

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

numéro : 60 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

UN AN, UN AN..... 25 fr.

UN AN, UN AN..... 50 -

Compte Chèques postaux : PARIS 423-28

NEUVIÈME ANNÉE. - N° 268. - 5 JANVIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta -- PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs -- PARIS



Lire dans ce numéro : **LA TUBERCULOSE DANS LES MINES DU TRANSVAAL**

En haut, les énormes dépôts de silice extraite des mines d'or et de diamant du Transvaal. Au-dessous, le travail à l'aide de perforatrices dans les mines du Transvaal

L'étude de l'hypotension artérielle au Congrès de Montpellier

Elle a fait l'objet de trois importants rapports, dont l'ensemble constitue une remarquable mise au point de la question (1).

De ce travail plein d'une vivante originalité et dont la lecture intéressera au premier chef tous les praticiens, l'auteur résume les conclusions suivantes :

Ce rapport a groupé la majeure partie des faits ou, au cours de maladies ou de syndromes chroniques, est observée, avec quelque netteté ou quelque fréquence, une valeur de pression sanguine (ou de tension artérielle) inférieure aux valeurs normales.

a) hypotensions purement et généralement proportionnelle de Mx et de Mn et baisse de la pression moyenne ;

b) hypotensions où la chute de Mx est plus ou moins dissociée de celle de Mn, avec baisse de la pression différentielle ;

c) hypotensions franchement diastoliques ou systoliques ;

d) hypotensions généralisées à tout l'arbre artériel ;

e) hypotensions régionales ou locales.

Les faits qui rassemblent sont très divers, cliniquement, étiologiquement, pathologiquement ; ils appartiennent à toutes les branches de la pathologie médicale.

Leur masse émergeant quelques affections dont la physiologie hypotensive s'accuse en clinique avec netteté : insuffisances circulatoires d'origine cardiaque (hypotensions diastoliques des grandes bradycardies ; certaines lésions valvulaires ; insuffisances cardiaques) ou vasculaire (hypotones et vasodilatations artérielles ; lésions parétiques importantes ou diffusées des artères, créant le plus souvent des insuffisances circulatoires locales) ; syndrome arthéro-veineux ; lésions des centres nerveux (syndromes toxiques ou dimidiés) et dépression psychasténique ; syndrome d'Addison ; atonie ; insuffisances alimentaires ; cirrhoses du foie ; tuberculose pulmonaire et maladies infectieuses prolongées ; cancer ; d'autres encore, auxquelles il faut ajouter toutes les cachexies, de quelque nature qu'elles soient.

Hypotension artérielle, au cours de ces maladies, est toujours le résultat immédiat et mécanique d'un déficit cardiaque, vasculaire ou sanguin, mais ce déficit peut être primitif et insurmontable à une lésion locale ou secondaire à l'insuffisance des organes qui commandent la fonction active du cœur et des vaisseaux.

L'hypotension des maladies chroniques résulte donc :

a) — soit des lésions grossières troublant mécaniquement le fonctionnement des organes immédiatement actifs sur la pression du sang (lésions cardiaques et vasculaires de tous ordres ; pertes de liquides humoraux) ;

b) — soit de troubles fonctionnels cardiaques ou artério-capillaires rigides exagérés par la micropagie du système nerveux de la vie végétative, central et périphérique, doué d'actions antagonistes, et du système endocrinien sécrétant des hormones ; — systèmes dont le fonctionnement est étroitement lié et qui retiennent l'un sur l'autre, le premier paraissant conserver l'initiative.

Le système nerveux végétatif et les systèmes endocriniens engendrent, par l'intermédiaire des vaisseaux ou du cœur, l'hypotension artérielle ;

soit parce qu'ils sont eux-mêmes lésés et réagissent d'une façon grossière ;

soit parce qu'ils sont troublés ou stimulés

ou inhibés dans leur fonctionnement, par des actions réflexes (sensitives ou autres), pures, chimiques, hormonales, toxiques (poisons microbiens, poisons d'origine alimentaire ou disséminés, poisons iatrogènes et médicamenteux, parmi lesquels l'histamine, dilatatrice des capillaires, et les corps voisins de cette base paraissent tenir une place importante) ; — ou par une insuffisance simple de la nutrition. L'hypotension va souvent le pair avec la dépression nerveuse et générale, avec la dénutrition et l'affaiblissement de toutes les fonctions ; ce qui a permis de mettre en doute la spécificité de l'influence hypotensive de certaines maladies, qui dépriment en même temps la tension et l'état général et sont génératrices de cachexie (tuberculose pulmonaire, syndrome d'Addison, etc.).

Dans ces deux cas, l'hypotension dérive d'un déséquilibre nerveux et endocrinio-symptomatique.

Il n'est pas impossible qu'un troisième mécanisme hypotenseur (encore hypothétique) puisse exister, tel serait celui d'un déséquilibre vrai ; celui de l'adaptation simple des organes tenseurs aux exigences tensionnelles diminuées d'une formule métabolique nouvelle, essentielle ou acquise, encore incertaine.

Si nous distrayons de cet ensemble d'états cliniques ceux où des troubles grossiers de l'hydraulique circulatoire ou des destructions brutales expliquent d'une façon évidente le mécanisme des accidents hypotensionnels, nous demeurons en présence de nombreux syndromes hypotensionnels chroniques, d'interprétation plus délicate : nous nous appuyons, en vue de leur interprétation, sur un certain nombre de faits précis, établis avec rigueur par l'expérimentation des physiologistes ; mais au delà de ces faits, dont la portée est encore limitée, nous ne rencontrons que contradictions et hypothèses d'attente.

Les données cliniques, les recherches techniques nous montrent qu'il existe, au cours des états hypotensionnels chroniques, des anomalies fonctionnelles endocrinio-symptomatiques et des vicieuses humoraux ; ces anomalies contribuent sans doute à la constitution de ce terrain organique de l'hypotension, à moins qu'elles ne soient dûes commandées par lui. Le professeur Bard affirmait récemment qu'« on ne saurait s'attendre que les déviations pathologiques des processus glandulaires et métaboliques normaux, de même qu'elles sont susceptibles d'entraîner des modifications des constantes thermiques et chimiques, soient susceptibles d'entraîner des modifications, parallèles ou indépendantes, de la constante tensionnelle, tant au-dessus qu'au-dessous de sa valeur physiologique normale ».

Si on écarte les maladies qui lésent grossièrement les organes tenseurs et où la dysfonction de ces organes est suffisamment expliquée par l'atteinte directe dont ils ont été l'objet, on peut vraisemblablement admettre que le terrain constitutionnel de l'hypotension dite adynamique ne doit pas être sensiblement différent de celui que créent lentement des affections dyscrasiques ou des toxo-infections prolongées. L'un et l'autre correspondent peut-être à l'adaptation de la tension tensionnelle à une formule métabolique nouvelle ; l'hypotension qui, dans les faits que nous venons d'évoquer, résulte d'un dyséquilibrage d'un déséquilibre fonctionnel, pourrait être au contraire le, soit dans certains cas, le résultat d'une adaptation équilibrée.

(Voir la suite page 10).

un régime bien établi
complète une bonne ordonnance

Et pour être bien établi un régime
doit comporter l'emploi des produits Heudebert

Aux azotémiques, prescrivez le

Pain Hypoazoté Heudebert

qui est fabriqué en incorporant à des farines de blé normales le maximum d'éléments composés qui, produisant par leur désintégration peu d'azote urinaire, ne fatiguent pas les reins même les plus gravement lésés.

L'insuline ne convient pas à 75 % des diabétiques chez qui rien ne saurait remplacer le régime (Rathery, Paris Médical ; Blum et Schwob, Presse Médicale ; Gray, Boston and Surg. Jnl. M. Labbé, Presse Médicale).

ORDONNEZ AUX DIABÉTIQUES LE

Pain de Gluten Heudebert

le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone

Pour combattre l'atonie intestinale de vos malades, conseillez le

Pain Complet Heudebert

qui a été enrichi en éléments cellulaires à l'aide de moutures très poussées

Aux dyspeptiques, aux entéritiques, supprimez le pain ordinaire et remplacez-le par

Les Biscottes, le Pain Grillé,

Les Longuets ou les Gressins

Leurs amidos, par la cuisson et par le malaxage préalable de la pâte, ont déjà subi une véritable prédigestion qui les a en grande partie transformés en dextrines et en sucres directement assimilables.

Si vous avez besoin de renseignements pour établir un régime n'hésitez pas à vous adresser aux Etablissements

Heudebert

à NANTERRE (Seine)

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)



Coryza
Ozènes
Rhinites
Rhume-foins

HÉMOSTYL du DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE

La saignée des chevaux donneurs de sérum.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, Rue de Vaugrard - PARIS (6^{me})

Echantillon. Ecr. D. BOUCARD, 36, Rue Singer, PARIS

Un hôpital réservé à la Classe moyenne

Il s'appellera la « Fondation Foch » et sera ouvert à une élite durement atteinte par la guerre et ses conséquences

En France, — comme d'ailleurs dans tous les pays, — ceux qui ont été le plus atteints dans leurs moyens d'existence par la guerre et ses suites sont apparemment à ce qu'il conviendrait d'appeler la « classe moyenne ». Celle-ci comprend l'élite actuelle, celle de demain, professeurs, savants, écrivains, artistes, étudiants, officiers, fonctionnaires.

Qu'une maladie, un accident grave atteigne l'un d'eux et la situation, de difficile qu'elle était, devient tragique. La maison de santé dénuée des moyens et l'on hésite à se faire hospitaliser par l'Assistance publique.

Depuis longtemps, quelques généraux amis de la France songeaient à créer, pour cette catégorie, un hôpital spécial. Désormais, avant tout, et par une délicate attention, que l'œuvre soit française, M. George Washington Lopp, Bernard H. Furschheim et le commandant Walter V. Colobert pensent que cet hôpital se pourrait être mieux dressé qu'à la mémoire du maréchal Foch. La maréchal a donné à ce sujet son approbation. Par sa haute idée de la « Fondation Foch », un comité s'est formé, qui a lui-même élu les personnalités suivantes :

Président : M. Justin Godart, sénateur, ancien ministre ; vice-présidents : MM. Fourcade, administrateur, ancien bâtonnier ; marquis de Vogüe ; secrétaire général : M. R. U. Furschheim ; trésorier : commandant René Lhopital ; membres : colonel Jacques Balaun ; M. Cahen Salazar, conseiller d'Etat ; docteur J.-A. Cavallion ; MM. Cheverier, R.-H. Conser ; commandant Walter Colobert, docteur G.V. Du Bouché, MM. H. Ellisen, H. Hendie, conseiller d'Etat ; professeur Marcionis, M. L.V. Teyssot.

Le 26 mars prochain aura lieu la pose de la première pierre de la Fondation Foch, sur un terrain de 10,55 hectares carrés acquis à Boulogne-sur-Mer, entre le pont de Sèvres et le pont de Saint-Cloud. La date choisie est celle du premier anniversaire de la mort du maréchal Foch.

La dépense nécessaire à la création et à la mise en route de cet établissement est d'environ 35 millions de francs. Le comité d'organisation a déjà réuni des sommes importantes.

COURS D'ACTINOLOGIE

Un cours pratique aura lieu à l'Institut d'actinologie, 6, passage Dombasle (22), rue de la Convention, les jeudis à 9 heures du soir, à partir du 16 janvier 1930.

Le programme sera ainsi conçu :
Docteur J. Saldman. — Les lampes utilisées en actinothérapie. — Choix des doses. Principes et applications pratiques de la méthode actinométrique, le 16 janvier.

Docteur L.-G. Duflet. — Le traitement des adénites et des périostites tuberculeuses. Les autres indications de la lumière dans la tuberculose sous-cutanée, le 23 janvier.

Docteur J. Meyer. — Les tuberculoses cutanées, le 30 janvier.

Docteur A. Lantman. — Le traitement du rachitisme, le 6 février.

Docteur A. Lantman. — Les autres indications du U. V. en pédiatrie, le 13 février.

AVIS DE CONCOURS

INSPECTEURS DEPARTEMENTAUX D'HYGIENE ADJOINTS (Dordogne)

Trois concours sur titres aura lieu en janvier 1930 au Ministère de l'Hygiène, à Paris, pour le recrutement de cinq médecins qui seront chargés des services d'hygiène dans le département de la Dordogne.

1° Inspection sanitaire des écoles.
2° Surveillance médicale préventive des Pupilles de la Nation.

3° Consultations gratuites d'un dispensaire polyvalent d'hygiène sociale (antituberculeuses, antipneumoniques, précautionnelles).

4° Contrôles des vaccinations diverses.
Les candidats à ces fonctions devront être Français, pourvus du diplôme de docteur en médecine (diplôme d'Etat), avoir satisfait à la loi militaire, être âgés de moins de 45 ans.

Leur demande, rédigée sur papier timbré, devra être adressée au préfet de la Dordogne avec le dossier réglementaire composé ainsi qu'il est prescrit ci-dessous, avant le 15 janvier 1930, dernier délai.

1° Adresse exacte à laquelle la décision d'acceptation ou de rejet de la candidature devra être envoyée.

2° Acte de naissance.

3° Copie, certifiée conforme, du diplôme de docteur en médecine.

4° Extrait de casier judiciaire ayant moins de trois mois de date.

5° Certificat établissant la situation du candidat au point de vue militaire.

6° Exposé titres, savoir : états de services et références en matière de physiologie et de syphiligraphie.

7° Principales publications.

8° Engagement, pour le cas où il serait nommé, de résider à faire de la clientèle et de se consacrer uniquement aux fonctions déterminées par arrêté préfectoral.

9° Engagement, en cas de démission, ou de nomination à de nouvelles fonctions, de continuer son service dans le département pendant trois mois, au minimum.

Chaque candidat sera avisé par le préfet de la Dordogne en temps utile et à l'adresse qu'il aura donnée, du résultat du concours en ce qui le concerne.

Le traitement annuel est fixé à 30,000 francs et l'indemnité forfaitaire annuelle de déplacement à 10,000 francs. Les conditions d'avoir une auto personnelle en son état de marche.

Les indemnités pour charges de famille et les avantages de versement pour la retraite seront accordés comme pour tous les employés départementaux.

Docteur J. Colandré. — Les U. V. en chirurgie, le 20 février.

Docteur J. Saldman. — Les indications des U. V. en médecine générale, le 27 février.

Docteurs Antomm, Dufouré et Falisse. — Les U. V. en oto-rhino-laryngologie, en stomatologie et en gynécologie, le 6 mars.

Docteur J. Meyer. Les indications des U. V. en dermatologie, le 13 mars.

Docteur J. Saldman. — Les rayons infrarouges et leur absorption pour le traitement des rhumatismes, le 20 mars.

Le droit d'inscription pour ce concours est de 100 francs. S'adresser au Secrétaire général de l'Institut d'actinologie, 6, passage Dombasle, Paris (XV).

Le Directeur de l'Institut d'actinologie, D. Saldman.

per os

Citrosodine

Affections de l'Estomac
Vomissements des Nourrissons
Viscosité du sang
Phlébites, Pneumonies
etc.

MÉDICATION CITRATÉE

Injectable

Clisémine

Hémorragies

Comm. Académie de Médecine
D^r M. Renaud Mai 1926

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS :
LABORATOIRES LONGUET, 4, rue de la Chapelle, Paris

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1° En AMPOULES stérilisées.

2° En GOUTTES (voie gastrique)

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

Chaque Ampoule contient :
1/4 milligr. de Cacodylate de Stréchnine
0,10 de Diéthylphosphatate de Spéode.

LABORATOIRES FRAISSE, 8, Rue Jasnin, PARIS (11^e), en face le n° 85, Avenue Mozart

trois points importants
dans la nouvelle présentation
de la
ZOLINE
DU
PROF. CH. RICHTER

FLACONS BOUCHÉS SOUS LE VIDE

PRODUIT AROMATISÉ

ANÉMIES CONVALESCENCES
23 JOURS À CÂFÉ
PAR JOUR

LE PETIT FLACON
REPRÉSENTANT
LE TRAITEMENT
DE 3 JOURS
23 francs.

LE MEILLEUR AGENT
D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLÉÏNE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BOEUF

LITHIASÉ BILIAIRE
COLIQUES RÉPATIQUES
ENTÉRO - COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION

4 à 6 Pilules par jour

Le flacon de Choléïne Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE

7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice - NANTERRÉ (Seine) - R. C. Seine 140-162

Les Assurances sociales et l'Hygiène publique

Le Prof. Hayem montre la nécessité d'utiliser
l'application des Assurances sociales, pour la
réorganisation générale de l'hygiène

M. Barbary, avec sa compétence spéciale, indique d'une manière détaillée comment il conviendrait de réorganiser l'Inspection départementale d'Hygiène (1).

Son projet est digne de la plus sérieuse attention. Il me paraît utile pour le compléter d'examiner ce que la loi des Assurances Sociales a prévu relativement au fonctionnement général de l'Hygiène.

« M. le sénateur Strauss nous a appris — ce que nous savions déjà — que ce sont les Chambres qui font les lois ; qu'elles n'ont pas besoin pour cette besogne, des avis de l'Académie de Médecine. Et, par le fait, nous n'avons pas été consultés et on nous reproche même d'avoir une opinion. N'est-ce pas précisément parce qu'on n'a pas demandé

pas dire entièrement, des progrès de l'hygiène ? »

C'est pourquoi dans les pays où elle est convenablement organisée, la mortalité diminue tout autant et parfois plus que dans ceux qui sont soumis au régime des Assurances Sociales. Sur ce point, de la plus haute importance, nous sommes tous d'accord à l'Académie. Nous attendons des pouvoirs publics depuis longtemps la réorganisation complète de l'hygiène. Est-ce que la loi des Assurances sociales s'en occupe ?

Elle institue des œuvres d'hygiène de divers ordres, de prophylaxie, de médecine préventive, etc. Avec qui ? Toujours avec les médecins des Caisses.

Les législateurs semblent croire que le diplôme de docteur en médecine confère toutes les connaissances relatives à la médecine, à la chirurgie, à l'hygiène. C'est là une profonde erreur. L'étudiant en médecine qui vient de recevoir son diplôme n'est pas un hygiéniste. Pour le devenir, il lui faudra faire, pendant plusieurs années, de multiples et sérieuses études dont l'Académie a fait, à diverses reprises, l'énumération et qu'un hygiéniste compétent, le docteur Barbary, vient de rappeler en détail.

Les études d'hygiène sont tellement vastes qu'elles nécessitent des spécialisations comme en pathologie : les hygiénistes versés en prophylaxie, absorbés notamment par la fabrication des vaccins et des séums, ne s'occupent pas des autres branches de l'hygiène et ne sont d'ailleurs pas outillés et organisés pour le faire.

Lorsqu'on aura des Instituts ou Ecoles d'hygiénistes, il ne faudra pas moins de 5 à 6 professeurs spécialisés, pour obtenir un enseignement complet.

J'ai assisté, à une époque qui remonte à plus d'un demi-siècle, à des faits considérables, dont on doit tirer parti.

Lorsque j'étais étudiant, j'ai vu les chirurgiens les plus instruits redouter les opérations et ne les pratiquer qu'en cas d'urgence absolue ; j'ai eu maintes fois (beaucoup trop souvent), l'occasion de voir succomber les opérés de septicémies diverses, notamment d'infection purulente dont j'ai pu étudier certains détails ; j'ai vu à plusieurs reprises fuir les maternités tant était meurtrière la fièvre dite puerpérale et bien d'autres tristes-ces-encore.

Toutes ces misères ont presque absolument disparu et la chirurgie a pu devenir agissante et même audacieuse.

Ces changements, qu'on peut dire merveilleux, ont-ils été obtenus à l'aide de discours à la Chambre ou au Sénat ? Ils résultent de recherches patientes exécutées dans le silence des laboratoires scientifiques.

Quant aux législateurs, ils laissent les hommes de science dans des situations inférieures et l'outillage scientifique dans la misère. Il faut que des médecins, dont quelques-uns viennent d'outre-Atlantique, veuillent bien s'immiscer péculiairement à plusieurs de nos établissements.

M. Strauss nous a rappelé que la France a besoin de se repeupler et il s'est écrié que la loi bienfaisante des assurances sociales allait faire accroître la natalité.

Vous n'en avez certainement rien cru.

Je n'ai pas parlé de la question économique, bien qu'elle ait des rapports étroits avec l'hygiène sociale, mais vous la connaissez grâce aux articles de journaux qui vous ont en courant, au jour le jour, des récriminations des industriels, des commerçants, des fournisseurs, etc.

On nous a dit que les chiffres sont des arguments irréfutables, il est donc utile de savoir qu'actuellement les dépenses de l'Etat allemand pour les assurances sociales s'élevaient à près de 9 milliards de marks par an, dont 6 pour les seules assurances maladies et accidents.

Le régime des assurances est régi par 3.000 articles de loi ; 70.000 fonctionnaires sont au service de la prévoyance sociale ; il existe près de 1.200 Offices d'assurances et plus de 8.000 caisses-maladies.

(Voir la suite page 10).



M. LE PROF. HAYEM

nos conseils au sujet de tout ce qui concerne l'Hygiène et la Médecine que la loi est critiqueable ?

S'il est parfaitement exact que c'est le Parlement qui a fait la loi, il est certain que ce ne sont pas les députés et les sénateurs qui l'appliqueront. Elle va être mise en œuvre par ces jeunes médecins de caisses dont nous connaissons la valeur.

M. Strauss s'est appuyé sur de nombreux chiffres pour établir que la loi des Assurances sociales a fait diminuer en Allemagne et dans nos départements recourus, la morbidité et la mortalité. La valeur des chiffres cités a été contestée par notre collègue Weiss, et cette divergence d'opinions, bien qu'elle ne soit pas rare entre statisticiens, paraît avoir impressionné un certain nombre d'entre nous.

Admettons ces chiffres, prenons pour vrais les faits qu'ils paraissent établir. S'ensuit-il qu'il faille attribuer à la loi allemande l'amélioration de l'hygiène publique ?

N'est-il pas évident, absolument incontestable, que la morbidité et la mortalité dépendent, dans la mesure la plus large, pour ne

(1) Nous publierons dans notre prochain numéro le travail de M. Barbary.

COMPRIMÉS DE CODOFORME BOTTU

Dose courante : 5 Comprimés par jour, 8 dans les Toux rebelles

AVALER SANS SUCER NI CROQUER



TOUX
émétisante
des Tuberculeux



TOUX
nerveuses
et spasmodiques



TOUX
catarrhales
et emphysémateuses

Laboratoires BOTTU, 35, rue Pergolèse
PARIS (xvii^e)

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
Découverte en 1906 par E. GALBRUN, Docteur en Pharmacie

Remplace toujours l'Iode et l'Iodure sans Iodisme,

Evite toutes l'iodose, évite toutes les crises d'iodisme.

Bénévoles et Librairie : Laboratoire GALBRUN, 141, 143, 145, rue de Valenciennes, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires
parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1905.

Les Assurances sociales et l'Hygiène publique

(Suite et fin de la page 9)

On s'efforce en ce moment en France d'éviter ces excès de dépenses, en s'aidant des œuvres de mutualité. Malgré les arrangements qui seront pris, les économistes les plus sérieux estiment que le coût de la vie va augmenter de 30 p. 100 au minimum. Croyez-vous que dans ces conditions, nos indigènes seront encouragés à faire et à élever des enfants ?

Il est question d'apporter encore d'autres rectifications à la loi et de satisfaire, entre autres, la confédération des Syndicats médicaux. Tant mieux, s'il en est définitivement ainsi. Mais dans les discussions actuellement pendantes, il n'a pas, que je sache, été question de réorganiser l'hygiène. Qu'il me soit donc permis de dire encore une fois, que cette lacune est des plus regrettables et que cette réorganisation, sur laquelle nous ne cessons d'insister, est de la plus vivante urgence.

Pour terminer, j'évoque de nouveau la voix en faveur de l'avenir de la Médecine française. Je demande qu'une partie des sommes que nécessiterait l'application de la loi des Assurances sociales, soit utilisée au relèvement de nos établissements scientifiques et à une juste rémunération des savants qui honorent leur pays en faisant progresser la science et en l'enrichissant.

L'Étude de l'Hypotension artérielle au Congrès de Montpellier

(Suite et fin de la page 6)

Mais nous devons bien reconnaître que, dans l'ignorance où nous sommes de cette hypothétique formule de base, nous ne sommes pas en mesure de discriminer avec sécurité ce qui, dans les abaissements artériels pathologiques, peut être considéré comme le résultat d'une dysfonction à combattre, ou comme celui d'une adaptation à résister.

MM. Lian et Blondel décrivent le syndrome d'hypertension artérielle permanente

Dans les nombreux travaux qui se sont, depuis quelques années, attachés à l'étude de l'hypertension artérielle, celle-ci n'a jamais été envisagée que comme un symptôme banal relevant de plusieurs maladies aiguës ou chroniques. Pour la première fois, MM. Lian et Blondel ont isolé et décrit « le syndrome de l'hypertension artérielle permanente d'allure idiopathique », qui mérite de figurer en pathologie en regard de celui de l'hypertension artérielle permanente. C'est à l'étude clinique de ce nouveau syndrome que ces auteurs ont consacré leur rapport, qui vient ainsi compléter une lecture et enrichir d'une acquisition nouvelle la science médicale.

C'est à dessein que les auteurs ont écarté de leur définition toute expression pathologique. « Nous n'avons pas voulu, disent-ils, dénommer notre syndrome « essentiel » sachant que tout syndrome relève d'une cause. Mais en le faisant suivre de ces mots, d'allure idiopathique », nous avons voulu demeurer sur le terrain clinique ; tout en séparant nettement notre syndrome des cas si nombreux d'hypertension artérielle d'allure franchement symptomatique dans lesquels la cause est évidente ou tout au moins assez facilement décelable. »

Ainsi défini, ce syndrome se caractérise au point de vue clinique par une triade symptomatique : l'hypertension artérielle permanente, la fatigabilité, — la tendance aux crises et aux hypotensions, — l'écoulement des urines, disent les auteurs, qui traduisent toujours le processus permanent de la lésion artérielle et en sont les satellites.

Après avoir montré les traits essentiels de ce syndrome dans une description tirée des investigations cliniques les plus minutieuses, MM. Lian et Blondel s'attachent à en préciser la pathologie dans laquelle ils font jouer le plus grand rôle à l'hypothèse du métabolisme cardio-vasculaire. Quant à son étiologie, tout en reconnaissant son obscurité actuelle, les auteurs y voient un facteur constitutionnel, le syndrome étant pour eux « l'expression d'une déviation à la fois humorale et neuro-végétative en rapport avec les infections du potentiel vital de l'organisme. »

Après quelques considérations sur la diagnostic relativement facile de cette hypertension permanente d'allure idiopathique et sur son pronostic particulièrement bon, les auteurs indiquent les prescriptions thérapeutiques qui leur semblent les plus susceptibles d'atténuer les troubles déterminés par ce syndrome. Elles sont basées sur l'utilisation du sulfate de strychnine, de l'oxygène, de l'ipéacacée, du crémade, ainsi que des extraits surrénaux — ovariens et thyroïdiens.

« Parmi ces prescriptions, ajoutent MM. Lian et Blondel, les meilleures ne procurent habituellement qu'une diminution de l'intensité du syndrome, encore cette atténuation est-elle loin d'être définitive.

L'obscurité de l'étiologie contribue à expliquer les résultats seulement palliatifs et temporaires du traitement. Seule une connaissance parfaite des causes de ce syndrome pourra fournir des bases solides aux recherches et aux acquisitions thérapeutiques de l'avenir. »

SERVICE DE SANTÉ

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Par décret du 4 décembre 1929, les élèves de l'école du service de santé militaire ci-après désignés sont nommés au grade de médecin sous-lieutenant et, par décision ministérielle du même jour, sont affectés à l'hôpital militaire d'instruction Desgenettes à Lyon (provisoirement) :

(A dater du 17 novembre 1929)

MM. Charles (Jean-François) ;
Dijon (Jean-Georges-David) ;
Jézard (Marie-Marine-Paul) ;
Klunowski (Serge-Georges-Stanislas) ;
Yadoud (Michel-Jean).

reçu docteurs en médecine le 16 novembre 1929.

(A dater du 19 novembre 1929)

MM. Grandpierre (Robert-Marie-Jean) ;
Guyonnet (Robert) ;
Moulinie (Pierre-Paul-Henri) ;
Leruy (Georges).

reçu docteurs en médecine le 18 novembre 1929.

(A dater du 22 novembre 1929)

MM. Blanc (Pierre-Jules-Comel) ;
Goud (Pierre-Frédéric-Edouard),
reçu docteurs en médecine le 21 novembre 1929.

Par le même décret et par application des dispositions de la loi du 6 janvier 1923, modifiée par la loi du 24 décembre 1923, ces officiers prennent rang dans le grade de médecin sous-lieutenant, sans rappel de solde du 31 décembre 1924 et sont promus au grade de médecin lieutenant, pour prendre rang, sans rappel de solde, du 31 décembre 1923. Par décision ministérielle du même jour, ils sont maintenus provisoirement dans leur affectation actuelle.

..

Réserve

Par décision ministérielle du 11 décembre 1929, les officiers de réserve du service de santé ci-après désignés reçoivent les affectations suivantes :

A la région

MM. Créneau, Bouchain Monnot, Mollaret, Maury, Maistre, Nory, Adde, Lamy, André, Beslier, Boyer, Perouzet, Koehnen.

A la 1^{re} région.

MM. Samson, Guehe.

A la 2^e région.

MM. Barret, Gand, Corra, Hartrich, Redard, Pourcault, Duriez, Dubreuil (R.), Dubreuil (A.), Cramer.

A la 3^e région.

MM. Maniguet, Le Prieur, Lanos, Fricker, Damastra, Gaudier.

A la 4^e région.

MM. Dumas, Gournel.

A la 5^e région.

MM. André, Gouinet.

A la 6^e région.

MM. Ungerer, Calin, Berbeval.

A la 7^e région.

M. Kuenemann.

A la 8^e région.

MM. Forget, Gerber, Duron.

A la 9^e région.

MM. Chaumet, Allard, Boret.

A la 10^e région.

M. Pichou.

A la 11^e région.

MM. Berget, André, Paquet.

A la 12^e région.

MM. Limouzin, Desmoulière, Deverne, Jannot.

A la 13^e région.

MM. Giroit, Kess, Gignoux, Deroux, Ducros, Fouques.

A la 14^e région.

MM. Schmelz, Beaupier, Treilley-Bosviel, Boisson, Taupin, Martini, Saavi, Lafaury.

A la 15^e région.

MM. Mandoulin, Rey, Mathebaugue, Masquet.

A la 17^e région.

M. Peyrat.

A la 18^e région.

MM. Regnaud, Jafus, Bouvin, Haier.

Au 19^e corps d'armée.

MM. Aruold, Euzier, Lecauc, Masse, Barkatz.

A la 20^e région.

M. Hainault.

Aux troupes du Maroc.

MM. Laurent, Grize, Lery, Aloi.

Aux troupes du groupe de l'Indochine

MM. Chaumette, Chabaud, Mathien.

Aux troupes du groupe de l'Afrique équatoriale

française.

MM. Delaage, Bourget, Kulczewski, Louvain.

Aux troupes du groupe du Pacifique.

MM. Brossier, Farre.

Aux troupes du groupe d'Antilles.

M. Maratet.

Avis de concours pour un poste de médecin directeur des sanatoria publics

Un concours sur titres est ouvert pour un poste de médecin directeur de sanatorium départemental.

Le traitement est fixé à 32.000 fr. et peut atteindre 42.000 fr. par avancements successifs. En outre, le médecin directeur bénéficiera gratuitement du logement, du chauffage, de l'éclairage et du blanchissage, avec faculté d'habiter à titre onéreux l'établissement. Il ne pourra faire de clientèle qu'à titre exceptionnel dans les conditions prévues par les articles 23 et 26 du décret du 10 août 1921.

Les candidats devront être Français, âgés de moins de trente-cinq ans et produire un extrait de leur acte de naissance, un extrait de leur casier judiciaire, une copie certifiée conforme de leur diplôme de docteur en médecine d'une Faculté de l'Etat et toutes justifications d'une pratique suffisante du laboratoire et des services spéciaux de tuberculeux.

Les candidatures accompagnées des pièces et renseignements ci-dessus seront adressées au directeur du travail et de l'hygiène (direction de Assistance, 4^e bureau, 7, rue Cambodjère, à Paris), où elles seront reçues jusqu'au 10 juin 1930.



ASSOCIATION
PASSIFLORE CRATÆGUS SAULE

ANXIÉTÉ
ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE
TROUBLES NERVEUX
DE LA VIE GÉNÉRALE
TROUBLES FONCTIONNELS
DU CŒUR
ÉTATS NÉVROPATHIQUES

LABORATOIRES
DE LA
PASSIFLORE
G. RÉAUBOURN
D^r en Pharmacie
1, Rue Raynaud
PARIS

NE CONTIENT
AUCUN TOXIQUE
VÉGÉTAL OU CHIMIQUE
Dose : 2 à 3 cuillerées
à café par jour

TRAITEMENT PHYSIOLOGIQUE
DE LA
COLESTIPAT



À BASE
DE :

- 1° EXTRAIT TOTAL DES GLANDES LINGUALES qui renforce les sécrétions glandulaires de cet organe.
- 2° EXTRAIT BILIAIRE DÉPIGMENTÉ qui régule la sécrétion de la bile.
- 3° AGAR-AGAR qui rehydrate le contenu intestinal.
- 4° FERMENT LACTIQUES SÉLECTIONNÉS action anti-microbienne et anti-toxique.

1 à 6 Comprimés
avant chaque repas

LABORATOIRES LOBICA
46, Avenue des Ternes, 46 - PARIS (17^e)

G. CHENAL, Pharmacien

pepto-fer du docteur jalliet

chlolo peptonate de fer - tonique digestif reconstituant

En verre à liqueur après les repas.

darrasse, 13, rue pavée - paris (4)

CRÉSIVAT

"Bayer-Meister-Lucius"

c'est un produit



SIROP CONTRE LA TOUX





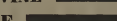
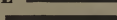
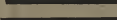
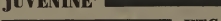
la médication la plus rationnelle des diverses affections aiguës et chroniques des voies respiratoires

**calme la toux,
respecte l'estomac**

Présentation: Flacon de 125 gr.
conditionnement d'origine.

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes:

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
JUVENINE 
 **ETC.**

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

IGEPHARMA *Bayer-Meister-Lucius*

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8°)
Téléphone: CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

Bayer-Meister-Lucius

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 60 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D' CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 25 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 50 —

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 294 — 12 JANVIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-05

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Photo Informateur Médical

Un groupe de médecins Alsaciens-Lorrains, photographiés à l'Hôtel-de-Ville de Paris

A mon avis

Noblesse oblige, dit une fière devise. Le baron Henri de Rothschild ne l'a pas inscrite dans son blason. C'est un homme à la page. Il méconnaît toutefois l'aristocratie intellectuelle qui, à défaut de titres et de blasons, tire orgueil de sa culture morale et intellectuelle.

Nous n'en voulons pas à ce personnage, ni parce qu'il est israélite, ni parce qu'il est colossalement riche, mais nous nous refusons à comprendre que sa candidature puisse être prise au sérieux pour un fauteuil à l'Académie de médecine.

Lorsque nous annonçons ce fait autour de nous, on nous répond par un haussement d'épaules ou par un éclat de rire. Et c'est bien un signe des temps que le ridicule d'une telle candidature ne suffise pas à l'étouffer dans l'œuf.

Ce candidat a d'ailleurs tous les troupes. Il prétend réclamer pour lui seul les mérites des actes de générosité effectués par certains membres très justement respectés de sa famille.

L'esprit public a des tendances synthétiques : la grande richesse est personnifiée par Rothschild. Lorsque vous voyez un magnifique château dominant la colline au pied de laquelle vous glissez, on vous dit : « C'est à Rothschild ». Vous parlez-vous d'un hôpital parfaitement aménagé, on vous dit : « C'est un don de Rothschild ».

Oui mais... il n'y a pas qu'un Rothschild ; il existe une famille Rothschild, et ni l'hôpital de ce nom, ni les millions donnés, il y a quelques années, aux Laboratoires, ne sont dus à la générosité de M. Henri de Rothschild, aujourd'hui candidat à l'Académie de médecine.

Il y a même des œuvres scientifiques qui portent le nom de Henri de Rothschild, mais tout le monde sait que ce sont des œuvres édifiées avec de savantes collaborations.

On parle même d'une parcelle de radium donnée jadis par ce candidat imposant. Mais la Compagnie du Haut-Katanga, qui a prêté plus de trois grammes à l'Institut de la rue Curie, a-t-elle jamais eu l'idée saugrenue de réclamer un fauteuil à l'Académie pour l'un de ses adhérents.

Ce qui fait, somme toute, que lorsqu'on lui a élevé chacune des statues dont il s'est paré, notre bel oiseau fait une piétine fière.

Aussi sommes-nous convaincu que l'Académie, qui est peuplée, en définitive, de personnalités dignes de respect, désigne aussi du prestige qui s'attache dans le monde entier à cette Compagnie, saura interdire l'entrée de son encense à celui qui lui a fait la sottise de penser qu'on peut tout se payer avec de l'argent, même un frêne d'académicien.

J. CRINON.

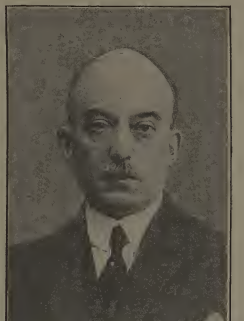
L'ordre des médecins doit nous causer une vive appréhension

M. Paul Friculier écrit dans la *Cibique* :

Le troisièmement de ceux qui avait couru le docteur, tenu à la loi, n'est pas plus le diplôme d'état de docteur en médecine, tendu au rang de simple titre universitaire, inutile, sans l'assentiment d'un petit comité local dont chaque médecin dépendait étroitement, sans recours possible, ni l'un d'eux assure qu'une pareille organisation s'imposait toujours et partout une impérieuse nécessité, une nécessité affligeante, non à l'égard des adversaires que des amis, on ne pourrait qu'applaudir à sa réaction, mais contre ceux qui, par leur façon d'être parfaite et qu'on surpasse nous avons les yeux non pas seulement mais de ceux qui, par leurs idées et leurs conceptions, nous ont l'exemple encore vivant de la rivalité, de la lutte et des succès, de ceux qui se font jour de certains événements professionnels modernes, nous ne pouvons nous défendre d'une vive appréhension.

ZOMINE

ON NOUS INFORME QUE



M. le doyen JEAN LÉPINE

L'Académie des sciences morales et politiques a élu correspondant, à l'unanimité, M. Jean Lépine, doyen de la Faculté de médecine de Lyon, membre associé national de l'Académie de médecine.

M. le docteur Marimor, médecin-directeur de l'Asile de Saint-Lizier (Ariège) est nommé médecin-chef de l'Asile public d'aliénés de Blois, en remplacement de M. le docteur Sengès.

Le poste de médecin-directeur de l'Asile de Saint-Lizier (Ariège) sera prochainement vacant, par suite du départ de M. le docteur Marimor.

CIPROMAROL

Le médecin commandant de l'armée active Fribourg Elzéar, professeur agrégé du Val-de-Grâce, est nommé professeur à l'école d'application du service de santé militaire, chaire de neuro-physiologie, médecine légale, législation, administration et service de santé militaire, déontologie.

Légion d'honneur. — Sont nommés : Au grade de chevalier : MM. les docteurs Fribourg, radiologue des hôpitaux de Nimès, Marius Frauchel (de Paris).

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Ain, repère climatologique sédatif.
Alors, consultation, soins de diététique
PNEUMOLOGIE, RESPIRATOIRE
c. route de Saint-Vallier
VILLA "LA BRISE" Médecin-Directeur D. BRODY

Sur la proposition de M. Chausse, le Conseil général de la Seine vient de décider de porter à 500 francs les indemnités de déplacement accordées aux internes en médecine et au pharmacien des asiles d'aliénés de la Seine.

Un concours pour la nomination d'un moins sept internes titulaires et de plusieurs internes provisoires s'ouvrira à Saint-Joseph le 28 janvier 1930. Pour se faire inscrire, s'adresser à M. l'administrateur délégué de l'hôpital Saint-Joseph, 7, rue Marre-Larousse (XV^e), avant le 15 janvier 1930.

LENIFORME

M. le professeur Jean Lépine, doyen de la Faculté de médecine de Lyon, vient d'être élu membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques.

M. le docteur H. Fruchaud, a été nommé professeur suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'école de médecine d'Angers.

Par décret en date du 20 décembre 1929, rendu sur le rapport du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, et du ministre des finances, il est créé, pour une période de deux ans, à la faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, un emploi d'agrégé sans enseignement, affecté à l'urologie (emploi d'urgence).

La dépense sera couverte au moyen d'un fonds de concours versé au Trésor par M. Férin, industriel à Lyon.

Dans le cas où le versement cesserait d'être effectué, l'emploi d'agrégé serait supprimé.

Un concours sur titres aura lieu, à la fin de janvier, pour la nomination d'un médecin chargé de dispenses dans la circonscription.

Les conditions de nomination et de traitement sont celles prévues par le règlement type.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité national de défense contre la tuberculose, 55, boulevard Saint-Michel, Paris (VI^e).

Le conseil municipal de Paris, sur la demande de M. M. Lohéac, au nom de la Commission vient de prendre la délibération suivante :

Article premier. — Il sera inscrit au budget de 1930 une subvention à titre de participation de la Ville de Paris au Congrès international de radiologie qui doit se tenir à Paris en 1931.

Par arrêté du 27 décembre 1929, un concours pour un emploi de professeur suppléant des chaires d'anatomie, histologie et physiologie à l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie de Caen, s'ouvrira le mercredi 25 juin 1930 devant la Faculté de médecine de l'Université de Paris.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

ZOMINE

Votre Collaboration à la Loi des Assurances sociales

constituera une véritable aventure

Avant de vous y engager, vous devez lire

LES EFFETS DES ASSURANCES SOCIALES

EN ALLEMAGNE

Par le Dr LIEK

Ce livre qui vous fera connaître la situation faite aux médecins dans un pays qui a résisté à tous les dépens de l'expérience des assurances sociales, sera ENVOYÉ GRATUITEMENT à tout médecin qui souscrira un abonnement d'un an à l'INFORMATEUR MÉDICAL.

Le Prix du Volume ci-dessus est de 18 francs en librairie. En vous l'envoyant gratuitement, frais de port à notre charge, nous n'avons d'autre but que de faire tout ce qui nous est matériellement possible pour mettre les médecins en face des dangers que leur fait courir une loi maudite dont la mise en vigueur marquera la déchéance de notre profession.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement annuel, à l'INFORMATEUR MÉDICAL, est de 25 francs. (Compte de Chèques postaux PARIS 433-28.)

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

Le docteur Maurice-René Dreyfus et M^{me} née Marion Sussmann, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Gérard, le 29 décembre 1929.

Fiançailles

— Nous apprenons les fiançailles de M^{lle} Geneviève de Barhain, fille de M. et M^{me} Georges de Barhain, avec M. Jacques Bouin, fils de M. et M^{me} Paul Bouin.

— Nous apprenons les fiançailles du docteur Alfred Weiss, professeur agrégé de chirurgie, fils de M. Georges Weiss, doyen honoraire de la Faculté de Strasbourg, et de M^{me} née Germaine Weiss, avec M. Nicolas Muller-Pazende, fille de M. Etienne Muller-Pazende et de M^{me} née Chalazion.

Nécrologie

— On annonce la mort de M. le docteur Camille Astier, chevalier de Légion d'honneur, décédé à Paris, le 6 janvier 1930, à l'âge de 75 ans. De la part de M^{me} Camille Astier, ses veuves de M^{me} veuve Edmond Bay, de M. et M^{me} Louis Bay et leurs enfants, de M. et M^{me} Georges Bay et leurs enfants ; de M. et M^{me} Roger Bay et leurs enfants, ses cousins, cousines, petits cousins et petites cousines de sa fidèle Ladovie et de toute la famille.

— Le docteur Guillaume Guepka, officier de la Légion d'honneur, médecin-chef de l'hôpital d'Italie, décédé le 27 décembre, a été inhumé à Montfermeil dans une stricte intimité.

— Cet avis tient lieu de faire-part.

— Les obsèques du docteur Ulrich Bernard, décédé subitement, ont eu lieu jeudi, 26 janvier 1930, à 10 heures, à la Chapelle de M. et M^{me} Charles Maure-Bernard. L'inhumation aura lieu à Saint-Omer, dans le cimetière du faubourg.

— On annonce la mort du docteur de Boissière, médecin radiologue des hôpitaux de France, chevalier de Légion d'honneur, croix de guerre. De la part du docteur et de M^{me} Dernas, des familles Boissière et de Wasse.

Ce présent avis tiendra lieu de faire-part.

NOUVELLES DE L'ACADÉMIE

M. le Ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, a adressé à l'Académie :

1° Une note sur le grippe du Lotre relative à un cas méningo-encéphalite épidémique constaté dans son département ;

2° Une note sur la grippe épidémique constatée dans 3 cas de polyarthrite, constatés dans une commune de son département ;

3° Une note sur la grippe épidémique constatée dans 3 cas de polyarthrite, constatés dans une commune de son département ;

4° Une lettre de M. le préfet du Nord relative à 3 cas de fièvre typhoïde observés dans une commune de son département ;

5° La copie d'un vœu émis par la Commission sanitaire Gyn et par le Conseil supérieur départemental d'hygiène au sujet de la prophylaxie de la fièvre typhoïde ;

6° Une lettre adressée au sujet de la fièvre typhoïde à M. le professeur de Laperouse à la présidence du jury des concours, au sujet de la fièvre typhoïde, de la clinique ophthalmologique de l'Asile des Quinze-Vingts, les 6 et 20 janvier 1930, pour les emplois de chef de clinique et aides de clinique, que dans cet établissement.

— M. de Laperouse est désigné.

SANATORIUM VILLEMIN à ANGICOULT

Le conseil municipal de Paris, sur la proposition de M. Fernand Moriet, au nom de la 3^e commission, vient de prendre la délibération suivante :

1° Un deuxième et un troisième emploi de médecin assistant sont affectés au cadre du personnel médical du sanatorium Villemin, à Angicourt ;

2° Le texte des dispositions de l'art. 236 du règlement sur le Service de santé est modifié ainsi qu'il suit :

Art. 236. Est élu de la façon suivante, à partir du 1^{er} janvier 1930 le taux des indemnités allouées annuellement au personnel médical des établissements situés hors Paris :

1° Chefs des indemnités du médecin titulaire et du médecin assistant est déterminée de la manière suivante les promotions de chefs de clinique et aides de clinique :

a) Médecin titulaire : 5^e classe, 32.000 francs ; 6^e classe, 34.500 francs ; 7^e classe, 37.000 francs ; 8^e classe, 39.500 francs ; 9^e classe, 42.000 francs.

b) Le montant de la dépense supplémentaire s'élève à 50.000 francs par an, sera imputé sur le budget hospitalier et gagé sur les disponibilités éventuelles dudit budget (sous-chapitre 7).

HOSPICE NATIONAL DES QUINZE-VINGTS

Un concours pour l'emploi de chef de clinique à la Clinique nationale ophthalmologique des Quinze-Vingts sera ouvert le lundi 29 janvier 1930, à 8 heures 20 du matin, rue Moreau, n° 13.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHINAL LONGUET 10 fois moins toxique que la strychnine.

Aidant le Noursthéol, etc., granules à 0 gr. 01 — à 4 par jour. Responsif à 0 gr. 05 — à 2 par jour.

FACIMINE LONGUET Alumine lactique phosphatée.
Infestations intestinales, Diarrhées.
Aidant le Noursthéol, etc., granules à 0 gr. 01 — à 4 par jour.
Laboratoires LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

CRONÉTINE Antisepsie urinaire. — Infections. Hépatites/Intest. transmise.
Comprimés. Ampoules. Crétiques.

PERLES TAPIHOSÉES Maladies des voies respiratoires
au Teano-Phosphate de Césolite.
LABRIOTTE Fères

LA SANTHÉOSE Le Diurétique Rénal
ne se dégrade qu'en cachets forme cour.
2 à 4 cachets par jour.
LABORATOIRES DE LA SANTHÉOSE
4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS (17^e).

IODALOSE GALBRUN Iode physiologique assimilable.
Tous les emplois de l'Iode sans iodisme.
Doses moyennes pour les adultes : XX à XL gouttes.

PROSTHÉNASE GALBRUN Fer et Manganèse associés en combinaison organique assimilable. Ne donne pas de constipation.
Anciens diversés.
Doses moyennes pour les adultes : XX à XL gouttes.

LABORATOIRE GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (17^e).

MUTHANOL hydroxyle de bismuth radié.
Traitement de la syphilis à toutes les périodes.
Anciens adultes : 1 cc. et 2 cc
Ampoules adultes : 1 cc.
Supporteurs : adultes et enfants.

TRIRADOL Iode organique, synthétique et éléments radiés.
Traitement de la tuberculose à évolution lente et à lésion latente.
Ampoules à 1 cc. Capsules.
Laborat. G. Fermé, 55, bd de Strasbourg (10^e).

Amicale des Médecins de Bretagne

Compte rendu
de la réunion du 12 décembre 1929

Sous la sympathique présidence du docteur Courcoux, son président en exercice, l'Amicale des médecins de Bretagne a donné la semaine passée, son vingtième dîner, en plein cœur du quartier latin, à la cuisine péruquienne, dans un décor « vif, la France », autour d'une table remarquablement mise.

Étaient présents, les camarades suivants : Allain-Conti, Beratro, Bouvier, Bréger, Chérel, Chappé, Chérel, Conan, Cottin, Courcoux, Cousy, Dauzet, Deland, Derrien, Doré, Durand-Boulier, Elliot, Gougeon, Grog, Guérin, Hesse, Halperin, Hénon, Hénault, Jaugouen, Landais, Lapierre, Larchau, Le Gac, Le Penned, Le Molin, Le Breton, Gisel, Lédgar, Lucas, Lumineau, Mautrais, Mével, Michallé, Monnier, Ndis, Oberthur, Offret, Offret, Offret, Pannier, Plantais, Rebel, Rodard, Théodores, Triboudeau, M^{re} Valentin, Querneux, Vincent.

À la fin du dîner, le président souhaita la bienvenue aux nouveaux adhérents et adressa ses félicitations aux nouveaux promus du dernier concours de l'internat, MM. Herbert, Nolleau, Tavenne et M^{re} Valentin ; puis, dernière, royale et chaude, fut chaude-ment ovationnée par tous les assistants et fait en particulier, honneur aux traditions bretonnes.

Nous avons eu à regretter l'absence des camarades suivants : Bodin, Chauvois, Chénais, Cabon, Clouard, Collet, Follet, Girard, Lavoue, Hervé, Le Penneret, Larchau, Le Gac, Guillemin, Valentin, Morin, Perquis, R. Petit de la Villonn, Marcel Labbé, Lucas Pannier, Pouchet et M^{re} Vincent.

Le prochain dîner tiendra lieu d'assemblée générale et aura lieu au début de l'été. Pour tous renseignements concernant l'Amicale des médecins de Bretagne, s'adresser au siège social, 1, rue du Dôme, Paris (XVI), Passy 3043.

NEO-COLLARGOL
Du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) — Piliules (ENTÉRITES)

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNEAU, Oise
exempte de surcharge alcaline est recommandée dans tous les cas de diète hydrytique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonneau Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

La Neurologie en 1929

Suite et fin de la page 2

Clovis Vincent, qui, au cours de cette année 1929, alors qu'il était déjà un neurologue éminent, s'est révélé comme un remarquable clinicien. Les présentations des malades qu'il a faites, tant à la Société de Neurologie qu'à la Société des Hôpitaux, ont montré quels succès il avait obtenus au cours des interventions sur les tumeurs les plus diverses, tumeurs de la poche de Rathke, méningiomes, etc. Il est impossible de mentionner ici toutes les communications qu'il a faites avec ses élèves ou en collaboration avec ses collègues Heuyer, Crozon, etc. Signalons également les travaux analogues de Jerez et Martin, de Bédard sur le traitement chirurgical des gommies cérébrales ; les travaux de Babonnette, de Barré et Fontaine.

Signalons encore le travail de Bédère sur la radiothérapie des adénomes dans l'hypophyse.

Enfin cette question des tumeurs cérébrales a suscité des travaux anatomo-pathologiques de Crozon et Oberling, sur les pseudogliomes proliférants, pseudopapillaires d'Ivan Bertrand et Girard, d'André Thomas et Leonote, de Babonnette et Widler, de Barré et ses élèves, etc. et Roussey et Oberling ont publié une étude sur les tumeurs anaplastiques des centres nerveux.

Les tumeurs médullaires ont été également l'objet de quelques publications. Citons celles de MM. Roussy, de Massary, Kyriacos. Signalons encore l'intervention chirurgicale publiée par Crozon et Petit-Dutaillet dans un cas de pachyméningite de cause indéterminée. Guillaumin et Schmitz ont publié un important mémoire sur un gliomatosc médullaire aiguë aboutissant à des cavités consistant une forme aiguë de syringomyélie. Benhamou et Gohard ont publié un mémoire très important, mettant au point la question de l'échinococose intra-cérébrale.

Les atrophies cérébelleuses
Citons parmi les travaux les plus importants de l'année 1929, l'important mémoire de M. Mathieu et Jean Bertrand qui ont obtenu les lauriers du prix Charcot en 1928. Ils ont publié une étude anatomo-clinique sur les atrophies cérébelleuses montrant l'existence des phénomènes de rigidité plastique au cours des atrophies cérébelleuses, phénomènes de rigidité, parents du type parkinsonien.

Un autre point de leur mémoire porte sur les atrophies cérébro-cérébelleuses à marche aiguë ou sub-aiguë avec troubles psychiques. Ils ont rappelé à ce sujet l'étude de Guillaumin et Jean Bertrand sur un type anatomo-clinique spécial d'atrophie cérébelleuse sub-aiguë avec foyers nécrotiques disséminés et ont enfin, dans une étude, montré la différenciation anatomique des hérédo-dégénération cérébelleuses : hérédo-taxico-cérébelleuse dont les systèmes dégénératifs frappent le tronc cérébral spinal avec prédominance antéro-ventrale, la maladie de Friedrich hérédo-dégénérative à systématisation dorsale.

Les maladies familiales
Citons quelques nouvelles acquisitions sur les maladies familiales.

MM. Marinisco et Draganesco ont publié une forme nouvelle des maladies familiales d'origine extra-craniale caractérisée par des crises paroxysmiques d'hypertonie et ont envisagé leurs rapports avec l'hystérie. Crozon et Horevitz ont publié un nouveau cas de gaitre exophthalmique familial. Crozon et Cadillac ont publié une paraplégie familiale spasmodique atypique. M. Ludo Van Bogaert a étudié une variété non décrite d'affections familiales : l'épilepsie myo-clonique avec choro athétose (état marbré du strié), avec dégéné-

rescences cortico-olivaire. La question des scléroses ou plaques familiales a été soulevée par André Thomas et remet la discussion et la question de la contagiosité de la sclérose en plaques.

Travaux divers

Citons parmi les mémoires les plus intéressants, la chronologie des faisceaux pyramidaux par Georges Bourguignon. Citons le travail sur la myopathie atrophique associée à un syndrome pluri-glandulaire par Jean Lhermitte, Jacques de Massary et Eugène, qui a publié une observation rare de syndrome occipital d'origine pure d'origine traumatique. La question de l'épilepsie d'ile-ou-corticale ou striée ou extra-pyramidale a été l'objet d'un mémoire important de MM. Marchand et Corbais. André Thomas et Kudelski ont publié un cas d'obéisme de la main consécutif à une morsure de chat qui est à rapprocher de deux cas antérieurement publiés par Crozon et Calamy et d'un cas publié par Tinel et Monory. La question du zona a été enrichie du travail de Thomas et Amyot qui ont montré la coexistence avec le zona d'odème, de lésions ostéo-articulaires, de lésions trophiques et de troubles sympathiques et de l'étude de Faure-Beaulieu et Lhermitte sur les lésions médullaires du zona.

Signalons également les recherches anatomo-cliniques si intéressantes de Marinisco, Draganesco, Sager et Kreindler sur la localisation de la fonction du sommeil.

M. et M^{re} Nicolesco ont étudié les centres végétatifs de la région infundibulo-tubérienne dans un travail anatomo-pathologique des plus importants.

MM. Ivan Bertrand et Chowski ont étudié les lésions du syndrome parkinsonien post-encéphalitique et ont montré l'étendue et la constance des lésions corticales.

La thérapeutique des maladies du système nerveux s'est enrichie de quelques recherches sur l'osmium dans la sclérose en plaques, par le regrettable Jarkowski et des recherches de Froment sur le traitement du syndrome Parkinsonien par l'insuline. Pour compléter cette revue, il nous faudrait encore citer nombre de travaux de grande valeur. L'espace qui nous est limité pour cet exposé nous a obligés à faire un choix, mais les comptes rendus des séances de la Société de Neurologie sont remplis de publications remarquables qui témoignent de l'activité sans cesse croissante de cette société qui, après Charcot, a maintenu en France le centre de la Neurologie mondiale.

O. CROUZON.

Secrétaire de la société de Neurologie.



CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR
ergostéroliné et irradié aux rayons ultra-violetes

GAÏACACINE LATOUR

DEUX CACHETS — PAR JOUR —

DR MARTINET, 16, rue du Petit-Musc, PARIS

Hormone dilatatrice des Artères : ACÉCOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisée
contrôlée physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathosés
Atonie des muscles lisses

Boîtes de ampoules
dosées à 2.5.10.20 cg

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère, PARIS

GAÏARSOL BOUTY

Méthylars. de Gaïacol

AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES — TOUX — BRONCHITES — TUBERCULOSE —

AMPOULES
Chaque ampoule renferme 0,05 centigrammes de GAÏARSOL
Dose : une ampoule par 24 heures

GOUTTES
20 gouttes de Solution contiennent 0,05 centigrammes de GAÏARSOL
Dose : de 20 à 30 gouttes par 24 heures

SIROP
2 à 3 cuillerées sucrées par 24 heures

Exaltations et Brochures

BRUEL 34, rue de Paris, à Colombes (Seine)

LABORATOIRES BOUTY, 3 Rue de Dunkerque, PARIS

L'ART ET LES MÉDECINS



En haut, à gauche : Les gorges du Mal-Inférieur, par Wilbort ; à droite : La mosquée Silimieh, à Andrinople, par Osman-Rifat ; Ci-contre : Une tannerie d'Uzerche, par Grimbert.



Quelques Tableaux

exposés au
dernier Salon des médecins



Une vieille rue à Ciboure, par Jais.

NOUVELLES DIVERSES

Un concours sur titres pour le poste de directeur de l'Office d'hygiène sociale et de médecine préventive en Tunisie sera ouvert à l'Office national d'hygiène sociale, dans la deuxième quinzaine de février (la date exacte sera indiquée dans un deuxième avis).

Conditions d'inscription au concours : pour se présenter au concours, les candidats devront réunir les conditions suivantes : 1° Être Français ou Tunisien ; 2° Avoir le diplôme de docteur en médecine, conféré par une Faculté française ; 3° Ne pas être âgé de moins de 30 ans ni de plus de 45 ans (cette limitation n'étant pas opposée aux candidats appartenant déjà à l'administration du ressort) ; 4° Les candidats devront se faire inscrire à la Direction générale de l'Intérieur à Tunis. La liste d'inscription sera close le 10 février 1930.

M. le professeur Brumpt est élu membre correspondant étranger de l'Académie royale de médecine de Belgique.

Le II^e Congrès international de pédiatrie aura lieu à Stockholm, du 17 au 20 août 1930, sous la présidence du docteur Lundell, professeur de pédiatrie à Stockholm. Les communications à présenter doivent être annoncées au plus tard le 30 mars 1930. La cotisation est fixée à 20 couronnes suédoises.

Par arrêté du 27 décembre 1929, un concours pour un emploi de professeur suppléant de la chaire de pharmacie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Grenoble s'ouvrira le jeudi 25 juin 1930 devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon. Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

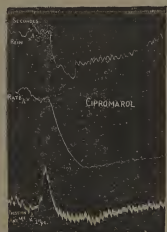
TRIDIGESTINE DALLOZ
GRANULÉE

R. C. 10.100

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affection du Système Veineux
et
Troubles de la Circulation du Sang



Action vaso-constrictrice expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloréthane. Volume du rein enregistré par l'œmographie de Roy. Volume de la rate enregistré par l'œmographie de Lournade. Pression artérielle enregistrée par le manomètre à mercure. Taux réduits de 1/3.

En 4 injections intraveineuses de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le sérum chloréthane de l'extrait de CIPROMAROL, 0,25 cc de cette solution correspondent à 1 cc de CIPROMAROL. Hypertension artérielle marquée (la chute secondaire de la pression artérielle est d'origine cardiaque).

Vasoconstriction franche et splénique intense et prolongée. Cette vaso-constriction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

Le PREVENTYL
Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

en usage
douillette
1/4 Murel

Préserve
DES MALADIES VENERIENNES

G^e Modèle 9 frs
M^e Modèle 4 frs
Dans toutes les bonnes pharmacies
Echant. s^o flac d'Enghien. Parla
Lab^o 21 MARCENAY 61 LEROY, Amiens

Traitement du cancer par les
composés silico-magnésiens

NÉOLYSE

simple et radioactive

Laboratoire G. PERNÉ, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-14^e

Solution COIRRE

au CHLORURE-PHOSPHATE
de CHAUX

RACHITISME - ANÉMIE
CONVALESCENCE
TUBERCULOSE

2 à 4 cuillerées à soupe p^r jour
COIRRE, 5, Boul. Montparnasse
PARIS

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon de saule frais

Principales Indications

Etau spasmodiques, nervosisme, angouisses
palpitations, dyspnée, règles douloureuses,
troubles de la ménopause, insomnies
diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour
et avant de se coucher dans un peu d'eau
ou une infusion

LABORATOIRE CHIMICO-THERAPIQUE DE PARIS
12, rue des Apennins - PARIS-XVII^e

AFFECTIOMS DOULOUREUSES DE L'ESTOMAC

PEPSODIA

Comprimé antacide

Sels alcalins, alcaloïdes et autres, aucun toxique

HYPERCHLORHYDRIE, GASTRITES,

FERMENTATIONS, ULCÉRATIONS

(possession isolée)

1 à 3 comprimés après le repas ou en l'absence de

1/4 de verre d'eau

ANTISEPTIQUE GYNÉCOLOGIQUE

Décongestionnant, Cicatrisant, Balsamique

IXOGEYNE

Non toxique, non irritant, parfum très agréable

(Alcaloïde fougère, Alcaloïde Trichloride,

Extrait au Baume de St-Jacques)

MÉTITES, SALPINGITES, VAGINITES

LEUCORRÉE, ULCÉRATION DU COL

BARTHOLINITE

Sous condition et Toilette personnelle

1 cuillerée à café pour 1 litre d'eau chaude

AU MÊME DÉPÔT

ZARYL Cigarette aux cascades de rose,

myrtille, etc. (sans escayptiques)

PHARYNGITES, TOUX PHARYNGIENNE,

DYSPEPSIE, LARYNGITE-TRACHÉITE,

ENVOUEMENT, ASTHME

BANIKOL Comprimés isolés Kérotolides

Toutes applications de l'iodo

RHUMATISMES CHRONIQUES,

DOULEURS ARTHRIQUES, SCLÉROSES

VISCÉRALES, TROUBLES NUTRITIFS

Pas d'indolence.

Echantillons médicaux sur demande

SANTAL MONAL

AU BLEU DE METHYLENE

LE PLUS ACTIF - LE MEILLEUR TOLÉRÉ

à la Capsule et à la Poudre

MONAL & Co, 8, Rue Bérthelin, PARIS

Granules TROIS CACHETS

Phosphore de Zinc pur

à 4 milligr. (1/12 milligr. phosphore actif)

4 à 8 granules par jour

DÉPRESSION NERVEUSE, DYSMÉNORRÉES
NEURASTHÉNIE, IMPUISANCE

COIRRE

5, Bd Montparnasse, PARIS

SIROP DE SIRTAL

Préparé d'après la formule de

SANS NARCOTIQUE - SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & Co, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

MM. Leroy et Médakovitch montrent les avantages sociaux et économiques de la malariathérapie.

La question de la malariathérapie dans le traitement de la paralysie générale a été envisagée dans plusieurs séances de l'Académie de médecine. A la suite de la communication, purement thérapeutique, les auteurs veulent attirer l'attention sur les avantages sociaux et économiques. Une expérience de deux années, 1928-1929, nous a permis, disent-ils, d'observer et de suivre 44 paralytiques traités sans malaria et 102 traités par la malariathérapie. Voici nos résultats :

P. G. NON TRAITÉS : 44.

Sauv. 1.....	9 %
Maintenus dans le service.....	25 %
Transférés.....	18 1/2 %
Mortués.....	56 1/2 %

P. G. TRAITÉS PAR LA MALARIE : 102.

Suiv. 47,9 %	Rémissions complètes, 35,2 %
Améliorés.....	Rémissions incomplètes, 11,7 %
Stationnaires.....	14,7 %
Transférés.....	8,8 %
Mortués.....	5,8 %
Décédés.....	25,5 %

Il en résulte que les sorties des malades traités atteignent environ 50 % contre 2 %, et que la mortalité, sous l'influence du traitement, est passée de 56,5 % à 25,5 %. Le chiffre des morts paraît considérable, toutes les statistiques mentionnant généralement 10 %. Ceci tient à ce que notre service reçoit des malades très avancés, souvent grabataires et que nous les avons imputés sans choix, sauf de très rares contre-indications.

Les résultats sont exceptionnels car, avant la malariathérapie, nous ne connaissions pas pareils succès. Tous les sujets, même en état d'incrimination, ont recouvré leurs capacités professionnelles antérieures ou se sont montrés, en tout cas, capables de subvenir à leurs besoins et de se diriger dans la société.

Une question nous en encore envisagée, qui nous paraît cependant très intéressante, est celle des considérations économiques. Les paralytiques traités sans paludisme ont une durée moyenne de survie sur l'Asile de 200 jours, contre 124 pour les paralytiques traités par l'impaludisme. Cette réduction de la durée d'hospitalisation entraîne une réduction des frais s'élevant à 167.000 francs environ pour les paralytiques traités dans le service en 1928.

De telles constatations ont déjà fait l'objet d'une publication de Schulze, faisant connaître que, pour 1923, avec un prix de journée de 4 marks 50 par malade, l'économie a été de 92.145 marks et, pour 1924, de 67.270.

PETITES NOUVELLES

Un groupe d'amis, d'administrateurs et d'élèves des professeurs M. et A. Polisson a remis à la Faculté de médecine de Lyon, une somme de 30.000 francs dans le but de créer une Fondation en leur mémoire. Les revenus de cette somme serviront à l'achat de livres médicaux et scientifiques pour un étudiant des quatre premières années d'études de médecine, appartenant à l'université de Lyon, mais de préférence parmi les étudiants de la région du Dauphiné, en vue de faciliter ses études.

Les étudiants en médecine postulant sont invités à se faire inscrire au secrétariat de la Faculté de médecine.

Le bureau de la Société de médecine publique et de génie sanitaire est composé pour l'année 1929 de la façon suivante : président, M. Delpeche, professeur d'hygiène à la Faculté de pharmacie ; vice-président, M. F. Serenne, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; secrétaire général adjoint, M. X. Ledanache, chef de service à l'Office d'hygiène sociale ; secrétaire des séances, M. Hazemann, ancien directeur de bureau d'hygiène.

Les élèves, amis et admirateurs du docteur Louis Devoto, fondateur et directeur de la Clinique des maladies professionnelles de Milan, ont institué un prix de 10.000 livres, biennal, international et perpétuel, accordé à l'auteur d'un travail qui apportera une solution à un point de la pathologie du travail. Les travaux admis au concours devront être écrits en italien, français, anglais, espagnol ou allemand, soumis en italien ou en français, et avoir été déposés au secrétariat le 31 décembre 1929. Les ouvrages devront être adressés à l'Institut Lombard des sciences et lettres, Via Riva, 35, à Milan.

Le 29 décembre, la Fédération des médecins du front avait l'honneur de ramener la Flamme des Combattants de Triumvirat. C'est le professeur Balhazard, président, qui fit le geste symbolique, tandis qu'un tambour battait le funèbre rappel. Le docteur Landolt, président de l'Union des médecins mortels, le docteur Jacques Forster, président de l'Association des médecins des corps combattants, le docteur de Mollat, secrétaire général de la Fédération, les membres du bureau et de nombreux médecins du front assistaient à cette pieuse cérémonie.

marks, soit 379 à 307 marks par malade traité.

Il semble donc qu'il y aurait avantage social et économique à créer des centres de malariathérapie dans nos asiles d'aliénés qui reçoivent un si grand nombre de paralytiques généraux et à rendre officiels ceux qui fonctionnent déjà officieusement.

Le Prof. Cadiot décrit un procédé de conservation des œufs par le froid.

L'auteur expose l'histoire sommaire de l'usage des œufs dans l'alimentation de l'homme, leur production actuelle en France, dans quelques autres pays, et leur consommation à Paris au cours du dernier demi-siècle. La production annuelle des œufs en France dépasse 5 milliards. Aux États-Unis, elle est d'environ 32 milliards. Chaque année, « le poule américaine » produit 1.350 millions de dollars, plus de 30 milliards de francs. Les statistiques de l'étranger établissent que la consommation annuelle des œufs à Paris s'est élevée à 780 millions en 1923 et 1913 ; quelle a diminué graduellement de 1921 à 1928, sans doute en raison de la cherté de cet aliment. Pour chacune des années 1927 et 1928, elle a été inférieure de 245 millions à celle de 1912 et 1913.

Considéré massivement dans le cours des années, la production est abondante de mars à juin avec maximum en avril (p. 100), et très réduite d'octobre à janvier avec minimum en novembre (13 p. 100) ; aussi, au printemps, conserve-t-on des œufs pour la période de pénurie. Seul, le froid, la réfrigération des œufs à + 1°C, dans une atmosphère composée d'acide carbonique et d'azote, permet leur parfaite conservation sur une large échelle. C'est le procédé Everard-Lestard, appliqué par la Société Normande de produits alimentaires dans le triangle du Havre, et qui traite annuellement 10 millions d'œufs. MM. Deval et Kohn-Arest, après avoir étudié le procédé et ses résultats, ont conclu que les œufs ainsi traités possèdent toutes les qualités nutritives et gustatives de l'œuf frais. Ils estiment qu'on devrait les désigner sous le nom d'*œufs frais stabilisés*.

Le mot répond bien à la chose, mais aujourd'hui, les mots *stabilisé* et *stabilisation* sont plutôt mal à beaucoup d'oreilles françaises. Cette fois, heureusement, il s'agit d'une stabilisation qui ne fait tort à personne, tout en rendant accessible aux petites bourses, pendant la saison rigoureuse, un aliment complet, sain et savoureux.

Concours du second degré de l'agrégation de médecine

Sont rapportées, en ce qui concerne l'emploi d'arrêté d'orthorhinolaryngologie à la Faculté de médecine de l'université de Lyon, les dispositions de l'article 3 de l'arrêté susvisé du 31 octobre 1929.

SECTION	LYON	TOTAUX
Otorhinolaryngologie.....	» »	» »
Totaux.....	6 »	31 »

Asile national des convalescents de Saint-Maurice (Seine)

Un concours sur titres aura lieu au ministère du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, le mercredi 15 janvier 1930, à 15 heures, pour la désignation du titulaire de l'emploi actuellement vacant, de médecin chargé du service radiologique de l'Asile national des convalescents. Le concours est ouvert sans condition d'âge à tous les docteurs en médecine de nationalité française.

Classe à l'ordre de la nation à titre posthume

« Le gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite de M. Pierre Ledon, manipulateur de radiologie à l'hôpital de la Congrégation de Ménilles et ancien directeur régional de lutte contre le cancer de cette ville, atteint dans ses fonctions de carcinodermite chronique des deux mains, dans la mort prématurée a été frappé par une forte commotion due à une décharge de courant électrique reçu au service. »

« Victime du devoir, M. Ledon peut être donné en exemple pour le dévouement dont il a fait preuve au cours de toute sa carrière et la haute idée qu'il se faisait de ses obligations professionnelles. »

CORBIÈRE
R.D. des boulevards
PARIS

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE HECKEL

Pour ADULTES
5 centimes
ENFANTS
2 c.

GOUTTE — RHUMATISMES — NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande
— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loin. et Oise) —

ADULTES
Reconstitution des
GLOBULES ROUGES

ADULTES
et
ENFANTS
aucune
contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE
Par le
FOIE DE VEAU

— Préparation —
ADULTES : Boîtes de 6 ampoules
1 ampoule 10^{cc} = 125 gr. foie
ENFANTS : Boîte de 12 ampoules
1 ampoule 2^{cc} = 25 gr. foie

— Doses —
1 à 3 ampoules par jour

ABSORPTION
FACILE
—
TOLÉRANCE
PARFAITE

AVEC L'Air
EN AMPOULES BUVABLES

Ech. et littérature : A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

ROMIL

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPÉRAZINE
HEXAMÉTHYLENE TETRAIMINE

MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE
L'ACIDE
URIQUE
ARHRISME

Dr L. BÉLIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS



Deux cent cinquante médecins alsaciens-lorrains viennent d'effectuer à Paris un voyage d'études au cours duquel ils ont visité les établissements HÉUDEBERT et les laboratoires ROUSSEL. Au cours de leur voyage, ils ont été reçus à l'Hôtel-de-Ville et d'est aujourd'hui de cette réception qu'ils ont été photographiés par "L'INFORMATEUR MÉDICAL", aux les degrés de l'escalier d'honneur. Leur visite, à la capitale, s'est terminée par un grand banquet que présidèrent M. Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat à l'Hygiène et M. Héraud, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil. Un grand nombre de notabilités scientifiques et médicales prirent la parole à ce banquet.

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE

(Suite de la page 2)

Les résultats

Après avoir ainsi précisé les bases, physiologiques de la transfusion, le conférencier montra les résultats qu'on en doit d'attendre dans les différents cas où l'on peut l'utiliser.

Envisageant d'abord les résultats de la transfusion pour hémorragie, il lisait, dit-il, immédiatement, à la condition que la dose nécessaire soit transfusée, constants, à la condition que la transfusion soit précocement *irremédiables, car ils ne peuvent être obtenus que par le sang*. Et M. Trancik ajouta : « En raison des caractères d'urgence, de difficultés particulières et de doses massives à transfuser, la transfusion sanguine pour hémorragie doit être organisée et non seulement improvisée. Cette organisation seule permettra de combattre efficacement l'hémorragie grave, notamment dans les services de maternité où la mort par hémorragie doit diminuer dans les mêmes proportions que la mort par infection depuis les progrès de l'asepsie ».

Dans toutes les autres indications qu'on a voulu lui reconnaître, la transfusion sanguine ne donne des résultats qu'un bien plus tardifs et moins constants que ceux obtenus dans l'hémorragie, n'en méritent pas moins d'être signalés. M. Trancik les énuméra rapidement, montrant successivement les effets de la transfusion dans les états de choc chirurgical, dans les anémies, en particulier dans l'anémie pernicieuse où la formule sanguinée n'est plus influencée, au-delà d'une certaine limite, que par la transfusion, dans l'hémophilie et même dans les états infectieux où l'immuno-transfusion précocement d'abord par Wright, a donné des résultats très encourageants, en ce qui concerne notamment les septémies streptococciques et colibactériales.

Ses principales techniques

Les techniques permettant de réaliser la transfusion sanguine se ramènent actuellement à deux : celle du sang pur, d'une part, celle du sang stabilisé d'autre part. M. Trancik leur consacra une partie assez importante de sa conférence. Il décrit d'abord la technique du sang stabilisé, basée sur l'utilisation des substances anticoagulantes telles que le citrate de soude en solution à 10 %, dont 0 gr. 30 sont nécessaires pour transfuser 100 gr. de sang, ou le sulfazone dilué à 0,05 par centimètre cube, dont M. Trancik a lui-même mis en évidence le pouvoir anticoagulant. Méthode des plus simples d'ailleurs et à laquelle devront se tenir de préférence ceux qui n'ont pas l'habitude de la transfusion. Il s'agit de transporter un liquide devenu incolore d'une veine à une autre. Toutes les techniques sont bonnes. La plus simple est la meilleure. Les uns (Wright) ont le sang pur et le récepteur qui le reçoit mélangé intimement au citrate. Les autres

(Rousnel) le préviennent dans la seringue contenant au préalable le citrate. D'autres encore (Guimann) pratiquent d'abord une injection intraveineuse de sérum, puis injectent ensuite le sang prélevé au donneur dans le caoutchouc de l'injection de sérum.

L'avantage essentiel de cette méthode est de pouvoir éviter la présence du donneur dans la chambre du malade. Mais elle n'est vraiment recommandable, fait observer M. Trancik, que pour les petites transfusions, car pour les transfusions importantes, on est obligé, si l'on veut éviter la coagulation, d'injecter de grosses quantités de citrate, ce qui n'est pas sans inconvénient, la toxicité de ces produits n'étant plus négligeable dès qu'on atteint des doses élevées. Mieux vaut alors avoir recours à la méthode du sang pur. Celle-ci utilise aussi anticoagulant, mais des instruments spéciaux permettant de mettre à profit le peu de temps que le sang reste fluide en dehors des vaisseaux.

Et son essence, dit M. Trancik, ces dispositifs réalisent un cœur battant entre le donneur et le receveur. Et le conférencier, après avoir rapporté les différents appareils successivement proposés, présenta celui qu'il a lui-même imaginé et qui réalise véritablement le maximum d'efficacité. Il comporte un distributeur (pivot horizontal oscillant dans un cylindre de façon à ce qu'un canal central s'adapte alternativement à deux tubulures : une seringue adaptée à l'autre extrémité et le canal central devient à volonté aspirante dans un sens et foulante dans l'autre.)

Le fonctionnement de cet appareil est des plus simples. Les sujets sont disposés en queue, disposition que M. Trancik trouve avec raison préférable. Le donneur tourne le dos à la tête du malade. Dans l'angle rentrant, sur une table, on dispose les deux bras vasculaires.

L'appareil étant ramené, on ponctionne en premier la veine du receveur de préférence à l'aide d'un mandrin. Puis on ponctionne celle du donneur. On adapte ensuite l'extrémité de celui-ci à sa canalisation pour adapter enfin la canalisation du receveur à son mandrin, non sans avoir pris soin d'aspirer une seringue de sang pour purger d'air l'appareil.

Et l'on pratique alors la transfusion proprement dite. Afin de parer aux accidents immédiats, on commence par manœuvrer très lentement, injectant dix fois 2 cc. dix fois à ce et dix fois 5 cc avant d'attendre la troisième minute. A partir de ce moment, on peut injecter plus vite qu'on le veut des seringes de 10 cc. Après 300 gr., on peut changer de donneur en injectant dans l'angle rentrant quelques centimètres cubes de sang pour éviter la coagulation dans les canalisations. On peut ainsi assurer que le malade ne recevra pas plus d'un litre et d'avantage.

(Voir la suite page 10).

un régime bien établi
complète une bonne ordonnance

Et pour être bien établi un régime
doit comporter l'emploi des produits **Heudebert**

Aux azotémiques, prescrivez le

Pain Hypoazoté **Heudebert**

qui est fabriqué en incorporant à des farines de blé normales le maximum d'éléments composés qui, produisant par leur désintégration peu d'azote urinaire, ne fatiguent pas les reins même les plus gravement lésés.

L'insuline ne convient pas à 75 % des diabétiques chez qui rien ne saurait remplacer le régime (Rathery, Paris Médical; Blum et Schwob, Presse Médicale; Gray, Boston and Surg. Jnl. M. Labbé, Presse Médicale)

ORDONNEZ AUX DIABÉTIQUES LE

Pain de Gluten **Heudebert**

le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone

Pour combattre l'atonie intestinale de vos malades, conseillez le

Pain Complet **Heudebert**

qui a été enrichi en éléments celluliques à l'aide de moutures très poussées

Aux dyspeptiques, aux entériques, supprimez le pain ordinaire et remplacez-le par

Les Biscottes, le Pain Grillé, Les Longueux ou les Gressins **Heudebert**

Leurs amidons, par la cuisson et par le malaxage préalable de la pâte, ont déjà subi une véritable prédigestion qui les a en grande partie transformés en dextrines et en sucres directement assimilables

Si vous avez besoin de renseignements pour établir un régime n'hésitez pas à vous adresser aux Etablissements

Heudebert

à NANTERRE (Seine)

LA
GASTRO-SODÉ

Calme IMMÉDIATEMENT et fait disparaître les crises douloureuses de l'estomac de toute origine, mieux que ne font les alcalins couramment usités : bicarbonate, craie, magnésie, etc.

Arrête BRUSQUEMENT les vomissements qui terminent les crises tardives, les vomissements pituiteux des alcooliques, les vomissements des nourrissons.

Diminue l'HYPERSECRETION active, l'élimination gastrique, modifie favorablement le chimisme gastrique.

LABORATOIRES P. LONGUET, 84, rue Sedaine — PARIS

NÉO CALCILINE

Reconstituant opothérapique total

Doses : 2 comp., 2 cachets, 2 mesures (granulé) avant chaque repas

LABORATOIRES GASTRO - ENTEROLOGIQUES ODINOT, 21, RUE VIOLET, PARIS (XV)

CALCILINE IRRADIÉE

Association des 4 vitamines A. B. C. D. et d'os frais épiphyseaire

Doses : Enfants 1 à 4 mesures (granulé) — Adultes 5 mesures

Extraits de Foie, Rate
Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules buvables)



PANCRINOL

du D^r DEBAT

Anémies
Convalescences
Tuberculose

LABORATOIRES DU D^r DEBAT

60, Rue de Prony - PARIS

**PEPTONATE
DE
FER ROBIN**

Gouttes - Vin - Élixir

**ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ**

LABORATOIRES ROBIN
13, Rue de Poissy — PARIS

CRÉSIVAT

c'est un produit

Bayer-Meister-Lucius



SIROP CONTRE LA TOUX

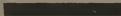
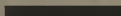
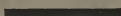

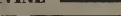
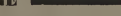
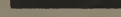
la médication la plus rationnelle des diverses affections aiguës et chroniques des voies respiratoires

**calme la toux
respecte l'estomac**

Présentation: Flacon de 125 g
conditionnement d'origine

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes:

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
JUVENINE 
ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

IGEPHARMA **Bayer-Meister-Lucius**

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

Bayer-Meister-Lucius

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 60 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 25 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 50 —

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 800. — 19 JANVIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Photo Manuel, Cliché « Informateur Médical ».

Le banquet offert à un groupe de médecins Alsaciens-Lorrains, effectuant un voyage d'études à Paris

Voir la suite page 4)

INDEX THÉRAPEUTIQUE

HÉPATROL Extrait soluble de Foie de Veau

TRAITEMENT DE WHIPPLE

Sans contre-indications : Adultes et Enfants.

Formes thérapeutiques. Ampoules buvables.

Adultes : 10 cc. — 125 gr. Foie (boîte de 6 amp.)

Infants : 5 cc. — 25 gr. Foie (boîte de 12 amp.)

Phéologie : 3 à 4 ampoules par jour.

Indications thérapeutiques : Anémie, graves.

Dans les anémies légères : Prescrire HEPAPHOS.

Lab. A. ROLLAND, 31, rue des Francs-Bourgeois,

PARIS

ZOMINE

Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose

5 à 20 grammes par jour dans du bouillon de

légumes légers.

Pas d'intolérance.

Le véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec

la ZOMINE.

LABORATOIRES LONGUET

34, rue Sedaine — PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

LEUCOSEPTIL injectable de l'Institut

biologique Méreau, de Lyon.

Le LEUCOSEPTIL stimule la leucopénie, active

la phagocytose, exerce les moyens de défense

de l'organisme contre les infections, constitue la

base biologique de tout traitement des maladies

infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTIL s'emploie en injections sous

cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux

centimètres cubes).

Usage exclusif : Laboratoire des SPÉCIALITÉS

SCIENTIFIQUES, 17, rue Orfila, PARIS (XX).

STYRCHINAL LONGUET 10 foies moins

streptococciques, toxique que la

streptococcique.

Anémie, Neurasthénie, etc.

Ampoules à 0 gr. 01 — 2 à 4 par jour.

Ampoules à 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.

FACILINE LONGUET Alumine lactique

phosphatée.

Intoxications intestinales, Diarrhées.

4 à 4 comprimés trois fois par jour.

Laboratoires LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

LA SANTHOSE Le Diurétique Rénal

par excellence

Ne se délivre qu'en cachets forme comprimé.

LABORATOIRES DE LA SANTHOSE

4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV).

OPOCALCUM GUERANT tuberculose, contre les

crises de toux, contre les hémoptys, contre la

crépuscule de l'expectoration.

Cachets (Adultes : 3 par jour). Comprimés (Adultes 6

par jour). Granulés (Adultes 3 cuill. à dessert. Enfants

jusqu'à 10 ans : 3 cuill. à café. Enfants jusqu'à 5 ans : 2 cuill.

à café. Poussée spéciale pour enfants.

OPOCALCUM IRRADIÉ Radioactivité associée à l'Opo-

calcium.

Cachets, Comprimés, Granulés.

OPOCALCUM ARSENIE 3 cachets par jour

OPOCALCUM GAIACOLE 3 cachets par jour.

LABORATOIRES DE L'OPOCALCUM

121, avenue Gambetta, PARIS (XX).

VALEROBROMINE LEGRAND

Combinaison organique résultant de la réaction

d'un atome de brome sur une molécule d'acide

valérianique et non d'un mélange de bromure et

de valériane. Constitue un corps chimiquement

défini.

Contre toutes les névroses : Epilepsie, insom-

nies, névralgies, migraines, vertiges, co-

maux, neurasthénie, troubles mentaux de la

ménopause, etc.

Dose : 1 liquide : 0,50 de bromovalérianate de sou-

dium par cuillère à café. 2 à 4 cuillères à café par

jour. Capsules : 0,25 de bromovalérianate de sou-

dium par capsule. 6 capsules de 10 minutes, se dis-

solvant que dans l'intervalle : 4 à 15 capsules par

jour. "Pragées" : 0,25 de bromovalérianate de sou-

dium : 8 à 24 dragées par jour. Très recom-

mendées contre la toux et l'asthme des tubercu-

leux.

Littérature envoyée sur demande adressée à :

Valérobromine Legrand, 15, rue Favre, Paris (9).

A la Société médicale des hôpitaux

MM. Mesaudé, Caim et Lièvre proposent
un nouveau traitement de la fissure anale

Les auteurs utilisent dans le traitement
de la fissure anale l'injection sous-cutanée
d'une solution aqueuse d'une solution de
chlorhydrate double de quinine et d'urée à
5 p. 100 ; l'injection est poussée rapidement
sous le doigt en faisant pénétrer l'aiguille
au niveau de l'extrémité externe de celle-ci.

La piqûre détermine une brusque dou-
leur, comparable à celle produite par l'urée
à elle-même, mais qui disparaît aussitôt.
Elle est immédiatement suivie d'une séda-
tion des douleurs anales et du spasme
sphinctérien ; une seule injection suffit par-
fois à supprimer un syndrome fissuraire
ancien. Il faut, dans d'autres cas, renouveler
les injections deux, trois ou quatre fois,
à deux ou trois jours d'intervalle.

Tous les cas traités jusqu'ici, au nom-
bre d'une vingtaine, ont réagi favorablement à
la méthode ; il n'en est pas qui n'aient été
médiatement améliorés dans la disparition
du syndrome fissuraire à elle obtenue en 2
à 4 injections. La sédation du spasme per-
met à la fissure de se closturer comme
une érosion banale.

Des autres atones de la commissure pos-
térieure de l'anus, s'accompagnant de dou-
leur à type de syndrome fissuraire, ont été
également améliorés dans leur sympto-
matologie fonctionnelle.

La méthode est plus simple, plus rapi-
de, et d'effet bien plus rapide que les au-
tres thérapeutiques de la fissure anale, dont
des indications particulières peuvent, tou-
tefois rendre utile l'essai.

MM. Marcel Labbé, Boutin et Justin Ben-
son ont montré l'heureux effet du pneumo-
thorax bilatéral dans la tuberculose pulmo-
naire associée au diabète.

Chez deux malades atteints de diabète
grave avec acidose et de tuberculose pulmo-
naire, les auteurs avaient appliqué un pneumo-
thorax bilatéral. Ils avaient présenté ces
deux malades à la Société médicale des hô-
pitaux en décembre 1928.

Il leur vint de présenter à nouveau ces
mêmes malades dont l'état général resta très
amélioré tout au point de vue pulmonaire
qu'il n'y eut de manifestations de leur dia-
bète.

MM. Coles-Huillet et Arnaudet communi-
quent un cas de maladie de Küssmaul.

Il s'agit d'un cas de périarthrite noueuse
ayant évolué d'une façon aiguë en moins de
15 jours chez une fille de 14 ans.
Après avoir stimulé la fièvre typhoïde, puis
une scarlatine, la maladie se caractérisa
essentiellement par un état infectieux avec
asthénie et évolution vers la cachexie, des
atrophies violentes dans les membres infé-
rieurs, des douleurs abdominales avec diar-
rée sanguine, enfin, un piquet d'allure
spéciale, à nodules inter-dermiques violents,
aboutissant à des vésicules et à des bulles
pemphegiformes contenant un liquide séro-
mucopurulent ou puriforme. L'examen auto-

matique mit en évidence des lésions arté-
rielles cardiaquidantes au niveau des ar-
tères de la peau au péricard, des ar-
tères et de la rate. Toutes les inoculations
à tous les élements du sang furent négatives.
Les auteurs insistent sur le polymorphisme
de cette affection et sur la vraisemblance
d'une vague infection habituellement in-
testinale.

Congrès international d'hydrologie, de climatologie
et de géologie médicales

Le XIII^e Congrès international d'hydro-
logie, climatologie et géologie médicales aura
lieu, sur invitation du gouvernement portu-
gais, à Lisbonne, le 15 octobre 1930.

Ce Congrès, d'habitude française, s'est te-
nu pour la première fois en 1885, à Biarritz,
et, depuis lors, tous les trois ans, alterne-
ment en France et à l'étranger.

Le Comité d'organisation portugais a pour
président le professeur Elias Mendes, et pour
secrétaire général, le professeur Raposo de
Magalhães.

Le bureau permanent du Congrès, com-
prenant des notabilités scientifiques de tous
les pays, a pour mission d'établir la liaison
entre les Congrès successifs. Il siège à Pa-
ris et a comme président, le docteur Ray-
mond Fournier, et comme secrétaire général,
le docteur Fritsch.

La International society of medical hydro-
logy, créée il y a cent ans par le professeur
baron Kornayn qui succéda à Lord Dawson
of Penn, le docteur Fortescue Fox, conser-
vant ses fonctions de Chairman, également
invité par le gouvernement portugais, y
tiendra à la même date, sa séance annuelle,
relativement aux travaux du Congrès.

Pour tous renseignements, s'adresser au
professeur Raposo de Magalhães, 3, rue de
Buenos-Aires, à Lisbonne, au docteur Florin,
19, avenue Mac-Mahon, à Paris ou au doc-
teur Ferezeilles, 15, rue Freycinet, à Paris.

Le mercredi 22 janvier 1930, M. Louis
Martin présentera un film de M. J.-B. Bo-
bolyard, sur la vaccination antidiabétique par l'antoxine de Ri-
mon. La séance aura lieu à 5 heures au
grand Amphithéâtre de l'Institut Pasteur et
le public y est admis.

TRIGÈNE DE MAZOUZ
GRANULÉE

R. C. 19.330

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon de saule frais

Principales Indications

États spasmodiques nerveux, angioles
palpitations dyspnoées règles douloureuses
troubles de la ménopause insomnies
diverses

Posologie

Une à deux cuillères à café 3 fois par jour
et avant de se coucher dans un peu d'eau
ou une infusion

L'EAU DE TABLE

de FONTAINE BONNELLEAU, Oise

exemple de surcharge alcaline et recom-
mandé dans tous les cas de diète hydryque ou
d'hyponémie.

Adresser lettres et commandes à M. le Direc-
teur de l'Établissement de Fontaine Bonnelleau,
Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

Traitement de la Syphilis

MUTHANOL

Hydroxyde de bismuth radifère

Laboratoire G. FERNÉ, 32, Bd de Strasbourg, PARIS-10^e

L'Informateur Médical est un
journal indépendant. Il l'a prouvé.

CONSTIPATION HABITUELLE

CASCARINE LÉPRINCE

Laxatif parfait

réalisant le véritable traitement

des CAUSES de la Constipation

AFFECTIONS du FOIE

ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du D^r W. LEPRINCE

62, Rue de la Tour, PARIS (19) et dans toutes Pharmacies.

Depuis 1890

INFECTIONS URÉTRALES et UTERINES

Médication Radioactive et Bactéricide

RÉTHRAGINE - LEUCAGINE

RECTAGINE - RÉTHRAGOL

Suppression

le microbe

LES AGENTS

le résultat

Laboratoire Pharmaceutique L.-G. THIRIAUX - 8, 0, 1, 0

Docteur de l'École de Pharmacie de Paris

Docteur de l'École de Médecine de Paris

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V^e)

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

IODOMARINE

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

Lymphatisme

Anorexie

Tuberculeuses

Convalescences

— ADULTES : — — ENFANTS : — NOURRISSONS :

2 à 3 cuillères à soupe 2 à 3 cuillères à dessert 2 à 3 cuillères à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-
GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSium

Sénilité

États dépressifs

Alcalose

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS -- INNOCUITÉ ABSOLUE

P. 20

LES RÉUNIONS PROFESSIONNELLES

Les praticiens de l'art dentaire essayent vainement d'opposer un front unique à la menace des Assurances sociales

Dans cette salle des Sociétés savantes où nous vîmes élever autrefois les graves discussions qui divisaient longtemps le corps médical, les praticiens dentaires nous ont offert à leur tour, l'autre soir, le spectacle attristant de la plus lamentable désunion. Les assemblées générales les plus craintes de l'ancienne Union des syndicats médicaux n'étaient rien, encore après de cette réunion où se heurtèrent de façon si violente les différentes doctrines professionnelles qui se partageaient les cailloux.

Commencée à 9 heures du soir, elle ne devait se terminer, dans le désordre, la confusion et le tumulte, après une heure du matin. Et nous avons eu, en quittant cette salle où certains assistants furent même sur le point d'en venir aux mains, la désagréable impression que nous avions perdu notre soirée dans une réunion électorale d'un intérêt douteux. Par une singulière ironie, l'objet essentiel d'une telle réunion avait été, dans l'esprit de ses organisateurs, de réunir dans le monde dentaire une sorte d'union sacrée particulièrement souhaitable à la veille de la mise en application de la loi des assurances sociales.

Nous ne contestons pas qu'il y ait eu de plusieurs côtés de sérieux efforts pour y parvenir. Mais il est évident que le résultat ne fut pas du tout celui qu'on escomptait.

Le corps des praticiens dentaires est en but, depuis quelques mois, à une sorte de bataille des anciens et des modernes. Aux vieux groupements syndicaux, dont les dirigeants demeurent attachés aux traditions professionnelles et à la spécialité, à l'autonomie du chirurgien dentiste vis-à-vis des milieux médicaux, s'opposent aujourd'hui des éléments plus jeunes, imbus d'idées réformatrices, soucieux de relever le niveau scientifique et social de leur profession, et qui, par conséquent, prônent le doctorat en médecine.

Les uns, essentiellement conservateurs et constituant en quelque sorte la droite du monde dentaire, comprennent le Syndicat des chirurgiens dentaires de France et l'Association générale des dentistes de France, tous deux affiliés au groupement fédéral des syndicats dentaires de France. Sous leur égide s'est constitué tout récemment dans un but strictement professionnel, le Syndicat des chirurgiens-dentistes de la région parisienne destiné à compter parmi les syndicats régionaux prévus par la loi des assurances sociales.

En face de ces organisations déjà anciennes se dressent, à l'heure actuelle, la Confédération des syndicats régionaux de France, créée, il y a quelques mois, par un groupe de dentistes appartenant pour la plupart à la province et qui se séparèrent du groupement fédéral à cause de l'attitude que celui-ci avait adoptée sur la question des assurances sociales. Il refusait, en effet, d'admettre l'entente directe obligatoire et le travail en commun avec les syndicats médicaux.

Parmi les syndicats affiliés à cette Confédération, il existe un syndicat des chirurgiens-dentistes de la Seine de quelque vingt ans plus ancien que le Syndicat de la région parisienne, et le plus ancien qui applique dans un but d'union sans doute, sollicité unilatéralement à la Confédération, n'eût pu voir leur demande accueillie par un « non possumus » catégorique.

Mais si l'accord n'existait pas sur les questions de doctrine professionnelles, et sur la politique syndicaliste, il devenait cependant urgent d'entendre sur le terrain particulier des assurances sociales. Le danger d'une division trop complète n'était-il pas à ceux-là même qui prônaient l'initiative de la réunion. Et c'est pourquoi le bureau de la Confédération des praticiens de l'art dentaire, élu hier, et dont le président est M. de l'Étoile Fichot, président ; Dubois, vice-président ; et Maurel, secrétaire général, décidèrent de convoier tous les praticiens de l'art dentaire à une grande réunion au cours de laquelle on allait essayer de se mettre d'accord pour la défense des intérêts matériels de la profession gravement menacés par la loi, maintenant.

L'assistance extrêmement nombreuse emplissait la salle des Sociétés Savantes où M. Dubois, à qui avait été confiée la tâche difficile de présider cette séance, donna la parole au docteur Fichot. Celui-ci, qui fut au fond la question des assurances sociales, fit une étude analytique très intéressante du correctif actuellement soumis au Parlement. Il insista particulièrement sur les dispositions relatives au paiement des honoraires, montrant notamment que les tarifs de responsabilité des cabinets devaient harmoniser le plus possible avec les tarifs syndicaux au lieu de leur être très inférieurs comme d'autres auteurs ont cru pouvoir le souhaiter. Le docteur envisagea, ensuite la question des soins dentaires qui seront donnés aux assurés sociaux dans les dispensaires, hôpitaux ou établissements de soins. Puis il fit allusion à l'habilitation qu'on lui est actuellement prévue et il montra à ce sujet la nécessité pour le corps des praticiens dentaires d'être représenté dans la juridiction d'appel constituée par la sous-section médico-professionnelle.

Il demanda tout d'abord à approuver l'œuvre du docteur Fichot et à voter les vœux qu'il venait de lui proposer. M. Chapiet et qui furent d'ailleurs adoptés.

Les Praticiens de l'art dentaire, réunis à l'Hôtel des Sociétés Savantes, le vendredi 10 janvier 1930, sur l'invitation de la Confédération des syndicats dentaires régionaux français, approuvèrent les décisions prises à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire de l'Association générale syndicale des dentistes de France, du Syndicat des chirurgiens-dentistes de France, du Syndicat des chirurgiens-dentistes de la région parisienne, tenue à Paris, le 8 décembre 1929, s'engageant à poursuivre la réalisation des vœux suivants :

PREMIER VŒU

« Que soit modifié le paragraphe 2 de l'article 34 du règlement d'administration publique concernant l'application de la loi du 5 avril 1928 sur les assurances sociales, notamment en ce qui concerne la prestation des appareils de prothèse dentaire pour laquelle une ordonnance médicale ne saurait être, au préalable, exigée sans s'opposer au libre arbitre des chirurgiens-dentistes autorisés à donner leurs soins aux assurés. »

DEUXIÈME VŒU

« Que, dans la Commission spéciale adjoindue au Conseil d'administration des assurances sociales, chargée notamment de donner son avis sur les propositions pour l'établissement du règlement général unique fixant les tarifs et de responsabilité des cabinets applicables aux médicaments, magistraux, officinaux, aux spécialités et aux appareils dentaires, obligatoires, dans le cinquième des membres attribués aux médecins et pharmaciens, un représentant des chirurgiens dentaires ; ainsi qu'à la sous-commission médicale pharmaceutique chargée de la juridiction d'appel pour les cas qui lui seraient soumis, concernant l'habilitation des chirurgiens-dentistes. »

TROISIÈME VŒU

« Que le contrôle technique des établissements de soins créés par les Caisses soit exercé sous l'autorité des Syndicats de Praticiens, régulièrement habilités. »

Voici le texte de l'ordre du jour de M. S. Médical :

« Les praticiens de l'art dentaire de Paris et de province réunis au nombre de 700 par les soins de la Confédération des syndicats dentaires régionaux français, le 10 janvier 1930, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, à Paris, ont tenu la réunion suivante :

« Que l'organisation de la profession, en vue de la défense de ses intérêts économiques pour l'application de la loi sur les assurances sociales, soit faite par les Syndicats régionaux, réunis en Fédérations départementales ou régionales, groupes elles-mêmes en Confédération générale, devant constituer une force politique et sociale pour les soins sanitaires français. »

Les Groupements d'associations ou de syndicats déjà existants gardent tous leurs privilèges statutaires ainsi que leur entière indépendance pour les questions d'orientation professionnelle. « Afin d'assurer la représentation équitable de tous les Groupements confédérés et pour éviter la représentation cumulative de certains praticiens appartenant à plusieurs syndicats, une liste sera établie par chaque Groupement dont les délégués, régulièrement accrédités, participeront à une réunion extrêmement proche des États Généraux de professionnels de l'art dentaire français. »

Et la parole fut ensuite donnée à M. Maurel, secrétaire général de la Confédération, qui après avoir exposé la genèse de cet organisme, les buts et l'attitude qu'il compte prendre dans la lutte professionnelle. Et ce fut lui qui, pour commencer, déclara que le docteur Fichot insistait pour les raisons exposées plus haut. Cette seconde partie de la séance, nous nous bornons à signaler qu'après une intervention de M. Sédical, président du Syndicat des chirurgiens dentaires de la région parisienne, et non sans quelques incidents parfois très violents, l'assemblée, invitée à se mettre d'accord sur les modalités de la fusion, adopta le principe d'une prochaine réunion des États généraux de l'art dentaire auxquels sera convié le corps entier de la profession pour la réalisation de l'union désirée. Espérons que ça n'aura pas à le reculer pour mieux sauter.

CANDIDATURES A L'ACADÉMIE

1^{er} M. le Dr William Francken, de Menton, fait connaître à l'Académie qu'il pose sa candidature au titre de correspondant étranger dans la première division (Médecine).

2^e M. le Dr Raoul Blondel et M. Morrier, ancien sous-secrétaire d'Etat du Service de santé militaire, ont fait connaître à l'Académie qu'ils posaient leurs candidatures à la place devenue vacante dans la section des membres libres par suite du décès de M. Capitan.

3^e M. le Dr Labbé, de Nantes, a adressé à l'Académie une lettre par laquelle il pose sa candidature au titre de correspondant national dans la troisième division (Sciences biologiques, etc.).

Adopté par l'Assistance Publique, les Ministères de l'Hygiène et des Colonies

l'INDY
(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et
l'INDY
SOLUBLE

laboratoires AUBRY
54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e

indolore, inodore, propre, injection facile

TELEPHONE
LABOR: 15-26

Publicité MEDICA

LES SÉRO-CES

à base de Sérums Polyvalents de
L'INSTITUT MÉRIEUX - LYON

INDICATIONS

CURATIVE **PRÉVENTIVE**

traitement contagion
rationnel iritation
des
angine
diverses
respiratoires

1 à 2 comprimés toutes les heures.

SAVIGNEUX, Concessionnaire Gén.^{al}
28, Rue de la Quarantaine - LYON

LA VISITE D'UN GROUPE DE MÉDECINS ALSACIENS-LORRAINS AUX USINES HEUDEBERT



Photo Informateur Médical

Depuis quelques années des firmes allemandes de spécialités diététiques ou pharmaceutiques font une propagande intense auprès des médecins Alsaciens-Lorrains qui les invitent même à visiter leurs usines et laboratoires en Allemagne, afin de lutter contre l'influence française dans les pays rivaux. C'est pour répondre à cette offensive que deux grands industriels parisiens, M. Heudebert et le docteur Roussel, ont organisé un voyage d'Etudes de trois jours à Paris. Tous les médecins du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de la Moselle et du Territoire de Belfort, talent invités, 250 personnes se sont rendues à l'invitation.

Pendant leur séjour à Paris, les médecins d'Alsace-Lorraine ont fait une visite approfondie des laboratoires du docteur Roussel et des laboratoires Heudebert. Ils ont, en outre, été reçus à la Faculté de Médecine et ont assisté à plusieurs soirées médicales dont une représentation de « Guillaume Tell », à l'Opéra. Ce groupe de médecins alsaciens-lorrains avait, à sa tête, M. le professeur Merklen, assesseur du doyen de la Faculté de Strasbourg, président de la Fédération des Syndicats médicaux d'Alsace et professeur à la Faculté de Strasbourg ; M. le docteur Chelbaum, secrétaire de la Fédération des médecins d'Alsace ; M. le docteur Battier, secrétaire du Syndicat médical de Strasbourg.

Un magnifique banquet clôtura ce voyage d'études. Il fut présidé par M. Marcel Héraud, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, et par M. Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Travail. Ont pris la parole : M. le docteur Roussel, au nom des invités ; M. le professeur Gley ; M. le professeur Balthazard ; M. Taubinger, député de Paris ; M. Louis Forest ; M. le professeur Merklen ; M. Oberkirch et M. Marcel Héraud.

Le discours de M. le professeur Gley fut particulièrement remarqué, non seulement par sa belle tenue, mais aussi par les vues profondes qu'il nous a données sur le rôle de la France dans l'évolution de la diététique et de la sclérothérapie. Il montra tout particulièrement le rôle important qu'avait joué les promoteurs de ce voyage d'études, les avocats qui a suivi nos laboratoires une suprématie mondiale.

M. le professeur Gley souligna les travaux des chimistes français qui guident les pro-

mières pas de la diététique et celui de M. Heudebert qui sut mettre le bénéfice de son activité et de sa technique professionnelle au service des médecins qui orientent la thérapeutique vers la diététique rationnelle. Ainsi, la visite que les médecins alsaciens-lorrains firent aux usines Heudebert, de Nanterre, fut-elle pour eux éminemment instructive, l'aurait même été une révélation.

La visite des usines Heudebert.

Les visiteurs ont pu suivre de bout en bout les fabrications des nombreux produits qui portent la marque Ch. Heudebert.

La première impression qui frappe est celle d'un pain frais qui régnait en maître dans les vastes halls où les pains Heudebert, de toutes sortes, sont préparés. C'est aussi une impression d'immensité, à laquelle on ne s'attendait pas, devant ces bâtiments dans lesquels se succèdent, sans aucun cloisonnement, des batteries de fours de types divers, suivant les produits à traiter, et dont certains — de 15 à 20 mètres de longueur — font l'effet de véritables mastodontes alignés par trois et dont une seule beauté semble avoir sans arrêt les plaques chargées de pâte, dont ils assurent la cuisson de façon continue. Cette cuisson s'opère pendant la traversée de ces vastes tunnels et les produits sortant à l'autre extrémité dorés à point, nets, appétissants — et c'est devant ces fours, au nombre de construction, un travail de niche, dont je suis trop profane pour pouvoir suivre de façon profonde le détail et la technique de la préparation des pâtes, mais dont je puis au moins juger de l'intensité de production et des soins méticuleux qui y sont apportés.

Des machines blutent une dernière fois la farine plus de cent quintaux par jour, avant qu'elle ne soit pesée, dosée, pétrie, roulée, moulée par le passage dans ces appareils multiples et pour moi parfaitement inconnus, mais qui remplacent, en tout cas, de bout en bout, la main humaine, et relèguent au rang des souvenirs le soufflant classique, penché, demi-nu, suant et soufflant sur son pain de pâte. Ici s'affaiblissent les usines, de ces machines, des boulangers en veste et de celles blanches, des femmes en blouse et en

serre-tête, si bien que l'on se croirait plus aisément devant des nurses que des ouvrières.

Après cuisson, tous ces pains passent dans une salle de conditionnement, où deux cents femmes, aussi uniformément blanches et nettes, triment, pesent et mettent en boîtes les pains dorés aux formes multiples, biscottes, de formes diverses, longues, baguettes plus fines encore, des cubes allongés de pain pour diabétiques, pains arrondis de toutes sortes... et tout cela avec une rapidité facile, sans maintenance inutile, le tout arrivant mécaniquement en place et partant de même.

La préparation des farines n'est pas moins impressionnante :

Nous entrons d'abord dans une vaste salle où nous voyons verser, dans des cuves en ciment de grandes dimensions, des tonnes de grains : ici des pois, là des avoines, que nous voyons, sous nos yeux, laver à grande eau. Nous les voyons ensuite écaler sur des claies métalliques et nous avons pu nous assurer par nous-mêmes de la pureté des matières premières employées, cette pureté étant due à des appareils spéciaux qui, pour le profane, sont difficilement compréhensibles et ne s'expliquent que par le résultat, quand on voit sortir, par un orifice des grains calibrés, nettoyés, exempts de toute impureté, et par un autre orifice les quelques impuretés éliminées.

Après cuisson aux étuves, les grains sont séchés et envoyés dans des batteries de meules. Les batteries de meules reçoivent des produits à broyer du premier étage où les remouvent par des chaînes élévatoires après broyage, pour être tamisées dans des bleries volumineuses, animées d'un mouvement giratoire quelque peu ahurissant pour qui n'en a pas l'habitude, et que notre cicerone a dû dire des « planchistères ».

Ici, plus encore, l'automatisme est poussé au maximum : un mécanicien circule, l'air désœuvré, veillant seulement à la régularité de marche de tous les appareils, — seul le meunier, qui conduit les élévateurs, assurant la manutention des sacs, s'affaire de tous côtés.

Les farines passent ensuite au conditionnement, où nous retrouvons la même vaste salle, lumineuse, et les mêmes ouvrières blan-

ches qui remplissent, terment et étiquettent des sachets en carton, des boîtes en fer, en un flot désconcertant dont le total, en fin de journée, dépasse 62.000 paquets.

J'ai mieux compris la machinerie chargée de fabriquer les boîtes pour les pains, les sachets pour les farines, allouées côte à côte, ces machines reçoivent le papier ou le carton brut en bobines, le déroulent, l'impriment, le façonnent et présentent, terminés, des étuis en carton avec leur étiquette, un sachet en papier sulfurisé à l'intérieur, — le tout en une seule opération et avec une rapidité vertigineuse.

C'est la réduction au minimum « à prix des choses, grâce à ces automatismes étonnants qu'on ne se lasse pas d'admirer pour leur souplesse calculée et qui paraît presque intelligente.

Voici pour l'usine, mais les services administratifs ne sont pas moins modernes : les bureaux sont immenses, aérés, lumineux, nets et gaies, et quand on a vu la production, on ne s'étonne pas que, pour les services de correspondances, de transcription des ordres, de facturation et de comptabilité, plus de cent cinquante personnes soient nécessaires.

A proximité de ces services, des laboratoires, non moins vastes, occupent un personnel impressionnant de pharmaciens, de chimistes, devant des épreuves, des burettes, des balances, pour le contrôle des fabrications, ou plongés dans des études dont la multiplicité et la complexité — dans lesquelles je ne puis entrer ici — m'ont profondément surpris.

Au laboratoire de chimie fait aussi un laboratoire de physique, où voisinent rayons ultraviolets, rayons X et appareils de physique divers — ce qui surprend dans une usine avant tout alimentaire et dans laquelle le profane qui je suis ne s'attendait pas à trouver un rayon scientifique aussi vaste et aussi multiple.

(Voir la suite page 8).

INFORMATEUR MEDICAL est le complément indispensable de la REVUE MEDICALE à laquelle vous êtes abonné.

La Visite des Usines Heudebert

Suite et fin de la page 7

PETITES NOUVELLES

La médaille en or des épidémies est décorée à M. le docteur Henri Bichat, maire de Lureville, chirurgien-chef de l'hôpital, mort victime de son dévouement.

L'Académie de Médecine a reçu deux notes de M. le Préfet de l'Isère relatives, l'une à un cas de fièvre typhoïde, l'autre à un cas d'écchymose éburnée, constatés dans des communes de ce département.

Une demande a été formée par M. Maurin, de Nice, en vue d'être autorisé à fabriquer et mettre en vente des bouillottes-vitricoles et autres préparations pharmaceutiques.

Une demande a été formée par M. Grimberg, de Paris, en vue d'être autorisé à fabriquer et mettre en vente des vaccins à action locale.

M. le Directeur de l'Office des Recherches scientifiques, industrielles et des inventions a fait connaître à l'Académie qu'un retard dépendant de ses services s'est produit dans la livraison des commandes qui lui ont été transmises par les laboratoires en 1927 au titre des prestations en nature, mais son administration fera tout son possible pour que satisfaction soit donnée aux demandes reçues.

Le secrétaire général de la Chambre de Commerce d'Oran, appelle l'attention de l'Académie sur l'intérêt qui s'attache au point de vue de l'hygiène publique au développement de la consommation du jus de raisin non fermenté et demande à la Compagnie son appui moral en vue de lui permettre de solliciter pour le transport de ce produit, les wagons frigorifiques qui existent sur les réseaux français.

M. Chazot, publiciste à Satory-sur-Mer, a écrit à l'Académie un dossier concernant l'épandage dans la région de Lyon. Ce travail sera soumis à la Commission des Epidémies, en vue des récompenses à décerner pour le Service des Epidémies.

M. le Président de la « Société des Etudes législatives », fait connaître à l'Académie de Médecine que ladite Société étudie la question de l'Ordre des Médecins et exprime le désir que la Compagnie veuille bien se faire représenter, devant la Commission constituée, par son président ou l'un de ses membres.

M. Menestier représentera l'Académie à cette Commission.

Aujourd'hui, dimanche, à l'Hôpital-Hospice de Saint-Denis, 7 bis, rue du Fort-de-l'Est, a lieu l'inauguration du pavillon destiné au Centre Prophylactique de la Région de Saint-Denis.

Ce pavillon a été aménagé sous le haut patronage du ministère de l'Hygiène et de la municipalité de Saint-Denis et le service de Dermatologie et de Médecine préventive que nous y installons fonctionne à l'hôpital depuis le 14 novembre 1927, sous la direction de M. le Docteur Paul Blum et avec la collaboration de M. le docteur Jean Briz.

SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

Ecole d'application de Marseille

La chaire de clinique médicale et pathologique expérimentale est déclarée vacante à l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales.

Il sera procédé à la nomination du nouveau titulaire, dans les conditions prévues à l'article 9 du décret du 22 août 1925 portant organisation de l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales.

Les demandes des candidats, accompagnées de l'exposé de leurs titres et travaux scientifiques et de l'un des services et revêtues des avis détaillés des autorités hiérarchiques, devront parvenir au ministère de la Guerre (direction des troupes coloniales, 3^e bureau), le 15 mai 1929, au plus tard.

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL

INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPIÉTIQUE

1.300 échantillons de serum constituent la Cavalerie

Échantillons et Littérature : 97, rue de Vaugrard — PARIS (6^e)

un régime bien établi
complète une bonne ordonnance

Et pour être bien établi un régime
doit comporter l'emploi des produits Heudebert

Aux azotémiques, prescrivez le

Pain Hypoazoté Heudebert

qui est fabriqué en incorporant à des farines de blé normales le maximum d'éléments composés qui, produisant par leur désintégration peu d'azote urinaire, ne fatiguent pas les reins même les plus gravement lésés

ORDONNEZ AUX DIABÉTIQUES LE

Pain de Gluten Heudebert

le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone

Pour combattre l'atonie intestinale de vos malades, conseillez le

Pain Complet Heudebert

qui a été enrichi en éléments celluloseux à l'aide de moutures très poudrées

Aux dyspeptiques, aux entériques, supprimez le pain ordinaire et remplacez-le par

Les Biscottes, le Pain Grillé, Les Longueux ou les Gressins Heudebert

Leurs amidons, par la cuisson et par le malaxage préalable de la pâte, ont déjà subi une véritable prédigestion qui les a en grande partie transformés en dextrines et en sucres directement assimilables

Si vous avez besoin de renseignements pour établir un régime n'hésitez pas à vous adresser aux Etablissements

Heudebert

à NANTERRE (Seine)

LE MEILLEUR AGENT
D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLÉINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BOEUF

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES
ENTÉRO - COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION

4 à 6 Pilules par jour

Le flacon de Choléine Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE
7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice — NANTERRE (Seine) — R. G. Seine 110-162

CALCOLÉOL



HUILE de FOIE de MORUE
(CONCENTRÉE ET STÉRILISÉE)
SOLUBLE
VITAMINES A, D, E
SEUL au PER de CALCIUM

Importation en France par la Société
LABORATOIRES DARRASSE
21, rue de Valenciennes, 21
Laboratoire des Produits SCIENTIA
21, rue de Valenciennes, 21

CALCOLÉOL

DRAGÉES
GRANULÉS

RACHITISME
TROUBLES de CROISSANCE
SPASMOPHILIE, DÉMINÉRALISATION
GASTRO-ENTÉRIQUES
AVITAMINOSÉS

Commission supérieure consultative d'hygiène et d'épidémiologie militaires

Par arrêté du 24 décembre 1923, la composition, pour l'année 1924, de la commission supérieure consultative d'hygiène et d'épidémiologie militaires est fixée comme suit.

Président.
M. le docteur Bourd, directeur de l'Institut Pasteur, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

Membres civils.
Les docteurs :
M. Lecauchaud, professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine.
M. Beauchon, médecin à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine.
M. Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.
M. Chaffard, ancien professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin honoraire des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine.
M. Chauveau, sénateur, président de la commission d'hygiène de l'Assemblée de l'Assurance et de la Prévoyance sociales au Sénat (membre de l'Académie de médecine).

M. Emile Vincent, député, président de la commission d'hygiène de l'Assemblée de l'Assurance et de la Prévoyance sociales à la Chambre des députés (membre de droit).

M. Benaud (Jules), médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine.
M. Roger Jouve, de la Faculté de médecine de Paris, médecin honoraire des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine.

M. Teissier (Pierre), professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine.

M. N. directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publique au Ministère du Travail, de l'Hygiène, de l'Assurance et de la Prévoyance sociales (membre de droit).

Membres militaires.
M. Levy, médecin général, directeur du service de santé au Ministère de la guerre (membre de droit).

M. Rimbert, intendan général, directeur de l'Intendance au Ministère de la guerre (membre de droit).

M. Defressine, médecin général de 1^{er} classe de la marine, directeur central du service de santé au Ministère de la marine (membre de droit).

M. Duchêne, général de division, inspecteur technique des travaux du génie, membre du comité technique du génie (membre de droit).

M. Toubert, médecin général inspecteur, président du comité consultatif de santé (membre de droit).

M. Isnard, médecin général inspecteur, président du conseil de santé des colonies (membre de droit).

M. Sassepe, médecin général, inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie de l'armée (membre de droit).

M. Vailland, médecin général, inspecteur de la 2^e section du cadre des officiers généraux, membre de l'Académie de médecine.

M. Béné, médecin général, inspecteur de la 2^e section du cadre des officiers généraux, membre de l'Académie de médecine.

M. Vincent, médecin général, inspecteur de la 2^e section du cadre des officiers généraux, professeur au Collège de France, ancien inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie de l'armée.

M. Rouget, médecin général inspecteur de la 2^e section du cadre des officiers généraux, ancien inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie de l'armée.

M. Condray, médecin commandant, médecin des hôpitaux militaires de la direction du service de santé au Ministère de la guerre.

HOPITAL SAINT-MICHEL
33, rue Olivier-de-Serres

Service de Gastro-Entérologie
Nominatif à une place d'interné en titre et une place d'interné remplaçant pour une année.

Entrée en fonctions : 1^{er} mars.
L'interne en titre reçoit 200 francs par mois, il est logé et nourri à l'hôpital.

L'interne remplaçant reçoit 150 francs par mois, il est nourri à l'hôpital ses jours de service et ses jours de remplacement. Il touche aussi le remplacement de plusieurs jours, le traitement que le touche par le titulaire.

Les demandes doivent parvenir avant le 10 février, à M. le docteur Delort, chef du service de gastro-entérologie à l'hôpital Saint-Michel (rien n'empêche sur l'ensemble qu'il s'agit de cette demande). Elles doivent comporter l'indication de tous les titres du candidat. Elles seront classées par ordre de valeur des titres exprimés.

La liste de classement des candidats sera affichée à l'hôpital Saint-Michel à partir du 10 février. Les 5 premiers de cette liste seront appelés à se présenter dans le service par lettre individuelle.

Leur nomination sera présentée ensuite à l'appareil définitif du docteur Bécamier, médecin-chef de l'hôpital.

Chaque emplace candidat : 6 gr. 20 de Salicilyle de Bismyle
6 gr. 10 de Camphre

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE:

GOUTTES HYPOTENSIVES FRAISSE

À l'Extrait de Qui et au Nitrite de Soude

Conférences de l'Institut de psychiatrie et de prophylaxie mentale

Janvier
Mardi 21 : D^r Vulpas. Les formes cliniques des obsessions.

Vendredi 22 : D^r Capgras. Le délire de supposition, le délire d'intériorisation et les psychoses.
Mardi 28 : D^r Barba. Le rire des aliénés.

Vendredi 31 : D^r Rémel. Zèle de l'émotion dans la genèse des maladies nerveuses organiques.

Février
Mardi 4 : M. J.-M. Laby. Revue expérimentale et standardisation de tests psychotechniques.

Vendredi 7 : D^r Controis. Inépuissables et délire aigu.

Mardi 11 : D^r Mauguère. Les essais de guérison par les glandes surrénales dans les psychoses.

Vendredi 14 : D^r Minkowski. L'hérédité morbide. Méthodes nouvelles. Essai d'extinction sélective des instincts dégénérés.

Vendredi 21 : D^r Marchand. Les syndromes anatomocliniques de la démence précoce.

Vendredi 28 : Mlle Wenberg. Variations psychiques journalières.

Vendredi 28 : M. Gilbert Maïre. L'apport de la psychologie animale à la psychologie normale et pathologique.

Mars
Vendredi 7 : D^r Chaignon. La biothérapeutique du syndrome épileptique.

Vendredi 14 : D^r Montaut. Essai d'interprétation biologique des psychoses des constitutions mentales morbides.

Vendredi 21 : M. Delattre. Destinées des stupéfiants dans l'organisme.

Mardi 28 : D^r May. La chimie de la substance nerveuse au cours de sa dégradation.

Vendredi 28 : D^r Targui. La psychose anxieuse, syndrome psycho-endocrinologique.

Vendredi 28 : M. Pesard. Fonctions mentales et fonctions motrices. Quelques corrélations.

Vendredi 28 : D^r Schilt. Méthodes récentes en orniologie psychiatrique.

Avril
Mardi 1^{er} : M. Desolle. Effets physiologiques des ondes berysmes.

Vendredi 4 : D^r Toulouze. La tuberculose et la psychologie.

MEDAILLE D'HONNEUR DES EPIDÉMIES

Médaille de vermeil
M. le docteur Pourtau (Adrien), médecin chef de l'infirmerie indigène de Taroudant ;
M. Reboud (Paul), interne des hôpitaux de Lyon.

Médaille d'argent
M. le docteur Chantepie (Joseph), directeur du sanatorium de Mercier, à Tronçat (Ardèche) ;
M. le docteur Esnault (Paul), médecin-chef du sanatorium de Clavière (Mayenne) ;
M. Saint-Arroman (Pierre), externe des hôpitaux (Rhône) ;
M. le docteur Martin (André), médecin de la marine de 2^e classe, médecin-major de la flottille du Sk-Jang (Chine).

Médaille de bronze
M. Pasqui (Marie-Bugène), interne des hôpitaux de Toulouse (Haute-Garonne) ;
M. Abria, médecin au Puy (Haute-Loire) ;
M. le docteur Louillier (René), chef de clinique ornithologique de l'Ecole de médecine de Nantes (Loire-Inférieure) ;
M. Pichat (Pierre), externe des hôpitaux (Rhône) ;
M. Prost (Marie-Thérèse), interne en pharmacie (Rhône) ;
M. le docteur Chalier (Joseph), professeur agrégé à la Faculté de médecine, médecin des hôpitaux (Rhône) ;
M. le docteur Berybe (Paul), médecin des hôpitaux (Rhône) ;
M. Piquand (Jules), vérificateur au service municipal de l'inspection des vidanges de la ville de Lyon (Rhône) ;
M. le docteur Barrière (Jean), ex-chef de clinique médicale infantile (Rhône) ;
M. le docteur Sedlitz (Paul), ex-chef de clinique médicale infantile (Rhône) ;
M. Edouard-Martin (Pierre), interne praticien des hôpitaux de Lyon (Rhône) ;
M. Barral (Philippe), interne des hôpitaux (Rhône) ;
M. le docteur Pelissier (Pierre-Louis-Camille), à Champagnac-sur-Mont-Or (Rhône) ;
M. Carré (Claude), préparateur en pharmacie à Champagnac-sur-Mont-Or (Rhône) ;
M. Barthe (Madeleine), 1^{er} externe à l'hôpital Trousseau, à Paris ;
M. Rogier (Simone), externe à l'hôpital Broca, à Paris ;
M. le docteur Camus (Pierre), assistant à l'hôpital Saint-Louis, à Paris.



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine, sans le moindre flacon pourvu d'un bouchon à 23 francs.

Personne ne conteste l'EFFICACITE de la ZOMINE

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, il peut et les muqueuses se recroissent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir, par une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine, les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les défilés, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les scrofulaires.

Avec la Zomine vous refaites du muscle
Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

per os

Cilrosodine

Affections de l'Estomac
Vomissements des Nourissons
Viscosité du sang
Phlébites, Pneumonies etc.

Injectable

Clisémine

Hémorragies

Comm. Académie de Médecine
D^r Renaud Mai 1926

MÉDICAMENT CITRATÉ

EXTRAIT DE LA CHIMIE DES LABORATOIRES LONGUET 34, rue Sedaine, PARIS

REVUE DES LIVRES

Léon ROUVERET — Essai sur la pathogénie du Cancer, Paris 1930, 1 vol. in-8, Librairie J.-B. Baillière et Fils, 19, rue Hautefeuille, à Paris.

ROUVERET expose ses conceptions à développer une hypothèse sur la pathogénie du cancer, hypothèse établie sur un ensemble de faits cliniques et expérimentaux et résumé par ses deux propositions : le cancer apparaît comme une conséquence, une séquelle d'un état infectieux antérieur ; il y a un virus cancéreux, non exogène, produit par la cellule cancéreuse elle-même.

L'appuyant sur de nombreuses observations cliniques, il montre que le cancer naît généralement sous une forme d'infestation par une infection microbienne avérée ou latente. L'auteur a été frappé du fait que l'érysipèle peut provoquer une régression considérable du cancer en activité, régression qui s'accompagne de la disparition du staphylocoque dans les cellules cancéreuses des moyens de développement. L'auteur a pu attribuer à l'érysipèle dans les formes cancéreuses un caractère spécifique. Cette conception conduit à penser que le staphylocoque naît de la germe de la cellule cancéreuse, et cela par une sorte de symbiose par la formation d'un complexe micro-cellulaire dans lequel sont unies à des degrés variables, les propriétés de la cellule et du microbe. Mais encore faut-il que les conditions propres à la formation de ce complexe soient réunies, et c'est là que l'intervention de la question du terrain. Il est probable d'ailleurs que d'autres microbes, d'autres principes vivants, peuvent agir à la manière du staphylocoque.

LA SEDIMENTATION GLOBULAIRE, SON APPLICATION À L'HYDROLOGIE (Bussang, La Bourboule, Nany-Thermal), par Michel Mongier et René Grimaud, Interne des Hôpitaux de Nancy, diplômés d'hydrologie et de climatologie médicales, Paris 1930, 1 vol. in-8, Librairie Fernand de Nancy, 1 vol. in-8 de 348 pages avec 25 figures : 12 fr. Librairie J.-B. Baillière et Fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.

Les recherches et les expériences sur la sédimentation globale sont devenues innombrables, sans cependant résoudre la question et sans élucider complètement toutes les éventualités possibles. Les auteurs apportent une nouvelle contribution aux recherches, en étudiant d'une part, les modifications de la sédimentation globale chez les tuberculeux pulmonaires, et d'autre part son comportement sous l'influence de diverses causes minérales.

Il est intéressant de constater que les eaux minérales, sans influence directe sur l'état général de l'organisme, exercent une action directe sur le terrain par la sédimentation comme les eaux riches en fer ou en sels minéraux agissent sur les forces ou enrichissent l'organisme par leur composition chimique. L'action des eaux ferrugineuses ou arsenicales est tout à fait démonstrative à ce point de vue.

Revue de la Presse Scientifique

LES RECENTES ACQUISITIONS PHARMACOLOGIQUES ET THÉRAPEUTIQUES DANS LE GROUPE DES MÉDICAMENTS DIGITAUX, par le professeur armand MERCIER, *Bulletin Médical*, Paris.

Dans ce travail si documenté consacré à la scille, au mugwort et à l'adonis, M. le professeur armand Mercier passe en revue les nombreuses contributions cliniques publiées sur l'adonis, tant en France qu'à l'étranger (Lutembacher, Pouget, Zander, Jure, Fontanelle, Jansen, Koopmann, Löhr, Hippel, Schoen, Lang, Engelen, Frommer, Haugstein, etc.) et il conclut que ces études montrent que l'adonis est un médicament cardiaque très efficace, mais très différent, par la constance de son action thérapeutique, de l'adonisine, produit impropre dont l'activité est très variable selon les échantillons. Comme il le fait remarquer très justement, l'association dans l'adonis, de la scille et de la digitale (adonisine et adonisverine) réalise une synergie thérapeutique très active dans les affections cardiaques, et apporte un correctif heureux aux propriétés insuffisantes de l'adonisine, en augmentant la rapidité de l'action médicamenteuse de la préparation, l'adonisverine, en accroissant l'intensité et la durée de cette action. Dans le traitement des cardiopathies jacksoniennes, la digitale trouve son terrain d'excellents résultats : il est possible aussi des indications thérapeutiques propres, étant plus particulièrement indiquée pour les traitements de longue durée, dans les troubles d'insuffisance des maladies hypertensives, à la digitale ou réfractaires à ce médicament et, grâce à son action diurétique intense, dans les affections cardiaques non compensées, avec gros oedèmes. Il semble donc qu'on puisse accepter en toute sécurité

les conclusions de M. Mercier : l'adonis, par sa stabilité et la rapidité de ses effets cliniques, est digne de figurer dans les armées thérapeutiques, et sa place ne saurait être entre la digitale et l'ouaïne.

VALEUR COMPARÉE DE L'EXAMEN CLINIQUE ET DE L'EXPLORATION RADIOLOGIQUE, M. le Dr SERGENT (*Journal des Praticiens*).

L'auteur nous répète une fois de plus, que la découverte de Röntgen ne saurait davantage faire oublier celle de Laennec.

L'exploration radiologique s'ajoute aux autres moyens : elle ne les supprime pas ; elle peut mettre en évidence des lésions profondes ou profondes ou superficielles ; elle ne peut déceler des troubles pleuraux non plus que des tumeurs de bronches, l'auscultation permet de constater. Défenseur de la valeur de nos moyens d'exploration, l'auteur insiste, avant d'être le rôle joué par l'exploration radiologique, que le praticien ne doit pas oublier la valeur de nos autres moyens d'exploration. L'auteur insiste sur le fait que la radiologie ne doit pas méconnaître l'importance ni la valeur de nos autres moyens d'exploration. L'auteur insiste sur le fait que la radiologie ne doit pas méconnaître l'importance ni la valeur de nos autres moyens d'exploration. L'auteur insiste sur le fait que la radiologie ne doit pas méconnaître l'importance ni la valeur de nos autres moyens d'exploration.

L'ÉTAT ACTUEL DU TRAITEMENT DE LA PARALYSE GÉNÉRALE, L. DEHILL, et J. ROUSSET (*Progrès Médical*).

Avec le perfectionnement des méthodes de diagnostic, avec les résultats des traitements, on pose maintenant sous une nouvelle forme la question de l'incubation. Ce problème avait du être résolu autrefois de la façon suivante : la paralysie générale est d'abord incurable à raison du processus qui la commande (et auquel nous ferons allusion plus loin) ; elle est aussi pratiquement incurable, puisque la thérapeutique ne nous a rien appris à elle.

Les choses ont changé, et on ne peut dire traitées que d'une manière prophylactique. Elles étaient les données, il y a encore peu d'années ; comment le problème se présente-t-il à l'heure actuelle ? Les faits nouveaux qui ont été fournis avec les traitements par le stovarsol et la malaria sont-ils tels que les données précédentes doivent être abandonnées ?

Il est certain que l'on n'a pas encore la certitude de guérisons véritables ; et cependant certains malades paraissent avoir retrouvé leur état antérieur, et ceci depuis plusieurs années. Doit-on penser que chez eux la maladie est véritablement guérie, doit-on admettre de leur exemple que le processus est curable ?

Même traité dès le début de son affection, un individu qui semble guéri a une diminution considérable de ses centres nerveux. Un examen mental superficiel ne révèle rien de particulier, on ne s'aperçoit de rien si on ne fait pas une analyse minutieuse ou si on ne connaît pas l'état antérieur. L'entourage du malade, s'il est assez cultivé, peut se rendre compte d'une modification générale du psychisme, souvent surtout par la finesse du jugement, la délicatesse des sentiments, l'acuité de l'attention. Dans la plupart des cas le malade a, à vieillir, notablement, est devenu plus patril, moins affectif. Ce fait, à la fois dans des paroles très nettes, indiquant un certain degré de débilité mentale désolante.

La malaria thérapeutique reste une méthode qui ne peut s'appliquer que dans quelques grands centres ; elle exige un personnel médical et infirmier rompu à sa technique ; on ne peut toujours se procurer facilement l'homme nécessaire ; d'autre part, dans certaines contrées, les malades traités pourraient présenter des dangers de dissémination du paludisme si celui-ci n'était parfaitement éteint quand leur isolement cesse. Enfin et surtout la mortalité est très élevée. De là découlent les contre-indications tenant à la méthode. Il en existe d'autres qui proviennent du sujet à exa-

mination cardiovasculaire, tuberculose, alcoolisme, insuffisance hépatique.

En résumé l'emploi de la malaria thérapeutique l'appareil de quelques spécialistes opérant dans les centres aménagés à cet effet.

MÉTHODE CYTOTOPIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBET

DE BIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL

PAR HYPERMIMÉTISATION

MAGNÈSE DE L'ORGANISME

SEUL REMÈDE ASSURÉMENT ET SÛR

PAR LE PROFESSEUR P. DELBET

ATROPHIE DES CELLULES VIVANTES, AFFAIBLISSEMENT DES MÉCANISMES

PRINCIPALES INDICATIONS :

TROUBLES DES VOIES BILIAIRES

TROUBLES NÉVRO-MUSCULAIRES

ASTHÈNE NERVEUSE

TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVIGILANCE

PRURITS ET DERMATOSES

LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX

PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN

EN UN SEUL CUE

DÉPÔT :

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.

L'ANTISEPTIQUE LE PLUS SÛR DU RHINO-PHARYNX

GALFORM

LAM BIOTTE FRÈRES

PATHOLOGIES À L'ALIMENTAIRE FORMIQUE

ANGINES, AMYGDALITES, PHARYNGITES, LARYNGITES, STOMATITES

PROPHYLAXIE EFFICACE DES MALADIES CONTAGIEUSES

4 x 5 PASTILLES PAR JOUR

EXOSOL

CARRON

Téraphysoprophyllie indigo

Cu 100-20-20

STIMULANT DU SYSTÈME NERVEUX

FIXATEUR DES SELS DE CHAUX

SPECIFIQUE DE TOUTES LES CARENANCES PHOSPHORÉES

Rachitisme — Anémie — Diabète

Convalescences de toutes Affections

Très maniable, peut toujours être prescrit.

Entièrement assimilable, non toxique

Le FOSPHORUS est présenté sous trois formes :

PILULES SIROP LIQUEUR

(pour Diabétiques)

Laborat. CARRON

81, rue St-Cloud

Clamart (Seine)

Lait concentré sucré

non surchauffé, non écramé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infalsifiable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, onéguement malé à l'avance.

Farine MILO

"Prototype de la bouillie malée", aliment de régime, érogétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, atrophiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Litt. et Eclé :

NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication Aroclor-Phosphore Organique

PUISSANT RÉPARATEUR de l'Organisme débilité

FORMES : Elixir, Granulé, Comprimé, Concentré, Ampoules, Laitures et Échantillons des NUTRIMENT, 12, Rue de Chamille-Vert, à VILLENEUVE-LE-GARDEIN (Seine)

INDICATIONS :

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
ACROPHIE - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
DYSPEPTISME
DYSPEPTISME

TUBERCULOSE
ANGÈRES
ASTHME - DIABÈTE

CRÉSIVAL

"Bayer-MeisterLucius"

c'est un produit



SIROP CONTRE LA TOUX

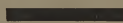

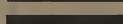

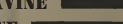
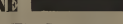
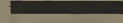
la médication la plus rationnelle des diverses affections aiguës et chroniques des voies respiratoires

**calme la toux,
respecte l'estomac**

Présentation: Flacon de 125 gr.
conditionnement d'origine.

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes:

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAPLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
JUVENINE 
ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

IGEPHARMA *Bayer-MeisterLucius*

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone: CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

Bayer-MeisterLucius

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 60 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 25 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 50 —

Compte Chèques postaux : PARIS 423-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 301. — 36 JANVIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

ET à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF

Le voyage médical international sur la Côte d'Azur



Photo Numa Blanc, Monte-Carlo — Cliché Informateur Médical.

Le VI^e Voyage médical international de Noël sur la Côte d'Azur, s'est déroulé, du 26 décembre au 8 janvier, sous la direction scientifique des Prof. Marcel Labbé et Laignel-Lavastine, avec sa splendeur accoutumée. De Marseille à San-Remo, 106 voyageurs appartenant à 10 nations, ont visité les sites, les monuments, les cliniques de la Côte, suivant l'ordre établi par la Société médicale du littoral qui, depuis 10 ans bientôt, règle adroitement le rythme de ces manifestations périodiques.

Voici un premier groupe de voyageurs sortant du musée d'océanographie de Monaco; au centre de la photographie et

de gauche à droite, le Prof. A. Laignel-Lavastine (Paris), les Prof. Euzières et Delmas (Montpellier), le Prof. A. Lévy-Brühl (Paris), le Docteur Jaroslav Drboklav, directeur de l'Institut d'hygiène d'Etat, à Prague, le Prof. Pende (Gênes), etc...

Des réceptions magnifiques ont, comme

d'habitude, souligné le passage des pèlerins dans les principales villes du littoral, et le voyage, commencé par la visite des thermes d'Acqua-Sextia, métropole hydro-minérale des Gaules, récemment resuscitée, s'est terminé à 1.500 mètres d'altitude, à la station des sports d'hiver de Peira-Cava, à 30 kilomètres de Nice,

Vous pouvez recevoir gratuitement

L'OUVRAGE DU DOCTEUR LIEK, SUR LES

Méfaits des Assurances Sociales en Allemagne,

En souscrivant un abonnement d'un an à L'INFORMATEUR MÉDICAL.

Le prix de vente en librairie de l'ouvrage ci-dessus est de 18 francs

où a été photographié le second groupe (voir p. 3).

Ainsi les voyageurs ont vu, en quelques jours, dans cette étroite bande littorale que le roi Léopold de Belgique appelait naguère « la section terrestre du Paradis », d'importants vestiges de civilisations antiques, de luxueux palais et des installations scientifiques des plus modernes, le climat de la Mer et celui de la Montagne, la végétation des pays tempérés et celle des tropiques, et ont pu goûter en même temps les plaisirs de l'été et ceux de l'hiver. Heureux pays ! Heureux voyageurs !

Le traitement de l'hypertension artérielle

Il vient d'être exposé d'une façon éminemment didactique, dans un traité magistral qui vient d'être publié sous la direction de M. Laubry.

Le traitement concernera exclusivement l'hypertension permanente, non que celui des autres variétés soit négligeable, mais qu'il en englobe, la notion jussive couvrant les hypertensionnelles, les hypertensions du cœur aux hypertensionnelles purement minime. Ce traitement devra tenir compte des différents aspects de l'hypertension, qu'elle est permanente ou paroxystique, compensée ou en période de complication.

Hypertension permanente simple. Elle ne saurait bénéficier d'un traitement pathogénique, puisque ses raisons profondes sont obscures ou hypothétiques. A grand peine s'appuiera-t-on sur une étiologie apparente. En réalité on s'adressera aux symptômes et à des apparences peut-être trompeuses. On utilisera les moyens que l'empirisme et l'expérience ont conçus pour modérer une élévation tensionnelle excessive et calmer surtout ses paroxysmes, éloigner l'échéance des complications névrotiques.

Hygiène générale. — Le repos est la prescription fondamentale, le repos intellectuel et moral, plus encore que le repos physique. Écartez de tout effort les soucis quotidiens, lui éviter le surmenage, amener doucement l'affaire ou le commerce à modérer ses affaires, le financier à désertir peu à peu la Bourse, l'architecte et l'ingénieur à moins qu'il mieux qu'une médication amène son laix de la tension, du moins la suppression des hypertensionnelles, la sédation des troubles. Dans son action persuasive, le médecin doit cependant éviter les ordres trop péremptifs, les changements brutaux dans les habitudes de travail, savoir que le repos intellectuel ne comporte pas l'inertie et le désœuvrement, qu'en lui les inquiétudes évitent les troubles sévères, le sentiment d'une déchéance trop fréquemment ruinée leur créant des émotions près desquelles les fatigues anciennes ne sont rien. Il y a là une délicate modération.

L'exercice physique modéré est sain et salutaire.

Régime. — La même modération doit être appliquée dans le régime. Certes il sera hypoténique ; les mets de digestion difficile, les ragoûts, la charcuterie, les pâtis, les viandes, les mets riches en graisses, le gibier et les viandes fâsantes, les abats, les crustacés seront interdits. Mais on évitera l'usage trop absolu. Outre les infirmités auxquelles l'air expose un régime trop sévère, il faut compter avec l'insuffisance de nutrition, la déchéance organique, réduite à l'extrême, qu'il entraîne.

L'alimentation à base de légumes et de fruits comportera une certaine ration de viande, tous les jours, un œuf par semaine, au repas de midi. L'homme a besoin de facteurs stimulants de la nutrition et les trouve dans la viande. Il n'y a aucune nécessité d'imposer à ces sujets dont le rein fonctionne bien, la torture du régime déchloruré et aucun inconvénient à autoriser à chaque repas un verre de bordeaux de vin, et surtout pour qui le vin est une habitude chère. Par cette conception de la psychologie de son malade, par cette attitude sage vis-à-vis de ses habitudes, par cette modération qui se réfrène les désirs et atténue les rigueurs, le médecin jouera l'autorité pour imposer, au moment donné, le respect absolu de ses interdits sévères, même pour les excitants, le thé et le café, même pour le tabac. C'est l'alignement avec cette rigueur et le respect des émotions qu'elles peuvent entraîner qu'il formulera les restrictions nécessaires.

Plus importante que la *qualité* est, pour nous, dans l'alimentation, la *quantité* : un hypertendu doit peu manger, surtout s'il est pléthorique ou s'il a tendance à l'obésité. Il lui faut de la viande, du poisson et progressivement de la viande. Une cure de jeûne de 24 heures, tous les huit ou quinze jours, avec ou sans purgation, est indiquée chez les hypertendus gras, rouges, obèses, avec troubles de la nutrition.

Le régime des boissons doit être aussi réglé. On ne boira qu'à débauche, à l'exception de la circulation encombrée, d'autre part il vise contre l'hypertension en diminuant les spasmes vasculaires, en favorisant la vasodilatation artériocapillaire.

Médication dépressive. La saignée — La saignée par ponction veineuse, ventouses scarifiées, ou même par sanguis, n'a qu'une action éphémère sur le taux de la pression :

la masse sanguine se reformant par l'eau ingérée. Peut-être at-elle des vertus qui ne doivent pas la faire rejeter, celles de favoriser les échanges osmotiques entre les tissus et le milieu sanguin, d'activer la diurèse et l'élimination des produits toxiques. Malgré tout, nous ne la considérons pas comme un moyen thérapeutique courant dans l'hypertension simple et nous la réservons aux poussées paroxystiques, dont elle calme, en effet, les troubles pénibles. Encore faut-il saigner d'un maître léger, 100 gr., 300 gr. au plus : une chute brusque de la pression sanguine, chez un sujet aux artères dures, peut troubler gravement l'irrigation de l'encéphale (Clovis Vincet), et même retentir de façon fâcheuse sur le cœur (Laubry).

Les purgatifs et les diurétiques. — Vieux assure la dépression par un effort supplémentaire, demandé aux organes d'excrétion : intestin et rein. Les purgatifs salins à petite dose, tous les 3 ou tous les 15 jours, les diurétiques administrés par périodes de dix jours comme la théobromine et la scille, trouvent ici leurs indications.

Médication hypotensive. Elle nous offre deux variétés de moyens : les uns semblent procéder surtout par une action vaso-dilatatrice sur certains nerfs, les autres, par l'assimilation des hypotenseurs directs, les autres sont des calmants du système nerveux en général et du système végétal en particulier. Ils sont plutôt des médicaments indirects.

Aux premiers appartenant : ^{1°} la gomme des noix, nitrates alcalins, qu'on peut donner le nitrile de soude (dose de 0 gr. 15 à 0 gr. 30 par jour) et nitrates organiques : trinitrine de 3 à 5 gouttes par jour, nitrile d'anyle en inhalation, esprit de nitre dilué, letranol (0 gr. 005 à 0 gr. 02 par 24 heures) ; ^{2°} le gui sous forme d'extrait fluide ; ^{3°} la benzote de benzyle (4^e l'insuline, le dernier vu des hypotenseurs, dont nous connaissons la propriété antagoniste de celle d'adrénaline, qui annule l'effet de la médication pulvérisée symptomatique de la tension artérielle, d'avoir une base pathogénique logique.

Aux seconds appartenant : ^{1°} les hypotenseurs généraux : bromure, valériane, chloral, et dans certains cas les dérivés de l'opium : héroïne, morphine, et surtout la papavérine, à dose variable (0 gr. 005 à 0 gr. 02 par 24 heures) ; ^{2°} les sédatifs à action vaso-motrice plus ou moins directs : nitrate d'atropine, letranol, à petites doses répétées. Le scepticisme à l'égard de ces médicaments est de bon ton. Quand on étudie ces médicaments sous l'hypertension mis au repos, au régime, et qu'on note soigneusement leurs chiffres de tension, on n'obtient pas de chute

et à ce point de vue l'action thérapeutique est en effet, bien maigre ; mais tous les malades ne sont pas dans les mêmes conditions, ne se prêtent pas au repos complet et ne perdent pas leur hypertension de lève. Alors l'une des médications précédentes y supplée. De plus l'important n'est pas de s'attaquer à l'hypertension de base, mais d'arrêter ses progrès et de prévenir les poussées paroxystiques. Les vaso-dilatateurs et les antispasmodiques sont à cet effet réellement utiles. Les plus efficaces sont alors le nitrite de soude, le benzote de benzyle et le gardénol quand il s'agit d'un traitement continu, le nitrite d'anyle et la trinitrine, associés ou tous aux opiacés, quand il s'agit d'arrêter vite, d'avoir des effets passagers et de faire cesser un spasme d'urgence.

L'action ne s'inscrit pas sur la courbe tensionnelle, mais elle calme les accidents ponctuels, les maux de tête, les vertiges, l'insomnie. La valériane et le bromure ont été détrônés par le gardénol. Le gui est généralement sans effet. Le chloral ne produit de sédation que par une véritable intoxication des centres régulateurs de la pression qui ne paraît pas désirable.

Médication iodée. — Par son importance, par l'usage qu'on en fait, l'iode est un médicament qui mérite une place à part : il n'est ni vaso-dilatateur, ni antispasmodique. Mais il est un lymphagique énergique, il agit sur la viscosité sanguine ; sans doute encore, il possède d'autres propriétés mal connues qui le rendent utile aux hypertendus qui semblent, chez eux, retarder l'apport de l'oxygène, ou en gêner l'évolution. Il possède naturellement son maximum d'action chez les anciens sujets lymphatiques.

La leucémie d'iode prise dans du lait vaut tous les iodopotassiques. L'iode à la dose de 1, 2, 3 grammes par jour lui est encore préférable. Il est moins utile d'administrer l'iode sous la peau sous forme d'huile iodée qui forme in situ des dépôts encore visibles à l'inspection radioscopique au bout de plusieurs mois.

Médication étiologique. — Les indications étiologiques sont évidemment peu solides, mais quand elles se posent comme chez les endocrinopathes, pendant l'œdème ou en dehors d'elle, et surtout chez les apylactiques, il ne faut pas la négliger.

Traitement endocrinien. — Selon les cas, il se résorbera à l'usage d'adrénaline déchlorurée, ovaire fréquemment, quelquefois thyroïde ou hypophyse, plus rarement surrénale. On s'adressera à l'hyperthyroïdisme par la résection, mais des amputations fonctionnelles. Les recherches de Kylin, sur l'intervention des facteurs calcium ou potassium, dans la réaction des hypertendus à l'adrénaline, lui ayant indiqué chez eux une prédominance de l'action vago-potassique, l'ont amené à

traiter ses malades, et cela nous paraît une aide logique au traitement opothérapique par l'action combinée du calcium et de l'adrénaline : le premier est donné par la bouche à la dose de 4 à 6 gr. par jour ou en injection intra-veineuse (20 cc. d'une solution à 10 %). Les heureux résultats obtenus ont été confirmés par Fabreux, Baré, Mathes et Laubry qui combinent le traitement calcaire avec l'une ou l'autre des médications calmantes et hormoniales.

Traitement sympathique. — Il doit être prudent, entrepris avec une surveillance constante du cœur et des reins : l'excitation n'est jamais lorsqu'il a chance d'être curative c'est-à-dire rarement, sauf dans l'hypertension adrélinale précoce des sympathiques pour porter ailleurs il doit être doux et progressif.

Tous les médicaments antisympathiques sont bons : mercure, arsenic, bismuth, mais

M. LE D^r LAUBRY,

MÉDECIN DE L'HÔPITAL BROUSSAIS

à la condition d'éviter les grosses doses, les fortes séries, les séries répétées en périodes de repos. L'iode est un adjuvant remarquable.

4. Traitement physiothérapique. — Les massages doux, sous forme d'éthéragé et de pétrissage, les mouvements gymnastiques, les bains d'air, les pratiques de gymnastique respiratoire, sont un exercice utile, à condition de surveiller les réactions vasomotrices fâcheuses.

Les bains tièdes, à température modérée, ont une action sédative ; froids ou très chauds, ils provoquent des réactions vaso-motrices fâcheuses.

Les bains de chaleur et de lumière ont aussi une action vaso-motrice brutale plus dangereuse qu'utile.

Electrothérapie. — Certains auteurs ont obtenu par les courants de haute fréquence et l'auto-conduction (cage de d'Arsonval) (H. Courmont), des chutes tensionnelles impressionnantes que n'ont pas confirmées les expériences de contrôle. La condamnation de ce moyen thérapeutique n'est pas toutefois sans appel, si l'action des courants de haute fréquence sur le trouble hypertensif lui-même est discutée, au moins doit-on reconnaître l'action sédatrice des électrodes fonctionnelles, l'insomnie, la céphalée, les parasthésies.

Radiothérapie. — La théorie surréaliste de l'hypertension a conduit à la radiothérapie des capsaules surrénales. Intéressée dans certains cas d'hypertension paroxystique (Laubry) ce moyen thérapeutique n'est pas la méthode de l'avenir. L'hypertension commune, malgré quelques avis opposés (Sergent).

5. Traitement climatique et hydrominéral. — L'hypertendu se trouve bien d'un climat tempéré : région de faible altitude, de température constante, à l'abri du vent. Les climats excessifs, la mer, les hautes altitudes, ne sont pas pour lui, sauf les cas d'espèce, la légèreté de l'hypertension, sa parfaite tolérance et sa stabilité.

Cures thermales. — Les cures thermales sont utiles aux hypertendus qui ne sont ni excessives ni compliquées. Royat est la station typique. L'hypertension d'action combinée du climat, du repos physique et moral, du régime et des bains cardio-vasaux qui exercent une influence favorable sur les légumes donnent les meilleurs résultats. D'autres stations possèdent des indications spéciales, Bains-Bains, pour les angiospasmés, Evian, Vittel, Contrexville pour les pléthoriques, les fénaux et les sujets à nutrition trouble.

(Voir la suite page 4).

Votre Collaboration à la Loi des Assurances sociales

constituera une véritable aventure

Avant de vous y engager, vous devez lire

Les **Principes des Assurances sociales**

EN ALLEMAGNE

Par le D^r LIEK

Ce livre qui vous fera connaître la situation faite aux médecins dans un pays qui a réalisé à ses dépens l'expérience des assurances sociales, sera **ENVOYÉ GRATUITEMENT à tout médecin qui souscrira un abonnement d'un an à l'INFORMATEUR MÉDICAL.**

Le Prix du Volume ci-dessus est de **18 francs** en librairie. En vous l'envoyant gratuitement, frais de port à notre charge, nous n'avons d'autre but que de faire tout ce qui nous est matériellement possible pour mettre les médecins en face des dangers que leur fait courir une loi maudite dont la mise en vigueur marquera la déchéance de notre profession.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement annuel, à l'INFORMATEUR MÉDICAL, est de **25 francs**. (Compte de Chèques postaux PARIS 43-281.)

ZOMINE

ON NOUS INFORME QUE

CIPROMAROL

HÉLIOTHÉRIE, Asile, convalescence, cure de - épileptiques
VILLA "LA BRISE", PANAMA GRANDIOSA : MER ET MONTAGNE
 6, route de Saint-Vallier
 Médecin-Directeur D. BODIN

LENIFORME

L'assistance publique de Paris

Le Cabinet GALLET, 47, bd St-Michel, Paris (Cessions médicales et remplacements) est dirigé par un confrère Dr GUILLEMONAT; il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gob. 24.81

Le Cabinet GALLET, 47, bd St-Michel, Paris (Cessions médicales et remplacements) est dirigé par un confrère Dr GUILLEMONAT; il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gob. 24.81

LE MONDE MÉDICAL

Marriage

— On annonce la mort de M^{me} le docteur Rosa Perrée, décédée à Paris, dans sa 86^e année. Le service religieux aura lieu ce matin à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, sa paroisse.

Liste, par ordre de mérite, des candidats reçus au concours des 18 décembre 1929, 9 et 10 janvier 1930, ouvert pour le recrutement des médecins stagiaires de l'assistance médicale de l'Indochine.

MM.	MM.
1 Dorolle.	6 Bonillat.
2 Herment.	7 Cornet.
3 Menjaud.	8 Nguyen Van Nha.
4 Ho Dac Di.	9 Leca.
5 Nguyen Viem Hai.	10 Dauban de Silhouette.

ZOMINE



Un groupe de Médecins photographiés avec leur famille, au cours d'un récent voyage médical international sur la Côte d'Azur. Cette photographie a été faite à Peira Cava. On remarque, au premier plan et à droite, M. le Prof. Delmas, de Montpellier.

Le traitement de l'hypertension artérielle

(Suite et fin de la page 2)

Hypertension parasympathique. — Elle exige le repos complet, la diète hydrique, ou mieux une alimentation très réduite. Il faut se garder de fournir à l'organisme l'occasion de fabriquer des produits toxiques aux dépens de ses graisses ou de ses propres albumines. Sans la médication, elle pousse dans l'arsenal déjà connu se moquant les plus rapides, et les plus énergiques : les vaso-dilatateurs à action immédiate comme le nitrite d'amyle ou la trinitrine, la morphine en injection sous-cutanée, et enfin la saignée en tout les éléments principaux.

Hypertension permanente décompensée. — Le traitement ne s'adresse plus à l'hypertension mais à ses complications, et il est superflu de s'y étendre. Nous rappellerons seulement que dans le cas de défaillance du cœur gauche la parole est aux toni-cardiaques énergiques du groupe strophantiques, et surtout aux injections d'ouabaine dans les veines, à la dose de 1/2 de milligramme si les accidents sont menaçants ; que, en cas de crises d'angine de poitrine par distension cardiaque et d'œdème pulmonaire, la trinitrine, le nitrite d'amyle, l'injection d'ouabaine, au besoin, l'injection de morphine sont de rigueur, précédés ou non d'une saignée.

Les accidents d'insuffisance rénale sont trop souvent en dehors des ressources thérapeutiques. Ils exigent un régime hypo-azoté sévère. Les diurétiques sont munies avec précaution. Mieux vaut demander au cœur, d'ailleurs souvent défaillant, un supplément de travail par l'ouabaine ou par le digitale. La saignée est indiquée en cas d'urémie grave ; elle ne la conjure que pour peu de temps.

Conseil supérieur de surveillance des eaux destinées à l'alimentation de l'armée

Par arrêté du 24 décembre 1929, la composition pour l'année 1930 du conseil supérieur de surveillance des eaux destinées à l'alimentation de l'armée est fixée comme suit :

Président.

M. le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

Membres civils.

M. Boujard, ancien chef du laboratoire du conseil supérieur d'hygiène publique de France.

M. Carrière, directeur des eaux et forêts au ministère de l'Agriculture.

M. le docteur Chassagnon, sénateur, président de la commission de l'Hygiène, de l'Assistance, de l'Assurance et de la Prévoyance sociale du Sénat.

M. Colmet-Daage, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

M. le docteur P. Courmont, professeur d'hygiène à la Faculté de médecine de Lyon.

M. Dieuzot, chef du service de surveillance des eaux d'alimentation de Paris.

M. Dolfus, membre de la Société géologique de France.

M. Imbeaux, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, membre du conseil supérieur d'hygiène publique de France.

M. Loevy, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, auditeur au conseil supérieur d'hygiène publique de France.

M. Martel, collaborateur à la carte géologique de France, membre du conseil supérieur d'hygiène publique de France.

M. Emile Vincent, député, président de la commission de l'Hygiène, de l'Assistance, de l'Assurance et de la Prévoyance sociale à la Chambre des députés.

Membres militaires.

M. Levy, médecin général, directeur du service de santé au ministère de la guerre (membre de droit).

M. Saccapède, médecin général, inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie de l'armée (membre de droit).

M. Lefort, lieutenant général, directeur de l'hygiène au Ministère de la guerre (membre de droit).

M. Lefort, général de brigade, directeur du génie au Ministère de la guerre (membre de droit).

M. Dufresne, médecin général de 1^{re} classe, directeur central du service de santé de la marine (membre de droit).

M. Toubert, médecin général inspecteur, président du comité consultatif de santé.

M. Vincent, médecin général, inspecteur de la 2^e section du cadre des officiers généraux, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, ancien inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie de l'armée.

M. Baret, médecin général, inspecteur de la 2^e section du cadre des officiers généraux, ancien inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie de l'armée.

M. Bréteau, pharmacien général, membre de l'Académie de médecine.

M. Pilod, médecin commandant, professeur d'hygiène et de prophylaxie à l'école d'application du service de santé militaire.

M. Zoller, médecin commandant, professeur des maladies et épidémies des armées et de bactériologie à l'école d'application du service de santé militaire.

Secrétaire.

M. Condray, médecin commandant, médecin des hôpitaux militaires de la direction du service de santé au Ministère de la guerre.

A la Société de Pédiatrie

M. Armand Delille et M^{me} Roudinesco-Weiss, rapportent 12 cas de diphtérie maligne observés de mai à octobre, à l'hôpital Hérod.

Sur les douze cas cités par ces auteurs, cinq concernent des enfants atteints de diphtérie maligne d'emblée qui moururent moins de 36 heures après leur entrée à l'hôpital. Six autres ont été longuement traités, et sont cependant morts 9 à 15 jours après leur entrée, avec un syndrome secondaire tardif. Un seul enfant a survécu ; fait intéressant, il avait été vacciné l'année précédente.



M. ARMAND DELILLE

Ces observations ont suggéré aux auteurs un certain nombre de remarques : dans tous les cas mortels, ainsi que l'a mis en valeur M. Marfan, ils ont observé le vomissement comme signe précoce de la mort.

En ce qui concerne la thérapeutique, ils ont constaté l'inefficacité de la médication acétylcholinique et surrénale, et de l'ouabaine intra-veineuse qui a certainement prolongé les malades, mais n'a pu en sauver aucun.

Le sérum à doses élevées s'est également montré inefficace et seules les injections des deux premiers jours ont semblé actives.

Sans vouloir conclure sur une seule observation, ils insistent sur le fait que le seul enfant qui ait guéri était un vacciné.

Service de santé de la Marine

Des concours pour les emplois de chef de clinique et de professeur dans les écoles de médecine navale auront lieu à Toulon dans le courant du mois de juin 1930 et des dates qui seront fixées ultérieurement :

I. Chef de clinique d'ophtalmologie et d'otite-otologie à l'Ecole d'application de Toulon.

II. Professeur de pathologie interne et thérapeutique à l'Ecole principale du Service de santé de la marine à Bordeaux.

III. Professeur de chimie, physique, histoire naturelle et matière médicale à l'Ecole principale du Service de santé de la marine à Bordeaux.

IV. Professeur d'anatomie à l'Ecole annexe de médecine navale de Rochefort.

V. Professeur de physique à l'Ecole annexe de médecine navale de Brest.

CAPSULES



A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme douloureux (colique hépatique, néphrétique, dysménorrhée menstruelle) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

BRUZEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Dans les hôpitaux de Paris

CONCOURS DES PRIX DE L'INTERNAT

(Chirurgie et accouchement)

Epreuve supplémentaire du 20 janvier pour l'attribution de la médaille d'argent et de l'accessit.

Ont obtenu : MM. Funck, 19 ; Lecœur, 18. La médaille d'argent est attribuée à M. Funck et l'accessit à M. Lecœur.

CONCOURS DES PRIX DE L'INTERNAT

(Section de Médecine)

Jugement des Mémoires.

Ont obtenu : MM. Benoit, 18 ; Bize, 17 ; Cournaud, 20 ; Delarue, 18 ; Dreyfus, 19 ; Oumansky, 18 ; Pommalloux, 18 ; Pouch, 18 ; Salmon, 16 ; Wallich, 20.

Epreuve écrite anonyme du 20 janvier. Questions : Physiologie de l'Hypophyse, anémie pernicienne.

Ont obtenu : MM. Dreyfus, 30 ; Wallich, 29 ; Cournaud, 28 ; Pommalloux, 29 ; Benoit, 28.

MM. Bize, Delarue, Oumansky, Pouch et Salmon se sont retirés du concours.

Epreuves cliniques anonymes, séance du 22 janvier.

Ont obtenu : MM. Cournaud, 18 ; Dreyfus, 20 ; Pommalloux, 19 ; Benoit, 20 ; Wallich, 20.

CLASSEMENT DES CANDIDATS

MM. Wallich, 20 + 29 + 20 = 69
Dreyfus, 19 + 30 + 20 = 69
Benoit, 18 + 28 + 20 = 66
Pommalloux, 18 + 29 + 19 = 66
Cournaud, 20 + 28 + 20 = 68

aux
asthéniques

PAIN

HYPOAZOTÉ

Alembert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

a marque

Alembert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉCOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisé contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathoses

Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules dosées à 2, 5, 10, 20 cg

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère. PARIS

CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR

ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

CAIACALCONE

LATOUR

DEUX CACHETS — PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILOSES DU D^r DEBOUZY

Inséctions hépatiques, Affections hépatiques.
4 à 8 pilules de 0 gr. 30 d'extraire biliaire par jour.

CITROSODINE

Affections gastriques, Vomissements des nourrissons.
Vomissements du sang (Pylorisme, Pylorospasme).
4 à 8 comprimés de 0 gr. 25, deux ou trois fois par jour.

Laboratoires LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

OPOCALCIUM

GUERISANT Tuberculose, contractures, rachitisme, troubles de la circulation et de l'assimilation, Fractures.
3 cachets (Adultes) 2 à 3 par jour. Comprimés (Adultes) 4 par jour. Granulé (Adultes) 1 cuill. à dessert. Enfants jusqu'à 5 ans 3 cuill. à café. Poudre spéciale pour enfants.

OPOCALCIUM IRRADIÉ

Ergrorine irradié associé à l'Opoalcium.

OPOCALCIUM ARSENIC 3 cachets par jour.

OPOCALCIUM GAIACOLE 3 cachets par jour.

LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e)

A LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

M. le Prof. Achard signale l'effet de la chloruration dans un cas de néphrite avec hypochlorémie

L'observation rapportée par l'auteur est celle d'une femme de 35 ans, atteinte de néphrite hématurique à poussées récidivantes à l'occasion d'angines répétées.

Dans une première phase d'aururie complète de 4 jours et d'oligurie prononcée (100 et 300 cc), de 2 jours, l'urée du sang monta à 3 gr. 24 p. 100, la concentration maxima de l'urée dans les premières urines étant auant que 5 gr. 37 et 8 gr. 10. La réserve alcaline était basse (34,7) et l'hypochlorémie plasmatique (32 gr. 50) semblait résulter d'une spoliation importante de chlorure, car l'élimination rénale était nulle et les vomissements peu abondants, que d'un trouble de la répartition du chlorure.

On donna du chlorure de sodium par la bouche et en injections à la dose de 27 gr. pendant 3 jours et de 12 pendant 3 autres. Dans cette deuxième phase de chloruration thérapeutique, la malade urina 30 litres 122 gr. d'urée et 61 gr. d'urée de sodium. Elle perdit 5 kilos. L'urée sanguine tomba à 1 gr. 24. La réserve alcaline s'éleva à 49,5 et le chlorure du sérum à 3 gr. 95, c'est-à-dire au-dessus de la normale. Le chlorure introduit, 117 gr. de sel, était en partie fixé dans l'organisme et c'est seulement le dernier jour que l'élimination a compensé l'introduction.

Dans une troisième phase de déchloruration, pendant laquelle on supprima le sel, le volume des urines diminua jusqu'à la normale, l'urée sanguine remonta à un peu de 0,58 à 0,59. Le chlorure du sérum s'éleva très au-dessus de la normale à 3 gr. 19. La réserve alcaline remonta néanmoins à la normale (40,5).

On cessa la déchloruration et l'on donna 5 gr. de sel par jour. Pendant cette quatrième phase de régime hypochloruré, le poids du corps et le volume des urines varièrent peu. L'azotémie descendit à la normale (0,32) et le chlorure du sérum remonta à la normale (3 gr. 60).

Dans ce cas, où la décapaculation du rein avait été envisagée pendant la phase aururique, l'effet thérapeutique de la chloruration a été considérable. Mais la malade garde sa néphrite et reste dans l'obligation de suivre un régime hypozoté et modérément chloruré.

Il est possible que la chloruration ait facilité l'élimination de l'urée sanguine en accroissant la diurèse au moment où le rein n'avait qu'un pouvoir uréo-concentrateur très diminué.

La chloruration n'est pas un traitement fond, mais un traitement d'urgence.

L'EAU DE TABLE

de FONTAINE BONNELEAU, Olse

exemple de surcharge alcaline et recommandée dans tous les cas de diète hydrye ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'établissement de Fontaine Bonneleau (Oise). Conditions spéciales à M. les Docteurs.

PRODUIT FRANÇAIS

Le plus fidèle — Le plus constant

Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES

L'adjuvant le plus sûr des CURES de débâcloration

EST sous LES QUATRE FORMES SUIVANTES :

SANTHÉOSE PURE Affections cardio-rénales, Albuminurie, Hypertension

S. PHOSPHATÉE Sclérose cardio-rénale, Anémie, Coarctation, etc.

S. CAFÉINÉE Athétisme, Arythmie, Maladies Infectieuses

S. LITHINÉE Prédiabète, Arthritose, Gravelle, etc.

La SANTHÉOSE ne se présente qu'en cachets ayant la forme d'un cornet. Chaque boîte renferme 24 cachets dosés à 0,50 centigr. — Dose 1 à 4 par jour.

PRIS : 7 Fr.

Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants, 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine. Prix du PETIT FLACON pour un cube de 5 JOURS : 23 FRANCS.

Personne ne conteste L'EFFICACITÉ

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Que le tuberculeux qui prend de la Zomine, la peau et les muscles se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les aréoluxes.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

Les médecins montpelliérains à Paris

Le bureau du Groupement a été formé comme suit :

Président : Professeur Rouvière ;

Vice-président : D^r Rocheblave ;

Secrétaire : D^r Sautou ;

Secrétaire-adjoint : J^r Boudot.

Les confrères de la Seine, originaires de la Faculté de Montpellier qui n'avaient pas été touchés par le premier appel, désirant faire partie du Groupement, ont instantanément pris à l'unanimité leur adhésion au D^r Sautou, et, rue de Rome (VIII^e), ils seront convoqués pour le prochain banquet qui aura lieu en mars 1930.

NEO-RHOMNOL



Nouvelle préparation définie, stable

ou bolus de 12 ampoules de 1 cc contenant chacune :

Nucléinate de Stréptomine définie (1 milligr.) et Geadylate de Soude.....0 gr. 05

Injections indolores

INFECTIONS

et CONVALESCENCES

Laboratoires du D^r LEPRINCE

82, Rue de la Tour, Paris (10^e)

ET TOUTES PHARMACIES

SÉDATIF DE LA TOUX

Trichloré Sulfonate de calcium

SANS NARCOTIQUE — SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

Laboratoires CLIN - COMAR & C^o, 25, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

ALUM CORRE

HYPERTENSION

Alcoolature :
X à XV gouttes à chaque repas
Pilules : 1 à 23 chaque repas
6, Bd Montpensier
PARIS

olucalcine

Chlorure
de calcium pur et stable
30 gouttes à 1 cc
(ou 1 à 100 gouttes par jour)

Recalcifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies
chirurgicales et obstétricales

COIRRE 5, Boul. Montpensier
PARIS

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affection du Système Veineux

Troubles de la Circulation du Sang

Action vaso-constrictrice

expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chlorotique. Volume du rein enregistré par l'œtographie de Roy. Volume de la rate enregistré par l'œtographie de Tournade. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercure. Tracé obtenu de 1 à 1/2.

En l'injection intraveineuse de 1 cc par kilogramme, soit 12 cc de la solution dans le sérum physiologique de l'œtographie de Roy, Volume de la rate enregistré par l'œtographie de Tournade. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercure. Tracé obtenu de 1 à 1/2.

Cette vaso-contraction des capillaires à come collaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de la Rochefoucauld, PARIS

A L'ACADÉME DE MÉDECINE

Le médecin général Thiroux montre l'insuffisance de la natalité à Madagascar.

L'auteur qui vient d'occuper pendant deux ans les fonctions de directeur de l'assistance médicale indigène, expose qu'on fait depuis six années sans aucun succès d'appréciation sur la natalité à Madagascar. Il a été écrit en 1913 que la natalité était telle que la population devrait doubler en vingt ans. La population est stationnaire malgré trente ans d'efforts d'assistance médicale.

De cette situation la mortalité et en particulier la mortalité infantile n'est pas seule responsable. En étudiant soigneusement les statistiques, le docteur Thiroux a constaté que la natalité, élevée dans les villes, tombe lamentablement dans les campagnes à un chiffre souvent très bas. Elle ne dépasse pas pour l'ensemble de Madagascar la pour 1.000 habitants. La misère et la sous-alimentation dans les campagnes est la cause de dénatalité et de dépopulation la plus importante.

Le bon état des ouvriers employés sur les chantiers des travaux d'intérêt général, où ils sont bien nourris, eux et leurs familles, contraste avec la misère des habitants des villages environnants ; d'où cette conséquence : un peu malade, que l'indigène qui a pris l'habitude de se contenter d'une alimentation insuffisante dans les petits villages de brousse, apprend à manger sur les chantiers de la colonie.

D'autre part, les récents travaux qui ont été publiés sur les vitamines de reproduction donnent à penser que la qualité des aliments n'est peut-être pas indifférente à la question de la dépopulation de certaines régions.

Le docteur Thiroux estime qu'en dehors des questions d'assistance qui permettent d'éviter les pertes par mortalité, il y a lieu de s'occuper avant tout d'augmenter la natalité, pour cela il faut alimenter les indigènes des campagnes et étudier quels sont dans cette alimentation les principes dont la carence peut diminuer la fécondité de la race.

MM. G. Marinisco, O. Sager et A. Kreindler, montrent l'importance des troubles végétatifs dans la myasthénie.

Les auteurs ont étudié les réflexes vaso-moteurs des muscles à l'aide de la pléthysmographie chez le myasthénique, de même

que la chronaxie avant et après la fatigue et la concentration en ions H dans le sang et dans la circulation de retour du muscle. De leurs recherches, ils arrivent aux conclusions suivantes : il existe dans la myasthénie un trouble des réflexes vaso-moteurs du muscle, un trouble de métabolisme musculaire et un trouble du système végétatif dans son entier. Le trouble du métabolisme musculaire est mis en évidence d'une part par la forte acidose dans la circulation de retour du muscle myasthénique, d'autre part, par les examens chronométriques. Les auteurs ont trouvé que la chronaxie musculaire diminue après la fatigue chez le myasthénique, phénomène qui est l'inverse de ce qui se passe chez l'homme normal. Cette diminution serait l'indice de certaines modifications physiologiques et colloïdales du muscle myasthénique. En interprétant ces données à la lumière des recherches récentes de Meyerhof, Embden et Hill sur le métabolisme de la contraction musculaire, les auteurs sont enclins à admettre que chez le myasthénique les protéines alcalines du muscle sont pas suffisantes pour tamponner l'excès des ions H produits pendant cette contraction et que, d'autre part, il y a un défaut dans la synthèse du lactogène.

Les auteurs ont d'autre part mis en évidence à l'aide des épreuves végétatives des troubles, des réactions du système végétatif qui se traduisent par une modification du métabolisme du muscle et par des troubles d'innervation végétative qui jouent un rôle de premier ordre dans la pathogénie de cette maladie.

M. Raymond Hamet expose le résultat de ses recherches sur l'action antidyntéristique de l'Uzara.

L'uzara est la racine d'une asclépiadée africaine que les indigènes emploient comme antispasmodique et qui, pendant la guerre, a été utilisée comme telle par l'armée allemande. L'auteur montre que sur l'animal entier, l'uzara relâche et arrête l'instinct alors qu'on contraire, il provoque une contraction violente de l'utérus extrait du corps et maintenu en survie. En employant une curieuse propriété de la spartine, propriété récemment découverte par lui, Raymond Hamet a pu montrer que ce singulier paradoxe pharmacologique s'explique par l'action de l'uzara sur les synapses du système nerveux végétatif.

les les révolutions et de tous les coups de force qu'on rencontre à chaque pas dans l'évolution des peuples.

Mais est-on toujours certain que les choses évolueront aussi favorablement qu'on le prévoit et qu'on le désire ? Une telle assurance serait l'œuvre d'un orgueil démesuré et aveugle. Celui qui en ferait montre serait un être très dangereux qu'il faudrait abattre.

La pièce de M. Groc est, vous le voyez, d'un intérêt puissant à cause du cas de conscience qu'elle pose et qui ne peut être résolu qu'en faisant entrer en ligne de compte les hypothèses brisées que le destin ne réalise pas toujours. Nous croyons, quant à nous, que le principe d'autorité ne peut être sauve par une guerre d'insurrection, celle-ci fût-elle écrite comme **REBELLION**, avec talent et émotion.

I. C.

L'INFORMATEUR MEDICAL est le complément indispensable de la REVUE MEDICALE à laquelle vous êtes abonné.

Adopté par l'Assistance Publique, les Ministères de l'Hygiène et des Colonies



(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBREY"

et

SOLUBLE

indolore, inodore, brève, injection facile

Publicité MÉDICA

Laboratoires AUBREY
54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e
TELEPHONE
LABORDE: 15-26

Les Médecins et le théâtre

REBELLION

Est le titre d'une pièce en trois actes, écrite par le D^r Raymond GROC

Cette pièce en trois actes est soulevée plus de colère que de polémiques si elle avait été jouée en 1914 et si la guerre n'était survenue pour empêcher de nous la donner au Théâtre de l'Odéon où elle avait été regar. Dans le marasme moral d'aujourd'hui elle étonnerait guère.

REBELLION est cependant un drame qui pose un problème redoutable : celui de la discipline militaire. Celle-ci est-elle, cette aveugle ? Peut-on s'y soustraire quand le sort de la patrie est en jeu ?

M. Groc a eu l'habileté de placer ses personnages dans une situation telle qu'en les excusant de leur rébellion. Mais si le plan que ses auteurs révoltés ont substitué à celui de leur chef mis-à-mort avait conduit les armées à un désastre, on aurait réclamé pour eux les pires châtiements. La rébellion est pardonnée quand les éléments tournent bien. C'est l'histoire de tou-

• ROM •

ETHER PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HEXAMÉTHYLENE TÉTRAMINE

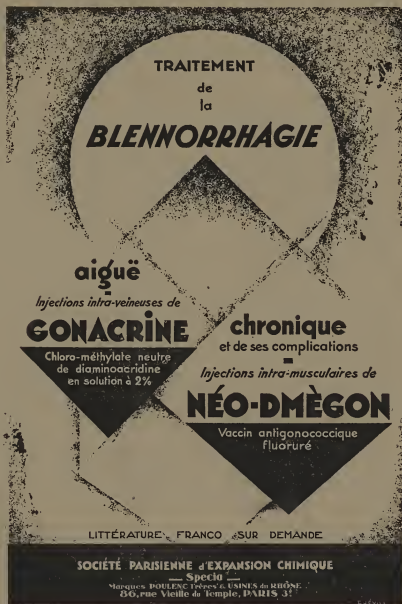
**MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE**

**L'ACIDE
URIQUE**

ARTHRITISME

Dr L. BÉLIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

TRAITEMENT
de
la
BLENNORRAGIE



aiguë
Injections intra-veineuses de
GONACRINE
Chloro-méthyle neutre
de diaminoacridine
en solution à 2%

chronique
et de ses complications
Injections intra-musculaires de
NÉO-DMÈGON
Vaccin antigonococcique
fluoruré

LITTÉRATURE, FRANCO SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE
— Spécia —
MARQUE DÉPOSÉE. FABRIQUE D'UNION
255, rue de la Vierge, PARIS 13^e

L'Auto-Hémothérapie -- Sa technique et ses résultats

Le 11 janvier 1919, le docteur Odin communique à la société de Biologie sa méthode de traitement des maladies par ce qu'il appelle la méthode du sang chauffé. Il divulguait ses procédés et plusieurs de ses confrères le félicitèrent de ses travaux. Quelques jours après, pour des raisons que nous n'avons pas à discuter ici, quelle ne fut la stupéfaction d'Odin d'apprendre que le comité refusait d'insérer sa communication au Bulletin. Cette publication était capitale puisqu'elle constituait pour lui la garantie que le bénéfice moral de sa découverte ne lui échapperait pas.

Depuis cette date il a été souvent question de la méthode du docteur Odin dans les journaux d'informations.

Qu'est-ce donc que cette méthode ? C'est tout simplement une auto-hémothérapie ou, plus exactement une auto-hémothérapie.

L'auto-hémothérapie, nul le dispute plus aujourd'hui, est une méthode thérapeutique extrêmement simple, précise, d'une application facile, qui a donné les résultats les plus satisfaisants dans un grand nombre de maladies, entre les mains de nombreux cliniciens français et étrangers.

Comme le dit le docteur Paul Busquet, dans un article de la *Tribune Médicale*, de juin 1928, l'auto-hémothérapie appartient au groupe de ces innovations qui, suivant l'expression de Landouzy, mettent en œuvre, comme agents de matière médicale, les sucres empruntés aux tissus animaux ou humains et tout particulièrement aux liquides de l'organisme, parmi lesquels figurent, en première ligne, le sang et ses dérivés.

Il faut de recourir au sang dans un but thérapeutique remonte à fort loin et les alchimistes, les empiriques du Moyen âge faisaient du sang humain la base de nombreux préparations.

A l'heure actuelle, on distingue six classes de pratiques thérapeutiques qui utilisent le sang en vue de guérir :

- 1° L'opothérapie hématique ;
- 2° Les sérum ;
- 3° L'auto-hémothérapie ;
- 4° La transfusion sanguine ;
- 5° L'immuno-transfusion de Wright ;
- 6° L'auto-hémothérapie proprement dite, qui consiste à injecter à un malade une certaine quantité de sang prélevé sur lui-même (auto-hémothérapie) ou sur un autre sujet (allo-hémothérapie).

La méthode Odin se range parmi les méthodes d'auto-hémothérapie.

Théorie de l'Autohémosérum

Lorsqu'un agent morbide, toxique ou microbien envahit l'organisme, il y a réaction des cellules et des organes. Chez l'homme, indépendamment des leucocytes du sang, on trouve des tissus fixes dont les cellules ont le pouvoir phagocytaire (cellules musculaires, ostéoplastes des os, cellules nerveuses et principalement les cellules endothéliales des vaisseaux et séreuses).

Metchnikoff est parvenu à montrer, sur les globules rouges du sang d'oise, qu'il existe dans les leucocytes une substance douée de propriétés digestives, véritable ferment, d'une action catalytique sur le matériel digestif habituel de l'intestin humain.

Metchnikoff a appelé ces ferments des cytales. Bordet a appelé ces substances digestives le nom d'aténines.

De même que dans la digestion ordinaire les liquides digestifs ont besoin d'une autre substance leur prépare la besogne, de même les cytales ne peuvent agir sur les corps à digérer que grâce à l'intervention d'un second ferment appelé par Metchnikoff : fixateur. Ce que Bordet a appelé sensibilisatrice et Ehrlich : ambocœur.

Peu importe le nom. Il reste le fait que cette substance se fixe sur les cellules ou les microles étrangers à l'organisme, comme une sorte d'écide de façon à les imprégner, exerçant l'action de ces organismes utilisés dans l'industrie.

Il faut de toute nécessité l'action combinée des cytales ou alexines et des sensibilisatrices ou fixateurs pour détruire les corps étrangers.

On a pu mettre en évidence l'existence d'une sensibilisatrice dans le sérum du sang. L'homme guéri d'une maladie infectieuse se trouve posséder des leucocytes qui savent comment lutter contre le danger auquel ils ont échappé. En outre, ils auront acquis du fait de la première attaque, une sensibilisatrice spéciale pour le microbe en question qui permettra à l'alexine de digérer rapidement les microbes qui se risqueront à recommencer la lutte.

Renvier a dit que les leucocytes étaient des glandes molles composées d'une cellule unique.

Il existe encore des ferments oxydants, des oxydases et des ferments qui attaquent les graisses, les lipases.

Les microbes agissent surtout par les toxines qu'ils sécrètent. Pour lutter contre eux, l'organisme a recours à de nombreuses réactions très complexes, phénomènes qui se résument à la neutralisation des poisons répandus dans l'organisme pour les rendre inoffensifs, à leur destruction, à leur élimination. Il y a longtemps, selon le célèbre exemple de la Myxibrité, que l'on sait que l'organisme peut s'accoutumer aux poisons les plus violents.

La science médicale moderne a découvert de nombreux organes ayant des propriétés antitoxiques, ce sont ceux que l'on appelle des glandes endocrines.

Il y a longtemps aussi que les médecins parlaient des humeurs de l'organisme ; ils entendaient par là le sang, le plasma et les liquides qui circulent entre les tissus et les cellules.

Les alexines, les sensibilisatrices et les anticorps existent dans les humeurs et toute la médecine moderne évolue vers cette découverte capitale du pouvoir antitoxique du sang.

On distingue aux sérum les propriétés suivantes :

- 1° Propriétés bactéricides.
- 2° Propriétés cytotoxiques.
- 3° Propriétés agglutinantes.
- 4° Propriétés précipitantes.
- 5° Propriétés antitoxiques.
- 6° Propriétés curatives.
- 7° Propriétés préventives.

Le sérum d'un sujet atteint d'une maladie possède un pouvoir bactéricide variable, mais réel contre les microbes de cette même maladie.

Wright, en 1903 a introduit la notion du pouvoir opsonique d'un sérum qui est le pouvoir d'agir sur un microbe donné afin d'en faciliter la destruction.

Dans les comptes rendus de l'Académie des Sciences (9 mai 1927), Auguste Lumière et M. Montoloy ont publié une note de médecine expérimentale qui avait été présentée par le docteur Roux et qui donne une autre explication de l'action de l'autohémothérapie.

« Les heureux effets de l'autohémothérapie » peuvent se manifester dans les affections les plus diverses, non seulement dans nombre de dermatoses telles que la furonculose, l'urticaire, et la maladie de Quincke, prurits et prurigos chroniques, les streptococcies, l'eczéma, le zona, les dermatites et dermatites de Brocq, mais aussi dans certains cas d'asthme, de coryza spasmodiques, d'états anaphylactiques et même dans les psychoses fonctionnelles, etc... »

« Comment expliquer que des maladies aussi disparates en apparence présentent être justiciables d'un mode de traitement unique et comment comprendre le mécanisme de cette thérapie ? »

« Prelever du sang dans un vaisseau et l'injecter dans les muscles, n'ajoute aucune substance nouvelle à l'organisme et l'efficacité de l'opération paraît, à priori, paradoxale. »

« En réalité, la théorie colloïdale, confirmée une fois de plus par les expériences » suivantes, donne la clef du phénomène... »

« Cette expérience montre que les colloïdes sériques et les colloïdes globulaires sont susceptibles de réagir les uns sur les autres... »

« Nous avons répété cette expérience en faisant varier les conditions de préparation, de l'extraction du sérum en opérant, par exemple, sur du sang défibriné et non coagulé afin d'éviter l'action perturbatrice possible d'un produit chimique étranger. » nous avons également fait réagir l'extract d'hématies sur le plasma total rendu incoagulable par divers moyens et, dans tous les cas, nous avons constaté que les leucocytes, humoraux, sériques ou plasmatiques donnent une flocculation, quand on les mélange avec une petite quantité d'extract de globules rouges. »

« L'autohémothérapie conduit donc, par conséquent, à une modification de l'état humoral du sujet chez lequel elle est pratiquée et cette modification, qui assure l'amélioration ou la guérison de certains malades, constitue un nouvel argument en faveur de la théorie colloïdale formulée par l'un de nous... »

Quelle que soit l'explication des effets de l'autohémothérapie il n'en reste pas moins vrai que cette pratique nouvelle, outre des mains expertes, donne des résultats surprenants ainsi que nous verrons plus loin.

Le pouvoir antitoxique du sang peut se développer complètement. C'est ainsi qu'on est arrivé à préparer des sérum pour diverses maladies en utilisant le sang d'animaux préparé spécialement pour des maladies données.

Par exemple pour obtenir le sérum antidiphthérique, on inocule la diphtérie à un cheval puis, quand la maladie est déclarée, on préleve une certaine quantité de sang de l'animal et on emploie le sérum en le réinjectant à des malades, après l'avoir débarrassé de ses éléments toxiques par un procédé quelconque (suivant les sérum on utilise le bouillage, l'alcool, etc...). L'idée du docteur Odin a été de penser qu'il était peut-être inutile de passer par l'intermédiaire d'un animal et qu'il pouvait être dangereux d'introduire dans le milieu humoral humain des albumines étrangères.

L'expérience nous a appris que ce danger existe. Tout le monde a entendu parler des accidents d'anaphylaxie.

Le seul avantage de la méthode de Vaccination généralement employée c'est qu'elle permet de préparer industriellement des doses illimitées d'un vaccin que l'on injecte indifféremment aux malades.

Odin, en supprimant le passage par l'animal, c'est-à-dire en prélevant le propre sang du malade lui-même pour le réinjecter après l'avoir traité selon sa technique personnelle est parvenu à préparer des autohémosérum aux pouvoirs spécifiques, il obtient des accidents d'anaphylaxie et évite des résultats parfois insupportables. Mais ses autohémosérum, on le comprend, ne peuvent être répandus dans le commerce et ne peuvent convenir qu'au traitement du malade qui a donné son sang. En aucun cas ils ne peuvent être injectés à d'autres personnes.

Les Autohémosérum

L'autohémothérapie, définie, semble-t-il, la première fois le 10 avril 1912 par le docteur Paul Busquet, ancien Chef de Laboratoire de Bactériologie de l'armée, actuelle, la bilhé thérapeutique de la médecine, a précédé de plus de trois ans la méthode publiée dans la *Semaine mé-*



(D'après le tableau de Suran, Le D. ODIN)

Le docteur Odine est né à Paris le 28 mai 1873. Licencié en sciences naturelles en 1897. Licencié en sciences chimiques en 1898. Entré au laboratoire du professeur Bouvier à la Sorbonne en 1900 et reste son assistant jusqu'en 1904. Elève à l'Institut Pasteur de 1904 à 1906.

En 1901, fait sa grande découverte de l'origine des leucocytes, vérifiée à l'Ecole Normale Supérieure et au laboratoire Pasteur. Le 31 septembre 1901, le professeur Bonnier préside la découverte du docteur Odine à l'Académie des Sciences et du docteur de Médecine. En 1906, M. Bonnier communique à l'Académie des Sciences le travail du docteur Odine, sur la pseudo-tuberculose des galeux de pigeons.

En 1911, communication à la Société de Pathologie comparée de sa découverte du microbe spécifique de la vaccine anti-variole, avec une méthode pour le cultiver permettant d'obtenir des vaccins sans le concours de la génisse. En 1911, le docteur Odine publie la méthode de diagnostic précoce du cancer contrôlée par le professeur Metchnikoff ; le 11 janvier 1919, le docteur Odine communique à la Société de Biologie sa méthode d'autohémothérapie. Dédiée des suites de guerre le 13 février 1928.

décédé du 24 décembre 1913 par MM. F. Vidal, P. Abami et E. Brissaud, auxquels la presque totalité des auteurs attribuent cependant les premiers essais de traitement par la méthode d'autohémothérapie.

Notons encore qu'Odin avait déjà obtenu des résultats rapides et constants dans le traitement de la syphilis, de la tuberculose, et de certaines dermatoses par la méthode de l'autohémothérapie vers la même époque et que sa publication sur le cancer date de 1912.

Il faut bien reconnaître que, malgré sa notoriété, sa simplicité, et son efficacité, l'autohémothérapie est mal connue de la plupart des praticiens qui la considèrent comme une méthode dilatoire, aléatoire et inapplicable dans la pratique.

Dans une thèse de Zolotareff (1914) on peut lire : « Il nous apparaît que la question de l'autohémothérapie prend aujourd'hui les allures d'une véritable énigme thérapeutique, que tant par ses résultats que par les interprétations on ne moins fantaisistes qu'on en a données ».

Citons pour mémoire l'autothérapie par les exsudats péritonéal et pleural ; par des rostité de vésicatoires, par sérum provenant de ventouses scarifiées, par liquide céphalo-rachidien et complété des venuses sèches. Odin pratique une autohémothérapie par le sang total qui n'est pas autre chose que le sang du malade défibriné, hémolysé et sécrété par lyndallisation.

(Voir la suite page 8.)

L'AUTO-HEMOTHRAPÉIE

(Suite de la page 7)

En principe il est prévu dans une veine ou dans une coudée du malade (de préférence médiane-épicarpienne) de 3 à 500 cc³ de sang veineux.

La région est préparée par un simple badigeonnage à la teinture d'iode décolorée. Un garrot fait d'un tube de caoutchouc est placé en aval comme pour une saignée ordinaire. Une aiguille, pointe, puis le point d'entrée d'une aiguille-trocant en latex, spécialement construite par la maison Lier. L'opérateur, avec une pince, aspiré le sang, puis la quantité de teinture d'iode, ponctionne la veine et recueille le sang dans un grand tube à essais parfaitement stérilisé à l'autoclave. Ensuite, après avoir lavé l'aiguille avec du sérum, on enlève le garrot, on retire l'aiguille, on place sur le point de la piqûre un tampon de coton hydrophile imbibé d'alcool à 70° en fait plier le bras du malade qui restera ainsi dans cette position pendant quelques minutes.

Il est préférable de faire cette prise de sang sur le malade couché, la tête basse, on opère ainsi avec plus de facilité sur un sujet plus calme et on évite.

Cette petite intervention est à peine douloureuse. Les pertes de temps, pendant que le patient repose sur la table en decubitus horizontal et le bras toujours plié, l'opérateur ou aide présente l'orifice du tube à la flamme d'un brûleur Bunsen. On y ajoute un capuchon en verre spécial stérilisé qu'il est bon néanmoins de flamber au préalable. Le tube est porté dans une boîte à téthermètre couverte en attendant d'être placé dans l'étuve pour la première chauffe.

Le malade est ensuite nettoyé si quelques gouttes de sang ont saisi son bras. On fait quelques mouvements de flexion et de pronation. Cela suffit en général pour arrêter la petite hémorragie consécutive. Il faut alors que le veine tienne sa surface, un suintement sanguin persiste ; en cas ce il suffit de pincer entre le pouce et l'index la peau tout perfore par l'aiguille et tout danger est écarté.

La plupart du temps les malades ne se ressentent rien ou très peu. On n'a vu jusqu'ici n'avoir plus l'habitude de la saignée, nous nous savons que nos prédécesseurs ne craignaient pas de pratiquer très souvent des saignées sanguines.

Souvent l'opération est suivie d'un véritable bien-être ; très rarement on est obligé de faire boire du café ou du lait. On commande aux malades dans l'heure suivante de boire soit un bol de café au lait, soit un grand verre de citronnade pour remplacer la quantité d'eau perdue.

Lorsqu'on a des raisons de craindre une déficience possible on se réserve par une injection précoce (30 à 45 minutes avant la prise de sang), d'huile camphrée $1/10^3$ (5 cc³).

La règle générale il n'y a aucune inconvénient que le patient reprenne le train pour retourner chez lui tout de suite après.

La méthode Odin n'exige donc qu'un court séjour de quelques heures. Elle est, en outre, selon le nombre de chauffages nécessaires, variables selon les affections, il faut compter de trois à quatre jours pour la préparation de l'autohémoréum.

C'est M^{me} Odin, collaboratrice de son mari depuis le début, qui aide le docteur Rehm dans la préparation. Celui-ci, pour la réalisation d'un travail minutieux nécessitant beaucoup d'ordre et de précaution, aux laboratoires de la clinique, prépare, dans une chambre, à l'autre préparer plus de 6 à 8 autocuiseurs par jour.

On sent donc la difficulté de se procurer le sang. La fragilité des ampoules, celles-ci ne sont pas envoyées par la poste et il faut qu'un convoyeur vienne les chercher. Il est donc prévu de quelques heures, de 15 à 20 minutes ou quelque un de sa famille car, si au moment de la préparation, quelque indice particulier est relevé, il en est tenu compte. On a donc une ou thérapeutique spéciale qui influe même une ordonnance accompagnant l'autohémoréum.

Le malade est en possession de ses ampoules (livrées dans une boîte au nombre de 4 à 12 et d'une contenance de 10 cmc) il peut donc n'en faire qu'un usage. On lui indique la série d'injections qu'il doit faire, les points d'intra-musculaires, dans les fesses, à raison de une par jour.

L'élaboration de la méthode Odin est ce qu'elle permet aux médecins de suivre leurs malades, de faire les injections, de diriger les soins, de contrôler les effets. Les laboratoires Odin des confrères qui ne demandent qu'à collaborer avec eux, suivant les meilleures règles de la dermatologie, 3 les guérir et ainsi en faire une expérience et non des concurrents.

Lorsque la première série d'injections est terminée, il faut surveiller le malade. On a vu des cas si parfois rapides, presque immédiats, ils sont aussi bien souvent à échéance lointaine, quoique à marche progressive.

Savoir attendre. Tout est là et c'est le

plus difficile. Mais le médecin doit avoir assez d'autorité sur son malade pour l'exhorter à le faire.

Très souvent une seule série d'injections suffit. Lorsque le malade est trop impatient ou lorsque le malade ne peut pas attendre, on peut pratiquer une deuxième série, mais il est nécessaire qu'un laps de temps s'écoule entre les deux séries. On ne doit pas s'exposer à des accidents d'anaphylaxie bénins mais possibles.

Dans certains cas très rares on peut en faire une troisième, plus si l'on voit, mais au moins de dix intervalles de quatre mois au moins.

Quelques résultats

Si tant spécialisé dans l'autohémoréum et l'avant essayé dans les cas les plus divers, depuis plus de quinze ans, Odin est arrivé à conclure que si les applications de ce sang, dans les cas les plus graves, ne font du moins pour ainsi dire illimitées et qu'on se trouve en présence d'un cas difficile. La chose est d'autant plus sûre qu'il y a pas de contre-indication. La tentative n'expose le malade à aucun danger. Certes il arrive parfois que le malade ne peut pas attendre, contre il s'est produit des succès tout à fait inattendus.

On a vu des réactions, un domaine nous où il y a encore beaucoup à découvrir et où il y a du travail bien au-delà des forces d'un seul homme.

Jusqu'à maintenant, heureux résultats ont été enregistrés dans les cas suivants :

Tuberculose sous toutes ses formes (pulmonaire, osseuse, cutanée, testiculaire, testiculaire, lupus, fistule, etc.).

Syphilis : accidents tertiaires, paralysies diverses, troubles moteurs et sensitifs, troubles cutanés, etc.

Suppurations chroniques diverses (sinusite, prostaticite, splénopté, etc.).

Maladies non parasitaires, eczéma, dermatite, furonculose.

Cancer (ulcères), tumeurs diverses, prévention de récidives.

Arthritisme, neuroarthritisme.

Lymphatisme, ozène, adénite.

Névroses, paralysies, troubles nerveux non épileptiques, hémiplegie, séquelles d'encéphalite, de diphtérie, psychoses mal définies.

Rehm dit avant tout un homme de laboratoire uniquement intéressé par les recherches scientifiques. Il ne recueille aucune récompense, aucune médaille, aucune distinction.

Odin était avant tout un homme de laboratoire uniquement intéressé par les recherches scientifiques. Il ne recueille aucune récompense, aucune médaille, aucune distinction. Rehm en lui succédant, et qui s'est consacré à faire rendre justice à la mémoire de son père, a continué à travailler dans le même esprit et à constituer un fichier grâce auquel il nous est possible aujourd'hui de publier quelques résultats des plus intéressants, mais nous ne pouvons pas publier tous les résultats, puisque les événements viennent de prouver, une fois de plus, qu'à notre époque, malheureusement, nous sommes obligés de nous calmer et avec la patience nécessaire nous croyons devoir devancer le moment optimum et faire connaître quelques-uns des résultats enregistrés.

OBSERVATIONS CLINIQUES

TUBERCULOSE. M. R., comptable, 18 ans. — Début le 1^{er} novembre 1916 ; toux, angorisme, crachements de sang pendant un mois. Envoyé au sanatorium de la Colte, suivi par un dispensaire antituberculeux de Paris. Le 11 septembre 1918, quitté le sanatorium. Le médecin informé la famille que le malade n'est pas guéri, il a toujours des bacilles dans ses crachats. Rudis nous avons pu nous rendre très vite aux deux supérieurs. Cause probable à la fosse sous épigastrique. Poupon gauche vuilé aux deux supérieurs.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

vembre se sont tout à fait bien. Poids 68 kg 500, reprend son travail à Paris.

M. R., comptable, 18 ans. — Début le 1^{er} novembre 1916 ; toux, angorisme, crachements de sang pendant un mois. Envoyé au sanatorium de la Colte, suivi par un dispensaire antituberculeux de Paris. Le 11 septembre 1918, quitté le sanatorium. Le médecin informé la famille que le malade n'est pas guéri, il a toujours des bacilles dans ses crachats. Rudis nous avons pu nous rendre très vite aux deux supérieurs. Cause probable à la fosse sous épigastrique. Poupon gauche vuilé aux deux supérieurs.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

M. R., comptable, 18 ans. — Début le 1^{er} novembre 1916 ; toux, angorisme, crachements de sang pendant un mois. Envoyé au sanatorium de la Colte, suivi par un dispensaire antituberculeux de Paris. Le 11 septembre 1918, quitté le sanatorium. Le médecin informé la famille que le malade n'est pas guéri, il a toujours des bacilles dans ses crachats. Rudis nous avons pu nous rendre très vite aux deux supérieurs. Cause probable à la fosse sous épigastrique. Poupon gauche vuilé aux deux supérieurs.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre 1918, la deuxième prise de sang, 500 cc³. Le 19 novembre 1918 le dispensaire dépendant de l'Office public d'hygiène sociale de la Seine reconnaît que le malade est guéri. Plus de bacilles de Koch. Le malade a été guéri.

Le 6 novembre 1918 suit la première prise de sang, 500 cc³. Le 12 novembre

L'AUTO-HÉMOTHÉRAPIE

(Suite et fin de la page 8)

CANCER 7... 5... ans. Opéré le 2 octobre 1936, pour cancer du col de l'utérus à Nancy, hystérectomie par voie abdominale. Le 1^{er} février 1937, la malade se réveille avec des douleurs très grandes souffrances, cesse le traitement après tentatives, prise de sang le 8 avril 1932, n'est plus possible (cette année) donne les masses néoplasiques qui ont envahi le vagin, pertes roussâtres de mauvaise odeur. Piègres sans incident. Revue localement, état général excellent. Au toucher vaginal plus aisé, on sent encore des masses indurées, mais on ne sent plus de tumeur. La malade se déclare déjà guérie mais nous décidons une deuxième série, plus de nouvelles pendant un an, nous la revois le 12 juin 1939, la malade a régressé, elle se sent mieux, elle a perdu son symptôme, le toucher est très facile et permet de sentir la cicatrice donnant la sensation d'une ligne dure, la tumeur n'est plus palpable. La pression permet de reconnaître comme une tumeur.

« 19... 77 ans. — Cancer du poulmon, début il y a dix ans, par des crises de dyspnée, depuis un mois, crache quelques caillots de sang, très actif, petit pale, et cependant très fatigué, ignore son état, mais la famille connaît le diagnostic et totalise la radiographie, embonnement presque total, maximum à la base gauche, prise de sang le 10 mars 20, piqûres sans incidents. Revu le 4 avril, un plus craché de sang, expectoration plus facile, moins fréquente, essient à monter l'escalier sans difficulté, se réveille de bonne heure pour la compagnie. Revu le 10 novembre 1929. Etat général très satisfaisant, a repris un peu de poids, l'amélioration s'est maintenue, le malade se croit guéri de ce qu'il appelle son emphysème.

C. 72, ans. — Nojuxta-pyriqueux, ingérable par le médecin traitant et le chirurgien conseil, vieux paysan très robuste, jamais malade, ne souffrant d'aucune maladie, ne souffrant des digestifs et vomissements passagers, aggravation progressive. Le 29 février 1938, nous allons à domicile pour la famille prévenue qu'il n'est avis si il n'est avait pas grand espoir. Depuis un mois en effet, M. C., allé, ne tolère aucun aliment modeste, ne peut rien avaler, ne peut rien avaler, un troublement généralisé sans fièvre. Des céphalées cessent de venir, à la 5^e période, accepte un peu de soupe, peu à peu, le malade, le malade, fin mars se lève. Nous l'avons revu depuis à plusieurs reprises. C'est un bon vieillard au teint rosé, ne souffrant d'aucune douleur, ne souffrant d'aucune douleur, fin juillet 1939 a repris son travail de jardinier. Fin décembre 1939 cet état de guérison s'est maintenu.

[illegible]

N° P... 35 ans. — Tumeur du sein droit, début 1905, accroissement lent et progressif, subit arrêt appréciable du radium, la guérison est du 3 janvier 1909. L'adénome a disparu, le médecin déclare qu'il ne recommencerait. Ayant gardé toujours souvenir de l'application de radium, la malade accepte une prise de sang le 21 janvier 1909, piqures sans incident faite par le confrère du pays. Revue le 22 février. L'adénome, qui était de la grosseur d'une noix de muscade, apparaît diminué, il est le siège de quelques élançonnements, l'état général est meilleur. Le 22 mars 1909, la malade est revue. Le 24 avril 1909. L'adénome a disparu, il ne persiste que deux points cicatriciels éphémériques qui sont des vestiges d'application de radium, pas de ganglions, la malade se considère comme guérie et reprend ses occupations. Fin décembre 1909 cet état de guérison s'est maintenu.

B... 48 ans. — Tumeur sarcomateuse évolution lente (myxome), siègeant au cou de pied droit, malade très anémique, obligée de garder la chaise longue. Diagnostic fait à la Faculté de Médecine par le Dr. J. L. B. le 10 septembre 1928, piégramme sans incident. Revue le 16 septembre, tumeur d'ancienneté, clai locale sans changement. Revue le 22 février 1929, amélioration sensible, diminution de la tumeur, la malade peut marcher dans son jardin et chez elle, ne souffre plus et peut dormir. — Tumeur de la jambe gauche, tumeur de son poêle se donne un coup violent sur la jambe malade, ecchymoses. Cependant tout s'amende en trois semaines, la malade revue en octobre 1929, se trouve bien, mais présente toujours sa tumeur dont l'état est stationnaire, elle n'en souffre

— Mme G..., 51 ans. — Métrorragie en mars 1928, son médecin diagnostique métrite hémorragique ulcération du col, pas d'opération, mais radium-5 applications sont faites, puis on s'adresse à la radiothérapie ultra-pénétrante et on reprend le radium qu'on interrompt le 29 septembre 1928. Le 10 octobre 1928 prise de sang. Au speculum, on constate une ulcération à bord granuleux, à gauche de l'orifice utérin, d'une longueur de 2 cm. sens antéropostérieur. largeur 5 m/m, abondantes



L'UN DES LABORATOIRES OU EST AI

partes liquides. Revue le 30 mai, ne souffre plus, n'a plus de pertes. Le spécialiste qui avait fait les applications de radium l'a déclarée guérie ; l'heure actuelle ce résultat s'est maintenu.

PROSTATITE. — D. 5, 67, ans. — Syphilis à 30 ans, blennorrhagie. A 63 ans, est traité pour grosse prostate (massages, lavages vésicaux, etc.), refuse de continuer. A 67 ans, la prostate est devenue de plus en plus saillante, résultat très rapide ; à la fin des piqûres, la polakiurie a disparu (était obligé d'uriner même la nuit tous les 1 heure ½ ou 2 heures), à l'heure actuelle ne souffre plus, urine à fois dans la journée, et ne se lève que deux fois par nuit, sans aucune prostate qui soit grosse comme une orange avariée, maintenant du volume d'une petite mandarine.

— *P.*, 30 ans. — Réformé à 10 p. 100 pour pleurésie, gardien de la paix, en 1921 blennorragie, suivie de goutte militaire, a subi trois fois des vaccins divers, actuellement plus de suintements sous filaments dans les urines. Prostate hypertrophiée, éjaculation d'écoulements diaphanes, l'auscultation, expiration prolongée, une pesanteur aux deux sommets survenu à gauche, prise de sang le 25 avril 1929, revue le 5 mai, par suite d'accident d'injection fait un abcès profond dans la fesse droite ? incisé, le 11 juin tout à fait rétrogradé, le 15 juillet, tout est guéri, la prostate normale, aurait encore quelques débris caséux dans l'urine, le 8 octobre tout à fait normal, depuis un mois ses urines sont tout à fait claires. Ce malade

[illegible]

— Mlle A... 56 ans, infirmière. — En 1921, l'épistémie, accident de série, envoya au sanatorium de la Roche-Blanche, à Combrailles, le lumbardhrite. Un an après épilepsie, purpura au Val-de-Grâce. V. négatif, grand affaiblissement, démarche traînante, impossible sans l'aide de deux cannes, diminution intellectuelle, ne peut lire, écrire, ni appliquer sa pensée un temps suffisant, prise de sang le 26 juin 1929, un peu de fièvre à la 5^e période ; revue le 18 octobre 1929, a pu venir seule à la consultation, mouvements surs, lit et travail, ne peut marcher sans l'aide de deux cannes, descend facilement les escaliers, démarche encore traînante mais cependant peut faire 3 kilomètres à l'air, encore gênée pour monter les marches.

M. C... 20 ans. — Encéphalite au janvier 1925, éphémères violentes, sommeil difficile, crises d'angoisse, amblyopie, tic des lèvres. Un abcs de l'axation pratiqué par le professeur Netter a supprimé le tic, différents traitements, notamment injection de salicylate de soude sans résultat. Depuis plusieurs mois, désespéré, a cessé tous soins ; curiosité intellectuelle très diminuée, toujours déprimé, mouvements très lents, écriture difficile, activité générale très ralentie. Prise de sang le 17 janvier 1928. Revu le 11 mars, pleurésie, sans guérison. A première fois depuis longtemps peut écrire de la main droite, le 14 juin, 3^e prise de sang, l'amé-

LIQUÈRE L'AUTO-HÉMOTHÉRAPIE SELON LA MÉTHODE

PARALYSIE INFANTILE. — Denise... 9 ans, — venue avant terme, n'a jamais marché, très chétive, très difficile à élever. Vers le 6 février 1939, elle fut prise d'une paralysie généralisée, avec raideurs, anches, nias atrophié des membres inférieurs, arrive à se maintenir, debout lorsqu'on l'appuie contre un meuble, garde les jambes raides, ne souffre pas. Prise de sang, revue le 3 septembre. Dès la fin du mois de mars, a commencé à plier ses jambes avec ses bras, mais forte, et, d'ailleurs, marcher avec deux cannes, fin décembre l'amélioration progresse.


PARALYSE FLASQUE. *Maurice.* 18 ans.
Né 3 1/2 mois, marche à 17 mois, enfance normale
le 28 octobre 1926, température 38°, progressivement
diminution de la motricité, douleurs lancinantes partant des reins, un jour
s'immobilise au lit, paralysie des épineurs, l'état
s'aggrave, vomissements, diarrhées, le 21 novembre
examen infirme ne peut faire aucun mouvement
de la ceinture jusqu'aux extrémités inférieures, en
janvier 1927, apparaît par le Centre du docteur
Gilles, traitement par la vitamine B₁, le 15 février
c'est lui qui emboîte tout le corps il peut marcher
avec des béquilles. Prise de sang le 1^{er} juillet
1928, pleurésie sans incident, le 12 enlève son appa-
reil, le 15 marche, le 17 marche, le 18 marche, les
saignées s'arrêtent, marche, part pour la campagne,
travaille quotidiens, 2^e série le 24 novembre 1928,
le 25 marche, le 26 marche, le 27 marche, le 28 marche
en passant sous un cerflier il marche en con-
citant une légère claudication du bassin, mais
il n'a même plus besoin de canne et cherche main-

M. B. 49 ans. — Retraité de l'administration des douanes à 30 ans, pour hémipésie, même en état d'amusement, dans, excès génésiques, se marie en 1925. En février 1925, faisant une course à cheval, se casse la jambe droite, se fracture le fémur, on le transporte chez lui, pendant la nuit l'état s'aggrave et le lendemain le malade a perdu le contact avec le monde extérieur. On l'admission à l'hospice d'Anjou, à Saint-Antoine, service Chaufard. Quinze traitements divers, sans résultats, va dans son pays, à la fin de l'été, se fait soigner par un médecin, se décide à essayer le traitement du docteur Olin, se fait transporter à Paris. On l'apporte sur un brancard. Après la prise de sang, retourne en Corse, on lui fait un traitement par la méthode de M. Olin, pendant quelques pas avec des béquilles, le 3^e mois marche avec deux cannes, six mois après marche avec une canne, le 1^{er} septembre 1926, reprend son travail trois ans, a repris une vie d'activité normale. Industriel aux environs de Paris, il a pu monter une affaire et maintenant gagne sa vie et celle de sa femme.

FURUNCULOSE ANTHRAX. — Docteur A... — Anthrax grave fin mai 1929, ablation totale le 7 juin. Par la suite furunculose rebelle, très douloureuse, région dorsale. Prise de sang le 11 septembre. Piqûres sans incidents. Peut s'embarquer pour l'Algérie le 25 septembre. Le 8 octobre, enlève tout pansement, pour la première fois depuis 4

vois. Il nous écrit : « Tous les traitements essayés contre cette furonculose rebelle se sont montrés absolument inopérants et j'attribue sans hésitation ma guérison rapide et complète à l'application que vous m'avez faite de la méthode du docteur Odin. Je vous autorise à user de ma lettre comme bon vous semblera... etc. »

1912. Sicard et Gutman (*Société Médicale des Hôpitaux*).



RECONISÉE PAR LE DOCTEUR ODIN

1913. F. Widal, P. Abrami et Et. Brissaud
Semaine Médicale, 24 décembre).

1913. Spiethoff (Münchener Medizinische
Vochenschrift).

1914. Fouquet (Journal de Médecine Inter-

1914. Achard et Flandrin (*Société Médicale des Hôpitaux*, 26 juin).

1915. Koenigsfeld (*Munchener Medizinische Wochenschrift*).

1915. Walther Treupel (*Medizinische Klinik*).

1916. William G. Gottheil (*Medical Record*).
1920. Daniel Albespy (*Bulletin Général de
Thérapeutique*).
1921. Edmundo Escolmel (*El siglo Medico*).
1922. Schachmann (*Bulletin de l'Académie
de Médecine*).

1922. C. E. Pico (*Réunion Biologique de Buenos-Ayres, C. R. Société de Biologie*).
1923. Hudelo (*II^e Congrès de Dermatologie*).
1923. Gaston Lyon (*Bulletin Médical*).
A. Lumière et M^{me} Montoloy (*Comptes rendus de l'Académie des Sciences, 9 mai 1927*).

Paul Busquet (*Tribune Médicale*, juin 1928).
Anonyme (*Siècle Médical*, 15 juin 1928).

Équivalence du baccalauréat

Équivalence du baccalauréat
de l'enseignement secondaire

Les étudiants d'origine étrangère ayant acquis la nationalité française depuis l'obtention de leur diplôme, titre ou certificat de pays d'origine admis en équivalence du baccalauréat de l'enseignement secondaire, peuvent obtenir cette équivalence dans les formes et conditions prescrites par l'arrêté du 16 novembre 1915.

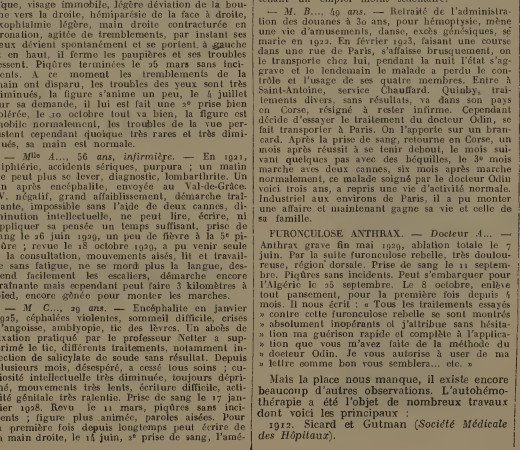
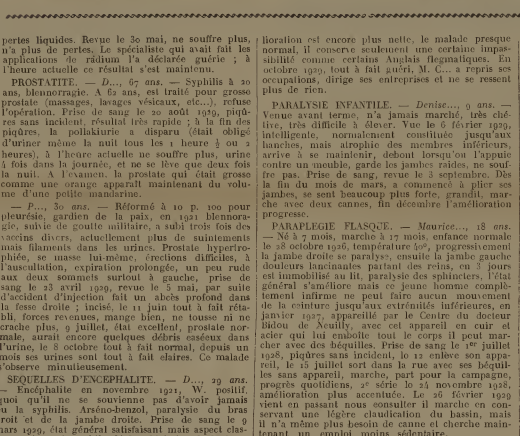
Lorsqu'ils présenteront le diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire ou l'un des autres titres initiaux requis par le règlement pour l'inscription au diplôme d'Etat de docteur en médecine, de pharmacien ou de chirurgien-dentiste, les étudiants visés à l'alinéa ci-dessus, admis à suivre les études organisées en vue des titres universitaires correspondants, pourront obtenir en vue du diplôme d'Etat des dispenses de scolarité et d'examen.

Ces dispenses seront accordées après avis du comité consultatif de l'enseignement supérieur public (commission de la médecine et de la pharmacie).

REVUE DES LIVRES

-G. TORAUDE. — « Voyage autour de mon bateau ». — Un beau volume in-4° carré, d'environ 500 pages, sorti des presses de l'imprimerie LAFFONTIÈRE, composé à la main en romain gras de douze et contenant vingt cuis-de-lampe et 38 dessins originaux de P.-J. POITEVIN, dont six hors texte reproduits par Jacomet en phototypie rehaussée de couleurs au pochoir. Tirage limité à 1.900 exemplaires de luxe sur Alfa vélin. E.-H. GUITARD, éditeur, 6, passage Verdeau, Paris (9^e). Prix : (après souscription) 50 francs.

L'UN DES LABORATOIRES OU EST APPLIQUÉE L'AUTO-HÉMOTHÉRAPIE SELON LA MÉTHODE PRÉCONISÉE PAR LE DOCTEUR ODIN



Société d'électro-radiologie de Bordeaux et du Sud-Ouest

A la suite d'une assemblée générale des médecins électro-radiologistes de la région de Bordeaux et du Sud-Ouest — comprenant 19 départements — il a été procédé à la création d'une Société ayant pour but de grouper les docteurs en médecine, connus comme électro-radiologistes habitant dans les diverses villes de la région du Sud-Ouest. Cette Société prendra le nom de Société d'électro-radiologie de Bordeaux et du Sud-Ouest. Elle comprendra des membres résidents et des membres non résidents, des membres honoraires, des membres correspondants et des membres associés. Le statut se réunira au moins trois fois par an. Une séance aura lieu à Bordeaux, une à Toulouse, les autres séances se tiendront dans des villes à désigner lors de l'assemblée générale. Le bureau, pour l'année 1930, est ainsi constitué :

Président : professeur Richou ; vice-présidents : docteurs Chabaud (La Rochelle) et de Coste (Toulouse) ; secrét. gén. : docteur Labeau (Bordeaux) ; secrét. gén. adjoint : docteur Serret (Beyrère) ; secrétaires des séances : docteurs Lachapelle (Bordeaux) et Bru (Agen) ; membres du Conseil : docteurs Dubédat (Saint-Sever), Cazeux (Bayonne), Laroche (Nérac), Priolo (Brive), Peyron (Poitiers), Bayat (Limoges), archiviste : docteur Jean-Cornat (Bordeaux).

La prochaine réunion aura lieu à Bordeaux, à la Clinique d'électro-radiologie, rue Jean-Baptiste, le mardi 28 janvier 1930 à 17 h. 30.

Pour les adhésions nouvelles et les renseignements concernant la Société, écrire au secrétaire général : docteur Roger Labeau, 30, rue Judaïque, Bordeaux.

MINISTÈRE DE LA MARINE

Avis de concours (service de santé).

Des concours pour les emplois de chef de clinique et de professeur dans les écoles de médecine navale auront lieu à Toulon dans le courant du mois de juin 1930 à des dates qui seront fixées ultérieurement.

I. — Chef de clinique d'ophtalmologie et d'oto-rhino-laryngologie à l'école d'application de Toulon.

Ces concours auront lieu dans les conditions fixées par l'instruction du 14 avril 1926, modifiée les 26 juin 1927 et 15 mai 1929 (B. O. M., vol. 13, p. 59).

II. — Professeur de pathologie interne et thérapeutique à l'école principale du service de santé de la marine à Bordeaux.

III. — Professeur de chimie, physique, histoire naturelle et matière médicale à l'école principale du service de santé de la marine à Bordeaux.

IV. — Professeur d'anatomie à l'école annexe de médecine navale de Brest.

V. — Professeur de physique biologique à l'école annexe de médecine navale de Brest.

SERVICE DE SANTÉ

Sont promus :

Au grade de médecin en chef de 2^e classe M. Lepage (Emile-Raoul), médecin principal, en remplacement de M. Lestage (C.-A.) admis à retraite.

Au grade de médecin principal 2^e tour (choix), M. Bonnet de La Bernardie (Charles Jean-Hippolyte-Jules), médecin de 1^{re} classe, en remplacement de M. Lepage (C.-A.), promu.

M. le médecin principal Bonnet de La Bernardie (C.-J.-H.-J.), du port d'affectation de Toulon, récemment promu, est rattaché d'office au port de Brest, à la date de sa promotion.

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle

LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON



Employé soit seul, soit en association avec la vaccination, la sérothérapie ou la chimiothérapie, le **LEUCOSEPTYL** constitue la base biologique de tout traitement efficace des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes).

Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE SPÉCIALITÉS SCIENTIFIQUES
73, Rue Orfila - PARIS (XX^e)

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUIST-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

VIVOLÉOL

HUILE DE FOIE DE MORUE SÉLECTIONNÉE
GARANTIE ACTIVE ET RICHE EN VITAMINES
(Vitamine antirachitique et vitamine de croissance)
(Contrôle biologique rigoureux)

Le **VIVOLÉOL** est une huile NATURELLE, NON IRRADIÉE

Toute exposition aux rayons U. V. fait perdre son activité à une huile de foie de morue (précédemment active)

Rachitisme - Troubles de la croissance, d'ossification, de la nutrition - Lymphatisme - Scrofule.

DOSES : Nourissons. 20 gouttes, 5 fois par jour ; 1/2 à 2 à 4 ans ; Adultes - 1 à 4 cuillère à soupe.

Un tel Extrait : Lab. du **VIVOLÉOL** (Lac des Lacs, 22200, St-J. de Villedieu, PARIS, XIV^e)

GOÛTE - RHUMATISMES - NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies - Échantillons et prospectus sur demande

PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher)

ENFANTS
2 centimètres

SERUM ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centimètres

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes PARIS

PHO SO FORME

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE

DYSPEPSIES - ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU - ASTHÉNIES -
NEURASTHÉNIES - UTILISABLE PAR L'ORGANISME - MINÉRALISATIONS -
INSUFFISANCES HÉPATIQUES - en Pharmacie - SCLÉROSES - LITHIASES -
(AZOTÉMIES) - 1923.

Mode d'emploi et doses moyennes : 2 à 3 cuillères à soupe par jour, chaque cuillère dans un grand verre de boisson sucrée à prendre au cours du repas.

• DROUET & PLET • Reuil • Banlieue Ouest de Paris •

Silicyl

Médication
de BASE et de RÉGIME
des États Artérioscléreux
et Carences Siliceuses

GOUTTES : 10 à 25, 2 fois par jour,
COMPRIMÉS : 3 à 6 par jour,
AMPOULES 5 cc intraveineuses : tous les 2 jours.

Dépôt de Paris : P. LOISEL, 7, Rue du Rocher
Échantillon et Literature : Laboratoire GARNIER, 11, Rue Ernest Renan, PARIS

PYRÉTHANE

GOUTTES
25 à 50 par dose - 500 Pro Die
(en eau alcoolisée)
AMPOULES 5 cc. Antirachitiques,
AMPOULES 5 cc. Antirachitiques,
1 à 2 par jour avec ou sans
médication antirachitique par gouttes.

Antinévralgique Puissant

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

L'ALLONAL. ANALGESIQUE RENFORCÉ,
par M. le Dr VALORY, *cul medicus et chirurgus*.

L'isopropylalylthiobarbiturate de diméthyl-
l'aminopyrine est le résultat de la saturation
d'un corps de la série des barbituriques
par un analgésique : le composé ainsi
obenu (allonal) est d'une toxicité pour ainsi
dire nulle à la dose habituelle de 1 à 4 com-
primés « pro die », car il s'élimine rapide-
ment, il ne s'accumule pas, il ne donne pas
lieu à des phénomènes d'accoutumance et il
ne présente aucune contre-indication (Pou-
chet, Wink, Bardet, Rolando, Clotet, Demu-
le, Gassot, Quenec, Boissière, etc.).

En médecine générale et en neurologie,
l'allonal est souvent l'unique et son action
sur les névralgies faciales, sciatiques, inter-
costales et sur les polyneuropathies a été par-
ticulièrement bien étudiée ; de même, les dou-
leurs de la polyomyélite, du zona, du tabes,
des coques hépatiques et néphrétiques, les
points de côté des pleurétiques, les algies
des lésions organiques profondes cèdent très
bien à l'administration continue d'un ou
trois comprimés d'allonal ; de même, encore
lorsque l'on a besoin d'un analgésique éner-
gique pendant un certain temps, on peut
s'adresser, avec d'excellents résultats à l'al-
lonal ; ce qui a pu être substitué avec avan-
tages à la morphine et aux opiacés dans de
nombreuses circonstances. Enfin, en clinique
généraliste, l'allonal a été employé avec
le plus grand succès au cours des névralgies,
névroses des membres, arthrites, alvéo-
laires, etc... On peut donc conclure, avec
M. Valory, que le médecin praticien possède,
dans l'allonal, un analgésique de grand or-
dre, qui a tous les avantages de la morphi-
ne, sans en avoir les inconvénients.

LA SYPHILIS SANS CHANCRE, SCHULMANN,
La Pratique médicale.

Le nombre des malades atteints de mani-
festations spécifiques plus ou moins tardi-
ves s'est considérablement accru du fait de l'exa-
men des réactions de déviation du complé-
ment et de flocculation, des recherches
microscopiques du parasite qui ont per-
mis de rattacher définitivement à la syphilis
beaucoup de cas douteux. Il est vraiment
surprenant qu'une telle infection puisse
passer sans souvent insipide que le forait
croire les déclarations des malades et il
est très difficile d'incriminer systématique-
ment la mauvaise foi de ceux-ci. A vrai di-
re il peut arriver qu'un sujet n'ait subi que
une lésion l'importance qu'elle mérite,
parfois extrême, puisse échapper même
à son attention du moment du moins à son
souverain. Beaucoup de médecins mettent en
ma existence d'une érosion insignifiante,
doute la bonne foi du malade « omnis
syphilis mendax », dit un vieil adage ;
que celle-ci puisse être suspectée est pos-
sible, mais ce ne peut être toujours le cas et
il faut faire d'autres hypothèses.

Si l'on fait appel aux renseignements que
nous fournit la syphilis expérimentale, il
est difficile de ne pas admettre la syphilis
sans chancres. Par inoculation intra-veineuse
ou intra-cutanée la contagion a été dé-
montrée il y a déjà longtemps par Neisser
chez le singe *Ursinus* et Muttz chez le
lapin.

De nouvelles expériences ont complété ces
premiers résultats. Brown et Pearce ont vu
que la simple application d'une émulsion de

testicule, riche en tréponème sur les mu-
queuses saines d'un lapin, sur le prospect
pur exemple suffit à infecter l'animal. L'ag-
ent pathogène est tout à fait capable de
franchir une muqueuse apparemment nor-
male. La seule conséquence est que dans ce
cas, il y a habituellement absence de chan-
cre caractéristique et que la symptomatolo-
gie est pauvre en accidents visibles. Les au-
teurs attribuent l'évolution lente et silen-
cieuse au petit nombre des tréponèmes qui
pénètrent dans l'organisme et à la diminu-
tion de leur vitalité avant qu'ils aient pu
victoriser les défenses propres à leur crois-
sance et à leur multiplication.

Nicodan rapporte qu'il a constaté l'observa-
tion d'un malade spécifique secondaire floride,
chez lequel aucune porte d'entrée ne
put être mise en évidence, qui n'avait eu
aucun contact suspect antérieur, mais, qui
cinq semaines plus tôt avait eu des signes
typiques d'un mois gastrique, mais qui,
pour l'auteur, pourrait très bien être le sy-
ndrome initial. L'existence d'un complexe
gastroptique ayant évolué chronologiquement
à une époque de parfaite conscience
avec celle où aurait pu décrire l'accident in-
cité est évidemment des plus troublantes. Et
cependant il faut tenir un certain compte
de la fragilité du rapproché, un des parasites
pathogènes les plus délicats et dont la
viabilité doit être, bien peu compatible avec
la teneur plus ou moins acide du contenu
stomacal.

ANTISEPTIQUE —

— DÉSINFECTANT

LUSOFORME

FORMOL SAPONINE

GYNECOLOGIE — OBSTÉTRIQUE

CHIRURGIE d'accidents

LABORATOIRES CARTERET

13, rue d'Argenteuil, — PARIS (16^e)

R. C. Seine no 155.554

LE
MEILLEUR
REMÈDE
CONTRE LA
CONSTIPATION
à la Glycérine Solidifiée

SULFOÏDOL ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE
POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique

ARTHRITISME

PHARYNGITES

INTOXICATIONS INTESTINALES

FURONCULOSE — ACNÉ — RHINITE

URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base
de perborate de soude, boricarbo-
nate, bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres
d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée
à café dans un verre d'eau chaude
en gargarisme, bains de bouche,
irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits
biliaires et boldine. Deux pilules
à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

L'Informateur Médical est un
journal indépendant. Il l'a prouvé.

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBIASE

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL

PAR HYPERHÉMATISATION

MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SON ACTION MÉCANIQUE ET ADAPTE

PAR LE PROFESSEUR P. DELBIASE

à l'ÉCOLE DE PHARMACIE DE PARIS (FACULTÉ DE MÉDECINE)

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES D'ESTIVATION

INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES

TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES

ASTHÈNE NERVEUSE

TROUBLES CARDIOQUES PAR HYPER-ADONIE

PRUNITS ET DERMATITES

LÉSIONS DE TYPE PERCUTANÉES

PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN

avec un verre d'eau

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Excellents résultats sur demande

MÉDICATION TOTALE des

MALADIES du FOIE

et des Syndromes qui en dérivent



associant synergiquement les

OPHÉTHÉRAPIES HÉPATIQUE & BILIAIRE

aux meilleurs CHOLAGOGUES sélectionnés

PILULES et SOLUTION

CONSTIPATION

AUTOINTOXICATION

INTESTINALE

Leur Traitement Rationnel d'après

les derniers travaux scientifiques



EXTRAIT DE BILE SYNTHÉTIQUE & PANBILINE

LAVEMENT & SUPPOSITOIRE

ÉCRITURE & LITTÉRATURES :

LABORATOIRE de la PANBILINE, ANONYM (Arlon)

LE FLACON DE CHOLEINE CAMUS

contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement

LABORATOIRES DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice

NANTERRE (Seine)

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

XYL

Géno-Analyse
Métabolisme
Organique

MOUNEYRAT

Indications
Athénies diverses
Convulsions
Convalescences
Maladies convulsives
Anémie
Lymphatisme
Tuberculose
Neurasthénie
Anémie
Diabète

Favorise l'action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIAPHÉTIQUES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES

ÉLIXIR de l'APPÉTIT et des FORCES

GRANULE Dose : 1/2 cuillerée à café
(Adultes) 1/4 cuillerée à café
(Enfants) 1/8 cuillerée à café

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin Vert, à VILLENTREUX-LE-DARENNE, 94 (Seine)

peptofer du docteur jallat

chloro peptonate de fer - tonique digestif reconstituant

En verre à liqueur après les repas.

darrasse, 13, rue pavée - paris (4^e)

CRÉSIVAL

"Bayer-Meister-Lucius"

c'est un produit



SIROP CONTRE LA TOUX

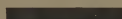



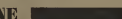


la médication la plus rationnelle des diverses affections aiguës et chroniques des voies respiratoires

**calme la toux
respecte l'estomac**

Présentation: Flacon de 125 gr.
conditionnement d'origine.

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes:

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

IGEPHARMA *Bayer-Meister-Lucius*

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone: CARNOT 74-80

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

Bayer-Meister-Lucius

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 60 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UD AD. 25 fr.

ÉTRANGER, UD AD. 50 —

Exemple : Chèques postaux : PARIS 475-58

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 802. 2 FÉVRIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta PARIS (X)

Téléphone Trudaine 82-96

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Photos « Informateur Médical ».

Les photographies ci-dessus ont été prises par L'INFORMATEUR MÉDICAL à l'inauguration du Centre de Prophylaxie de la Région de Saint-Denis. En haut : le D^r Paul Blum, à qui a été confiée la direction médicale de cet organisme, entouré des médecins et chirurgiens de l'hôpital de Saint-Denis sur le perron du nouveau pavillon.

La propagande anticonceptionnelle dans l'Europe centrale

Par M. le Prof. J. LECLERQ et M. le Dr MULLER, de Lille

Le devoir aujourd'hui est de reproduire intégralement l'éloquent cri d'alarme que vient de jeter le professeur Bezançon en quittant la présidence de la Société Médicale des Hôpitaux. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette courageuse initiative qui émanant d'un des

ON NOUS INFORME QUE

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE



M. le PROFESSEUR MÉNÉTIER

Un concours pour une place de directeur de l'Office d'hygiène sociale de Tunisie sera ouvert dans la deuxième quinzaine de février. — S'adresser à la direction générale de l'intérieur à Tunis.

Des postes de médecins de colonisation en Algérie sont vacants. Conditions : être docteur en médecine, Français, âge de moins de 35 ans. Traitement : 15.000 à 5.000 fr. plus des indemnités. — S'adresser au gouvernement général de l'Algérie, service central de l'assistance publique, 16, rue Lazerges, à Alger.

HELIOThÉRAPIE GRASSE (A. N.) vica "L'ARISTE"

A Nîmes, un concours pour la nomination d'un médecin adjoint s'ouvrira en avril 1930. Le siège du concours sera porté à la connaissance des candidats huit jours avant le concours.

Le registre sera clos le 28 février 1930. Pour renseignements et inscriptions s'adresser au secrétariat des hospices, 12, rue de Montpellier, à Nîmes (Gard).

Un concours pour la nomination d'un médecin adjoint électro-radiologiste aura lieu en mars 1930.

Inscriptions avant le 31 janvier 1930, renseignements au secrétariat des hospices, 12, rue de Montpellier, à Nîmes (Gard).

Le concours ouvert récemment pour le recrutement de médecins de 3^e classe de l'Assistance médicale indigène de Madagascar s'est terminé par l'admission de MM. Estrade et Bouillat.

A la suite du concours ouvert pour l'augmentation du titre d'assistant des hôpitaux locaux, sont nommés : assistants des hôpitaux locaux : —

1^{er} Pour la section bactériologie, le médecin capitaine Guillaud, de l'hôpital militaire de Frejus, le médecin capitaine Blanc, du 22^e d'infanterie coloniale.

2^e Pour la section chirurgie, le médecin capitaine Rouges, du 42^e troupier malgache.

3^e Pour la section médecine, le médecin capitaine Riou, du 21^e d'infanterie coloniale.

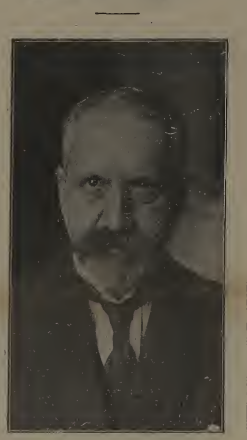
Un emploi d'agréé de chirurgie de la faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger est déclaré vacant.

Le xxix^e Congrès italien d'hydrologie, climatologie et thérapie physique aura lieu à la fin de septembre 1930 dans l'île de Rhodes.

Les inscriptions avec la cotisation (30 francs) sont reçues par le président du Comité d'organisation, M. le professeur Carlo G. Casertini (Rhodes, Ege).

Le nombre des inscriptions est limité en raison des nécessités de la Compagnie de navigation.

ZOMINE



M. le PROF. LÉON BERNARD

M. le Professeur Léon Bernard a fait, ces jours derniers, à la Société Belge de médecine préventive et d'hygiène, une conférence très applaudie, sur la question du certificat prénatal, envisagé du point de vue scientifique et social.

CIPROMAROL



La photographie ci-dessus a été prise Par l'Informateur Médical, pendant la cérémonie en l'honneur du Docteur Gastou. — A bout à droite, M. Jampy, Directeur de l'Hôpital Saint-Louis, prononçant son discours (Voir article page 9)

LE MONDE MÉDICAL

Mariage

Madame Veuve Lordez, Monsieur le docteur J. Vauvart, professeur à la Faculté de Médecine, chevalier de la légion d'honneur, et Madame J. Vauvart, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fille, Mademoiselle Geneviève Vauvart, avec Monsieur Jean Bourbonnais.

Le mariage du docteur Robert Dupont avec Mlle Betty Halperine vient d'être célébré dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire part.

Nécrologie

— Monsieur Félix Nicodème, Docteur-Vétérinaire, Croix de guerre et Madame Félix Nicodème, Elie Nicodème Leclercq.

Monsieur le Docteur Jules Leclercq, Professeur à la Faculté de Médecine de Lille, Chevalier de la Légion d'honneur et Médaille Jules Leclercq, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jules Leclercq, leur père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent, pieusement décédé en son domicile, 85, faubourg de Mons, à Manteigne, le dimanche 26 janvier 1930, dans sa 77^e année.

— On annonce la mort de M. Pierre Valade, ancien député du Cher.

M. Pierre Valade, fils du professeur Valade, qui fut médecin des Quinze-Vingts, avait été élu député en 1919 et réélu en 1924. Il avait été sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande dans le dixième cabinet Briand. Grand mutilé de guerre, M. Valade était amputé d'une jambe.

— Nous apprenons la mort, survenue en son domicile, 82, rue de la Fontaine, de Mme Marcel Yoli, des Marguerite Aubert, épouse du docteur Marcel Yoli, électro-radiologiste des hôpitaux. Selon des renseignements par la défunte, ses obsèques ont eu lieu dans une stricte intimité, le 25 janvier 1930. Le présent avis tient lieu de faire part.

— On annonce le décès de Mme Alfred Bernard, 327, boulevard Pervire. Ses obsèques auront lieu mardi 28 courant. De la part de M. Alfred Bernard, son mari ; du professeur et Mme Léon Bernard et de toute la famille.

Prix de la Société de chirurgie

PRIX DURREUIL

Le prix est décerné à MM. Adolphe Guibet et Louis Marchand, anciens internes des hôpitaux de Montpellier, pour leur mémoire intitulée : « L'arthrodèse tibio-tarsienne ».

PRIX DUVAL-MAROLIN

Le prix est décerné à M. J.-L. Lapeyre, ancien interne lauréat des hôpitaux de Paris, pour son travail intitulé : « Les cellules lymphocytaires ».

PRIX RICORD

Le prix est décerné à MM. Jean Piquet et G. Cysseau, anciens internes des hôpitaux de Lille, pour leur mémoire sur : « Les abcès chroniques primitifs des os ».

PRIX JULES-MENECIEN

Le prix est décerné à M. Henri Fischer, assistant à la Faculté de médecine de Bordeaux, pour son travail sur : « Les dystrophies congénitales du rachis et leurs syndromes cliniques ».

PRIX LE DENTU

Le prix est décerné à l'interne, médaille d'or de chirurgie en 1929, M. Blondin.

LENIFORME



A la loi sur les Assurances sociales, battue en brèche par tout le monde, semble avoir ses jours comptés. Certes, elle ne mourra pas tout entière, car elle fait partie des promesses électorales qu'il faut tout de même avoir l'air de tenir. Il est regrettable que ce soit des médecins qui aient mis au monde un tel monstre. Il est vrai qu'il ne s'agissait pas d'accoucheurs, mais de spécialistes qui ne s'y connaissent guère.

Nous nous élevâmes dès le début, à cette place, contre cette loi faite d'incohérences. Notre voix était bien solitaire à cette époque. Les protestations qui s'élevèrent à présent sont comme un bruit de flot. C'est tant mieux. Il est un seul homme qui semble ne pas les entendre, c'est M. Loucheur.

Aux médecins qui protestèrent les premiers, il répondit que la loi se ferait malgré eux. Propos cavalier qui fut dément, bien entendu.

M. Loucheur vit s'élever contre lui-même et contre la loi qu'il a personnifiée avec insistance, tous les groupements économiques du pays. La chose lui parut de peu d'importance.

On vit apparaître un règlement d'administration publique dont les quatre cents articles semblent avoir été écrits à Clarenton ou par un humoriste voulant ridiculiser notre régime. M. Loucheur nomma ensuite des fonctionnaires pour la nouvelle administration des assurances sociales. Chaque semaine on était des colonnes dans le *Journal Officiel*.

On construisit des immeubles qui coûtèrent des millions. On acheta des machines à calculer dont le transport d'Amérique en France avait rempli un wagonnet. Bref, M. Loucheur, supercher et désinvolte, tenait tête à l'orage. Ces jours-ci, enfin, il encombrait les mairies de France de papiersasse qu'il nous fait remplir en trois jours.

M. Loucheur faisait figure de dictateur. C'était aller un peu loin. Mandé d'urgence à Londres, il y trouva son chemin de Damas et, brillant aujourd'hui car qu'il adorait hier, il nous déclare officiellement que la loi dont il s'est fait le défenseur possède de nombreuses imperfections auxquelles il va falloir remédier.

Les critiques de M. Loucheur ne nous intéressent pas et n'ont pas à être commentées ici. Mais nous devons en retenir cependant un enseignement pour ce qui a trait aux conversations que ce ministre a eues avec les représentants des groupements médicaux, et pour les promesses qu'il a pu leur faire.

Nous sommes, en effet, en pleine incertitude, en pleine incertitude. On ne peut pas dire que la loi qui n'est qu'une utopie démagogique, ni sur un règlement où nul ne voit goutte, ni sur les promesses d'un ministre qui change d'idée comme de chemise. Et quand nous affirmions depuis plusieurs années que l'application de la loi des assurances sociales sera, pour la corporation médicale, une aventure dangereuse, il est bien possible que nous soyons dans le vrai.

En tout cas, il faut que les représentants de nos groupements médicaux se tiennent, à l'heure actuelle, plus que jamais sur la brèche, pour profiter de l'assaut qui va être donné officiellement à la loi des assurances sociales et pour obtenir, en faveur de notre profession, un statut plus digne que celui qui lui avait été prévu.

J. CRINON.

P. S. — Nous apprenons de source sûre que M. Henri de Rothschild vient de donner l'ordre d'arrêter son yacht pour les côtes du Maroc. M. Dublet l'accompagnera dans sa croisière.

L'Association
Digitale Nativelle
Oubaine Arnaud
de Laboratoire Nativelle
se nomme :
Nativaine

La propagande anticonceptionnelle dans l'Europe centrale

(Suite et fin de la page 2)

Mais les grandes quantités journalières de quinine que certaines femmes avaient aussi amenées à absorber, entraînaient parait-il, des troubles généraux.

Nous en citons là de nos connaissances, quand l'un de nous effectuait un journal médical Tchecoslovaque, y trouva une annonce insistante sur les vertus spermaticides du « Speton ». — ou Speton. — Nous pûmes facilement nous procurer un échantillon du Speton tchèque. Nous reçûmes d'Allemagne toute la littérature du produit, et le fabricant nous fit immédiatement en relation avec le dépositaire français du produit, qui nous fit parvenir à son tour du Speton, avec délicate franchise et toute la littérature spécialement éditée pour la France.

À la lecture, nous avons alors été frappés de la différence entre les deux littératures. Pour Berlin, Leningrad, Varsovie, Vienne, et les pays voisins, où la propagande anticonceptionnelle est tolérée, le Speton est présenté comme le seul procédé efficace. Il suffit de lire les trois brochures intitulées « Speton ».

« Remède contre la conception et son indication ».

Le Speton et sa signification socio-médicale comme remède anticonceptionnel.

« Ces tablettes, nous disent-elles, évitent la conception à un haut degré de efficacité, comme cela ne peut être obtenu d'une telle manière ».

« La pratique du Speton a donné des résultats les plus favorables et nous sommes assurés de posséder en elle un moyen prophylactique sûr contre la grossesse indésirable ».

« Nous possédons dans le Speton un moyen anticonceptionnel d'un effet sûr ». En France, le Speton, n'est plus un spermaticide. C'est un antispasmodique vaginal doué de toutes les vertus, remplaçant les injections de propreté et même les soins médicaux des métrites. Il est facile de comprendre la raison de « camoufler » tout tient donc dans l'article 3 de la loi du 31 juillet 1920.

Le Speton (médaille d'or et diplôme d'honneur, Vienne 1913), se présente sous forme de comprimés, pesant 2 à 3 grammes, livrés en tubes comme l'aspirine. La marque de fabrication, très suggestive, représente une cig-

gare ligotée. Chimiquement, il s'agit d'un mélange de bicarbonate de soude, de poudre de riz, de stéarate et de lactose.

Introduit dans le fond du vagin, le comprimé s'y dissout en trois minutes, en produit sans, grâce à l'oxygène naissant, une mousse très abondante et compacte, qui se place au-devant du col utérin et limite la progression du spermatozoïde. Les débris de cette action unique le Speton agit chimiquement par son chlore, en tuant la cellule germinative. Des expériences faites in vitro, à l'Institut de Pharmacologie d'Éna, ont montré que si l'on met en contact du sperme frais, de la sécrétion vaginale et du Speton, les spermatozoïdes sont en quelques secondes privés de mouvement et agglutinés en amas. Puis, leur protoplasma se coagule. Le Speton conserve, in situ, ses propriétés pendant une heure à une heure et demie.

Pratiquement, il suffit d'introduire dans le vagin, 3 minutes au moins et une heure au plus avant le coït, un des comprimés. Il ne faut pas prendre d'injection vaginale dans les deux heures qui suivent.

Tel est le nouveau produit, le dernier-né de la chimie allemande. Nous y avons un peu insisté, parce que les médecins doivent être « effrayés » sous l'étiquette prophylactique et bactéricide, on leur offre en réalité un moyen anticonceptionnel. Ils doivent savoir que, si une femme suit à la lettre les indications de la littérature française du Speton, et plaçait matin, midi et soir, dans son vagin un de ces comprimés, toute grossesse lui serait interdite.

Telles sont les méthodes contre lesquelles nous devons lutter pour protéger notre nation déjà déclinante. Nous devons veiller à ce que ces procédés, en honneur dans l'Europe Centrale, et qui s'y sont montrés si efficaces, ne pénètrent pas et ne se développent pas chez nous, d'autant, comme nous l'apprend Raymond Becquet, qui revient de Rhénanie, que toutes ces drogues anticonceptionnelles y sont de vente courante et s'étaient ouvertes ment aux étalages, où nos soldats peuvent apprendre à les connaître.

La loi du 31 juillet 1920 paraît bien nous protéger, mais n'y a-t-il pas des moyens de la contourner ?

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉCOLNE

Chlor. d'Acétylcholine stabilisé
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle



Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathosés
Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2,5, 10, 20 cg

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère. PARIS



chloro peptonate de fer - tonique digestif reconstituant

En verre à liqueur après les repas.

darrasse, 13, rue pavée - paris (4^e)

Liste des élèves du service de santé de la marine, réquis docteurs en médecine ou pharmaciens, affectés au corps de santé des troupes coloniales pour compter du 1^{er} décembre 1920 et désignés pour suivre les cours d'application de Marseille.

1920-1921

A. — Médecins.

1. Pales (L.), école de Bordeaux.
2. Le Scouezec (P.-J.), école de Bordeaux.
3. Jonchère (H.), école de Bordeaux.
4. P. Aulan (M.-M.), école de Bordeaux.
5. Moreau (P.-A.), école de Bordeaux.
6. Poudroux (J.-L.), école de Bordeaux.
7. Roy (L.-M.), école de Bordeaux.
8. Michard (G.-P.), école de Bordeaux.
9. Bastoul (M.-M.), école de Bordeaux.
10. Le Bihan (A.-F.-M.), école de Bordeaux.
11. Lère (A.), école de Bordeaux.
12. Beaudouin (P.-A.-V.), école de Bordeaux.
13. Sauters (A.-M.), école de Bordeaux.
14. Guillemin (L.-P.-J.), école de Bordeaux.
15. Garet (D.-H.-L.), école de Bordeaux.
16. Pape (J.-L.), école de Bordeaux.
17. Baret (J.-A.), école de Bordeaux.
18. Richet (P.-F.), école de Bordeaux.
19. Castillon (P.-Y.-A.), école de Bordeaux.
20. Lemaçon (G.-M.-J.-P.), école de Bordeaux.
21. Ouradour (L.-A.), école de Bordeaux.
22. Grizard (H.-L.-G.), école d'application de Marseille.
23. Bascou (L.-M.), école de Bordeaux.
24. Le Hir (T.-G.-M.-J.), école de Bordeaux.
25. Charpentier (H.-M.), école de Bordeaux.
26. Morand (G.-P.), école de Bordeaux.
27. Guibet (L.-J.-M.), école de Bordeaux.
28. Berthon (G.-T.), école de Bordeaux.
29. Mary (P.-V.-L.), école de Bordeaux.

30. Pheragat (A.-L.), école de Bordeaux.
31. Savelli (E.-J.), école de Bordeaux.
32. Mallet (B.-J.-A.-E.-T.), école de Bordeaux.
33. La Baine (J.-L.), école de Bordeaux.
34. Proust (J.-L.), école de Bordeaux.
35. Sicaud (E.), école de Bordeaux.
36. Parfait (H.-E.), école de Bordeaux.
37. Babin (E.-L.), école de Bordeaux.
38. Diegmann (H.-A.-M.), école de Bordeaux.
39. Bormann (G.-E.-L.-A.), école de Bordeaux.
40. Massiau (H.-J.), école de Bordeaux.
41. Anley (P.-A.-J.), école de Bordeaux.
42. Drogon (G.-A.-L.), école de Bordeaux.
43. Fereau (H.-M.-P.-M.), école de Bordeaux.
44. Tuallet (P.), port de Brest.
45. Gethelman (H.-E.-R.), école de Bordeaux.
46. Tardieu (P.), port de Toulon.
47. Verria (A.-M.), école de Bordeaux.
48. Gaudin (J.-L.), école de Bordeaux.
49. Maniet (J.-A.-A.), école de Bordeaux.
50. Gaudin (J.-L.), école de Bordeaux.
51. Bouteaux (G.-L.), école de Bordeaux.
52. Claret (G.-J.-J.), école de Bordeaux.
53. Censous (G.-A.-A.), école de Bordeaux.
54. Signard (P.-P.-M.), école de Bordeaux.
55. Minier (J.-A.), école d'application de Marseille.
56. Courmes (E.-N.-J.), école de Bordeaux.
57. Franceschini (L.-J.-P.), école de Bordeaux.
58. Lahat-Labourdette (L.-E.-A.), école de Bordeaux.

B. — Pharmaciens

1. Manzi (J.-P.-Y.-M.), port de Brest.
2. Monclard (H.-A.-J.), port de Brest.
3. Demange (R.), port de Cherbourg.
4. André (L.-C.), port de Lorient.
5. Prigent (T.), port de Brest.
6. Devanquise (B.), port de Lorient.
7. Quenaff (L.-C.), port de Brest.
8. Berthon (G.), école d'application de Marseille.

NEO-COLLARGOL

du Docteur MARTINEY

Ovules (MÉTRITES) — Pilules (ENTÉRITES)



La Bledine
JACQUEMAIRE

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas Âge

pour améliorer l'alimentation au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage.

pour faciliter la digestion du lait,
compléter la valeur nutritive.

Demander échantillons à
"ETABLISSEMENT JACQUEMAIRE"
Villars (Rhône)

GRASSES



A L'ÉTHÈRE AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

Échantillons et Brochures

BUKEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)



RHUMATISMES ARTICULAIRES GOUTTE

ATOPHAN - CRUET

3 à 8 cachets ou comprimés
de 0,40 par 24 heures

Littérature et échantillons : 6, Rue du Pas-de-la-Mule, PARIS (3^e)

Dr MARTINEY, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

L'action de l'urine de femme enceinte, sur le tractus génital de la souris et en particulier de la souris mâle. L'utilisation de cette action pour le diagnostic biologique de la grossesse. Conséquences physiologiques. Note de MM. L. Brouha, H. Hinglais et H. Simonnet, présentée par M. Bar.

L'urine de la femme enceinte contient dès le 12^e jour de la grossesse une hormone qu'on a tout lieu de croire produite par le lobe antérieur de l'hypophyse. A partir du 2^e mois, elle est également riche en folliculine.

Après Aschheim et Zondek, dont il a été vérifié les auteurs ont constaté que l'urine de la femme enceinte injectée à des souris impubères femelles provoque un développement rapide et considérable du tractus génital. Mais ils ont constaté que ce test était le résultat de réactions agissant dans le même sens : celle de l'hormone antihypophysaire et celle de la folliculine. Or, la folliculine se rencontre dans l'urine de femmes non enceintes, lors de certains troubles de la menstruation.

Il y a là une cause d'erreur (40 %) quand on entend appliquer le test au diagnostic de la grossesse dans des cas où le diagnostic clinique est douteux.

Cette cause d'erreur disparaît si on choisit comme sujets d'expérience deux souris mâles. Outre que la sélection des sujets peut être faite avec plus de facilité (de 7 grammes à 15 grammes), la folliculine n'exerce aucune action stimulante sur l'appareil génital ; elle a plutôt une action régressive. Seule l'hormone antihypophysaire intervient et elle agit au point que les vésicules génitales prennent un volume et un poids de quatre à douze fois plus élevé que chez les animaux témoins.

Appliquant ces faits à la clinique, les auteurs ont constaté que sur 150 cas contrôlés à la Clinique Jarnier, ils ont obtenu 100 pour 100 de diagnostics biologiques exacts. L'injection d'urine de femme enceinte à des souris mâles apparaît donc comme un test de première valeur dans le diagnostic de la grossesse précoce et incertaine.

Les auteurs attirent l'attention sur un certain nombre de faits cliniques et physiologiques qu'éclaircit leurs observations (crise génitale des nouveau-nés, et en particulier des nouveau-nés du sexe masculin).

Ils montrent combien est précocée chez la femme enceinte l'action de l'hormone antihypophysaire et combien elle est intense.

Une carence précoce s'observe chez tous les animaux, mais l'intensité est particulièrement marquée chez la femme et les primates.

Cette intensité, s'ajoutant à d'autres faits connus, aide à comprendre les troubles pa-

thologiques qu'on observe au début de la grossesse chez la femme.

Les auteurs indiquent les recherches de contrôle qui doivent être faites pour que la certitude du test qu'ils proposent, et que semble démontrer la constance des résultats qu'ils ont obtenus, soit vraiment acquise.

Sur la vaccination mixte, antitypho-paratyphique par les vaccins stérilisés, son emploi de 1910 à 1914.

Plusieurs auteurs, affirme M. H. Vincent, ont rapporté, par erreur sans doute, que la vaccination mixte, antitypho-paratyphique, A-B, avait été mise en pratique, pour la première fois, pendant la guerre de 1914-1918. Or, l'application de cette méthode si mise à, de beaucoup, précède cette période.

Elle a été effectuée, en effet, en 1909 sur moins de 100 sur 17 jeunes médecins, et à partir de 1911, le vaccin bacillaire A, l'éther, le polyvalent préventif à la fois contre la fièvre typhoïde et les fièvres paratyphoïdes A et B, a été systématiquement employé sur des millions de personnes, dans l'armée et dans la population civile, en France, au Maroc (autour 1911 et années suivantes), en Algérie et en Tunisie (1909), dans certains pays étrangers : Grèce, Belgique, Italie, Serbie, Roumanie, Turquie, Syrie, Colombie, etc., en Espagne, en République Argentine, etc..

Le même vaccin triple (stérilisé par l'éther) a été utilisé, suivant mes conseils, en Italie, dans la population civile et dans l'armée de Trébichine et de Cyrénique, avec des résultats très supérieurs publiés par le professeur Santoliquido et par F. Cavallerione (1919).

Dans la préparation de ce vaccin polyvalent les antécédents typhoïques et paratyphiques A et B étaient mélangés en proportions égales, ainsi que je l'ai publié en 1913 (*Journaux médicaux*, français, 15 octobre) : ces proportions ont été adoptées par les autres pays.

La méthode de vaccination triple et simultanée avec le vaccin que j'ai appelé T. A. B., a donc été appliquée par moi en France et en d'autres pays, sur une très grande échelle, depuis 1909-1910, par conséquent longtemps avant la guerre. De nombreux faits publiés par MM. Chautaud, Achard, Renault, etc., et par moi-même, ont montré l'efficacité et la longue durée de l'immunité conférée par cette méthode.

Le syndrome des cardiaques noirs dans les séqueles d'intoxication par les gaz de combat.

M. Achard rapporte l'observation d'un homme de 51 ans qui avait été intoxiqué par

l'ypérite en 1917 et traité pendant près d'un an pour des accidents respiratoires. Depuis, il était resté dyspnéique et sujet, pendant l'hiver, à des bronchites et à des poussées de congestion pulmonaire. En 1927, son état s'aggrava, la cyanose apparut et devint permanente.

Le malade présentait l'aspect du cardiaque noir. Il avait des œdèmes, de l'albuminurie, un gros foie. L'examen radiologique montrait une augmentation du volume du cœur, surtout sur le bord droit et de fortes traînées sombres partant du hile des poumons. Une radiographie aortique intravasculaire révélait des dilatations moniformes des rameaux bronchiques. Le taux des globules rouges oscillait entre 7.600.000 et 8.800.000. La réaction de Wassermann était négative.

Cette observation est intéressante à un double titre.

Elle offre l'exemple d'une forme qui paraît rare, de séquelle lointaine d'intoxication par les gaz de combat.

Elle éclaire la pathogénie discutée du syndrome des cardiaques noirs. Pour certains auteurs, ce seraient les lésions artériopulmonaires qui seraient primitives. Ici, ce sont les lésions broncho-pulmonaires qui ont débute. D'autre part, l'étiologie de ce cas est simple et précise, et la syphilis n'est pas en cause, alors que pour certains auteurs, le syndrome des cardiaques noirs serait toujours dû à la syphilis.

(Voir la suite page 10)

Dans les hôpitaux de Paris

CONCOURS DES PRIX DE L'INTERNAT EN MEDECINE

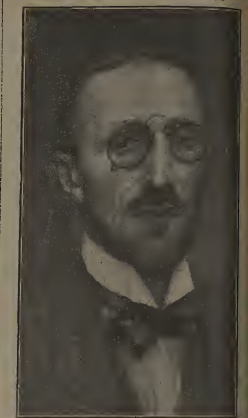
Epreuve clinique supplémentaire

du 31 janvier.

Ont obtenu : MM. Wallich, 20 ; Dreyfus, 19 ; Benoit, 20 ; Poumaille, 19.

(Classement : MM. Wallich, médaille d'or ; Dreyfus, médaille d'argent ; Benoit, accessit.)

Les Médecins et le Théâtre



M. le Dr. Raymond Gnoc qui vient d'être une pièce dont la thèse ne manquera pas d'être abondamment discutée. Le grand talent avec lequel elle est soumise. *Recherches*, tel est le titre de cette pièce dont nous avons rendu compte dans notre dernier numéro.

Pour être efficace

L'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

doit être effectuée

avec les

Pilules du Dr DEBOUZY

Qui sont à base d'extrait biliaire total et dans la composition desquelles ne rentre aucun chologogue ni anisephtique susceptible d'irriter l'intestin.

Chaque pilule représente environ 3 grammes de bile fraîche



Lithiase biliaire, Affections hépatiques, Ictères

Diabète, Constipation, Entéro-Colite, Tuberculose

(4 à 8 pilules par jour)

Littérature et Échantillons : LABORATOIRES P. LONGUET

34, Rue Sedaine, PARIS (XI^e)

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE



1.300 chevrons donneurs de sérum constituent la Cavalerie
ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Vaugirard — PARIS (6^e)

ESTOMAC - FOIE - INTESTIN

GASTRO-SODINE

Seldigestif BÉ ME CÉ

Hypertrophiée gastrique aigüe

Une cuiller à café après chaque repas

Gastro-Sodine, Gastro-Sodine S (sulfaée), Gastro-Sodine B (bromurée)

Une cuiller à café, le matin, dans un verre d'eau de préférence chaude

Laboratoires gastro-entérologiques ODINOT

21, rue Violet, PARIS (XV^e)

PLURIBIASE

Dyspepsies hyposthéniques

Deux comprimés avant chaque repas

L'inauguration du centre de prophylaxie de la région de Saint-Denis

La nécessité d'une décentralisation de la médecine sociale dans la région parisienne s'est imposée depuis de longues années à l'égard de tous les milieux intéressés. Et chacun sait que la création de quelques hôpitaux de médecine sociale ou de médecine préventive est le seul moyen de lutter efficacement contre les grands maux dont l'actualité ministérielle envisage dès maintenant la réalisation.

elle va maintenant s'exercer. Notre idéal, déclara le D^r Blum, est de faire en sorte que ce Centre ne soit pas exclusivement consacré à la médecine curative mais qu'il devienne aussi un centre de médecine préventive. — Et l'orateur montra l'union indissoluble de la médecine sociale et de la médecine préventive. « Prévenir le mal, dit-il, est le complément nécessaire d'un Centre de traitement. Tous nos efforts tendront à faire du nôtre un Centre de prophylaxie générale et de médecine préventive on l'on ne travaillera toujours qu'en étroite collaboration avec le corps des médecins praticiens de la région ».

La parole fut ensuite donnée au maire de Saint-Denis qui devait parler au nom de la commission administrative, mais qu'une barde d'énergumènes, groupés au fond de la salle tintent dans l'impossibilité de prononcer une parole, cela pour des raisons de politique locale que nous n'aurons garde de préciser, nous bornant simplement à regretter que l'hôpital ne soit pas encore considéré par tout le monde comme un terrain neutre dont les limites ne doivent en aucun cas être franchies par les querelles politiques.

Après une allocution du médecin commandant Camus, représentant la direction du service de santé du gouvernement militaire de Paris, et un bref discours du D^r Cavillon, le professeur Gougerot prit à son tour la parole pour examiner à la ville de Saint-Denis la reconnaissance des syphiligraphes et des hygiénistes et pour faire ressortir l'utilité au point de vue social comme au point de vue scientifique de l'œuvre qui vient de se réaliser.

Après avoir souligné l'importance de cette notion de médecine préventive qui pour la première fois en France va faire l'objet, à Saint-Denis, d'une organisation spéciale, le professeur Gougerot souligna que ce dispensaire deviendra un jour un polydispensaire, et, grâce à la présence d'un personnel médical suffisant, chaque malade pourra être examiné sous toutes ses faces, qu'il soit d'ailleurs parti ouvert à toutes les maladies afin que soit respecté le regrettable préjugé qui fait de la syphilis une maladie honteuse, et qu'enfin son activité soit facilitée et complétée par une éducation populaire bien comprise et bien menée.

Le cérémonial terminé, tous les assistants se rendirent, sous le cordat de M. Blum et Brodeur, vers le nouveau pavillon dont on vit les premiers travaux d'édification, aménagés suivant les conceptions les plus modernes, sembler repousser en tout point l'idée que l'on peut se faire du fonctionnement d'un tel organisme et de son rôle médico-social.

On ne peut que féliciter les membres de la commission administrative, et en particulier M. Angeau, directeur de l'hôpital, d'avoir, avec des moyens assez limités et dans un cadre assez réduit, réalisé une installation aussi portée dont on peut dire qu'elle est la première en France. Souhaitons que l'émulation fasse, dans d'autres régions de la banlieue ou de la province, naître des organisations semblables pour le plus grand bien de la santé publique.

BORDEAUX

Diplôme de médecin colonial de l'Université de Bordeaux et examen de médecin sanitaire maritime

A l'issue de la XXIV^e série annuelle d'études de médecine coloniale suivie par 22 médecins ou étudiants en fin d'études, les élèves suivants ont reçu le diplôme de médecin colonial : MM. Balais, Bateau, préparateur, médecin commandant Bonnel, Cio-Trien-Aoy, médecin commandant Chabaud, Derrière, Guenon des Mesnards, Gilbert, préparateur, Guillemet, Le Van, Malonnes, Moutinard, Nyon-Troug, Pée-Duvallier, Philip, interne des hôpitaux ; médecin commandant Pouchet ; Verdier, médecin commandant à Vichy.

MM. les docteurs Baudouin, Billault, Bizeau, Bress, Chaudes, Collignon, Gachère, Le Bihan, Loni, Magendie, Pouchet. La XXV^e série d'études de médecine coloniale préparant à ces diplômes et examen aura lieu du 3 novembre au 20 décembre 1930.

Pour les renseignements et les inscriptions s'adresser au secrétariat de la Faculté de médecine de Bordeaux.

A ALGER

M. Aubry, professeur de pathologie générale et médecine à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger, est nommé, en sa qualité de docteur, le 15 janvier 1930, professeur de clinique médicale à la dite Faculté (dernier titulaire : M. Ardin-Divici, décédé).

aux
ajotémiques

sain hypoazoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

sain complet

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments celluloseux à l'aide de moutures très poussées.

aux
dyspeptiques
entériques

sain grillé
biscottes
longquets
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

aah

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

publicité MEDICA

Photo Informateur Médical.

M. LE PROFESSEUR GOUGEROT

Un grand pas vers cette décentralisation si souhaitable a été effectué à Saint-Denis, où la commission administrative des hôpitaux de cette ville a pu mettre sur pied, grâce à l'appui matériel du ministère de l'Hygiène, une organisation médico-sociale qui, sous la dénomination de centre prophylactique de la région de Saint-Denis, semble devoir prendre une place importante dans notre mouvement national antituberculeux.

Le nouveau pavillon affecté à cet organisme a été inauguré cette semaine sous la présidence du professeur Gougerot, professeur de clinique dermato-vénéréologique à la Faculté, qu'assistaient le docteur Cavillon, directeur du service de prophylaxie antituberculeuse au ministère de l'Hygiène, M. Villard, maire de Saint-Denis, le D^r Hédigé, médecin de l'hôpital Saint-Louis, le médecin commandant Camus, médecin-chef de l'hôpital militaire de médecine, le D^r Gastou, directeur du laboratoire central de l'hôpital Saint-Louis et de M. Angeau, directeur de l'hôpital Saint-Denis. On remarquait également dans l'assistance la présence de MM. les D^{rs} Bizard, Fernet, Clément Simon, médecins de Saint-Lazare, de tout le personnel médical de l'hôpital de Saint-Denis, de plusieurs membres du conseil général de la Seine, du conseil municipal de Saint-Denis et de la commission administrative.

Le D^r Paul Blum, assistant à la clinique de Saint-Louis, qui, avec la collaboration du D^r Brodeur, assure la direction médicale du centre prophylactique de Saint-Denis, prit le premier la parole pour exposer les buts de l'œuvre entreprise, en montrer les premiers résultats et rendre un hommage mérité à ceux qui s'en firent les artisans, notamment au D^r Cavillon dont la subvention rendit possible les travaux d'aménagement du nouveau pavillon, à M. Blochard, architecte de l'hôpital et vice-président de la commission administrative, sous la direction digne de l'œuvre effectuée, et à M. Angeau qui fut l'âme de cette organisation.

Pour montrer les services que celle-ci peut rendre dans la lutte contre le fléau vénérien, M. Blum cita quelques chiffres particulièrement élogieux. Dans le dispensaire dépendant de l'hôpital on était provisoirement installé, depuis deux ans, le centre prophylactique actuel, 2.072 consultations furent données en 1928, 4.087 en 1929. Le chiffre des malades nouveaux fut de 366 en 1928 et de 567 en 1929. Quant au total des guérisons effectuées, il passa de 1.350 en 1928 à 2.064 en 1929. Enfin 309 examens sérologiques furent faits en 1928 et 431 en 1929. Actuellement, dit le D^r Blum, le nombre des malades en traitement dépasse 800.

Ces statistiques donnent une idée de l'activité de cet organisme, activité qui ne pourra que s'accroître dans le cadre nouveau où

A L'HOPITAL SAINT-LOUIS

Le jubilé du Dr Gastou

Une cérémonie intime et touchante réunissant l'autre jour dans la salle du musée de l'Hôpital Saint-Louis, tout le personnel médical et administratif de ce grand établissement, le chirurgien en chef, le docteur Gastou, chef du laboratoire central de l'Hôpital, le sous-chef qui avait décliné de lui offrir à l'occasion de son départ. Attenu en effet par l'inevitable timide d'âge, le docteur Gastou quitte ce laboratoire qu'il avait tenu avec une main ferme et de nombreuses années de sa vie et qui ne lui surviva pas puisque l'administration de l'assistance publique vient d'en décider la suppression.

Liste des stations hydrominérales et climatiques établies à la date du 1^{er} janvier 1930

I. — Stations hydrominérales et climatiques.

Barrière (Basses-Pyrénées), 30 mai 1913.
Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées), 9 mars 1913.
Beyre (Var), 2 mars 1913.
Bagnères-de-Luchon (Hautes-Pyrénées), 9 mars 1913.
Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), 12 avril 1913.
Brides-Bains (Savoie), 10 mai 1913.
Lacaze (Tarn), 3 septembre 1913.
Saint-Gervais-Bains (Hautes-Savoie), 25 septembre 1913.
Verret-Bains (Pyrénées-Orientales), 17 mars 1914.
Aix-les-Bains (Savoie), 22 juin 1914.
Vastis (Hautes-Pyrénées), 15 juillet 1914.
Thonon (Haute-Savoie), 18 septembre 1914.
Loudéac (Hautes-Pyrénées), 2 avril 1919.
Bézu-Bains (Hautes-Pyrénées), 14 avril 1919.
Evian (Hautes-Savoie), 26 mai 1919.
Angoulême-Bains (Pyrénées-Orientales), 16 avril 1921.
Menthon (Haute-Savoie), 13 août 1921.
Bouza (Algérie), 29 juin 1922.
Argelès-Gazost (Hautes-Pyrénées), 15 février 1923.
Digne-les-Bains (Ain), 28 mars 1923.
Bains-de-Salins (Haute-Garonne), 11 juillet 1923.
Salins (Savoie), 11 mai 1926.
Challes-les-Eaux (Savoie), 5 avril 1927.
Balaruc-les-Bains (Hérault), 3 août 1927.

II. — Stations hydrominérales.

Dax (Landes), 21 avril 1912.
Viel (Allier), 25 mai 1912.
Vallée-Bains (Ardèche), 25 mai 1912.
Lans-Boues (Hautes-Pyrénées), 25 mai 1912.
Salles-de-Béarn (Basses-Pyrénées), 25 mai 1912.
Limalongue-Bains (Hérault), 20 mai 1913.
La Bourboule (Puy-de-Dôme), 30 mai 1912.
Lauterbourg (Vosges), 30 mai 1912.
Bourbon-Archambault (Allier), 10 juin 1912.
Nem (Allier), 10 juin 1912.
Caverny (Hautes-Pyrénées), 10 juin 1912.
Loudéac (Vosges), 10 juin 1912.
Bartigny (Vosges), 10 juin 1912.
Châtigny (Puy-de-Dôme), 6 juillet 1912.
Chamblères et Bony (Puy-de-Dôme), 27 octobre 1912.
Le Mont-Dore (Puy-de-Dôme), 27 octobre 1912.
Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme), 27 octobre 1912.
Luzen (Haute-Savoie), 27 octobre 1912.
Frenex (Basses-Alpes), 7 novembre 1912.
Lurbe (Basses-Pyrénées), 16 février 1913.
Aix-les-Thermes (Ardèche), 8 mars 1913.
Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), 12 mars 1913.
Pomblons (Vosges), 15 avril 1913.
Bains-les-Bains (Vosges), 22 juin 1913.
La Roche-Pesay (Vosges), 7 août 1913.
Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), 28 juin 1914.
Bourbon-les-Bains (Haute-Marne), 22 juin 1914.
Chaudesaignes (Ardèche), 15 juillet 1914.
Bessan (Ardèche), 25 février 1915.
Saint-Hippolyte-Bains (Nièvre), 26 juin 1915.
Baignes-les-Bains (Saône-et-Loire), 28 février 1919.
Bussang (Vosges), 2 mars 1921.
Bard-de-Vosges (Vosges), 15 mai 1921.
Pompey-les-Bains (Nièvre), 27 mai 1921.
Salins (Jura), 6 juillet 1921.
Allard-Bains (Nièvre), 9 janvier 1922.
Biel (Ardèche), 23 mars 1922.
Trévise-Bains (Ardèche), 31 juillet 1922.
Nièdres-Bains (Basses-Pyrénées), 7 juillet 1922.
Forces-les-Eaux (Saône-et-Loire), 17 décembre 1922.
Mire-Avivaz (Loz), 5 mars 1927.
Charbonnières (Rhône), 9 avril 1927.
Vallée-les-Bains (commune de Digne) (Basses-Alpes), 27 juillet 1927.
Morbion-Bains (Basses-Pyrénées), 13 janvier 1928.
Aulus (Ardèche), 19 juin 1929.
Faucusse (Haute-Garonne), 4 août 1929.

PETITE NOUVELLE.

Un concours pour l'emploi de professeur suppléant de la chaire d'anatomie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens, soulevé, le lundi 6 octobre 1930, devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille.
Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture de ce concours.

ÉTATS NÉVROPATHIQUES : ANXIÉTÉ -- ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE -- TROUBLES FONCTIONNELS DU CŒUR

La Passiflorine

est la première spécialité qui ait réalisé l'association Passiflore - Cratægus et la seule qui ne contienne aucun toxique, soit végétal (jussquiame, opium, etc.) soit chimique (dérivés barbituriques)

Laboratoire G. RÉAUBOURG

1, Rue Raynaud - Paris



Coryza
Ozènes
Rhinites
Rhume de foies

Echantillon. Ecr. D BOUCARD, 30, Rue Singer, PARIS

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1^{er} En AMPOULES stérilisées.

2^e En GOUTTES (voie gastrique)



Chaque Ampoule contient :

54 milligr. de carbovaléate de Strichine;
0,10 de glycérophosphate de Soude.

LABORATOIRES FRAISSE, 8, Rue Jasmin, PARIS (11^e), en face n° 85, Avenue Mozart.

Le plus Puissant Reconstituant général



Médication Arénio-Phosphore Organique

NALINE

INDICATIONS :

PUISSANT RÉPARATEUR de l'organisme débilité

FORMES : Extra, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Echantillons : S^{rs} MOUNIÉPAT, 12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-GARRENN (Seine)

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULÉ - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES DIFFICILES
TUBERCULOSE
BRONCHITES
ASTHME - DIABÈTE
U.C. Seine, 210.430 B

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(Suite et fin de la page 6)

La longévité du bacille typhique dans l'eau

M. Trillat présente un travail sur la longévité du Coli-Bacille et du B. typhique dans l'eau. Il montre que ces germes peuvent vivre à un état latéralisé même qu'ils échappent à l'analyse bactériologique et que souvent une eau déclarée pure peut, en réalité, en contenir à l'état de puissance. Sous certaines influences, ces germes peuvent être réveillés et proliférer abondamment. Ce cas se produit, par exemple, dans l'addition de matières organiques dégradées. Notamment les concentrations d'eaux d'égout sont le plus part du temps non pas une cause originelle, mais une cause déterminante. Il en est de même des dépressions barométriques brusques qui ont pour effet de faire ressortir des sols sous-infectés aux nappes d'eau des éléments qui peuvent réveiller les germes qui s'y trouvaient en cet état de puissance. M. Trillat a pu montrer la relation qui existait entre ces dépressions brusques, l'augmentation des bactéries et la morbidité.

Prix de l'Umfià

Prix Varonoff. — Deux prix à 500 francs. Le sujet : En s'appuyant sur des arguments cliniques, thérapeutiques, expérimentaux, anatomiques, histologiques, embryologiques, fournir un travail se rapportant aux questions suivantes :

1° Existence chez l'homme des anomalies et des hyperfonctionnements des glandes endocrines, en particulier de la thyroïde, ovaires, surrénales ?

2° Les hyperfonctionnements de ces glandes peuvent-ils être rationnellement à l'insuffisance partielle de chacun ou de plusieurs d'entre elles ?

Prix Darrigues-Rosenthal. de 400 francs. Les docteurs Darrigues et Rosenthal, membres de l'Umfià, nous informent qu'ils tiennent de voter un prix, pour 1939, de 400 francs pour les membres de l'Umfià, de quelque pays qu'ils soient.

Le sujet est le suivant :

Intervention médico-chirurgicale en cas de tumeurs, neuro-fibromes bilatéraux du cou. Ce prix est, uniquement, destiné à récompenser les recherches originales.

Prix Georges Luyz. — Prix de 300 francs du docteur Georges Luyz, membre de l'Umfià, décerné au meilleur travail sur le sujet suivant :

« Traitement de l'adénome prostatique par la voie endoscopique »

Prix Tusseau. de Lyon. — L'Umfià propose le prix du docteur Tusseau, de 500 francs, qui sera attribué au meilleur ouvrage édité au cours de l'année ou au meilleur article paru.

1° Le traitement de la stérilité par la lipodistorsion utéro-ovaire.

2° La radiographie micro-tubaire. Ces deux sujets peuvent être traités simultanément ou séparément.

Prix réservé aux internes des hôpitaux de France. — Prix de quatrième année d'internat, fondation du docteur Darrigues-Rosenthal, prix de 2000 francs réservé à l'interne de quatrième année qui aura présenté au Conseil la meilleure thèse ou le meilleur mémoire, au choix du candidat.

Prix réservé aux internes des hôpitaux de Paris. — Prix de quatrième, deuxième, troisième années d'internat, fondation du docteur Daniel Bertelet, prix de 500 francs affecté au meilleur mémoire dont le sujet aura été arrêté par le bureau.

Prix réservé à tous les étudiants en médecine de France (statutaires ou externes en fin d'année). — Ce prix de 300 francs est donné au meilleur travail présenté au bureau. Le sujet en est donné par ce dernier.

Prix réservés aux internes des hôpitaux de province. — Prix de 300 francs affecté aux hôpitaux de Bordeaux, Montpellier, Toulouse. — Prix de 1000 francs, fondation Bancelac de l'interne réservé aux hôpitaux de Marseille.

Prix de l'Université de Toulouse. — Fondation Bancelac de l'interne. A l'occasion du septième centenaire de l'Université de Toulouse, le docteur Bancelac de l'interne a fondé un prix de 1000 francs qui sera donné, alternativement, au meilleur travail fait par un élève en médecine sur la protection de la première enfance ; au meilleur mémoire d'un étudiant en droit portant sur toutes les modifications à apporter à la législation qui protège les enfants en danger.

Prix Foveau de Courmelle et Bancelac de Paris. — Prix de 2.400 francs accordé à un membre de l'Union des concours. Les relations chez les enfants.

La condition essentielle pour pouvoir participer à l'attribution de ces prix, est d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

M. Bailla propose, pour le prix de thèse fondé par le docteur de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours, d'être inscrit sur les listes de l'Umfià, l'année, au moins, qui précède le concours.

Les candidats doivent envoyer le mémoire dans les six mois qui suivent la publication du Bulletin des prix analysé et publié, si possible, dans le Bulletin officiel de l'Umfià.

Prescrivez sans hésiter

Opocalcium

GUÉRISANT

dans TUBERCULOSES
CONVALESCENCES

TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrino - minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opocalcium Irradié

Ergostérine activée par les rayons ultra-violet
(vitamine D) associée au complexe endocrino-
minéral de l'Opocalcium

Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés centuplées de l'huile de
foie de morue

Cachets - Comprimés - Granulé

Opocalcium Arsenié

Opocalcium GAIACOLÉ

Laboratoires de l'Opocalcium

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20°)

TRAITEMENT PHYSIOLOGIQUE DE LA CONSTIPATION



À BASE
DE :

16 Comprimés
avant chaque repas

1°
EXTRAIT TOTAL des
GLANDES de l'INTESTIN
qui renforce les
sécrétions glandulaires
de cet organe

2°
EXTRAIT BILIAIRE
DEPIGMENTÉ
qui régularise
la sécrétion
de la bile.

3°
AGAR-AGAR
qui rehydrate
le contenu
intestinal.

4°
FERMENTS LACTIQUES
SÉLECTIONNÉS
action
anti microbienne
et anti-toxique.

LABORATOIRES LUBICA

46, Avenue des Ternes, 46 - PARIS (17°)

G. CHENAL, Pharmacien

LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLÉINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BŒUF

LITHIASÉ BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES
ENTÉRO - COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION

4 à 6 PILULES par jour

La façon de Choléine Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE

7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice - NANTERRE (Seine) - R. U. Seine 140-162

IODALOSE GABRUN

IODÉ PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Préparez l'iodalose dans le sirop de sucre avec la Peptide

Decouverte le 1904 par E. GABRUN, Docteur en Pharmacie

Remplace toujours l'ode et l'iodure sans iodisme.

Vingt gouttes d'iodalose agissent comme six grammes d'iodure sodium

Echantillons et Littérature : Laboratoire GABRUN, 14-15, rue Saint-Maurice, PARIS

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires

parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1905.

Revue de la Presse Scientifique

Sur la Pathogénie du Paludisme, par
L. DOURDELIER (Paris Médical).

En présence de l'agression de l'hématophagisme, on doit prévoir que le sergent du paludisme, comme dans toute affection microbienne, réagit et se modifie. Le polymorphisme clinique de l'infection en témoigne déjà. L'organisme réplique d'abord par une réaction fébrile continue, puis discontinue, puis les manifestations fébriles s'évanouissent et disparaissent, et l'on entre dans la période du paludisme chronique, on veut produire les « crises » viscérales.

De nombreux faits plaident en faveur d'une « amnésie relative ». Sergent dans le paludisme. Ce sont tout d'abord les faits expérimentaux recueillis tout d'abord dans de nombreux cas d'oiseaux (Et. et Ed. Sergent), puis dans le paludisme humain depuis que l'inoculation expérimentale est pratiquée dans un but thérapeutique, chez les paralytiques généraux. Des malades se montrent peu sensibles à des réinoculations de sang virulent, ainsi que le signale A. Plehn, J.-B. Nicole et J.-P. Stehl. Les faits épidémiologiques plaident dans le même sens. Edm. Sergent, L. Parrot et A. Donatien ont plus particulièrement insisté sur cet état de « primition » que présentent l'indigène et l'Européen acclimaté contre les réinfections. Il s'agit là évidemment d'une immunité partielle, ainsi qu'il est de règle lorsque l'antigène est complexe ou cyclique, immunité suffisante cependant pour conférer une réelle protection contre les accidents graves du paludisme « hyperépidémique ».

TRAITEMENT MÉDICAL DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE, par M. le Dr PENGER, (Buletin medical).

Parmi les médicaments préconisés contre la tuberculose pulmonaire, M. Klein, à la Société Médicale de Colmar, a louablement insisté sur les effets du traitement croisé qui, selon lui, est absolument indiqué dans les réactions hivernales qui viennent le plus souvent compliquer la marche de la tuberculose pulmonaire et qui sont presque toujours responsables de la formation de nouveaux foyers tuberculeux : M. Penger accepte et confirme cette théorie, tout en reconnaissant qu'à la crétosole et au galéol lui-même dont on connaît les inconvénients, il faut préférer le thiozol, en particulier sous forme de Strop « Roche » qui est toujours parfaitement accepté par les malades et qui, joint de propriétés antipneumiques, toniques et antiseptiques de premier ordre. Grâce au thiozol, M. Penger a pu dans de nombreux cas assécher des poumons qui sécrétaient d'une manière trop abondante et guérir de nombreux cystites pulmonaires. Le thiozol, sous cette forme, possède des qualités préventives qui ne se rencontrent d'après l'auteur dans aucun autre médicament. C'est donc un excellent adjuvant de la cure d'air et du repos ; d'autre part, pour obtenir l'engraissement qui est si favorable aux processus de cicatrisation dans la tuberculose, M. Penger conseille les injections d'hydroglucose, à la dose d'une à deux ampoules par jour, selon la technique préconisée par la liège dans sa thèse. Les propriétés antitropiques de l'hydroglucose sont aujourd'hui démontrées et complètent heureusement la médication thiozolé classique.

A PROPOS DE LA SÉROTHÉRAPIE DE LA FIEVRE TYPHOÏDE, par M. A. BOUT, Professeur honoraire à la Faculté de médecine de Montpellier.

Ce sérum est fourni par des chevaux immunisés par injections toujours intraveineuses de cultures de bacilles d'Eberth en bouillon, privés de la plus grande partie des corps bacillaires par centrifugation ou même par filtration sur bougie, réduites aux principes dissous.

Entré dans la pratique depuis quelque vingt ans, l'emploi de ce sérum n'a cessé de progresser en France et en Algérie, sans parler d'une application moins étendue mais soutenue en Espagne et d'un usage plus restreint en d'autres pays (Amérique latine).

Je me crois largement autorisé à dire que cette sérothérapie a fait ses preuves. Il ne suffirait, pour justifier cette assertion, d'invoquer les témoignages produits en sa faveur ; sans parler des nombreux pyréliques qui, après avoir essayé cette médication, lui restent fidèles et, pour ainsi dire, ne pourraient plus d'en passer, ce sont les témoignages particulièrement autorisés de professeurs ou médecins des hôpitaux, tels que MM. Renoud, Etienne (qui s'est fait à plusieurs reprises, notamment lui-même, d'après son conviction de cette sérothérapie), Pernu, Aussel, Ardin-Delteil, Rimbaud, Lentin, Bonnamour, etc.

Si la sérothérapie donne parfois des résultats imparfaits, en contraste avec les faits qui en attestent l'efficacité, ceci peut s'expliquer d'une part par certaines imprécisions dans le mode d'emploi du sérum, d'autre part et surtout par l'existence d'infections associées qui, comme pour toutes les sérothérapies, mettent plus ou moins en défaut l'action du sérum spécifique. Ces infections n'étant pas sérieusement à la valeur de la médication sérique de la fièvre typhoïde et, si on met celle-ci en harmonie avec la baignade froide, à supposer que le bénéfice qu'elle procure soit seulement égal à ce qu'il n'est pas assez dire, elle a tout au moins la grande supériorité d'une facilité incomparable d'application, qui la rend précieuse particulièrement dans les milieux ruraux où la méthode réfrigérante est bien difficile, souvent impossible à appliquer dans de bonnes conditions.



estomac

Sel
de
Leun

Laboratoire Algésine Brunet, 16, rue de Rodolpheville, Paris

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
54, faub. St-Henri, PARIS 8^e
Dreux 35-41 et 35-42
St. H. Sureau-Paris
de la Faculté de Paris

- PRODUITS - CARRION
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates « et 5,
associés à un Extrait cérébral et spinal

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

URASEPTINE
ROGIER

56, boulevard Pereire - PARIS

MÉTHODE CYTOPHLYACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBIET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMÉLISATION
MAGNÉSIE DE L'ORGANISME

Seul produit reconnue et adopté
par le Professeur P. DELBIET
à l'ÉCOLE DE MÉDECINE DE PARIS pour applications à la Prévention

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INJECTIONS DES VOIES URINAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPERVAUDOTONIE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CROQUÉ MATIN
DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT

RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION DES TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE DES ACCIDENTS DIARRHIQUES

2 FORMES :
Sous forme d'Extrait, 2 à 4 grammes par jour.
Avec un bain de bile apaisant.
Ech. méd. gratuite - AUBRIOT, 56, St-Omer, PARIS
A. C. Seize, 20119

Régulateur du Cœur par excellence

ARYTHMIES
ASTHÉNIE CARDIAQUE
ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR
PÉRICARDITE - TACHYCARDIE

SPARTÉINE

HOUDÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Tous les travaux récents et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament :

- 1° Tonifie le myocarde ;
- 2° Régularise le rythme du cœur ;
- 3° Uniformise le régime de pression

Communication de M. le Prof. SUTJA, à Paris, 6 Mars, 7 juillet 1925.
Communication de MM. F. et L.-J. MIRENCE, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1925.

VENTE EN GROS :
Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dieu, PARIS

LUMINAL

traitement spécifique de l'épilepsie

hypnotique puissant.
Son sel sodique s'injecte
par voie hypodermique

Présentation d'origine :

LUMINAL :

tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 30
flacons 50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 30

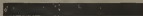



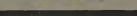
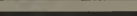
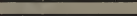
LUMINAULETTES :

flacons de 50 comprimés à 0 gr. 015

pour injections : SOLUTION DE LUMINAL à 20%

IGEPhARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

« Bayer-Meister-Lucius »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPhARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8°)
Téléphone: CERNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

« Bayer-Meister-Lucius »



LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 60 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, UN AN..... 25 fr.
ÉTRANGER, UN AN..... 50 —
Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 300 — FÉVRIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE A TRAVERS L'OBJECTIF



Photo Cérésani, San-Remo. — Cliché « Informateur Médical ».

Un groupe de médecins français et étrangers photographiés au pays du soleil

Le 3 janvier dernier, le VI^e Voyage Médical International sur la Côte d'Azur (organisé par la Société Médicale du Littoral Méditerranéen et dont nous avons déjà parlé d'un précédent numéro), passait à Bordighera. Il avait manifesté le désir de faire un pèlerinage à la villa où Pasteur, déjà souffrant de la maladie qui devait le frapper quelques années plus tard, était venu prendre quelque repos durant l'hiver 1886-1887, sur l'invitation d'un généreux Médecin : Bichoffshain, fondateur de l'Observatoire de Nice et propriétaire de la villa mise à la disposition de Pasteur.

Le Ministre de l'Instruction Publique d'Italie a délégué le professeur Pende, de l'Université de Gênes, pour recevoir les pèlerins de la Société Médicale, et présider cette émouvante cérémonie, où le docteur Orlicani, de l'Institut Pasteur, a retracé l'épisode de la vie troublée de Pasteur qui détermina son séjour sur le littoral. Puis, les délégués de dix nations apportèrent au savant, dont les bienfaits et la renommée ne connaissent pas

de frontières, l'expression de leur reconnaissance souvenir.

Voici la photographie des voyageurs et de leurs hôtes :
Au centre du groupe et de gauche à droite : le professeur Marcel Labbé (Paris), le doyen Ezzières et le professeur Delmas (Montpellier), le professeur Pende (Gênes), MM. Borislav Dbrkiav, médecin chef de l'Institut d'Hygiène d'Etat, et Boucek, chef du Laboratoire Pasteur (de Prague), Bellwald, médecin des Hôpitaux de Luxembourg.

A droite : Le commandeur Nita Soleri, président de l'Ente Entonomo de San-Remo et le docteur Roggieri, vice-président ; M. Agosti, podestat de San-Remo, le docteur Gerbolini, président de l'ordre des Médecins ; M. Apro-

sio, Podestat de Bordighera et le docteur Semeria, représentant le Podestat d'Opédaietti ; M^{me} Grand, interne des Hôpitaux de Paris (du Siècle Médical) ; Alexandrescu, médecin des Hôpitaux de Bucarest ; Welch, médecin de l'Hôpital de Bedfordshire (Angleterre), MM. Saint-John des Rosters, Careau, Favreau, Louis et Jacques Fortier (Canada) ; Boudin, premier de la promotion de l'Internat de Paris ; Vialard (du Paris Médical).

A gauche : les professeurs agrégés Laignel-Lavastine (de la Presse Médicale) et Levy-Valensi, de Paris ; MM. Van der Horst, d'Aikmaar ; Marsman, d'Amsterdam, et Siestrop, d'Utrecht, chef de Laboratoire de l'Institut d'Hygiène de Hollande ; Duchesne (du Concours Médical) ; M^{me} le Docteur Mustacesco,

médecin de l'Hôpital d'Arad (Roumanie) ; Docteur Jacobsen, médecin des Hôpitaux de Viborg (Danemark) ; Dr Le Sourd (de la Gazette des Hôpitaux), représentant l'Association de la Presse Médicale Française ; Docteur Boulanger (du Progrès Médical) ; Docteur Conijn, de Nimègue.

Après une très cordiale réception par le Podestat de Bordighera à l'issue de la cérémonie, une table de 150 couverts réunit les voyageurs au Casino de San-Remo. Dans l'après-midi, un été fut offert à Opédaietti, et le soir, les voyageurs furent reçus à dîner, par le maire de Menton, à l'Hôtel Majestie.

La direction scientifique du voyage a été brillamment assumée par le professeur Marcel Labbé et le docteur Laignel-Lavastine, professeur agrégé (Paris). Le docteur M. Faure, président de la Société Médicale du Littoral, n'ayant pu accompagner le voyage, celui-ci a été conduit, pendant cette journée mémorable, par le Commandeur Targhetta, vice-président de la Société Médicale (Gênes), sur la photographie, à côté des professeurs Pende et Delmas).

Vous pouvez recevoir gratuitement

L'OUVRAGE DU DOCTEUR LIEK, SUR LES

Méfais des Assurances Sociétés en Allemagne,

En souscrivant un abonnement d'un an à L'INFORMATEUR MÉDICAL.

Le prix de vente en librairie de l'ouvrage ci-dessus est de 18 francs

INDEX THÉRAPEUTIQUE

HÉPATROL Extrait soluble de Foie de Veau
TRAITEMENT DE WHIPPLE
 Sans contre-indications : Adultes et Enfants.
 Formes thérapeutiques. Ampoules buvables.
 Adultes : 10 cc. = 125 gr. Foie (boîte de 6 amp.)
 Enfants : 2 cc. = 25 gr. Foie (boîte de 12 amp.)
 Posologie : 1 à 3 ampoules par jour.
 Indications thérapeutiques : Anémies graves.
 Dans les anémies légères : Prescrire HEPAPHOS.
 Lab. A. ROLLAND, 31, rue des Francs-Bourgeois,
 PARIS

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins
 toxique que la
 strychnine.
 Anémie, Neurasthénie, etc...
 Granules à 0 gr. 91 - 2 à 4 par jour.
 Ampoules à 0 gr. 01 - 1 à 2 par jour.
FACHINE LONGUET Ampoules lactiques
 intestinales. Diarrhées.
 à 4 comprimés trois fois par jour.
 Laboratoires LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

URONÉTINE Antisepsie urinaire. - Infections.
 Hémorrhéïdes, transitoires.
 Comprimés. Ampoules. Crésols.
PERLES TAPHOSITE Maladies des voies
 respiratoires
 ou Toux-Pharyngite de Cochet.
 LAMBIOTTE Frères

ZOMINE Extrait sec de viande crue.
 Traitement intensif de la tuberculose
 à 25 grammes par jour dans du bouillon de
 légumes tiède.
 Pas d'intolérance.
 La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec
 la ZOMINE.
LABORATOIRES LONGUET
 34, rue Sedaine - PARIS
 En vente dans toutes les pharmacies

MUTHANOL hydroxyde de bismuth radifère
 Traitement de la syphilis à toutes les périodes.
 Ampoules adultes : 2, et 3 cc
 Ampoules enfants : 1 cc.
 Suppositoires : adultes et enfants.

TRIRADOL Iode organique, méthyl, empuise
 et dissout les nodules.
 Traitement de la tuberculose à évolution lente et à lésion
 lente.
 Ampoules de 1 cc. Capsules.
 Laborat. C. Fermé, 55, bd de Strasbourg (10^e)

QUINBY Spécifique le plus puissant de la syphilis à toutes les périodes et sous toutes ses formes. Injections intra-ausculaires, indolores. Pas de stomatite, pas d'abcès ni indurations, aucune toxicité.
 Présentation : 1^{re} Ampoules normales de 3 cc. c. correspondant à 0 gr. 015 de bi-métal (boîtes de 12 à 6 amp.) ; 2^e Ampoules double dose (4 cc. bi-métal) de 12 à 6 ampoules ; 3^e ampoules infantes de 1,5 cc. c. correspondant à 0 gr. 0375 de bi-métal (boîtes de 12 ampoules seulement). Quinby soluble ampoules de 5 cc. c. correspondant à 0 gr. 40 de bi-métal (pour adulte et par boîtes de 6 amp. seulement).
 Posologie : Adultes 12 inj. de 3 cc. c. (Quinby) ou 10 injections de 5 cc. c. (Quinby soluble) (5 injections par semaine). Enfants : 12 injections de 2 cc. c. c. (Quinby), par années d'âge (2 inj. par semaine).
 Laboratoires P. AUBRY, 54, rue de la Bienfaisance, Paris (VII^e).

OPOCALCUM GUERANT Tuberculose, contraindre, rachitisme, troubles de la croissance et de l'ossification, fractures.
 Cadeaux (Adultes à 3 par jour). Comprimés (Adultes à 3 par jour). Granules (Adultes à 3 cuill. à dessert. Enfants jusqu'à 10 ans à 1 cuill. à café. Enfants jusqu'à 5 ans à 2 cuill. à café). Poussière spéciale pour enfants.

OPOCALCUM IRRADIÉ Ergostérol irradié
 Cadeaux. Comprimés. Granules.
OPOCALCUM ARSENÉ 3 cachets par jour
OPOCALCUM CALCAIOLÉ 3 cachets par jour.
 Laboratoires DE L'OPOCALCUM
 121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e)

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

NEO-COLLARGOL
 du Docteur MARTINET
 Ovules (MÉTrites) - Pilules (ENTÉrites)

FACULTÉ DE MÉDECINE DE BORDEAUX

Clinique d'Oto-Rhino-Laryngologie du Prof. Portmann

Programme des Cours

ENSEIGNEMENT DE L'ÉTUDIANT
 Lundi. - Matin, 9 heures à 12 h. 30, hôpital du Tondu : examen au lit du malade. Interventions chirurgicales.

Mardi. - Matin, 9 h. 30 à 10 h. 30, annexes Saint-Raphaël : conférence d'anatomie et de physiologie cliniques de la spécialité. 9 h. 30 à 10 heures, séances de l'arrivage et du larynx. 10 heures à 12 heures, affections de l'arrivage et du larynx. 12 heures à 13 heures, affections de l'arrivage et du larynx.
 Mercredi. - Matin, 9 h. 30 à 10 h. 30, annexes Saint-Raphaël : conférence d'anatomie et de physiologie cliniques de la spécialité. 9 h. 30 à 10 heures, séances de l'arrivage et du larynx. 10 heures à 12 heures, affections de l'arrivage et du larynx. 12 heures à 13 heures, affections de l'arrivage et du larynx.

Vendredi. - Matin, 9 h. 30 à 10 h. 30, annexes Saint-Raphaël : conférence d'anatomie et de physiologie cliniques de la spécialité. 9 h. 30 à 10 heures, séances de l'arrivage et du larynx. 10 heures à 12 heures, affections de l'arrivage et du larynx. 12 heures à 13 heures, affections de l'arrivage et du larynx.

ENSEIGNEMENT DU SPÉCIALISTE
 Lundi. - Matin, 9 heures à 12 h. 30, hôpital du Tondu : examen au lit du malade. Interventions chirurgicales. Soir, 15 heures à 17 heures, annexes Saint-Raphaël : petites interventions. 17 heures à 18 heures, cours de pathologie spéciale.

Mardi. - Matin, 9 h. 30 à 10 heures, annexes Saint-Raphaël : examen fonctionnel de l'audition. 10 h. 12 h. 30, consultations (maladies des oreilles et du nez). Soir, 14 heures à 17 heures, soins et examens spéciaux.

Mercredi. - Matin, 9 heures à 10 heures, annexes Saint-Raphaël : petites interventions. 10 heures à 12 h. 30, affections de l'arrivage et du larynx. 12 heures à 13 heures, affections de l'arrivage et du larynx.

Vendredi. - Matin, 9 h. 30 à 10 h. 30, annexes Saint-Raphaël : conférence d'anatomie et de physiologie cliniques de la spécialité. 9 h. 30 à 10 heures, séances de l'arrivage et du larynx. 10 heures à 12 heures, affections de l'arrivage et du larynx. 12 heures à 13 heures, affections de l'arrivage et du larynx.

Samedi. - Matin, 9 heures à 10 h. 30, annexes Saint-Raphaël : petites interventions. 10 h. 30 à 12 h. 30, consultations (maladies de l'arrivage et du larynx).

Enseignement chirurgical complémentaire
 Un enseignement chirurgical complémentaire, sous la direction du professeur, sera fait par MM. les docteurs Rétoucy, Depass, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, et Ledu, anesthésiste du service, assistés de chefs de clinique.

Les cours de chirurgie opératoire ont commencé dès le début de janvier 1930.

COURS SPÉCIAUX
 Cours sur les nerfs trijumeaux
 Ce cours sera donné le lundi 17 février 1930 et se poursuivra, à raison de deux conférences par semaine, jusqu'en avril 15 mars 1930.

Cours de broncho-oesophagoscopie
 Aura lieu du lundi 24 mars au jeudi 3 avril 1930. Ce cours comprendra des conférences théoriques et des exercices pratiques sur le cadavre, les chiens chloroformés et les malades.

Cours d'anatomie pathologique en oto-rhino-laryngologie
 Le cours d'anatomie pathologique aura lieu du lundi 3 mai au samedi 24 mai 1930, sous la direction du Professeur Portmann.

Il comprendra des conférences théoriques sur les différents processus inflammatoires ou néoplasiques en général et sur les actions de l'oto-rhino-laryngologie.

Des travaux pratiques et des démonstrations avec examens de pièces macroscopiques et microscopiques accompagneront ces conférences.

Cours de perfectionnement en français
 Ce cours aura lieu du lundi 30 juin au 14 juillet 1930. Le programme détaillé en sera publié ultérieurement.

Cours de perfectionnement en anglais
 Le 1^{er} Five weeks américain cours aura lieu du lundi 21 juillet au samedi 23 août 1930.

Le programme détaillé en sera également publié ultérieurement.

VI^e Congrès médical international pour les accidents du travail et les maladies professionnelles

Août 1931, Genève
COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS
 Président d'honneur : professeur Rathard.
 Président : docteur Crozon.
 Secrétaire général : docteur Duvot ; adjoint : docteur Fiedelavre.

Vice-présidents : docteur Bonnardel, professeur Etienne-Martin, professeur Ledet, docteur Le-normand, professeur Chanvot.

Membres du Comité : MM. Abadie, Auray, Henri Boagros, Bissard, Chavigny, Contes-Saït, Con-toux, Derivier, Dujaivier, Etrachin, Paques, Por-gue, Mauchère, Michel, Mouchet, Müller, Olive, Ch. Paul, Ravener, Serres.

Rapporteurs : Les infections cutanées en relation avec les accidents du travail : D^r White, Londres ; professeur Koeber, Munich ; D^r Oppenheim, Vienne.

Etat antérieur dans les suites des accidents du travail : D^r Fometa, Lacarne ; D^r Tovo, Turin ; professeur Linier, Transfert-de-la-Ne.

Les résultats tardifs de l'évolution des lésions traumatiques du rachis : D^r Magnus, Bochum (Allemagne) ; D^r Faucher, Paris ; D^r Michel, Nancy ; Co-rapporteur : D^r Cosson, Paris.

Les traumatismes des vaisseaux sanguins (arté-rie et thrombopélie) : D^r Imbert, Marseille ; D^r Dies, Rome ; D^r Danis, Bruxelles.

Trois autres questions sont encore indiquées, dont les noms des rapporteurs sont encore à choisir.

Voyages en Algérie et la Tunisie

A l'occasion du Congrès de l'Union Nationale des Associations d'Etudiants de France, la section de tourisme organise deux voyages pour les membres du corps médical et les étudiants.

Premièrement : un voyage d'études en Tunisie et en Algérie, dont voici le programme :

Vendredi 21 mars. - Embarquement à Marseille 2324 mars. - Tunis.

Du 22 mars au 1^{er} avril. - Croisière en autobus partant de Tunis, Sousse, El-Djem, Bizet, Gafsa, Matmata, Tozeur, Nefta, Settat, Sbeitla, Kairouan, Zaghuan, Tunis.

Mercredi 2 avril. - Départ le soir pour Constantine.

Jeudi 3 avril. - Constantine.

Vendredi 4 avril. - Visite des ruines de Djémila. Samedi 5 avril. - Arrivée à Alger.

Dimanche 7 avril. - Embarquement pour Marseille. Voyage en 2^e classe, en bateau et en chemin de fer. De Marseille à Marseille, tous frais compris, 1100 francs. Étudiants, 2.850 francs.

Deuxièmement : Un voyage d'études à Tunis, en le tour du Maroc, Oran (ville de l'exposition, du 14 au 29 avril).

Voyage en 2^e classe, en chemin de fer et en autocar. Tous frais compris : d'Alger à Oran, 6.500 fr. ; étudiants, 2.350 francs.

Délaix d'inscription : 2 mars pour le premier et 12 mars pour le second. À la direction Henri Netter, 104, boulevard Saint-Germain, Paris (VI^e).

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉTYLCHOLINE

Chlorure d'Acétylcholine stabilisé
 contrôle physiologique

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires
 par spasmes artériels
 Hypovagotonie Sympathos
 Atonie des muscles lisses

Boîtes de 5 ampoules
 dosées à 2.5-10.20 cc

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère. PARIS

CALMANT LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR

ergostérol et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALCÉ

LATOUR

DEUX CACHETS
 — PAR JOUR —

Dr MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES — TOUX — BRONCHITES —
 TUBERCULOSE —

GAÏARSOL BOUTY

Méthylars, de Gaïacol

AMPOULES
 Chaque ampoule
 renferme
 0.05 centigrammes
 de GAÏARSOL
 Dose : une ampoule
 par 24 heures

GOUTTES
 20 gouttes de Solution
 renferment
 0.05 centigrammes
 de GAÏARSOL
 Dose : de 20 à 50 gouttes
 par 24 heures

SIROP
 2 à 3
 cuillères
 par 24 heures

LABORATOIRES BOUTY, 3 Rue de Dunkerque. PARIS

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
 douloureux (colique hépatique,
 néphrétique, dysménorrhée mem-
 braneuse) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Un Médecin à l'Académie de Marine

M. le médecin général de réserve du corps de Santé de la Marine GIRARD, président de la Fédération des médecins militaires et pharmaciens de la Marine et des troupes coloniales, vient d'être — à l'unanimité — élu membre titulaire de l'Académie de Marine (section législative et administrative), en remplacement de M. le vice-amiral de Gueyden, décédé.

Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française

La XXXIV^e Session du Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française se tiendra à Lille, du 21 au 26 juillet 1930.

Président : M. le professeur Abadie (de Bordeaux).

Vice-président : M. le docteur Pactet, médecin-chef honoraire des Asiles de la Seine. Secrétaire général : M. le docteur Pierre Combarak, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lille, médecin des Asiles.

Les questions suivantes ont été choisies par l'Assemblée générale du Congrès pour figurer à l'ordre du jour de la XXXIV^e Session :

Psychiatrie : Le liquide céphalo-rachidien dans les maladies mentales. — Rapporteur : M. le docteur Lamuche, ancien chef du Clinique psychiatrique à la Faculté de médecine de Paris.

Neurologie : Les réflexes de posture élémentaires. — Rapporteur : M. le docteur Delmas-Marsalet, chef de Clinique médicale à la Faculté de médecine de Bordeaux.

Assistance psychiatrique : L'application de la loi sur les assurances sociales aux malades présentant des troubles mentaux. — Rapporteur : M. le docteur Calmette, médecin-chef de l'Asile de Linoges.

N. B. — Pour s'inscrire et pour tous renseignements, s'adresser au docteur Pierre Combarak, secrétaire général du Congrès XXXIV^e Session, 93, rue d'Esquermes, à Lille.

Le prix de la coïncision est de 50 fr. pour les membres adhérents et de 30 fr. pour les membres associés.

Un prix du Collège des médecins de Lérda

Le Collège des Médecins de la province de Lérda a fondé un prix de 1.000 pesetas, auquel peuvent concourir tous les médecins espagnols et étrangers.

Sont admis les mémoires en toutes langues, écrits à la machine, inédits, sur quelque matière que ce soit : clinique, laboratoire, chirurgie, thérapeutique, spécialités, etc.

Les travaux originaux admis à ce concours doivent être envoyés sous pli recommandé au Président du Collège Médical, à Lérda, Plaza de la Constitución, n° 27, avant le 15 mars 1930. Anonymat garanti : le nom et l'adresse de chaque auteur seront sous enveloppe fermée avec signe particulier reproduit à la première page du mémoire.

.....

TRIDIGESTINE DALLOZ GRANULÉE

ALC. 163 MM

Grandes TROIS CACHETS

Phosphore de Zinc pur
à 4 milligr. (1/2 milligr. phosphore actif)
4 à 8 granules par Jour
DÉPRESSION NERVEUSE, DYSMÉNORRÉES
NEURASTHÉNIE, IMPUISSENCE

COIRRE
5, Bd Montparnasse, PARIS

SERVICE DE SANTE

TROUPES COLONIALES

Sont promus :
Au grade de médecin général, — MM. les médecins colonels Cougnier (Indochine), en remplacement de M. le médecin général Toulmon, placé dans la section de réserve ; Mathis (Dakar), en remplacement de M. le médecin général Condé, placé dans la section de réserve.

Solution COIRRE

au CHLORHYDRO-PHOSPHATE de CHAUX

RACHITISME - ANÉMIE
CONVALESCENCE
TUBERCULOSE

2 à 4 cuillerées à soupe par Jour
COIRRE, 5, Boul. Montparnasse, PARIS

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affection du Système Veineux

Troubles de la Circulation du Sang

Action vaso-constrictrice expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloroformé. Volume du rein enregistré par l'oscurographe de Roy. Volume de la rate enregistré par l'oscurographe de Tournaud. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercure. Traces réduites de 1/3.

En A injection intraveineuse de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le sérum physiologique de l'animal de CIPROMAROL. On a vu cette solution correspond à 1 cc de CIPROMAROL. Hypertension artérielle marquée à la suite secondaire de la pression carotidienne est d'origine cardiaque.

Vaso constriction réelle et efficace intense et prolongée. Cette vaso-constriction des capillaires a comme collaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

LE STAPHYLOTHANOL

Hydroxyde de bismuth radifère

Furunculoses rebelles et toutes staphylocoques

Laboratoire G. FERMÉ, 35, Bd de Strasbourg, PARIS-10^e

Le PRÉVENTYL

Trousses prophylaxie anti-vénérienne

Un usage dans l'armée et la Marine

Préserve DES MALADIES VENERIENNES

Chaque 9 frs 50 Day toutes les bonnes pharmacies
Prix de gros 4 frs 50 Echant. 40 Rue d'Angoulême, Paris 10
Lab. CH. MARCHAND & LÉRY, Amiens

L'EAU DE TABLE de FONTAINE BONNELEAU. Oise

exemple de surcharge alcaline et recommandé dans tous les cas de diète hydrique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'établissement de Fontaine Bonneleau (Oise). Conditions spéciales à M. M. les Docteurs.

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chafon de saule frais

Principales Indications

Etats spasmodiques nerveux, angousses palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher dans un peu d'eau ou une infusion

SANTAL MONAL

AU BLEU DE METHYLENE

LE PLUS ACTIF - LE MEILLEUR TOLERE

MONAL & Co, 9, Rue Strassins, PARIS

SROP DE SIRTAL

Trisécral Sulfonate de calcium

SANS NARCOTIQUE - SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & Co, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Dissoudre dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine, sans se perdre. FLACON POUR UNE CURE DE 5 JOURS : 23 FRANCS.

Personne ne conteste L'EFFICACITE

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, le peu et les muqueuses se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les scrofulés.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

La Société Centrale des Médecins de France

La Société Centrale de l'Association Générale des Médecins de France a tenu son assemblée générale annuelle le dimanche 2 février à son siège social, 5, rue de Surène, sous la présidence du docteur Darras, président, assisté du docteur Le Lorier, vice-président, et du docteur Jules Bongrand, trésorier. Le docteur Bellenger, président de l'Association Générale, honorait l'assemblée de sa présence.

Le corps médical de la région parisienne

Nous n'ottonnerions aucun confrère en disant que la Société Centrale est l'une des plus importantes des Sociétés locales qui constituent cette grande fédération qu'est l'Association Générale des Médecins de France, mais quelques-uns d'entre eux ne seraient pas surpris d'apprendre qu'elle n'est peut-être pas — au point de vue de « l'efficacité » la plus importante et — bien que n'ayant pas à cet égard de chiffres exacts — nous ne serions pas éloignés de penser que la Société du Nord compte plus d'adhérents.

Et pourtant, non seulement la Société Centrale recrute ses membres parmi les docteurs en médecine diplômés dans le département de la Seine — et le dernier recensement officiel en comptait 558 — mais elle est aussi le refuge de provinciaux qui n'ont pas, dans leur département, de Société locale, des médecins militaires, de marine, des colonies, des confrères qui, par la nature de leur service, n'ont pas de résidence fixe ou résident hors de France ; elle accorde aussi les internes nommés au concours, mais les jeunes ne paraissent pas pressés d'adhérer à nos œuvres de prévoyance, soit qu'ils en ignorent l'importance, soit qu'ils pensent n'en avoir jamais besoin ; nous le leur souhaitons. Comme nous ne voulons faire aux dirigeants de la Société Centrale et en particulier à son président, le docteur Darras, qui s'en occupe depuis tant d'années avec un dévouement au-dessus de tout éloge, nulle peine même légère, disons de suite que cette indifférence n'est pas particulière à la Société Centrale. Que ce soit l'Association des Médecins de la Seine, la première en date puisqu'elle fut fondée par Orfila en 1833 (l'A. G. date de 1888), que ce soit l'Association Lagoyque, qui englobe en plus la Seine-et-Oise, l'efficacité est bien inférieure à ce qu'il devrait être, parce que l'on ne trouve pas dans le corps médical du département de la Seine la cohésion qui existe dans les autres départements, en particulier dans le Nord, la Gironde, l'Eure-et-Loir, etc.

Les progrès de la Société Centrale

Nous avons entendu toutefois à cette assemblée générale des choses intéressantes et réconfortantes. La cotisation annuelle étant aujourd'hui de 100 francs, la Société peut donner des pensions de 3.000 francs au moins, verser aux veuves et aux orphelins — qui, eux, n'ont jamais coûté — des allocations de 120 francs, offrir à ses 35 plus anciens sociétaires des allocations d'« ancienneté » de 500 francs, ce qui devrait engager les confrères à adjoindre jeunes afin d'avoir un jour le titre — peu enviable, d'ailleurs — de « plus ancien », avec les avantages qu'il comporte.

Du rapport du docteur Jules Bongrand, également trésorier de cette société (n'est-ce pas le trésorier de toutes les œuvres médicales), nous ne dirons pas grand-chose. C'est une cascade de chiffres difficiles à saisir au passage. Nous n'avons retenu qu'un fait : c'est que le chiffre des dépenses absorbe en totalité celui des recettes.

Qui donc disait que l'A. G. théoriserait ? C'est une vieille légende qui date de plus de 40 ans et — comme toutes les légendes — elle est difficile à déraciner.

Trop de confrères ignorent encore le fonctionnement de cette grande œuvre. Connaissent-ils suffisamment l'existence de son Service de retraites qui progresse sans cesse tant par le nombre des cotisants que par le montant des retraites souscrites ? Sait-on qu'on peut se constituer une retraite atteignant 30.000 francs. Voilà qui est de nature à intéresser les jeunes confrères. Nombreux sont ceux qui se sont déjà fait inscrire avec leur femme. Ce sont les sages. Souhaitons-leur des imitateurs.

Chaire d'hygiène et de climatologie thérapeutique

Un cours de perfectionnement pratique et clinique aura lieu à l'hôpital Ncker dans le service et sous la direction du professeur Maurice Villaret, immédiatement avant les vacances de Pâques.

Sujet du cours : Thérapeutique médicale d'hygiène des maladies du tube digestif, du foie et de la nutrition.

Ce cours sera complété par un voyage d'étude à Vichy.

Un programme complet de cet enseignement sera publié incessamment.

Pour tout renseignement : S'adresser au laboratoire d'hygiène et de climatologie thérapeutiques de la Faculté de Médecine de Paris (professeur Maurice Villaret).

NOUVELLES DIVERSES

M. Walter Bradford Cannon, professeur de physiologie à l'Université Harvard, fera à l'Université Valparaiso, à 16 h., deux conférences en français sur « Les émotions fortes et leur influence sur l'organisme ».

Jeu 4 février 1930 : Modifications physiologiques accompagnant les états de grande émotion (avec projections).

Samedi 8 février : Interprétation des réactions émotionnelles en fonction de leur utilité.

Mardi 11 février : Mécanisme nerveux de l'expression des émotions (avec projections).

Jeu 13 février : Théorie de l'origine des émotions (avec projections).

Samedi 15 février : Troubles émotionnels des fonctions de l'organisme.

A Bordeaux, un concours pour une place de chirurgien adjoint des hôpitaux s'ouvrira le mardi 29 avril 1930, à 8 heures du matin.

S'inscrire au secrétariat des hospices, cours d'Albret, 91, à Bordeaux, avant le 14 avril 1930.

Un emploi d'agréé de chirurgie de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger est déclaré vacant.

Le Journal officiel du 23 janvier publie l'instruction ministérielle relative à l'admission en 1930 dans les trois Ecoles annexes de médecine navale et à l'Ecole principale du Service de santé de la marine.

L'assemblée générale de l'Union médicale lauraise aura lieu le samedi 18 février 1930, à 9 heures du soir, Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris.

MM. Friederich Koester et Josef Rhode, résidents en Allemagne, titulaires du brevet français n° 638.479 déposé le 29 juillet 1927 pour « Appareil hygiénique », désirent vendre ledit brevet ou en concéder des licences d'exploitation.

Pour tous renseignements techniques, s'adresser à M. D. Cassanaga, Ingénieur-Conseil, Licencié en droit, 8, avenue Percier, à Paris.

MM. Friederich Koester et Josef Rhode, résidents en Allemagne, titulaires du brevet français n° 638.479 déposé le 29 juillet 1927 pour « Crachoir », désirent vendre ledit brevet ou en concéder des licences d'exploitation.

Pour tous renseignements techniques, s'adresser à M. D. Cassanaga, Ingénieur-Conseil, Licencié en droit, 8, avenue Percier, à Paris.

ICONOGRAPHIE MÉDICALE

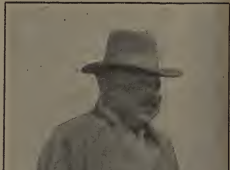


Photo Informateur Médical
M. HENRI de ROBERTS
qui a fait entrer à l'Académie de Médecine

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

AUBRY

(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"

et

SOLUBLE

indolore . incolore . propre . injection facile

Publicité Médica

LABORATOIRES **AUBRY**

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS 8^e

ach. TÉLÉPHONE LABORDE : 15-26

LES BELLES PAGES MÉDICALES

L'action du sulfate de quinine dans les fièvres intermittentes signalée par Maillot en 1835 ⁽¹⁾

Lors de la conquête de l'Algérie, le paludisme dévasta l'armée française. L'ignominie de l'échec et de la prophétie es-pique le chiffre énorme de la mortalité ; la reconnaissance du traitement quinquina est responsable de la mortalité excessive.

Les erreurs doctrinales de Broussais se reflètent dans toute leur œuvre. Sous l'influence de ce maître, on reléguait dans un ombre funeste les sages principes de tout ce qui au XVIII^e siècle avait épargné les fièvres intermittentes du groupe des fièvres essentielles, et reconnu, le premier, l'effet favorable du quinquina, à l'époque de l'observation des faits pour se cloquer dans une doctrine erronée, au détriment des gastro-entérites, des gastro-entérites, des gastro-entérites, des gastro-entérites, là où il n'y avait que paludisme.

On abandonna, écrit le professeur Widal, le sulfate de quinine et certains altèrent une jusqu'à provoquer le danger de son usage dans certaines formes de la maladie. On signa les maux, et, à la suite de cette incertitude, les décrets furent terribles dans notre armée pendant les premières années de l'occupation de l'Algérie.

Lorsque Maillot prit, en janvier 1834, la direction des services médicaux de l'hôpital militaire de Bone, l'engorgement des malades dans des lits était effrayant. L'hygiène malsaine, jetait la démoralisation parmi les troupes. Du 6 août 1833 au 18 mars 1834, déclare Maillot, la force de la garnison de Bone est de 3.000 à 5.000 hommes ; en chiffres ronds, nous n'en comptons que 2.230, celui des soldats est de 15.012 ; celui des morts, de 2.513. Toute la garnison de Bone entra à l'hôpital plusieurs fois dans l'année.

Pour enrayer le fléau, Maillot sent bien qu'il faut changer de doctrine, et, sans doute, il est que le remarquable Kelsch et Kienér, il eut l'idée de faire rentrer dans le cadre des fièvres pseudo-continues non nombre de cas de fièvre typhoïde encore si mal connue à l'épo-

que, mais du moins, il reconnaît le caractère malarique de la fièvre succédant : malade, et, résolvant peu à peu, sous l'effet de l'enseignement de son maître Broussais, encore vivant, Maillot arrive à systématiser le traitement des fièvres paludéennes par le sulfate de quinine, et à combattre l'emploi abusif des saignées et des purgatifs. Sous son influence la mortalité qui était à Bone de 1 sur 8, tomba à 1 sur 27. En notation digne d'admiration, Maillot met toutes ses forces à appliquer les principes directeurs qu'elle lui suggère. Rompant avec l'enseignement au Val-de-Grâce, il agit, et il écrit, le 30 mai 1835, en une séance extraordinaire de l'Académie Royale de Médecine, il lit son mémoire sur les fièvres intermittentes et quelques mois plus tard, il fait paraître son Traité des fièvres intermittentes ou irritations cérébro-spinales. Ces études, si fortement pénétrées, tirées de l'expérience des faits avec une conviction si profonde, ne seraient-elles point le plus bel exemple de redressement de l'esprit médical pour se dégager de l'emprise des théories aveugles ? A la même époque, on reconnaît qu'elles ont préparé le terrain à l'observateur de génie, Laveran, qui découvrit l'hématozoaire, à Constantine, le 6 novembre 1880 après avoir commencé ses recherches en 1878, à Bone même où s'était illustré Maillot, 44 ans auparavant.

Il n'est que justice de rapprocher les noms de ces deux grands médecins, honneur de la médecine militaire française, et dont la gloire doit survivre aux commémorations officielles. Du Traité des fièvres intermittentes, nous citerons les pages relatives au traitement par le sulfate de quinine, l'action du médicament, posologie, moment d'application, durée du traitement, les effets thérapeutiques, et comment exposé. Si depuis ces travaux, la thérapeutique du paludisme n'a pu nous donner, elle est toutefois restée fidèle au fond même des acquisitions dues à Maillot, dans un domaine où l'école, le courage antique que l'esprit scientifique.

Docteur P. ASTRUC.

Tous les médicaments fébrifuges sont soumis, dans leur administration, à des règles communes que nous allons chercher à déterminer, à préciser, en les appliquant, tout d'abord spécialement au sulfate de quinine, qui peut les remplacer tous. Lorsque l'hygiène est franche, complète, qu'il n'y a rien, pendant une nuit saine, un sommeil profond, gastro-intestinal, que l'on ait fait ou non des saignées sanguines, il faut recourir immédiatement au sulfate pur.

Sous l'influence de leurs théories médicales, les anciens avaient posé en principe qu'il fallait attendre un certain nombre d'accès avant d'arrêter une fièvre intermittente ; et ils ajoutaient, bien qu'ils n'en aient pas eu de matières crues ni de coction, bien que nous sachions que toute maladie indique un effort destructeur, il se trouve encore que tous les médecins qui veulent qu'on respecte la marche des fièvres intermittentes jusqu'à septième accès. Mais c'est en préjudice contre lequel il faut s'élever avec force. En procédant ainsi, on ne peut pas espérer l'économie à contracter l'habitude de la fièvre intermittente ? N'est-ce pas de longue main, et comme à plaisir, se préparer des récidives que la cause plus légère suffira pour déterminer ? Compter pour résultat violent se croire que chaque accès imprime à tous les organes ? Ne faut-il aucun cas de ces congestions qui injectent si fortement la rate, le foie, la muqueuse gastro-intestinale ? N'est-ce donc rien enfin que ce trouble si grand de la circulation qui fait brusquement passer le sang de la circonférence au centre, et du centre à la circonférence ?

Beaucoup de praticiens, subissant encore d'autres conséquences de doctrines surannées, ont l'habitude de préparer l'estomac à recevoir le quinquina, par l'usage des laxatifs et des purgatifs. Cette coutume est généralement suivie en Italie et dans plusieurs localités marécageuses de la France, de la Hollande et de l'Allemagne. Tous les auteurs concordent avec ses principes en appliquant cette méthode : dans un grand nombre de cas, cependant, avant de donner pressé par la gravité des accidents, de passer outre, et de donner le quinquina sous cette préparation banale ; ce qui aura dû, ce me semble, le mettre sur la voie et lui démontrer au moins l'insuffisance de cette méthode.

Dans les fièvres intermittentes ordinaires, l'emploi des laxatifs suspend quelquefois les accès, mais le plus souvent il n'a d'autre effet que de retarder l'usage du quinquina ou de lui faire encore arriver. Les purgatifs plus énergiques, et les émétiques activent les congestions qui s'opèrent sur la muqueuse digestive et dont les saignées de la langue ne sont que l'indice ; ils peuvent faire passer promptement ces irritations à un degré plus élevé, à l'inflammation. C'est surtout dans les fièvres des marais que cette médication doit être évitée. En effet, dans ces cas, l'usage des laxatifs, il surviendra souvent des accès pernicieux ou, bien même en admettant qu'ils n'arrivent pas, les congestions s'aggraveront par l'irritation gastro-intestinale, ils auront l'inconvénient majeur de laisser repartir les accès, et les symptômes de leur retour, la prolongation, ajoutent toujours aux dangers de la maladie et aux difficultés du traitement.

(1) Maillot, — Traité des fièvres intermittentes ou irritations cérébro-spinales 135e page 29 et suivantes.

(Voir la suite page 10).

aux
aritmiques

sain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

sain complet

contre
l'atonie
intestinale

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments celluloseux à l'aide de moutures très poussées.

sain grillé

aux
dyspeptiques
entériques

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

sain grillé

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

aah

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

publicité MEDICA

Echantillons et littérature sur demande

A LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX

M. Tzanck met en évidence les caractères distinctifs qui séparent les accidents d'intoxication et les phénomènes d'intolérance

A la dernière séance de la Société médicale des hôpitaux, M. Tzanck, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, a fait une communication qui semble appelée à avoir quelque retentissement dans les milieux médicaux. Elle apporte en effet une clarté nouvelle à tout un chapitre de pathologie dans lequel régnait jusqu'ici une certaine confusion et elle montre une fois de plus combien la connaissance approfondie de la biologie peut faciliter l'interprétation des faits cliniques.

Dans ce travail, dont il convient de souligner le gros intérêt pratique, M. Tzanck, par une étude comparée des syndromes dépendant de l'intoxication et des manifestations de l'intolérance, a montré les différences profondes qui séparent ces deux ordres de phénomènes et qu'il a très ingénieusement condensées dans l'énoncé des deux lois suivantes :

1° Lorsque une substance détermine des accidents pour une dose diluée *toxique* et des intolérances pour une dose infime, dit *infatigable*, ces intolérances sont toujours distinctes des accidents d'intoxication.

2° L'intoxication porte l'empreinte du sujet, l'intolérance porte l'empreinte du sujet.

Et l'auteur trouve une confirmation de cette règle dans le fait que l'absorption d'une dose toxique de sublimé entraîne chez tous

les sujets l'apparition d'une néphrite mercurielle tandis qu'avec des doses minimes des sujets intolérants présenteront des manifestations cliniques très diverses, telles que crythodermie, grippe mercurielle, crise intestinale, etc., et très rarement de la néphrite.

D'autre part il est d'observation courante que pour une même substance plusieurs sujets intolérants peuvent présenter des accidents divers, il n'est pas moins nettement établi qu'un même sujet peut présenter une symptomatologie identique avec des toxiques divers.

Et ces notions, fait très justement observer l'auteur, n'appartiennent pas au seul domaine de la théorie. N'a-t-on pas en effet chargé récemment une commission de techniciens spécialisés de contrôler la toxicité des arsénobenzènes ? Or si les accidents déterminés par les courtes aspirations sont plutôt des manifestations d'intolérance que des syndromes d'intoxication le contrôle devrait porter moins sur le produit lui-même que sur le terrain pathologique des malades intolérants.

Et M. Tzanck résuma dans le schéma suivant l'ensemble des caractères différentiels qui marquent l'opposition entre l'intoxication et l'intolérance et qui montrent bien qu'entre l'une et l'autre il y a des différences de nature et non pas seulement de degré comme on l'admet généralement.

INTOXICATIONS

INTOLÉRANCES

L'agent nocif est une toxique.

1° Point de vue étiologique.

L'agent nocif est infra-toxique ou antipode. Ce peut être un corps indolensif (albumine ou cristalloïde), un agent physique (lumière, chaleur).

Dose nocive identique pour tous. Effets proportionnels aux doses.

Dose nocive individuelle. Parfois épousément de l'effet aux doses supérieures.

L'intoxication semble logique.

L'intolérance peut paraître paradoxale.

La lésion spécifique dépend de la nature, de la concentration, du mode d'application.

Réactions identiques pour des causes différentes. Générales : neuro-vegetatives et vasculaires. Locales : inflammatoires.

Lésion destructive pour une dose et durée suffisantes.

Lésions fluxionnaires et spontanément réversibles.

3° Point de vue pathogénique

Processus chimique. Déséquilibre physique.

Altération passivée, subie.

Processus actif, réaction biologique.

Empreinte de la cause.

4° Point de vue clinique

Rôle du terrain accétoire.

Empreinte du sujet.

Incubation fréquente.

Rôle du tempérament essentiel.

Evolution progressive. Existence de séquelles.

Influence du S. N. végétatif.

Cicatrices.

des glandes endocrines.

5° Point de vue évolutif

Incubation fréquente.

Evolution progressive. Existence de séquelles.

Crisis générales (guérison : subite, totale, définitive).

6° Retentissement humoral

Inflammations locales (résolutives).

7° Tests expérimentaux

Le même pour des manifestations diverses.

Recherche de l'agent toxique.

Crise hémorragique, éosinophilie, etc...

8° Traitement

Accoutumance par :

Vaccination

Désensibilisation.

Anti-anaphylaxie.

Expérimental et thérapeutique commun.

Une telle communication ne pouvait manquer de susciter quelque intérêt parmi les membres de la Société médicale des hôpitaux.

Une discussion s'engagea à laquelle prirent part MM. Janson, Dufourt, Pasteur, Valléry-Nodet, May. La question est désormais à l'ordre du jour. M. Tzanck compte d'ailleurs y revenir prochainement.

PEPTONATE DE FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

ANÉMIE CHLOROSE DÉBILITÉ

LABORATOIRES ROBIN
13, Rue de Poissy - PARIS

DIGIBAINÉ

COMPLEXE TONICARDIAQUE

LABORATOIRES DEGLAULDE
6 Rue d'Assas
PARIS VI

GUIPSINE

aux principes utiles du GUX
Spécifique de l'Hypertension
NON vaso-constricteur

LABORATOIRES DE D. M. LEPRANCE
62, Rue de la Tour, PARIS (19)
ET TOUTES PHARMACIES

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION DES TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE DES ACCIDENTS BARRIÈRES

2 FORMES : Goutte pour Adultes, 2 à 4 par jour.
Poudre pour Enfants, 2 à 4 grammes par jour.
Avoir soin de bien sucrifier.

Ech. méd. gratuit. AUBRIOT, 56, Bd Ornano, PARIS

POURQUOI LE STRYCHNAL ?

PARCE QU' il possède toutes les propriétés de la Strychnine et qu'il est Dix fois moins Toxique.

STRYCHNAL LONGUET

Granules 0,01 centigramme (2 à 4 par jour)
— Ampoules 0,01 centigramme par cm³ —

Laboratoires P. LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris

CORBIÈRE 27 PARIS

SERUM ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

Pour ADULTES 5 centibutes
ENFANTS 2 C^{cs}

GOÛTE — RHUMATISMES — NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TIPOQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande —
— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher) —

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY - ÉTAT

facilitent la digestion

Granules de Catillon STROPHANTUS

A 0,001 EXTRAIT TITRÉ DE

C'est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie en 1889; elles prouvent que 2 à 4 par jour donnent une durée rapide, relevant vite le cœur affaibli, dissolvant l'ASTHÈME, l'OPPRESSION, l'ÉDÈME, l'Affection MITRALE, les CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Effet immédiat, — incoercible, — ni intolérance ni vasoconstriction, — on peut en faire un usage continu.

Granules de Catillon A 0,001 STROPHANTINE CRIST.

Tonique du Cœur par excellence, TOLÉRANCE INDÉFINIE

Nombre de Strophantus mesurés, d'après les toniques; les Strophantus sont inférieurs, voient la Signature CATILLON. 20 ans de l'Académie de Médecine pour "Strophantus et Strophantine", délégué d'Exp. Méd. par. 1900.

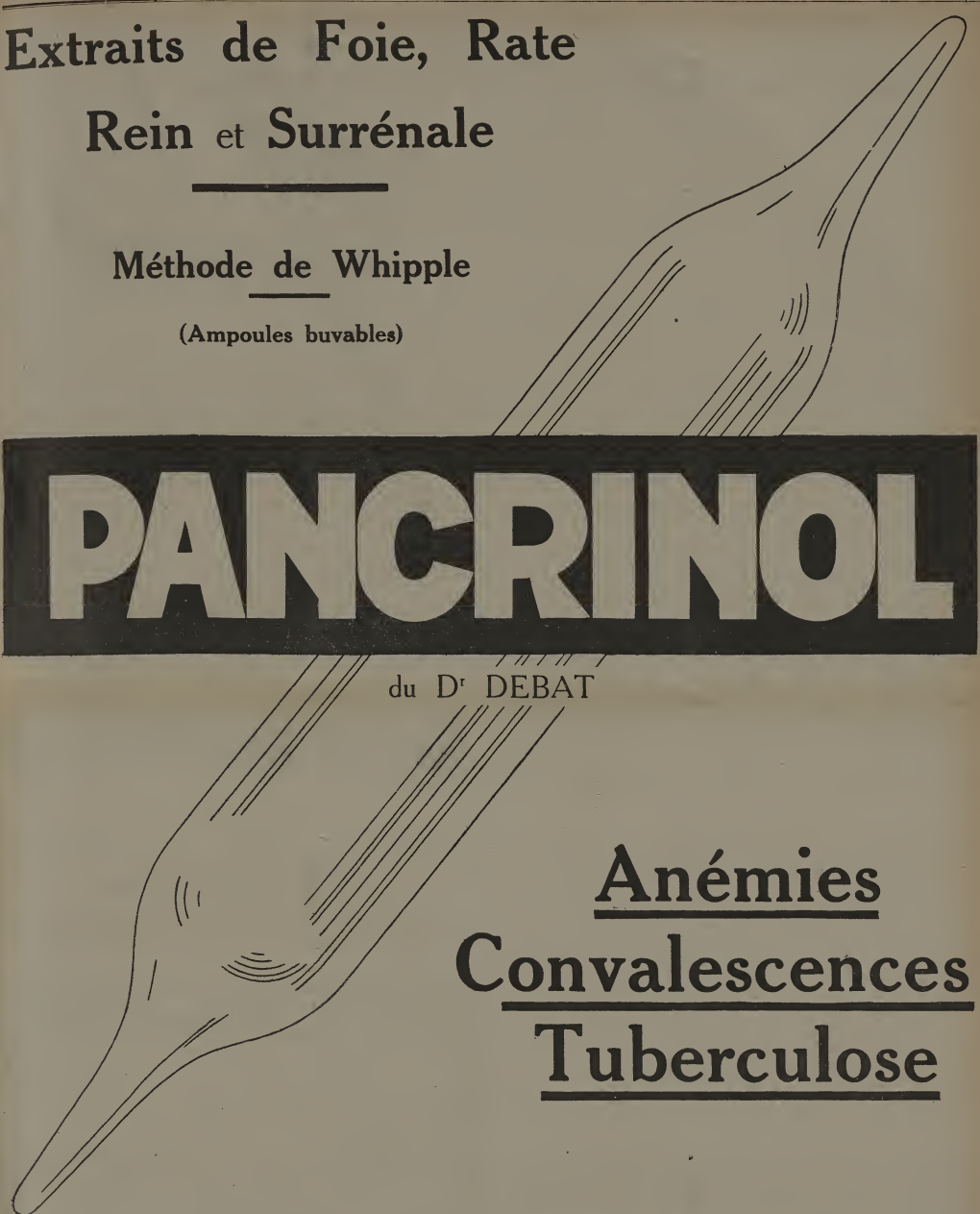
3, Boulevard de la République, Paris. — R. C. Seine 4299

9
Extraits de Foie, Rate

Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules buvables)



PANCRINOL

du D^r DEBAT

Anémies
Convalescences
Tuberculose

LABORATOIRES DU D^r DEBAT

60, Rue de Prony - PARIS

LES BELLES PAGES MÉDICALES

(Suite et fin de la page 7)

Lorsqu'on a réussi à supprimer les accès d'une fièvre intermittente, doit-on continuer longtemps encore l'usage des fébrifuges ? Les auteurs sont à peu près unanimes sur ce point, et presque tous s'accordent à proclamer le besoin de donner le quinquina pendant un certain temps. J'ai rencontré chez un grand nombre de malades une répugnance invincible à se soumettre à l'usage prolongé du sulfate de quinine ; j'ai observé que les récidifs n'étaient pas plus fréquents chez eux que chez mes autres convalescents ; et j'avais fini dans les derniers temps de mon séjour en Afrique par ne plus donner ce médicament qu'une ou deux fois après la suppression d'un accès.

Dans les hôpitaux de Paris

TRACÉ AU SORT DU JURY
DU CONCOURS DE CHIRURGIEN
DES HÔPITAUX

M. les docteurs : Thiry, Descomps, Delbet, Ombrédanne, J.-L. Faure, Prost, Lenoir.

CONCOURS DE CHIRURGIEN DES HÔPITAUX

Liste alphabétique des candidats
M. les Dr^s Amelin, Arousson, Basset, Blondin, Bronet, Chabart, Chastang, Chevallier, Fèvre, Galtier, Garnier, Ganne, Gérard-Marchant, Goulet, Haard, Jedin, Lebovici, Maillet, Mégratz, Riedon, Sellé, Weill.

M. Trillat fait connaître à l'Académie quelques causes provoquant la disparition, ou le réveil du B. typhique dans l'eau

Et comment s'explique l'action des dépressions barométriques sur l'augmentation des bactéries dans l'eau

J'ai trouvé que certains germes pathogènes comme le B. typhique et le colibacille appartenant à l'examen bactériologique dans une eau potable pourraient être dépendants de certaines conditions. Ce résultat est de nature à expliquer les erreurs que l'on peut commettre dans l'interprétation de l'analyse bactériologique de l'eau au même temps qu'il est susceptible d'éclairer le mécanisme de la contamination de l'eau par certains agents.

Tout d'abord je tiens à observer que la longévité du bacille typhique dans l'eau a donné lieu à des appréciations bien différentes. Pour de uns elle n'excède pas quelques jours ; pour d'autres, elle peut atteindre plusieurs mois. Les conclusions données par les auteurs sont dues à leur avis, à deux causes d'erreur d'ordre sentimental. La première tient à ce que les auteurs, en enseignant tout sur le B. typhique, ont dû lui se proposer d'étudier la longévité, ont introduit en même temps la substance nutritive qui l'accompagne, c'est-à-dire quelques milligrammes de bouillon ou de gélose nutritive, à la faveur de laquelle le B. typhique a pu continuer de vivre. La deuxième cause provient de ce que les expérimentateurs se sont servis les uns d'eau distillée, tandis que les autres utilisaient des eaux d'origines diverses, n'ayant pas la même composition chimique.

Si pour la conduite de ces expériences, on avait employé de l'eau distillée, on aurait pu être à des germes débarrassés de leur support nutritif, c'est-à-dire à des germes filés ou livrés. L'expérience montre que la vitalité de ceux-ci est éteinte et qu'ils meurent très rapidement faute d'aliment. Or il arrive que lorsque le B. typhique ou le colibacille sont parvenus à un certain degré d'infatigabilité, l'analyse bactériologique est impuissante à les déceler. L'eau sera alors déclarée bactériologiquement pure. Si on l'additionne à ce moment de l'eau, la petite quantité de matières organiques solides ou gazeuses, on peut constater ce fait remarquable qu'après une période d'inactivité variable, ces germes atteints, dont la présence n'avait pas été révélée dans la première analyse, se sont révélés. Les essais répétés sur des eaux d'origines diverses ont permis de constater et d'expliquer par le B. typhique et le colibacille le même résultat.

Je rappellerai d'ailleurs que des essais ont montré que lorsque des germes pathogènes se trouvent en souffrance dans l'eau, il suffit d'ajouter des traces infinitésimales de matières organiques pour que le nombre des colonies se relève rapidement. Les mêmes essais montrent également que toutes les matières organiques ajoutées n'agissent pas de la même façon. Les matières organiques dégradées sont particulièrement aptes à provoquer le réveil du B. typhique dans l'eau. (Le fait à la dose de 1 goutte par litre d'eau suffit pour provoquer la réapparition du B. typhique après incubation.) A côté des matières organiques solides, on peut signaler aussi l'action de la présence de certains azides dissous dans l'eau.

En effet, j'ai démontré antérieurement que les microbes en suspension dans de l'eau

Vacance de directeur de bureau municipal d'hygiène

Aux termes du décret du 3 juillet 1903 portant réglementation des bureaux municipaux d'hygiène, les directeurs de ces bureaux doivent être nommés par les maires parmi les personnes reconnues aptes, à raison de leurs titres, par le conseil supérieur d'hygiène publique de France.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Aix-en-Provence.

Le traitement alloué est fixé à 13.000 francs par an.

Le titulaire devra consacrer tout son temps à l'exercice de ses fonctions.

Les candidats ont un délai de vingt jours, à compter de la présente publication, pour adresser au ministre du travail, de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales (direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, 6 bureau), 7, rue Cambacérès, leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références.

NOUVELLES BRÈVES

M. Baumgartner fait connaître à l'Académie quel pose sa candidature à la place de membre titulaire devenue vacante dans la 11^e section (Chirurgie).

Un concours pour l'emploi de professeur suppléant de la chaire de physiologie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens s'ouvrira, le jeudi 9 octobre 1903, devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.



Cardenal
PHÉNYL-ÉTHYL-MALONYLURÉE

**ÉPILEPSIE
CONVULSIONS
ÉTATS ANXIEUX
INSOMNIES REBELLES**

EN TUBES DE COMPRIMÉS
A 0,10, 0,25, 0,50, 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE
SPÉCIA
MARQUES POULENC FRÈRES ET USINES DU RHÔNE
86, RUE VIEILLE DU TEMPLE, PARIS. 3^e

JUS DE RAISIN CHALLAND
CHALLAND Nuits-St-Georges (COTE-D'OR)

**LE FLACON DE
CHOLEINE CAMUS**
contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE
7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

UROM

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLENE TÉTRAMINE

**MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE**

**L'ACIDE
URIQUE**

ARTHRITISME
Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

LUMINAL

traitement spécifique de l'épilepsie

hypnotique puissant.
Son sel sodique s'injecte
par voie hypodermique

Présentation d'origine :

LUMINAL :

tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 30
flacons 50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 30


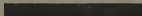



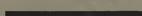
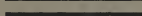
LUMINALETTES :

flacons de 30 comprimés à 0 gr. 015

pour injections : SOLUTION DE LUMINAL à 20 %

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

« Bayer-Meister-Lucius »

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8°)
Téléphone : CARNOT 24-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

« Bayer-Meister-Lucius »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :



LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 60 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AB. 25 fr.

ÉTRANGER, UN AB. 50 —

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 804 — 15 FÉVRIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

Le fauteuil opératoire du D^r de Martel, pour la neuro-chirurgie



De haut en bas et de gauche à droite : le fauteuil avec ses divers accessoires ; — un des dispositifs de fixation de la tête, une malade placée sur le fauteuil ; — l'axe cérébro-spinal est entièrement accessible par sa face postérieure, ce qui facilite grandement les opérations sur la moëlle ; un début de syncope se produit, ou la malade marque quelque fatigue, on peut rapidement la basculer en arrière jusqu'à lui faire prendre la position de Trendelenburg ; un masque spécial, adapté à l'appareil de fixation de la tête, permet de donner au malade de l'éther et de passer, en cas de besoin, de l'anesthésie locale à l'anesthésie générale.

L'ÉTAT ACTUEL DE LA CHIRURGIE CÉRÉBRALE

Dans une conférence qu'il vient de faire au Centre Anticancéreux de Toulouse, le docteur de Martel a précisé le diagnostic des tumeurs cérébrales et apporté des acquisitions nouvelles et importantes au sujet de leur traitement chirurgical.

Continuant la série de conférences du dimanche au Centre anti-cancéreux de Toulouse, M. le Professeur Ducuing avait invité le docteur de Martel à venir faire une leçon sur l'état actuel de la thérapeutique des tumeurs cérébrales.

Note correspondant nous adresse le compte rendu de cette leçon et vu l'intérêt qu'elle porte, immédiat du sujet traité, nous sou-

pour cent des cas de tumeurs intracranéennes.

Ces notions sont d'ordre divers et c'est par le recoupement des renseignements qu'elles apportent qu'un diagnostic topographique précis, voire même de nature lésionnelle, est possible.

Importance de l'examen ophtalmologique, en particulier de l'exploration rigoureuse du champ visuel.

L'existence d'une tumeur cérébrale étant admise, soit parce qu'elle provoque un syndrome d'hypertension intracranéenne, ou un symptôme neurologique quelconque, l'examen ophtalmologique du malade et l'exploration de son champ visuel s'imposent.

En effet, si la valeur des syndromes hémianopiques était connue depuis longtemps dans les processus vasculaires du cerveau (sclérose, ramollissement), plus récemment dans les processus tumoraux (Montrun), c'est surtout grâce aux travaux des neuro-chirurgiens américains (Cushing, Meyer, Walker, etc.), que leur importance pratique dans le diagnostic des localisations tumorales a été mise en évidence. Le docteur de Martel cita au exemple l'observation d'une malade récemment opérée par lui chez laquelle une hallucination visuelle dans son champ hémianopique lui permit d'extirper une volumineuse tumeur du lobe temporal droit.

L'examen ophtalmologique décèle souvent l'existence d'une atrophie optique primitive qui permet toujours d'affirmer une compression directe des voies optiques antérieures, si fréquentes dans les méningiomes de l'étage antérieur du crâne à localisation latérale ou médiane (méningiome de la petite aile du sphénoïde, ou du sillon olfactif, ou méningiome supra-sellaire).

Les données des radiographies du crâne apportent souvent des renseignements fort précieux.

Aux données si précieuses de l'examen ophtalmologique ne cèdent en rien les renseignements que sont susceptibles d'apporter les radiographies du crâne prises sous diverses incidences, données qui renseignent sur la topographie ou les caractères anatomopathologiques de la néoplasie.

C'est ainsi que l'adénome de l'hypophyse se caractérisera par une selle turcique bulleuse, un méningiome, par des hyperostoses et des empreintes vasculaires exagérées et convergentes, une poche de Rathke, par une selle turcique plus ou moins modifiée ou normale et par des ombres supra-sellaires caractérisant les concrétions calcaires propres à ces lésions.

Mais, si ces diagnostics sont souvent possibles, il arrive que chez des malades observés trop tardivement ou ayant des lésions dans les zones cérébrales dites muettes, telles les tumeurs pariétales droites ou certaines tumeurs cérébelleuses, la ventriculographie s'impose.

Une acquisition plus nouvelle pour le diagnostic : la ventriculographie de Dandy.

Pratiquée par des spécialistes avec toutes les précautions nécessaires, cette méthode très précieuse et d'une inocuité presque absolue dans des mains expertes, a souvent per-

verses raisons, imagina d'employer pour l'inoculation des fragments de muscle hydrophile. L'emploi d'abord le muscle de lapin, il en a plus maintenant le muscle des oiseaux, beaucoup plus actif.

Un appareil imaginé par lui dès 1913, permet d'ailleurs l'irrigation continue de la



FIXATION DE LA TÊTE DE L'OPÉRÉ. CETTE FIXATION SE FAIT PAR TROIS TAMPONS DISPOSÉS DE TELLE FAÇON QU'ILS NE GÊNENT EN RIEN L'OPÉRATION.

me persuadés que nos lecteurs seront heureux d'en trouver ici un résumé succinct, qui leur apportera quelques précisions sur les procédés actuels de diagnostic précoce des néoplasies intracranéennes, leur permettant d'initier en temps utile un traitement ou, plus précisément, de diriger leurs malades sur les centres neuro-chirurgicaux spécialisés.

Cette conférence a été particulièrement appréciée du public médical toulousain, qui, grâce aux brillants travaux de Gestan, de Riser et de leurs élèves était déjà très averti des choses de la neurologie moderne, et en particulier de la physiologie du liquide céphalo-rachidien et des échanges hémocéphaliques d'importance primordiale en neuro-chirurgie.

Après avoir rendu hommage aux travaux de M. Babinski et de son école, sans lesquels la neuro-chirurgie n'existerait pas à l'heure actuelle, le docteur de Martel s'est attaché à mettre en lumière les notions essentielles qui permettent un diagnostic précis dans les



L'OPÉRÉ, ASSIS SUR LE FAUTEUIL, ET LA TÊTE FIXÉE EN BONNE POSITION. LA RÉGION OPÉRATOIRE PASSÉE À LA TEINTURE D'IODE ET AU VERNIS SPÉCIAL DU DOCTEUR DE MARTEL, DES COMPRESSES STÉRILES LIMENT LA RÉGION OU VA ÊTRE FAIT L'ACTE OPÉRAIRE.



EN COURS D'INTERVENTION LE FAUTEUIL EST COMPLÈTEMENT MASQUÉ PAR UN DRAP STÉRILE, SEULE LA RÉGION OPÉRATOIRE EST VISIBLE SUR CETTE PHOTOGRAPHIE, ON DISTINGUE NETTEMENT L'APPAREIL QUI ARROSE LA PLAIE, PENDANT TOUTE L'INTERVENTION, À L'AIDE DE SÉRUM CHAUDE.

mis à de Martel d'extirper des tumeurs qui, en l'absence de ce procédé, auraient été déclarées inopérables.

La clinique garde souvent tous ses droits.

Ces moyens de diagnostic ne sont d'ailleurs pas toujours indispensables pour décider l'existence des tumeurs, certaines d'entre elles à siège, à structure et à symptomatologie toujours identiques, sont résolues par le seul examen clinique du malade.

Pour citer des exemples : une surdité unilatérale progressive datant de plusieurs années, avant l'apparition des symptômes cérébello-vestibulaires, fait immédiatement penser à un neurinome de l'acoustique.

Chez un enfant, une déséquilibre avec rétro ou latéropulsion, raideurs des muscles de la nuque, éveille immédiatement à l'esprit du clinicien avant l'idée d'une tumeur de la fosse postérieure, gliome cérébelleux ou médulloblastome de la ligne médiane.

Illustrant cet exemple, de Martel fit passer un film représentant un enfant chez lequel l'existence d'un syndrome vermineux caractérisé par des pulsions dans le plan sagittal, lui permit d'extirper un gliome typique du cervelet et 4 semaines après l'intervention, l'enfant marchant très correctement, avait vu ses symptômes cérébelleux presque totalement disparaître.

Le traitement chirurgical des tumeurs cérébrales ; quelques acquisitions techniques dues à de Martel.

Abordant ensuite la question du traitement des tumeurs cérébrales, de Martel a montré que le gros ennemi du neuro-chirurgien était l'hémorragie qui est augmentée par l'anesthésie générale et la position couchée du malade.

Pour éviter à cette difficulté il a, dès 1913, substitué à l'anesthésie générale l'anesthésie locale, et, pour éviter l'hémorragie veineuse si gênante lorsqu'on opère un malade en position couchée, il a été l'un des premiers à adopter systématiquement la position assise reculée possible dans tous les cas par l'anesthésie locale.

Pour rendre facile cette intervention en position assise, il imagina et fit construire un fauteuil qui rend accessible chirurgicalement toutes les régions de l'axe cérébro-spatial, et permet en cas de syncope, d'adopter immédiatement la position horizontale ou décubite, si bien que de Martel put dire « en position assise sur un malade éveillé, le chirurgien risque de transformer un être vivant en un être endormi, tandis qu'en position horizontale et sous anesthésie générale, il risque de transformer un endormi en un mort ».

Enfin pour lutter contre les hémorragies en nappe, ayant vu Cushing, utiliser avec succès le muscle humain, de Martel put di-

plaire opératoire par un courant de sérum à température constante grâce à un très ingénieux dispositif ; il a en outre adopté depuis 1913, l'aspiration sur ou hors du champ opératoire.

Pour terminer, le conférencier fit passer un certain nombre de projections montrant plusieurs variétés de volets permettant l'abord facile des divers étages crâniens, en particu-

lièrement la région de la base du crâne, par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

Un tabouret à élévation variable, et commandé par un simple mouvement de pédale, permet aux chirurgiens d'opérer assis tout en pouvant prendre toutes les attitudes que lui permettrait la station debout.

(Voir la suite page 31.)

A mon avis

M. Louchère a toujours montré la plus grande indifférence en face des projections médicales, soit élevées dans le corps médical comme la loi des assurances sociales. Ce n'est pas à M. Louchère que la faiblesse des hommes, qui qu'on se souvienne, n'est que des chiffres. Et cette valeur, c'est un autre polytechnicien, M. le Professeur Balthazard, qui nous la révèle.

Les Facultés jettent en ce moment dans la circulation, chaque année, trois fois plus de médecins qu'en 1895 et deux fois plus qu'après la guerre. Trois mille médecins, vous lisez bien, trois mille médecins cherchent à s'installer chaque année pour vivre de leur art. Comme il ne meurt pas trois mille praticiens par an, vous voyez la cadence que suit annuellement l'augmentation du nombre de médecins dans notre pays.

Il n'y avait pas dix-sept mille médecins en exercice au début de ce siècle. En trente ans, le nombre en a presque doublé; il doit y en avoir près de trente mille à présent.

Tout le monde ne peut pas vivre du malade. Et lorsqu'on fait grand tapage autour des indécisions commises par quelques brebis égarées, avouez que le pourcentage des dévotés ne se trouve guère élevé. Il est même beaucoup moins important qu'on pourrait le craindre, en un siècle d'aberration morale, que même celui ou nous vivons. Et, entre nous soit dit, nous trouvons parfaitement sages, même les réflexions qui sont faites et les mesures qui sont prises dès qu'on découvre l'erreur.

La pléthore accélérée de la carrière médicale doit retener toute notre attention et motiver des barrières sérieuses, évitant toute autre chose, ne crogeant pas qu'il serait de saine logique de faire entrer dans la carrière, en empêchant le flot des médecins étrangers de venir s'installer chez nous ?

M. Balthazard nous apprend que, rien que pour l'année 1927-1928, il y en aura cinquante pour cent d'étrangers qui sortiront diplômés du P. C. N. Vous me direz que tous ces étrangers ne resteront pas en France. En êtes-vous bien sûr ? Demain, ils demanderont d'abord leur nationalité. Et leur équivalence de diplôme, puis leur transformation de diplôme d'université en diplôme d'Etat, puis, finalement, sans avoir satisfait à nos obligations militaires, sans avoir passé par la sélection du baccalaurat, en ayant profité de tous nos avantages et en ayant évité tous nos obstacles, ces bons étrangers, accueillis chez nous les bras ouverts, iront disputer leur pain quotidien à nos compatriotes jusque dans les bourgades les plus reculées.

Lorsqu'on parcourt la province, on est effrayé de rencontrer, parmi les médecins qui exercent, un nombre fabuleux qui limitent l'entrave. Et ceux des ouvriers étrangers. Pourquoi ne l'imiterions-nous pas ? Ce n'est pas parce que nous sommes des intellectuels que nous devons vivre de l'air du temps pour que les moissonneurs ou les terrassiers.

Nous demandons à la Fédération des Syndicats Médicaux et à M. Balthazard, qui en est l'actif président, de mener une lutte ardente pour la réalisation de la loi sur la profession médicale, pour empêcher que de perdre son temps en des palabres sur l'Ordre des médecins.

J. CRINON.

ON NOUS INFORME QUE

Le 4^e lot de la Médecine française au profit des veuves et orphelins du Corps médical aura lieu le samedi 17 mars 1928, à 14 heures, du soir, sous le haut patronage de M. le Président de la République, les Seigneurs de la Marine du 1^{er} arrondissement, 72, rue de l'Étoile, St-Martin.

Détail des cartes au Comité du Lot, au siège de l'Association générale des Médecins de France, 5, rue de Suresne, Paris (VIII^e).

Prix des cartes : Étituants (tenues comprises) 20 fr. ; médecins 30 fr. ; famille, 30 fr. ; personnes étrangères au Corps médical, 50 francs.

La Société dite « RITIER DENTAL MANUFACTURING COMPANY INC. », résidant aux États-Unis, titulaire de deux brevets français n° 629.347, du 14 juillet 1927, pour « Perforateurs à dentures », systèmes de couronnes pour circuits électriques, et 629.354, du 14 juillet 1927, pour « Perforateurs pour circuits de couronnes », a décidé de vendre les brevets ou concéder des licences d'exploitation.

Pour tous renseignements techniques, s'adresser à M. D. Gasalone, Ingénieur-conseiller, licencié en droit, 8, avenue Perrier, Paris.

CIPROMAROL

M. le Ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales a adressé à l'Académie :

1^{re} Une note de M. le Préfet de la Haute-Marne signalant plusieurs cas de fièvre typhoïde et paratyphoïde constatés dans une commune de son département.

2^e Une lettre de M. le Préfet de la Manche relative aux dangers que présente pour la santé publique dans une commune de ce département la présence d'un soldat convalescent de la dysentérie malsaine.

3^e Une réponse à la lettre du Préfet du Morbihan relative au questionnaire qui lui a été adressé au sujet d'un cas d'encéphalite léthargique observé dans un village de ce département. (Commission des Épidémies.)

ZOMINE

Les concours pour la nomination d'un médecin adjoint des hôpitaux de Marseille s'est terminée par la désignation de M. le docteur Robert Poinso.

SANATORIUM DES COUDRAUX

Nouvelle adresse postale : CHELLES (S. et M.). Tél. 74, Montferrand et Autellu, 10, 86.

Le 17 mars 1928, à 8 h. du matin, au lieu, à la Préfecture de la Haute-Garonne, un concours pour la nomination de deux médecins adjoints des deux internats provisoires à l'Asile de Brétigny.

A Nîmes, un concours pour une place de médecin adjoint d'ophtalmologie s'ouvrira fin mai 1928.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat des hospices, 12, rue de Montpeller à Nîmes.

LENIFORME

Le concours de l'internat de Toulouse s'est terminé le 14 mars 1928, avec les résultats suivants : Internes titulaires : MM. Dambrin, Vireux, Gaudet, Aversand, Riennaud, Pons. Internes provisoires : MM. Parayre, Sol, Gouzy.

A Toulouse, le docteur Lyon a été nommé chef de clinique médicale, et M. le docteur Benit, chef de clinique ophtalmologique.

Le Conseil de la Faculté, dans sa séance du 30 janvier, a fait les présentations suivantes pour la Chaire de Pathologie Chirurgicale. En premier lieu, il a nommé pour 40 voix (sur 40 votants). En seconde ligne, M. Chevasu, par 20 voix (les 17 autres à M. Ginchey).

HELIOThÉRAPIE GRASSE (A.M.)

M. le Dr Abram, qui vient de passer la Direction du Théâtre National de l'Odéon, publie de la démission de son ancien directeur, l'Entrepreneur, d'après un livre une biographie sur « ce évadé de la médecine », qui a su se faire dans le domaine des lettres, une place enviable.

Les seules préparations à base d'Quabaine Ornaud du Laboratoire Natifelle sont : la solution (sol. au milligramme) la solution à quatre par mille les Ampoules au 1/4 et au 1/2 les Comprimés au 1/4 et au 1/2 d'Quabaine Ornaud et la Natifelle.

La médecine il y a 50 ans

Pasteur montre en 1880, le pouvoir immunisant des cultures microbiennes altérées

Le 10 février 1880, Pasteur fit à l'Académie de médecine une communication qui eut, à l'époque, les mêmes nouvelles qu'elle eut aujourd'hui. Il s'agissait de la culture microbienne altérée, l'altération savant y exposa, sous le titre de « cultures atténuées », l'aide de cultures microbiennes altérées. L'ère de la vaccinologie des maladies infectieuses commença à ce moment. Cette communication Celle-ci fut commentée dans les termes suivants dans la « Gazette des Hôpitaux » du 21 février, sous la signature du docteur Brochin.

M. Pasteur a fait hier à l'Académie une communication la plus haut intéressée et qui introduit un fait complètement nouveau dans l'histoire des maladies virulentes, dans le fait qu'il poursuit l'étude avec une si foule et si fructueuse ardour. Parmi les circonstances extérieures qui influencent les maladies virulentes, il en est deux qui ont particulièrement frappé l'attention : l'absence de récurrence et la guérison générale dans les maladies de cet ordre, et le fait, unique dans l'histoire des maladies, que le malade lui-même est la petite virelle. L'étude qu'il a faite récemment, par son procédé de culture, de la culture de la virelle, dans le sang, a été la dernière de ses résultats qui lui ont paru de nature à éclaircir ces faits, et qu'il a même tenté de faire passer à l'Académie.

« Avant parvenu par certaines manœuvres de la culture, à la culture de la virelle, à deux degrés de virulence, l'un au degré maximum qui tue toutes les poules exposées à ce virus, l'autre au degré minimum qui rend malades sans les tuer, il a observé que, lorsque, sur les poules qui ont reçu le virus atténué et qui guérissent, on fait une seconde inoculation avec le virus le plus infectieux, qu'il en résulte la mort. La maladie s'est préservée elle-même.

« Le choléra des poules présenterait donc un nouvel exemple de récurrence, d'immunité semblable à celle que donnent la vaccine, la vaccine, la variole, la péripneumonie des bêtes bovines, etc. ce qui est d'autant plus intéressant d'intérêt. Mais la nouveauté de la culture de la virelle, c'est qu'il s'agit d'une maladie dont l'agent virulent est un être vivant, un parasite microscopique. Ce serait la première fois que l'on verrait une maladie microscopique qui présenterait le caractère de récurrence continue à toutes les générations de virus, ce qui est une nouveauté jusqu'alors inconnue dans la nature.

« C'est, comme on le voit, un résultat qui se présente sous une forme qui est propre aux maladies virulentes à virus vivant et celui des maladies à virus morts, lesquels on n'a pas encore constaté la vie.

Enfin, rapprochant ce fait de la vaccine dans ses rapports avec la variole, on y voit une analogie frappante, le microbe atténué, celui qui ne tue point, se comportait comme un vaccin par rapport à celui qui tue.

« Nous n'avons pas besoin de dire avec quel intérêt a été accueillie cette communication, dont la fin a été accueillie par les applaudissements de l'Assemblée. »

Enfin, il a subi d'abord l'inspiration d'un docteur, puis celle du bras, et n'en a pas moins repris ses opérations. Il les a continuées malgré les souffrances individuelles et une élimination d'urgence, jusqu'à ce qu'il ait pu se faire jusqu'à sa mort, d'une très haute valeur morale et d'une très haute professionnelle dignité d'élèves.

M. le docteur Arnaud, ancien chef de clinique, est nommé professeur agrégé à la Faculté de médecine de Montpellier.

ZOMINE

L'État actuel de la Chirurgie cérébrale

(Suite et fin de la page 2)

Le gouvernement porte à la connaissance du pays le bel exemple de devoir civil donné par un médecin, qui a fait de la médecine radiologique des hôpitaux du Havre.

Atteint depuis plusieurs années de radio-dermite contractée dans l'exercice de sa profession, M. le docteur Dumarest d'Auterville, correspondant national à l'Académie de Médecine, qui vient d'être élu membre.

Le gouvernement porte à la connaissance du pays le bel exemple de devoir civil donné par un médecin, qui a fait de la médecine radiologique des hôpitaux du Havre.

Atteint depuis plusieurs années de radio-dermite contractée dans l'exercice de sa profession, M. le docteur Dumarest d'Auterville, correspondant national à l'Académie de Médecine, qui vient d'être élu membre.

Enfin, de Martel donna quelques indications sur les soins post-opératoires et montra l'importance de cette neurologie post-opératoire si nouvelle dont la connaissance lui permet maintenant de sauver des malades qui mouraient infailliblement il y a quelques années encore.

L'Institut Neuro-Chirurgical de Paris

Le confireur confie cette phrase qui nous a paru parfaitement résomée son exposé, à savoir que si l'on veut bien avoir présentes à l'esprit les quelques notions simples de diagnostic qu'il expose, leur faire confiance, les tumeurs intracraâniennes seront beaucoup plus fréquemment décelées.

La solution chirurgicale comporte encore un risque important, par contre la mortalité des malades confiés à des neuro-chirurgiens avertis et entraînés diminue tous les jours et l'efficacité opératoire d'une tumeur du névralgisme doit être posée sans qu'il hésite que celle d'une tumeur intra-abdominale.

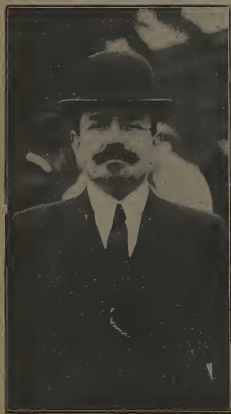
Ce que de Martel n'a pas dit et que nous nous permettons d'ajouter, c'est qu'il est en France et l'on pourrait presque dire en Europe le pionnier et le créateur de cette neurochirurgie à laquelle il est consacré depuis plus de dix ans. Personne ne s'en souvient en 1910, il inventa pour la trépanation une instrumentation mécanique des plus précieuses et qu'il n'est pas passé d'années sans nous apporter de nouvelles méthodes et le fruit de son esprit inventif et réalisateur.

Tout récemment, il vient d'organiser complètement à Paris, un Institut Neuro-Chirurgical, qui se compose de deux services.

Il a pourvu d'une organisation complète, grâce à laquelle sont possibles toutes les investigations dans les diverses voies que nous avons indiquées.

La, les malades de tout rang social, jusqu'au présent abandonnés comme incurables, viendront chercher un diagnostic et fréquemment la guérison.

La Succession de Clemenceau à l'Académie de Médecine



M. le Dr MOURIER

M. le Dr Mourier, Directeur de l'Assistance Publique, a posé sa candidature au fauteuil laissé libre à l'Académie de Médecine par la mort de M. Georges Clemenceau. M. Mourier a cru qu'il pouvait imiter ses prédécesseurs, Meunier et Monod qui, pendant leur séjour à la direction de l'Assistance Publique, se virent élus membre de la savante compagnie.

Médaille d'honneur des épidémies

Par arrêté du ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, en date du 1^{er} février 1930, la médaille d'honneur des épidémies en or a été décernée à M. le docteur Andrien (Charles), de Neuilly-en-Thelle (Oise), mort victime de son dévouement.

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTITES) - Pilules (ENTÉITES)

UNION MÉDICALE LATINE

Bureau de la Jeune UMFA 1930

Président d'honneur : Dr Ballis, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
Président : Philippe Decourt, interne des Hôpitaux de Paris.

Vice-présidents : Canonne, interne des Hôpitaux de Paris ; Jodin, externe des Hôpitaux de Paris ; Hingault, chef de laboratoire, à Tarnier ; Orgeas, externe au premier des Hôpitaux de Paris ; Dieniaté, professeur à la F. de M. de Toulouse.

Secrétaire général : Mlle Suzanne Roule, externe des Hôpitaux de Paris.
Secrétaire adjoint : Pierre Molinier, externe des Hôpitaux de Paris.

Treasury : Bondeaux, interne des Hôpitaux de Paris.

Archiviste : Mlle Berthe Hahn, externe des Hôpitaux de Paris.

Membres du bureau : Deparis, interne des Hôpitaux de Paris ; Tassin, Siquier et Lucas, externes des Hôpitaux de Paris.

Adressez tout changement d'adresse et bien indiquer le service d'Hôpital à Mlle Suzanne Roule, secrétaire général, Maison de Buffon, 35, rue Giffroy-Saint-Hilaire, Paris.

Liste, par ordre de mérite, des candidats reçus au concours des 28 décembre 1929, 9 et 10 janvier 1930, ouvert pour le recrutement de médecins de 2^e classe de l'Assistance médicale indigène de Madagascar.

1 M. Estrade.

2 M. Boulliat.

CAPSULES BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS DU FOIE
ATONIE DU TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du Dr M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (10^e) et toutes Pharmacies, B. G. G. G. G. G.

L'Informateur Médical est un
journal indépendant. Il l'a prouvé.

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELEAU, Oise
exempte de surcharge alcaline et recommandée
dans tous les cas de diète hydryque ou de
dyspepsie.

Adressez lettres et commandes à M. le Directeur
de l'Établissement des Fontaines Bonneleau
Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

La Blédine
JACQUEMAIRE
est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge
pour améliorer l'alimentation au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage,
pour faciliter la digestion du lait,
compléter sa valeur nutritive.

Demandez échantillons
ETABL. JACQUEMAIRE
Villeneuve (Rhône)

MÉDICATION
Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTÉRINES
AIGUES ET CHRONIQUES
BLENNORRAGIES
et ses complications
MÉTrites
diverses
Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES

LABORATOIRES L.-G. TORAUDE
Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris — Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne PARIS (V)

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

BioCalcose

REMINERALISANT
INTÉGRAL



GRANULÉ
D'UN GOUT AGREABLE

LABORATOIRES CHEVRETIN-LEMATTE, 52, RUE LA BRUYÈRE - PARIS

CALMANT DE LA TOUX
& **RECALCIFIANT SÛR**
ergostéroliné et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

D^{rs} MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

Quinby
(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et
Quinby
SOLUBLE
indolore, inodore, propre, injection facile

Syphilis

laboratoires **AUBRY**
54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e
TELEPHONE
LABORDE: 15-26

ach. Publicité MÉDICA

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins
toxique que la
strychnine.
Atonie, Neurasthénie, etc...
Granules à 0 gr. 01 — 1 à 4 par jour.
Amplexes à 0 gr. 01 — 1 à 3 par jour.
FACILINE LONGUET Alumine lactique
phosphatée.
Intoxications intestinales, Diarrhées.
1 à 4 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

ALLIUM CORRE Hypertension. Alcoolate-
pour en 2 fois. Pâtes : 2 à 4 par jour, en deux
doses.
SOLICALCINE Solution très concentrée et
stable de chlorure de Cal-
cium.
Régénéfiant. Hémostatique. Diurétique et décho-
rifiant.
5 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.
CORRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (VI).

PERTO-FER JAILLET Le fer dans le
Périto-fer du doc-
teur Jaillet est assimilé par le peptone, nous
l'organisme l'assimile-t-il avec une grande facilité
et le taux d'hémoglobine dans le torrent circula-
toire est rapidement augmenté, sans aucune fa-
tigue, ni pour l'estomac ni pour l'intestin.
La réaction facilite la digestion et y apporte
son rôle antianaphylactique.
Atonie — Chlorose, anémie, dysménorrhée,
ménorrhée, lymphatisme.
Troubles digestifs et anaphylactiques. Dyspep-
sie, anémie, fermentation d'origine digestive.
Atonie.
Doses : Grandes personnes : 1 verre à liqueur
ou une cuillerée à soupe après chaque repas.
Enfants : 1 à 2 cuillerées à café après les repas.
Durée du traitement : 20 à 40 jours suivant
l'état du malade.
Péptor du docteur Jaillet, 11, rue Pavée,
Paris (8).

EPHEDRINE HOUDÉ

Principe actif de l'Ephedra communis, var. hel-
vetica. Produit pur, non synthétique. Présenté
sous forme de granules tirés à un centigramme
de chlorhydrate.
Indications : **ASTHME**, Rhume des foies.
Posologie. Dose de début : 2 à 5 centigrammes,
on augmente progressivement jusqu'à dose opti-
ma, 5 à 15 centigrammes.
Dose d'entretien : 5 centigrammes le matin à
jeun, renouvelée trois les 3 ou 5 jours.
LABORATOIRES HOUDÉ, 9, rue Dieu, PARIS.

OPOCALCIUM GUERSANT. Tuberculose, convales-
cences, anémie, épuisement, troubles de la
croissance et de l'ossification, frac-
tures.
Cachets (Adultes : 3 par jour). Comprimés (Adultes 3
par jour). Granules (Adultes 2 cuillerées à dessert. Enfants
jusqu'à 12 ans 1 cuillerée à café. Enfants jusqu'à 5 ans 2 cuil-
lerées à café). Poudre spéciale pour enfants.
OPOCALCIUM IRRADIÉ Ephédrine irradiée
associée à l'Opocalcium.
Cachets, Comprimés, Granules.
OPOCALCIUM ARSENIC 3 cachets par jour
OPOCALCIUM GALLICOLÉ 3 cachets par jour.
LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX)

LA SANTHOSE Le Diurétique Idéal
pour excellence
la 3^e détreuve évite l'écoulement du cœur.
2 à 4 cachets par jour.
LABORATOIRES DE LA SANTHOSE
4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV).

LE MONDE MÉDICAL

Flançailles

— On annonce les fiançailles de Mlle An-
toinette Gerson avec le docteur Richard
Kohn.

— On annonce les fiançailles de Mlle Ger-
maine Numa-Sauvage avec le docteur Har-
ry Kinsdorf, de New-York.

Nécrologie

— Nous apprenons la mort accidentelle
du docteur Guston Trombay, survenue le
10 février 1930, à Saint-Arnoult (Seine-et-
Oise).

M. et Mme Maurice Lowys, le docteur
Pierre Lowys ont la douleur de faire part
du décès de leur fille et mère, Mme Alice
Lowys, décédée à Paris-Clamart, à 60 ans, le
8 février. Les obsèques ont eu lieu à Paris
dans l'intimité la plus stricte. Le présent
avis tient lieu de faire-part.

Mme Georges Marzli et ses enfants, le
docteur et Mme Georges Broustail, M. et
Mme Emile Broustail remercient sincère-
ment les amis qui, à l'occasion des obsèques
du docteur Georges Marzli, médecin lieuten-
ant-colonel des troupes coloniales, officier
de la Légion d'honneur, ceux de guerre,
leur ont manifesté toute leur sympathie.

— Le docteur et Mme Léon Chastant ont
la douleur de faire part de la mort accidentelle
de leur fils Jacques, ingénieur de l'Agri-
culture, survenue le 11 février, à l'âge
de 24 ans.

M. Jean Pietkiewicz, le docteur et Mme
Hérpin font part du décès de Mme veuve
Pietkiewicz, leur mère.

On annonce la mort :
Du docteur Jean Trombay, décédé en son
domicile à Paris, rue Claude-Bernard, 43.
L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte
intimité.

Dr docteur Auguste Béharé, chevalier
de la Légion d'honneur, chirurgien en chef
honoraire de l'hôpital d'Arras.

Avis de concours pour un emploi de professeur
suppléant à l'école préparatoire de médecine
et de pharmacie de Caen.

Par arrêté du ministre de l'Instruction pu-
blique et des beaux-arts en date du 7 février 1930,
un concours pour l'emploi de professeur
suppléant de la chaire d'histoire naturelle à
l'école préparatoire de médecine et de phar-
macie de Caen s'ouvrira le jeudi 5 octobre 1930
devant la faculté de médecine de l'université de
Paris.

Le registre des inscriptions sera clos six mois
avant l'ouverture du concours.

Avis de concours pour un emploi de chef de
travaux à l'école Préparatoire de médecine et
de pharmacie de Caen.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publi-
que et des beaux-arts en date du 7 février 1930,
un concours pour l'emploi de chef de travaux
d'histoire naturelle à l'école préparatoire de mé-
decine et de pharmacie de Caen s'ouvrira le
jeudi 25 avril 1930 au siège de ladite école.

Le registre des inscriptions sera clos six mois
avant l'ouverture du concours.

NOUVELLE BRÈVE

M. le Dr Halpé, Directeur de l'Ecole de
Médecine et de Pharmacie de Rouen, fait
connaître à l'Académie qu'il pose sa candi-
dature au titre de correspondant national
dans la première division (Médecine).

TRIDIGESTINE DALLOZ GRANULÉE

R.C. 128.340

Traitement de la Syphilis

MUTHANOL

Hydroxyde de bismuth radifère

Laboratoire 6, PERRE, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-10^e

Le PRÉVENTIV en usage
dans l'armée
M. H. M. H. M. H.
Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve
DES MALADIES VÉNÉRIENNES

Échantillon 9 frs
Étude 4 frs
Dans toutes les bonnes pharmacies
Echant. 40 rue d'Enghien, Paris.
Lafont MARCHAND & LEROY, Amiens

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

États spasmodiques nerveux, angoisses
palpitations, dyspnée, règles douloureuses,
troubles de la ménopause insomnies
diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour
ou avant de se coucher dans un peu d'eau
ou une infusion

ÉLIXIR de VIRGNIE NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause

Varices,

Varicocèles,

Hémorroïdes,

Phlébites.



DOSE :
Un verre
à liqueur
après
chaque
repas.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

**Lymphatisme
= Anorexie
= Tuberculoses
Convalescences**

— ADULTES : — — ENFANTS : — — NOURRISSONS :
2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-L.)

MÉDICATION BIO ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-
GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSium

**Sénilité
États dépressifs
Alcalose**

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS — INNOCUITÉ ABSOLUE

Il est intéressant, à plus d'un titre, de lire le rapport déposé sur le bureau de la Chambre des Députés, par M. Lefebvre, député du Nord, sur le projet de loi concernant l'Ordre des Médecins

ouvelle ? La Fédération nationale des syndicats médicaux de France a déjà, nous avons dit, examiné le problème et sa Commission spéciale a adopté des conclusions qui paraissent raisonnables à tous égards. Ce sont nous nous sommes inspirés pour l'élaboration de la présente proposition de loi.

« Organisation départementale. -- Nous proposons, pour ne pas multiplier les organisations et la paperasserie, de ne créer qu'une chambre des médecins par département, composée de neuf membres élus pour quatre ans par leurs pairs. La Chambre siégerait naturellement lorsque cinq de ses membres au moins seraient présents. Des suppléants remplaceraient les membres titulaires démissionnaires ou décédés.

La Chambre départementale des médecins rassérail le tableau des médecins du département. Ces derniers, au lieu de faire enregistrer leur titre à la sous-préfecture ou à la préfecture et au greffe du tribunal civil, ne seraient plus tenus que d'en informer le président de leur Chambre. Celui-ci aurait confectionné un tableau récapitulatif de casier judiciaire de tous les médecins, apposerait sur les inscrits sur les tableaux ou du dossier transmis par la Chambre du département d'origine, en cas de simple transfert du domicile d'un médecin.

« La Chambre aurait le droit de refuser l'inscription au tableau au cas où ces conditions et formalités ne seraient pas remplies. Le refus d'inscription au tableau pourrait toutefois faire l'objet d'appels devant des chambres régionales de médecins, élues au siège de chacune des circonscriptions académiques françaises. »

La Compétence des Chambres Médicales. — Nous proposons que nos Chambres puissent poursuivre, soit d'office, soit sur plaintes qui leur sont adressées. Nous croyons qu'il y a des cas où une Chambre ne devra pas attendre qu'une plainte ait été émise publiquement, et ait duré plus ou moins longtemps sans qu'une plainte ait été déposée pour agir pour l'honneur du corps médical tout entier. Il pourra se faire que la Chambre veuille tout de suite montrer sa réprobation pour l'attitude ou les pratiques dénuées de scrupules de certains praticiens.

En second lieu, nous estimons que notre organisme doit étendre sa compétence aussi bien aux conflits entre médecins qu'aux relations entre médecins et clients. Il doit nécessairement jouer le rôle d'une Chambre de conciliation professionnelle, et on ne voit pas quelle institution serait mieux placée que la nôtre pour trancher les différends d'ordre éminentement

« Pour moi, l'ordonnance qu'émet le docteur Bilaud, dans le rapport qu'il vient de présenter au Comité de la Fédération nationale des médecins médicaux de France sur le problème qui nous occupe. « Il faut bien savoir, écrit-il, qu'un conseil de l'ordre n'est pas uniquement et forcément un organisme d'expression, comme un tribunal qui applique la loi. Il est rigoureusement un organe de conciliation. Et il faut que les confrères assurés de la confiance générale n'est qualifié pour accomplir cette salutaire besogne. Combien de jeunes praticiens commettent des fautes, sans trop le savoir, et qui ne les perpétreraient pas s'ils en étaient dument avertis par les représentants respectés et officiels de leur profession. »

On ne peut mieux dire. Et nous croyons que les Chambres médicales pourraient arbitrer maints conflits que les syndicats n'ont pu régler, et cela sans qu'il soit nécessaire de leur munir au préalable d'un code de déontologie, prévoyant, dans le plus mince détail, les règles et les devoirs de la profession. Elles jugeraient tout simplement comme tout

« Par ailleurs, leur compétence s'étendrait à tous les agissements des médecins de nature à porter atteinte à l'honorabilité de la profession ; qu'il s'agisse de manoeuvres destinées à duper le public en lui faisant croire à la curabilité rapide des maladies considérées unanimement comme incurables, par exemple, ou à la publicité par affiches, placards ou autres, de l'existence d'officines locales tout autres que l'hôpital officielles, toutes contre l'objet et le but des lois précitées, les faits et les intentions sont trop évidents.

Les sanctions qui seraient prises. — La Chambre médicale pour ne pas traduire des médecins devant elle pour des faits étrangers à la profession des instant où ils attendaient l'avis du corps médical, elle ne pourrait prononcer des peines analogues à celles qu'elle prononce. Le Conseil de l'Ordre des médecins, c'est-à-dire l'avertissement, la réprimande, la suspension, la radiation du tableau. Ces deux dernières peines pourraient être susceptibles d'un appel devant une Chambre régionale formée de membres élus par les collèges médicaux de la région. La Chambre régionale n'aurait pour raison d'un membre titulaire et d'un suppléant par Chambre. Lorsqu'elles seraient des sanctions définitives, la Chambre médicale qui ne pourrait pas prononcer de sanctions instances serait chargée de les communiquer au préfet et au parquet du département.

(Voir la suite page 8)

Veaux riches sont presque les seuls qui aient maintenant, en dehors des villes, les moyens de faire les frais de coûteuses études médicales. Et s'ils ont la culture voulue, ils n'ont pas toujours cette solide éducation qui amenait les médecins d'hier à travailler souvent sans nul souci de récompense, et pour le seul plaisir de faire le bien et d'apporter un peu de réconfort aux déshérités de la vie.

Nous avons nos canailles, dit M. Mauric
de Fleury

On trouve aujourd'hui de plus en plus de médecins qui trafiquent honteusement de accidents du travail, d'autres qui dirigent des cabinets de consultation, d'autres encore les moyens de publicité connus les malheureux. On ne peut pas dire que c'est un certain. Ce sont eux que l'opinion publique a instruits du point de vue des médecins d'aujourd'hui. Nous avons nos canailles, écrit le docteur Maurice de Fleury, membre de l'Académie de Médecine. On en connaît partout. Des honnêtes hommes, capotés, instruits ont osé, par manque de suffisance, se livrer à des actes de désastres ; il existe des officiers d'opinion, des hommes de bien, des hommes de cœur. Certains - écologistes de savoir médiocre sont accusés de tirer en interminable longueur les conclusions de leur rapport, de faire un dommage pour le bonvêlole client ; on dit que d'autres s'associent à cinq ou six pour le malin plaisir de faire attendre le patient, et l'on a vu la triste affaire des « carnet

« Médicaux
« En fait, ajoutez-il, nous voyons un con-
« frère d'abord, et, par conséquent, habilement ou bier-
« cuniquement prendre la médecine sans
« chaleur d'âme, sans don de soi, unique-
« ment comme une affaire, où s'enrichit ou
« à se faire décorer ; on en connaît donc la
« dextérité est vraiment merveilleuse pour
« faire passer dans leur cassette l'argent
« qu'ils ont volé à la science, à la morale,
« fussent-ils libéraux. Affaire de tempéra-
« ment ? Mais que penser de telles compa-
« rances quand la vie humaine est en jeu ?
« Les médecins qui possèdent une aussi tri-
« bute mentale, disons-le très haut, sont assez
« rares et vraiment exceptionnels, ils n'en sui-
« raient pas moins le contrôle sérieux
« qu'exerce la science sur la pratique pour
« contrôler leurs idées et leur œuvre »

[illegible]

« Je sais bien qu'il les commissions versées, analogues en tous points aux commissions commerciales, le sont en secret et qu'il serait assez difficile aux Chambres de médecine que nous proposons de constater et de flétrir une pratique aussi abominable et criminelle. Les seuls cas pourtant qu'elles auront pu relever publiquement permettront de temps à autre, de rappeler aux médecins dénués de scrupules toute l'ignominie de certaines manœuvres. Et le public y trouvera son compte !

L'Ordre des Médecins et la liberté individuelle.

* On a prétendu qu'il était contraire aux idées modernes de multiplier les règles corporatives et les réglementations qui restreignent la liberté du public et celle des membres d'une profession quelconque. Déjà la Révolution avait supprimé les corporations et permis à qui que ce soit d'établir comme avocat ou comme médecin. Il en était résulté d'autre part que des gens d'affaires plus ou moins véreux avaient pris la place des avocats honnêtes et compétents. Il en était résulté d'autre part que des charla-

laus, rebouteux et guérisseurs de tout genre avaient tenté de prendre, par des procédés plus ou moins délicats, la place des médecins de profession. Cela n'avait guère d'inconvénients pour la profession d'avocat, et nous estimions toujours qu'il n'y a aucune nécessité absolue de maintenir l'ordre des avocats. Mais le danger était grand pour la santé publique dès l'instant qu'ils s'agissaient

des médecins.

L'opinion publique alarmée euvait la cause d'un rétablissement du monopole au profit des médecins du droit d'exercer la médecine. La loi du 27 ventose an XI pouvait et c'est elle qui, modifiée par la loi du 19 ventose an XII, a été appliquée jusqu'à aujourd'hui. La création que nous proposons d'un ordre des médecins n'apporte rien donc qu'une modification bien mince à la loi existante. Elle ne supprime aucune matière, une seule pour les médecins honnêtes ou pour le public. Seule une infime minorité de « médecins à gages », de guérisseurs de « maladies à grosses cures », de charlatans de médecins « moines », trouverait à redire. Le public se sentirait un peu plus protégé et il donnerait plus encore qu'par le passé toute sa confiance aux praticiens expérimentés et probes qui l'ont soutenu jusqu'ici.

L'action des syndicats

« l'action des syndicats. — On a prétendu aussi que les médecins étaient, à l'heure actuelle, aux trois quarts enrégimentés dans les syndicats et que ces syndicats paraissent pouvoir suffire à la régulation de la profession. Que s'ils ne suffisent pas, on pourra les rendre obligatoires et leur accorder un pouvoir disciplinaire. Disons tout de suite que nous ne voyons pas le Parlement modifier la loi sur les syndicats professionnels, sur un point aussi essentiel au seul profit des médecins. L'obligation d'adhérer à un syndicat ne modifierait nullement d'ailleurs les droits des administrateurs des syndicats à l'égard de leurs membres.

Quant à ces droits exorbitants, on remarque aisément qu'ils n'ont pu empêcher ni la défection, ni la désertion, ni la désobéissance, ni ceux que nous dénonçons tout à l'heure. Quant à la discipline, elle n'est pas dans le collet de la dictature. Le syndicat ne peut exécuter ses membres indisciplinés. Sans cela, il ne peut fonctionner. Il faut donc, pour faire payer, du concours des tribunaux ou des juges d'exception. C'est la loi. La Fédération nationale des syndicats médicaux de France est bien de cet avis. Elle a des pouvoirs qu'une chambre disciplinaire n'a pas. Elle a le droit de punir. Elle a des attributions, elle a la satisfaction générale, elle fait les avocats que cherchent les avocats, les juges que cherchent les juges, les fonctionnaires. Un syndicat bien dirigé, écrit le *Journal*, est une école de discipline, de conscience et digne le relèvement légitime des honoraires, la protection contre les abus trop faciles de la confusion du charlatan qui prétend guérir, la sanction de la fraude, la permission de comprendre. C'est aussi le relèvement du niveau social et du niveau moral de la profession. C'est la discipline volontairement imposée par la conscience collective de la famille. C'est ce remède à l'absurdité, à la rivalité, à la concurrence de vaines querelles. C'est ce remède à la débauche, au gaspillage, au chant à l'honorabilité de ses affiliés. De plus, c'est la discipline qui permet de faire respecter ce qu'il imposera fermement ses membres, de leur imposer les règles les plus strictes, de leur imposer le respect de l'ordre, de leur imposer l'obéissance au règlement du barreau, matériellement imposé.

« Pourquoi impossible chez nous ? Voilà ce que n'explique pas M. de Fleury, médecin illustre, qui, comme ses collègues de l'Académie ou de la Faculté, n'accepterait sans doute qu'avec ennui le moindre contrôle établi sur les actes de leur profession. Mais les avocats illustres de l'heure présente se sentent-ils diminués par le contrôle du conseil ? »

• En réalité le syndicat s'acharne à remplacer dans toute la mesure du possible les chambres médicales absentes. Il veille, à son défaut, à la moralité de ses adhérents, mais il faut répéter, tout d'abord, que le syndicat n'est pas obligatoire et ne pourrait pratiquement le devenir ; ensuite qu'il n'a pas les pouvoirs nécessaires pour imposer une ligne de conduite quelconque aux praticiens de base qui déshonorent la corporation.

• Comment donc organiser l'institution

Photo Informateur Médical.

M. LE PROF. BALTHAZARD
Président de la Confédération des Syndicats médicaux
qui s'est fait le défenseur
à l'Académie de Médecine du projet de loi
sur l'Ordre des Médecins

De même qu'il existe chez nous un ordre des avocats qui soumet la profession à des règles corporatives, et a pour objet essentiel de protéger les plaideurs contre les hommes d'affaires dénués de scrupules, il existe l'étranger, dans un certain nombre de pays en Angleterre, en Allemagne, en Espagne en Belgique, un ordre des médecins dont le but est de rappeler, le cas échéant, ces derniers au respect d'eux-mêmes et de ceux qu'ils soignent, en pleine confiance, toujours, appelant leur compétence.

* Le corps des médecins est, à vrai dire, l'un de ceux où l'on trouve le moins de valeurs, l'un de ceux où la probité, le désintéressement et la conscience professionnelle sont les plus développés, l'un de ceux qui ont rendu, dans le cours des âges, le plus de services à notre pauvre humanité sans cesse harcelée par les fléaux les plus divers.

[illegible]

L'opinion de la Fédération des Syndicats médicaux.

[illegible]

LES ŒUVRES MÉDICO-SOCIALES

Une nouvelle association s'applique à faciliter dans certains centres hospitaliers, la réalisation rapide des transfusions sanguines urgentes

L'organisation de ces centres a déjà donné des résultats probants qui viennent d'être exposés au cours de l'assemblée générale de ce groupement

La transfusion du sang est incontestablement la seule méthode qui permette de ramener à la vie des malades qui, pour une raison quelconque, ont eu à subir de très importantes pertes sanguines. Les différents systèmes qui furent successivement proposés pour transférer, au moins temporairement, le sang dont l'organisme de ces mala-

trême urgences et dans l'impossibilité de transport à l'hôpital.

C'est à la fin de l'année 1928 que fut fondée « la transfusion sanguine d'urgence ». L'association fut en effet son assemblée générale constitutive le 18 décembre 1928 dans la salle du Conseil de la Faculté sous la présidence du professeur Roger.

Depuis cette époque son œuvre a été considérable et son activité a marqué une progression continue dont les quelques chiffres suivants donneront une idée précise : Pendant l'année 1929, il a été fait 382 transfusions, dont 230 furent effectuées dans les hôpitaux de l'assistance et 42 en ville. Ce chiffre se décompose comme suit pour les trimestres successifs : 36 transfusions pour le 1^{er} trimestre, 55 pour le 2^e, 58 pour le 3^e, et 119 pour le 4^e.

La société compte à l'heure actuelle plus de cent membres. Son conseil d'administration est composé de M^{rs} le marquis de Crussol, président ; M. Z.-G. de Lobo, vice-président ; Pierre Simon, secrétaire générale ; Léonard Bérain, secrétaire générale adjoint ; le D^r Simone Hadamard, trésorier ; Dridoul, secrétaire adjoint, et de trois conseillers techniques qui sont : le prof. Gosset, le prof. agrégé Levy-Solal, accoucheur de la maternité de Saint-Antoine, et le D^r Tanick, médecin des hôpitaux.

L'assemblée générale de l'association

Après 13 mois d'existence « la transfusion sanguine d'urgence » a tenu la semaine dernière sa première assemblée générale annuelle sous la présidence du D^r Louis Mourier, directeur général de l'Assistance publique.

Après l'exposé par le secrétaire général, M^r Pierre Simon, du rapport moral de l'association et la lecture par M^r Hadamard, trésorier, du compte rendu financier, la parole fut donnée au D^r Tanick qui exposa le fonctionnement médical de l'œuvre de la transfusion sanguine depuis l'année 1929 et montra les importants services que cette organisation a permis de rendre dans les hôpitaux. Insistant sur l'importance de la transfusion, l'orateur signala les statistiques de M. Levy-Solal qui ont établi que depuis l'organisation de la transfusion sanguine d'urgence, la mortalité par hémorragie est tombée à zéro à la maternité de l'hôpital Saint-Antoine où il fallait auparavant, quelle que fut la médication mise en œuvre, compter une moyenne de cinq cas mortels chaque année.

M^r de Crussol, président du conseil d'administration, prononça ensuite une courte allocution au cours de laquelle elle rendit hommage à tous ceux qui se sont fait les promoteurs ou les initiateurs de cette œuvre et qui lui ont apporté leur aide matérielle ou leur dévouement.

Puis le prof. Gosset, dans un discours aussi sobre qu'émouvant, montra le chemin parcouru depuis un an par cette association dont il rapporta les origines ainsi que les circonstances de sa création. L'éminent chirurgien évoqua ensuite le fonctionnement des premiers centres de transfusions créés dans les hôpitaux de l'assistance, en particulier du rôle qui fut organisé dans ce service de la Salpêtrière et qui dirige le D^r Roche. Ce prof. pour mieux montrer ce que l'on peut attendre d'une véritable organisation dans un grand centre chirurgical, tant au point de vue pratique qu'au point de vue scientifique, le prof. Gosset, après avoir rappelé les conditions dans lesquelles on peut être amené à pratiquer la transfusion dans un service de chirurgie, relata quelques observations particulièrement concluantes où la vie du malade fut sauvée grâce à cette intervention.

En terminant, l'orateur adressa des remerciements émus à tous ceux dont le généreux concours a permis de mettre sur pied en un temps aussi court une œuvre aussi utile.

« En partant d'ici, dit-il, vous pourriez vous dire que la chose la plus belle qui soit morale c'est d'avoir contribué à sauver quelqu'un, même dont on ne sait pas le nom ! »

« Et si la chose la plus belle qui soit morale n'est personne, à quelque carrière qu'il appartienne, qui ne soit à certains moments plus ou moins jaloux ou jaloux de ce qu'il connaît parfois des heures de découragement. Mais on trouve un grand réconfort si, un temps en temps, à ces moments surtout, on songe à un homme qui allait mourir et qu'on a pu conserver aux siens en faisant tout ce qu'il fallait. Tous les collecteurs de sang, avec sa vie à plusieurs malades ; et c'est en leur nom que je vous dis merci... »

(Voir la suite page 10)

aux
azotémiques

sain hypoxolé

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

sain complet

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments celluloseux à l'aide de moutures très poussées.

aux
dyspeptiques
entériques

sain grillé

biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

a marque

aoh

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

publicité MEDICA

M. LE PROFESSEUR GOSSET

de se trouve ainsi irrémédiablement privé, ou tout au moins en danger, d'une certaine quantité de sang. Cette situation, si elle n'est que temporaire, en dehors de la transfusion sanguine, qui ne soit continuée à un certain point, et le sang de l'organisme lui-même. Il semble pas de l'avis des spécialistes les plus compétents, avoir pu satisfaire les aspirations de certains auteurs avaient fondées sur lui.

Il est donc aujourd'hui indiscutablement établi qu'en cas de hémorragies très graves, la transfusion sanguine est une intervention irremplaçable. Et une telle certitude, basée aussi bien sur constatations cliniques que des résultats de l'expérimentation. Mais le gros inconvénient de cette méthode réside généralement dans la difficulté fréquente de son application. Il est certain que bien des malades, aussi bien en ville que dans des services hospitaliers, ont succombé faute d'avoir pu subir à temps la transfusion urgente qui sauve et qui seule pouvait les sauver. Et cela se conçoit si l'on songe à toutes les conditions qui doivent se trouver réunies pour que puisse être réalisée une transfusion d'urgence : Présence du donneur, concordance des groupes sanguins, présence d'un technicien habile, temps à la pratique de cette intervention qui — si simple qu'elle ne nécessite que les instruments appropriés dont on dispose aujourd'hui — n'est adéquate pas moins un processus sérieux. Avant d'être admis à l'indispensable assés-blage offert bien souvent, dans les services les mieux organisés, des difficultés insurmontables dont la conséquence est que l'on assiste impuissant à des morts qu'on aurait pu éviter.

L'association pour la transfusion sanguine d'urgence

Certaines personnes se sont étonnées de ces considérations. De leurs efforts combinés à cet autre récemment une œuvre essentielle, pluridisciplinaire qui n'a d'autre but que de faciliter — en collaboration avec l'Assistance publique — l'organisation de services centraux de transfusions prêts à fonctionner immédiatement, en cas d'hémorragie grave, des techniques exercées et des donateurs régulièrement étudiés.

Entre la proposition destinée à faire admettre la transfusion sanguine comme traitement pluridisciplinaire dans toutes les grandes hôpitaux, cette association, dite « la transfusion sanguine d'urgence » a pour moyen

1^{er} La rémunération des donneurs conjuguée avec l'Assistance publique.

2^e L'organisation de tout service que pour occasionner l'extension de cette œuvre.

3^e Le paiement partiel ou total de tous les transfusions sanguines à domicile, dans les familles nécessiteuses, en cas d'ex-

L'ORDRE DES MÉDECINS

(Suite et fin de la page 6)

« Les interdictions d'exercer temporairement ou définitives seraient toujours tolérées. Nous ne sommes pas partisan de mesures comme celles qui interdiraient seulement de faire des certificats ou de prescrire des substances toxiques. Un médecin sans conscience est en droit de changer publiquement d'adresse au point d'être interdit par ses pairs, nous ne voyons pas ce que l'interdit public gagnerait à ce qu'il continuât, même sans prescrire, à exercer. Nous voyons très bien, au contraire, le danger qu'il en résulterait.

« Tels sont les principes, très simples, on le voit, sur lesquels nous voudrions faire reposer l'institution nouvelle. Cette institution repose, croyons-nous, à une nécessité véritable. L'heure actuelle et elle traduit le vœu autant du corps médical tout entier que du public, le premier intéressé dans l'affaire.

Le projet de loi concernant l'Ordre des Médecins.

Nous soumettons donc à la Chambre des Députés la proposition de loi suivante :

Article premier. — Il y a dans chaque département une Chambre des médecins.

Art. 2. — Cette Chambre se compose de neuf membres titulaires et de neuf membres suppléants, élus tous les quatre ans par les médecins du département inscrits au tableau.

Art. 3. — Sont éligibles aux fonctions des membres de la Chambre des médecins, les docteurs en médecine ayant cinq ans au moins de pratique médicale.

Art. 4. — La Chambre des médecins siège valablement lorsque cinq de ses membres sont présents. Les membres suppléants sont appelés, dans un ordre établi d'après le nombre de suffrages obtenus, à remplacer les titulaires démissionnaires ou décédés.

Art. 5. — La Chambre des médecins dressa le tableau des médecins exerçant dans le département et le tient à jour. Elle se fait communiquer le casier judiciaire de ceux qui demandent leur inscription au tableau et le dossier de ceux qui transfèrent leur domicile dans le département. Elle peut refuser l'inscription au tableau à toute personne qui ne remplit pas certaines conditions d'honorabilité déterminées par elle.

Tout refus d'inscription au tableau peut faire l'objet d'un appel devant la Chambre régionale dont il sera parlé ci-après.

Art. 6. — Dans chaque chef-lieu d'académie siège une Chambre régionale des médecins élus par les Chambres départementales ou ressort de l'académie, à raison d'un membre titulaire et d'un suppléant par Chambre. Cette Chambre statue sur les appels relatifs au refus d'inscription au tableau et aux décisions comportant l'interdiction temporaire ou définitive de pratiquer la médecine. Elle transmet ses décisions aux Chambres départementales intéressées qui en informent la préfecture et les parquets du département.

Art. 7. — La Chambre des médecins poursuit et réprime d'office ou sur plainte reçue tous agissements honteux, toutes manœuvres de médecins tendant à tromper le public et d'une façon générale tous actes portant atteinte à l'honorabilité de la profession.

Elle arbitre également tous conflits professionnels entre médecins de la circonscription. Si les conflits se produisent entre médecins de départements différents, la Chambre compétente est celle qui a été la première saisie du conflit.

Art. 8. — La Chambre des médecins peut prononcer les pénalités suivantes : l'avertissement, la réprimande, la privation pour un an et la privation définitive du droit d'exercer la médecine. Les décisions comportant l'un de ces deux dernières peines sont susceptibles d'appel devant le tribunal régional. Lorsqu'elles sont devenues définitives, elles

Prix de la Société des sciences de Lille

Dans sa séance annuelle, la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, a décerné les prix suivants :

Le grand prix Kuhlmann (1.000 fr.) à M. Morvillez, professeur à la Faculté de médecine de Lille, pour l'ensemble de ses travaux scientifiques.

Le prix Pingreron (1.000 fr.) à M. Ducamp, docteur en médecine et des sciences, pour ses travaux rendus comme directeur du Bureau d'hygiène de la Ville de Lille.

Le prix Emile Wertheimer à M. le docteur Jean Tisserand, professeur de médecine expérimentale à la Faculté de médecine de Lille, pour la valeur de ses travaux de recherches.

Un prix du Département (section Médecine), médaille d'or, à M. le docteur André Breton, chef de clinique médicale à la Faculté de Lille, fils de notre regretté collègue le professeur Breton.

Un prix du Département (médaille d'argent), à un jeune étudiant en médecine, pour avoir Recueil de vers, signé du pseudonyme Pierre d'Alcibi.

Service quarantenaire d'Egypte

Poste de sous-directeur médecin

Un concours est ouvert pour un poste de sous-directeur médecin dans le service quarantenaire.

Conditions : être docteur en médecine, âgé de 32 à 44 ans, connaître deux langues, dont l'une doit être le français ou l'anglais. Les appointements mensuels attribués à ce poste sont de 10 livres égyptiennes au début, avec augmentation jusqu'à 75 livres.

Adresser les demandes sous pli recommandé à M. le président du Conseil quarantenaire, Alexandrie (Egypte), avant le 30 avril 1930.

Pour tous renseignements, s'adresser au ministère de la Marine marchande, service S, bureau de la navigation.

Le médecin marron était de Bombay

On a arrêté, à son domicile, 60, rue Bloem, le docteur Batschinsky, 45 ans, originaire de Bombay, et son infirmier, Jean-Marie Salomon.

Tous deux, dans une clinique, 11, rue Pouchet, maquillaient les blessures de nombreux ouvriers et touchaient d'importantes primes d'assurance.

Le médecin, habituellement absent, se faisait remplacer par un Hindou qui a été inculpé d'exercice illégal de la médecine.

Société Odontologique de France

L'Assemblée générale de la Société Odontologique de France a eu lieu le mardi 29 janvier 1930 à l'Ecole Odontotechnique.

Le bureau a été constitué de la façon suivante : Président, Dr Dufourmentel ; vice-président, M. Nivard ; vice-président, M. Max Filderman ; secrétaire général, M. René Sudis ; secrétaire adjoint, M. Alfred Clavier ; secrétaire des séances, M. Taloux ; trésorier, M. Zzoual ; bibliothécaire, M. Devin.

sont portées par la Chambre qui les a prononcées en premier ressort à la connaissance du préfet et des parquets du département.

Art. 9. — Les Chambres de médecins rendent des décisions motivées. Un règlement d'administration publique, définissant les règles de procédure qui seront en usage devant elles.

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPECTIQUE



1.300 chevaux donneurs de sérum constituent la Cavalerie

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Vaugirard — PARIS (6^e)

per os

Citrosodine

Affections de l'Estomac
Vomissements des Nourrissons
Viscosité du sang
Phlébites, Pneumonies
etc.

Injectable

Clisémine

Hémorragies

Comm. Académie de Médecine
D^r H. Renaud Mai 1926

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS
LABORATOIRES LONGUEY 34, rue de Valenciennes, 34

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis treize-cinq ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des corps savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action extractrice de la vitalité si nette sur les tissus atones, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION du PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsolforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante ou il craint l'envennement de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possèdent avec l'IMPREGNATION GOMENOLEE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Renseignements, Échantillons :
48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10^e

Mouvement dans le personnel supérieur du service de santé

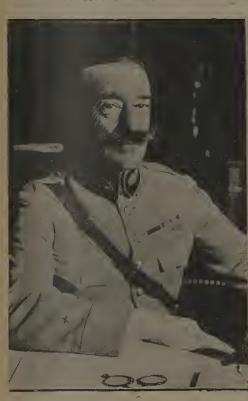


Photo Informations Médical

M. DOPFER

M. le Professeur Dupont, Médecin Inspecteur général de l'armée, vient de prendre possession de son poste à la direction du service de santé du Ministère de la guerre. — Jamais la septième direction de ce ministère n'eut de titulaire plus savant et plus sympathique.

Dans les hôpitaux de Paris

CONCOURS DE CHIRURGIE DES HÔPITAUX DE PARIS

Séance du 10 février 1930

Epreuve écrite anonyme

Question. — Rinsu cavités. Des adhérences artérioveineuses, servaient de la Jugulaire interne et du tronc cœliacal.

LISTE DES CANDIDATS ADMIS À PRENDRE PART AU CONCOURS DE MÉDECIN DES HÔPITAUX (Admissibilité).

MM. les docteurs : Rachez Jean, Olivier Henri, Garin Raymond, Hillebrand Pierre, Hamberg Maurice, Crisol Jean, Bolinsky Elieane, Baulier André, Theoret Jacques, Bourgeois Pierre, Barthey Maurice, Bocage André, Pollet Louis, Meyer Jean, Le Brin Du Bois-Voir Roger, Vichon Jean-Baptiste, Thevenard André, Priour René, Lamy Maurice, Froment Paul, Laporte André, Peron Henri, Peron Jean, Benda Raymond, Bouché Georges, Cayla Alfred, Morlaix Joseph, André Elie, Christophe Jean, Schmitz Paul, Darguez Jean, Weissmann Robert, Korilyak Bassi, Lichtner André, Marie Julien, Mlle Dreyfus Germaine, George Paul, Levy Robert, Le Maire André, Isaac Georges-Pierre, Lavayrère Paul, Olivier Jean, Levy Maurice, Perisson Joseph, Lemerand Jacques, Gutmann René, Deschamps Pierre, Thuellet Robert, Mousnier Jean, Gambier André, Martin René, Clément Robert, Calenda Jean-Marie, Pellissier Louis, Bascorret Maurice.

Sont dispensés des épreuves d'admissibilité, les candidats dont les noms suivent (titulaires de deux admissibilités) :
MM. les docteurs : Bihl Ernest, Chevalier Marc, Huet Bertrand-Fortune, Lalong Marcel, Ravin André, Schulmann Ernest.

TIRAGE AU SORT DU JURY DU CONCOURS DE MÉDECIN DES HÔPITAUX (Admissibilité), EFFECTUE LE 11 FÉVRIER 1930.

MM. les docteurs : Duvoix, Courtis-Siffitt, Lalonde-Lavayrère, May Comte, Beaumont, Lery, Halbron, M. P. Weil, Lian, Parmetier, Paiseaux, Terrie, pour substituer au docteur Louis Bonrand, secrétaire général, 6, rue Villard-de-Bijoux, Paris (XVIII).

Médecins Parisiens de Paris

Le jeudi 7 février, au Palais-D'Orsay, à 7 h. 30, aura lieu le *Grand dîner annuel* (le menu de soirée), suivi d'une *soirée dansante*. Il est rappelé aux membres de l'Association qu'en s'inscrivant ils peuvent inviter des personnes de leurs familles ou des amis. — Entrée, pour seules, au docteur Louis Bonrand, secrétaire général, 6, rue Villard-de-Bijoux, Paris (XVIII).

A L'ACADÉMIE de MÉDECINE

Le Prof. Brindeau, M.M. Pierre Cartier et de Peretti della Rocca, signalent la présence du bacille tuberculeux dans la liqueur céphalo-rachidienne d'un fœtus.

Les manifestations de l'envasement du nouveau-né par le bacille de Koch, alors qu'il a lieu dans l'utérus, peuvent se présenter, disent les auteurs, sous différents aspects. Tantôt cet envasement se traduit par des lésions analogues à celles qu'on rencontre chez l'adulte, tantôt comme M. Calmette a été le premier à en faire la preuve, c'est par l'incubation au cobaye des organes du produit de conception paraissant absolument sains, qu'on peut juger de leur nature tuberculeuse.

Il en est de même chez le fœtus et dans ce cas dont nous allons rapporter l'histoire, la preuve de cet envasement du fœtus par le bacille de Koch nous a été donnée par la liqueur céphalo-rachidienne. Il s'agit d'une femme enceinte de cinq mois et demi à six mois, entrée à la clinique Tulleur pour des nécessités médicales. Le diagnostic de méningite tuberculeuse s'imposait car cette malade présentait, sur la face antérieure du sternum, deux abcès froids.

Elle mourut au bout de quelques jours et aussitôt après la mort, par désinfection, on ouvrit le fœtus chez lequel l'un de nous préleva immédiatement un 1/2 cent. cube de liqueur céphalo-rachidienne.

L'autopsie de la mère nous montra un petit abcès situé sur la dure-mère, perforant la voûte crânienne et soulevant l'épéranée à 2 millimètres environ. Du côté du cerveau, au niveau de la suture de Sylvius, les membranes étaient décollées. La région comprise entre le pécunéole et le chiasma baignait dans le pus. Au niveau de la 2^e circonvolution temporelle gauche, on rencontrait un abcès dans l'épaisseur de la substance corticale. Au pécunéol, deux abcès causés au sommet droit, les deux noyaux étant couverts par la substance blanche. Les deux abcès dont nous avons parlé.

Chez le fœtus, rien de remarquable, si ce n'est une congestion intense du cerveau. L'examen direct du pus du sternum nous révéla des bacilles de Koch, longs et arrondis, en assez grand nombre. Ces bacilles coulaient le cobaye.

Quand, trois jours, les animaux inoculés avec des émulsions de foie, de rate, de rein et de pécunéol, sont morts au bout de un à trois mois sans présenter aucune lésion.

Toutefois, un cobaye, auquel on avait inoculé 2 cent. cubes d'émulsion du pécunéol, mourut à l'autopsie une tuberculose généralisée.

Enfin, le liquide céphalo-rachidien de ce fœtus, qui n'avait pas été possible d'examiner directement à cause de la trop petite quantité obtenue, tuberculisa également le cobaye. L'animal en expérience mourut au bout de six-vingt-quatre jours, ayant mangé de 150 grammes. Il présentait des lésions manifestement tuberculeuses.

Ganglions de l'aîne (point d'inoculation). Ganglions sacrés et lombaires fibreux. Plusieurs tubercules sur la foie. Rate augmentée de volume et couverte de tubercules. Il est intéressant de chercher, chez le cobaye, par des inoculations successives du foie, de la rate, du rein ou du pécunéol des animaux qui sont morts sans lésions après avoir reçu des émulsions des organes du fœtus, d'où une tuberculose manifeste et domptée des bacilles acido-résistants. M. Calmette, en effet, a montré que quelquefois ce n'est qu'après deux ou trois passages qu'on arrive à un tel résultat. Malheureusement le matériel d'animaux ne nous a pas permis de faire cette expérience.

Néanmoins, il est intéressant de remarquer la coexistence, dans ce cas, de nous tirer aucune conclusion, qui a fait que nous retrouvons chez la mère et chez le fœtus le bacille de Koch, dans le système cérébro-spinal.

En résumé, il y a lieu de noter que si l'envasement du fœtus par le bacille de Koch, transmis par la mère peut être mis en évidence par l'inoculation au cobaye des organes thoraciques ou abdominaux de ce fœtus, il peut l'être, dans certains cas, par l'inoculation du liquide céphalo-rachidien.

L'Académie de médecine a procédé dans sa dernière séance à l'élection de deux membres correspondants nationaux dans la section de médecine : MM. Darnaud, d'Hauteville, et le prof. Gastagne, directeur de l'École de médecine de Clermont-Ferrand, ont été élus à une forte majorité.



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants grammes par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans la parafe hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine, sans le verre BLACON POUR ÊTRE CURÉ DE 3 JOURS! 23 FRANCH.

Personne ne conteste

L'EFFICACITÉ

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, la peau et les muqueuses se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les scrofulaires.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

Contre la SCIATIQUE, le RHUMATISME :
CAMPHRO-SALYL FRASSE

Chaque ampoule contient : 6 gr. 20 de Salicylate de Benzyle 6 gr. 10 de Camphre

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE :
GOUTTES HYPOTENSIVES FRASSE

à l'Extrait de Guai et au Nitrite de Soude

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Aéro-sol
Phosphore Organique

NALINE

INDICATIONS :

PUISSANT RÉPARATEUR de l'organisme débilité

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULA - ANÉMIE
SŒURÉTÉ
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE
BROCHITES
ASTHME - DIABÈTE

FORMES : Littra, Granul, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Échantillons : à M. MOUÏNETAT, 12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE (Seine)

R. G. Seine, 215.429 B

COST GRAS

un grain avant repas du soir régularise estomac & intestin

LES ŒUVRES MÉDICO-SOCIALES

(Suite et fin de la page 7)

Avant de lever la séance, M. Moutier prit à son tour la parole pour exalter cette œuvre — dont la création, d'ailleurs, répondait à une si grande nécessité, et dont les promoteurs ont si souvent sacrifié leur santé —. Avant d'avoir évoqué le souvenir de la mission laudable que, pendant la guerre, son maître lui transmise à l'ordre du jour de la thérapeutique d'urgence, le directeur de l'Assistance publique termina des résultats connus par l'assistance et des tâches ardues à accomplir pour l'avenir.

Répondit-il, c'est sur ce mot que je veux finir, certain qu'on ne saura trouver de plus approprié lorsqu'il s'agit d'une œuvre qui est celle qui nous rassemble. Aussi bien les savants que les ouvriers, les humbles et les entourent ne sont-ils de ce mot inscrite en une règle de conduite — un acte de foi.

Le but de l'œuvre et ses moyens d'action

A l'issue de cette assemblée générale, nous avons pu obtenir les précisions suivantes sur les buts et les moyens d'action de cette œuvre qui est le grand intérêt médico-social validé d'être signalé et qui mérite, nous semblait-il, d'être mieux connue, aussi bien dans le grand public que dans les milieux médicaux. « Il faut, nous a-t-il été dit, que l'usage de la transfusion devienne une règle pour la mort par hémorragie disparus — dans les juries où, depuis l'asopie, la mort par infection a débouté les médecins. »

Le but de notre œuvre est d'organiser l'intervention de manière à ce qu'elle puisse être continuée sans retard par les techniciens exercés disposant d'un nombre suffisant de donneurs de sang préalablement étudiés. En réduisant le temps perdu au minimum, on évite des morts résultant d'une intervention trop tardive.

Pour les techniciens, notre action se borne à « grouper » ceux dont l'Assistance Publique ou grand donneur.

Le problème le plus essentiel est celui des donneurs. Par voie de propagande et d'efforts, nous réparons ces vérités autour d'elles indicées, à savoir :

1° Que la saignée, dans les limites pratiques pour une transfusion sanguine (3 à 500 grammes environ — pour les grandes transfusions on a recueilli à plusieurs donneurs —) n'est susceptible de provoquer aucun accident.

2° Bien mieux, que les sujets pléthoriques en bénéficient et que nombreux sont ceux qui rechutent des saignées périodiques ;

3° Que sur des milliers d'observations, aucun cas de contagion en retour n'a été signalé.

Le recrutement des donneurs est uniquement assuré par inscriptions volontaires dans les centres de cette œuvre ouverte dans chaque hôpital et mis, avec l'autorisation de l'Assistance Publique, à la disposition des membres de son personnel comme de tous autres.

Les garanties exigées des donneurs sont obtenues par des examens de laboratoire renouvelés à intervalles réguliers.

Leur indemnisation est assurée par notre œuvre conjointement avec l'Assistance Publique.

Grâce à un système de fiches, les résultats obtenus comme les réactions observées sont centralisés de manière à permettre, avec l'établissement de statistiques — des observations — et scientifiques. Ainsi se trouvent réalisés des centres d'études susceptibles d'aboutir au perfectionnement de la transfusion sanguine elle-même.

Pour qu'une telle œuvre puisse continuer à progresser dans la voie qu'elle s'est tracée, il faudra, de toute évidence, qu'elle soit toujours aidée pécuniairement. Du fait de la rétribution à quelle donneur à chaque donateur, les dépenses qu'elle est obligée d'entreprendre sont en effet considérables. C'est ainsi que, pour le 1er trimestre, elle a dépensé 52.000 fr. 75, qui représentent le total des dépenses de l'année écoulée, 59.900 francs ont été consacrés au paiement des donneurs. Les sommes versées à cet effet sont ainsi réparties pour les 4 trimestres : 14.000 francs pour le premier trimestre, 13.900 francs pour le deuxième, 13.100 francs pour le troisième, 27.400 francs pour le quatrième.

On comprend dans ces conditions que M.

XXI^e Congrès français de Médecine

Lière, Septembre 1930

Le mardi, 22 septembre prochain, s'ouvrira, à Liège, sous la présidence de M. le professeur de Beoo, le XXI^e Congrès français de médecine. Le comité d'organisation de ce Congrès est constitué par M. le docteur de Beoo, professeur à l'Université de Liège, président ; le docteur de Stalla, professeur à l'Université de Gand, M. le docteur Lemaire, professeur à l'Université de Louvain et M. le docteur Verheugen, professeur à l'Université de Bruxelles, vice-présidents ; M. le docteur Boukhan, professeur à l'Université de Liège, secrétaire général ; M. le docteur Schoot, professeur à l'Université de Liège, trésorier.

Les questions suivantes ont été choisies par l'Assemblée générale de l'Association des Médecins de langue française, pour fixer l'ordre du jour de la XXI^e session :

Pathologie médicale. — Les hyperlipémies. Rapports : M. le professeur Marcel Labbé ; M. le docteur Alerand et Gilbert Dreyfus. — La fièvre de Liège. Rapports : M. le docteur de Stalla, de la Faculté de médecine de Paris ; M. le docteur d'Ardenne, de la fondation Reine Elisabeth, à Bruxelles ; M. le professeur Bernard, de la Faculté de médecine de Lyon.

Pathologie générale. — Le métabolisme de calcium.

Rapports : M. le professeur L. Blum, de la Faculté de médecine de Strasbourg ; M. le docteur Brul, de la Faculté de médecine de Liège ; MM. les docteurs M.-P. Weil et Guillaumin, de la Faculté de médecine de Paris ; M. le professeur Mouriquand, de la Faculté de médecine de Lyon.

Thérapeutique. — Les indications thérapeutiques de l'insuline et de la diète.

Rapports : M. le professeur Host, de la Faculté de médecine de Liège ; M. le professeur agrégé Aubertin, de la Faculté de médecine de Liège ; M. le professeur de Stalla, de la Faculté de médecine de Liège ; M. le docteur Le Fèvre de Arrie, de la Faculté de médecine de Bruxelles.

L'exposé de chaque groupe de rapports sera suivi de la discussion du sujet traité et de communications concernant ces sujets eux-mêmes. Les communications pourront également être faites sur des sujets importants étrangers aux questions traitées. Les auteurs de ces communications ont un résumé explicite, remis au Secrétaire général, le 1^{er} septembre 1930, au plus tard, pour l'agrément du bureau.

Des fêtes, réceptions et excursions seront organisées, dont le programme sera donné ultérieurement.

Dès à présent, le Bureau du XXI^e Congrès français de Médecine fait appel à tous les membres de l'Association des Médecins de langue française, ainsi qu'à tous médecins et savants de toutes nationalités. Il les invite à adhérer au Congrès et à participer activement à ses travaux.

Renseignements d'ordre pratique concernant l'adhésion et la participation active au Congrès. Les titres de communications devront être adressés, le plus tôt possible, à M. le professeur Boukhan, secrétaire général, 16, rue Beekman, à Liège. Le bureau du Congrès le juge utile, nous avons vu que c'est, de façon générale, le cas pour les communications étrangères aux sujets rapportés — le texte in-extenso, définitif et dactylographié, en un exemplaire de la communication devra également lui être remis avant le 1^{er} septembre. L'écriture des communications s'écrit en français, à 4 pages d'impression.

Il est rappelé que les membres adhérents des Congrès français de Médecine comprennent :

1° de droit, les membres de l'Association des Médecins de langue française ;

2° sous réserve d'acceptation par le bureau du présent Congrès, les médecins et savants qui intéressent les questions médicales.

Tous participent, au même titre, aux travaux du Congrès et en reçoivent les publications.

Les étudiants en médecine et les membres non médecins de la famille des Sociétaires ou des Adhérents peuvent être admis comme membres associés.

La cotisation pour les membres adhérents du XXI^e Congrès français de Médecine est fixée à 100 francs belges (20 belgas), celle des membres associés à 50 francs belges (20 belgas).

Les adhésions accompagnées du montant de la cotisation sont reçues jusqu'au 1^{er} septembre, par le professeur Schoot, trésorier du Congrès, 41, rue de la Cour, à Liège (commune de Châteaubleu, Belgique) ou 77241, du XXI^e Congrès français de Médecine, rue Louvain, 41, Liège, qui délivrera une carte de congressiste tenant lieu de quitus.

Mourir ait tenu, au cours de son allocution, à faire appel à toutes les forces vives de la France, à cette œuvre si utile. Nous ne pouvons que nous joindre à l'éminent directeur de l'Assistance Publique pour souhaiter de voir se multiplier les gestes généreux qui sauveront des vies humaines.

ANÉMIES

Reconstitution des GLOBULES ROUGES

ADULTES

et

ENFANTS

aucune contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE Par le FOIE DE VEAU

- Présentation -

ADULTES : Boîtes de 6 ampoules

1 ampoule 10^{cc} = 125 gr. foie

ENFANTS : Boîte de 12 ampoules

1 ampoule 2^{cc} = 25 gr. foie

- Doses -

1 à 3 ampoules par jour

ABSORPTION FACILE

TOLÉRANCE PARFAITE

Avec le lait de veau EN AMPOULES BUVABLES

Ech. et littérature : A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris



Lait concentré sucré

non surchauffé, non écramé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infalsifiable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, soigneusement malé à l'avenance.

Farine MILO

"Prototypé de la bouillie malée", aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, athéropiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Litt. et Ech. :

NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)

R. C. Seine No 145 954

LE MEILLEUR DE TOUTES LES ANTI-PTÉRIQUES URINAIRES

ET ANTISTOPES DE PLUS EN PLUS

ROMETINE LAMBIOTTE FRÈRES

REMANÈGEANT DÉTENDANT CROISSANT PUR

URÉMIQUE URÉMIQUE

AN COMPLEXE AN COMPLEXE

complet par jour complet par jour

ANTISEPTIQUE URINAIRE

BLÉNORRAGIE ET TOUTES COMPLICATIONS

ANTISEPTIQUE BILIAIRE

ARTHRITISME, URICÉMIE

INFECTIONS, SEPTICÉMIES

RECONSTITUANT

Le Plus Puissant - Le Plus Scientifique

Le Plus Riche

LABORATOIRE DES PRODUITS SCIENTIFIQUES

21, rue Chapal, 21, PARIS

TRICALCINE

RECONSTITUANT

RECALCIFIANT

RECALCIFIANT

LABORATOIRE DES PRODUITS SCIENTIFIQUES

21, rue Chapal, 21, PARIS

LA TRICALCINE PURE

Se vend : en Poêles, Complots,

Cachets Granules Pastilles Choc.

TRICALCINE, METHYLRALBINE,

ADRENALINE, FLORÉNE

En cachets seulement

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

UN CAS DE CHANGEMENT DIGITAL. — R. BERARD (*Bulletin Médical*).

S'il est important de faire un diagnostic précis, il faut avant tout savoir éliminer les causes d'erreur : classiquement, le changement du doigt — et notre cas est typique, il peut servir de description — est d'inflammation peu marquée, en général peu douloureux (sauf s'il est sous-aiguë), presque sans ulcération anfractueuse, décolorée; l'œdème est froid, extrinsèque, et typiquement axillaire, et l'évolution très lente pouvant aller jusqu'à cinq et six mois. L'infiltration massive donne fréquemment un doigt globuleux. Le panaris, lui, est très inflammatoire : douleurs lancinantes, ulcération en perle, œdème très inflammatoire, et typiquement phalangeal et allé existant ; son évolution est aiguë. Quant à la tuberculose, elle ne peut atteindre ce développement qu'après un temps beaucoup plus prolongé : les mycoses ne se confondent guère avec le chancre, mais plutôt avec l'onxis syphilitique et d'ailleurs leurs localisations intéressent généralement tous les doigts ; exceptionnellement quelques-uns d'eux sont pas atteints. Des recherches de laboratoire d'ailleurs apporteraient les précisions nécessaires. Ici, l'écume unguaire, à supposer qu'il n'existe qu'un seul doigt, ne donne pas d'augmentation de volume comparable.

Quant au ganglion épithélial qu'on dénote généralement comme très volumineux et comme pathogénomique, nous croyons devoir attirer l'attention sur ce fait que dans le cas présent il était fort modeste et que le malade ne s'en était pas aperçu.

DOIT-ON SOIGNER OU EXTRAIRE LES DENTS DE LAIT CARRIÉES ? — Par Pierre ROUS (*La Clinique*).

D'après les pédiatres les plus autorisés, la viande peut être donnée aux enfants vers 30 mois à la condition d'être administrée sous forme de jus, de pulpe ou de painade. Du point de vue physiologique on peut en conclure que la meilleure des préparations devrait être la mastication et l'insalivation individuelles ; il devient alors nécessaire de faire l'éducation de l'acte masticatoire, la bonne forme, chez l'enfant ; de même qu'on lui apprend à marcher et à parler, il faut lui apprendre à mâcher.

C'est pour que l'acte masticatoire puisse s'effectuer normalement, en effet, il ne doit pas y avoir de solution de continuité dans les arcs dentaires correctement enfoncés, et les lèvres doivent rester jointes pendant toute la durée de l'acte masticatoire, la fin de celui-ci restant marquée par le fait que tous les aliments devaient impalpables pour la langue et largement délayés dans une salive abondante, forment une bouillie constituant le bol alimentaire physiologique qui peut être dégluti normalement sans difficulté.

Cette condition est-elle que nos dents laides, pour effectuer l'acte masticatoire, im-

plique naturellement qu'il n'y ait ni sténose nasopharyngienne, c'est-à-dire que la respiration nasale puisse s'effectuer normalement, ni solution de continuité dans les mâchoires, c'est-à-dire qu'il ne manque pas de dents et que ces dernières, restant saines, ne devaient pas être ni au chaud, ni au froid, ni à la pression pendant la mastication.

Or, les caries des dents temporales sont très fréquentes et deviennent particulièrement très graves par suite du manque d'hygiène buccodentaire et de l'erreur ancestrale qui admit presque comme un axiome que « les dents de lait tombent et sont inutile de les faire soigner et qu'il est préférable de les faire arracher dès que l'enfant en souffre ».

Cette opinion erronée est malheureusement encore admise à la fois par les profanes et par nombre de médecins.

Dans ces cas-là, comme chez les adultes, il est nécessaire de construire des appareils de mastication pour les enfants qui ne peuvent masticuer.

REFLEXIONS SUR LES TRAITEMENTS ACTUELS DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE. — Par le Dr C. LAMATON (de Bayonne) (*Journal de Médecine de Bordeaux*).

Un fait est certain : plus on cherche des tuberculeux et plus on en trouve.

Les statistiques les nos dispensaires en font foi. En cela leurs résultats sont comparables à ceux des syphiligraphes, qui atteignent une recrudescence de la syphilis.

En somme, deux faits nouveaux :

1° Plus on cherche, plus on trouve ; 2° Plus on traite, plus on guérit ; 3° Plus on soigne, plus on guérit.

Quels traitements sont possibles pour ces tuberculeux, qui sont innombrables ? La vieille notion du changement d'air est toujours debout — et avec elle les cures de plaine, de moyenne et de grande altitude, et la cure sanatorielle. Mais cela ne constitue qu'un palliatif, ce n'est pas la part la plus importante du traitement, il s'en faut ! Urbain Guinand a en Tchécoslovaquie de rechercher ce qu'étaient devenus les malades qui passaient par le sanatorium de Blumy entre 1903 et 1913.

Or, de son travail il résulte que 63 p. 100 d'entre eux étaient morts dans les cinq années qui suivirent leur admission et 75 p. 100 au bout de 10 ans.

Tout ce qu'on peut escompter de mieux pour un tuberculeux avéré et soigné aussi bien que possible, sous 50 chances sur 100 de vivre encore au bout de dix ans s'il est légèrement atteint et 30 chances sur 100 de survie à la même échéance, si plus gravement atteint, il peut être soigné par le pneumothorax.

Pour tout individu qui ne réalise pas ces conditions, la mort dans le délai indiqué ci-dessus doit être considérée comme à peu près certaine, dit Fissavy.

FOSFOXYL

CARRON Terphosphophosphate sodique C₁₀ H₁₆ P₃ O₈ Na

**STIMULANT DU SYSTÈME NERVEUX
FIXATEUR DES SELS DE CHAUX
SPÉCIFIQUE DE TOUTES LES
CARENANCES PHOSPHORÉES**

Rachitisme — Anémie — Diabète
Convalescences de tous les Affections.
Très maniable, peut toujours être prescrit.

Entièrement assimilable, non toxique
le **FOSFOXYL** Carron est présenté
sous trois formes :

**PILULES
SIROP
LIQUEUR**
(pour Diabétiques)
Labor. CARRON,
62, r. de St-Cloud
Clamart (Seine).

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBIAT

DELBIASE

**STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMISALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME**

Seu produit recommandé et autorisé
par la Pharmacie P. DELBIAT
à l'EXPOSITION DE 1907 (Foyer d'Application de la Méthode)

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NÉURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIOVAIS PAR HYPERTENSION
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TOUT PRÉCANCÉREUX
PROPHYLACTIQUE DU CANCER

DOSE : DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
avec un verre d'eau.

DEPOT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.

Tout DÉPRIMÉ
se SURENNE

Tout CÉRÉBRAL
se INTELLECTUEL

Tout CONVALESCENT
se NEURASTHÉNIQUE

est
justifiable
de la

NEVROSTHÉNINE FREYSSINGER

8, Rue Alibi
Paris

XXV 6 XX gouttes à cinq repas
XX gouttes continuellement 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

pepton-fer du docteur jalliet

chloro peptonate de fer - tonique digestif reconstituant
Un verre à liqueur après les repas.
darrasse, 13, rue pavée - paris (4^e)

**LE MEILLEUR AGENT
D'OPHTHÉRAPIE BILIAIRE**

CHOLEINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BŒUF

**LITHIASÉ BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES
ENTÉRO - COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION**

4 à 6 Pilules par jour

Le flacon de Cholène Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE
7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice — NANTERRE (Seine) — R. C. Seine 140-162

**PROSTHÉLASE
GALBRUN**

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE
Combinée à la Peptone & entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 141 (F. & F. 115)

ALLOCHRYSLINE LUMIÈRE

AUTOHÉPARATION PAR VOIE INTRAMUSCULAIRE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE SOUS TOUTES SES FORMES

Absorption facile et rapide

Tolérance parfaite

Aucune réaction locale, ni générale

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

LE MEILLEUR ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

ACTION VÉRITABLEMENT RAPIDE DANS LA FIEVRE ET LA DOULEUR

Ne détermine pas de sueurs profuses, ni de tendance au collapsus,
ne ferme pas le rein, ne provoque pas de vertiges.

Pas de contre-indications

CRYPTARGOL LUMIÈRE

COMPOSÉ ARGENTIQUE STABLE, ATOTOXIQUE

AUSSI ANTISEPTIQUE QUE LE NITRATE D'ARGENT

Non irritant, Kératoplastique

Aucune intolérance digestive ou cutanéo-muqueuse

Jamais d'argyrisme

EMGE LUMIÈRE

MÉDICAMENT HYPOSPULFITE MAGNÉSIENNE

PROPHYLACTIQUE ET TRAITEMENT DE TOUTES LES TROUBLES LIÉS À UN ÉTAT D'INSTABILITÉ HUMORALE - ANTI-CHOC

Littérature et échantillons gratuits sur demande

Sté Ane des Produits Chimiques Spéciaux "BEVETS LUMIÈRE"

9, Cours de la Liberté, LYON Bureau à PARIS, 3, Rue Paul-Dubois

LUMINAL

traitement spécifique de l'épilepsie

hypnotique puissant.
Son sel sodique s'injecte
par voie hypodermique

Présentation d'origine :

LUMINAL :

tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 50
flacons 50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 50


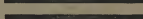
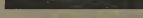


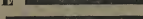

LUMINALETTES :

flacons de 50 comprimés à 0 gr. 015

pour injections : SOLUTION DE LUMINAL à 20 %

IGEPhARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL 
ADALINE 
TRYPAFILAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

« *Bayer-Meister-Lucius* »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPhARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

« *Bayer-Meister-Lucius* »



LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 632-25

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 366. — 28 FÉVRIER 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

LES GRANDS MÉDECINS FRANÇAIS AU TRAVAIL

DANS LE LABORATOIRE DU DOCTEUR MILIAN



C'est dans le laboratoire dont nous donnons ci-dessus la photographie que M. Milian poursuit avec ses collaborateurs la série de belles recherches qu'il a entreprises. Il y a déjà de nombreuses années sur l'histologie pathologique des affections cutanées. Comme on le verra dans l'article que nous consacrons dans ce numéro à ce grand travailleur doublé de subtil clinicien, ses recherches ont déjà réussi à doter la science médicale d'un certain nombre d'acquisitions du plus grand intérêt. C'est en particulier dans ce laboratoire qu'ont pris naissance et que se sont peu à peu affirmées les conceptions que M. Milian

vient de développer dans son livre si intéressant sur le biotropisme. C'est là, encore, qu'il a patiemment étudié, après l'avoir découvert, le bacille de la gangrène cutanée et qu'il a pu aboutir à la réalisation d'un sérum anti-gangreneux spécifique. En facilitant largement l'accès de son laboratoire à tous les chercheurs qui s'intéressent à la dermatologie, le D^r Milian a pu s'entourer d'une

équipe de jeunes savants français et étrangers dont la collaboration fait de ce laboratoire un centre important de recherches scientifiques. La photographie ci-dessus représente M. Milian avec ses principaux collaborateurs. On peut y voir, derrière le Maître et de droite à gauche : le D^r Kiamil, de Constantino-

ple, qui fait en ce moment des travaux sur les lichénifications infectieuses ; le D^r Vrettakis, d'Athènes, qui étudie les mycoses épidémiques ; le D^r Nativelle, ancien interne des hôpitaux, qui vient de faire sa thèse sur le bacille de la gangrène cutanée ; M. Horowitz, interne actuel de M. Milian ; le professeur Negishi, de Tokio (en partie caché par M. Milian), qui s'occupe de l'existence du bacille de la gangrène cutanée dans les syphilis ulcéreuses ; les D^{rs} Perin et Lafourcade, assistants du service ; le D^r Girault, chef du laboratoire et M. Massaut, interne du service.

Vous pouvez recevoir gratuitement

L'OUVRAGE DU DOCTEUR LIEB, SUR LES

Méfais des Assurances Sociales en Allemagne,

En souscrivant un abonnement d'un an à L'INFORMATEUR MÉDICAL.

Le prix de vente en librairie de l'ouvrage ci-dessus est de 18 francs.

A mon avis

ON NOUS INFORME QUE

La médecine il y a 50 ans

L'un des premiers articles que nous avons écrits après la guerre, et qui fut publié en premier-Paris du Journal La Presse, était intitulé : « La République n'a pas de mécènes ».

Jadis, en effet, les grands seigneurs étaient peut-être des ignares, mais ils avaient le respect des arts et des sciences. Les artistes, les philosophes, les savants, trouvaient des accueils prolongés chez les grands du jour, quand ils n'étaient pas pensionnés du roi.

Les arts et les sciences servent encore de thèmes aux discours académiques et aux décorations allégoriques des édifices officiels. Mais la manne budgétaire n'est pas faite pour les aider.

Les descendants de ceux qui déclarent que « la République n'a pas besoin de savants » partagent les mêmes erreurs que leurs aïeux, avec l'aggravation d'une hypocrisie déclamatoire qui leur fait cependant glorifier le Progrès étayé sur la Science.

Puisse-t-il n'y a rien à espérer de l'Etat, puisque ceux qui détournent les richesses dans notre pays préfèrent l'élevage des poules (nous parlons des galanités) à l'aide qu'ils pourraient apporter à la Science et aux savants, avons recours aux moyens qui ont fait leur preuve dans les pays décadents : profitez de l'attrait du jeu, faisons des loteries.

Que le moraliste ne se récrie pas et que le pudibond ne se voile pas la face. L'idée de la loterie ne mérite pas plus l'anathème que le pari mutuel devenu une institution d'Etat.

Nous supposons qu'il n'y a personne qui soit assez nul ou assez impudent pour oser soutenir que les paris faits aux courses sont nécessaires à l'amélioration de la race chevaline !

D'abord, on n'a plus besoin de chevaliers des percherons et des chaudières, qui servent encore aux cultivateurs, mais pas sélectionnés à Vincennes ou à Longchamp. De plus, les courses ne sont que des réunions mondaines ou démonstratives et des tripiots en plein vent. Cela vous fait rire, enfin d'entendre l'Etat condamner par exemple Engghien-Casino et de le voir tenir la cognote à Engghien-Champ-de-Courses.

Bref, on joue en France, on joue officiellement, quotidiennement, sur les champs de courses, dans les casinos, dans les cercles, à la Bourse du Commerce, à la Bourse des valeurs. Donc le pari du jeu d'argent est admis et il s'ensuit que la loterie ne saurait rationnellement être condamnée.

Puisque l'Etat est assez muflé pour ne pas subventionner dignement la Science et les savants, puisque les grands du jour sont assez maladroits pour ne pas essayer de se faire pardonner leur opulence par une générosité de bon aloi, tirons profit de l'attrait du jeu. Rien ne s'oppose, ni en principe ni en fait, à ce qu'on fasse des loteries et que le bénéfice ira à la science française et à la grande famille de ceux qui travaillent pour la rendre plus éclatante dans le monde. Et pour une fois, la fin justifiera les moyens.

J. CRINON.

Société d'hydrologie et de climatologie de Bordeaux et du Sud-Ouest

La Session-Congrès de la Société d'hydrologie et de climatologie de Bordeaux et du Sud-Ouest se tiendra à la Faculté de médecine les 25, 26 et 27 avril 1930.

Deux rapports y seront présentés sur :
1° La Pathologie de l'insuffisance hépatique (M. le docteur de Grailly, médecin des hôpitaux, rapporteur).
2° Traitement hydro-minéral de l'insuffisance hépatique (M. le docteur Petitjean, préleveur de physiologie à la Faculté, rapporteur).

Le doyen de la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux est autorisé à accepter la donation de 3.500 francs de rente sur l'Etat français faite à ladite Faculté par M. Henry Bordier, professeur agrégé à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon.

Lodis étrangers seront affectés à l'attribution, sous le nom de « Prix du docteur Henry Bordier, de Lyon », de deux prix d'une valeur de 1.50 francs chacun destinés à récompenser annuellement deux étudiants, l'un en médecine, l'autre en pharmacie.

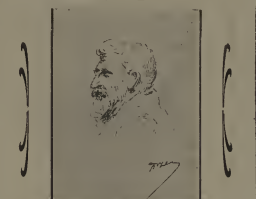
LENIFORME

Le concours d'internat des hôpitaux de Toulouse s'est terminé par les nominations suivantes :

Internes titulaires : MM. Dambrin, Vireux, Avering, Riemaud, Pons, des Pins.
Externes provisoires : MM. Parys, Sol, Gouzy.

Le 17 mars 1930, à 8 heures du matin, aura lieu à la préfecture de la Haute-Garonne, un concours pour la nomination de deux internes titulaires, et deux internes provisoires à l'Asile de Bracquellon.

M. le docteur Paul Niel, oto-rhino-laryngologiste honoraire des hôpitaux de Marseille, est nommé oto-rhino-laryngologiste de l'hôpital de Monaco.



M. le Prof. NETTER.

qui vient de faire, à la fondation universitaire de Bruxelles, une conférence sur les formes cliniques de la polomyélite et son traitement par le sérum des convalescents.

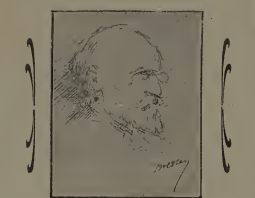
Un concours sur titres aura lieu à Châteauroux, vers le 15 mars, en vue de la nomination d'un médecin spécialiste, chargé des dispensaires du département de l'Indre. Ce médecin pourra éventuellement être chargé des services d'hygiène.

Les conditions, les avantages sont ceux stipulés dans le statut-type.
Pour tous renseignements, s'adresser au Comité national de défense contre la tuberculose, 65, boulevard Saint-Michel, Paris (6).

Le Cabinet GALLEY 47, bd St-Michel, Paris 6.
Cessions médicales et remplacements est dirigé par un confrère, Dr GUILLEMONAT; il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gob. 24.81.

L'Académie a procédé à l'élection de deux correspondants nationaux dans la première division (Médecine). Classement des candidats :

M. Castagne (de Clermont-Ferrand) et M. Dumarest (de Huteville), ont été élus.
Les autres candidats étaient par ordre alphabétique : MM. Eschère (de Montpellier), Mourquand (de Lyon), Nicolas (de Lyon), Spillmann (de Nancy), Surmont (de Lille).



Dessin du professeur Debove.

M. le Prof. GLEY.

qui vient d'être proposé, par l'Académie des Sciences, pour le prix Dair.

Un poste de médecin chef de service au quartier d'infirmités de la maison nationale de Saint-Maurice (Seine), est actuellement vacant par suite de la mise en disponibilité, sur demande, de M. le docteur Sanchot.

CIPROMAROL

Un concours pour une place de médecin titulaire et une place de chirurgien adjoint des hôpitaux de Carcassonne aura lieu en avril 1930 devant la Faculté de médecine de Montpellier.

Renseignements à la direction des hospices de Carcassonne.

Une place est déclarée vacante à l'Académie par suite de la mort de M. G. Clémence.

M. Henri de Rothschild sera candidat à ce fauteuil en même temps que M. Mourier, directeur de l'Assistance Publique.

Le concours d'internat en médecine de l'hôpital Mustapha, d'Alger, s'est terminé par les nominations suivantes :

MM. Inbar, Gauthier, Salgues, Huguenin, Favre, Séro, Bardant et Castanier.

Externes en premier : M. Raynal et M. Chail.

Le prix Poisson a été décerné à M. Henri Ede, aide d'anatomie à la Faculté d'Alger.

Hôpital de Versailles. — Un concours pour la nomination de sept internes en médecine (quatre titulaires, trois provisoires), aura lieu les vendredi 28 mars et samedi 29 mars 1930, à 9 heures du matin.

Les candidats au concours devront se faire inscrire au secrétariat de l'hôpital civil.

Le registre d'inscription sera clos le 21 mars 1930.

En mars 1880 ou lieu, à l'Académie de médecine, une discussion sur l'allaitement artificiel

En mars 1880, une proposition faite par Thiers au Conseil municipal envisageait l'établissement d'un service d'allaitement artificiel annexé à l'hospice des enfants abandonnés par le Conseil municipal. La question fut mise à l'ordre du jour de la séance consacrée à un projet de même nature. La commission qui la donna même comme sujet au concours pour le prix de la commission de l'hygiène de l'enfance. Cette commission, après avoir pris connaissance des nombreux mémoires qui lui avaient été adressés, chargea Debove de résumer dans son rapport les opinions émises par la majorité des auteurs. Celui-ci fut exposé dans les termes suivants :

- 1° L'allaitement artificiel doit être pratiqué chez soit par la mère, ou sous ses yeux, ou sous sa surveillance immédiate.
- 2° Lorsque l'enfant est confié d'office à l'enfant par le père, il doit être soigné par la mère, ou sous ses yeux, ou sous sa surveillance immédiate.
- 3° L'allaitement naturel constitue une excellente pratique qui acclimate l'enfant à l'allaitement artificiel.
- 4° L'allaitement artificiel, pratiqué dans de bonnes conditions chez des enfants robustes issus de parents sains, donne, et surtout à la campagne, des résultats excellents, certainement supérieurs à l'allaitement au sein par des nourrices habitant leur pays, vivant avec leurs mères, et médiocrement retirées. L'allaitement artificiel, pratiqué loin de la surveillance de la famille, donne des résultats inférieurs à l'allaitement au sein, pratique dans les mêmes conditions.
- 5° L'allaitement artificiel, pratiqué dans une sélection d'enfants, fait certainement courir à ces enfants les plus grands dangers, et entraîne souvent la mort, quelles que soient les précautions prises et les mesures hygiéniques adoptées.

La commission propose d'ajouter aux recommandations publiées chaque année relativement à l'alimentation artificielle les recommandations suivantes :

Que le lait de chèvre et de vache employé soit celui de la première traite ; qu'il soit pris sur un animal ayant récemment mis bas ;

Qu'après avoir coulé le lait d'un jour mélangé pendant les huit premiers jours, on le coupe par quart pendant huit autres jours ; qu'on évite les embous en caoutchouc vulcanisé.

Qu'on se rappelle les dangers de la nourrice au liberos, que l'allaitement artificiel est pratiqué au milieu de la famille et par des personnes expérimentées. Cet allaitement ne peut être pratiqué au milieu d'une agglomération d'enfants sans leur faire courir les plus grands dangers.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ

Air, repos, climat léger idéal.

Hygiène, confort, soins de rééducation.

HIÉLIOTHERAPIE, **VILLA LA "BRISE"** M. le Directeur D. BROY

6, route de la Chapelle, Grasse

ZOMINE



Cette photographie a été prise par « L'Informateur Médical » à l'issue de la conférence que le professeur Nerio Rojas vient de faire, dans le service du professeur agrégé Laiglot-Lavastine, à l'hôpital de la Pitié. Au centre : M. Laiglot-Lavastine ainsi qu'à droite le conférencier.

ZOMINE

LE MONDE MÉDICAL

Flançailles

— On annonce les fiançailles de Mlle Anne d'Herbecourt, fille du docteur d'Herbecourt et de Mme, née Naudet, avec M. Armand Champetier de Ribes, fils de M. Auguste Champetier de Ribes, soussecrétaire d'Etat au ministère des Finances, et de Mme, née Gibert.

Mariages

— En l'église Saint-Honoré d'Eylau a été béni, en présence d'une assistance des plus nombreuses, le mariage de Mlle G. Leubry, fille du docteur et de Mme Leubry, avec le docteur Théophile Ladoux, interne des hôpitaux, fils de M. Robert Ladoux, directeur à la Société Générale, et de Mme, née Guillaumet.

Les témoins à la mairie et à l'église étaient, pour la mariée : le docteur Hattin, le professeur Vaquez et M. Philippe Filippi ; pour le marié : le professeur Couvèlois, M. Guillaumet, directeur des Mines de la Sarre, conseiller d'Etat, le docteur Devrigny et le docteur Lévy-Solal.

— Le mariage de Mlle Christiane Macé, fille du docteur Macé, officier de la Légion d'honneur, et de Mme, née Dethouas, avec M. Marcel Renaud de Médan, ingénieur E. C. P. et E. S. S., fils de M. René de Médan, commandeur de la Légion d'honneur, et de Mme, née Drexel, a été célébré en l'église Saint-Pierre de Chaillot.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par le chanoine Vigoulet, curé de la paroisse, et la messe dite par l'abbé Clermond.

Le mariage du docteur Georges Cabanis, chirurgien et médecin-chef de l'hôpital français de Tanger, avec Mlle Marcellite Godard, vient d'être célébré en l'église de Lourdes. Le pape Pie XI avait envoyé sa bénédiction aux jeunes époux.

— On annonce le mariage de Mlle Ma le-Annette Barrais, fille de M. Pierre Barrais Dujardin et petite-fille du docteur Alfred Dujardin, de Lille, avec M. Gabriel Pierard, fils de Mme Paul Pierard-Dupont, de Valenciennes.

— Mlle Alice Porge, fille de M. le docteur Porge, médecin consultant à Saint-Nicolas, et M. Marius Vos, sétaire.

— M. François Barbier, ingénieur agronome, inspecteur adjoint de la caisse nationale de crédit agricole, fils de M. le docteur Henry Barbier, médecin honoraire des hôpitaux de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Léopold de Belgique, et Mlle Marie Robineau, fille du docteur parisien.

Nécrologie

C'est avec regret que nous avons appris le décès du docteur Laitre.

Ancien interne des hôpitaux de Bordeaux, de la promotion de 1901, il n'avait pas tardé à diriger son activité du côté de la biologie mentale et après avoir été nommé au concours médecin des asiles d'aliénés, il était devenu médecin chef à l'asile de Chateaufort-Picon.

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNEAU, Oise
exempte de surcharge alcaline et recommandée dans tous les cas de diète hygiénique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'établissement de Fontaine Bonneau (Oise). Conditions spéciales à M. le Docteur.

— Nous avons appris récemment le décès du docteur Lucien Lemaugé, de Bordeaux, survenu après une très longue maladie, qui, depuis plusieurs années, avait retenu notre confrère éloigné de la médecine active.

Ancien interne des hôpitaux de Bordeaux, de la promotion 1888, il avait été nommé médecin des hôpitaux en 1901. « C'était un confrère aimable, savant et distingué, qui n'avait que de très bonnes relations avec tous. Aussi sa mort prématurée sera-t-elle unanimement regrettée par tous ceux qui le connaissent ».

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Rosa Porée, docteur en médecine à Paris, décédée dans sa 86^e année. Mme Rosa Porée a été une des toutes premières femmes docteurs ; elle passa sa thèse en 1881, elle a continué d'exercer jusqu'à ses derniers jours.

— Le docteur Venturi, professeur honoraire à la Faculté de médecine et de pharmacologie de Lille.

Le docteur Félix Pallard, décédé à Lyon, père de MM. les docteurs Frédéric Pallard, médecin des hôpitaux de Lyon, et Pierre Pallard, oto-rhino-linguiste, à Marseille.

— Mme Richard, épouse de M. le docteur Richard, conseiller général du Var.

— M. P. Nicolas, pharmacien, beau-père de M. le docteur Cyrille Gabriel, professeur à l'Ecole de médecine de Marseille.

Demande d'autorisation de fabriquer des vaccins thérapeutiques

M. le docteur Grimbier, 74, rue Blanche, Paris, a sollicité l'autorisation de fabriquer et mettre en vente des vaccins à action locale présentés sous forme d'ovules ou de suppositoires.

M. Lemaud, pharmacien, 19, rue Vignon, Paris, a sollicité le renouvellement de l'autorisation qui lui a été accordée, par décret du 18 août 1928, de fabriquer et mettre en vente deux produits dénommés : Endophrase Leclerc et Staphylophage Leclerc.

M. Martin, pharmacien, 7, avenue des Sources, Nice, a sollicité l'autorisation de préparer et mettre en vente les produits suivants :

1° Un bouillon-filtrat de bactériophages pour le traitement d'entérites, présenté sous forme d'ampoules destinées à l'ingestion, destiné sous le nom d'entérologes et constitué par un mélange de bactériophages d'entérocoques, colibacilles, bacilles de Shiga et de Flexner, bacilles typhiques, paratyphiques, Staphylocoques, streptocoques.

2° Un bouillon-filtrat mixte pour le pansement des plaies, appelé antipain, à base de streptocoques, staphylocoques et pyocyanique, présenté en ampoules stérilisées.

3° Un bouillon-filtrat, appelé bigon, à base de gonocoque et de colibacille et destiné à être employé en instillation et en pansement pour le traitement des maladies des voies génitales.

4° Un bouillon-filtrat mixte polyvalent, à base de staphylocoque, streptocoque, pyocyanique, bacille de Friedländer, pneumocoque, entérocoque, micrococcus catarrhalis, bacille de Pfeiffer, destiné au traitement par applications locales des affections rhinopharyngées.

Ces autorisations ont été accordées par l'Académie.

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Le PRÉVENTIV
Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve
DES MALADIES VÉNÉRIENNES

PRODUIT FRANÇAIS
SANTHÈSE PURE

S. PHOSPHATÉE

S. CAFÉINÉE

S. LITHINÉE

La SANTHÈSE de nos présentés qu'un cachet ayant la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 25 cachets dosés à 0,50 centigr. — Dose : 1 à 3 par jour.

PRIX : 7 Fr.
Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS



CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

CAIACALCINE

LATOUR
DEUX CACHETS — PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

Hormone dilatatrice des Artères: ACÉCOLINE

Chlor. d'Acétylcholine stabilisé
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathos
Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5.10.20 cg

LABORATOIRES LEMATELLE & BOINOT 52, rue la Bruyère, PARIS


LES SÉRUMES

à base de Sérums Polyvalents de

L'INSTITUT MÉRIEUX - LYON

INDICATIONS

CURATIVES	PRÉVENTIVES
traitement	contagion
rationnel	irritation
des.....	des.....
angines	voies
diverses	respiratoires



1 à 2 comprimés toutes les heures.

SAVIGNEUX, Concessionnaire Gén^l
28, Rue de la Quarantaine - LYON

CAPSULES

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme douloureux (colique hépatique, néphrétique, dysménorrhée menses) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures
BRUEL 24, rue de Paris, à Colombes (Seine)

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins toxique que la strychnine.

Granules 0 gr. 01 - 2 à 4 par jour.
Ampholés 0 gr. 01 - 1 à 2 par jour.

FACONNE LONGUET Aliments lactiques phosphatés.
Intoxications intestinales, Diarrhées.
1 à 4 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 14, rue Sedaine, Paris.

ALLIUM COIRRE Hypertension. Alcoolature : 20 à 30 gouttes par jour en 2 fois. Pilules : 2 à 4 par jour, en deux fois.

SOLUCALCINE Solution très concentrée et stable de chlorure de Calcium.
Recalifiant. Hémostatique. Diurétique et déchlorurant.
30 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.
COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (17°).

ANTALGOZ "DALLOZ" Quino-Salicylate de Pyridine.
Analgésique par légers anesthésiques par l'effet salicylate.
Névralgie, Rhumatisme, Douleur de l'articulation, lumbago, épilepsie.
Névralgie aiguë ou chronique. Colique. Lumbago, névralgie.
Gastrite, Névralgie, Grippe. Contre l'éclatement du globe.
Usage.
1 à 2 cuillerées à café par jour, à croquer ou à faire dissoudre dans de l'eau.

Laboratoire DALLOZ
42, Boulevard de la Chapelle, PARIS (10°)

LEUCOSEPTYL Extrait leucocyttaire total
légalisé par l'Institut d'hygiène
Médicale, de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucocytose, active phagocytose, traite les modes de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base de tous les traitements des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux centimètres cubes).
Seules pharmacies : Laboratoire des SPÉCIALITÉS SCIENTIFIQUES, 15, rue Orfila, PARIS (XX°).

NOUVELLES DIVERSES

Une place de médecin suppléant à l'hôpital civil de Reims est mise au concours. Les épreuves auront lieu en juin 1930.
Les candidats devront s'inscrire au secrétariat des hôpitaux avant le 15 mai 1930.

Un concours pour un emploi de professeur suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'École préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon s'ouvrira le jeudi 2 octobre devant la Faculté mixte de médecine de l'Université de Lyon.

M. le Ministre du Travail, de l'Hygiène et de l'Assistance et de la Prévoyance sociales a adressé à l'Académie de médecine le 10 octobre, un rapport de M. le Préfet de l'Allier dans lequel il expose le bilan de l'épidémie n°1, en 1929, à Vichy.

Une lettre de M. le Préfet de la Haute-Marne, relative à l'épidémie de fièvre typhoïde signalée dans ce département, ainsi qu'à certains cas de rougeole compliqués de broncho-pneumonie.

Les rapports annuels concernant le Service de la protection des Enfants du premier âge, adressés à l'année 1928, des départements suivants : Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Dordogne, Eure, Eure-et-Loir, Ille-et-Vilaine, Maine, Mayenne, Moselle, Meuse, Moselle, Rhône, Haute-Saône, Sarthe, Seine-et-Marne et Vosges.

Un emploi d'attaché d'ordre-vétérinaire-logistique est déclaré vacant à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique, en date du 20 septembre 1930, le 10 février 1930, la chaire d'histologie de la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier est déclarée vacante.

LE MÉDECIN DU JOUR

Le Docteur MILIAN



Photo Informateur Médical

Parmi les noms dont s'honore aujourd'hui la science médicale française aucun n'est peut-être plus répandu ni plus populaire que celui du docteur Milian. Cette renommée universelle, l'éminent médecin de l'hôpital Saint-Louis ne la doit certes pas à de simples consécutions officielles qui peuvent toujours donner un éclat factice aux personnalités les plus obscures. Bornant ses ambitions à n'être qu'un médecin des hôpitaux, il ne s'est en effet jamais soucié de gravir les échelons de la hiérarchie universitaire. Et il est parmi ceux dont on peut dire qu'ils manquent à la Faculté bien plus qu'ils ne sauraient leur nuire.

Et n'est-ce pas d'ailleurs le meilleur des titres que d'avoir su réaliser dans quelques salles vêtues de Saint-Louis un centre d'enseignement et de recherches qui n'a rien à envier à nos services de clinique les mieux organisés. Tout le long de l'année les étrangers y viennent en grand nombre et à voir chaque matin se presser autour du maître cette foule d'éèves ou tous les pays du monde sont représentés, on mesure l'intérêt que présente, aussi bien en France qu'au-delà des frontières, la possibilité de « faire un stage chez M. Milian ». L'accueil le plus cordial est du reste réservé dans son service à ceux qui viennent soit y perfectionner leurs connaissances en dermatovénérologie, soit y poursuivre des recherches que M. Milian se plaît à susciter autour de lui pour les diriger et les soutenir ensuite de sa grande autorité. Bien des travaux ont ainsi vu le jour dans ce laboratoire d'apparence modeste où le maître et ses élèves occupent, dans une collaboration quotidienne, tous les loisirs que leurs malades peuvent leur laisser.

Le laboratoire tient en effet une grande place dans la vie professionnelle du docteur Milian, partagée surtout entre l'anatomie pathologique et la syphiligraphie. N'y a-t-il pas en lui l'empreinte ineffaçable des deux hommes qui présidèrent à son éducation médicale : Fournier et Corral ?

Médecin des hôpitaux en 1906, il répandit à travers de multiples générations d'élèves le brillant enseignement qu'il poursuit encore

sur l'histologie pathologique des maladies de la peau et sur la dermatovénérologie. Sur ces domaines particuliers qu'il a minutieusement explorés, et sur bien d'autres encore où le conduisit sa curiosité scientifique il n'a cessé de mettre en œuvre les ressources d'une intelligence des plus subtiles et d'une culture générale des plus étendues. Nous ne saurions ici faire une énumération même succincte des innombrables travaux qui ont fait sa réputation. Nous nous bornerons à rappeler parmi eux ceux, de l'avis unanime, qui particulièrement enrichi la science médicale et fait honneur à notre pays.

Un maître de syphiligraphie on lui doit la découverte de la réactivation biologique du Wassermann dont l'intérêt pratique est, comme on le sait, d'apporter un élément de diagnostic positif à des cas douteux.

C'est lui aussi qui introduisit en thérapeutique cette méthode qu'il désigna sous le nom d'hétérothérapie et qui consiste dans la cure et la guérison d'une maladie par le médicament spécifique d'une autre maladie dont est atteint le sujet. Et l'on connaît la grande importance pratique d'une telle découverte si l'on songe que dès 1920, alors que Wagner Jauregui n'avait encore publié aucun résultat du traitement de la paralysie générale par la malaria-thérapie, le docteur Milian signalait l'utilité d'inoculer des maladies telles que la paludisme à des malades atteints d'affections diverses pour amener la guérison de celles-ci. Mais déjà à ce moment-là il faisait remarquer qu'il était nécessaire, pour obtenir la guérison de la maladie traitée, d'obtenir la guérison du paludisme par l'administration de la quinine. Il faut, disait-il, non pas inoculer une maladie, mais pratiquer l'hétérothérapie. C'est d'ailleurs ce que font aujourd'hui les psychiatres et le mot de malaria-thérapie est un mot très mauvais car on se laisse, chez les syphiligraphes, la malaria livrée à elle-même ou aggrave la syphilis au lieu de la guérir. Il nous semble que les Français oulient peut-être un peu cette palémiologie d'une nouveauté où leur signature n'est pas d'être comprise par celui qui en a été le bénéficiaire.

Un autre mérite de M. Milian a été d'introduire en France, avec le docteur Emery, la médication arsenicale par les arsénobenzènes, dont il s'appliqua ensuite à évaluer les effets fâcheux sur certains organismes pour en élucider la pathogénie souvent complexe et en établir la prophylaxie.

A cet égard il montra que les érythèmes arsenicaux n'étaient pas tous toxiques, que l'hétérothérapie vésiculaire, ainsi qu'il l'appelle, survenant à la fin des cures était le plus justiciable de l'explication toxique, tandis qu'au contraire les érythèmes survenant au début des cures, le plus souvent autour du 4^e jour, étaient des érythèmes pathogéniques c'est-à-dire des érythèmes infectieux éveillés par la médication et qu'ils n'empêchaient nullement de continuer ultérieurement le traitement par l'arsenic, alors que l'hétérothérapie vésiculo-odémateuse contre-indiquait d'une façon définitive toute médication ultérieure par un médicament déchaînant.

Et nous en arrivons, avec cette notion de biotopisme, à la découverte que dans le plus le docteur Milian et qui, au point de vue de pathologie générale, a une importance si nous aussi grande, sinon plus grande, que l'anaphylaxie. A ce biotopisme il vient de consacrer un livre (1) qui est le résumé de recherches poursuivies depuis vingt ans sur une conception qui lui tient particulièrement à cœur et qui est basée non sur des idées théoriques, mais sur l'observation des faits. C'est à lui — et on eût pu le croire dans les phénomènes d'intolérance observés chez les patients à l'occasion de tout acte thérapeutique quel qu'il soit, chimique, physique ou mécanique, le réveil des maladies infectieuses latentes est beaucoup plus important que la colloïdotoxicité — conception assez vague, on ne peut que difficilement admettre la réalité — et l'anaphylaxie — fait positif mais dont les conditions sont rarement réalisées en clinique.

M. Milian vient encore tout récemment d'enrichir la dermatologie d'une acquisition dont l'intérêt pratique est considérable. A la suite de patientes recherches il a pu mettre en évidence le caractère idiopathique de l'affection décrite autrefois par Fournier sous le nom de gangrène foudroyante des organes génitaux. Il en a isolé l'agent causal, germe aérobie qu'il a dénommé « bacille du gangrène », et en raison de la constance avec laquelle ce microbe se retrouve dans les processus gangréneux qui viennent compliquer certains affections cutanées.

Cette rapide esquisse suffit sans doute à donner une idée de ce qu'a pu être, dans le domaine scientifique, l'activité du docteur Milian. Mais une telle activité ne pouvait certes pas se contenter d'une façon interrompue pendant les quatre murs d'un laboratoire. De temps en temps le savant aime à se soustraire à la monotonie du labeur quotidien et ce sont alors ses excursions de vacances qu'il préfère. Dans sa magnifique propriété de Provence, dans l'Oise, où les agréments de la nature sont si agréables, il aime à retrouver le docteur Milian passe avec sa famille et quelques amis de paisibles dimanches qu'il consacre presque toujours aux besognes de l'écriture. Ses livres et ses articles les plus importants ont été écrits dans ces lieux où l'on trouve un goût des plus marqués. La pathologie végétale n'est pour lui un champ d'action où il aime s'exercer. « Sauver un arbre froissé, nous disait-il, n'est pas moins intéressant que de sauver un homme ! » Faire pousser des dahlias, cultiver des roses, arroser des légumes, autant d'occupations qui comptent chaque semaine parmi ses distractions dominicales, et il nous est venu un jour qu'il eût été indigne de surprendre un jour plantant des pommes de terre en compagnie d'une de ses charmantes invitées. Ses goûts de jardinier et de cultivateur d'un de nos maîtres les plus éminents.

(Voir la suite page 10)

(1) « Le biotopisme ». Chez Baillière, 1929.

Corps de santé militaire

M. le médecin général Cadot, sous-directeur du service de santé militaire, Paris, a été nommé directeur du service de santé de la région de l'Est, à Nancy.

M. le médecin colonel Lanne, maintenu au comité de l'hygiène et de la santé militaires, a été nommé sous-directeur du service de santé militaire, à Paris.

M. le médecin colonel Morvan, médecin chef de l'hôpital militaire de Saint-Denis, a été nommé sous-directeur de l'école d'application du service de santé militaire, au Val-de-Grâce, en remplacement de M. le médecin colonel Geyss, appelé à un autre emploi (service).

RESERVE

Par décision ministérielle du 5 février 1930, et par application de l'article 23 de la loi du 9 janvier 1925, l'organisation des cadres des réserves de l'armée de terre.

M. Beha (Charles-Alphonse), pharmacien, lieutenant réservoir, a été nommé chef de cadre en 1928, demeurant à Belfort, est admis à la retraite et sera chargé de commander du lieu de radiation des cadres.

ALLIUM COIRRE
HYPERTENSION

Alcoolature :
X à XV gouttes à chaque repas
Pilules : 1 à 2 à chaque repas
COIRRE, 5, Bd Montparnasse, PARIS

SOLUCALCINE
Chlorure de calcium pur et stable
30 gouttes = 1 gr.
(et 150 gouttes par jour)

Recalifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies
chirurgicales et obstétricales
COIRRE, 5, Boul. Montparnasse, PARIS

SÉDATIF DE LA TOUX
SANS NARCOTIQUE SANS INTÉROXÉANCE
TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSÔTE SANS INCONVÉNIENTS
LABORATOIRES CLIN - CONAR & C^e, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

ZOMINE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHET



LA ZOMINE plasma musculaire cru et sec, représente quarante fois son poids de viande et constitue un aliment-médicament riche en vitamines et en nucléo-albumines.

AGRÉABLE AU GOUT grâce à une légère aromatisation, la ZOMINE se prend facilement sous sa nouvelle présentation, dans le potage, le bouillon ou la purée tiède.

TRAITEMENT EFFICACE Anémie, Convalescences, Grossesse (2 à 4 cuillerées à café par jour) ; Pré-Tuberculose, Anémie Grave (4 à 6 cuillerées à café par jour) ;

AUGMENTE LE POIDS par réfection du tissu musculaire, augmente le nombre des globules rouges, fixe l'azote et le phosphore.

La ZOMINE est présentée en flacons bouchés sous le vide qui assure une conservation parfaite du produit.

Le petit flacon : 23 francs au public (5 jours de traitement)

LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SEDAINÉ, PARIS ROQUETTE

TELEPHONE 31-95

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

MM. Cade et Barral (de Lyon), nous signalent les effets du traitement de l'ulcère de l'estomac par les injections d'insuline.

Les injections d'insuline ont été appliquées en traitement de l'ulcère de l'estomac depuis ces quelques années. Simulsky, Gorya ont obtenu des améliorations intéressantes. Dans quelques cas il est possible de guérir le mal de l'ulcère (Faissly, Gorya, Horowitz).

Sur une série de 25 malades présentant le syndrome de l'ulcère gastro-duodénal, les auteurs ont appliqué ce traitement. Il leur a permis d'obtenir un nombre important de cas, il déterminait une disparition rapide des douleurs douloureuses, sans que leur expression personnelle nous permette de porter le jugement. Les malades présentant une anse organique ou une péritonite ne souffraient, d'une façon générale, bénéficiaient du traitement insulinaire. Celui-ci est contre-indiqué lorsqu'il y a suspicion de péritonite. Les faibles doses d'insuline sont suffisantes (cinze unités par jour). Le traitement sera prolongé pendant 30 ou 35 jours. Une nouvelle série sera reprise au bout de quelques mois. Dans le cas où il y a pas d'amélioration suffisante on fera précéder l'injection d'insuline de l'ingestion de vingt à quarante grammes de glucose.

MM. Cade et Barral n'ont observé aucun accident au cours du traitement.

Le mécanisme d'action de l'insuline chez les ulcères de l'estomac reste discutable. Il est que elle ne stimule pas l'insuline du suc gastrique, qui se trouve au contraire augmentée en général.

MM. Carles et Lemaire signalent l'action du chlorhydrate de cholone, dans le traitement des tuberculoses.

Dans cette note, lue par le professeur Desgrès, les auteurs établissent que l'état de l'essence et d'insipidité à la tuberculose chez l'organisme humain est fonction d'un état hormonal caractérisé par l'équilibre du rapport : Cholone / Cholone.

Toute modification de ce rapport, mais surtout l'abaissement du taux de la cholone dans le sang, entraîne une diminution de résistance à la tuberculose et une suractivité de la maladie.

A l'Amicale des Médecins de Bretagne

Le 28^e dîner de l'Amicale des Médecins de Bretagne a eu lieu le 11 et 12 mai dernier, réunissant de nombreux convives, sous la présidence du Dr Couroux, médecin des Hôpitaux. Cette réunion joyeuse et amicale nous a fait assister à l'assemblée générale annuelle, et voici la constitution du Comité pour l'exercice 1930-1931.

Président, Dr Planson, vice-présidents, Dr Chappe, Dr Légar, Rieux, secrétaire général, Dr Larcher, secrétaire adjoint, Dr Allin-Gont, trésorier, Dr Oberthür, commissaire des comptes, Dr Le Penhévier.

De nombreuses candidatures furent accueillies et le président accueillit à bienvenue aux nouveaux sociétaires présents. Le secrétaire général exposa ensuite brièvement le mouvement de la société en 1929, soit 12 adhésions nouvelles, 2 décès, 1 démission.

Assistants à ce dîner, les camarades : Barrière, Bouillier, Bourcier, Cabon, Chappe, Clément, Conan, Couroux, Cousyn, Dauguet, Durand, Doré des Loges, Doré, Durand-Bescher, Eliot, Frenay, Guillemin, Harpout, Hérault, Hénon, Hissin, Jan, Larcher, Le Rihan, Leclerc, Le Gall, Le Gac, Le Gourrière, Le Lortier, Le Gal, Le Pavé, Lemoine, Le Penhévier, Lestre, Légar, Luminé, Oberthür, R. et J. Pannier, Petit, Picard, Planson, Pichollot, Poulligon, Richard, Vasselin, Gail, M. et Mme Herbert, Guéme, Guériot, Basse, Duvet, Le Picard, Théodière, Van der, Réhel.

Séances successives : Allin-Gont, Bidan, Bon, Briand, Buxson, Chauvois, Chénais, Collet, Denezel, Enaud, Fellet, Laennec, Laperche, Lavoye, Leroux, Miravalès et Rix, N. du Petit de la Villeon, Reliquet, Rieux, et Vau.

En fin de dîner, le camarade Luminé a prononcé quelques historiques gaies, à la grande joie des assistants et l'on se sépara, tout en donnant rendez-vous au mercredi 14 mai.

Pour tous renseignements, remplacements, adhésions, modifications à l'annuaire, s'adresser au Dr Larcher, 1, rue du Dôme (19), Pussé 29-03.

Les auteurs ont donc cherché à diminuer le taux du cholestérol sanguin sans trop nuire à la glycémie. Ils ont été amenés à employer le chlorhydrate de cholone, en injections sous-cutanées à la dose de deux centigrammes tous les deux jours ; ils obtiennent un relèvement régulier et durable de la cholestérolémie, en ne modifiant que peu la glycémie, qui augmente aussi, mais dans de bien moindres proportions.

Cette méthode donne des résultats cliniques impressionnants, même dans les tuberculoses pulmonaires graves. On constate : l'abaissement de la température, la diminution des signes fonctionnels, au surcroît, un relèvement rapide et considérable, la cristallisation des urines, la disparition d'écouls d'origine osseuse, articulaire ou ganglionnaire, quelquefois fistulisés depuis plusieurs mois.

Sur 25 malades déjà traités, les auteurs comptent actuellement huit guérisons durables dont deux de tuberculose pulmonaire ouverte et dix améliorations prolongées de tuberculoses pulmonaires traitées « en extrême ».

Ce traitement se montre absolument inoffensif aux doses ci-dessus indiquées, et ne paraît compromettre aucune contre-indication formelle.

Le Prof. Léon Bernard demande qu'on rende obligatoire la vaccination antityphoïdique du personnel de la marine marchande.

L'auteur signale le danger qui résulte de la fréquence des cas de typhoïde observés à bord des bateaux de la marine marchande. Il montre qu'il y a un risque de maladie et de mort pour des hommes qui par leur métier sont susceptibles de contracter la typhoïde et mison des conditions d'hygiène insalubres (eau, coquillages...) auxquelles les exposent nécessairement leur existence maritime ; de plus il y a un risque sérieux de propagation de la maladie dans les ports d'escale et d'attache.

Le professeur Léon Bernard demande à l'Académie de voter le vote suivant :

L'Académie de médecine, émue de la fréquence de la fièvre typhoïde chez les marins du commerce et des dangers de diffusion de la maladie dans les villes maritimes issues de cette situation, demande que la vaccination et la vaccination antityphoïdique soient rendues obligatoires pour le personnel de la marine marchande.

Deuxième voyage d'études médicales en Espagne

Le C. O. V. organise le 2^e voyage, qui aura lieu à l'Espagne, du 12 au 23 avril, pour visiter les stations climatiques du sud de l'Espagne et les expositions de Barcelone et de Séville. La commission organisatrice espère pouvoir mettre à la disposition des médecins marins la vapeur « Infante d'Aïne » pour tout le voyage, qui commencera à Barcelone pour aller à Palma (de Majorque), Alicante, Malaga, Séville, où l'on arrivera le vendredi 23 avril pour assister à la célèbre procession. Le retour se fera par Valence et Barcelone, on aura lieu la dislocation.

Le prix du voyage est fixé de 1.000 à 1.500 francs suivant la cabine.

Pour tous renseignements s'adresser au Dr Marnet, Ronda del Condé Pargue, 4, à Madrid.

SOCIÉTÉ DE THÉRAPEUTIQUE

Prix Antoine Courtaud

La Société de thérapeutique décerne tous les deux ans, les arrérages du legs Antoine Courtaud, un prix au meilleur travail de thérapeutique médicale ou sur une question posée par le docteur Courtaud, ou celui qui décrira un médicament nouveau, d'une grande utilité, d'un usage fréquent et qui restera acquis à la thérapeutique.

Ce prix sera décerné à l'Assemblée générale de décembre.

Le bureau présentera un rapport qui sera inséré au bulletin précédent l'Assemblée générale. Les travaux, en deux exemplaires, les produits en quantité suffisante pour le jury, l'analyse et les essais physiologiques et thérapeutiques, doivent être envoyés au secrétaire général (Dr G. Laven, 24, rue de Téhéran, Paris, VIII^e), avant le 1^{er} mars, au plus tard, au 1^{er} mai au maximum, soit par un membre de la Société, ou aux soins de candidature personnelle n'est nécessaire et l'abonnement est admis.

Les candidats devront justifier de leur qualité de français.

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

aux azotémiques

sain hypoazoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

sain complet

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments celluloseux à l'aide de moutures très poussées.

sain grillé

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

Heudebert

Heudebert

Heudebert

Heudebert

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :

85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgique à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

publicité MEDICA

LE FLACON DE
LENE C
contient 60 Pilités
soit de 10 à 15 jours de traitement
Laboratoires DARRASSE
7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

Plusieurs Expériences de Médecins Étrangers

(Suite et fin de la page 2)

Le Dr Walter Bradford Cannon, professeur de Physiologie à l'école de médecine de Harvard (Boston), vient de faire à la Faculté de médecine une série de conférences portant sur quelques-uns des travaux qui lui ont valu une universelle renommée, en particulier ceux qui s'attachent à la physiologie des émotions. C'est ainsi qu'il exposa à ses auditeurs le résultat de ses études sur les modifications de nos principaux organes au cours des états de grande colère ou de grande frayeur. Ces états traduisent l'excitation du système sympathique. Au point de vue de leur utilité l'auteur interrompt ces réactions émotives comme susceptibles de créer un état d'excitation, de puissance physique, qui prépare l'organisme à l'effort, à l'action. En aidant de l'expérimentation sur l'animal, le professeur Cannon a cherché à savoir où se trouve dans les centres nerveux, le siège des émotions et il est arrivé à la certitude que celui-ci est situé dans la région thalamique.

Enfin le conférencier a mis en évidence les relations qui existent entre les troubles émotifs et certains troubles fonctionnels. Un nombreux public suivi ces conférences où se trouvaient ainsi développées une série de notions nouvelles concernant les rapports entre le physique et le moral.

Le Dr Fernando de Magalhães, professeur de gynécologie et d'obstétrique à la Faculté de médecine de Rio Janeiro, est actuellement de passage à Paris où il compte faire une série de six conférences dont cinq auront lieu dans les cliniques des professeurs J.-L. Faure-Brunet et Tournel, et la 6^e le jeudi 27 février, à 17 heures, dans le petit amphithéâtre de la Faculté de médecine. Nous rendrons compte en temps voulu de ces différentes manifestations.

Le onzième salon de médecins

Pour la onzième fois il s'ouvrira du dimanche 15 au 24 juin prochain inclus, au Cercle de la Librairie, 117, boulevard Saint-Germain, Paris (6^e).

Médecins, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, vétérinaires, étudiants et leurs familles sont conviés à y exposer leurs œuvres : peintures, sculpture, gravure, art décoratif.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire organisateur : M. le Dr Paul Baillet, 84, rue Lecourbe, Paris (15^e). Joindre un timbre pour la réponse.

Société Odontologique de France

Séance du 23 janvier 1930

Le docteur Mathieu-Pierre Weil expose quelques cas indubitables de rhumatismes d'origine dentaire. L'auteur pense que l'infection rhumatismale a toujours pour point de départ un foyer purulent dont le siège peut-être situé dans n'importe quelle région de l'économie : amygdales, dents, pharynx, sinus maxillaire, frontal, sphénoïdal, prostate, vésicules séminales, appendice, estomac, intestin, vésicule biliaire, épiploon, pou, etc. Le point de départ dentaire est assez rare, cependant, le docteur Mathieu-Pierre Weil en cite deux cas indubitables. Le premier a trait à un homme de 50 ans, qui atteint de rhumatisme grave à forme synoviale et ostéo-articulaire a été guéri par un traitement dentaire énergique. Le second se rapporte à une femme de 48 ans, atteinte d'hyaluronose du genou gauche. Une arthrotomie n'apporte qu'une amélioration passagère suivie au bout de quelques jours d'une poussée de douleurs rhumatismales telles que la malade ne put plus sortir de son lit. L'extraction des dents malades, pratiquée à ce moment, amène la guérison complète.

M. Nivard cite un cas personnel qui corrobore pleinement des observations du Dr M.-P. Weil. Il s'agit là, d'une incisive centrale supérieure droite brisée et infectée qui est l'origine d'une double hyarthrose. Le traitement de la dent incriminée amène la guérison.

Alfred CLAVIER.

Ecole du service de santé militaire

Par décision ministérielle du 27 janvier 1930 : 1^o Le prix de la pension à l'Ecole du Service de santé militaire est fixé pour l'année scolaire 1929-1930 à 150 francs.

2^o Les prix de la première mise (1^{re} année scolaire) du trousseau des élèves admis à l'Ecole du Service de santé militaire à la suite du concours de 1929 sont fixés ainsi qu'il suit :

A. Section de médecine : — 1^o Pour les élèves admis à 4 inscriptions : 4341 francs.

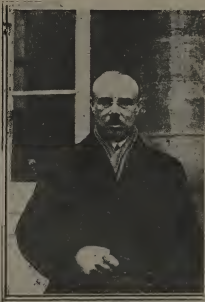
B. Section de pharmacie : — 1^o Pour les élèves admis à 4 inscriptions : 4284 francs.

2^o Pour les élèves admis comme stagiaires : 4157 francs.

Un grand médecin belge vient de mourir

M. Armand Solvay, alté depuis de longs mois, vient de mourir à Bruxelles. Ingénieur civil de l'Université de Liège, d'une grande envergure et d'une force de travail peu communes, il s'était appliqué à doter ses vastes entreprises industrielles des acquisitions les plus modernes non seulement au point de vue technique, mais aussi au point de vue social et philanthropique. L'Université de Bruxelles, et particulièrement l'Ecole de Médecine, rend en lui un ami d'une inépuisable largesse et le Fonds National de Recherches Scientifiques à l'Institut royal de la Société Solvay avait, on s'en souvient, soutenu 25 millions, perd un de ses membres les plus justement estimés de son conseil d'administration.

A L'ÉTRANGER



M. le Professeur H. COPPEZ

M. le Professeur H. Coppez, de Bruxelles, chef du service d'ophtalmologie à l'Hôpital St-Jean qui, atteint par la limite d'âge, vient de prendre sa retraite.

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUIITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)



VIVOLÉOL

HUILE DE FOIE DE MORUE SÉLECTIONNÉE
GARANTIE ACTIVE ET RICHE EN VITAMINES
(Vitamine antirachitique et vitamine de croissance)
(Contrôle biologique rigoureux)

Le VIVOLÉOL est une huile NATURELLE, NON IRRADIÉE

car
Toute exposition aux rayons X y fait perdre son activité à une huile de foie de morue
Toute action médicamenteuse

Rachitisme — Troubles de la croissance,
INDICATIONS : d'ossification, de la nutrition — Lymphatisme — Scrofule.

DOSES : Pour adultes 30 gouttes, 3 fois par jour, 1/2 à 2 h après les repas ; 1 à 2 cuillères à soupe.
Lm. et Enfant : 10 à 20 gouttes, 3 fois par jour, 1/2 à 2 h après les repas ; 1 à 2 cuillères à soupe.

ANTOPON

ROCHE OPIUM TOTAL

OMNIFÈNE

ROCHE HYPNOTIQUE

ÉDORMI

ROCHE TRAITEMENT BROMURÉ

ONAL

ROCHE HYPNOGÈNE

ANALGÉSQUE

PRODUITS F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSGES, PARIS

ROCHE

Les intoxications par les médicaments hypnotiques

L'usage habituel des hypnotiques est un mal moderne qui se répand de plus en plus et qui, dans certains milieux, a devenu une véritable nécessité. L'apparition des produits barbituriques et des multiples dérivés synthétiques de la malonyle a favorisé le développement de cette habitude.

Les causes de cet état de choses sont nombreuses. Ce sont tout d'abord les conditions de la vie moderne qui deviennent de plus en plus hâtive, intense et épuisante, c'est également la diminution des heures de sommeil qui a pour conséquence d'affecter la résistance nerveuse de l'individu. Ces facteurs ne sont pas négligeables, mais reconnaissons aussi que les conseils du pharmacien ou la lassitude du médecin qui cède aux demandes répétées du malade et enfin une sorte de purti pris indulgent font que beaucoup d'individus absorbent aujourd'hui du vénéral, du dial et autres produits dont la liste s'allonge tous les jours. Si parmi ces individus, il y a beaucoup de personnes douées constitutionnellement d'un mauvais équilibre nerveux, il s'y trouve aussi des sujets à mentalité saine mais qui, fatigués par leurs occupations, désirent être assurés d'un sommeil régulier. Tels sont par exemple certains employés, commerçants, artistes, téléphonistes.

Il est juste de reconnaître d'autre part que les produits barbituriques ont apporté à la thérapeutique un secours inappréciable. Ils ont permis d'obtenir un sommeil régulier, ils ont permis à la plupart d'entre eux de vivre en sèreté et de travailler ; ils procurent une activité régulière à des individus non comitants mais qui sont impressionnables, cyclo-hyminiques, doués de réactions nerveuses pénibles.

Bien présents, précédés d'une réputation d'activité et d'innocuité, les dérivés barbituriques sont connus de tout le monde et ils se vendent couramment dans les pharmacies, sans ordonnance, comme s'ils étaient des produits anodins. Le cachet à dormir voltine avec le cachet à migraine dans la petite poche spéciale de nombreux sacs féminins. Il

résulte de tout cela des dangers multiples : tout d'abord l'usage répété de ces produits peut créer de véritables toxicomanies ou même titre que l'usage de la cocaïne ou de la morphine. Il existe des cas de barbiturisme chronique avec besoin impérieux qui rendent le malade prisonnier de son hypnotique au même titre que l'opiomane est esclave de sa pipe de morphine. Le malheureux qui en est atteint présente les mêmes souffrances, les mêmes misères morales ou physiques que les toxicomanes ; il est exposé en cas de priju à des désordres graves. M. Heuyer a rapporté le cas d'un homme intelligent et actif qui avait pris l'habitude de consommer du somnifène à dose massive, tout d'abord à titre de traitement d'une insomnie et ensuite par recherche du plaisir positif causé par ce produit. L'absence du toxique créait un état d'abattement et d'insécurité de sensations diffuses et profondes de malaise avec troubles du caractère et réactions violentes. Dans le même travail, M. Heuyer citant des cas analogues, déclare que tous les barbituriques sont en fait susceptibles de produire des troubles du caractère si intenses qu'ils finissent par rendre impossible la vie de famille, qu'ils sont la cause de désordre dans la maison et qu'ils sont un danger pour la sécurité des personnes. Ces intoxications, en effet, ne se contentent pas de menacer, elles frappent et, dans deux observations, le commissaire de police dut intervenir. De mon côté, j'ai observé un cas semblable chez un artiste qui était arrivé à porter constamment sur lui un tube de véraline dont il absorbait au cours de la journée des comprimés et qui, finalement, dut être interné à la suite de manifestations d'abord tapageuses, puis extrêmement violentes. J'ai assisté aussi à un accès d'excitation, court mais intense, chez une comarçante adonnée au somnifène.

Les dérivés barbituriques sont aussi la cause d'accidents toxiques chroniques et aigus bien que les prospectus qui les accompagnent les représentent comme étant sans danger. Beaucoup de personnes peuvent consommer impunément, pendant longtemps, du somnifène, du vénéral ou du gardinal.

Les épileptiques, qui absorbent chaque jour 30 et 35 centigrammes de gardinal pendant des années, avec une santé florissante, sont en effet très nombreux. M. Kohn-Abreit, qui a étudié le pouvoir toxique des dérivés barbituriques, estime qu'ils sont bien supportés par les individus dont le foie et les reins sont en bon état ; il conclut que la toxicité des dérivés barbituriques est faible et que la dose mortelle doit être assez élevée chez les sujets n'ayant aucune lésion hépatique. Cette opinion ressort également d'une lecture faite récemment à l'Académie de Médecine par MM. Trémolères, Tardieu et Cardeau, qui ont rapporté le résultat de leurs travaux sur les lésions hépatiques du barbiturisme. Ces auteurs ont cependant ajouté que l'ensemble de leurs recherches toxicologiques et histologiques démontrent que l'intoxication par l'un quelconque des dérivés de la malonylurée est susceptible d'entraîner des lésions hépatiques graves découlables microscopiquement ; ainsi s'expliquent la toxicité considérable de ces hypnagogues, même lorsqu'ils sont administrés à des doses thérapeutiques, chez des sujets atteints d'une altération fonctionnelle ou organique.

Si donc ces médicaments sont bien supportés à hautes doses chez les sujets dont les organes sont sains, chez d'autres, des doses modérées peuvent être dangereuses. Il est donc impossible, sans surveillance médicale, de fixer une dose thérapeutique omnibus. A la suite de plusieurs faits d'intolérance, on a diminué depuis ces dernières années les dimensions des comprimés de vénéral qui ne sont plus actuellement que d'un décalgramme, alors qu'antérieurement certains auteurs ont indiqué 50 centigrammes par prise et jusqu'à deux grammes par vingt-quatre heures.

Les dangers des dérivés barbituriques

Tous les dérivés de la malonylurée sont capables de produire des troubles toxiques. Les exemples ont été suffisamment nombreux pour que MM. Causade et Tardieu aient pu rédiger une étude très complète de l'intoxication par le vénéral et ses dérivés. Ils en ont décrit plusieurs formes : formes aiguës, comateuses, délirantes ou léthargiques qui s'accompagnent le plus souvent de réactions hypothermiques ; formes subaiguës où les manifestations catatoniques et muqueuses sont intenses ; formes chroniques, qui en imposent pour une tumeur cérébrale, une paralysie générale progressive, une sclérose en plaques ou un syndrome cérébelleux.

La plupart du temps, ces intoxications chroniques, que tous les médecins ont obser-

vées, tout au moins dans leurs formes modérées, se traduisent par des dyspepsies, des troubles digestifs et une diminution consciente de l'activité avec état ébriéux. Ces symptômes contraignent parfois à diminuer ou à suspendre le traitement des épileptiques gardinalisés.

A côté des accidents chroniques les intoxications aiguës sont beaucoup plus graves car elles sont responsables d'une liste de morts qui s'allonge tous les jours. A notre époque, la plupart des tentatives de suicide, qu'il s'agisse de circonstances passionnelles ou d'états morbides, ne s'exécutent plus de façon violente, mais beaucoup plus simplement par la prise des barbituriques. Le suicide par le vénéral ou par le gardinal est d'actualité, il est entouré d'une légende de douceur et de paix qui le représente comme un moyen facile de disparaître. Les journaux médicaux, la littérature, la presse en contiennent à tout moment des exemples.

Parmi les clients des hypnotiques se trouvent des déprimés, des anxieux ou des lassés qui sont susceptibles de présenter un accès de désespoir passager pendant lequel ils sont sollicités par le désir de terminer leur existence. Le tube de vénéral laissé à portée de leur main est une dangereuse tentation à laquelle beaucoup trop ne résistent pas. Toutes ces tentatives ne sont pas mortelles mais beaucoup réussissent et d'autres laissent une déficience organique qui compromet l'avenir du malade. Suivant la résistance individuelle, l'absorption massive des dérivés barbituriques produit, dans un délai plus ou moins court, de la somnolence, un état comateux, de l'anurie ou des troubles thermiques, soit sous forme d'hyperthermie, soit sous forme d'aldélie. Le malade peut arriver à un degré de refroidissement et d'incertitude tel qu'il a pu être confondu avec la mort ; à l'étranger, en Allemagne surtout, où le suicide par le luminal est connu, plusieurs observations de mort apparente ont été rapportées. Quand le malade survit, il garde de sa tentative une impression d'autoanéantissement dont il est incapable de fixer la durée. Un de mes malades qui a survécu à l'absorption d'un gramme 80 de gardinal et qui a dormi pendant 36 heures, me disait qu'il avait l'impression d'avoir eu sa vie suspendue pendant un temps très long, plusieurs semaines au moins.

En résumé, la libre délivrance des dérivés barbituriques comporte un gros danger contre lequel on doit agir.

(Voir la suite page 10).

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

syphilis

LABORATOIRES AUBRY

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS 8^e

TELEPHONE
LABORDE : 15-26

indolore - incolore - propre - injection facile

Publicité Médica

Société de médecine de Nancy

(Suite et fin de la page 9)

Devant la fréquence des intoxications aiguës mortelles ou non, les sociétés savantes se sont déjà écartées. En 1926, une commission avait été chargée, à la Société de Médecine, d'étudier la réglementation de la vente du diaz et des produits analogues, et un rapport de M. Balthazard avait conclu à l'abandon du diaz et des produits dérivés habituels au tableau prescrit par le décret de 1916. Cette demande a été renouvelée par d'autres sociétés.

Le 12 décembre 1927, la Société de Thérapeutique a émis le vote que, sans attendre l'inscription de tous les dérivés de la malonylure dans la pharmacopée, M. le Ministre de l'Hygiène, du Travail et de la Prévoyance Sociales rende d'urgence un décret modifiant l'inscription de tous les dérivés de la malonylure parmi les substances vénéneuses classées dans le tableau A.

Le 14 février 1928, la Société de Pharmacie est d'avis qu'il y a lieu d'inscrire les dérivés de la malonylure parmi les substances dangereuses, dans le tableau C annexé au décret du 14 septembre 1916.

Le 6 mai 1928, l'Académie de Médecine estime qu'il y a lieu d'inscrire les dérivés de la malonylure parmi les substances dangereuses classées dans le tableau C annexé au décret du 14 septembre 1916.

Le 14 mai 1928, la Société de Médecine légale émet le vote que les composés barbituriques soient inscrits dans le tableau C.

Tous ces vœux ont été inopérants. Aujourd'hui comme hier, le public se procure sans difficulté des hypnotiques barbituriques bien que ces médicaments, coupables d'intoxications et de suicides, soient eux-mêmes au moins aussi dangereux que la morphine. Cette pratique ne doit pas être continuée.

Pour y mettre obstacle, la solution efficace paraît être l'inscription des barbituriques dans le tableau A, parmi les substances énumérées à l'article 21 du décret comme ne pouvant être dérivées à nouveau, à moins que le médecin n'ait mentionné « à renouveler » sur l'ordonnance.

Le 12 septembre 1928, la catégorie spéciale, parce que le texte du décret du 14 septembre 1916 reconnaît aux pharmaciens, implicitement du moins, le droit de délivrer sans ordonnance les substances du tableau C. L'inscription au tableau C demandée par certaines Sociétés serait donc insuffisante. Serait également insuffisante l'inscription au tableau A sans réserves (ordonnance nécessaire mais renouvellement indéfini). Par contre l'insertion au tableau A sans réserves (nécessité d'une prescription hebdomadaire) puisque il y a des épileptiques auxquels le gardien est indispensable et que le sevrage brusque met en danger de mort. L'inscription des hypnotiques au tableau A, dans la catégorie vice-dissous (art. 21, 2°), répond à tous les desiderata : elle empêche les intoxications étudiées ci-dessus et dont la fréquence devient un danger public.

A la suite de ce rapport, le vote suivant a été émis à l'unanimité par la Société de Médecine de Nancy :

« Devant la fréquence des intoxications causées par les dérivés de la malonylure, la Société de Médecine de Nancy émet le vœu que ces produits soient inscrits dans le tableau A établi par le décret du 14 septembre 1916, parmi les substances toxiques dont la délivrance et le renouvellement ne peuvent être effectués sans désignation expresse faite par le médecin (art. 21, 2° catégorie).

Ce vœu sera transmis par le bureau de la Société aux autorités compétentes ».

Edmond Aubry,
Médecin-chef à l'asile d'aliénés de Marseille.

Un interne meurt à Lille victime de son devoir

M. Gérard Bécoue, Interne de l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille, qui avait contracté la diphtérie en soignant un jeune malade, vient de mourir.

Il était né le 19 juin 1908 à Bollezeux, près Hazebrouck. Il s'était trouvé attaché, depuis novembre 1923, à la clinique du professeur Minet, à l'hôpital Saint-Sauveur, dans le service des diphtériques.

C'était le plus jeune interne de Lille, n'ayant pas encore vingt-deux ans.

On sait que le gouvernement a fait remettre à l'interne victime du devoir la médaille d'or des épidémies. Dr. M. Lamont, préfet du Nord, la lui remit, sur son lit de souffrances, le malade qui ne pouvait déjà plus articuler un son, équipé en lèze souriante.

PHOSOFORME

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE

DYSPEPSIES, ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU, ASTHÉNIES,
NEURASTHÉNIES, UTILISABLE sans ALCOOLISME, MINÉRALISATION,
INSUFFISANCES HÉPATIQUES, Thèse de Doctorat, SCLÉROSES-LITHIASES,
(AZOTÉMIES) en Pharmacie.

Mode d'emploi et doses moyennes : 2 à 4 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée dans un grand verre de bœuf sucré d'après le goût du repas.

« DROUET & PLET » (Rueil) « Banlieue Ouest de Paris ».

LE MÉDECIN DU JOUR

(Suite et fin de la page 5)

A ces joies bucoliques le docteur Milan aime à mêler les satisfactions plus sportives que lui procure la conduite de son automobile. Il n'est encore là, peut-être, il ne se vions d'ingrès... Il s'y adonne du reste avec la même conscience et la même minutie dont il fait preuve dans ses occupations scientifiques et nous ne doutons pas qu'il n'apporte à rechercher la cause d'une panne le même état d'esprit qu'à débrouiller l'idiologie obscure de quelque affection cutanée. Et rien d'étonnant à ce que son esprit essentiellement médical ait pu s'intéresser à la prophylaxie des accidents d'automobile. Ici, nous le pu acquiescer certaines connaissances basées sur une expérience qui pour involontaire qu'elle est, n'en a pas moins été fertile en enseignements. « Mon idée, nous confesse-t-il, est de publier prochainement un petit manuel à l'usage des automobilistes dans lequel j'exposerais les causes essentielles des accidents et les quelques précautions à prendre pour les éviter. La tâche du médecin n'est-elle pas non seulement de soulager les maux dont souffrent leurs semblables mais d'aider ceux-ci à les éviter ? »... Et en nous exposant avant la lettre quelques-uns des principaux chapitres du livre projeté, le docteur Milan nous fit, dans la solitude austère mais accueillante de son cabinet, une petite leçon pratique dont bien des chauffeurs professionnels auraient peut-être fait leur profit.

Nous avons pu ainsi, à nous entretenir quelques minutes avec M. Milan, découvrir tout un aspect de sa physiologie dont le pittoresque valait, croyons-nous, d'être signalé. Derrière le médecin dont chacun connaît la sagacité clinique, derrière le savant dont on peut apprécier chaque jour la culture étendue, derrière le maître, enfin, dont on admire les qualités d'homme et de professeur, le remarquable esprit critique et la finesse de jugement, il y a l'homme simple dont on aime la simplicité, le bon cœur et l'allure finement sportive et qui, chaque dimanche, s'élève volontiers du cadre habituel de sa vie laborieuse pour aller, dans l'apaisement de la campagne, s'occuper de ses fleurs ou de son auto...

Corps de santé militaire des Troupes coloniales

NOMINATION (RESERVE)

Par décret en date du 9 février 1930, et par application de l'article 1er de la loi du 5 janvier 1929, a été nommé au grade de médecin général dans la 2e section (réserve) du cadre du corps de santé militaire des troupes coloniales :

M. le médecin colonel en retraite Tanvet (Charles-Eugène-Jean-Baptiste).

Dans les hôpitaux de Paris

COMPOSITION DÉFINITIVE DU JURY

DU CONCOURS DE MÉDECIN DES HÔPITAUX
MM. les docteurs : Duval, Charles-Suffit, Laignel-Lavastine, May, Comte, Beaupré, Lefr, M. P. Weill, Halbron, Lian, Weissenbach, Paillasson.

JURY DU CONCOURS DE L'INTERNAT

EN PHARMACIE
MM. les pharmaciens : Crut, David, Rougault, Faure, Auroseau.

SULFOÏDOL ROBIN

GRANULE - CAPSULES - INJECTABLE
POIMADE - OVULES

RHUMATISME chronique

ARTHRITISME

PHARYNGITES

INTOXICATIONS INTESTINALES

FURONCULOSE - ACNÉ - RHINITE

URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

HYDRALIN

Antispasmodique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, biborate, bicarbonate et fluorure de sodium. Un ou deux sachets par deux litres d'injection.

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations.

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas.

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15°)

GOUTTE - RHUMATISMES - NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TIPIQUE

Toutes pharmacies - Échantillons et prospectus sur demande
— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loire-et-Cher) —

Silicel

Médication de BASE et de RÉGIME des États Artérioscléreux et Carences Siliceuses

GOUTTES : 10 à 25, 2 à 6 par jour.
CAPSULES : 10 à 25, 2 à 6 par jour.
AMPOULES 5 centilitres, 1 fois les 2 jours.

Dépôt de Paris : P. LOISELLE, 7, Rue de Rocher.
Échantillon et Littérature, Laboratoire SANGUET, 10, Rue Ernest-Bosselle, 1008

BYRÉTHALE

GOUTTES
25 à 50 par dose — 300 Pro Dio
(ou sans bicarbonate)
AMPOULES 5 c.c. Antihémorragiques,
AMPOULES 5 c.c. Antivirginales.

1 à 4 par jour ou sur indication inférieure aux gouttes.

Antinévralgique Puissant

UROMIL

ETHER PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLENE TETRAMINE

MOBILISE
DISSOUT
ELIMINE
L'ACIDE URIQUE
ARTHÉRITISME
DL BÉLIÈRES-19, RUE DROUOT - PARIS

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

DES LÉGUumineux-TOXICOINFECTIONS. — VENTURA. *Le Courrier Médical*.

Les Phytotoxines se rapprochent des toxines microbiennes. En 1890, volta 33 ans, j'ai vu déjà beaucoup plus loin, j'écrivais : Dans les épidémies, la toxine l'écologie de la plante, n'est pas la première du tableau de la bactérie, mais la toxine l'écologie de la racine. Ce bacille se nourrit d'hydrates de carbone donnés par la plante et de sels atmosphériques et cristallise vivant, en des excrétoires que l'on a désignées sous les noms de toxines ou phytotoxines.

Ces mêmes substances, servant d'aliments à la plante et, dans certaines légumineuses, constituent le seul aliment azoté, si les sels sont fort de l'alcaloïde ou la toxine de la légumineuse n'est, en somme, que le sésuol, non employé par la plante, de l'excrétion albuminoïde émise par le bacille radiculaire.

Dans ces toxémies des légumineuses, le microbe n'est donc pas loin, si même il n'y existe pas sous la forme filtrante, d'où les réactions entre nutriments et antitoxique donnent lieu à une véritable maladie infectieuse.

Par mon compte personnel, je trouve le terme de Phytotoxine impropre, car il paraît désigner une toxine de plante, alors qu'il s'agit de la toxine primitivement émise par un microbe-champignon ou mycorhize, ou à partir de la nourriture azotée à la légumineuse ou aux autres plantes vivantes, elle est, de fait, l'écologie de la plante, due à l'écologie par les sésuolécies des racines.

Ces réactions entre antigènes et anticorps peuvent donc être observées dans des intoxications par des plantes appartenant à des familles autres que celle des légumineuses, mais, dans ce cas, le poison est dû à l'écologie par les sésuolécies des racines.

La guérison de l'enfant augmente la collection de ces maladies à autre infection, mais non contagieuses et d'origine alimentaire, qui, depuis la guerre de 1914, ont été traitées laborieusement, cliniquement et hygiéniquement.

A PROPOS DE QUELQUES SYMPTÔMES NERVEUX CHEZ LES ENFANTS, par le Docteur BOUCHÉ (Prof. Méd. Fr.).

Les troubles nerveux des plus divers se rencontrent chez les enfants et même chez les nourrissons : nervosité, hyperexcitabilité, anxiété, crises paroxysmiques requièrent fréquemment l'attention des parents et l'intervention du médecin ; si des soins spéciaux doivent être donnés, soit par le spécialiste,

soit par le dentiste, il se produit également des crises d'obsession, de phobie irrationnelle, d'hypertension ; enfin, comme le fait remarquer avec raison l'auteur, chez les enfants plus âgés, le surmenage scolaire joue un très grand rôle. De nombreux médicaments ont été proposés, depuis la valériane jusqu'aux berbérines les plus énergiques ; mais dans certains cas, la scutellaire est excellente, à la dose de deux, cinq et dix gouttes selon l'âge et l'on connaît les parfaits résultats obtenus par l'usage de son emploi systématique dans la coqueluche ; dans d'autres cas, le bromure suffit, en particulier sous forme de sédocal qui est toujours très bien accepté et toléré ; mais M. Bouché donne la préférence à l'allopathie phyto-célestique (sédocal). On sait ce qu'est le sédocal : c'est un urédite, mais un très doux chaîne crute dans lequel un des hydrogènes du groupe amine a été remplacé par le radical allylisonopropylacétyl. À l'expérimentation physiologique, le sédocal s'est montré pour ainsi dire atoxique et l'expérimentation clinique (voir Bouché Perget et Tibi) a démontré qu'il ne possédait aucun effet nocif sur les principaux appareils. C'est pourquoi l'auteur s'adresse plus à le conseiller chez les enfants : il a pu constater en effet combien cet hypnétique doux était bien supporté, à la dose d'un demi ou même d'un comprimé le soir, au moment de se mettre au lit, dans une tasse d'infusion de tilleul ou de feuilles d'orange. Cette indication est très bien tolérée par les enfants et donne de très bons effets. Chez les adultes, bien entendu, la dose peut être doublée et même triplée sans aucun inconvénient, dans tous les cas d'insomnie légère, par surmenage, par préoccupation et aussi dans les cas de petite anxiété, où il semble vraiment que le médicament ait une action tout à fait spéciale, ainsi que l'a fait remarquer, par exemple, M. Tibi, dans son travail inaugural.

LES ACCIDENTS NERVEUX AU COURS DU PNEUMOTHORAX ARTIFICIEL, par MM. LÉON DUTY et PAUL BRAS (Revue médicale française).

La pratique chaque jour plus étendue du pneumothorax thérapeutique a fait apparaître plus fréquemment des accidents qu'on avait déjà pu observer, assez rarement il est vrai, au cours des ponctions ou des lavages de la plèvre. Ces accidents nerveux, décrits sous les noms d'éclampsie, d'épilepsie ou d'hémiparésie pleurale sont importants à connaître, car ils sont exceptionnellement assez graves pour entraîner la mort, ils peuvent être suffisamment sérieux pour faire interrompre un traitement jusqu'à bien toléré. De plus, dans certains cas, il est hors de doute que certaines précautions auraient permis d'éviter ces accidents. Pourtant ceux-ci sont parfois absolument imprévisibles.

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMÉRIALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRÉPARÉMENT DÉPOSÉ
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
AU LABORATOIRE DE TOUTES AUTRES, POUR L'APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES URINAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
LÉSIONS CARDIAQUES PAR HYPERVIGILANCE
PRUNTS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 1 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Exhibition médicale sur demande.

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MÉDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.



USAGE ENFANTS
DES DOCTEURS

SUC D'ORANGE MANNITE
INFUSIONNÉ - DÉLICIEUX
NÉO-LAXATIF
CHAPOTOT

Echant. 56, Boulevard ORSAY, PARIS

MÉDICATION TOTALE des
MALADIES DU FOIE
et des Syndromes qui en dérivent

PANBILINE
MAR DÉPOSÉ

associant synergiquement les

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUES et BILIAIRES
aux meilleurs CHOLAGOGUES sélectifs
PILULES et SOLUTION

CONSTIPATION

AUTOINTOXICATION
INTESTINALE

Leur Traitement Rationnel d'après
les derniers travaux scientifiques

RECTOPANBILINE
MAR DÉPOSÉ

EXTRAIT DE BILE GLYCÉRINE à PANBILINE

LAVEMENT à SUPPOSITOIRE

SCANTILLON à LITTÉRATURE :
Laboratoire de la PANBILINE, Arcueil (Seine)

Syphilis
Antiséroclorose
GLOBULES
FERRUGINEUX
POUDRE DE POTASSIUM
3 Formules 10 grs
10 grs

CONSTIPATION
GRAINS DE SÉNALS
un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale.

VITAMINYL

Citro-Arédo-
Biotin-Thérapie
Organique

MOUNEYRAT

Indications

Favorise l'Action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIAPHASES INTRACELLULAIRES
Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES
à l'Action 2 à 3 heures
ÉLIXIR (Dose) 10 à 20 gouttes
GRANULE (Dose) 10 à 20 grains
Littérature et Bénéficiaires : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, 2 VILLENEUVE-LE-GRANDE, 33 80 DENIS (40)

Asthénie divers
Cachexie
Dépression
Maladies convalescentes
Anémie
Lymphatisme
Tuberculose
Neurasthénie
Asthénie
Diabète

ENFANTS
2 centicubes

SERUM

ANTI-ASTHMATIQUE

HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes PARIS

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY - ÉTAT

facilitent la digestion

pepto-fer du docteur jalliet

chloro peptonate de fer - tonique digestif reconstituant

En verre à liqueur après les repas.

darrasse, 13, rue pavée - paris (4^e)

LUMINAL

traitement spécifique de l'épilepsie

hypnotique puissant.
Son sel sodique s'injecte
par voie hypodermique

Présentation d'origine :

LUMINAL :

tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 50
flacons 50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 50

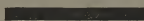
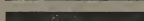
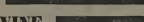
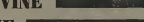
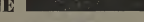
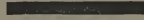
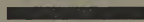
LUMINALETTES :

flacons de 50 comprimés à 0 gr. 015

pour injections : SOLUTION DE LUMINAL à 20%

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL 
ADALINE 
TRYPFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRÉSIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

« *Bayer-Meister-Lucius* »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

« *Bayer-Meister-Lucius* »



100 289

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE N° 306. — 2 MARS 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Telephone Tradiline 62-98

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS

LA MAISON DE SANTÉ DES GARDIENS DE LA PAIX DE PARIS



Edité grâce à l'initiative de M^{re} Chiappe, sous la direction du D^r Desplas, l'Etablissement du Boulevard Saint-Marcel est pourvu d'une installation et d'un outillage qui, comme en témoignent les photographies ci-dessus, répondent aux plus récents perfectionnements de la pratique chirurgicale.

A mon avis

ON NOUS INFORME QUE

La médecine il y a 50 ans

La Faculté de médecine de Paris a vu, l'autre soir, ses portes s'ouvrir pour des gens du Monde. Une conférence leur a été offerte pour les gagner à la cause des antidichotomistes.

Les dangers de la dichotomie sont d'une évidence telle qu'il est parfaitement inutile de les souligner. Mais pour reconnaître leur valeur, il faut un possesseur, celui de la malhonnêteté du médecin.

Et bien nous n'acceptons pas ce possesseur. Nous trouvons étonnant, il nous choque même, d'avoir à constater que ce sont des médecins qui déclarent comme eux-même que leurs confrères sont, par définition, des malhonnêtes gens.

La dichotomie est une commission qui a un chirurgien ou un grand consultant donne à un confrère qui lui a amené un malade. Cette commission est analogue à celle qui sont quotidiennement données dans les différentes branches commerciales de notre activité économique, et contre lesquelles personne ne s'insurge.

Les commissaires occupent tout un quartier de Paris, leur commerce est considéré comme respectable. Ils ont des malades malhonnêtes, ils dirigent leur clientèle vers tel ou tel vendeur, qui leur accorderait une commission supérieure à celle qui leur est octroyée par d'autres firmes.

La conséquence, s'il nous plaisait d'affirmer comme nous le font les commissaires, est à priori, des commerçants malhonnêtes, il nous faudrait créer demain une ligue contre les commissaires commerciaux. Or, il n'en est nullement question.

Puisqu'il est reconnu que les commissaires ne sont pas forcément des individus malhonnêtes et que, s'il en est quelques-uns parmi eux qui font des affaires à la pitié, le reste de la corporation mérité l'entière qu'on lui accorde, il n'y a aucune raison pour que le médecin soit, par définition, un citoyen plus malhonnête qu'un commissaire et la commission médicale ne mérite, semble-t-il, pas plus de mépris que la commission commerciale.

Au surplus, tout ce qu'on dira contre la dichotomie ne servira sans doute pas à grand chose. La raison est une partie des honoraires est, aujourd'hui, un fait matériellement établi. Au lieu de la pratiquer sous le manteau il serait préférable de chercher les moyens de la coiffer pour qu'elle s'effectue au grand jour, au vu et au su de la clientèle. C'est le vœu que nous exprimait, d'ailleurs, l'autre jour, une personnalité remarquable de la Faculté. Et nous abondons pleinement dans ce sens.

Se serait faire œuvre plus utile et plus saine que d'avoir l'air de vouloir une fois encore « réformer » la profession médicale.

Elle réclame immédiatement, en effet, du mouvement créé contre la dichotomie en dehors du milieu professionnel sera d'ajouter aux efforts de ceux qui, consciemment ou non, sont les responsables de la médecine en laquelle est actuellement tenue la corporation médicale.

Car on va dire une fois de plus : « Voyez si les médecins sont corrompus. »

Il faut répondre eux-mêmes la nécessité d'épurer leurs rangs ! Or, est-ce la le but qu'il nous faille poursuivre ?

J. CRINON.

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRIENCE

Laxatif pur
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS DU FOIE ATONIE DU TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES G. W. LEPRINCE
42, Rue de la Tour, PARIS (16) et toutes Pharmacies
et toutes Pharmacies

M. le Docteur Henry Delagrègne, du Mans, à qui sera remise une médaille le 9 mars prochain à 2 h. de la clinique de la rue du Ballon, 32, rue du Ballon. Cette remise sera suivie de l'inauguration des nouveaux bâtiments de cette clinique.

Les 35 jours qui précéderont celui de l'ouverture des concours.
Une indemnité annuelle de 3.000 francs (3.600 fr.) est allouée aux chirurgiens chefs de services des hôpitaux. Elle est acquise aux chirurgiens adjoints dans le cas où ils remplissent un titulaire.

M. le Docteur Paul Niel, oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux de Marseille, est nommé oto-rhino-laryngologiste de l'hôpital de Monaco.

CIPROMAROL

Un poste de médecin chef de service au quartier d'Alajuela de la nation centrale de Saint-Maurice (Seine) est actuellement vacant par suite de la mise en disponibilité, sur sa demande, de M^{re} le Docteur Saintois.

A Lille. — Ont été nommés : Chef des travaux de chimie minérale : M. Vilement ; Chef du cours d'ophtalmologie : M. Toulant.

M. Antoine Ménager a été nommé préparateur d'histologie à l'Ecole de médecine de Nantes.

Photo Informateur Médical.

M. DELAGRÈGNE

Un banquet par souscription (50 francs), auxquel les dames seront admises, aura lieu, le même jour, à l'hôtel de Paris, à 12 h. 30. Prière de s'inscrire auprès du Docteur Langevin, 2, rue Pierre-Belon, Le Mans.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en date du 14 février 1930, un concours pour un emploi de professeur suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon, s'ouvrira le jeudi 2 octobre 1930, devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

Maison de Santé
HELIOTHERAPIE GRASSE (A. M.) villa "LA BAISSE"

Sur les 36 docteurs en médecine ayant fait enregistrer leur diplôme à la Préfecture de Police pendant le mois de janvier, 6 sont d'origine étrangère : un Polonais naturalisé français, deux Roumains, deux Russes, dont un naturalisé français, un Syrien.

Sur les 36 docteurs en médecine ayant fait enregistrer leur diplôme à la Préfecture de Police pendant le mois de janvier, en compte six femmes.

Nous apprécions que grâce au dévouement et à la persévérance du Docteur Bajac, le Syndicat bordelais vient de fonder une section autonome qui pourra étendre ses ramifications sur toute la Fédération girondine.

Le Conseil municipal de Marseille a décidé de donner le nom de Picard à la rue Bastapoul de cette ville.

M. le Docteur Marcel Arnaud a été nommé chirurgien adjoint des hôpitaux de Marseille.

Le jeudi 15 mai 1930, un concours aura lieu à l'hôpital général, à 16 h. 30, pour la nomination d'un chirurgien adjoint des hôpitaux de Rouen, sous la présidence de l'un des membres de la Commission administrative des hôpitaux de Rouen et de la Faculté de Rouen et des candidats devront :

1° Se faire inscrire à la direction, enclavée de l'hôpital général, au plus tard le samedi 19 avril 1930, avant 18 heures. Passé ce délai, aucune inscription ne sera admise.

2° Déposer une demande contenant l'engagement de se conformer aux règlements des hôpitaux, faits ou à faire ; un extrait en forme de leur acte de naissance ; un certificat de moralité ; leur diplôme de docteur en médecine ; les titres et services militaires ou civils ; Français ou naturalisés Français ; la nomenclature des titres qu'ils ont valoir et en un ou plusieurs exemplaires de leurs travaux ; la justification, le cas échéant, de leur qualité d'anciens internes des hôpitaux de Paris ou de Rouen et des fonctions qu'ils ont remplies ou des récompenses qu'ils ont obtenues, ainsi que de leurs dates de services militaires.

Sur le vu de ces pièces, l'Administration statuera sur l'admissibilité au concours. Sa décision est notifiée aux candidats.

Le concours est public.
Aucun candidat ne pourra entrer dans les hôpitaux pour y visiter les infirmeries durant

LE MONDE

Par arrêté du ministre du travail, de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales en date du 7 février 1930, la médaille d'honneur épidémiques en argent a été décernée à M. Pascheta (Charles-Léon-Ambroise-Louis), interne en médecine à l'hôpital Saint-Roch, Nice, pour maladie très grave contractée en service.

Par arrêté en date du 14 février 1930, la chaire de mécanique rationnelle et appliquée de la Faculté des Sciences de l'Université de Clermont est déclarée vacante.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts en date du 14 février 1930, la chaire de droit de l'Université de Grenoble est déclarée vacante.

L'Association professionnelle des Journalistes médicaux français, au cours de sa récente assemblée générale, a constitué comme suit son bureau pour 1930 :

Président : docteur Henri Rouquay ; vice-présidents : docteurs F. Pélissier et J. Guemestreux (de Chartres) ; secrétaire : docteur A. Gervais ; secrétaire-adjoint : docteur Molinier ; trésorier : docteur Mathé.

LENIFORME

Les obsèques du jeune Gérard Bécue, mort à Lille, victime de son devoir

Cette semaine on eu lieu les obsèques de M. Gérard Bécue, âgé de vingt et un ans, interne des hôpitaux, docteur à l'hôpital de Saint-Sauveur, à Lille, à la suite d'une diphtérie contractée en soignant un enfant.



L'INTERNE BÉCUE

Avant de mourir, M. Bécue avait reçu la médaille d'or des épidémies des mains de M. Langron, préfet du Nord.

Aux obsèques, M. Bouvard, secrétaire général de la préfecture, représentant M. Langron ; MM. Dubois, doyen de la Faculté de médecine ; Maigé, doyen des sciences ; Sorre, doyen des lettres ; Duez, doyen de la Faculté de droit ; le général Bouché, commandant le 1^{er} corps d'armée ; le colonel Paillet, de l'Etat-major, étaient présents. Plusieurs discours ont été prononcés dans la cour de l'hôpital où le cercueil était exposé.

Les applications locales de poivre cubèbe préconisées en 1880, dans le traitement de la diphtérie

Les inquiétudes que se manifestent depuis quelque temps dans les milieux médicaux à propos de l'usage abusif du poivre cubèbe et auxquelles nous faisons d'autre part allusion, donnent quelque intérêt respectif à l'observation suivante, publiée, il y a cinquante ans, dans la *Gazette des hôpitaux* et qui se trouvait si récemment dans le poivre cubèbe en bidonnières locales dans le traitement de l'angine diphtérique.

Il s'agit d'un enfant de 4 ans, atteint d'une angine grave, visiblement diphtérique si l'on s'en rapporte à la description du docteur Huch, auteur de cette observation.

« Georges L., écrit en effet celui-ci, a des maux de tête et une perte de l'appétit depuis le 27 janvier. Je le vois pour la première fois de 1^{re} main. Le poulx est à 140, les angines du cou sont très gros et douloureux. Dans la gorge on aperçoit des plaques blanches grises aux amygdales et le long du pharynx.

« Je prescrais le toucher toutes les heures avec un gros pilonnet trempé dans le poivre cubèbe sans collation, liqueur, vin, sirop de quinquina ; boîtes d'ouate.

« Les choses restèrent en l'état jusqu'au 3. Le 4^e malin, la fièvre a augmenté. La bouche est entièrement couverte de fausses membranes. Les parents ont essayé de simuler une fluxion dentaire.

« Je fais continuer le même traitement, plus les lavages de la gorge avec l'eau tiède, et, sur l'avis de M. Jules Simon, j'ajoute deux gouttes de perchlorure de fer à chaque collation de bouillie. Dix à douze gouttes par jour. Les attachements de la langue sont détachés par le toucher pendant la journée, et de trois en trois heures la nuit.

« Le 5^e matin se fait le 5^e mal. Le poulx tombe à 130, puis à 110. Le malade dort, redevient gai et commence à manger.

« Les fausses membranes se détachent et ne se reproduisent pas.

« Aujourd'hui, 9 mai, l'enfant est guéri. Les symptômes de la diphtérie ont disparu, chaque fois des crues de vomir, des vomissements même.

« Les contractions du pharynx le décongestionnent à intervalles rapprochés et sont probablement un des éléments du succès. Les sécheresses du pharynx, qui n'ont pas eu d'effet, ont disparu. L'enfant a pu avaler aussi ; depuis longtemps déjà on administre le médicament à l'intérieur, dans les aliments collationnés. Il n'y a constaté de guérisons.

« Enfin, l'action tonique, substitutive, doit avoir une part importante dans les heureux effets du traitement dont il est le sujet. On emploie de l'acide Lysine, le parent chimiquement ex-similis la gorge des enfants.

« Pour les adultes, l'impression est peu désagréable.

Et l'auteur ajoutait que, dans les angines catarrhales, putrides, le même traitement, sous forme de pilonnet, de bouillie, beaucoup plus vite que l'autre, le chlorate de potasse, le borax, le tannin, etc., etc.

LE MONDE MÉDICAL

Fiançailles
— M^{lle} Danielle Rebuffat, fille de M. le docteur Rebuffat, et M. André Collin.

Mariages

— M. Roger Even, interne des hôpitaux de Paris, et M^{lle} Lucie Bouché.
— On nous célèbre dans l'intimité le mariage de M^{lle} Raymondelle Will, fille de M. Oscar Will et de Mme, née Othenheim, décédée, fille-fille de M^{lle} Les parents, M. Jacques Nathan, fils du docteur Marcel Nathan et de M^{lle} Marcelle Gastalia.

Nécrologie

— On annonce la mort à Angers du docteur Henri Brin, professeur de clinique chirurgicale à l'Ecole du Val-de-Grâce, ancien chef de l'Hôtel-Dieu, chevalier de la Légion d'honneur, décédé, après une courte maladie le 21 février, dans sa 82^e année.

— Du médecin général Eloy, du cadre de réserve.

— Du docteur Jean Savkian (de Paris), victime d'un accident d'automobile.

— Du docteur Gaston Pognon, ancien interne des hôpitaux de Paris, décédé à l'heure qu'il porte son nom, décédé accidentellement.

— Du docteur Léon Barois, directeur honoraire du service de santé de la 1^{re} région, officier de la Légion d'honneur.

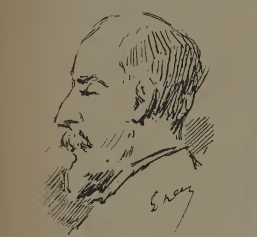
— Du docteur Charles Reboul (de Lyon), ancien interne des hôpitaux de Lyon, ancien chef des travaux de physiologie à la Faculté de médecine de Lyon.

ZOMME

Mardi Dernier A L'ACADÉMIE de MÉDECINE

MM. Arloing, Josserrat et Charachon, mettent en évidence, les réactions de la ténacité au cancer expérimental.

MM. F. Arloing, A. Josserrat et J. Charachon, de Lyon, exposent l'état actuel de leurs recherches sur les relations qui peuvent exister entre les scléroses endocrines des diverses glandes et l'évolution du cancer expérimental. Les ont conduits aux intéressantes constatations suivantes : Les injections sous-cutanées de fragments brisés d'adiposclérose expérimentale de souris entraînent chez le lapin qui les reçoit des modifications dans la surrénaie qui devient, soit par greffe, soit en extrait glycérique, capable, à une certaine période de sa suractivité par les injections de tumeurs, de résister, et même d'arrêter l'évolution de ces néoplasmes chez la souris.



Dessin du Prof. Delorme.

M. le PROFESSEUR ARLOING

Les surrénales de lapins non préparés, ont injectées. Chez les animaux préparés, on observe au niveau de la cortico-surrénaie, au début, une suractivité mitochondriale pendant laquelle la glande exerce au maximum son action fébrile, puis, à la fin, celle de l'hypothalamus sympathocritaire et de la descendance cellulaire qui coïncident avec une action favorisant sur le cancer expérimental.

Semblables constatations histologiques et métriques de l'évolution du cancer ont été faites par Sokoloff dans les travaux confirmant les expériences des auteurs lyonnais.

Ceux-ci ont été actuellement adaptés à la clinique humaine ces données de laboratoire et on observe que, sous l'influence de fragments de tumeurs humaines (différences pharyngées et mammaires) les surrénales des lapins réagissent encore plus rapidement qu'avec l'épithélium de la souris blanche. Ce serait la première démonstration d'une endocrinorégulation antitumorale susceptible de devenir une méthode nouvelle précieuse dans l'arsenal thérapeutique anticancéreux.

Société française d'Ophtalmologie

La Société française d'ophtalmologie tiendra son XLIII^e Congrès à la Faculté de médecine de Paris, le lundi 12 mai et jours suivants.

Le rapport d'usage sera présenté par MM. Duvrier et Vetter : « Biomicroscopie du cristallin à l'état normal et pathologique ».

Ce programme a été présenté à la Réunion scientifique organisée le mardi 13 et suivie du banquet traditionnel.

Pendant la durée du Congrès, visites dans les hôpitaux et laboratoires et exposition d'instruments d'optique et de chirurgie oculaire et de produits thérapeutiques à la Faculté.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire général, docteur René Ogilvy, 6, avenue de la Motte-Piquet, Paris, VII^e.

Le conflit entre le Syndicat des médecins de Strasbourg et la caisse des malades

Un grave conflit a éclaté, il y a plusieurs semaines déjà, entre le syndicat des médecins de Strasbourg et la caisse des malades. Afin de rompre l'esprit de solidarité entre les membres du syndicat, la caisse a fait appel à des médecins dissidents. Le Syndicat des médecins a fait connaître ce fait.

Le 5 janvier 1930, la caisse a déclaré qu'avant d'engager un nombre suffisant de médecins, elle était à même d'assurer le traitement des ayants droit. Le 14 janvier, la caisse a déclaré qu'elle comptait une nouvelle association des médecins de Strasbourg déclarant se mettre au service de la caisse. Cette nouvelle association comprend 25 médecins, que la caisse a enfin trouvés pour faire échec au vieux syndicat, dont 20 médecins font partie.

Parmi les 25 médecins de la nouvelle association, 12 seulement des médecins de Strasbourg sont démissionnaires du syndicat. Les autres ont été amenés d'un peu partout. Ce sont des médecins pour Strasbourg.

Chacun touchait un fixe de 9.000 francs, quelle que soit la qualité et la quantité de son travail.

Les 305 membres du syndicat auquel appartenait tous les professeurs de la Faculté de médecine et les directeurs des cliniques ont décidé de refuser d'adhérer à toute collaboration avec lesdits 25 médecins.

Enfin, le Syndicat rappelle aux malades de Strasbourg que le libre choix du médecin ne peut être entravé par la caisse et que tout assuré peut continuer de consulter son médecin habituel.

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Nominations au grade de Chevalier

Colletteur (Emile-Marie-François), docteur en médecine à Saint-Philbert-de-Grandlieu (Loire-inférieure) : 57 ans de pratique professionnelle et de soins gratuits aux militaires de la gendarmerie.

Michel (André-Marie-Lucien), docteur en médecine à Yssingeaux (Haute-Loire) : 50 ans de pratique professionnelle et de soins gratuits aux militaires de la gendarmerie.

Mignard (Edouard-Antoine-Louis), docteur en médecine à Panisnières (Loire) : 44 ans de pratique professionnelle et de soins gratuits aux militaires de la gendarmerie. 4 campagnes.

Guyot (Philippe-Louis-Marius), docteur en médecine à Andelat (Haute-Marne) : 51 ans de pratique professionnelle et de soins gratuits aux militaires de la gendarmerie.

Bussy (Jean), docteur en médecine à Labrosse (Creuse) : 51 ans de pratique professionnelle et de soins gratuits aux militaires de la gendarmerie.

MINISTÈRE DES POSTES

M^{me} Masselin (Jean-Adèle-Hortense), médecin des postes, télégraphes et téléphones : 29 ans de pratique médicale au service de l'administration.

EDUCATION PHYSIQUE

Blum (Charles-Edgar), docteur en médecine, conseiller médical des sociétés de préparation au service militaire : 36 ans de services.

MINISTÈRE DES PENSIONS

Nominations au grade d'officier

Mourisse (Henri-Emile-Albert), docteur en médecine, médecin chef des services de l'administration centrale du ministère des pensions. Croix de guerre.

Vinard de Fleche (Paul-Marcel-Jules-Etienne), docteur en médecine, a consacré tout particulièrement sa bienfaisante activité à la fondation de la société des mutilés-vétérans des anciens combattants et victimes de la guerre, groupe du Centre de l'Union nationale des combattants. Croix de guerre.

Léonard (Auguste-Joseph-Antoine), docteur en médecine. Remplit avec le plus grand dévouement les fonctions de médecin expert auprès des services des pensions.

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

CAPSULES GLUTINÉES

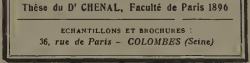
BENZO-IODHYDRINE

réalisent
l'hypotension intensive par
l'IODE et
la cure iodée intensive sans
IODISME

Thèse de D^r CHENAL, Faculté de Paris 1890

ÉCHANTILLONS ET BROCHURES

36, rue de Paris - COLOMBES (Seine)



La Blédine
JACQUE MAURE
est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge
pour améliorer l'alimentation au biberon,
favoriser la croissance,
prévenir le marasme,
pour faciliter la digestion du lait,
compléter sa valeur nutritive.

Demandes échantillons à
ETABL^s JACQUEMAIRE
Villeneuve (Rhône)

**CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR**
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet



CAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —



D^r MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est vendue dans des flacons dont le bouchage, étouvé dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine, sous son emballage, pendant une durée de 5 JOURS.

Personne ne conteste

L'EFFICACITÉ

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, 1 peu et les mucosités se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les arthritiques.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

**RHUMATISMES -- GOUTTE
NÉVRALGIES**

En cachets ou comprimés
de 0,40

Laboratoires CRUET, 13, rue Miollis — PARIS (XV^e)

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILULES DU D^r DEBOUZY

Extrait biliaire total.
Indigestion, brulures, Affections biliaires.
4 à 8 pilules de 30 d'extraire biliaire par jour.

ATROPSIDINE

Médication étonnante.
Sécheresse, Vaisseaux des muqueuses.
Vaisseaux du sang (Rhinites, Pneumonies).
3 à 5 gouttes 3 ou 4 fois par jour.
Laboratoire LONCUEY, 34, rue Sedaine, Paris.

ALBUM CORRE

Hypertension. Alcoolisme.
2 à 4 capsules 3 ou 4 fois par jour, en deux fois.

SOLUCALCINE

Solution très concentrée et stable de chlorure de calcium.
Indigestion. Hémostatique. Diurétique et déchlorurant.

3 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.
CORRE, 4, boulevard du Montparnasse, Paris (VI^e).

QUINBY

Spécifique le plus puissant de la syphilis à toutes ses périodes et sous toutes ses formes. Injections intra-musculaires, intraveineuses, Par de stomatite, pas d'abcès ni induration, aucune toxicité.

Posologie : 1^{re} Ampoule normale de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 075 de bi-métal (boîtes de 12 à 6 amp.) 2^e Ampoule double dose (étiqu. bleue), de 12 c. c. correspondant à 0 gr. 15 de bi-métal (boîtes de 12 à 6 ampoules); 3^e ampoules infantiles de 13 c. c. correspondant à 0 gr. 035 de bi-métal (boîtes de 12 ampoules seulement). Quinby solution ampoule de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 05 de bi-métal (jars adulte et par boîtes de 6 amp. seulement).

Posologie : Adultes 12 inj. de 5 c. c. (Quinby) ou 12 injections de 13 c. c. (Quinby solution) 3 ou 4 fois par semaine. Enfants : 12 injections de 13 c. c. (Quinby), par année d'âge (2 injections par semaine).
Laboratoire P. AUBRY, 54, rue de la Bienfaisance, PARIS (VII^e).

LEUCOSEPTYL

Extrait leucocytaire total injectable de l'Institut biologique Merieux, de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucopoeie, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue le base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intra-musculaires (ampoules de deux centimètres cubes).

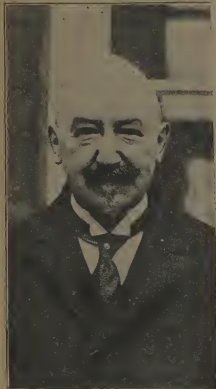
Déjà existant : Laboratoire des SPÉCIALITÉS SCIENTIFIQUES, 7, rue Orléans, PARIS (XXV).

OPICALCUM

GURANSAT. Tuberculose, convalescence, anémie, rachitisme, troubles de la croissance et de l'ossification, fractures.

Cachets (Adultes : 3 par jour). Comprimés (Adultes 6 par jour, Enfants : 3 ou 4, 5 ou 6, 6 ou 7, 7 ou 8, 8 ou 9, 9 ou 10, 10 ou 11, 11 ou 12, 12 ou 13, 13 ou 14, 14 ou 15, 15 ou 16, 16 ou 17, 17 ou 18, 18 ou 19, 19 ou 20, 20 ou 21, 21 ou 22, 22 ou 23, 23 ou 24, 24 ou 25, 25 ou 26, 26 ou 27, 27 ou 28, 28 ou 29, 29 ou 30, 30 ou 31, 31 ou 32, 32 ou 33, 33 ou 34, 34 ou 35, 35 ou 36, 36 ou 37, 37 ou 38, 38 ou 39, 39 ou 40, 40 ou 41, 41 ou 42, 42 ou 43, 43 ou 44, 44 ou 45, 45 ou 46, 46 ou 47, 47 ou 48, 48 ou 49, 49 ou 50, 50 ou 51, 51 ou 52, 52 ou 53, 53 ou 54, 54 ou 55, 55 ou 56, 56 ou 57, 57 ou 58, 58 ou 59, 59 ou 60, 60 ou 61, 61 ou 62, 62 ou 63, 63 ou 64, 64 ou 65, 65 ou 66, 66 ou 67, 67 ou 68, 68 ou 69, 69 ou 70, 70 ou 71, 71 ou 72, 72 ou 73, 73 ou 74, 74 ou 75, 75 ou 76, 76 ou 77, 77 ou 78, 78 ou 79, 79 ou 80, 80 ou 81, 81 ou 82, 82 ou 83, 83 ou 84, 84 ou 85, 85 ou 86, 86 ou 87, 87 ou 88, 88 ou 89, 89 ou 90, 90 ou 91, 91 ou 92, 92 ou 93, 93 ou 94, 94 ou 95, 95 ou 96, 96 ou 97, 97 ou 98, 98 ou 99, 99 ou 100, 100 ou 101, 101 ou 102, 102 ou 103, 103 ou 104, 104 ou 105, 105 ou 106, 106 ou 107, 107 ou 108, 108 ou 109, 109 ou 110, 110 ou 111, 111 ou 112, 112 ou 113, 113 ou 114, 114 ou 115, 115 ou 116, 116 ou 117, 117 ou 118, 118 ou 119, 119 ou 120, 120 ou 121, 121 ou 122, 122 ou 123, 123 ou 124, 124 ou 125, 125 ou 126, 126 ou 127, 127 ou 128, 128 ou 129, 129 ou 130, 130 ou 131, 131 ou 132, 132 ou 133, 133 ou 134, 134 ou 135, 135 ou 136, 136 ou 137, 137 ou 138, 138 ou 139, 139 ou 140, 140 ou 141, 141 ou 142, 142 ou 143, 143 ou 144, 144 ou 145, 145 ou 146, 146 ou 147, 147 ou 148, 148 ou 149, 149 ou 150, 150 ou 151, 151 ou 152, 152 ou 153, 153 ou 154, 154 ou 155, 155 ou 156, 156 ou 157, 157 ou 158, 158 ou 159, 159 ou 160, 160 ou 161, 161 ou 162, 162 ou 163, 163 ou 164, 164 ou 165, 165 ou 166, 166 ou 167, 167 ou 168, 168 ou 169, 169 ou 170, 170 ou 171, 171 ou 172, 172 ou 173, 173 ou 174, 174 ou 175, 175 ou 176, 176 ou 177, 177 ou 178, 178 ou 179, 179 ou 180, 180 ou 181, 181 ou 182, 182 ou 183, 183 ou 184, 184 ou 185, 185 ou 186, 186 ou 187, 187 ou 188, 188 ou 189, 189 ou 190, 190 ou 191, 191 ou 192, 192 ou 193, 193 ou 194, 194 ou 195, 195 ou 196, 196 ou 197, 197 ou 198, 198 ou 199, 199 ou 200, 200 ou 201, 201 ou 202, 202 ou 203, 203 ou 204, 204 ou 205, 205 ou 206, 206 ou 207, 207 ou 208, 208 ou 209, 209 ou 210, 210 ou 211, 211 ou 212, 212 ou 213, 213 ou 214, 214 ou 215, 215 ou 216, 216 ou 217, 217 ou 218, 218 ou 219, 219 ou 220, 220 ou 221, 221 ou 222, 222 ou 223, 223 ou 224, 224 ou 225, 225 ou 226, 226 ou 227, 227 ou 228, 228 ou 229, 229 ou 230, 230 ou 231, 231 ou 232, 232 ou 233, 233 ou 234, 234 ou 235, 235 ou 236, 236 ou 237, 237 ou 238, 238 ou 239, 239 ou 240, 240 ou 241, 241 ou 242, 242 ou 243, 243 ou 244, 244 ou 245, 245 ou 246, 246 ou 247, 247 ou 248, 248 ou 249, 249 ou 250, 250 ou 251, 251 ou 252, 252 ou 253, 253 ou 254, 254 ou 255, 255 ou 256, 256 ou 257, 257 ou 258, 258 ou 259, 259 ou 260, 260 ou 261, 261 ou 262, 262 ou 263, 263 ou 264, 264 ou 265, 265 ou 266, 266 ou 267, 267 ou 268, 268 ou 269, 269 ou 270, 270 ou 271, 271 ou 272, 272 ou 273, 273 ou 274, 274 ou 275, 275 ou 276, 276 ou 277, 277 ou 278, 278 ou 279, 279 ou 280, 280 ou 281, 281 ou 282, 282 ou 283, 283 ou 284, 284 ou 285, 285 ou 286, 286 ou 287, 287 ou 288, 288 ou 289, 289 ou 290, 290 ou 291, 291 ou 292, 292 ou 293, 293 ou 294, 294 ou 295, 295 ou 296, 296 ou 297, 297 ou 298, 298 ou 299, 299 ou 300, 300 ou 301, 301 ou 302, 302 ou 303, 303 ou 304, 304 ou 305, 305 ou 306, 306 ou 307, 307 ou 308, 308 ou 309, 309 ou 310, 310 ou 311, 311 ou 312, 312 ou 313, 313 ou 314, 314 ou 315, 315 ou 316, 316 ou 317, 317 ou 318, 318 ou 319, 319 ou 320, 320 ou 321, 321 ou 322, 322 ou 323, 323 ou 324, 324 ou 325, 325 ou 326, 326 ou 327, 327 ou 328, 328 ou 329, 329 ou 330, 330 ou 331, 331 ou 332, 332 ou 333, 333 ou 334, 334 ou 335, 335 ou 336, 336 ou 337, 337 ou 338, 338 ou 339, 339 ou 340, 340 ou 341, 341 ou 342, 342 ou 343, 343 ou 344, 344 ou 345, 345 ou 346, 346 ou 347, 347 ou 348, 348 ou 349, 349 ou 350, 350 ou 351, 351 ou 352, 352 ou 353, 353 ou 354, 354 ou 355, 355 ou 356, 356 ou 357, 357 ou 358, 358 ou 359, 359 ou 360, 360 ou 361, 361 ou 362, 362 ou 363, 363 ou 364, 364 ou 365, 365 ou 366, 366 ou 367, 367 ou 368, 368 ou 369, 369 ou 370, 370 ou 371, 371 ou 372, 372 ou 373, 373 ou 374, 374 ou 375, 375 ou 376, 376 ou 377, 377 ou 378, 378 ou 379, 379 ou 380, 380 ou 381, 381 ou 382, 382 ou 383, 383 ou 384, 384 ou 385, 385 ou 386, 386 ou 387, 387 ou 388, 388 ou 389, 389 ou 390, 390 ou 391, 391 ou 392, 392 ou 393, 393 ou 394, 394 ou 395, 395 ou 396, 396 ou 397, 397 ou 398, 398 ou 399, 399 ou 400, 400 ou 401, 401 ou 402, 402 ou 403, 403 ou 404, 404 ou 405, 405 ou 406, 406 ou 407, 407 ou 408, 408 ou 409, 409 ou 410, 410 ou 411, 411 ou 412, 412 ou 413, 413 ou 414, 414 ou 415, 415 ou 416, 416 ou 417, 417 ou 418, 418 ou 419, 419 ou 420, 420 ou 421, 421 ou 422, 422 ou 423, 423 ou 424, 424 ou 425, 425 ou 426, 426 ou 427, 427 ou 428, 428 ou 429, 429 ou 430, 430 ou 431, 431 ou 432, 432 ou 433, 433 ou 434, 434 ou 435, 435 ou 436, 436 ou 437, 437 ou 438, 438 ou 439, 439 ou 440, 440 ou 441, 441 ou 442, 442 ou 443, 443 ou 444, 444 ou 445, 445 ou 446, 446 ou 447, 447 ou 448, 448 ou 449, 449 ou 450, 450 ou 451, 451 ou 452, 452 ou 453, 453 ou 454, 454 ou 455, 455 ou 456, 456 ou 457, 457 ou 458, 458 ou 459, 459 ou 460, 460 ou 461, 461 ou 462, 462 ou 463, 463 ou 464, 464 ou 465, 465 ou 466, 466 ou 467, 467 ou 468, 468 ou 469, 469 ou 470, 470 ou 471, 471 ou 472, 472 ou 473, 473 ou 474, 474 ou 475, 475 ou 476, 476 ou 477, 477 ou 478, 478 ou 479, 479 ou 480, 480 ou 481, 481 ou 482, 482 ou 483, 483 ou 484, 484 ou 485, 485 ou 486, 486 ou 487, 487 ou 488, 488 ou 489, 489 ou 490, 490 ou 491, 491 ou 492, 492 ou 493, 493 ou 494, 494 ou 495, 495 ou 496, 496 ou 497, 497 ou 498, 498 ou 499, 499 ou 500, 500 ou 501, 501 ou 502, 502 ou 503, 503 ou 504, 504 ou 505, 505 ou 506, 506 ou 507, 507 ou 508, 508 ou 509, 509 ou 510, 510 ou 511, 511 ou 512, 512 ou 513, 513 ou 514, 514 ou 515, 515 ou 516, 516 ou 517, 517 ou 518, 518 ou 519, 519 ou 520, 520 ou 521, 521 ou 522, 522 ou 523, 523 ou 524, 524 ou 525, 525 ou 526, 526 ou 527, 527 ou 528, 528 ou 529, 529 ou 530, 530 ou 531, 531 ou 532, 532 ou 533, 533 ou 534, 534 ou 535, 535 ou 536, 536 ou 537, 537 ou 538, 538 ou 539, 539 ou 540, 540 ou 541, 541 ou 542, 542 ou 543, 543 ou 544, 544 ou 545, 545 ou 546, 546 ou 547, 547 ou 548, 548 ou 549, 549 ou 550, 550 ou 551, 551 ou 552, 552 ou 553, 553 ou 554, 554 ou 555, 555 ou 556, 556 ou 557, 557 ou 558, 558 ou 559, 559 ou 560, 560 ou 561, 561 ou 562, 562 ou 563, 563 ou 564, 564 ou 565, 565 ou 566, 566 ou 567, 567 ou 568, 568 ou 569, 569 ou 570, 570 ou 571, 571 ou 572, 572 ou 573, 573 ou 574, 574 ou 575, 575 ou 576, 576 ou 577, 577 ou 578, 578 ou 579, 579 ou 580, 580 ou 581, 581 ou 582, 582 ou 583, 583 ou 584, 584 ou 585, 585 ou 586, 586 ou 587, 587 ou 588, 588 ou 589, 589 ou 590, 590 ou 591, 591 ou 592, 592 ou 593, 593 ou 594, 594 ou 595, 595 ou 596, 596 ou 597, 597 ou 598, 598 ou 599, 599 ou 600, 600 ou 601, 601 ou 602, 602 ou 603, 603 ou 604, 604 ou 605, 605 ou 606, 606 ou 607, 607 ou 608, 608 ou 609, 609 ou 610, 610 ou 611, 611 ou 612, 612 ou 613, 613 ou 614, 614 ou 615, 615 ou 616, 616 ou 617, 617 ou 618, 618 ou 619, 619 ou 620, 620 ou 621, 621 ou 622, 622 ou 623, 623 ou 624, 624 ou 625, 625 ou 626, 626 ou 627, 627 ou 628, 628 ou 629, 629 ou 630, 630 ou 631, 631 ou 632, 632 ou 633, 633 ou 634, 634 ou 635, 635 ou 636, 636 ou 637, 637 ou 638, 638 ou 639, 639 ou 640, 640 ou 641, 641 ou 642, 642 ou 643, 643 ou 644, 644 ou 645, 645 ou 646, 646 ou 647, 647 ou 648, 648 ou 649, 649 ou 650, 650 ou 651, 651 ou 652, 652 ou 653, 653 ou 654, 654 ou 655, 655 ou 656, 656 ou 657, 657 ou 658, 658 ou 659, 659 ou 660, 660 ou 661, 661 ou 662, 662 ou 663, 663 ou 664, 664 ou 665, 665 ou 666, 666 ou 667, 667 ou 668, 668 ou 669, 669 ou 670, 670 ou 671, 671 ou 672, 672 ou 673, 673 ou 674, 674 ou 675, 675 ou 676, 676 ou 677, 677 ou 678, 678 ou 679, 679 ou 680, 680 ou 681, 681 ou 682, 682 ou 683, 683 ou 684, 684 ou 685, 685 ou 686, 686 ou 687, 687 ou 688, 688 ou 689, 689 ou 690, 690 ou 691, 691 ou 692, 692 ou 693, 693 ou 694, 694 ou 695, 695 ou 696, 696 ou 697, 697 ou 698, 698 ou 699, 699 ou 700, 700 ou 701, 701 ou 702, 702 ou 703, 703 ou 704, 704 ou 705, 705 ou 706, 706 ou 707, 707 ou 708, 708 ou 709, 709 ou 710, 710 ou 711, 711 ou 712, 712 ou 713, 713 ou 714, 714 ou 715, 715 ou 716, 716 ou 717, 717 ou 718, 718 ou 719, 719 ou 720, 720 ou 721, 721 ou 722, 722 ou 723, 723 ou 724, 724 ou 725, 725 ou 726, 726 ou 727, 727 ou 728, 728 ou 729, 729 ou 730, 730 ou 731, 731 ou 732, 732 ou 733, 733 ou 734, 734 ou 735, 735 ou 736, 736 ou 737, 737 ou 738, 738 ou 739, 739 ou 740, 740 ou 741, 741 ou 742, 742 ou 743, 743 ou 744, 744 ou 745, 745 ou 746, 746 ou 747, 747 ou 748, 748 ou 749, 749 ou 750, 750 ou 751, 751 ou 752, 752 ou 753, 753 ou 754, 754 ou 755, 755 ou 756, 756 ou 757, 757 ou 758, 758 ou 759, 759 ou 760, 760 ou 761, 761 ou 762, 762 ou 763, 763 ou 764, 764 ou 765, 765 ou 766, 766 ou 767, 767 ou 768, 768 ou 769, 769 ou 770, 770 ou 771, 771 ou 772, 772 ou 773, 773 ou 774, 774 ou 775, 775 ou 776, 776 ou 777, 777 ou 778, 778 ou 779, 779 ou 780, 780 ou 781, 781 ou 782, 782 ou 783, 783 ou 784, 784 ou 785, 785 ou 786, 786 ou 787, 787 ou 788, 788 ou 789, 789 ou 790, 790 ou 791, 791 ou 792, 792 ou 793, 793 ou 794, 794 ou 795, 795 ou 796, 796 ou 797, 797 ou 798, 798 ou 799, 799 ou 800, 800 ou 801, 801 ou 802, 802 ou 803, 803 ou 804, 804 ou 805, 805 ou 806, 806 ou 807, 807 ou 808, 808 ou 809, 809 ou 810, 810 ou 811, 811 ou 812, 812 ou 813, 813 ou 814, 814 ou 815, 815 ou 816, 816 ou 817, 817 ou 818, 818 ou 819, 819 ou 820, 820 ou 821, 821 ou 822, 822 ou 823, 823 ou 824, 824 ou 825, 825 ou 826, 826 ou 827, 827 ou 828, 828 ou 829, 829 ou 830, 830 ou 831, 831 ou 832, 832 ou 833, 833 ou 834, 834 ou 835, 835 ou 836, 836 ou 837, 837 ou 838, 838 ou 839, 839 ou 840, 840 ou 841, 841 ou 842, 842 ou 843, 843 ou 844, 844 ou 845, 845 ou 846, 846 ou 847, 847 ou 848, 848 ou 849, 849 ou 850, 850 ou 851, 851 ou 852, 852 ou 853, 853 ou 854, 854 ou 855, 855 ou 856, 856 ou 857, 857 ou 858, 858 ou 859, 859 ou 860, 860 ou 861, 861 ou 862, 862 ou 863, 863 ou 864, 864 ou 865, 865 ou 866, 866 ou 867, 867 ou 868, 868 ou 869, 869 ou 870, 870 ou 871, 871 ou 872, 872 ou 873, 873 ou 874, 874 ou 875, 875 ou 876, 876 ou 877, 877 ou 878, 878 ou 879, 879 ou 880, 880 ou 881, 881 ou 882, 882 ou 883, 883 ou 884, 884 ou 885, 885 ou 886, 886 ou 887, 887 ou 888, 888 ou 889, 889 ou 890, 890 ou 891, 891 ou 892, 892 ou 893, 893 ou 894, 894 ou 895, 895 ou 896, 896 ou 897, 897 ou 898, 898 ou 899, 899 ou 900, 900 ou 901, 901 ou 902, 902 ou 903, 903 ou 904, 904 ou 905, 905 ou 906, 906 ou 907, 907 ou 908, 908 ou 909, 909 ou 910, 910 ou 911, 911 ou 912, 912 ou 913, 913 ou 914, 914 ou 915, 915 ou 916, 916 ou 917, 917 ou 918, 918 ou 919, 919 ou 920, 920 ou 921, 921 ou 922, 922 ou 923, 923 ou 924, 924 ou 925, 925 ou 926, 926 ou 927, 927 ou 928, 928 ou 929, 929 ou 930, 930 ou 931, 931 ou 932, 932 ou 933, 933 ou 934, 934 ou 935, 935 ou 936, 936 ou 937, 937 ou 938, 938 ou 939, 939 ou 940, 940 ou 941, 941 ou 942, 942 ou 943, 943 ou 944, 944 ou 945, 945 ou 946, 946 ou 947, 947 ou 948, 948 ou 949, 949 ou 950, 950 ou 951, 951 ou 952, 952 ou 953, 953 ou 954, 954 ou 955, 955 ou 956, 956 ou 957, 957 ou 958, 958 ou 959, 959 ou 960, 960 ou 961, 961 ou 962, 962 ou 963, 963 ou 964, 964 ou 965, 965 ou 966, 966 ou 967, 967 ou 968, 968 ou 969, 969 ou 970, 970 ou 971, 971 ou 972, 972 ou 973, 973 ou 974, 974 ou 975, 975 ou 976, 976 ou 977, 977 ou 978, 978 ou 979, 979 ou 980, 980 ou 981, 981 ou 982, 982 ou 983, 983 ou 984, 984 ou 985, 985 ou 986, 986 ou 987, 987 ou 988, 988 ou 989, 989 ou 990, 990 ou 991, 991 ou 992, 992 ou 993, 993 ou 994, 994 ou 995, 995 ou 996, 996 ou 997, 997 ou 998, 998 ou 999, 999 ou 1000, 1000 ou 1001, 1001 ou 1002, 1002 ou 1003, 1003 ou 1004, 1004 ou 1005, 1005 ou 1006, 1006 ou 1007, 1007 ou 1008, 1008 ou 1009, 1009 ou 1010, 1010 ou 1011, 1011 ou 1012, 1012 ou 1013, 1013 ou 1014, 1014 ou 1015, 1015 ou 1016, 1016 ou 1017, 1017 ou 1018, 1018 ou 1019, 1019 ou 1020, 1020 ou 1021, 1021 ou 1022, 1022 ou 1023, 1023 ou 1024, 1024 ou 1025, 1025 ou 1026, 1026 ou 1027, 1027 ou 1028, 1028 ou 1029, 1029 ou 1030, 1030 ou 1031, 1031 ou 1032, 1032 ou 1033, 1033 ou 1034, 1034 ou 1035, 1035 ou 1036, 1036 ou 1037, 1037 ou 1038, 1038 ou 1039, 1039 ou 1040, 1040 ou 1041, 1041 ou 1042, 1042 ou 1043, 1043 ou 1044, 1044 ou 1045, 1045 ou 1046, 1046 ou 1047, 1047 ou 1048, 1048 ou 1049, 1049 ou 1050, 1050 ou 1051, 1051 ou 1052, 1052 ou 1053, 1053 ou 1054, 1054 ou 1055, 1055 ou 1056, 1056 ou 1057, 1057 ou 1058, 1058 ou 1059, 1059 ou 1060, 1060 ou 1061, 1061 ou 1062, 1062 ou 1063, 1063 ou 1064, 1064 ou 1065, 1065 ou 1066, 1066 ou 1067, 1067 ou 1068, 1068 ou 1069, 1069 ou 1070, 1070 ou 1071, 1071 ou 1072, 1072 ou 1073, 1073 ou 1074, 1074 ou 1075, 1075 ou 1076, 1076 ou 1077, 1077 ou 1078, 1078 ou 1079, 1079 ou 1080, 1080 ou 10

Une Élection à l'Académie de Médecine



M. LE PROFESSEUR MORAX

L'Académie de médecine a procédé dans sa dernière séance à l'élection d'un membre titulaire dans la section de chirurgie. M. Morax, ophtalmologue de Lariboisière, proposé en première ligne par la Commission, a été élu à la presque unanimité des suffrages. Étaient également candidats et proposés en seconde ligne : MM. Beaumgartner, Caneò, Marion, Ombredanne et Terrier.

Réunion hydrologique et climatologique de Montpellier

Il est rappelé que la séance générale de 1930 de la réunion hydrologique et climatologique de Montpellier aura lieu le **samedi 29 mars 1930, à 17 heures**, à la Faculté de Médecine de Montpellier.

L'ordre du jour de cette réunion comporte l'étude des gravités et de leur traitement hydro-minéral.

La réunion accueillera toutes les communications relatives aux sujets rapportés, sous la réserve habituelle de l'inscription au bureau. Elle admettra la collaboration et la participation de médecins étrangers à la réunion.

Un dîner par souscription aura lieu dans la soirée du 29 mars, à l'hôtel de la Métropole : la souscription afférente à ce dîner est de 85 francs.

M. le Professeur agrégé, Pouch, 32, rue de l'Aiguillerie, à Montpellier, reçoit actuellement les demandes d'intervention ainsi que les inscriptions au dîner du 29 mars.

A MARSEILLE

Hommage Marseillais au Prof. J.-A. Sicard

Le 15 février, à l'Hôtel-Dieu de Marseille, a été inauguré la médaille commémorative du professeur J.-A. Sicard, érigée à celui ayant récemment à l'hôpital Necker, à Paris, et œuvre du sculpteur Marlon. En présence de M. Flassières, sénateur-maire et du représentant du préfet, le professeur Roger, au nom du Comité des Amis de J.-A. Sicard, a remis le monument à M. Vidal-Naquet, vice-président de la Commission des hospices. Les discours ont été prononcés, en outre, par M. Imbert, directeur de l'École de médecine, M. le médecin général Oberlé, directeur du Service de santé de la 15^e région, et par M. Laplace, ancien élève du professeur Sicard. La cérémonie s'est déroulée devant la famille du regretté professeur et en présence d'une nombreuse assistance. L'hommage rendu par Marseille à un de ses illustres fils a été simple et émouvant. Le Conseil municipal de Marseille a décidé de donner le nom de Sicard à la rue Sébastopol.

Journées thermales du Centre

Organisées par le Centre médical, sous la présidence du professeur Castagne, avec le concours de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans et la collaboration de l'École de médecine de Clermont-Ferrand, ces journées auront lieu les dimanches et lundis de Pentecôte, 8 et 9 juin 1930.

Programme scientifique : Traitement du diabète à Vichy et La Bourboule.

Itinéraire. Dimanche : arrive à Vichy, visite, conférence. Lundi Départ en autocar pour Clermont, séance de travail, 18 h., départ pour La Bourboule par autocar, dîner, coucher. Lundi : visite de La Bourboule, conférence, déjeuner. Excursion comprenant arrêt au Mont-Dore. Dislocation.

Conditions : 100 fr., voyage, logement, repas, couchés. — 150 places.

Pour les adhésions, s'adresser au Centre médical, place Brethillaud, 2-3, à Montlaur-Mallier.

Société d'Hydrologie et de Climatologie médicales de Paris

Commission des Camps Thermaux : M. Molinier, rapporteur.

Une commission comprenant le commandant Fabre, directeur des camps de vacances, MM. les docteurs Galin, du Pasquier, Robert, Serane et Molinier, rapporteur, s'est réunie, le lundi 20 janvier, à 8 heures du soir dans la salle des séances de la Société d'Hydrologie de Paris. Après avoir entendu la communication de M. Molinier qui s'est terminée au point de la question et le vote adopté par l'académie de médecine, de voir les pouvoirs publics favoriser l'organisation de ces camps dans la plus large mesure possible, la Commission étudie les voies et moyens de réaliser l'existence de ces camps dont doivent bénéficier plus de 50.000 enfants.

L'organisation pratique en sera confiée au commandant Fabre, qui, en union avec les sociétés médicales et les administrations thermales, pourra, dès 1931, démontrer comment ces camps possibles sont nécessaires et comment la fonctionnent.

Un certain nombre de projets ont déjà demandé des explications au docteur Molinier afin de voir comment leurs vœux peuvent entrer en liaison avec le recrutement des camps thermaux. M. le docteur Denquit, président des colonies de vacances, sera également saisi du rapport de la commission ainsi que M. Marinéard, président des Pupilles de la Nation.

Venir l'enfant aux stations thermales doit être le but inéluctablement poursuivi par ceux qui se préoccupent de l'avenir de la race. Le Camp Thermal adopté, toutes les difficultés tombent d'elles-mêmes.

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

Infections aiguës

SEPTICENTRE CORTIAL

INJECTABLE

Pas de choc, tolérance parfaite

1 à 20+ par jour en une ou deux fois

Infections chroniques

IODASEPTINE CORTIAL

AMPOULES - GOUTTES - COMPRIMÉS

RHUMATISMES CHRONIQUES

5 à 20+ par 24 heures

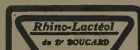
TUBERCULOSE PULMONAIRE

2 à 5+ en série de 20 jours

ADMIS DANS TOUS LES HOPITAUX

Laboratoires CORTIAL, 15, boulevard Pasteur, PARIS, VI

Adopté par l'Assistance Publique, les Ministères de l'Hygiène et des Colonies



coryza

Rhino-Lactol
de D. BOUCARD

Coryza
Ozènes
Rhinites
Rhume-froids

Echantillon. Ecr. D. BOUCARD, 30, Rue Singer, PARIS

Quinby
(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et
Quinby
SOLUBLE

indolore, inodore, propre, injection facile

Laboratoires AUBRY
54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e
Téléphone Laborde: 15-26

ach

Publicité MEDICA

LE MÉDECIN DU JOUR

Le Docteur Bernard Desplas

Dans le cadre de cette maison de santé des gardiens de la paix, à laquelle il consacre aujourd'hui une large part de sa vie professionnelle, le docteur Desplas apparaît sans aucun doute comme le prototype du chirurgien moderne, soucieux d'adapter son installation et son outillage aux conceptions actuelles de la chirurgie et aux importantes acquisitions dont s'est enrichie dans ces dernières années la technique chirurgicale. Nous avons ici-même, à propos de son inauguration par le président de la République, dit ce qu'était le splendide établissement boulevard Saint-Marcel dont M. Desplas peut très légitimement être fier puisque c'est lui seul qui, grâce à la généreuse initiative de M. Clappe, en a assuré la réalisation. Et nous n'ignorons pas qu'avant d'être édifiée, cette maison fut véritablement « pensée », dans le soubord de son fonctionnement. Telle quelle existe aujourd'hui, depuis cinq mois, elle n'a encore donné que des satisfactions et, pas plus dans son organisation que dans son outillage, on n'a eu le moindre regret à exprimer ni la moindre modification à envisager. Comme on comprend qu'elle puisse être pour le docteur Desplas un « enfant préféré » et qu'il soit heureux de lui accorder le meilleur de son activité ! C'est que cette activité lui digne à l'exercer non seulement sur le terrain de la chirurgie proprement dite, mais aussi dans le sens de l'organisation chirurgicale, pigant en cela d'ailleurs, les qualités de l'administrateur aux ordres du président. C'est à la guerre qu'il a senti se préciser en lui ces dispositions naturelles, qu'il utilisait à mettre sur pied des formations chirurgicales permettant d'opérer le plus de malades possible avec le maximum de résultats heureux. Et il est de fait que pendant tout le temps qu'il servit aux armées, un total de 4300 blessés furent tributaires de son bistouri.

Ce goût de l'organisation devait évidemment trouver à s'exercer avec fruit dans l'œuvre à la fois humanitaire et scientifique que le docteur Desplas regar la mission de mener à bien. L'expérience de la guerre, les enseignements qu'il avait tirés de quelques voyages à l'étranger et en particulier en Allemagne, enfin les constatations qu'il avait pu faire au cours de sa vie hospitalière dans nos établissements parisiens lui servirent d'idées directrices dans la construction et dans l'aménagement de cette maison de santé qui s'affirme comme le modèle du genre et n'a rien à envier aux cliniques les plus confortables et les plus modernes.

C'est par ce modernisme que le visiteur est surtout frappé dès qu'il pénètre dans les différents locaux confiés à la direction du docteur Desplas. Et si l'on cherche à deviner la personnalité du jeune maître à travers cette installation qui est son œuvre, on ne peut s'empêcher de se représenter un homme fortement épris des méthodes modernes, un esprit nettement évolué, largement ouvert aux idées nouvelles, positiviste autant qu'indépendant.

Ce n'est pas autre chose, avouons-le, que la légitime envie de vérifier cette impression qui nous conduisit l'autre soir dans ce coin pittoresque du vieux Paris où le chirurgien des gardiens de la paix a sa demeure. Nous l'avons surpris dans son vaste cabinet au plafond élevé, parmi les beaux meubles anciens qui l'entourent comme de vieux amis fidèles... Et après avoir apprécié la simplicité cordiale de son accueil, nous nous sommes assis face à lui pour causer un peu, ou, plus exactement, pour l'entendre un peu. Ce fut le chirurgien qui nous parla d'abord, évoquant devant nous les principales étapes d'une carrière qui s'est déroulée, tard, mais qu'il sut faire rapide et brillante. Les années perdues dans l'imprécision des souvenirs, il égrena des dates et des

nommes : 1907 (l'externe)... 1910 (l'internat)... Widal et Terrier... deux grands morts dont il garde pieusement le souvenir et qui marquent son orientation professionnelle, l'un lui donnant le goût du diagnostic et de la précision clinique, l'autre fixant son penchant pour la chirurgie... Et puis, plus tard, la guerre, pendant la durée de laquelle il ne quitta jamais le front, successivement affecté comme médecin de bataillon à la légion étrangère, puis, comme chirurgien, à différentes formations chirurgicales, et reculant, comme prix de son courageux dévouement, trois citations et le ruban rouge... Mais l'amitié nous fit enfin, et ce fut le retour vers la vie laborieuse et les obsédantes « questions », tandis qu'« on » reprenait, malgré qu'il nous gênait durement aux entournures, le vieux veston abandonné quinze ans plus tôt... »

En 1923 c'est, avec l'accès aux hôpitaux, le départ vers la vie trépidante et fiévreuse

du chirurgien « connu ». Connu d'ailleurs autant par sa maîtrise opératoire que par les intéressants travaux qu'il avait consacrés, sous l'influence de l'école de Terrier, à la chirurgie viscérale et à la chirurgie de réparation.

Mais si nous prenions plaisir à écouter le chirurgien, nous étions curieux aussi de connaître l'homme... Et ce fut celui-ci que nous nous appliquâmes alors à faire parler... Comment utilisiez-vous les quelques loisirs que peuvent vous laisser vos occupations ?

Ma vie à Paris, nous répondit-il, est une vie éminemment chirurgicale. La clientèle, l'hôpital, la maison des agents (où l'on opère beaucoup), suffisent amplement à remplir mes journées, et de 7 heures du matin à 8 heures du soir je ne puis guère me consacrer à autre chose qu'à ma profession.

— Et vos soirées ?

— Je les passe le plus souvent chez moi à travailler ou à lire. Le théâtre ne me tente guère car les pièces qu'on y joue sont moins bonnes qu'autrefois et les acteurs moins bons eux aussi.

« Dans la production actuelle, ajouta M. Desplas, je déplore l'apport vraiment trop grand de l'étranger. Les œuvres qui reflètent le mieux notre esprit national sont refoulées dans de petites salles où seul un public restreint va les entendre. Ainsi de réels efforts artistiques échappent au grand public qui, de son côté, ne connaît plus nos meilleurs comédiens ! »

« Mais si le théâtre ne m'attire plus, continue notre interlocuteur, du moins j'ai assez volontiers au cinéma. Je trouve qu'il représente un art véritable au même titre que la peinture ou la sculpture et, surtout, quoi qu'il reste un partisan résolu du film muet dans lequel je voudrais même voir supprimer les sous-titres. Mais ici encore — et plus peut-être qu'au théâtre — je déplore l'invasion étrangère qui pénètre de plus en plus en France dans tous les domaines de l'activité sociale — y compris notre profession. N'apparait-elle pas, en effet, dans cette tendance à la spécialisation à outrance que l'on cherche aujourd'hui à introduire chez nous et qui est si peu compatible avec l'esprit français ? »

« Si nous lever les yeux de la feuille de papier où d'un geste machinal, à l'insaisissable, se porte-mine, le docteur Desplas nous dit : « J'ai la plus profonde admiration pour le médecin de campagne comme pour l'artisan du faubourg. Chacun d'eux dans sa sphère apporte encore cet esprit universel qui faisait le mérite et la force de nos pères et dont les générations actuelles sont privées. »

— Vous jugez sévèrement votre époque !

— Oui ! Je ne puis m'empêcher d'un certain pessimisme en songeant l'influence que j'ai pu avoir la guerre sur notre édifice social. C'est à cause d'elle que les règles d'équilibre auxquelles nous étions parvenus après plusieurs siècles d'effort et qui avaient abouti au français de la fin du XIX^e siècle, sont aujourd'hui détruites, hachées, ridiculisées. Et ce déséquilibre se manifeste aussi bien dans la famille que dans la société ».

Nous en avions assez entendu pour être à même d'apprécier le pur nationalisme de l'homme à qui a été confiée la tâche de soigner les démenteurs de l'ordre public. Mais hélas-nous de dire que ça n'est pas un nationalisme aveugle que le sien. Son goût profond pour la France n'a rien d'irrationnel ni de conventionnel : il répond à ses aspirations à son « équilibre » (comme il aime à le dire lui-même), — ainsi d'ailleurs qu'à son admiration pour notre Histoire. Il est de ceux qui pensent avec amertume que nous avons traversé des périodes de grandeur inégalable pendant lesquelles nous détenions la magistrature de la pensée et de l'action politique, mais que nous avons perdu cette magistrature le jour où notre politique a été dominée par les conceptions de J.-J. Rousseau, dont la funeste influence aboutit à la révolution, au suffrage universel, et à tous les bouleversements où l'on s'est pu à voir des « progrès de la démocratie »... Et il est aussi de ceux qui pensent que la politique est un métier très compliqué dans lequel l'homme de la rue ne peut rien connaître et qu'il est véritablement inusé d'en venir à celui-ci demander tous les quatre ans de donner son opinion sur des choses qu'il ignore et d'émettre un jugement sur des questions qu'il n'est pas à même de juger sagement.

(Voir la suite page 8).

L'INFORMATEUR MEDICAL est le complément indispensable de la REVUE MEDICALE à laquelle vous êtes abonné.

LE MEILLEUR AGENT
D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLÉINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BŒUF

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES
ENTÉRO - COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION

4 à 6 Pilules par jour

Le flacon de Choléine Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 Jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE

7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice - NANTERRE (Seine) - R. C. Seine 104-162

CALME LES MAUX D'ESTOMAC
MODIFIE LA VISCOSITÉ DU SANG

LIQUET

AFFECTIONS DE L'ESTOMAC :
3 à 6 comprimés 3 fois par jour.
VOUSSENTAIT LES VISCÉRIQUES :
1 comprimé à chaque tétée.
VISCOSITÉ DU SANG :
PHÉNÉTES : 4 comprimés 3 fois par jour.
ARTÉRIES :
4 à 6 comprimés 3 fois par jour.

LABORATOIRES

34, RUE SEDANE, PARIS, 10^e, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Quelque peu surpris — nous osons l'avouer — par le traditionalisme que venait de nous révéler, sur le terrain social, le chirurgien si moderne du boulevard Saint-Marcel, nous avons cherché à savoir si les mêmes tendances se retrouvaient dans les différents aspects de sa vie familiale. Et pour être vite, nous n'enfimes certes pas à l'écouter longuement. Nous parlant en effet de ses enfants, il nous confia son vœux de n'avoir que deux filles et de ne pouvoir élever un garçon pour se donner la satisfaction d'en faire « un artiste du moyen âge ».

Il n'est pas douteux que sous la robuste élégance de sa personne et de ses manières, le docteur Desplas cache une mentalité que, si l'on n'avait pour de parrains trépassés, on voudrait qualifier de patriarcale. Non désintéressément complet de toutes les manifestations mondaines lui permet de s'en aller, chaque dimanche, vers son vieux moulin périodiquement auprès duquel il oublie, dans quelques distractions champêtres, les obsédantes occupations qui le poursuivent à Paris. Ses arbres, son jardin, ses abeilles se partagent là-haut les heures qu'il ne passe pas à pêcher ou à chasser à travers champs.

C'est dans la Creuse, pays de sa mère, qu'il s'en va chaque année passer ses vacances. Il y a entrepris avec les siens la création d'une forêt de pins de plus de cent hectares et se plaît à suivre d'année en année les progrès de ces jeunes arbres. Son goût très marqué pour la chasse le pousse à voyager dans d'autres coins de France. Certaines régions arctiques l'attirent particulièrement, telles que la Laponie, dont il aime les paysages enfantineaux aux couleurs délicates, au climat reposant. Et ça n'est pas seulement le gibier qu'il se plaît à poursuivre au cours de ses pérégrinations à travers les provinces françaises. Il y trouve aussi l'occasion de « fouiner », comme il dit, et d'enrichir à chaque fois de quelques pièces curieuses la collection de bibelots anciens et de vieux meubles dont l'assemblage judicieux donne à son intérieur parisien ce pittoresque à la fois simple et raffiné que nous avons pu admirer. — Car le docteur Desplas est un amateur fervent d'antiquités — Et c'est sans doute là une manifestation de son tempérament chasseur, de ce même tempérament qui, toujours orienté vers « l'étude des traces », explique aussi, dans le domaine médical, ce penchant naturel pour la recherche minutieuse du diagnostic clinique... A détailler un peu les divers éléments dont il a voulu constituer le cadre qui l'entoure, on

retrouve aisément le même goût de la simplicité et de la tradition. Ses préférences vont manifestement aux productions de l'artisan, à cet art primitif dont la sobriété n'exclut pas la valeur, et dans son cabinet il s'est efforcé d'assembler en grand nombre de ces petits bibelots d'autrefois, extrêmement étudiés et qui valent par la couleur autant que par la matière.

Et cependant l'art moderne ne pouvait laisser indifférent l'esprit éclectique du docteur Desplas. Un simple coup d'œil sur les murs qui l'entourent montre qu'il aime dans la production actuelle les œuvres bien dessinées mais où cependant le dessin se cache. Dans la sculpture, il éprouve un goût particulier pour les reproductions d'animaux. Il y a d'ailleurs en lui un fervent ami et un admirateur des bêtes — surtout des bêtes sauvages dont il connaît, pour en avoir quelques fois pris au piège, la subtilité et l'intelligence. Et cela explique son goût, dans le domaine littéraire, pour les œuvres inspirées des animaux. Fabre, Maeterlinck, Jack London sont pour lui de grands amis. Et ici encore nous avons pu voir que son esprit traditionnellement s'accommode assez bien de certaines formules récentes puisque, s'il est — évidemment — passionné pour les œuvres d'histoire, il ne se défend pas d'être sympathique vis-à-vis pour des auteurs tels que Jean Gignoux, Ch. Louis-Philippe, Lacretelle ou Remy de Gourmont.

... Tel qu'il nous est apparu dans son appartement du quai de Béthune, où la simplicité du Louis XIV s'allie à l'élégance du Directoire, le docteur Desplas n'a cependant pas effacé en nous l'impression toute différente qu'il nous avait laissée dans le décor moderne de la maison de santé des goriennes de la paix. C'est qu'en fait nous venions de surprendre un autre aspect de sa personnalité que deux tendances semblent se partager et que l'on peut, croyons-nous, définir assez exactement en disant qu'elle reste attachée aux images du passé tout en s'orientant vers les réalisations de l'avenir. Classique dans ses goûts comme dans ses principes, M. Desplas est au contraire tout à fait moderne dans son activité et ses aspirations professionnelles. Il a su adapter son traditionalisme aux conditions nouvelles de l'existence et aux exigences de sa profession, unissant, dans un même souci de l'équilibre et de l'action, l'austérité noble de l'humanitaire et la vigueur sportive du chirurgien.

L. GELANT DE GENTILE.

Dans les hôpitaux de Paris

CONCOURS DE MÉDECIN DES HÔPITAUX

Séance du 21 février 1935

Epreuve écrite anonyme

Question tirée pour les candidats de la série A :

« Pneumonie caséenne ».

Question tirée pour les candidats de la série B :

« Calculs du Cholédoque ».

Questions restées dans l'urne :

Série A : Anémie pernicieuse ; formes cliniques ; traitement du régime végétarien.

Série B : Coma diabétique ; formes cliniques et traitement de l'angine de poitrine.

SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE

M. le médecin général Cadot, sous-directeur du Service de santé de la région de Paris, a été nommé directeur du Service de santé de la région de Paris, en remplacement de M. le médecin général inspecteur Laune, maintenu au Comité consultatif de santé et chargé de missions.

M. le médecin colonel Geyss, médecin chef de l'Hôpital du Val-de-Grâce et sous-directeur de l'Ecole d'application du Service de santé militaire, a été nommé sous-directeur du Service de santé de la région de Paris.

M. le médecin colonel Morvan, médecin chef de l'Hôpital de Rennes a été nommé sous-directeur de l'Ecole d'application du Service de santé militaire et médecin chef de l'Hôpital militaire du Val-de-Grâce.

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL

INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPIQUÉTIQUE



1.300 chevaux donneurs de sérum constituent la Cavalerie

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Vaugirard — PARIS (6^e)

Prescrivez sans hésiter

OPOCALCIUM

GUERSANT

dans TUBERCULOSES

CONVALESCENCES

TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants

à association endocriné - minérale

Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

OPOCALCIUM irradié

Ergostérol activé par les rayons ultra-violet

(vitamine D) associée au complexe endocriné-

minéral de l'OPOCALCIUM

Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés centuplées de l'huile de

foie de morue

Cachets - Comprimés - Granulé

OPOCALCIUM Arsenié

OPOCALCIUM GAIACOLÉ

Laboratoires de l'OPOCALCIUM

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20^e)



ASSOCIATION
PASSIFLORE CRATÆGUS SAULE

ANXIÉTÉ
ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE
TROUBLES NERVEUX
DE LA VIE GÉNÉTALE
TROUBLES FONCTIONNELS
DU CŒUR
ÉTATS NÉVROPATHIQUES

LABORATOIRES
DE LA
PASSIFLORE
G. RÉAUBOURG
en Pharmacie
1, Rue Raynaud
PARIS

NE CONTIENT
AUCUN TOXIQUE
VÉGÉTAL OU CHIMIQUE

Dose : 2 à 3 cuillerées
à café par jour

LA LUTTE CONTRE LA DIPHTÉRIE

LA PROPHYLAXIE

(Suite de la page 2)

Ces faits mettent en évidence, d'une part, l'utilité et la haute valeur d'une quatrième injection chez les enfants que la série habituelle des injections d'anatoxine n'a pu servir et, aussi, l'importance de longs intervalles entre deux injections. Ils évoquent les résultats expérimentaux de Glenny et Ramon, qui doivent être rapprochés des constatations intéressantes déjà faites avec les vaccinations par le mélange toxine-antitoxine par Gorter et Ten-Bokkel, Huhlinck et al., enfin, concordent bien avec les notions mises en évidence par Zedler et Ramon sur la « réactivité acquise » et sur la possibilité de l'injection de rappel pour renforcer l'immunité produite chez l'homme par les anatoxines diphtérique et tétanique.

III. — Influence de l'âge de l'enfant, ou moment de la vaccination.

Nous avons groupé les sujets étudiés en trois catégories selon qu'ils ont été vaccinés entre :

- 1 et 6 ans.
- 6 et 10 ans.

Au-dessus de 10 ans.

Pour les enfants examinés avant l'âge de six ans :

- 1 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1 unité, soit 31 p. 100.
- 1 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 58,6 p. 100.
- 2 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 7 p. 100.
- 1 ont un pouvoir antitoxique inférieur à 1/10 d'unité, soit 3,4 p. 100.

Pour les enfants examinés entre six et dix ans :

- 22 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1 unité, soit 60 p. 100.
- 29 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 52 p. 100.
- 3 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 3,6 p. 100.
- 2 ont un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 3,6 p. 100.

Pour les enfants examinés après l'âge de dix ans :

- 12 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1 unité, soit 57,1 p. 100.
- 7 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 33,3 p. 100.
- 2 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 4,7 p. 100.
- 1 ont un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 4,7 p. 100.

Ces tableaux montrent que le pourcentage des sérum riches en antitoxine est d'autant plus élevé que les enfants ont été vaccinés à un âge plus avancé.

La proportion de sérum dont la valeur antitoxique est supérieure à une unité, est de 31 p. 100 chez les enfants vaccinés avant six ans. On compte 40 p. 100 chez les enfants vaccinés entre six et dix ans et 57 p. 100 chez les enfants vaccinés après l'âge de dix ans. Il est probable que ces différences tiennent à ce fait que le nombre des enfants dont la réaction de Schick est négative augmente avec l'âge et que l'on obtient une teneur en antitoxine plus élevée en vaccinant des enfants dont la réaction de Schick est négative que lorsqu'on vaccine des enfants dont la réaction de Schick est positive. De plus, les enfants déjà un peu âgés peuvent présenter une réaction de Schick positive et avoir dans leur sérum une quantité d'antitoxine plus forte (quoique inférieure à 1/30 d'unité) que des enfants tout jeunes, grâce à une série de début d'immunisation occulte.

On voit aussi que dans ces trois séries

LE TRAITEMENT

(Suite et fin de la page 2)

Malgré les études sans cesse poursuivies à l'Institut Pasteur ont montré que d'autres germes récemment recueillis ne donnaient pas un sérum biologique nettement aussi actif. On peut d'autre part observer, comme je l'ai fait moi-même, que la préparation du sérum à l'anatoxine, produit inoffensif, est peut-être différente de celle faite jadis en partant de toxines ultravirulentes. Mais l'Institut Pasteur de Garches, avec son directeur M. Ramon, s'est sans cesse occupé de lutter contre cette condition en apparence difficile et de rendre aussi antitoxique que possible le sérum employé tout en diminuant la nocivité de sa préparation à l'égard de l'animal donneur de sérum, et je ne vois pas personnellement qu'il faille incriminer cette moindre activité du sérum.

Il ne faut au surplus pas perdre de vue qu'autrefois on se servait d'un sérum employé presque à l'état frais sans passage à la glacière, qui, s'il se montrait plus actif, donnait de temps à autre des accidents sériques formidables. L'obtention d'un sérum moins susceptible de provoquer de telles réactions a donc pu être à l'origine de la diminution de son efficacité. C'est ainsi que le sérum purifié pour une même dose d'unités antitoxiques ne paraît un peu moins actif que le sérum ordinaire. Mais il suffit d'augmenter les doses pour compenser cette moindre activité tout en faisant un traitement qui n'expose pas à des accidents sériques bien importants.

Je crois donc que sans incriminer la préparation actuelle, si élevée on doit se rappeler la nécessité d'un traitement précoce et intensif et que c'est en ne ménageant pas la quantité de sérum à injecter dans les deux ou trois premiers jours de la maladie que l'on peut espérer sauver les diphtériques malades actuellement observés. Au surplus il se peut que dans l'avenir l'adjonction au traitement de l'insaturation des nerfs de solution de novarsénobenzol ou de préparations similaires, telle qu'avec Courmay, je l'ai préconisée pour le traitement des porteurs de germe, en désinfectant rapidement le nez des diphtériques et en faisant cesser vite l'intoxication provoquée par le bacille, rende moins nécessaire la continuation du traitement sérique et permette plus rapidement la convalescence du malade. C'est dans ce sens que je poursuis actuellement mes observations.

(Nous publierons dans notre prochain numéro d'autres opinions, parmi lesquelles, celles de MM. Lesné, Huber, Tixier, Marquary, médecins des hôpitaux.)

d'enfants d'âges variés, il resta le même tout petit nombre d'enfants réfractaires à l'immunisation.

IV. — Influence du contact des sujets atteints de diphtérie.

On pourrait se demander si le contact avec des sujets atteints de diphtérie ne renforcerait pas l'immunité des enfants vaccinés et ne se traduirait pas par une augmentation de la teneur du sérum en antitoxine. Aussi, avons-nous recherché soigneusement ces contacts chez les différents sujets qui ont fait l'objet de cette étude.

Nous avons relevé 47 enfants qui ont été, depuis leur vaccination, en contact certain avec des malades atteints de diphtérie. Pour plusieurs des ces sujets, les contacts se sont reproduits 3 ou 6 fois pendant la durée de leur séjour à l'hôpital Maritime de Berck.

(Voir la suite page 11)

aux
azotémiques

zain hypoxaté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

zain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

zain complet

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments celluloseux à l'aide de moutures très poussées.

aux
dyspeptiques
enteritiques

zain grillé
biscottes
longuets
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

publicité MEDICA

Echantillons et littérature sur demande

valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 4 cuillerées à café par jour.
capsules : 4 à 12 par jour.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

AL SUJET DU TRAITEMENT CHIRURGICAL DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE, par MM. L. BERARD et M. GUILLEMIN (de Lyon). (Progres Médical).

Nous sommes les premiers à convenir que tout n'est pas aseptisé dans une chirurgie qui, faute de pouvoir supprimer les lésions, succède par voie indirecte, dont la mortalité précède tout longtempis trop lourde et dont les effets curatifs sont incertains incertains. Nous n'avons jamais dissimulé sur ces points notre manière de voir ; nous la traduisions encore récemment au Congrès dans le rapport dont nous étions chargés au dernier Congrès de chirurgie. Mais, tout en appelant à nos vœux comme M. Chénal, « les vaccins et les sérum curateurs », nous continuons à penser qu'il faut jusqu'à nouvel ordre s'appliquer à développer et à perfectionner les ressources réelles dont nous disposons présentement. La chirurgie nous offre de ces ressources parmi les plus précieuses, pour simpliste et barbare qu'elle paraisse, elle a incontestablement sauvé, ou prolongé, pendant plusieurs années, des centaines de malades condamnés sans elle à une mort prochaine.

Justifient tous les tuberculeux pulmonaires que l'on a opérés ont été amenés aux chirurgiens par leurs médecins, les plupart phthisiques spécialisés, après échec d'une thérapeutique logiquement tentée et longuement poursuivie. Il n'a jamais été question dans l'esprit d'aucun clinicien d'opposer l'un à l'autre le traitement médical prophylactique ou curatif et le traitement chirurgical. Le problème ne saurait être ainsi posé que par l'aveu du diable.

Cette collaboration médico-chirurgicale d'élite et loyale est la condition primordiale du succès de telles interventions ; c'est grâce à elle que nous sommes arrivés depuis deux ans à réduire pratiquement leurs risques à peu près à zéro. Par définition, il ne peut être question d'opérer que quand les traitements par la cure d'air, la diététique, le pneumothorax et les médications diverses ont montré leur insuffisance, ou quand leur application est apparue impossible d'exécuter. Les phthisiques resteront toujours les souffrants du traitement médical, les seuls de notre domaine et pour estimer la puissance de nos armes.

Il faut la vulgarisation de la phrénilothèque pour économiser médecins et malades l'idée d'une intervention toujours bénigne. On y est recouru de plus en plus volontiers de bonne heure, avant même que la cure d'air ait été longuement tentée. Lorsque le pneumothorax apparaît insuffisant ou impossible, ou quand on se trouvait devant des hémoptyses réitérées. Cette opération est inoffensive ; elle donne une proportion de résultats positifs que nous avons estimée à plus de 35 %, mais à côté de succès exceptionnels, elle ne procure que des améliorations insuffisantes, dont il ne faudrait pas se contenter, comme beaucoup de médecins et de médecins, quand la thoracotomie ou tout autre collapsothérapie peut la compléter.

LA COXA-VARA CHEZ L'ENFANT ET L'ADOLESCENT, par A. MOUCHET et C. REBIER. (Journal de médecine et de chirurgie pratiques, 10 janvier 1930).

MM. Mouchet et Rebière s'intéressent toujours à la coxa-vara des adolescents, sujet d'un prochain débat à la Société française d'Orthopédie en octobre 1930.

Ils protestent d'abord contre une opinion qui laisse entendre que cette luxation de l'os iliaque fémoral est sans grande importance, assure qu'elle guérit en général. Tout au contraire, ils admettent que coxa-vara et arthrite juvénile sont sûrs et que le passage se voit de l'une à l'autre.

Or l'arthrite juvénile est grosse de conséquences.

La coxa-vara de l'adolescence, dans une forme particulière, évolue chez des enfants atteints de syphilis à disposition localisée. Ceux-ci naissent d'ailleurs au fur et à mesure que la syphilis s'établit, ce qui donne droit à penser qu'il s'agit de troubles endocriniens et ce qui dicte la thérapeutique générale.

Quant à la thérapeutique locale, elle est dominée par cette notion de mettre la hanche au repos complet, car aucun critérium ne peut dire si on a affaire à une forme qui doit rester légère ou devenir grave. L'immobilisation au lit ne suffit pas. C'est le plâtre qui convient.

Sur la forme anatomique, la position à donner dans le plâtre varie ; simple abduction quand la luxation du col est à l'extrémité externe de celui-ci ou très près de la tête ; mise en position de Whitman (rotation interne, abduction, flexion) quand la luxation est au milieu du col. Cette position provoque des compressions de la tête en des points diamétralement opposés à ceux qui étaient sérieux dans la position varique antérieure.

La « réinfection » vécule étrange — étranger aussi — qui représente un effort de placentation inverse de celui qui a produit la luxation elle a parfois donné — aux mains de MM. Mouchet et Rebière — quelques résultats.

Ils sont d'avis, en tous cas, de s'abstenir de toute manœuvre inutile s'il existe quelques doutes sur l'arthrite concomitante. *Primum non nocere.*

Ils insistent sur la longueur du traitement.

FRACTURES DU CALCANEUM, par M. ROGER FRICHO. — (Gazette des hôpitaux).

Les fractures du calcaneum semblent plus fréquentes depuis que la radiographie en a facilité le diagnostic.

Elles entrent pour 18 p. 100 dans le total des fractures du pied. Facilitées par un certain degré d'ostéoporose, elles sont surtout fréquentes après trente ans, le plus souvent chez des hommes (70 p. 100) et souvent bilatérales (10 des cas).

La fracture la plus commune est la fracture du corps distal sous-talienne (23 des cas).

Le diagnostic est avant tout radiologique. Le peu de symptômes subjectifs, le peu de netteté souvent sur un pied déformé par l'œdème font que le diagnostic clinique, même basé sur un examen météorologique et comparatif, est à peu près impossible. Aussi ne nous arrêtons-nous qu'au diagnostic des fractures sous-talienne, les plus fréquentes.

Rappelons encore une fois leurs deux symptômes principaux : abaissement des malléoles vers le sol, épaississement du corps du calcaneum, signes qu'il faut rechercher systématiquement lorsqu'on cours de l'examen d'un cou-de-pied traumatiqué, on a pu éliminer les lésions du squelette jambier. C'est en effet surtout par méconnaissance que l'on pêche, car les signes des fractures malléolaires sont très différents, donnant lieu à des déformations, et à des points douloureux plus haut placés avec élongation tibio-tarsale. Parfois cependant une fracture malléolaire à trois fragments a pu en imposer pour une fracture tibio-tarsale du calcaneum.

Lorsque la pièce malléolaire est intacte on doit donc penser à la fracture calcaneenne car les fractures astragaliennes sont exceptionnelles.

Enfin le diagnostic de confusion, d'ailleurs grave ne doit pas être posé sans contrôle radiologique il faut de toute nécessité de demander des gouttes de fœus et de purité et, surtout chez l'enfant, des radiographies comparatives du côté sain.

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9^e)

TRAITEMENT PHYSIOLOGIQUE DE LA CONSTIPATION



À BASE DE :

1° EXTRAIT TOTAL DES GLANDES DE L'INTESTIN qui renforce les sécrétions glandulaires de cet organe

2° EXTRAIT BILIAIRE DÉPÔNÉ qui régule la sécrétion de la bile

3° AGAR-AGAR qui rehydrate le contenu intestinal.

16 Comprimés avant chaque repas

4° FERMENTS LACTIQUES SÉLECTIONNÉS action anti microbienne et anti-toxique

Chaque Ampoule contient :
1/2 milligr. de Cacodylate de Styracine;
0,10 de Glycérophosphate de Soude.

LABORATOIRES LOBICA
46, Avenue des Ternes, 46 - PARIS (17^e)
G. CHENAL, Pharmacien

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1° En AMPOULES stérilisées.

2° En GOUTTES (voie gastrique)



LABORATOIRES FRAISSE, 8, Rue Jasmin, PARIS (10^e), en face le n° 65, Avenue Mozart.

LA LUTTE CONTRE LA DIPHTÉRIE

(Suite et fin de la page 9)

LA PROPHYLAXIE

Le sérum de 18 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 38,3 p. 100.
Le sérum de 25 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 55,2 p. 100.
Le sérum de 3 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 6,3 p. 100.
Le sérum de 1 a un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 2,1 p. 100.

Pour contre, chez 58 enfants, on ne retrouve pas de contact avec des sujets atteints de diphtérie. Parmi ceux-ci :
Le sérum de 35 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 65,3 p. 100.
Le sérum de 28 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 65,3 p. 100.
Le sérum de 2 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 5,4 p. 100.
Le sérum de 3 a un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 5,1 p. 100.

On pourrait déduire de cette étude que le contact avec un sujet atteint de diphtérie ne modifie pas chez l'enfant vacciné la teneur de son sérum en antitoxine. Mais, en réalité, la connaissance de certains contacts avec des sujets atteints de diphtérie a pu nous échapper et, d'autre part, les bacilles diphtériques ont diffusé et sans doute végété chez des sujets sains porteurs de germes, parmi les malades et les infirmières de l'Hôpital Maritime. Il est donc difficile de tirer une conclusion formelle de notre étude à ce point de vue.

V. — Influence de l'ancienneté de la vaccination sur la teneur actuelle du sérum en antitoxine.

Parmi les enfants que nous avons étudiés, 19 ont été vaccinés en 1925, c'est-à-dire depuis plus de quatre ans, 18 ont été vaccinés en 1926, c'est-à-dire depuis plus de trois ans, 6 ont été vaccinés en 1927, c'est-à-dire depuis plus de deux ans, 12 ont été vaccinés en 1928, c'est-à-dire depuis plus d'un an.
La teneur en antitoxine du sérum des enfants appartenant à ces quatre catégories fournit les résultats suivants :

Plus de quatre ans :
17 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 13,85 p. 100.
20 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 51,5 p. 100.
1 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 7,5 p. 100.
1 a un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 1,5 p. 100.

Plus de trois ans :
2 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 27,7 p. 100.
10 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 66,66 p. 100.
1 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 4,33 p. 100.
1 a un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 1,5 p. 100.

Plus de deux ans :
12 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 38,33 p. 100.
20 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 55,5 p. 100.

2 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 7,1 p. 100.
2 ont un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 7,1 p. 100.
Plus d'un an :
8 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 56,66 p. 100.
2 ont un pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité, soit 16,6 p. 100.
1 a un pouvoir antitoxique supérieur à 1/30 d'unité, soit 8,3 p. 100.
1 a un pouvoir antitoxique inférieur à 1/30 d'unité, soit 8,3 p. 100.

On peut résumer ce tableau en disant tout d'abord que, même chez les vaccinés depuis plus de quatre ans, on peut observer un tout petit nombre de sujets (2,5 p. 100 dans notre statistique) qui n'ont pas d'immunité protectrice ; en second lieu, si l'on considère, parmi les sujets qui ont une immunité suffisante, ceux qui ont un sérum particulièrement riche en antitoxine (pouvoir antitoxique supérieur à 1/10 d'unité), on voit que ceux-ci sont dans la proportion de 60 p. 100 chez les enfants vaccinés depuis plus de quatre ans, de 65 p. 100 chez les enfants vaccinés depuis plus de deux ans et de 85 p. 100 chez les enfants vaccinés depuis plus d'un an. Ce pourcentage montre de la façon la plus nette que, pour le moins, la richesse en antitoxine ne diminue pas avec les années et est un argument solide en faveur d'un fait capital : la persistance prolongée sans affaiblissement de l'immunité obtenue à l'aide de la vaccination contre la diphtérie par l'antitoxine.

Agrégation de médecine (2^e degré)

L'article 41 de l'arrêté susvisé du 6 avril 1929 déterminant la composition des jurys des concours du second degré est modifié ainsi qu'il suit :
Chirurgie générale
(9 membres du jury)
Faculté de Paris

4 membres choisis parmi les professeurs de clinique chirurgicale, de clinique chirurgicale théra-

ANTISEPTIQUE — — DÉSINFECTANT

LISOFORME

FORMOL SAPONNE
GYNECOLOGIE — OBSTÉTRIQUE
CHIRURGIE d'accidents

LABORATOIRES CARTERET
15, rue d'Argenteuil. — PARIS (18^e)
R. C. Seine n° 185.284

peutique, de clinique arthrologique, d'anatomie médico-chirurgicale, de pathologie externe ou d'opérations et d'appareils.

Facultés des départements
5 professeurs de clinique chirurgicale, de clinique arthrologique, de pathologie externe ou de médecine opératoire.

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
Opéron 28-44 et 28-45
M. M. Bureau-Paris
54, faub. St-Honoré, PARIS-8^e
Y. JUBILIN, docteur en Pharmacie
DE LA FACULTÉ DE PARIS

- PRODUITS - BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MÉDICAMENT ANTI-ASTHÉNIQUE



à base Glycerophosphates et 9,
associés à un Extrait cérébral et spinal

estomac

sel
de
min

Laboratoire Alphonse Braun, 16, rue de Bouillier-Villiers, Paris

INDICATIONS :

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULA - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES

DIFFICILES
TUBERCULOSES
BRONCHITES
ASTHME - DIABÈTE

R. C. Seine, 210.439 B

MÉTHODE CYTOPHARMACOLOGIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MADRESCENCE DE L'ORGANISME

Ses effets sont mesurés et notés
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
AU LABORATOIRE DE PHYSIOLOGIE, APPLIQUÉE À LA MÉDECINE

PRINCIPALES INDICATIONS

TRoubles digestifs
INFECTIONS DES VOIES URINAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CÉRÉBROUX PAR HYPERVIGILANCE
PRÉSENTS ET SUBSISTANTS
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
Avec un verre d'eau

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
10, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.



MALADIES DU FOIE

MALARIA — FIÈVRES DU PAYS CHAUDS — ICÈRE

Granules à 1 milligramme

BOLDINE HOUDÉ

Hépatites chroniques. — Coliques hépatiques.

Gestion et Hypertrophie du Foie.

DOSE : 4 à 8 par jour.

Laboratoire HOUDÉ, 9, Rue Dieu, PARIS

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et équilibrée de l'iodure avec la Pepsine

Découverte en 1926 par E. GALBRUN, Docteur en Pharmacie

Remplace toujours l'ode et l'iodure sans Iodisme.

viens goûter l'iodalose agissent comme un granule d'iodure alcalin

Exposition en Littérature : Laboratoire GALBRUN, 14 (1^{er}) St-Hippolyte, PARIS

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires

parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1925.

pepto-fer du docteur jallier

chloro peptonate de fer - tonique digestif reconstituant

En verre à liqueur après les repas.

darrasse, 13, rue pavée - paris (4^e)

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Arsénio-
Phosphore Organique

NALINE

PUISSANT RÉPARATEUR
de l'Organisme débilité

FORMES : Elixir, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Echantillons : Dr MOUNET-TRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE (Seine)

CONSTIPATION GRAINS DE VALS

un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

LUMINAL

traitement spécifique de l'épilepsie

hypnotique puissant.
Son sel sodique s'injecte
par voie hypodermique

Présentation d'origine :

LUMINAL :

tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 50
flacons 50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 50




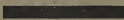
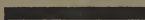

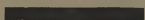
LUMINAULETTES :

flacons de 50 comprimés à 0 gr. 015

pour injections : SOLUTION DE LUMINAL à 20%

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la
brochure bleue des spécialités
pharmaceutiques.

« *Bayer-Meister-Lucius* »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8°)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

« *Bayer-Meister-Lucius* »



LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, un an..... 30 fr.

ÉTRANGER, un an..... 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N^o 802 — 9 MARS 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Fêtes-Champs — PARIS



Au bal de la Médecine française

Photo Informateur Médical.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

HÉPATROL Extrait soluble de Foie de Veau
TRAITEMENT DE WHIPPLE
Sans contre-indications : Adultes et Enfants.
Formes thérapeutiques. Ampoules buvables.
Adultes : 10 cc. - 125 gr. (Foie de 6 amp.)
Enfants : 2 cc. - 25 gr. (Foie de 2 amp.)
Posologie : 1 à 3 ampoules par jour.
Indications thérapeutiques : Anémies graves.
Des anémies légères : Prendre HEPATROL.
Lab. A. ROLLAND, 31, rue des Francs-Bourgeois.

STRYCHINAL LONGUET 10 fois moins
toxique que la
strychnine.
Adultes, Neurasthénie, etc...
Granules à 0 gr. 01 - 2 à 4 par jour.
Ampoules à 0 gr. 01 - 1 à 3 par jour.
FACIMINE LONGUET Aliments lactiques
phosphatés.
Intoxications intestinales, Diarrhées.
1 à 4 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 41, rue Sésine, Paris.

OPCALCIUM GUERISANT Tuberculose, convales-
cence, rachitisme, troubles de la
croissance et de l'ossification, frac-
tures.
Cachets (Adultes 12 par jour, Comprimés (Adultes 6
par jour, Granulés (Adultes 3 cuill., 4 dessert, Enfants
jusqu'à 10 ans 3 cuill., 4 café, Enfants jusqu'à 5 ans 12 cuill.,
3 café). Posologie normale pour enfants.
OPCALCIUM IRRADIÉ Ergostérol irradié
associé à l'Opocalcium.
Cachets, Comprimés, Granulés.
OPCALCIUM ARSENÉ 3 cachets par jour
OPCALCIUM GAIACOLÉ 3 cachets par jour.
LABORATOIRES GAIACOLÉ DE L'OPCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX)

ANTALGOL "DALLOZ" Quinoléine Salicylate
de Pyridine.
Analogue pur du pyramidon. Antispasmodique pur (Aide séculi-
fère). Dissolvant de l'acide urique pur (Aide séculi-
fère). Remède unique en France pour l'asthme, le
rhumatisme aigu et chronique, la toux, l'angine, la
névralgie, le névralgisme, la grippe. Contre l'effort douloureux
en général.
Granulés.
2 à 4 cuillères à café par jour, à croquer ou à faire dis-
soudre dans de l'eau.
Laboratoire DALLOZ
13, Boulevard de la Chapelle, PARIS (10^e)

RHEANTINE LUMIERE
Vaccinothérapie antigonococcique des divers états
blennorrhagiques.

ENTEROVACCIN LUMIERE
Immunisation et traitement de la fièvre typhoïde

HEMOPLASE LUMIERE
Médication énergétique de toutes les débilités
organiques, quelle qu'en soit l'origine.
(Ampoules, Cachets, Granulés, Dragées)

ODALOSE GALBRUN Iode physiologique
à dissoudre.
Tout les emplois de l'iode sans douleur.
Doses moyennes pour les adultes : 3 X XL gouttes.

PROSTHEVASE GALBRUN Fer et Man-
ganèse au maximum.
Sous forme de combinaison organique assimilable. Ne donne
pas de constipation.
Antianémiques.
Doses moyennes pour les adultes : 3 X 41 gouttes.
LABORATOIRE GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (IV^e)

A propos d'une médication nouvelle

Plusieurs articles parus en ces dernières
années ont attiré l'attention des médecins sur
les propriétés d'une nouvelle médication : le
« Cresval ». Son emploi est si simple qu'on
peut dire qu'il constitue une excellente solution
au « Problème de la Crésote ».
Le « Cresval » est un sel à base de cré-
sotinate de calcium. Sa composition cor-
respond donc à une formule neuve dont l'ef-
ficacité et l'innocuité ont été établies par de
nombreuses recherches expérimentales et de
multiples applications cliniques.
On se rendra que les dernières, nous signa-
lons que, d'après Schmidt (Medizinische
Klinik 1924) le Cresval provoque une
expectoration facile, indolore et une di-
minution de la toux particulièrement nette
dans les cas où les troubles sont dus à la
l'adenopathie tuberculeuse des enfants. La
préparation a encore rendu de grands ser-
vices à l'égard de la toux chronique, des
complications broncho-pulmonaires de la
grippe, et, surtout dans la tuberculose
chronique de l'adulte. Aucune irri-
tation du tube digestif n'a été observée dans
tous les cas où la médication fut longtemps
utilisée.

Des résultats non moins favorables ont été
rapportés par Schöper (Dtsch. medica 1929
n° 2). L'auteur qui exerce dans une région
où les trachéo-bronchites sont extrêmement
fréquentes et où les infections adéniques, à
l'écoulement, à certaines époques de l'année, l'ai-
dent à l'égard de la toux chronique, n'a obtenu
des succès très relatifs en employant les clas-
siques préparations gaiscolées ou crésotées.
Par contre, le « Cresval » prescrit accom-
pagné de jeunes enfants, a fourni les ré-
sultats les plus concluants. En outre, Schee-
rer attribue au Cresval une vertu pro-
prie à la toux, ainsi qu'une accélération
très nette de la guérison dans les catarrhes
bronchiaux. Mais l'auteur n'a pu relever par-
ticulièrement des remarquables effets de la
médication dans de nombreux cas de trachéo-
bronchites subaiguës et chroniques.
On sait qu'il n'est très difficile — surtout lors-
que les malades ne peuvent changer d'air —
de les guérir. Le Cresval semble avoir dis-
pensé les sujets de ces onéreux déplacements
en supprimant la toux rebelle, les râles, en
fluidifiant les crachats, en stimulant l'appé-
tit, en relevant, enfin, la courbe de poids et
les forces des sujets parfois considéra-
blement amaigris.
D'autre part, Schip et Wachter (Münche-
ner Medizinische Wochenschrift n° 36 1928)
appliquant le Cresval sur une grande échelle
dans leur service hospitalier, résument
comme suit leurs observations :

« Les bronchites aiguës, dont la durée se
trouve nettement abrégée, consistent sans
nul doute le domaine d'application le plus
favorable du Cresval. Une expectoration abon-
dante, rendue plus fluide, la diminution
puis la cessation de la toux, la prompte dis-
parition des râles bronchiaux, ces caractères
caractérisent l'évolution des bronchites aiguës
traitées par la médication qui, par ailleurs,
exerce de très heureux effets dans les bron-
chites chroniques et les catarrhes accompa-
gnés des adénopathies trachéo-bronchiques.
« Les auteurs insistent sur l'absence d'effets
secondaires fâcheux lorsqu'on emploie la mé-
dication, ce qui constitue un avantage mar-
qué sur les préparations crésotées dont on connaît
l'action irritante sur les reins, l'esto-
mac et sur l'intestin.
Sans doute n'est-il pas sans intérêt d'ajou-
ter que le Cresval dont le dosage est facile
et le mode d'administration simple, peut
être administré à tout âge, même dans la
première enfance, chez les enfants atteints de
quelques semaines. Les doses conseillées dans
la plupart des cas sont de trois cuillères à
soupe par jour chez l'adulte, et de trois
cuillères à café chez l'enfant, diluées dans
une égale quantité d'eau.

**L'EAU DE TABLE
DE FONTAINE BONNELEAU, Oise**
exempte de surcharge alcaline et recomman-
dée dans tous les cas de diète hydrique ou de
dyspepsie.
Adressez lettres et commandes à M. le Direc-
teur de l'établissement de Fontaine Bonneleau
Oise. Conditions spéciales à M. les Docteurs.

Une Société scientifique française de chirurgie réparatrice plastique et esthétique en formation

Le docteur Darigues (de Paris) et le doc-
teur Claué (de Bordeaux) ont pris l'initia-
tive depuis plusieurs mois de créer une So-
ciété de ce nom. Nos confrères ont cru de-
voir répondre à un besoin réel d'une telle
Société en France, pour faire avancer cette
branche de la chirurgie qui prend de plus
en plus d'importance, au point de vue thé-
rapeutique et social.

Darigues et Claué ont réuni autour d'eux
une cinquantaine de personnalités appar-
tenant au monde médical de Paris, de la
France et de l'Etranger. Les statuts sont dé-
jà déposés.
Sans s'être inspirés de l'Etranger, où ils
ont appris plus tard qu'existaient deux so-
ciétés semblables, l'une en Allemagne, l'autre
aux Etats-Unis, il est à remarquer que
Darigues et Claué ont pris cette initiative
qui fera honneur à la France qui a parti-
cipé d'abord grandement par les travaux parus
chez nous au développement de cette science
en pleine évolution. Les médecins que
cette question intéresse et qui ont à faire valoir
des titres de travaux sérieux d'attention
peuvent écrire au : docteur Darigues, 81,
rue de la Paix, Paris ; docteur Claué, 41,
rue d'Aviau, Bordeaux.

NEO-COLLARGOL du Docteur MARTINET Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Echantillons et Brochures
BRUEL, 16, rue du Petit-Musc, à Colombes (seins)

CAPSULES BRUEL

A L'ÉTHÈRE AMYL-VALÉRIANIQUE
Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mé-
traleuse) et de l'insomnie

CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

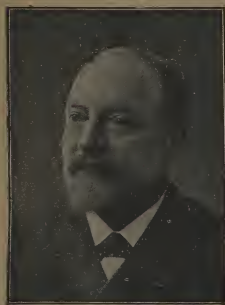
OPALGOL
LATOURE
DEUX CACHETS
— PAR JOUR —
DR MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES — TOUX — BRONCHITES — TUBERCULOSE —

GAIAIROL 24 BOUTY
Méthylarsol de Gaïacol
AMPOULES
Chaque ampoule
contient
0,05 centigrammes
de GAIAIROL
Dose : une ampoule
par 24 heures
GOUTTES
20 gouttes de Solution
contenant
0,05 centigrammes
de GAIAIROL
Dose : de 20 à 24 gouttes
par 24 heures
SIROP
2 à 5
grandes cuillères
par 24 heures
LABORATOIRES BOUTY, 3 Rue de Dunkerque, PARIS

NÉVRALGIES
et toutes douleurs
empêchant le sommeil, agitation,
insomnies, etc...
ALLONAL "ROCHE"
analgésique
sédatif
hypnogène
sans actions secondaires
Chaque comprimé
marqué
à 50 centigrammes d'acide
d'amidopyrine
Doses :
1 à 4 comprimés par jour et plus
NB. L'Allonal "Roche" ne contient
ni opium, morphine, hyoscine, ni scopolamine,
ni aucune substance du tableau B.
Echantillon et Littérature sur demande :
Produits F. Hoffmann-La Roche & Co., 2 Place des Vosges, PARIS.

OPONUCLY
irradié
TROUETTE-PERRET
CATALYSEUR FIXANT LE PHOSPHORE et le CALCIUM
COMPOSITION : Lipides médullaires et spléniques, Orchitine,
Hémoglobine, Acide nucléique, Cinnamate de manganèse et de fer.
Activé par l'Ergostérol irradié
(VITAMINE D)
Doses : 2 à 3 capsules à chaque repas.
Entente : 1 capsule à chaque repas.
LABORATOIRES TROUETTE-PERRET
15, Rue des Immeubles-Industriels, PARIS (19^e)



M. LE PROFESSEUR BAK

qui a lu à l'Académie de Médecine, la communication que nous publions ci-contre

On sait, disent MM. Brouha, Hinglais et Simonnet, que, très rapidement après la fécondation, l'urine de femme contient en quantité biologiquement décelable, une substance que ses propriétés physiologiques permettent de rapprocher de l'hormone antéhypophysaire agissant sur les glandes génitales.

En effet, si l'on injecte à des souris femelles impubères 1 à 3 cent. cubes d'urine gravidique (10 injections réparties sur trois jours) on observe, dans le courant du quatrième ou cinquième jour, l'ouverture du vagin et la présence dans la sécrétion vaginale d'un caecum de cellules kératinisées caractéristiques de l'état de rut ; au niveau de l'ovaire, il y a super-ovulation, lutéinisation des follicules, formation de follicules hémorragiques.

Aschheim et Zondek qui ont établi ces faits en ont déduit un procédé de diagnostic hormonal de la grossesse : ils ont observé que la lutéinisation et la formation de follicules hémorragiques dans l'ovaire de la souris impubère après injection d'urine autorisent à penser que cette urine provient d'une femme gravide. Ils se sont assurés, en effet,

LE FAIT DU JOUR

LE DIAGNOSTIC BIOLOGIQUE DE LA GROSSESSE

Il semble possible de le réaliser en utilisant l'action de l'urine de la femme enceinte sur le tractus génital de la souris

Telle est la conclusion des travaux que MM. Brouha, Hinglais et Simonnet ont fait connaître à l'Académie

que dans 98 p. 100 des cas le diagnostic biologique éventuellement basé sur l'examen clinique.

Nous avons répété ces expériences et constaté leur exactitude ; mais l'emploi régulier de ce test nous a montré que sa réalisation offre des difficultés et que son interprétation n'est pas toujours univoque.

Une difficulté d'ordre matériel se présente quand on veut appliquer couramment à la clinique ces recherches biologiques. En effet, il ne faut employer que des animaux âgés de trois semaines et pesant environ 8 grammes.

Plus jeunes ou moins lourds, ils supportent mal les injections. Plus âgés ou plus lourds, les animaux peuvent être déjà pubères ou sur le point de le devenir. Dans le premier cas l'ovaire a déjà fonctionné et contient des corps jaunes ; dans le second cas, la première ovulation peut se produire au cours de l'expérience. L'une ou l'autre de ces éventualités fausse évidemment le résultat, par suite le diagnostic.

L'interprétation des réponses ne donne le pourcentage de certitude annoncé par Aschheim et Zondek que si l'on pratique l'examen microscopique de l'ovaire. Si, pour des raisons de commodité et de rapidité, on se contente de l'inspection macroscopique, le pourcentage de diagnostic exact s'abaisse, parce que seules peuvent être considérées comme réponses définitives celles où l'on constate à l'œil nu la présence de follicules hémorragiques.

Ce sont là des difficultés de technique, mais il est des causes d'erreur plus graves. La réaction ovarienne, constante, n'est cependant pas égale chez tous les sujets. C'est

ainsi qu'une urine de gestation essayée sur un lot d'animaux ne donne pas nécessairement des follicules hémorragiques dans tous les cas.

En outre, les faits que nous avons observés, montrent que l'ensemble des modifications obtenues chez la femelle est le résultat d'un double processus ; il y a d'abord une stimulation ovarienne, spécifique de l'hormone antéhypophysaire, il y a en outre un développement du reste du tractus génital, phénomène d'ordre secondaire, conséquence de l'hypersecrétion de folliculine résultant de la stimulation ovarienne.

Ce développement ultra-vaginal peut être produit directement par toute urine suffisamment riche en folliculine, même en l'absence d'hormone antéhypophysaire. Or, certaines urines, provenant de femmes non excitées, contiennent de la folliculine en quantité importante (dans certaines cas d'aménorrhée hyperhormonale par exemple).

De telles urines provoquent chez la souris impubère un état de rut typique sans stimulation ovarienne.

Nous avons vu que des aspects macroscopiquement analogues peuvent s'observer après l'injection d'urine gravidique lorsque pour une raison inconnue l'ovaire n'a pas répondu au stimulus antéhypophysaire par la formation de follicules hémorragiques ou de corps jaunes visibles à l'œil nu.

Le seul moyen d'éviter cette cause d'erreur importante est de recourir à l'examen microscopique des ovaires pour déceler, chez les animaux traités, les phénomènes de lutéinisation qui dans ces cas restent seuls caractéristiques de l'injection d'urine gravidique. La nécessité de cet examen microscopique complique fréquemment les recherches dans la pratique et introduit un facteur d'interprétation personnelle qui peut laisser place au doute.

En nous limitant à l'examen macroscopique des réactions génitales (ovaires, utérus, vagin), nous avons obtenu les résultats suivants dans 250 essais portant sur 370 animaux différents :

1° Cas où la grossesse était certaine : 211 essais, 74 réponses positives, soit 35,5 p. 100 de résultats exacts.

2° Cas où il y avait certainement absence de grossesse : 37 essais, 31 réponses négatives, soit 85 p. 100 de résultats exacts.

3° Cas où le diagnostic clinique de grossesse était douteux ou impossible : 39 essais, 30 réponses en accord avec la clinique, soit 77 p. 100 de résultats exacts.

Au total : 60 p. 100 de résultats exacts.

Ces difficultés d'ordre pratique nous ont engagés à rechercher si l'emploi du réactionnel de sexe mâle ne serait pas plus satisfaisant.

Nous résumons ici l'ensemble de nos constatations expérimentales.

On s'omet des souris impubères pesant de 7 à 10 grammes, à une injection quotidienne sous-cutanée de 0,10 à 0,40 cent. cubes d'urine pendant six à dix jours. Chez les animaux sacrifiés vingt-quatre heures après la dernière injection, il existe un développement de tout le tractus génital, développement particulièrement marqué au niveau des vésicules séminales. Ces organes atteignent un volume voisin de celui que l'on observe chez le mâle adulte et sont gorgés d'une sécrétion liquide et blanchâtre. Dans la plupart des cas, le poids des testicules augmente également, mais de façon moins marquée.

(Voir la suite page 9).

JUS DE RAISIN CHALLAND
CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Symphilis

"QUINB"

et

"QUINB"

(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"

SOLUBLE

indolore · incolore · propre injection facile

Publicité Médica

LABORATOIRES AUBRY

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS 8^e

TELEPHONE
LABORDE : 15-26

A PROPOS DU PROJET D'ORDRE DES MÉDECINS

CASSE-COU!

Nous crie M. le Docteur GALLOIS, dans l'article ci-dessous

L'ordre des médecins qui nous est proposé n'est pas un ordre des médecins, ce qui est une chambre de discipline. L'ordre, qui était d'une utilité contestable, pouvait à la rigueur être accepté, mais une chambre disciplinaire, est extrêmement dangereuse et doit être énergiquement repoussée. Si un ordre des médecins est institué, il faut qu'il ne soit pas seulement une chambre de discipline, il faut qu'il soit un même temps organe de défense professionnelle.

Telles sont les thèses que le compte définitif dans le présent article.

L'Ordre des Médecins n'est pas une invention récente, il y a cent ans exactement on en a parlé, pour la première fois. A maintes reprises la question a été soulevée, à nouveau au cours de ce siècle et jamais le corps médical n'a consenti à la création de cet ordre. Pourquoi?

1° Parce qu'on l'a jugé inefficace. Un ordre des avocats est possible parce qu'on peut empêcher un avocat de plaider. Un ordre des médecins est illusoire parce qu'on ne peut pas empêcher un médecin de soigner des malades; on ne peut même pas empêcher la médecine illégale.

2° Au cas où l'action de l'ordre des médecins serait efficace, elle serait excessive. Quand l'ordre des avocats raye un de ses membres du tableau, il l'empêche de plaider, mais il ne lui interdit pas d'employer autrement ses connaissances juridiques. Si l'ordre des médecins interdit à un confrère d'exercer, il le condamne à mourir de faim ou à changer de profession.

3° On a eu peur que l'ordre des médecins fut aussi intolérant que l'ancienne corporation qui s'était opposée à la doctrine de la circulation du sang et avait condamné l'émétique. Il aurait pu interdire comme charlatanisme l'homéopathie, comme immoral le massage cyrillien, s'opposer aux théories postérieures, etc. La médecine a besoin de liberté pour faire des progrès. Les trois arguments les plus puissants ont, je le reconnais, perdu de leur valeur. La loi de 1892 a reconnu qu'il faut le droit d'interdire à un médecin l'exercice de sa profession, il transmettrait ce pouvoir à l'ordre. Celui-ci aurait ainsi une action efficace.

Avec la médecine sociale cette action pourrait être limitée. Un confrère, ayant commis des escroqueries aux accidents du travail, pourrait être déqualifié pour soigner les blessés du travail. Mais si par exemple on lui interdisait de soigner les assurés sociaux, on le condamnerait au somme à n'avoir que des clients riches, ce qui serait un malheur original.

Par contre le troisième argument serait renforcé. Les caisses, par leur mécanisme même, s'opposeraient à toute tentative nouvelle qui ne sera pas prévue par leurs tarifs. Si avec cela l'ordre a le droit d'interdire certaines pratiques, on ne voit pas ce qui restera au médecin d'initiative et de liberté. On dit bien que l'ordre ne pourra pas se prononcer sur des questions scientifiques, mais s'il condamne un procédé, il se condamne bien d'invoquer un argument d'ordre scientifique, il se bernerait à le débiter comme un charlatanisme.

Bien jusqu'à le corps médical était opposé à la création d'un ordre des médecins et voit que tout à coup, avec une unanimité peu surprenante, il admet ce qu'il a boudé. Que s'est-il passé?

Le gouvernement a fait grand bruit avec les condamnations de médecins maronniers qui pratiquaient l'escroquerie à l'accident du travail et comme nous avons vu ailleurs par ces scandales, M. Louchet nous a dit: « Faites-moi un projet d'ordre des médecins et je m'enquies à le soutenir devant le Parlement. » Nous nous sommes précipités sur cet appel et, ayant tout juste fini le

temps d'écrire ce projet, nous l'avons porté au ministre. Or, obtulés par la pensée des scandales, nous avons rédigé un projet, non d'ordre des médecins, mais de chambre de discipline. L'ordre des avocats est un corps disciplinaire, l'ordre des médecins qui nous proposons n'est pas un ordre des médecins ce n'est qu'une chambre de discipline. Du modèle qui nous était fourni par l'ordre des avocats nous n'avons conservé que ce qui pouvait être dangereux pour notre profession, nous n'avons pas pris ce

Prenez le rapport de M. Balthazard sur l'ordre des médecins publié par l'Informateur médical du 14 février 1930. Vous y trouverez une centaine de lignes pour flétrir l'immoralité des médecins; on y met même en vedette la phrase de M. de Fleury: « Nous avons nos camilles. » Par contre il n'y est fait aucune allusion à l'immoralité des blessés, des compagnies d'assurances et de l'Etat.

Le blessé est immoral autant que le médecin car, sans sa complicité, les escroqueries à l'accident du travail sont impossibles. On peut même dire que le plus souvent c'est lui le provocateur. Il sollicite des complicités et on se les refuse il va à la recherche d'un médecin moins consciencieux. Le médecin honnête, pour ne pas perdre sa clientèle, est obligé de concilier.

Quant à la moralité des compagnies d'assurances ce n'est pas devant les médecins que les parties se disputent, elles sont toutes prêtes à toucher de l'argent, mais quand il s'agit d'un versement, elles soulèvent toutes sortes de difficultés. Sans doute on ne peut les accuser d'escroquerie parce qu'elles respectent la loi, mais leurs actes, pour juridiques qu'ils soient, ne sont pas d'une moralité au-dessus de toute critique.

Au Syndicat des médecins de la Seine nous recevons fréquemment des plaintes de médecins pour le fait suivant: Un blessé vient avec un papier de l'assurance on lui demande un certificat au médecin. Celui-ci soigne le blessé et envoie sa note. La Compagnie lui répond qu'elle ne lui doit rien, parce qu'elle a fait une enquête de laquelle il ressort que la blessure ne s'était pas produite pendant le travail. Si on lui objecte que son papier était un engagement, elle répond que sur ce papier elle ne garantit rien, mais qu'il s'agissait d'un accident du travail, elle y avait insisté seulement que le blessé avait dit qu'il s'agissait d'un accident du travail. Est-ce bien honnête? Est-ce même légal? Pour ma part j'ai eu à soigner une blessée pour laquelle j'avais envoyé à l'assurance une note de 400 francs. Or la compagnie s'est adressée à ma cliente une somme de 100 francs pour ses vêtements détrevés et lui a fait signer une quittance où elle déclarait n'avoir rien de plus à réclamer et j'ai été frustré de mes 400 francs. Il paraît que ce n'est pas de l'escroquerie. On peut tricher avec nous, nous n'avons pas le droit de rendre la pareille.

L'Etat est-il plus moral? Au début de l'application de la loi des pensions, il donna aux contrôleurs une ristourne de 10 % sur les réductions qu'ils faisaient pour sur les notes des médecins. Il y a répondu devant les protestations du corps médical. Qu'il s'adresse des mutilés ou des accidents du travail, il taxe nos honoraires d'au moins 25 % au-dessus de leur valeur. Il pousse ainsi à la multiplicité des visites. Quand il s'agit pour lui de payer il soulève aussi des difficultés. Si un médecin utilise pour un mutilé un carnet périmé, il refuse de verser les honoraires parce que les visites ne sont pas portées sur le papier voulu. Et il prétend nous donner des leçons de moralité.

(Voir la suite page 10).

aux
systémiques

soin hypoazoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

soin de gluten

aux
diabétiques

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

soin complet

contre
l'atonie
intestinale

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments cellulaires à l'aide de moutures très poussées.

soin grillé

aux
dyspeptiques
entériques

biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :

85, Rue St-Germain à NANTERRE

2 & 4, Chemin Feuillat à LYON

13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

publicité MEDICA

CORBIÈRE
RUBENS
27
PARIS
SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE HECKEL
Pour ADULTES
5 centibuchs
ENFANTS
2 Cs

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

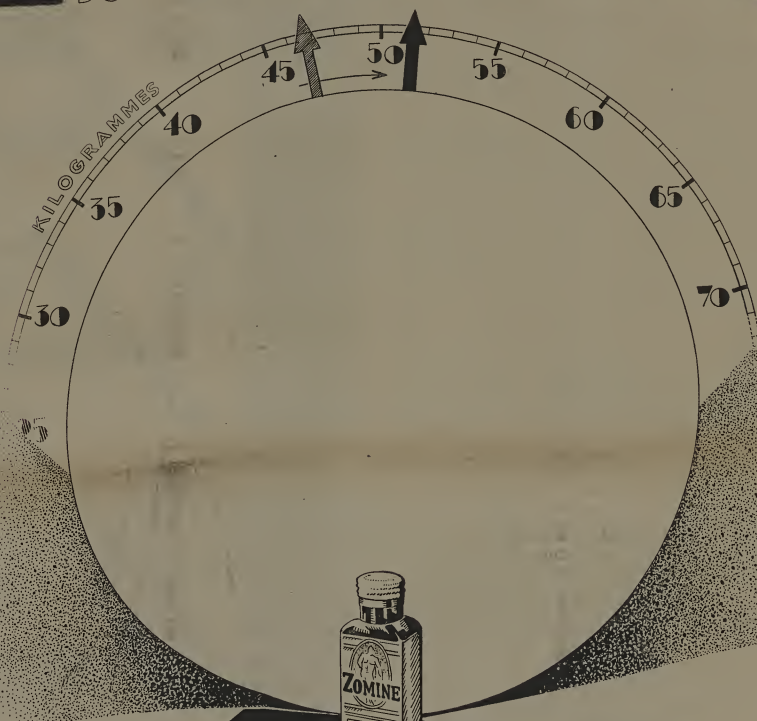
PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

Echantillons et littérature sur demande

ZOMINE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHEL



*refait
du
muscle*

aah

LA ZOMINE plasma musculaire cru et sec, représente quarante fois son poids de viande et constitue un aliment-médicament riche en vitamines et en nucléo-albumines.

AGRÉABLE AU GOUT grâce à une légère aromatisation, la ZOMINE se prend facilement sous sa nouvelle présentation, dans le potage, le bouillon ou la purée tiède.

TRAITEMENT EFFICACE Anémie, Convalescences, Grossesse (2 à 4 cuillerées à café par jour); Pré-Tuberculose, Anémie Grave (4 à 6 cuillerées à café par jour);

AUGMENTE LE POIDS par réfection du tissu musculaire, augmente le nombre des globules rouges, fixe l'azote et le phosphore.

La ZOMINE est présentée en flacons bouchés sous le vide qui assure une conservation parfaite du produit.

Le petit flacon : 23 francs au public (5 jours de traitement)

LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SEDAINE, PARIS ROQUETTE 2195

TÉLÉPHONE :

LE DIAGNOSTIC BIOLOGIQUE DE LA GROSSESSE

(Suite et fin de la page 6)

ici, comme chez la femelle, l'action directe du principe antéhyppophysaire s'exerce sur la glande sexuelle proprement dite ; le développement du reste du tractus génital est un phénomène secondaire à cette stimulation. Chez les animaux castrés de l'un et l'autre sexe le principe du lobe antérieur de l'hypophyse reste inactif.

Nous avons appliqué systématiquement le test que venons de décrire au diagnostic de la grossesse.

L'urine du matin, recueillie aseptiquement, est injectée par voie sous-cutanée à la dose quotidienne de 0,10-0,30 cent. cubes pendant huit à dix jours consécutifs à des souris mâles pesant de 8 à 15 grammes au début de l'expérience.

Les animaux sont sacrifiés vingt-quatre heures après la dernière injection, et le simple examen des vésicules séminales permet, sans ambiguïté, d'apprécier la nature de la réaction ovarienn.

Au cours de ces recherches, faites à la clinique Tarnier, nous avons constaté les résultats suivants portant sur 150 animaux :

1° Cas où la grossesse était certaine : 92 essais, 92 réponses positives, soit 100 p. 100 de résultats exacts ;

2° Cas où il y avait certainement absence de grossesse (femmes normales, endométrites, fibromes, kystes) : 30 essais, 30 réponses négatives, soit 100 p. 100 de réponses exactes ;

3° Cas où le diagnostic clinique de grossesse était douteux ou impossible : 19 essais, 6 réponses négatives et 13 réponses confirmées ultérieurement par la clinique, soit 100 p. 100 de réponses exactes.

4° Dans 4 essais, il n'y a pas été possible d'appliquer le diagnostic, l'urine étant toxique pour les animaux.

L'emploi du test que nous proposons est donc justifié, puisqu'il nous a donné 100 p. 100 de réponses exactes.

Tout en permettant un diagnostic aussi précoce de la gestation (deux semaines après la première menstruation manquante) il offre sur le test d'Aschheim et Zondek l'avantage d'être plus aisé à réaliser pratiquement :

1° La simple observation macroscopique ne laisse place à aucune interprétation douteuse et la seule supprime tout facteur d'appréciation personnelle.

2° Il n'est pas strictement nécessaire de nuiliser chez des animaux intubés.

3° Les réponses sont suffisamment constantes pour que l'on puisse à la rigueur établir le diagnostic sur un seul animal.

CONCLUSION. — L'ensemble de ces constatations expérimentalement établies sur un total de 660 animaux, nous autorise à préférer comme test biologique de la grossesse chez la femme l'injection d'urine à la souris mâle. L'hypertrémie des vésicules séminales citée à constater macroscopiquement et pondéralement est d'interprétation beaucoup plus simple que les figures obtenues dans l'ovaire des femelles intubées soumises à un traitement analogue.

Elle permet de poser avec certitude et très précocement le diagnostic de la grossesse.

SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE

Comité consultatif de santé

La composition pour l'année 1930 du Comité consultatif de santé est fixée comme suit :
Président. — M. le médecin général inspecteur Toubert, inspecteur des services chirurgicaux de l'armée, inspecteur permanent des écoles du Service de santé militaire.

Membres titulaires. — MM. Laine, médecin général inspecteur, directeur du Service de santé de la région de Paris ; Marotte, médecin général inspecteur, directeur du Service de santé de la 16 région ; Baron, médecin général inspecteur, directeur du Service de santé de la 17 région ; Baquès, médecin général, directeur du laboratoire central de recherches bactériologiques et de stérilisation de l'armée, inspecteur des services d'hygiène et d'endémologie de l'armée ; Savornin, médecin général, directeur du Service de santé de l'armée française du Rhin ; Bonvillain, médecin général, directeur de l'Ecole d'application du Service de santé militaire, membre de l'Académie de médecine ; Levy, médecin général, directeur de l'Ecole du Service de santé militaire ; Boye, médecin général des troupes coloniales de l'inspection générale du Service de santé de santé du commandement supérieur des troupes coloniales, adjoint au directeur du Service de santé du commandement supérieur des troupes coloniales dans la métropole ; Breyer, pharmacien général, membre de l'Académie de médecine.

Membres consultants. — a. Membres civils : MM. Esger, doyen de la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine ; Guénu, professeur honoraire à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien honoraire des hôpitaux, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine ; Walter, ancien professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien honoraire des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine ; Beaupré, professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine.

b. Membres militaires : MM. Lahaussois, médecin colonel, directeur du Service de santé de la 6 région ; Rubenthaler, médecin colonel, sous-directeur de l'Ecole du Service de santé militaire et médecin chef de l'hôpital militaire d'instruction Desguettes ; Flisou, médecin colonel, médecin chef de l'hôpital militaire d'instruction Percy ; Chappat, pharmacien colonel, gestionnaire de la pharmacie centrale de l'armée.

Les propriétés
de la strychnine
avec une toxicité



100 p. 100 de
ANÉMIE
ASTHÉNIE
NEURASTHÉNIE
AFFECTIONS
MÉDULLAIRES
ET NÉVRITQUES
CONVALESCENCES

granules: 2 à 4 p. jour
ampoules: 1 à 2 —

LABORATOIRES
LONGUET
34, rue SEDANE, PARIS
TEL. ROUBINET : 21-95

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale.

VICARY

MOUNEYRAT
Favorise l'Action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIASTASES INTRACELLULAIRES
Réponse très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES
Adultes 7 à 8 cuillères à café, 1 par jour
Enfants 1 à 3 cuillères à café, 1 par jour
GRANULÉ Dose 1/2 cuillère à café, 1 par jour
Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-CAIRENNE, rue 31 DENIS (tél.)

valérobromine
névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillères à café par jour
capsules : 4 à 12 par jour
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

Prévention
et traitement
de la
COQUELUCHE

PAR LE

NÉO-DMÉTYS

STOCK-VACCIN ATOXIQUE

Aucune
douleur locale

Aucune réaction
même chez les
jeunes enfants

EN BOITES DE
8 AMPOLLES DE 1^{cc}

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE

PARADES POULET FRÈRES & USINES DU RHONE
86, rue Vieille du Temple, Paris, 3^e

L'INFORMATEUR MÉDICAL est le périodique médical qui compte le plus de lecteurs, car les 5.000 médecins qui le reçoivent chaque semaine le lisent TOUS.

DERNIERS LIVRES PARUS

TECHNIQUE DU MASSAGE, par le professeur Albert Hoffa, directeur de Sanatorium orthopédique de Grubbang. Traduit sur la huitième édition allemande du Professeur Hermann Goetz, Directeur de la Clinique universitaire et polytechnique de Berlin, par le Docteur Gidon, ancien chef du service orthopédique de l'Hôtel-Dieu de Caen. Un vol. illustré de 85 gravures en noir et en couleurs et des dessins originaux du Dr Conrad Wagner. 20 francs. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Le livre du Professeur Albert Hoffa, « Technique du Massage » est un ouvrage scientifique de grande valeur, un guide très précis qui sera indispensable au médecin, au masseur professionnel et à tous ceux qui utilisent le massage médical ou le massage gynécologique. Une partie théorique, clairement développée, sert d'introduction à l'ensemble des exercices pratiques pour toutes les formes du massage : effleurage, pétrissage, friction, laminaire, vibration, massage mécanique, gymnastique associée au massage, etc. Le Professeur Hoffa. Dans la seconde partie de son traité, expose la technique du massage pour chaque des parties du corps : massage des membres, de la tête et du cou, massage de l'abdomen, de l'endocéphale, du foie, des plexus sympathiques, méthode de Mönke, massage de l'appareil, des reins, du cou, du cou, selon la méthode d'Ortel, massage des fractures et des entorses, des névralgies, des points douloureux, des rhumatismes articulaires, etc.

L'ouvrage du Professeur Hoffa a été magistralement traduit par le réputé Professeur à l'École de Médecine de Caen, le Dr P. Gidon ; il est illustré de 85 gravures remarquables ainsi que de nombreux dessins spécialement exécutés pour l'édition française par le Dr C. Wagner, l'illustrateur anatomique bien connu.

SCABIEN OU L'ASSEMBLAGE DE DAIROUS, par Henry Drouin, Editions Armand Fleury, 4, rue Le Goff, Paris. Tirage limité à 250 exemplaires : 3 Japon (souscrits) ; 5 Hollande (souscrits) ; 250 Bouffant (supplément numérotés). Prix de souscription : 10 francs.

Dairos est immortel, mais il est aussi Prole. Il a le don de se multiplier à l'infini, de se diviser et le bonnet pointu et de ses jours, lequel temps une servante, elle est en état et stérilisé.

Dairos, le temps de Molière, le mire était on ne peut plus, il s'est, depuis, spécialisé et, avec sa science, ses ridicules se sont fragmentés. Il y a maintenant mille spécialités. Une des plus récentes est le laboratoire. On n'est jamais si bien servi que par soi-même : pour dire les exès et les travers du laboratoire, il fallait un homme du métier. L'auteur de Scabien s'est fait un nom honorable parmi les chevaliers du microscope et certes, il ne veut pas ses anciens dieux, mais n'est-ce pas les servir encore que d'écarter, à coups de stérile, les marabouts du temple ?

Il y a, pas longtemps, Henri Drouin élevait un beau monument à la gloire de Pasteur, patron de tous les hommes de laboratoire. Cela ne lui donnait pas le droit de dire en riant que des mauvais disciples ont fait, ou seraient capables de faire, de l'œuvre pastorière ?

Voilà de bien grands mots, semble-t-il, pour un fantasme sans véritable méchanceté. Les protagonistes de Scabien, s'il en est, savent, du reste, que le ridicule ne tue plus, depuis longtemps en France. L'auteur sans doute ne veut pas leur mort, il n'a cherché qu'à divertir ses confrères en bouffant. Il faut avouer que son petit pamphlet provoque plus souvent le rire que l'indignation et qu'il ne porte nulle part atteinte à la noblesse véritable de notre art.

De même, auteur : chez Bernard Grasset : « Service de Jour » (1922) ; « Au bon plaisir » ; « Dandin le Glorieux » (1922) ; « La M. M. R. F. » ; « Femmes damnées » ; « Vie de Louis Pasteur » (1925). Sous presse : « Beings », roman.

De journal est indépendant.

Il n'appartient à aucun clan.

Il n'est l'organe d'aucune firme.

Ces qualités sont tellement rares qu'elles doivent vous suffire pour estimer l'INFORMATEUR MEDICAL.

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

PHOSPHATINE

FALIÈRES

Aliment des Enfants

PHOSPHATINE

FALIÈRES

PHOSPHATINE

FALIÈRES

PHOSPHATINE

FALIÈRES

PHOSPHATINE

FALIÈRES

PHOSPHATINE

FALIÈRES

PHOSPHATINE

FALIÈRES



LABORATOIRES DEGAULLE
6 Rue d'Alsace
PARIS VI

PEPTONATE DE FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

**ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ**

LABORATOIRES ROBIN
13, Rue de Poissy - PARIS

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, biborate, bicarbonate et fluorure de sodium. Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, Paris (15^e)

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

MÉTHODE CYTOPYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBET ASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL PAR HYPERMINÉRALISATION MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

Rec. indic. Médicament et usage par le Professeur P. DELBET A l'ÉVALUATION DE TOUTE LA MÉTHODE CYTOPYLACTIQUE DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERTENSION
PNEUMITE ET BRONCHITES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : de 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN

DEPUIS 1920

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Examen médical sur demande.

PRODUIT DÉCOUVERT PAR
OVULES CHAUMEL
LE PLUS
PUISSANT
DÉCONGESTIF
EMPLOYÉ EN GYNÉCOLOGIE
ICHTHYOL

Régulateur du Cœur par excellence

ARYTHMIES

ASTHÉNIE CARDIAQUE

ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR

PÉRICARDITE - TACHYCARDIE

SPARTÉINE HOUDÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Tous les travaux récents, et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament :

- 1° Tonifie le myocarde ;
- 2° Régularise le rythme du cœur ;
- 3° Uniformise le régime de pression

Communication de M. le Prof. SOULA à l'Acad. de Méd., 3 juillet 1925.
Communication de MM. F. et L. J. MERCIER, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1925.

VENTE EN GROS :

Laboratoires **HOUDÉ**, 9, Rue Dieu, PARIS

Adaline

c'est un produit
"Bayer-Meister-Lucius"








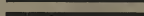
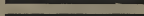
Bromodiéthylacétylcarnamide

Somnifère
 infailible
 d'une action
 sédatrice
 marquée
 dans les
TROUBLES
NERVEUX
 de toute
 nature

Présentation :
 tubes de 10 ou 20 comprimés à 0 gr. 50
 conditionnement d'origine

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
 les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 
ETC.

et leur adresse sur demande
 la brochure bleue
 des spécialités pharmaceutiques

« **Bayer-Meister-Lucius** »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)

Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
 de tous les produits

« **Bayer-Meister-Lucius** »

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D' CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, un an..... 30 fr.
ÉTRANGER, un an..... 75 -
Compte Chèques postaux: PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. N° 339. - 16 MARS 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs - PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Photo Informateur Médical.

On remarque de gauche à droite : le Professeur Bar, le Secrétaire de la Faculté; les Professeurs Roger et Chauffard, M. l'Ambassadeur du Brésil à Paris, le Professeur Georges Dumas, le Professeur Magalhaes, les Professeurs Pinard, J.-L. Faure, Brindeau et Couleuvre.

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, le professeur Fernando de Magalhaes, professeur de clinique obstétricale à la Faculté de Rio-de-Janeiro, vient de faire à Paris une série de conférences sur un certain nombre de sujets, se rapportant à l'obstétrique. La première de ces conférences eut lieu à la Faculté de médecine, en présence du professeur Roger, doyen de la Faculté, de S. E. de Souza d'Anias, ambassadeur du Brésil, et de nombreux membres de notre Corps médical enseignant.

Après quelques mots de présentation du professeur Roger, le professeur de Magalhaes prit la parole. Dans un sentiment auquel chacun s'est plu à rendre hommage, le savant brésilien a voulu que sa première conférence à Paris, soit consacrée à la part considérable qui revient à la France dans les progrès qu'a réalisés au Brésil la science obstétricale.

En remontant à l'origine même de l'enseignement obstétrical dans son pays, le conférencier montra que cet enseignement fut sans cesse orienté dans le sens des conceptions et des méthodes françaises. Les professeurs d'obstétrique qui se succédèrent dans les centres d'instruction médicale organisés dès 1810 par le roi de Portugal furent, pour la plupart, disciples des grands accoucheurs français. Tel Barreto qui avait travaillé pendant plusieurs années avec Beaudeloque, ou Gesteira qui avait été le disciple de Demelin.

Tel encore Xavier, qui fut en 1832 le premier professeur d'obstétrique à la nouvelle Faculté de médecine de Rio et qui, docteur de la Faculté de Paris, était tout imprégné de l'enseignement de Velpeau.

Le conférencier montra ensuite les effets de l'influence française sur l'organisation de l'assistance obstétricale au Brésil, rappelant,

à cet égard, le rôle joué par Depaul qui, en 1873, fut appelé par l'empereur du Brésil pour accoucher la princesse impériale.

Puis le professeur Magalhaes, passant en revue les idées obstétricales exprimées au Brésil jusqu'en 1910, montra dans quelle large mesure elles reflétaient l'enseignement de maîtres français, tels que Dubois, Pajot, Tarnier, Pinard, Budin, Faraud et Bar. Après avoir évoqué les quatre grands noms de l'obstétrique pendant le siècle dernier, Beaudeloque (la Pensée), Pajot (la Parole), Tarnier (le Soulagement), Pinard (l'Apostolat), il insista sur l'œuvre de ces deux derniers dont il montra la grande influence au Brésil. C'est au professeur Pinard, rappela-t-il notamment, que l'on doit, en Amérique, la libération de l'embryotomie sur enfant vivant.

En terminant sa conférence, le professeur de Magalhaes insista sur l'influence que la

France a pu exercer au Brésil sur les autres domaines de l'activité intellectuelle et de la culture scientifique. Il exprima le souhait que notre pays puisse garder le bas tout son prestige, car, dit-il : « La France représente chez nous la pensée latine qui doit rester vivante malgré la puissance passagère des autres peuples ».

Les applaudissements prolongés saluèrent la fin de cette conférence où le professeur Magalhaes venait de manifester avec autant d'éloquence que de délicatesse, sa profonde sympathie pour notre pays en même temps que son sincère attachement aux diverses manifestations de notre activité scientifique.

En quittant la France, le sympathique maître brésilien se rendra, en Esence puis au Portugal, où il compte faire encore une série de conférences sur quelques questions obstétricales.

Adaline

c'est un produit
"Bayer-Meister-Lucius"



Bromodiéthylacétylcarbamide

Somnifère
 infailible
 d'une action
sédative
marquée
 dans les
TROUBLES
NERVEUX
 de toute
 nature

Présentation :
 tubes de 10 ou 20 comprimés à 0 gr. 50
 conditionnement d'origine

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
 les spécialités suivantes :

COMPRAL
LUMINAL
TRYPFLAVINE
PANFLAVINE
HELMITOL
CRESIVAL
JUVENINE
ETC.

et leur adresse sur demande
 la brochure bleue
 des spécialités pharmaceutiques

« **Bayer-Meister-Lucius** »

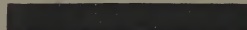
Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (S)
 Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
 de tous les produits

« **Bayer-Meister-Lucius** »



Le Gérant : J. CRINON.

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, UN AN 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN 75 -
Coupes Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. - N° 800 - 15 MARS 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trinité 62-98

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boulevard Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs - PARIS



L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF

La pose de la première pierre de l'Institut du cancer



Photo Informateur Médical.

Lundi dernier 17 mars, le Président de la République a posé la première pierre de l'Institut du cancer. Cet institut s'élèvera à Villejuif; il sera dirigé par M. le Professeur Roussy. Un grand nombre de personnalités officielles appartenant au monde politique et scientifique assistaient à cette solennité dont nous rendons compte dans ce numéro.

Le fauteuil de M. Morax

Notre éminent confrère, le docteur Darras, nous donne, dans la Vie Médicale, la liste des membres de l'Académie de médecine qui se sont succédés au fauteuil de M. Morax, l'ont été appelé occuper :
P. Bédard, nommé le 20 décembre 1830, décédé le 16 mars 1835.
Bulles, élu le 4 janvier 1837, décédé le 19 avril 1838.
Follin, élu le 6 novembre 1836, décédé le 21 mai 1837.
Chassagnon, élu le 5 mai 1838, décédé le 15 août 1839.
Léon Labbé, élu le 16 mars 1839, décédé le 21 mars 1916.
Tuffier, élu le 14 mai 1918, décédé en 1929.

Société internationale de chirurgie orthopédique

Une réunion du bureau a eu lieu à Londres le 21 février dernier. A la suggestion des membres du Comité français et du Comité allemand, le bureau a décidé de proposer à la prochaine assemblée générale une augmentation du nombre des membres. Il a fixé le date du prochain Congrès et choisi les questions qui y seront étudiées.
Le Congrès aura lieu à Paris du 2 au 4 octobre prochain. La première question à l'ordre du jour est : le traitement de la luxation congénitale après l'âge de 15 ans. Un rapport est demandé à l'Amérique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie. La seconde question est : le traitement des traumatismes du poignet. Les rapports seront présentés par la France, la Hollande et la Suède.

NOUVELLES DIVERSES

Le prix Babesch, d'une valeur de 20.000 lei, sera décerné dans la session générale de l'Académie roumaine pour l'année 1931. Les manuscrits concernant le sujet proposé : *Recherches comparatives sur les différentes races du bacille diphtérique et paratyphérique de Roumanie et leur liaison avec les paratyphies diphtériques*, doivent être déposés à l'Académie avant le 31 décembre 1930.

Le docteur D. Gilbert, directeur général honoraire, et le docteur A. Langeret, inspecteur-médecin principal du travail, ont été nommés respectivement vice-président et secrétaire de la section C (maladies professionnelles) de la classe IV, à l'exposition de Liège.

Un comité formé d'amis normands du docteur Ch. Nicolle s'est constitué dans le but de témoigner à l'illustre directeur de l'Institut Pasteur de Tunis sa sympathie et son admiration à l'occasion du prix Nobel qui vient de lui être décerné.
Ce comité, dont le président et le vice-président sont les D^{rs} Berocque et Guérbet, a confié au statuaire Richard Dufour le soin d'exécuter le buste du docteur Nicolle. L'artiste a parfaitement réussi dans sa tâche. Le buste du grand savant sera donc confié aux deux exécutants, dont l'un ornara l'un des amphithéâtres de l'Ecole de médecine de Rouen.

A l'invitation de M. le professeur Gougeon, le docteur L. Dekyser, a fait, à la clinique de Saint-Louis, une leçon sur *Pseudotuberculose* et le *furuncle*, devant un nombre considérable d'élèves et de médecins.

Dans la partie postérieure de leur trajet, les vaisseaux centraux sont affaiblis, la circulation veineuse de retour ne peut plus se faire, d'où développement considérable du réseau choroidien et sclérai péri-papillaire. La circulation artérielle se fait mal, d'où chute de tension artérielle rénétienne.

Ce sont l'œdème des fibres nerveuses et de la névroglye, le développement de la circulation veineuse collatérale, qui constituent l'aspect de stase.

(Voir la suite page 6).

A mon avis

M. Henry Bérenger écrit, il y a trente ans, un livre sur le prolétariat intellectuel. Cette étude fit sensation. Il faudrait la récrire aujourd'hui. Mais il reste à démontrer qu'elle réussirait à émouvoir [lui] que ce soit.

Ce sujet, au demeurant, ne tentera personne. On n'écrit plus un livre pour y mettre tout son talent ou toute son érudition. On lance un livre comme un produit alimentaire. Il n'y a plus d'œuvres littéraires, il n'y a que des œuvres commerciales. Je vous citerai un romancier fameux d'aujourd'hui, dont la renommée n'a pas amélioré la médiocrité originelle, et qui fit lui-même les frais de sa publicité. Il langua son nom comme une firme.

Mais, si un écrivain, courageux ou naïf, se laissait tenter par l'étude de la situation sociale faite aux intellectuels après la guerre, il devrait faire une large place aux médecins.

On nous parle toujours de tels ou tels médecins qui totalisent annuellement des honoraires considérables. Mais on les remarque d'autant plus qu'ils constituent des exceptions. A côté de ces favoris du sort, il y a une grande quantité de praticiens qui travaillent toute l'année pour joindre tout juste les deux bouts ou pour réaliser un excédent de recettes médiocre à côté des bénéfices inavoués de l'apôtre ou du loup de leurs voisins.

Les honoraires que demande un médecin semblent toujours trop londs à payer. Le praticien a une infériorité : il ne donne pas en échange de la somme qu'il demande, une marchandise qui se voit, se boit ou se mange. Le travail cérébral, l'acquis intellectuel, la compétence professionnelle, les années d'études, le temps passé jusqu'à vingt-cinq ou trente ans à se meubler l'esprit, à se perfectionner et à dépenser son capital, tout cela ne compte pas ; le médecin ne peut en faire état. Il ne peut songer à amortir d'une façon ou d'une autre ce temps perdu et cet argent dépensé. Il ne peut songer à faire accepter de la foule une rémunération qui soit fonction de sa valeur. Oh ! certainement, le client paie, mais il maugrée à sa mauvaise humeur est communicative.

Ce n'est pas seulement au manque de clairvoyance et d'équité de la foule qu'il faut nous en prendre à l'occasion de cet état d'esprit. Les organisations officielles, les font montre de la même laderie, quand il s'agit de payer les services des médecins qu'ils s'attachent. Nous recevons tous les jours des avis à insérer qui concernent des places offertes à des médecins et qui sont rémunérées à

un prix que repousserait le moindre ouvrier spécialisé. Vous avez lu dans notre dernier numéro que l'Association des Villages Sanatoriens demandait un médecin auquel elle offre trente mille francs par an, soit une mensualité qui équivaut à deux fois celle d'un berger d'aujourd'hui.

Le public est tout à fait autorisé à mésestimer l'œuvre du praticien quand il voit des organisations ou même des groupements de médecins juger comme de valeur pieuse le travail de nos confrères. Ajoutons que dans le cas particulier que nous citons, on exige du candidat des connaissances spécialisées et qu'il lui faudra vivre dans la montagne, au centre d'un village de tuberculeux.

C'est un apôtre qu'on demande. Les mufles savent bien que notre profession en est pleine.

J. CRINON.

Le banquet de la Société de médecine de Paris

La semaine dernière, en lieu dans une salle de la rue de Courcelles, le banquet annuel de la Société de Médecine de Paris. M. d'Andigné, président du conseil municipal de Paris avait bien voulu en accepter la présidence et sa présence donna un éclat particulier à cette manifestation contractuelle où l'on remarquait d'autre part de nombreuses personnalités marquantes du corps médical parisien, ainsi qu'un dévouement féminin très important. Favorisé par l'élégance du cadre autant que par la qualité de la cuisine, ce dîner se déroula dans une atmosphère de cordiale gaieté et quand, au champagne, le président d'Andigné prit la parole, il ne put qu'ajouter à cette ambiance et se montra particulièrement apprécié et enjoué, n'hésitant pas à faire jaillir les rires de l'assistance par une petite histoire de médecins. Avant lui le docteur René Gauthier, président de la Société de Médecine de Paris, avait levé son verre à la prospérité toujours croissante de cette société dont il rappelle l'origine déjà lointaine, et qui, fondée en 1786, est actuellement la plus ancienne des associations médicales et scientifiques.

Un prix pour l'étude du cancer

Peu M. Alfred Cornélis Lebègue a légué à l'Académie de médecine une somme de 50.000 francs pour être affectée à la fondation d'un prix « Cornélis-Lebègue » destiné à encourager l'étude de la guérison du cancer. L'Académie, à l'unanimité, décida d'accepter cette donation.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Un repos, climat toujours idéal.
MÉTÉO, CURE THERMIQUE, CURE DE RADIATION
PANDORA GRASSE, MER ET MONTAGNE
HELIOTHERAPIE,
VILLA LA "BRISE" 6, route de Saint-Vallier
Méd. Directeur D. BROY

ON NOUS INFORME QUE

Le prix de 3.000 fr., fondé par le maréchal Lyautey pour récompenser le meilleur travail sur la pathologie du Maroc, a été partagé entre M. le docteur Barneoud (de Marakech) pour son travail sur la bilharziose, et MM. Remlinger et Bailly du Tangeur pour leur travail sur la fièvre récurrente au Maroc.

Le prix Steeg, de 2.000 fr., a été décerné au docteur Armand de Souk-Al-Baroud (Ghardaïa). Une mention très honorable a été décernée au docteur Pauty (de Mécha-Bel-Ksiri).

Est approuvée la délibération survenue du conseil de l'université de Paris, portant création d'un Institut de biologie clinique de cette université, dans les conditions fixées par le décret du 31 juillet 1930.

Le Cabinet GALLEY, 47, bd St-Michel, Paris compléments est dirigé par un confrère, **Dr GUILLEMONAT** ; il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gob. 2.181.

L'Orchestre musical adressé au appel aux médecins, pharmaciens, chirurgiens-dentistes et étudiants musiciens, ainsi qu'à leur famille. Les places sont actuellement vacantes aux pupitres de 3^e violon et violoncelle. Répétitions les vendredis soir, marie du 1^{er}, place Saint-Sulpice.

Adresser les adhésions à M. Louis Destouche, secrétaire général, 4, rue Thénard, Paris (5^e).

Sur les 36 docteurs en médecine ayant fait enregistrer leur diplôme à la Préfecture de Police pendant le mois de février, 5 sont d'origine étrangère : 1 suédois, 1 allemand, 1 polonais, 1 polonais naturalisé français, 1 roumain, 1 russe naturalisé français.

M. le médecin-commandant Augagneur, du 3^e régiment d'infanterie coloniale, désigné hors tour, en qualité de médecin spécialiste en psychiatrie, servira à l'Asile d'aliénés de Bien-Hoa (Cochinchine).

LENIFORME

Un concours pour deux places de professeur s'ouvrira le mardi 27 mai 1930, à midi, à la Faculté de médecine de Paris. MM. les Aides d'Anatomie sont seuls admis à prendre part à ce concours. Ils devront au préalable déposer les pièces anatomiques prévues par l'article 16 de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1927.

Le registre d'inscription est ouvert au secrétariat de la Faculté, de 15 heures à 17 heures, tous les jours, jusqu'au 17 mai inclusivement.

Les professeurs nommés entreront en fonctions le 1^{er} octobre 1930.

Un concours pour la nomination à une place d'inspecteur des Hôpitaux de Paris sera ouvert le lundi 19 mai, à 9 heures, à l'Administration Centrale, 3, avenue Victoria.

MM. les docteurs en médecine qui désirent concourir sont admis à se faire inscrire au bureau du Service de santé de l'Administration, de 14 heures à 17 heures, du jeudi 24 avril au samedi 3 mai 1930 inclusivement.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro le compte rendu de la séance de l'Académie de Médecine.

Un concours pour cinq places d'aide d'anatomie s'ouvrira le lundi 26 mai 1930, à midi, à la Faculté de médecine de Paris. Tous les élèves de la Faculté, français ou naturalisés français, sont admis à prendre part à ce concours. Ils devront au préalable déposer les pièces anatomiques prévues par l'article 16 de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1927.

Le registre d'inscription est ouvert au secrétariat de la Faculté, de 15 heures à 17 heures, tous les jours, jusqu'au 17 mai inclusivement.

Les aides d'anatomie nommés entreront en fonctions le 1^{er} octobre 1930.

M. Gratien, député de la Seine, désireux de répondre aux préoccupations, tant du corps médical que de nombreux malades, déposera une proposition de loi tendant à modifier notre code pénal un texte précis qui permettra, sous peine d'amende et de prison, de réprimer le charlatanisme médical.

Le docteur Besson, conseiller municipal de Saint-Farvaux, vient de déposer au conseil municipal une proposition tendant à donner à une rue de Paris le nom du docteur Favot.

Le conseil municipal aura à se prononcer sur cette proposition au cours de la prochaine session.

CIPROMAROL

Un comité se forme, sous les auspices de la Municipalité, pour élever un monument à Mateo Bonaventura Orfila, dans la ville de Malaga, capitale de Minorque, aux Iles Balears, où il naquit le 24 avril 1787. Il sera érigé sur la promenade Isabelle II, en face de la rue qui porte son nom et dans laquelle se trouve sa maison natale.

Orfila appartient à l'Espagne par sa famille, par sa naissance, par la formation première de son enfance. Mais c'est en France qu'il a trouvé des moyens de travail, une situation de premier plan, tous les honneurs et les succès qu'il pouvait espérer ; c'est à Paris qu'il a vécu toute sa brillante existence et qu'il a fondé des magnifiques œuvres philanthropiques.

La France et l'Espagne lui doivent un double hommage.

Envoyer les adhésions à la municipalité de Malaga.

Le nombre des postes de médecins du cadastre des asiles publics mis au concours ouvert le 31 mars 1930, est porté de huit à dix.

Le conseiller d'Etat directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques, est chargé d'assurer l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal Officiel.

M. le Ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie un rapport de M. le Directeur de la 5^e circonscription sanitaire maritime concernant l'arrivée à Marseille de trois vapeurs ayant à leur bord des cas de variole.

M. de Rothschild a fait connaître à l'Académie qu'il posait sa candidature à la place actuellement vacante dans la Section des Membres libres.

ZOMINE



A L'INSTITUT DU CANCER. — Les Laboratoires qui occupent les ailes latérales du pavillon inauguré la semaine dernière, sont dotés d'un outillage des plus perfectionnées comme en témoignent les deux photographies prises par l'« INFORMATEUR MEDICAL », lors de l'inauguration de l'Institut du Cancer

ZOMINE



Photo Informateur Médical

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PIULES DU D^r DEBOUZY Extraits biliaires
tout.
Influence hépatique, Affections biléales.
4 à 8 pilules de 0 gr 20 d'extrait biliaire par jour.

CITROSIDINE Médication citrique.
Affections gastriques. Vomissements des nourrissons.
L'écoulement de lait (Phlébite, Pneumonie).
3 comprimés de 0 gr 25, deux ou trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 4, rue Sedaine, Paris.

OPOCALCIUM GUERSTADT Tuberculose, convales-
cence, rachitisme, troubles de la
croissance et de l'ossification, frac-
tures.
Cachets (Adultes : 3 par jour, Comprimés (Adultes 6
à 10 ans : 3 cachets par jour, Enfants jusqu'à 5 ans : 2 cachets
par jour).
Ovale spéciale pour enfants.

OPOCALCIUM IRRADIÉ Régénérine irradié
associé à l'Opoal-
cium.
Cachets, Comprimés, Granulé.
OPOCALCIUM ARSENIC 3 cachets par jour
OPOCALCIUM GAIACOLÉ 3 cachets par jour.
LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX-)

LA SANTHOSÉE Le Diurétique Rénal
par excellence.
Ne se dévalue qu'en cachets forme cœur.
2 cachets par jour.
LABORATOIRES DE LA SANTHOSÉE
4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV-).

ZOMINE Extrait sec de viande crue.
Traitement intensif de la tuberculose.
5 à 20 grammes par jour dans du bouillon de
légender tête.
Par d'été.
La véritable, Laborothérapie ne s'effectue qu'avec
la ZOMINE.
LABORATOIRES LONGUET
34, rue Sedaine - PARIS
En vente dans toutes les pharmacies

MUTHANOL hydroxyde de bismuth radieux.
Traitement de la syphilis à toutes les périodes.
Amoules solution : 1 cc. et 2 cc.
Amoules enfants : 1 cc.
Suppositoires : adultes et enfants.

TRIRADOL Iode organique, mucohal, camphre
et éléments radioactifs.
Traitement de la tuberculose à évolution lente et à lésion
limitée.
Amoules par 1 cc. Capsules.
Laborat. G. Fourné, 55, bd de Strasbourg (10^e)

PEPTO-FER JAILLET Le fer dans le
Pepto-Fer du doc-
teur Jaillet est assimilé par la personne, aussi
l'organisme l'assimile-t-il avec une grande faci-
lité : le taux d'hémoglobine dans le torrent cir-
culaire est rapidement augmenté, sans aucune fa-
tigue, ni pour l'estomac ni pour l'intestin.
La peptone facilite la digestion et y apporte
son rôle antianaphylactique.
Ainsi : Chlorose, anémie, dysménorrhée,
métrorragie, lymphatisme.
Troubles digestifs et anaphylactiques. Dyspep-
sie, acéidie, dermatoses d'origine digestive.
Osseux : Grandes personnes : 1 verre à liqueur
ou une cuillerée à soupe après chaque repas.
Enfants : 1 à 2 cuillerées à café après les repas.
Durée du traitement : 20 à 40 jours suivant
l'état du malade.
Pepto-Fer du docteur Jaillet, 15, rue Pavée,
Paris (8^e).

Les Assurances sociales au Sénat

Voici l'extrait des comptes rendus des dé-
bats menés au Sénat au sujet du projet de
loi sur les assurances sociales qui concerne
l'assurance maladie.

Après avoir entendu M. Henri Merlin, le docteur
Chauveau déclare que le texte couvre aussi
l'assurance maladie.

M. Strauss fait préciser que les frais mé-
dicaux et pharmaceutiques seront attribués
aussi aux pupilles de la nation de moins de
16 ans, à la charge de l'assuré.

L'article décide que « l'assuré choisit li-
brement son médecin ». M. Volin obtient,
à cette phrase, l'adjonction de ces mots :
« même si cet assuré n'est pas d'habitation
appartenant à la caisse ». M. Volin deman-
de encore que le taux de la participation de
l'assuré au tarif de responsabilité soit fixé à
10 p. 100 au lieu de varier entre 15 et 20 p.
100.

M. Pierre Laval, ministre du Travail, com-
bat énergiquement cette modification à la loi
car elle coûterait 70 millions et provoquerait
aussi trop lourdement la réforme il ne
s'agit pas d'une loi d'assistance, mais d'as-
surance et de prévoyance.

Le docteur Chauveau intervient lui aussi
dans le même sens et après avoir observé
les observations de MM. Delahaye et Mounié, l'amén-
dement est retiré.

L'indemnité forfaitaire journalière de soins
en cas d'absence de convention entre les
assurés et les médecins, provoque un long
débat. M. Paul Strauss s'oppose à toute
limitation de cette indemnité. M. Volin, au
contraire, propose de fixer le prix de
l'acte médical à avancer ou à rembourser
à la caisse de l'assuré d'après la moyenne
des tarifs établis dans le département ou
dans les départements limitrophes.

Le docteur Chauveau, rapporteur, et le doc-
teur Gadaud s'élèvent contre le vote de ces
dispositions qui limitent à l'encontre de l'ac-
couché intervenu avec les représentants du
comp. médical.

Il ne faudrait pas qu'une satisfaction ac-
cordée au corps médical puisse peser lour-
dement sur les assurances sociales, fait ob-
server le ministre.

D'ailleurs, il n'est pas douteux que, dans
la plupart des cas, le forfait n'aura pas à
jouer, le tarif étant fixé d'accord entre les
cuisines et les médecins.

L'amendement Volin est repoussé par 199
voix contre 71.
M. Volin fait ensuite renvoyer à la com-
mission un article additionnel ainsi conçu :
« Les assurances obligatoires ou facultatives, pen-
sions de vieillesse, peuvent adhérer à une
assurance spéciale leur donnant droit au bé-
néfice des prestations en nature de l'assur-
ance-maladie. »

Peuvent également adhérer à cette assu-
rance spéciale ceux qui leur aient, à la date
d'application de la loi, placera hors des as-
surances sociales, à condition que leurs sa-
laires les aient rangés parmi les assurés obli-
gatoires.
Un règlement d'administration publique
établira les modalités d'application de cette
assurance spéciale.
M. Maignet obtient ensuite que la commis-
sion répartie (dont pourront faire partie des
femmes) chargées de l'examen des conven-
tions passées entre la caisse et les syndicats
professionnels de praticiens et les établisse-
ments de soins comprennent pour un tiers des
représentants des établissements hospita-
liers.

M. Pierre Laval s'oppose à l'adoption d'une
disposition proposée par M. Strauss et de-
mandant que les prestations médicales et
pharmaceutiques durent pendant tout le
temps de la grossesse et dans les six mois
qui suivent l'accouchement, l'assuré étant
dispensé du pourcentage de participation.

Cette disposition, en effet, coûterait 18 mil-
lions. Mis aux voix, l'amendement est re-
poussé par 194 voix contre 97. M. Hennessey
suggère au ministre qu'il accepte volontiers
de demander aux caisses primaires de ré-
server à ces femmes en couches leurs pre-
mières disponibilités.

Représentant à une observation de M. Fran-
çois Sauzet, M. Laval, et rapporteur
précise que la commission a écarté toute pro-
position afin d'éviter des abus. Elle n'admet
que les soins dentaires.

Au sujet du risque invalidité, M. Martin-

Binachon fait remarquer que le montant de
la pension dépend entièrement de l'année
d'entrée dans le cadre de la loi :
il arrivera même qu'un assuré touchera plus
qu'un autre qui aura fait plus de versements
que lui. Pour effacer de telles anomalies, M.
Martin-Binachon préconise d'y ajouter que
l'application du barème ne descendra pas
au-dessous du minimum prévu de 1.000 fr.
Afin d'étudier cette proposition, le docteur
Chauveau réclame le renvoi à la commis-
sion.

NEO-RHOMOL



AMPOULES **COMPRIMÉS**
Néclatène
de Styrène, 1 mgr.
Cholestérol
de Styrène ... 0 gr. 025
Une boîte (ampoules) 10 fr. Une boîte (comprimés) 10 fr.

INFECTIONS

et CONVALESCENCES

LABORATOIRES DU D^r LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (10^e)
ET TOUTES PHARMACIES

L'EAU DE TABLE

de FONTAINE BONNELLEAU, Oise
exemple de surcharge alcaline et recom-
mandée dans tous les cas de diète hydrique ou
de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Direc-
teur de l'Établissement de Fontaine Bonnelleau
Oise. Conditions spéciales à M. le Docteur.

L'Informateur Médical est un
journal indépendant. Il l'a prouvé.

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTITES) - Pilules (ENTÉITES)

CASULES BROUÉ

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

Béanillans et Brochures
BROUÉ, 86, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Le PRÉVENTYL

Trousse de prophylaxie anti-vénéérienne
à usage
consulter
le Docteur

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

6^e Modèle 9 frs
1^{er} Modèle 4 frs
Drog. toutes les bonnes pharmacies
Echant. sollicité de l'ingénieur. Paris
Laf. MARCHAND & LEROY, Amiens

Infections aiguës

CERTIPNE CORTIAL

INJECTABLE
à 200 mg par 24 heures
en une ou deux fois
Pas de choc, tolérance parfaite

Infections chroniques

CERTIPNE CORTIAL

AMPOULES - GOUTTES - COMPRIMÉS
RHUMATISMES CHRONIQUES
à 200 mg par 24 heures
TUBERCULOSE PULMONAIRE
à 2 à 5 mg en série de 20 jours
ADMIS DANS TOUS LES HOPITAUX

Laboratoires CERTIAL, 15, boulevard Pasteur, PARIS, VI^e

CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR

ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet



OPALACIUM



D^r MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Le docteur Marcel Copé et Mme, née Joséphine Lazare, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, Robert-Maurice, 84, boulevard Saint-Antoine.

Fiançailles

— Mlle Simone Renaud, fille de M. le docteur Renaud-Capart, et M. Jacques Bourdieu.

— On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Thérèse Fendler, fille de M. Emile Farber et de Mme, née Cottin, avec M. René Vandevelde, fils de M. le docteur Vandevelde, de Fécamp, et de Mme, née Le Grand.

— Le docteur et Mme F. Crayez sont heureux de vous faire part des fiançailles de leur fille Renée avec M. Henri Massaron, ancien élève de l'École Polytechnique.

Limoges, le 2 mars 1930.

Mariages

— Le mariage de Mlle Claire Bénard avec le docteur Charles Thébaud a été célébré dans l'intimité, en l'église Saint-Roch, le 8 mars.

— Le samedi 8 mars a été célébré, en l'église d'Onis (Aisne), le mariage de Mlle Hélène Gillet avec le docteur F. Guyot, médecin à Hirson.

— On annonce le mariage de Mlle Madeleine Dumas avec le docteur Bergot.

Nécrologie

— On annonce la décès à Paris du docteur Guillaume Guéret, très connu pour sa cure de jeûne dans le diabète et les affections tuberculeuses.

— Du docteur Farnesbach, médecin principal en retraite, décédé à la Flèche.

— De M. Jacques Harrauschmidt, décédé accidentellement le 3 mars. Il était le fils du docteur et de Mme Herrensmidt. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

— Le docteur Devillers et Mme Devillers ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Joseph-Séraphin Devillers, ancien vicaire en retraite, leur père et beau-père, décédé à Tricot (Oise), le 7 mars 1930, dans sa 79^e année.

Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 14 mars 1930, l'ouverture du concours pour l'emploi de professeur suppléant de la chaire d'anatomie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens, fixée au 6 octobre 1930 par l'arrêté susvisé du 11 janvier 1930, est reportée au lundi 22 octobre 1930.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 14 mars 1930, l'ouverture du concours pour l'emploi de professeur suppléant de la chaire de physiologie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens, fixée au 6 octobre 1930 par l'arrêté susvisé du 11 janvier 1930, est reportée au lundi 22 octobre 1930.

La médecine il y a 50 ans

L'action pyrogène de la constipation

Nous lisons dans un numéro de la Gazette des Hôpitaux d'il y a cinquante ans l'analyse d'un travail publié dans la presse médicale belge et relatif au effets pyrogènes de la constipation.

« Depuis longtemps, disait l'auteur de cet article, les cliniciens ont observé que dans certains cas il y a une relation intime entre l'élévation de la température et l'absence d'évacuations alvines. Cette particularité s'observe surtout chez les affections aiguës ou catarrhales ; la température est normale, ou bien il y a un peu de fièvre, lorsque tout à coup, sans autre cause appréciable que la constipation, la température s'élève à plusieurs degrés. Et, Barnes a souvent constaté cette augmentation subite de température, surtout chez les femmes au moment des règles.

« Par l'administration d'un purgatif, quel qu'il soit, la température revient immédiatement à son niveau primitif. Wunderlich soutient que, dans ces cas, après la chute de la température, on remarque une forte réaction et qu'il en résulte une augmentation de température souvent, plus forte que celle qui a précédé l'administration du purgatif. D'après Barnes, cet effet ne s'observe qu'exceptionnellement.

« D'autre part, il est bien établi que des évacuations profuses ont une action dépressive sur la température comme cela s'observe dans les diarrhées critiques, dans le choléra, etc.

« L'état des intestins paraît donc pouvoir exercer une action pyrogène sur l'organisme, soit d'une manière directe, soit d'une manière indirecte. Il est peu probable que cette augmentation notable de la température se soit due uniquement à la rétention de la chaleur qui aurait dû perdre par l'évacuation des matières, car, d'après Wunderlich, la perte de chaleur qui résulte de l'évacuation des urines et des matières fécales ne comporte que 1 à 2 degrés de pertes locales de chaleur. Peut-être l'action pyrogène de la constipation s'explique-t-elle de la manière suivante : la non-évacuation des matières fécales indique un état d'atonie, de léthargie des intestins. De cet état se repère il résulte, via la grande surface de l'intestin, qu'une grande partie du sang, qui à l'état normal, se trouve dans les intestins, est dérivée vers d'autres parties du corps et produit là des phénomènes plus actifs de nutrition et par suite une augmentation de la température.

« Que l'élévation de la température ne s'observe pas dans les cas de constipation, ce fait peut s'expliquer par l'intervention de l'appareil régulateur de la chaleur animale. Celle-ci exerce son action compensatrice et procure une évacuation de chaleur plus forte, proportionnée à l'augmentation de la chaleur produite. »

TRIGESTINE DALLOZ

GRANULÉE

(N. 10.138)

Action vaso-constrictive expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloroformé. Volume du rein couronné par l'oculographe de Roy. Volume de la rate mesuré par l'oculographe à l'ouïsme. Pression carotéenne enregistrée par le manomètre à mercure. Taux de réduction de l'U.

En A injection intraveineuse de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution du sérum physiologique et de l'essai de CIPROMAROL. Il se dit cette solution correspond à 1 cc de CIPROMAROL. Hypertension artérielle marquée (la chute secondaire de la pression carotéenne est d'origine cardiaque).

Vaso-contraction réelle et très intense et prolongée.

Cette vaso-contraction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

SÉDÉP DE SÉRAL

Tricésal Sulfate de calcium

SANS NARCOTIQUE - SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & Co, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

MÉDICATION
Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTÉRINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTRITES

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de

PROSTATITES



LABORATOIRES L.-G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Médecine de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V^e)

ALUMOL

COIRRE

HYPERTENSION

Alcoolature
X à XV gouttes à chaque repas
Pilules : 1 à 2 à chaque repas
COIRRE, 5, Bd. Montparnasse
PARIS

Chlorure
de calcium pur et stable
30 gouttes = 1 gr.
(à 150 gouttes par jour)

Recalcifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies
chirurgicales et obstétricales
COIRRE, 5, Bd. Montparnasse
PARIS

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

Lymphatisme
Anorexie
Tuberculos
Convalescences

— ADULTES : — — ENFANTS : — — NOURRISSONS :
2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSium

Sénilité
États dépressifs
Alcalose

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS -- INNOCUITÉ ABSOLUE

Les préoccupations des Ophtalmologistes en 1929

(Suite et fin de la page 2)

L'hypertension intra-cranienne qui accompagne souvent l'œdème cérébral ne fait que renforcer son action, mais à elle seule, ne produit pas de lésion. On sait en effet que celui-ci manque dans bien des cas de tumeur cérébrale. Quant à l'origine de l'œdème cérébral, elle reste encore obscure et ne pourra être décélée que par l'étude totale du cerveau.

Pour Magitot, l'œdème du nerf optique est un des phénomènes qui annoncent l'exagération de la quantité intra-cranienne du liquide céphalo-rachidien. Son origine est donc liée à l'origine de l'hypertension intra-cranienne. Les mêmes causes expliquent les deux phénomènes. Il ne s'agit ni de compression méningée, ni de propagation de proche en proche, mais il faut y voir l'influence nerveuse vaso-motrice, au niveau des capillaires, donnant issue à une quantité exagérée de liquide interstitiel au sein du nerf, et à une surproduction de liquide céphalo-rachidien dans les espaces méningés.

Seule l'intervention des vaso-moteurs permet de comprendre la « propagation d'un processus qui, demeuré normal à un certain endroit, devient exagéré dans un autre ». C'est, pour Magitot, la seule explication à l'inconstance des rapports entre staphylocoque et hypertension intra-cranienne.

Bien qu'il n'apporte aucune conclusion, il nous a paru intéressant de signaler ces différentes théories, de mettre le lecteur au courant des différents points de vue soulevés par ce problème qui intéresse non seulement l'ophtalmologie, mais la neurologie et la médecine générale.

III. — L'étiologie et le traitement des blépharites.

L'étude des blépharites a fait l'objet d'un rapport très complet du professeur Aubard au congrès de la Société française d'ophtalmologie.

Les blépharites sont constituées par une inflammation des différents éléments du bord ciliaire des paupières. Elles sont surtout en relation avec les dermo-épithémies de cette région, mais aussi avec les réactions de la conjonctive, des voies lacrymales, de la muqueuse nasale.

Au point de vue de l'étiologie on peut classer les blépharites en trois classes : cutanées, glandulaires, ciliaires.

1° Les blépharites cutanées. — Elles sont consécutives à toutes les dermatoses, en particulier aux eczémas des paupières, elles résultent donc de causes générales endogènes liées à une sensibilité individuelle, et de causes locales exogènes déterminantes.

Pour les causes prédisposantes, il faut invoquer toute la diathèse arthritique, les intoxications alimentaires, souvent aussi les troubles endocriniens.

Les causes déterminantes peuvent être mécaniques, chimiques (action des médicaments), enfin bactériennes.

2° Les blépharites glandulaires peuvent atteindre les glandes sébacées de Zeiss et de Meibomius, et les glandes sudoripares modifiées de Moll.

C'est dans leur étiologie surtout qu'a été invoqué le rôle des vices de réfraction. Elles sont aussi souvent sous la dépendance de causes générales (anémie, tuberculose, mauvaise hygiène alimentaire, troubles endocriniens).

3° Les blépharites ciliaires sont essentiellement d'origine microbienne : surtout staphylocoque, réalisant le sycois des cils analogue au sycois des sourcils ou de la barbe, l'acné du bord ciliaire, l'orgelet. Les causes prédisposantes générales de l'acné, de la furonculose doivent être invoquées.

Quelle que soit la localisation de la blépharite, il faut étudier dans leur étiologie : le rôle des infections générales aiguës et chroniques ; le rôle des affections oculaires.

4° Rôle des infections générales aiguës. — Toutes les maladies infectieuses sont susceptibles de se compliquer de blépharite. On connaît, en particulier, leur fréquence au cours de la variole et de la rougeole, accompagnant le plus souvent une conjonctivite.

5° Rôle des infections générales chroniques.

— La syphilis peut donner des localisations secondaires ou tertiaires au niveau des paupières, soit syphilis acquise, soit hérédo-syphilis. Le diagnostic avec une blépharite croûteuse banale ne sera fait que par l'épreuve du traitement.

La tuberculose peut également léser les paupières. L'infection se produit le plus souvent par voie exogène, soit propagation de voisinage au cours d'une rhinite tuberculeuse, d'une otite ou d'une ostéite, soit par transport du bacille par les doigts, des linges souillés.

La lésion réalisée est en règle une gomme tuberculeuse, une ulcération, ou un lupus.

Enfin, la tuberculose joue un rôle important dans la préparation du terrain blépharitique.

Le lèpre atteint les paupières pouvant réaliser une véritable blépharite lépreuse.

6° Rôle des parasites. — La phthirie, la gale sont susceptibles de donner lieu à des blépharites. De même les champignons : mycoses, trichophytes.

7° Rôle des affections oculaires. — Les conjonctivites s'accompagnent très souvent de blépharite, réalisant la blépharo-conjonctivite qui peut être difficile de dissocier. Cette association se rencontre avec grande fréquence lors de toutes les irritations conjonctivales, en particulier au cours de la conjonctivite subaiguë à bacille de Morax, au cours du trachome.

Les kératites, les iritis peuvent également rétrograder sur les paupières. On voit alors une échorrhée méchionienne avec rougissement des bords palpébraux, parfois un blépharo-spasme permanent. Ces états blépharitiques ne guérissent qu'après traitement de la lésion oculaire causale.

Les inflammations chroniques des voies lacrymales sont elles aussi la cause de bien des blépharites rebelles, il faut les reconnaître, les traiter pour voir cesser la réaction palpébrale.

8° Rôle des vices de réfraction. — Les amétropies, l'astigmatisme surtout, ont, dans l'étiologie de certaines blépharites chroniques, un rôle qui semble incontestable bien que certains auteurs n'y veulent voir qu'une coïncidence. Cependant il paraît démontré que les troubles visuels, les fatigues oculaires sont une cause permanente d'irritation locale pour l'œil et les paupières.

Le traitement

1° Traitement prophylactique. — a) local. Eviter toutes causes d'irritation oculaire : soleil, vent, poussière, port de lunettes. Correction des vices de réfraction. Suppression de toutes les causes d'irritation locale : fards, teintures.

b) général. Régime alimentaire des dermatoses. Exercice physique modéré.

2° Traitement local. — Les bains et lavages oculaires devront être surveillés, certains sujets présentant de l'irritation par l'emploi de solutions antiseptiques. Il faut, avec prudence, les lavages avec des solutions diluées de formol, sublimé, oxymercure de mercure. La solution de borate de soude n'est en général pas d'inconvénient.

Parfois les lavages sont mal tolérés, on prescrira alors le nettoyage des bords palpébraux à l'aide de corps gras ou d'huiles.

Après avoir soigneusement débarrassé les bords palpébraux des croûtes ou des squames, la surface hyperémisée souvent blême, demandera à être traitée. Dans les formes rebelles on utilisera la solution de nitrate d'argent à 1 %, d'acide picrique, d'eau d'alcool. On instillera des collyres astringents ou antiseptique : sulfate de zinc à 1 %, pectargol à 10 %, argyrol à 5 ou 10 %.

Il sera utile d'atténuer l'effet irritant de ces traitements par l'application de pomades à l'oxyde de zinc, à l'Ichtyol.

La congestion inflammatoire des bords palpébraux étant souvent due à la rétention de produits de sécrétion dans les follicules ou les glandes, il sera bon de les examiner, parfois d'épiler le bord ciliaire.

Chaque variété de blépharite sera justiciable de moyens thérapeutiques spéciaux, de pomades et de pâtes dont on devra toujours surveiller attentivement l'emploi.

On ne négligera pas le traitement de l'af-fection de voisinage possible, oculaire ou cutanée.

Enfin il faudra penser aux causes d'infection ou d'intoxication générale dont le traitement variera avec la cause incriminée. Mais il ne faut pas perdre de vue que la blépharite est très souvent la manifestation locale d'une perturbation d'ordre général.

Suzanne BRAUX,

Ancienne interne des hôpitaux de Paris, assistante d'ophtalmologie à l'hôpital Trouessart.

Les étudiants en médecine de Marseille décrètent une grève de protestation

Les étudiants en médecine et pharmacie ont tenu une réunion pour protester contre le retard apporté à l'ouverture de l'école de médecine de Marseille. Ils ont décidé de s'abstenir d'assister aux cours et travaux pratiques de toute faculté ou école de Marseille, à une date déterminée par le comité de protestation.

Adopté par l'Assistance Publique, les Ministères de l'Hygiène et des Colonies

syphilis

QUINIO BISMUTH

(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"

SOLUBLE

indolore - inodore - propre - injection facile

Publicité Médica

LABORATOIRES AUBRY

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS 8^e

ach. TÉLÉPHONE
LABORDE : 15-26

LE FAIT DE LA SEMAINE

Le premier Doumergue a inauguré, à Villejuif, l'institut du cancer, de la Faculté de médecine de Paris

L'événement auquel nous assistons, à Villejuif et dont nous avons, à plusieurs reprises, dit au cours de l'année dernière, est de recevoir une éclatante consécration. L'Institut du cancer, ou va se trouver réalisé le plus ardent vœu de recherches actuelles, est, en effet, la visite du Président de la République qui, après avoir inauguré la partie déjà existante, entièrement consacrée aux laboratoires, a posé la première pierre des bâtiments qui seront réservés à l'hospitalisation.

Cette double cérémonie, que le mauvais temps a malheureusement contrariée, avait attiré à l'hospice Paul-Brousse, dans les dédales d'un si élève l'Institut, une foule de personnalités appartenant aux milieux politiques, diplomatiques et médicaux. M. Doumergue était assisté de MM. Marraud, ministre de l'Instruction publique et Désiré Ferry, ministre de la Santé publique. Après d'eux se trouvaient les présidents de MM. Painlevé et Strauss, anciens ministres, Von Hocht, ambassadeur d'Allemagne, de Souza Dautas, ambassadeur du Brésil, R. Roy, ministre du Canada; Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne; de Aschoren, premier secrétaire de l'ambassade d'Argentine; Ferdinand Bonis, président de la Chambre des députés d'Alsace; président du conseil municipal; Riand, préfet de la Seine, Delavigne, président du conseil général de la Seine; Calais, César Cair, conseillers municipaux, Mandry, recteur de l'université, Bley, directeur de l'hospice Paul-Brousse, et de nombreuses personnalités médicales parmi lesquelles MM. les professeurs Roger, doyen de la Faculté, Hartmann, Delboz, Bazeman, Léon Bernard, les docteurs Laignel-Lavastine, Lévy, Fagier, Weinberg et les médecins généraux Cadot et Dopier.

L'inauguration eut lieu dans l'ambulance du nouvel institut, trop petit pour contenir la foule qui s'y pressait. Nombre de spectateurs ne purent y pénétrer et c'est à leur intention qu'un haut-parleur avait été installé à l'extérieur. Une telle précaution est évidemment appréciée si le temps avait été meilleur; mais la pluie torrentielle qui ne cessa de tomber nous fit personnellement regretter l'obligation où nous nous trouvions d'écouter en plein air les discours successifs.

Le professeur Roussy prit le premier la parole. Il rappela les circonstances qui amenèrent la création de cet institut du cancer.

Celui-ci, dit-il, répond à la réalisation d'une tendance nouvelle qui s'efforce, dans le domaine de la médecine, comme dans celui de la biologie, de grouper sous une même direction toutes les compétences et toutes les orientations qui peuvent concourir à éclairer un problème scientifique.

L'étude du cancer n'est plus, en effet, comme elle le fut pendant longtemps, l'appartenance des sciences morphologiques; elle étend son domaine d'investigation à toutes les branches de la biologie; elle utilise tout à la fois les méthodes et les données nouvelles que nous apportent les progrès de la chimie, de la chimie physique, de la pathologie expérimentale et comparée.

Pour rendre plus active et plus immédiate la collaboration des chercheurs, il fallait que ces différentes disciplines scientifiques soient groupées dans une maison commune. C'est cette idée directrice qui m'a inspiré dans l'organisation de cet institut.

El l'orateur rappelait alors les étapes de cette réalisation rendit un pieux hommage à la mémoire de Jean Varenne qui, après avoir clairement saisi la portée sociale d'une telle entreprise, s'en fit le défenseur au Conseil d'Etat et décida cette assemblée à voter la création d'un institut du cancer rattaché à la chaire d'anatomie pathologique de la Faculté.

Il nous faut maintenant, ajouta le professeur Roussy, avec l'équipe de travailleurs qui sont groupés autour du pôle, poursuivre cette tâche ardue qui s'étend des problèmes sans cesse renouvelés de la nature et de l'origine du cancer.

Et sur la route où nous nous sommes engagés après tant d'autres dans l'espoir de nous rapprocher peut-être un jour de la vérité, nous serons constamment guidés par les satisfactions données que donne la recherche désintéressée et aussi par l'espoir de soulager et de guérir.

Envoier la satisfaction de l'esprit que procure la Science. L'outil de merveilleux service dont parlait Montaigne, c'est ressentir sans doute la plus vivante des joies intellectuelles. Mais, abandonnant la recherche pure pour l'application au contact des souffrances humaines, d'apaiser la douleur, de calmer les angoisses, c'est connaître les émotions profondes créatrices d'effort salutaire qui font la beauté de notre art.

(Voir la suite page 9).



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine. Prix du petit flacon pour une cure de 5 jours: 23 francs.

Personne ne conteste L'EFFICACITE

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, la peau et les muscles se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine: les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les scratuleux.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.



Un coin de laboratoire de médecine expérimentale annexé à l'institut du cancer

GOUTTE - RHEUMATISMES - NEURALGIES LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande

— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Ocher) —

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉCOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisé contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathoses Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules dosées à 2, 3, 10, 20 cc



LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère. PARIS

NÉO - CALCILINE

Reconstituant opothérapique total

Doses : 2 comp., 2 cachets, 2 mesures (granulé) avant chaque repas

CALCILINE IRRADIÉE

Association des 4 vitamines A. B. C. D. et d'os frais épiphyseaire

Doses : Enfants 1 à 4 mesures (granulé) — Adultes 5 mesures

LABORATOIRES GASTRO - ENTÉROLOGIQUES ODINOT, 21, RUE VIOLET, PARIS (XVI)

Congrès international d'histoire de la médecine

Le Congrès se tiendra à Rome, du 22 au 27 septembre prochain, sous la présidence d'honneur de S. E. Benito Mussolini et la présidence effective du Commandeur Pietro Caparou, professeur d'histoire de la médecine de l'Université de Pise.

Questions à l'ordre du jour :

1° Comment l'Europe du Moyen-âge se protégea contre la peste. — Rapporteur : professeur Jeannequin, de Paris.

2° Les relations médicales et scientifiques de l'Italie avec les États européens pendant la renaissance scientifique aux xiv et xvi siècles. — Rapporteur : professeur Castiglioni, de Padoue.

3° Sur la nécessité de rendre obligatoire dans les Universités l'étude de l'histoire de la médecine. — Rapporteur : professeur sanrowsky, de Cracovie.

Secrétaire général, M. le docteur Filippo Rocchi, Corso Vittorio Emanuele, 175, Rome (Italie).

Hôpitaux militaires des stations thermales

Voici la liste des médecins et pharmaciens désignés pour assurer en 1930 le fonctionnement des hôpitaux thermaux.

Hôpital militaire de Barèges (saison du 10 juin au 31 septembre).

Médecin chef : M. le médecin lieutenant-colonel Heberle.

M. le médecin capitaine Dupont.

M. le médecin lieutenant Botrel (du 12 juillet au 9 septembre).

M. le pharmacien commandant Massy.

Hôpital militaire de Bourbonne (saison du 25 mai au 30 septembre).

Médecin chef : M. le médecin commandant Del-12.

M. le médecin capitaine Fontaine.

M. le médecin lieutenant Grandpierre (du 12 juillet au 13 septembre).

Hôpital militaire de Châtel-Guyon (saison du 15 mai au 30 septembre).

Médecin chef : M. le médecin commandant Deslucot.

M. le médecin lieutenant Hubert (du 12 juillet au 15 septembre).

Hôpital militaire du Mont-Dore (saison du 15 mai au 30 septembre).

Médecin chef : M. le médecin commandant Languet.

M. le médecin lieutenant Charles (du 12 juillet au 15 septembre).

Hôpital militaire de Vichy (saison du 1er mai au 30 octobre).

M. le médecin commandant Faneu.

M. le médecin commandant Dillemeier.

M. le médecin commandant Autouy.

M. le médecin capitaine Ganch.

M. le capitaine Lassalle.

M. le médecin lieutenant Viala (du 12 juillet au 25 septembre).

M. le médecin lieutenant Bonchonnat (du 12 juillet au 25 septembre).

Hôpital militaire de Briançon (saison du 12 juillet au 25 septembre).

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

M. le médecin lieutenant Chambon.

Conférences d'hygiène coloniale à la Faculté de Paris

Un enseignement d'hygiène coloniale complémentaire du cours d'hygiène, sera donné sous la direction de M. le professeur Louis Pavesi et de MM. les médecins-inspecteurs généraux Lasnet, directeur du Service de Santé des troupes coloniales et Boyé, directeur adjoint, au grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, à 5 heures, à partir du mercredi 2 avril. Il sera accompagné de projections.

Programme des cours :

Mardi 2 avril. — Le Malaria : Les Iliques.

Vendredi 4 avril. — Abatouci : Le médecin colonial au contact de la pathologie exotique.

Lundi 7 avril. Blanchard : Les Spirochètes dans les problèmes d'hygiène coloniale.

Mardi 9 avril. — M. Léger : L'ankylostomose.

Vendredi 11 avril. G. Martin : Le col, laboratoire administratif et modèle dans l'hygiène coloniale appliquée.

Lundi 14 avril. — Vauzel : Une mission antituberculeuse en Tchecoslovaquie et en Grèce.

Mardi 16 avril. — Heckenroth : Le problème des porteurs de germes dans l'inter-pénétration des races.

Vendredi 19 avril. — Cazanove : L'épidémiologie et la prophylaxie de la peste au Soudan.

A la Société de radiologie

MM. Pasteur-Valléry-Radot, Nemour, Jean Dalsace et Maurice Dorot, signalent un nouveau procédé de piélographie utilisant la voie intraveineuse.

On connaît les difficultés souvent très grandes que présente l'examen radiologique de l'appareil urinaire. Il entraînait une série de méthodes qui n'étaient pas toujours satisfaisantes. On doit-on envisager une satisfaction le propre des radiologistes à la société de radiologie et doit-on lui proposer quelques résolutions ?

Cette méthode est basée sur l'utilisation d'une substance iodée qui, injectée par voie intraveineuse, arrive au vaisseau partiel de tout l'arbre urinaire. Après un certain nombre de minutes, les rayons X sont alors appliqués la méthode à l'homme les résultats sont obtenus par un cliché pris par Swick et qui constitue, à deux injections successives, à trois minutes d'intervalle, de 40 et 60 et de 60 et 80, d'un solution de ce produit à 40 %, les clichés étant pris 15 minutes, 45 minutes et une heure quinze après la deuxième injection. D'après les constatations des auteurs, la suite accuse après chaque injection de la sécheresse de la zone, une impression de chaleur dans le périnée et les testicules, une sensation de temps serrés et du refroidissement des extrémités, tous ces symptômes disparaissant au bout de quelques minutes. Chez l'homme normal, le rein se normalise net au bout de deux heures ; l'image s'efface après trois heures. Les auteurs ajoutent que 95 % du produit est éliminé dans l'urine en moins de 8 heures.

Cette méthode ne semble présenter aucun inconvénient sérieux, elle assure une bonne visibilité de tout l'arbre urinaire, tout en évitant le cathétérisme des urètres et ses inconvénients. D'autre part, elle semble permettre aussi une exploration plus précise, non par le dosage urinaire de l'iodé éliminé qui demeure une méthode de laboratoire, mais par l'étude de l'arbre d'appareil et de disparition des images rénales. Leur application tardive et leur persistance six à vingt-quatre heures après l'injection, sont en effet données par Swick comme une manifestation de l'insuffisance rénale. En cas de destruction fonctionnelle du rein, aucune image n'est obtenue.

Association confraternelle des Médecins français

Société mutuelle de secours immédiat au décès

Mardi 12 mars, à 9 heures du soir, a eu lieu à la Mairie du IX^e arrondissement l'Assemblée générale annuelle de l'Association confraternelle des Médecins français, société mutuelle de secours au décès : 577 sociétaires étaient présents ou représentés.

Le docteur P. Barlier, trésorier, donne connaissance des comptes et du bilan financier de l'Association, qui a maintenu 22 ans d'existence, et a distribué plus d'un million de secours aux familles malades, dont 260.000 francs pour la seule année 1929. Il constate également avec satisfaction que de nombreuses personnalités éminentes du monde médical et pharmaceutique ont bien voulu s'intéresser à l'Association et se faire inscrire comme membres bienfaiteurs, à la suite de la demande de leur a été faite par le docteur O'Folowell, secrétaire adjoint.

Les comptes ont été approuvés à l'unanimité, faisant croître un fonds de réserve de plus de 200.000 francs.

Le bureau a été ensuite réélu pour l'année 1930, il reste ainsi composé :

MM. les docteurs Thirioix, ancien président et médecin des hôpitaux, président ; L. Pillière, vice-président ; Graudau, secrétaire général ; O'Folowell, secrétaire adjoint ; P. Barlier, trésorier ; Tissot, Arass-Lafont, Berillon, Tulasie, Peyrouveau, membres du conseil de surveillance.

Pour tous renseignements s'adresser : P. Graudau, secrétaire général, 7, rue Labé, Paris (17).

D^r P. Barlier, trésorier, 10, rue de Strasbourg, Paris (10^e).

CHLORÉNE ACTIF

MALADIES DU FOIE

AFFECTIONS

GASTRO-INTESTINALES

Congestion du Foie, Lithiase, Cholécytite, Acholie, Ictères, Hépatites, Cirrhoses, Cholémie, Phénomènes Gastro-Intestinaux, Congestion, Colite muco-membraneuse, Arthritisme.

4 à 6 pilules par jour

LABORATOIRES DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice, Nanterre (Seine)

ROCHE OPIUM TOTAL

ROCHE HYPNOTIQUE

ROCHE HYPNOSÉ

ROCHE TRAITEMENT BROMURÉ

ROCHE HYPNOGÈNE

ROCHE ANALGÉSIQUE

ROCHE PRODUITS

R. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSES, PARIS

M. Paul Strauss, dont on connaît le rôle important dans l'organisation de la lutte contre les fléaux sociaux, fit ensuite, dans une courte allocution, l'historique des travaux consacrés au cancer, rappelant en particulier l'application des rayons du radium, les travaux de Belier, la fondation de l'Institut du radium avec Mme Curie et

malades les résultats de leurs recherches scientifiques.

Et l'orateur fit, en terminant, justement observer que les sommes considérables engagées dans la réalisation de cet institut ont été placées à très gros intérêts puisqu'elles contribuaient aux progrès de la science et au soulagement de l'humanité.

M. Delavigne, président du conseil général, voulut, lui, aussi, exprimer sa satisfaction et sa fierté en présence d'une œuvre « qui sera, dit-il, l'honneur de notre assemblée et où seront forgées des armes efficaces contre le mal hideux et sournois ». Après un hommage à tous ceux qui en furent les promoteurs et les réalisateurs, M. Delavigne formula le vœu que « dans cet édifice puisse un jour éclore la découverte salvatrice qui permettra de détruire le fléau cancéreux ».

Enfin M. Marraud, ministre de l'Instruction publique, termina la série des discours en remerciant le professeur Roussy dont l'initiative lui permit la création de cet institut.

« Celle-ci, dit-il, répondait à une nécessité scientifique. Elle consacre en effet une réunion souhaitable de tous les chercheurs, la coordination des efforts de chacun. Les problèmes que soulève l'étude du cancer dépassent aujourd'hui le cadre de la médecine proprement dite : ils relèvent également de la chimie et de la physique. C'est pourquoi ont été installés ici, côte à côte, de nombreux et vastes laboratoires où les différentes formes de l'activité scientifique pourront être mises en œuvre ».

C'est dans ces laboratoires, dont l'ensemble constitue un des deux groupements principaux du nouvel institut, que le professeur Roussy conduira alors tous ses activités. Au président de la République et à sa suite il présentera successivement les six groupes de laboratoires dirigés chacun par un spécialiste et qui se trouvent ainsi répartis : anatomie pathologique (professeur agrégé Leleux) ; médecine expérimentale (professeur agrégé Oberling) ; chimie physique (professeur agrégé Saubé) ; chimie biologique (même direction) ; culture de tissus et cytophysiologie (professeur agrégé Verpe) ; sérologie et bactériologie (docteur Grandclaude) ; microphotographie (docteur Ardinot). Tous ces laboratoires ont été dotés de l'équipement scientifique le plus perfectionné et leur outillage représente une valeur de 2 millions et demi.

Le second groupe de bâtiments de l'institut comprendra les services hospitaliers, provisoirement logés dans les pavillons voisins de l'hospice Paul-Brousse.

Pour la pose de la première pierre de ces bâtiments, le conseil officiel se dirigea vers une estrade recouverte d'un dais rouge. Là, M. Doumergue se vit offrir une gerbe de fleurs par la petite Bley, fille du directeur de l'hospice Paul-Brousse. Puis on entendit un nouveau discours prononcé par M. Desvignes Ferry, ministre de la santé publique qui, après avoir nettement défini le rôle de son département, fit un éloquent appel à la collaboration des savants, insistant sur la nécessité sociale d'un vaste équipement sanitaire.

Enfin le président de la République ayant exécuté le geste sacramentel, la foule se dispersa sous la pluie.

Avis de vacance de directeur de bureau municipal d'hygiène

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Antres.

Le traitement alloué est fixé à 12.000 fr. par an. Les candidats doivent adresser au ministre du travail, de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales (direction de l'assistance et de l'hygiène publique, 6^e bureau), 7, rue Cambacérès, leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références.

Photo Informations Médicales.

M. LE PROFESSEUR ROUSSY

M. Regaud, les travaux de Bergonié, Hartmann, Belier, Etard et Frenoy, de Robert Cook à l'étranger, enfin l'œuvre du professeur Roussy ont été énumérés sans égal à sa suite toutes ses qualités d'administrateur, d'organisateur et de diplomate. « Avec de telles compétences, s'écria en terminant M. Strauss, il ne faut pas désespérer, mais avoir confiance dans l'avenir de la science et dans la destinée de l'humanité ».

Le professeur Roussy se leva à son tour pour apporter aux réalisateurs de cette grande œuvre la reconnaissance de la Faculté qui voit aujourd'hui, dit-il, son antique vœux s'accomplir d'un nouveau fleuron.

L'étude du cancer, ajouta l'orateur, est entrée dans une voie nouvelle depuis le jour où l'on a pu le reproduire expérimentalement. Et il ne faut pas oublier que ce fut un modesto préparateur à la Faculté, Henri Meunier qui démontra le premier, en 1894, la transmissibilité du cancer aux petits rongeurs, découverte immense comparable à celle qu'avait faite en 1805 Villermain quand il avait établi la transmission de la tuberculose aux animaux.

« Depuis, continua le professeur Roussy, les travaux se sont poursuivis sur l'étude du cancer expérimental ainsi que sur l'application des nouvelles méthodes tirées de la physique, dans la thérapeutique anticancéreuse. Le moment est venu de rassembler ces résultats dans un code de la syphilis et, après une sévère critique, d'établir sur des bases solides le plan des investigations futures. Ce sera l'œuvre de cet institut où, le laboratoire s'unissant avec la clinique, les savants pourront appliquer à leurs

aux
atémiques

sain hypoxaté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

sain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

aux
dyspeptiques
intestinales

sain grillé
biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

aah

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

publicité MEDICA

URO

ETHER PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLENE TÉTRAMINE



MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE

L'ACIDE
URIQUE

ARTHRITISME

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

A L'INSTITUT DU CANCER

Les membres du *Leuvenhoek-Vereniging* ont tenu leur troisième réunion sous la présidence du Prof. Roussey.

En 1932 se constituait à Amsterdam, sous la dénomination de *Leuvenhoek-Vereniging*, une association internationale groupant un certain nombre de personnalités scientifiques du monde entier et ayant comme principal but l'étude des tumeurs malignes.

Après s'être réunis pour la deuxième fois à Londres, en 1933, les membres de cette association se trouvèrent à nouveau rassemblés cette semaine dans la salle de conférence du nouvel Institut du cancer, à l'occasion de l'inauguration de ce magnifique établissement.

En ouvrant la première séance, le professeur Roussey, auquel avait été confiée la présidence de cette troisième réunion, fit un bref historique de cette association dont il rappela les principales manifestations. « Au cours d'un voyage d'été, il y a quelques années, il m'aurait dû ouvrir une conférence, dit-il, mes souvenirs remontent vers le lieu qui fut le berceau du *Leuvenhoek-Vereniging*. C'était en 1932, dans une vieille demeure patricienne, au bord de l'un de ces paisibles canaux d'Amsterdam, un petit nombre d'entre nous s'étaient réunis là, sur l'initiative de nos amis Hollandais, pour confronter les résultats de nos premières recherches sur le cancer du sein. Ce fut l'une des premières réunions scientifiques internationales tenues sous la bannière. Le succès courut cette initiative et votre présence ici en est une preuve tangible. »

Et après avoir rappelé le succès de la réunion de Londres, le professeur Roussey déclara ouverte la troisième conférence internationale du *Leuvenhoek-Vereniging*.

Les premiers renseignements communiqués au sujet de l'étude du cancer occupèrent les séances successives de cette réunion. Elles furent suivies par MM. le professeur Roussey, le professeur Leroux et Sautès, les docteurs Guiton, Courmou, Berthelin, Housnein et Mme Laborde, de Paris ; le professeur Borel, de Saint-Etienne ; le professeur Leitch, les docteurs Murray et Fry, de Londres ; les professeurs Teuschlander, de Heidelberg ; de Vries, Waterman et Waynick, d'Amsterdam ; Dujin, de Bruxelles ; Maisin, de Louvain ; Bierich, de Hambourg ; Blumenthal, de Berlin ; Fieket, de Liège ; Lipschitz, de Vienne ; Delman, de Groningen, etc., etc.

Après qu'un vif intérêt fut offert par la proposition de loi déjà votée par la Chambre et dont l'objet est de faire rentrer la pratique de la radiologie médicale par des personnes non pourvues du diplôme de docteur en médecine dans l'exercice illégal de la médecine.

La radiologie médicale ne doit être confiée qu'aux médecins

Le Sénat va bientôt se prononcer sur la proposition de loi déjà votée par la Chambre et dont l'objet est de faire rentrer la pratique de la radiologie médicale par des personnes non pourvues du diplôme de docteur en médecine dans l'exercice illégal de la médecine.

Article unique. — L'article 16 de la loi du 30 novembre 1932 sur l'exercice de la médecine est complété par l'additif suivant :
3° Toute personne qui, non munie d'un diplôme de docteur en médecine ou de chirurgien dentiste, se livre, en vue de l'odontologie, à l'utilisation des rayons Röntgen dans un but de diagnostic ou de traitement.

Il estime, en effet, que l'exercice de la radiologie médicale en matière de diagnostic qu'en matière de thérapeutique, n'est qu'une branche de la médecine ; que les investigations de radiodiagnostic ne peuvent et ne doivent pas être séparées des autres procédés d'investigations cliniques ; que l'interprétation de leurs résultats exige de solides études anatomiques et pathologiques et que par conséquent l'électro-radiologie médicale ne peut et ne doit être confiée qu'à des médecins.

SERUM ANT-ASTHMATIQUE DE HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
Scientibytes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desreunaud, PARIS 15

Commissions des prix de l'Académie pour 1930

PRIX MM.
Alvarado : Vaugon, Carnot, Jolly.
Amesat : Bazy, Hallon, Anvay.
Apostol : Sirey, Bédou, Faure.
Argot : Vincent, Jeannel, Morax.
Audiffert : Jeannel, Valles, Maunier.
Ballarès : de Fleury, Babinski, Claude.
Barlier : Desier, Jeannel, Léon.
Bernard : Meistrich, Hartmann, Regard.
Boulier : Gley, Roger, Portier.
Boullard : de Fleury, Guillaud, Claude.
Boudoune : Vallard, Vincent, Legri.
Bourgeois : de Fleury, Hallon, Renaud.
Brault : Feistner, Dopter, Jeannel.
Buisson : Léger, Gaudin, Pourreau, Lapique, Tiffeneau, Perrier.
Caillet : Balthazard, Labbé, Brestan, Campbell-Impéri, Lelary, Legen, Gosset.
Céron : Pichard, Roger, Couvreur.
Chevalier : Marfay, Bernard, Renaut.
Clarus : de Fleury, Desier, Le Gendre.
Daudet : Guilly, Sirey, Delbet.
Desperis : Chaffard, Martin, Le Noh.
Dieulafoy : Quinlan, Nébouret, Lesage.
Douchet : Harnay, Brault, Barrot.
Godard : Walther, Labbé, Carnot.
Goretti : Souquet, Serey, Romay.
Günther : Hattler, Martin, Levaditi.
Hernin de Gouville : Babinski, Souquet, Lapique.
Herd : Netter, Bédou, Delbet.
Lahrie : Gaudin, Bazy, Roullet, de Laperouse.
Walther, Harnay, Siey, Delbet, Gaudin, Faure, Maunier, Dural, Anvay, Gosset, Boudoune.
Larrey : de Laperouse, Siey, Morax.
Lévy : Lévy, Roger, Teisler, Balthazard.
Lilard : Roux, de Fleury, Martin.
Léon : Balthazard, Souquet, Claude.
Mastiot : Seillan, Dural, Boudoune.
Marin : A. A. Martel, Lesage, Radet.
Merbach : Benzon, Calodet, Pettit.
Meyron : Schuller, Marfay, Boudoune.
Monbabe : Barrot, Calodet, Pettit.
Orlitz : Balthazard, Pettit, Couvreur.
Pannetier : Calmette, Valles, Jolly.
Perrin : Chaffard, Netter, Serey.
Pichard : Fessler, Vaugon, Labbé.
Sahner : Gley, Grimbet, Couvreur.
Santini : Strane, Boudoune, Roussey.
Tarnier : Bar, Faure, Couvreur.
Tassin : Bédou, Tiffeneau, Brestan.
Verma : Pouchet, Calmette, Bernard.
Zambaco : Jeannel, Dopter, Marfay.

Société internationale de chirurgie

En suite du décès du si regretté professeur Charles Villiers qui depuis vingt-cinq ans représentait la Belgique au Comité international, les membres belges de cette association se sont réunis récemment pour pourvoir à son remplacement. Le professeur Jean Verhaegen a été élu à l'unanimité comme délégué de la Belgique. Cette défection, commise par les trente-quatre membres du Comité international a été accueillie par tous de la façon la plus douloureuse. M. Verhaegen a été pré de succéder également à M. Villiers dans les fonctions de président du Comité international qui remplissait avec le plus grand dévouement depuis la fondation de la société.

Rappelons que le prochain Congrès international de Chirurgie se tiendra à Madrid, en 1932, sous la présidence du docteur J. Lorthioir ; pour tous renseignements s'adresser au docteur L. Mayer, secrétaire général, 72, rue de la Loi, Bruxelles.

Ligue française contre le rhumatisme

L'Assemblée générale de la Ligue française contre le rhumatisme aura lieu le mercredi 5 à 15 heures, au Musée social, 5, rue Las-Cases, Paris.

Ordre du jour. — Séance administrative. a) Allocation du président. b) Rapport du secrétaire général. c) Rapport du trésorier. d) Admission des nouveaux membres.

Les membres de la Ligue qui auraient des candidatures à présenter voudront bien envoyer leurs noms le plus tôt possible, au secrétaire, 15, rue Bonaparte, Paris. e) Organisation du travail de la Ligue ; Recensement et organisation des consultations et des services pour le travail de la Ligue ; Recensement des travaux de la Ligue internationale.

f) Séance scientifique : a) Communication du professeur J. Étienne. b) Myosites rhumatismales aiguës essentielles. c) Communication du professeur G. G. Rhumatisme et syphilis. d) Communication du docteur Martin-Pierre Weil. e) La calémie dans le rhumatisme. f) Communication du docteur L. L. Le rhumatisme méningé.



Lait concentré sucré

non surchauffé, non écrémé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infraudable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, soigneusement malté à l'avance.

Farine MILO

'Prototype de la bouillie maltée', aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, athreptiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ à différents âges de l'enfant.

Litt. et Eché :

NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8°)



LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis trente ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des corps savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action excitatrice de la vitalité si nette sur les tissus anémiques, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

LA GOMENOLISATION DU PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsoforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante où il craint l'envennement de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possèdent avec l'IMPREGNATION GOMENOLEE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Renseignements, Échantillons :
48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10°

LÉGION D'HONNEUR

Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

COLONNES. — Au grade de chevalier, — MM. des Fabreux-Albignac (La Martinique), Buisson de Lenglebardière (Indo-Chine), Sappagots (Régionnaires français, Océanie).

COUSAGES (Exposition). — Au grade de commandeur, — M. Boyer, vice-président du Comité des Industries chimiques.

Le grand Officier. — MM. Biens, vice-président du Syndicat des pharmaciens du Rhône ; Houdouet, président du Syndicat des Laborateurs de produits de résine ; Noraud, membre du Conseil de la Fédération nationale et chimiste à l'Institut Pasteur ; Vallin, ancien président du Cercle de la littérature, ancien président du Syndicat des écrivains.

Au grade de chevalier. — MM. Delang, vice-président de la Société chimique de France ; Mayoussier, président du Syndicat de la grande industrie chimique ; Reaumont, vice-président du Syndicat des pharmaciens de France et des colonies ; Vallin, président du Syndicat réglementaire des produits pharmaceutiques.

SERVICE DE SANTE

Réserve

Par décret du 7 mars 1930, sont nommés dans le cadre des officiers de réserve du service de santé des armées : les médecins et pharmaciens retraités ci-après désignés et, par décret ministériel du même jour, reçoivent les affectations suivantes :

Au grade médecin colonel.

Les médecins colonels retraités :
MM. Pique (Georges-Henry-Jean-Baptiste). — Affecté aux troupes de France (Paris).
Léonardier (de la Chapelle (Marie-Audré-Constantin-Michel). — Affecté à la région de Paris.

Au grade médecin lieutenant-colonel.

M. le médecin lieutenant-colonel retraité Poncille (Félix-Emile-Victor-Marcel). — Affecté à la 1^{re} région.

Au grade de médecin commandant

Les médecins commandants retraités :
M. Falsano (Jean). — Affecté au 1^{er} corps d'armée.

Demerligny (Jugues-Xavier-François-Yves). — Affecté à la 1^{re} région.

Des (Louis-Philippe-Hugues-Marcel). — Affecté à la 1^{re} région.

Des (Louis-Albert-Eugène). — Affecté aux troupes de Tunisie.

Docteur (Antoine). — Affecté à la 1^{re} région.

Dolorme (Antoine-Pierre-Léon). — Affecté aux troupes de Tunisie.

Boissac (André-Jean-Louis). — Affecté au 1^{er} corps d'armée.

Raymond (Henri-Jules-Gilbert). — Affecté à la 1^{re} région.

Des (Gaston-Marcel). — Affecté à la région de Paris.

Au grade de pharmacien commandant.

Les pharmaciens commandants retraités :
M. Martin-Roset (René-Antoine). — Affecté à la 1^{re} région.

Leleux (Gustave-Emile-Félix). — Affecté à la 1^{re} région.

Revue de la Presse Scientifique

L'ANEMIE NEOPLASIQUE, par MM. Maurice LOPPER, Léon MICHAUX et Stanislas DE SEZE. — Progrès Médical.

Dans toutes les observations de Hayem, dans l'observation de Canot, dans la nôtre, il s'agissait toujours d'ulcères tébrants, creusés en profondeur, parfois perforés, ouvrant en tout cas, dans la barrière gastrique, une vaste brèche, faisant communiquer largement la cavité de l'estomac avec le milieu intérieur. Ne peut-on penser que, par cette porte ouverte et si largement ouverte, puissent passer dans le sang des toxines hémiques formées dans l'estomac, toxiques et toxiques ulcéreux ou toxiques méconales ?

Cette interprétation paraît d'autant plus vraisemblable que chez tous les malades de Hayem, dans l'observation de Canot, il existait une sténose pylorique ou mésentérique : condition éminemment favorable aux fermentations toxiques conduisant aux pullulations oncosiques. On sait, d'autre part combien les processus de fermentation trouvent un terrain fertile dans les estomacs cancéreux — cancer basal ou ulcéro-cancer — que dans les estomacs ulcéreux : ces derniers trouvant, dans leur hyperacidité et leur hyper-pepsie, un élément de défense très efficace.

Nous résumons volontiers notre façon de voir, d'une façon un peu trop schématisant peut-être, en disant : pour réaliser ces phénomènes d'intoxication toxique à évolution suraiguë, il manque à l'ulcère les conditions de milieu permettant les pullulations microbiques et les fermentations toxiques intestinales ; au cancer, la brèche large et profonde créée en plein tissu sain, permettant les résorptions massives.

LES MEDICAMENTS IRRADIÉS. — Pierre SEZ (Gazette des Hôpitaux).

L'ergostérine irradiée ne serait pas dépourvue d'une certaine toxicité (Hess et Lewis).

Les travaux ultérieurs ont permis de conclure que, chez les animaux, l'ingestion de fortes doses d'ergostérine irradiée est suivie d'effets nocifs. Ainsi Pannetier a observé dans les lapins en expérience divers symptômes tels que anorexie, amaigrissement, hémorrhagies cutanées, troubles digestifs. Mêmes observations chez les souris blanches (Kretnau et Moll).

Chez l'homme, des doses thérapeutiques auraient provoqué des accidents, en particulier des troubles digestifs (Goebel, Wurfanger), des vomissements, de la fièvre, de l'albuminurie.

Les produits irradiés ont été employés chez les enfants tuberculeux. Ils ont amené une amélioration nette des lésions locales tuberculeuses (Bamberger et Springer), mais ont parfois déterminés des symptômes d'intolérance (maux de tête, anorexie, vomissements, pertes de poids, et parfois troubles urinaires).

Les produits irradiés peuvent donc, dans certaines conditions, être nocifs. Et, d'ailleurs, en Amérique, le Conseil de pharmacie et de chimie a refusé de leur donner l'insinuation.

Il semble légitime de conclure à la réelle valeur thérapeutique des produits irradiés, mais de conseiller la prudence dans leur emploi.

USAGE ENFANTS DES DOCTEURS

SUC D'ORANGE MANIÉE
INOFFENSIF — DÉLICIEUX

NÉO-LAXATIF
CHAPOTOT

Echant. 56 Bous ORANGE PARIS

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, biphosphate, bicarbonate et fluorure de sodium. Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, — irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

A base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, rue de la Fédération, PARIS (15^e)

SULFOIDOL ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE
POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique

ARTHRITISME

PHARYNGITES

INTOXICATIONS INTESTINALES

FURUNCULOSE — ACNE — RHINITE

URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

MÉTHODE CYTOPHLYACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

opérations qui ont été effectuées
à l'hôpital de l'Assistance publique de Paris
(tenues du 5 juin et 15 juillet 1928)

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT DÉPOSÉ SELON LA FORMULE DU
MAGNÉSIIUM D'INDICATIONS

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES OSES
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PHRYTIS ET DYSPEPSIES

LÉSIONS DE TISSU PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 24 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
PAR UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8 RUE VIVIENNE, 8 - PARIS

échantillon med. sur demande

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

URASEPTINE ROGIER

56, boulevard Pereire — PARIS

SUPPOSITOIRES CHAUMÉL
LE MEILLEUR REMÈDE
CONTRE LA
CONSTIPATION

à la Glycérine Solidifiée

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale.

VIOXYL

Géro-Aréno-
Méto-Thérapie
Organique

Favorise l'Action des
VITAMINES ESSENTIELLES

et des DIASTASES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES

Adultes : 2 à 3 cuillerées à café
GRANULÉ Doses : 2 à 3 cuillerées à café par jour
(Enfants : 1/2 dose)

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue de Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-GRAND (Gard)

Valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
sachets : 2 à 3 cuillerées à café par jour
capsules : 2 à 12 par jour
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

NOUVELLE BRÈVE

Il vient de se créer, à Bordeaux, sous la présidence du professeur Georges Portmann, un comité médical gironnais de propagande de la région du vin. Ce comité, placé sous le haut patronage de la Faculté de médecine, se propose, par des publications et des articles dans les journaux médicaux et scientifiques, des communications aux Sociétés savantes et aux Académies, des missions à l'étranger, etc., de démontrer la valeur thérapeutique des grands vins, leur parfaite innocuité relative, leur rôle révélateur de leur plus large emploi.

Le comité espère ainsi lutter efficacement (sans la complicité systématique qui se poursuit à l'étranger contre les vins de France).

Tout DÉPRIMÉ

SE SURENNE

Tout CÉRÉBRAL

INTELLECTUEL

Tout CONVALESCENT

NEURASTHÉNIQUE

est justiciable de la

6, Rue Abel Paris

NEVROSTHÉNINE FREYSSINGE

XV à XX gouttes à chaque repas
XX gouttes contiennent 0,40 de glycérophosphate sodique

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY - ÉTAT

facilitent la digestion

Adaline


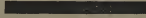
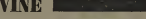
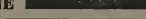
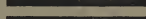
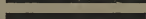
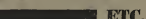
Bromodiéthylacétylearbamide

Somnifère
 infallible
 d'une action
sédative
 marquée
 dans les
TROUBLES
NERVEUX
 de toute
 nature

Présentation :
 tubes de 10 ou 20 comprimés à 0 gr. 50
 conditionnement d'origine

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
 les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 
ETC.

et leur adresse sur demande
 la brochure bleue
 des spécialités pharmaceutiques

« **Bayer-Meister-Lucius** »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8°)
 Téléphone : CARNOT 74-80

Concessionnaires exclusifs pour la France
 de tous les produits

« **Bayer-Meister-Lucius** »

c'est un produit

"Bayer-Meister-Lucius"



LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, un an 30 fr.

ÉTRANGER, un an 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — 1930 — 30 MARS 1930

Direction : 111, boulevard Malesherbes — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Malesherbes, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits Champs — PARIS



La Pharmacie des Hôpitaux de l'Assistance Publique de Paris occupe un vieux hôtel du dix-septième siècle qui compte parmi les demeures historiques de la Capitale. Construit par un fermier général à la fin du dix-septième siècle, cet hôtel fut vendu à M^{me} de Miramion qui y vécut une vie ascétique. De magnifiques laboratoires y ont été installés et l'on est tout surpris de trouver dans cette demeure élégante et historique, l'agencement d'une énorme maison de commerce.



Une partie de l'ancien hôtel de M^{me} de Miramion a été converti en musée pharmaceutique. On y trouve une collection de pots de pharmacie, comme il n'en existe nulle part du monde. Nos photographies témoignent de la richesse et de la variété de cette collection. On y trouve encore rassemblés maints souvenirs venus des différents hôpitaux de Paris, lors de leur démolition. Ceci mérite d'être connu et visité.



Photos Informateur Médical.

LA PHARMACIE DES HOPITAUX DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE, A PARIS

Vous remarquerez, au centre de la photographie, une magnifique boiserie parfaitement conservée appartenant à l'ancien oratoire de Madame de Miramion



mon avis

On parle beaucoup en ce moment de la supériorité qu'il faudrait conférer aux élites dans une société bien organisée. Le malheur est que la vie politique n'est faite que de surenchères et qu'il semble impossible, dès lors, de réaliser un tel vœu.

Mettez les élites au premier rang de l'ordre social, avec nos méthodes actuelles ? Allons donc. Considérez ce que nous valent le régime électoral, et l'ossature administrative de notre république socio-atheïenne. Regardez autour de vous, vous ne voyez que des camarades allant à la curée, et il n'est pas jusqu'aux milieux intellectuels qui ne soient désagréés par les « combinards ».

Voulez-vous un exemple qui en dit long sur l'abaissement du niveau moral des temps où nous vivons ? Eh bien, portez attention à l'élection qui se prépare à l'Académie de médecine. Voyez l'acharnement qu'on apporte à défendre la candidature de M. Henri de Rothschild au fauteuil de M. Clemenceau.

Rien ne désigne cet homme à un tel honneur, ni sa fortune avec laquelle il bâit des tréteaux, ni sa science qui est virtuelle, ni son œuvre commerciale qu'on recouvre du manteau troué de la philanthropie. Mais comme il est riche, colossalement riche, cet homme vaniteux a des courtisans. Et l'on est stupéfait de trouver, parmi ceux-ci, des personnalités qu'on nous avait appris à vénérer, qui jadis, hier encore, de l'estime d'une foule et qui se révéleront demain comme des hommes ayant les mêmes faiblesses que tous les autres. Le soufflé de l'or les aura renversés de leurs sôles.

Nous avons dit ici que le prestige de l'Académie serait gravement atteint par une élection sans précédent dans les annales de cette Compagnie, mais les choses sont en fait encore plus graves : c'est le crédit d'une élite intellectuelle et scientifique qui va définitivement s'effriter.

Lorsqu'on parle de tel grand savant, de tel grand médecin, leurs noms sont, dans l'esprit des foules, synonymes d'une inaliénable intégrité. Etes-vous certains qu'après une élection comme celle qui se prépare, la foule justicière n'aura pas changé d'avis ?

Aloes, quand on demandera, pour les élites, les hauts rangs qui leur reviennent dans la hiérarchie sociale, vous entendrez des ricanements. Or, l'Histoire est là pour prouver que les secousses sont proches quand le respect s'en est allé et qu'il n'y a plus que des désabuses.

Ceux qui écrieront la philosophie de notre époque parleront de l'élection de

M. Henri de Rothschild à l'Académie de médecine comme d'un signe caractéristique de sa décadence. Byzance, en effet, n'a pas vu pire.

Grands Dieux, est-il donc vrai que nous en sommes là ?

Sursum corda, Messieurs !...

J. CRINON.

Réception par l'A. D. R. M. du Prof. Magalhaes (de Rio-de-Janeiro)

Le 14 mars dernier, un dîner, réunissant les accueilleurs de Paris et les médecins français ayant été au Brésil, a été offert au docteur Magalhaes, professeur d'obstétrique et président de l'Académie brésilienne des Belles-Lettres, qui était venu, sous les auspices de l'Institut français, faire des conférences à la Faculté de médecine. Après quelques paroles de bienvenue, prononcées au nom de l'A. D. R. M. par son président, M. Hartmann, le doyen de l'obstétrique française, le professeur Piquet, a prononcé un discours plein d'humour, le professeur Roger une allocution au nom du corps professoral de la Faculté, enfin le professeur Gley, au nom des médecins s'étant rendus au Brésil. Tous ont mis en relief la science du professeur Magalhaes, le plaisir qu'ils avaient à se trouver à la même table que ce savant éminent qui s'est, en toutes circonstances, montré un grand ami de la France. Son Excellence, M. de Souza Dias, retenu ailleurs, s'était fait représenter par M. Machado, conseiller d'ambassade.

Conseil supérieur d'Hygiène publique

Par arrêté du ministre de la Santé publique en date du 27 mars 1930, M. le docteur Gruvillier, auditeur au Conseil supérieur d'hygiène publique de France, a été nommé membre dudit Conseil, en remplacement de M. Boucard, démissionnaire.

La Maison du Médecin

Le Docteur Boucard fait savoir à ses confrères qu'il organise une TOMBOLA, au profit de *La Maison du Médecin* (maison de retraite pour les Docteurs âgés), qui sera tirée le 25 Mai, à 15 heures à la Faculté de Médecine, dans le local où se fera la Vente de Charité, les 24 et 25 Mai.

GROS LOT

Une condition intérieure : "ROSENGART" 5 HP. 4 places. Pour recevoir des billets, écrire : Dr Boucard, 30, rue Singer, Paris 16, qui tient la liste de tous les lots (tous de valeur) à votre disposition.

Le billet : 5 fr. Le carnet de 10 billets : 50 fr.

ZOMINE

ON NOUS INFORME QUE



M. le Prof. CHARLES RICHTER

MEMBRE DE L'INSTITUT

DONT ON VIENT DE FÊTER LE QUATRE-VINGTIÈME

ANNIVERSAIRE

La Légation de Grèce à Paris a fait connaître à l'Académie qu'à l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Grèce un Congrès national d'Hygiène serait organisé à Athènes, au mois d'avril prochain. Le Comité d'organisation serait heureux de recevoir à l'adresse du Dr Solitides, 1, rue Krizotou, à Athènes, des communications de médecins français.

Sur la route de Bordeaux à Libourne, à hauteur de la route de Branne, à environ 12 kilomètres de Bordeaux, une voiture automobile conduite par le docteur Legros, de Bordeaux, et dans laquelle avaient pris place sa femme, ses deux filles et une autre dame, a été accrochée par une dixième automobile.

CIPROMAROL

La voiture du docteur s'est écrasée contre un poteau de la route. M. et Mme Legros, ainsi que leur amie, ont été sérieusement blessés. Mme Legros sont indemnes. Les blessés, qui ont été transportés dans une clinique de Bordeaux. Leur vie ne paraît pas en danger.

Un concours est ouvert pour le poste de médecin de la zone de Tanger, au traitement de 30.000 francs par an fixe, plus de prime variable (actuellement 75 %), soit, au total, 50.000 francs.

HÉLIOTHÉRAPIE GRASSE (A.M.)

Nelson de Saint

vie - LA BRISSE

Par décret en date du 18 mars 1930, rendu sur le rapport du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Lenormand, agrégé près la Faculté de médecine de l'Université de Paris, est nommé, à compter du 1^{er} mars 1930, professeur de pathologie chirurgicale à l'École de Médecine (chaire vacante : M. Lécène, dernier titulaire).

L'ouverture du concours pour l'emploi de professeur suppléant de la chaire d'anatomie à l'École de médecine d'Amiens, fixée au 6 octobre 1930, est reportée au lundi 27 octobre 1930.

Les Journées médicales de la Faculté libre de médecine de Lille auront lieu le samedi 24 mai et le dimanche 25 mai.

Sont d'office et déjà inscrits comme conférenciers :

M. Lémierre, professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux.

M. Grégoire, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien des hôpitaux.

LENIFORME

M. le Ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

Une lettre de M. le préfet des Côtes-du-Nord concernant un cas de méningite cérébro-spinale constatée dans une commune de ce département.

Une demande formée par les établissements Ilyia, en vue d'être autorisés à fabriquer et mettre en vente une préparation injectable contenant une hormone vagonisante.

Une demande formée par le Dr Abramov, en vue d'être autorisé à fabriquer et mettre en vente un vaccin autolysé le staphylocoques et « bacillus prodigiosus », la « vaccineurine ».

Une demande formée par MM. Delater et Abramov, en vue d'être autorisés à fabriquer et mettre en vente des vaccins gonococciques, staphylocoques, colibactériens.

Une demande formée par M. Maurin, en vue d'être autorisé à fabriquer et mettre en vente un ovulovaccin, une pommade vaccin et deux pommades-vaccins.

Une demande formée par M. Gau, à Saint-Raphaël, en vue d'être autorisé à fabriquer et mettre en vente deux vaccins dénommés « Pulmococcine » et « Collythococcine ».

Une demande formée par M. Grémy, en vue d'être autorisé à fabriquer et mettre en vente divers vaccins.

Une demande formée par les laboratoires Robert et Carrière, en vue d'obtenir l'autorisation de fabriquer et mettre en vente quatre vaccins polyvalents, une pommade-vaccin et deux vaccins.

Le XXII^e Congrès Italien d'hygiène, climatologie et thérapeutique physique aura lieu à la fin de septembre 1930 dans l'île de Rhodes.

Les inscriptions avec la cotisation (30 lires) sont reçues par le président du Comité d'organisation, M. le professeur Carlo G. Gasperini (Rhodes, Egée).

L'ouverture du concours pour l'emploi de professeur suppléant de physiologie à l'École de médecine d'Amiens, fixée au 9 octobre 1930, est reportée au jeudi 30 octobre 1930.

ZOMINE

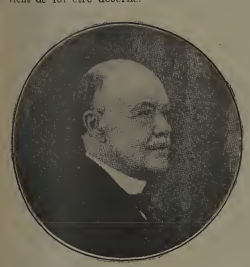


Photo Informateur Médical.

A gauche, la cour de l'ancien hôtel de Madame de Miramon ou, depuis 1840, est installée la pharmacie des Hôpitaux de Paris. — A droite, M. le Professeur Gruvillier (qu'on aperçoit à droite de la photographie), Directeur de la pharmacie des Hôpitaux, s'entretient avec deux de ses principaux collaborateurs.

En l'honneur du D^r Ch. Nicolle

Un comité formé d'amis normands du docteur Ch. Nicolle s'est constitué dans le but de témoigner à l'illustre directeur de l'Institut Pasteur de Tunis sa sympathie et son admiration à l'occasion du prix Nobel qui vient de lui être décerné.



M. le PROF. NICOLLE

DIRECTEUR DE L'INSTITUT PASTEUR DE TUNIS

Ce comité dont le président et le vice-président sont les D^{rs} Deroucq et Guibert, a tenu au stuaire Richard Dufour le rôle d'organiser la liste du docteur Nicolle. L'œuvre a parfaitement réussi dans sa tâche. Le geste grand s'est donc vu copié en deux exemplaires, dont l'un ornait l'un des amphithéâtres de l'Ecole de médecine de Rouen.

Jury du concours pour l'emploi de médecin du cadre des Asiles publics d'aliénés

Le jury du concours pour l'emploi de médecin du cadre des asiles publics d'aliénés, qui doit s'ouvrir à Paris, le 31 mars 1930, est constitué comme suit.

Président

M. le docteur Daniel Santovino, inspecteur général adjoint des services administratifs.

Membres titulaires

M. le professeur Ezzière, doyen de la Faculté de médecine de Montpellier.

M. le docteur Olivier, médecin directeur de l'asile public d'aliénés de Biais (Loiret).

M. le docteur Martinot, médecin chef de service de l'asile public d'aliénés de Biais (Loiret).

M. le docteur Fréque, médecin chef de service de l'asile public d'aliénés de Pierrefeu (Var).

M. le docteur Jacoboulet, médecin chef de service de la maison de santé de Rouffach (Haut-Rhin).

M. le docteur Mahon, directeur médecin de l'asile public d'aliénés de Mont-de-Marsan (Landes).

M. Hays, chef du 1^{er} bureau de la direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au ministère de la Santé publique.

Membres suppléants

M. le docteur Adam, médecin chef de service à l'asile d'aliénés de Rouffach (Haut-Rhin).

M. le docteur Guiraud, médecin chef de service à l'asile d'aliénés de Villejuif (Seine).

M. Jaur, commis principal au 1^{er} bureau de la direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, chargé des fonctions de secrétaire administratif du concours.

A la Société médicale des hôpitaux

M. Traczk montre les rapports entre l'intolérance et le biotropisme

Nous avons rendu compte dans un de nos derniers numéros de la communication faite récemment par M. Traczk à la Société Médicale des Hôpitaux et de l'importance qu'il a apportée une clarté nouvelle dans les conceptions du biotropisme des pathogènes biologiques se rattachant à l'intolérance, à l'intolérance et à l'anaphylaxie.

Continuant l'analyse de ces questions biologiques, M. Traczk a servi dans la dernière séance de la Société le biotropisme de M. Villain. Il a montré que comme l'intolérance, le biotropisme se distingue de l'intolérance ; qu'il constitue comme elle un phénomène réactionnel de défense d'un organisme vivant. Mais dans ce cas l'être vivant n'est plus l'organisme humain, ce sont les microbes qui colonisent le malade. Cette notion correspond à des faits bien établis (réaction d'Anaphylaxie, effet nocif des traitements insuffisants au cours de la syphilis, rachisme, asthénie, virus de syphilis, maladies secondaires, etc.). Elle s'apparente à la doctrine pasteurienne.

Comme le dit Roux : « L'immunité est la virulence du microbe vis-à-vis de l'organisme, l'immunité de l'organisme est sa virulence pour le microbe ». La chimiothérapie en intervenant dans le conflit pour exécuter l'un ou l'autre des deux verbes. Si c'est celle du sujet, c'est un phénomène d'intolérance. Si c'est celle du microbe, c'est un phénomène de biotropisme ; la signification des deux phénomènes est identique, seul le sujet diffère dans les deux cas.

M. Traczk s'est élevé cependant contre la théorie du biotropisme lorsqu'il veut en parler avec M. Villain, contre la pathologie. C'est là le point faible de la notion du biotropisme qui doit rester, comme l'anaphylaxie expérimentale, un fait biologique indépendant des extensions pathologiques qui risquent de lui faire perdre toute sa signification.

La question de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Marseille

Dans une réunion qu'on tenait les étudiants au sujet de l'ouverture de la Faculté de médecine et de pharmacie de Marseille, l'ordre du jour suivant a été voté :

« Les étudiants en médecine et en pharmacie et, par solidarité, tous les étudiants de Marseille, constatant avec regret qu'aucune réponse officielle n'est encore venue calmer leur inquiétude.

« Répondent à M. le recteur d'Académie, à M. le directeur de l'Ecole de médecine et de pharmacie et à tous leurs professeurs l'assurance de leurs sentiments les plus respectueux ».

« Demandent les parlementaires de la ville de Marseille de tout intérêt qu'ils ne cessent de leur témoigner dans leurs légitimes revendications ».

« Désolent toute tendance politique que l'on voudrait bien attribuer à leur mouvement purement corporatif ».

« Décident à l'unanimité, en signe de protestation et pour bien montrer aux populations marseillaises et provençales leur solidarité, de s'abstenir d'assister aux cours et travaux pratiques de toute Faculté ou école de Marseille à une date déterminée par le comité de protestation, sautant les réponses reçues de M. le directeur de l'Ecole et des parlementaires de Marseille, dès le début de la semaine prochaine. »

REPRÉSENTANT

Ayant local, téléphone, références illustres chez Docteurs, Dentistes, Pharmaciens, Herboristes, praticiens du 8-12, acceptent cartes à la commission tous produits ou spécialités intéressantes et sont prêts à acheter à la commission.

Journal organisateur ducl. FABREGA - Le Frère - Saint-Marguerite - MAUSILLE.

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRINCE

Laxatif parfait réalisant le véritable traitement des CAUSES de la Constipation

AFFECTIONS du FOIE ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE 62, Rue de la Tour, Paris (16) et toutes Pharmacies. B. 6, Rue de la Tour, Paris (16).

Le PREVENTIVU

Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Reserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

Officiel 9 fr. Dans toutes les bonnes pharmacies. Echantillon 4 fr. 50. Echantillon 4 fr. 50. Echantillon 4 fr. 50.

PRODUIT FRANÇAIS SANTHEOSE

Le plus fidèle - Le plus constant Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES

L'adjoint le plus sûr des CURES de Diabète

EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES : SANTHEOSE PURE

S. PHOSPHATÉE

S. CAFÉINÉE

S. LITHINÉE

La SANTHEOSE ne se présente qu'en sachets ayant la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 24 sachets dosés à 0,50 centigr. Dose : 1 à 4 par jour.

PRIX : 7 fr. Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS

A la pharmacie des hôpitaux de l'Assistance publique

Cet établissement occupe l'ancien hôtel de Miramon. L'hôtel de Miramon fut construit par un nommé Martin qui le vendit, en 1670, à M^{me} de Miramon. A cette époque, sa façade n'avait pas vue sur la Seine et il était séparé du pont de la Tourneelle par une ligne de constructions.

C'est un des plus nobles et élégants hôtels du XVIII^e siècle qui sont resté debout dans Paris.

Le pavillon des communs — celui qui, du côté de la rue, a perdu sa physionomie primitive — a conservé, sur l'autre face, de jolies fenêtres aux fines sculptures.

Le corps de logis principal est resté intact : il est d'une harmonie de proportions remarquables. Les motifs surmontant les ouvertures des deux étages sont d'une exécution remarquable. Quelques-uns des mascarons sont merveilleusement classés.

Un côté jardin (jardin de style romantique), la façade est flanquée de deux petites ailes dont les lignes harmonieuses et l'ornementation parfaite sont admirables. Au-dessus de la porte, un motif en fer forgé aux initiales S. G. rappelle que c'est ici que fut la Communauté des Filles de Sainte-Anne, appelées Miramoniennes, du nom de la fondatrice.

Ce serait là une œuvre de Mansard, mais cela n'est pas absolument certain.

Derrière les façades, il reste quelques vestiges du XVIII^e siècle : un escalier monumental, à balustrade de bois.

Une magnifique salle, dont les solives apparentes sont couvertes de fines peintures et dont une des murailles est décorée de boiseries richement ornées, serait, d'après la tradition, l'oratoire de M^{me} de Miramon : le caractère assez profane des décorations, prouverait que cette pièce fut destinée à servir de chapelle.

Au premier étage, dans une galerie aménagée et décorée dans le goût du second Empire, on a réuni une riche collection d'anciens vases de pharmacie et de plaques de cheminée, etc.

L'hôtel de Miramon fut affecté à la Pharmacie Centrale par un décret de Napoléon en 1810.

Quelques notes sur M^{me} de Miramon

M^{me} de Miramon était célèbre par ses vertus, sa dévotion, sa charité, sa richesse. Son père, Bonneau, Seigneur de Rubelle, près de Melun, avait amassé une énorme fortune dans les gabelles. Dès sa jeunesse elle montrait un grand dévouement pour le monde. La menaison à la comédie, elle fermait les yeux pour ne point voir le spectacle, au bal, pour se mortifier, elle portait une chaîne de fer.

En 1655, à 16 ans, elle épousa un Conseiller au Parlement de Paris, Jean-Jacques de Beaulieu de Miramon. Celui-ci mourut six mois plus tard, la laissant grosse d'une fille.

La jeune femme qui aimait fort son mari, hésitait à se remarier, malgré les nombreux prétendants que son opulence et sa beauté attiraient.

En 1668, elle fut l'héroïne d'une aventure qui la détourna à jamais du monde. Elle se rendait au mont Valérien pour y faire dire

une messe, accompagnée de sa belle-mère, de deux demoiselles et d'un vieil écuyer. Au retour, le carrosse est attaqué dans les bois de Boulogne par une troupe de gentilhommes. Les agresseurs se jettent à la tête des chevaux et ordonnent aux voyageurs de monter dans une chaise de voyage. Devant leur refus, les six chevaux de la chaise de voyage sont attelés au carrosse et, au galop des chevaux de l'escorte, le carrosse est lancé à fond de train dans la Plaine Saint-Denis.

On relate un instant, la foule s'avance autour du convoi, M^{me} de Miramon crie, se débat, saisit l'épée d'un gentilhomme, le sang coule. On fait passer M^{me} de Miramon pour folle et on l'emmène.

Dans la forêt de Livry on arrête les chevaux, on tire de la voiture la belle-mère et le vieil écuyer, la femme de chambre et on les abandonne en plein bois.

M^{me} de Miramon et une autre de ses femmes sont ennuimées sur des chemins inconnus. Le soir, la course se ralentit, on passe sur un pont-levis et le carrosse se trouve dans une cour obscure et étroite de forteresse où sont assemblés des hommes en armes.

Le cavalier qui a dirigé toute l'entreprise s'approche de la portière et invite M^{me} de Miramon à descendre, laissant comprendre qu'il tient sa frayeur pour une grande comédie. M^{me} de Miramon refuse de descendre.

Un chevalier de Malte faisant partie de l'escorte s'approche et lui dit que les assistants sont bien étonnés de la voir en pareil état, croyant qu'elle était d'accord avec M. de Bussy (Bussy-Rabutin, le beau cousin de M^{me} de Sévigné). Elle répond alors qu'elle ne connaît pas M. de Bussy et qu'elle est victime d'une odieuse violence. Stupéfaits, les chevaliers de Malte lui jurent que si elle descend de son carrosse, ils ne souffriront pas qu'il lui soit fait aucun mal.

Elle se rend dans la salle basse du château. On lui sert à manger, elle déclare ne vouloir rien prendre. Le chevalier de Malte vient la retrouver, le mystère s'éclaircit. Son ravisseur est le comte de Bussy, elle est dans le château de Launay, à trois lieues de Sens, et n'en sortira que si elle consent à épouser M. de Bussy comme elle l'avait laissé espérer.

Le chevalier de Malte met sous les yeux de M^{me} de Miramon des lettres de son soi-disant confesseur, le Père Clément, qui avait fait savoir à Bussy que M^{me} de Miramon l'avait remarqué à l'église, mais que sa famille la voulait voir épouser un homme de robe et qu'un enlèvement pouvait tout arranger.

Bussy se présente alors lui-même implorer son pardon, mais M^{me} de Miramon pure qu'elle ne l'épouserait jamais : là-dessus, elle s'évanouit.

Lorsque M^{me} de Miramon revient à elle, on veut lui servir à souper, mais elle déclare ne rien vouloir manger tant qu'elle ne sera pas dans son carrosse.

Les chevaux attelés, elle avale deux œufs frais et la voiture refait la route de Sens. En chemin on dételle les chevaux et M^{me} de Miramon, à pied, gage une hôtellerie où elle arrive, morte de faim et de lassitude. Elle fut ramenée à Paris sur un brancard.

(Voir la suite page 7).

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL

INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE



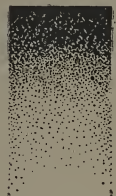
1,300 chevaux donneurs de sérum constituent la Cavalerie

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Vaugirard — PARIS (6^e)

DILULES DU D^r DEBOUZY



OPHTHÉRAPIE
BILIAIRE
INTÉGRALE



effacement
et toujours
tolérées

0^e 30 d'extrait de
bile totale, environ
3^e de bile fraîche

de 4 à 8 pilules
par jour

insuffisance hépa-
tique
tubercule biliaire
ictères
constipation
diabète
tuberculose
enterocolite

LABORATOIRES
LONGUET
34, rue SÉDINE, PARIS

ANÉMIES

Reconstitution des
GLOBULES ROUGES

ADULTES
et
ENFANTS
aucune
contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE
Par le
FOIE DE VEAU

—Présentation—
ADULTES : Boîtes de 6 ampoules
1 ampoule 10^e = 125 gr foie
ENFANTS : Boîte de 12 ampoules
1 ampoule 2^e = 25 gr foie

—Doses—
1 à 3 ampoules par jour

ABSORPTION
FACILE

TOLÉRANCE
PARFAITE

AVEC L' **Hépatrol**
EN AMPOULES BUVABLES

Ech. et littérature : A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

A la pharmacie des hôpitaux de l'Assistance publique

(Suite de la page 6)

La famille voulut intervenir et faire un procès, mais Condé intervint et on était au lendemain de la victoire de Lens ; les poursuites furent abandonnées.

M^{me} de Miranion ne se remaria pas. Peu de temps après cette aventure, elle fit une maladie chez les cours grises de Saint-Lazare et la prononça des vœux de chasteté. Elle se consacra tout entière aux bonnes œuvres.

Elle avait fait faire un aménagement de velours isabelle noir et blanc et en avait fait tailler sa chaise. Elle se repentait de ce luxe, arracha les tentures et se fit couper les cheveux.

Elle apporta le plus grand soin à l'éducation de ses fils et à 14 ans, la maria au Président de Nesmond. Cette fille fut élevée comme sa mère, mais si M^{me} de Miranion était une personne de grand sens et d'une grande douceur, M^{me} de Nesmond avait la réputation d'une femme aigre et altière. Ce fut la première femme de sa condition qui avait fait inscrire sur sa porte « Hôtel de Nesmond » en en rit, on s'en moqua, mais l'exemple était donné.

M^{me} de Miranion prit une grande part dans toutes les œuvres de charité qui se sont développées au XVIII^e siècle : Elle fonda de nouvelles salles à l'Hôtel-Dieu, contribua à créer l'hôpital Saint-Louis, aide M. Vincent (Saint-Vincent de Paul), dans l'assistance des enfants trouvés, établit le refuge de Ste-Pélagie pour les filles repenties, soutint de ses larges les missions étrangères, rue du Bac, le séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet ; elle visita les pauvres, se rendit au chevet des malades, distribua les aumônes du roi.

Son œuvre de prédilection fut la Communauté des Filles qu'elle établit et logea au 15, Quai de la Touraine.

Le Miranionisme n'était point des religions régulières, elles ne prononçaient pas de vœux, ne portaient pas de habit spécial. C'étaient des dames vives, des dames infirmières.

Elles visitaient les malades, préparaient les médicaments, tenaient les petites écoles. On relevait dans la maison de jeunes pensionnaires qui payaient de 400 à 500 livres par mois.

Deux fois par an, il y avait, chez les Miranionnes, des retraites pour dames. Cinquante cellules étaient mises à leur disposition, mais seulement pour la journée.

Louis XIV avait une grande considération pour M^{me} de Miranion. Elle eut la confiance de M^{me} de Montespan et la console de sa disgrâce. M^{me} de Miranion lui témoignait une grande faveur.

Elle mourut en 1666 et le peuple porta les pertes de l'hôtel pour contenter les vœux de sa bienfaitrice. Bref, elle fut l'égale de saint Vincent de Paul, mais un saint Vincent féminin.

Après la mort de M^{me} de Miranion, sa fille, M^{me} de Nesmond, prit soin de la communauté, qui resta prospère jusqu'à la Révolution.

Un portrait de M^{me} de Miranion par François de Troy, provenant de la collection La Caze, se trouve au Musée de Pau.

La collection des pots de pharmacie qui a été rassemblée à la pharmacie des hôpitaux est unique au monde.

Les pots de pharmacie sont aussi anciens que la pharmacie elle-même. Ils furent de bois, de corne, d'ivoire, de plomb, d'étain, d'argile, de grès, de faïence et de porcelaine. Les vases d'argile remontent à la plus haute antiquité, puis viennent les vases de grès, les vases au XVI^e siècle (Vase de Beauvais).

Les vases de faïence furent surtout adoptés par les apothicaires français après la création de fabriques à Nevers, Rouen, Stras-

bourg, etc... Au XVIII^e siècle, ce furent les vases les plus recherchés. Cent ans plus tard, on eut même la préférence aux vases de porcelaine.

Il y avait six formes de ces vases :

- 1^o Chèvres.
- 2^o Bouteilles.
- 3^o Cruches.
- 4^o Pots à canon.
- 5^o Piluliers.
- 6^o Vases à thériaque et à grande composition galénique.
- 1^o Chèvres. — Vase oblong, à ouverture assez large, portant d'un côté une poignée et de l'autre, un bec saillant, que l'on a comparé à la corne d'un chevreuil d'où le nom de « chèvre ». Parfois les anses manquent. Leur contenance est de 1 à 3 litres. Elles étaient bouchées avec du parchemin, toile, cuir, puis un couvercle de faïence. À l'orifice latéral, on met un opercule de bois ou de liège.

Ces récipients servaient surtout pour la conservation des sirops, des huiles, nœuds. Ils furent abandonnés vers le milieu du XVIII^e siècle et jusqu'à la Révolution.

Ce fut le pot de pharmacie par excellence ; seuls les apothicaires avaient le droit d'en posséder et de les étaler à la fenêtre de leur officine. Ils poursuivaient les épiciers qui avaient l'audace de s'en servir.

2^o Bouteilles. — Les bouteilles devaient servir à contenir les eaux distillées. Il en existait de deux sortes : les unes à pansé sphérique ou sphérique aplatie. Les premières étaient posées sur les rayons inférieurs de la boutique. Les secondes, moins grandes, étaient munies d'anneaux et étaient pendues au plafond de la cave.

En général, elles étaient de forme peu élégante et de décoration médiocre.

La Pharmacie Centrale possédait plusieurs bouteilles de 15 litres, dont l'une porte l'inscription : A. papiris Rhodanis.

3^o Cruches. — Elles étaient employées pour la garde des sirops, des huiles. Les épiciers avaient le droit d'avoir des cruches.

4^o Pots à Canon. — Appelés ainsi, d'après leur forme, dit Lémory. On y conservait les électuaires, baumes, onguents, opiat, confections.

Plus petits, ils servaient à contenir les pilules, d'où leur nom de piluliers. On y mettait aussi les extraits.

Avec les chèvres, les pots à canon étaient considérés comme les marques extérieures des boutiques d'apothicaires.

6^o Les vases à Thériaque étaient de grands vases destinés à contenir les quatre grandes compositions galéniques (Thériaque, Mithridate, Alkermès, Hyacinthe et aussi l'Orviète).

Ils avaient généralement une forme élégante, de gracieux ornements et une jolie décoration.

La Pharmacie Centrale possédait six sortes de ces vases qui provenaient des anciennes pharmacies des hôpitaux : Beupon, Necker, Broussou, Ricord, Charité, Enfants Assistés, Ménages, Maison de secours de l'Arbre-Sec, rue Saint-Dominique.

- Ces vases ont des origines diverses :
- 1^o Manufacture de Saint-Cloud ;
 - 2^o — Rouen ;
 - 3^o — Sinceny (Aisne) ;
 - 4^o — Lille (Grands pots Thériaque et Mithridate) ;
 - 5^o Manufacture de Nevers (sujet mythologique, décor sinuopropé) ;
 - 6^o Manufacture de Delft (en petite quantité) ;
 - 7^o Manufacture de Paris.

(Voir la suite page 9)

aux
asthéniques

bain hypozoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

bain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

bain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

aux
dyspeptiques
entériques

bain grillé
biscottes
longueurs
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :

85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

publicité MEDICA

LE MEILLEUR AGENT
D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLÉINE CAMUS

PILULES À BASE DE FIEL DE BŒUF

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES

ENTÉRO - COLITES

CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES

CHOLÉMIÉ - AUTO-INTOXICATION

4 à 6 Pilules par jour

Le flacon de Choléine Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE

7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice - NANTERRE (Seine) - R. C. Seine 140-162

ZOMINE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHEL



*refait
du
muscle*

aah

LA ZOMINE plasma musculaire cru et sec, représente quarante fois son poids de viande et constitue un aliment-médicament riche en vitamines et en nucléo-albumines.

AGRÉABLE AU GOUT grâce à une légère aromatisation, la ZOMINE se prend facilement sous sa nouvelle présentation, dans le potage, le bouillon ou la purée tiède.

TRAITEMENT EFFICACE Anémie, Convalescences, Grossesse (2 à 4 cuillerées à café par jour) ; Pré-Tuberculose, Anémie Grave (4 à 6 cuillerées à café par jour) ;

AUGMENTE LE POIDS par réfection du tissu musculaire, augmente le nombre des globules rouges, fixe l'azote et le phosphore.

La ZOMINE est présentée en flacons bouchés sous le vide qui assure une conservation parfaite du produit.

Le petit flacon : 23 francs au public (5 jours de traitement)

LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SEDAINE, PARIS ROQUETTE 21-95

Extraits de Foie, Rate
Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules buvables)



PANCRINOL

du D^r DEBAT

Anémies
Convalescences
Tuberculose

LABORATOIRES DU D^r DEBAT

60, Rue de Prony - PARIS

SERVICE DE SANTÉ

Hôpitaux de Bordeaux

Armée active

Par décret du 22 mars 1930, sont promus dans le corps de santé militaire et par décision ministérielle du même jour, sans indications contraires, maintenus dans leurs affectations actuelles, les officiers ci-après désignés :

Au grade de médecin colonel

(A dater du 31 mars 1930)

Les médecins lieutenants-colonels :

M. Coste, directeur du service de santé des troupes du Sud algérien, en remplacement de M. de la Roche, en remplacement de M. Magnoux, militaire, Percy, à Clamart, en remplacement de M. Lachaux, militaire. — Affecté à l'hôpital militaire de Bouen (territoire).

Au grade de médecin lieutenant-colonel

(A dater du 31 mars 1930)

Les médecins commandants :

M. Corbel, centre de réforme de Paris, en remplacement de M. Lamoignon, retraité. — Pajolier, 2^e régiment d'infanterie, à Montpellier, en remplacement de M. Melchior, retraité. — Affecté aux salles militaires de l'hôpital militaire de Montpellier. — M. Fontan, direction du service de santé de la 1^{re} région, en remplacement de M. Coste, promu. — Affecté à l'hôpital militaire de Valenciennes. — M. Elzeny, salles militaires de l'hôpital militaire de Bouen, en remplacement de M. Macqueron, promu.

Au grade de médecin commandant

(A dater du 24 mars 1930)

Les médecins capitaines :

(Chet), M. Boies, armée française du Rhin, en remplacement de M. Delorme, retraité. (Ancien), M. Rolland, 2^e régiment d'aviation, à Chartres, en remplacement de M. Rasse, retraité. (Chet), M. Volz, 50^e régiment de chars de combat, à Vannes, en remplacement de M. Collet, mis en non-activité. (Ancien), M. Bény, en disponibilité (3^e région, en remplacement de M. Raymond, retraité. (Chet), M. Proust, troupes du Levant, en remplacement de M. Laporte, retraité. (Ancien), M. Bergé, 3^e régiment d'infanterie, à Saint-Lô, en remplacement de M. Eganau, retraité. — Valence, provisoirement. (Chet), M. Pommé, professeur agrégé du Val-de-Grâce à l'école du service de santé militaire, en remplacement de M. Maillard, retraité. (Ancien), M. Arnaud, 6^e régiment du génie, à Alger, en remplacement de M. Menard, retraité. — Affecté au 17^e régiment d'infanterie, à Bata (territoire). (Chet), M. Bou-Hanna, médecin des hôpitaux militaires, armée française du Rhin, en remplacement de M. Verger, retraité. (Ancien), M. Chanaï, en disponibilité (2^e région, en remplacement de M. Balme, retraité. (Chet), M. Camper, direction du service de santé de la région de Paris, en remplacement de M. Carot, promu. (Chet), M. Jahl, territoires du Sud algérien, en remplacement de M. Pajolier, promu. (A dater du 24 mars 1930)

(Chet), M. Membre, troupes du Levant, en remplacement de M. Fontan, promu. (Ancien), M. Tourner-Lanserve, 36^e groupe d'aviation à Paris, en remplacement de M. Hiron, promu. (Chet), M. Dreyfus, territoires du Sud algérien, en remplacement de M. Collet, mis en disponibilité. (Ancien), M. Lauzière, place de Montpellier, en remplacement de M. Bény, mis en disponibilité. Affecté au 3^e régiment du génie à Montpellier. (Chet), M. Baudet, chirurgien des hôpitaux militaires, hôpital militaire Maillot, à Alger, en remplacement de M. Chanaï, mis en disponibilité.

Par le caractère de ses informations, par l'exactitude de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

INFORMATEUR MEDICAL

PHOSOFORME
ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE
DYSPEPSIES. ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU
NEURASTHÉNIES. UTILISABLE PAR L'ORGANISME. ASTHÉNIES.
INSUFFISANCES HÉPATIQUES. Théorie de Docteur. MINÉRALISATION.
(AZOTEMIES). — en Pharmacie. — SCLÉROSES-LITHIASES.
1923.

Mode d'emploi et dose moyennes : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, choppe cuillerée dans un grand verre de lait ou sucre et prise au cours du repas.

— DROUET & PLET — Rouen — Banlieue Ouest de Paris.

ANTISEPTIQUE —

— DÉSINFECTANT

LUSOFORME

FORMOL SAPONINE

GYNECOLOGIE — OBSTÉTRIQUE

CHIRURGIE d'accidents

LABORATOIRES CARTERET

15, rue d'Argenteuil, PARIS (2^e)

R. C. Seine n° 185.284



USAGE ENFANTS DES DOCTEURS

SUC D'ORANGE MANRIT
INOFFENSIF — DÉLICIEUX

NÉO-LAXATIF
CHAPOTOT

Écrit : D. BOUT OMBRE PARIS

MÉDICAMENT TOTALE des

MALADIES DU FOIE

et des Syndromes qui en dérivent

PANBILINE

Non alcoolique

associant synergiquement les
OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE & BILIAIRE
aux meilleurs CHOLAGOGUES sélectionnés
PILULES & SOLUTION

CONSTIPATION

AUTOINTOXICATION INTESTINALE

Leur Traitement Rationnel d'après
les derniers travaux scientifiques

RECTOPANBILINE

Non alcoolique

EXTRAIT DE BILE GLYCÉRINE & PANBILINE
LAVEMENT & SUPPOSITOIRE

— BENTILSON & LITTÉRATURE
Laboratoire de la PANBILINE, Asnières (Seine)

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.
darsasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie



JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9^e)

Adaline



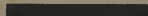
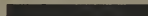
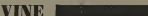
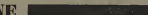
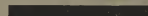

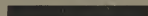
Bromodiéthylacétylcaramide

Somnifère
 infailible
 d'une action
sédative
 marquée
 dans les
TROUBLES
NERVEUX
 de toute
 nature

Présentation :
 tubes de 10 ou 20 comprimés à 0 gr. 50
 conditionnement d'origine

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
 les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
TRYPAPLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 
ETC.

et leur adresse sur demande
 la brochure bleue
 des spécialités pharmaceutiques

« **Bayer-Meister-Lucius** »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)

Téléphone : CARNOT 24-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
 de tous les produits

« **Bayer-Meister-Lucius** »

c'est un produit
"Bayer-Meister-Lucius"

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN 75 -
Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. N° 311. - 6 AVRIL 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-94

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs - PARIS

Les laboratoires de la Pharmacie centrale de l'A. P.



Photos Informateur Médical

Dans notre dernier numéro, nous avons publié des photographies qui montraient dans quelle demeure historique est installée la Pharmacie centrale de l'Assistance publique. Nous publions aujourd'hui des documents qui représentent les laboratoires et les magasins de cet énorme organisme.

Dans les caves sont placés les sirops, les pommades, et les huiles.



Le rez-de-chaussée est occupé par le laboratoire des produits galéniques. Aux étages supérieurs, se trouvent des laboratoires d'analyses et des ateliers de fabrication ou de conditionnement. La comptabilité est celle d'une maison de commerce sérieusement tenue (ci-contre le service de la comptabilité avec les machines à calculer).

A mon avis

Notre victoire de 1918 pourrait maintenant être considérée comme une victoire à la Pyrrhus, car nous y avons tout perdu sauf l'honneur. Nous sommes pauvres comme Job, cousins de dettes et grevés d'impôts, notre prestige est éclipsé par l'orgueil des autres nations qui valent toutes avoir gagné la guerre à des seules, et notre diplomatie lénitive s'heurte aux conceptions affairistes des diplomates étrangers.

Ces graves encore, notre nomination étrangère à blanc, ne peut résister à l'invasion de l'étranger, à tel point qu'il faudra bientôt être polyglotte pour voyager en France.

Aussi, quand j'entends parler de nos alliances, je crois rêver. Que prétendez-vous en faire ? D'abord on n'a jamais leurré un ami chez nous, s'exprimer. C'est ainsi qu'on s'étonnait jadis de voir quelqu'un s'embarquer pour nos possessions lointaines où on ne pouvait expliquer une telle détermination qu'en évoquant mille raisons romanesques et péroratives.

Déjà l'expulsion tragique où nous sommes, au XVIII^e siècle, notre empire colonial, aucune poussée naturelle vers les colonies n'exista chez nous, et toutes les possessions, que nous avons acquises depuis soixante ans véritablement, encore qu'elles nous aient coûté les yeux de la tête.

Telles étaient nos réflexions en recevant ces jours derniers du ministère des Colonies une liasse de documents accompagnés d'une lettre où l'on nous priait d'expliquer nos lecteurs à entrer dans le cadre des médecins de colonisation.

Cette exhortation est ingrate à faire le médecin qui quitte la métropole pour les colonies est certain de ce qu'il perd : son pays, sa famille, sa santé. Quant à ce qu'il peut gagner à tenter l'aventure, c'est très aléatoire.

Que donne-t-on en compensation de cette perte et ces risques ? Rien qui puisse être comparé aux situations faites en pareille circonstance par les pays étrangers. La France ne paie pas ceux qui la servent utilement et dignement, elle offre largement sa bourse aux médecins et aux parasites qui sont la multitude, elle l'entre-bâille à peine pour les énergies racées qui augmentent l'éclat de sa gloire ou décuplent ses richesses.

Ce n'est pas une utopie que de donner aux médecins un très grand rôle dans la pénétration pacifique d'un pays, mais se représentant de la France ne peut pas vivre avec le même décorum que

les fonctionnaires anglais, allemands ou américains, s'il ne dispose pas des mêmes crédits, nous gaspillons la vie de nos compatriotes et nous faisons œuvre vaine.

Puisque la mode n'est plus aux proconsuls qui, soutenus par des légions de mercenaires, permettaient à la civilisation romaine de régner de la Perse et des sources du Nil jusqu'aux colonnes d'Hercule et jusqu'en Écosse, et qu'on veut faire du médecin le meilleur agent d'une civilisation humanitaire, donnons au médecin le prestige dont il a besoin pour tenter de remplir heureusement sa mission et commençons par largement le payer. Faîtes moins de bonhomies, faites moins de louanges, mais payez mieux et vous aurez des médecins qui se décideront à aller aux colonies.

J. CRINON.

Les Médecins de Toulouse, à Paris

Le jeudi 27 mars, à six heures, comme d'habitude, au buffet de la gare de Lyon, la deuxième réunion de l'année 1902 de la S. A. M. P. Réunissant cinquante-neuf membres de vue. Étaient présents, les docteurs : Bourguet, Malvielle, Lassenne, Lévy-Leblond, Vasselin, Grise, Barque, Bory de Saint-Vincent, Escalvassat, Babon, Delaunay, Astic, Bourcier de la Roche, Parrel, Fourès, Montagne, Ganyaire, Faubourg, Clavel, Couraud, Cauguil, Flurin, Torsion, Armignac, Durand, Monneret, Jumeau, Leblu, Molinier, Privat. Sont excusés : les docteurs Félix, Clément-Simon, Nogues, Roule, Dupuis, Canjole, Monclard, Dileon, A l'heure des caquets, le docteur Flurin, plein de verve et d'entrain, remercia ses camarades de l'avoir élevé, cette année, à la présidence et inaugura ses nouvelles fonctions avec l'infusion de brio et d'esprit. Tour à tour, prirent la parole : le docteur Grise, secrétaire général ; le docteur Molinier, qui rapporta avec une réelle émotion quelques épisodes des dernières innombrables du Sud-Ouest, auxquels il assista en qualité de docteur Torsion, qui souligna les derniers travaux du docteur Bourguet ; le docteur Jeanqui, qui relate à grands traits son dernier voyage dans le Nord de l'Afrique, en vue de pallier les innombrables, le vœu qu'il a adressé au Muséum d'Histoire Naturelle ; le docteur Bory de Saint-Vincent, à l'élaboration toujours vibrante et électorisante appliquée. La S. A. M. P. a décidé de remettre la somme de mille francs à l'Association Générale des Médecins de France pour les médecins sinistrés du Nord. La prochaine réunion aura lieu dans les tous premiers jours de mai.

L'INFORMATEUR MEDICAL est le complément indispensable de la REVUE MEDICALE à laquelle vous êtes abonné

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Air, repos, climat local idéal.
Bonne, sous-vêtement, pour la rééducation
ANALOGUE BRANCOLE, MONT MONTAIGNE
VILLA LA "BRISSE" Médecin-Directeur D. BROY

Autour de l'élection de mardi dernier à l'Académie de Médecine

Espérant transformer sa « défaite honorifique » du mois dernier en un triomphal succès, le baron Henri de Rothschild a voulu écarter une quatrième fois aux suffrages des académiciens.

Cette tentative ne fut pas moins rectifiée que les précédentes. Peu de fauteuils restèrent inoccupés dans l'hémicycle, et dans les tribunes du public, la même assistance attendait, anxieuse, le résultat, les partisans du baron, tout ému, faisaient sur la campagne d'ambulance habilement soulevée autour du directeur actuel de l'Assistance publique pour voir enfin consacrer par l'Académie les titres scientifiques de leur candidat. Une fois de plus, leur espoir fut déçu.

La défaite fut encore plus nette qu'à la dernière élection, les partisans du baron accordèrent 37 voix à M. de Rothschild sur 96 votants, tandis que MM. Trillat, Bouquet et Kling obtinrent respectivement 4, 6 et 1.

Le second tour fut plus pénible encore. Alors que 52 suffrages allèrent à M. Mourier, un tiers compta plus 38 pour M. de Rothschild, M. Trillat conserva deux et M. Bousquet deux.

Si, dans l'après-midi, la salle fut rapidement évacuée et ce fut devant des faibles vides que M. Jules Renaut donna lecture de la communication intitulée : Indications de M. Dubois et soigner, sur la vaccination préventive contre la peste.

Dans les couloirs, les commentateurs allaient leur train. Disons, pour être juste, que dans l'après-midi, les partisans des adversaires les plus ardentement du baron cette explosion de joie triomphale qui se manifesta après le précédent scrutin. Est-ce parce que, cette fois, le vainqueur de M. de Rothschild ne s'appelait plus Charcot ?

Autour du scrutin

Il ne semble pas que, de mémoire d'académicien, aucune élection ait provoqué jamais un sein de la haute assemblée un pareil de chahut de passions. Et il nous est revenu que le récent comité secret au cours duquel furent abondamment discutés les titres respectifs des deux principaux candidats, ne fut pas très conforme aux traditions de dignité et de modération qui ont toujours été en honneur sur Bonaparte. C'est à l'issue de cette séance, où les cœurs orageux parvinrent jusqu'à la salle des pas-perdus, que le professeur Sergent fut violemment pris à parti, alors qu'il se dirigeait vers le vestiaire, par le professeur Roux en qui le baron de Rothschild a eu, comme on le sait, l'un de ses plus fermes soutiens.

L'émotion du directeur de l'Institut Pasteur dut regretter sans doute ce geste d'homme à l'égard d'un homme qui est tout de même à l'heure actuelle une des gloires de la médecine française, car l'incident arriva peu de jours après à l'inauguration du musée Lavoisier, où l'un des plus vifs et des plus ardents défenseurs d'oublier sa rançune.

Mon cher maître, lui répondit en souriant le professeur Sergent, ne me gardez que le souvenir de votre victoire de main publique d'aujourd'hui. Il nous a paru que ce trait valait d'être rapporté car il y a, quand on s'appelle le « professeur Roux », une certaine noblesse à savoir reconnaître ses torts ou vers autrui.

Trois heures et demie ! L'hémicycle était au grand complet et le professeur Heymans, de Liège, qui faisait à la tribune une savante démonstration de chimie, semblait flatter d'avoir devant lui une telle affluente ! Seul le professeur Guignot, que son grand âge empêchait de venir, avait été absent.

ON NOUS INFORME QUE

La Société d'Hydrologie et de Climatologie de Bordeaux et du Sud-Ouest a fixé la session-congrès de 1902 aux 25, 26 et 27 avril. Les séances seront tenues à la Faculté de Médecine.

Plusieurs rapports seront soumis à la discussion des membres participants.

Le programme comportera notamment une soirée au Grand-Théâtre offerte gracieusement aux congressistes, un banquet dans les salons de l'Hôtel de Bordeaux et une excursion dans les vignobles blanches de l'Entre-Deux-Mers, avec déjeuner arctique offert aux participants.

Le gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite de M. Gérard Besson, infirmier à l'hôpital Saint-Sauveur de Lille, décédé à vingt et un ans, victime de son dévouement, des suites d'une diphtérie contractée en soignant un enfant atteint de cette maladie.

Sont promus dans l'ordre de la Légion d'honneur :
Guerre. Au grade d'officier. — MM. les docteurs Robillard et Piers.

meil sans doute au-dessus des vaines polémiques d'actualité à la bibliothèque où il consultait tranquillement des journaux médicaux. Mais un de ses anciens élèves qui s'adressait pour des raisons très personnelles au scrutin qui allait s'ouvrir, vint lui rappeler, en lui mettant sous les yeux une montre, que le moment était venu de fumer son fatout... Oubliant, le professeur Guignot interrompit sa lecture et avec un air de conviction ou perçait une indolente ironie, il s'écria : « Allons au combat ! »

C'est dans une atmosphère véritablement parlementaire que les urnes électoraient dans l'hémicycle. Et quand le président eut compté les suffrages exprimés, il fit observer que ceux-ci étaient au nombre de 96 alors que la feuille de présence ne portait que 55 signatures. On dut préciser à cet effet, pour découvrir ceux des académiciens présents (c'était M. Babinski), qui avait oublié de signer. Et ce ne fut pas l'épisode le moins pittoresque de cette séance mémorable.

Après la bataille un chirurgien des plus éminents, professeur à la Faculté, assis dans la salle des pas-perdus deux médecins des hôpitaux, tous deux également professeurs, leur suggéra l'idée d'aller dire bonjour à M. Mourier ! « Non loin de là, quel qu'un ne put s'empêcher de dire : « Ils paraissent bien tout de même attendre qu'il vienne lui-même les remercier ! »

Entendu que Bonaparte, après la séance de l'Académie.

— Bonjour, mon cher maître, comment allez-vous ?

— Ça va un peu mieux ! Merci.

— Vous avez donc été malade ?

— Mais oui, voyons ! Tout à l'heure !

L'Association
Digilaine Nativelle
Orabaine Arnaud
de Laboratoire Nativelle
de nomme :
Nativaine

CIPROMAROL

LÉGION D'HONNEUR

Autouin (Paul-Amable), docteur en médecine à Paris ; 30 ans de pratique médicale et de service militaire.

Baudet (Jean-Baptiste-Marie-Claude), médecin chef du sanatorium de Vaucauvange, à Zydzko ; 35 ans de pratique médicale et de service militaire.

Beer (Isaac-Georges), membre de la commission technique de l'habitation au ministère de la santé publique ; 41 ans de collaboration aux œuvres de prévoyance sociale et de service militaire.

Bergeron (André), directeur du dispensaire départemental d'hygiène sociale de la Seine ; 30 ans de pratique médicale et de service militaire.

Berthoumieu (Marc-Henri), médecin chef de l'asile national des convalescents ; 32 ans de pratique médicale et de service militaire.

Blum (Paul-Samuel), docteur en médecine à Paris ; médecin assistant à l'Hôpital St-Louis ; 32 ans de pratique médicale et de service militaire.

Bordou (Paul-Henri), sous-directeur à la préfecture de la Seine (services de l'habitation) ; 38 ans de services civils et militaires.

Bouchet (Léon), pharmacien à Poitiers ; 25 ans de pratique professionnelle et de service militaire.

Bousquet (Maurice-Paul), docteur en médecine à l'hôpital de Rodez ; 40 ans de pratique médicale.

Caillaud (Marie-Jérôme-Charles-Albert), inspecteur départemental de l'assistance publique à Nevers ; 43 ans de services civils et militaires.

Cautru (Alfred), secrétaire trésorier de la charité maternelle de Gant ; 35 ans de services rendus aux œuvres d'assistance.

Chaillos (Joseph-Marie-Léon), médecin chef de la clinique ophtalmologique des Quinze-Vingt ; 43 ans de pratique médicale et de service militaire.

Chapon (Pierre-Albert-Charles), fonctionnaire auxiliaire à l'office d'hygiène de Paris. Ancien chef de cabinet du président du conseil municipal de Paris. S'est particulièrement distingué par ses services à l'office public d'hygiène du département de la Seine.

Chauvin (Emile), administrateur des hôpitaux et hospices civils de Lorient ; 38 ans de services civils et de service militaire.

Dunay (Marie-Léon-Maurice), docteur en médecine à Paris ; 35 ans de pratique médicale et de service militaire.

Mme Cholet (en religion sœur Félicité), directrice des orphelins des petits mousses à Dieppe ; 55 années de service militaire.

Civatte (Achille), docteur en médecine à Paris ; 35 ans de pratique médicale et de service militaire.

Clere (Georges-François), docteur en médecine à Saint-Denis ; 35 ans de pratique médicale et de service militaire.

Croze (Marie-Ernest-Pierre), docteur en médecine à Paris ; 33 ans de pratique médicale et de service militaire.

Croce-Spinelli (Joseph-Raphael), chirurgien dentiste à Paris ; 29 ans de pratique professionnelle et de service militaire.

Dansan (Jean-Théodore), docteur en médecine à Paris ; 43 ans de pratique médicale et de service militaire.

David (Jean-Louis), chirurgien à Narbonne ; 31 ans de pratique professionnelle.

Delahouste (Théodore-Auguste-Paul), docteur en médecine à Roubaix ; 34 ans de pratique médicale et de service militaire.

Derches (Albert-Marie-Auguste), docteur en médecine à Vanves ; 41 ans de pratique médicale et de service militaire.

Diesendorf (François-Léon), directeur du sanatorium de Beaulieu ; 31 ans de pratique médicale et de service militaire.

Donzelot (Edouard-Auguste), professeur agrégé de Faculté de médecine de Paris ; 31 ans de pratique médicale et de service militaire.

Ducrot (Joseph), médecin chef du sanatorium de Villeneuve-d'Amont ; 35 ans de pratique médicale et de service militaire.

Foucault (Joseph-Gabriel), administrateur des hospices civils de Nantes ; 34 ans de collaboration aux œuvres d'assistance et de service militaire.

Franchet (Joseph-Marie), docteur en médecine à Digne ; 30 années de pratique médicale.

Gilbert (Jacques-Edmond), docteur en médecine à Paris ; 35 ans de pratique médicale et de service militaire.

Girard (Joseph-Marie-Charles), docteur en médecine à Paris, médecin stomatologiste, chef de clinique de l'école dentaire de Paris ; 39 années de pratique médicale et de service militaire, 35 ans de collaboration aux œuvres d'assistance et d'hygiène.

Guillaud (Paul-Gilles), vice-président au sanatorium des grandes-Balles au Havre ; 31 ans de collaboration aux œuvres sociales et de service militaire.

Guillermi (Auguste-François), docteur en médecine à Chambéry ; 37 ans de pratique médicale.

Mme Hausmann (Aimée-Marie), présidente d'œuvres à Saint-Mar ; 28 ans de collaboration aux œuvres d'assistance et d'hygiène sociales.

Mme Hamilton (Anne), docteur en médecine à Bordeaux ; 30 ans de pratique médicale.

Hertz (Jacques), chirurgien en chef de l'hôpital Rothschild à Paris ; 25 ans de pratique médicale et de service militaire.

Hubert (Paul-Désiré-Vincent), docteur en médecine à Cherboug ; 35 ans de pratique médicale.

Lacaze (Simon-Alfred-Paul), administrateur des hospices de Pont ; 40 années de collaboration aux œuvres d'assistance et de service militaire.

Lacoux (Henri-Félix-Maruis), professeur de

langue arabe au lycée de jeunes filles de Tunis, président de la liasse des aînés et mères de familles françaises de la Tunisie, secrétaire général du comité central de l'association de l'enfance ; 32 ans de service et de œuvres d'assistance.

Lamais (Georges-Henri-Jules-Paul), docteur en médecine à Nice ; 41 ans de pratique médicale et de service militaire.

Lauriat (Joseph-Charles-Godé), docteur en médecine à Paris ; 27 ans de pratique médicale et de service militaire.

Léhar (Elie), docteur en médecine. Médecin inspecteur des écoles. Médecin assistant aux hôpitaux de Lyon, Saint-Antoine et Broca ; 35 ans de pratique médicale.

Leleu (Louis), professeur agrégé de la faculté de médecine à Paris ; 34 ans de pratique médicale et de service militaire.

Levy (Emile-Paul), docteur en médecine à Paris ; 37 ans de pratique médicale et de service militaire.

Llopet (Gleisse-Jean-André), docteur en médecine à l'hôpital de Perpignan ; 34 ans de pratique médicale et de service militaire.

Maunville (Alfred), docteur en médecine à l'hôpital de Moulins ; 49 ans de pratique médicale.

Marty (Auguste), avoué de naissance, professeur d'ogée à l'Institut national des jeunes aveugles. Premier prix du Conservatoire de Paris ; 41 ans de service militaire.

Marchand (Edmond-Marie-Fortaud), inspecteur départemental d'hygiène du Doubs ; 32 ans de services civils et militaires.

Misson (Louis), architecte divisionnaire de l'administration générale de l'assistance publique ; 34 ans de services civils et militaires.

Misson (Paul-Marcel) docteur en médecine à Paris. Assistant de radiologie aux hôpitaux de Paris ; 25 ans de pratique médicale.

Pellouquin (Joseph-Antoine-Barbelle), docteur au monastère de Brégançon ; 35 ans de pratique médicale.

Pardo (Eugène-Jean-Séverin-Joseph), docteur en médecine à Amiens ; 35 ans de pratique médicale et de service militaire.

Perrens (Charles-Denis-Jean), professeur agrégé de la faculté de médecine à Bordeaux ; 34 ans de pratique médicale et de service militaire.

Mme Pilon, en religion sœur Sainte-Mélanie, supérieure des religieuses de Saint-Paul à l'Hôtel-Dieu de Poitiers ; 51 ans de services hospitaliers.

Pinchon (Pierre), docteur en médecine à Paris ; 42 ans de pratique médicale.

Planchon (Jean-Marie), docteur en médecine à Nancy. Médecin inspecteur départemental des services d'hygiène de Meurthe-et-Moselle ; 34 ans de pratique médicale et de services administratifs.

Roux (Jean-Victor), docteur en médecine à Gungamp ; 31 ans de pratique médicale et de service militaire.

Schmitt (Joseph-Marie), docteur en médecine à Versailles ; 34 ans de pratique médicale et de service militaire.

Schmitt (Ernest-Camille), docteur en médecine à Angoulême ; 37 ans de pratique médicale.

Sec (Marcel-Eugène), docteur en médecine, médecin de l'internat de Saint-Lazare. Services distingués rendus dans ses fonctions de médecin de l'infirmerie de la prison à Saint-Lazare.

Simon (Théodore), médecin chef des asiles de la Seine à Perreux-aux-Herminettes ; 29 ans de pratique médicale et de services militaires.

(Voir la suite page 5.)

NEO-COLLARGOL
de Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRIQUES)

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELLE, OISE
exemple de sursalure alcaline et reconnue
des dans tous les cas de diète hydrique et
d'hyperacidité.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur
de l'Établissement de Fontaine Bonnelle
(Oise). Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

CRUEL
A L'ÉTHÉR AMYL-VANILLIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée men-
brancée) et de l'insomnie

Échantillons et Brochures
CRUEL, 16, rue de Paris, à Colombes dans

CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS

RHUMATISMES — GOUTTE
RALENGIES

En cachets ou comprimés
de 0,40

Laboratoires CRUET, 13, rue Miollis — PARIS (XV^e)

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

CRUEL

La réorganisation de la Pharmacie centrale des Hôpitaux

L'établissement a été réorganisé sous la direction de M. le professeur Goris, pharmacien chef des hôpitaux, désigné spécialement en 1925, par M. Mourier, directeur général de l'Assistance publique, assisté de M. Liot, pharmacien adjoint au directeur et de M. Arnaud, agent comptable.

Située dans des bâtiments datant de plusieurs siècles, une amélioration s'imposait de manière à permettre une exploitation rationnelle et économique. Cette transformation pouvait être envisagée sous deux conceptions : 1° Transfert de la Pharmacie centrale des hôpitaux en banlieue ou sur les anciens terrains des fortifications ; 2° Réorganisation sur place et adaptation des locaux existants.

Seuls ceux qui pouvaient paraître le transcrit, l'étude de ce projet devait tenir compte de la situation financière présente, et les arguments qui ont fait peser sur le déplacement ont été principalement : 1° Le coût du terrain ; 2° Les frais des constructions nouvelles ; dépenses pouvant atteindre sept ou huit millions et que n'aurait certainement pas couverts, si la chose avait été possible, la vente des terrains actuels de la Pharmacie centrale des Hôpitaux, l'Hôtel des Miramondes créant une servitude, les faces sur son cour et sur jardin étant inscrites sur l'inventaire des monuments historiques ; de ce fait, la superficie réduite et la distribution des parties disponibles diminuaient les facilités et les chances d'une opération avantageuse, que des personnalités compétentes ont estimé ne devoir dépasser que deux millions environ.

Dans ces conditions, la situation financière imposait l'obligation de se tenir dans les limites du strict nécessaire et l'Administration attachant cette considération primordiale, les principes qui ont inspiré le second projet peuvent ainsi se résumer :

1° Conserver la Pharmacie Centrale au centre des établissements qu'elle fournit ;
2° Réduction des dépenses à 1.500.000 ou 1.700.000 francs, dont l'emploi était se suivant ;

Amélioration de l'aménagement et de l'utilisation des locaux actuellement occupés ; récupération et aménagement des locaux inoccupés ; reconstruction du laboratoire galénique installé dans un bâtiment en très mauvais état.

Les avantages de cette transformation ont été les suivants : Réduction du nombre des magasins (ramené de 9 à 3) ; répartition plus rationnelle des produits disséminés dans les magasins ; réorganisation du service des toxiques manipulés maintenant en dehors des autres produits ; amélioration

des dispositions concernant la délivrance par les magasiens des médicaments aux agents des services extérieurs ; possibilité de déloger l'Hôtel des Miramondes pour affecter les locaux libérés à la création du Musée de l'Assistance Publique.

Enfin, la totalité des terrains à bâtir n'aurait pas été utilisée, il reste encore la possibilité d'édifier pour le cas où des agrandissements deviendraient nécessaires ultérieurement.

Direction et personnel

A la tête du service pharmaceutique, se trouve un médecin chef. Il est à la fois directeur de la Pharmacie Centrale des hôpitaux et inspecteur des pharmacies des divers établissements hospitaliers. Il a la charge de faire acheter, préparer et distribuer tous les médicaments officinaux nécessaires au service des hôpitaux et hospices. Il doit en outre, vérifier la quantité et la qualité des produits et matières premières qui entrent à la Pharmacie Centrale.

Dans cette besogne énorme, doublée d'une responsabilité accrue, il est secondé par un pharmacien adjoint et deux chefs de laboratoires. L'un chargé du laboratoire des essais chimiques, l'autre du laboratoire de pharmacie galénique ; ils ont sous leurs ordres des chimistes, tous sont pourvus du diplôme de pharmacien.

Les services de la comptabilité sont confiés à un comptable qui a sous ses ordres 5 employés et une mécanographe.

La dépense annuelle s'élève au chiffre de 10 millions 500.000 francs pour les produits chimiques et pharmaceutiques, auxquels s'ajoutent les dépenses pour achats de thermomètres (700.000 francs), de ligatures (caoutchouc, soies, crins de Florence), soit 500.000 francs. Dans cette dépense, les produits opothérapiques figurent pour :

Produits opothérapiques	550.000
— antiphosphoriques	900.000
— opothérapiques	1.300.000
Sérum et vaccins	1.250.000
Alcaloïdes de l'opium	270.000

Quelques chiffres donnent un aperçu de l'importance des achats de produits :

Alcool pur à 90°	52.000 litres
Alcool Méthyle	88.000 —
Rhum	6.500 —
Vaseline	12.750 kilos
Paraffine de l'Inde	32.700 —
— de Roumanie	36.000 —
Iode	400 —
Tellur	30.000 —
Cholestérine	7.000 —
Régisse	15.000 —
Thé	5.500 —
Ether sulfurique	27.000 —

Sucre	175.000 kgrs
Ether anesthésique	7.000 —
Oxygène	12.000 —
Huile de ricin	3.500 —
Huile de foie de morue	7.000 —
Opium	180 —

Les magasins

Les produits délivrés par la Pharmacie Centrale des hôpitaux sont répartis en trois grands magasins, de la façon suivante :

Magasin n° 1. — Tous les toxiques. Les produits opothérapiques. Les poudres, sérum et vaccins. Les produits pour laboratoires. Les médicaments antiphosphoriques. Les pilules, granules, sparadraps. Les produits spécialisés admis dans les hôpitaux.

Magasin n° 2. — Herboristerie. Farines. Teintures. Produits chimiques, pharmaceutiques. Extraits. Cachets. Ampoules. Thermomètres.

Magasin n° 3. — Caves. — Sirops. Vins. Alcools. Pommades. Huiles. Désinfectants. Acides.

Un catalogue a été établi pour chacun d'eux.

Groupe simplement avec ordre et méthode, il est aisé de se rendre compte que cette classification n'a pas été faite au hasard ; que chaque substance y est en sa place et que la propriété remarquable régnait d'ailleurs à l'origine l'établissement et complète l'expression ressentie en prenant contact avec chaque service.

Les ateliers pour les ampoules, les cachets, les ligatures

Pour subvenir aux besoins des hôpitaux en cachets, ampoules et ligatures caoutchouc, il a été créé à la Pharmacie Centrale des hôpitaux, un atelier placé sous l'autorité d'une contremaître. Installation très moderne qui enveloppe plus d'un infirmier et qui assure la confection et son exportation, mais aussi par son aménagement, une bonne tenue et la rigueur dans l'exécution du travail.

(Voir la suite page 9.)

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE



1.300 ampoules de sérum constituent la Cavalerie
ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Vaugrard — PARIS (6)

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Quinilio

QUINBY

(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"

et

QUINBY

SOLUBLE

indolore - incolore - propre - injection facile

Publicité Médica

LABORATOIRES **AUBRY**

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS-8.

ach. TÉLÉPHONE
LABORDE : 15-26

Hôpital Beaujon. — Démonstration pratique de recherche de la chromastie. — Tous les vendredis, à 10 heures 30, dans le laboratoire d'Electro-Radiologie du docteur Aubourg, le docteur Vissel, électro-radiologiste des Hôpitaux, fera une démonstration pratique de recherche de la chromastie en comparaison avec l'électro-diagnostic classique, avec présentation de malades.

Les étudiants de Marseille qui avaient décidé une grève pour protester contre les lenteurs apportées à la transformation en Faculté de l'Ecole d' médecine de Marseille, ont décidé d'assister de nouveau aux cours et aux travaux pratiques. Ils ont voté un ordre du jour faisant confiance au gouvernement pour la création effective de la Faculté de médecine de Marseille.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en date du 31 mars 1930 le concours pour l'emploi de professeur suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Caen, ouvert par l'arrêté susvisé du 7 février 1930 devant la Faculté de médecine de l'Université de Paris à la date du 2 octobre 1930, aura lieu à la même date devant la Faculté de pharmacie de ladite Université.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 31 mars 1930, la chaire de pathologie générale et médicale de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université d'Alger est déclarée vacante.

La chaire de botanique et matière médicale de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université d'Alger est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours à dater de la publication du présent arrêté est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

L'assemblée générale de l'Association des médecins des corps combattants, suivie du dîner de printemps, aura lieu le samedi 5 avril 1930, à 18 h. 30, au Foyer national (Grand Cercle d'Éna), 10, avenue d'Éna (Métro : Éna).

Dîner de printemps. — Celui-ci aura lieu à 20 heures, dans les salons du Foyer médical, sous la présidence de M. Jean Martel, ancien secrétaire de Georges Clemenceau. Il sera suivi d'une causerie de M. J. Martel sur la vie intime de Georges Clemenceau.

Prévoir d'envoyer son adhésion le plus tôt possible, au docteur Remy-Noris, secrétaire, 74, rue du Rocher, Paris (VIII^e).

SERVICE DE SANTÉ

CONCOURS DE NOMINATION DE CHIRURGIEN DES MAUX DE DENTS

Séance du 28 mars. Epreuve clinique. Ont obtenu : MM. Remy, 12 ; Fèvre, 15 ; Guelette, 18 ; Lebovici, 20.

Séance du 1^{er} avril : Epreuve de médecine opératoire, ligature de l'artère carotide externe. Aspiratores. Ont obtenu : MM. Fèvre, 23 ; Guelette se retire ; Bernard, 25 ; Lebovici, 26 ; Anelien, 25 ; Thalheimer, 20 ; Bloch, 27.

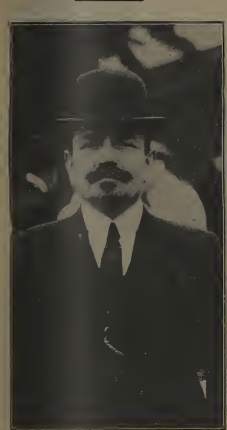


Photo Informations Médicales.

M. MOURIER

Directeur de l'Assistance publique

se vient d'être élu au fauteuil de Clemenceau, à l'Académie de médecine.

M. Mourier est né le 8 octobre 1873 à Vauverton (Gard) où, après de solides études au lycée de Nîmes et à la Faculté de médecine de Montpellier, il exerça la médecine pendant dix-huit ans. Quelques années après sa installation dans son village natal, ses recherches l'envoyèrent au conseil général puis à la Chambre des députés où il représenta la première circonscription d'Alès de 1914 à 1920 et le département du Gard de puis le 16 novembre 1919. Pendant la guerre, il eut à faire appliquer, comme sous-secrétaire d'Etat, la loi sur le « loi Mourier » dont il était le promoteur. Il fut également sous-secrétaire d'Etat du Service de santé dans le cabinet Clemenceau et, après l'armistice, occupa de la liquidation sanitaire de la guerre et de l'application de la loi des pensions.

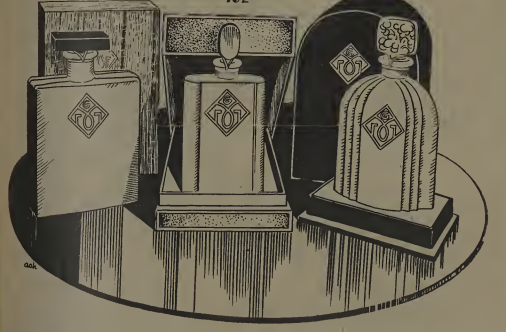
L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

“L'Informateur Médical” offre des parfums à ses abonnés

114

102

108



Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Où bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 108.
Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis vases, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Origan, Océanum, Mimosa, Gardenia, Éléphant, Pêche de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictamn (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire com-

mander le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

Le nombre des primes dont nous disposons étant limité, nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui désirent en profiter de ne pas tarder à nous écrire. Nous répons que le prix de l'abonnement est de 30 francs et que nous nous engageons pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.25.

aux
asthéniques

sain hypoazoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 o/o d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

sain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments cellulosiques du grain.

aux
dyspeptiques
entériques

sain grille
biscottes
longues
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

aah

Heudebert

TROIS USINES :

85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

publicité MEDICA

EN BELGIQUE

A propos des Assurances sociales

Décision adoptée à l'unanimité par la Fédération médicale belge, le 16 janvier 1930

La Commission des Assurances Sociales considère que la seule formule rationnelle d'une assurance sociale contre la maladie est celle qui suit :

1° En confiant la gestion à un organisme national autonome analogue à celui de la Caisse d'épargne et échappant à toute idée de parti, sous l'administration ainsi que les conseils de direction des caisses régionales et locales, fonctionnant sous dépendance stricte des comités de délégués du gouvernement, des assurés, des chefs d'entreprise et du corps médical et du corps pharmaceutique ;

2° Ne limitant en aucun cas l'activité du médecin, et lui permettant de n'avoir, vis-à-vis d'un malade, qu'un souci : celui de la meilleure médecine il n'y a pas, en effet, de médecine pour le riche et de médecine pour malades indépendants.

3° Il y aurait donc lieu de poser comme condition absolue et irréductible de collaboration à la loi d'assurance contre la maladie, l'insertion dans cette loi des principes suivants :

1° Le libre choix du médecin est absolu, à admettre que tout médecin faisant partie ou non d'un organe professionnel peut participer aux soins. Il s'engage seulement à accepter les sanctions des comités d'arbitrage.

2° Le facilité est donc laissée à chaque médecin de participer ou non aux soins des assurés sociaux et à chaque assurés de se confier au médecin de son choix.

3° L'assuré payera son médecin directement et par vocation. Le tarif minimum régional sera établi par les Unions professionnelles d'accord avec l'organisme fédéral habilité.

Tout être habilité à exercer la médecine fédérale doit exister depuis au moins dix ans et compter un minimum de 50 patients. Les unions professionnelles paient donc chaque année le tarif minimum des prestations médicales applicables aux assurés obligatoires. Elles peuvent également publier une liste de leurs membres acceptant de donner leurs soins à ce tarif. Les médecins non syndiqués pourront demander leur inscription sur la liste sur l'intermédiaire des comités médicaux provinciales. Cette la suppression du tiers payant.

La participation de l'assurance sociale, le paiement des honoraires peuvent se faire en espèces ou par un bon négociable.

Les unions professionnelles peuvent se charger de l'encaissement de ces bons.

L'inscription sur la liste pourra être refusée à un médecin qui aura subi des sanctions graves d'un comité d'arbitrage.

4° Le respect absolu du secret professionnel qui ne pourra être violé ni directement, ni indirectement.

Aucun renseignement concernant le diagnostic ne pourra donc être fourni qu'à un médecin agréé par ses fonctions à juger du cas.

5° Le droit aux honoraires pour tout malade quel que soit l'endroit où les soins ont été donnés, soit au domicile du médecin ou du malade, à l'hôpital tant civil que privé, ou dans tout autre établissement de soins.

6° Le principe d'établir nettement la position de l'assuré qui ne peut être traité ou indigent. À l'hôpital, à l'Institut, comme au cabinet du médecin on s'occupe du malade, les honoraires sont dus pour chaque acte médical.

7° La liberté de prescription et de prescription sera absolue.

8° Le médecin est donc seul juge du traitement qu'il doit prescrire. À l'organisme assureur de limiter dans la mesure qui lui convient son intervention.

9° Le contrôle des malades par la caisse, des médecins par leurs pairs, les comités pouvant survenir entre médecin traitant et médecin de la caisse étant jugés par les commissions d'arbitrage.

La Commission d'arbitrage sera composée d'un médecin délégué par l'organisme professionnel, d'un médecin délégué par l'assuré, et ces deux pouvant choisir éventuellement un tiers arbitre. Si le médecin en conflit avec le médecin de la caisse ne fait pas partie de l'Union professionnelle, le premier arbitre sera demandé à la commission médicale provinciale.

10° Nécessité de la représentation des organes

La réorganisation de la Pharmacie centrale des Hôpitaux

(Suite et fin de la page 6)

Tout d'abord, on y voit des ouvrières occupées à conditionner des cachets, soit à la main, soit à l'aide d'une machine d'origine française, dont le rendement atteint 15.000 par jour ; la production annuelle s'élève à 2.500.000, dont 1.500.000 pour l'aspirine.

Plus loin, travaillant chacune isolément, les ouvrières procèdent aux diverses étapes de la fabrication des ampoules (serrure de cristallisation, remplissage avec les solutions osmométriquement préparées par le chef de laboratoire des gélatines, scellement, stérilisation, étiquetage, conditionnement). Le nombre en augmente chaque année (1.670.000 pour 1929).

Un local spécial est affecté à la fabrication des ampoules d'huile camphrée (500.000 par an).

Un autre local complètement isolé, sert à la préparation aseptique du sérum d'eau de mer (10.000 par an).

Une machine spéciale sert au remplissage des ampoules d'obéismuth préparées à la Pharmacie centrale des hôpitaux (15.000 par an).

Enfin, tout ce qui concerne les « matériels », utilisés en chirurgie, fait l'objet d'une vigilance rigoureuse, d'un contrôle sévère et de soins minutieux, en application de techniques éprouvées dont le résultat est d'offrir aux chirurgiens un ensemble de sécurité et de parfaite indicibilité.

Le laboratoire spécialement affecté à l'essai bactériologique des seringues. Aucune n'est acceptée sans ce contrôle préliminaire fait par le directeur lui-même ou son adjoint et que complètent des essais de résistance. Ailleurs, on suit avec intérêt les diverses manipulations de dégraissage, bobinage, câblage, mise en tube et, soigneusement suivies de tyndallisation et de l'étiquetage par impression sur verre, de chaque tube terminé. Plus de 50.000 tubes de caoutchouc sont ainsi délivrés chaque année dans les hôpitaux.

Les crues de Florence font également l'objet d'une sélection spéciale, suivant la grosseur. Ils sont délivrés, livrés diversément aux établissements et présentés en tubes scellés. Il en est fourni annuellement 350.000.

Enfin, plus de 45.000 tubes témoins, à points de fusion déterminés, et destinés au contrôle des stérilisations, sont soigneusement conditionnés à l'atelier de la Pharmacie centrale des hôpitaux, qui assure également la mise en ampoules du chloroforme (55.000 ampoules) et du mélange de Schleich (30.000 ampoules).

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

nos professionnels dans les commissions techniques organisées par la loi pour le fonctionnement de l'assurance.

Le fonctionnement ne peut comprendre la création de la section de cliniques ou d'hôpitaux. La P. M. B. pense en effet que cela ne peut être confié qu'à un organisme spécial (voir p. 6).

L'armement médical indispensible au bon fonctionnement des assurances sociales sera organisé et géré par un office national de la santé publique où le corps médical représenté par les fédérations habilitées et déléguées par eux, aura une représentation prépondérante.

Cet article marque le début du Corps Médical Belge de prendre sa responsabilité dans l'organisation des assurances sociales. Les lourdes sacrifices qui seront imposés à la Nation ne doivent servir qu'à l'amélioration de la santé de la population.

Est office ne pourrait entrainer une limitation de l'initiative privée. (Bruxelles Médical 31).

Les propriétés
de la stryemine
avec une toxicité



POIS MOINDRE

ANÉMIE
ASTHÉNIE
NEURASTHÉNIE
AFFECTIÖNS
MÉDULLAIRES
ET NÉVRITIS
CONVALESCENCES

granules: 2 et 4 g
ampoules: 1 et 2 g

LABORATOIRES
LONGUET
34, RUE SEDANNE - PARIS
TEL. ROQUETTE: 21-55

TRAIEMENT PHYSIOLOGIQUE DE LA CONSILIPALON



À BASE DE :

1° **EXTRAIT TOTAL DES GLANDES L'INTESTIN** qui renforce les sécrétions glandulaires de cet organe.

2° **EXTRAIT BILIAIRE DÉPIGMENTÉ** qui régule la sécrétion de la bile.

3° **AGAR-AGAR** qui hydrate le contenu intestinal.

4° **FERMENTS LACTIQUES** SÉLECTIONNÉS action anti-microbienne et anti-toxique.

156 Comprimés
avant chaque repas

LABORATOIRES LOBICA

46, Avenue des Ternes, 46 - PARIS (17°)


G. CHENAL, Pharmacien

JUSTE RAISSON CHALLAND

CHALLAND NUIST-GEORGES (COTE-D'OR)

EURO

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLÈNE TÉTRAMINE



MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE
L'ACIDE URIQUE

ARTHRITISME

DR L. BELIERES - 19, RUE DROUOT - PARIS

LÉGION D'HONNEUR

(Suite, cf. fin de la page 4)

Schels, François-Joseph, docteur en médecine à Versailles; 41 ans de pratique médicale et de services militaires.

Edoux, Jacques-Abel-Jean, docteur en médecine à Hyères; 29 ans de pratique médicale et de collaboration à des œuvres.

Sœur Thérèse (Nathalie), supérieure générale de l'Ordre de la Providence de Mende; le service de services hospitaliers.

Vernier (Eugène), docteur en médecine à Châlons; 11 ans de pratique médicale et de services militaires.

Villafroy (Marie-Eugène-Juliette), enseignante infirmière titulaire et professeur au collège, directrice du poste de secours de Gannes, plus la 4^e et 4^e ans de services médicaux et de collaboration à des œuvres d'assistance.

Waser (Georges-Louis), docteur en médecine à Paris, médecin inspecteur des écoles; 4 ans de pratique médicale.

Xicoty (Joseph), docteur en médecine à Paris; 29 ans de pratique médicale et de services militaires.

LA THÉRAPEUTIQUE

L'acétoline dans l'hypertension artérielle

Un sur cinq qui Avéline est de l'Acétylcholine d'origine pure et stabilisée, corps qui a été isolé en thérapeutique en 1925, la suite des travaux de MM. le professeur Villard et Justineau.

A la suite des recherches physiologiques que nous avons précédemment racontées et qui ont montré que l'Acétylcholine était le plus puissant hypotenseur actuellement connu, on a tout naturellement songé à utiliser ce précieux médicament dans le traitement systématique de l'hypertension artérielle.

Les résultats obtenus sont vraiment intéressants à signaler. Les sujets atteints de l'hypertension, quelle qu'en soit la forme, les modèles (cigales, vertiges, doigts morts, etc.), disparaissent très régulièrement après quelques injections. La cure d'un jour ou deux nous est continuée à raison d'une injection tous les jours pendant 10 à 12 jours, et être réglée de temps en temps.

Par contre, on peut observer que le chiffre des tensions maxima et minima ne baissent pas toujours des fléchissements appréciables. Cela tient à ce que l'Acétylcholine est un hypotenseur par dilatation des artères et qu'à ce titre elle supprime les spasmes artériels, spasmes spasmes sont manifestes toutes les manifestations de l'hypertension. En sorte qu'elle intervient plus fréquemment comme antispasmodique que comme hypotenseur.

La chute des chiffres est de règle lorsque le spasme contractile, par sa généralisation, à l'élévation de la pression artérielle. Il en est ainsi dans l'hypertension de la période, dans toutes les crises paroxysmiques, en elles sont dues à une toxémie d'origine endocrine, ou exocrine, comme dans les coliques de plomb.

En fin de crise de spasmes, l'Acétylcholine n'arrive pas manifestement les chiffres normaux, elle contribue par la vasodilatation artérielle qu'elle détermine, à la régulation de la circulation périphérique, à l'abaissement de l'irritation des organes.

Leur activité fonctionnelle se relève contribuant à redresser la nutrition toujours viciée chez l'hypertendu.

L'Acétylcholine est donc un médicament précieux dans le traitement de l'hypertension, que les chiffres manométriques fléchissent ou non, car elle constitue à la fois un médicament symptomatique par ses effets antispasmodiques et une indication de fond par son action sur la circulation périphérique.

Il convient de rappeler que l'Acétylcholine est une substance instable en solution aqueuse et que l'Acétoïne présente ce médicament sous une forme anhydride lui assurant la stabilité requise, les effets réguliers toujours identiques à ceux examinés. La solution doit être conservée par le patient au moment même du besoin.

L'injection n'est pas douloureuse et ne provoque aucune contre-indication.

Hormone dilatatrice des Artères:

Chlor.d'Acétylcholine stabilisé
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires
par spasmes artériels

Hypogotonie Sympathos
Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5, 10, 20 cg

LABORATOIRES LEMATTE o BOINOT 52 rue La Bruyère PARIS

Les Assurances et les Médecins

Nos précédents articles nous ayant valu de nombreuses demandes de renseignements de la part de nos confrères, nous croyons utile d'avoir l'intérêt qu'ils ont suscité, d'exposer à nouveau le mécanisme de l'assurance établie spécialement pour le corps médical.

Cette assurance couvre le médecin dans l'exercice de sa profession et dans toutes les autres circonstances de sa vie.

1° Dans le cas de décès, accidenté ou non;

2° Dans le cas d'invalidité totale et permanente lui rendant impossible l'exercice de sa profession;

3° Dans le cas d'invalidité temporaire résultant d'un accident, professionnel ou non; ou d'une maladie contagieuse contractée dans l'exercice de sa profession.

Ce contrat a pour base la souscription d'une police d'assurance au prix fixe, complété par un contrat médical spécial. Si le contractant possède déjà une assurance, il soumette à une Compagnie quelconque, l'assurance médicale peut sous certaines conditions, la compléter.

C'est ainsi par exemple le cas d'un confrère qui souscrit, ou qui aurait souscrit, une police mutuelle de 10.000 francs.

Sans l'assurance médicale, qui lui donne son contrat 7.

10.000 francs, payés à l'échéance s'il est vivant à cette époque.

10.000 francs, payés à ses ayants droit s'il vient à mourir avant le terme du contrat.

Et c'est tout.

Complété par l'assurance médicale, que donne-t-elle ?

C'est la même chose dans le cas prévu ci-dessus mais, en cas de décès accidentel, le capital payé sera de 20.000 francs.

En cas d'invalidité temporaire le médecin, dans l'impossibilité d'exercer, une rente annuelle de 10.000 francs lui sera versée et il sera de plus, dispensé du paiement des primes de son contrat (10.000 francs), restera payable à l'échéance.

En cas d'invalidité temporaire (accident ou maladie), étant le médecin titulaire de son cabinet pendant plus de six mois, une indemnité mensuelle égale au 35% de la rente annuelle, lui est versée à compter du premier jour de son incapacité.

Cette assurance est la seule qui couvre complètement le médecin, le chirurgien ou le radiologiste.

Mais son succès est-il grand dans le corps médical.

Toutes les demandes de renseignements au sujet des assurances, doivent être adressées au directeur de l'Informateur Médical.

A TOULOUSE

A la suite des concours ouverts à l'Hôtel-Dieu ont été nommés :

Médecin adjoint des hôpitaux : M. le docteur André Stillmann; chirurgien adjoint des hôpitaux : M. le docteur Jean Boulanger.

Le doyen a été à l'honneur de la Faculté MM. Peyronnet, Peyronnet, étudiants à la Faculté, élèves de l'Ecole du Service de santé militaire pour leur attitude à Montauban au cours des vacances mondaines.

M. Viguier, médecin lieutenant au 10^e dragons, s'est également signalé par de nombreux sauvetages accomplis dans des conditions périlleuses.

Le Conseil de la Faculté, dans sa dernière séance, a accueilli à l'unanimité la demande de mutation de chaire de M. le professeur Gestin.

Le maintien de la chaire d'anatomie pathologique et de la chaire de neuro-psychiatrie a été également voté.

La déclaration de vacance de ces chaires doit être faite à bref délai au moment de la mise à la retraite des professeurs Morel et Tardieu, atteints par la limite d'âge.

Après concours, M. le docteur Lapasset a été nommé chef de clinique de chirurgie infantile.



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide sucré. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le volume, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine, sans du PETIT FLACON pour une cure de 5 JOURS : 23 FRANCS.

Personne ne conteste L'EFFICACITÉ

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, 1^{er} peu et les tousses se recroissent, l'état général s'améliore, l'appétit revient. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de tous les malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les scrofulux.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.



ASSOCIATION
PASSIFLORE CRATÆGUS SAULE

ANXIÉTÉ
ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE
TROUBLES NERVEUX
DE LA VIE GÉNÉRALE
TROUBLES FONCTIONNELS
DU CŒUR
ÉTATS NÉVROPATHIQUES

LABORATOIRES
DE LA
PASSIFLORE
G. REAUBOURG
D^r en Pharmacie
1, Rue Raynaud
PARIS

NE CONTIENT
AUCUN TOXIQUE
VÉGÉTAL ou CHIMIQUE

Dose : 2 à 3 cuillerées
à café par jour

DERNIERS LIVRES PARUS

LE RÉGIME DU DIABÉTIQUE. — Les laboratoires Hendeibert viennent de publier un ouvrage de soixante pages, intitulé : « Le Régime du diabétique », dont nous vous signalons tout spécialement l'intérêt, parce qu'il groupe d'une façon concise et aussi claire qu'il est possible, les indications générales du régime à prescrire au diabétique avec tous les éléments analytiques dont le malade a besoin, sous une forme simple, pour établir son régime d'après l'ordonnance de son médecin. Rien ne manque dans cette liste qui comprend les viandes, les légumes, les assaisonnements... Mais ce qui caractérise plus que tout encore cette publication, c'est l'idée que les laboratoires Hendeibert ont eue de présenter dans la même brochure des recettes culinaires simples qui permettent heureusement au diabétique de varier son régime sans le transgresser. Cette brochure est mise gracieusement à la disposition du Corps médical par les laboratoires Hendeibert et est vendue au public (fr. : 2,50). On la trouve dans toutes les pharmacies et maisons de régime et on s'adressant directement aux Usines Hendeibert, 53, rue Saint-Germain, à Nanterre (Seine), qui l'envoient franco.

LES VARICES. PRATIQUE DES INJECTIONS SCLÉROSANTES. par Raymond TOURNAÏ. Editions Médicines M. Maloine, In-32, 264 pages (22 figures), 30 francs.

L'ouvrage du docteur Raymond Tournay est une mise au point actuelle du mode de traitement des varices — et de leurs complications — par les injections sclérosantes. Il est composé presque exclusivement en vue de la pratique. Sans documentation inutile, sans commentaires superflus, « Tout y est méthodiquement, juste et utilement décrit » (Sicaud).

NOTIONS D'HYGIÈNE SOCIALE DE L'ENFANCE, par le docteur ROZEMER, directeur de « La Médecine Infantile », secrétaire adjoint de la Mutualité Maternelle de Paris, membre de la Société de Pédiatrie, avec Préface de M. le docteur A. LÉZAS, membre de l'Académie de Médecine, médecin honoraire des Hôpitaux de Paris. M. Maloine, éditeur, 27, rue de l'École-de-Médecine. — Prix : 10 francs.

L'auteur réunit dans ce volume les conférences qu'il a faites depuis plusieurs années. Il s'occupe successivement de l'hygiène sociale de la mère et de l'enfant, de la protection et hygiène des tout-

petits ; de l'hygiène des enfants de 2 à 6 ans ; de l'enfant à l'école et de l'enfant malade et anormal. Dans chaque chapitre, il donne une vue d'ensemble des acquisitions récentes dans le domaine de la protection infantile. Il indique les centres qui s'intéressent à chaque âge et comme aucun travail n'a paru depuis dix ans sur cette question, on ne peut douter que ce petit volume ne rende grand service aux pédiatres, à tous les médecins, aux infirmières, aux directeurs d'œuvres sociales et aux éducateurs.

NOUVELLE BRÈVE

A l'occasion de son cinquantième, la Cascardine Lefebvre offre aux médecins un porte-carte. Ce souvenir, d'un usage courant, sera bien accueilli du public médical.

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
54, rue St-Honoré, PARIS 8^e
Tél. : 10-41 et 10-42
M. H. BÉREZET-PAUL
V. BOURIEN, Docteur en Pharmacie
de la FACULTÉ DE PARIS

PRODUITS - CARRION
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE
MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates α et β,
associés à un Extrait cérébral et spinal

III^e Congrès fédératif international d'Anatomie et
XXV^e réunion de l'Association des anatomistes

D'accord avec le Comité hollandais d'organisation et les bureaux des sociétés adhérentes à la Fédération internationale des Anatomistes, le III^e Congrès fédératif international d'Anatomie aura lieu à Amsterdam, du 4 au 8 août 1930.

Le bureau de l'Association des Anatomistes est composé de la manière suivante :
M. A. Brachet, président.
M. Grynfeltt, vice-président.
M. A. Nicolas, secrétaire perpétuel honoraire.
M. K. Collins, secrétaire général.
MM. Lucien Debayre et Angier, secrétaires.
M. Verne, trésorier.

On est prié de donner son adhésion de 5 francs au Secrétaire général de l'Association des Anatomistes, 31, rue Linnéus, Nancy.

PEPTONATE
DE
FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ

LABORATOIRES ROBIN
13, Rue de Poissy — PARIS

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBIAS

DELBIAS

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIQUE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT NORMALEMENT ET ADAPTE
PAR LE PROFESSEUR P. DELBIAS
A L'ÉVALUATION DE TOUTES LES PHÉNOMÈNES, APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERADONIE
PHURIES ET ORGASMES
LÉSIONS DE TYPE CANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 A 4 COMPRIMÉS CHACUN MATIN
DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande

Voies Urinaires
CAPSULES
RAQUIN
COPIAHIVÉ
DE SOUDE
6 à 12 par jour

estomac

se de hant

Laboratoire Alphonse Brunet, 16, rue de Brestois-Hôtel, Paris

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, biphosphate, bicarbonate et fluorure de sodium. Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, rue de la Fédération, PARIS (19^e)

Régulateur du Cœur par excellence

ARYTHMIES
ASTHÉNIE CARDIAQUE
ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR
PÉRICARDITE - TACHYCARDIE

S-PARTÉINE
HODÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Tous les travaux péniens, et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine. A savoir que ce médicament :

- 1^o Tonifie le myocarde ;
- 2^o Régularise le rythme du cœur ;
- 3^o Uniformise le régime de pression

Communication de M. le Prof. SOLLA, à l'Acad. de Méd., 7 juillet 1925.
Communication de MM. F. et L. J. MARCHER, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1925.

VENTE EN GROS :

Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dieu, PARIS

Adaline


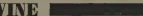
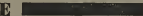
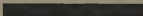
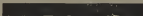

Bromodiéthylacétylcarbamide

Somnifère
 infailible
 d'une action
sédative
 marquée
 dans les
TROUBLES
NERVEUX
 de toute
 nature

Présentation :
 tubes de 10 ou 20 comprimés à 0 gr. 50
 conditionnement d'origine

IGE PHARMA

rappelle à MM. les Médecins
 les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
HELMITOL 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande
 la brochure bleue
 des spécialités pharmaceutiques

« **Bayer-Meister-Lucius** »

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGE PHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)

Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
 de tous les produits

« **Bayer-Meister-Lucius** »

c'est un produit
"Bayer-Meister-Lucius"



LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 75 —

✓ Compte Chèques postaux : PARIS 433-25

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 512. — 13 AVRIL 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-05

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

Un hôpital provisoire qui date de 1893



Photos Informateur Médical

Tout au Nord de Paris, entre le pont de Flandre et le canal Saint-Denis, l'hôpital temporaire du Bastion 29 dresse, sur le terrain vendant que borde les fortifs, ses murs sans majesté et ses rudimentaires bardonnements.

Hôpital temporaire : c'est ainsi que le désigne encore l'administration de l'assistance publique qui, en 1893, utilisa, pour le général Claude Bernard, cette antique caserne de douaniers que lui cédait provisoirement le gouvernement militaire de Paris.

Bien des années ont passé depuis. Et l'on croirait à soigner les malades dans ces vieux bâtiments qui offrent évidemment plus de pittoresque que de confort ! Sans doute verserions le jour où nous pourrions célébrer le cinquantième de cette installation provisoire et ce ne sera pas ce jour-là encore que l'on pourra songer à sa désaffectation !

Cependant n'est-il pas anormal — pour ne pas dire plus — à une époque où l'organisation de l'hygiène sociale tient une si grande place dans les préoccupations des pouvoirs publics — de voir subsister aux portes



même de Paris des établissements hospitaliers de cette nature ? S'il est vrai qu'on puisse ressentir quelque amertume à voir un jour disparaitre certains de nos hôpitaux qui portent dans leurs vieilles pierres un peu de notre histoire médicale, quel regret pourrait-on éprouver à voir abandonner cette vieille caserne où le confort le plus élémentaire fait absolument défaut et où aucune règle d'hygiène ne peut être observée.

Et ces murs vétustes si peu accueillants abritent encore pourtant de nombreux malades : 237 lits, nous a-t-on dit à l'Assistance — 55 réservés aux hommes, 70 aux femmes et 132 occupés par des enfants.

Un personnel dévoué s'applique, avec un rare mérite, à soulager et à guérir ces malades qui sont tous, un raison même de la destination spéciale de l'établissement, atteints d'affections contagieuses. Ajoutons même que la recherche scientifique a pu s'accommoder de ce cadre vétuste. Et n'est-ce pas le plus bel exemple qu'un chercheur obstiné et consciencieux, point n'est besoin de riches laboratoires et de luxueuses installations ?

(Voir la suite page 5).

Quelques aspects du vétuste hôpital installé au Bastion 29

**Le 4^e Congrès international d'urologie vient
de se tenir à Madrid**

L'INFORMATEUR MEDICAL est le
complément indispensable de la REVUE
MEDICALE à laquelle vous êtes abonné

« Un enfant va à l'école pour apprendre à lire, écrire, chiffrer, mais pas pour être examiné médicalement. Si par ignorance ou par négligence les parents ne font pas signer leurs enfants, le régime des assurances sociales doit le prévoir et y remédier. »

« Remarquez qu'on peut obtenir du médecin traitant, du médecin de la famille, l'adresse d'un livret sanitaire scolaire. Il suffit pour cela de légiférer. »

« Un enfant va à l'école pour apprendre à lire, écrire, chiffrer, mais pas pour être examiné médicalement. Si par ignorance ou par négligence les parents ne font pas signer leurs enfants, le régime des assurances sociales doit le prévoir et y remédier. »

« Remarquez qu'on peut obtenir du médecin traitant, du médecin de la famille, l'adresse d'un livret sanitaire scolaire. Il suffit pour cela de légiférer. »

L'INFORMATEUR MEDICAL est le
complément indispensable de la REVUE
MEDICALE à laquelle vous êtes abonné



A mon avis

La pléthore médicale est devenue inquiétante pour un exercice rémunérateur de notre profession. Elle est tout autant un danger pour la déontologie et la bonne tenue morale du médecin. Cet état de choses devrait donc tout particulièrement retenir l'attention de nos groupements corporatifs. Il est indispensable que des mesures propres soient étudiées par les syndicats et conseillées par eux aux pouvoirs publics.

A notre avis, il faut prendre avec courage les moyens dont l'efficacité est certaine. Tout d'abord, on doit interdire aux étrangers l'accès au diplôme de docteur en médecine d'une Faculté française, même par le truchement de l'équivalence des titres universitaires et surtout par le détour du diplôme d'université.

Le diplôme d'Etat de docteur en médecine ne devrait être acquis que par des étudiants ayant effectué leurs études secondaires en France. Nos Facultés ont eu, par un nombre considérable d'étrangers qui ont obtenu ailleurs des titres dont la valeur, pour nous être révélée par des circulaires ministérielles, demeure très suspecte. Les cours d'une Faculté ont rien de commun avec ceux du Collège de France qui ont été créés pour des auditeurs qui n'aspirent à aucun titre universitaire. Ceux qui les suivent sont, au contraire, soumis à une scolarité rigoureuse. Il faut en fermer les portes à ceux dont l'aptitude n'est pas démontrée.

On nous dira : pas de xénophobie ; ceux qui viennent ainsi chercher autour de nos chaires l'enseignement médical sont les propagandistes de la science française à l'étranger et ils contribuent à la faire briller sur le monde d'un vil édit. Nous connaissons ce complet. C'est une période facile et joyeuse que l'orchestre prolonge habituellement.

Il ne faut pas faire l'astrologue et tenir ferme sur le sol où nous sommes. Or, pour ne pas être étouffés dans notre maison on même pour ne pas être délogés, il n'y a pas quarante moyens : il faut en fermer les portes.

En conséquence, plus d'équivalences, plus de diplômes comme celles qu'on a établies à tour de bras depuis vingt ans dans un engouement de xénophobie. Ceux qui veulent entrer dans nos Facultés devront tous avoir passé dans nos établissements secondaires ou tout au moins avoir subi avec succès les examens qui terminent le cycle des études qui y sont faites.

Ce premier point acquis, il restera

à empêcher la conversion du diplôme d'université en diplôme d'Etat. Il y a, en effet, des étrangers qui prétendent n'aspirer qu'au diplôme d'université et qui, celui-ci obtenu, se font naturaliser et obtiennent ensuite assez aisément la transformation de leur titre honorifique en titre utilitaire. Nanis du diplôme d'Etat, ils vont s'installer quelque part en France où, bénéficiant du prestige assez singulier qu'on accorde aveuglément chez nous aux étrangers, ils feront aux médecins français une concurrence sérieuse.

Cette concurrence est déloyale puisqu'ils n'ont pas subi les différentes obligations universitaires et militaires qui ont été imposées aux jeunes étudiants français. Il faut par conséquent l'interdire, même par simple esprit d'équité. On y réusira en l'autorisant, sous aucun prétexte, la conversion du diplôme d'université en diplôme d'Etat.

Libre à l'étranger d'opter pour la France, mais il ne faut pas que ce soit pour y exercer une profession dont la préparation lui aura été plus aisée qu'à nos compatriotes. Eh oui ! il aura conservé son titre d'étranger tant que cela lui aura rendu service et il l'abandonnera aussitôt pour bénéficier des privilèges accordés aux Français ? Ce serait vraiment trop commode. Et il est surprenant qu'on ait été si jorbards à ce sujet pendant longtemps.

J. CRINON.

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Les membres de l'Académie de médecine ainsi que les habitués qui suivent régulièrement les séances de la savante Compagnie ont été fort surpris, mardi dernier, de constater qu'un microphore avait été disposé sur la tribune et que sur le mur de la salle étaient accrochées de gigantesques haut-parleurs.

Cet essai de modernisation a été très diversément commenté. Les uns applaudissent sans réserve à cette initiative, soit parce qu'elle permettra aux orateurs de se faire mieux entendre et de se fatiguer moins, soit parce qu'elle obligera les spectateurs à écouter plus attentivement.

Les autres lui trouvent, au contraire, certains inconvénients et en particulier celui de produire dans la salle une résonnance trop accentuée. Pour nous, nous avons été ébahies que l'installation de ces haut-parleurs nous aient permis d'entendre le professeur Achard, dont la voix ne porte pas toujours aussi loin qu'on le soupçonnerait, prononcer sa belle harangue sur le médecin devant le suicide.

ON NOUS INFORME QUE

M. le docteur Pierre Rimbaud, fils de M. le professeur Rimbaud, a reçu le diplôme de la ville de Montpellier comme chargé auprès de l'élève ayant eu la meilleure scolarité pendant ses études médicales.

Le Congrès national de la tuberculose devait avoir lieu en 1930 à Bordeaux ; en raison de la réunion de la VIII^e Conférence de l'Union internationale de la tuberculose qui doit avoir lieu cette année à Oslo, le Congrès national est reporté en 1931.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

Le traitement alloué est fixé à 6.000 francs par an.

Les candidats au titre de vingt jours, à compter de la présente publication, pour assister au ministère du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales (direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, 17 boulevard), 7, rue Cambacérès, leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références.

CIPROMAROL

On annonce qu'un comité vient de se former pour élever à Nîmes, dans l'Hérault, un monument à la mémoire du professeur Maurice Borel, ancien doyen de la Faculté de médecine de Paris, qui naquit aux Bâillères, le 21 avril 1871.

Le Syndicat des médecins de Vichy porte à la connaissance de ses confrères que l'état sanitaire est actuellement excellent.

Au début de la saison dernière, un certain nombre de cas de fièvre typhoïde s'étaient produits vraisemblablement à la suite de travaux d'édilité hâtivement poursuivis, et en liaison avec récentes épidémies dans le voisinage ; toutefois certains faits ont permis d'établir des suppositions. (Bordas, Ann. d'Hyg., nov. 1929).

Les mesures immédiatement prises avaient eu, au reste, les effets d'un tel meilleur effet. Aucun cas de fièvre typhoïde n'a été déclaré et ni l'un ni l'autre.

Le Cabinet GALLEY, 47, bd St-Michel, Paris (5^e), s'occupe de consultations médicales et remplacements est dirigé par un confrère, **D^r GUILLEMONAT**, il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gob. 24.81.

Le Conseil général de la Seine a prononcé le renvoi à l'administration d'une proposition de M. Georges Prêtre, portant que le traitement des internes les moins élevés de la Seine serait porté de 3.000 francs à 12.000 francs.

L'Office d'hygiène sociale vient d'attribuer une subvention de 600.000 francs à l'Asile de Méricourt pour construire un pavillon destiné au traitement, en cure libre, des paralysiques généraux par la malariathérapie.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts en date du 5 avril 1930, la chaire d'anatomie pathologique de la faculté de médecine et de pharmacie de l'université de Toulouse, est déclarée vacante.

Un décret de vingt jours, à dater de la publication du présent arrêté, est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

Ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones

Un concours sur titres aura lieu, en mai 1930, Ministère des P. T. T. à Paris, au vu de la nomination :

A Lyon, d'un médecin titulaire et d'un médecin suppléant de la 2^e circonscription médicale de Lyon.

A Marseille, d'un médecin suppléant dans la 2^e circonscription médicale de Marseille. Les candidats à cette fonction devront être de nationalité française, avoir satisfait à la loi militaire, être âgés de 20 ans au moins et de 40 ans au plus, ne pas être attachés à une clinique d'accès au travail, faire de la médecine générale, et avoir leur domicile dans la circonscription médicale envisagée.

L'Administration s'occupe, particulièrement des anciens internes des hôpitaux nommés aux concours.

Les demandes devront être adressées ou remises au Directeur régional des P. T. T. à Lyon ou à Marseille, avant le 30 avril 1930. Elles devront faire mention de la date de naissance du candidat, de ses titres universitaires et hospitaliers, ainsi que de ses principaux travaux et publications scientifiques.

Les voyages médicaux

Vuici l'ordre des voyages des Etudiants des Facultés de Médecine dans les régions thermales pour 1930.

Faculté de Paris : L'Auvergne.
Faculté de Bordeaux : Le Savoie.
Faculté de Lille : La Savoie.
Faculté de Lyon : Le Centre.
Faculté de Montpellier : Les Pyrénées-Orientales.

Faculté de Nancy : Les Vosges.
Faculté de Strasbourg : La Savoie.
Faculté de Toulouse : L'Auvergne.
Faculté de Pharmacie de Paris : Le Centre.

Le grand V. E. M. se déroulera dans les Stations du Jura, des Vosges et de l'Alsace.

Deux grands voyages étrangers, l'un de médecins de l'Amérique du Nord, l'autre de médecins Algériens sont également prévus pour cette année. Ces voyages, organisés par l'Ordre National du Tourisme, auront lieu le premier, fin mai ou début de juin, le second fin août. Ils parcourront nos principales stations thermales, climatiques et balnéaires.

Les Grands réseaux mettent gracieusement à la disposition de ces voyages, un train Pullman.

Congrès international d'histoire de la médecine

Ce Congrès se tiendra à Rome, du 22 au 27 septembre prochain, sous la présidence d'honneur de S. E. Benito Mussolini et la présidence effective du Commandeur Pietro Caporoni, professeur d'histoire de la médecine de l'université de Pise.

Questions à l'ordre du jour :

- 1^o Comment l'Europe du moyen-âge a protégé contre la lèpre. — Rapporteur : professeur Jeannelle de Paris.
- 2^o Les relations médicales et scientifiques de l'Italie avec des Etats étrangers pendant la Renaissance scientifique aux XVI^e et XVII^e siècles. — Rapporteur : professeur Castiglioni, de Padoue.

3^o Sur la nécessité de rendre obligatoire dans les Universités l'étude de l'histoire de la médecine. — Rapporteur : professeur Szumowski, de Cracovie.

Secrétaire général, M. le Dr Filippo Hoché, Corso Vittorio Emanuele, 173, Rome Italie.

ZOMINE

HELIOTHÉRAPIE GRASSE (A. M.) Maison de Santé villa "LA BRISSE"

LENIFORME ZOMINE



A L'HOPITAL DU BASTION 29.— A gauche : un coin du jardin (17 de l'Hôpital) ; A droite : les internes et les externes du Docteur Aulnar, Médecin-chef de l'Hôpital du Bastion 29

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILULES DU D^r DEBOUZY Extrait biliaire total.
Insuffisance hépatique, Affections biliaires.
4 à 8 pilules au D^r 30 d'extrait biliaire par jour.

CYTROSODINE Médication citrate.
Affections gonitiques. Troubles des ossements.
Viscosité du sang (Rhéisme, Furoncles...)
3 comprimés de gr. 25, deux ou trois fois par jour.
Laboratoires LONGUEUX, 34, rue Sédaine, Paris.

LEUCOSEPTIL Extrait leucocytair total
biologique de Leuzin, injectable de l'Institut bio-
logique de Leuzin.

Le LEUCOSEPTIL stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exerce les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTIL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux centimètres cubes).
Dépôt exclusif : Laboratoires des SPÉCIALITÉS SCIENTIFIQUES, 73, rue Orfila, Paris (XXV).

ZOMINE Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose
à 50 grammes par jour dans du bouillon de légumes tiède.
Pas d'intolérance.
La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec la ZOMINE.

LABORATOIRES LONGUEUX
34, rue Sédaine — PARIS
En vente dans toutes les pharmacies

ANTALGOL "DALLOZ" Quino-Sédatif
Analgésique par le pyridinol. Antispasmodique par l'acide salicylique. Dissolvant de l'acide urique par l'acide glycolique.
Fluimucosité aiguë ou chronique. Douleur Lumbago-Sciatique. Migraines. Névralgies. Grippe. Contre l'œdème douloureux en goute.
Général.
4 cuillères à café par jour, à croquer ou à faire dissoudre dans de l'eau.

Laboratoire DALLOZ
13, Boulevard de la Chapelle, PARIS (10^e)

LA SANTHEOSE La Diurétique idéal
par excellence.
Ne se délivre qu'en cachets forme cœur.
4 cachets par jour.
LABORATOIRES DE LA SANTHEOSE
4, rue du Roi-de-Stanislas, PARIS (V^e).

VALEROBROMINE LEGRAND
Combinaison organique résultant de la fraction d'un aloès de femme sur une molécule d'acide valériannique et non d'un mélange de bromure et de valérianne. Constitue un corps chimiquement défini.

Contre toutes les névroses : Épilepsie, insomnie, anxiété, hystérie, migraines, vertiges, céphalées, neurasthénie, troubles mentaux de la ménopause, etc...

Dose : liquide : 0,50 de bromovalérianne de soude par cuillère à café, 3 à 4 cuillères à café par jour. Capsules : 0,25 de bromovalérianne de magnésium par capsule enrobée de gomme, se se dissolvant que dans l'intestin : 4 à 12 capsules par jour. Dragées : 0,125 de bromovalérianne de calcium : 4 à 24 dragées par jour. Très recommandées contre la toux et l'insomnie des tuberculeux.

Littérature envoyée sur demande adressée à : Valerobromine Legrand, 13, rue Parée, Paris (4^e).

OPICALCIUM GUÉRISANT Tuberculose, convalescence, rachitisme, troubles de la croissance et de l'ossification, fractures.
Cachets (Adultes) 3 par jour, comprimés (Adultes) 6 par jour. Granulés (Adultes) 3 à 4, dessert. Enfants jusqu'à 10 ans 3 à 4, café. Enfants jusqu'à 3 ans 3 à 4, café. Poudre spéciale pour bébé.

OPICALCIUM IRRADIÉ Ergostérine Irradié associé à l'Opicalcium.
Cachets, Comprimés, Granulés.

OPICALCIUM ARSENIC 3 cachets par jour
OPICALCIUM GAIACOLÉ 3 cachets par jour.

LABORATOIRES DE L'OPICALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e)

PEPSODIA Comprimés saturant, antacide, antispasmodique. PYROSIS, DYSPÉPSIES, GASTRITES, ULCÉRATIONS. 1 à 3 comprimés dans un peu d'eau.

INOXYNE Antispasmodique émétopique, du baume benjoin de Siam. VAGINITES, MÉTRITE, SALPINGITE, SOINS OBSTÉTRICAUX. 1 cuillère à café dans un litre d'eau chaude pour injection.
Laboratoire Chimico-Thérapeutique de Paris, 12, rue des Apennins.

La médecine il y a 50 ans

Le rôle du refroidissement invoqué en 1880, dans l'étiologie de la paralysie infantile

La paralysie spinale n'a été classée qu'en 1883 dans la catégorie des affections micro-bactériennes. A cette époque, en effet, Pierre Marie et Strumppel proclamèrent la nature infectieuse de cette maladie dont on retrouvait dans les années suivantes l'étio-pathologie et expérimentalement. Avant l'ère bactérienne, de nombreux auteurs étaient invoqués dans le déterminisme de cette affection, en particulier le froid ou certains auteurs voyaient même la seule cause de la maladie. Trop souvent, écrivait Oulmus, en 1880, dans un numéro de l'*Union médicale*, on chercha la cause de la paralysie atrophique de l'enfance dans l'hérédité, la qualité ou l'abaissement des sécrétions, les convulsions « internes », la dentition et les dispositions de la première enfance, telles que la diarrhée, la présence de vers intestinaux, les vomissements, etc. Avec Konig, Bouquet, qui ont insisté sur les causes extérieures, et principalement sur le refroidissement, M. Oulmus est persuadé que c'est la vraie cause et même seule cause de la paralysie atrophique de l'enfance. Chaque fois qu'il a pu avoir des renseignements exacts, il a trouvé d'une façon indiscutable que le refroidissement était la cause de cette affection. Trop souvent on ne fait pas attention à tous les faits qui ont dû amener un refroidissement, et d'un autre côté il est souvent difficile de retrouver le moment du refroidissement même dans des maladies où, de lavis général, le froid est la vraie cause.

Il est donc, la cause rhumatismale, paraît impossible à méconnaître. Il y a l'affaiblissement des muscles avec congestion des vaisseaux de la moelle, et la substance grise étant la plus riche en vaisseaux sanguins, c'est elle surtout qui est influencée ; c'est pour cela que l'atrophie reste limitée aux cellules des cornes antérieures. En un mot, par suite du refroidissement la congestion, qui la plupart du temps a lieu au côté des organes respiratoires, se porte chez quelques enfants sur les moelles et du côté de la substance grise en déterminant les phénomènes de paralysie qui toujours sont plus marqués au début. Plus, selon les cas, les cellules nerveuses s'atrophient ou reprennent leur fonctionnement.

C'est, la plupart du temps, au printemps, en été ou en automne, et non en hiver, que la maladie débute ; c'est parce qu'à ces différentes époques, les causes de refroidissement sont plus fréquentes que chez les enfants (maits froids, vêtements légers, etc.). C'est d'ailleurs non pas le froid qui est la cause de ces atrophies, mais bien la transition du chaud au froid, et c'est pour cela que ces maladies observent principalement pendant les saisons chaudes.

D'un autre côté, la congestion des ossements profonds, et surtout de la moelle, paraît, au moins chez les enfants, se faire surtout au moment d'une activité plus grande des muscles et des nerfs ; ce fait est indiscutable pour les congestions normales ; il doit se produire pour les congestions anormales ; celles qui ne diffèrent au début des premières que par une lésion nœudique qui est bientôt éliminée. Ces circonstances favorables se présentent ainsi chez les enfants et plus facilement même après une promenade et surtout après une longue exposition en plein soleil. Toutes ces conditions de refroidissement, s'additionnant toutes ces modifications dans la circulation des divers organes de la locomotion semblent donc être plus logiquement la cause de la paralysie infantile que toutes les autres causes si banales ordinaires.

M. Duroziez a eu l'occasion de voir la paralysie succéder à des opérations de tumeur d'oreille, du nez, de l'œil. La congestion, à un ou deux jours près, a été telle dans ces cas qu'il est difficile de ne pas conclure à un autre comme cause de cette maladie, et non à l'action exclusive du refroidissement.

Avis de vacance d'un poste de directeur
de bureau municipal d'hygiène

Aux termes du décret du 3 juillet 1905 portant réorganisation des bureaux municipaux d'hygiène, les directeurs de ces bureaux doivent être nommés par les maires parmi les personnes reconnues aptes à raison de leur titre ou du conseil supérieur d'hygiène publique de France. Les vacances de ce bureau municipal d'hygiène est déclaré ouverte pour Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

Le traitement alloué est fixé à 6.000 francs par an.
Les candidats ont un délai de vingt jours, à compter de la présente publication, pour adresser au ministère du travail de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociale (direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, 6 bureau), 7, rue Cambiérès, leurs demandes accompagnées de toutes leurs justifications en références.

Aggrégation de médecine

Sont nommés pour une période de neuf ans à compter du 1^{er} mars 1906, les candidats pris des facultés mixtes de médecine et de pharmacie ci-après désignées :

Faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger

Chirurgie (emploi nouveau) : M. Moggi.

Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Toulouse

Chirurgie (emploi transformé) : M. Lefebvre (Ch.).

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) — Pilules (ENTÉRITES)



La Blédine
JACQUEMAIRE
est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge
pour améliorer l'allaitement au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sommeil.
pour faciliter la digestion du lait,
compléter sa valeur nutritive.

Demandez échantillon à
ETABL. JACQUEMAIRE
Vieljeux (Rhône)



CAPSULES

BRÉL

A L'ETHER AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée men-
struelle) et de l'insomnie

Exantèmes et Brochures

REUL, 84, rue de Paris, à Colombes (Seine)

**CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR**
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

VALÉRIANIQUE
LATOUR

DEUX CACHETS

— PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

ÉLIXIR de VIRGINE
NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause
Varices, (Congestions et Hémorragies).

Varicocèles,

Hémorroïdes,

Phlébites.

ECHANTILLON :
Produits NYRDAHL
20, rue de la Rochefoucauld
PARIS



AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES — TOUX — BRONCHITES —
TUBERCULOSE —



GAIARSOL BOUTY
Méthylors. de Gaiacol

AMPOULES	GOUTTES	SIROP
Chaque ampoule contient 0,05 centigrammes de GAIARSOL.	20 gouttes de Solution contiennent 0,05 centigrammes de GAIARSOL.	2 à 3 grandes cuillères par 24 heures
Dose : une ampoule par 24 heures	Dose : de 20 à 50 gouttes par 24 heures	

LABORATOIRES BOUTY, 3 Rue de Dunkerque, PARIS

LE MONDE MÉDICAL

Fête enfantine

Cette amusante photographie a été faite au cours d'un bal costume d'enfants, organisé chez un de nos confrères, à l'occasion de la mi-carême. — A droite : le jeune FRANÇOIS OLLASTRI de GENTILLE. A gauche : la petite GORTIE COELEN.

Naissances

— Le docteur et Mme René Bessière sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Gérard.

— Le docteur et Mme Jean Sizaret sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Françoise.

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de Mlle Hélène Dautry, fille de M. Raoul Dautry, directeur général des chemins de fer de l'Etat, officier de la Légion d'honneur, et de Mme Dautry, née Dur, avec M. Jacques Lucius, fils du docteur Lucius, décédé, et de Mme Lucius, née Amis.

Mariages

— On annonce le mariage de Mlle Madeleine Denay avec le docteur Bergonet.

— De Mlle Marcelle Andert, fille de Mme van den Bulck, décédée, et du docteur Robert C. Beaumais, médecin (Indre-et-Loire), avec M. Paul Lagille, agent général d'assurances au Mans, fils de Mme, née Desreumaux, et de M. Laigle, ingénieur, directeur des Forces motrices de la Trivière.

Nécrologies

— Du docteur René Robineau, chef de la clinique à l'Hopital Cochin, chevalier de la Légion d'honneur.

— Du docteur Aimé Lelève, agent consultant de France, décédé, âgé de soixante-neuf ans, à Pittsburgh, où il avait créé un institut Pasteur.

— Du docteur Marge, officier de la Légion d'honneur, docteur en médecine et docteur en sciences, professeur à la Sorbonne, titulaire de l'Institut, de la Faculté de médecine et de l'Académie de médecine. Les obsèques ont eu lieu à Saint-Germain (Seine).

— On annonce la mort du docteur Emmanuel Bin, médecin chef honoraire des asiles de la Seine, membre de la Société des Arts, Sciences, Français, décédé subitement le 23 mars 1920. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

— On annonce la mort de M. Louis Anon, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur, maître de Missionary (Alsace), qui avait épousé Mlle Alamany et laissé deux filles, la comtesse de Tascher de la Pagerie et la baronne Jean de Grosset. Les obsèques ont eu lieu à Missionary (Alsace).

La Semaine Odontologique vient d'avoir lieu au Grand Palais

Le 41^e congrès dentaire, organisé au Grand Palais par les différents groupements odontologiques de France, s'est déroulé cette semaine avec un vif succès. Un grand nombre de travaux touchant à la pathologie bucco-jawilaire y furent présentés. L'inauguration officielle de ce congrès a été faite mercredi dernier par M. MM. Louis Ferry, ministre de la Santé Publique, et Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat au Commerce, qui, sous la conduite des présidents des principaux groupements organisateurs, visitèrent l'intéressante exposition d'instruments et de spécialités pharmaceutiques organisée à l'occasion de cette semaine odontologique.

L'HOPITAL TEMPORAIRE DU BASTION 29

(Suite et fin de la page 1)

C'est au Bastion 29, en effet, que Chantemerle fit ses remarquables travaux sur la typhoïde. C'est là encore dans l'étroite baraque qui lui sert de laboratoire que le modeste savant qu'est le docteur Ancelard poursuivit pendant de nombreuses années les belles recherches qui l'ont conduit à cette vaccination antityphéreuse dont la découverte a produit dans les milieux scientifiques un retentissement considérable.

Il y a quelques années déjà, nous avions surpris le docteur Ancelard dans cette retraite modeste où il s'est toujours retiré pour poursuivre silencieusement son obscur et intense labeur. Dans ce local primitif, où l'unique de son jardin et de sa basse-cour, il n'a cessé de poursuivre seul ses expériences animé d'un fort espoir, que n'ont jamais pu ébranler les stériles controverses auxquelles il demeure étranger.

Guidé par la plus stricte scientificité la plus rigoureuse et par les grands principes humanitaires qui pénètrent le fond de sa personnalité, M. Ancelard est parvenu à l'une des découvertes les plus intéressantes de ces dernières années.

SERVICE DE SANTÉ

Liste nominative des officiers du service de santé militaire désignés pour suivre à l'école supérieure d'éducation physique de Jouvigny le stage d'information des médecins militaires du 5 mai au 21 mai 1920.

Médecins capitaines

M. M. Dano, 11^e compagnie autonome du train, Nancy.
Gréville, centre d'instruction physique, Coëne.
Seillan, 12^e compagnie autonome du train, Liège.
Vandier, 32^e régiment d'artillerie, Vincennes.
Le Carbut, école militaire vétérinaire, Rambouillet.
Desmair, 2^e rég. d'aéronautique, Toulouse.
Reberol, 31^e rég. d'aviation, Tours.
Pissard, 37^e rég. d'aviation, le Mans.
Audrain, 129^e rég. d'infanterie, le Havre.

Médecin lieutenant

M. Humann, 4^e rég. d'artillerie, Colmar.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Avis de vacances de places d'auditeurs au conseil supérieur d'hygiène publique de France.

Deux places d'auditeurs sont déclarées vacantes au conseil supérieur d'hygiène publique de France :

L'une dans la catégorie des médecins ;
L'autre dans la catégorie des architectes.
Les candidats sont invités à adresser leurs demandes, accompagnées d'un curriculum vitae et d'un exposé de leurs titres, au ministère de la santé publique (direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, Bureau de l'hygiène), 7 rue Cochenard, à Paris.

Le délai d'inscription des candidatures expire le 10 juin 1920.

Avis de concours pour l'emploi de sous-inspecteur et de sous-inspectrice de l'assistance publique.

Un concours est ouvert pour 10 places de sous-inspecteur et de sous-inspectrice de l'assistance publique. Les épreuves sont fixées au 10 juin 1920.

Les demandes d'admission au concours seront reçues jusqu'au 17 mai au bureau des services de l'assistance, 7, rue Cambradère, et devront être accompagnées des pièces suivantes :

1^{re} Expédition authentique de l'acte de naissance.

2^e Extrait du casier judiciaire.

3^e États des services, diplômes, certificats, qui ont pu être délivrés aux candidats ou copies de ces documents dûment certifiées ;

4^e Certificat médical dûment légalisé, délivré par un médecin assermenté établissant que le candidat ou la candidate est de constitution robuste et apte à accomplir un service actif en tout temps.

5^e En ce qui concerne les candidats hommes, état signalétique et des services militaires délivré par le bureau de recrutement ;

6^e Engagement d'accepter le poste qui sera attribué.

Les candidats pourront se procurer les conditions et le programme du concours à l'adresse indiquée ci-dessus.

Avis de vacance de poste de directeur de bureau municipal d'hygiène

Aux termes du décret du 3 juillet 1905, portant réorganisation des municipalités d'hygiène, les directeurs de ces bureaux doivent être nommés par les maires parmi les personnes reconnues aptes à raison de leurs titres, par le conseil supérieur d'hygiène publique de France.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

Le traitement annuel est fixé à 1.000 francs par an.

Les candidats ont un délai de vingt jours, à compter de la présente publication, pour adresser au ministère du travail et de la prévoyance sociale (direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, 6^e bureau, 7, rue Cambradère, leurs demandes accompagnées de leurs titres, justifications ou références.

Internat des Asiles de la Seine

Se concours a en lieu à l'Asile clinique, du 17 au 23 mars 1920.

Sept places avaient été déclarées vacantes, 21 candidats étaient inscrits dans 14 à titre étranger ; 17 ont terminé le concours.

Résultats :

Internes titulaires : 1. Vigneron d'Henqueville ; 2. Mlle Hermon ; 3. Cailieux ; 4. Jourat ; 5. Mlle Gabrielle ; 6. Mlle Bonafant-Sérieux ; 7. ex æquo Robb ; 8. Mlle Bonafant-Sérieux ; 9. Internes provisoires : 9. Mondain ; 10. Belf ; 11. Dreyfus ; 12. Ricoud.

Le PREVENTYL
Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve
DES MALADIES VÉNÉRIENNES

6^e Modèle 9 frs
11^e Modèle 4 frs

Dans toutes les bonnes pharmacies
Exclusif : 40 rue d'Enghien, Paris
Léon MARCHAND & LÉON, Amiens

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELEAU. Oise

stompe de minérale alcaline est recommandée dans tous les cas de diète hydrique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'établissement de Fontaine Bonneleau Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

Médication Phytothérapique

GRASSYL
à base de chalon de saule frais

Principales Indications

États isosmologiques nerveux, angoisses, insomnies, dyspepsie, régimes divers, troubles de la méso-pneumonie, insomnies diverses.

Posologie

Une à deux cuillères à café 3 fois par jour et avant de se coucher dans un peu d'eau ou une infusion.

RHINO-CAPSULES
de
LENFORÉ

Huile Antiseptique non irritante
dosée à 5 ou 10 0/0 d'essences antiseptiques
pour auto-injections nasales

CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites

ÉCHANTILLON : 26, RUE PÉTRIÈLE, PARIS (2^e)

SIRAP DE SIRTAL
Trisulphate de calcium

SANS NARCOTIQUE - SANS INTOLÉRANCE
TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - CONAR & C^o, 20, rue des Poissés-Saint-Jacques - PARIS

MÉDICATION
Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTÉRINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES
et ses complications

MÉTRITES
diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES

LABORATOIRES L.G. TORAUDE
Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V^e)

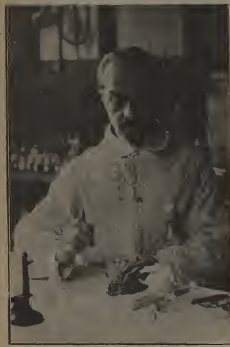
Tonikéine

SÉRUM
NEURONIQUE

AMPOULES
de 5 cc.

LABORATOIRES CHEVRETIN-LEMATTE, 52, RUE LA BRUYÈRE - PARIS

Le prix John Scott a été remis
aux docteurs Levaditi et Sazerac



M. LE PROF. LEVADITI

Le docteur Blau revint au nom de la ville de Philadelphie, aux docteurs Levaditi et Sazerac, de l'Institut Pasteur, une médaille et le prix John Scott, qui leur a été décerné pour leurs travaux et leur découverte de l'application du bismuth dans le traitement de la syphilis.

Circulaire relative à l'ouverture d'un concours, en 1930, pour l'obtention du titre de médecins, chirurgiens des hôpitaux colonaux et de pharmacien chimiste du service de santé (armée active).

Les concours institués par le décret du 21 août 1929 pour l'obtention du titre de « médecins des hôpitaux colonaux », « chirurgiens des hôpitaux colonaux » et de « pharmaciens chimistes du service de santé colonial », s'ouvriront le 19 juin 1930, à huit heures, à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce, à Paris, dans les conditions et suivant les programmes fixés par l'instruction interministérielle du 3 novembre 1929.

Les épreuves complémentaires du concours prévues par les articles 3 et 4 du décret précité, pour l'obtention du titre de « spécialiste des hôpitaux colonaux », auront lieu à une date qui sera fixée ultérieurement.

Sont autorisés à se présenter à ces concours :
1° Les médecins et pharmaciens capitaines commandés dans la première moitié de la liste d'ancienneté de leur grade au 1er janvier 1930 et les médecins et pharmaciens commandants.

2° Les médecins et pharmaciens lieutenant-colonels présents en France en Alsace-Lorraine et autres des colonies depuis le 1er janvier 1929.

Les médecins et pharmaciens qui n'auront obtenu leur part à ces concours et aux épreuves complémentaires de ces concours devront faire intervenir leur commandant ou leur supérieur hiérarchique au ministère de la Guerre (direction des troupes coloniales, 1° bureau), avant le 1er mai 1930 au plus tard, en indiquant la section (médecine, chirurgie, pharmacie) et, le cas échéant, en ce qui concerne les médecins, la spécialité choisie, s'ils désirent se présenter aux épreuves complémentaires de « spécialistes ».

La nécessité de service d'ordre divers pourrait entraîner la limitation des autorisations à participer aux épreuves de ces concours. En conséquence, les avis hiérarchiques ne devront pas se borner à une simple transmission favorable, mais être circonstanciés et accompagnés de toutes indications et références utiles. Les autorisations de se présenter à ces concours ne seront délivrées qu'après étude approfondie des titres des candidats.

Suivant les nécessités du service, il pourra être nommé candidats au concours à l'état de préparation de trois mois au maximum.

Les propriétés
de la strychnine
avec une toxicité

Résultats des épreuves d'admissibilité du concours de Médecin des hôpitaux 1930

NOMS des candidats	Epreuves écrites	Epreuves cliniques		Total
	A	B	A	B
MM. les D ^r s :				
Anerad	18,5	12	19	68,5
Bacley	12	11	19	60
Bachel, se retire.				
Bascou	11	10	14	16,5
Benda	19	11	19	67
Bouaze	15,5	9	14	16
Bollanski	14	9	20	15
Bourgeois	15	16	20	13
de Brui du Bois-Noir	14	10	17	18,5
Cahya	9	7	14	16
Colice	16	13	18,5	18,5
Chaluron	12	14	19	14
Christophe	12	14	19	15,5
Clement	14	9	16	16,5
Dacnerier	12	10	19	17
Decourt	19	15	17	17
Deros	12	11	14	13
Deschamps	18	14	16,5	14
M ^{re} Hens-Sée	12,5	12	18,5	19
Escalier	17	11	13	18
Froument	16	11	16	16
Garcin	19	14	19	18
George	19	14	18,5	18
Gutmann	20	20	18,5	18,5
Hamblin	12	19	15	16
Hillemand	17,5	9	18,5	13
Isaac-Georges	15	10	15	15
Kourilsky	14	13,5	16	16,5
Laubling	17	16	19	17,5
Launay	17	17	14	16
Laporte	18	17	18,5	19
Layan	18,5	19	16	15
Leunary	18,5	11	13	14
Leunary	18,5	19	16	15
Levy Maurice	16	11	16	17
Levy Robert se retire.				
Lichwitz	13	6	19	18,5
Marie	14	10	17	16,5
Martin	14	14	19	16
Meyer	14,5	13	14	15
Morvan	15,5	15	16	15
Monsieur	15	15	15	15
Morvan	14	13	16	15
Olivier Jean	10	13	15	14,5
Pellissier	18	17	17	16
Perissou	17,5	16	14	13
Piron	14	11	14	13
Pichoa	13	16,5	20	19
Pollet	18,5	15	16,5	16,5
Prieur	16	17	15	16,5
Rachet	16	17	14	16
Schmitt	13	15	17	19
Thévenard	15,5	6	16	13
Thuret	17	9	14	15,5
Weissmann	15	19	17	19

Sont déclarés admissibles pour l'année 1930, les douze candidats dont les noms suivants, qui ont obtenu le plus grand nombre de points aux épreuves d'admissibilité :

MM. : 1. Gutmann, 77 ; 2. Launay, 72 ; 3. Laporte, 72,5 ; 4. Laubling, 71,5 ; 5. Weissmann, 70 ; 6. Garen, 70 ; 7. Pichoa, 68,5 ; 8. Anerad, 68,5 ; 9. Decourt, 67 ; 10. Hamblin, 67 ; 11. Benda, 67 ; 12. Colice, 66.

Et aussi M. Pellissier, 66.

Concours de médecin stomatologiste des hôpitaux de Rouen

Un concours pour la nomination d'un médecin stomatologiste des hôpitaux de Rouen s'ouvrira le 14 octobre dans l'un des hôpitaux de l'Assistance publique à Paris.

Le jury comprendra trois stomatologistes des hôpitaux de Paris, un médecin et un chirurgien chefs de service des hôpitaux de Rouen.

Les épreuves comprennent :
1° Examen des titres et travaux des candidats.
2° Épreuve orale sur un sujet de pathologie et de thérapeutique bucco-dentaire.

3° Une épreuve orale de médecine de prothèse.
4° Composition écrite sur un sujet de pathologie bucco-dentaire.

Les candidats doivent être français ou naturalisés français, âgés de 25 ans révolus, pourvus du diplôme de docteur en médecine et doivent justifier d'un stage de deux ans dans un service de stomatologie des hôpitaux de Paris ou à l'école française de stomatologie.

Les candidats sont invités à se faire inscrire au secrétariat des hôpitaux de Rouen, 1, rue de Germont, avant le 20 septembre.

L'admission de service est actuellement fixée à 3.600 francs.

Prescrivez sans hésiter

POCALCIUM

GUERSANT

dans **TUBERCULOSES**
CONVALESCENCES
TROUBLES de la **CROISSANCE**

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrin - minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opoalcium Irradié

Ergostérine activée par les rayons ultra-violet
(vitamine D) associée au complexe endocrinominéral de l'**OPOCALCIUM**
Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés centuplées de l'huile de foie de morue
Cachets - Comprimés - Granulé

Opoalcium Arsenié

OPOCALCIUM GAIACOLÉ

Laboratoires de l'OPOCALCIUM

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20^e)

Infections aiguës

SECEPTINE

CORTIAL

INJECTABLE

Pas de choc, tolérance parfaite

à 20° par jour
en une ou deux fois

Infections chroniques

IODASEPTINE

CORTIAL

AMPOULES - GOUTTES - COMPRIMÉS

RHUMATISMES CHRONIQUES

à 20° par 21 heures

TUBERCULOSE PULMONAIRE

à 5° en série de 21 jours

ADMIS DANS TOUS LES HOPITAUX

fois moindre

ANÉMIE

ASTHÉNIE

NEURASTHÉNIE

AFFÉCTIONS

MÉDULLAIRES

ET NÉVRITIS

CONVALESCENCES

Grande et petite

ampoules : 24 et 30

LABORATOIRES

CORTIAL

Laboratoires CORTIAL, 15, boulevard Pasteur, PARIS, VI^e

Une nouvelle méthode d'Etude des Eaux minérales : l'action des Eaux sur le cœur isolé de l'escargot

Le Professeur Villaret et ses collaborateurs, Mlle Balthouse et M. Justin Besançon (1) ont, dans une série de travaux du plus haut intérêt, étudié l'influence de diverses eaux minérales sur le cœur isolé de l'escargot (le pompage *Helix pomatia*). Cet organe avait déjà servi à toute une série de recherches physiologiques et même thérapeutiques.

Dans un travail d'ensemble récent, le Professeur agrégé Leon Bisset et M. L. Perlels ont fixé la technique de ces recherches. Nous la résumons ici en reproduisant trois schémas essentiels, à ces recherches auxquelles on se voit sur la fig. 1, on fait immerger dans la coquille de l'escargot et l'on

me normal un ventricule que l'eau de La Bourboule pure a rendu arythmique. « Nous avons pu arrêter, rétablir et faire réguler avant pendant plus de 12 heures un ventricule qui courait effréné pendant dans de l'eau de La Bourboule (Source Choussy) enrichie en oxygène » (V. B. et J. B.).

Nous reproduisons textuellement ce qui concerne Châtel-Guyon :

« Dans une solution composée à parties égales de Rhinier et d'eau de Châtel-Guyon (Source Gindry), le ventricule isolé d'*Helix pomatia* bat normalement, montrant seulement une très légère bradycardie. Si l'on augmente encore la proportion d'eau minérale (3/4 de Châtel-Guyon = 1/4 Rhinier), les battements du cœur deviennent beaucoup plus amples et beaucoup plus lents. Assez rapidement, l'ailleur, l'organe s'accoutume à l'eau minérale, et si l'on fait agir sur lui de l'eau de Châtel-Guyon pure, il bat régulièrement dans ce « sérum minéral naturel », représentant une augmentation de son tonus, une diminution de ses dénervellations systoliques avec bradycardie marquée. Après les lésions de séparation dans l'eau minérale, le cœur bat régulièrement et fortement. »



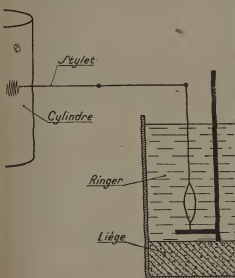
Bèche pratiquée dans la coque pour découvrir le cœur.

TITRE FIGURE AINSI QUE LES DEUX SUIVANTES
SONT D'APRÈS DE LÉON BISSET ET L. PERLELS.

avait tout d'abord un organe allongé, café au lait plus ou moins foncé, qui est le rein (2). Aussuissus, on voit naître le cœur, enveloppé de son péricard, on incise ce dernier et on place une ligature, d'une part sur le sillon auriculo-ventriculaire, d'autre part au-dessous du ventricule : à l'aide de deux fils on attache le ventricule et on l'adapte à un cardiographe aéroscopique. Ce cardiographe est constitué en milieu liquide et le ventricule se trouve ainsi plongé dans une solution de Ringer non glucosée (fig. 3).

H. Châtel, M. Tiffreau, P. Boyer ont étudié sur le cœur isolé de l'escargot l'action de différents médicaments (atropine, sparteine, atropine, etc.). Leon Bisset et L. Perlels ont étudié l'action de plusieurs produits physiologiques et en particulier des sels minéraux. Le Professeur Villaret et ses collaborateurs ont étudié l'action des eaux minérales. Il est évident, à l'aide de ces recherches, que d'une première série de recherches faites avec des eaux minérales embouteillées depuis plus ou moins longtemps, nous les auteurs nous ont fait voir qu'il y avait à reproduire ces recherches au grifon même des sources.

Un certain nombre d'eaux (notamment lesquelles des sulfures, des bicarbonates et des indurcissements) influencent les contractions cardiaques et parfois même les arrêts.



LE CŒUR ISOLÉ D'ESCARGOT DANS LE LIQUIDE DE RINGER ET EN COMMUNICATION AVEC UN CYLINDRE ENREGISTREUR.

Plus intéressantes sont les eaux de La Bourboule et de Châtel-Guyon.

L'eau de La Bourboule rend le ventricule arythmique, mais ce phénomène est dû simplement aux gaz contenus dans l'eau. Il suffit, en effet, de placer celle-ci un instant dans le vide, puis d'y faire passer un courant d'oxygène pour la rendre parfaitement capable d'entretenir la vie du ventricule isolé. Cette eau de La Bourboule, enrichie en oxygène, est capable de ramener au rythme

A TRAVERS LA MÈCHE PRÉCÉDEMMENT PRATIQUEE, ON A DÉCOUVERT LE REIN ET LE CŒUR. ON PRATIQUE UNE DOUBLE LIGATURE DE PART ET D'AUTRE DE CELUI-CI.

Evidemment, il ne faudrait pas encore conclure de la que Châtel-Guyon doit être considérée comme eau-cœur, et de nouvelles expériences sont nécessaires pour pénétrer plus avant dans ces phénomènes physiologiques, mais on connaît depuis longtemps l'action des eaux de Châtel-Guyon sur les fibres musculaires digestives (estomac, intestin, vésicule biliaire) : il est intéressant de voir que ce « sérum minéral naturel » présente une concentration hydrochlorique et une composition qui l'adaptent plus particulièrement à certains phénomènes de physiologie digestive.

Graphique relative à l'ouverture d'un concours pour l'obtention des titres de médecin des hôpitaux militaires et de chirurgien des hôpitaux militaires.

En 1920, les concours institués par le décret du 15 juin 1920, modifié par le décret du 12 mai 1921, pour l'obtention des titres de médecin des hôpitaux militaires et chirurgien des hôpitaux militaires, couvraient le lundi 6 octobre 1920, à huit heures, à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce, dans les conditions et suivant les modalités fixées par la circulaire ministérielle du 3 janvier 1921, modifiée les 15 mars et 19 décembre 1921 et le 30 avril 1923.

Au maximum et comme tenu de la valeur du concours, trois candidats pouvaient obtenir le titre de médecin des hôpitaux militaires et trois candidats pouvaient obtenir le titre de chirurgien des hôpitaux militaires.

Les épreuves complémentaires du concours prescrites par les articles 3 et 4 du décret précité, pour l'obtention du titre de spécialiste des hôpitaux militaires, auront lieu à une date qui sera fixée ultérieurement.

Les médecins capitaines compris dans la première moitié de la liste d'ancienneté de leur grade au 1^{er} janvier 1920 (3), le médecin capitaine Guillaumet (Auge-Louis-Marie-Pierre), rang du 1^{er} janvier 1920, n° 36, l'annuaire officiel des officiers de l'armée active, arrêté à la date du 1^{er} juillet 1921, est le dernier des médecins capitaines de la première moitié de la liste du 1^{er} janvier 1920 et les médecins commandants qui désireront prendre part à ce concours, ou aux épreuves complémentaires de ce concours, devront faire parvenir leur demande par la voie hiérarchique au ministre de la guerre, direction du service de santé, 1^{er} bureau, versé pour le 1^{er} septembre 1920 au plus tard, en indiquant la section (médecin-chirurgien) et le cas échéant, la spécialité choisie, s'ils désirent se présenter aux épreuves complémentaires de spécialistes.

Des nécessités de service d'ordre divers pourront entraîner la limitation des autorisations à participer aux épreuves de concours. En conséquence, les avis hiérarchiques devront, nous le sommes, être transmis par la voie hiérarchique, mais être très circonstanciés et accompagnés de la justification des raisons de service. Ces avis hiérarchiques seront transmis par mes soins au président du jury.

Les directeurs du service de santé devront, en outre, indiquer un numéro de préférence pour les candidats de leur région.

La plus grande importance est attachée à la parfaite exécution de cette prescription. Les dispositions devront être portées à la connaissance des médecins militaires de l'armée active.

aux
azotémiques

Bain hypoxalé

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

Bain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

Bain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

Bain grillé

Heudebert

ou gressins

Bain complet

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

Bain complet

Heudebert

Bain complet

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

publicité MEDICA

La ligue contre la dichotomie fait-elle de la bonne besogne ?

Nous avons reçu la lettre suivante :

Puisque vous sollicitez quelques réflexions au sujet de la dichotomie et de la conférence du Dr Rist, voici les quelques : vous en ferez ce que bon vous semblera.

Il faut estimer que la dichotomie doit être blâmée, la méthode employée par la ligue est plus déplorable encore. Du reste, si l'on dit au public la vérité, il faudrait lui dire toute la vérité. Si cette pratique existe, ce sont les grands maîtres de la chirurgie qui l'ont créée, car il ne serait primillement jamais venu à l'idée d'un simple praticien de l'examiner d'un patient, le dernier qui s'en avait efforcé. J'ai ouï dire par la renommée que c'était un malade, non un chirurgien, le mieux qui offrait une montre ou au moins confère qui lui adressait l'un ou la première sous un client ; d'autres l'ont eu et ont voulu mieux faire, et d'autres mieux encore, tant et si bien que des chirurgiens des plus notoires sont venus arriver à offrir la moitié, quelquefois les trois quarts, et il en est même qui laissent, quand la totalité de la première intervention ! Il y a donc des abus évidents qui sont nés, non des praticiens, mais de l'ignorance des grands maîtres entre eux, pour accroître et leur renommée et leur revenu. En sont donc très mal venus à vouloir nous rabâcher les oreilles d'un mal qu'ils ont créé de toute pièce. La ligue fait donc bien mieux de s'adresser directement au haut de la hiérarchie médico-chirurgicale, non pas pour convaincre (ce qu'elle n'y arrivera pas), mais pour rendre correcte une pratique dont le principe est juste, en supprimant les abus qui ont pu être vus le jour depuis quelques années. La dichotomie quoiqu'elle tienne soit bien mauvaise, n'est pas un simple pastiche de quelques opéras, mais bien des honneurs auxquels chirurgien et médecin ont légitimement droit dans une proportion à régler entre nous et qui ne concerne pas le public. Lorsqu'un médecin adresse un client à un chirurgien, ce n'est pas une affaire, qu'il lui apporte et pour laquelle il touche une commission, mais un malade pour lequel il a déjà posé, au moins dans ses

grandes lignes, une indication opératoire, et dont il garde une part de responsabilité, et il n'a, de ce fait, droit à des honoraires, et non à une commission. Si l'intervention tourne mal, le médecin perd bien souvent, outre son client, les parents de ce dernier, et même les amis : c'est là la meilleure preuve que le praticien s'efforce de le masquer à en une part de responsabilité dans l'intervention. Si cette dernière réussit, le médecin aura contribué à élever la renommée du chirurgien et ce dernier en tirera bénéfice ultérieurement. Il y a donc rien d'anormal à ce qu'il lui soit reconnu sous la forme qui lui plait, à condition que cette reconnaissance soit raisonnée et n'atteigne pas des limites qui froient la conscience.

Si la dichotomie disparaissait, même dans son principe, nous serions désarmés nous bornant à dire à un malade : « Voici, par ordre alphabétique, la liste des chirurgiens. Prenez celui qui vous plaira : je ne désigne pas le résultat ! » Ne vaudrait-il pas mieux, au contraire, que chirurgien et médecin restent plus étroit et plus réelle leur collaboration dans l'acte opératoire ? Le médecin, au lieu de se borner à une présence (quelquefois même théorique), ne devrait-il pas s'efforcer de devenir l'aide et l'assistant effectif du chirurgien qui opère un malade ? Pour une part, c'est la méthode que je trouve la plus simple, la plus correcte, et qui remplace la dichotomie par un droit indiscutable aux honoraires.

En terminant, ne peut-on se poser deux questions ?
1° Les membres de cette ligue, ne vont-ils pas jeter un discrédit inadmissible sur l'ensemble du corps médical du haut en bas, sans en avoir de résultat pratique ?
2° Ne vont-ils pas être suspectés de vouloir se faire à eux-mêmes une réclame gratuite en ayant l'air de prendre la défense du bon public ?

Je ne suis au point qu'il faut y répondre, et je le laisse ce soin à d'autres.

D^r P. GUILLIANT.

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

SOLUBLE

indolore, incolore, propre, injection facile

Publicité MEDIC

laboratoires AUBRY

54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8°

TELEPHONE
LABORDE: 15-26

Programme des réunions médicales de Nancy

(ce programme pourra être complété ultérieurement)

Première journée. — Dimanche 25 mai 1930
10 heures. Réunion au grand amphithéâtre de l'Institut Anatomique, rue Lionnois. Conférence de M. le professeur Cannon : *Troubles émotifs des fonctions de l'organisme*.
14 heures 30. Conférence de M. le professeur Tixier, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine de Lyon : *Le cancer du col de l'utérus* (Projections de vues diapositives en couleurs).

15 heures 45. Visite de l'Institut d'Éducation physique de l'Université (Directeur : docteur Merklen), ancien Séminaire, 94, rue de Strasbourg. Démonstrations par les élèves du Cours préparatoire au Professorat d'Éducation physique de l'Enseignement secondaire. Visite de l'Institut d'Hygiène de la Faculté de Médecine (Professeur Santenoi), 94, rue de Strasbourg.

Deuxième journée. — Dimanche 29 juin 1930
9 heures 30. — Visite des nouvelles cliniques de l'Hôpital civil. Réunion à la Clinique de Médecine Infantile.
Entrée par l'Hôpital Civil ou par la rue Lionnois, à côté de l'Institut Anatomique.

1. Clinique d'Urologie (Professeur André).
2. Clinique d'Obstétrique-Laryngologie (Professeur Jourd'heux).

3. Au cours de ces trois visites, les Chefs de service feront des présentations de malades et des démonstrations.

14 heures 45. — Réunion au grand amphithéâtre de l'Institut Anatomique. Conférence de M. le professeur Gougeon de la Faculté de Médecine de Paris : *Dermatopérides microbiennes traumatiques et non traumatiques. Projections*.

Liste des candidats admis aux épreuves du concours d'agrégation des facultés de médecine 1^{re} degré

Catégories médecine et chirurgie (dernière liste)

2^e DIVISION. — MÉDECINE GÉNÉRALE.

Catégorie 1. — Médecine générale.

Paris, M. Beaumont ; Paris, M. Lemaire ; Paris, M. Desours ; Paris, M. Garin ; Paris, M. Lelong ; Paris, M. Rolland ; Montpellier, M. Jambon ; Strasbourg, M. Vancoudt ; Paris, M. Barlet ; Aix, M. Poino ; Aix, M. Raynaud ; Nancy, M. Michel ; Paris, M. Bachel ; Montpellier, M. Chardonnet ; Lyon, M. Douvrou ; Paris, M. Wron ; Toulouse, M. Sout ; Lyon, M. Chevallier ; Bordeaux, M. Causimont.

3^e DIVISION. — CHIRURGIE ET OBSTÉTRIQUE.

Catégorie 2. — Chirurgie.

Lyon, M. Peyron ; Paris, M. Ameline ; Lyon, M. Clavel ; Bordeaux, M. Villar ; Paris, M. Meunier ; Paris, M. Fèvre ; Lyon, M. Rollet ; Lyon, M. Notté ; Paris, M. Rodon ; Lyon, M. Bertrand.

NOUVELLE BRÈVE

La collection d'objets d'art préhistoriques réunie par le regretté Capitan, professeur au Collège de France et membre de l'Académie de médecine, vient d'être dispersée à l'hôtel Drouot. Les objets les plus dignes d'être : une base de colonne de temple, en pierre sculptée, *Précolombien, Mexique*, fut soumise à 3.000 francs ; une statue en pierre sculptée, *Civilisations, Zapotèques, Mexique*, fut soumise à 1.000 francs ; un masque en albâtre sculpté et poli, *Précolombien, Mexique*, à 17.500 francs, et une hache-amulette en balle sculptée et polie, *Andes*, à 18.500 fr.

GOUTTE — RHUMATISMES — NEURALGIES

LA "DILYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande

— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher) —

GRANDS MÉDICAMENTS DE LAIS

un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

— Présentation —
ADULTES : Boîtes de 6 ampoules
1 ampoule 10^{cc} = 125 gr foie
ENFANTS : Boîte de 12 ampoules
1 ampoule 2^{cc} = 25 gr foie

— Doses —
1 à 3 ampoules par jour

ABSORPTION FACILE
TOLÉRANCE PARFAITE

AVEC L' Hépatrol

EN AMPOULES BUVABLES

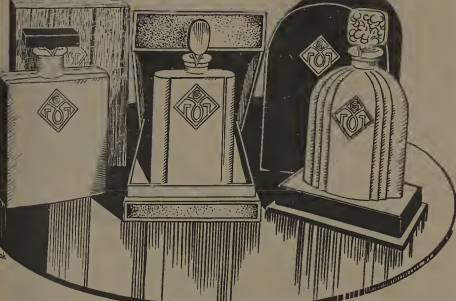
Ech. et littérature : A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

"L'Informateur Médical" offre des parfums à ses abonnés

114

108

102



Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- ou bien un flacon n° 102,
- ou bien un flacon n° 108,
- ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis étuis comme il est représenté ci-dessus. Ils contiennent, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Cypre, Orian, Cynamon, Mimosa, Gardenia, Éléphant, Pivoine, Tubéreuse, Violette, Dictionnaire (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire con-

naître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

Le nombre des primes dont nous disposons étant limité, nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui désirent en profiter de ne pas tarder à nous écrire.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

Hôpital maritime de Berck-Plage

Treize leçons sur les tuberculoses ostéo-articulaires et ganglionnaires et quelques éléments d'orthopédie pratique.

Par M. le docteur Etienne Sorrel, chirurgien des hôpitaux de Paris ; chirurgien en chef de l'Hôpital Maritime de Berck ; avec la collaboration de MM. les docteurs Andrieu, Bouquaire, Delahaye, chirurgiens assistants à l'Hôpital Maritime, de MM. les docteurs Moser, Paris, chefs de laboratoire de l'Hôpital Maritime et de M. le docteur André Richard, chirurgien des Hôpitaux de Paris, du 4 au 16 août 1933.

Pour tous renseignements, écrire au docteur Delahaye, Hôpital Maritime, Berck-Plage (Pas-de-Calais).

Bourses de cure thermique à La Bourboule

Le docteur Pierret, de La Bourboule, prendra à sa charge encore cette année, en mai-juin ou septembre, les frais de cure thermique dans cette station (frais de séjour pendant trois semaines, de cure à l'Établissement de première classe, d'honoraires médicaux) de 2 enfants, de 5 à 11 ans, de médecins ou de veuves de militaires se trouvant dans une situation digne d'intérêt ou appartenant à une famille de : professeurs de l'Enseignement supérieur ou secondaire d'État ou libre, pharmaciens, ingénieurs, officiers, artistes, artisans.

La préférence sera donnée en principe aux enfants ayant déjà bénéficié des bourses des années précédentes, aux enfants de veuves, et à ceux ayant fait montre de dons intellectuels véritables, toutes choses égales par ailleurs.

Adresser les demandes avec toutes les indications utiles sur la situation de fortune, le nombre d'enfants, la profession des parents, l'âge, le sexe de l'enfant (joindre un mot du médecin traitant affirmant la nécessité d'une cure thermique à La Bourboule et les raisons de cette indication, en même temps que l'absence de toute tuberculose en évolution), au docteur Pierret, Villa Minerval, à La Bourboule (Puy-de-Dôme), avant le 30 avril ou à Paris, 55, avenue Kléber (10°).

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de nos illustrations, l'INFORMATEUR MÉDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 5 grammes par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.



La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine. PRIX DU PETIT FLACON POUR UNE CURE DE 5 JOURS : 25 FRANCS.

Personne ne conteste L'EFFICACITÉ

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, la peau et les muqueuses se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chloriques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les scrofulaires.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

Petit voyage d'études médicales pour les étudiants

Le voyage annuel d'Études hydrologiques et climatiques, réservé aux étudiants reçus à l'examen de thérapeutique, aura lieu à la Poutetotte, dans les stations d'Auvergne, les vendredis 6, samedi 7 dimanche 8 et lundi 9 juin 1933, sous la direction du professeur Maurice Villaret.

Le nombre des adhérents est fixé à 75. Les inscriptions seront prises dans l'ordre des vœux déposés à l'examen de thérapeutique. On enverra toutes les après-midi au Laboratoire d'Hydrologie et Climatologie thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris, par le Raper Even, chef de laboratoire adjoint, qui sera chargé de leur adresser les programmes et renseignements sur les conditions du voyage et le matériel à emporter.

Itinéraire : Départ de Paris — Visite en automobiles de La Bourboule, le Mont-Dore, Saint-Nectaire, Royat, Châtel-Guyon et Vichy. — Retour à Paris.

Le prix approximatif ne dépassera pas 250 francs.

LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLÉINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BOEUF

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES
ENTÉRO - COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION

4 à 6 Pilules par jour

La flacon de Choléine Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE
7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice — NANTERRÉ (Seine) — R. C. Seine 140-462

ERGORONE

SOLUTION HUILEUSE

D'ERGOSTÉROL PUR IRRADIÉ

Vitamine D

RACHITISME

Décalcification Ostéomalacie
Carics
etc.

Fractures
etc.

TITRAGE

unités physiologiques
3.000 unités
pratiquement stable

SOCIÉTÉ PARIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE

POULENC Frères "USINES DU RHÔNE"

SIÈGE SOCIAL, 21, rue Jean-Goujon - PARIS, 8^e.

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

LE MÉDECIN DEVANT LE SUICIDE

Cette question soulevée par le Prof. Achard à l'Académie de médecine a donné lieu à un intéressant débat

Le professeur Achard a voulu, de la tribune de l'Académie de médecine, répondre aux reproches qu'a fait autrefois l'opinion publique et même dans certains milieux médicaux, le séigneur à l'égard d'un homme dont le jeûne volontaire a récemment défrayé la chronique.

Il s'est fait en des termes particulièrement élevés, se plaçant au seul point de vue de la conscience médicale et archaïque avec toute la force de sa conviction que le devoir le plus sacré du médecin est toujours, ailleurs que soient les circonstances, d'essayer d'arracher son prochain à la mort.

L'éminent professeur de Vidal a particulièrement examiné la façon dont peut se comporter un médecin d'hospitalité en présence d'un malade qui tente de se suicider dans son service. Si ce malade, d'ailleurs, est sans connaissance, le traitement de rencontre pas de difficultés. Si, à sa connaissance, dans les intoxications les plus communes (gaz d'éclairage, stupéfiants, cailloux), il ne s'oppose pas, en général, au traitement.

Il n'en est pas de même quand il fait la preuve de la faim. Le seul traitement efficace est alors l'alimentation forcée, qui nécessite une contrainte physique et une contrainte morale.

La contrainte physique est souvent exercée sur le malade, même sur des malades qui ne veulent pas du tout mourir, au cours de petites interventions plus ou moins pénibles. Mais on conçoit que, pour des opérations sanglantes qui comportent des risques, un chirurgien exige le consentement du malade.

La contrainte morale, après échec de la persuasion, en cas de suicide, s'exerce sur un malade non consentant. Mais le médecin, qui a sa conscience, ne peut pas s'opposer à un volontaire qui a pourtant fait sa preuve, au sens où elle ne s'oppose pas à la volonté qu'on lui ait fait violence ? Le médecin n'a pas à discuter ces points de droit. Il remet à plus tard sa liturgie et agit selon sa conscience.

C'est un devoir d'humanité de couper la corde d'un pendu, de tirer de l'eau du puits qui veut mourir. On objectera le libre arbitre, le respect de la liberté humaine. Mais, qui sait si quelque jour le suicide n'a pas été félicité par le monde ?

A la greve de la faim, le médecin ne saurait renoncer par la greve des sons. Est-ce pour le soigner ou pour le recueillir au jour où il lui coupe un malade à l'hôpital ?

Le public mal informé peut crier à l'Inquisition, traiter le médecin de bourreau et de tortionnaire, lui supplier de bas motifs d'intérêt et une confrontation avec l'opinion publique. Cette rhétorique ne doit pas amoindrir sa conscience ni le sentiment de la responsabilité qu'il a le devoir d'assumer. C'est bien, en effet, sur lui et sur lui seul, que retombe la responsabilité, d'indiscipline hospitalière, qu'il déclinent entièrement. Plus d'ailleurs est peut-être une formule administrative, ce n'est pas celle du praticien conscient qui ne peut laisser se consommer un suicide quand il peut, sans risques sérieux, même au prix de quelques ecchymoses, l'empêcher.

Certes, il est aisé de dresser le public contre le médecin qui prend une responsabilité et qui, voulant le fuir, veut les moyens. Mais ne serait-il pas dangereux pour le public de pousser, par ses clamours, le médecin dans l'abandon systématique ? Un problème de conscience ne pouvait laisser indifférents les membres de l'Académie, et la discussion qui s'en suivit fut d'une telle portée que le Professeur Monétier crut bon d'en reporter la suite à la prochaine séance.

Le professeur Quénu vint occuper la tribune après le professeur Achard. Tout en faisant quelques notes, la grande note philosophique qu'il avait su donner à sa déclaration, il ne crut pas devoir le suivre dans toutes ses conclusions. Pour lui, une distinction s'impose entre le cas où le geste de suicide n'est que l'expression d'une souffrance mentale et ceux où il est, au contraire, la manifestation d'une volonté réfléchie chez un individu sain d'esprit. Dans cette dernière éventualité, le médecin doit s'interdire

toute manœuvre thérapeutique imposée par la violence, même si son abstention devait entraîner la mort du sujet. L'immédiate intervention forcée par la conscience peut être assimilée, dit M. Quénu, à une intervention chirurgicale. Or, le chirurgien ne peut effectuer le moindre acte opératoire chez un malade sans le consentement formel de celui-ci, même s'il a la conscience que l'opération est pour le sujet la seule chance de salut.

Le professeur Labbé estime qu'il y a là une question d'espèce et qu'il ne peut y avoir de règlement médical absolu au sujet de l'attitude à prendre à l'égard des suicides de la faim. L'orateur cita quelques observations de médecins dont il est intéressant s'occuper. Mais ces observations semblent relever, plus strictement de la médecine mentale et ne rentrent pas dans le cadre des faits envisagés dans la communication du professeur Achard.

L'ANTISEPTIQUE LE PLUS SÛR DU RHINO-PHARYNX

GALFORM

LAMBIOTTE FRÈRES

PASTILLES A L'ALBESCE FORMIQUE

ANGINES, AMYGDALITES
PHARYNGITES, LARYNGITES
STOMATITESPROPHYLAXIE EFFICACE
DES MALADIES CONTAGIEUSES

4 x 3 PASTILLES PAR JOUR

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCELaxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation**AFFECTIONS DU FOIE**
ATONIE du TUBE DIGESTIFLABORATOIRES de D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16) et toutes Pharmacies**L'Informateur Médical** est un
journal indépendant. Il l'a prouvé

URIQUE
GRANULÉE EFFERVESCENTE

DISSOUT
92 %
des composés de
L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac,
stimule l'activité hépatique,
antiseptise les urines,
26 cuillerées à café par jour

URIQUE
ECHANTILLONS: 4, RUE
DU COLONEL MOLL, PARIS
DU COLONEL MOLL, XVIIIE

LIQUIDE : Ampoules de 5 CC
ET COMPRIMÉS

Diarrhées-
estivales
Entérites
Auto-
intoxication

Contre la SCIATIQUE,
le RHUMATISME :

**GALPHRO-SALYL
FRAISSE**

Chaque ampoule contient : 0 gr. 20 de Salicylate de Benzyle
0 gr. 10 de Camphre

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE :

**GOUTTES HYPOTENSIVES
FRAISSE**

à l'Extrait de Guai et au Nitrite de Soude

LES ASSURANCES ET LES MÉDECINS

Dans notre dernier article nous avons exposé le mécanisme de l'assurance médicale et nous avons à diverses reprises attiré l'attention de nos lecteurs. Parmi les lettres que nous avons reçues de nos confrères, il en est une qui a retenu plus spécialement notre attention par le point particulier qu'elle soulève.

J'ai suivi vos articles, nous écrit notre correspondant, et reconnais volontiers que, connaissant les choses exposées, est des plus intéressantes pour le médecin. Il en est une seule toutefois, qu'une difficulté peut survenir sur le fait de savoir si un chirurgien peut, ou non, continuer à exercer sa profession.

Nous répondons que le cas a été prévu et qu'une clause spéciale peut, pour les chirurgiens ne pratiquant pas la radiologie, être insérée dans la police.

Il nous souvient que les mutilations suivantes : Amputation d'un pouce, 100 % de l'indemnité ; amputation de l'index ou du majeur, 90 % ; amputation de deux autres doigts, 50 % ; perte d'un oeil, 50 %.

SERVICE DE SANTÉ

Les officiers généraux du corps de santé dont le nom suivent ont été désignés pour remplir les fonctions de :

Directeur du service de santé de la 2^e région maritime de Brest.

M. le médecin général de 2^e classe Averous (J.-M.), en remplacement de M. Aureau.

M. Averous prendra ses fonctions à Brest le 10 mai 1930.

Inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie et vice-président du conseil supérieur de santé à Paris.

M. le médecin général de 2^e classe Oudard (P.), en remplacement de M. Averous, assisté à d'autres fonctions.

Oudard prendra ses fonctions le 10 avril 1930.

Directeur de l'école principale du service de santé de la marine à Bordeaux.

M. le médecin principal de 2^e classe Dargen (J.-C.), en remplacement de M. le médecin général Duret.

M. Dargen prendra ses fonctions à Bordeaux le 10 mai 1930.

Voyages du journal de Médecine de Bordeaux

VACANCES DE PAQUES

1^{re} ESPAGNE. — MAROC. — ALGERIE.

Bordeaux, Madrid, Grenade, Tanger : visite complète du Maroc, retour par Oran et Port-Vieux.

Durée totale : 15 jours.

Prix : Voyage complet : 4.300 francs par personne, tout compris.

Supplément pour un séjour en Algérie avec retour par Alger-Marseille : 500 francs.

2^e ITALIE DU NORD.

Ville de Nice, Gênes, Rome, Florence, Venise, Milan.

Durée totale, départ et retour à Bordeaux : 15 jours.

Prix : 5.500 francs par personne, tout compris. Les départs de ces deux voyages se feront en groupe ou individuellement, suivant le désir des participants et à la date qu'ils demanderont.

Pour les renseignements et les adhésions, s'adresser : C. F. Francis, 10 rue Gabriel, Bordeaux ; ou au bureau du « Journal de Médecine de Bordeaux » (services des voyages), 57, rue des Trois-Couilles, Bordeaux.

De journal est indépendant.

Il n'appartient à aucun club.

Il n'est l'organe d'aucun firm.

Ces qualités sont tellement rares que les qualités doivent vous suffire pour admettre l'importance de ce journal.

Granules de Catillon. 0.0001 STROPHANTUS

C'est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie en 1899 : elles prouvent que le 1^{er} par jour donne une diarrhée rapide, rebelle vite le cours affaibli, disséminé.

ANTISTOL, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈME, AFFECTIONS MITRALES, CARDIOPATHIES DES ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Effet immédiat, — inoffensif, — ne lésant ni le vasoconstrictor, — ne peut faire un usage continuel.

Granules de Catillon. 0.0001 STROPHANTINE CRIST.

Tonique du Cœur par excellence, TOLÉRANCE INFINIE

Remède de Strophantus sont inoffensifs, les laboratoires sont infatigables, voir la Signature CATILLON

Grâce à l'existence de Médicaments pour « Strophantus et Strophantine », défilés d'après, sur, 1930.

B. Bon. 61 Martin. Paris. — B. C. Seine. 4702

GRANULES DE CATILLON

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE — CHLOROSE — OÉDÈME — CONVULSIONS

DOSE : QUOTIDIENNE : 1 à 30 gouttes pour les enfants : 30 à 40 gouttes pour les Adultes

Exhaustives et Littérature : Laboratoire GALBRUN 14 1/2, 4, rue N.-B. NIS.

Ligue internationale contre le rhumatisme

Suivant la décision prise au Congrès de Budapest, l'assemblée internationale aura lieu à Liège, du 14 au 21 septembre 1930.

Le Congrès succédera immédiatement au Congrès international de physiothérapie qui aura lieu du 14 au 18 septembre, et certaines manifestations données en l'honneur des congressistes seront communes aux deux assemblées.

Jeudi 12 septembre, 2 h. : Départ en autocar pour Spa. Visite des établissements. Conférence.

Vendredi 13 septembre, 2 h. : Départ en autocar pour Spa. Visite des établissements. Conférence.

Samedi 14 septembre, 2 h. : Visite de l'exposition de Liège ; — 9 h. : Réception.

Vendredi 15 septembre, 2 h. : Séance générale sur la question : « Les troubles de la circulation du sang dans le rhumatisme chronique » (physiologie, pathologie) ; — 14 h. : Discussion sur la question traitée le matin et communication se rapportant à cette question ; — 19 h. : Banquet à Liège.

Samedi 16 septembre, 9 h. : Communication sur l'étiologie, la symptomatologie et le traitement du rhumatisme ; — 14 h. : Clôture des travaux ; — 16 h. : Visite et thé ; — 18 h. 40 : Départ pour Bruxelles. Théâtre.

Dimanche 17 septembre, 9 h. 30 : Visite du Centre antirhumatisme de l'hôpital Bruggmann ; — 11 heures : Visite de Sainte-Genève, des bois de la Cambre, forêt de Soignes.

Les congressistes pourront ensuite choisir, soit une excursion à Bruges, une excursion à Anvers, ou un voyage à Amsterdam.

Un Comité de dames a été constitué.

Conditions d'admission : Les congressistes aux Actes Rhumatologiques peuvent assister librement aux séances, mais doivent être inscrits par avance.

Les membres du Congrès de physiothérapie ainsi que les membres de la International Society of medical hydrology (S. M. H.) ont le libre accès aux séances.

La participation à toutes les fêtes, excursions, aux deux banquets et réceptions sera de 200 fr. pour ces trois catégories de membres.

Les cotisations sont reçues par M. le docteur Michels, à Bruxelles.

Les communications scientifiques seront reçues par M. le docteur van Breemen, 489, Keizersgracht, Amsterdam.

Les inscriptions seront reçues par le professeur Guisard, 14, rue des Escumeurs, Anvers.

Les membres de la Ligue française contre le rhumatisme pourront demander une inscription pour le samedi 20 septembre, à 9 h. du matin.

Bourses de 1^{re} année de doctorat en médecine

Par arrêté du 8 avril 1930, l'article 1^{er} de l'arrêté du 15 mai 1927, fixant les conditions de distribution des bourses de doctorat en médecine, est remplacé par les dispositions suivantes : « Art. 1^{er}. — Les bourses de doctorat en médecine, pour un an, une bourse de l'année de doctorat en médecine, des étudiants qui justifient au minimum :

Soit, de la note 75 à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques ou naturelles (ou de la mention : « assez bien » au certificat d'études supérieures de sciences portant sur la physique, la chimie ou l'histoire naturelle), et des mentions suivantes aux deux parties du baccalauréat de l'enseignement secondaire : 2 mentions « bien » ou 1 « bien » et 1 « assez bien ».

Soit, de la note 80 au certificat P. C. N. (ou de la mention : « bien » au certificat P. C. N. supérieur) et au moins d'une mention « assez bien » à l'une des parties du baccalauréat.

Dans les hôpitaux de Paris

CONCOURS DE CHIRURGIENS DES HOPITAUX

Séance du 3 avril 1930

Epreuve clinique :

Ont obtenu : MM. Bloch, 12 ; Levoirio, 18 ; Ameline, 19.

MM. Bernard, Thallheimer et Fèvre se sont retirés du concours.

Séance du dimanche 7 avril

Epreuve supplémentaire.

Ont obtenu : MM. Ameline, 20 ; Levoirio, 19.

Relève des points obtenus par les candidats aux différentes épreuves MM. Ameline, 64 ; Bernard, se retire ; Bloch, 66 ; Fèvre, se retire ; Guelluette, se retire ; Levoirio, 64 ; Reinhold, se retire ; Thallheimer, se retire.

Epreuve supplémentaire entre MM. Ameline et Levoirio : MM. Ameline, 84 ; Levoirio, 83.

Sont proposés à la nomination de M. le Directeur général : MM. Bloch et Ameline, qui ont obtenu le plus grand nombre de points.

LE JOURNAL DE MÉDECINE

USAGE ENFANTS
DES DOCTEURS

SUC D'ORANGE MARIÉE
INOFFENSIF — DÉLICIEUX

NÉO-LAXATIF
CHAPOT

Echant. 56, Boulevard Ornano, PARIS

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

MALADIES DU FOIE
MALARIA — FIÈVRES DU CHAUD — TÛTÈRE
Granules à 1 milligramme

BOLDINE HOLÉ

Hépatites chroniques. — Coliques hépatiques,
Congestion et Hypertrophie du Foie.

DOSE : 4 à 8 par jour.
Laboratoire ROUDE, 8, Rue Dieu, PARIS

valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.

solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour.

capsules : 4 à 12 par jour.

darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGELOL

Médication Arsénio-Phosphorée Organique

NALINE

INDICATIONS :

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
BORGUELLÉ — ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
DIFFICILES

POISSANT RÉPARATEUR de l'organisme débilité

FORMES : Extra, Granulé, Comprimé, Concentré, Ampoules.

Littérature et Échantillons : DR. MOUNÉYRAT,
12, rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-IG-VALENTINE (Seine)

R. C. Seine, 210.429 B

Helmitol

**antiseptique
et analgésique urinaire**

à action formaldéhydrique renforcée et
prolongée, effets désinfectants rapides
même dans les urines alcalines

Présentation : tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50

c'est un produit :

"Bayer-Meister-Lucius"



IGE PHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL
LUMINAL
ADALINE
TRYPAPFLAVINE
PANFLAVINE
CRESIVAL
JUVENINE

ETC.
et leur adresse sur demande
la brochure bleue des
spécialités pharmaceutiques

«Bayer-Meister-Lucius»

Pour littérature et échantillons
s'adresser à :

IGE PHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (89)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

«Bayer-Meister-Lucius»

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HÉBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, un an..... 30 fr.
ÉTRANGER, un an..... 75 -
Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. - N° 1818. - 30 AVRIL 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs - PARIS

L'actualité médicale devant l'objectif



Photo Informateur Médical.

Un groupe de Médecins anglais visitant la maternité de l'hôpital Lariboisière

La suppression de l'exposé oral des rapports dans les Congrès scientifiques et professionnels

Les Congrès médicaux — qu'ils soient scientifiques ou professionnels — ont pour objet principal la discussion des questions mises à l'ordre du jour.

Le rôle du ou des rapporteurs est considérable, puisqu'il consiste à exposer l'état de la science sur un sujet et qu'il constituera la base sur laquelle la discussion s'engagera.

Le Médecin d'hôpital doit-il conjurer par tous les moyens la tentative de suicide d'un prévenu confié à ses soins ?

M, le Prof. Claude, intervenant à l'Académie de médecine, dans cette importante discussion, demande la création de services médicaux annexés aux prisons

La question soulevée par M. Achard, à propos d'un cas particulièrement délicat, a pu être résolue par la mise en œuvre d'un traitement d'urgence, mais il n'est pas toujours facile d'imposer au besoin par la force, un thérapeutique qu'il s'agit nécessaire pour le patient de distinguer les cas d'espèces. Le chirurgien nous dit qu'il ne se croit pas autorisé à accepter sans une intervention opératoire, une infirmité comme indissoluble pour le patient, et que, dans ce cas, il n'est pas en mesure de lui faire connaître l'importance de la décision qu'il a prise. Il est évident que l'intérêt est lucide, il a pu peser les avantages et les inconvénients de la décision prise, mais il n'est pas en mesure de pouvoir compter sur un erreur de pronostic, on doit lui laisser la responsabilité d'un tel acte. Il est évident que si le patient, dans ce cas, n'en serait pas de même si la personne était dans un état de demi-conscience, susceptible de donner son consentement, mais il est très intéressant de s'examiner sa condition avant de prendre une décision. Le chirurgien nous dit qu'il n'est pas en mesure de proposer une intervention à un patient qui ne peut pas donner son consentement, mais qu'il est en mesure de proposer une intervention à un patient qui ne peut pas donner son consentement, mais qu'il est en mesure de proposer une intervention à un patient qui ne peut pas donner son consentement.

Il n'en est pas de même des faits d'ordre médical ou l'abstention du médecin en face de la résistance du sujet l'associe en quelque sorte à l'acte d'auto-destruction. Il est toujours possible de ne pas se jeter à l'eau pour secourir celui qui veut se noyer, ce n'est pas le danger que court le sauveteur peut-être, mais sur ce geste généreux qui sauvera le désespéré. Doit-on se croiser les bras devant la résistance d'un sujet qui compte trouver la mort dans le refus d'alimentation ?

[illegible]

Dans un ordre d'idées analogue, j'ai rencontré de semblables difficultés avec de toxicomanes qui au cours d'une désintoxication rapide, employaient la restriction alimentaire, ou le rejet des aliments ingérés comme moyen de chantage à l'égard du médecin qui réglait la suppression du toxique. Ici, il y a lieu de prendre en considération d'une part, l'état physique et mental du sujet malade, d'autre part, la gravité de la toxicomanie elle-même.

La grève la faim est employée de plus en plus fréquemment par les détenus pour protester contre le régime de détention et pour les fins susnommées. Comme procédé d'insubordination, elle est d'ailleurs très répandue, mais suscite aussi de nombreuses réclamations, ou encore des poursuites judiciaires, en raison de son caractère psychotrope. Cette infection de l'organisme des prisonniers aboutit à l'insalubrité plus d'une fois, et l'action médicale est lancée avec l'assistance des pénitenciers. Les médecins trouvent là une occasion d'observation et de traitement convalescentiel. Ils ont aussi l'occasion de faire connaître aux détenus certains procédés de connaissances techniques. Ils sont donc aussi de mettre en œuvre des moyens d'hygiène personnelle et collective, et de faire passer, en somme, en présence de ces cas de grève de la faim, des détenus à l'hygiène personnelle et collective, et de faire passer, en somme, de ce qu'on appelle la grève de la faim à la grève de la faim, et de faire passer, en somme, de ce qu'on appelle la grève de la faim à la grève de la faim.

que l'unanimité est bien près de se faire sur cette question. La discussion qui eut lieu au Comité du Congrès des obstétriciens et gynécologues de langue française, en octobre 1929, a montré que les idées avaient évolué dans le sens que je défends.

mentales comme il est d'usage de réclamer la sortie d'un malade qui n'accepte pas le traitement ordonné ? Mais c'est ignorer que la Justice impose, avec son appareil impressionnant, le séjour à l'hôpital. C'est à la Justice à prendre la responsabilité des traitements de force, et-on également avancé. La Justice considérera toujours que le médecin a dans ses attributions de prendre les responsabilités concernant la santé des gens. Elle se déchargera sur lui et n'acceptera pas



M. LE PROF. H. CLAUDE

mais de prendre sa part de résolutions dans lesquelles un élément d'action médicale intervient.

Le médecin d'hôpital va-t-il donc toujours rester chargé de cette mission mal définie qui consiste à être l'auxiliaire de la Justice dans ces cas délicats, sans avoir ni le moyens de surveillance, ni la collaboration avec les organismes judiciaires que peuvent avoir les médecins des prisons ou les experts ?

Il semble qu'une partie des difficultés seraient écartées si les prisons possédaient ces annexes médicales, pourvues surtout de l'organisation psychiatrique, qui existent dans presque tous les pays à tendances modernes et dont la Belgique, depuis longtemps, nous a donné l'exemple.

La plupart des sujets, qui sous la forme de la grève de la faim, ou tout autre procédé de simulation, cherchent à exercer un chantage sur l'autorité judiciaire ou sur les médecins, ont été constitués en plusieurs groupes, ou moins défectueuse soumise à un examen psychiatrique, contrôlés dans leurs réactions ils pourraient être traités plus aisément quand ils sauraient que leur comportement anormal ne les ferait pas sortir de la prison. Mais, à la condition thérapeutique, les tardes telles que celle qu'on employé jusqu'à présent, ne sont que des mesures de faiblesse qui mettent le médecin en face de responsabilités discutées sur la place publique, et dans des conditions toujours défavorables à la création de nouvelles méthodes. Les des prisons supprimer ces mesures vaines.

Dans ces annexes médicales, atmosphère qui serait pas la même que dans les milieux hospitaliers où la médecine est exercée, on peut imaginer un régime de faveur donnant une certaine satisfaction au prévenu. Si la volonté de mourir était réellement démontrée, on ne pourrait pas lui refuser la mort. Si elle pouvait être écartée, il resterait à discuter la question du libre arbitre du sujet. Le médecin, qui ne peut pas se prononcer sur les questions mises en avant, l'intéressé dispose-t-il librement de sa volonté, a-t-il choisi la carence alimentaire, ou a-t-il subi la pression de la situation qu'il juge intolérable. N'est-ce pas à contrebuter un docteur de la volonté, un docteur qui ne peut pas se prononcer sur la compatibilité avec celle du mégalomane. Suivant la solution que le médecin donnera au problème, on pourra envisager deux possibilités : la médecine de prison, pour employer les termes de persuasion ou de contention qu'on trouve dans les manuels de psychiatrie, ou la médecine de prison, pour employer les termes de persuasion ou de contention qu'on trouve dans les manuels de psychiatrie, ou la médecine de prison, pour employer les termes de persuasion ou de contention qu'on trouve dans les manuels de psychiatrie.

« La question de l'organisation médicale de l'intérieur des prisons revient lors de tous les Congrès de médecine légale. J'ai, pour ma part, maintes fois moné que l'expertise psychiatrique était, chez nous, conduite dans des conditions déplorables : je l'ai répétée au Cour d'assises, à propos de cas dans lesquels je n'avais pu me former une conviction reposant sur une base scientifique. Je rappellerai seulement qu'il n'est pas donné aux experts de recourir aux examens de labora-

La médecine il y a cinquante ans

l'asteur établit, en 1880, la commu-
biologique du furoncle et de l'ostéomyé-

Le 4 mai 1880, Pasteur lut à l'Académie de médecine, un travail intitulé « De l'extension de la théorie des germes à l'étiologie de plusieurs maladies communes ».

Les observations et les recherches qui trouvaient contenues étaient relatives : 1° à l'urone ; 2° à l'ostéomyélite ; 3° à la fièvre puerpérale. De ces trois affections, P. eut démontré la nature microbienne. Il se mit entre des deux premières un rapprochement tiré de leur étiologie commune, le même germe pathogène intervenant dans leur apparition. Et il énonça l'aphorisme aujourd'hui classique : « L'ostéomyélite, en urone de l'os ! »

Il n'aboutit d'ailleurs à cette conviction qu'après une rigoureuse expérimentation et il donna le détail dans sa communication. Celle-ci se trouve résumée en ces termes dans les journaux médicaux de l'époque.

1° *Furoncle*. — De cinq observations de furoncles, dont le pus a été soumis au mode de culture que l'on connaît, M. Pasteur tire la conclusion suivante : Il paraît certain que tout furoncle renferme un parasite microscopique aérobie et que c'est à lui que nous devons l'inflammation locale et la formation du pus qui en est la conséquence.

2° *Ostiolemyélite*. — Dans un cas d'ostiolemyélite du service de M. Lannelongue à l'hôpital Sainte-Eugénie, dans lequel ce diagnostic a été appliqué plusieurs couronnes de dent, M. Pasteur a recueilli le pus provenant de la surface de l'os et du pus venant le plus près de ce même os. Ces deux pus, examinés au microscope et cultivés, ont produit en grande quantité un organisme pur, qui est un organisme du pus de furoncle. Ce qui autorise M. Pasteur à formuler cette proposition : *Ostiolemyélite* est un furoncle.

3° Fièvre puerpérale. — Des sept observations de fièvre puerpérale qu'il a pu recueillir, dont il a fait l'analyse dans sa communication, M. Pasteur a déduit les vues suivantes qu'il soumet à l'appréciation de l'Académie et qu'il est disposé à communiquer comme des inductions légitimes des faits qu'il vient de communiquer.

ou raugueux l'expression de fièvre éruptive des maladies très variées, mais surtout de la rougeole, et de l'écoulement d'organismes communs qui, par leur présence, infectent le pus, autrement formé à la surface des parties blesées, et qui, par leur présence, empêchent, sous une autre, par telle ou telle voie, ou lymphatiques, dans telle ou telle région du corps, et y déterminent des formations nouvelles, et de l'état de la plaie, par la nature des parasites et la cause générale des siflets. Quelle que soit la cause de la suppuration, elle s'oppose à la production de ces organismes parasitaires vulgaires, la guérison doit avoir lieu dans tous les cas, excepté dans les cas où la suppuration, pendant l'accouchement, par la présence des impurs, internes ou externes, des plaies, s'empêche de guérir, et empêche

La méthode antiseptique, ajoute M. Durand, me paraît devoir être souveraine dans la grande majorité des cas. Il me semble qu'on devrait, aussitôt après l'accouchement, commencer l'application de ces antiseptiques.

toire et particulièrement à la ponction intracranienne dans les prisons, que l'observateur a prises précautions pour déterminer la cause n'est pas possible, enfin que les arguments des sujets suspects de simulation débanchent en grande partie. La médecine légale en France, et particulièrement la médecine psychiatrique n'a pas l'organisation technique dans les prisons qui est indispensable. Les faits, comme celui d'Achard, exposé, ne prendront toute leur importance qu'en leur a donné si fécondement médicales dans les prisons peuvent de décharger les médecins des prisons d'un rôle qui ne devrait pas leur être dévolu.

la suite du prof. Claude, d'autres eurs ont encore pris la parole sur ce problème. M. Legendre, essai de ce problème, a dit que les formules de déontologie votées par l'Académie. Il proféra que la décision d'un médecin d'un hôpital, est de poser sur tous les moyens à l'accomplissement de la loi. Il a dit que les circonstances. La même opinion a été soutenue par M. Souques et par le Dr Hartmann. Celui-ci répondit lui-même à la question de M. Legendre. Quant à l'application de la saine conscience à une intervention chirurgicale, il a dit que la conscience doit contenir un certain risque, on ne doit pas passer outre à la volonté réfléchie du malade. Il a dit que la réalisation de la saine conscience est en fait au contraire une manœuvre d'insulte offensive on ne doit pas hésiter à s'abstenir dans un but de suicide.

Ce journal est indépendant.
 Il n'appartient à aucun clan.
 Il n'est l'organe d'aucune firme.

Ces qualités sont tellement rares qu'elles doivent vous suffire pour estimer l'INFORMATEUR MEDICAL.

M. LE PROF. VANVERTS

L'étude préalable d'un rapport permet à ceux qui prendront la parole de consulter leurs observations cliniques et expérimentales, de faire appel à leur expérience et de préparer ainsi leur intervention qui, dans la mesure du possible, sera plus concise.

Il faut naturellement, pour que ce résultat soit atteint, que les rapports soient publiés quelques semaines avant l'ouverture du Congrès — condition qui malheureusement n'est pas toujours remplie, mais qui, grâce à la publication des rapports, est en partie compensée. Les secrétaires et les imprimeurs, tendant plus en plus à se réaliser,

Les rapports étant publiés et distribués en temps utile aux membres d'un Congrès, l'exposé oral de ces rapports avant la discussion est une question qui ne se pose pas. D'ailleurs, d'autre part, le grave inconvénient d'être fastidieux pour les assistants et surtout de faire perdre un temps précieux qui peut être employé à d'autres travaux. Il n'est pas rare que, au cours des rapports d'une question occupent la tribune pendant une heure et davantage. De ce fait la discussion est courtée, chaque orateur dispose que d'un temps insuffisant pour exposer ses idées, certains renoncent même à la parole pour éviter la prolongation de la séance. Et ainsi le but principal de la discussion, se trouve être incomplètement atteint.

Quelles raisons peut-on invoquer en faveur d'une maintenance de l'exposé oral d'un rapport ?

N'en est pas une.

C'est la somme la routine qui seule interviendrait pour que le rapporteur à parler et les assistants à écouter, alors que tous préféreraient voir aborder de suite la partie utile de l'intérêt, à savoir la discussion.

Certains rapporteurs déclinent, du reste, l'invitation du président. Ils font remarquer que cet exposé oral leur semble absolument inutile, que la lecture de leur rapport a permis aux membres du Congrès de se mettre au courant de ce qu'ils ont à dire.

Cette objection est-elle fondée ?

Elle ne l'est que si l'on se borne à dire que celle-ci peut être fruitueusement abordée qu'après l'étude de ce rapport, etc...

On m'a parfois objecté, quand je soutenais cette idée, que certains rapporteurs désiraient résumer leur travail et qu'il était difficile de ne pas leur donner satisfaction. J'ai toujours répondu que ce désir ne reposait sur aucune base sérieuse et qu'il était possible de ne blesser personne en établissant la règle de la suppression de l'exposé des rapports.

Pr J. VANVERT.

A mon avis

Les médecins n'appartiennent pas d'habitude à la catégorie de ceux qu'une maison heureuse a placés dans un fauteuil bien renté où il n'est besoin, pour s'enrichir, que de continuer le geste de ses devanciers.

Chacun de nous fut dans l'obligation impérieuse de lutter pour conquérir sa place au soleil. Les fils de « patroux » ne font pas exception à cette règle. Leur situation, en effet, rien de commun avec celle du fils Durand, marchand de canestrols, dont le seul effort à dépenser pour faire fortune est celui de donner à la firme paternelle le nom de « Durand et Fils ».

Il n'y a pas, dans notre profession, de sine filiale dans les succès. On cite bien quelques généalogies de grands médecins, mais tout d'abord, elles sont d'infimes exceptions, ensuite il faut reconnaître aux héritiers de ces grands noms, une valeur personnelle indubitable.

Sans doute, il y a une école des genres, mais elle n'a rien de commun avec ceux furent, en effet, choisis comme tels à cause de leur valeur et leurs succès leur appartiennent en propre.

Le médecin est donc bien un *self-made man*, c'est un laborieux. Les difficultés de la vie ne l'effraient pas. De même que l'exercice de sa profession lui fait livrer des batailles quotidiennes contre la maladie et contre la mort, il ne redoute pas les surprises et les obstacles que la Société sème sur sa route.

Dans ce monde imprégné de quelque pleureterie, il apparaît comme une énergie bien en relief, comme une conscience bien trempée. Et ceci est tellement vrai que lorsqu'un confrère est gagné par la malhonnêteté endémique, on s'étonne d'une telle déchéance, au point d'en ressentir une peine que ne nous procurerait certes pas la même faute commise chez le commerçant le mieux assis.

Cette habitude du combat et ces qualités de caractère nous expliquent pourquoi on vit si fréquemment auprès des médecins au milieu des luttes politiques, soit que les foules leur aient fait confiance, soit que les causes défendues aient en besoin de citoyens courageux ne craignant point les responsabilités.

Le médecin joue donc un grand rôle dans la Société. Son prestige, pour être parfois décrié, persiste néanmoins. Les parades découvertes scientifiques l'ont même encore grandi. Et c'est à cela que nous pensions au cours de notre récente campagne qui eut pour objectif et pour résultat de chasser les marchands du Temple.

J. CRINON.

ZOMINE

ON NOUS INFORME QUE

Notre érudit confrère, le docteur Darras, nous apprend dans *La Vie Médicale* que le fauteuil de l'Académie de Médecine auquel vient d'être élu M. Mourier, fut celui de Chevreul, le grand chimiste, qui occupa du 1er avril 1823 au 9 avril 1889. M. Henri de Rodtschid succédant à Chevreul et à Clemençon, vous voyez ça.

Une délégation composée de 50 à 80 des plus jeunes des sociétés médicales de l'Amérique du Nord viendra en France au mois de juin prochain pour y visiter les grandes stations thermiques et climatiques.

M. le professeur Cassuto, de l'Université d'Alessandria, a adressé à l'Académie un rapport sur le fonctionnement de la crèche des Enfants Assistés et de l'Asile d'Enfants du Nord-Vendredi au mois de juin prochain pour y visiter les grandes stations thermiques et climatiques.

M. Eugène Wollmann, directeur scientifique de l'Institut National, à Santiago (Chili), a fait savoir à l'Académie qu'il possédait sa candidature au titre de correspondant dans la quatrième division (Sciences biologiques etc.).

LENIFORME

Au cours de sa dernière séance, le conseil d'administration de la Société de secours mutuels et de retraites pour Femmes et Enfants de Médecins a nommé membres fondateurs (don minimum de 200 francs) le Syndicat des médecins de la Seine et le D^r Treneux.

Membres honoraires perpétuels (versement de 100 fr. une fois données). MM. les Docteurs Chabrol, Demarle, Gailhard, Gallois, Guérin, Beaupré, Hutinel, Jean Orléan et la Société médicale du 4^e arrondissement (D^r Ordoni). Membres honoraires (cotisation annuelle de 10 francs) : MM. les D^{rs} Ballanche, Briant, M. Demoyère, MM. les D^{rs} Hautefort, Jomier, Monzeau, Ed. Pichon et M^{me} de D. Schirra. Le D^r Cayla a remis de la part de la Société « L'Infirmine » divers titres de rente représentant un capital de 1.200 francs.

Par décret en date du 6 avril 1930, rendu sur le rapport du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, il est créé, à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours :

- 1° Une chaire de clinique ophtalmologique ;
- 2° Une chaire d'hygiène et hydrologie.

Les seules préparations à base d'Quabaine Arnaud du Laboratoire Natibaine sont :

La Solubaine (sol. au million)
La Solution à quatre par mille
les Comprimés au 1/4 et au 1/8
les Comprimés au 1/10 et au 1/16
d'Quabaine Arnaud et de Natibaine.

A l'occasion des vacances de Pâques, la Faculté de Paris a fermé du dimanche 13 avril au dimanche 27 avril inclus.

Les cours, travaux pratiques et examens reprendront le lundi 28 avril.

La Bibliothèque sera fermée pendant les vacances.

Le secrétariat sera fermé : du samedi 19 avril inclus au mardi 23 avril inclus.

En dehors de ces dates, il sera ouvert tous les jours aux heures habituelles.

GIPROMAROL

M. le docteur Boffin est nommé, pour un an, à dater du 16 mars 1930, chef de clinique médicale à l'Ecole de médecine de Nantes, en remplacement de M. le docteur Pommer dont les fonctions sont arrivées à expiration.

Un concours pour une place de médecin adjoint et une place de chirurgien adjoint des hôpitaux de Carcassonne aura lieu en avril 1930 devant la Faculté de médecine de Montpellier.

Renseignements à la direction des hôpitaux de Carcassonne.

Le Cabinet GALLEY, 47, bd St-Michel, Paris est chargé de toutes les études médicales et remplacement est dirigé par un confrère, D^r GUILLEMONAT : il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tel. Gob. 23.21.

- Il est créé, à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours :
- 1° Une chaire de clinique ophtalmologique ;
- 2° Une chaire d'hygiène et hydrologie.

Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

- Officiers — du grade de commandeur : M. le médecin colonel Duffau.
- Au grade d'officier. — MM. le médecin colonel Gout et le médecin commandant Turcan.
- Au grade de chevalier. — MM. Valade, Goutz, Séchan, Esnault (Afrique du Nord).
- M. Jabin Ducloux (des troupes coloniales).

M. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique, accompagné de M. Gés, conseiller d'Etat, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publique, du docteur Mourier, directeur général de l'Assistance publique de Paris, du docteur Lauby, médecin de l'hôpital Broussais, et de ses assistants s'est rendu dimanche au chevet du docteur Robert Chaperon, radiologiste des hôpitaux de Paris, assistant d'écro-orthopédie du docteur Lauby, et lui a remis la médaille d'or de l'Assistance publique.

Notre confrère est atteint d'une affection grave contractée dans son service.

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

- 1° Un rapport de M. le préfet de l'Eure concernant divers cas de diphtérie observés dans les communes de ce département. — (Commission des Epidémies).
- 2° Une demande formée par les Etablissements Byle, à Paris, en vue d'être autorisés à fabriquer et mettre en vente un produit injectable dénommé « hormétoïne ». — (Commission des Sérum).

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Le docteur et M^{me} Mauricie Debray sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Marie-Claire.

Fiançailles

M^{me} Jane Dalby, fille de M. le docteur Henri Dalby, directeur des laboratoires Astier, et de M. Pierre Bénéas, administrateur de l'Assistance des Colonies, chef adjoint du cabinet civil du ministre de la Marine.

Mariages

— Le docteur Jean d'Herbécourt, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, et M^{me} Jean d'Herbécourt, ont l'honneur de vous faire part du mariage de M. Jean d'Herbécourt, leur fils, avec M^{me} Marie-Louise Herenschnmidt.

On annonce le mariage d'un docteur René Drouot, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, fils du médecin général Drouot, décédé, et de M^{me}, avec M^{me} Hélène Archin, fille de colonel Archin, décédé, et de M^{me}. La bénédiction a été donnée en l'église Saint-François-de-Sales, dans la plus stricte intimité.

— Le 12 avril, a été célébré dans l'intimité en l'église Saint-Charles de Monceau, le mariage du docteur Altes Rogues, fils du général Altes Rogues, ancien ministre de la guerre, décédé, et de M^{me} née Papinquier, avec le docteur Nicolas Kyriaco, fils du docteur C. Kyriaco, de Chantenay, et de M^{me} née Mac-Vernin, décédée.

Les fiançailles ont pour la mariée : M. Charles Clamant, sénateur de la Gironde, ancien ministre, et le docteur Emile Penfil, médecin des hôpitaux ; pour le marié : le professeur Gustave Roussy, membre de l'Académie de médecine, et le professeur agrégé Jean Lhermitte.

Nécrologie

On annonce la mort de M. Adrien Dujaquier, professeur honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, survenue le 9 avril en son domicile, 41, rue Gutenberg, à Boulogne-sur-Seine. De la part de M. et M^{me} Cyprien Dujaquier, M. et M^{me} Léonce Dujaquier, le docteur et M^{me} Charles Dujaquier, M. et M^{me} Jules Dujaquier, M. et M^{me} Marcel Gossard et leurs enfants, M. et M^{me} Adrien Martin. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

M^{me} veuve Jules Desagnat, née Seyraud ; M^{me} Renée Desagnat ; les familles Seyraud, Dangland, Cadéaux, Duchateau, Pourgaud, Poulet, ont le douleur de vous faire part de la mort de M. Jules Desagnat, ancien sous-préfet, docteur en médecine, décédé à l'âge de 78 ans, à Mézières-sur-Issoire.

— On annonce la mort du docteur Dutraillat, chirurgien de l'hôpital de Roubaix.

SERVICE DE SANTÉ

Armée active

Par décision ministérielle en date du 11 avril 1930 :

M. le médecin lieutenant-colonel Schneider (Auguste), de l'Ecole supérieure de guerre, médecin chef et professeur, est maintenu dans ses fonctions et désigné pour assurer le service médical de la maison militaire du Président de la République.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
 ALI, repas, climat, toilettes.
HELIOTHERAPIE,
 VILLA LA "BRISE" 6, route de Saint-Vaast
 Médicin-directeur D. EDDY
 PARRAINS AGROLOGIQUES, NEY ET MOUTIERE

ZOMINE



Les photographies ci-dessus ont été prises par 1^{er} « INFORMATEUR MÉDICAL », lors de l'inauguration officielle du 41^e Congrès dentaire qui s'est tenu, la semaine dernière, au Grand Palais. A gauche : M. Obarkirk, Sous-Secrétaire d'Etat au Commerce, visitant l'exposition d'Outillage dentaire organisée à l'occasion de ce congrès. A droite : M. Désiré Ferry, Ministre de la Santé publique, après l'inauguration officielle de la Semaine Odontologique.

Emolments du personnel des laboratoires régionaux de bactériologie de Strasbourg et de Metz

Les décrets des 4 septembre 1927 et 30 août 1929 fixant les rémunérations des fonctions exercées aux laboratoires régionaux de bactériologie de Strasbourg et de Metz et désignés ci-après, sont modifiés ainsi qu'il suit :

Directeur du laboratoire régional de Metz.....	26.000 fr.
Chef de laboratoire.....	16.000
Médecins préparateurs.....	17.000
Secrétaire du laboratoire de Strasbourg.....	15.000
Secrétaire du laboratoire de Metz.....	8.500
Préparatrices.....	8.500
Garon de laboratoire.....	8.500

Le chef de service du laboratoire de Strasbourg en fonctions à la date d'application du décret du 4 décembre 1927, pourra être rétribué, à titre personnel, la conserve du montant du traitement perçu par un chef des travaux des Facultés des sciences et de médecine de l'Université de Strasbourg.

Les dispositions du présent décret auront leur effet à partir du 1^{er} janvier 1929. Sont abrogées à compter de la même date, toutes dispositions antérieures contraires à celles du présent décret.

NOUVELLE BRÈVE

2^e Une demande formée par les Etablissements Biya, à Paris, en vue d'être autorisés à fabriquer et mettre en vente un produit injectable dénommé « hormolutéine »... (Commission des Sérum.)

NEO-COLLARGOL

du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

LUCHON

CAPITALE de
l'EMPIRE du SOUFRE
(Prof. LANDOUZY)

659 mètres d'altitude, au Centre des Pyrénées

REINE des SULFURÉES sodiques
(80 sources de 26 à 66°)

Compte parmi
Les PLUS RADIOACTIVES du MONDE
(Bull. Acad. des Sciences, oct. 1920)

Affections de la GORGE (baignes naturels)
de la PEAU — des ARTICULATIONS

STATION D'ENFANTS

Saison du 15 Mai au 1^{er} Novembre

Pour tous renseignements généraux s'adresser à
COMPAGNIE FERMIÈRE DE LUCHON
Lucbon (Haute-Garonne)

Dr MOLINERY, Directeur médical

LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLEINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BŒUF

LITHIASÉ BILIAIRE — COLIQUES HÉPATIQUES — ENTÉRO-COLITES
CONSTIPATION — ACHOLIE — ICÈRES
CHOLEM — AUTO-INTOXICATION
4 à 6 pilules par jour

LABORATOIRES DARRASSE, 7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice, NANTERRE (Seine)



CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

Dr MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

A la Société de Gynécologie et Obstétrique



Radiographie très nette de l'arbre urinaire obtenue avec une injection intraveineuse d'un composé iodé.

M. Lévy-Solal, Jean Dalsace, Miraschi et Solomon ont montré l'intérêt de la méthode de von Lichtenberg et Suick pour l'exploration radiologique des voies urinaires de la femme enceinte.

Nous avons résumé dans un de nos derniers numéros, une communication faite à la Société médicale des hôpitaux, par MM. Valéry-Radot, Dalsace, Nemours et Derol, et dans laquelle ces auteurs ont exposé un nouveau procédé de pyélographie basée sur l'uti-

lisation d'un composé iodé administré par voie intraveineuse.

Il était intéressant d'appliquer ce procédé à l'étude des modifications apportées à l'arbre urinaire par la gestation. C'est ce qu'ont fait récemment MM. Lévy-Solal, Dalsace, Miraschi et Solomon, qui viennent d'apporter à la Société de gynécologie et d'obstétrique le résultat de ces recherches.

Nous publions dans ce numéro une des images radiographiques dont les auteurs ont illustré leur communication. On y voit remarquablement le détail de l'arbre urinaire et l'on note à droite, une dilatation considérable des calices, du bassin et de l'uretère.

Aucune des femmes chez lesquelles cette méthode a été utilisée n'a eu à souffrir. En aucun cas on n'a noté de modifications des bulbes du cœur. Il n'y a eu d'autre part aucune contraction utérine douloureuse. De l'ensemble de leurs constatations, les auteurs concluent qu'une nouvelle technique appliquée avec prudence dans des cas soigneusement étudiés permet d'obtenir sans la moindre intervention utérine de belles radiographies ainsi que des indications précieuses sur le fonctionnement rénal.

Association des Médecins de France

L'Assemblée générale de l'Association française des médecins de France se tiendra à Paris, le dimanche 18 mai 1930, à 14 heures précises, dans la salle des séances de l'École Chabron, rue du Cherche-Midi, 55, Paris 6, sous la présidence de M. le docteur Paul Phalip, président de la section rhumatisme de l'Association.

Suivant l'usage, un banquet sera offert au délégué à 19 h. 30, dans les salons du Cercle d'Iéna, 10, avenue d'Iéna, même salon Iéna. Tenue de ville.

Le conseil serait heureux que notre président soit entouré d'un nombreux délégué : les membres de l'Association qui ne pourront bien accepter cette invitation priés d'en aviser le docteur Molin de la sieste, secrétaire général, avant le 8 mai 1930.

1930.

GUIPSINE

aux principes utiles du GUI
Spécifique de l'Hypertension
NON vaso-constricteur



RÉGULATEUR du TRAVAIL du CŒUR
Diurétique, Antialbuminurique,
Antihémorragique (Ménopause, etc.)
Antiscierex.

6 à 10 Pilules par jour entre les repas.

LABORATOIRES du Dr M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (10^e)
ET TOUTES PHARMACIES

CAPULES

BRUEL

A L'ETHER AMYL-VALERIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée men-
struelle) et de l'insomnie

Recommandations et Brochures

BRUEL, 26, rue de Paris, à Colombes (Seine)

NÉURALGIES

et toutes douleurs
empêchant le sommeil, agitation,
insomnies, etc...

ALLONAL "ROCHE"

Chaque comprimé
représente
dix fois l'efficacité thérapeutique
d'émipyrine

DOSES:
1 à 4 comprimés par jour et plus

N.B. L'Allonal "Roche" ne contient
ni opium, morphine, ni hypnose, ni sédatif,
ni aucune substance du groupe B.

analgésique
sédatif
hypnogène
sans actions secondaires

R.C. Seine 127.006

Echantillon et Littérature sur demande:

Produits F. Hoffmann-La Roche, C^o, Place des Vosges, PARIS

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins toxique que la strychnine.

Ampoules : 5 gr. 01 — 2 à 4 par jour.
Ampoules : 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.

FACINE LONGUET Aluminé lactique phosphaté.

Intoxications intestinales, Diarrhées.
1 à 4 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

IODALOSE GALBRUN Iode physiologique assimilable.
Tropique obtenue de l'Iodo sans iodure.
Boîtes ampoules pour les adultes : XX à XL gouttes.

PROSTHÉNASE GALBRUN Feret Mangénèse assimilable.
Sels en combinaison organique assimilable. Ne donne aucune réaction.
Boîtes ampoules pour les adultes : XX à XL gouttes.

LABORATOIRES GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (IV).

LEUCOSEPTYL Extrait leucocytaire total

liquide Merieux, de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exerce les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux centimètres cubes).
Dépôt exclusif : Laboratoire des SPÉCIALITÉS SÉRIÉTIQUES, 75, rue Orfila, PARIS (XV).

EPHEDRINE HOUDÉ

Principe actif de l'Ephedra communis, var. belvidens. Produit pur, non synthétique. Présent sous forme de granules tirés à un centigramme de chlorhydrate.

Indications : ASTHME, Rhume des foies.
Posologie. Dose de début : 2 à 5 centigrammes, en augmentant progressivement jusqu'à dose optimale, 5 à 15 centigrammes.

Dose d'entretien : 5 centigrammes le matin à jeun, renouvelée tous les 2 ou 3 jours.
LABORATOIRES HOUDÉ, 9, rue Diez, PARIS.

ZOMINE Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose.

5 à 20 grammes par jour dans du bouillon de légumes tiède.

Pas d'intolérance.
La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec la ZOMINE.

LABORATOIRES LONGUET
34, rue Sedaine — PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

GRAINS DE VALS Composition végétale
d'opérahine, Cascar, Bourdaine, Extrait biliaire, Entérokinase, Epsomine.

Laxatif, régulateur de l'intestin.
1 grain (ou deux dans les cas rebelles) au repas du soir.

CAPSULES NOGUES Codéine, Lobéline, Aconit, Belladone, Guaiac, Terpénol, Thiochol, Eucalyptol.
Toux opiniâtre, bronchites, Laryngites.
1 à 6 par jour : 1 à 3 chaque repas.
Laboratoire Nogues, 11, rue Joseph-Bara, Paris.

MORT DU DOCTEUR MARAGE



Dr. MARAGE.

— On annonce la mort du docteur Marage : célèbre par ses travaux sur la photographie de la vie, il fut un des pionniers de la T. S. F. et du cinéma parlant.
C'est lui qui, en 1911, présenta à l'Académie des sciences, les premières photographies de la voix.

LÉGION D'HONNEUR

Sont promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade d'officier
M. Pares (Philippe-Emile-Joseph-Antoine), docteur en médecine, à Rivesaltes. Services très distingués rendus aux œuvres d'assistance : 34 ans de pratique médicale. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} août 1901.
M. Hélon, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier.
Au grade de chevalier

M. Genevier (Emile), pharmacien de 1^{re} classe, à Châteaumeunier (Bouches-du-Rhône) : 34 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

M. Germon (Léopold-Constant-Marie), docteur en médecine, à Vassy (Calvados) : 37 années de pratique médicale et de collaboration aux œuvres d'hygiène et d'assistance.

M. Gignère (Louis-Hiram), docteur en médecine, à Saint-Firmin (Haute-Loire) : 30 années de pratique médicale et de collaboration aux œuvres d'assistance.

M. Jonny (Jean-Paul-Camille), docteur en médecine, à Paris : 44 ans de pratique médicale. Collaboration aux œuvres d'assistance.
M. Reix (Jean-Joseph-Louis), docteur en médecine, stomatologiste à Paris : 30 années de pratique médicale et de services militaires.

M. Trombetti (Enrique-Auguste), docteur en médecine, à Saint-Julien-en-Jenevois : 30 ans de pratique médicale. Services rendus aux œuvres de bienfaisance.

M. Guyonot, professeur à l'Université de Genève.

M. Rehmer, professeur à la Faculté de médecine de Strasbourg.

M. René Rosenblatt, chargé de cours à la Faculté de médecine de Nancy.

M. le docteur Guébel (de Paris).
MM. les docteurs G. Gouffier (de Paris) et Drazovci (de Bastia).

L'INFORMATEUR MEDICAL est le complément indispensable de la REVUE MEDICALE à laquelle vous êtes abonné.

TRIDIGESTINE DALLOZ GRANULÉE

P.C. 13333M

Le PREVENTYL

Trousse à prophylaxie anti-vénérienne

Préserve

DES MALADIES VENERIENNES

Chaque boîte 9 francs. Dans toutes les bonnes pharmacies. Echantillon 40 francs d'essai. Paris : Laboratoire MARICHAND & LÉON, Amiens.

Traitement du cancer par les composés silico-magnésiens

NÉOLYSE

simple et radioactive

Laboratoire G. FERRÉ, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-10

ALLIUM COIRRE

HYPERTENSION

Alcoolature : X à XV gouttes à chaque repas. Pilules : 1 à 2 à chaque repas.

COIRRE, 5, Bd du Montparnasse, PARIS

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINIOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

**Lymphatisme
= Anorexie =
Tuberculoses
Convalescences**

— ADULTES : — — ENFANTS : — NOURRISSONS :
2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSIMUM

**Sénilité
États dépressifs
Alcalose**

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS — INNOUITÉ ABSOLUE

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affections du Système Veineux

Troubles de la Circulation du Sang

Action vaso-constrictive expérimentale du CIPROMAROL

Cien de 12 kilos, chloroformé, Volume du rein enregistré par l'oscurographe de Roux. Volume de la rate enregistré par l'oscurographe de Tourneux. Pression cardioréale enregistrée par le manomètre à mercure. Traces réduits de 1/3.

En 4 injections intraveineuses de 5 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le sérum physiologique de l'extrait de CIPROMAROL (1 cc de cette solution correspond à 1 cc de CIPROMAROL). Hypertension artérielle marquée (la chute secondaire de la pression cardioréale est d'environ 10 mmHg).

Vaso-contraction *réale* et *splénique* intense et prolongée.

Cette vaso-contraction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de La Rochebeaucourt, PARIS

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Le Dr L. Lortat-Jacob dénonce le préjugé populaire du dépuratif.

Le docteur L. Lortat-Jacob, médecin de l'hôpital Saint-Louis, attire l'attention sur les réactions cutanées engendrées par certains dépuratifs. Vieux, leur ingestion entraîne fréquemment des dysdoses récidivantes, des eczémas papulo-vésiculeux rebelles, etc. Les simples, qui doivent être écarter de la composition des produits dits dépuratifs, sont ceux qui, dans le tube digestif, abou-

MM Arloing et Dufourt signalent la présence de l'ultra-virus tuberculeux, dans le sang d'enfants atteints de typhobacillose avec ou sans érythème noueux.

Les auteurs, poursuivant leurs recherches sur les éléments tuberculeux filaires, rapportent l'étude clinique et bactériologique de deux cas de typhobacillose, dont l'un particulièrement aiguë et accompagnée d'érythème noueux, où ils ont réussi, par l'incubation au cobaye des filtres du sang, à déceler la présence de l'ultra-virus tuberculeux.

A côté de ces deux exemples positifs, les auteurs ont enregistré de nombreux faits négatifs. D'ailleurs, il leur paraît très difficile d'attribuer à l'ultra-virus seul un syndrome qui peut également dépendre du bacille adulte que l'organisme absorbe en général au moment où éclate la typhobacillose dans les ganglions du médiastin.

Des recherches ont ouvert le champ à des hypothèses nouvelles et confirment au surplus la certitude portée par nombre de cliniciens, que l'érythème noueux fébrile des jeunes enfants n'est qu'une modalité des fièvres de primo-infection tuberculeuse.

Le Prof. Marcel Labbé, montre ce qui doit être l'organisation sociale du traitement du diabète.

L'auteur montre comment le traitement du diabète est organisé dans son service de la Pitié. Il insiste sur la nécessité d'un bon examen du malade effectué avec l'aide des examens de laboratoire par les étudiants, les laborantines et les infirmières. Une bonne classification est nécessaire pour une bonne thérapeutique. Les diabétiques peu atteints sont soignés à la consultation ; les diabétiques graves sont soignés dans le service, où on fait leur éducation ; dans des conférences pratiques données par l'Assistance Sociale et la diététicienne, ils sortent de l'hôpital capables de se surveiller, d'examiner leurs urines, de suivre leur régime et de faire leurs injections d'insuline. Dans le service, ils sont nourris ; soit par la cuisine de l'hôpital, dont les aliments sont répartis en portions exactement pesées dans l'office à l'entrée du service, soit par la cuisine de régime fonctionnant dans le service même, avec une cuisinière de régime et une diététicienne. Une discipline sévère est imposée aux malades.

Après leur sortie, les malades atteints de diabète grave reviennent chaque semaine se montrer à la consultation où on leur donne la quantité d'insuline dont ils ont besoin pour la semaine. D'autres reviennent chaque jour se faire faire une ou deux injections d'insuline. D'autres encore, dont le diabète est compliqué de tuberculose pulmonaire, reviennent pour faire entretenir leur pectoral, uni ou bilatéral, une ou deux fois par mois. Ces malades sont surveillés à domicile par l'Assistance Sociale.

Grâce à cette organisation, M. Labbé a pu soigner, dans le cours de 1929, 110 cas de diabète grave dans son service et 84 cas de diabète bénin ou grave, à la consultation. La mortalité n'a été que de 7,3 p. 100 pour les malades hospitalisés, et de 3,4 p. 100 pour les malades ambulants. 21 cas de coma diabétique ont été traités avec 19 guérisons.

Les diabétiques ainsi traités ont récupéré une santé suffisante pour travailler et nourrir leur famille. Les dépenses de soins et de médicaments faites par l'Assistance publique sont donc largement compensées par l'épargne des journées d'hôpital et par le travail des diabétiques rendus à la santé. Le bon résultat thérapeutique se double d'un bon résultat économique.

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE

La saignée des chevaux donneurs de serum.

Échantillons et Littérature : 97, Rue de Vaugrard - PARIS (6^e)

CALME LES MAUX D'ESTOMAC
MODIFIE LA VISCOSITÉ DU SANG

AFFECTIONS DE L'ESTOMAC :
306 comprimés 3 fois par jour.
VOIES BLESSEES ET NOURRISSEMENT :
1 comprimé à chaque tétée.
VISCOSITÉ DU SANG :
PRÉVENUES : 4 comprimés toutes les 2 heures.
PHLEBITES - ARTERITES :
4 à 8 comprimés 3 fois par jour.

LA BORATOIRES

34, RUE SEDANE, PARIS 10^e TEL. ROQUETTE 21-33

UROMIL
ETHER PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLENE TETRAMINE

MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE
L'ACIDE
URIQUE
ARTHÉRITISME
Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Syphilis
et
QUINBY
SOLUBLE
indolore, inodore, propre, injection facile
Laboratoires AUBRY
54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e
TÉLÉPHONE
LABORDE: 15-26
ach
Publicité MEDICA

Le Voyage des Médecins anglais, à Paris



Les Médecins anglais à l'Institut du Cancer

Ce voyage s'est déroulé suivant le programme suivant :

1. L'Institut du cancer, tout récemment édifié, à Villejuif, et dont l'installation considérable est la plus moderne qu'il y ait au monde, à l'heure actuelle, nos hôtes ont été reçus par M. le professeur Roussy, directeur de l'Institut du cancer, par M. le professeur Pasteur, Leroux et M. le docteur Gaudelme.

2. L'Institut Pasteur, les médecins anglais ont été reçus par M. Levaditi, membre de l'Institut, et par M. le docteur Dujarric de la Rivière.

3. Une visite a comporté : la visite du foin de l'Institut, de quelques laboratoires, de la Singerie et d'un des pavillons de l'hôpital.

4. L'hôpital Lariboisière. M. le professeur Dujarric a présenté la maternité qu'il dirige et les multiples services qu'elle comporte.

Il a présenté également des fragments de films de propagande populaire pour la lutte contre le cancer, d'une façon raisonnée et de propagande sur les maladies vénéennes.

5. Aux Laboratoires Roussel, la réception a été dirigée par M. Brog-Roussel, directeur technique, en l'absence du docteur Roussel.

6. Aux Laboratoires Heubrich, M. Heubrich a lui-même reçu ses hôtes et après la visite il a prononcé une courte allocution résumant l'œuvre de l'Institut, son développement considérable et louables croissants, et ses bases matérielles qui donnent à ses fabrications, leurs assises puissantes.

7. Le banquet a été présidé par M. le professeur Gley, professeur au Collège de France, membre de l'Institut.

8. Assistants également à cette réception : M. le docteur Devayrac, médecin-chef de la

Maternité de l'hôpital Lariboisière, M. le docteur Dujarric de la Rivière, M. le docteur grandcaudale, M. le docteur Oberkirch, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère du Commerce, M. Chevalier, chef du cabinet du Ministère du Commerce.

Ont pris la parole : M. Brog-Roussel, directeur technique des Laboratoires Roussel, qui a remercié nos hôtes et les officiels qui ont bien voulu les recevoir avec nous, M. le professeur Gley qui présidait le banquet, M. le docteur Mac-Guire et M. le docteur Moore, au nom de nos hôtes anglais, M. le docteur Oberkirch, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère du Commerce.

A l'issue du banquet, nos hôtes ont été reçus à l'Académie de Médecine par M. le professeur Achari, secrétaire de l'Académie et par M. le professeur Hartmann, membre de l'Académie et président de l'Association pour le développement des relations médicales.

Le docteur Canu a présenté les divers services de l'Institut du cancer.

Nos hôtes se sont rendus ensuite à la Faculté de Médecine où ils ont été reçus par M. le professeur Hartmann, réception au cours de laquelle nos hôtes ont déposé, sur le monument élevé à la mémoire de nos médecins morts à la guerre, une gerbe de fleurs.

Ensuite, partie de ce voyage : Dr Arthur Rickards, Dr Jeffrey Holmes, Dr Vincent M. Coates, M. C. Dr R. G. Gordon, Dr G. de Bosc Turle, Dr C. W. Curtis Bain, Dr J. Campbell Mc Clure, médecin de l'hôpital français, organisateur du voyage, Dr Harold Pritchard, Dr Ernest C. Young, Dr G. Maxwell Simpson, Dr H. C. G. Semp, Dr Philip Franklin, Dr A. Cavandish, Dr A. Hope Gosse, Dr W. Buckley, Dr Browning Alexander, Dr F. H. Milligan, Dr James H. Campbell, Dr F. Howard Humphris, Dr Phillips, Dr Moore.

Congrès de Pathologie comparée

Le deuxième congrès de Pathologie comparée va être organisé, au cours de l'Exposition Coloniale, du 14 au 16 octobre 1931, à la Faculté de Médecine de Paris, sous la présidence de M. le professeur Gley, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine. Des démarches ont été faites pour obtenir les avantages pour les transports, hôtels, etc. Colation : 10 francs membres actifs, 50 francs membres associés (famille des correspondants).

A l'ordre du jour : Tuberculose, cancer, la peste, les ultra-violet, le Mélietis et l'abortus, l'Asiatique, la Lèpre.

Trouver les adhésions et cotisations ainsi que des demandes de renseignements au secrétaire général : Grollet, 7 rue Gustave-Nadaud, Paris (16). Comptes chèques postaux : 421.84.

NOUVELLES BRÈVES

M. le docteur Aubertot, de Royat, a adressé à l'Académie une série de travaux, les uns personnels, les autres en collaboration avec MM. Baland et Mongeot, ayant trait au « post-injection » des eaux minérales exercant sur la régénération cellulaire, action agénétique ou « spasmodique », et destinées à concourir pour les compensations des Eaux minérales.

M. le docteur Teulon-Vallo a transmis à l'Académie un travail intitulé : « Traitement du myomatisme chronique par les injections intramusculaires de l'eau minérale d'Uriage à son émergence » en vue de concourir aux récompenses décernées par les Eaux minérales.



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine. PRIX DE VENTE FLACON POUR 100 GROSSE 5 JOURS 43 FRANCS.

Personne ne conteste L'EFFICACITE

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez les tuberculeux qui prend de la Zomine, la peau et les muqueuses se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les asthéniques.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

BANCARNO

du D^r DEBAT

Extraits de Foie, Rate
Pein et Surrénale

Anémies
Convalescences
Tuberculeux

Méthode de Whipple
(Ampoules buvables)

Laboratoires du D^r DEBAT, 60, Rue de Prony - PARIS.

Rémunération des médecins experts près les tribunaux des pensions et des médecins et pensionnés juges près des tribunaux.

Le paragraphe 2 de l'article 46 du décret du 2 septembre 1925, modifié par le décret du 3 mars 1926, est complété comme suit :

« Il est alloué aux médecins experts, pour l'ensemble des actes, convocations, examens, rapports et décrets de rapport devant la cour régionale ou le tribunal des pensions, par pensionné examiné, une somme de 20 francs » ; si l'expertise a présenté des difficultés particulières qui ont nécessité le dépôt d'un rapport détaillé, il pourra être alloué par le président de la cour ou du tribunal une allocation supplémentaire de 50 fr.

Le médecin expert devra convoquer l'intéressé dans les quinze jours qui suivront la notification qui lui aura été faite de la décision le concernant pour l'expertise et déposer son rapport dans les deux mois de cette notification. En cas d'observation de ces délais, le président de la cour ou du tribunal s'attribuera la moitié des honoraires comme ci-dessus visés, à moins que le médecin expert ne justifie que le reste est imputable au défendeur.

Les paragraphes 1^{er} et 2 de l'article 48 du décret du 3 septembre 1925 sont modifiés comme suit :

« 1^{er} alloue :
A médecin, membre titulaire ou suppléant du tribunal départemental des pensions, une indemnité de 11 à 15 francs par heure de séance, à titre transitoire, les dates de l'article 1^{er}, paragraphe 2, auront pour point de départ la date de la notification du présent décret pour les expertises notifiées aux médecins antérieurement à cette date et non encore effectuées.

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉTYLCHOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisée
contrôlée physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires
par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathiques
Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5.10.20 cg



LABORATOIRES LEMATTE & BOINET 52, rue La Bruyère, PARIS

1. The *Journal of Management Education* is a peer-reviewed journal that publishes research, theory, and practice in the field of management education. It is published by the American Management Education Association (AMEA).

(Suite et fin page 11)

(Suite et fin page 11)

un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

CHALLAND NUIITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

PLOMBIÈRES-LES-BAINS

Par Emile Hamaide, Médecin consultant

Situation. — La station thermale de Plombières-les-Bains est située dans la riante vallée de l'Aisne, aux premiers contreforts des Vosges, à une altitude moyenne de 35 mètres, orientée de l'est à l'ouest, à six heures seulement de Paris.

Plombières, d'origine et d'empreinte romaine, est parmi les villes d'eau une de celles dont la renommée est la plus considérable et la plus ancienne.

Climat. — Le climat est particulièrement idéal, dû à l'absence des vents, à un certain état hygroscopique de l'air et à la présence d'émanations radio-actives répandues dans l'atmosphère.

Sources. — Composition de l'eau. — Cette station possède 37 sources chaudes qui sortent des fentes du granit, constituant le fond de l'aqueduc romain ou aqueduc du Baséage et fournissent 250.000 litres d'eau thermique en 24 heures. Ces eaux ont une *forte minéralisation* (0 gr. 30 à 0 gr. 30 de sels minéraux par litre : bicarbonate de soude, de potasse, de chaux, de magnésie, silicate de soude, traces d'arséniate de soude, de lithine, d'oxyde de fer, de manganèse et de fluorure de calcium).

Ces eaux sont surtout remarquables par leur *grande thermalité* (les plus chaudes ont 57 degrés), et par leur *radioactivité puissante*, fait par les gaz dissous qu'elles dégagent, puissances radio-actives qui les classe parmi les grandes stations thermales françaises (Travaux de Curie, Laborde, Moureu, Brochet).

Technique et moyens de cure. — Les principales pratiques de cure, balnéation, douches sous-marines, douches Trépis, douches vaginales, se passent dans le seul établissement réparti en trois classes, de tarifs différents.

Les lavages d'intestin ou douches horizontales, sont donnés dans des cabines spéciales où existent des appareils perfectionnés à pression constante, basée sur le principe du tube de Mariotte, permettant de donner ces lavages avec le minimum de pression, avec la quantité d'eau thermique et à la température prescrite, permettant même de réaliser le *goutte à goutte* à la Murphy.

Les douches vaginales peuvent être prises dans des cabines spéciales en dehors du bain ou pendant le bain grâce à des bords de dix litres revêtant l'eau thermique directement des grilles ; ces bords sont munis d'un niveau gradué et d'un thermomètre et, grâce à un système spécial de double canalisation, la température peut varier de 35° à 50°.

Les douches générales ou *partielles* alimentées par les vapeurs naturelles de l'eau thermique la plus chaude à 53°, les douches chaudes,

les massages sous l'eau ou à sec donnent à Plombières une réputation méritée dans le traitement des affections rhumatismales.

Action thérapeutique et indications cliniques. — La présence des émanations radio-actives, à base de bromure de radium, explique suffisamment les phénomènes de *sédation* qui est la note dominante et caractéristique de Plombières aussi l'appelle-t-on à juste titre « Station de la douleur ».

Cette sédation intéresse tout particulièrement le sphère abdominale d'où la spécialisation fonctionnelle de la cure dans les affections intestinales et les affections gynécologiques.

Dans les affections intestinales : 1° le spasme dil idiopathique appelé autrefois rhumatisme abdominal ou intestinal ; l'entéro-névrose ou l'entérite muco-membraneuse, la constipation spasmodique, la diarrhée nerveuse.

2° L'entéro-spasme compliqué d'un état inflammatoire du tractus intestinal (appendicite chronique, typhlo-colite et péri-colite segmentaires, épiploïtes).

3° Entéro-spasme d'origine réflexe dû à une affection d'un organe voisin.

4° Séquelles des entérites aiguës, dues à la dysenterie amibienne, à la diarrhée de Cochinchine, à la diarrhée paludéenne.

Dans la cure des intestinaux, Plombières est surtout une station de *sédation*, tandis que Châtel-Guyon est une station d'*excitation* qui, à ce titre, convient très bien aux constipés atoniques du type musculaire, aux intoxiqués, aux infectés et aux hépatiques constipés » (Professeur Carnot).

Dans les affections gynécologiques : les dysménorrhées à symptômes douloureux prédominants, dysménorrhées congestives des rhumatismales, les douches vaginales prises pendant la douleur prédominante et où la sédation s'impose, la stérilité par insuffisance ovarienne ou contracture du col. Dans toutes ces affections les douches vaginales prises dans le bain ou en dehors du bain, les bains de siège aux vapeurs radio-actives donnent des résultats remarquables.

En plus de son action sur la sphère abdominale, la sédation intéresse aussi tout l'organisme. C'est tout d'abord le *système nerveux central* par l'intermédiaire du vaste réseau nerveux périphérique et justifie l'emploi de ces eaux dans les manifestations douloureuses du tabès, la polynévrite périphérique, le goitre et les gonitres, la chorée, l'hystérie, la neurasthénie, la névralgie sciatique.

(Voir la suite page 10).

aux
azotémiques

bain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

bain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 o/o d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

bain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments cellulaires du grain.

aux
dyspeptiques
enteritiques

bain grillé
biscottes
longuet
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

ach

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillet à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

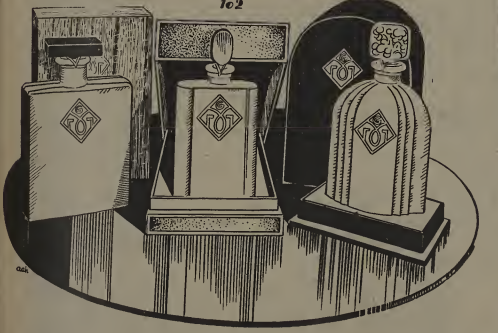
publicité MEDICA

"L'Informateur Médical" offre des parfums à ses abonnés

114

102

108



est susceptible d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

1° Un flacon n° 102, 2° Un flacon n° 108, 3° Un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis boîtes, et ont représenté d'excellents parfums, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Clivage, Orange, Cylindre, Miroir, Garbénis, Clivage, Bois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictionnaire, parfum très puissant. Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire con-

naître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

Le nombre des primes dont nous disposons étant limité, nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui désirent en profiter de ne pas tarder à nous écrire.

Sous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

PLOMBIÈRES-LES-BAINS

(Suite et fin de la page 9)

Cette sédation, jointe à l'action désintoxicante des étuves, à l'action diurétique des bains chauds ou froids (Eau du Crucifix, Eau des Dames), ou des eaux froides (Eau savonneuse, Eau d'Alliot), permet avec les massages sous l'eau de soigner les affections rhumatismales sous toutes formes : rhumatisme chronique simple, général ou partiel, rhumatisme fibreux, polyarthrite déformante, rhumatisme goutteux, rhumatisme musculaire, arthrites liées aux intoxications d'origine intestinale, rhumatisme pseudo-infectieux (rhumatisme blennorragique principalement).

Contre-indications. — 1° les inflammations aiguës du tractus intestinal ; 2° les poussées aiguës du rhumatisme chronique ou la goutte ; 3° le cancer ; 4° la tuberculose ; 5° les maladies de cœur à la période d'asthénie.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Adjuvants de cure. — Cure de terrain, excursions, distractions. Il existe plusieurs terrains, et des promenades sous-bois délicieuses, notamment le chemin qui va à la fontaine Stanislas et au Gros-Chêne, et la route qui conduit à la Feuillie-Dorville et la Feuillie-Nouvelle. Ces promenades constituent pour les malades, rhumatisants et goutteux, une excellente cure de terrain. Il existe aussi pour

ceux qui ont besoin du grand air des montagnes, sans se fatiguer, des promenades ou aïe-aïe qui conduisent au Lac de Gérardmer, au col de la Schlucht, au Ballon d'Alsace, à Bussang par la Vallée de la Moselle, à la Vallée de Vesserting et même jusque sur les bords du Rhin.

Les distractions ne manquent pas. Il y a au Casino avec orchestre, une troupe de comédie qui joue tous les soirs aux premiers théâtres de Paris, et deux cinémas. Il existe un parc, par Thivoli, à flanc de coteau, bien ensoleillé, où les enfants trouvent tous les jeux de leur âge, balançoires, croquets, etc.

Séjour dans la station. — La Cure thermale est de so à 35 jours, mais après quatre jours, les malades peuvent se reposer à la station même ou dans les environs pour faire une cure d'air.

Les établissements sont ouverts du 15 mai au 30 septembre. Il existe des relations directes avec Plombières par trains spéciaux ou par grands rapides entre Paris, Lyon, Marseille, Nancy, Calais, Bâle.

Les médecins de la station sont, par ordre d'arrivée dans la station : MM. Bernard, Jacquot, Hamande, Gillet, Hagen, Truelle, Pélissier, Charmont, Monnot, Dumont, Stieffé, Trouand-Holle.

Pour tout renseignement, s'adresser au Directeur de la Compagnie fermière de Plombières (Vosges), ou au Syndicat d'initiative d'intérêt local.

Médecins de colonisation en Algérie

Il existe, actuellement, en Algérie, des postes médicaux de colonisation vacants, auxquels peuvent être nommés les docteurs en médecine justifiant :

1° Qu'ils sont Français jouissant de leurs droits ;

2° Qu'ils sont âgés de moins de 35 ans. Cette limite est reculée d'un temps égal à la durée des services antérieurs, lesquels peuvent entrer en compte dans la constitution du droit à une pension de la caisse des retraites de l'Algérie ;

3° En ce qui concerne les candidats du sexe masculin, qu'ils ont satisfait à la loi sur le recrutement.

Les médecins de colonisation sont répartis en six classes qui correspondent aux traitements et après :

— 1^{re} classe : 25.000, — 2^e hors-classe : 22.000, — 1^{re} classe : 21.000, — 2^e classe : 19.000, — 3^e classe : 17.000, — 4^e classe : 15.000.

A ces traitements s'ajoutent : a) une indemnité dite algérienne de 25 % du traitement ; b) une indemnité de 8 % du montant du traitement ; c) des indemnités pour charges de famille.

L'avancement a lieu exclusivement au choix. Le temps minimum nécessaire pour pouvoir obtenir une promotion à la classe supérieure est fixé à trois ans dans les 4^e et 5^e classes, quatre ans dans les 2^e et 3^e classes et cinq ans dans la 1^{re} hors-classe.

Les médecins de colonisation bénéficient, en outre, d'une indemnité de logement ou du logement et nature, la répartition des indemnités varie, notamment pour les transports judiciaires, les exercices médicaux, les vaccinations, le service des hôpitaux auxiliaires, les dispensaires communaux (quand ils existent), la surveillance des enfants du premier âge, les soins à donner aux enfants assistés malades, le fon-

ctionnement du service de l'assistance aux mères et aux nourrissons, etc.

À défaut de pharmaciens, les médecins de colonisation peuvent assurer la vente des médicaments nécessaires aux populations. Enfin, ils peuvent percevoir des honoraires pour les soins donnés aux personnes non indigentes.

De plus, les titulaires de certains postes dits de « colonisation » reçoivent une indemnité spéciale dont le maximum est fixé à 10.000 francs par an, payable par la Compagnie fermière de Plombières pour compenser l'insuffisance des ressources prévues par la loi.

D'autre part, par suite du relèvement général des traitements des fonctionnaires, les traitements des médecins de colonisation seront majorés d'abord à compter du 1^{er} janvier 1929, puis du 1^{er} juillet 1929, dans la même proportion que ceux des autres fonctionnaires algériens.

Les docteurs en médecine qui désirent être titularisés par un poste de médecin de colonisation doivent adresser leur demande au Gouverneur général de l'Algérie (Service central de l'Assistance publique, 16, rue Lascazes, à Alger).

Voyage médical Cévennes-Pyrénées

Le prochain voyage médical Cévennes-Pyrénées se déroulera du 20 juin au 2 juillet 1929, sous le patronage de la Fédération Médicale, Thermale et Climatologique des Pyrénées, dans une des plus belles régions thermales, climatiques et touristiques de France. Rapprochés que ce voyage est conçu selon la méthode des voyages nationaux, il sera organisé par la Cité d'Ann, par la Société Médicale du Littoral Méditerranéen, et qu'il sera réalisé par la même Direction.

La Faculté de Montpellier, doyen des facultés de médecine, a bien voulu assurer la réception inaugurale du voyage, qui aura lieu le 21 juin 1929, à 22 h 30, en visitant les sites mégalithiques de l'Aigues-Mortes et de Muguette, Nîmes et ses monuments romains. On assistera à une course équestre de tauraux dans les arènes de la Rome provençale.

Du 24 au 27 juin, on parcourra les Cévennes et les merveilles naturelles qui forment l'Aigoual et les Gorges du Tarn, l'Ardèche de Brancaban et l'Ardèche-Rhône. Les 27 et 28 juin seront consacrés à La Marseillaise et à la célébration de la région cévenole, et à la célèbre cité de Carcassonne.

Enfin, du 29 juin au 2 juillet, on traversera les plus grandes vallées pyrénéennes, les Pyrénées centrales et septentrionales. Des réceptions seront offertes dans les stations thermales, climatiques et touristiques de Font-Romeu, Les Eyzies, Arles-Therme, Superbagnères et Luchon, reine des Pyrénées, où l'on se séjournera le 2 juillet.

Ce voyage, que la remarquable variété de ses composantes rend exceptionnellement intéressant, sera, comme les précédents, organisé avec le plus grand soin, par les soins de la Direction des Voyages Médicaux, qui aura recueilli de tous les ressorts régionaux, dans un but d'étude et de propagande. Il est réservé à tous les médecins et à leurs familles. Le nombre des adhérents est strictement limité. On peut se procurer le programme et à demi-tarif se faire inscrire, ou au retour depuis Luchon, de Montpellier à Luchon, tous les parcours seront effectués en autocar. Les conférences et démonstrations scientifiques sont annoncées dans toutes les stations. Les séjours sont prévus dans les meilleurs hôtels. Rien ne sera épargné pour assurer le confort, l'hygiène et l'instruction des voyageurs.

Pour tous renseignements, écrire à la Direction des Voyages Médicaux Pyrénées, à La Malou (Hérault).

PLOMBIÈRES-LES-BAINS (VOSGES)

A 6 heures de PARIS (Voitures directes)

SAISON DU 15 MAI AU 30 SEPTEMBRE — Altitude : 456 m.

EAUX THERMALES RÔLES ACTIVES, d'une efficacité reconnue pour

Les Maladies de l'ESTOMAC et de l'INTESTIN et spécialement l'ENTERITE Les RHUMATISMES — Les Maladies des Femmes (Traitement spécial) — Les États nerveux

EAU DE RÉGIME remarquable "SOURCE ALLIOT"

Légère, Digestive, Diurétique, Désintoxicante

CURE D'AIR : PARCS et PROMENADES NOMBREUSES

CENTRE de TOURISME : VOSGES et ALSACE

CASINO - THÉÂTRE - CONCERTS - JEUX - FÊTES DIVERSES

Renseignements : COMPAGNIE DES THERMES ou SYNDICAT d'INITIATIVE

PLOMBIÈRES VOSGES

Valérobromine Legendre

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.

solution : 2 1/2 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.

darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

ALLOCHRYSYNE LUMIÈRE

AUROTHERAPIE PAR VOIE INTRAMUSCULAIRE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE SOUS TOUTES SES FORMES

Absorption facile et rapide

Tolérance parfaite

Aucune réaction locale, ni générale

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

LE MEILLEUR ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

ACTION VÉRITABLEMENT RAPIDE DANS LA FIEVRE ET LA DOULEUR

Ne détermine pas de sueurs profuses, ni de tendance au collapsus,

ne ferme pas le rein, ne provoque pas de vertiges.

Pas de contre-indications

CRYPTARGOL LUMIÈRE

COMPOSÉ ARGENTIQUE STABLE, ATOXIQUE

AUSSI ANTISEPTIQUE QUE LE NITRATE D'ARGENT

Non irritant, kératoplastique

Aucune intolérance digestive ou cutanéo-muqueuse

Jamais d'argyrisme

EMGE LUMIÈRE

MÉDIATION HYPOSLIFFITIQUE MAGNÉSINÉE

PROPHYLAXIE ET TRAITEMENT DE TOUTES LES TUBERCULOSES HUMORALES. — ANTI-COHO

Littérature et échantillons gratuits sur demande

5^e Ave des Produits Chimiques Spéciaux "BREVETS LUMIÈRE"

9, Cours de la Liberté, LYON — Bureau à PARIS, 3, Rue Paul-Dubois

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VIOXYL

Géro-Arséno-Bromo-Thérapie Organique

MOUNEYRAT

Favoriser l'action des

VITAMINES ALIMENTAIRES

et des DIAPYCNES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide

FOURX : de l'APPETIT et des FORCES

ÉLIXIR GRANULÉ Doses (Adultes : 2 à 3 cuillerées à café) par jour

(Enfants : 1/2 dose)

Littérature et Échantillons : Établissement MOUNEYRAT,

12, Rue du Chemin Vert, à VILLENNUEVE (GARDENNE), 18 H. 20 M. (1/4)

Indications

Arthralgies diverses

Cachexies

Convalescences

Maladies convalescentes

Anémie

Lymphatisme

Tuberculose

Neurasthénie

Diabète

SULFOIDOL ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique

ARTHRITISME PHARYNGIEN

INTOXICATIONS INTESTINALES

FUROCOULOSE — ACNÉ — RHINITE

URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

Tout DÉPRIMER

» SURMENÉ

Tout CÉRÉBRAL

» INTELLECTUEL

Tout CONVALESCENT

» NEURASTHÉNIQUE

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

est justiciable de la

6, Rue Abel Paris

XV à XX, toutes à chaque repas

XX gouttes contiennent 0,20 de hypophosphore de sodium

PHIUM NON NOCERE

L'ORDRE DES MÉDECINS

(Suite et fin de la page 8)

On ne saurait mieux faire, sur ce chapitre, que d'écouter la voix si autorisée de ce savant et éminent sociologue et juriste, dont les avis sont toujours l'expression de la plus haute conscience : j'ai nommé le Professeur Buet de l'Académie de Médecine. « Et plus enfin, dit-il, je vois bien la sanction, c'est l'interdiction de la licence de médecine, mais, en dernière analyse, pour quel motif ? Voici un dilemme auquel il me paraît impossible de répondre : ou le médecin incriminé n'aurait rien fait de contraire à nos lois et alors comment le condamner ? ou si au contraire il a lésionné d'autres malades aussi sévère, et alors pourquoi un tribunal d'exception ? »

Toute la question est là : ou l'Ordre des médecins serait excessif et injuste, ou il se réduirait à la sanction qui suffirait à le condamner.

En France, pourquoi ne pas imiter le exemple de l'Angleterre et de l'Amérique en cette matière ? Dans ces deux pays, où coexistent la vraie morale du Corps Médical, on laisse rien à détruire, la plus grande liberté laissée aux médecins. En Amérique, il existe bien des associations de médecins, mais nul n'est tenu d'en faire partie et on ne peut pas le « brimer » par des sanctions. En Angleterre il existe aussi le Royal College, mais la, encore, par d'obligations. Les membres de cette association sont très fiers de leur appartenance à ces corps : le membre du Royal College, tout aux distinctions (ceux qui n'y ont pas adhèrent et qui, par suite, n'ont pas le droit de se servir du titre), se sentent néanmoins très considérés par la clientèle. La doctrine, la clientèle a tôt fait de se faire une idée.

En resté les promoteurs de l'Ordre eux-mêmes sont en désaccord sur certains points avec l'Académie de Médecine, notamment sur la question de la Dictionnaire. Les membres de l'Académie, en général, sont hostiles à la dictionnaire, tandis que la Confédération des syndicats veut la « confier ». Au sein même de l'Académie, il y a des partisans et les adversaires du projet, soit qu'ils soient de la gauche ou de la droite. En France, cependant, même, que la majorité de l'Académie y serait opposée. (Voir à ce sujet la si intéressante interview du Professeur Gosselin parue dans *Paroisse* du 17 mars 1929.)

Tout le projet de l'Ordre n'est pas très favorablement accueilli dans la Corporation médicale. Il n'est donc pas besoin d'insister pour voir la conclusion qui se dégage d'une telle discussion.

L'Ordre des médecins est inopportun.

Il sera à l'Ordre inutile : puisque les fautes graves sont incriminées des tribunaux, ce qui est efficace, et qu'il ne pourrait raisonnablement pas être question de retirer son diplôme à un médecin pour des fautes légères et autres, que les tribunaux.

Un excès ? car, sinon, il frapperait iniquement et injustement des médecins pour des fautes les plus souvent sans grande importance.

Enfin, en nous faisant revendre aux anciens corporations, l'Ordre constituerait une nouvelle association arbitraire, frappant sans mesure et sans égards, et enlevant, parfois pour des motifs futiles, leur gain de l'habileté des praticiens.

C'est pourquoi nous concluons nettement contre la création d'un Ordre des médecins qui a tort avec le pouvoir et qui ne s'adresse qu'à la libre exercice et au progrès de la médecine.

UN GROUPE DE MÉDECINS.

PÉCUNIAIRES NOUVELLES

M. le Docteur P. Masson, professeur d'anatomie pathologique à l'Université de Strasbourg, fait connaître à l'Académie qu'il souhaite sa candidature au titre de correspondant national dans la première Division (Médecine).

M. M. Garou, inspecteur départemental du Haut-Rhin, a adressé à l'Académie un rapport sur l'assistance publique pendant l'année 1928, en vue de concourir pour les récompenses de l'Hygiène de l'Enfance.

Revue de la Presse Scientifique

GOUTTE ET RADIOTHÉRAPIE, par DUBOIS, YVETTES et HALL. — (Pratique Médicale).

Les résultats de la radiopneumonie, d'après une statistique de Slieman, seraient les suivants : Guérisons complètes, 50,5 % ; améliorations, 44,5 % ; échecs, 4 %.

La statistique de Solomon donne : Guérisons, 70 % ; améliorations, 27 % ; échecs, 3 %. La technique la plus communément suivie en France est celle de A. Becquer, rayonnement des sources 32-50 kilovolts, distance focale 32 centimètres ; filtration par 10 mm. d'aluminium ou 0 mm. 5 de cuivre + 1 mm. d'aluminium ; deux charges servent aux rayons avec parfois adjonction d'une troisième source d'énergie, souvent au point de l'examen radiologique a fait voir un lobe pléomorphe ou une hypertrophie thyroïdienne. Solomon donne 50 R par série, que l'on fait sembler, et fait une série de 12 séances. Si deux mois plus tard les résultats sont jugés insuffisants, on fait pratiquer une deuxième série. Dans les cas graves, il arrive qu'une troisième série soit nécessaire.

Dans le goitre simple basoïdique, on obtient dans la majorité des cas un amincissement des phénomènes généraux.

Dans le goitre paracarcinomeux simple, les résultats sont les mêmes, mais la résection de la tumeur est fonction de sa richesse en éléments jeunes de grande radiosensibilité.

Sur les tumeurs kystiques ou adéno-kystiques, action nulle ou à peu près nulle.

L'ACÉTYLCHOLINE, par JUSTIN-BRIZARD. — (La Consultation).

Contre tous les spasmes vasculaires surajoutés à l'hypertension humérale, transitoires, vertiges, nausées volantes devant les yeux, phénomène du doigt mort, etc., les résultats fournis par cette médication sont excellents. On injectera 0,2 à 0,3 centigr., chaque jour, par période de quinze jours par mois.

Depuis qu'une fois le professeur Vilhert et Mme Schiff-Vertheimer ont vainement décrit l'effet dilateur de l'acetylcholine sur l'artère rétinienne, plusieurs observations confirmatives ont été publiées concernant l'emploi de cette substance dans l'espace de ces derniers mois.

Bulliard a observé un malade présentant un spasme de l'artère rétinienne avec syndrome de Raynaud. Ces deux troubles ont été améliorés par les injections d'acetylcholine. Kall a publié une observation très intéressante d'une thrombose de l'artère ciliénaire avec cicatrisation immédiate par l'acetylcholine et guérison très rapidement. Dès la deuxième injection, cet auteur a vu réapparaître la vision maculaire avec une acuité visuelle de 5/10. Des observations semblables viennent d'être publiées par Mme Schiff-Vertheimer et par J. Bollack et Aulic.

Dans toutes ces recherches ophtalmologiques, la dose d'acetylcholine efficace est de 0,2 à 0,3 centigr. en injections sous-cutanées. L'injection sous-cutanée de 2 à 5 centigr. d'acetylcholine a conduit à l'observation de beaucoup le meilleur traitement des auteurs profanes des tuberculoses (Maurice Villaret et Roger Even). Cette injection n'a eu aucune réaction d'aucune sorte : l'effet est en général rapide et dure souvent au delà de deux jours.

LE LATHYRISME GIRONOUE, par JEAN TRARABO, Professeur à la Faculté de Médecine de Damas, Médecin des Hôpitaux Militaires. — (La Médicine).

Le lathyrisme, ainsi dénommé par Cantani, de Naples, est une maladie d'origine alimentaire. Depuis Plinius et Celsus, on le considère comme la conséquence de la consommation d'une farine tirée des gesses du lathyrus. C'est une maladie des périodes de misères, guerres ou grandes disettes pendant lesquelles les hommes mangent du blé, de l'orge et de seigle devant leurs pères, les pauvres gens sont accablés à cette alimentation méprisée. Mais, dans les pays où les conditions, et celles qui ont donné lieu aux manifestations du lathyrisme et qui ont été relevées dans la littérature médicale remontent aux années écoulées entre 1870 et 1883.

Cette maladie est caractérisée par une paraplégie spasmodique, résultant d'une atteinte profonde de la moelle épinière.

CARRON Therapiesophtalmologie moderne

STIMULANT du SYSTÈME NERVEUX

FIXATEUR des SELS de CHAUX

SPÉCIFIQUE de TOUTES les

CARENANCES PHOSPHORÉES

Rachitisme — Anémie — Diabète

Convalescences de toutes Affections

Très maniable, peut toujours être prescrit.

Entièrement assimilable, non toxique

le FOSPHOXYL-Carron est présenté

sous trois formes :

PILULES

SIROP

LIQUEUR

(pour Diabétiques)

Labor. CARRON,

9, r. de St-Cloud

Clamart (Seine)

SYPHILIS
Arteriosclérose
GLOBULES
FUMOZUE
IODURE DE POTASSIUM
8 Formules 0 gr. 10
0 gr. 10

ANTISEPTIC VESICO-RÉNALE

URASEPTINE
ROGIER

56, boulevard Pereire — PARIS

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

MÉTHODE CYTOTHYLAQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL PAR HYPERMINÉRALISATION MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECONNU ET ADOPTE PAR LE PARISSAIRE P. DELBET
à l'exception de tout autre produit, application de la Méthode

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES DIGESTIFS

INFECTIONS DES VOIES URINAIRES

TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES

ASTHÈNE NERVEUSE

TROUBLES CARDIOVAISCAUX PAR HYPERVASCULOSE

HÉMIPES ET DERMATOSES

LÉSIONS DE TISSU PRÉCANCÉREUX

PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CORBIÈRE MATIN

DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.

ENFANTS

2 centicubes

SERUM

ANTI-ASTHMATIQUE
DE

Une injection

sous-cutanée

au moment de la

crise

ADULTES

5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis treize ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des corps savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action excitatrice de la vitalité si nette sur les tissus atones, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION du PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsoforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante ou il craint l'envahissement de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possèdent avec l'IMPREGNATION GOMENOLEE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Laboratoires, Remèdes, Échantillons :
48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10°

MÉDICATION ALCALINE PRATIQUE

ET ÉCONOMIQUE

Comprimés Vichy-Etat

24 comprimés pour un verre d'eau

TOUTES PHARMACIES

Pharmacie Vichy-Etat
24 comprimés pour un verre d'eau
TOUTES PHARMACIES

COMPLEXE-TONICARDIAC

Pharmacie Vichy-Etat
24 comprimés pour un verre d'eau
TOUTES PHARMACIES

IGIBAINE

NON DÉPOSÉ

Pharmacie Vichy-Etat
24 comprimés pour un verre d'eau
TOUTES PHARMACIES

LABORATOIRES DEGLAIDE

6 Rue d'Assas

PARIS VI^e

Uremitol

**antiseptique
et analgésique urinaire**

à action formaldéhydrique renforcée et
prolongée, effets désinfectants rapides
même dans les urines alcalines

Présentation : tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50

c'est un produit :

"Bayer-Meister-Lucius"



IGE PHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL
LUMINAL
ADALINE
TRYPALAVINE
PANFLAVINE
CRESIVAL
JUVENINE

ETC.

et leur adresse sur demande
la brochure bleue des
spécialités pharmaceutiques

«Bayer-Meister-Lucius»

Pour littérature et échantillons
s'adresser à :

IGE PHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

«Bayer-Meister-Lucius»

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN..... 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 514. — 27 AVRIL 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

ET à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF

Réception de Médecins anglais à l'Académie de Médecine



Photos Informateur Médical

Le groupe des médecins anglais dont nous avons signalé dans notre précédent numéro le passage à Paris a été reçu, la semaine dernière, à l'Académie de médecine. Après leur avoir souhaité la bienvenue dans la salle des Pas-Perdus, le Prof. Achard, secrétaire perpétuel de la savante compagnie, les conduisit à l'Institut de vaccine dont les différents locaux leur furent présentés par le Prof. Tanon. Celui-ci se trouve à l'extrême gauche de la photographie que nous publions ci-dessus et dans laquelle on remarque le Prof. Achard, au centre, ayant à sa droite les Professeurs Hartmann et Vaguez et à sa gauche (portant des lunettes), le Président de la délégation des Médecins anglais.

Création de la Société scientifique française de Chirurgie réparatrice, plastique et esthétique

cette société manquant à la vie et à l'activité de la chirurgie française. Bien des travailleurs dignes qui ont en France contribué à développer cette branche de la chirurgie restaient isolés. Mieux leurs efforts et leurs résultats seront coordonnés et ainsi multipliés.

Cette nouvelle Société s'avante est due à la persévérance et à l'initiative des docteurs Dartheques (de Paris) et (dame de Bordeaux). L'Assemblée générale de fondation a eu lieu le 4 avril dernier, à l'Hôtel Chambon, au siège de l'Association des

Syndicats Médicaux de France. Le docteur Dartheques fit tout d'abord l'exposé détaillé des buts et des directives de la nouvelle société.

La composition du bureau est la suivante : Président, D^r Dartheques, ancien président de la Société des Chirurgiens de Paris ; Vice-présidents, D^r Aubert, chirurgien des Hôpitaux de Marseille, et D^r Bourquet, de Paris, ancien professeur de la Faculté de Toulouse ; secrétaire général, D^r Ch. Uchoud, de Bordeaux, ancien professeur de la Faculté de Bordeaux ; secrétaire adjoint, D^r Es-

tiève Microuche, de Paris ; trésorier, D^r Cousin, ancien interne des Hôpitaux et chef de clinique de la Faculté de Paris ; archiviste, D^r Dantrelle, de Charleville, ancien interne des Hôpitaux de Paris ; secrétaires des séances, D^r Ulrich, de Paris, ancien chef de clinique, et D^r Frest, de Paris.

Les séances scientifiques commenceront en juin. Il a été décidé qu'un congrès de chirurgie réparatrice, plastique et esthétique aurait lieu en oc-

tobre prochain à Paris. La société comprend actuellement 70 membres, tant français qu'étrangers. Le siège de la société est 15, rue de la Pompe, Paris.

Pour tout ce qui concerne la correspondance, s'adresser au secrétaire général D^r Claude, à Bordeaux, 41, rue d'Albion.

Nous sommes certains que cette société dont la création s'imposait et à laquelle nous souhaitons prospérité, fera grand honneur à la France.

4 mon avis



On s'est beaucoup occupé, ces dernières années, d'hygiène et de prophylaxie mentale. Si le mot est neuf, la chose n'est ni neuve et c'est bien un peu pour défendre la bonne santé morale des foules qu'il y avait, jadis, des lignes s'inscrivant aux publications et aux spectacles offerts au public.

Les assauts du sénateur Béranger nous apparaissent à présent bien puérils. Ce qu'il appelait la licence est aujourd'hui la règle, et, s'il revenait parmi nous, il serait sans doute le premier à reconnaître l'infirmité de ses croisades. Les mœurs ont évolué avec une vitesse prodigieuse et tout ce qui semblait, de nos temps, faite grave, n'est même pas, aujourd'hui, faite vénéneuse.

D'ailleurs, il nous semble qu'il y ait mieux à faire. Le dessin léger, le conte égaré, le spectacle nudiforme, les danses lascives entraînent sans doute les émotions des individus, mais ils ne présentent pas le caractère d'un danger social. Il n'apparaît pas, en effet, contrairement à ce qu'on aurait pu supposer, que toutes ces excitations aient créé un état d'équilibre sexuel bien marqué. Les garçons et les filles n'ont jamais vécu en plus saine camaraderie et le libertinage n'est pas plus répandu qu'autrefois.

Mais il y a, à l'heure actuelle, une abondance de spectacles et de récits où les criminels sont montrés en action, et cela n'est pas sans danger pour les foules.

Cela a commencé par les scénarios de cinéma où l'on montrait, dans tous leurs détails tragiques, les perpétrations des crimes. Puis, ce furent les romans policiers qui passionnèrent à ce point le grand public que les éditeurs avisés du bénéfice à faire créèrent des publications illustrées ayant pour programme la vulgarisation du crime. Ces journaux connaissent un tirage formidable, comme jamais n'en connaît une revue de littérature, de voyages ou de science appliquée.

Il faut considérer ces publications comme dangereuses au premier chef et nous nous étonnons qu'un gouvernement soucieux de l'ordre et de la santé publique tolère la publication de revues semblables.

On s'exprime contre un dessin licencieux, contre un spectacle imprégné d'érotisme, alors que le mal causé par ce dessin ou ce spectacle est aussi peu grave qu'il est localisé. Tout autre est le danger que font courir les publications qui s'appellent policières et qui sont tout bonnement criminelles car ce n'est pas la police qui y joue le principal rôle, mais le bandit représenté sous le jour d'un animal courageux ou d'une bête traquée. Les lecteurs de ces publications, dont le cerveau est frusté par la plupart,

vont voir germer dans leur cerveau mille incitations à des actes criminels par simple imitation du geste. Et tous ces récits de banditisme qui sont lus passionnément sont, en définitive, autant d'incitations au crime.

Les lectures pieuses portent à la pitié, les lectures libertines portent au dévergondage, les lectures criminelles poussent au crime. Or, si le libertinage choque la morale et mérite qu'on l'endigue, le geste criminel est un danger public et tout doit être fait pour l'empêcher de naître.

C'est pourquoi nous pensons qu'il serait rationnel de censurer sévèrement les films policiers d'aujourd'hui seraient bannis les scènes qui détaillent avec une crudité révoltante les gestes criminels.

C'est pourquoi également nous jugerions fort opportune l'interdiction des journaux dits policiers qui sont, pour les jeunes gens qui les lisent, une véritable école du crime.

Et les sociologues qui parlaient tant de prophylaxie et d'hygiène mentale le faisaient en vain en prenant en mains la réalisation d'une tâche aussi nécessaire.

J. CRINON.

Le Congrès international du paludisme

Du 19 au 21 mai prochain se tiendra à Alger le 11^e Congrès international du paludisme. Ce Congrès dont M. le P. E. Marchoux préside le Comité exécutif comprendra les six sections suivantes : 1^{re} Systématique et biologie des parasites du paludisme, étiologie en général. 2^e Immunologie, étiologie en général. 3^e Systématique et biologie des moustiques. 4^e Épidémiologie. Paludisme endémique et épidémique. Anophélisme et paludisme pathologique. 5^e Pathologie clinique, autonomie pathologique, physiologie pathologique, diagnostic. 6^e Thérapeutique. Abolition du quinquina. Autres produits. 7^e Prophylaxie. Prévention antipaludique. Histoire du paludisme et de la prophylaxie.

Les langues officielles du Congrès seront : le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien. Les congressistes sont priés d'utiliser autant que possible le français ou l'anglais afin de faciliter les échanges de vue.

Chaque adhérent devra verser d'avance par mandat-poste le somme de 100 francs au secrétaire général du Congrès, M. Parrot, Institut Pasteur, Alger, contre chèque postal n° Alger 134-99, qui délivrera en échange une carte de congressiste tenant lieu de quittance.

Onzième salon des médecins

Pour la onzième fois il s'ouvrira du dimanche 30 au 24 juin prochain inclus, au Cercle de la Librairie, 117, boulevard Saint-Germain, Paris (6^e).

Médecins, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, vétérinaires, étudiants et leur famille sont conviés à y exposer leurs œuvres : peinture, sculpture, gravure, art décoratif.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétaire organisateur : M. le docteur Paul Rabier, 44 rue Lecourbe, Paris (15^e). Joindre un timbre pour la réponse.

HÉLIOTHÉRAPIE GRASSE (A.M.)

Maison de Santé Villa "LARISSA"

ON NOUS INFORME QUE

Il est créé, à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours :

1^{re} Une chaire de clinique ophtalmologique. 2^e Une chaire d'hygiène et d'hygiène.

Le 11^e Congrès international de Radiologie se tiendra à Paris, à la fin de juillet 1930, sous le haut patronage de M. le Président de la République et sous la présidence d'honneur de M^{re} P. Curie.

Les travaux du congrès se répartiront entre les sections suivantes : Radiodiagnostic ; rayons et curiethérapie ; radiobiologie, radio-physique ; radiochimie naturelle et artificielle ; électrologie médicale.

ZOMINE

Par décret en date du 15 AVRIL 1930, l'Académie des sciences a autorisé à occuper le legs qui lui a été consenti par M^{re} Angèle-Suzanne Mesurier, d'une somme de 10.000 francs, pour les armoires devant être attribuées, tous les cinq ans, à un médecin ou un savant dont des travaux sont susceptibles d'être publiés.

Cette fondation portera le nom de « Prix Gustave Mesurier ».

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est légalement pourvue par M. Thonon des Bains (Haute-Savoie).

Le traitement annuel est fixé à 1.000 francs par an.

Les candidats ont un délai expirant le 25 avril pour adresser au ministère du Travail et de la Prévoyance sociales (direction de l'Assistance et d'Hygiène publique, 6^e bureau 7, rue Cambes) leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références.

Le dîner du Nord Médical a eu lieu le 5 mars au cauc de la Renaissance, sous la présidence de M. Doqui.

M. Dr. Dequill, inspecteur général des services administratifs, célébra son attachement à la petite patrie et exposa ensuite le rôle du médecin hygiéniste dans la société moderne.

Le bureau de la société de biologie de Bordeaux a été renouvelé et est ainsi composé : président : M. Chaine, professeur à la Faculté des sciences ; vice-président : MM. Mourin et Delannay, professeurs à la Faculté de médecine de Bordeaux ; secrétaire général : M. G. Dubouff, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux ; trésorier : M. le Dr B. Faure, chef de clinique au service de médecine de Bordeaux.

CIPROMAROL

M. Hermaut, médecin principal de l'Assistance médicale de l'Indochine, est appelé à servir à l'Administration au ministère des Colonies (Direction générale du service insalubre) pour une période d'une année.

Le grand dîner de printemps de l'UMIFA, ou Union Médicale Latine, en l'honneur des médecins du monde méditerranéen, aura lieu le 15 mai, à 8 heures, sous la présidence du Professeur Achard, membre de l'Institut, le mardi 15 mai, à 8 heures, dans les salons de l'Hôtel Lutetia, 43, boulevard Raspail, à Paris.

Prix spécial de la section de l'UMIFA, 1, rue de la Pompe, Paris (16^e). Prix du couvert : 55 francs.

GE QUE RESERVE LA LOI DES ASSURANCES SOCIALES

Le docteur P. Chirac écrit dans le « Journal de Médecine de Bordeaux » :

Des kilos de papiers.

« On trouve à la poste des kilogrammes de papiers que son application va nécessiter. « Heu que pour en arriver à la loi », le sénateur Chauveau a rédigé et écrit un volume de 1.250 pages qui pèse 1 kilo 900 grammes, mesure de longueur de papier 21 centimètres et demi de large et coûte 45 francs.

« Tant de papier pour expliquer une loi ? Que n'en faudrait-il pas pour l'appliquer ? »

« 10.000 fonctionnaires en Allemagne »

« Salons qu'en Allemagne, dans le l'organisation mondiale par excellence, il a fallu créer 10.000 fonctionnaires nouveaux pour appliquer les 15.000 articles de loi des assurances sociales et mettre sur pied 1.200 offices de secours et 1.200 caisses de maladie ? »

« Chez nous, où le fonctionnaire sévit, on peut compter qu'il nous faudra au moins 70.000 fonctionnaires nouveaux.

Une correspondance monotone.

« On s'est étonné d'apprendre que déjà, en prévision de la correspondance que nécessiteront les assurances sociales, on avait commandé 15 millions de feuilles de papier à entête et des machines à écrire par milliers, importées d'Amérique.

« Cependant les chiffres suivants montrent que ces 15 millions de feuilles de papier seront encore insuffisantes.

« En effet, la nouvelle administration devra envoyer 15 millions de plus aux intéressés.

« Il lui faudra aussi envoyer 10 millions de fiches correspondant à 10 millions d'assurés. C'est approximativement le nombre final d'assurés que l'on obtiendra.

« Ces fiches devront être remplies après les renseignements fournis par les assurés après avoir été complétés et vérifiés ou s'adressant, pour chaque déclaration, aux mariés, par le truchement des préfets.

« Il faudra ensuite établir 10 millions de cartes d'assurances sociales correspondant à ces 10 millions de fiches. Il faudra préparer pour les salariés intermittents qui en auront fait la demande une feuille trimestrielle destinée à recevoir les timbres d'assurances sociales.

« Chacun des 10 millions d'assurés devra être avisé par lettre recommandée d'une immatriculation et il faudra lui faire parvenir sa carte individuelle ou sa feuille trimestrielle.

« Les employeurs, au nombre de 5 millions environ, devront également apprendre par lettre recommandée les noms des salariés immatriculés et de ceux qu'il n'y a pas lieu d'immatriculer.

« D'autres lettres recommandées devront être adressées aux salariés qui auront demandé leur immatriculation, mais qui, pour des raisons particulières, n'auront pas pu l'obtenir.

« Enfin, il faudra aviser les caisses d'assurances des immatriculations les concernant qui auront été opérées.

« On voit que cela représentera un joli travail quantitatif pour les P. T. T.

« Supplément à la partie de temps, nécessité pour les employeurs et les employés par les démarches à faire, les questionnaires à remplir, elle est impossible à évaluer. Le temps, c'est de l'argent et cette perte d'argent, impossible à éviter, se traduira obligatoirement par des déficits appréciables pour le budget national et pour les budgets locaux.

« Ce devrait être affiché dans toutes les communes de France, de préférence à toute déclaration ministérielle obscure et colossale.

LENFORME ZOMINE

Mardi Dernier A L'ACADÉMIE de MÉDECINE

MM. Combeville et Breton (de Lille), apportent les premiers résultats de l'action intraveineuse de stockbactériophage antieberth dans le traitement des formes sévères de la fièvre typhoïde.

Les auteurs font part à l'Académie des essais thérapeutiques qu'ils ont tentés dans le traitement des formes sévères de la fièvre typhoïde en injectant à leurs malades un stockbactériophage antieberth très actif par voie intraveineuse. Dans les cas où on est intervenu ce traitement, il ont obtenu des succès francs et à chaque fois ils ont noté la réaction, remarquable par la précocité de la défécation et par l'absence de toute complication secondaire. Ils ont injecté, par deux ou trois fois, un ou deux centimètres cubes de stockbactériophage sans l'avoir dilué. Chacune de ces injections intraveineuses a été suivie de l'apparition d'un état de choc, très important, que les auteurs attribuent en partie à l'action lytique spécifique du stockbactériophage. Ils ont eu un insuccès pour une malade atteinte de septicémie à bacilles d'Eberth d'évolution suraiguë. Leur expérience personnelle leur fait recommander de ne pas laisser à chaque injection intraveineuse, la dose d'un centimètre cube et de réserver de thérapeutique aux formes vraiment graves de la dothériphérie. Pour les typhoïdiques sans septicémie actuels, ils estiment qu'il faut injecter le stockbactériophage très actif par voie cutanée et à dose de 4 centimètres cubes.

M^{lle} Moll-Weiss dénonce les mauvaises conditions dans lesquelles est assurée l'alimentation de la jeunesse française.

Après avoir rappelé que c'est grâce à l'initiative de l'Académie de médecine et de la presse française que M. Marraud a nommé au ministère de l'Instruction publique une commission pour étudier du surcroît, Mme Moll-Weiss, présidente fondatrice de la Fédération Nationale de l'Enseignement Ménager, se demande s'il ne serait pas indigne d'y constituer aussi une commission de l'alimentation de la jeunesse française. Elle a été plus constamment dans tous les milieux scolaires, primaires, secondaires et supérieurs. La s'en être occupée, que quantitativement et qualitativement l'alimentation de nos enfants n'est tributaire que des usages et de la routine et en particulier que légumes et fruits frais en sont presque toujours absents. Elle a de plus constaté dans les milieux modestes et dans les autres que l'on paraît méconnaître à tout ce qui accompagne et entoure le repas, salades, convives et servies, légumes, viandes, vaisselle bien comprise. C'est ainsi que les enfants de la plupart des cantines scolaires n'ont à leur disposition qu'une gamelle et une cuillère, gamelle et peu viable que la moindre chose qu'on leur a contenu sur la table et les vêtements des écoliers.

Les vœux présentés par Mme Moll-Weiss sont les suivants : Qu'il soit constitué un ministère de l'Instruction publique une commission de l'alimentation nationale de la jeunesse française dont les attributions seraient les suivantes :

a) Déterminer le barème de la ration alimentaire des enfants et des adolescents d'après leur âge, leur travail, la saison, les jours, les saisons, et le modifier selon l'évolution des connaissances scientifiques.

b) Formuler les principes qui donnent les questions alimentaires et les conditions qui assurent la qualité ou la compromettent. Des professeurs d'enseignement ménager seraient chargés de la diffusion de ce barème et de son adaptation à la pratique de la vie.

En terminant, Mme Moll-Weiss invite ses collègues à :

TRIGESTINE D'ANTHÈSE
GRANULÉE

RHINO-CAPSULES
de
EFFE
Huile Antiseptique non irritante
dosée à 5 ou 10 % d'essences antiseptiques
pour auto-injections nasales

CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites

ÉCHANTILLON : 26, RUE PÉRELLE, PARIS (2^e)

AU CONGRÈS ODONTOLOGIQUE

(Suite et fin de la page 2)

Le traitement sera évidemment variable suivant la forme observée. Tant que la vie sera prolongée, on s'efforcera de ne pas interrompre n'est pas dégrader par une supputation prolongée, c'est l'extirpation de la dent ou de la tumeur dentaire qu'on devra se contenter de faire. Celle-ci sera pratiquée au moyen d'une ouverture de la fosse canine. On s'efforcera, dès que la dent sera découverte, de limiter au minimum le sacrifice osseux autour d'elle. Il s'agit d'un malade jeune, pédonculaire, de l'extirper par simple section de son pédicule. Aucune autre manœuvre sera pratiquée, car l'extirpation de la fosse canine sera immédiatement fermée.

Un conseil, et c'est d'ordre d'hygiène, c'est à l'opération habituelle qu'il faudra avoir recours, c'est-à-dire cautériser et large drainage. Faut-il attendre elle doit être, cette opération donne ici comme dans toutes les situations la guérison immédiate et définitive. Aucune recrudescence ne doit être crainte, si l'on a pris la précaution de laisser l'orifice sinus-nasal large et dévicié.

auditeurs à la journée ménagère que la Fédération Nationale de l'Enseignement Ménager a été la première à organiser pour le 8 mai, à 14 heures, au Musée Social.

MM. Remlinger et Bailly montrent que la pluralité du virus rabique ne doit entraîner aucune modification dans la technique de la vaccinothérapie.

Les auteurs exposent les résultats de leurs recherches sur la pluralité du virus rabique. Ils concluent qu'au point de vue de l'agressivité le virus venant d'Afrique et d'Europe occidentale, beaucoup plus bénins et plus atténués, s'opposent aux virus provenant d'Europe orientale (Russie, pays balkaniques) et d'Asie, ses Indes en particulier, infiniment plus actifs et plus dangereux. Au point de vue pratique, quel que soit le virus en cause, si même on sentore les vaccins polyvalents et les autovaccins constituent, concluent les auteurs, une inutile complication.

Les insuccès de la méthode pasteurienne doivent, sous ou presque tous, être attribués à une insuffisance thérapeutique et dans un bon nombre d'insuccès, les traitements paraissent à être insuffisants. Il faut se méfier de la routine et individualiser avec soin tous les cas de morosité. Nombre, siège, profondeur des lésions, tout doit être prétexté à augmenter la sévérité et la durée de la cure. Qu'on emploie à cette intensification et à cette prolongation une toute petite partie du temps que certains auteurs consistent de consacrer à la préparation de vaccins polyvalents ou d'autovaccins, on n'aura certainement pas à se regretter.

PRODUIT FRANÇAIS SANTHÈSE

Le plus fidèle — Le plus constant
Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES

L'édicte le plus sûr des CURES de Déchloruration
EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES :

SANTHÈSE PURE : Affections cardio-rénales
Albuminurie, Hydropisie
S. PHOSPHATÉE : Scierose cardio-rénale
Anémie, Convalescences.
S. CAFÉINÉE : Anémie, Apyrexie
S. LITHINÉE : Prédispositions à l'acidose
Goutte, Rhumatisme.

La SANTHÈSE ne se présente qu'en cachets ayant la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 24 cachets dosés à 0,50 centigr. — Dose : 1 à 4 par jour.

PRIX : 7 fr.
Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile. PARIS

**CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE**
Laxatif purifiant
réalisant le véritable traitement
des CAUSES de la Constipation

**AFFECTIONS du FOIE
ATONIE du TUBE DIGESTIF**

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16^e) et dans Pharmacies.
B. C. 1042

Le PRÉVENTYL
Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve
DES MALADIES VÉNÉRIENNES

6^e Modèle 9 frs
1^{er} Modèle 4 frs

Dans toutes les bonnes pharmacies
Echant. 40 rue d'Enghien. Révisé et
Léon MARCHAND & LEROY, Amiens

**ÉLIXIR de VIRGINE
NYRDAHL**

Remède Classique contre :
Accidents de la Ménopause
Varices, (Congestions et Hémorragies).
Varicocèles,
Hémorroïdes,
Phlébites.

**ECHANTILLON :
PRODUITS NYRDAHL**
20, rue de la Rochefoucauld
PARIS

DOSE : Un verre à liqueur après chaque repas.



MÉDICATION
Radioactive et Bactériode
DES AFFECTIONS
UTÉRINES ET UTERINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES
et ses complications

MÉTRITES
diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES

LES AGENTS

Suppositoire
Recapage
le microbe
le résultat
le résultat



LABORATOIRES L.-G. TORAUDE
Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris — Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V^e)

SIRAP de SIRTAL
Trisulfate Sulfate de calcium
SANS NARCOTIQUE — SANS INTOLÉRANCE
TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF de LA TOUX

LABORATOIRES CLIV - CONAR & C^o, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

**Hormone dilatatrice des Artères :
ACÉCOLINE**

Chlor. d'Acétylcholine stabilisé
contrôle physiologiquement

**Manifestations et accidents
de l'hypertension artérielle**

**Troubles vasculaires
par spasmes artériels**

**Hypovagotonie Sympathoses
Atonie des muscles lisses**

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5.10.20 cg

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue la Bruyère. PARIS



La médecine il y a 50 ans

Les cataplasmes de fécale de pommes de terre dans le traitement de l'eczéma

En mai 1889, Guibout, médecin de l'hôpital Saint-Louis, fit dans son service une leçon sur le traitement de l'eczéma, dans laquelle il montra l'action des cataplasmes de fécale de pomme de terre dans les formes aiguës de cette affection. Il détailla de la façon suivante la technique de ce traitement.

Rapportons-nous ce qu'est l'eczéma. Son nom dérive du verbe grec *ἐκζεω*, le bruler, et il donne une indication sur le mécanisme de toute inflammation doit être antiplogistique, émollient, conformément à l'adage : *contra irrita curare*. L'eczéma de la peau tout ce qui peut l'irriter, n'y a toujours pas de pomadures, elles sont détestables, les plus anodines comme les plus incendiaires, la pomadure au sous-sulfate de bismuth comme la pomadure mercurielle, le glycérol d'urdon comme la pomadure d'acétate de plomb. C'est pourquoi les applications à la surface de la peau, ne tardent pas, sous l'influence de la sauer et de la sécheresse exzémateuse, à subir la fermentation acide, et dès lors ils deviennent irritants et inefficaces qu'ils aient été au moment de leur application. Employez donc les émoulinants, oui, mais lesquels ? Parmi eux, le plus connu, le plus classique, c'est le cataplasme de farine de graine de lin. Eh bien ! tel il est très mauvais : au bout de deux ou trois heures d'application, il a subi la fermentation acide, et dès lors c'est un irritant. Vous pourriez employer des compresses imbibées de liquides émoulinants, d'eau de guimauve, d'eau de pivolet, d'infusion de fleurs de sureau ; mais ces compresses se dessèchent rapidement ; il faut les humecter fréquemment, et les régions malades vont passer ainsi par des vicissitudes de température, de sécheresse et d'humidité très défavorables. Le cataplasme de fécale de pommes de terre est bien préférable ; mais comment allez-vous le faire ? Tout ce que le vous dis, c'est bien terre à terre, mais en médecine les plus petites choses ont le plus grande importance, l'élevation du but ennoblit les moyens. Si vous vous contentez de délayer la fécale dans l'eau tiède, vous aurez un cataplasme platéux qui prendra, en se desséchant, la dureté de la pierre, adhéra à la peau, l'irritera par son contact, et la déchirera lorsqu'il devra être enlevé. Faites donc toujours bouillir la fécale, faites-la cuire pour bien désagréger ses molécules ; ajoutez-y ainsi une gelée homogène, transparente, diffuse ; enveloppez d'un cataplasme d'une épaisseur fine et qui devra être en contact avec la peau ; d'un linge blanc de l'autre côté, qui ne soit pas trop épais pour ne pas adhérer aux parties malades ; et appliquez à une température moyenne pas trop élevée, pour éviter d'irriter la peau ; pas trop basse, pour éviter une répercussion dangereuse. Changez ce cataplasme trois fois dans les vingt-quatre heures ; à l'enlèvement arrosez d'eau tiède les parties malades, ne les essuyez pas, ce qui les irriterait inutilement, et appliquez immédiatement un nouveau cataplasme. Combien de temps faut-il continuer ce traitement ? Tout le temps que durera l'eczéma, même à la période squameuse, jusqu'à ce moment où la peau aura repris à peu près sa teinte et son aspect normaux.

NOUVELLES MILITAIRES

Promotions et nominations

Corps de santé. — Médecin général : le médecin colonel Hamblin.

Mutations

Corps de santé. — Le médecin colonel Spick est nommé directeur du service de santé de la 20^e région.

Corps de santé. — Le médecin général Sainpaul, directeur du service de santé de la 20^e région, passe au cadre de réserve.

SERVICE DE SANTÉ

Par décision ministérielle du 15 avril 1930, M. le médecin général de 1^{re} classe Brugère (M.-J.-P.), directeur de l'école principale du service de santé de la marine, à Bordeaux, est placé, par application de la mesure sur la limite d'âge, dans la 2^e section (réserve) du cadre des officiers exerçant du corps de santé de la marine, pour compter du 4 mai 1930.

Sont nommés :

Membre du Conseil supérieur de santé : M. le médecin en chef de 1^{re} classe Bellet, chef du Service de santé à Lorient, en remplacement de M. le médecin général Oudard, appelé à d'autres fonctions.

Chef du Service de santé à Lorient : M. le médecin en chef de 1^{re} classe Bellet, chef des services chirurgicaux à l'hôpital maritime de Cherbourg, en remplacement de M. Bellet.

Chef du Service de santé à Rochefort : M. le médecin en chef de 1^{re} classe Maréchal-Ponty, du port de Toulon, en remplacement de M. Guichard, promu médecin général et placé dans la 2^e section (réserve).

De journal est indépendant.

Il n'appartient à aucun clan.

Il n'est l'organe d'aucune firme.

Ces qualités sont tellement rares qu'elles doivent vous suffire pour estimer l'INFORMATEUR MEDICAL.

La fréquence du cancer augmente-t-elle ?

(Suite et fin de la page 2)

Par contre, la prédominance des tumeurs vésicales chez l'homme est à rapprocher des inflammations chroniques de la prostate.

D'autre part, la cavité buccale de l'homme étant plus sujette aux localisations spécifiques, plus exposée aux irritations tabagiques prolongées, peut-être aussi plus négligée, du point de vue d'hygiène, que celle de la femme, cet ensemble de causes alternatives doit nécessairement conduire à un accroissement des néoplasmes buccaux pour le sexe masculin, et c'est précisément ce que l'on constate, puisque l'on enregistre 700 tumeurs buccales chez l'homme contre 105 seulement chez la femme. Des écarts analogues avaient déjà relevés par Lescieur et Vigne dans un travail publié en 1912.

Pour les organes qui ne sont pas plus exposés aux infections, aux ulcérations, aux inflammations, chez l'homme que chez la femme, la proportion des tumeurs à leur niveau demeure égale dans les deux sexes. Il n'y a, en effet, pas plus de cancers de la peau, des tumeurs du cerveau, pas plus de sarcomes et d'épithéliomes dans un sexe que dans l'autre.

L'analyse de la statistique de Lyon, pour les vingt années considérées, confirme donc le rapport constant du cancer avec les irritations chroniques et les cicatrices ; elle nous apprend, en outre, que s'il est difficile d'affirmer que la fréquence de l'affection ait diminué pendant ce temps, nous pouvons,

BIBLIOGRAPHIE

REACTION DE VERNES À LA RESORCINE ET INFECTION TUBERCULEUSE, par le docteur ROBERT-LÉVY. — 164^e 1929, 102 pages. — Nombreux tableaux. Prix : 20 francs (Editions Médicales N. Maloine).

Dans le domaine de la physio-pathologie, il n'est guère de méthode infallible et les réactions biologiques que nous pensons le mieux connaître nous offrent souvent, avec le temps, la surprise de révélations qui modifient profondément des conceptions paraissant très établies. C'est seulement par la réunion d'observations nombreuses, soigneusement étudiées, judicieusement critiquées, interprétées avec la conscience et la prudence scientifiques, nécessaire garantie de leur valeur, qu'on pourra progressivement et sûrement étendre le champ d'investigation aussi délicate que ce domaine.

C'est ce que publie M. Robert-Lévy, inspiré de ces principes, est assuré d'une place méritée parmi les travaux qui se sont donnés pour l'étude de la séroflocculation dans la tuberculose ; guide précieux pour le chercheur, il instruit par une lecture facile le médecin desirant de se documenter sur cette question nouvelle.

tout au moins, noter que le nombre de ses victoires et en notable régression.

Faut-il voir là une influence heureuse des thérapeutiques modernes qui, si elles demeurent encore impuissantes dans les cas avancés, donnent néanmoins de nombreux et incontestables succès quand les malades sont soumis à un traitement suffisamment précoce.

Nous constatons tendent à nous faire répondre affirmativement et constituent un encouragement manifeste pour les institutions telles que les Ligues contre le cancer et les Centres cancéreux.

ASCOLAPE, grande revue mensuelle (Médecine, Lettres et Arts dans leurs rapports avec les Sciences et la Médecine. — Abonnement : 3 francs (Etranger : 6 francs). — 15, rue de Valenciennes, Paris (XIV).

Le numéro spécial de mars qui vient de paraître est consacré au sein et à l'allaitement des mères, l'histoire et la littérature. Il est notamment consacré, outre l'avis de certaines reproductions magnifiques de vieilles gravures, aux études d'art des temps anciens et modernes, sous d'un texte émanant d'écrivains méconnus appréciés et de multiples autorités des Facultés. Voici un aperçu des articles.

Ah ! l'anal que nous pousse ! Sonnet de Béranger (1811). — Les variations du sein dans l'art. II, par le Prof. Henry Meier. — La Grande Histoire des Seins. Textes Choisis. Par H. Hovemann, Vignon (1811). — Le Miracle de la Lactation de Saint Bernard (1811). — Par Louis Bon.

La Vierge mère de Voutanay (1811). — Les Robes à cravate mammaires des Vierges maries (1811). — Par le Prof. Alex. Langelier-Ladrière.

Deux favoris royaux au sein : Bismarck, Poitiers et Gabrielle d'Estrees (1811). — Par Arvalon.

Le Tétin de M. Amie. Sonnet de Béranger (1811). — Saint Agathe, patronne des mères qui allaitent (1811). — Par le Docteur Lamer.

Le sein dans l'Art Préhistorique (1811). — Par le Docteur Le Tessier. — Le Châtiment de la Lutte (1811). — Par le Docteur Benjamin Bort.

La Légende de la Voie Lactée (1811). — Par le Docteur Albert Fourrier. — La comparaison du sein de Ross (1811). — Poésies de Clément Marot et Maurice Rollinat. — Pandores et Bouffiers de l'Art (1811). — Par le Prof. Henri Vignes. — Texte de Jean de la Voie (1811). — Supplément (1811). — Ce numéro spécial est vendu 15 francs.

ALCOOL

ROCHE

OPIMUM TOTAL

ROCHE

ROCHE

HYPNOTIQUE

ROCHE

ROCHE

TRAITEMENT BROMURÉ

ROCHE

ROCHE

HYPNOGÈNE

ROCHE

ROCHE

ANALGÉSIQUE

ROCHE

ROCHE

PRODUITS

F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}

21, PLACE DES VOSGES, PARIS

Revue de la Presse Scientifique

L'INAUGURATION DE LA SAISON A VICHY

L'HYGIENE DU DIABETE, par JUSTIN BRASCO (La Médecine).

L'hygiène digestive doit être très soignée par le malade. Le diabétique doit éviter la constipation. De préférence aux purgatifs, il doit utiliser les lavements. Les purgatifs drastiques sont en général à proscrire, sauf au cours des petits diabètes chez de grands chéres.

L'hygiène de la peau doit faire, de la part du diabétique, l'objet d'une surveillance particulière.

Les rythmes vulvaires, souvent dérangés au période, doivent être soigneusement nettoyés.

Le moindre furoncle sera très attentivement surveillé et recouvert d'un pansement. En évitant les pansements humides qui favorisent la désinfection aux sécheresses de l'infection staphylococcique.

La moindre excoriation cutanée, en particulier au niveau des pieds, devra être soignée avec une très grande promptitude. Le danger d'un doigt savoir qu'une légère plaie peut être le début d'une gangrène grave qui nécessitera l'amputation du doigt.

L'hygiène dentaire doit être l'objet de la prescription des dentistes. Non seulement le malade apprend à nettoyer ses dents avec soin, mais de plus, il doit, à intervalles fréquents, rendre visite au dentiste ; la moindre carie doit être traitée.

STRABISME CONVERGENT ET RAYONS ULTRA-VIOLETS, par GIBELLET. — (La Radiologie).

Nous avons observé récemment un enfant âgé de 4 ans et demi, et que nous suivons depuis sa naissance, dont voici l'histoire résumée :

A un an et demi, broncho-pneumonie, convalescence, trachéite, kératite phlycténulaire, une bandelette cornéenne ; puis strabisme convergent de l'œil gauche, à deux ans. Ce strabisme s'aggrave de plus en plus. Quand on nous ramène l'enfant, l'œil est dans le grand état de "telle" est l'expression juste dont se sert la famille. Nous observons l'enfant ; il s'agit bien d'un strabisme convergent, l'œil droit, concomitant, les 2 yeux d'abord paralysés.

Nous effectuons une atropinisation thérapeutique qui fut peu efficace. L'enfant resta dans cet état, fut à se développer. Nous conseillâmes les rayons ultra-violet à la famille. Quant on nous ramène l'enfant, l'œil est dans le grand état de "telle" est l'expression juste dont se sert la famille. Nous observons l'enfant ; il s'agit bien d'un strabisme convergent, l'œil droit, concomitant, les 2 yeux d'abord paralysés.

Nous effectuons une atropinisation thérapeutique qui fut peu efficace. L'enfant resta dans cet état, fut à se développer. Nous conseillâmes les rayons ultra-violet à la famille. Quant on nous ramène l'enfant, l'œil est dans le grand état de "telle" est l'expression juste dont se sert la famille. Nous observons l'enfant ; il s'agit bien d'un strabisme convergent, l'œil droit, concomitant, les 2 yeux d'abord paralysés.

Nous nous gardâmes de tirer les conclusions d'un cas unique et, avant d'épiloguer, j'attendis de faire naître quelques observations de même genre.

(Voir la suite page 11).



C'est à la veille de l'ouverture de sa saison que Vichy, encore endormi par l'hiver, et dans ses préparatifs de toilette, vient d'accueillir M. le professeur Villaret, titulaire de la chaire d'hygiène à la Faculté de médecine de Paris, qui venait faire sur place, ses élèves, au cours de sa tournée des possibilités thérapeutiques des eaux de Vichy.

Le professeur Villaret était accompagné dans son déplacement par ses chefs de la maison, MM. le docteur Devat et le docteur Justin Besançon, de M. le docteur Evén, préparateur, et de ses internes, MM. Cachera et Bernat.

Une trentaine de jeunes médecins, ses élèves, représentant huit nations différentes, profitèrent de cette occasion exceptionnelle pour visiter avec lui les magnifiques installations thermales de Vichy, les sources, sans oublier le domaine mondain de Vichy consigné par les luxueux aménagements sportifs du Sporting-Club et les grands Palaces de la Société des Hôtels de Vichy.

Dans le train qui les amena le samedi soir à Vichy avait pris place, pour les accueillir, M. le commandant Feuillade, inspecteur général de la Compagnie Ferrière. Après le dîner à l'Hôtel du Parc et Majestic, ils assistèrent à une charmante représentation dans la salle des fêtes du Casino. Le dimanche, après les deux cours du professeur Villaret, la visite de l'Etablissement Thermal, des Sources et du Sporting-Club, où ils furent reçus au Club-House par M. Chénouet de Belleville, président du Sporting-Club, un banquet les réunit autour de M. Normand, directeur des services administratifs de la Compagnie Ferrière.

De nombreux toasts furent prononcés : par M. Normand, qui exprima sa satisfaction de voir tant de médecins étrangers prêts à proposer les vertus des eaux de Vichy et à combattre, après s'être rendu compte sur place de la perfection des aménagements thermaux de cette grande station française, les rumeurs tendant à la discréditer ; par M. le professeur Villaret qui remercia, au nom de ses élèves, la Compagnie Ferrière de son accueil, s'associa à la satisfaction qu'il éprouvait les nombreux amis de M. Normand en apprenant son élévation au grade d'officier de la Légion d'honneur, et rendit un hommage éloquent et émouvant à son constituant Feuillade, auprès de qui le Corps Médical trouve toujours l'accueil le plus cordial et qui participe avec tant de dévouement à l'organisation de cette réunion. Après lui un toast fut porté à nos hôtes, précédemment s'associa à ses paroles et enfin M. le docteur Brousse, de Châtel-Guyon, lui rendit le désir de voir à Châtel-Guyon les jeunes médecins présents.

La matinée du lendemain fut consacrée à l'impressionnante visite des nouveaux ateliers d'emboîlage. Les jeunes médecins furent vivement impressionnés par l'extraordinaire perfection de ces installations modernes et des machines ingénieuses qui simplifient la maintenance et assurent à la mise en bouteilles les plus parfaites conditions d'hygiène et de propreté.

Cette visite avait été précédée de celle des laboratoires où sont, à chaque heure, versés les eaux.

En quittant les ateliers d'emboîlage, les élèves du professeur Villaret, sous la conduite du docteur Devat, se rendirent en automobile à Châtel-Guyon. Ils y furent accueillis par le docteur Lavados, maire de la ville, administrateur-délégué de la Société des eaux, et parent, après le déjeuner qui leur fut offert et malgré le court laps de temps qui les séparait du départ, se rendre comme des efforts faits par Châtel-Guyon pour prendre place parmi les grandes stations thermales françaises et amener, en se modernisant, leur réputation.

Ces deux journées médicales resteront dans le souvenir de tous les médecins présents et l'initiative du professeur Villaret aura les plus heureuses conséquences.

L'ÉCHIN
CAPITALE de
l'EMPIRE du SOUFRE
(Prof LANGEZET)
620 mètres d'altitude, au Centre des Pyrénées
REINE des SULFURÉES sodiques
(60 sources de 26 à 66°)
Compte parmi
Les PLUS RADIOACTIVES du MONDE
(Bull. Acad. des Sciences, oct. 1920)
Affections de la GORGE (dangereuses naturelles)
de la PEAU — des ARTICULATIONS
STATION D'ENFANTS
Saison du 15 Mai au 1^{er} Novembre
Pour tous renseignements généraux s'adresser à
COMPAGNIE FERRIÈRE de L'ÉCHIN
(Châtel-Guyon) (Haut-Garonne)
Dr MOLINERY, Directeur technique

valerobromine legrand
névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hysterie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^{me})

RECONSTITUANT
Le Plus Palsais - Le Plus Scientifique
Le Plus Rationnel
LABORATOIRE des PRODUITS SCIENTIFIQUES
21, rue Chapal, 21, PARIS

TRICALCINE
UN SEUL RECONSTITUANT POUR COMPTER
RECALCIFICATION DE L'ORGANISME
LA TRICALCINE PURE
Se vend : en Poudre, Comprimés, Cachets Granulés, Tablettes Choclat.
TRICALCINE, METHYLARSINE, ADRENALINE, FLUORINE
En cachets seulement
R. C. Seine No 148 044

ESTOMAC - FOIE - INTESTIN
GASTRO-SODINE
Sel digestif BÉ ME CÉ
Hyperacidose gastrique aigüe
Une cuiller à café après chaque repas
Gastro-Sodine, Gastro-Sodine S (sulfatée), Gastro-Sodine B (bromurée)
Une cuiller à café, le matin, dans un verre d'eau de préférence chaude
Laboratoires gastro-entérologiques ODINOT
21, rue Violet, PARIS (XV^e)
PLURIBIASE
Dyspepsies hyposthéniques
Deux comprimés avant chaque repas

Rien n'est peut-être plus passionnant que de suivre à travers les réactions d'un jeune homme la lente éclosion d'une âme, de voir se dessiner peu à peu les contours de ses traits moraux dont l'ensemble va constituer une personnalité humaine. Et bien des fois, au cours de ces lectures, on se sent soi-même attiré à l'étude si attrayante de la psychologie de l'enfance. Aucun, semble-t-il, n'a essayé d'interpréter les mots poétiques et hallucinés du nouveau *Cabaret* en fonction de sa nature à la fois son subtil vif et de son caractère d'homme d'aujourd'hui. L'interprétation qu'il doit à sa culture scientifique s'écroule. Par un artifice dont nous ne saurions nous empêcher, l'auteur a voulu que l'écrit devienne une surprise, que les manifestations à sa manière, les manifestations de la vie, se déroulent devant les yeux du lecteur à peine de s'ouvrir à la vie et de cette première année d'une existence humaine. On se sent attiré à l'étude si attrayante de la psychologie de l'enfance. Aucun, semble-t-il, n'a essayé d'interpréter les mots poétiques et hallucinés du nouveau *Cabaret* en fonction de sa nature à la fois son subtil vif et de son caractère d'homme d'aujourd'hui. L'interprétation qu'il doit à sa culture scientifique s'écroule. Par un artifice dont nous ne saurions nous empêcher, l'auteur a voulu que l'écrit devienne une surprise, que les manifestations à sa manière, les manifestations de la vie, se déroulent devant les yeux du lecteur à peine de s'ouvrir à la vie et de cette première année d'une existence humaine. On se sent attiré à l'étude si attrayante de la psychologie de l'enfance. Aucun, semble-t-il, n'a essayé d'interpréter les mots poétiques et hallucinés du nouveau *Cabaret* en fonction de sa nature à la fois son subtil vif et de son caractère d'homme d'aujourd'hui. L'interprétation qu'il doit à sa culture scientifique s'écroule. Par un artifice dont nous ne saurions nous empêcher, l'auteur a voulu que l'écrit devienne une surprise, que les manifestations à sa manière, les manifestations de la vie, se déroulent devant les yeux du lecteur à peine de s'ouvrir à la vie et de cette première année d'une existence humaine.

C'est avec un plaisir sans cesse grandissant que nous avons effectuée avec la petite héroïne de M. Toraldo ce joli voyage autour d'un bateau sur lequel, à défaut de fées, les musées se sont penchés. Et ce fut pour nous un véritable régal que de suivre pas à pas la jeune fille et son professeur de cette petite amie. Le livret terminé, nous nous sommes sentis pleins de gratitude pour l'esprit de ce philosophe complaisant à qui s'est caché au fond de ce cerveau d'enfant afin de nous faire sourire, de nous émouvoir et aussi de nous obliger à penser...

C'est que dans ces pages faites de simplicité et de bonne humeur s'épale la grande force de la tendresse humaine à laquelle le divin est tout entier consacré. Et n'est-ce pas elle qui a pu en effet, au nourrisson délicat, inspirer, entre mille autre choses délicates et éphémères, ces réflexions sur le bonheur véritable profondément humains, ceux qui ont le plaisir de connaître l'auteur retrouvant sans peine l'empreinte de sa personnalité.

« On peut l'envisager (le bonheur) sous tant d'aspects,

« Qu'il se résume par exemple uniquement dans l'assouvissement des passions, l'accomplissement des désirs, la victoire incessante du rêve et de la volonté sur les Destins, et je m'écrierai : « En avant la musique, vive la jouissance perpétuelle ; faisons la fête et... donnez-moi des rentes ! »

« Mais qu'il s'ôte, au contraire, modestement
rétaillé et subordonné à la sensibilité de l'indi-
vidu, et cela va changer : sacrifice, abnégation,
dévouement, toutes choses sont alors les sources
de la vie. Les autres, les autres, les autres se plai-
sent à l'aller chercher. Jour deviendra moins
Joux que donner. La consolation et la joie
que nous apportons à ceux que nous aimons
auront pour nous-même un charme qui les
surpassera. Les autres, les autres, les autres
dra les bras et presser sur son cœur l'ami
qui pleure, lui apporter ainsi la confiance,
le calme et la paix, seront autant de volup-
tés élevées. »

LA TOUX CHEZ LES ENFANTS, par Pierre GAU-
TIER, Professeur de clinique infantile à l'Uni-
versité de Genève.

Un volume in-8° couronne de 175 pages. Prix : 18 fr. (Expansion Scientifique Française, 23, rue du Cherche-Midi, Paris (6°). Bibliothèque de Pathologie Infantile, publiée sous la Direction des Professeurs Nobécourt et Cruchet ; Secrétaire de la Direction : D^r R. Pierret.)

La toux est chez les enfants un phénomène banal et très fréquent. On rencontre ce symptôme à chaque instant et dans une foule de maladies.

La toux a des origines multiples et des formes variées. Ses manifestations seront différentes aux différents âges de l'enfance.

La toux est aussi un signe clinique, qui peut comporter parfois un pronostic inquiétant si elle est d'origine tuberculeuse. Elle peut dans d'autres cas faire penser à une tuberculose qui n'existe

Quelle est la valeur de la toux comme signe clinique et comme élément de pronostic ? Comment faut-il traiter la toux ?

Voilà un certain nombre de points que traite ce livre. Le médecin se trouve en présence de problèmes difficiles à résoudre quand il doit soigner un enfant toussEUR.

C'est pour lui servir de guide dans de telles circonstances que l'auteur a écrit ce livre.

POUR GUERIR LES TUBERCULEUX, par le Dr Francis CEVER, médecin-directeur du Pavillon des Tuberculeux de Lausanne et du Sanatorium Sylvana. Préface du Dr KESS. Un volume in-13 de 260 pages avec 42 figures et 38 planches hors texte : 30 fr. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Haute-efeuille, Paris.)

Le livre du D^r Cevey vient combler une lacune de notre littérature médicale ; écrit pour le grand public, auquel il enseigne sous une forme très simple des notions essentielles d'hygiène antituberculeuse, il a en plus, et surtout, le mérite d'initier les médecins français à une méthode thérapeutique de haute valeur qui, par un sort singulier, semble, dans notre pays, absolument ignorée.

C'est donc un grand service qu'a rendu le D^r Cervey de condenser dans ce livre les conclusions de son étude de la tuberculose, ses symptômes et les résultats remarquables obtenus par les méthodes dans les formes les plus diverses de la tuberculose ; les faits qu'il a observés apportent une confirmation nouvelle de la puissance thérapeutique de la tuberculine.

Le D^r Cervey, qui se sert largement de la tuberculine, ne craint pas de dire qu'il n'a pu constater qu'il faut l'employer à doses suffisantes. Il affirme qu'aux différents stades de la tuberculose, il faut employer des doses différentes, est d'autant plus grand et plus durable que l'entraînement immunitaire a été poussé plus loin.

Il est certain que la tuberculine, si elle permet seul d'empêcher une véritable guérison

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

veau des attributions nouvelles, des forces plus grandes, une durée plus étendue, une résistance plus belle. La fortune terrestre n'y suffira plus ; une fortune morale lui sera nécessaire et dans ce cas je devrai m'écrier : « Supprimez les rentes et donnez-moi la bonté ».

PASTILLES VICHY-ÉTAT



MODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE
Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
DECOUVERTE EN 1896 PAR E. GALERUN, DOCTEUR EN PHARMACIE
Remplace toujours l'ode et l'odures sans Iodisme.
Ses sels d'Iodose seissent comme un trame d'odure alcalin

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

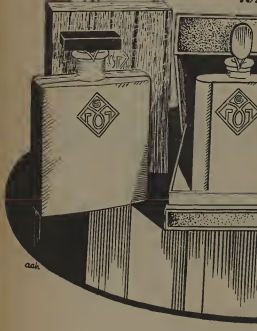
14, rue de Clichy, PARIS (9^e)

"L'Informateur Médical" offre des parfums à ses abonnés

114

103

108



Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'*Informateur Médical* recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 108.
Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis éorins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Origan, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Éillet, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire con-

naitre le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

Le nombre des primes dont nous disposons étant limité, nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui désirent en profiter de ne pas tarder à nous écrire.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement au *Normateur Médical* est de 30 francs pour un an et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

Les Médecins anglais à la Faculté



Photo Informateur Médical.

La photographie ci-dessus a été prise à la Faculté de Médecine lors de la réception des Médecins anglais qui furent reçus, en l'absence du Doyen, par le Professeur Hartmann, président de l'A. D. R. M., sous la conduite duquel ils visitèrent la Faculté.

Un voyage médical à travers l'Allemagne

Frankfort. — Wiesbaden. — Darmstadt. — Mayence. — La descente du Rhin en bateau. — Cologne. — Hambourg. — Berlin. — Leipzig. — Dresde. — Nuremberg. — Munich et Oberammergau (jeux de la Passion).

ITINÉRAIRE

1^{er} jour, 30 août. — Départ de Paris, gare de l'Est, 8 h. 45. Places réservées.
Arrivée à Francfort-sur-Mein : 22 h. 04. Installation à l'hôtel.

2^e jour, 31 août. — Francfort-sur-Mein.

Centre commercial et industriel de grande importance, doit sa réputation à ses établissements de bourses et ses foires. La vieille ville de Francfort, qui était jadis la ville du commerce des souverains d'Empire, est aussi la ville natale du grand poète allemand : Goethe.

Dans la matinée : Visite de la ville avec guide. L'Hôtel de Ville, la Maison de Goethe, la Cathédrale, l'Opéra, etc.).

Après-midi : Excursion à Wiesbaden avec guide. Wiesbaden, jadis « Aquæ Mattiacæ », célèbre par le Mont Taunus, doit sa renommée à ses sources chaudes, courues déjà des Romains. Ses eaux thermales chlorurées, sodées, ainsi que ses bains de boue et de sable sont employées pour le traitement des rhumatismes.

Pension complète à l'Hôtel à Francfort.

3^e jour, 22 août. — Petit déjeuner à l'hôtel 8 h. 30 : Excursion de Francfort à Darmstadt avec guide.

Darmstadt. — Capitale de la Hesse, ville de commerce très active et centre artistique renommé. Visite des curiosités de la ville et de ses établissements très importants (fabriques

produits chimiques, métallurgie, machines, meubles, graphiques, etc.).

Dejeuner à Darmstadt.

10 h. 45 : Départ de Darmstadt.

17 h. 43 : Arrivée à Francfort.

Dîner à l'hôtel.

4^e jour, 23 août. — Petit déjeuner à l'hôtel.

Départ de Francfort : 7 h. 45.

Arrivée à Mayence : 8 h. 20.

Vers 10 heures : Départ de Mayence pour Cologne. Trajet effectué en bateau sur le Rhin.

Arrivée à Cologne vers 18 heures. Installation à l'hôtel. Dîner à l'hôtel.

5^e jour, 24 août. — Cologne.

Située sur la rive gauche du Rhin, Cologne est la ville la plus importante de la Rhénanie. La ville est renommée pour ses édifices splendides des XIV^e et XV^e siècles, mais surtout pour sa cathédrale, le plus magnifique joyau gothique de l'Allemagne, dont la première pierre fut posée en 1248.

Nous visiterons les curiosités de la ville (la cathédrale, ses trésors, la chapelle Saint-Michel, l'Hôtel de Ville, l'Académie des Beaux-Arts, l'Université, etc.), ainsi que ses installations hygiéniques, hôpitaux, etc.).

Pension complète à l'hôtel.

6^e jour, 25 août. — Petit déjeuner à l'hôtel.

10 h. 50 : Départ de Cologne.

18 h. 10 : Arrivée à Hambourg.

Installation et dîner à l'hôtel.

7^e jour, 26 août. — Hambourg.

(Voir la suite page 10).

aux
aritmiques

ain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

ain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 o/o d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

ain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

aux
dyspeptiques
entériques

ain grillé
biscoltes
longuets
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

ash

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :

85, Rue St-Germain à NANTERRE

2 & 4, Chemin Feuillant à LYON

13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

publicité MEDICA

Echantillons et littérature sur demande

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1^{er} En AMPOULES stérilisées.

2^e En GOUTTES (voie gastrique)

SÉRUM
NÉVROSTHÉNIQUE
FRAISSE

Chaque Ampoule contient :

1/2 milligr. de Caséinate de Stréchnine ;

0,10 de Glycophosphate de Soude.

LABORATOIRES FRAISSE, 8, Rue Jasmin, PARIS (17^e), en face le n° 85, Avenue Mozart.

Un voyage médical à travers l'Allemagne

(Suite et fin de la page 9)

La ville de Hambourg est un grand centre commercial et possède le plus grand port d'Europe. Fondée par Charlemagne, elle est une des villes les plus anciennes de l'Allemagne du Nord. Notre circuit en autocar avec suite nous permettra de visiter ses curiosités, quelques hôpitaux célèbres, ainsi qu'une grande fabrique de caisses. L'Alster, le Jungfernstieg, l'Altensand, l'Hôtel de Ville, la bourse, l'église Saint-Nicolas, la Bibliothèque municipale et le quartier hambourgeois par excellence : « St-Pauli », etc.).

28 jour, 27 août. — Petit déjeuner à l'hôtel. Matinée : libre.

Départ de Hambourg : 12 h. 43. Arrivée à Berlin : 16 h. 42. Installation et dîner à l'hôtel.

29 jour, 28 août. — Berlin. Capitale du Reich, siège du Reichstag. Centre de la politique et culture allemande, également centre économique, artistique et littéraire de l'Allemagne.

Le matin et l'après-midi : Visite de la ville en autocar avec guide. (Unter den Linden, le Palais du Président du Reich, Brandenburger, Parc, le Jardin Zoologique, Siegesallee, le Reichstag, le château de Charlottenburg, etc.). Nous visiterons également les installations sanitaires de tout premier ordre.

Pension complète à l'hôtel.

30 jour, 29 août. — Berlin. Visite des hôpitaux.

Après-midi : Excursion facultative combinée en autocar et bateau pour Potsdam, ancienne résidence des rois de Prusse.

Pension complète à l'hôtel.

31^{er} jour, 30 août. — Petit déjeuner, déjeuner à l'hôtel.

Matinée : libre.

Départ de Berlin : 14 h. 45.

Arrivée à Leipzig : 17 h. 52.

Installation et dîner à l'hôtel.

1^{er} jour, 31 août. — Leipzig.

La Fondation universelle de Leipzig est due à ses Foires connues dès au Moyen Âge et à son commerce. La ville est également un grand centre de musique et d'éditions. Visite 3^h la ville avec guide. La rue Goethe, Augustaplatz avec l'Opéra et l'Université, le Naschmarkt avec l'ancienne bourse, l'ancien Hohl de Ville, les Malls sculpturales des Foires, le Bibliothèque Allemande, le Monument de la Bataille des Nations, etc. Nous visiterons également un des grands établissements de reliure d'art et une imprimerie.

Après-midi : Visite de l'I. P. A. (Exposition Internationale de la Fourrure et de la Chaussure).

Petit déjeuner et déjeuner à l'hôtel.

Départ de Leipzig : 18 h. 15.

Arrivée à Dresde : 20 h. 20.

Installation et dîner à l'hôtel.

1^{er} jour, 1^{er} septembre. — Dresde.

Située sur l'Elbe, la ville est la capitale de la Saxe. Ses collections d'art, amassées au cours des siècles (« la Florence allemande ») et ses monuments (le « nouveau musée », etc.).

Après-midi : Visite du Musée Allemand de l'Hygiène, ainsi que de l'Exposition Internationale de l'Hygiène.

Pension complète à l'hôtel.

2nd jour, 2 septembre. — Petit déjeuner à l'hôtel.

Départ de Dresde : 10 h. 48.

Arrivée à Nuremberg : 18 h. 55.

Installation et dîner à l'hôtel.

3rd jour, 3 septembre. — Nuremberg.

Située sur le canal du Mein au Danube et sur la Pegnitz, Nuremberg d'aujourd'hui est le Moyen Âge une des villes industrielles et de commerce (Dräger, Hans Sachs, etc.) des plus importantes. Aujourd'hui elle est la deuxième ville de la Bavière, riche en constructions du Moyen-Âge. Visite de la ville avec guide compétent. (Frammer, place du Marché,

Henkersteg, Hôpital Saint-Esprit, etc.). Visite d'une fabrique de poupées.

Petit déjeuner, déjeuner à l'hôtel.

Départ de Nuremberg : 15 h. 33.

Arrivée à Munich : 18 h. 35.

Installation et dîner à l'hôtel.

4th jour, 4 septembre. — Munich.

Capitale de la Bavière, siège du gouvernement bavarois. Munich n'est pas seulement renommée pour ses brasseries, mais aussi comme centre d'autres industries importantes ainsi que comme centre d'art. Nous visiterons la ville avec guide. La Cathédrale de Saint-Louis, l'Hôtel de Ville, les Pynauchstrasse, la Glyptothèque, le Musée Altmann, etc. Nous visiterons également une des grandes brasseries, ainsi que les installations sanitaires municipales.

Pension complète à l'hôtel.

5th jour, 5 septembre. — Petit déjeuner à l'hôtel.

6th jour, 6 septembre. — Départ de Munich à l'hôtel.

23 h. 10 : Arrivée à Paris.

Prix du voyage : 5.100 francs 1^{re} classe, 4.800 francs 2^e classe, 4.500 francs 3^e classe, 3.850 francs, 2^e classe en chemins de fer et 1^{er} classe en bateau.

Excursion facultative de trois jours de Munich à Oberammergau à l'occasion des Jeux de la Passion, du 6 au 9 septembre.

6 septembre. — Séjour à Munich. Pension complète à l'hôtel.

7 septembre. — Départ de Munich en autocar à 9 h. 00.

Itinéraire : La vallée de l'Isar-Kochelsee-Wachensee (déjeuner). Mittenwald, Garmisch, Garmisch-Partenkirchen, Ettal (visite de l'Église du Couvent).

Arrivée à Oberammergau dans l'après-midi. Installation, dîner.

8 septembre. — Représentation de la Passion à Oberammergau.

Pension complète à Oberammergau.

9 septembre. — Visite des curiosités d'Oberammergau.

Petit déjeuner à Oberammergau.

Après déjeuner, départ en autocar.

Arrivée à Munich dans la soirée.

Installation et dîner à l'hôtel.

10 septembre. — Petit déjeuner à l'hôtel.

Départ de Munich à 9 h. 50. Arrivée à Paris (Gare de l'Est) 23 h. 10.

Supplément : 1.350 francs en 1^{re} classe ; 1.140 francs en 2^e classe.

Le prix forfaitaire comprend les services suivants :

1^{er} Le voyage en chemins de fer et en bateau selon le programme dans la classe respective.

2nd Les places réservées dans tous les trains.

3rd Transport avec bagages des gares à l'hôtel et vice-versa.

4th Logement et pension complète dans les différentes villes selon le programme, dans de bons hôtels confortables.

5th Taxes de séjour, quatuors, frais d'entrée dans les musées, les visites en autocar selon programme (les excursions facultatives ne sont pas comprises dans le prix forfaitaire).

6th Les services d'un guide compétent parlant français.

Les inscriptions sont reçues moyennant le paiement de 10 p. 100 du prix global. Le restant peut être versé en fractions, mais le dernier versement doit être effectué quinze jours avant le départ.

On s'inscrit dès à présent soit à l'Informa-Tour Medical, soit au Central Européen Express, 15, boulevard de la Madeleine, Paris. Les paiements sont reçus en mandats-poste ou chèques sur Paris.

Le nombre des places est limité.

GOUTTE — RHUMATISMES — NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande
— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher) —

PHOSOFORME

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE
ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU
UTILISABLE PAR L'ORGANISME.

ASTHÉNIES
MINÉRALISATION
SCŁÉROSES-LITHIASES

DYSPEPSIES
NEURASTHÉNIES
INSUFFISANCES HÉPATIQUES
(AZOTÉMIES)

— en Pharmacie — 1923.

Mode d'emploi et dose moyenne : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée dans un grand verre de boisson sucrée à prendre au cours du repas.

DROUET & PLET - RUEIL - BANLIEUE OUEST DE PARIS

nouveau
traitement intégral
des
affections veineuses

ROVEINASE MIDY

Synergie régulatrice
"Insuffisance veineuse."

ASSOCIATION
de Poudres d'organes à sécrétion interne.
(Phérogène, Sarracénine, Thyroline)

d'Extraits dissolubles dans le véhicule
de plumes synthétiques
(Coprène, Mucine, Glu, Vitamine, Hémocytine)

Tous les troubles congestifs
de la Ménopause
et de la Puberté

Phlébites, Varices, Varicosités
Œdèmes post-phlébiques
Œdèmes Variqueux
Hémorroïdes

Médication locale
des
hémorroïdes

POMMADE MIDY

SUPPOSITOIRES MIDY

LABORATOIRES MIDY
14, rue de Valenciennes
PARIS

Le traitement des fermentations intestinales

Les fermentations intestinales sont à l'origine des fermentations putrides qui s'établissent dès que les éléments microbiens, cause première des fermentations, deviennent prépondérants. Ces putréfactions résorbées par les vaisseaux porte, pénètrent ainsi dans le sang et intoxiquent tous les tissus. Elles sont les facteurs les plus importants des troubles et même des lésions du foie, des reins, du poudon, ainsi que les travaux de Heitz-Boyer l'ont bien mis en lumière. Ce sont elles qui engendrent l'artério-sclérose et qui provoquent un grand nombre de troubles psychiques.

Metchnikoff a fait remarquer que tout notre organisme est influencé par les fermentations intestinales. Ce sont elles qui provoquent la sclérose des tissus par leur irritation constante ; elles sont à l'origine de la sénilité précoce.

D'autre part, les fermentations intestinales produisent sur les parois de l'intestin des phénomènes d'irritation qui occasionnent

tantôt de la diarrhée et tantôt de la constipation. D'où la nécessité de les enlever par un traitement approprié.

On obtient la disparition des fermentations et des putréfactions de l'intestin en donnant de l'Amidal à ceux qui en sont porteurs. L'Amidal n'est autre chose que l'amidon paraffiné du Professeur Doumer associé à des ferments lactiques. Ce médicament développe dans l'intestin une énorme quantité de ferments lactiques qui s'opposent au développement des germes infectieux.

Aussi l'Amidal est-il, sous forme de cachets, de comprimés ou de poudre, le seul médicament absolument efficace dans toutes les formes d'entérite, avec diarrhée ou constipation. Il coupe en moins de quarante-huit heures les diarrhées des jeunes enfants et des adultes. Dans l'entérite muco-membraneuse, il régularise les selles et empêche la constipation comme les débâcles. Chez tous les sujets il s'oppose aux résorptions putrides, origine de tant de maladies organiques.

Revue de la Presse Scientifique

Suite et fin de la page 7

LA PALPATION DE LA VÉSICULE BILIAIRE, par le Dr M.-E. BARRY (de Vichy). (L'Hopital).

Les possibilités d'exploration tactile de la vésicule sont-elles grandes ? Sans doute est-elle superficielle, sous-palpable, mais c'est qu'elle l'est dans un état d'atrophie parfaite. Même saine, elle ne débordait que par son fond et d'un centimètre au-dessus du bord inférieur du foie. Et c'est sur la même surface que l'on prendrait compte de l'absence de l'écoulement de la bile. Les possibilités de cette méthode ne sont donc que celles de la palpation, qui a le plus souvent des succès pathologiques qui l'effacent elle-même, et pour un autre effet d'exploration, de la palpation, de la palpation plus ou moins minutieuse du tissu de la glande hépatique et de la palpation des parois de la vésicule, elle rend compte de ce que sont nombreux les cas où une vésicule non atrophique, tout au moins perméable au tétrastérol, se couche sur elle-même sous le foie. Que prétend-on que l'on fait de la palpation de la vésicule ? En fait il est nécessaire de compter avec la parole abdominale. Elle peut être infatigable de grande ou bien ses muscles peuvent être contractés. L'exploration manuelle de la vésicule se révèle ainsi d'une difficulté extrême.

TRAITEMENT DE LA BRONCHO-PNEUMONIE CHEZ LE NOURRISSIN (VACCINO-THERAPIE, SÉROTHÉRAPIE, PROTEINO-THERAPIE), par Ch. GARNIER et J. SAVOYE. — (Le Journal de Médecine de Lyon).

Les grandes différences dans les résultats obtenus par les divers auteurs qui ont étudié la vaccinotherapie de la broncho-pneumonie du nourrisson ont conduit par conséquent à cette méthode une inconstance. Elle effleure les auteurs apportent une situation faite avec beaucoup de soin de 75 broncho-pneumonies authentiques, parmi lesquelles la soumission à la vaccinotherapie et à N d'autres méthodes de traitement. Les résultats montrent que la vaccinotherapie sans valoir les notablement le pronostic de la broncho-pneumonie chez le nourrisson, l'émulsion d'œuf dans une faible mesure, et qu'il y a lieu d'utiliser systématiquement cette méthode pour donner à l'enfant toutes les chances de guérison. La protéinothérapie (injection de lait) donne des résultats à peu près analogues. Les injections de sérum antipneumococcique sont moins efficaces et parfois dangereuses. La proportion de décès est plus élevée pour des enfants qui ont été soumis seulement au traitement classique (nourriture, oxygène, révéral et stimulants cardiaques).

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU TRAITEMENT DE L'ECLAMPSIE PAR LE SOMNIFÈNE, par le Dr L. BLOTTIER (de la Faculté de Bordeaux).

Avec une étude générale des indications thérapeutiques du Somnifène, qui a donné lieu à des publications multiples particulièrement intéressantes, dans le traitement du *défibré tremens* (Blumond), de l'éclat de mal épileptique (Rimband, Sorel), du tétanos (Lobal, Polonski), des grands accès d'agitation et d'excitation (Crouzon, Glanville, Laignavassine, Anglade, Roger, Riser, Robin, etc.) dans avoir rappelé, avec de très nombreux clients, l'utilité de cet hypnotique sédatif, que l'on peut administrer sous forme de gélules, dans les insomnies de toute origine et de toute nature, M. Blottier rapporte les expérimentations si importantes de M. Houel, d'abord et surtout Larbère, d'Alger, qui ont traité avec succès, par ce médicament, les convulsions de l'éclampsie et il conclut, dans son travail inaugural, que, dans tous les cas où il l'a employé, le Somnifène lui a donné des résultats tout à fait intéressants : régulièrement il a pu conjurer la question maternelle, au cours de l'accouchement, ce produit lui a permis d'arrêter définitivement les crises, d'intervenir tellement pour arrêter la période d'expulsion, sans risquer de porter à l'enfant aucun préjudice ; de plus, le Somnifène s'est toujours montré efficace contre les crises convulsives, à la dose moyenne de quatre centigrammes cubes, injectés en une seule fois. En résumé, les propriétés hypnotiques et sédatives du Somnifène paraissent trouver utilement leur emploi dans les convulsions de l'éclampsie : c'est un médicament à effet rapide et régulier et ne présentant qu'un minimum de toxicité aux doses usuelles ; il est d'un emploi facile et permet au praticien de traiter les malades à domicile, avec le minimum d'inconvénients, mais, bien entendu, le traitement général de l'éclampsie ne doit pas être négligé.

LE BROMURE DE SODIUM EN THERAPEUTIQUE, par le Dr H. PRANZ, de Sorges. Concours Médical.

Dans tous les symptômes nerveux, de quelle nature qu'ils soient, le bromure de sodium, dont la place, parmi des médicaments sédatifs, devient chaque jour plus importante, est l'un des plus grands services, à la condition toutefois, d'être employé parfaitement pur et d'avoir un mode d'administration facilement respecté par tous les malades, même les plus difficiles, par exemple sur les souffrances de l'œdème de la vésicule, qui a donné à l'auteur les meilleurs résultats, ainsi bien le traitement général, qu'en otologie, gynécologie, urologie, gastro-entérologie, dermatologie, pédiatrie, etc. L'appui de ses conclusions, M. Pranz cite un certain nombre d'observations des plus intéressantes et les plus démonstratives.

ANTISEPTIQUE —
— DÉSINFECTANT
LUSOFORME
FORMOL SAPONINE
GYNÉCOLOGIE — OBSTÉTRIQUE
CHIRURGIE d'accidents



LABORATOIRES CARTERET
15, rue d'Argenteuil... — PARIS (10)
R. C. Seine n° 183.284

Le plus Puissant Reconstituant général
HISTOGENOL
NALINE
Médication Arénio-Phosphoré Organique
PUISSANT RÉPARATEUR de l'organisme débilité
FORMES : Kikar, Granulé, Comprimé, Concentré, Ampoules.
Littérature et Échantillons : **SUM MOUSTRAT**, 12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-VALENTIN (Seine)

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBET
DELBIASE
STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME
Son emploi adjuvant et prioritaire par le Professeur P. DELBET
a été validé par tous les grands spécialistes de la Médecine
PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER
DOSE : DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
avec un verre d'eau
DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS
Échantillon médical sur demande.

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT
RHIZOTANIN CHAPOTOT
TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION des TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE des ACCIDENTS DIARRHIQUES
3 FORMES : 1) Gélules pour adultes, 2) Gélules pour enfants, 3) Gélules pour nourrissons.
Avoir soin de bien apprécier.
Éch. méd. gratuite. — AUBRIOT, 50, D'Orléans, 20, PARIS
R. C. Seine, 204.291 D

Régulateur du Cœur par excellence
ARYTHMIES
ASTHÉNIE CARDIAQUE
ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR
PÉRICARDITE - TACHYCARDIE
SPARTÉINE
HOUDÉ
(Granules titrés à 2 centigr.)
MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.
ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Tous les travaux récents, et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament
1° Tonifie le myocarde ;
2° Régularise le rythme du cœur ;
3° Uniformise le régime de pression
Communication de M. le Prof. SOULE, à l'Acad. de Médecine, 7 juillet 1935.
Communication de MM. P. et L.-J. MENCIER, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1935.
VENTE EN GROS :
Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dieu, PARIS

Helmitol

**antiséptique
et analgésique urinaire**

à action formaldéhydrique renforcée et
prolongée, effets désinfectants rapides
même dans les urines alcalines

Présentation : tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50

c'est un produit :

"Bayer-Meister-Lucius"



IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL
LUMINAL
ADALINE
TRYPAFLAVINE
PANFLAVINE
CRESIVAL
JUVENINE

ETC.
et leur adresse sur demande
la brochure bleue des
spécialités pharmaceutiques

«Bayer-Meister-Lucius»

Pour littérature et échantillons,
s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

«Bayer-Meister-Lucius»

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D' CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, UN AN..... 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN..... 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. N° 215. — 4 MAI 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
25, rue des Petits-Champs — PARIS



L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Obéissant à une tactique qu'on ne saurait qu'approuver, les Etablissements Heudebert ont, depuis plusieurs années, invité des médecins étrangers à venir visiter leurs installations, leurs usines et leurs laboratoires. Les médecins anglais dont nous avons annoncé le voyage à Paris, ont fait, aux Usines Heudebert, une visite qui dura toute la matinée et ce ne fut pas trop pour étudier dans le détail le fonctionnement de la plus grande usine de produits diététiques qu'il y ait au monde. — A cette visite assistait M. le docteur Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat au Commerce, que vous apercevez sur la photo-



graphie en haut et à gauche. — Les produits qui sortent des Usines Heudebert sont tous étudiés méticuleusement par des hommes de laboratoire. Leur dosage se trouve ainsi répondre complètement au but poursuivi par les médecins lorsqu'ils les prescrivent. — La photographie ci-contre a été effectuée par les soins de « L'INFORMATEUR MÉDICAL » au moment où les médecins anglais visitaient des Etablissements Heudebert. Au premier rang, au milieu du groupe, M. Charles Heudebert, fondateur des Etablissements qui portent son nom et le grand animateur de la diététique française.

La visite des établissements Heudebert, par un groupe de médecins anglais

A mon avis

On faisait à Saint-Nectaire, un singulier usage des eaux. Les tribunaux viennent de les déclarer coupables. Le mal n'est pas pour cela réparé.

De tels incidents, comme ceux qui se produisent à Evian, il y a quelques années, jettent, encore sur les soi-disant propriétés curatives des eaux, un ombre de malice et de trépidation. Il est trop facile de mener la lutte avec de tels arguments. Comment voulez-vous qu'ils ne profitent pas ?

Lorsqu'on relate le scandale des douches à Saint-Nectaire, nous rencontrons un excellent confrère qui a mis l'ingéniosité de son talent au service de la propagande thermique. Il était affable, cela ne nous donna guère, et il tombait d'importance ; mais, à notre vive surprise, l'émotion de ce propagandiste n'était causée que par le bruit produit par cette affaire qui n'était, à ses yeux, qu'un événement stupide.

« Vous ne savez pas, nous disait-il, ce qu'est l'exploitation d'une station thermique ». Il nous semblait que notre interlocuteur aggraverait son cas, non pas parce qu'il nous délivrait un brevet d'ignorance dont nous n'avions pas à rougir, mais parce qu'il y avait, comme l'on dit, « le boire et à manger » dans sa phrase éminemment stupide.

Lorsque ceux qui ont connu technique de préparer l'esprit des foules à reconnaître comme excellentes et supérieures, l'organisation de nos stations thermiales et l'efficacité de leurs eaux, commentent de telles méprises, il ne faut pas s'étonner de voir leur propagande rester sans effet.

Dans la vie, comme dans la guerre, il faut craindre les sottis qui, pour aller droit devant eux, se mettent des œillères. Ils ne se préoccupent pas de ceux qui marchent de conserve avec eux. Ils ne veulent ni connaître des efforts d'adversaires qui cherchent à les gagner de distance. L'optimisme béat les mène. La victoire est au bout, disent-ils. Mais au bout, il n'a souvent pour eux que la victoire et la culture.

Ceux qui se contentent de dire très haut et entre eux : « notre thermalisme est le premier du monde », nous rappellent les mœurs du père Conté, qui se réjouissait sans cesse : « *Je ne suis pas mélo* » (ter). Cette méthode d'auto-suggestion n'est valable que pour celui qui l'emploie. Elle n'a aucune action sur le voisin.

Or, nous avons des voisins qui sont opiniâtres, audacieux, dont la rivalité est éternellement à l'éclat allouée par la détermination de nous avoir comme eux, en tant que commerçants, parmi ces pays rétrogradés qui nous doivent leur autonomie. Bref, nous sommes entourés par des concurrents énergiques pour qui toutes les méthodes nous valent, même celle des phylaxins de la calomnie. Ce n'est pas le moment de s'endormir.

Nous devons, nous aussi, fourbir nos armes. Hier on réclamait des canons, des mitrailleuses. Aujourd'hui, il faut ramasser tout ce qu'on peut pour le trésor de la guerre. On en aura de plus en plus besoin.

Pendant une décade, cela a marché tout seul. Les hôtels repoussaient de clients qui ne regardaient pas aux prix. On croyait que l'âge d'or était né. La vie trop facile ne dure qu'un temps. Le malheur, c'est qu'il ne nous habite pas à la paresse. On finit par croire que les douces rôties continueront de nous tomber sur la table. Les lendemains sont terribles. Il faut se remettre à action. Il faut se réhabituer à la lutte sans arrêt dans une entreprise. Cela ne plaît guère. On rechigne.

Et pourtant nous en sommes là. L'âge d'or est revenu. Et tout chacun doit travailler à partir d'aujourd'hui. La paresse et le péage D, cet héritage de la guerre, doivent être combattus. Si l'hôtelier

compte sur la Compagnie fermière, si celle-ci compte sur la Ville et le Casino, si tout le monde, en dernier ressort, compte sur l'Etat, cette Providence des lâches, c'en est fait de notre richesse thermique.

L'heure est venue de sonner le tocsin. Demain ce serait le glas.

J. CRINON.

Après le Congrès de physiologie d'Alger

De retour à Paris, le Prof. Roger nous donne son impression sur cette importante manifestation scientifique

La ville d'Alger qui s'approprie à l'été avec fièvre le centenaire de son adoption par le France, a voulu prouver que pendant ce siècle de civilisation française son expansion scientifique n'a été nullement en retard sur son développement économique. Un congrès de physiologie vient en effet de s'y dérouler, et le succès a été, de l'avis de tous ceux qui ont pu assister, particulièrement éclatant.

Le prof. Roger qui représentait à cette manifestation la Faculté de médecine de Paris, dit qu'il est le doyen et dans laquelle il occupe, on le sait, de façon si brillante, la chaire

de physiologie, a été particulièrement intéressé par la Faculté de médecine de Rennes, qui a fait connaître à l'Académie qui renouvellait sa candidature au titre de correspondant national dans la quatrième division.

M. le docteur Pierre Lesage, professeur honoraire à la Faculté de médecine de Rennes, a fait connaître à l'Académie qui renouvellait sa candidature au titre de correspondant national dans la quatrième division.

Ont été nommés :
Commandeur du Mérite agricole. — M. le docteur Maurice (d'Angers).

Grand croix du Saint-Sépulchre. — M. le docteur Binodien de Paris.

Grand officier de l'Ordre de Roumanie. — M. le professeur Léon Bernard.

La démission de membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, donnée par M. Néter, a été acceptée par l'Académie.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

Le Cabinet Gallet, 47, bd St-Michel, Paris, se spécialise en tous genres de soins médicaux et chirurgicaux.

ON NOUS INFORME QUE

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène a été déclarée ouverte pour M. de Bains (Nord).
Le traitement alloué est fixé à 8.000 francs par an.

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Le docteur Habib Duba et Mme ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils Elia.

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de M^{lle} Geneviève Jordan, fille du général Jordan et de M^{lle} née Mirabaud, avec le docteur Robert Franz, fils du docteur Franz et de M^{lle} née Amos.

— Nous apprenons les fiançailles de M^{lle} Jacqueline Nissim, fille du docteur et de M^{lle} née Mirabaud, avec le docteur Robert Franz, fils du docteur Franz et de M^{lle} née Amos.

— M^{lle} Gaston Giraud est heureuse de vous annoncer les fiançailles de son fils, le docteur Gaston Giraud, avec M^{lle} Germaine Villard, Montpellier, le 10 avril 1930, 15, rue de la République.

Mariages

— Le docteur Georges, doyen honoraire de la Faculté de médecine de Strasbourg, membre de l'Académie de médecine, membre de la Légion d'honneur, et M^{lle} Germaine Villard, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fils, M. Henri Weiss, maître de conférences à la Faculté des sciences, avec M^{lle} Germaine Villard, docteur nationale supérieure du Petrole, avec M^{lle} née Mirabaud. Le mariage aura lieu à Paris, le dimanche 10 avril 1930, à deux heures précises, au temple de l'Oratoire du Louvre, 17, rue de l'Oratoire, Strasbourg, 11, quai Rouget-de-Flaue.

— Le médecin général des troupes coloniales Thibaut, commandant des troupes coloniales, membre correspondant de l'Académie de médecine, et M^{lle} Thibaut, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fils, M. Thibaut, avec M^{lle} Germaine Villard, docteur nationale supérieure du Petrole, avec M^{lle} née Mirabaud. Le mariage aura lieu à Paris, le dimanche 10 avril 1930, à deux heures précises, au temple de l'Oratoire du Louvre, 17, rue de l'Oratoire, Strasbourg, 11, quai Rouget-de-Flaue.

— A été célébré, à Saint-Germain-de-Près, le mariage de M^{lle} Bénédicte Josse, ancienne élève de l'École de santé de Lyon, avec M. Josse, architecte, décédé, et de M^{lle} née Mirabaud, avec le docteur Marc Bodson, ancien élève de l'École de santé de Lyon.

— On annonce le mariage de M^{lle} Geneviève Jordan, fille du général Jordan et de M^{lle} née Mirabaud, avec le docteur Robert Franz, fils du docteur Franz et de M^{lle} née Amos.

Nécrologie

— A été célébré, à Saint-Germain-de-Près, le mariage de M^{lle} Bénédicte Josse, ancienne élève de l'École de santé de Lyon, avec M. Josse, architecte, décédé, et de M^{lle} née Mirabaud, avec le docteur Marc Bodson, ancien élève de l'École de santé de Lyon.

— On annonce le mariage de M^{lle} Geneviève Jordan, fille du général Jordan et de M^{lle} née Mirabaud, avec le docteur Robert Franz, fils du docteur Franz et de M^{lle} née Amos.

— Le colonel et M^{lle} J. Vachey, le docteur et M^{lle} A. Chevaller, M. G. Vachey, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fils, M. Vachey, avec M^{lle} Germaine Villard, docteur nationale supérieure du Petrole, avec M^{lle} née Mirabaud. Le mariage aura lieu à Paris, le dimanche 10 avril 1930, à deux heures précises, au temple de l'Oratoire du Louvre, 17, rue de l'Oratoire, Strasbourg, 11, quai Rouget-de-Flaue.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Philippe Savelli décédé à Paris le 17 avril 1930, à l'âge de 71 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 18 avril 1930, à 10 heures, au cimetière de Montmartre, par le docteur et M^{lle} Savelli et de leurs enfants.

— Le médecin-chef général de Virey, est décédé Val-de-Grâce, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

— M. Bliche, il était le dernier survivant de la légion d'honneur. Il est né en 1823, il entra comme élève au Val-de-Grâce, et en décembre 1881, il devint le premier sous-directeur de l'École de santé de Lyon.

— Successivement directeur du service de santé de la légion d'honneur, il fut nommé à la retraite quand, en août 1914, il fut rappelé à l'activité. Il passa définitivement au cadre de réserve en 1919.

— Président de la Société amicale des anciens élèves du Val-de-Grâce, il fut élu, en 1923, au conseil d'administration du Souvenir français. Le médecin-chef général de Virey avait plusieurs récompenses : le grand croix de 1870, d'Algerie et de 1914. Titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères, il était, en 1914, le plus ancien des légionnaires.

— Nous apprenons la mort du docteur Paul Guet, médecin principal de la marine, en retraite, qui était de la Légion d'honneur, décédé à Marseille.

— De M^{lle} Christine de Foissy, décédée à l'âge de dix-huit ans.

— Du docteur Moris, maire de Bourg-Saint-Maurice, décédé à l'âge de cinquante-cinq ans, après une courte maladie.

— Du docteur Brigue, de Gournay (Couv.), doyen des médecins belges.

— Du docteur Pierre Sabatier, sénateur du Puy-de-Dôme.

OPHARMACOLOGIE

Un concours pour deux places d'internes en médecine aura lieu le dimanche 10 mai 1930, à la Préfecture de police et à quatre places éventuelles d'internes provisoires, s'ouvrira le 4 mai 1930.

Les internes sont nommés pour un an et peuvent être prorogés trois fois. Ils reçoivent une indemnité annuelle de 6.000 francs.

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

HOSPICES D'ORLÉANS

CONCOURS POUR L'INTERNAT

Un concours pour quatre places d'internes titulaires et de deux places d'internes provisoires aura lieu aux Hospices d'Orléans, le lundi 7 juillet 1930.

Pour tous renseignements, s'adresser au directeur des Hospices d'Orléans.

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au service des concours ».

Conditions. — Etre français, âgé de moins de trente ans, être pourvu de diplôme inscrit au tableau des internes (selon le nouveau régime), n'être pas docteur en médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alit. repos, climat thérapeutique.

HELIOTHÉRAPIE
Pavillon, cour, terrain, vue de la Méditerranée.

6, route de Saint-Étienne
VILLA LA "BRISE", Médecin-Directeur D. BÉDY

« S'inscrire avant le 10 mai 1930, à la Préfecture de police, au

Le Professeur DOPTER

Au ministère de la guerre, un spacieux cabinet dont l'austérité ne manquait sans doute d'impressionner le visiteur et ce-lui-ci n'apercevait tout de suite, derrière l'imposant bureau où s'étale le labeur quotidien,

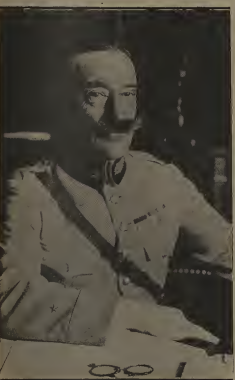


Photo Interneur Médical
M. DOPTER

le visage accueillant du Professeur Dopter. C'est là, en effet, que l'on peut chaque jour surprendre en plein travail le directeur général du service de santé. A tous ceux qui ont le privilège d'arriver jusqu'à lui il ne saurait en imposer par autre chose que par la simplicité de son accueil. Et rien n'est évidemment plus appréciable dans une maison où l'on se heurte à chaque pas à des uniformes et à des consignes. A l'intérieur de ce vaste domaine plein de solennité ce cabinet directoral apparaît comme une agréable oasis où règne une atmosphère de cordialité et de bonne humeur.

Cette bonne humeur, elle constitue un des traits dominants du Professeur Dopter. Il aime d'ailleurs à l'extérioriser, le laissant alors s'exprimer en spirituelles réparties ou en pittoresques anecdotes, pour la plus grande joie de ceux qui peuvent en profiter.

Mais, sous des dehors volontiers badins, M. Dopter n'en cache pas moins une âme de travailleur obstiné pour lequel rien n'a jamais existé en dehors de ses occupations scientifiques ou professionnelles. C'est à elles qu'il n'a cessé de se consacrer exclusivement, ne recherchant jamais aucun dérivatif et ne s'ac-cordant d'autre trêve que quelques semaines de repos chaque année. Et comme on lui demandait un jour à quoi il en payait ses vacances : « A rien faire », répondit-il, avec cette simple franchise que chacun se plaît à apprécier en lui.

Mais il est de ceux pour qui l'oisiveté ne saurait aboutir à l'inaction et dans la campagne bordelaise où il va chaque année prendre quelques repos, il s'intéresse aux travaux des champs et cultive son goût récent pour l'auto. De retour à Paris, il s'attelle à nouveau à l'ouvrage et lui ne possède plus que lui cette puissance de travail, cette consécration dans l'effort qui, lorsqu'une profonde intelligence les anime, conduisent presque toujours aux sphères les plus élevées de l'activité sociale.

C'est au contact de maîtres tels que Kelsch, Vallard et Roux que le jeune médecin du Val-de-Grâce, qu'aucune raison d'atavisme ne désignait cependant d'une façon particulière pour le laboratoire ou la médecine, sentit naître et se développer en lui le goût passionné de la recherche scientifique.

Aux solides acquisitions épistémologiques et bactériologiques qu'il sut tirer de leur enseignement, il voulut ajouter de sérieuses connaissances cliniques, puisées successivement à l'école de Widal et à celle du professeur Chaulieu. Et c'est en obéissant à cette double discipline de biologiste et de clinicien qu'il put aboutir aux intéressantes découvertes qui firent sa notoriété.

A ces qualités proprement intellectuelles, devait s'ajouter sa pénétrante talent d'organisateur qui facilitait sa rapide ascension au point de vue militaire et lui permit de franchir aisément les étapes successives d'une carrière pleine de succès.

Dans le domaine scientifique l'activité du professeur Dopter s'est toujours cantonnée, comme on le sait, sur les maladies infectieuses. Il leur a consacré des années d'un labeur opiniâtre d'où sortirent une série de travaux remémorants qui allaient en 1931 lui ouvrir les portes de l'Académie de médecine. Poursuivant sans répit, tant à l'hôpital qu'au laboratoire, l'étude des affections épidémiques, il enrichit la thérapeutique des sérum antityphérique et antinémophilique. On lui doit aussi un livre sur l'injection méningococcique où il rassemble les résultats de ses patientes recherches sur cet intéressant sujet. Son traité d'épidémiologie peut être actuellement considéré comme la véritable charte de cette branche si importante de la science médicale. C'est le premier livre de ce genre qui fut publié tant en France qu'à l'étranger et c'est à lui que doivent recourir tous les travailleurs qui sont à la recherche d'un enseignement ou d'une doctrine.

Une connaissance aussi approfondie de cette science épidémiologique devait trouver une application tout indiquée sur le terrain particulier de la médecine militaire. Et dans la situation qu'il occupe aujourd'hui le médecin-général inspecteur Dopter peut recueillir les fruits de la vie laborieuse qu'il partage jadis entre le laboratoire et la clinique et à laquelle d'ailleurs il ne semble pas avoir définitivement renoncé. C'est en effet avec un état d'esprit purement scientifique qu'il poursuit l'organisation de ce service de santé dont la direction générale lui fut récemment confiée. Et pour ce poste de premier plan quel choix pouvait être plus heureux de la part du ministre que celui d'un homme qui, du fait des nombreuses situations militaires qu'il occupa, fut amené à voir successivement le service de santé sous divers aspects différents.

C'est au Val-de-Grâce où il avait été professeur deux ans plus tôt que la guerre vint le surprendre. Affecté d'abord aux armées du Nord-Est à l'hôpital d'évacuation n° 13, il fut promu, le 1^{er} janvier 1916, médecin principal de 2^e classe. C'est en cette qualité qu'il fut affecté comme adjoint au directeur général du Service de Santé du groupe d'armées d'opérations du Nord-Est, puis au grand quartier général. Médecin divisionnaire de la 6^e division il contribua largement à réduire au minimum les pertes dévatives et les réductions d'effectifs dues à l'utilisation par les Allemands d'obus à gaz asphyxiants. Personnellement atteint, il n'en continua pas moins avec abnégation son œuvre de science et de dévouement.

Promu en 1918 médecin principal de 1^{re} classe, M. le prof. Dopter fut nommé médecin-chef du Centre d'appréhension des prisonniers de guerre à Darmstadt. Revenu au Val en 1919, en qualité de professeur, il fut désigné en 1920 pour remplir les fonctions de Directeur du Service de Santé du 8^e corps à Bordeaux. En 1924, il revenait à Paris avec le titre de Directeur de l'Ecole d'application du Service de santé militaire et de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce ; sous son impulsion, l'instruction des élèves de cette belle école militait sous une orientation nouvelle. Partisan convaincu de l'interpénétration de la médecine civile et de la médecine militaire, il créa les « Cours d'Actualité », qui furent ouverts à tous et où les sujets d'actualité furent traités indifféremment par de hautes personnalités appartenant aux milieux scientifiques civils ou militaires.

En septembre 1927, il fut nommé chef supérieur du service de santé de l'armée du Rhin, appelé un an plus tard à la direction du Service de santé du Gouvernement militaire de Paris lui entraîna, enfin, il y a 3 mois, au Ministère de la guerre comme Directeur du Service de Santé.

Dans ces hautes fonctions qui marquent le couronnement de sa carrière, nul doute que cet homme de science doublé d'un administrateur averti ne puisse réaliser l'œuvre féconde et durable qu'on attend de lui.

D^r OGILASTRE DE GENTILE.

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

TRIDGESTINE
GRANULÉE

R. C. 17484

Traitement de la Syphilis

MUTHANOL

Hydroxyde de bismuth radifère

Laboratoire G. FERNET, 23, Bd de Strasbourg, PARIS-10

SANTAL MONAL

AU BLEU DE METHYLENE

LE PLUS ACTIF — LE MEILLEUR TOLERE

MONAL & C^o, 6, Rue Bérthelin, PARIS

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon de saule frais

Principales Indications

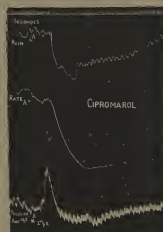
Eau spasmodiques, nervosisme, angousses, palpitations dyspepsie, règles douloureuses, troubles de la menses, métrorragies, insomnies diverses

Possologie

Une à deux cuillères à café 3 fois par jour et avant de se coucher dans un peu d'eau ou une infusion

CIPROMAROL

ACTION IMMEDIATE



Affections du Système Veineux

Troubles de la Circulation du Sang

Action vaso-constrictrice expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloroforme. Volume du rein enregistré par l'oscographe de Roy. Volume de la rate enregistrée par l'oscographe de Lournade. Pression artérielle enregistrée par le manomètre à mercure. Ténacité réduite de 1/3.

En 4 injections intraveineuses de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le serum physiologique de l'animal de CIPROMAROL, il y eut cette solution correspond à 1 cc de CIPROMAROL. Hypertension artérielle marquée. La chute secondaire de la pression artérielle est d'origine cardiaque.

Vaso constriction rénale et splénique intense et prolongée.

Cette vaso-contraction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

Granules COIRRE

au CHLORURE D'HYDROPHOSPHATE DE CHAUX

RACHITISME - ANÉMIE CONVALESCENCE

TUBERCULOSE

2 à 4 cuillères à soupe par jour

COIRRE, 5, Boul. Montparnasse, PARIS

Granules COIRRE

Phosphore de Zinc pur

à 4 millig. (1/2 millig phosphore actif)

à 8 B granules par jour

DEPRESSION NERVEUSE, DYSMÉNORRÉES

NEURASTHÉNIE, IMPUISSANCE

COIRRE, 5, Boul. Montparnasse, PARIS

Hormone dilatatrice des Artères :

ACÉTYLCHOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisée
contrôlée physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires
par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathoses
Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5-10-20 cg

LABORATOIRES LE MATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère, PARIS

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

M. le Prof. Achard insiste à nouveau sur le devoir du médecin devant le suicide.

Revenant sur la question de savoir si le médecin peut user de contrainte pour empêcher la mort par suicide, M. Achard manifeste une distinction entre les opérations chirurgicales comportant des risques et une amputation des malades, et les petites interventions médicales, sans dangers et promptement efficaces. L'alimentation forcée agit à coup sûr et donne aussitôt au malade un regain de forces. Peut-on qualifier de barbare ce qui est couramment pratiqué, parfois sur les malades exaspérés, pour le lavage de l'estomac ou le tubage duodénal. Et

Ce qui est sûr, c'est que le public mal informé qui traite de barbare le médecin usant de la contrainte, ne lui ménagerait pas ses invectives s'il rendait à la justice un cadavre, mort selon les règles de la pure doctrine du libre arbitre. Le respect de la liberté individuelle doit-il aller jusqu'à lui sacrifier l'individu ?

Mais M. Achard est tout à fait d'accord avec ceux qui pensent que la solution la plus sûre pour le médecin serait que la justice renvoyât à traquer ses malades à sa responsabilité à l'Assistance publique, dont les emplacements matériels ne sont pas faits pour la détention et dont ni le personnel administratif ni le personnel médical ne sont faits non plus pour être mêlés à des discussions juridiques.

Jusqu'ici, il ne peut se résoudre à laisser mourir quand il peut sauver. A la suite de cette communication, le professeur Delbet fit observer que la question ne devait pas se poser sur le terrain juridique, mais sur le terrain humanitaire. Si l'on ne considère en effet que le point de vue légal, le suicide n'étant pas en France, considéré comme un délit, on ne saurait reconnaître au médecin, pas plus qu'à quiconque, le droit de l'empêcher.

Le Prof. Vincent met en évidence le rôle de la toxi-infection colibacillaire, dans certaines entéropathies chroniques et l'action curative du sérum anticolibacillaire dans ces états morbides.

L'étude clinique des cas d'infection aiguë ou chronique due au *Bacillus Coli* : septicémie, pyélonéphrite, colibacillurie, etc., montre parfois, dit l'auteur, l'existence simultanée de symptômes nerveux (parésie, paralysies, délire, coma, troubles musculaires) ou bien névropathiques et voisins de ceux que l'on observe dans le neuroléptosisme. Souvent aussi, des symptômes intestinaux ou hépatiques, flux diarrhéiques ou biliaires, coliques, épreintes, spasmes du colon, etc., accompagnent la dépression nerveuse, la tristesse, l'irritabilité, l'insomnie, etc.

Ces symptômes trahissent la double imprégnation de l'organisme infecté par l'exotoxine neurotoxicogène et par l'endotoxine thermostable, entérotoque et hépatotoxique, dont j'ai donné l'étude. Il est possible de la réaliser expérimentalement par l'injection de ces toxines au lapin.

On était donc conduit à rechercher inversement si, dans les entéropathies chroniques rebelles (non tuberculeuses, non alcooliques, etc.), accompagnées de constipation et de diarrhée alternantes, avec troubles nerveux si fréquents, le colibacille, qui est plus abondant parmi les microbes de l'intestin et le mieux adapté à l'existence dans celui-ci, n'intervient pas comme facteur originel de ces divers symptômes si rebelles à la thérapeutique.

L'étude des réactions biologiques du sang (agglutination, réaction précipitante) ne m'a pas donné de réponse bien précise. C'est pourquoi, je me suis proposé, en vue de déterminer la pathogénie de ces symptômes, de vérifier les effets de la sérothérapie spécifique, en particulier colibacillaire, dans ces affections chroniques du grêle et du colon.

Deux groupes de malades ont été étudiés spécialement du point de vue. Le premier comprend ceux qui, atteints de pyélonéphrite chronique, ont présenté, à un degré excessif, l'ensemble des symptômes d'entérocolite simple, ou muco-membraneuse, avec troubles névropathiques concomitants. Or, chez cette catégorie de malades, on a vu disparaître en quelques jours, en même temps que la pyélonéphrite, les symptômes névropathiques et entérocolitiques, parfois graves, qui accompagnaient l'infection rénal colibacillaire.

(Voir la suite page 7).



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine. Prix de vente flacons pour cure de 5 jours

23 FRANCS.

Personne ne conteste L'EFFICACITÉ

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez les tuberculeux qui prend de la Zomine, la peau et les muqueuses se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les scrofulux.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

ÉTATS NÉVROPATHIQUES : ANXIÉTÉ -- ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE -- TROUBLES FONCTIONNELS DU CŒUR

La Passiflorine

est la première spécialité qui ait réalisé l'association Passiflore - Cratægus et la seule qui ne contienne aucun toxique, soit végétal (jusquiamme, opium, etc.) soit chimique (dérivés barbituriques)

Laboratoire G. RÉAUBOURG

1, Rue Raynouard - Paris

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL

INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE

La vaine des chevaux donneurs de sérum.

ÉCHANGES ET LITTÉRATURE : 97, Rue de Vaugrard - PARIS (6^{me})

Le voyage international de Pâques, de la Société médicale du littoral méditerranéen



Photographie d'Art A. Will, à Nice.

Ce voyage vient de se dérouler sur la Côte d'Azur et en Corse, avec le même plan général que le voyage annuel de Noël. Les 160 adhérents appartiennent à 10 nations. Notre photographie les montre réunis dans les jardins du château de Grimaldi, où sont installés le laboratoire et l'élevage du Dr Voronoff. Au centre se trouvent le Prof. Delmas, de l'Université de Montpellier, auquel est confiée la direction du voyage, le Dr Targhetta, vice-président de la Société et les chefs des groupes nationaux : MM. les Docteurs Haiba, membre de l'Académie de médecine, directeur de l'Institut bactériologique de Namur (Belgique), Sommarin, chirurgien de l'hôpital Orby (Suède), Friedman-Campina (Roumanie), Brunner (Suisse), Jürgens (Danemark), Perrault (Canada), Pampusch (Tchéco-Slovaquie), Van Staveren (Hollande), Mourad-Saheb (Egypte). Nous publierons, à la fin du voyage, quelques vues des épisodes et des sites les plus intéressants du parcours.

Mardi Dernier

A L'ACADÉMIE de MÉDECINE

(Suite et fin de la page 6)

Par exemple, une femme atteinte depuis 5 ans de pyléonéphrite avec entéro-colite mucomembraneuse, spasmes du colon, ténesus rectaux, flux diarrhéiques et constipation se succédant sans relâche, hypochondrie, dégoût de la vie, anxiété, etc., était arrivée au dernier degré du marasme. Or, deux injections de 20 c. c. de sérum l'ont définitivement guérie en quelques jours de tous ces symptômes si graves, gastro-intestinaux et névropathiques.

D'autres exemples analogues ont été observés, qui établissent aussi d'une manière incontestable, les relations immédiates unissant certaines formes de l'entérocolite chronique à la tox-infection colibacillaire.

Le deuxième groupe comprend les cas d'entérocolite chronique et rebelle, primitive ou dépendant d'une lésion du gros intestin. Bien de la Col soit absent des urines, les symptômes de l'affection (entéro-névrose de C. Lynn, entéro-névrose de Lepot), rappellent cependant beaucoup ceux des malades du groupe précédent.

L'observation ci-après, que m'a transmise M. le docteur A. Lippens, de Bruxelles, établit une fois de plus le rapport qui relie les troubles nerveux et névropathiques, ainsi que les désordres intestinaux, à la même cause infectieuse colibacillaire. Homme de 72 ans, atteint depuis l'âge de 18 ans, d'entérocolite mucomembraneuse classique, aggravée à 34 ans, par une entérite aiguë. Celle-ci fut le point de départ probable d'un retournement symptomatique vers l'écrou.

Echec de tous les traitements. En 1928, à suite d'une atteinte épileptique, le Col apparaît pour la première fois dans l'urine : néphropathie aiguë. L'état du malade devient critique.

C'est alors qu'on le soumet à la sérothérapie anticolibacillaire. Bien que le rétro-

sement du rectum n'ait évidemment pas été imputé par le sérum, les symptômes si anciens et si graves d'entérocolite ainsi que les troubles nerveux disparaissent aussitôt. Trois mois après, le malade signale que cet effet « extraordinairement bienfaisant et rapide » de la sérothérapie se maintient. L'alimentation devient normale, « ce dont j'ai observé d'autres cas d'entérocolite rebelle, mais beaucoup moins anciens avec résultat thérapeutique identique ».

Le critérium thérapeutique apporte, en conséquence, un éclaircissement à la pathogénie, jusqu'alors inconnue, des symptômes si disparates qui signalent certaines entérocolites chroniques. Il permet, sans qu'on puisse cependant généraliser cette interprétation, de rattacher à la tox-infection colibacillaire les désordres intestinaux, les troubles vagues et sympathiques et les phénomènes névropathiques si habituels dans ces états morbides.

À l'état normal, la bile est par ses savons (H. Vincent), le grand agent de neutralisation des toxines microbennes fabriquées dans l'intestin : elle les transforme en cryptotoxine inoffensives. On conçoit, dès lors, le rôle si important de l'insuffisance hépatobiliaire à l'origine des troubles morbides qui accompagnent les entérocolites chroniques, et la relation de ces symptômes avec la réversion des toxines colibacillaires imparfaitement neutralisées.

Ligue française contre le cancer

L'Assemblée générale annuelle se tiendra le mardi 6 mai 1930, à 17 heures, à la Faculté de Médecine (salle du Conseil), 12 rue de l'Ecole-de-Médecine sous la présidence de M. le Ministre de la Santé Publique.

Rapport de M. Le Bret, secrétaire général. Rapport de M. Henri Barthelemy, président de la Section d'Assistance.

Rapport de M. Max Hermand, trésorier. Allocution de M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française.

TOURISME

Procession de Saint-Sang, à Bruges

La célèbre procession parcourra les rues de Bruges, lundi 5 mai prochain.

Cette solennité d'une haute majesté et d'un faste inégalable attire chaque année dans la splendide cité flamande un grand concours de visiteurs étrangers.

Les grèves belges émettront à cette occasion des billets de week end à destination de Bruges, prix réduit de 25 F, valables pour la seule journée du 5 mai.

Avis de concours pour un emploi de professeur suppléant à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Angers.

Un concours pour l'emploi de professeur suppléant de pharmacie à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Angers, s'ouvrira le lundi 20 octobre 1930, devant la Faculté de pharmacie de l'Université de Paris.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

Vacance de chaire de Faculté

La chaire de neurologie et psychiatrie de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours, à dater de la publication d'arrêt arrêté est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

SERVICE DE SANTÉ

M. le médecin général Saint-Paul, directeur du Service de santé de la 39^e région, a été placé, à compter du 17 avril 1930, dans la 2^e section (réservé) du cadre du corps de santé militaire.

Est promu :

Au grade de médecin général — M. le médecin colonel Rambaud, en remplacement de M. le médecin général Saint-Paul, placé dans la section de réserve.

M. le médecin colonel Spick a été nommé directeur du Service de santé de la 39^e région, à Nancy.

NOUVELLE BRÈVE

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

Une note de M. le préfet de l'Aire, concernant un cas de varicelle et des cas de diphtérie signalés dans ce département ;

Une lettre de M. le préfet du Calvados, signalant un cas de poliomélie constaté sur un jeune soldat résidant à Caen.

De journal est indépendant.

Il n'appartient à aucun clan.

Il est l'organe d'aucun firm.

Ces qualités sont tellement rares

qu'elles doivent vous suffire pour

estimer l'INFORMATEUR MEDICAL.

MALADIES DU FOIE
MALARIA — FIÈVRES des PAYS CHAUDS — IOTÈRE
Granules à 1 milligramme

BOLDINE HOUDÉ

Hépatites chroniques. — Coliques hépatiques.
Congestion et Hypertrophie du Foie.

Dose : 4 à 8 par jour.
Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dine, PARIS

JUS DE RAISIN CHALLAND
CHALLAND Nuits-St-Georges (COTE-D'OR)

La visite des Médecins anglais aux usines Heudebert

Dans notre dernier numéro nous avons donné un bref compte rendu de la visite des médecins anglais à Paris, et des nombreuses accusations qui leur furent adressées.

C'est encore une fois aux Etablissements Heudebert et Roussel qui revient l'initiative de ce voyage d'études. Après la visite des médecins belges et celle toute récente encore de nos collègues d'Alsace et de Lorraine, l'organisation de ce voyage met une fois de plus en lumière l'intelligent effort de ces grands industriels qui s'ils servent de légitimes intérêts particuliers, participent aussi largement au rayonnement de la pensée française.

Le programme de ce voyage comportait les visites dont nous avons déjà parlé, aux plus caractéristiques de nos services hospitaliers, mais le but même pour lequel nos

sont d'abord un démontage partiel qui, dans l'avoine par exemple, retire la première enveloppe noire, qui à la mouture se mettrait en fines aiguilles irritantes, mais laisse subsister la deuxième enveloppe, riche en vitamines, et en acides aminés. Après lavage à grande eau, les grains subissent une cuisson à la vapeur et un séchage à l'étauve, qui transforment les amidons en les rendant plus facilement digestibles.

Les farines sont obtenues à la meule, car la mouture à la truelle seule conduit à un échauffement trop de la graine qui permet d'introduire dans les farines tous les éléments vivants et phosphorés contenus dans les couches périphériques.

Les plus grandes soies sont apportées à tous les stades à la fabrication des crèmes de céréales, farines de légumineuses, flocons, semoules, produits au cino, légumes décolorés. L'atelier où ces produits sont conditionnés, soit en sacs, soit en boîtes de fer, est un atelier tant par son organisation technique, pesage mécanique, transporteurs par gravité, que par la propreté, la lumière, l'air qui y règnent.

Les laboratoires

L'organisation des services administratifs ne le cède en rien à celle des ateliers, sans parler des services commerciaux, des services de comptabilité et de publicité qui ne présentent pour les médecins qu'un intérêt secondaire, il convient de signaler l'agencement particulièrement remarquable des laboratoires chimiques et physiques : les premiers spécialement chargés de la vérification des matières premières et de l'examen des produits terminés et en cours de fabrication, le second comportant une installation d'irradiation en atmosphère sèche, de rayons X, lumière de Wood et où se poursuivent sans cesse des études sur les sujets à l'ordre du jour, vitamines, irradiation, etc.

Ces laboratoires si magnifiquement organisés, sont mis par M. Heudebert de la façon la plus large, à la disposition du corps médical pour exécuter tous les travaux et études présentant un intérêt au point de vue de la diététique.

À l'issue de la visite, M. Heudebert, dans un lumineux exposé, expliqua aux médecins anglais l'origine de son entreprise, les raisons de son prodigieux développement et trace un tableau rapide de ses projets d'avenir, notamment de ses préoccupations immédiates touchant son établissement en Angleterre.

Voilà en vérité de la belle propagande française et nous adressons aux organisateurs nos plus chaleureuses félicitations.

DOCTEUR LEFEBVRE.

Association générale des Médecins de France

L'assemblée générale annuelle aura lieu le dimanche 18 mai 1930, à 14 heures, dans la salle des séances de l'Hôtel Chambray, 95, rue du Cherche-Midi. Seuls peuvent assister les membres du Conseil général de l'Association, les présidents et délégués des sociétés locales et les membres de la presse médicale invités.

Le soir aura lieu le banquet au grand Cercle d'Iéna, 10, avenue d'Iéna, sous la présidence de M. le docteur Roussel-Salmon, Président de la Société des Médecins de la Gironde. En dehors des invités, tous les confrères sont priés de se faire inscrire, avant le 16 mai, leur adhésion et le prix du banquet (50 francs) : à M. le docteur Jules Bourdard, trésorier général de l'Association, 5, rue de Surène, à Paris (VIII^e), (chèques postaux, Paris 186.07).

Société odontologique de France

M. Tresselt fait un exposé rapide des principaux appareils de contention, en particulier des attelles.

Notre confrère donne toute sa faveur aux attelles amovibles qui possèdent de nombreux avantages : surveillance facile de toutes les malocclusions, application aisée des agents médicamenteux en vue d'un traitement nettement rationnel et économique rapide d'une ou de plusieurs dents.

Pour illustrer sa communication, M. Tresselt présente une attelle qu'il a conçue lui-même pour ses propres malades, et qui est le résultat d'une longue et sage technique. Dans ce cas particulier, toutes les dents antérieures du maxillaire inférieur, depuis la première petite molaire droite jusqu'à la première grosse molaire gauche, sont attelées d'une façon spéciale et portent à leur base linguale un inflat qui sert d'ancrage à un arc métallique amovible.

Préminent par la discussion, MM. Fourquet et Lamber.

Le docteur Fay présente un neuro-psychique très intéressant des malformations et anomalies dentaires que l'on rencontre en tableau clinique infantile et cite plusieurs observations tout à fait remarquables. L'auteur termine sa communication en sollicitant une collaboration de plus en plus étroite du neuro-psychiatre avec le dentiste.

Préminent par la discussion : M. Lelour.

Fortquay, Lamber et Fay.

M. Barnatt, avocat à la Cour, fait une étude intéressante de la loi qui se présente à la Chambre par la Société de Médecine légale, tendant à la création d'un Ordre des Médecins et des Chirurgiens-dentistes.

Aggrégation de médecine

Le concours du second degré de l'aggrégation des Facultés de médecine et des Facultés de médecine et de pharmacie (section diététique médicale) dont l'ouverture a été fixée au 29 mai 1930 par l'arrêté du 11 octobre 1929, s'ouvrira le 14 mai 1930, à la Faculté de médecine de l'Université de Paris.

Photo Informateur Médical.

M. CH. HEUDEBERT

colègues d'au-delà-Manche, groupant les plus grands noms de la médecine britannique, avaient accordé ce déplacement de plusieurs jours — était la visite des Usines Heudebert. Mais, depuis plusieurs années, la réputation des produits Heudebert avait passé la Manche et les médecins anglais n'ignorant rien de la gamme des spécialités diététiques qu'Heudebert a réalisées, mais ils ne cachent pas leur surprise de trouver une affaire d'une telle ampleur, naissant si harmonieusement la technique du fabricant aux nécessités industrielles.

La boulangerie

Sous la conduite de M. Heudebert, cet d'abord la visite à la boulangerie, à l'arrière des fours, les machines, le blutage, puis les pétrins mécaniques en ligne et leur faisant suite, les machines si curieuses à diviser la pâte, à la roller avec la même délicatesse que le ferait la main la plus exercée au milieu du bruit des machines, les vibrateurs tendant l'oreille aux explications qui leur sont données. Et voici aussi la ligne imposante des fours à soles mobiles où de nombreuses fabrications sont en cours de cuisson (pains complets frais, pains d'heure, pains de châtai, etc., puis les fours à chaînes, longs de plus de 15 mètres. Les pains spéciaux pour la fabrication des biscuits sont coupés mécaniquement en tranches régulières, qui sont étalées régulièrement sur des plaques, toujours automatiquement, ces plaques sont entraînées vers les fours à chaînes qui les engouffrent — elles ressortent à l'autre extrémité, leurs pains merveilleusement dorés s'écoulent dans des wagonnets dont la chaîne fine conduit à l'atelier de conditionnement.

Le conditionnement

Ici, c'est le règne de la dextérité, l'atelier est vaste, blanc, largement éclairé, les ouvriers en blouse et serre-bras blancs s'affairent à la mise en boîte des divers pains avec une rapidité qui fait légitimement des visiteurs — étonnement qui ne fait qu'augmenter à l'annonce du chiffre quotidien des boîtes sortant de cet atelier.

Lorsqu'on fait une telle consommation de boîtes, il est plus simple et moins onéreux de les fabriquer. Les Etablissements Heudebert sont pourvus d'un atelier modèle pour l'impression et le découpage des boîtes, ces machines, d'une précision admirable, débitent chaque jour quarante mille boîtes par les pains et étiquettes destinés pour les farines. C'est par une telle organisation sur tous les plans de l'activité industrielle commerciale, que les Etablissements Heudebert fonctionnent sans cesse leurs fabrications, tout en abaissant les prix de revient.

Le décaillage du café, le dégraissage du germe de blé, suscitent un grand intérêt. Ces opérations sont effectuées automatiquement dans de gros appareils spécialement construits selon le principe de la distillation continue.

La préparation des farines

Après avoir assisté à la fabrication du topioca et à l'extraction du gluten, voici la grande usine consacrée au traitement des céréales et des légumineuses pour la préparation des farines, et des spécialités qui en découlent. C'est une visite d'attente pour le profane qui aurait tendance à croire que pour produire une farine il suffit de verser les grains (cette fabrication est autrement complexe. Les graminées, avoine, orge, etc., subis-

AMBROSIA

LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.

AMBROSIA

POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur nutritive intégrale du meilleur lait frais.

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules atténuées que le lait maternel.

AMBROSIA

PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce qu'il a une stabilité absolue; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait pour les enfants sains et malades.

EST ABSOLUMENT GARANTI

à la marque
Heudebert

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

Échantillons sur demande à
HEUDEBERT
85, Rue Saint-Germain, 85
NANTERRE (Seine)

LES BELLES PAGES MÉDICALES

La description de l'épilepsie hémiplegique par Bravais⁽¹⁾

Dans une thèse qui fut retentissante et qui est classique, Bravais donna en 1827 la première description clinique du syndrome qui est rattaché son nom.

Tous nous auparavant, Serre, à l'occasion de sa description personnelle, résumait un certain nombre de cas semblables d'où il avait conclu — véritable précurseur des notions épileptiques — que les lésions anormales d'un côté du cerveau donnaient naissance à des convulsions épileptiformes de cet côté.

Mais c'est à Bravais que revient le mérite d'avoir, le premier, donné de ce syndrome une description clinique très remarquable basée sur une minutieuse analyse des faits et d'avoir le premier appliqué à la notion d'épilepsie hémiplegique. Et ce ne fut que vers de 40 ans plus tard, en 1863, qu'Hughlings Jackson précisa le côté anatomo-patho-

logique de la question, que Bravais avait, dans sa thèse, complètement négligé.

Il n'en reste pas moins que celui-ci a posé le problème dans des termes remarquablement lucides. Avant tout autre, il a signalé l'existence d'une épilepsie particulière, différente de l'épilepsie ordinaire par l'unilatéralité des phénomènes convulsifs, tout au moins pendant la première phase de la crise. Il en a désigné les trois modalités cliniques fondamentales, à distinguer, suivant la localisation initiale, un type facial, un type brachial et un type crural. Pour chaque type enfin, il a clairement montré dans quel sens s'effectue la propagation des convulsions. De ce travail qui mérite de figurer dans une rétrospective des plus belles pages médicales, nous détachons le chapitre relatif aux épilepsies hémiplegiques débutant par le bras.

L. O.

Les recueils d'observation renforcement de nombreux exemples de cette variété mais les auteurs n'ont pas remarqué que l'accès convulsif portait sur un seul bras et ordinairement sur une moitié du corps, tandis que le bras seul était agité de mouvements instinctifs et volontaires.

On peut reconnaître cette épilepsie, et par conséquent la reconnaître, à l'observation directe de ces accès, et enfin la soupçonner à partir des phénomènes qui subsistent dans l'intervalles de chacun d'eux.

1° Les malades savent le plus souvent que leur accès survient. Ils ont conscience d'être atteints d'une affection en premier lieu, soit de spasmes, soit d'un accès particulier. Pour eux, les accès sont intelligibles. Ils leur est facile de saisir l'instant qui sépare les convulsions du membre supérieur de celles des autres membres. Plusieurs d'entre eux ont subi des accès incomplets dans lesquels le bras seul a été affecté. Ils se plaignent alors d'un malade d'éprouver, soit le jour, soit la nuit, de ces secousses, des enroulements, des tremblements de nerfs dans le membre malade.

2° On a parfois rencontré d'épilepsie chez laquelle l'accès s'annonçait par une sensation particulière à un seul des doigts ou à une partie fixe du membre brachial. Les observations eurent quelque fois semblables, mais sans que la main se soit enlevée en totalité dans la maladie qui nous occupe.

3° Les enfants n'ont pas assez d'intelligence pour savoir où ils souffrent. L'observation faite par Malmgren (recherches sur l'épilepsie, page 204) est la preuve qu'un enfant ne peut reconnaître avant l'accès de son bras la cause d'une épilepsie produite depuis quelques années à une tumeur des nerfs du plexus de la main droite. Les idiots, les imbeciles, les personnes en démence ou les aliénés, celles que l'épilepsie atteindra dans le sommeil, sont en général dans le même cas. Cependant plusieurs ont réveillé avant l'accès ou se rappellent quelquefois les circonstances de son prodrome, ce qui leur permet d'écarter l'attention du médecin.

4° Si les attaques reviennent à des périodes régulières ou si, par une cause fortuite, l'accès est si fréquent, voici les symptômes qu'on observe. D'abord, convulsions du bras et de l'avant-bras, ensuite des muscles du membre inférieur, du visage, du cou, et enfin des parois de la poitrine et du ventre. Les convulsions débilitent les parois des muscles de l'épaulé et du bras, ou ceux de la main et des flexisseurs des doigts. L'accès est trop prompt et l'observation trop difficile pour qu'il n'y ait possibilité de résoudre la question. Si l'on en rapporte au témoignage des malades, les deux cas se présentent : les uns accusent l'épaulé, les autres la main du premier aspect ; mais il est si facile de constater que le membre inférieur est convulsé un instant avant tout autre partie du corps.

Congrès national de la tuberculose

Le VII^e Congrès national de la tuberculose aura lieu à Bordeaux, du 30 mars au 2 avril 1934.

Les questions à l'ordre du jour seront les suivantes :

1° Question bactériologique. — Le problème de la préférence du bacille tuberculeux. Rapports : le professeur de la tuberculose, le docteur Philibert et le docteur Paraf (Paris).

2° Question clinique. — Le diagnostic de l'activité de la tuberculose pulmonaire. Rapports : le professeur Leuret et le docteur Cassimou (Bordeaux).

3° Question médico-sociale. — Comment rendre plus efficaces les tuberculeux. Interne : le professeur de la tuberculose à l'hôpital, au sanatorium, au dispensaire et au dispensaire ? Rapports : le docteur Kuss (Paris) et le docteur de la tuberculose et le docteur Cassimou (Bordeaux).

4° Question médico-alimentaire. — Prophylaxie de la tuberculose dans l'armée : le professeur Pélissier (Val-de-Grâce).

Le programme du Congrès comprendra la visite des stations de la Fédération française de centres antituberculeux et celles des stations cliniques pour tuberculeux du sud-ouest de France.

Hôpitaux de Paris

MM. les élèves internes en pharmacie sont prévus qu'il sera procédé, aux jours et heures fixes ci-dessus, dans la Salle des Concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 85, à leur répartition dans les divers Etablissements hospitaliers pour l'année 1934-35.

Internes en fonctions (2^e, 3^e et 4^e années) : le jeudi 22 mars, à 14 h. 30.

Internes de 1^{re} année : le vendredi 23 mars, à 9 heures.

MM. les élèves devront se présenter eux-mêmes pour retirer leur carte d'admission d'entrée dans laquelle ils ne seraient pas admis dans les Etablissements. Ils seront appelés dans l'ordre de leur répartition au Concours.

Seront seuls admis dans la Salle des Concours, MM. les Elèves appelés à choisir au cours de chacune des deux années, les internes en fonctions devant présenter leur dernière carte d'Internat ; les Internes de première année ne seront admis que sur la présentation de leur bulletin d'inscription au dernier Concours de l'Internat en Pharmacie.

CALME LES MAUX
D'ESTOMAC
MODIFIE LA VISCOSITÉ
DU SANG



CITROSDINE LONGUET

AFFECTIONS DE L'ESTOMAC
3 à 6 comprimés 3 fois par jour

VOIES RESPIRATOIRES
1 comprimé à chaque biberon

VISCOSITÉ DU SANG
PNEUMONIES :
4 à 6 comprimés toutes les 2 heures

PHLEBITES, ARTERITES
4 à 6 comprimés 3 fois par jour

LABORATOIRES

34, RUE SEDANE - PARIS 12^e
TEL. ROQUETTE : 21-35

DIATHÈSE URIQUE

92 %
des composés de
L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac,
stimule l'activité hépatique,
antiseptise les urines.

2 à 6 cuillerées à café par jour

DIATHÈSE URIQUE

ECHANTILLONS : 4, RUE
DU COLONEL MOLL - PARIS
XV^e

CORBIÈRE
28 ans
PARIS

SERUM
Pour ADULTES
5 centimes
HÔPITAL CIVIL
ENFANTS
2 centimes

HECKEL

Un voyage médical à travers l'Allemagne

Francfort. — Wiesbaden. — Darmstadt. — Mayence. — La descente du Rhin en bateau. — Cologne. — Hambourg. — Berlin. — Leipzig. — Dresde. — Nuremberg. — Munich et Oberammergau (Jeu de la Passion).

ITINÉRAIRE

1^{er} jour, 29 août. — Départ de Paris, gare d'Orléans, 8 h. 45. Places réservées.

Arrivée à Francfort-sur-Mein : 12 h. 40. Installation à l'hôtel.

2^e jour, 31 août. — Francfort-sur-Mein. Centre commercial et industriel de grande importance, doit sa réputation de ville de foires et de foires à la vieille ville de Francfort, qui était jadis la ville du commerce des souverains d'Empire, et aussi la ville natale du grand poète allemand : Goethe.

Dans la matinée : Visite de la ville avec guide (L'Hôtel de Ville, la Maison de Goethe, la Cathédrale, etc.).

Après-midi : Excursion à Wiesbaden avec guide.

3^e jour, 29 août. — Petit déjeuner à Francfort.

4^e jour, 30 août. — Petit déjeuner à Darmstadt.

Darmstadt. — Capitale de la Hesse, ville de commerce très active et centre artistique renommé. Visite des curiosités de la ville et de ses établissements très importants (fabriques, produits chimiques, métallurgie, machines, meubles, graphiques, etc.). Déjeuner à Darmstadt.

5^e jour, 31 août. — Départ de Darmstadt.

6^e jour, 1^{er} septembre. — Arrivée à Francfort. Dîner à l'hôtel.

7^e jour, 2^e septembre. — Départ de Francfort à l'hôtel.

8^e jour, 3^e septembre. — Arrivée à Mayence.

9^e jour, 4^e septembre. — Départ de Mayence pour Cologne.

10^e jour, 5^e septembre. — Arrivée à Cologne.

11^e jour, 6^e septembre. — Arrivée à Cologne.

12^e jour, 7^e septembre. — Arrivée à Cologne.

13^e jour, 8^e septembre. — Arrivée à Cologne.

14^e jour, 9^e septembre. — Arrivée à Cologne.

15^e jour, 10^e septembre. — Arrivée à Cologne.

16^e jour, 11^e septembre. — Arrivée à Cologne.

17^e jour, 12^e septembre. — Arrivée à Cologne.

18^e jour, 13^e septembre. — Arrivée à Cologne.

19^e jour, 14^e septembre. — Arrivée à Cologne.

20^e jour, 15^e septembre. — Arrivée à Cologne.

21^e jour, 16^e septembre. — Arrivée à Cologne.

22^e jour, 17^e septembre. — Arrivée à Cologne.

23^e jour, 18^e septembre. — Arrivée à Cologne.

24^e jour, 19^e septembre. — Arrivée à Cologne.

25^e jour, 20^e septembre. — Arrivée à Cologne.

26^e jour, 21^e septembre. — Arrivée à Cologne.

27^e jour, 22^e septembre. — Arrivée à Cologne.

28^e jour, 23^e septembre. — Arrivée à Cologne.

29^e jour, 24^e septembre. — Arrivée à Cologne.

30^e jour, 25^e septembre. — Arrivée à Cologne.

31^e jour, 26^e septembre. — Arrivée à Cologne.

1^{er} jour, 27^e septembre. — Arrivée à Cologne.

2^e jour, 28^e septembre. — Arrivée à Cologne.

3^e jour, 29^e septembre. — Arrivée à Cologne.

4^e jour, 30^e septembre. — Arrivée à Cologne.

5^e jour, 1^{er} octobre. — Arrivée à Cologne.

6^e jour, 2^e octobre. — Arrivée à Cologne.

7^e jour, 3^e octobre. — Arrivée à Cologne.

8^e jour, 4^e octobre. — Arrivée à Cologne.

9^e jour, 5^e octobre. — Arrivée à Cologne.

10^e jour, 6^e octobre. — Arrivée à Cologne.

11^e jour, 7^e octobre. — Arrivée à Cologne.

12^e jour, 8^e octobre. — Arrivée à Cologne.

13^e jour, 9^e octobre. — Arrivée à Cologne.

14^e jour, 10^e octobre. — Arrivée à Cologne.

15^e jour, 11^e octobre. — Arrivée à Cologne.

16^e jour, 12^e octobre. — Arrivée à Cologne.

17^e jour, 13^e octobre. — Arrivée à Cologne.

18^e jour, 14^e octobre. — Arrivée à Cologne.

19^e jour, 15^e octobre. — Arrivée à Cologne.

20^e jour, 16^e octobre. — Arrivée à Cologne.

21^e jour, 17^e octobre. — Arrivée à Cologne.

22^e jour, 18^e octobre. — Arrivée à Cologne.

23^e jour, 19^e octobre. — Arrivée à Cologne.

24^e jour, 20^e octobre. — Arrivée à Cologne.

25^e jour, 21^e octobre. — Arrivée à Cologne.

26^e jour, 22^e octobre. — Arrivée à Cologne.

27^e jour, 23^e octobre. — Arrivée à Cologne.

28^e jour, 24^e octobre. — Arrivée à Cologne.

29^e jour, 25^e octobre. — Arrivée à Cologne.

30^e jour, 26^e octobre. — Arrivée à Cologne.

31^e jour, 27^e octobre. — Arrivée à Cologne.

1^{er} jour, 28^e octobre. — Arrivée à Cologne.

2^e jour, 29^e octobre. — Arrivée à Cologne.

3^e jour, 30^e octobre. — Arrivée à Cologne.

4^e jour, 31^e octobre. — Arrivée à Cologne.

5^e jour, 1^{er} novembre. — Arrivée à Cologne.

6^e jour, 2^e novembre. — Arrivée à Cologne.

7^e jour, 3^e novembre. — Arrivée à Cologne.

8^e jour, 4^e novembre. — Arrivée à Cologne.

9^e jour, 5^e novembre. — Arrivée à Cologne.

10^e jour, 6^e novembre. — Arrivée à Cologne.

11^e jour, 7^e novembre. — Arrivée à Cologne.

12^e jour, 8^e novembre. — Arrivée à Cologne.

13^e jour, 9^e novembre. — Arrivée à Cologne.

14^e jour, 10^e novembre. — Arrivée à Cologne.

15^e jour, 11^e novembre. — Arrivée à Cologne.

16^e jour, 12^e novembre. — Arrivée à Cologne.

17^e jour, 13^e novembre. — Arrivée à Cologne.

18^e jour, 14^e novembre. — Arrivée à Cologne.

19^e jour, 15^e novembre. — Arrivée à Cologne.

20^e jour, 16^e novembre. — Arrivée à Cologne.

21^e jour, 17^e novembre. — Arrivée à Cologne.

22^e jour, 18^e novembre. — Arrivée à Cologne.

23^e jour, 19^e novembre. — Arrivée à Cologne.

24^e jour, 20^e novembre. — Arrivée à Cologne.

25^e jour, 21^e novembre. — Arrivée à Cologne.

26^e jour, 22^e novembre. — Arrivée à Cologne.

27^e jour, 23^e novembre. — Arrivée à Cologne.

28^e jour, 24^e novembre. — Arrivée à Cologne.

29^e jour, 25^e novembre. — Arrivée à Cologne.

30^e jour, 26^e novembre. — Arrivée à Cologne.

31^e jour, 27^e novembre. — Arrivée à Cologne.

1^{er} jour, 28^e novembre. — Arrivée à Cologne.

2^e jour, 29^e novembre. — Arrivée à Cologne.

3^e jour, 30^e novembre. — Arrivée à Cologne.

4^e jour, 1^{er} décembre. — Arrivée à Cologne.

5^e jour, 2^e décembre. — Arrivée à Cologne.

6^e jour, 3^e décembre. — Arrivée à Cologne.

7^e jour, 4^e décembre. — Arrivée à Cologne.

8^e jour, 5^e décembre. — Arrivée à Cologne.

9^e jour, 6^e décembre. — Arrivée à Cologne.

10^e jour, 7^e décembre. — Arrivée à Cologne.

11^e jour, 8^e décembre. — Arrivée à Cologne.

12^e jour, 9^e décembre. — Arrivée à Cologne.

13^e jour, 10^e décembre. — Arrivée à Cologne.

14^e jour, 11^e décembre. — Arrivée à Cologne.

15^e jour, 12^e décembre. — Arrivée à Cologne.

16^e jour, 13^e décembre. — Arrivée à Cologne.

17^e jour, 14^e décembre. — Arrivée à Cologne.

18^e jour, 15^e décembre. — Arrivée à Cologne.

19^e jour, 16^e décembre. — Arrivée à Cologne.

20^e jour, 17^e décembre. — Arrivée à Cologne.

21^e jour, 18^e décembre. — Arrivée à Cologne.

22^e jour, 19^e décembre. — Arrivée à Cologne.

23^e jour, 20^e décembre. — Arrivée à Cologne.

24^e jour, 21^e décembre. — Arrivée à Cologne.

25^e jour, 22^e décembre. — Arrivée à Cologne.

26^e jour, 23^e décembre. — Arrivée à Cologne.

27^e jour, 24^e décembre. — Arrivée à Cologne.

28^e jour, 25^e décembre. — Arrivée à Cologne.

29^e jour, 26^e décembre. — Arrivée à Cologne.

30^e jour, 27^e décembre. — Arrivée à Cologne.

31^e jour, 28^e décembre. — Arrivée à Cologne.

1^{er} jour, 29^e décembre. — Arrivée à Cologne.

2^e jour, 30^e décembre. — Arrivée à Cologne.

3^e jour, 31^e décembre. — Arrivée à Cologne.

4^e jour, 1^{er} janvier. — Arrivée à Cologne.

5^e jour, 2^e janvier. — Arrivée à Cologne.

6^e jour, 3^e janvier. — Arrivée à Cologne.

7^e jour, 4^e janvier. — Arrivée à Cologne.

8^e jour, 5^e janvier. — Arrivée à Cologne.

9^e jour, 6^e janvier. — Arrivée à Cologne.

10^e jour, 7^e janvier. — Arrivée à Cologne.

11^e jour, 8^e janvier. — Arrivée à Cologne.

12^e jour, 9^e janvier. — Arrivée à Cologne.

13^e jour, 10^e janvier. — Arrivée à Cologne.

14^e jour, 11^e janvier. — Arrivée à Cologne.

15^e jour, 12^e janvier. — Arrivée à Cologne.

16^e jour, 13^e janvier. — Arrivée à Cologne.

17^e jour, 14^e janvier. — Arrivée à Cologne.

18^e jour, 15^e janvier. — Arrivée à Cologne.

19^e jour, 16^e janvier. — Arrivée à Cologne.

20^e jour, 17^e janvier. — Arrivée à Cologne.

21^e jour, 18^e janvier. — Arrivée à Cologne.

22^e jour, 19^e janvier. — Arrivée à Cologne.

23^e jour, 20^e janvier. — Arrivée à Cologne.

24^e jour, 21^e janvier. — Arrivée à Cologne.

25^e jour, 22^e janvier. — Arrivée à Cologne.

26^e jour, 23^e janvier. — Arrivée à Cologne.

27^e jour, 24^e janvier. — Arrivée à Cologne.

28^e jour, 25^e janvier. — Arrivée à Cologne.

29^e jour, 26^e janvier. — Arrivée à Cologne.

30^e jour, 27^e janvier. — Arrivée à Cologne.

31^e jour, 28^e janvier. — Arrivée à Cologne.

1^{er} jour, 29^e janvier. — Arrivée à Cologne.

2^e jour, 30^e janvier. — Arrivée à Cologne.

3^e jour, 31^e janvier. — Arrivée à Cologne.

4^e jour, 1^{er} février. — Arrivée à Cologne.

5^e jour, 2^e février. — Arrivée à Cologne.

6^e jour, 3^e février. — Arrivée à Cologne.

7^e jour, 4^e février. — Arrivée à Cologne.

8^e jour, 5^e février. — Arrivée à Cologne.

9^e jour, 6^e février. — Arrivée à Cologne.

10^e jour, 7^e février. — Arrivée à Cologne.

11^e jour, 8^e février. — Arrivée à Cologne.

12^e jour, 9^e février. — Arrivée à Cologne.

13^e jour, 10^e février. — Arrivée à Cologne.

14^e jour, 11^e février. — Arrivée à Cologne.

15^e jour, 12^e février. — Arrivée à Cologne.

16^e jour, 13^e février. — Arrivée à Cologne.

17^e jour, 14^e février. — Arrivée à Cologne.

18^e jour, 15^e février. — Arrivée à Cologne.

19^e jour, 16^e février. — Arrivée à Cologne.

20^e jour, 17^e février. — Arrivée à Cologne.

21^e jour, 18^e février. — Arrivée à Cologne.

22^e jour, 19^e février. — Arrivée à Cologne.

23^e jour, 20^e février. — Arrivée à Cologne.

24^e jour, 21^e février. — Arrivée à Cologne.

25^e jour, 22^e février. — Arrivée à Cologne.

26^e jour, 23^e février. — Arrivée à Cologne.

27^e jour, 24^e février. — Arrivée à Cologne.

28^e jour, 25^e février. — Arrivée à Cologne.

29^e jour, 26^e février. — Arrivée à Cologne.

30^e jour, 27^e février. — Arrivée à Cologne.

31^e jour, 28^e février. — Arrivée à Cologne.

1^{er} jour, 29^e février. — Arrivée à Cologne.

2^e jour, 30^e février. — Arrivée à Cologne.

3^e jour, 31^e février. — Arrivée à Cologne.

4^e jour, 1^{er} mars. — Arrivée à Cologne.

5^e jour, 2^e mars. — Arrivée à Cologne.

6^e jour, 3^e mars

Urohelmitol

**antiseptique
et analgésique urinaire**

à action formaldéhydrique renforcée et
prolongée, effets désinfectants rapides
même dans les urines alcalines

Présentation : tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50

c'est un produit :

"Bayer-Meister-Lucius"



IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL
LUMINAL
ADALINE
TRYPAPFLAVINE
PANFLAVINE
CRESIVAL
JUVENINE

ETC.

et leur adresse sur demande
la brochure bleue des
spécialités pharmaceutiques

« *Bayer-Meister-Lucius* »

Pour littérature et échantillons,
s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

« *Bayer-Meister-Lucius* »

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, un an..... 30 fr.

ÉTRANGER, un an..... 75 —

Cheque Chèques postaux : PARIS 432-25

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 816. — 11 MAI 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-06

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Un banquet de 150 couverts réunissait dimanche dernier, dans un vaste bâtiment de l'Hospice de Bicêtre, tous les internes qui, à travers 60 générations d'Internes, se sont succédé à la salle de Garde des Etablissements, dont l'affectation hospitalière remonte à 117 ans. — C'est pour célébrer ce centenaire, que fut organisée cette joyeuse cérémonie, à laquelle assistèrent la plupart des membres du corps médical hospitalier de Paris et de la Province, ainsi que de nombreux Professeurs de toutes les Facultés de médecine de France.

La plus bruyante gaité ne cessa de régner tout le long de ce repas que certains de nos maîtres les plus éminents agrémentèrent des réparties les plus spirituelles et des anecdotes les plus



osées. Aucun discours ne fut prononcé, mais les joyeux refrains des Salles de Garde furent chantés en chœur par toute cette assistance, où se mêlaient dans une atmosphère de charmante camaraderie et de bonne humeur, tous les membres, jeunes et âgés, de cette grande famille de l'Internat de Bicêtre, unis par la communauté des souvenirs ainsi que par la persistance des vieilles traditions. Ce fut au Docteur Kerguelist, l'un des doyens de cette Salle de Garde centenaire, que revint l'honneur de présider ce banquet. On reconnaitra autour de lui, sur la photographie ci-contre, un grand nombre des notabilités du monde médical, qui surent à cœur de participer à cette fête de famille dont ils garderont le vif souvenir.

A mon avis

Voici de la bonne besogne. Les syndicats médicaux viennent d'adresser une lettre aux professeurs des lycées et collèges qui sont déjà dans la carrière médicale et à ceux qui débattent leur diplôme de cette profession. Nous avons préconisé cette tactique, il y a cinq ans. Nous nous demandons, à présent, si cela suffira pour enrayner la poussée de médecine qui vient d'être actuellement dans la jeunesse.

Même avant l'examen des motifs, la circulaire qui vient d'être envoyée apparaît aux intéressés comme suspecte d'égotisme.

Eh oui, ils pensent que les médecins qui sont déjà dans la carrière veulent tirer la porte derrière eux pour s'assurer une vie plus commode, exempte, le plus possible, de luttés et de compétitions.

Or, la jeunesse est gonflée de témérité, et, par avance, elle "boit l'obstacle". La lutte, elle, tout lui déplaît, et est pour elle un attrait, d'autant qu'elle est tout à fait certaine de son issue victorieuse.

Dans nos familles qui pourront être touchées par l'excellent circulaire des syndicats médicaux, elles démentiront convaincues que leurs enfants ont assez de valeur pour conquérir une place honorable, même dans une profession encombrée.

C'est entendu, se diront-elles, il y a beaucoup de médecins, mais combien d'entre eux sont de capacités médiocres sans autre, tant que Jacques est intelligent, il a passé facilement son bachelier, et puis, il plaît, il est beau garçon; et puis encore il aura de l'argent, il pourra même en avoir davantage en faisant un beau mariage (ce ne sont pas les jeunes filles à dot qui manquent aujourd'hui). Avec cet argent, il pourra s'installer richement, en imposer aux gens, et, si l'autre Jacques ne peut avoir de clientèle ne reconnaissant sa valeur, eh bien cela ne le gênera pas du tout.

Voilà l'essentiel du conseil de famille qui sera tenu, et Jacques fera sa médecine, malgré la circulaire.

L'exercice de la médecine a même assez touché beaucoup de familles trop facilement enrichies par des situations commerciales issues de la guerre.

Ces familles ont fait le rêve de voir leurs fils médecins. Elles comptent maintenant ainsi d'un degré dans la hiérarchie sociale. Car on a beau tirer orgueil du sac d'écus massés dans le commerce du fromage à la craie ou du pinard chimique, on jalouse tout de même celui dont la seule richesse est dans la culture intellectuelle et qui peut se vanter l'aristocratie des temps présents.

Eh bien, la encore, la circulaire qu'on vient d'envoyer restera lettre morte, car elle ne pourra rien contre l'aspiration d'une famille à conquérir un titre de noblesse par le diplôme de son rejeton.

En conclusion, nous estimons que les méthodes persuasives restent impuissantes à diminuer la ruée qui pousse tant de jeunes gens vers les études médicales. Ce serait, d'ailleurs, la première fois que l'on réussirait à convaincre quelque chose par la discussion, cette panacée des faibles.

J. CRINON.

Au « Nord Médical »

Le prochain n° du « Nord Médical » paraît, le jeudi 22 mai à 7 heures 45, au Cercle de la Renaissance, 12, rue de Poliers, derrière l'ars d'Orsay. Le prix de ce n° est de 45 fr., sous pli fermé.

Ce n° est dirigé par le Dr F. Chazier, chef de clinique des hôpitaux de Paris, et par le Dr L. Sinsac, chef de clinique obstétricale.

Professeurs de Faculté

Reçu par le « Journal officiel » du 24 avril 1930, la première liste de professeurs de médecine par le bas, au lieu de : Dictionnaire, chapitre de médecine, chapitre de chirurgie, chapitre de gynécologie, chapitre de pédiatrie, chapitre de dermatologie, chapitre de clinique obstétricale.

ON NOUS INFORME QUE

M. Crouzon, médecin de la Salpêtrière, fera dans son service, au pavillon du Perron, le samedi 10 mai 1930 et les samedis suivants, jusqu'au mois de juillet, à 10 h. 30, des conférences sur les maladies du système nerveux et les maladies chroniques des os et des glandes endocrines.

Par arrêté du ministre de l'instruction publique et des Beaux-Arts en date du 23 avril 1930, est approuvée la délibération du conseil de l'Université de Toulouse du 28 février 1930, portant création à ladite université d'un diplôme de sérologie et de prophylaxie vénérienne, exclusivement réservé aux docteurs en médecine et aux étudiants en médecine pourvus de 20 inscriptions.

ZOMINE

M. Cestan, professeur de neurologie et psychiatrie à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse, est nommé, à compter du 1^{er} octobre 1930, professeur de clinique médicale à ladite faculté, en remplacement de M. Morel, admis à la retraite.

Le professeur Henri Frédéric, de Liège, a été invité à faire une série de leçons et de démonstrations sur la chronaxie au Laboratoire de Physiologie de Moulins. Il partira le mois prochain pour M. R. S. S. Le professeur Cornu de Heymans, de Gand, vient de rentrer de Moscou où il avait été appelé à travailler dans le même laboratoire.

HELIOThÉRAPIE GRASSE (A.M.)

Un crédit de 7 millions est prévu au budget de l'Etat pour l'année 1930. Il paraîtra le 1^{er} octobre 1930, pour le transfert de l'Ecole de Médecine tropicale à Anvers.

La Faculté de médecine de Marseille a ouvert ses portes. L'inauguration solennelle de cette faculté aura lieu en octobre.

M. Delair Fery, ministre de la Santé publique, accompagné de M. Mourier, directeur de l'Assistance publique, et de M. Prévost, directeur de l'Assistance publique, a été reçu par le professeur Gossin et MM. de Fontenay, Armand Remy, Pélissier, Pinot, Lohéguez, conseillers municipaux. Il a visité les services du laboratoire des travaux en cours et l'école d'infirmières.

Le ministère a ensuite visité l'hôpital Richat, où il y a des services et un grand nouveau hôpital en construction.

LE FORME

Le préfet de la Seine vient de décider de donner le nom de rue à l'avenue Fernand Vidal à une rue de Paris nouvellement ouverte dans le XIII^e arrondissement.

Le 29 Vierge d'Etudes Médicales aux stations hydrominérales et climatiques de France aura lieu dans la première quinzaine de septembre 1930, sous la direction scientifique des professeurs Maurice Villain, de Dieppe, Saint-Bois, de Nancy, et Paul Blum, de Strasbourg.

Il aura lieu dans les stations de l'Alsace, du Jura et des Vosges, et se terminera à Vitell, où se fera la dislocation.

Un programme détaillé et les conditions du voyage seront publiés ultérieurement.

Un concours sur titres est ouvert pour un poste de médecin directeur et deux postes de médecins adjoints des sanatoriums publics.

Les traitements de début sont fixés à 22.000 francs pour le médecin directeur, et à 10.900 francs pour les médecins adjoints. Ils peuvent être augmentés par le conseil d'administration de 2.000 francs pour le directeur, et 30.000 francs pour les adjoints. En outre, les médecins bénéficient gratuitement de logement, chauffage, éclairage et du blanchissage, avec faculté d'adhérer à titre onéreux, se rationnellement de l'établissement. Ils ne peuvent faire de clientèle.

Les candidats devront être Français, âgés de moins de trente-cinq ans, et produire un extrait de leur casier judiciaire, leur diplôme de docteur en médecine d'une Faculté de l'Etat et toutes justifications d'une pratique suffisante du laboratoire et des services spéciaux de l'établissement.

ZOMINE

La gratuité des soins dans les établissements thermaux de l'Etat (Arcs-Bains, Vichy, Néa, etc.) sera maintenue, mais les traitements, y compris les indemnités de toutes sortes, ne dépasseront pas les chiffres suivants : 1.000 francs pour les fonctionnaires, 2.000 francs pour les militaires, 1.500 francs pour les citoyens, 1.000 francs pour les étrangers.

M. Delair Fery, ministre de la Santé publique, vient de créer une commission de surveillance chargée d'examiner et de contrôler sur place les mesures sanitaires prises dans les régions du Midi éprouvées par les inondations.

Cette commission est composée de MM. le docteur Richat, président; le médecin général Saccapèpe, professeur d'hygiène du Val-de-Grâce; Jacques Parrot, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Nancy.

Cette commission travaillera en liaison avec le corps médical des départements sinistrés.

CIPROMAROL

Le Conseil municipal de Versailles vient de voter le principe de la construction d'un hôpital civil de Versailles.

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

MM. Delbet et Robinet montre les rapports qui existent dans certains pays entre la fréquence du cancer et la puissance magnétique du sol.

Le sol, par sa richesse en éléments magnétiques, est-il responsable du plus ou moins grand nombre de cancers ?

Le professeur P. Delbet l'affirme en présentant à l'Académie les travaux de M. Robinet. Celui-ci a fait pour la France des statistiques de la mortalité par cancer pour les villes comprises de moins de 500 habitants, qui vivent directement de leur sol et de leur sous-sol. M. Robinet s'est livré ensuite à une étude considérable pour situer la teneur en magnésie du sol français.

Il a pu dresser deux cartes, l'une de la magnésie, l'autre du cancer; elles correspondent d'une façon remarquable. Sur les 25 arrondissements presque sans cancer, 24 contiennent beaucoup de magnésie; sur les 34 arrondissements ayant le plus de cancers, 23 n'ont pas de magnésie.

Pourquoi nous intéresser à la magnésie et au cancer en Alsace-Lorraine. Elles correspondent d'une façon remarquable à la carte de France; la Lorraine-Rhin et le Bas-Rhin ont beaucoup de cancers (coefficient 3,2 et 3,6), et leur sol est presque sans magnésie; en Moselle, il y a moitié moins de cancers que dans les autres départements des terrains triasiques magnésiens.

Autre communication : en Italie, l'Etat délivre le sel à l'état brut c'est-à-dire non débarrassé du chlorure de magnésium qu'il peut contenir; le docteur Carlos Marchi a constaté que les régions les plus cancéreuses sont celles qui reçoivent le sel le moins pur en magnésium.

Le professeur Delbet termine en félicitant vivement M. Robinet d'avoir découvert la densité cancéreuse et puissance magnétique, et qu'il appelle la brève géographie. Elle confirme en tous points ses communications précédentes. Le traitement magnétique devrait tout faire diminuer dans des proportions de plus en plus fortes la mortalité cancéreuse.

M. le PROF. ROGER, QUI VA PARTIR POUR LA COLOMBIE.

Nous lisons dans un Journal colombien arrivé récemment à Paris, l'information suivante :

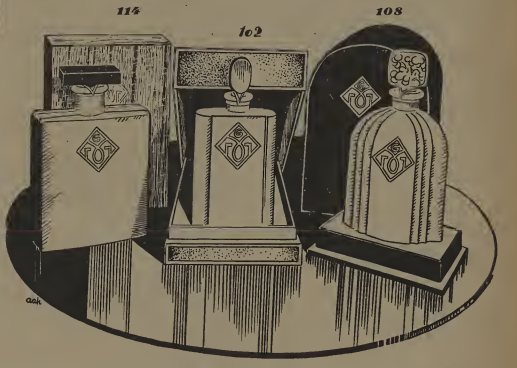
A la suite d'une convention passée entre le ministère de l'Instruction publique et le ministre de France en Colombie et se rapportant à la création d'un Institut franco-colombien, le gouvernement Colombien vient de demander à l'Université de Paris l'envoi de trois professeurs pour les Facultés de médecine, de sciences et de droit.

Le professeur Roger, professeur de physiologie à la Faculté de Paris et doyen de cette même Faculté, a été nommé à la tête de cette mission. Ses collègues pour les Facultés de sciences et de droit.

Leur personnel de même valeur seront désignés pour les Facultés de sciences et de droit. Selon toute probabilité, les trois professeurs quitteront leur pays au mois de mai pour se rendre directement à Bogotá. Le gouvernement leur versera une somme qui sera inférieure au traitement que leur alloue l'Université de Paris. Ils resteront une année en Colombie et feront à la fin de leur séjour une tournée scientifique dans les principaux départements de ce pays, dont ils visiteront les universités.

Nous reproduisons sous les réserves d'usage une information qui ne manquera pas de surprendre nos lecteurs pour ce qui a trait au traitement de deux qui vont représenter la science médicale française en Colombie.

"L'Informateur Medical" offre des parfums à ses abonnés



Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Medical recevra gratuitement un choix :

Ou bien un flacon n° 115

Ou bien un flacon n° 162

Ou bien un flacon n° 114

Ces flacons sont contents dans de jolis étuis, comme il est imprimé ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orange, Cydonien, Mimosa, Géranie, Gélule, Bois de santal, Tubéreuse, Violette, Dictamnus, etc.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

Le prix de l'abonnement est de 30 francs pour un an, et qu'il est offert et économique de nous en faire notre abonnement.

LE SOUFRE DANS L'ORGANISME

Quelques aspects chimiques et biologiques du problème

Le travail est divisé en plusieurs parties :

1° Nous avons publié l'analyse des tissus de l'homme et de quelques animaux. Ces documents permettent d'évaluer le poids de soufre qui existe dans un individu normal et celui que renferme le kilogramme de matière vivante. On connaît ainsi le soufre sanguin ou de constitution.

2° Le sang et la lymphe contiennent en dissolution ou en suspension colloïdale des composés soufrés qui sont offerts aux cellules - cette fraction représente le soufre dynamique ou d'entretien.

3° Il est intéressant de résumer les quelques enseignements que nous possédons sur les différents groupes soufrés que l'on a pu séparer dans nos tissus.

4° Pour l'étude du dynamisme de ce métal, il est indispensable de comparer les apports faits par nos aliments et le soufre rejeté par nos excrétoires. Quand le cycle de nos échanges est terminé, on trouve dans l'urine le soufre de déchet qui s'élimine sans plusieurs formes.

Le soufre de constitution

Il y a dix ans nous avons étudié les conditions nécessaires et suffisantes pour rendre utilisable en clinique les résultats de l'analyse des urines. On a fixé la composition de la ration quotidienne et celle des urines de 24 heures obtenues en fonction des apports. Pour établir les rapports numériques entre les entrées et les sorties, on a calculé les quantités de métalloïdes et de métaux qui entrent dans la composition des aliments en prenant les chiffres donnés par Luibig, Wolf, Baillard, etc.... Une surprise nous était réservée : le chiffre du soufre des urines était plus élevé que celui des entrées.

Toutes les analyses étaient à refaire : il fallait d'abord trouver une méthode d'analyse exacte du soufre et doser ce métal dans les aliments. Notre méthode d'oxydation du soufre total par un mélange d'acides nitrique et perchlorique nous a donné de très bons résultats : ce procédé a été publié. Depuis de nombreux travaux ont paru, MM. A. Lesure et A. Bauer ont employé une méthode au chlorhydrate de benzidine pour étudier les composés soufrés du sang. Il faut retenir que tous les chiffres donnés par les auteurs pour le soufre qui entre dans la composition des tissus et des aliments avant ces recherches ne sont pas exacts. Les résultats nouveaux sont : 1° à 3 fois plus élevés. Le plupart des auteurs ont dosé le soufre dans les cendres : tout le métal lié à l'azote des protéines était disparu.

En prenant les chiffres du S on peut établir la quantité de ce métal qui entre dans la composition du corps humain. Il nous a été difficile de nous procurer les organes d'un homme sain. En particulier l'analyse du muscle que nous avons donnée est celle du poids d'un individu tué dans un accident. Nous avons analysé ensuite plusieurs échantillons de muscles du squelette. Leur teneur en soufre et en azote est plus élevée que celle du poids.

Les tissus les plus riches en soufre sont le muscle 1.80 pour 1.000, le foie 1.54, les reins 1.43.

Les rapports entre le soufre et l'azote varient de 1/50 (cœur) à 1/15 (foie). Chez les animaux on a trouvé que le cerveau de bœuf était l'organe le plus riche en soufre. Nous n'avons pas encore analysé les capsules surrénales de l'homme ; celles du mouton ont une teneur en S qui n'est pas supérieure à celle des autres organes. On ne peut établir aucun parallélisme entre la composition des mêmes organes chez l'homme et les animaux. Le cœur de l'homme contient pour 1.000 grammes 2.84 de SOH^2 , celui du bœuf 4.19, le cœur humain donne 3.17 de SOH^2 , celui du bœuf 6.13, etc.... autrement dit le soufre n'a aucune spécificité fonctionnelle apparente.

Les composés soufrés de l'organisme

Pendant longtemps on n'a pas su doser correctement le soufre en biologie et on connaît peu de choses sur les groupements soufrés qui existent dans les tissus.

En dialysant un protide colloïdal, comme l'ovalbumine, la sérum globuline, etc.... il reste toujours dans le septum de l'azote, du soufre, du phosphore, de la chaux et de la magnésie. Ces corps paraissent intimement soudés les uns aux autres. On a étudié ce qui deviennent les groupes azotés des protéines dans l'organisme : aucun biologiste n'a eu la curiosité de voir si l'arrachement du soufre était parallèle à celui de l'azote. Il serait utile de connaître dans quel segment du tube digestif se fait la séparation des deux métalloïdes.

En soumettant les protéines à des manipulations compliquées on obtient des composés soufrés : il est peut-être téméraire d'affirmer que les complexes obtenus préexistaient dans le tissu.

L'attaque des albuminoïdes faite avec certaines précautions libère toute une série de corps de faible poids moléculaire appelés acides aminés ou en regard comme les constituants des albuminoïdes.

Ces acides-amino-acides appartiennent à différents groupes ; quelques-uns d'entre eux contiennent du S dans leur noyau. La cystéine en soudant : de ses molécules donne la cystine - c'est un acide basique diluée qu'on rencontre parmi les dérivés des protéines. On peut retirer la cystéine de la kératine des cheveux, de la sérum albumine.

Dans la bile et seulement dans cette sécrétion, on caractérise ces deux corps : l'acide glycocholique et l'acide taurocholique combinés à la soude et à la potasse.

La réaction de Pettenkofer permet de les reconnaître.

L'acide taurocholique contient du soufre dans sa molécule.

Ces deux acides sont formés par la combinaison de l'acide cholalique avec deux amino-acides le glycocolle et la taurine. Seul ce dernier contient du soufre.

(Voir la suite page 6)

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation
AFFECTIONS DU FOIE
ATONIE DU TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES DU D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16^e) et Boite Pharmacie,
15, Rue de Valenciennes, 15, Paris (11^e)

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNEAU, Oise
exemple de surcharge alcaline - et recommandée dans tous les cas de diète hydrique ou de dyspepsie.
Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'établissement de Fontaine Bonneau Oise. Conditions spéciales à M. le Docteur.

Traitement du cancer par les
composés silico-magnésiens

NÉOLYSE

simple et radioactive

Laboratoire G. PERRE, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-10^e

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon de saule frais

Principales Indications

États spasmodiques nerveux, angosmes
palpitations, dyspnée, règles douloureuses,
rougeurs de la météoprise insensuelle
diverses

Posologie

Une à deux cuillères à café 3 fois par jour
et avant de se coucher dans un peu d'eau
ou une infusion

Le PREVENTYL

Trousses de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

G^r 600ml 9 frs
G^r 450ml 4 frs

Des toutes les bonnes pharmacies
Echant. 40 rue d'Enghien, Paris 14
Léon MARCHAND & L^{rs} Frères, Amiens

MÉDICATION

Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTERINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES
et ses complications

MÉTRITES
diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES



LABORATOIRES L.-G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Médecine de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne PARIS (V^e)

SÉRUM DE SORBO

Trisulfate Soluble de calcium

SANS NARCOTIQUE - SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA GROSSEUR SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN. COMAR & C^{ie}, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

ÉLIXIR de SORBO
NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause

Varices,

Varicocèles,

Hémorroïdes,

Phlébites.

ECHANTILLON :
Produits NYRDAHL
20, rue de la Rochefoucauld
PARIS



RHINO-CAPSULES
de
LENIFORME
Huile Antiseptique non irritante
douce à 5 ou 10 % d'essences antiseptiques
pour auto-injections nasales
CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites
ECHANTILLON : 20, RUE PÉTELLE, PARIS (P)

BioCalcase

REMINÉRALISANT
INTEGRAL



GRANULÉ
D'UN GOUT AGREABLE

LABORATOIRES CHEVRETIEN-LEMATTE, 52, RUE LA BRUYÈRE - PARIS

LE SOUFRE DANS L'ORGANISME

(Suite de la page 5)

Le soufre des cartilages. Le tissu cartilagineux traité par des bases ou des acides forts donne un protide et un acide sulfuré, l'acide chondroïtine-sulfurique.

Le glutathion. Hay-Pullard en 1888 a démontré que les cellules de levure de bière transforment le S en hydrogène sulfuré. Plusieurs tissus vivants peuvent faire cette synthèse. Il appelle glutathion la substance qui préside à ce phénomène. Ce fait démontre qu'une certaine quantité d'hydrogène de nos tissus peut facilement se fixer sur le soufre.

Gola en 1904 a trouvé que les tissus en putréfaction fournissent —SH. Heffler signale le pouvoir réducteur de la cystéine et de l'acide thiolactique.

Le groupe sulfuryl joue un rôle important dans les échanges respiratoires de nos tissus. F. G. Hopkins isole de la levure de bière, un dipeptide formé par la réunion de la cystéine et de l'acide glutamique. Il appelle ce corps **glutathion réduit**. Par oxydation on obtient un **glutathion oxydé**. La préparation de ce corps demande l'emploi de nombreux réactifs : l'acétate neutre de plomb, le sulfate acide de mercure, l'acide phosphotungstique, le sulfure de cuivre, etc.

On peut être surpris que ces corps, successivement employés, respectent un édifice aussi compliqué que le glutathion.

Après une série de défatigations, d'évaporations et de précipitations, on obtient une poudre blanche, hygroscopique, soluble dans l'eau et insoluble dans les solvants organiques. Le glutathion réduit décolore le bleu de méthylène.

Ce corps est un vecteur d'oxygène ; sa présence permet de faire absorber plus de 10 cc. d'oxygène par gramme de protide. La partie de ce corps qui est soluble est reconnue à l'aide d'un nitroprussiate alcalin.

Avec la levure de bière on obtient 0 gr. 10 à 0 gr. 15 de glutathion par kilogramme. On ne le caractérise pas dans le sérum sanguin. A. Blanchetière et L. Binet ont trouvé pour 100 grammes de tissu (chez le chien) :

(Variations)

Poie	0 gr. 245-0 gr. 396
Bain	0 gr. 264-0 gr. 306
Surrénale	0 gr. 374-0 gr. 585
Muscle	0 gr. 058

La surrénale, le rein, le foie en contiennent beaucoup, le muscle très peu. L'insaturation ou l'alimentation exclusive de graisse ou de protéines ne provoquent pas de variations dans le taux de glutathion.

Soufre de la salive. Denigès a trouvé pour 100 grammes de salive 0 gr. 07 de sulfocyanate de potassium. On peut caractériser ce sel dans la salive du sujet normal.

Sulfates métalliques. Le soufre complètement oxydé doit être regardé comme un déchet n'ayant plus aucun potentiel biologique.

On trouve des sulfates dans les urines et dans le plasma sanguin. Ceux que les analyses anciennes mentionnent dans les cendres des tissus doivent être attribués à la petite portion de soufre retenu par les bases fixes libérées par la calcination.

Le soufre des aliments

Dans les analyses des principaux aliments que nous avons publiées, on trouve leur teneur en soufre.

La ration quotidienne que nous avons fixée, apporte les minéraux et les calories indispensables. Nous donnons comme apports en soufre pour 24 heures 3 gr. 75 (en SO₄H₂). Quand le cycle des échanges est terminé on trouve dans les urines 3,300 de soufre total et 0,325 dans les fèces (1,16 et 0,075 en S).

L'étude du soufre et de l'azote urinaires permet ainsi d'étudier la qualité des oxydations azotées après avoir institué un régime strictement défini.

Les 3,300 de soufre éliminé en 24 heures (en SO₄H₂) ou 1,166 (en S) s'éliminent ainsi : Soufre oxydé (des sulfates) 2,965 (en SO₄H₂) Soufre non oxydé 0,335

Soufre des sulfato-éthers 0,380
Soufre oxydé combiné aux bases : Nous n'absorbons pas de sulfates métalliques (excepté ceux de l'eau et du vin). On a étudié quelques composés sulfurés des tissus, nous ne connaissons aucun travail paru sur les groupements sulfurés des végétaux alimentaires.

Le soufre des albuminoïdes de la ration est oxydé pour SO₄H₂. La combustion des acides organiques (lactique, citrique, malique) des végétaux a fourni des bicarbonates qui sont décomposés par SO₄H₂. Il se forme des sulfates métalliques. Dans un précédent mémoire nous avons étudié le mécanisme de ces synthèses. Quand on diminue les végétaux de la ration et qu'on augmente la quantité de viande, on se trouve en déficit de bases fixes. Une partie des acides sulfuriques et phosphoriques libérés n'ayant plus d'oxydes fixes pour se saturer, se combine avec une quantité correspondante d'ammoniacque provenant de l'hydrolyse de l'urée. On peut ainsi calculer théoriquement la quantité d'ammoniacque éliminée.

Bunge donne les chiffres suivants :

Alimentation exclusive de viande 4,674
Alimentation exclusive de pain 1,265
en SO₄ pour 24 heures.

L'animal fait diminuer l'excrétion de SO₄H₂ des sulfates. Muller a trouvé chez le jeûneur Celi un 8 jour de jeûne que l'acide sulfurique conjugué aux phénols atteignait 30 p. 100 du S total alors que les premiers jours il était de 3 p. 100.

Le jeûneur consomme ses tissus sans apports d'oxydes métalliques.

L'animal fait monter les acides sulfocyanés jusqu'à 30 p. 100 de l'acide sulfurique total (Muller).

Si le régime est riche en féculents, les sulfocyanés diminuent. Comme nous connaissons la teneur en S des muscles, on peut prévoir à priori que dans toutes les maladies consomptives, l'amaigrissement est accompagné d'une perte d'azote et de soufre.

Le soufre neutre. — L'acide sulfurique des sulfates et des sulfocyanés constitue le **soufre acide**, ou mieux le **soufre totalement oxydé**. Si une certaine partie des fragments de l'albuminoïde alimentaire échappe à l'oxydation, on peut la retrouver dans l'urine. On a observé une maladie, la cystinurie caractérisée par la présence dans l'urine d'une quantité déviée de cystine. Cette affection est ténace : elle se prolonge souvent pendant plusieurs années avec des intermittences. La santé générale paraît peu altérée mais des calculs vésicaux peuvent localement être dangereux. Le dosage du S dans l'urine donne alors une quantité anormale de soufre neutre ou incomplètement oxydé. Il peut atteindre 45 p. 100 du soufre total.

Acide sulfurique conjugué aux phénols. — Les bactéries de l'intestin attaquent les albuminoïdes ou leurs produits de dégradation : ils produisent de l'indol et du scatol qui se conjuguent avec l'acide sulfurique libéré par la digestion des protéides.

Un acide aminé de constitution, le tryptophane peut, sous l'action des sucs pancréatiques et intestinal donner de l'indol.

Ces phénols se combinent à SO₄H₂.

(Suite et fin à la page 10)

ASTHME VIAL
HYPERTENSION
DYSMENORRHEE
ANGINE DE POITRINE
HOUEUR PERSSANT
ANGIOSPASMES
COQUELUCHE
MAL DE MER



RHOZAZIL
BENZOATE DE BENZYLE

ANTISPASMODIQUE PUISSANT
ABSENCE DE TOXICITE ET D'EFFETS SECONDAIRES NUISIBLES

ADMINISTRATION FACILE
DIGESTION AISEE

2 PRESENTATIONS :
RHOZAZIL SOLUTION
en FLACONS COMPTES-GOUTTES
RHOZAZIL CAPSULES
en ETUIS DE 50

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE
"SPÉCIA"
MARQUES POULENC FRÈRES & USINES DU RHÔNE
66, RUE VIEILLE DU TEMPLE - PARIS - 3^{ème}



Le Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 5 grammes par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. Le Zomine se produit ni intoxication ni intolérance.

Le Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine. Prix du petit flacon pour 25 grammes de 5 francs. 23 francs.

Personne ne conteste L'EFFICACITE

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, la peau et les muscles se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les arthralgiques.

Avec la Zomine vous refaites du muscle
Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

**LE MEILLEUR AGENT
D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE**

CHOLÉINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BOEUF

**LITHIASE BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES
ENTERO - COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION**

4 à 6 Pilules par jour

Le flacon de Choléine Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE
7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice - NANTERRE (Seine) - R. C. Seine 140-102

LE CONGRÈS INTERNATIONAL D'UROLOGIE DE MADRID



Le quatrième Congrès international d'Urologie s'est tenu le mois dernier à Madrid. De nombreuses personnalités y prirent part. C'est au cours de ces assises que fut effectuée la photographie que nous reproduisons ci-dessus et où nous reconnaissons, au premier rang, assis, de gauche à droite : MM. Keyser, Guiry, De la Pena, Wildbois, Verhoogen. - En arrière et debout, de gauche à droite : MM. Pascual, Pastasu, Leguon, Michon, Rico, Hogge et Cheyassu.

LE PROBLÈME DU JOUR

M. Barbary expose à l'Académie une méthode de traitement de tuberculose, basée sur la mise en état de résistance de l'organisme

Après avoir rappelé qu'il n'existe actuellement aucune médication antituberculeuse spécifique et que, d'autre part, le bacille de Koch ne représente qu'une forme d'évolution, une étape au virus tuberculeux, l'auteur expose quelle lui paraît devoir être la conduite à leur vis-à-vis de l'infection tuberculeuse.

Rendre l'organisme sans réfractaire, du moins résistant. Obtenir peu à peu l'arrêt de l'évolution, la transformation de la forme aiguë en forme torpide et, durant que l'état général se relève, favoriser la tendance à la séroser.

Basé sur ce principe, la méthode de l'auteur utilise l'association de la cholestérine, du camphre de benzyle et du camphre, substances dont l'action a été mise en évidence par de nombreux auteurs.

Nous avons associé, dit M. Barbary, la cholestérine au camphre de benzyle en solution dans l'huile camphrée. Le camphre possédant, en dehors d'effets chimiques, paracétoliques avec la cholestérine, des actions dynamiques et antitoxiques reconnues.

Nous pensons que ces éléments associés pour la mise en état de résistance de l'organisme traversent le développement de ces formes latentes considérées par M. Calmette comme des formes d'évolution, granulées, probacillaires, états aigus, bacillifères, états chroniques.

Injection sous-cutanée indolore sans aucune réaction, quotidiennement, formes aiguës ; tous les deux jours, formes torpides.

L'assimilation est rapide, aucun dépôt de cholestérine ne demeure au lieu de l'injection. Au début, pendant le premier mois de traitement, il n'est pas rare de voir augmenter le nombre des bacilles dans les crachats, comme si, sous l'influence de la cure, il se produisait une élimination en masse, une décharge bacillaire. Cette période est de courte durée ; peu à peu, les bacilles prennent une forme granulée, de souffrance, avant de disparaître.

On peut admettre que les réactions de défense produites par la préparation sont dues à la mise en action de diastases cellulaires et aussi elles les coagulent et les lysent.

Le sérum des tuberculeux est devenu très agglutinant et les lésions semblent, si elles n'ont pas directement attaqué les bacilles, avoir du moins modifié les produits de sécrétion, les sucs protoplasmiques en pénétrant la membrane.

Sous l'influence de la cholestérine et de la cholestérine, la dépense de l'organisme semble s'opérer par un mécanisme identique à celui que provoque, vis-à-vis des états infectieux, les substances diastatiques du sérum, l'alexine et les sensibilisatrices.

Le rôle de notre méthode de mise en état de résistance de l'organisme tuberculeux, ajoute l'auteur, est prouvé par une expérience de plus de dix années. Il est assez important pour que nous n'ayons pas à nous défendre de vouloir attribuer aux éléments employés les vertus d'un sérum curateur.

Nous nous croyons simplement autorisé à considérer notre méthode comme une base de la thérapeutique antituberculeuse. Nous avons déjà publié de nombreuses observations personnelles, d'autres dues à des confrères français ou étrangers.

Cette communication n'est que le résumé d'un travail complet que nous avons déposé à l'Académie et qui renferme des observations types capables de bien mettre en lumière l'influence de la méthode de mise en état de résistance de l'organisme. Les résultats d'une thérapeutique antituberculeuse doivent avant tout se recommander — de leur durée — dans une maladie chronique à évolution variable avec les maladies eux-mêmes.

Nous n'avons donc retenu que des faits que nous avons pu contrôler sur des sujets suivis pour la plupart plusieurs années. Nous insistons particulièrement sur les résultats obtenus chez des jeunes femmes bacillaires et en état de grossesse.

C'est là une pierre de touche, alors qu'on connaît les conséquences habituellement si funestes de la grossesse sur l'évolution de la bacilliose.

L'application de la méthode leur a permis par étapes après un accouchement normal,

non seulement de résister, mais encore d'obtenir une amélioration progressive des lésions, et dans la suite, leur régression.

La méthode de mise en état de résistance demande une certaine durée. Elle procède par étapes et ne vise pas les périodes ultimes de la maladie.

Il y a avantage à l'appliquer à la période de protuberculose de germination d'inspiration bacillaire ; on peut ainsi procurer à certains terrains menacés une résistance particulière aux réinfections.

On peut l'appliquer également au titre de cure préventive chez des prédisposés, enfants lymphatiques, porteurs de stigmates de scrofule, héréditaires de la graine.

As sanatorium en ville, la méthode de mise en état de résistance peut être appliquée. Elle représente une médication simple, pratique,

qui a fait ses preuves dans les manifestations diverses de la tuberculose.

Au terme de guérison employé facilement lorsqu'il s'agit de résultats trop rapidement interprétés, nous substituons celui d'amélioration acquise lentement, mais progressive, qui par étapes transforme un bacillaire débile, sans défense, en un convalescent dans l'organisme duquel apparaîtront peu à peu les signes d'une sorte d'immunité artificielle. La méthode ne s'oppose, nous l'avons dit, à aucune médication et peut marcher de pair, le cas échéant, avec la colapsothérapie, avec le traitement par les sels d'or, avec l'angiothérapie (cures intercalées à rôle qui se complètent). Établie sur des bases scientifiques, elle offre un grand avantage, celui d'être d'une innocuité absolue, même chez les enfants.

les propriétés
de la strychnine
avec une toxicité

10
le moins

STRUCTURAL
ONGUET

ANÉMIE

ASTHÉNIE

NEURASTHÉNIE

AFFECTIQUES

MEURILLAIRES

ET NÉVRIQUES

CONVULSIONS

GRANDIQUES

GRANDIQUES

LABORATOIRES

24, rue de la Harpe, PARIS

Liste des mémoires et ouvrages présentés aux Concours des prix proposés par l'Académie pour l'année 1930

Prix Alvarezga de Pilsbury (Brésil)
N° 1. L'infarctus du myocarde. — Devise : « Nunc pulsanus tellus... »

Prix Annusart
N° 1. Les dysmorphies congénitales du rachis et leurs syndromes associés. — Par le Dr H. Fischer, 52, Cours de l'Intendance, à Bordeaux.

N° 2. Les accidents de la cholestérolémie, par le Dr Serge Haard, 35, rue de Grenelle, à Paris (VIII).

N° 3. L'ostéo-synthèse métallique dans les fractures diaphysaires, par le Dr R. Frantz, 4, rue Corvisart, à Paris (XVII).

N° 4. Etude critique et expérimentale des plaies transverberées de l'abdomen, par le Dr H. Marion, 74, avenue de la Bourdonnais, à Paris (VII).

Prix Apollin
N° 1. Electrochirurgie gynecologique, par le Dr Laquerrière, électro-radiologiste de l'hôpital Hôtel-Dieu, 6, rue de Rome et de la Charbonnière, de l'hôpital de la Pitié, à Paris.

Prix Argut
N° 1. « Sur la Gonococcie et sa chimiothérapie intraveineuse », par le Dr H. Jansion, professeur agrégé du Val-de-Grâce.

Prix François Audiffred
N° 1. Adénites tuberculeuses, une manifestation de la tuberculose expérimentale du cobaye, par le Dr O. Umansky, 19, rue Clapart, à Paris (VIII).

N° 2. Les formes anatomocliniques des « granulés » pulmonaires, par le Dr J. Delarue, 63, rue d'Amsterdam, à Paris.

Prix Baillarger
N° 1. La folie et la guerre de 1913-1918, par les docteurs Deltout, médecin-chef de l'asile de Ville-Evrard et Fribourg-Blanc, professeur au Val-de-Grâce de Paris.

Prix du baron Barbier
N° 1. La scrofule, ses rapports avec la tuberculose et avec la syphilis, par le Dr Pierre Longueval, 17, rue Monge, à Paris (VI).

Prix Beraudo
N° 1. De la cellule épithéliale au cancer, par le docteur Fernand Leducq, Villa Marie-Joseph, 52, boulevard d'Italie, à Montecarlo.

N° 2. Ensemble de recherches et de travaux depuis 1881 sur le cancer, par le Dr Rappin, à l'Institut Pasteur, à Paris.

N° 3. Considérations sur le cancer de la langue et de la cavité ventriculaire du larynx, par les docteurs Coutard et Valat, Institut du radium, 26, rue d'Ulm, à Paris.

N° 4. Ensemble de travaux relatifs à l'étude des tumeurs, par les docteurs Perron, de Marseille, Montpellier, d'Alger, Matti et Bérard, de Paris, Lafosse, de Rabat et Van den Broek, de Bruxelles.

N° 5. Contribution à l'étude de la provocation de tumeurs malignes expérimentales au moyen de substances radioactives, par les docteurs Francis Ducloux et H. Rittier, 99, rue Neuve-Saint-Pierre, à Gand (Belgique).

Prix Blondet
N° 1. Ophtalmologie clinique — exploration, sémiologie et diagnostic ophtalmologique, par les docteurs José-Marie Roell et Cambiès, 3, rue de Penha, à Paris (VIII).

N° 2. Travaux de physiologie pathologique, par le Dr Léon Rinet, 5, avenue Bonquet, à Paris (VIII).

N° 3. Les fonctions internes du rein, par le docteur J. Justin-Besancon, 24, rue de Clugny, à Paris (IX).

Prix Charles Bouillard
N° 1. Contribution à l'étude de l'hystérie et de la mythomanie, par le docteur Trubert, 23, rue de la Mare, à Ivry (Seine).

Prix Boulenger
N° 1. La greffe intestinale et l'immigration dans l'agriculture, par le docteur René Martini, 6, rue Boileau, à Paris.

N° 2. L'hyperlobose, par les docteurs J. Troissier, 35, rue Tournier et D. Deschamps, 7, rue Verrière, à Paris (VII).

Prix Mathieu Bourcart
N° 1. Le sinus carotidien et les autres sinus vasculaires rétrogrades, par le docteur Cornelle Heymans, professeur à l'Université de Gand.

N° 2. Recherches sur le sang des radiologistes gonadés, par le docteur J. Lavieau, Institut du radium, 26, rue d'Ulm, à Paris.

Prix Jules Brault
N° 1. La boissière d'Annam, par le Dr Léon Normet, directeur du laboratoire d'Hygiène, à Hanoi (Annam).

N° 2. Etiologie et pathogénie du bérubéri, par le docteur Jean Bary, 19, rue Travers, à Montpellier.

N° 3. Ensemble de travaux sur la sensibilité à la lumière en dermatologie, en pathologie et en thérapeutique, par le docteur H. Jansion, professeur au Val-de-Grâce, à Paris.

N° 4. La pharyngite des vieillards, par le docteur P. Beteille, 190, rue de Vaugrard, à Paris (IX).

N° 5. Les érythèmes des arachnoïdes, par le docteur Georges Garnier, 4, rue Georges-Ville, à Paris (XVI).

Prix Henri Bulgart
N° 1. Traitement des affections oculaires par l'ionisation, par le docteur Moriot, 23, rue Chanzy, à Reims.

N° 2. Principes et dispositifs de la curiethérapie à distance, par MM. Brau et Ferron, de l'Institut du radium, 26, rue d'Ulm, à Paris (IX).

N° 3. Ensemble de travaux concernant les applications de la physique et de la chimie aux maladies modérées, par le docteur A. Berthelot, 25, rue Jean-Baptiste, Paris (XVI).

N° 4. La polydysmagnésie, dosage et étude du métabolisme de fer, par D. Fontès, 39, rue Fekhaux-Chatrain, à Strasbourg.

N° 5. Prolegomènes à schèmes électrocinétiques, par le docteur Leroy, 8, rue d'Albani, à Paris.

N° 6. La micrographie en lumière infra-rouge, par les docteurs J. Berthelot, 19, rue Valentin-Haüy (XV) et L.-J. Besancon, 74, rue de Clugny, à Paris (IX).

Prix Elise Gaillet
N° 1. De l'influence des manipulations alimentaires sur la nutrition générale, par le docteur Fleury, vétérinaire militaire, 215, rue de Montet, à Nancy (Meurthe-Moselle).

Prix Campbell-Duperris
N° 1. Bactériologie, Erythrite et Pseudomonas, par le professeur C. Lepetit, 86, boulevard Vauhan, à Lille (Nord).

N° 2. L'hygrographie du col vocal, par le docteur Bouilliez, 67, boulevard François-I^{er}, Le Havre.

N° 3. Les polypes du bassin, évolution et traitement, par le docteur Pierre Paris, 32, rue des Capucins, à Amiens (Somme).

N° 4. La rachianesthésie, par le docteur A. Chailier, 25, place Bellecour, Lyon.

Prix Capuron
Question : L'exercice de la profession de sage-femme au point de vue médical, social et juridique.

N° 1. Devise : « Salsus publicus » (3 cahiers manuscrits).

Prix Marie Chevalier
N° 1. L'olothorax, par le docteur Jacqueline Fontaine, 131, avenue de Suffren, à Paris (VII).

N° 2. L'olothorax, méthode complémentaire de collapsothérapie, par le docteur Julien Marie, manuscrit de Paris (Dix-septième).

N° 3. Tuberculose médullaire de l'enfance, par les docteurs M. Pels, place Bellecour, à Lyon, et A. Dutoit, 5, rue Servient, à Lyon.

Prix Giarra
N° 1. Analyse et stérilisation des eaux potables, par le docteur A. Cachera, 4, rue Theodore-de-Banville, à Paris (XVIII).

Prix Daudet
Question : Le cancer du corps de l'utérus au point de vue de ses divers modes de traitement.

N° 1. Traitement du cancer du corps de l'utérus. Devise : « Un diagnostic précis est le premier temps indispensable d'un traitement efficace ».

Prix Desportes
N° 1. L'ophtalmologie clinique en vingt leçons, par le docteur Schaffer, de Saint-Etienne, 19, rue du Commerce.

N° 2. La rôle biologique du manganèse, par le docteur Maurice Garnier, de l'Université de Nancy.

N° 3. La syphilis en pratique médicale, par MM. R. Deschamps, 7, rue Pérignon (VII) et Carvallo, 10, rue Rappaport, à Paris (VII).

N° 4. Diagnostic biologique, par les Docteurs Friesinger, 14, boulevard Raspail, H. Olivier, rue Notre-Dame-des-Champs et M. Herbaud, 36, rue Saint-André-des-Arts, à Paris.

Suite au prochain numéro

ANÉMIES

Reconstitution des
GLOBULES ROUGES

ADULTES
et
ENFANTS
aucune
contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE Par le FOIE DE VEAU

— Présentation —
ADULTES : Boîtes de 6 ampoules
1 ampoule 10° = 125 gr foie
ENFANTS : Boîte de 12 ampoules
1 ampoule 2° = 25 gr. foie

ABSORPTION
FACILE
TOLÉRANCE
PARFAITE

— Doses —
1 à 3 ampoules par jour

AVEC LE DÉPÔTROL EN AMPOULES BUVABLES

Ech et littérature : A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Quinby

(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et

Quinby

SOLUBLE

indolore, inodore, propre, injection facile

laboratoires **AUBRY**
54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e
TELEPHONE
LABORDE : 15-26

Publicité MEDICA

GIBAINÉ

COMPLEXE TONICARDIAQUE
à base d'iodure de potassium et d'iodure de sodium

LABORATOIRES DEGLAUE
6 Rue de Valenciennes
PARIS VI^e

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VCHY-ÉTAT

facilitent la digestion

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

L'HYPERTENSIBILITÉ, par Léonard Lévi, La Clinique.

L'hypertensibilité ligamentaire de l'hyponéphrosisme se traduit par une flexibilité anormale des doigts, en particulier du pouce, qui coïncide avec le pli plat, la torsion facile des phalanges, et un tallage à l'ongle. Les symptômes chez les Mongoliens (atteints souvent d'insuffisance hypophysaire), les attitudes anormales, la résistance aux pressions et à la distension de l'estomac : de mêmes symptômes manifestés fréquemment une peut peu présente, une réversion des dents de la mâchoire supérieure avec insuffisance de la mâchoire inférieure, petite et en retrait. Le traitement hypophysaire augmente la résistance des ligaments de la main.

LES NODOSITES DE BOUCHARD, par M. Georges GUICHARD, La Clinique.

Chez toute une catégorie de sujets, la palpation de l'articulation de la phalange et de la phalange des doigts, du moins surtout, fait éprouver la sensation d'un corps dur, plus ou moins arrondi et en retrait. M. Boucharde a le premier appelé l'attention sur ces « nodosités » (1884). Il les considérait comme résultant d'un trouble de la nutrition en rapport avec la dilatation de l'estomac. M. Boucharde a même constaté que ces nodosités — non dans un élargissement transversal du viscére, comme dans la sténose pylorique — mais dans un allongement vertical dû à une abilité consensuelle de la fibre musculaire : ce type de dilatation a pour conséquence fonctionnelle un séjour trop prolongé des liquides dans l'estomac ; la lenteur de vacuité entraîne les fermentations gazeuses et une auto-intoxication chronique, qui cause à la longue des troubles très variés. Il se constitue ainsi une sorte de « sténose acquise », dont font partie les nodosités. M. Boucharde a étudié ces nodosités à l'aide du diagnostic des plus importantes ; il estimait que leur présence devait toujours être soupçonnée et rechercher l'existence de la dilatation stomacale : elles étaient pour lui la preuve que cette dilatation avait une origine chronique.

LES IDEES ACTUELLES SUR LES PANCHEMATISME AGUES, par Pierre Bnocq (Revue Médicale Française).

A l'ouverture du ventre, l'opérateur voit s'écouler un liquide séro-sanguinolent, plus ou moins abondant, plus ou moins teinté de rose ; quelquefois il aperçoit immédiatement au parafol, les classiques taches de bouillie, ou, par ses lésions, il va découvrir le pancréas et trouver le signe caractéristique, l'émulsion plus ou moins volumineuse qui distille sur la totalité de l'organe, soit l'un de ses segments, la tête le plus souvent, quelquefois le corps, quelquefois la queue. Tout autour de cette suffusion sanguine se voient, logées les phénomènes sont au complet, les taches à sténodensité de dimensions variables, tantôt petites comme des caillies, tantôt larges comme des pièces de 1 franc ou même de 5 francs, les plus souvent rondes, parfois irrégulières. Leur coloration varie du blanc au rouge, du rose au brun, du blanc au noir. Quelquefois on aperçoit sur les taches, des continuités ou éparpillées sur tous les moles, et même à distance du pancréas, elles peuvent aussi manquer, puisque sur 270 cas de pancréatites agues ou subaiguës, elles ne sont signalées que 198 fois. Aussi doit-on dire que l'hémorragie reste la manifestation révélatrice.

Lorsqu'à l'autopsie on examine le pancréas et qu'on en pratique la coupe, la glande présente un aspect bistré dans beaucoup de cas : l'hémorragie, en effet, n'est pas uniforme : elle se fait en foyer. D'autre part, l'hémorragie n'est pas la seule lésion standard. Pour peu que l'infarction ait une certaine étendue, on constate des zones jaunâtres ou verdâtres qui traduisent la mortification, la nécrose disséminée du tissu pancréatique.

Quelques opérateurs se sont trouvés en face d'une variété assez rare de la forme classique, il s'agit de ce que l'on peut appeler la pancréatite nécrotique. En pareil cas la glande entière est transformée : elle est grisâtre, d'aspect terne, petite, en quelque sorte ramollie, et assez dure. Le sol intérieur de la description de cette nécrose massive, c'est la gravité de son pronostic, conditionnée par l'étendue même du processus destructeur.

Pour heureusement ces cas de nécrose massive sont rares et il est plus fréquent d'observer une pancréatite subaiguë enkystée, limitée à une partie de la glande, le plus souvent à la tête, quelquefois à la queue, rarement au corps : c'est une véritable hématoïde pancréatique, du volume d'une orange, quelquefois plus, limitée par les mésoes voisines ou par des adhérences viscérales. Quand on ouvre ces poches anormales, il s'en échappe un liquide brunâtre, visqueux, quelquefois jaune citrin et semi-bileux. La poche, vidée de son contenu, apparaît épaisse, fibreuse, plus ou moins nacrée.

Cet aspect de l'hématoïde pancréatique, plus ou moins bien enkystée, ne se rapproche-t-il pas de très près de l'aspect du classique pseudo-kyste nécrotique ; ce qui est en faveur de l'idée que nous avons émise et soutenue, à savoir que toutes les pancréatites aiguës, diffuses, partielles, enkystées, ne sont en réalité que des aspects différents d'une seule et même affection.

LE VACCIN SEC, par le Dr YUE (Sing-Tsong) La Médecine.

Le vaccin sec est beaucoup moins employé en France, on lui existe des instituts vaccino-gènes répartis dans tout le pays que dans les pays chauds. La France n'en fournit pour l'instant que deux, un considérable à ses colonies, aux colonies étrangères et surtout aux pays chauds où il n'y a pas d'instituts vaccino-gènes.

L'envoi de la pulvérisation dans ces pays est, en effet, très délicat, et le vaccin peut rapidement sa virulence ; il devient inefficace quelquefois même avant son arrivée.

Au contraire, le vaccin sec représente un mode de préparation qui évite tous ces inconvénients du vaccin séché, on ce sens qu'il peut être très facilement transporté, on peut même l'envoyer par la poste — qu'il conserve sa virulence très longtemps et qu'il supporte des températures élevées.

L'Institut supérieur de vaccins, M. Camus a pu obtenir, dans ces dernières années, une préparation qui, envoyée sous une forme le comprimé, déjà au moment de l'emploi dans de l'eau glycerinée, a réalisé un très grand progrès. Comme il est dit plus loin, il a donné des résultats surprenants, et c'est certainement le meilleur moyen de faire parvenir un vaccin antivariolique actif dans les pays chauds et éloignés.

LES SINUSITES GRIPPALES, REGLES DE LEUR TRAITEMENT, par L. DUBOIS-METZ, La Pratique Médicale.

La sinusite grippale saisonnière ne se présente pas comme une sinusite chronique, mais bien comme un corrélat du sinus. Une fois apparue, elle détermine une douleur constante, variable suivant les sujets, qui atteint son acmé du 2^e au 5^e jour, et diminue progressivement pour faire place, la plupart du temps à une période de supuration indolore et assez prolongée. Dans les formes moyennes, la douleur est supportable, et s'élève sous l'action des narcotiques habituels. Rarement les premiers jours exécutés se passent sans autre sensation qu'une simple pesanteur locale ; plus souvent la douleur, au contraire, est anormalement accentuée ; il est des cas où elle est si violente que l'emploi de la morphine peut être nécessaire, mais dans les cas la période douloureuse ne dépasse pas huit jours. Les complications sont exceptionnelles et la guérison spontanée se fait par évacuation progressive. L'ingratitude absolue est retrouvée après une durée moyenne de six semaines.

aux azotémiques

rain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux diabétiques

rain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre l'atonie intestinale

rain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

aux dyspeptiques entériques

rain grillé

biscottes longuets ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

a marque

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :

85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

publicité MEDICA

Contre la SCIATIQUE, le RHUMATISME :

CAMPAPHRO-SAPPHRAISSE

Chaque ampoule contient : 0 gr. 20 de Salicylate de Benzyle 0 gr. 20 de Camphre

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE :

GOTTES HYPOTENSIVES FRAISSE

à l'Extrait de Gui et au Nitrite de Soude

LE SOUFRE DANS L'ORGANISME

(Suite et fin)

Les sulfates acides de phénols sont encore appelés des *acides sulfoconjugués*. On les rencontre dans l'urine, combinés à la potasse.

Une autre substance phénolique, l'indoxyle, qui résulte de l'oxydation de l'indol ou phénopyrrol, donne avec SO_3H l'acide indoxylsulfurique :

Le soufre oxydé se révèle ici comme un antitoxique pouvant rendre inoffensifs ou peu nocifs des phénols.

Les quantités de soufre neutre ou acide, éliminées varient avec l'alimentation, le moment de la journée, l'activité musculaire et l'ingestion de certains médicaments. Le régime alimentaire augmente à la fois les quantités de soufre acide et neutre.

Le bromure de potassium, le salicylate de soude, le chloral, l'antipyrine, l'acide phosphorique augmentent les quantités de sulfates minéraux et de sulfoconjugués.

La quinine, le calomel, le camphre diminuent l'excrétion du soufre.

Lépine a observé chez l'homme que l'élimination du soufre neutre augmente quand le canal cholédoque est obstrué par des calculs biliaires ou un cancer, et aussi dans la cirrhose atrophique. Dans les maladies aiguës d'origine microbienne (tuberculose, fièvre, typhoïde, pneumonie), dans les intoxications lentes par les poisons minéraux et organiques qui exercent sur le foie une action élective (comme l'arsenic, le phosphore), le soufre non oxydé augmente.

Ces affirmations doivent être contrôlées par de nouvelles expériences.

Souvent les auteurs n'ont pas tenu compte du soufre apporté par les aliments pour établir leurs bilans.

Conclusions

1° L'importance du soufre en physiologie n'a jamais été mise en valeur. Ce corps accompagne l'azote dans les protéides de constitution ; il doit avoir des propriétés biologiques insoupçonnées. Il serait utile d'établir un plan de recherches pour aborder cette question.

2° Les chiffres que nous avons donnés sur le soufre de constitution peuvent être utilisés dans la diététique et la thérapeutique des consommateurs. On peut établir maintenant les quantités d'azote de soufre et d'oxydes métalliques qu'il faut fournir à l'organisme pour reconstituer ses pertes.

3° Nos connaissances sur les groupements soufrés de constitution sont bien imparfaites. Pour étudier cette question et suivre la séparation de l'azote, du soufre et des minéraux des protéides, on doit employer des méthodes de dissociation moins brutales que celles utilisées en chimie analytique. L'attaque systématique des albumines par les ferments protéolytiques donnerait certainement des résultats nouveaux.

4° L'étude de l'élimination du soufre sera reprise en instituant des régimes bien définis. Pour établir le bilan de la nutrition il est indispensable de tenir compte des apports alimentaires avant d'affirmer que l'organisme perd ou gagne du soufre et de l'azote.

L. LEMATTE.

Dans les hôpitaux de Paris

JURY DU CONCOURS DE NOMINATION DE MEDECIN

DES HÔPITAUX DE PARIS
MM les docteurs Harvier, Chabrol, Léon Bernard, Michel, Courtois-Suffit, Bromaniol, Apert, Laignel-Lavastine, Gaudier, Tinel, Caduana.

JURY DU CONCOURS D'ACCOUCHEUR DES HÔPITAUX DE PARIS

MM les docteurs Convelaire, Funck, Vigues, Lemand, Chirré, Robineau, Donzelot.

VISITEZ LA BELGIQUE

L'attrait de ses Villes d'Art,
de ses Plages uniques,

Le Charme des Centres
de cure et de repos des Ardennes

accrus par
les Fêtes somptueuses du Centenaire

Expositions Universelles (Mai-Nov 1930)
Anvers - Liège

EXPOSITIONS
d'Art Belge à Bruxelles, de Fleurs à Gand

Cortèges, Festivals de Musique
et de Chant, Fêtes Nautiques, etc.

GRATIS, Renseignements, Notices, Brochures,
Guide-Touristique.

Office des Chemins de Fer Belges
32, Rue de Richelieu, PARIS (1^{re})

Cette notice Circulaire de 5 et de 12 pages

CENTENAIRE de l'INDÉPENDANCE

Extraits de Foie, Rate Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules buvables)

PANCRINOL

du D^r DEBAT

Anémies Convalescences Tuberculose

LABORATOIRES DU D^r DEBAT

60, Rue de Prony, PARIS

GOUTTE - RHUMATISMES - NEURALGIES
LA "DOLYSINE"
CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies - Échantillons et prospectus sur demande
— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loire-et-Cher) —

LIQUIDE : Ampoules de 5 CC
ET COMPRIMÉS



Diarrhées-
estivales
Entérites
Auto-
intoxication

Prescrivez sans hésiter

Opocalcium

GUERSANT

dans **TUBERCULOSES**
CONVALESCENCES
TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrinomine-minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opocalcium Irradié

Ergostéine activée par les rayons ultra-violet
(vitamine D) associée au complexe endocrinomine-minéral de l'**OPOCALCIUM**
Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés centuplées de l'huile de foie de morue
Cachets - Comprimés - Granulé

Opocalcium Arsenié

OPOCALCIUM GAIACOLÉ

Laboratoires de l'OPOCALCIUM

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20^e)

Échantillon. Écr. D^r BOUCARD, 30, Rue Singer PARIS XVII^e



Juvenine

Combinaison de méthylarsinate de yohimbine (0 gr. 01) et de méthylarsinate de strychnine 0 gr. 005

tonique infailible

dans les états d'épuisement physique et psychique surtout ceux de la sphère génitale

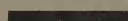
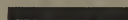


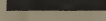
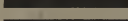
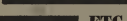
Présentation : tubes de 50 comprimés, boîtes de 10 ampoules de 1, 2 cc. (conditionnement d'origine)

c'est
un
produit :

"Bayer-Meister-Lucius"

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la brochure bleue des spécialités pharmaceutiques

«Bayer-Meister-Lucius»

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
 Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France de tous les produits

«Bayer-Meister-Lucius»

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 1443 fr.
ÉTRANGER, UN AN..... 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 317.

18 MAI 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-96

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF

A LA LIGUE FRANÇAISE CONTRE LE CANCER



Photo Informateur Médical

L'Assemblée Générale de la Ligue Française contre le cancer a eu lieu la semaine dernière à la Faculté de Médecine, ainsi que nous en avons rendu compte dans notre dernier numéro. C'est à l'issue de cette réunion qu'a été prise, par « L'Informateur médical », la photographie ci-dessus où nous reconnaissons au premier plan et de gauche à droite : M. le Professeur Hartmann, qui est l'animateur de cette ligue ; M. Ferry, Ministre de la Santé Publique, et M. Justin Godard qui a toujours accordé le bénéfice de son concours dévoué à la lutte anticancéreuse.

Voir à la page 4 la magnifique prime offerte aux Abonnés par " L'INFORMATEUR MÉDICAL "

M. le Prof. Fernand Bezançon a exposé, mardi dernier, à l'Académie de médecine, quelle doit être l'orientation nouvelle de la lutte antituberculeuse créée par la généralisation des méthodes de collapsothérapie

La part de plus en plus grande prise dans le traitement de la tuberculose pulmonaire par la méthode de Forlanini, et d'une façon plus générale par les méthodes de collapsothérapie nous force, pour la collaboration classique, il y a quelques années à peine, de la lutte antituberculeuse.

NECESSITE DE LA CURE D'AIR ET DE REPOS

Sans doute, comme par le passé, il est toujours nécessaire d'assurer au tuberculeux une cure d'air et de repos, mais il est des cas et des cas nombreux, où ce qui va tout primer, c'est la nécessité d'appliquer le pneumothorax et de l'appliquer dans des conditions parfaites, les modalités de l'application de la cure d'air et de repos passant au second plan.

coeur, mais le diagnostic positif, de se demander tout d'abord, si le cas ou la présence d'un tel se trouve est ou non justifiable du pneumothorax, ou à défaut d'une autre méthode de collapsothérapie, au moins de toute autre méthode thérapeutique.

Alors qu'autrefois, le rôle du médecin consistait presque exclusivement à porter un diagnostic grâce à l'auscultation et à la recherche des bacilles dans les crachats, ce rôle aujourd'hui s'est singulièrement étendu.

CE N'EST PLUS SEULEMENT UN DIAGNOSTIC PRÉCÉDE LA CURE, DOIT PORTER LE MÉDECIN, MAIS UNE PRÉCISION DE LOCALISATION, DE L'ÉTENDUE DE LA LÉSION, DE LA FORME CLINIQUE DE LA MALADIE.

La pratique journalière de la radiologie nous a habitués à dépister de plus en plus souvent des formes — apparemment initiales et cependant graves d'un côté, étendues et en apparence profondes, des formes d'infiltration, des formes dites pneumoniques, qu'il y a quelques années nous ne considérions pas comme justifiables du sanatorium et que volontiers on considérait comme incurables (1).

En présence d'une de ces formes, le médecin doit chercher à préciser s'il s'agit d'une véritable pneumonie caséuse faciale, d'une tuberculose plus infectieuse, d'un nœud, plus congestive, spontanément curable dans quelques cas, mais le plus souvent curable surtout si le pneumothorax est pratiqué de bonne heure.

La question de savoir si le pneumothorax ou à défaut, une autre méthode de collapsothérapie est indiquée, devient donc ici le point primordial.

Si le malade n'est pas justifiable du pneumothorax, il rentre dans les conditions ordinaires de la thérapeutique antituberculeuse et s'il n'y a pas de phénomènes aigus, ou de lésions incurables, il doit être placé dans les conditions les meilleures pour faire rapidement possible la cure d'air et de repos.

Pour le tuberculeux justifiable du pneumothorax, le problème thérapeutique devient tout différent.

Ce qui va importer avant tout, c'est d'assurer la réalisation de la technique du pneumothorax dans les conditions les plus favorables.

Comme je l'écrivais récemment dans la *Presse Médicale*, il ne faut pas se limiter à la *thérapeutique thérapeutique de la collapsothérapie chirurgicale*, pour la réussite du pneumothorax, il faut mieux un bon opérateur dans une ville, l'été à Paris, qu'un opérateur médiocre dans la station située dans le meilleur des climats (2).

On ne saurait trop le répéter, la pratique du pneumothorax ne nécessite pas seulement un bon physiologiste, capable de préciser pour chaque cas les indications ou les contre-indications, mais, elle exige aussi de l'opérateur, une technique impeccable, une habileté manuelle que confère seule une longue pratique journalière.

LA THÉRAPIE PNEUMOTHORAXIQUE, C'EST D'ABORD UN TRAVAIL DE CERTAINS PHYSIOLOGES, DOIT, PROVISOIREMENT TOUT AU MOINS, TANT QU'ON L'ÉLABORE, LE MÉDECIN NE SAURAIT PAS L'ABANDONNER DANS DES MAINS RESTÉES ACTUELLEMENT L'APRÈS DE MÉDECINS SPÉCIALISTES.

On considère trop volontiers que l'établissement d'un pneumothorax, dans le thorax est une opération très simple. S'il en est ainsi dans quelques cas heureux, combien d'embûches le médecin ne rencontre-t-il pas dans la conduite de cette opération, ceux où se produit une réaction liquidienne ?

Mais si la conduite du pneumothorax est malade à l'égard du malade, l'intervenant d'un bon technicien, combien celui-ci est-il encore plus nécessaire quand le malade présente des réactions liquidiennes.

Le médecin doit alors poursuivre le pneumothorax, ou au contraire le développer dans la cavité dominante.

(1) J'ai déjà écrit des premiers avec Braun, à d'abord, à l'égard de la tuberculose, à montrer avec de Serbennes et Braun, toute l'importance des lésions d'abaissement au cours des poussées évolutives. Rist et Amélie, ont également beaucoup insisté sur la fréquence de ces formes à l'égard de la tuberculose.

(2) L'observation récente d'un de mes malades, montre mieux que de longues considérations, l'importance du pneumothorax. J'avais envoyé ce malade à la station de la montagne pour la cure du sanatorium de tenter la cure et de ne faire que le pneumothorax qui s'est fait insuffisant. Malgré le séjour à la montagne dans de bonnes conditions de repos, persistait la fièvre, l'expectoration, l'amaigrissement, une grave lésion pulmonaire, on fait le pneumothorax d'urgence, la fièvre cesse, le malade reprend 4 kilos, la situation est complètement redressée.

peinent rapide d'une synchysie pleurale définitive sont pour une grande part tout au moins sous la dépendance de l'opérateur.

Si la pratique du pneumothorax exige des connaissances techniques, il est plus facile, plus forte raison, en est-il ainsi quand le pneumothorax se complique, quand on est en présence de pyopneumothorax ou quand le pneumothorax est impossible à réaliser ou à continuer ; à plus forte raison quand il s'agit d'assurer d'une façon plus complète la collapsothérapie par la libération de brides, par l'instauration de la phrénectomie, de l'aplectomie, par la thoracoplastie.

La nécessité de diagnostic très précis en physiologie, l'importance croissante des méthodes de collapsothérapie, imposent donc une réforme complète de l'armement antituberculeux, et par suite une modification profonde dans l'organisation de nos services hospitaliers, et dans la conception même du sanatorium.

L'ORGANISATION DES CENTRES HOSPITALIERS

Il a quelque vingt ans, quand furent constitués les premiers services de tuberculeux, ce fut exclusivement dans un but d'isolement, pour éviter aux autres malades de la tuberculose, tout contact avec le contact permanent avec des tuberculeux diffuseurs de bacilles.

Le problème n'est tout autre aujourd'hui, un service de tuberculeux est devenu un service extrêmement actif, non seulement de diagnostic, mais aussi de traitement. Le rôle du service de tuberculeux est donc plus complexe, il doit être capable de faire, celle-ci prenant une importance considérable et comportant non seulement un poste de radiologie, mais une installation moderne de radiographie aux rayons X, même de physiologie :

— un laboratoire où l'on puisse faire non seulement des examens bactériologiques, mais des méthodes de recherche directe ou l'hémogénéisation mais aussi l'inoculation au cobaye dans les fois où l'examen direct est négatif, ou à l'égard de la tuberculose, des cytolyses qui en raison de la fréquence des réactions pleurales au cours du pneumothorax, sont indispensables, où l'on puisse faire enfin des examens bactériologiques :

— une ou plusieurs salles où puisse être pratiquée la pneumothorax, où l'on puisse faire des opérations plus délicates telle que la section de brides, etc... On doit envisager la nécessité de constituer non plus seulement des services de diagnostic, mais des services de diagnostic, mais des services médico-chirurgicaux, où pourra être assurée la collaboration constante entre le physiologiste et du chirurgien absolument indispensable.

Ces services médico-chirurgicaux ne devant d'ailleurs pas être exclusivement réservés aux malades de tuberculose, mais à l'égard de toutes les infections suppurées ou purulentes pleuro-pulmonaires.

En ce qui concerne les services est-elle souhaitable dans les villes, la question est extrêmement délicate et mériterait à elle seule une enquête très précise et une longue étude.

Tout les autres questions de la *thérapeutique*, il a semblé à Béard et à Dumarest que les résultats étaient bien meilleurs à Huteville que dans les hôpitaux de Lyon, et ont émis l'idée de compétence sur ce point.

Pour le pneumothorax, ce que j'ai vu à Bordeaux, à l'égard de la tuberculose, des installations cependant plus rudimentaires dans ce dernier hôpital, me force à conclure que dans un grand nombre de cas, on peut envisager la possibilité de la *thérapeutique*, en plein quartier ouvrier — et que réellement dans ce cas, c'est la collapsothérapie qui est la plus dominante.

LA CRÉATION DE CENTRES URBAINS DESTINÉS AU DIAGNOSTIC ET À LA THÉRAPIE DE LA TUBERCULOSE

Pour des raisons de pratique, qui comptent dans l'espèce, et aussi par le fait que de plus en plus, sont pratiqués des pneumothorax à des malades ambulants (3), rentrant après

l'insufflation dans leur domicile, on se rend compte que l'état actuel des choses, il faut admettre, comme rationnelle et indispensable à la lutte antituberculeuse, la création de centres de diagnostic et de thérapeutique antituberculeuse, ayant à leur tête des physiologistes spécialisés et servant non seulement les malades de tuberculose, mais à former des centres de diagnostic et de thérapeutique antituberculeuse, ayant à leur tête des physiologistes.

La création de centres de thérapeutique antituberculeuse doit donc être prévue dans toutes les grandes villes. Ces centres ne peuvent pas être seulement des centres de triage, comme on l'avait conçu il y a quelques années, des centres de diagnostic, mais des centres de thérapeutique et dirais-je volontiers pour un certain nombre d'entre eux, des centres de recherches.

Il devient de plus en plus nécessaire, soient constitués des centres de recherches, la fois scientifiques et cliniques à l'égard de ceux qui existent dans les instituts, ces centres ayant entre autres tâches, d'étudier les méthodes de thérapeutique nouvelles, préconisées et de chercher à en étudier scientifiquement la valeur.

La constitution de centres hospitaliers en tuberculose, la radiologie doit non seulement assurer la lutte antituberculeuse, mais diminuer, l'effort encore considérable, représenté par les centres de diagnostic et de traitement, dans les sanatoriums, d'organisation de ceux qui existent déjà.

SI UTILES QUE SOIENT LES CENTRES URBAINS DE PHYSIOLOGIE, ILS NE PEUVENT PAS SE SUBSTITUER AUX SANATORIUMS, LES HÔPITALS-SANATORIUMS RESTENT TROIS JOURS INDISPENSABLES.

Il faut d'abord ne pas oublier que le pneumothorax, dans la tuberculose, est toujours d'éviter les contagions, il est donc toujours préférable lorsque le tuberculeux est contagieux, de le placer dans un sanatorium au lieu de le renvoyer à son domicile s'il offre encore des dangers de contagion.

Un grand nombre de malades ne sont pas justifiables des méthodes de collapsothérapie, le sanatorium reste comme par le passé, le lieu de leur traitement. Pour les malades justifiables du pneumothorax, l'envoi au sanatorium est indispensable, mais il faut envisager la possibilité que les pneumothorax n'a pas suffi à faire baisser la température et à entraîner l'absorption habituelle, soit qu'on contraigne l'absorption habituelle, soit qu'on contraigne l'absorption habituelle, l'envoi au sanatorium soit nécessaire pour parer la cure. Faute de débouché vers les sanatoriums, les centres urbains antituberculeux seraient vite « embouteillés ».

Il faut donc prévoir une liaison étroite entre les centres urbains et les sanatoriums et hôpitaux-sanatoriums, de façon que ceux-ci soient particulièrement en liaison avec un sanatorium, le malade pouvant être envoyé au Centre en cas d'aggravation ou de complication.

Pour les sanatoriums populaires, il y a plus grand intérêt à ce qu'ils ne soient pas trop éloignés des centres urbains, des malades (1) et l'on ne doit prévoir qu'un petit nombre de sanatoriums de montagne, placés dans des régions éloignées d'un sanatorium éloigné du centre entraîne l'isolement prolongé et total du malade et ses proches et ayant souvent de ce fait plus d'inconvénients que d'avantages.

Etant donné le rôle joué par le sanatorium, on conçoit que beaucoup de ces sanatoriums soient organisés pour les cas de *thérapeutique*, dans celui du type *thérapeutique*, dans celui du type *thérapeutique*.

L'ŒUVRE DE REPRISE DU TRAVAIL DU TUBERCULEUX

On doit prévoir enfin comme adjonction à la lutte antituberculeuse, la création d'un service d'aide aux tuberculeux particulièrement destinés aux malades valides, porteurs de pneumothorax, ou de lésions pleurales dans des conditions favorables.

Le sanatorium devient donc dans ces conditions un centre antituberculeux de second ligne, doit collaborer avec le centre de diagnostic et de traitement, capable de faire et d'entretenir un pneumothorax dans les cas les plus difficiles, et d'effectuer part un outillage moderne, la radiologie, laboratoire, etc.

(1) A condition bien entendu que ces villes ne soient pas des villes maritimes, des villes, comme certaines villes maritimes, etc.

(2) Voir la suite page 7.

NOUVELLE BRÈVE

M. le professeur Lisbonne, de Montpellier, a adressé à l'Académie un travail sur *Le rôle des laboratoires d'antigènes tuberculeux*.

A mon avis



« Tout pareil aux étangs transparents dont l'eau limpide

de dort sur un lit de bourbe, le cœur de l'homme filtre les souvenirs et ne garde que ceux des beaux jours. » Cette phrase de Dorgèles nous revenait à l'esprit à l'occasion du centenaire de la Salle de Garde de Bicêtre, dont nous avons rendu compte dans notre dernier numéro.

Au fur et à mesure que les années vous poussent de plus en plus vite vers l'issue de la carrière, on laisse tomber dans l'oubli ses mécomptes, ses tristesses et ses colères, tout comme l'eau des étangs retrouve sa limpidité après le passage des saumures apportées par le vent et entraînées doucement vers le fond.

Lorsqu'on a lutté pendant plusieurs décades contre l'infortune ou la misère, on s'aperçoit de l'inutilité des réflexions ancrées, et l'on trouve plaisir à évoquer les instants d'abandon et de gaieté pris par l'amour, la confiance ou l'illusion. L'âge mûr, si ce n'est la vieillesse, estompe les tristesses et ensoleille davantage les joies du passé.

Ainsi, ami lecteur, si facile que se présente à toi la vie d'à présent, si difficile que te fait l'existence d'hier, tu ne peux évoquer celle-ci sans émotion, N'est-ce pas pour revivre un peu les heures du passé, que se réunissent, aussi fréquemment que possible, tous ceux qui jadis marchèrent côte à côte et qui dispersa la vie ?

Anciens condisciples, anciens camarades d'internat, anciens combattants, confrères venus des mêmes terroirs, que désirez-vous trouver en vous réunissant, si ce n'est quelques bribes de votre passé richement enchaînés, et le trésor secret où vous puisiez tant de réconfort ?

Jadis, il y avait, dans les salles de garde, des archives bien pittoresques. Des rapins, devenus des artistes renommés, les avaient illustrées. C'étaient autant de pages anecdotiques où revivait le passé, un passé rempli de bon humour, cette qualité qu'on remet à la mode et qui n'a jamais cessé d'être française.

Ces livres d'or et ces galeries humoristiques n'existent plus. Ce qui était jadis un centre de gaieté, comme un planétaire où se mariaient heureusement la verve des paradoxes, l'air trépidant et le travail de l'esprit, est devenu un banal réfectoire.

C'est grand dommage, car ceux qui

ON NOUS INFORME QUE

Le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie un rapport de M. le préfet de la Savoie concernant une épidémie de roseola observée dans une commune de ce département. — (Commission des Epidémies)

M. Ervin J. Balz, de l'Académie des Sciences de New-York, a envoyé à l'Académie une plaquette intitulée : *The scenery of Mt. Desert Island : its origin and development.*

GRASSE (A. M.) **MAISON DE SANTÉ**
HELIOTHERAPIE. Air, repos, climat tonique idéal
Agréable, sans ennui, cure de réhabilitation
PAINABLE, CHAQUE JOUR VIVANT
VILA LA "BRISE" 6, route de Saint-Valéry
Méditerranée, 1000 M. D'ALGER

M. Georges Monquillard adresse en hommage à l'Académie un exemplaire de son livre : *Les enfants mal alimantés.*

La Société du « Placement familial des Tour-Pellis » a envoyé à l'Académie le programme de sa neuvième assemblée générale.

M. le professeur Gregorio Arac Alfaro, membre de l'Académie nationale de Médecine de Buenos-Ayres assistait à la dernière séance de l'Académie de médecine.

ZOMINE

A la suite du IV^e Congrès de la Société Internationale d'urologie, qui vient de se tenir à Madrid avec un grand succès, il a été décidé que le 1^{er} Congrès se tiendrait à Londres sous la présidence de Sir Thompson Walkes en 1933.

Questions à l'ordre du jour :
1^{re} La maladie du col vésical (hypertrrophie, pratique excisée).
2^{re} Les tumeurs du bassin et de l'urètre.
3^{re} La pyélographie par voie descendante.

Les seules préparations à base d'Quabaine Arnaud du Laboratoire Natifelle sont :
la solution (sol. au million)
la solution à quatre ou mille
les ampoules au 1/4 et au 1/2
les comprimés au 1/10 et au 1/4
d'Quabaine Arnaud et la Natifaine.

nous suivront perdront ainsi l'occasion qu'y trouveront leurs aînés d'évoquer le passé si doucement éclairé de leur insouciance jeunesse.

J. CRINON.

Le cours annuel sur la tuberculose, dirigé par M. le professeur Serrail, sera donné du lundi 16 juin au samedi 17 juillet.

Le programme détaillé des conférences et des démonstrations pratiques sera publié prochainement.

On annonce la fondation de l'Association internationale de recherches médicales à Paris, dont le but est d'encourager en France et à l'étranger les travaux médicaux.

Le siège de l'Association est à Paris, 58, rue Biscornet.

ZOMINE

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

1^{re} Une demande formée par M. Planche, aux Graviers-de-saint-cyprien, à St-Yorre, en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter la source dite « Marcoux », située sur le territoire de la commune d'Hauterive.

2^{re} Une demande présentée par la commune d'Ain-el-Turck (Algérie) en vue d'obtenir son classement comme station climatique.

3^{re} Une communication faite par M. le Dr Lép. de Marseille, au sujet de cas d'empoisonnement par les champignons secs.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts en date du 5 mai 1930, la chaire de chimie biologique et médicale de la faculté de médecine et de pharmacie de l'université de Lyon est déclarée vacante.

CIPROMAROL

Une délégation composée de 50 à 80 des plus hautes sociétés médicales de l'Amérique du Nord viendra en France au mois de juin prochain pour visiter les grandes stations thermales et climatiques de notre pays.

Il est probable qu'à la fin du voyage, une manifestation de sympathie sera organisée en leur honneur, par l'Académie de médecine en particulier.

Par décret présidentiel en date du 17 avril 1930, il est institué un périmètre de protection autour des sources :

Bousange, à Bellevue-sur-Allier. Les Lys, à Abres. Cornelle, à Abres. Hauterive n° 2, à Hauterive, appartenant à l'Etat.

Dans un récent article, nous avons dit que l'ordre des médecins ne s'imposait plus dans les circonstances actuelles, et le projet modificatif du Saint pour les Associations sociales prévoit l'entente directe dans toute sa portée. Il est bon que le corps médical sache que nous devons surtout cette heureuse modification à l'initiative et au dévouement du docteur Gaudin, sénateur de la Dordogne, qui, en toutes occasions, n'a cessé de défendre la corporation médicale et qui, à ce titre, mérite la reconnaissance de tous les médecins.

LENIFORME

Voyage aux Etats-Unis et au Canada

19 Juillet au 26 Août 1930

Le très intéressant voyage de vacances organisé du 19 juillet au 26 août par MM. Evenden et Gaill, organisateurs spécialisés, comporte un programme plus étendu que pour les voyages précédents, et l'attraction d'un parcours entièrement effectué en automobile-salon-Pullman à travers les plus belles régions des Etats-Unis.

Les villes et régions traversées sont : Québec, Montréal, la vallée du Saint-Laurent,



Toronto, les grands lacs Ontario, Saint-Louis, Erie, Michigan, les états du Niagara, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, Columbus, Pittsburg, les monts Allegheny, les vallées du Shenandoah et du Potomac, les cavernes de Luray, Washington, Philadelphia, Atlantic City et New-York.

Les traversées seront effectuées sur les transatlantiques ultra-rapides de l'aller sur l'« Empress of Scotland » et de la Ce Canadian Pacific, le plus grand navire du service France-Canada au retour, sur le « Leviathan », des U. S. Lines, le plus grand transatlantique du monde.

Il est réservé aux médecins participants que l'organisation américaine de MM. Evenden et Gaill les met en rapport, dans chaque ville, sur leur demande, avec des médecins américains de la spécialité correspondante, ce qui leur permet de visiter des installations non prévues dans l'itinéraire.

En dépit des perfectionnements apportés à ce dernier voyage le prix, absolument tous frais compris, même les pourboires, n'est que 1600 francs. Les adhésions limitées à 30 sont reçues, 56, faubourg Saint-Hippolyte, à Paris, et les cahiers sur les points supérieurs à une ou deux places réservées par ordre d'inscription.

At Congrès de la Fédération de l'Association des anciens Externes de France



(Photo Castel, Luchon)

Après avoir tenu son Congrès annuel à Toulouse, l'Association des anciens externes de France a été reçue par la Station de Luchon. C'est au cours de cette réception, qu'a été diffusée la photographie ci-dessus, où l'on recueillait au centre, M. le docteur Calvet, président de la Fédération qui a assumé, avec ses collaborateurs, la charge de la préparation et de la bonne tenue du Congrès.

Après la visite des Etablissements thermaux qui ont lieu sous la conduite de MM.

les docteurs Gernès, Ferras, Cazal-Gamely, Mulniery, un excellent dîner réunissait les congressistes à l'Hôtel de Bordeaux. M. le docteur Calvet, en une charmante improvisation, remercia la ville de Luchon, la Compagnie formée et les membres du corps médical de la cordialité de leur réception et de la visite, si particulièrement intéressante, des services de l'Etablissement thermal dont le radio-vaporarium-sulfuré constitue l'un des plus beaux fleurons du thermalisme français.

Avis de Concours

INSPECTEURS DÉPARTEMENTAUX D'HYGIÈNE ADJOINTS

Un concours sur titres aura lieu à la Préfecture de la Dordogne, pour le recrutement de deux médecins qui seront chargés des services ci-après, dans le département de la Dordogne :

- 1° Inspection sanitaire des écoles ;
- 2° Surveillance médicale préventive des Pupilles de la Nation.

3° Consultations gratuites d'un dispensaire polyvalent d'hygiène sociale (antituberculeuses, antiscabieuses, prénatales, etc.).

4° Quarantaine des vaccinations.

Les candidats à ces fonctions devront être français, posséder du diplôme de docteur en médecine (diplôme d'Etat, avoir satisfait à la loi militaire, être âgés de moins de 40 ans.

Leur demande, rédigée sur timbre, devra être adressée au Préfet de la Dordogne avec le dossier administratif, comme suit qu'il est prescrit ci-dessous, avant le 25 mai 1939, dernier délai.

L'admission sera à l'appréciation de la décision d'acceptation ou de rejet de la candidature devra être envoyée.

5° Lette de naissance sur papier timbré.

6° Copie, certifiée conforme, du diplôme de docteur en médecine.

7° Extrait du casier judiciaire ayant moins de trois mois de date.

8° Certificat établissant la situation du candidat au point de vue militaire.

9° Exposé des titres, travaux, états de services et références en matière de philologie et d'apologie.

10° Principales publications.

11° Enregistrement, en cas de nomination, de renoncement à faire de la clientèle et de se consacrer uniquement aux fonctions déterminées par arrêté préfectoral.

12° Enregistrement, en cas de démission ou de nomination à de nouveaux postes, de continuer son service dans le département pendant trois mois au minimum.

13° Enregistrement, en cas de nomination, d'avoir une

auto personnelle en bon état de marche, pour bénéficier de l'indemnité forfaitaire annuelle de déplacement de 3.000 francs.

Traitement : le traitement annuel de début est fixé à 3.000 francs ; les indemnités pour charges de famille et les avantages de versement pour la retraite sont accordés, comme pour tous les employés départementaux.

Le PRÉVENTYL

Troussée de prophylaxie anti-vénérienne

En usage domestique et de la Marine

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

Chaque boîte 9 frs

Chaque boîte 4 frs

Chaque boîte 2 frs

Chaque boîte 1 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

Chaque boîte 0 fr

TRIDIGESTINE DALLOZ

GRANULÉE

A.C. 10.33M

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon de saule frais

Principales Indications

Eau spasmodiques nerveuses, angoisses, palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion

ALLIUM COIRRE

HYPERTENSION

Alcoolature :
X à XV gouttes à chaque repas
Pilules : 1 à 2 à chaque repas
COIRRE, 5, Bd Montmartre, PARIS

Polucalcine

Chlorure de calcium pur et stable
30 gouttes à 1 gr.
(10 à 20 gouttes par jour)
Recalcifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies chirurgicales et obstétricales
COIRRE, 5, Bd Montmartre, PARIS

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCAIQUE

Lymphatisme
= **Anorexie**
= **Tuberculoses**
= **Convalescences**

— ADULTES : — — ENFANTS : — NOURRISSONS :
2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSIE

Sénilité
États dépressifs
Alcalose

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS — INNOUÏTÉ ABSOLUE

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affections du Système Veineux

Troubles de la Circulation du Sang

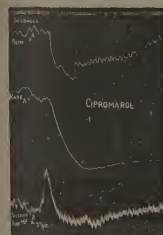
Action vaso-constrictrice expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloroformé, Volume du rein mesuré par l'oculomètre de Roy. Volume de la rate mesuré par l'oculomètre de Tournaud. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercure. Traces réduites de 1/3.

En A injection intraveineuse de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le sérum physiologique de l'animal de CIPROMAROL (1 cc de cette solution correspond à 1 cc de CIPROMAROL) Hypertension artérielle marquée (la chute secondaire de la pression carotidienne est d'origine cardiaque).

Vaso-constriction réflexe splénique intense et prolongée.

Cette vaso-constriction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.



Échantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

Le voyage du Professeur Roger en Colombie

En reproduisant dans notre dernier numéro une information publiée dans un journal Colombien et relative au voyage scientifique que le professeur Roger ferait prochainement en Colombie, nous exprimons quelques réserves en ce qui concerne notamment les conditions matérielles qui, aux dires de ce journal, allaient être offertes à l'éminent doyen de notre Faculté.



M. LE PROFESSEUR ROGER

Nous sommes en mesure d'affirmer aujourd'hui que le gouvernement Colombien apprécie à sa juste valeur le service considérable que le professeur Roger va rendre à la Colombie en acceptant d'apporter à ses universités le prestige de notre enseignement médical et en se faisant ainsi, dans ce pays, l'ambassadeur de la science française. Ajoutons que ça n'est pas en vain, comme on l'avait annoncé par erreur, mais en juillet, à l'époque où la Faculté de Paris fermera ses portes, que le professeur Roger quittera la France. Son séjour en Colombie ne se prolongera d'ailleurs pas au-delà de quelques mois.

PETITE NOUVELLE

L'Office des remplacements de l'Association générale des étudiants, section de médecine, 34, place du Capitole, à Toulouse, prie MM. les médecins qui désirent se faire remplacer pendant leurs congés de vouloir bien lui en faire part, indiquer les conditions requises. Permis de conduire, accou-

M. le Prof. Sellier reçoit les insignes d'Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur

Au cours du récent congrès d'hydrologie et de climatologie de Bordeaux, après l'assemblée générale du matin, une étonnante tout intime réunit dans les salons de M^{me} Sellier, les collègues et amis du maître de l'hydrologie bordelaise. M. le professeur Sigalas, doyen de la Faculté de médecine, en une



M. LE PROF. SELLIER, DE BORDEAUX

improvisation pleine de cœur, évoqua la carrière du nouveau promu, montrant quelle part — très grande — le professeur Sellier avait prise à la rénovation de l'hydrologie française. Le gouvernement, en lui conférant cette haute distinction, récompensait une vie de labeur et la magnifique mission que M. Sellier venait de remplir en proche-Orient en une série de conférences très remarquées.

À la suite de cette cérémonie, M^{me} et le professeur Sellier retirèrent leurs amis à déjeuner et l'on y fêta, la coupe en main, une « rosette » que tous les collaborateurs de notre ami souhaitaient depuis longtemps.

chemouts, spécialités, etc. C^{et} intermédiaire est absolument gratuit et n'a d'autre but que de rendre service aux médecins et aux étudiants en médecine. Lui indiquer aussi toutes les offres d'emplois pouvant les intéresser : piqûres, massages, pansements, etc. Extra. à l'Office des remplacements de la section de médecine, 34, place du Capitole, Toulouse.

Les propriétés
de la strachnine
avec une toxicité

STRACHNINE LONGUET

fois moindre

ANÉMIE
ASTHÉNIE
NEURASTHÉNIE
AFFECTIONS
MÉDULLAIRES
ET NÉVRITIS
CONVALESCENCES

granules: 2 à 4 par jour
ampoules: 1 à 2

LABORATOIRES
LONGUET
34, RUE SEDAINÉ - PARIS
T. L. 92.71 - 21-93

PANCRIXIN

du D^r DEBAT
Extraits de Foie, Rate
Rein et Surrénale
Méthode de Whipple
(Ampoules buvables)
Anémies
Convalescences
Tuberculose
Laboratoires du D^r DEBAT, 60, Rue de Prony - PARIS

ALLOCHRYSYNE LUMIÈRE

AUROTHERAPIE PAR VOIE INTRAMUSCULAIRE
TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE SOUS TOUTES SES FORMES
Absorption facile et rapide
Tolérance parfaite
Aucune réaction locale, ni générale

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

LE MEILLEUR ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE
ACTION VÉRITABLEMENT RAPIDE DANS LA FIEVRE ET LA DOULEUR
Ne détermine pas de nausées profuses, ni de tédies au colloïde, ne ferme pas le rein, ne provoque pas de vertiges.
Pas de contre-indications

CRYPTARGOL LUMIÈRE

COMPOSE ARGENTIQUE STABLE, ATOXIQUE
AUSSI ANTISEPTIQUE QUE LE NITRATE D'ARGENT
Non irritant, kératoplastique
Aucune intolérance digestive ou cutanéomucqueuse
Jamais d'argyrisme

EMGE LUMIÈRE

MÉDICATION HYPOSULFITE MAGNÉSIENNE
PROPHYLAXIE ET TRAITEMENT DE TOUS LES TROUBLES LIÉS À UN ET À D'INSTABILITÉ HUMORALE - ANTI-CHOC

Littérature et échantillons gratuits sur demande
S^{te} Amé des Produits Chimiques Spéciaux "BREVETS LUMIÈRE"
9, Cours de la Liberté, LYON - Bureau à PARIS, 3, Rue Paul-Dubois



La Zomine se prescrit à la dose moyenne de 10 grammes par jour. Pour les enfants 1 gramme par année d'âge. Délayer dans un liquide tiède. La Zomine ne produit ni intoxication ni intolérance.

La Zomine est en vente dans des flacons dont le bouchage, effectué dans le vide hermétique, assure une parfaite conservation de la Zomine, soit 100 jours. FLACON POUR 100 JOURS DE 250 GRAMMES. 23 FRANCS.

Personne ne conteste L'EFFICACITÉ

de la

ZOMINE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend de la Zomine, le poids et les muscles se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir une véritable transformation chez vos malades en traitant par la Zomine : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les gastro-entériques et les arthritiques.

Avec la Zomine vous refaites du muscle
Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

La nouvelle Orientation du Traitement de la Tuberculose

(Suite de la page 2)

Le choix du médecin directeur de ces sanatoriums devra donc être entouré de garanties autres que par le passé. Ces médecins devront avoir une instruction de philologie très poussée. Des appointements en conséquence doivent être prévus, et l'on ne saurait trop rappeler aux pouvoirs publics que l'insouciance du traitement alloué empêcherait bientôt d'assurer tout recrutement.

Les conditions d'admission dans les sanatoriums doivent donc de ce fait être modifiées : la sévérité très injuste d'autrefois, à une époque où l'on considérait qu'il fallait avant tout faire porter l'effort sur les malades porteurs de lésions minimes, doit céder la place à une libéralité plus grande dans les conditions d'admission.

Beaucoup de formes aiguës, d'allure pneumonique qui, nous le savons aujourd'hui, sont très souvent des formes de début apparent, doivent pouvoir bénéficier du sanatorium, que le pneumothorax soit ou non indiqué.

CONCLUSIONS

Ainsi tout en considérant que la cure d'air nous rendent à la base de la thérapeutique de la tuberculose, tout en considérant que toutes les fois qu'il sera possible de le faire, c'est encore dans les conditions du sanatorium ou de la cure sanatoriale que sera instaurée de la façon la plus parfaite la lutte antituberculeuse.

Il n'en reste pas moins, qu'au point de vue pratique étant donné le nombre considérable des tuberculeux, il y a lieu de considérer qu'à côté du dispensaire doivent se développer de plus en plus dans les grandes villes ou à leurs portes, des centres antituberculeux à la fois de diagnostic, de triage, mais aussi de thérapeutique, où l'on pourra soigner non seulement le tuberculeux aigüé, mais le tuberculeux ambulatoire, et que ces centres doivent comporter non seulement une installation matérielle parfaite, mais un outillage perfectionné (1).

MM. Lavaliditi et Li-Yuan-Po, exposent les résultats d'une étude expérimentale de la calcification des lésions tuberculeuses, sous l'influence de l'ergostérol irradié.

Les auteurs établissent que l'administration par voie buccale de l'ergostérol irradié à des lapins porteurs de lésions bacillaires à évolution chronique, augmente dans des proportions considérables la calcification de ces lésions. La calcification des tubercules est le résultat d'un changement dans le métabolisme calcique ayant pour siège le cytoplasme des cellules bacillifères (épithélioïdes et géantes). Il en résulte la formation de vésicules coques minérales renfermant des bacilles de Koch altérés. Il est probable que la formation de telles coques calciques entraîne la propagation de l'infection tuberculeuse aux tissus environnants. Ces recherches mettent en évidence le rôle important que pourrait remplir la vitamine D (ergostérol irradié) dans la calcification des lésions tuberculeuses pulmonaires ou autres en voie de cicatrisation.

(1) Nous n'avons voulu envisager dans cet article que les conditions de la lutte antituberculeuse pour la clientèle hospitalière. La plupart des considérations ci-dessus exposées s'appliquent d'ailleurs aux conditions actuelles du traitement des malades de la classe aigüe.

Pour ce qui, il est indiscutable que toutes les fois qu'il est possible de le faire, il est préférable d'envoyer le malade dans un sanatorium ou dans une station de cure, mais il est de nombreux cas d'opérer au pour toute une série de causes matérielles ou morales, la cure à domicile ou dans le voisinage d'une grande ville, pour le malade justifié du pneumothorax offre de sérieux avantages.

M. le Professeur Sergent craint que la thèse soutenue par M. le Professeur Bezançon, fasse trop négliger le rôle du Sanatorium.



M. LE PROFESSEUR SERGENT

M. Emile Sergent. — Le vaste plan d'organisation des centres de traitement des tuberculeux, que vient d'exposer Bezançon et qui recueille l'approbation de Léon Bernard, est certainement fort séduisant et ralliera les suffrages de ceux qui s'intéressent à la phthisologie.

Toutefois, je n'hésite pas à venir jeter un peu d'eau sur l'enthousiasme brulant de mes collègues. Ce plan revêtait un idéal pour l'avenir ; il ne sera certainement pas réalisé très prochainement.

Aussi bien, M. le Directeur général de l'Assistance publique à Paris, notre collègue, ne permettra-t-il de me tourner vers lui et de lui demander de ne pas fermer les portes des sanatoriums aux malades de nos hôpitaux qui sont traités par le pneumothorax, pour les ouvrir seulement aux malades qui ne sont pas justiciables de ce traitement.

Lorsque nous avons à soigner des malades de la classe bourgeoise, qui peuvent faire les frais de leur traitement, nous leur conseillons (du moins, pour ma part, j'estime que nous devons leur conseiller), de compléter les effets de la collapsothérapie pulmonaire par une cure hygiéno-diététique poursuivie dans les meilleures conditions climatiques.

Les administrations publiques ont, à mon sens, le devoir d'assurer aux malades des classes moins fortunées, les mêmes garanties, les mêmes moyens de traitement. C'est pourquoi, à mon avis, il y aurait un grand danger à laisser interpréter la communication de Bezançon dans le sens d'une opposition à la création de nouveaux sanatoriums ; le nombre des lits de sanatoriums est notoirement insuffisant pour nos tuberculeux.

(Voir la suite page 9)

aux
azotémiques

sain hypoazoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

sain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

aux
dyspeptiques
entériques

sain grillé

biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

aah

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

publicité MEDICA

TROIS USINES :

85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HYPERNOCLINE

AMPOULES DE CHLORHYDRATE DE CHOLINE

communication à
l'Académie de Médecine
15 février 1930

innocuité absolue

Injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (forme de 10 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

"QUINBY"
(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"

et

"QUINBY"
SOLUBLE
indolore - incolore - propre - injection facile

Publicité Médica

M. le Prof. Sergent craint que la thèse soutenue par le Prof. Bezancón fasse trop négliger le rôle du Sanatorium.

(Suite et fin de la page 7)

Si nous voulons que nos statistiques ne soient pas le pneumothorax thérapeutique ne peut être traitées par l'insufflation pleurale.

Au reste, bon nombre de tuberculeux ne peuvent être traités par l'insufflation pleurale. Il est nécessaire que nous possédions, au lieu de leur garantir les conditions optimales d'une hygiène-dietétique qui, dans bien des cas, donne encore d'excellents résultats. Ce n'est certes pas moi qui m'opposerais à la création de centres médico-chirurgicaux pour le traitement des affections de l'appareil respiratoire, puisque j'ai combattu avec acharnement pour obtenir le premier centre de ce genre organisé dans les Boulevards de Paris.

Mais, je ne vois pas que l'on puisse considérer que la chirurgie thoracique soit le but principal de la thérapeutique antituberculeuse, et donc prendre la première place dans les programmes de notre enseignement antituberculeux.

La thoracotomie n'est pas une petite opération, exempte de dangers : un désossement thoracique ne doit être imposé que comme une ressource à indications limitées et bien pesées.

Cette intervention ne peut, certes, être réalisée que par des techniciens expérimentés et que certains centres bien installés. Mais, lorsqu'elle est terminée, elle exige une convalescence longue et prolongée et, les, nous n'avons encore la nécessité de disposer de places en nombre suffisant dans les sanatoriums.

Je conclurai en disant que, tout en admettant avec Bezancón et Léon Bernard l'idée de l'urgence de la création, dans les grandes villes, de centres de traitement des tuberculeux pulmonaires, j'estime que ce programme de perfectionnement ne doit pas faire dissimuler la poursuite du développement de l'hygiène des sanatoriums, dont le nom est indissolublement lié.

L'opinion de M. le Prof. Léon Bernard

Le Prof. Léon Bernard vient appuyer la conception du Prof. Bezancón, qu'il a lui-même plus d'une fois soutenue devant certaines commissions, en particulier celle du Comité national. Mais il fit observer que la collaboration n'est pas le seul facteur de

C'est de cette notion que l'on devra s'inspirer dans l'organisation des centres insulaires ou sanatoriums de l'avenir. Ceux-ci devront être en effet pourvus d'un outillage et d'un personnel susceptibles de permettre l'application de toutes les techniques modernes.

C'est conformément à ces idées, ajoute le Prof. Léon Bernard, que sur l'initiative du Conseil général de la Seine, fut créée une chaîne de physiologie qui constitue le complément logique d'une telle organisation et dont l'installation répondant bien à un besoin primaire de nombreuses universités étrangères nous ont sur ce point initiés.

NOUVELLES DIVERSES

La Société de Thérapeutique décerna tous les ans aux auteurs des ouvrages les plus intéressants (1.250 francs) « au meilleur travail de thérapeutique médicale ou sur une question posée par la Société », ou encore celui qui découvrirait un médicament nouveau, d'origine végétale, d'origine animale, d'origine minérale ou qui persisterait à la thérapeutique.

Ce prix sera décerné à l'assemblée générale de décembre.

Le bureau présentera un rapport qui sera inséré au Bulletin précédant l'assemblée générale.

Les travaux en deux exemplaires, les produits en quantité suffisante pour en permettre l'analyse et les essais physiologiques et thérapeutiques, devront être envoyés au secrétaire général (Dr G. Leveau, 23, rue de Thérouanne, Paris, VIIIe). Ils peuvent être adressés soit par le candidat lui-même, soit par un membre de la Société. Aucun acte de candidature personnelle n'est nécessaire et l'approvisionnement est admis.

Les candidats devront justifier de leur qualité de Français.

Par arrêté du ministre de la Santé publique en date du 29 avril 1929, M. le docteur Henry Thiery, inspecteur général honoraire des services techniques d'hygiène de la ville de Paris, a été nommé membre du conseil supérieur d'hygiène publique de France, en remplacement de M. le docteur Netter, décédé.

L'Académie des Sciences a décidé la création de la « Fondation Pierre-Félix-Lagrange ». Cette fondation est destinée à récompenser ou encourager toute découverte ou

recherche dans le domaine des sciences intéressant l'appareil visuel et la vision elle-même.

Le professeur F. Rathery fera le dimanche matin, à l'Hôtel-Dieu, amphithéâtre Froussard, à 10 h. 30, une série de cinq conférences sur l'emploi de l'insuline dans le traitement du diabète aux dates suivantes : 18 mai. Indications du traitement insu-

linique dans les formes du diabète. Technique de la cure insulinaire. 25 mai. Résultats immédiats et éloignés du traitement insulinaire dans les diverses formes du diabète. 1er juin. L'insuline dans le coma diabétique. 15 juin. L'insuline dans les complications du diabète (coma excepté). 22 juin. Accidents de la cure insulinaire. Le coma insulinaire.

LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE CHOLEINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BŒUF

LITHIASIS BILIAIRE - COLIQUES HÉPATIQUES - ENTÉRO-COLITES - CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES - CHOLÉMIE - AUTO-INTOXICATION

4 à 6 pilules par jour

LABORATOIRES DARRASSE, 7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice, NANTERRE (Seine)

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale.

VICXYL

Caro-Anémie - Régime-Thérapie - Organique MOUNEYRAT

Indications : Anémies diverses, Cachexies, Convalescences, Râbles convulsifs, Anémie, Neurasthénie, Tuberculose, Bessanté, Anémie, Diabète.

Favorise l'action des VITAMINES ALIMENTAIRES et des DIASTASES INTRACELLULAIRES

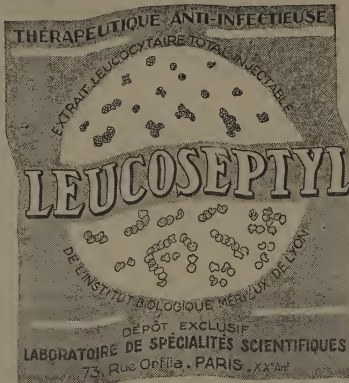
Formes : Flacon très rapide de l'APPÉTIT et des FORCES (Adultes : 2 à 3 cuillères à café) par jour

GRANULE : 2 à 3 cuillères à café (Enfants : 1 à 2 cuillères) par jour

Littérature et renseignements : Établissements MOUNEYRAT, 12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, près St DENIS (Lot)

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON



Employé seul, soit en association avec la vaccinothérapie, la sérothérapie ou la chimiothérapie, le LEUCOSEPTYL constitue la base biologique de tout traitement efficace des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes)

Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE SPÉCIALITÉS SCIENTIFIQUES 73, Rue Orfila - PARIS (XX)

FOSFOXYL

CARRON Thérapie phosphatée sodique Cn 1186 POC Na

STIMULANT DU SYSTÈME NERVEUX FIXATEUR DES SELS DE CHAUX

SPECIFIQUE DE TOUTES LES CARENANCES PHOSPHORÉES

Rachitisme - Anémie - Diabète Convalescences de tout e. Affections

Très maniable, peut toujours être prescrit.

Entièrement assimilable, non toxique le FOSFOXYL Carron est présenté sous trois formes :

PILULES SIROP LIQUEUR (pour Diabétiques)

Labor. CARRON, 13, r. de St-Cloud Clamart (Seine)

Le Prof. LÉON BERNARD

Notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

notre connaissance considérable qu'a pris dans ces derniers temps la thérapeutique antituberculeuse. Tout un ensemble de méthodes sont actuellement utilisées qui font de la tuberculose une maladie à guérison desquelles peut se manifester, aussi bien à la ville que dans les stations de cure, la plus grande

La sainte des chevaux donneurs de serum.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, Rue de Vaugrand - PARIS (6^{me})

Un voyage médical à travers l'Allemagne

Frankfort. — Wiesbaden. — Darmstadt. — Mayence. — La descente du Rhin en bateau. — Cologne. — Hambourg. — Berlin. — Leipzig. — Dresde. — Nuremberg. — Munich et Oberammergau (jeux de la Passion).

ITINÉRAIRE

1^{er} jour, 20 août. — Départ de Paris, gare de l'Est, à 9 h. 45. Places réservées.

Arrivée à Frankfort-sur-Mein : 22 h. 04. Installation à l'hôtel.

2^e jour, 21 août. — Frankfort-sur-Mein. Commerce commercial et industriel de grande importance, doit sa réputation à ses établissements de banques et à son foisonnement de la ville de Frankfort, qui était jadis la ville du couronnement des souverains d'Allemagne.

Visite des curiosités de la ville natale du grand poète allemand : Goethe.

Dans la matinée : Visite de la ville avec guide. Visite des curiosités de la ville et de ses environs : l'Opéra, etc.

Après-midi : Excursion à Wiesbaden avec guide. Pension complète à l'hôtel à Frankfort.

3^e jour, 22 août. — Départ de Frankfort à l'hôtel. 9 h. 20 : Excursion de Frankfort à Darmstadt.

Darmstadt. — Capitale de la Hesse, ville de commerce très active et centre artistique renommé. Visite des curiosités de la ville et de ses environs : très importants (fabriques, produits d'art, métaux, machines, meubles, gravures, etc.). Déguster à Darmstadt.

16 h. 15 : Départ de Darmstadt à l'hôtel. 17 h. 43 : Arrivée à Frankfort. Dîner à l'hôtel.

4^e jour, 23 août. — Petit déjeuner à l'hôtel. Départ de Frankfort : 7 h. 46.

Arrivée à Mayence : à 9 h. 20.

Pers. 10 heures : Excursion de Mayence pour Cologne. Trajet effectué en bateau sur le Rhin.

Arrivée à Cologne vers 18 heures. Installation à l'hôtel. Dîner à l'hôtel.

5^e jour, 24 août. — Cologne. Hôte sur la rive gauche du Rhin, Cologne est la ville la plus importante de la Rhénanie. La ville est renommée pour ses édifices splendides du XIV^e et XV^e siècles, mais surtout pour sa cathédrale, le plus remarquable monument de l'architecture.

Visite des curiosités de la ville (la cathédrale, ses trésors, la chapelle Saint-Michel, l'Hôtel de Ville, les Beaux-Arts, l'Université, etc.), ainsi que ses installations hygiéniques, hôpitaux, etc. Pension complète à l'hôtel.

10 h. 50 : Arrivée à Cologne. 11 h. 15 : Arrivée à Hambourg.

Installation et dîner à l'hôtel.

7^e jour, 26 août. — Hambourg. La ville de Hambourg est un grand centre commercial et possède le plus grand port d'Europe.

Fondée par Charlemagne, elle est une des villes les plus anciennes de l'Allemagne du Nord. Notre circuit en autocar avec guide nous permettra de visiter ses curiosités, quelques hôpitaux célèbres, ainsi qu'une grande fabrique de cigares (l'Alster, la Jungfernstieg, l'Alsterdam, l'Hôtel de Ville, la Bourse, l'Église Saint-Nicolas, la Bibliothèque municipale et le quartier huppé bourgeois par excellence : le Saint-Pauli, etc.).

8^e jour, 27 août. — Petit déjeuner à l'hôtel. Matinée : libre.

Départ de Hambourg : 12 h. 43.

Arrivée à Berlin : 15 h. 42. Installation et dîner à l'hôtel.

9^e jour, 28 août. — Berlin. Capitale du Reich, siège du Reichstag, Centre de la politique et culture allemande, également centre économique, artistique et littéraire de l'Allemagne.

Le matin et l'après-midi : Visite de la ville en autocar avec guide (Unter den Linden, le Palais du Président du Reich, Brandenburger Tor, le Jardin Zoologique, Siegesallee, le Reichstag, le Château de Charlottenburg, etc.). Nous visiterons également les installations sanitaires de premier ordre. Pension complète à l'hôtel.

10^e jour, 29 août. — Berlin. Visite des hôpitaux.

Après-midi : Excursion facultative combinée en autocar et bateau pour Potsdam, ancienne résidence des rois de Prusse. Pension complète à l'hôtel.

11^e jour, 30 août. — Petit déjeuner, déjeuner à l'hôtel. Matinée : libre.

Départ de Berlin : 12 h. 45.

Arrivée à Leipzig : 17 h. 15.

Installation et dîner à l'hôtel.

12^e jour, 31 août. — Leipzig. La réputation universelle de Leipzig est due à ses foires connues déjà au Moyen Âge (la rue Goethe, Augustusplatz avec l'Opéra et l'Université, le Napoléonpark avec l'ancienne Bourse, l'ancien Hôtel de Ville, les Halles souterraines des Foires, la Bibliothèque allemande, le Monument de la Bataille des Nations, etc.). Nous visiterons également un des grands établissements de reliure d'art et une imprimerie.

Après-midi : Visite de T. P. A. (Exposition Internationale de la Porterie et de la Chaux).

Petit déjeuner et déjeuner à l'hôtel.

Départ de Leipzig : 12 h. 15.

Arrivée à Dresde : 20 h. 20.

Installation et dîner à l'hôtel.

13^e jour, 1^{er} septembre. — Dresde.

Située sur l'Elbe, la ville est la capitale de la Saxe. Ses collections d'art, amassées au cours des siècles (le Florence allemand) et ses magnifiques édifices de la ville du Baroque ont une grande réputation.

Visite de la ville en autocar avec guide. Le Zwinger, le Château-Residence, le nouvel Hôtel de Ville, l'un des plus beaux des derniers de l'Allemagne, l'Arade verte, le nouveau musée, etc.

Après-midi : Visite du Musée allemand de l'Hygiène, ainsi que de l'Exposition Internationale de l'Hygiène.

Pension complète à l'hôtel.

14^e jour, 2^e septembre. — Petit déjeuner à l'hôtel.

Départ de Dresde : 10 h. 45.

Arrivée à Nuremberg : 18 h. 55.

Installation et dîner à l'hôtel.

15^e jour, 3^e septembre. — Nuremberg. Située sur le canal du Mein au Danube et sur la Pegnitz, Nuremberg était déjà au Moyen Âge une des villes industrielles et de beaux arts (Dürer, Hans Sachs, etc.) des plus importantes.

Aujourd'hui, elle est la deuxième ville de la Bavière, riche en constructions du Moyen-Âge. Visite de la ville avec guide compétent (Frauentor, place du Marché, l'Herzogstrasse, l'Hôtel Saint-Erhard, etc.).

Visite d'une fabrique de poupées. Petit déjeuner, déjeuner à l'hôtel.

Départ de Nuremberg : 10 h. 55.

Arrivée à Munich : 18 h. 55.

Installation et dîner à l'hôtel.

16^e jour, 4^e septembre. — Munich. Capitale de la Bavière, siège du gouvernement bavarois, Munich n'est pas seulement renommée pour ses brasseries, mais aussi comme centre d'autres industries importantes ainsi que comme centre d'art. Nous visiterons la ville avec le guide (la Cathédrale de Notre-Dame, la Trinité, l'Hôtel de Ville, les Synagogues, la Glyptothèque, le Musée allemand, etc.).

Nous visiterons également une des grandes brasseries, ainsi que les installations sanitaires municipales.

Pension complète à l'hôtel.

17^e jour, 5^e septembre. — Petit déjeuner à l'hôtel. 10 h. 10 : Départ de Munich.

18^e jour, 6^e septembre. — Paris.

Prix du voyage : 5.100 francs 1^{re} classe en chemin de fer et 1^{re} classe en bateau. 2^e classe en chemin de fer et 1^{re} classe en bateau.

Le prix forfaitaire comprend les services suivants :

1^o Le voyage en chemin de fer et en bateau selon le programme dans la classe respective.

2^o Les places réservées dans tous les trains.

3^o Transport avec bagages des gares à l'hôtel et vice-versa.

4^o Logement et pension complète dans les différents villes selon le programme, dans de bons hôtels confortables.

5^o Taxes de séjour, pourboires, frais d'entrée dans les musées, les visites en autocar selon programme (les excursions facultatives ne sont pas comprises dans le prix forfaitaire).

Les services d'un guide compétent parlant français.

Les inscriptions sont reçues moyennant le paiement de 30 fr. 100 du prix global. Le reste peut être versé en fractions, mais le dernier versement doit être effectué quinze jours avant le départ.

On s'inscrit dès à présent soit à l'Informateur Médical, soit au Central Européen express, 15, boulevard de la Madeleine, Paris. Les paiements sont reçus en mandats-poste ou chèques sur Paris.

Le nombre des places est limité.

Excursion facultative de trois jours de Munich à Oberammergau à l'occasion des Jeux de la Passion, du 6 au 9 septembre.

5 septembre. — Séjour à Munich. Pension complète à l'hôtel.

6 septembre. — Départ de Munich en autocar à 9 h.

Itinéraire : La vallée de l'Isar-Kochelsee-Walchen, le lac de Starnberg, l'abbaye de Tegernsee, l'église de l'Église du Couvent.

Arrivée à Oberammergau dans l'après-midi. Installation, dîner.

7 septembre. — Représentation de la Passion à Oberammergau.

Pension complète à Oberammergau.

8 septembre. — Visite des curiosités d'Oberammergau.

Petit déjeuner à Oberammergau.

Départ de Oberammergau.

Arrivée à Munich dans la soirée.

Installation et dîner à l'hôtel.

9 septembre. — Petit déjeuner à l'hôtel. Départ de Munich à 9 h. 20. Arrivée à Paris (Gare de l'Est) à 12 h. 15.

Supplément : 1.350 francs en 1^{re} classe ; 1.140 fr. en 2^e classe.



Lait concentré sucré

non surchauffé, non écéré, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infaudable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, soigneusement malté à l'avance.

Farine MILO

"Prototype de la bouillie maltée", aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-intestinales, dyspeptiques, atrophiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Litt. et Echl :

NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis trente-cinq ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des corps savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action excitatrice de la vitalité si nette sur les tissus atones, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION du PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsolforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante ou il craint l'envenîment de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possèdent avec l'IMPREGNATION GOMENOLEE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Renseignements, Echantillons : 48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10^e

SÉRUM ANTI-ASTHMA LIÉGEOIS DE HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centimètres

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27 R Desreanaudes, PARIS

Certains invités dans les stations sont exemptés de la taxe de séjour

A une question posée relativement à l'application de la taxe de séjour, le ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, a répondu par la lettre suivante adressée à M. Denais, député :

Paris, le 22 août 1929.

Monsieur le Député et cher Collègue,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur le fait que certaines municipalités (telle celle de Buzat), prétendent soumettre au paiement de la taxe de séjour les hôtes parents ou amis de propriétaires de villas — ce fait paraissant contraire à l'esprit de la loi.

L'inconvénient de vous faire connaître qu'en effet, les personnes reçues à titre gracieux par les habitants possédant une résidence dans la commune et passibles, de ce fait, de la contribution mobilière, ne sont pas assujetties à la taxe de séjour, le fait est que dans tous les cas contraires, je fais donner par le même courrier des instructions dans ce sens à la Municipalité de Buzat. Veuillez agréer, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre :

Pour le Ministre et par Délégation,
Le Sous-Secrétaire d'Etat,

Il y a donc lieu, dit la « Presse thermique et climatique », de faire une distinction entre deux catégories d'invités :

1° Les personnes invitées par les localités des villas et apparentement mobilières. Ces dernières doivent payer la taxe de séjour au même titre et dans les mêmes conditions que les localités elles-mêmes.

2° Les invités chez des personnes domiciliées dans la commune et y possédant une résidence à raison de laquelle elles sont passibles de la contribution mobilière. Ces invités, parents ou amis, ne sont pas passibles du paiement de la taxe.

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

CALE
valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 25 c. cuillerées à café par jour. — capsules : 4 à 12 par jour.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

Tout DÉPRIMÉ
» SURMENÉ

Tout CÉRÉBRAL
» INTELLECTUEL

Tout CONVALESCENT
» NEURASTHÉNIQUE

est
justiciable
de la

6, Rue Abel
Paris

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

XV à XX gouttes à chaque repas
XX gouttes contiennent 5/16 de glycyrrhizine stéarates



Régulateur du Cœur par excellence

**ARYTHMIES
ASTHÉNIE CARDIAQUE
ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR
PÉRICARDITE - TACHYCARDIE**

SPARTÉINE HOUDÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE.

Tous les travaux récents, et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament :

- 1° Tonifie le myocarde ;
- 2° Régularise le rythme du cœur ;
- 3° Uniformise le régime de pression

Communication de M. le Prof. SOULA, à l'Acad. de Médec. 7 juillet 1925.
Communication de MM. F. et L. J. MARCOT, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1925.

VENTE EN GROS :

Laboratoires **HOUDÉ**, 9, Rue Dieu, PARIS

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MADRESCENCE DE L'ORGANISME

Seul produit reconnue et adopté
par le Professeur P. DELBET
à l'ÉCOLE DE MÉDECINE SUPPLÉMENTAIRE DE LA MÉDICAL

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PRURITS ET ÉRÉTHES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
Avec un verre d'eau

DÉPÔT

Laboratoire de PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Échantillon médical sur demande.

SUPPOSITOIRES CHAUFFEL
LE CHAUFFEL
TRÈME
CONTIENT LA
CONSTIPATION
à la Glycerine Solidifiée

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base
de perborate de soude, borate,
bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres
d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée
à café dans un verre d'eau chaude
en gargarisme, bains de bouche,
irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits
biliaires et boldine. Deux pilules
à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

SULFOÏDOL ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE
POMMADE — OVULES

**RHUMATISME chronique
ARTHRITISME
PHARYNGITES**

**INTOXICATIONS INTESTINALES
FURONCULOSE - ACNÉ - RHINITE
URETRO-VAGINITES**

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS



Juvenine

Combinaison de méthylarsinate de yohimbine (0 gr. 01) et de
méthylarsinate de strychnine 0 gr. 005

tonique infailible

dans les états d'épuisement physique et
psychique surtout ceux de la sphère
génitale

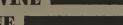
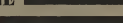

Présentation : tubes de 50 comprimés, boîtes
de 10 ampoules de 1, 2 cc. (condition-
nement d'origine)

c'est
un
produit :

"Bayer-Meister-Lucius"

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins
les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAPLAVINE 
PANFLAVINE 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande
la brochure bleue des
spécialités pharmaceutiques

« **Bayer-Meister-Lucius** »

Pour littérature et échantillons,
s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)
Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France
de tous les produits

« **Bayer-Meister-Lucius** »

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANC, UN AN 30 fr.
STRANGER, UN AN 75 —
Génie Cigues postales : PARIS 435-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 318. 25 MAI 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Telephone Trudaine 62-98

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'Actualité Médicale devant l'Objectif

LE CONGRÈS D'OPHTALMOLOGIE DE PARIS



La photographie ci-dessus a été prise par l'*Informateur Médical*, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, pendant une séance du Congrès d'Ophthalmologie qui s'est tenu, la semaine dernière, sous la présidence du D^r Onfray.

Les médecins de Toulouse à Paris

La dernière réunion de l'année a eu lieu le mardi 5 mai, à la gare de Lyon ; comme d'habitude, elle a été particulièrement réussie, tant par le nombre et la qualité des convives que par leur entraînement à l'atmosphère de franche camaraderie qui n'a cessé de régner de bout en bout. Étaient présents : les docteurs Constantin, Labouge, Massé, Armand, Plurin, Beygasse, Labbé, Dignon, Bourquel, Massé, Lasserre, Paulon, Pégot, de Parrot, Chail, Guérard, Roule, Duraud, Montagne, David, Blaser, Koubard, Berry, Bueque, Nogues, Darimont, Gros, Levy-Leblond, Heclavissat. Sétaient aussi : les docteurs Gambier, d'Arment, Loeu, Privat, Ambertot, Malavialle, Canzjole, Canzj, Astie, David.

À l'heure des toasts, prirent successivement la parole : le docteur Gros, Secrétaire-général, pour la lecture de la correspondance et la présentation de tous nouveaux adhérents à la Société ; les docteurs Constantin, Dupas et Beygasse ; le docteur Plurin, président en exercice qui, avec sa verve

coutumière, adressa un cordial salut aux « Médecins aquitains » (parmi lesquels il occupa une place de tout premier plan), sur le point de regagner leurs stations respectives ; le professeur Boule, qui narra avec infiniment d'esprit les différentes phases de sa mission au Maroc, où il avait été appelé afin d'étudier les mesures à prendre pour lutter scientifiquement contre les invasions des sauterelles ; il charma toute l'assistance par l'intérêt très vif de son récit et recueillit d'unanimes applaudissements ; le docteur Darignès, éloquent et enthousiaste comme toujours ; le docteur David, qui nous retraça brièvement quelques péripéties de son voyage en Amérique.

Sur la proposition du docteur Plurin, le principe de l'édition d'un volume de luxe à tirage limité et sur beau papier, consacré à Toulouse, à ses amis, a été décidé. La prochaine réunion a été fixée à la fin d'octobre prochain.

Association française d'urologie

PRIX ETIENNE TAESECH

Donation faite par M^{me} Constante-Françoise Nicolay, sa veuve

Ce prix sera décerné annuellement à un docteur en médecine français ou à un étudiant en médecine français, âgé l'un ou l'autre de moins de trente ans, ayant peu de ressources, de préférence ancien interne des hôpitaux, dont il paraîtra utile pour la science de favoriser les recherches scientifiques.

Les candidats au prix Etienne Tasesch devront faire acte de candidature avant le premier juin de chaque année, par lettre adressée au secrétaire général de l'Association.

Ils joindront à leur candidature la liste des travaux déjà publiés par eux et le texte original de ceux de ces travaux qu'ils jugent particulièrement dignes de retenir l'attention du jury.

Le jury appréciera ces travaux moins d'après leur nombre et leur longueur que d'après l'esprit d'originalité qu'ils dénoteront.

Les candidats devront indiquer également à leur candidature un aperçu sur les recherches qu'ils ont l'intention d'effectuer et pour lesquelles ils sollicitent le prix.

Ils s'engageront, si le prix leur est décerné, à publier dans les deux ans qui suivront la proclamation du prix, un travail sur ces recherches et leurs résultats.

Ce travail, ou un résumé de ce travail, pourra être publié à la suite des comptes rendus du Congrès annuel de l'Association Française d'Urologie.

•••
Pour l'année 1930, le Prix Etienne Tasesch sera de 2.000 francs. Adresser les inscriptions avant le 1^{er} juin 1930, à M. le docteur O. Tasseau, secrétaire général, 15, avenue de Villars, Paris (7^e).

Lire, dans ce numéro, le compte rendu de l'Assemblée générale annuelle de l'A. G. des Médecins de France.

L'Assemblée générale de l'Association générale des médecins de France

L'A. G. doit-elle s'interdire dorénavant l'étude des questions professionnelles et se cantonner dans son rôle mutualiste ?
Telle est la question qui fut soulevée à cette réunion

Dans l'histoire de l'Association générale des médecins de France nul doute que cette 85^e assemblée générale ne marque une date importante. Pour la première fois en effet cette réunion annuelle n'eut pas pour cadre l'antique et solennel amphithéâtre de notre faculté. Et c'est dans l'hôtel des syndicats médicaux, où l'A. G. va prochainement d'ailleurs avoir son siège, que le distingué président Bellecrount dirigera cette année les discussions de l'assemblée. Peut-être pourrions-nous voir dans l'adoption de ce nouveau local, plus spécialement réservé aux manifestations combatives d'un syndicalisme agissant, un des facteurs qui contribueront à soulever dans cette assemblée, calme et sereine par tradition, une agitation qui faillit aboutir à un véritable orage.

En son égard, qu'on ose réaliser ceci, déjà quelques réformes utiles, qu'on se décide dans ces statuts incontestablement faits pour une autre époque, à modifier ce qui ne répond plus à l'état actuel des choses ; et il n'est pas douteux que l'Association générale des médecins de France ne redevenne vraiment la grande famille médicale dont on recherchait la protection vigilante et dont on respectera la grande autorité.

Des lors, il n'y aura plus aucun besoin, pour accroître l'intérêt des assemblées générales et mettre un peu de vie dans leurs discussions, d'incorporer à leurs ordres du jour ces questions purement corporatives qui doivent rester l'apanage exclusif des syndicats. Et l'on pourra, sans crainte de paraître antique et démodé, demeurer dans ce noble domaine de la bienfaisance où, répétition, l'A. G. pourra toujours trouver une source d'activité et une magnifique raison de vivre.

Quel beau rôle en effet que celui qu'elle remplit auprès de tous les médecins de France, et qu'elle se soit habituée à l'occuper. M. DARTIGUES, rapporteur, après la vérification des comptes, voulut faire ressortir dans le beau rapport dont il donna lecture après l'exposé financier du docteur Bongrand, mais ne m'eut pas le temps d'y aller, que notre Association pût faire autant de bien. Dans cette promenade que je viens de faire à travers les chiffres de notre trésorerie, j'ai pris nettement conscience de la grandeur de son œuvre. Elle secourt efficacement le vieillard déshérité qui a peine à suffire, ment sans résultat, la veuve malheureuse dans la solitude de son chagrin et de sa gêne, les orphelins, graine qui pouvait germer sur les labours de la vie avec joie et plénitude sous la protection des parents et qui sont exposés, ceux-ci n'étant plus, à être poussés au vent des plus grandes infortunes de l'âme, de l'esprit et du corps.

Mais il n'y a pas dans l'œuvre de l'A. G., ajouta M. DARTIGUES, que le rôle bienfaisant, elle apporte, en plus du secours matériel, le secours moral. Qui appartient à l'A. G. peut se dire qu'il ne sera jamais abandonné de ceux à qui saudrait s'entendre en même temps que soutenir...

... Voilà ce que ces longues séries de chiffres n'ont fait voir et sentir. Présents ainsi, ils acquiescent une valeur morale devant laquelle il faut nous incliner. Aussi est-il nécessaire que l'importante cohorte des mé-

diéistes, avec ses modestes ressources, a pu venir en aide à 22 membres de la famille médicale étrangers à l'Association, dont 5 médecins et 17 veuves de médecins.

Devant un tel bilan, on ne peut que souhaiter de voir se poursuivre chaque année la prospérité de l'Association et surtout de voir les représentants des jeunes générations médicales aller à elle de plus en plus nombreux.

Dans la seconde partie de son rapport, le docteur Thierry fit part à l'assemblée des vœux émis par les sociétés locales en 1929-1930. Ces vœux sont au nombre de trois. Le premier, qui émanait de la société de l'Alain, était relatif à un projet de création d'un sanatorium réservé aux membres de la famille médicale. Après une courte discussion au cours de laquelle furent mises en évidence les difficultés d'une telle réalisation, l'assemblée décida de soumettre la question à une étude approfondie afin de ne pas se lancer dans une entreprise sans lendemain.

Le second vœu, émis par la société du Loir-et-Cher, demandait que l'A. G. étudie les moyens d'attribuer automatiquement des secours à toutes les veuves des confrères décédés, sans qu'elles aient à faire la moindre démarche de ce sujet. Sur la proposition d'un secrétaire général qui montra l'impossibilité matérielle d'entendre à toutes les veuves les moyens de pensionnés et ensuite aux veuves dont la situation digne d'intérêt nous est signalée par les Sociétés locales, estimant de plus que ces secours doivent être aussi élevés que possible, et que les revenus de la Caisse des Veuves et Orphelins ne permettant pas de les accorder dans une mesure raisonnable qu'à cette catégorie de veuves, décida de maintenir le statu quo.

Les Syndicats médicaux et l'A. G.

Mais c'est à propos du 3^e vœu que la discussion se fit plus animée et qu'un vent de discorde passa sur l'assemblée. Il s'agissait d'une demande formulée par la société du Nord et tendant à obtenir que l'A. G. abandonne aux syndicats l'étude et la discussion de toutes les questions professionnelles. Pour avoir essayé, en des termes qu'on ne nous en pardonne pas de trouver modérés, d'appuyer ce vœu dont on ne peut raisonnablement contester la légitimité, le docteur Guillaume, de la Haute-Marne, se vit l'objet d'une bruyante manifestation d'hostilité dont le moins qu'on



M. Le D^r BONGRAND

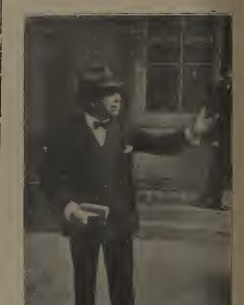
puisse en dire est qu'elle était inopportune. Après lui, le docteur Decourt qui, par un heureux hasard, était arrivé quelques instants auparavant, fit ressortir que la plus grande netteté la nécessité pour tous les membres du corps médical français de se grouper sous une bannière unique dans une lutte difficile qu'ils ont à mener aujourd'hui.

« Le temps n'est plus, dit-il, où l'A. G. était libre de se préoccuper des intérêts de notre corporation. C'est au syndicalisme médical que revient aujourd'hui cette tâche. Il faut qu'une fois pour toutes nous nous précipitions bien de ce principe que chacun doit rester à sa place, les uns pour la défense professionnelle, les autres pour la bienfaisance. »

A son tour, le docteur Dibos, autre leader des syndicats médicaux, mit en garde l'assemblée contre « des imprudences qui peuvent coûter cher », faisant très justement observer que le simple fait de la publication de certaines discussions qui peuvent avoir à l'A. G., la Confédération peut se trouver fortement gênée dans son action. Gardons-nous, dit-il, de laisser croire aux

pouvoirs publics que le corps médical est divisé ».

Après une judicieuse intervention du docteur Sarles, des Bouches-du-Rhône, qui déclara qu'après discussion de cet ordre du jour sanctionné par un referendum après des sociétés locales, le président Bellecrount lui, avec la forme éloquent que le carême se déroule, le conseil de l'A. G. et son lieu, le fait que qu'il parait considérer — lui, tout croyons-nous — comme une désolante « interprétation ».



M. Le D^r DARTIGUES

Et sans entendre la proposition faite par notre éminent confrère M. Noir et relative à une modification possible des statuts le président leva la séance après avoir fait voter par l'assemblée l'ordre du jour suivant :

« Attendu que l'article 5 des Statuts lui au Conseil général une obligation de donner aide et protection aux sociétaires, d'exercer une action moralisatrice, que le Conseil se borne à traiter des sujets d'ordre moral inégalement dignes, la sécurité ou les prérogatives des membres de l'Association, ainsi que les questions de mutualité, attendu que l'Association s'est fait le reste une règle volontaire de ne pas intervenir auprès des pouvoirs publics, l'Assemblée estime qu'il n'y a pas lieu de prendre en considération le vœu de la Société du Nord ».

« C'est dans l'unité d'action qu'il faut mener nos efforts... C'est par l'accord des gens, par la conjugaison des choses qu'il faut agir... Il faut que l'Association, après s'être réunie et avoir modernisé ses méthodes, s'associe, — sans chercher certes une fusion impossible à réaliser pour le moment — s'accommode aux syndicats de plus en plus en faveur auprès de l'opinion et devenus très influents, pour tâcher de réaliser nos communs desiderata, combinés et concertés avec le soin voulu, l'union, la représentation, la solidarité des combattants, l'autre restant le service de santé, les Samaritains ».

C'est là la conception qui nous semble la mieux répondre aux nécessités de l'heure et qu'on tout cas dans ce journal nous ne céderons jamais de soutenir.

Dr OGLIASTRI DE GENTILE.

M. D^r BELLECROUNT

La vérité est qu'au sein de cette association deux tendances opposées sont actuellement en train de se presser et, il faut bien le dire, de s'affronter. D'une part il y a tous ceux qui se font du rôle de leur groupement une conception très des buts même de son activité et qui pensent que l'assemblée doit se cantonner exclusivement sur le terrain de la solidarité professionnelle et de la bienfaisance. Et il y a d'autre part ceux qui désireux d'insérer à l'A. G. une vigueur juvénile et se refusant à la laisser devenir, selon les termes mêmes de son actif précédent, une « noble robe », entendent qu'elle puisse, forte de ses statuts, étudier les grands problèmes professionnels qui préoccupent actuellement le corps médical et sur chacun d'eux exprimer en toute indépendance son opinion. Entre ces deux tendances, la lutte est déformale ouverte et nul doute qu'elle ne devienne plus àpre chaque année.

Pour nous, nous rapportant à ce que nous écrivions l'année dernière, pareille époque, alors que l'Association d'une part et la Confédération d'autre part, venant de discuter dans leurs assemblées générales respectives les mêmes questions professionnelles, se sont abstinés d'ailleurs aux mêmes conclusions — nous ne pouvons nous empêcher de penser que l'activité de la présente assemblée ne soit s'arrêter là où commence celle des syndicats et qu'elle ne saurait, sans de graves inconvénients, s'exercer au-delà de la belle œuvre de solidarité médicale qu'elle nous chaque année plus bienfaisante et plus utile et qui mérite bien qu'un grand organe national lui consacre exclusivement ses efforts.

Et nous n'entendons pas méconnaître en ceci le droit pour les dirigeants de cette association de vouloir lui redonner cette jeunesse qu'elle semble évidemment avoir un peu perdue. Aucun désistement, nous l'entendons, n'est plus légitime. Mais n'y aurait-il pas d'autre moyen de le satisfaire que de s'abstenir d'une attitude qui risque de faire naître dans l'âme d'espérance chez nos confrères gouvernants, l'idée regrettable autant que fautive d'une dualité dans le corps médical ?

Et s'il est souhaitable, comme le proclama M. Bellecrount dans les quelques nobles phrases qui lui servirent d'allocation présidentielle, de « faire de l'Association, instrument de la dignité et de l'indépendance du corps médical, une société toujours vivante », n'est-ce pas plutôt en « perfectionnant » justement ses méthodes, en les mettant plus en harmonie avec les circonstances actuelles et les rajeunissant, enfin, qu'on pourra atteindre ce but. Nul ne contestera qu'il n'y ait dans l'émulation et l'activité même des sociétés des éléments qui ne cadrent plus guère avec les tendances nouvelles de la profession médicale. Et c'est là peut-être ce qui semble devoir expliquer l'indifférence des jeunes à

Photo Informations Médicales.

M. Le D^r A. THIERRY

cins qui font partie de notre Association de vieillesse la légion unanime des médecins de France dont il n'est pas permis si l'on a un peu de cœur et de raison, de ne pas faire partie.

Mais, après l'éloquence des mots vains, avec le rapport du secrétaire général, l'éloquence des chiffres et des faits. En rendant compte, suivant la tradition, de la vie de l'Association pendant l'année écoulée, le docteur Thierry montra le remarquable développement de l'œuvre bienfaisante qu'elle poursuit depuis de si longues années et dont, pour, par les chiffres suivants, nous résumer l'étendue :

« Au cours de l'année 1929, dit M. Thierry, nous avons donné à 180 confrères de France à nos vieux sociétaires pensionnés et à une somme de 160.000 francs à nos veuves et à nos orphelins.

D'autre part, la caisse de secours im-

A mon avis

ON NOUS INFORME QUE

Voyage aux Etats-Unis et au Canada

19 Juillet au 26 Août 1930



Si l'on veut très sérieusement prendre des mesures efficaces pour craver la pléthore médicale, il faut rechercher les barrières solides qui pourront être placées à l'entrée de la carrière. La première de ces barrières, celle qui peut donner les meilleurs résultats, celle également qui s'accorde le mieux avec la nécessité où l'on se trouve de défendre la culture intellectuelle de la jeunesse française, ce sont les examens du baccalauréat.

Jadis, cette barrière était sérieuse ; les examens du baccalauréat constituaient une sélection reconnue. Ne franchissant cet obstacle que les candidats bien préparés et d'une culture générale démontre. La modification des programmes, la part considérable qu'on a voulu faire au développement physique des jeunes gens ont amené devant les examinateurs du bachelot des ignares de première classe, incapables de répondre aux questions les plus élémentaires, incapables de rédiger une composition française sans fautes grossières de syntaxe et d'orthographe. Les candidats, à présent, ne savent rien et, chose plus grave, ils ne se doutent nullement de l'existence de leur ignorance.

Si l'on a cru bon d'émousser le programme des humanités et d'ajuster l'enseignement secondaire avec les nécessités de la vie moderne, on n'était pas une raison pour diminuer la valeur de la sélection que constituaient les examens du baccalauréat.

Les carrières libérales ont besoin de cerveaux cultivés, d'esprits mûlés et capables, dans l'avenir, de juger sagement les choses et les hommes et d'être dignes du degré qu'ils auront atteint dans la hiérarchie sociale.

Un peuple, quel qu'il soit, a besoin d'élites. Comment voulez-vous les constituer si vous n'exigez pas une culture parlante chez ceux qui sortent des lycées et des collèges ?

Si nous voyons la politique, la littérature, les groupements techniques manœuvrés par des hommes de premier plan et n'être remplis que de médiocrités dont la morale et l'apprentissage ne sont plus que de la fraude en est à la facilité avec laquelle on donne aux jeunes gens des diplômes qui, au lieu d'être comme jadis les témoignages de connaissances générales et approfondies, ne sont plus que des certificats d'assiduité.

Nous sommes convaincus que si les examens du baccalauréat redevenaient sérieux, nous verrions une grande quantité de médiocres faire demi-tour à l'entrée de la carrière médicale. Et ce serait pour le mieux du progrès de notre science et de la morale de notre profession.

L'avantage du moyen que nous proposons est de ne mettre en mouvement ni l'arsenal des lois, ni l'agitation des législateurs. Pas de projets ni de contre-projets. Il suffit simplement de relever les épreuves du baccalauréat et d'en faire ce qu'elles furent jadis et ce qu'elles n'auraient jamais dû cesser d'être.

Et si l'on nous disait, le mois prochain, que la masse des candidats incapables fut rejetée sans pitié, il faudrait se réjouir de cette hécatombe. Les cancre et les ignares n'ont rien à faire chez nous.

J. CRINON.

Service de santé de la Marine

Par décision du sous-secrétaire d'Etat du 6 mai 1930, ont été désignés pour remplir les fonctions ci-après :

Directeur du service de santé de la 1^{re} région maritime

M. le médecin général de 2^e classe Liffan (J.), en service à Paris, en remplacement de M. le médecin général Hérre, placé dans la 2^e section (2^e région).

M. le médecin général Liffan rejoindra Cherbourg à une date qui sera fixée ultérieurement.

Membre du conseil supérieur de santé

M. le médecin en chef de 2^e classe Chandiotti (J.), du port de Toulon, en remplacement de M. le médecin en chef d'infanterie Gaudin.

M. Chandiotti rejoindra Paris dans les délais réglementaires.

Le service médical de l'ambulance de l'arsenal naval assurera provisoirement par M. le médecin en chef de 2^e classe Bour.

Après concours, sont nommés professeurs à l'Ecole de Médecine de Tours : de clinique ophtalmologique, M. Cosse ; d'hygiène et d'hygiène, M. Chavalon.

Un groupe d'anciens élèves de M. le Docteur Charles Rocaz, désireux lui témoigner sa sympathie, a l'honneur de lui adresser, de l'hôpital des Enfants, après trente années de service dans cet établissement, à pris l'initiative d'offrir à son honneur une manifestation au cours de laquelle lui sera offert son portrait peint par M. F. Roganue, grand prix de Rome, directeur de l'Ecole municipale des Beaux-Arts de Bordeaux.

Un représentant du notariat, graveur à l'École de M. Charles Manciet, conservateur du musée de la ville de Bordeaux, sera offert à tout souscripteur.

Les personnes qui auraient pu être avisées d'adhésions pourraient s'adresser pour tous renseignements au siège du secrétariat (Centre de protection de l'enfance, hôpital des enfants, 105, cours de l'Argonne, à Bordeaux, Tél. 84.690).

ZOMINE

M. Guéguen, professeur suppléant à l'Ecole de Nantes, est chargé provisoirement du cours de pharmacie à l'École Ecotole.

M. le Docteur Bureau (Robert) est nommé pour un an à dater du 1^{er} avril 1930, chef de clinique chirurgicale, en remplacement de M. le Docteur Bréche, dont les fonctions ont été suspendues.

La Société française de prophylaxie sanitaire et morale de la Ligue nationale française contre le pail vénérien, d'accord avec la Société française de dermatologie et de syphiligraphie, la Société médicale des hôpitaux et la Société française d'histoire de la médecine ont pris l'initiative de célébrer le Centenaire d'Alfred Fournier, né à Paris le 13 mai 1832.

La célébration du Centenaire aura lieu à Paris, le 13 mai 1932, et sera précédée de la réunion d'une Conférence internationale de défense contre la syphilis, les 9, 10 et 11 mai 1932.

Par arrêté en date du 14 mai 1930, M. le médecin de première classe Le Cann est mis à la disposition du sous-secrétaire d'Etat de la Marine, tout en conservant ses fonctions de médecin-major du centre militaire de la marine, à Paris.

Un concours sur titres aura lieu à Corbeil (Seine-et-Oise) le lundi 10 juin prochain, en vue du recrutement d'un directeur administratif de l'hôpital-hospice de Corbeil. Traitement progressif de 19.000 à 35.000 fr., plus le logement et des avantages en nature.

Les candidats devront avoir 30 ans au moins et 50 ans au plus et posséder, soit la licence en droit, soit le doctorat en médecine, soit un diplôme de praticien de la médecine des hôpitaux civils ou militaires. Ils devront venir eux-mêmes exposer leurs titres au jury.

Les candidats devront se présenter à l'hôtel de Ville de Corbeil avant le 31 mai, dernier délai.

HELIOTHERAPIE GRASSE (A. M.) Villa "LA RAISSE"

La "Semaine Nationale de l'Enfance", organisée par l'Office National d'Hygiène Infantile et le Comité National de l'Enfance, sous le patronage du ministère de la Santé publique, et qui se déroulera du 16 au 22 juin prochain, se terminera le dimanche 22 juin par des fêtes consacrées au souvenir du docteur Pierre Budin, créateur de la première consultation de nourrissons en France.

Un groupe d'amis, d'administrateurs et élèves des professeurs M. et A. Polisson a remis à la Faculté de Médecine une somme de 30.000 francs dans le but de créer une Fondation en leur mémoire.

Les revenus de cette somme serviront à l'achat de livres médicaux et scientifiques pour un étudiant des quatre premières années d'études de médecine, appartenant à l'Université de Lyon, mais de préférence parmi les étudiants de la région du Dauphiné, en vue de faciliter ses études. Les étudiants en médecine postulant sont invités à se faire inscrire au secrétariat de la Faculté de Médecine.

Une session d'examen du diplôme de radio logie et d'électrologie médicaux de l'Université de Paris d'ouvrir à la Faculté de Médecine dans les premiers jours du mois de juin.

NM. les candidats sont priés de bien vouloir s'inscrire dès maintenant au secrétariat de la Faculté.

ZOMINE

La composition du jury du concours de médecins inspecteurs scolaires est arrêtée comme suit :

Ont été désignés par M. le Préfet en qualité de membres titulaires : MM. Arnaud Duille, président ; Gubait, Fauré-Baudiet, Philibert, Nicod, Pissone ; en qualité de jurés suppléants, MM. Grivot, Rivet, Cayla, Lavy, Pradier.

Sujets tirés au sort pour l'épreuve éliminatoire : Médecine infantile ; Diagnostic des végétations adénoïdes ; Indications thérapeutiques ; Hygiène ; Eclairage naturel et artificiel des classes ; Hygiène de la vision.

Le Cabinet GALLEY, 47, bd St-Michel, Paris (6^e) : Spécialité : 1^{re} Océans médicaux et (Rampelment) est dirigé par un confrère, Dr GUILLEMONAT ; Il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gob. 25.21.

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie les rapports des Comités des Services de vaccination concernant l'année 1929 pour les 7 départements suivants : Basses-Alpes, Gard, Hérault, Haute-Garonne, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Haute-Savoie.

LENIFORME



Dr SCHNEIDER

Par arrêté du 13 mai 1930, M. le médecin lieutenant-colonel Schneider (Auguste), a été nommé médecin des palais nationaux de Paris, à compter du 1^{er} avril 1930, en remplacement de M. le médecin général Cadot, démissionnaire.

CIPROMAR



Photo INFORMATION MEDICAL.

A gauche : M. le Prof. LEGUEU ; A droite : M. le Prof. LICHTENBERG.

(Voir l'article page 4)

Toronto, les grands lacs Ontario, Saint-Louis, Erie, Michigan, les chutes du Niagara, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, Columbus, Pittsburgh, les monts Allegheny, les vallées du Shenandoah et du Potomac, les cavernes de Luray, Washington, Philadelphia, Atlantic City et New-York.

Les voyageurs seront affectés sur les transatlantiques ultrarapides : l'aller sur l'Empress of Scotland, le plus grand transatlantique du monde ; le retour sur le Leviathan, des H. S. Lines, le plus grand transatlantique du monde.

Il est rasé aux médecins participants de l'expédition américaine de MM. Brendon et Gallet les mat en rapport, dans chaque ville, sur leur demande, avec des médecins américains de la spécialité correspondante, ce qui leur permet de visiter des installations non prévues dans l'itinéraire.

En dépit des perfectionnements apportés par le dernier voyage, les absolus, tous frais compris, même les pourboires, n'est que 16.000 francs. Les adhésions limitées à 30 sont reçues, 56, rue d'Orléans, à Paris et les cabines sur les ponts supérieurs à une ou deux places réservées par ordre d'inscription.

LÉGION D'HONNEUR

Sont nommés, à titre posthume, dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade de chevalier.

M. Chaperon (Armand-Robert), électrocardiologiste, adjoint des hôpitaux, en fonctions à Broussais, décédé le 2 avril 1930, des suites d'une affection grave contractée dans l'exercice de sa profession, après avoir subi soigneusement, pendant de longs mois, les plus coûteuses interventions, et qui, en dépit de ses efforts héroïques qui ont payé de leur vie deux dévoués aux malades et leur-fidèle dans la science.

M. Beuve (Gérard), interne à l'hôpital St-Sauveur de Lille, décédé à vingt et un ans.

L'INTERNE BEUVE

victime de son dévouement, des suites d'une diphtérie contractée en soignant un enfant atteint de cette maladie.

La pyélographie par voie intraveineuse

Le Prof. Lichtenberg, de Berlin, a fait dans le service du Prof. Legueu un exposé de sa méthode.

Nous avons montré, dans un précédent numéro, à propos d'une communication récente, quels services on pouvait attendre, dans l'exploration radiologique de l'arbre urinaire, d'une nouvelle méthode utilisant les injections intraveineuses d'un composé iodé solubilisé en Allemagne sous le nom d'uroselectin.

Le professeur Lichtenberg qui, se rendant en Amérique, vient de passer quelques jours à Paris, a fait, la semaine dernière, à la clinique urologique de l'Hôpital Necker, une conférence où il a exposé les fondements et les résultats de cette intéressante méthode dont il est, comme on le sait, l'auteur.

En présentant son collègue allemand au nombreux auditoire qui emplissait l'Amphithéâtre, le professeur Legueu tint à souligner la signification morale de ce fait que pour la première fois depuis la guerre un savant d'outre-Rhin prenait la parole dans cette clinique. « Le docteur Lichtenberg est venu pour les peuples de se rapprocher enfin sur le terrain scientifique, sans rien abdiquer d'ailleurs de leurs sentiments en ce qui nous concerne le passé, » Et, avant de donner la parole au conférencier, le professeur Legueu tint à le remercier d'apporter, à la consécration de cette phase nouvelle de loyale collaboration, le prestige de son talent et de la lustre de ses travaux.

Après avoir brièvement rappelé les premiers travaux relatifs à la pyélographie par voie intraveineuse, le professeur Lichtenberg montra de quelle façon il fut amené, après de longues et patientes recherches, à utiliser pour cette méthode une préparation répondant à toutes les exigences et qui, éliminée rapidement et sous une assez forte concentration, permet d'obtenir des images nettes sans pour cela que la dose utile (100 cm. d'une solution à 40 p. 100) puisse entraîner le moindre trouble dans l'organisme.

Et le conférencier exposa alors par le détail les services que peut rendre, au point de vue de l'investigation clinique, cette méthode qui nous fournit à la fois des renseignements d'ordre anatomique et d'ordre physiopathologique.

Au point de vue de l'image obtenue, M. Lichtenberg apporta les précisions suivantes :

1° La netteté des images dépend essentiellement de la rapidité fonctionnelle du rein. Les affections rénales, et en particulier celles qui s'accompagnent d'une forte lésion du parenchyme rénal, ne donnent aucune image, ou bien ne donnent que des images incertaines et apparaissent très indistinctement.

2° D'autre part, l'intensité des images est également fonction de la concentration du produit éliminé dans les urines.

3° Il faut tenir compte, dans l'appréciation des résultats, du fait que apparaissent en contraste que les parties des voies urinaires qui sont au moment de la radiographie, en état de relâchement. Par contre les parties des canaux du bassinet et de l'urètre qui sont en contraction doivent manquer sur l'image. Celle-ci est donc influencée par l'état dynamique des voies urinaires et elle change incessamment de forme suivant le péristaltisme qui les anime continuellement.

Il décèle de ces considérations que cette méthode donne des indications très précieuses sur la physiologie et la pathologie des principaux segments de l'arbre urinaire. En particulier elle permet d'apprécier les altérations de la fonction rénale et par suite de localiser clairement les lésions chirurgicales. D'autre part elle met en évidence les anomalies du péristaltisme urinaire en montrant l'hypertonie ou l'hypotonie des voies d'écoulement.

Après avoir insisté dans la deuxième partie de sa conférence sur l'intérêt des données d'élimination du produit injecté pour l'appréciation du fonctionnement global des reins, Lichtenberg conclut que la pyélographie par voie intraveineuse représente un perfectionnement considérable de l'exploration radiologique des voies urinaires. Elle peut en effet être appliquée dans les cas où la cystoscopia et le cathétérisme urétral sont impraticables, comme dans ceux où l'on ne peut, sans risque de provoquer des lésions, atteindre ces examens, comme enfin dans toute une catégorie de faits que l'auteur résume en énumérant de la façon suivante les trois groupes d'indications de sa méthode :

1° Les cas où pour des raisons anatomiques, pathologiques ou techniques, la cystoscopia, le cathétérisme urétral et la pyélographie instrumentale ne sont pas possibles.

2° Tous les cas où l'injection de substance opaque ne peut être poussée que jusqu'à l'obstacle urétral.

3° Les cas enfin où la pyélographie instrumentale ne peut être effectuée sans risque pour le malade et que tout en évitant à celui-ci cette intervention on désire obtenir les renseignements nécessaires sur la nature de sa maladie.

4° La suite de sa causerie, le professeur Lichtenberg fit projeter une longue série de clichés particulièrement démonstratifs choisis parmi les 700 cas où la pyélographie intraveineuse lui a donné des renseignements précieux dans tous les domaines de la pathologie urinaire.

Le 70^e anniversaire du D^r Maurice Legrain

On vient de célébrer à Paris les 70 ans allégrement portés par le docteur Maurice Legrain, médecin en chef honoraire des Asiles

de la Seine, dont l'activité s'est marquée et se continue non seulement dans le domaine de la psychiatrie et de la neurologie, où il

M. LE D^r LEGRAIN

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELÉAU, Oise
exemple de surcharge alcaline et recommandé dans tous les cas de diabète hydrémique ou de dyspepsie.
Recevoir lettres et commandes à M. le Directeur de l'Etablissement de Fontaine Bonneléau Oise. Conditions spéciales à M.M. les Docteurs.

CAPSULES

DR. E. VALÉRIAN

A L'ÉTHÈRE AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mémen-
brause) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

REULI, 24, rue de Paris, à Colombes (Seine)

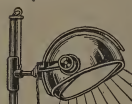
contre
l'atonie
intestinale

DAI
ROMPLET
Alexandre

Qui a été enrichi en éléments
celluloseux à l'aide de mas-
tures très poussées.

la marque

Alexandre
est une garantie d'efficacité
pour un produit de régime



CALMANT DE LA TOUX
& **RECALCIFIANT SÛR**
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

GAIACALCINE
LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS

Infections aiguës

SEPCEME
CORTIAL

INJECTABLE

Pas de choc, tolérance parfaite

4 à 20 cc par jour
en une ou deux fois

Infections chroniques

ODASEPTINE
CORTIAL

AMPOULES - GOUTTES - COMPRIMÉS

RHUMATISMES CHRONIQUES

5 à 20 cc par 24 heures

TUBERCULOSE PULMONAIRE

2 à 5 cc en série de 21 jours

ADMIS DANS TOUS LES HOPITAUX

Laboratoires CORTIAL, 15, boulevard J. Pasteur, PARIS, V^e

La Fédération des Associations des Anciens Externes
et Internes de France, après avoir tenu son Congrès annuel à Toulouse,
fut reçue par la Station de Luchon



Ce cliché présente un certain nombre de membres du Conseil d'administration de la Compagnie fermière, à côté desquels on reconnaît : M. le Professeur Cruchet, président du Comité médical ; M. le Docteur Germès, maire et conseiller général de la Ville ; M. le Docteur Cazal-Gamsely, président du Syndicat d'Initiative et M. le Docteur Molinier, directeur technique des Etablissements thermaux de la Compagnie fermière de Luchon.

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des **CAUSES de la Constipation**
AFFECTIONS du FOIE
ATONIE du TUBE DIGESTIF
LABORATOIRES du **D. M. LEPRINCE**
82, Rue de la Tour, PARIS (16) et toutes Pharmacies.
D. M. LEPRINCE

Le PREVENTYL
Trousse de prophylaxie anti-vénéérienne
Préserve
DES MALADIES VÉNÉRIENNES
en usage dans les Armées
et l'Armée
Cher toutes les bonnes pharmacies
Echant. 40 Rue d'Enghien, Pessès
Lafayette-MARTINARD et LEROY, Amiens

RHINO-CAPSULES
de
LENIFORME
Huile Antiseptique non irritante
dorisée à 5 ou 10 % d'essences antiseptiques
pour auto-injections nasales
CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites
ECHANTILLON : 26, RUE PÉTELLE, PARIS (9)

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Mlle Catherine Masséu, fille de M. et Mme Masséu, petite-fille de M. le professeur Gauthier.

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de Mlle Suzanne Frenet avec le docteur Bernard Raltor.
— On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mlle Madeleine O. Cornélius, fille du docteur René Cornélius et de Mme, avec M. Jacques Rancourt, fils de Mme Albert Rancourt.

— De Mlle Lucie Bassuet, fille du docteur M. Bassuet et de Mme née Rochet, avec M. André Rottier, fils de M. G. Rottier, industriel, et de Mme, née Lapiere.
— De Mlle Anne-Marie Laurens-Frings, fille de M. J. Laurens-Frings, industriel, et de Mme, avec le docteur Maurice Aubry, fils du docteur Aubry, décédé, et de Mme, née Bondon.

— On annonce les fiançailles de Mlle Nicole de Massary, fille du docteur le Massary, médecin de l'hôpital Beaujon, et de Mme, née de Jaurou, avec M. Jean Paillet, ingénieur des Ponts, fils d'architecte à la Ferté, fils de M. Paillet, décédé, et de Mme, née de Massary.

Nécrologie

— On nous prie d'annoncer le décès de M. docteur Cassini, née Chellier, survenu à 80 ans, au mois de mars dernier.

— On prie d'annoncer la mort du docteur Cassini, médecin stomatologiste de l'hôpital Saint-Antoine, officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, décédé subitement à son domicile, à Saint-Cloud (S.-O.), le 12, rue Tallev.

— M. Emile Monniot, le docteur et Mme Lucie Cassini, née Monniot, M. Marcel Monniot ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Emile Monniot, née Cassini. Les obsèques ont eu lieu dans l'église à Laferrière-sur-Aube, le 8 mai 1930.

— On annonce la mort, à 60 ans, du docteur Chén, docteur en médecine, à Strasbourg.

— Du docteur Louis Georges, professeur honoraire de l'École d'ophtalmologie du service de santé militaire, officier de la Légion d'honneur.

— Du docteur Petitjean, médecin hono-

raire des hôpitaux de Rouen, chevalier de la Légion d'honneur.

— Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. le docteur Laurent Amoudry, ancien interne des hôpitaux de Paris, ancien président du Conseil général de Seine-et-Oise, décédé à l'âge de 81 ans.

Poste de médecin-directeur de sanatorium
aux Philippines

Le Commissariat de la santé publique à Manila recherche un médecin spécialiste en physiologie, connaissant les langues anglaise et espagnole, susceptible d'occuper aux Philippines le poste de médecin-directeur d'un sanatorium de 200 lits et pouvant être chargé éventuellement d'un enseignement de la tuberculose. Le traitement offert est de 7.000 à 8.000 dollars; en outre, les frais de voyage aller et retour seraient payés au titulaire, s'il consentait à prendre un engagement de conserver ses fonctions durant au moins deux années.

Les candidats au poste envisagé sont priés d'adresser leur demande, accompagnée de leurs titres et références de spécialisation, au Comité national de défense contre la tuberculose, 68, boulevard Saint-Michel, Paris (VI).

PRODUIT FRANÇAIS
SANTHOSE

Le plus fidèle — Le plus constant
Le plus inoffensif des **DIURÉTIQUES**
Liquant la plus vite des **CURES** de déchloruration
Efficace sous les quatre formes suivantes :

- SANTHOSE PURE** { Affections cardio-rénales
Albuminurie, Hydropisie
3. PHOSPHATÉE { Sclérose cardio-rénale
Anémie, Convalescences.
3. CAFFEINÉE { Asthénie, Agrytolie
Maladies infectieuses
3. LITHINÉE { Prédispositions artério-sclérotiques
Goutte, Rhumatisme.

La SANTHOSE ne se présente qu'en cachets ayant la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 24 cachets dosés à 0,50 centigr. — Boîte 1 à 4 par jour.
PRICE : 7 fr.

Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile. PARIS

MÉDICATION
Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
UTÉRIALES ET UTÉRINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES
et ses complications

MÉTRITES
diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES



LABORATOIRES L.G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris — Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne PARIS (VI)

SROP DE SIRTAL

Triestral Sulfonate de calcium
SANS NARCOTIQUE — SANS INTOLÉRANCE
TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C^e, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques — PARIS

ÉLIXIR de VIRGINIE
NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause
Varices,
(Congestions et Hémorragies).

Varicocèles,
Hémorroïdes,
Phlébites.

ECHANTILLON :
Produit : NYRDAHL
20, rue de la Rochefoucauld
PARIS

DOSE :
Un verre
à l'heure
après
chaque
repas.



TRIDIGESTINE DALLOZ
GRANULÉE

A.C. 1934

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PIULES DU D^r DEBOUY

Extrait biliaire total.
Affections hépatiques, Affections biliaires.
4 à 6 pilules de 6 gr. 31 d'extrait biliaire par jour.

CITROSODINE

Médication citrique.
Affection gastro-intestinale des nourrissons.
Viscousité du sang (Hémiparésie, Pneumonie).
3 comprimés de 0 gr. 25, deux fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 31, rue Sedaine, Paris.

GRAINS DE VALS

Composition végétale
et Ophtalmique, Po-
dophylin, Cascar, Bourdaine, Extrait biliaire,
Eucalyptus, Euphrase.
Laxatif, régulateur de l'intestin.
1 grain (ou deux dans les cas rebelles) au re-
pas du soir.

CAPSULES NOGUES

Codéine, Lobélie,
Arnica, Belladone,
Graindine, Terpine, Thiocol, Eucalyptol.
Toux opiniâtre, Bronchites, Laryngites.
4 à 6 par jour : 2 à chaque repas.
Laboratoire NEGUES, 11, rue Joseph-Bara, Paris.

PEPTO-FER JAILLET

Le fer dans le
fer Jalliet est assimilé par le pepto-fer, sans
l'organisme l'assimile avec une grande faci-
lité : le taux d'hémoglobine dans le torrent cir-
culatoire est rapidement augmenté, sans aucune fa-
tigue ni pour l'estomac ni pour l'intestin.
Le pepto-fer facilite la digestion et y apporte
son rôle antianaphylactique.

Anémie : Chlorose, anémorrhée, dysménorrhée,
méorrhagie, lymphatisme.

Troubles digestifs et anaphylactiques. Dyspep-
sie, acrimonia, dermatoses d'origine digestive.
Asthme.

Doses : Grandes personnes : 1 verre à liqueur
ou une cuillerée à soupe après chaque repas.
Enfants : 1 à 2 cuillerées à café après les repas.
Durée du traitement : 20 à 40 jours suivant
l'état du malade.

Pepto-Fer du docteur Jalliet, 13, rue Pavée,
Paris (4^e).

MODALOGUE GALBRUN

Mode physiologique
assimilable.
Tous les enfants de l'âge sans limite.
Basses moyennes pour les adultes : XX à XXII gouttes.

PROSTHÉNASE GALBRUN

Parfaitement
assimilable.
Nourriture en combinaison organique assimilable. Ne donne
pas de constipation.
Basses moyennes pour les adultes : XX à XXII gouttes.

Laboratoire GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (IV^e).

NÉOLYSSE

composé isolé magnésien.
Traitement et prophylaxie du cancer.
Simple : cachets, ampoules, compresses. — Radifolactine,
ampoules.

UROLAN

Traitement de la diathèse urique, pré-
sente en grandes effluents.
Laborat. G. Férme, 55, bd de Strasbourg (10^e).

ALLIUM COIRRE

Hypertension. Alcoolato-
rie. 20 à 30 gouttes par
jour en 3 fois. Filules : 2 à 4 par jour, en deux
fois.

SOLUCALCINE

Solution très concentrée et
stérile de chlorure de Cal-
cium.
Régénérant. Hémostatique. Diurétique et décho-
lérant.
30 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.

COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (VI^e).

PHOSOTE

Tuberculose Pulmonaire. — Phosphate
de croton.
Ampoules de 1,2 et 3 cc. Suppositoires.

CRÉOSOFORME

Le plus maniable et le plus effi-
cace des multiples crétosins.
Poudre. Ougnet. Ougnet Suppositoires.

LABMIOTTE Frères

ZOMINE

Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose

6 à 20 grammes par jour dans du bonillon de
végétal. Pas d'intolérance.
La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec
la ZOMINE.

Laboratoires LONGUET
34, rue Sedaine — PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

La médecine il y a 50 ans

La pathogénie des paralysies diphtériques

La question de savoir si les paralysies con-
sécutives à la « diphtérie » pouvaient ou
non être considérées comme des manifesta-
tions à caractère nettement spécifique, occu-
pait une place importante dans les préoc-
cupations médicales d'il y a cinquante ans.
Dans une leçon qu'il fit en avril 1880 à l'hô-
pital des Enfants-Malades, Rouclou, après
avoir fait la spirille de ces paralysies
« qui peuvent s'observer, disait-il après de
nombreuses affections aiguës autres que la
diphtérie », donna, relativement à leur pa-
thogénie, les explications suivantes :
« Une inflammation de la gorge peut pro-
duire une ulcération de ses parois ; vous avez
alors affaire à une angine ulcéreuse, gan-
greneuse, et ce caractère est rappelé par le
nom ancien d'ulcère syriaque. Aujourd'hui
on ne voit que la fausse membrane, qui n'est
qu'un flegme. Mais soulevée ce voile patho-
logique, et vous découvrirez parfois au-des-
sous, surtout dans l'angine scarlatineuse, une
ou plusieurs ulcérations. La lésion inflam-
matoire peut intéresser les racines périphé-
riques du nerf glosso-pharyngien ; or l'infir-
mité de ces terminaisons nerveuses ne peut-
elle pas devenir le point de départ de la ma-
ladie ? Vous savez tous que le blessure d'un
nerf n'a pas toujours pour conséquence le
tétanos ; mais souvent c'est en cela que con-
siste la cause de cette névrose. Comment
l'expliquer ? Par action ascendante, puis ré-
flexe. Parfois c'est une névrite ; mais, si
telle n'est pas toujours la nature de l'action,
le trajet se montre identique : l'influx mor-
bide se propage de la circonférence lésée aux
centres nerveux, puis des centres à la cir-
conférence. Ainsi s'expliquent les convulsions
qui à la présence du ver solitaire ou de lom-
brics dans l'intestin. Les maladies de la cin-
quième paire (branches maxillaires) amènent
parfois des troubles cérébraux considérables
et, en particulier, de la pensée, de l'ouïe ex-
terne, etc. La plaie du sourcil produit l'a-
maurose (Hippocrate), qui résulte d'une ré-
vélite ascendante. Ainsi la cinquième
paire, gagnant l'origine de la deuxième paire
crânienne et redescendant par le nerf opti-
que sur la papille qui devient aveugle.
Sur les anneaux, l'arrachement du sciatique
amène la paralysie du pied. En résumé,
une lésion périphérique peut, par une
marche ascendante, remonter à la moelle
et produire des accidents redescendants con-
sécutifs.

Et, matière de paralysies secondaires à la
diphtérie, on ne peut invoquer que trois or-
dres de processus :

1^o Anémie par convalescence, non démon-
trée ;

2^o Phénomène spécifique, ce qui l'est moins
encore ;

3^o Névrite ascendante produisant l'encépha-
lite partielle, c'est l'opinion la plus plausible.

En clinique, on arrive donc à conclure à
l'existence d'une altération centrale. La pa-
ralysie diphtérique est une paralysie orga-
nique cérébro-spinale.

Celle-ci peut-elle troubler les fonctions des
nerfs régulateurs du cœur ? Il est vrai qu'il
s'agit de la diphtérie, le cœur est quelquefois
atteint, comme nous l'avons fait connaître
d'encore, ou encore de myocardite avec
dégénérescence des fibres du cœur, qui sont
jaunâtres, décolorées. Mais les troubles car-
diaques peuvent à la rigueur être attri-
bués à la stase de l'organe, je crois que le
pneumogastrique est en cause au même titre.

Tout est donc cette paralysie non essentielle
à l'irritation ascendante qui se répercute
dans les nerfs palatin, pharyngé, pneumo-
gastrique, et ceux des nerfs abdominaux.

Concours de médecins des Asiles publics

Le concours s'est terminé par les nomina-
tions suivantes :

1. M. le Dr Baruk, ancien interne des hôpi-
taux, ancien chef de clinique à la Faculté
de Paris.

2. M. le Dr Vié, interne à l'Asile de Ma-
son-Mauclair.

3. M. le Dr A. Sizart, interne de l'Asile de
Clermont-de-l'Oise.

4. M. le Dr Hugues, interne à l'Asile de Du-
rty-les-Amiens.

5. M. le Dr Pichard, interne à l'Hôpital
Henri-Bonnet.

6. M. le Dr Pellissier, interne des hôpitaux
de Montpellier.

7. M. le Dr Estrallat, ancien interne des
hôpitaux de Lyon.

8. M. le Dr Duchêne, interne à l'Asile de
Marville.

9. M. le Dr Teulle, interne à l'Asile de Cha-
mont-Picard.

10. M. le Dr Bastié, interné à l'Asile de Clie-
mont-de-l'Oise.

Mutuelle Médicale française

Le dimanche 6 avril, à 9 heures l'assemblée
générale de la M. M. F.

Cette société est très prospère et l'avoir de
sa caisse des allocations atteint 2.300.000 fr.
dont une partie vient d'être consacrée à
l'achat d'un immeuble de rapport.

Rapportons que la M. M. F. verse des se-
cours à un médecin devenu malade ou infirme,
à la femme du médecin si celui-ci est
considéré comme infirme, et des allocations de
retraites au médecin âgé de 55 ans et n'exer-
çant plus.

S'adresser pour tous renseignements : soit
au docteur de Kerouart, secrétaire général,
34, rue des Arènes, Boulogne, soit au docteur
Lanlois, secrétaire adjoint, 6, rue de Beau-
ne, Paris.



La Zomine se prescrit à la
dose moyenne de 10 grammes
par jour. Pour les enfants
1 gramme par année d'âge.
Délayer dans un liquide
tiède. La Zomine ne produit ni
intolérance ni intoxication.

La Zomine est en vente dans
tous les pharmacies et
tous les magasins de
légumes secs. Elle est
aussi en vente dans les
magasins de la Zomine, 134, rue
de la Zomine, 134, rue de la Zomine,
23 francs.

Personne ne conteste

L'EFFICACITÉ

de la

CHIMIE

du Professeur Ch. Richet

Chez le tuberculeux qui prend
de la Zomine, 1^o peau et les
muscles se recouvrent d'un
général sursillon, l'acété
ressit. Puis, la fièvre s'atténue,
la toux et l'expectoration dimi-
nuent, les bacilles de Koch
disparaissent plus rares ou
disparaissent complètement.

Vous serez certain d'obtenir
une véritable transformation
de vos malades en traitant par
la Zomine : les tuberculeux,
les pré-tuberculeux, les ané-
miques, les chétifs, les chloro-
tiques, les débiles, les fatigués,
les convalescents, les gastro-
entériques et les scrofulés.

Avec la Zomine vous refaites du muscle

Laboratoires Longuet, 34, rue Sedaine, Paris.

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

QUINIO BISMUTH
FORMULE "AUBRY"

et

SOLUBLE

indolore, inodore, propre, injection facile

Laboratoires AUBRY

54, rue de la Bienfaisance

PARIS 8^e

TELEPHONE
LABORDE: 15-26

cah

Publicité Médica

La Société française d'Ophthalmologie vient de tenir à la Faculté de Paris, son 43^e Congrès



Les membres du Congrès d'Ophthalmologie photographiés par l'Informateur Médical dans la cour de la Faculté de Médecine

Dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine à ce lieu cette semaine le Congrès d'ophtalmologie organise tous les ans par la Société française d'ophtalmologie un grand meeting de spécialistes français et étrangers étaient venus participer à ces assises au cours desquelles ont été étudiés et mis au point certains grands problèmes se rapportant à la physiologie et à la pathologie oculaires.

Outre les nombreuses communications qui ont occupé les séances successives de cet important congrès et dont nous résumons ci-dessous les principales, l'ordre du jour comportait l'exposé et la discussion d'un rapport de MM. Divergier, de Limoges, et Vohl, de Paris, consacré à la biomicroscopie du cristallin à l'état normal et pathologique. Ce travail, illustré de magnifiques planches en couleurs, constitue le 3^e fascicule de l'Atlas de biomicroscopie oculaire, publié sous les auspices de la Société française d'ophtalmologie. Les auteurs y font un minutieux inventaire des connaissances nouvelles fournies par la biomicroscopie et dressent le bilan de leur valeur diagnostique et pronostique dans la pathologie du cristallin. Nous nous bornerons à reproduire ici les conclusions de ce rapport.

La biomicroscopie du cristallin

La lampe à fente, disent les auteurs, permet de voir directement et toujours le cristallin, et résout d'emblée la question de son trepan ou de son absence.

Grâce à la visibilité par l'anneau focal, les zones de l'accommodation dans l'épaisseur de la lentille, il est possible de diviser celle-ci topographiquement en couches concentriques, dont on peut dire qu'elle considère comme le reflet de sa structure et le témoin de son développement progressif pendant la vie de l'individu, d'où la double notion de la lésion ou du profond et de l'âge relatif des modifications constatées.

La biomicroscopie permet de faire le diagnostic, souvent difficile, entre les rétinopathies antérieures, et les rétinopathies inflammatoires antérieures; elle précise nos connaissances sur la fréquence et les aspects de rétinopathies embryonnaires postérieures. Tous les cristallins réfléchissent et diffusent assez la lumière pour être vus à la lampe à fente, mais ce n'est pas tout: l'exploration permet aussi de voir les fortes grossissements il ne s'agit pour ainsi dire pas de cristallin qui ne présente, dans l'un quelconque de ses parties, quelques opacités plus ou moins volumineuses et plus ou moins nombreuses, et parfois de couleurs variées.

C'est un fait sur lequel il nous paraît indispensable d'attirer fortement l'attention des cliniciens, car on ne se veut pas dire cataracte; nous avons déjà vu, chemin faisant, toute une série d'opacités physiologiques de l'enfance et de l'âge adulte qui n'évoluent pas et ne deviendront jamais des cataractes; il y aurait faute grave de parler de cataracte chaque fois que la biomicroscopie montre une opacité du cristallin.

C'est ici le point important du problème: nous voudrions trouver dans l'examen biomicroscopique la certitude qu'une opacité constatée restera stationnaire ou évoluera. Nous avons essayé de classer les différentes opacités décrites suivant leur évolution probable. Les détails fournis par le microscope augmentent les chances de pronostic exact, mais nous ne nous dissimulons pas que la question n'est pas encore résolue; que les cadres cliniques dans lesquels nous avons rangé les diverses variétés d'opacités ne sont pas définitifs, et qu'il y a encore beaucoup à faire.

Il faut donc, même et surtout avec la lampe à fente, être très prudent, et ne parler de cataracte que lorsque plusieurs examens successifs auront fourni la preuve de l'évolution.

Le cristallin suit avec l'âge une série de modifications dites «sûres», dont les unes sont constantes et n'ont pas de significations pour l'apparition ultérieure d'une cataracte; dont les autres au contraire peuvent la faire craindre: le microscope facilite beaucoup la recherche de ces modifications et leur classement pronostique.

Parmi les premières, l'augmentation de la dispersion interne et la coloration jaune ou sombre étaient déjà connues: le microscope y ajoute.

L'augmentation du nombre et de la netteté des zones de discontinuité.

2^e Les rétinopathies du nombre des sphères du chagrin.

4^e La visibilité plus apparente des sutures, et la pénétration des sutures adhérentes.

Parmi les secondes, l'apparition des vacuoles sous-capulaires et des fentes claires dans l'écorce (celle déjà connue, et considérée comme signe précurseur de cataracte); le microscope a montré que ces modifications étaient plus fréquentes qu'on ne le croyait, et que leur pronostic était loin d'être fatal, et il a ajouté la connaissance d'une troisième modification plus sévère, comme pronostic, la dissociation lamellaire.

Quelle que soit l'importance de ces symp-

ômes ils ne sont que des signes de probabilité et non de certitude; et malgré l'attention et la coexistence fréquente des modifications appartenant à ces deux groupes, le microscope ne paraît pas avoir donné la preuve indiscutable que la cataracte sénile soit le terme physiologique obligatoire de la senescence du cristallin; en revanche, il affirme nettement et à première vue le degré de maturité de la cataracte.

La biomicroscopie différencie des cataractes séniles d'une part, les cataractes traumatiques d'autre part, les cataractes choroidiennes; autant la description de ces dernières nous paraît importante et précise, autant il nous paraît difficile d'accepter actuellement comme définitives les formes pathologiques décrites de cataractes pathologiques dont nous avons cité quelques exemples.

Dans les cataractes secondaires, le micros-

cope apporte un élément important d'information pour certaines formes peu ou pas visibles par les autres moyens d'exploration.

Cet ensemble constitue à l'actif de la biomicroscopie un total important de documentation précise et de constatations cliniques utiles mais ne crée pas une pathologie nouvelle du cristallin; la biomicroscopie montre des aspects anciens sous un jour nouveau, ajoute des détails qui n'avaient pas été vus jusqu'à son emploi, permet de compléter certaines descriptions, de préciser parfois la signification pronostique des signes constatés, à la condition de s'appuyer constamment sur la comparaison avec les autres procédés d'examen, faute de quoi elle risquerait de nous entraîner à des interprétations erronées.

(A suivre.)

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉCOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisée
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires
par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathoses
Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5.10.20 cc



LABORATOIRES LEMATT E. BOINOT 52, rue La Bruyère, PARIS

NÉO - CALCINE

Reconstituant opothérapique total

Doses: 2 comp., 2 cachets, 2 mesures (granulé) avant chaque repas

CALCINE IRRADIÉE

Association des 4 vitamines A. B. C. D. et d'os frats épiphysaire

Doses: Enfants 1 à 4 mesures (granulé) — Adultes 5 mesures

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Le Prof. Aldershorf expose le résultat de ses recherches sur la cause de l'encéphalite post-vaccinale et de la poliomyélite aiguë.

Les frotts de gorge de malades atteints d'encéphalite post-vaccinale ou de poliomyélite aiguë déclenchent des épidémies. La fréquence de ces épidémies est plus grande dans les familles où se trouvent les deux affections sus-indiquées et surtout chez les infirmes qui soignent ces malades.

La poliomyélite est un pathogène pour les larynx et les sinus inférieurs. Il suffit de badigeonner la gorge de ces animaux avec des cultures de morilles pour provoquer des troubles du système nerveux central, surtout quand les animaux sont vaccinés avec la vaccine javanaise.

Le cerveau des singes qui meurent renferme des morilles aux différents stades.

Si le sang a été inoculé de poliomyélite par voie intracérébrale, le cerveau présente des morilles, de formes de globules, de diptérocytes et de bourgeons.

La morille pourrait être la cause commune de l'encéphalite post-vaccinale, de la poliomyélite aiguë et peut-être d'autres affections aiguës du système nerveux central.

Le Dr Hekmann, de Rotterdam, signale les effets des injections de sérum de sujets vaccinés dans le traitement de l'encéphalite post-vaccinale.

Les commissions officielles de Hollande, d'Angleterre, de la Société des Nations ont pensé que l'encéphalite survenant chez des sujets récemment vaccinés n'est pas le fait du virus vaccinal, mais d'un virus différent qui n'a jamais été mis en évidence et dont l'origine est « trait d'union » de la suite de la vaccination. Cette opinion est également acceptée dans la plupart des pays.

Le virus n'a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

Il nous a paru cependant plus naturel d'invoquer l'intervention du virus vaccinal dont l'expérimentation a démontré les activités antitoxiques.

C'est en partant de cette idée que j'ai, depuis le mois d'août dernier, dans les encéphalites post-vaccinales, recouru aux injections intraventriculaires de sérum de sujets récemment vaccinés avec succès. Dans presque tous ces cas de sérum provenant de parents vaccinés en même temps que leurs enfants et avec le même vaccin. Il en a été de même dans d'autres encéphalites traitées par six de nos vaccins.

diphtérique contre lequel le sérum s'est montré très efficace.

M. Netter, prenant la parole à la suite de cette communication, fit observer qu'elle fournissait un argument sérieux en faveur de la thèse soutenue par lui-même de la nature vaccinale du virus de l'encéphalite post-vaccinale.

La connaissance des résultats obtenus par le professeur Paschen, de Hambourg, a invité ce dernier à faire recueillir et garder dans la glace le sérum prélevé 10 à 12 jours après la vaccination chez des élèves infirmes qui, dès leur admission, sont à la fois vaccinés et soumis à l'épreuve de la tuberculine.

Mis à la disposition du docteur Grunberg, d'Alfort, ce sérum a été utilisé dans deux cas d'encéphalite post-vaccinale et les effets des injections intraveineuses ont été très favorables et très rapides.

La commission de ces résultats a amené le ministre de la Santé de Prusse à émettre, le 15 février dernier, une circulaire invitant les médecins, en cas d'encéphalite, à prélever le sang des parents ou des personnes saines vaccinées avec succès et à l'injecter sans retard en sang total stérilisé dans les muscles du malade.

L'Académie de médecine a procédé dans sa dernière séance à l'élection de deux membres correspondants nationaux dans la IV^e section : sciences physiques, biologiques, etc., etc.

Ont été élus : MM. Ambard, de Strasbourg, et Bordier, de Lyon.

Assistance publique

Concours d'accoucheur des hôpitaux de Paris. Épreuve écrite. Séance du 19 mai 1930. Question posée : Anatomie macroscopique et rapports de l'axe du fœtus avec la colonne vertébrale de la femme. Fonctions physiologiques du fœtus.

Ont obtenu : M. Guéna, 10 ; M^{re} Bertrand-Fontaine, 10,27 ; MM. Pelon et Haeffinger, 15.

Prix du Maréchal Lyautey et prix Steeg

Le maréchal Lyautey avait mis au concours, pour tous les médecins civils et militaires du Maroc, un prix de 200 francs qui serait décerné au meilleur mémoire sur la pathologie de ce pays.

M. Steeg, de son côté, a fondé un prix de 2.000 francs réservé aux médecins du bled traitant le bled suivant : a) Exposé des résultats pratiques de la lutte antipaludique (prophylactique et curative) dans votre section d'action médicale. Concochez des moyens nouveaux de défense prophylactique à la lumière de votre expérience personnelle.

Le jury était composé des docteurs Colombani, directeur de la santé et de l'hygiène publique, président, Maire, Hornus, Spéder, Renaud, Pouponneau, Gauthier, Lherz. Le prix Lyautey a été décerné au docteur Barmoud (de Marrakech), pour son travail sur la bilharziose au Maroc (1926 francs) ; au docteur Remlinger et au vétérinaire Bailly (de Tanger), pour leur travail sur la fièvre récurrente au Maroc, le spirille macracin (1900 francs).

Le prix Steeg au docteur Armani (de Souk-el-Aïna du Ghaza) mention très honorable au docteur Pauty, ancien médecin de Mécha-Del-Kair.

NOUVELLE BRÈVE

M. le Docteur Delobel, de Noyon (Oise), a envoyé un rapport sur le service de la protection des enfants du premier âge pendant l'année 1929 et la consultation des nourrissons à Noyon.

Médication de BASE et de RÉGIME des États Artérioscléreux et Carences Siliceuses

GOUTTES : 10 à 25, 2 fois par jour.
COMPRIMÉS : 2 à 4 par jour.
AMPOULES 5 et 10 centilitres : 1 ou 2 par jour.

Dépôt de Paris : Dr LOIBEAU, 7, rue de Rocher.

Zénitholite et Laboratoire : Laboratoire CAMUSET, 11, rue Drouot-Rosselle, PARIS

LA "DOLYSINE"

GOÛTE — RHUMATISMES — NEURALGIES
CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande
— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher) —

MÉDICATION ANTIANAPHYLACTIQUE POLYVALENTE

SEPTONES **PEPTALMINE** EXTRAITS
de Viande et de Poisson d'Œuf et de Lait
MICRAINES, URTICAIRES, TROUBLES DIGESTIFS +
Laboratoire des Produits Scientia — Dr E. Perraudin — 21, rue Chaplat, Paris

PHOSOFORME

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE
DYSPEPSIES — ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU — ASTHÉNIES
NEURASTHÉNIES — UTILISABLE PAR L'ORGANISME — MINÉRALISATION
INSUFFISANCES HÉPATIQUES — Thérapie de Dextrose — SCLÉROSES — LITHIASES
— (AZOTÉMIES) — en Boisson — 1929 —
Mode d'emploi et dose moyennes : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée dans un grand verre de boisson sucrée à prendre au cours du repas.
— DROUET & PLET — Rouen — Banlieue Ouest de Paris —

LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLÉINE CAMUS

PILULES A BASE DE FIEL DE BŒUF

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUES HÉPATIQUES
ENTÉRO — COLITES
CONSTIPATION — ACHOLIE — ICTÈRES
CHOLÉMIÉ — AUTO-INTOXICATION
4 à 6 Pilules par jour
Le flacon de Choléine Camus contient 60 pilules soit 10 à 15 jours de traitement

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRES DARRASSE
7, 9, 11 et 13, rue Saint-Maurice — NANTERRÉ (Seine) — R. U. Seine 140-102

LIQUIDE : Ampoules de 5 CC ET COMPRIMÉS

Lactéol
du Dr BOUCARD

Diarrhées-estivales
Entérites
Auto-intoxication

Échantillon. Écr. Dr BOUCARD, 30, rue Singer PARIS XVII

Antinévralgique Puissant

LE BANQUET DE L'UMFIA

Un magnifique discours de M. le Prof. FORGUE, de Montpellier

Le banquet de gala tenu par l'U. M. F. I. A. a été donné mardi dernier. Environ quatre cents médecins y assistaient. Plusieurs années auparavant de l'Amérique latine figuraient à la table d'honneur, que présidait M. le professeur Adami.

Le banquet se déroula par une série de discours. Celui qui précéda M. le professeur Forgue, de Montpellier, fut d'une belle envergure. Il fut salué par des applaudissements enthousiastes. Nous avons la grande joie de pouvoir le publier dans les colonnes de *L'Informateur Médical*.

Le discours de M. le Prof. Forgue

Je parle au nom de la médecine provinciale. Il est bon, il est juste que nos amis étrangers sachent que le rayonnement de la pensée médicale française émane de foyers multiples et qu'à côté de ce grand centre de pensée que représente Paris, se groupent le brillante pléiade de nos Universités provinciales. C'est assurément là ce qui conditionne la stimulation nécessaire et la diversité de la production scientifique française, unité, mais uniforme, non. Voyez comment se ressemblent le fait chaque jour grandissent des unités, dangers affluant vers les Frères de France : il se disperse selon les grands courants vers tous les centres d'instruction, générale et libre, qui ouvrent notre grand pays, si accueillant, si attrayant.

« A fleur actuelle, l'union médicale de cette trilogie, à laquelle s'ajoutent la Roumanie et la Portugal, admettent une œuvre de grande portée, de portée de progrès. Plus que jamais, l'élément scientifique est une valeur et une faiblesse, et d'autre part l'homogénéité scientifique, la domination exclusive d'une science nationale, le monopole de la direction et de la production médicale sont désormais un objectif interdit. La vérité, la formule moderne est dans la complémentarité. La partie des situations d'équilibre, seules, l'insolubilité des résultats incertains et chassera les pays et les hommes. Tout contribue à resserrer entre nos pays latins, le faisceau des esprits, les attitudes de race, les analogies de langue, les traditions, les intérêts, les idéaux, les pays latins s'ajoute logiquement la Grèce, car nous, médecins, nous vivons des enseignements de cet « homme petit peuple », selon le mot préféré de Paul Valéry : aréarque tout ce qui compose notre pensée médicale, tout ce qui est synthèse, généralisation logique, méthode, vocabulaire, lui appartient. Et voici que, rattachés aujourd'hui à nous par le vol rapide des grands avions, les pays latins du Sud-Amérique, dont le potentiel est immense, ou s'ajoutent des centres laborieux de recherches scientifiques et dont nous nous sentons, comme à la fin de l'océan, beaucoup plus près que les certains pays européens, entrent dans ce grand groupement intellectuel et moral.

« Quelles perspectives nouvelles d'avenir s'ouvrent devant nous ? La France si profondément humaine, si largement fraternelle, n'est-elle point désignée pour servir d'axe de liaison dans ce groupe ? La clarté de sa pensée, son esprit de mesure, son désir de paix internationale, voilà ses titres à ce poste, non pas de maîtrise, mais de coordination. Ses conceptions scientifiques, malgré tout, continuent à éclairer et à grandir la pensée médicale moderne. Avec elle il faut toujours compter sur l'imprévu, sur la découverte qui surgit généralement : n'est-elle pas le pays des réactions splendides et inattendues, aussi bien du merveilleux retournement sur la Marne que de la prodigieuse résistance devant Verdun.

« Les médecins en mission, en congrès, et même en banquets, comme ce soir, se réveillent souvent comme d'écoliers amateurs. Et les poètes que le génie rend extraordinairement lucides, ont parfois des précisions supérieures aux vœux d'avenir des diplomates. Écoutons donc, aujourd'hui, l'appel frémissant de notre grand poète provençal, de celui dont nous célébrons le centenaire, Mistral : « Relevoï, race latine ! Ah ! sans tes divisions, qui pourrais le dicter des lois ? Tu es le source, tu es l'allégresse ! Tu es la race éternelle. »

Professeur FORGUE.

Le traitement insulémique du diabète

M. le Professeur F. Rathery fera une série de cinq conférences à l'Hôtel-Dieu (amphithéâtre Trousseau), à 10 h. 30, le dimanche aux dates suivantes :

25 mai. — Les résultats immédiats et éloignés de la cure insulémique dans les diverses formes du diabète.

1^{er} juin. — Le traitement du coma diabétique par l'insuline.

15 juin. — L'insuline dans les complications du diabète (coma excepté).

22 juin. — Les accidents de la cure insulémique.

Le cours est libre.

LE LEC
CAPITALE de
l'ÉPIQUE du SOUFRE
(Prof. LANDOUZY)

REINE des SULFURÉES sodiques
(60 sources de 26 à 66°)

Compte parmi
Les PLUS RADIOACTIVES du MONDE

(Bull. Acad. des Sciences, oct. 1920)

Affections de la **CORÉE (O. R. L.)**
de la **PEAU** — des **ARTICULATIONS**

Radio-VAPORARIUM-Sulfuré
STATION D'ENFANTS
Saison du 15 Mai au 1^{er} Novembre

Pour tous renseignements généraux s'adresser à
COMPAGNIE FERMÈRE DE LUCION
Lucion (Haut-Garonne)
Dr MOLINERY, Directeur technique

VISITEZ la BELGIQUE

L'attrait de ses Villes d'Art,
de ses Plages uniques,
Le Charme des Centres
de cure et de repos Ardennais
accrus par
les Fêtes somptueuses du Centenaire
Exposition Universelle (Mai-Nov 1930)
Avers - Lige
EXPOSITIONS
d'Art Belge à Bruxelles, de Fleurs à Gand
Cortèges, Festivals de Musique
et de Chant, Fêtes Nautiques, etc.
GRATIS, Remplacement, Bains, Hôtels,
Golf-Turf, Bénédict.
Office des Chemins de Fer Belges
21, Rue de Valenciennes, PARIS (75)
Carte de Libre Circulation de 5 et de 15 jours
CENTENAIRE de l'INDÉPENDANCE

AMBROSIA

LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement
conditionné en boîtes hermétiques
dans les deux heures
qui suivent la traite.

AMBROSIA

POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur
nutritive intégrale du meilleur
lait frais.

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans
l'estomac en particules aussi
tenues que le lait maternel.

AMBROSIA

PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que
d'une stabilité absolue; il est
aussi plus facile que tout autre
à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait
pour les enfants sains ou
malades.

EST ABSOLUMENT GARANTI

Par la marque
Heudebert

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

Échantillons sur demande à
HEUDEBERT
85, Rue Saint-Germain, 85
NANTERRE (Seine)

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

TUBERCULOSE PULMONAIRE ET MANIFESTATIONS SPÉCIFIQUES : HYBRIDITÉ DE TERRAINS ET DE CLASSES LÉSIONNELLES, par le Dr SÉBAST, *Journal des Praticiens*.

Cet homme a fait une lésion pulmonaire à marche relativement rapide : c'est une hémoptysie qui a attiré l'attention et qui a été le point de départ des constatations qui ont permis de faire le diagnostic d'une pneumonie, utilisable d'une pneumonie chronique thérapeutique. Je crois que la lésion pulmonaire est du même ordre que celle qui existe à présent sur le doigt et sur la cote, que c'est une lésion purement et simplement bacillaire, mais que, peut-être, dans une certaine mesure, le fait qu'elle évolue sur un terrain spécifique pourra, maintenant qu'elle tend vers la guérison, la faire évoluer vers un processus de cicatrisation fibreuse, et l'estime que cet homme doit être soumis au traitement spécifique, au traitement hydropneumonique de référence. Chez ces malades, du point de vue thérapeutique, il est préférable, en effet, de recourir à l'hydrargyre, parce que, chez les bacillaires, en évolution, les médications arsenicales peuvent être dangereuses : elles peuvent déterminer des poussées congestives, et, ce, je ne crois pas que l'ischémie soit réalisable.

ULCUS GASTRIQUES ET ULCUS DUODÉNAL, par M. PIERRE, *L'Hypothèse*.

Cliniquement, l'ulcère duodénal ne se différencie pas sensiblement de l'ulcère de l'estomac. Le siège, les irradiations, le caractère et l'évolution des douleurs sont essentiellement variables d'un sujet à l'autre. La faim douloureuse, quelque fréquente, est inconsciente. Il n'y a ni de vomissements ni de troubles digestifs. La douleur de l'ulcère duodénal n'est pas aussi souvent très brève qu'on l'a dit. Le siège sous-costal droit a plus de valeur et surtout l'apparition d'un léger suaire.

Si l'on ne tient pas compte des exceptions, on peut dire que les douleurs dues à une affection du cholécyste sont plus brutales, plus courtes et s'accompagnent souvent, si l'on a l'ulcère duodénal, de la présence de pigments biliaires dans les urines.

La présence de liquide résiduel à jeun avec débris reconnaissables, nous affirmant la présence d'une sténose pylorique, est en faveur de l'ulcère gastropylorique, la stase alimentaire étant rare dans l'ulcère duodénal.

Douleurs tardives survenant par crises de plusieurs semaines, séparées par des périodes de repos de plusieurs mois, soulagées par l'ingestion des aliments ou d'alcalins, hyperchlorhydrie et hyperacidité à jeun, voilà les symptômes majeurs des ulcères. La absence de sang dans les matières constitue à plusieurs reprises complète le diagnostic.

La clinique, sans être extrêmement précise, permet de soupçonner la possibilité d'une

ulcération soit dans l'estomac, soit du duodénum. La radiologie seule montrera si la lésion existe réellement ou s'il s'agit simplement de gastrite, pylorique ou duodénale.

LA CONSTIPATION ET LES REFLEXES, par J. BENOIST, *Le Chirurgien*.

En France, Bonnier, puis Albert Leprieux (de Nice), au Portugal, Assure et à Barcelone, Sanjora Vilas ont obtenu des résultats contre diverses tumeurs, y compris la constipation, en excitant la manœuvre nasale au niveau des cornets inférieurs.

Albert Auzan, de San Francisco, et moi-même, nous sommes attachés plus particulièrement à l'étude de la SPONDYLOTHÉRAPIE, c'est-à-dire des réflexes provoqués par des excitations portées sur les nerfs au niveau de la colonne vertébrale.

En ce qui concerne la constipation, les données actuelles peuvent se résumer ainsi : Le réflexe entrainé de dilatation des intestins, utilisable dans la constipation spasmodique, se provoque au niveau de la 12^e dorsale.

Les réflexes de contraction, utilisables en cas d'atonie, sont plus complexes : celui de contraction généralisée est provoqué par une excitation au niveau des trois premières lombaires et surtout de la deuxième, comme l'a bien observé les Extrêmes-Orientaux pratiquant l'acupuncture.

Un réflexe localisé est produit par excitation de la peau de l'abdomen. Sur la colonne vertébrale on trouve un véritable clavier permettant d'agir sur tel ou tel segment intestinal.

Ce claquement du colon ascendant et ascension du caecum :
1^o contraction du colon transverse et ascension du caecum ;
2^o contraction du colon descendant, etc.

La plupart de ces données ont été contrôlées par l'usage des rayons X.

par AUBURG, LEBON et QUIVY et SIMON a présenté au thèse de doctorat sur ce sujet.

DEENIERS LIVRES PARUS

ESOLAPPE, grande revue mensuelle illustrée. Lettres et arts dans leurs rapports avec les sciences et la médecine. — Abonnement : 40 francs (étranger : 60 francs). — 15, rue Prochevau, Paris (15).

Prix du numéro : 5 francs. La mère à la mode (1 ill.). — Cinq représentations d'animaux et d'êtres légendaires allaitant (3 ill.), par le docteur Benjamin Bord. Pluton et Proserpine (1 ill.), par Le Blond. — Anne Huleyn entre elle trois ans (2 ill.), par Jean Arlaud. — Neptune et la Nymphe Philaire (1 ill.). — L'apologie de Cécile, ma maîtresse (1 ill.). — Les Muses de Massou. — Sainte Geni aux trois mamelles (1 ill.), par le professeur Gaiard. Yama-uba allaitant Kikaidi (1 ill.). — L'Arche et les images à sens multiples de la nature (3 ill.), par le docteur Raymond Cordier. — La Vierge aux seins nus (1 ill.). — Supplément (21 ill.).

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1^{er} En AMPOULES stérilisées.

2^{er} En GOUTTES (voie gastrique)

SÉRUM MÉTÉORISTIQUE FRAISSE

Chaque Ampoule contient :
1/2 milligr. de Carodylate de Stréptomine ;
0,10 de Glycérophosphate de Soude.

LABORATOIRES FRAISSE, 8, Rue Jasmin, PARIS (11^e), en face la n° 85, Avenue Mozart.

LA TRIADE DIGESTIVE DE LABORATOIRES FRAISSE

SYNDROME D'INSUFFISANCE HÉPATO-BILIAIRE

FORME GRANULE
AGOCOLINE
SÉDATIF GASTRIQUE
SÉDOGASTRINE

SYNDROME HYPOSTÉNOSIS ANOREXIE AÉROPHAGIE

FORME GOUTTES
AGOCOLINE
SÉDATIF GASTRIQUE
SÉDOGASTRINE

SYNDROME HYPERSTÉNOSIS

FORMES LIQUIDES

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS LABORATOIRES FRAISSE 2282 1

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

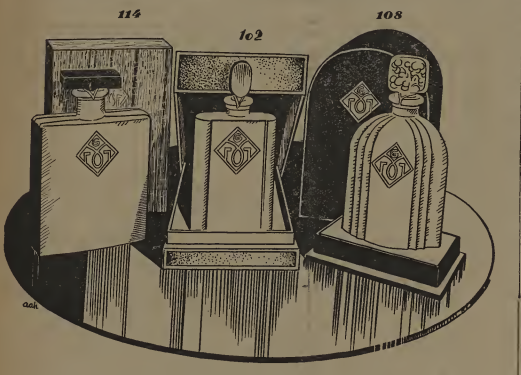
Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9^e)



Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à *L'Informateur Médical* recevra gratuitement à son choix :
Ou bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 108.
Ou bien un flacon n° 114.
Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambré, Cyprien, Orange, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Églantine, Poivre de Siam, Tubéreuse, Violette, Dictamnus (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire con-

naître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

Le nombre des primes dont nous disposons étant limité, nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui désirent en profiter de ne pas tarder à nous écrire.

Nous appelons que le prix de l'abonnement à *L'Informateur Médical* est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.



Juvenine

Combinaison de méthylarsinate de yohimbine (0 gr. 01) et de méthylarsinate de strychnine 0 gr. 005

tonique infailible

dans les états d'épuisement physique et psychique surtout ceux de la sphère génitale

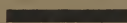
Présentation : tubes de 50 comprimés, boîtes de 10 ampoules de 1, 2 cc. (conditionnement d'origine)

c'est
un
produit :

"Bayer-Meister-Lucius"

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la brochure bleue des spécialités pharmaceutiques

«Bayer-Meister-Lucius»

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)

Téléphone : CARNOT 74-50

Concessionnaires exclusifs pour la France de tous les produits

«Bayer-Meister-Lucius»

100124
LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

100124

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, 10 fr. 30 fr.
ÉTRANGER, 12 fr. 35 fr.
Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. - N° 819 - JUIN 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-98

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs - PARIS

L'Actualité Médicale devant l'Objectif

LA VENTE DE CHARITÉ AU BÉNÉFICE DE LA MAISON DU MÉDECIN



Cette photographie a été faite par l'Informateur Médical, au moment où une foule élégante et nombreuse avait envahi le grand vestibule de la Faculté de Médecine de Paris, où avait lieu une vente de charité, organisée au bénéfice de la Maison du médecin. On aperçoit au fond du vestibule la voiture automobile qui constituait le gros lot de la tombola.

La semaine dernière s'est déroulée dans le milieu des thèses de la Faculté de médecine, la vente de charité organisée tous les deux ans au profit de la Maison du médecin. Nous avons dit, ici, à plusieurs reprises ce qu'est cette œuvre magnifique de solidarité confraternelle. Rappelons que son but est d'assurer un air confortable et une existence tranquille aux médecins peu fortunés que les circonstances de la vie ont laissés sans ressources suffisantes. Une telle entreprise était bien faite pour susciter autour d'elle les générosités et les

dévouements. Mais si les moyens d'existence sont à l'heure actuelle assurés, il est indispensable de lui fournir les éléments d'une prospérité grandissante et d'un continuel perfectionnement. C'est dans ce but que tous les deux ans le comité des dames patronesses, sous la direction de sa présidente, Mme Claisse, femme de l'éminent médecin de l'hôpital Laënnec, organisée à la faculté de médecine une vente de charité dont le produit est remis à la Maison du médecin de bouclier son budget sans aucun déficit. Cette

vente, qui pendant deux après-midi, attire dans les locaux de notre faculté une élégante et nombreuse assistance, comporte une tombola dont le succès, grâce à l'effort et au zèle dévoué du Dr Boucort, est chaque fois plus éclatant. Devant les nombreux comptoirs, disposés tout le long du couloir des thèses, la foule des acheteurs n'a cessé de circuler, aimablement sollicitée par de charitables vendeuses, parmi lesquelles nous avons remarqué en dehors de Mmes Claisse et Milin, pres-

dent, vice-présidente qui compte, sous son drapeau, Blamontier, Blech, Couillaud, Cresson, Darré, Denicker, Digeon, Dupuy de Frenelle, Duruy, Galkin, Halbron, Hédolo, Lardeux, Lazard, Leroux-Robert, Mallet de Marville, Moreau, de Molènes, Roger, Soucail, Triboulet, Thierry, Vinchon, Zachari, ainsi que Mlles Bloch, Nicolardot, Noll, Route et Triboulet. Toutes ont droit à nos félicitations pour la part qu'elles apportent au développement de cette œuvre si précieuse, qui est la Maison du médecin.

Voir page 11 les primes offertes aux abonnés de l'INFORMATEUR MÉDICAL et page 8 la prime offerte à tout lecteur de l'INFORMATEUR MÉDICAL

A mon avis

C'était inévitable. Les malheureux accidents survenus en Allemagne avec un vaccin français, le B. C. G., devaient être interprétés par une presse malfaisante et aveugle comme une « campagne boche ».

Cela nous semble aussi bête que les articles ou la même presse affirmait aux poilus de l'arrière, en 1914, qu'il suffisait de montrer aux Allemands une petite boîte de chocolat pour les faire sortir de leurs tranchées. Et cela nous paraît aussi malhabile que de révéler les agissements de nos agents attirant le mécontentement et la révolution en Allemagne, au cours de 1918 ; car rien ne vient mieux à l'appui de la thèse des Allemands qui prétendent que leur défaite ne fut pas l'œuvre de nos armées, mais le résultat des troubles sociaux et de l'agitation politique survenus chez eux, à l'arrière, comme il faillit en être chez nous, en 1917.

Dans la vie, il ne faut pas marcher avec des collères et on s'expose aux pires mécomptes en prenant son nombril pour le centre du monde. Or, si fier que l'on puisse être d'une découverte française, il ne faut cependant pas hausser les épaules en apprenant les mécomptes qui sont survenus et les critiques qui ont pu s'élever.

Vous comprenez bien que cette attitude serait prise comme une preuve de notre supériorité nationale et cela ne ferait que maintenir notre prestige, qui risque pour le moins de pâlir. D'autant que les événements que nous déplorons rappellent à la mémoire de nos lecteurs les conseils de modération qui ont été donnés en France, par des hommes qui avaient une véritable compétence en la matière. Ces conseils, judicieusement argumentés, eussent même été plus pressants que les nombreux et desespérés scientifiants dont nous souffrions n'aurait bien des langues.

Les thérapiastes ont toujours beau jeu, mais le temps a vite fait de dissiper leur énergie. Or, pour la question du B. C. G., l'avenir dira ce que vaut et ce que dure son action. Mais, en attendant les lumières que demain nous apportera, prenons au sérieux les accidents qui provoquent, aujourd'hui, dans le monde entier, une émotion légitime, et forçons-nous d'en connaître les causes et montrons, dans la discussion qui s'ensuivra, une courtoisie et une largeur de vues qui soient à l'honneur de la science française.

J. CRINON.

Le centenaire de la naissance d'Ollier

La Société de Chirurgie de Lyon tiendra, le samedi 12 juin, une séance solennelle consacrée à la chirurgie osseuse et articulaire, en commémoration du centenaire de la naissance d'Ollier. Elle aura pour orateurs les chirurgiens français et étrangers à cet hommage au maître lyonnais, mais surtout, à cette occasion, la Faculté de médecine, une journée d'Ollier dont nous donnons le programme :

À 9 h. 25, réception par les chirurgiens lyonnais, dans leur service respectif : Hôtel-Dieu : professeur Tixier, professeur Berard, professeur Pat, professeur arçat Laroyenne, professeur Galtier, docteur Alphonse Chazotte, professeur Nodding, professeur Villard, docteur Moles, Antiquaire, professeur Rochet, docteur Douquet, docteur Perrin, Chirac-Bouche : professeur agrégé Santy ; Delcroix : professeur agrégé Favrelier.

À 10 h. 25, visite du Musée Ollier, à la Faculté de médecine, suite de la nouvelle Faculté et de l'Hôpital Grange Blanche en construction.

À 5 heures, séance solennelle de la Société de Chirurgie, à l'Hôtel-Dieu, salle Pasteur.

À 7 h. 30 banquet offert par la Société de Chirurgie.

Une excursion à Aix-les-Bains sera organisée pour le dimanche. Réception au Grand Hôtel, dîners qui offriront un lunch, et une excursion l'après-midi.

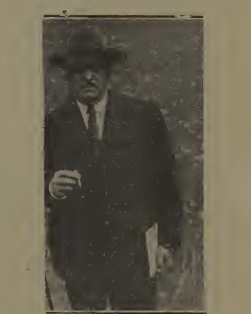
Les adhésions devront être adressées avant le 3 juin, au professeur Nodding, 9 rue des Arènes.

La Digitaline Nativelle agit plus sûrement que toutes les autres préparations de digitale

ON NOUS INFORME QUE

Mort du Dr LALANNE

Le docteur Lalanne, président de l'Association des médecins aliénistes, est mort récemment à Maréville, près de Nancy.



Dr LALANNE

Le docteur Lalanne comptait parmi les aliénistes français les plus réputés. Il avait présidé, l'an dernier, le Congrès de médecine mentale qui s'était tenu à Barcelone. Il occupait depuis plus de trente ans le poste de médecin chef à l'asile de Maréville et il était chargé de cours de la Faculté de Nancy. Sa mort pénitente a causé une profonde émotion dans les milieux des médecins aliénistes où il jouissait d'une grande sympathie.

ENFANTS A LA MER

TOUT POUR LA SANTÉ
SURVEILLANCE MÉDICALE

Notice: Ec. VILLA NORMALE à BERCK-PLAGE (P.-de-C.)

Etablissement spécialement pour les enfants seuls ou accompagnés

M. G. Vuillein, directeur d'école honoraire, a été nommé au poste de commissaire du Gouvernement près l'établissement thermal de Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), en remplacement de M. Paul Bemy, décédé.

La médaille d'honneur des épidémies a été décernée à M. le docteur Laventure, médecin radiologiste à Nancy, mort victime de son dévouement.

Un emploi d'agréé de physique biologique est déclaré vacant à la faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'université de Lyon.

LENIFORME

La médecine et les vieilles images



DÉCLARATION D'UN MÉDECIN

— A votre tour calmez par un regard modéré l'irritation qui siège dans mon cœur et répand le trouble dans toute mon économie.

Voyage aux Etats-Unis et au Canada

19 Juillet au 26 Août 1930

Le très intéressant voyage de vacances organisé du 19 juillet au 26 août par MM. Brendon et Guillet, organisateurs professionnels, comporte un programme plus étendu que pour les voyages précédents, et l'attraction d'un parcours entièrement effectué en automobile-alon-Pullman à travers les plus belles régions du Canada et des Etats-Unis. Les villes à visiter traversées sont : Québec, Montréal, la vallée du Saint-Laurent,



Toronto, les grands lacs Ontario, Saint-Louis, Erie, Niagara, les chutes du Niagara, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, Columbus, Pittsburgh, les monts Allegheny, les vallées du Shenandoah et du Potomac, les cavernes de Luray, Washington, Philadelphia, Albany et New-York. Les traverses seront effectuées sur les transatlantiques, les paquebots à vapeur ou les "Empires of Scotland" de la Canadian Pacific, le plus grand navire du service France-Canada au Canada, le "Laurier", des U. S. Lines, le plus grand transatlantique du monde.

Il est entouré aux médecins participants que l'organisation américaine de MM. Brendon et Guillet les met en rapport, dans chaque ville, sur leur demande, avec des médecins américains de la spécialité correspondante, ce qui leur permet de visiter des installations non prévues dans l'itinéraire.

En dépit des perfectionnements apportés à ce dernier voyage le prix, absorbant tous frais compris, même les pourboires, n'est que 10.00 francs. Les adhésions limitées à 20 sont reçues, 56, faubourg Saint-Honoré, à Paris et les cabines sur les ponts supérieurs à une ou deux places réservées par ordre d'inscription.

LE MONDE MÉDICAL

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de M^{lle} Arlette de Bonhommes, fille du comte de Bonhommes, de Gênes, et de la comtesse, née Lassalle, avec M. Edouard-Félix Guyon, secrétaire d'ambassade, fils du docteur Jean-Félix Guyon, directeur de laboratoire au Collège de France, décédé, et de M^{lle}, née Tourtel, petite-fille du professeur Félix Guyon, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, décédé.

Nécrologie

— Nous apprenons la mort de M^{re} Th. Freson, né Adolphe de Canola, mère du docteur Henry Freson et de M^{re} Maurice Freson, décédée dans sa quatre-vingt-cinq année.

— On annonce la mort, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, du docteur Auguste-Denis Caron, chirurgien honoraire des hospices civils de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille d'or de la Mutualité. Il avait été, Rouen, l'un des plus brillants élèves du chirurgien Flaubert, père de Gustave Flaubert.

— Du docteur Leblond, ancien interne des hôpitaux de Paris, président de la Société académique de Poise, correspondant de l'Institut.

— On annonce la mort de M^{re} Paul de Gennes. De la part du docteur et de M^{re} Robert de Gennes, du docteur et de M^{re} Lucien de Gennes, médecin des hôpitaux, de M^{re} Lucien de Gennes et de leurs enfants.

OPRATIOL

Les travaux du Congrès d'Ophtalmologie

SUITE II



A gauche : M. le Professeur Gallewaerts, de Bruxelles; à droite : M. le Docteur Kleefeld, de Bruxelles

Le Dr. Morax expose l'étiologie et traitement du glaucome secondaire à l'extraction du cristallin.

L'auteur estime que parmi les complications de l'extraction du cristallin, le glaucome secondaire est l'une des plus redoutables. Elle peut être la conséquence d'une iridovésicule subaiguë, mais elle peut aussi se développer dans les cas de cataraction vicieuse avec placement irien, par suite de l'invagination

plus tôt possible. Cette intervention, même si elle ne permet pas toujours de conserver la vision, sera utile pour combattre les phénomènes douloureux et irritatifs du globe hypertendu si le glaucome a succédé à une iridovésicule. Par contre, si le glaucome est la conséquence d'une invasion squamale de la chambre antérieure, l'enucléation, ou tout au moins l'ablation du segment antérieur, permettront seule de combattre les phénomènes irritatifs ou douloureux.

MM. Truc et Dejean, de Montpellier, montrent les avantages du recouvrement dans le traitement des plaies importantes de l'œil.

Les auteurs citent le cas d'un malade qui présente une plaie pédonculaire contuse de l'œil droit par éclatement de bouteille de limonade. Gros éclat probable sans débris intra-oculaires. Lambeau scléral vers 3 heures, à 5 ou 6 mm. du limbe, avec hernie ciliaire grosse comme un pois et vieille de 24 heures. La gravité du cas semblait indiquer l'enucléation. Mais la réintégration de la hernie avec recouvrement conjonctival sans suture sclérale ont suffi à donner une guérison complète avec vision normale. Ce succès thérapeutique à l'actif de la méthode consensuelle prouve la valeur du recouvrement, même dans les cas paraissant désespérés.

MM. Weil et Nordmann montrent les aspects biomicroscopiques de la cataracte endocrinienne.

Les auteurs complètent leurs anciennes observations de cataracte endocrinienne en rapportant des cas indiscutables avec des descriptions démonstratives. Ils maintiennent l'ancienne classification morphologique, aussi longtemps qu'un plus grand nombre d'observations ne permet pas de la compléter par une classification étiologique. Des maintiens on peut affirmer une proche parenté de certaines cataractes endocriniennes avec la cataracte sénile en soucoupe postérieure.

(Voir la suite page 6).

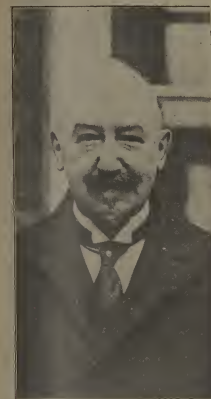


Photo Informateur Médical.
M. le Dr. MORAX

dans le glaucome secondaire et l'invagination de la chambre antérieure par cet épithélium. Ainsi que le montrent les deux faits analysés, le glaucome, entre ces deux types d'hypertension peut être impossible à éliminer, si ce n'est par l'examen des pièces anatomiques. Bien que l'opération de Langenue se montre d'une manière générale moins efficace dans le glaucome secondaire que dans le glaucome chronique primitif, c'est néanmoins à la sélection soignée qu'il faudra recourir et de

(A Voir le dernier numéro de l'Informateur Médical).

TRIDIGESTINE DALLOZ
GRANULÉE

AV. BLEU DE METHYLENE
LE PLUS ACTIF - LE MEILLEUR TOLERE
à 10 Capsules par jour
MONSIEUR G. G. 6, Rue Brisson, PARIS

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon de saule frais

Principales Indications

Eau spasmodiques, nervosisme, angoisses, palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher dans un peu d'eau ou une infusion

GUIPSINE

aux principes utiles du GUI
Spécifique de l'Hypertension
NON vaso-constricteur



RÉGULATEUR DU TRAVAIL DU CŒUR
Diurétique, Antiathéromatique,
Antiémorragique (Ménopause, etc.)
Antiscoréux.

6 à 10 Pilules par jour entre les repas.

LABORATOIRES du Dr M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (19)
ET TOUTES PHARMACIES

Solution COIRRE

au CHLORURE-PROSPHATE
de CHAUX

RACHITISME - ANÉMIE
CONVALESCENCE

TUBERCULOSE

2 à 4 cuillerées à soupe par jour

COIRRE, 5, Bd. Montparnasse, PARIS

Granules TROIS CACHETS

Phosphure de Zinc pur

à 4 millig. (1/2 millig. phosphore actif)

4 à 8 granules par jour

DÉPRESSION NERVEUSE, DYSMÉNORRÉES
NEURASTHÉNIE, IMPUISSANCE

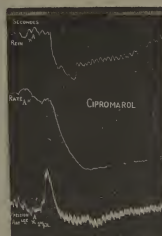
COIRRE

5, Bd Montparnasse, PARIS

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affections du Système Veineux
et
Troubles de la Circulation du Sang



Echantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

Action vaso-constrictive expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloroformé. Volume du rein enregistré par l'oscographe de Roy. Volume de la rate enregistré par l'oscographe de Lournade. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercure.

En A injection intraveineuse de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le système circulatoire de l'animal. En B, 12 cc de cette solution correspondant à 1 cc de CIPROMAROL. Hypertension artérielle marquée (la chute secondaire de la pression carotidienne est d'origine cardiaque).

Vaso-contraction rapide et glémine intense et prolongée.

Cette vaso-contraction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉCOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisé
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

**Hypovagotonie Sympathosés
Atonie des muscles lisses**

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2, 5, 10, 20 cc



LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère, PARIS

Le charme et l'élégance au service de la bienfaisance



Photo Informations Médicales.

La Maison du Médecin est une œuvre de bienfaisance en faveur des médecins Agés à qui la fortune n'a pas souri. Le Docteur Bocard qui est l'âme de cette œuvre est ici photographié accompagné de ses zélées collaboratrices, devant un comptoir de la vente de charité qui ont lieu, ces jours-ci, à la Faculté de Paris.

Avis relatif aux concours pour les emplois de chef de clinique et de professeur dans les écoles de médecine navale.

Les concours pour les emplois de chef de clinique et de professeur dans les écoles de médecine navale, annoncés au « Journal Officiel » du 10 janvier 1933, auront lieu à Toulon, aux dates indiquées ci-dessous :

Le 10 juin 1933.
1^{er} Chef de clinique d'ophtalmologie et d'oto-rhino-laryngologie à l'école d'application de Toulon :

JURY D'EXAMEN

Président

M. l'inspecteur général du service de santé.

Membres

MM. Craz, médecin en chef de 1^{re} classe, Yver, médecin principal.

Le 11 juin 1933.

2^o Professeur de pathologie interne et thérapeutique à l'école principale du service de santé à Bordeaux :

JURY D'EXAMEN

Président

M. l'inspecteur général du service de santé.

Membres

MM. Barthe, médecin en chef de 1^{re} classe, Piaz, médecin en chef de 2^e classe.

Le 18 juin 1933.

3^o Professeur d'anatomie à l'école annexe de médecine navale de Rochefort :

JURY D'EXAMEN

Président

M. l'inspecteur général du service de santé.

Membres

MM. Le Berre, médecin en chef de 1^{re} classe, Sicard, médecin principal du port de Brest.

Le 15 juin 1933.

4^o Professeur de physiologie biologique à l'école annexe de médecine navale de Brest :

JURY D'EXAMEN

Président

M. le pharmacien chimiste général de 2^e classe.

Membres

MM. Chaix, pharmacien chimiste en chef de

Voyage médical Cévennes-Pyrénées

Rappelons que le grand voyage annuel de juin dans la région Languedoc-Cévennes-Pyrénées, organisé sous le patronage de la Fédération médicale, thermale et climatique des Pyrénées, se déroulera du 20 juin au 2 juillet 1933. La réception inaugurale aura lieu à la Faculté de Montpellier et la fête terminale à Luchon. Une visite à Lourdes sera prévue à la fin du voyage pour ceux qui en feront la demande.

Le programme est très remarquable par la variété de ses composantes. Au point de vue historique, les cités médiévales d'Aigues-Mortes, de Maguelone, de Carcassonne et les monuments romains de Nîmes ; au point de vue touristique, l'Aigoual, l'abbaye de Bramatzen, l'avenue-Arnaud, les gorges du Tarn et la route des Pyrénées ; au point de vue médical, Lamalou, Font-Romeu, les Escaldes, Aix-les-Thermes, Superlagnères et Luchon. C'est là un ensemble d'attraits qui ne peuvent qu'être bien raisonnés réunis.

La direction scientifique du voyage sera assurée par le Professeur agrégé Laignel-Lavastine, dont l'éloquence naturelle ne sera pas un des moindres avantages offerts aux amateurs d'art et d'éducation. Quant à l'organisation matérielle, elle sera réalisée par la même direction que les voyages médicaux sur la Côte d'Azur, direction qui, depuis dix ans, a fait ses preuves. Le nombre de places étant strictement limité par le nombre et la contenance des auto-cars, prière de se faire inscrire d'avance, afin d'éviter les embarras du dernier moment.

Les demandes de renseignements et les inscriptions sont reçues chez le Docteur M. Faure, à Lamalou (Hérault).

2^e classe, Bremont, pharmacien chimiste principal.

Le 20 juin 1933.

5^o Professeur de chimie, physique, histoire naturelle et matière médicale à l'école principale du service de santé à Bordeaux :

JURY D'EXAMEN

Président

M. le pharmacien chimiste général de 2^e classe.

Membres

MM. Chaix, pharmacien chimiste en chef de 2^e classe ; Bremont, pharmacien chimiste principal.

Tous les noms des médecins et pharmaciens chimistes candidats à ces emplois devront être signalés au département dix jours avant la date d'ouverture de chaque concours.

trois points importants dans la nouvelle présentation de la ZOMINE

DU

PROF. CH. RICHET

FLACONS BOUCHÉS SOUS LE VIDE

PRODUIT AROMATISÉ

ANÉMIES, CONVALESCENCES

2 CUPILLAS À CAFÉ PAR JOUR



JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND Nuits-St-Georges (COTE-D'OR)

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies



QUININO BISMUTH
FORMULE "AUBRY"

et

SOLUBLE

indolore, inodore, propre, injection facile

laboratoires **AUBRY**
54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e
TELEPHONE
LABORDE: 15-26

ÉTATS NÉVROPATHIQUES : ANXIÉTÉ -- ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE -- TROUBLES FONCTIONNELS DU CŒUR

La Passiflorine

est la première spécialité
qui ait réalisé l'association
Passiflore - Cratægus
et la seule qui ne contien-
ne aucun toxique, soit
végétal (jusquiame, opium, etc.)
soit chimique (dérivés bar-
bituriques)

Get ensemble qui fait très mode est
vendu couramment 150 francs dans
les grands magasins. Il sera envoyé franco
de port et d'emballage contre la somme de
100 francs, à tout lecteur de l'Infor-
mateur Médical qui en fera la demande
aux Etablissements WEISS, 41, rue du
Sentier, PARIS.

Laboratoire G. RÉAUBOURG
1, Rue Raynourd - Paris

CORBIÈRE
R. Desreignes
27
PARIS

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE HECKEL

Pour ADULTES
5 centimes
ENFANTS
2 C^s

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Le Dr Rousseau Saint-Philippe, de Bor-
deaux, signale les erreurs commises
actuellement dans l'alimentation de la
seconde enfance, et montre leurs fau-
cheuses conséquences.

Le problème de l'alimentation de l'enfant
est aujourd'hui résolu de façon de-
finitive : le sein maternel de préférence, ou
bien l'allaitement artificiel, ou bien alors le
pis-aller, et faute de mieux, l'allaitement ar-
tificial avec un lait choisi, surveillé, bien
distribué, et dont une surveillance rigoureuse
garantira les faux-pas, malheureusement inévitables.

Il n'est pas de même quand il s'agit,
le moment venu, de donner à l'enfant autre
chose que du lait.
Des avis différents. Il y a même une Ecole
qui professe qu'il y a lieu de nourrir les en-
fants plus tôt et plus fortement qu'autrefois,
de leur donner des aliments plus complexes,
même de la viande et de la viande boue-
lée dès l'âge de douze, quinze et dix-huit mois.
On leur évertuait ainsi les maciades par con-
sistance alimentaire, la scrofule et l'anémie.

Et beaucoup de praticiens, sinon de pédi-
atres, emboîtent le pas.
Qu'est-ce à dire ? L'assimilation — et non
le nombre de calories, le fait est aujourd'hui
bien démontré — n'est-elle donc plus le phé-
nomène fondamental et ultime de la nutri-
tion, et n'est-ce pas elle qui fait avant tout
assurer pour maintenant à l'organisme son
équilibre normal et régulier ?

Pour ma part, et par tout ce que j'ai vu
et longuement observé, j'estime qu'il y a

dans le fait d'imposer à des nourrissons
jeunes, imparfaits, et dont les fonctions se
encore incomplètement développées, un alimen-
t trop lourd, excessif, stupéfiant, et qui n'est
pas adéquat, il y a, dis-je, un véritable
coup de force, déformant la physiologie et la
physiologie et par les leçons de l'expérience.
Pour éviter un mal, il ne faut pas en faire
un autre, on se jette dans un autre excès.
Combien certain cela est, et plus que
le fait que l'indigestion, avec le risque
d'empoisonnement, la toxémie, l'infarction avec
ses conséquences, la diarrhée, les vomissements
périodiques, le gonflement, la fermentation et la
putréfaction, la pullulation des germes morbides,
du colibacille, des autres, la dyspepsie gastro-intestinale
permanente, la dyspepsie gastro-intestinale
les vomissements périodiques, le gonflement,
la colite dysentérique et même la pancréatite,
sans oublier la colibacilliose aigüe à forme typhique.

C'est ainsi que, par suite d'une doctrine
erronée, d'une fausse grave dans l'art d'alimen-
ter selon les âges classiques, il s'est créé
un état d'opportunité morbide capable de fau-
x-voir assurément l'avenir de la vie, et des ma-
ladies, et secondairement de compromettre
l'avenir vital général au point de déformer
le diagnostic, de le faire deviner, de le rendre
compte de danger, qui va croissant, il n'y
a qu'un moyen d'est de son avenir aux idées
précises pratiques d'antan, et, dans l'ap-
plication des faits, de ne pas contredire les
effets avec les causes.

En vérité, quand on voit la peine qu'il
prend à leur prescrire des régimes, et des ré-
gimes parfois bien divers, on est donné à
voir avec quelle facilité on laisse les enfants
on laisse les enfants manger, si l'on peut dire,
à tort et à travers, comme si les troubles in-
festés n'étaient pas ceux qui dominent les
très haut tout en autorisant de la première
et aussi celle de la seconde enfance.

Congrès des Sociétés Françaises d'Oto-Neuro-Ophthalmologie

Le quatrième Congrès annuel des sociétés fran-
çaises d'oto-neuro-ophthalmologie aura lieu à
Bruxelles, les 6, 7 et 8 juin 1920.

Le bureau est constitué de la manière sui-
vante : président du Congrès : professeur E. Ma-
rre (Bruxelles) ; vice-présidents : docteur Ber-
trand (Bruxelles) ; les professeurs Roger (Marcelle),
Blanc (Rome) ; secrétaires : docteur de
laux (Paris), Martin (Bruxelles) et Van Buren
(Amsterdam) ; secrétaire général : professeur an-
né Valtier (Paris).

Des rapports seront présentés par MM. le
professeur Dr Marre et Fumagalli de Rome
les troubles du mouvement associés des yeux
par MM. les professeurs Terracol, Laitre et
Pavet de Montpellier sur les paralysies lar-
gées.

Les discussions, présentations et communi-
cations porteront uniquement sur les sujets de
rapports.

Le programme provisoire est fixé ainsi qu'il
suit : 1^{er} vendredi et samedi 6 et 7 juin 1920. 2^e
des rapports, séances de communication ;
3^e samedi 7 juin : banquet ; 4^e dimanche 8
juin : Excursion à Louvain (visite de la Bi-
bliothèque et de la légende) ; 5^e dimanche 9
juin : Excursion à Louvain (visite de la Bi-
bliothèque et de la légende) ; 6^e dimanche 10
juin : Excursion à Louvain (visite de la Bi-
bliothèque et de la légende).

A l'ordre du jour : Tuberculose. — Cancer. —
La polio. — Les troubles du mouvement associés
des yeux. — L'anaphylaxie. — Le lait.

Envoyer les adhésions et les cotisations ainsi
que les demandes de renseignements au secré-
taire général : M. Grollet, 7, rue Gastagne-
stand, Paris (25).

NOUVELLE BRÈVE

Le docteur Nourissat, de Saint-Bonnet-
de-Joux, revient de Deaulberg en automobile
en compagnie de ses deux jeunes enfants.

Un dangereux carrefour de la Carrière,
à Billancourt, de Saint-Bonnet-de-Joux, il en-
tra en collision avec l'automobile de M. Le-
barre, descendant en bois à Orléans, qui s'é-
crasa.

Le choc fut si terrible que les autos furent
complètement brisées. L'année des fils du doc-
teur Nourissat, âgé de 3 ans, et le second
peu après son père. Son frère et les deux
enfants du docteur de M. Lebarre ont été
tués à de nombreuses blessures.

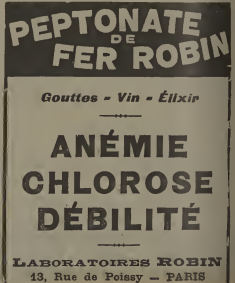


estomac

Serravallo

de

Laboratoire Serravallo, 14, rue de Valenciennes, Paris



PEPTONATE
DE
FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

ANÉMIE
CHLOROSE
ÉBILITÉ

LABORATOIRES ROBIN
13, Rue de Poissy - PARIS

L'HÉRÉDITÉ de la TUBERCULOSE

MM. BRINDEAU, Pierre CARTIER et POUJON sont revendus, à l'Académie de Médecine, sur le problème de l'infection fœtale transplacentaire du virus tuberculeux.

Par suite de leurs recherches sur la tuberculose héréditaire, les auteurs ont cherché à tuberculer le cobaye avec des organes thoraciques ou abdominaux d'enfants ou de fœtus issus de mères tuberculeuses, mais ne présentant aucune lésion macroscopique à l'autopsie.

MM. Calmette, Valtis et Lacomme, Arloing et Dufourt ont été les premiers, disent les auteurs, à faire la preuve que de tels organes étaient tuberculeux pour les animaux en expérience. Cette notion est en corrélation avec les recherches de Lacomme, d'André-Joussot, qui ont établi la fréquence de la septémie, chez le nouveau-né, issu sans lésion de mère tuberculeuse, recherches que nous nous sommes complètes par la démonstration d'une septémie cordale.

Avant de donner le résultat de nos travaux, il semble utile d'indiquer la technique employée par nous.

Pour les enfants et pour les fœtus suffisamment développés, les organes thoraciques et abdominaux étaient morcelés par la méthode de Bouard et inoculés séparément après avoir été mélangés à de l'eau salée physiologique stérile. L'émulsion ainsi faite était aussi épaisse que possible et conditionnée seulement par le passage à travers l'aiguille.

Lorsque les fœtus étaient par trop petits, nous avons procédé à une évacuation totale et par la méthode de morcellement, dont il faut d'être question, nous obtenions une émulsion qu'on injectait au cobaye.

Chaque inoculation était de 2 cent. cubes. Nos recherches ont porté sur 24 enfants ou fœtus issus de mères tuberculeuses. Dans 14 cas, nous avons obtenu un résultat positif, 10 fois l'inoculation a été négative et 5 fois les animaux sont morts prématurément.

Il est possible que ces morts prématurées soient dues à une septémie algide du cobaye, dont nous avons rapporté des exemples fréquents dans une communication antérieure. Mais, dans quatre de ces expériences, la recherche du bacille tuberculeux, dans le sang des cobayes n'a point été faite; nous ne connaissons pas alors les travaux, déjà anciens, d'André Joussot à ce sujet. En ce qui concerne la cinquième cas, nous avons trouvé le bacille de Koch à l'examen direct du sang du cœur des animaux morts prématurément. Toutefois les cobayes inoculés avec ce même sang n'étant en expérience que depuis quatre mois, il est impossible de dire encore s'ils se tuberculiseront ou non.

Les résultats que nous rapportons ont trait à 10 enfants et 14 fœtus.

1° **EXAMENS.** — Ces enfants ont vécu de trois à cent quarante-six jours. Aucun ne présentait à l'autopsie de lésion macroscopique.

Voici ce que nous ont donné les inoculations :

A. **Inoculation positive :** a) Tuberculose ganglionnaire, 2 cas ; b) Tuberculose généralisée, 1 cas ; c) Dans un quatrième cas une partie des animaux sont morts de tuberculose ganglionnaire et l'autre de tuberculose généralisée.

B. **Inoculation négative :** 3 cas.

C. **Mort prématurée des cobayes :** 3 cas. Enfin, chez un enfant atteint d'hydrocèle congénitale, dont le liquide avait donné au cobaye une tuberculose généralisée, l'inoculation faite avec les divers organes a amené une mort prématurée des animaux.

2° **FETTES.** — En ce qui concerne les fœtus, chez aucun d'eux, pas plus que chez les enfants, on ne trouvait à l'autopsie de lésions macroscopiques.

Leur âge a varié de deux mois à cinq mois et demi. Seul un, qui a été expulsé spontanément, nous provenant d'avortements thérapeutiques.

D'après les résultats obtenus par l'inoculation des organes de ces fœtus, nous avons vu, comme le montre le tableau qui suit, que déjà, à 2^m, 50 dans certains cas, le virus tuberculeux peut envahir le fœtus.

Il y a lieu de remarquer que dans quelques-unes de nos expériences, ainsi que nous l'avons noté pour un des enfants morts sans lésions dans le lot des cobayes inoculés avec une même émulsion de viscères, les uns succombaient à une tuberculose ganglionnaire, et les autres à une tuberculose généralisée.

En résumé, comme nous venons de le voir, il peut arriver que le virus tuberculeux envahisse le fœtus par voie transplacentaire. Cet envahissement peut avoir lieu au début de la gestation puisqu'à deux mois et demi les viscères fœtaux sont quelquefois tuberculigènes. Mais ce qu'il faut noter, c'est que, aussi bien chez le fœtus que chez l'enfant nouveau-né, dans les cas dont nous venons de nous occuper, la présence du virus tuberculeux n'a donné lieu à aucune lésion macroscopique et que c'est par l'inoculation que la nature tuberculeuse de ce virus a pu être décelée.

La séance spéciale de la réunion Dermatologique de Strasbourg et inauguration de la Nouvelle Clinique des Maladies Cutanées aura lieu le dimanche 15 juin 1930.

Le sujet choisi cette année sera : « Le traitement bactériologique de la syphilis ». Il est à désirer qu'après dix ans d'emploi de ce nouveau médicament, il serait intéressant de faire le point et d'examiner « si est possible de formuler des principes ou un certain nombre de conclusions pratiques et de règles de conduite le programme de travail sera le suivant : I. Quel choix d'éléments de faire au bismuth dans le traitement de la syphilis ? II. Action du bismuth sur les réactions sérologiques. — IV. Accidents à la vaccination bactériologique.

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE

AVIS RECTIFICATIF

DONNÉE

Médecins inspecteurs chargés de l'inspection médicale des écoles et du service d'un dispensaire polyvalent.

1° **Date du concours :** le délai du concours pour la nomination de deux médecins chargés de l'inspection médicale des écoles et du service d'un dispensaire polyvalent dans le département de la Dordogne, est prolongé jusqu'au 15 juin 1930.

2° **Traitement :** le traitement de 30.000 est un traitement de début. L'échelle proposée récemment par le Ministère de la Santé Publique, portant de 30.000 sera vraisemblablement adoptée.

3° **Logement :** le médecin nommé dans la circonscription de Bergerac pourra disposer d'un logement gratuit (7 pièces), ainsi que du chauffage et de l'éclairage.

AMBROSIA

LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.

AMBROSIA

POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur nutritive intégrale du meilleur lait frais.

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules aussi ténues que le lait maternel.

AMBROSIA

PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que d'une stabilité absolue; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait pour les enfants sains ou malades.

EST ABSOLUMENT GARANTI

Par la marque
Heudebert

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

Échantillons sur demande à
HEUDEBERT
85, Rue Saint-Germain, 85
NANTERRE (Seine)

1.300 chevaux donneurs de sérum constituent la Cavalerie
ÉCRITAINES ET LITTÉRATURE : 97, rue de Valenciennes - PARIS (6^e)

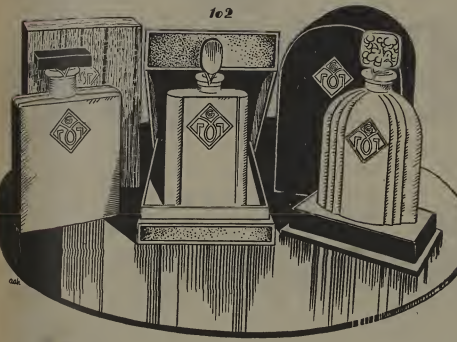
« l'Informateur Médical » offre à ses abonnés l'une de ces deux primes à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie

114

162

108



Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

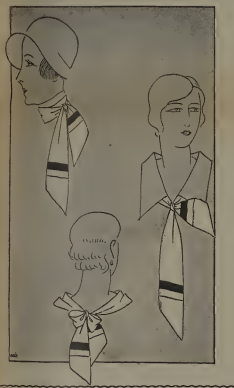
Ou bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 104.
Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis coffrets, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Ori-

gane, Cydonien, Mimosa, Gardenia, Églantier, Poivre de senteur, Tubéreuse, Violette, Dicotyle (parfums très puissants). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité à 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.38.

DERNIERS LIVRES PARUS

Docteur Étienne FISCHER. — Contribution à l'étude du Traitement des Dermatoses Staphylococciques, par le Bactériophage de d'Irène et en applications locales (Thèse).

Dans son travail inaugural, l'auteur, en appui d'un exposé des notions acquises sur le phénomène de l'élimination au point de vue de son utilisation pratique, propose avec le docteur P. Wapron, l'utilisation d'une suspension de bouillon bactériophage dans une pommade dont l'efficacité microbiologique a été préalablement établie.

Le docteur E. Fischer démontre que le bactériophage peut s'y maintenir et indique la technique permettant de l'y déceler.

Par l'emploi de la pommade au bactériophage, on n'a pas à craindre les inconvénients des injections intra-veineuses ou sous-cutanées ; en particulier, on n'a pas à redouter de troubles antiphréniques.

Cette méthode, sans danger, donne des résultats remarquables dans les cas de furoncles, d'impétigos, d'éczémas impétigineux, de pruritides staphylococciques et d'interrigo ; que le docteur E. Fischer a traités dans le service et sous le contrôle du docteur Milian à l'Hôpital Saint-Louis.

Liste des mémoires et ouvrages présentés aux Concours des prix proposés par l'Académie pour l'année 1930

(Suite)

Prix Dieulafoy

N° 1. L'ocellométrie thoracique : études de physio-pathologie pulmonaire : applications cliniques, par le docteur G. Lantz, 24, avenue Emile-Zola, à Lille.

Prix Ernest Caucher

N° 1. Contribution à l'étude des lésions parathérapeutiques, par le docteur L. Filliol, 124, boulevard François I^{er}, au Havre.

Prix Ernest Cédard

N° 1. L'arthrite chronique de la hanche, par le docteur Duvernoy, 17, avenue de la gare, à Alençon-Bains (Sarthe).
N° 2. L'asthme et son traitement, par le docteur J. André, médecin consultant, au Mont-Dore (Puy-de-Dôme).

Prix Jacques Guérin

N° 1. La clinique médicale, par le docteur Constantin Dieulafoy, professeur à la Faculté de Médecine.

N° 2. L'adénome thyroïdien toxique, par le docteur H. Boland, 6 rue Lieutenant-colonel Prévoit, à Lyon.

N° 3. La sédimentation globulaire, son application à l'hygiène, par les docteurs M. Moinier, 30, boulevard Jean-Jaures, à Nancy, et E. Grimaud, 65, avenue Anatole-France, à Nancy.
N° 4. Complications sous-cutanées de la tuberculose pulmonaire : émigration bacillaire : mode d'action du pneumothorax thérapeutique, par le docteur A. Jacquemin, directeur du sanatorium public de Larcenette (Haute-Pyrénées).
N° 5. Paralyse verticale du regard : contribution à l'étude de la localisation de la lésion, par le docteur J. Devès, 3, boulevard de la Liberté, à Lille (Nord).

N° 6. Les signes anatomiques et cliniques sur le traumatisme crânio-cérébral obstétrical chez le nouveau-né, par le docteur H. Wais, 6, rue Grandjean, à Bagnole (Seine).

N° 7. Tumeurs médullaires associées à un processus syringomielique, par le professeur Joseph-Sisetti, 133, boulevard Brune, à Paris (XIV^e).
N° 8. Action curative de certaines sodes aminées sur la tuberculose, par le docteur Hervouet, 10, rue d'Attié, à Paris (VI^e).
N° 9. Le cancer primitif du poulmon, par le docteur R. Huereu, 31, rue Desnouettes, à Paris (XV^e).

Prix Théodore Guinehard

N° 1. Action de la toxine diphtérique sur le cœur, par le docteur L. Leduc, 47, rue d'Alsace, à Paris (XVI^e).

N° 2. Les broncho-pneumonies infantiles et leur traitement par les lysates-vaccins, par le docteur L. Duchon, 26 avenue de Tourville, à Paris.

Prix Théodore Harpin (de Genève)

N° 1. La maladie de Friedreich, par M. le docteur P. Molliard, chef de clinique à la Salpêtrière, 12, rue du Parc-Saint-Martin, à Paris.
N° 2. Myoclonies et mouvements involontaires de l'encéphale épileptique, par le docteur Edouard Krebs, 37, rue de Fleury, à Paris (VI^e).

Prix Itard

N° 1. La pratique de l'hémothérapie, par M. le docteur Aimé J. rue du Bon-Séjour, à Montpellier.

N° 2. La médecine préventive usuelle, par M. Georges Schreier, 26, avenue du Recteur-Poincaré, à Paris (VI^e).

N° 3. Le cancer, par le docteur G. Jeanneney, contre Georges Chennouat, à Bordeaux.
N° 4. Guide pratique d'analyses médicales, par le docteur E. Moreau, 15, rue de Lorraine, à Saint-Denis-Laive (Sud-Oise).

Prix Laborie

N° 1. a) Recherches cliniques et expérimentales sur la septicémie ; b) Exais expérimentaux sur les anastomoses coliques et leur physiologie ; c) Études cliniques gastro-duodénales, expérimentales ; d) Planchés, par le docteur Weis, 14, quai Bouquet-de-Tille, à Strasbourg.

Prix du baron Larrey

N° 1. Index tractométrique et carte du tractomé d'un arrondissement algérien, par le médecin-chef du Centre d'Ophtalmologie, route du Chemin-de-Dames, à Constantine.

Prix Clotilde Liard

N° 1. De la diphtérie dans l'antiquité grecque jusqu'à l'ère chrétienne, par le docteur P. Bugeat, 16, rue Bonaparte, à Paris.

Prix Henri Lorquet

N° 1. Essai sur la pathogénie du tétre de la paralysie générale, par le docteur H. Lalande, à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie).

N° 2. Veille de nuit, par le docteur L. Leduc, par le docteur E. Vernet, à Charly (Aisne).
N° 3. Les réactions étranges des éléments prénés, par le docteur L. Leduc, à Charly (Aisne).

Prix Magist

N° 1. Chirurgie de l'articulation temporo-mandibulaire, par M. le docteur Dumoulinet, 45, rue de Valenciennes, à Paris (XVI^e).
N° 2. Les dystrophies congénitales crâniocervicales et leurs syndromes cliniques, par M. le docteur H. Fischer, 25 cours de l'Intendance, à Bordeaux.
N° 3. La question du phosphore et la nécrose phosphorée, par M. Paul Alexandre, 14, rue Chanzy, à Arras.

(A suivre).

MÉTHODE CYTOPHYLLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBIASE

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL PAR HYPERMINÉRALISATION MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECONNU ET ADOPTE PAR LE PARLEMENT FRANÇAIS
A L'ÉVALUATION DE TOUTES SES PROPRIÉTÉS MÉDICO-SCIENTIFIQUES

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVIGILANCE
PRIMITIFS ET GÉNÉRATES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLACTIQUE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN

Avec un verre d'eau.

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Exhibition médical sur demande.

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée

34, quai St-Honoré, Paris-8^e
1, DARLAIN, Docteur au Parquet
de la Faculté de Médecine

PRODUITS - CARRON
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates et sé, associée à un Extrait cérébral et spinal

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, bichlorate, bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD
37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale.

VIOXYL

Céro-Arédo-Élémo-Thérapique Organique
MOUNEYRAT

Favorise l'Action des VITAMINES ALIMENTAIRES et des DIAPHASES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide de l'APPÉTIT et des FORCES
Poses : ELIXIR (Adultes : 2 à 3 cuillerées à café) ou 2 à 3 mesures à la cuillère à café
GRANULE Dose : Enfants : 1 à 2 mesures à la cuillère à café

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT, 12, Rue de Chémis-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, près de BÉNES (Gde)

Indications

Arthralgies diverses
Cœliacisme
Convulsions
Mauvaises digestions
Lymphatisme
Anémie
Neurasthénie
Diabète



Juvenine

Combinaison de méthylarsinate de yohimbine (0 gr. 01) et de méthylarsinate de strychnine 0 gr. 005

tonique infailible

dans les états d'épuisement physique et psychique surtout ceux de la sphère génitale





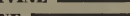
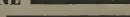
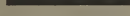
Présentation : tubes de 50 comprimés, boîtes de 10 ampoules de 1, 2 cc. (conditionnement d'origine)

c'est
un
produit :

"Bayer-Meister-Lucius"

IGEPHARMA

rappelle à MM. les Médecins les spécialités suivantes :

COMPRAL 
LUMINAL 
ADALINE 
TRYPAFLAVINE 
PANFLAVINE 
CRESIVAL 
JUVENINE 

ETC.

et leur adresse sur demande la brochure bleue des spécialités pharmaceutiques

«Bayer-Meister-Lucius»

Pour littérature et échantillons, s'adresser à :

IGEPHARMA

47 bis, Avenue Hoche, PARIS (8^e)

Téléphone : CARNOT 74-90

Concessionnaires exclusifs pour la France de tous les produits

«Bayer-Meister-Lucius»

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. N° 320. — 8 JUIN 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-08

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Photo Informateur Médical.

Les membres du Congrès de Médecine légale, réunis autour de M. Champetier de Ribes, Ministre des pensions

A mon avis



L'affaire des faux tabliers n'est pas sans moralité. Cette esoterique frise la

farce. Elle est un tribut prélevé sur le snobisme.

De ce snobisme vivent d'ailleurs pas mal de commerçants fort respectés qui me semblent aussi coupables que ceux qui viennent de se faire coffrer. Quand on exhibe, tout encadrés d'or, des toiles sur lesquelles le dessin chavire et dont les couleurs sont vomitives, et lorsqu'on affirme leur haute valeur, on spéculer sur le snobisme de la clientèle, sur son manque complet de goût, sur sa bêtise, en somme. Le procédé est peut-être légal, mais il me semble tout aussi malhonnête que celui du copiste dont le merveilleux talent vient de nous être révélé.

Et puis, lorsqu'on songe à la façon dont le snobisme est entretenu, aux campagnes de publicité qui pousent tel ou tel peintre, dont les chefs-d'œuvre d'aujourd'hui seront devenus des croûtes demain, on ne peut se refuser à voir dans un certain commerce d'art une exploitation parfaitement malhonnête.

Mais cette malhonnêteté n'est pas, dites-vous, inévitable, puisqu'elle trouve sa contre-partie dans la bêtise de celui qui veut payer. J'y consens, mais alors étendez votre raisonnement à toutes les panacées et à toutes les spéculations de bourse, où la crédulité des uns permet aux mensonges des autres d'être grassement rémunérateurs. La logique vous y contraindrait.

Ce n'est pas seulement pour ce qui a trait aux remèdes en vogue que ce raisonnement tient debout, mais encore pour la renommée qui s'attache, ici et là, à des médecins dont la valeur intrinsèque est parfois en raison inverse de la vogue dont ils bénéficient.

On voit des praticiens connaissant bien leur médecine, qui sont dévoués à leurs malades et auxquels la clientèle préfère cependant des confrères qui leur sont nettement inférieurs en tous points. C'est le snobisme qui, là encore, est entré en jeu et a assuré le succès à qui ne l'attendait pas toujours à ce point.

La faveur du public, l'engouement, sont frères du snobisme. On veut être

ON NOUS INFORME QUE

Par décret en date du 27 mai 1930, M. Combaudie, ancien professeur à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille, est nommé professeur honoraire.

L'Inamovibilité spéciale annuelle de fonction (1.300 francs, attribuable au président de la commission consultative médicale) par décret du 22 juin 1929, est portée à 7.200 francs à dater du 1er avril 1930.

LENIFORME

M. Marcel Delapue, membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de pharmacie, est nommé professeur titulaire de la chaire de chimie organique du Collège de France, en remplacement de M. Mourou, décédé.

Le traitement du directeur de l'Hygiène et de l'Assistance publique est fixé à 100.000 francs.

ENFANTS A LA MER TOUT POUR LA SANTÉ SURVEILLANCE MÉDICALE

Notice: Ecr. VILLA NORMANDE à BERCK-PLAGE (P.-de-C.)
Etablissement spécialement pour les Enfants seuls ou accompagnés, à 3 minutes de la plage, avec jardin de 8.000 m. carrés.

Le Journal officiel du 23 mai embelle un décret fixant les conditions de nomination des directeurs des congrès médicaux maritimes, des médecins de la santé et des agents principaux.

Est nommé officier de l'Instruction publique, M. le docteur Foley d'Alger.
M. le professeur agrégé Chiray est désigné pour représenter la D. R. M. au Congrès des médecins de langue française de Montréal. M. le professeur Achard pour la représenter aux Journées médicales de Bruxelles.

M. le docteur Bureau (Robert) est nommé pour un an, à Nantes, à dater du 1er avril 1930, chef de clinique chirurgicale, en remplacement de M. le docteur Briéville dont les fonctions sont expirées.

HELIOTHÉRAPIE GRASSE (A.M.) "VIA - L'ARISA"

à la page pour le choix de son médecin comme pour le reste. Aussi, quand l'entendez des confrères dire, en pontifiant : « Pour réussir en clientèle, il faut telles ou telles qualités », ils me font bien rire. Les facteurs du succès sont, pour le médecin, tout à fait imprévisibles.

J. CRINON.

Voyage aux Etats-Unis et au Canada

19 Juillet au 26 Août 1930

Le très intéressant voyage de vacances organisé du 19 juillet au 26 août par MM. Brendon et Gallie, organisateurs spécialisés, comporte un programme plus étendu que pour les voyages précédents, et l'attraction d'un parcours entièrement effectué en automobile-salon-Pullman à travers les plus belles régions des Etats-Unis.

Les villes et régions traversées sont : Québec, Montréal, la vallée du Saint-Laurent,



Toronto, les grands lacs Ontario, Saint-Louis, Erie, Michigan, les chutes du Niagara, Buffalo, Cleveland, Détroit, Chicago, Columbus, Pittsburgh, les monts Allegheny, les vallées du Shenandoah et du Potomac, les cavernes de Luray, Washington, Philadelphie, Atlantic City et New-York.

Les traversées seront effectuées sur les transatlantiques ultra-rapides « Butler » sur l'« Empress of Scotland » de la C^e Canadienne l'après-midi, le plus grand navire du service France-Canada ; au retour, sur le « Leviathan », des U. S. Lines, le plus grand transatlantique du monde.

Il est rappelé aux médecins participants que l'organisation américaine de MM. Brendon et Gallie les met en rapport, dans chaque ville, sur leur demande, avec des médecins américains de la spécialité correspon-

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Le docteur Henri Benoit, assistant d'obstétrique des hôpitaux, et Mme, née Bachelin, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils François, Paris, le 24 mai.

Fiançailles

— Nous apprenons les fiançailles de Mlle Arlette le Bonrepos, fille du comte de Bonrepos, décédé, et de la comtesse, née Lassalle, avec M. Edouard-Félix Gayon, secrétaire d'ambassade, fils du docteur Jean-Félix Gayon, directeur de laboratoire au Collège de France, décédé, et de Mme, née Tourneil.

— M. le docteur André Hahn, bibliothécaire de la Faculté de médecine de Montpellier, et Mlle Odette Plaudier (le Vézir). Nos bien sincères félicitations et nos meilleurs vœux.

Nécrologie

— Nous apprenons la mort du docteur Gustave Bouteiller, ancien maire, conseiller général de la Seine-Inférieure, décédé à Bayeux, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Du docteur Abel d'Angerville, décédé dans sa soixante-dix-neuvième année.

— De M. Paul-Edmond d'Arcy, chevalier de la Légion d'honneur, docteur-ès-sciences, docteur en pharmacie, chef des travaux pratiques de chimie à la Faculté de pharmacie, inspecteur de l'Assistance publique.

— Du docteur Henri Nachelet, fondateur des ambulances urbaines à Paris, officier de la Légion d'honneur.

VERNISSAGE DU XI^e SALON DES MÉDECINS

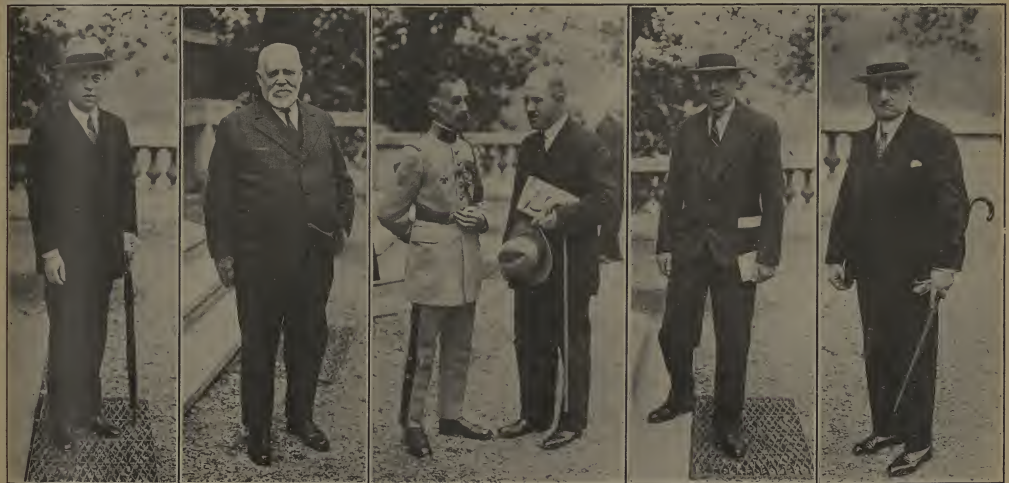
Il aura lieu le 15 juin, à 14 heures, au Cercle de la Librairie, 117, boulevard Saint-Germain, et sera inauguré par M. Doumer, président du Sénat. Outre les nombreuses et intéressantes œuvres de confrères, il comportera une section spéciale : La Médecine et les Médecins vu par les humanistes, comprenant une série d'œuvres de ces artistes consacrés : Barrois, Jans, Lenoir, Villard. Une collection d'ex-libris médicaux sera également adjointe. Enfin, un banquet clôturera cette exposition, auquel on pourra s'inscrire le jour de son ouverture et pendant toute sa durée.

Tous les médecins, pharmaciens, stomatologistes, étudiants et leurs familles, sont gracieusement conviés à visiter ce Salon du 15 au 23 juin inclus.

CIPROMAROL

dante, ce qui leur permet de visiter des installations non prévues dans l'itinéraire.

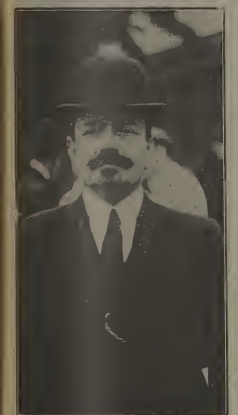
En dépit des perfectionnements apportés à ce dernier voyage le prix, absolument tous frais compris, même les pourboires, n'est que 10.000 francs. Les adhésions limitées à 20 sont reçues, 56, faubourg Saint-Honoré, à Paris et les cabines sur les ponts supérieurs à une ou deux places réservées par ordre d'inscription.



Quelques membres du Congrès de médecine légale. De gauche à droite : MM. le Prof. Giraud, professeur de médecine légale à la Faculté de médecine d'Alger ; Huster, président de la Société de médecine légale ; les D^{rs} Friberg-Blanc et Costadoat, du Val-de-Grâce ; le professeur agrégé Fiedelievre et le D^r Desclaux, de Nantes.

La municipalité de Paris remet solennellement, à M. Louis Mourier, son épée d'Académicien

Une nombreuse assistance dans laquelle on remarquait les personnalités les plus marquantes des milieux médicaux parisiens, se pressait l'autre jour dans les salons de l'Hôtel de Ville où se déroulait une imposante réception à l'occasion de la remise, par le conseil municipal, d'une épée d'Académicien à M. Mourier.



M. LE D^r MOURIER

Après le directeur général de l'Assistance publique, que l'Académie de médecine a connue au Palais, accueilli récemment dans son sein, avait pris place M. d'Andigné, président du conseil municipal. Renard, président de la Seine, Strausz, secrétaire, ancien ministre de l'Hygiène, le professeur Roger, doyen de la Faculté de médecine et les professeurs Modière, de Laperouse, Achard et Jules Beaulieu, président, vice-président et secrétaires de l'Académie de médecine.

En une courte allocution, M. d'Andigné adressait à M. Mourier l'œuvre d'art que la Ville de Paris a décidé de lui offrir et qui, dit-il, dans un harmonieux décor où la beauté des matières se dispute à la beauté de la forme, a su évoquer en clairs symboles les principaux aspects d'une magnifique carrière toute consacrée au bien public.

Et l'auteur décrit en ces termes cette épée dont l'exécution est due au maître orfèvre André Falize :

« Voici, sur la poignée où la nacre sculptée augmente l'effet précieux des traits, l'image de la Ville de Paris accueillant l'indigène avec cette bonté attentive et délicate qui est dans nos vœux à tous et que vous avez su faire passer dans les faits ; et voici, au revers, le caducée, emblème de la médecine qui fut votre vocation première, porté par les épaules de l'Assistance publique reconnaissante, et qui ont bien raison de l'être, car nul n'a plus fait que vous pour améliorer la co-dition physique et morale de ces pauvres petits inconnus. »

« Voici, sur la coquille empruntée aux formes si pures des squelettes anciens, et portant on voit mille les armes de la Ville, la dédicace de Paris à celui qui, ayant été si longtemps à la peine, est aujourd'hui à la gloire. »

« Voici, sur le bouton de chape du fourreau, une médaille antique synthétisant, sous la forme du dieu Mars, votre passage au Ministère de la Guerre, où vous eûtes le privilège de faire appliquer la loi fautive dont vous étiez l'auteur et qui, envoyant au combat tous les hommes jeunes et valides et plaçant à l'arrière les mobilisés près de quatre enfants, conciliait de la façon la plus opportune la défense immédiate de la Patrie et le mécontentement de son avenir. »

« Voici, sur le pommeau, une ravissante « dédicace florale, et, sur la garde, une ingénieuse inscription qui, prenant le contrepied d'un commun proverbe, présente sous la forme du paradoxe cette vérité consolante pour les attégués que les « épines elles-mêmes ont des roses. »

« Enfin, pour couronner le tout, votre devise personnelle, celle dont votre vie entière est une illustration saisissante : *la rose épine perle*, par le travail et l'oblation, à quel nous aurions ajouté, si vous l'eussiez permis, corde, par le cœur ».

★

A son tour, M. Renard, préfet de la Seine, en évoquant brièvement la brillante carrière administrative du nouvel académicien, rappelle les nombreux titres qu'il peut avoir à la reconnaissance de la Ville de Paris :

« Vous avez été appelé, dit-il, à donner l'impulsion à l'organisme que vous dirigez aujourd'hui et qui est le plus important de tous ceux qui, dans notre pays, mettent les ressources collectives au service des misères humaines. »

« L'œuvre est difficile, mais d'un intérêt palpitant pour un homme comme vous qui ne redoute point l'ardeur de la lutte et qui est curieux de prévoir et de pourvoir. »

« Lutte de tous les instants contre les ennemis permanents de l'organisme humain ; contre ces grands maux dont les amplitudes semblent suivre les mouvements de la vie collective, et que les dépressions du corps social favorisent et multiplient. »

« Comme arme et comme moyens, vous avez l'incomparable et constante générosité de Paris et de ses représentants, les ressources sans cesse renouvelées d'une école médicale et scientifique unique au monde ; l'application d'une forte administration strictement hiérarchisée, où vivent la tradition du devoir. »

« Dix ans se sont écoulés et tous ceux qui vous ont vu à l'œuvre rendent témoignage de vos fécondes initiatives. Dans le domaine hospitalier, plus de 5.000 lits créés, trois grands hôpitaux ouverts, un programme encore plus considérable déjà étudié et en voie de réalisation. Il est peu de nos établissements que vous n'ayez agrandi, enrichi ou modernisé. »

(Voir la suite page 9)

Voir pages 11 et 12, les primes offertes aux lecteurs et aux abonnés de l'« INFORMATEUR MÉDICAL ».

LABORATOIRE CHIMICO-THERAPIQUE DE PARIS 12, rue des Apennins - PARIS-XVII^e AFFECTIONS DOLIBOURSES DE L'ESTOMAC **PEPSODIA**

Comprimés saturés antacide
Sels alcalins, alcalino-terreux et neutres ; aucun toxique
DYSPEPSIES, PYROSES,
HYPERCHLORHYDRIE, GASTRITES,
FERMENTATIONS, ULCÉRATIONS
(sans aucun indigestion)
1 à 5 comprimés complétés 1 fois ou 2 fois par jour
1/4 de verre d'eau

ANTISEPTIQUE GYNÉCOLOGIQUE DÉCOUVERTE, CÉLÉBRITÉ, BALSAUME **IXOXYNE**

Non toxique, non irritant, parfum très agréable
(Alcaloïdes formiques, Alcaloïdes Trichlorides)
Exciptant aux Baumes Benjoin de Siam)
MÉTrites, SALPINGITES, VAGINITES,
LEUCORRHEES, ULCÉRATION DU COL
BARTHOLINITE
Soins obstétricaux et Toilette journalière
1 cuillerée à café pour 1 litre d'eau chaude

AU MÊME DÉPÔT

ZARVIL Cigarette aux essences de roses,
myrtille, etc. (sans encens)
PHARYNGITES, TOUX PHARYNGIENNE,
DYSPIÉE, LARYNGO-TRACHÉITE,
ENROUEMENT, ASTHME

BANIKOL Comprimés iodés Kérotinés.
Toutes applications de l'Inde.
RHUMATISMES CHRONIQUES,
DOULEURS ARTICULAIRES, TRAUMATISMES
VISCÉRALES, TROUBLES NUTRITIFS
Pas d'iodisme.

Echantillons médicaux sur demande

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon de saule frais

Principales Indications

Eaux spasmodiques nerveuses, angoisses,
palpitations, dyspnée, règles douloureuses,
troubles de la ménopause, insomnies
diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour
et avant de se coucher dans un peu d'eau
ou une infusion

Le PREVENTYLL en usage
Trousse prophylaxie anti-vénérienne
Préserve
DES MALADIES VÉNÉRIENNES
Général 9 frs
Phlébot 4 frs
Dont toutes les bonnes pharmacies
Echantillon de l'Anglais. Trézard
Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

SIROP DE SIRTAL

Trésor Sulfonate de calcium

SANS NARCOTIQUE - SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COHAR & C^o, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

MÉDICATION
Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTÉRINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLÉNNORRAGIES
et ses complications

MÉTrites
diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES

Suppositoire Rectaire
le microbe
le résultat
Ovule
LES AGENTS
Capsules Rétrograd
Bougie Médicatrice
Cylindre Rectaire

LABORATOIRES L.G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine

22, Rue de la Sorbonne PARIS (V^e)

ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause

Varices, (Congestions et Hémorragies).

Varicocèles,

Hémorroïdes,

Phlébites.

ECHANTILLON :
Produits NYRDAHL
20, rue de la Roche-Gaillard
PARIS

DOSE :
Un verre
à l'heure
après
chaque
repas.



RHINO-CAPSULES
de
LEFF
Huile Antiseptique non irritante
Dose à 5 ou 10 % d'essences antiseptiques
pour auto-injections nasales
CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites
ECHANTILLON : 20, rue PÉTELLE, PARIS (P)



AU CONGRÈS DE MÉDECINE LÉGALE

Un groupe de personnalités attendant l'arrivée du Ministre des Pensions sur le perron de l'Institut médico-légal. De gauche à droite : MM. le Prof. Balthazard, le Président Michel, Tissier, le D^r Dervieux, Président du Congrès; le Prof. agrégé Piedelievre et le D^r Pavl.

A la Société Médicale des Hôpitaux

Le syphilis doit-elle entrer en ligne de compte dans l'étiologie de l'asthme ?

Dans une communication qu'il vient de faire à la Société médicale des hôpitaux, M. Dufoir a posé la question des rapports entre l'asthme et la syphilis. En voyant dans le syndrome asthmatique une manifestation possible de la syphilis, l'auteur n'a d'ailleurs pas voulu porter atteinte aux dogmes qui ont eu cours sur l'asthme. « Influence de la tuberculose, cause irritative, anaphylactique, sensibilisante, choc humoral, rôle du système neuro-vegetatif sont, dit-il, des réalités innegables ». Cependant, sur un total de 37 observations recueillies dans ces dernières années dans sa pratique de ville (où les renseignements sont plus faciles à obtenir que dans la clientèle hospitalière), M. Dufoir a trouvé 13 cas dans lesquels les commémoratifs touchant la factor syphilitique « ont été insuffisants ou incomplets ». Ces cas « syphilitiques » constatés dans l'adolescence alors qu'il n'y avait aucun détail de l'ouïe, ou qui élimine la possibilité d'une heredo-syphilis, s'expliquent par la présence de la syphilis et démontrent par là même l'asthmatisme syphilitique ou l'asthme et par la coïncidence d'autres lésions d'origine spécifique (coréïte, ostéite, polype, etc.). 6 cas évoluant chez des adultes « après infection syphilitique », 5 cas ayant trait à de l'asthme infantile chez des enfants de parents syphilitiques.

L'étiologie syphilitique de l'asthme n'en lève aucune valeur, ajoute l'auteur, aux causes postérieures, comme la sensibilisation ou direct ou indirect ou à d'autres substances.

Le traitement spécifique ne réussit qu'à la condition d'être poursuivi pendant des mois et après par intervalles durant une année ou deux.

De même que pour déclencher les douleurs rhumatismales du fémur qui appartiennent à la syphilis meningo-radiculaire, il est souvent des manifestations étrangères au processus syphilitique, de même dans le syndrome asthmatique de la syphilis les causes provocatrices sociales pour chaque individu, indépendamment pour donner naissance à l'asthme.

Quelques membres de la société prirent successivement la parole à la suite de cette communication, qui souleva un des problèmes les plus délicats.

Le professeur Bazancon ne croit pas que la syphilis puisse jouer un rôle dans l'étiologie de l'asthme. On ne la retrouve pas en

effet comme maladie fondamentale chez les asthmatiques.

M. Milton acquiesce au contraire l'opinion de M. Dufoir. Il y aurait à son avis, dans l'asthme, une névrose du pneumogastrique d'origine syphilitique. Et l'auteur cite un cas dans lequel la guérison a été obtenue par le traitement spécifique.

M. Valéry-Radot n'admet pas, lui, qu'il puisse y avoir un asthme d'origine syphilitique. A la base de l'état asthmatique, il n'y a, pour cet auteur, qu'un trouble vasomoteur, la crise n'étant déclenchée que par une opine irritative.

M. Pagniez ne trouve pas, lui non plus, que l'on soit fondé à faire de la syphilis un des facteurs étiologiques de l'asthme. Il n'a pas vu d'ailleurs que le traitement antisyphilitique ait pu guérir ou même améliorer un asthme.

Après l'ouverture de la Faculté de médecine

UN VŒU DU SYNDICAT DES MÉDECINS DE MARSEILLE

Le Syndicat des médecins de Marseille et ar-rondissement, se réjouit de l'ouverture tant attendue de la Faculté de Médecine générale, coloniale et de pharmacie de Marseille. Celle-ci facilitera beaucoup les études de nos étudiants régionaux ; elle ne peut qu'accroître le bon renom de la médecine marseillaise et servir aux intérêts de la grande et de la petite patrie.

Il remercie tous ceux qui, dans le présent et dans le passé, se sont employés à la réalisation de cette œuvre.

Il adresse ses cordiales félicitations aux professeurs chargés de cours, agrégés nouvellement nommés, pour la plupart membres du Syndicat. Il espère que les Pouvoirs Publics, le Conseil de la Faculté, et sera éminent doyen, le professeur Imbert, ancien vice-président du Syndicat, sur la sympathie agissante duquel il est sûr de pouvoir compter, accompliront de leur mieux à hâter les titularisations nécessaires qui feront de notre nouvelle Faculté, une Faculté digne de notre grande ville, une Faculté qui attirera de nombreux étudiants venus des colonies et des rivages méditerranéens, pour y passer teignement soigné elle est tout particulièrement prédestinée.

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMOCLINE

AMPOULES DE CHLORHYDRATE DE CHOLINE

communication à
l'Académie de Médecine
18 février 1930

innocuité absolue

injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (boîte de 12 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

PILULES DU D^r DEBOUY

OPHOTHERAPIE BILIAIRE INTEGRALE

INSUFFISANCE HEPATIQUE
URTHASIE BILIAIRE
ICTERES
CONSTIPATION
DIABETE
TUBERCULOSE
ENTEROCOLITE

4 à 8 PILULES PAR JOUR

efficaces et toujours bien tolérées
0,30 d'estéril de bile totale
0,30 d'estéril de bile fraîche par pilule
LABORATOIRES LONGUET
14, RUE SEDANE, PARIS

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

M. de Lapersonne montre ce que doit être l'organisation internationale pour la prophylaxie de la cécité.

A côté des admirables dévouements que suscite dans le monde entier l'assistance aux aveugles, l'immense problème de la prophylaxie de la cécité, dit l'auteur, est des plus importants. Chez certains nations, en tête desquelles il faut placer les États-Unis et la Grande-Bretagne, les œuvres de préservation de la vue ont rendu d'incomparables services ; chez d'autres, au contraire, par ignorance, par manque d'initiative, ces organisations sont à l'état embryonnaire et la proportion des aveugles est énorme. On a cherché à créer un organisme international, capable d'instruire les peuples les moins favorisés sur les mesures reconnues les plus efficaces, d'aider les plus faibles dans cette bienfaisante croisade pour la protection de la vue.

Depuis longtemps, les ophtalmologistes se sont occupés de cette question. En 1908, la puissante National Society for the prevention

of blindness, des États-Unis, en accord avec la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, a provoqué, à Paris la réunion d'un Comité d'experts destiné à élaborer un avant-projet, et le 14 septembre 1929, à La Haye-Schevringue a été fondée l'Association internationale pour la prophylaxie de la cécité, par le vote unanime de plus de cent délégués, représentant 28 nations.

Son siège central a été fixé à Paris. Elle a pour but d'encourager et de favoriser les mesures internationales destinées à faire disparaître les causes de la cécité, de répandre la connaissance de tous les faits servant à la conservation et à l'utilisation de la vue. Chez l'enfant, combattre la syphilis héréditaire, l'ophthalmie purulente, la variole, les maladies contagieuses. À l'école, poursuivre l'étude des meilleures conditions de vision. Chez l'adulte, l'énorme développement de la vie industrielle, dans les usines métallurgiques, électriques, chimiques a amené une recrudescence de cécités par accidents du travail ; au seul point de vue économique, les indemnités pour invalidités dues aux blessu-

res des yeux dépassent de beaucoup toutes les autres invalidités. Les États, les Associations des Industriels, les Assurances doivent être instruits des meilleurs procédés pour la protection des yeux des ouvriers. Pour le trachome, maladie mondiale, qui fait des millions d'aveugles, il faut encourager les campagnes de traitement prophylactique et curatif dans les pays les plus contaminés ; recommander les meilleures mesures sanitaires pour empêcher l'importation et la diffusion de cette maladie contagieuse ; isolément, arrêter aux frontières, désinfection, déclaration obligatoire, etc.

M. de Lapersonne propose d'émettre le vœu suivant :

« L'Académie de Médecine, constatant l'importance considérable de l'œuvre entreprise par l'Association internationale pour la prophylaxie de la cécité et convaincue des grands services qu'elle est appelée à rendre dans la lutte contre la cécité, constatant que la France est, une fois de plus, placée à la tête d'une grande œuvre de paix et de solidarité humaine ; a l'honneur de prier M. le Ministre de la Santé publique d'accueillir favorablement cette Association, de l'aider de toute sa haute autorité, et de lui fournir les moyens de développer en France son action bienfaisante. »

Ce vœu a été immédiatement adopté par l'Académie.

Société médicale des Praticiens

La vaccination antituberculeuse d'après J. Auclair

M. Georges Rosenthal étudie les travaux de J. Auclair. Le bacille tuberculeux humain, dit-il, est un être vivant qui doit être tué pour fêter pour cet animal lorsqu'il a été éliminé dans une macération de panacées de boue. De plus, le corps humain ne peut pas résister à cette inoculation une injection d'une petite quantité de bacilles tuberculeux humains sur le bras. A noter que la macération panacées de boue-bacilles humains est la seule méthode qui assure la vaccination panacées-bacilles humains vivants.

Avant l'inoculation du vaccin constitué par l'émulsion panacées-bacilles morts, J. Auclair a appliqué la méthode à l'homme. Les premiers résultats sont tout à fait encourageants.

Ces expériences ont conduit J. A. à une théorie panacétique de l'immunité et à une nouvelle théorie de la vaccination : « Le corps humain ne peut pas résister à cette inoculation une injection d'une petite quantité de bacilles tuberculeux humains sur le bras. A noter que la macération panacées-bacilles humains vivants est la seule méthode qui assure la vaccination panacées-bacilles humains vivants. »

..

La synergie et ses effets thérapeutiques

La synergie, dit M. Guvry, est caractérisée par l'influence réciproque d'un corps sur un autre ; grâce à elle les effets sont intensifiés et prolongés.

Les preuves cliniques et expérimentales invoquées par le professeur Gwathmey de New-York ont établi que le sulfate de sodium, notamment, associé à la morphine, ou à la novocaïne ou à l'éther, etc., augmente et prolonge leur action dans une proportion de 250 à 500 pour 100.

La synergie a donc une importance qui se voit d'être négligée quand il s'agit d'opérer, par exemple l'anesthésie ou l'analgésie.

En étudiant le neurotropisme du sulfate de magnésium, avant tout révélateur de l'hyperexcitabilité, M. Guvry a fait une série de recherches pour associer ce corps, non plus avec des stupéfiants ayant plus ou moins un caractère toxique, mais avec d'autres corps non toxiques tels que l'iodure et le bromure de sodium notamment et dont il a étudié les propriétés particulières : les uns vasodilatateurs et réversibles, les autres antispasmodiques ou modificateurs de l'excitabilité nerveuse.

En injectant profondément dans la région tesseraire, *ou loco dolenti*, suivant les cas, cinq centimètres d'une solution ainsi obtenue et voisine de l'isotonie, on obtient, d'autre part, l'effet souvent marqué d'algies et une modification d'états caractérisés par de l'hyperexcitabilité.

Les effets sont ceux d'une action synergique à laquelle ne sauraient prétendre ces mêmes corps, utilisés séparément au potentiel de l'ion magnésium sur des corps avec lesquels il est compatible.

Ces considérations présentent un intérêt pratique d'autant plus appréciable que les injections pratiquées n'offrent, par ailleurs, aucun danger.

..

La psychiatrie de l'enfance

M. Gilbert Robin fait une leçon sur les éléments essentiels de la psychiatrie de l'enfance utiles aux praticiens. Il insiste sur la nécessité de dépister dès le premier âge les troubles psychiques, avant qu'il soit trop tard pour y remédier. « L'enfant n'a pas de défauts, il est mal élevé ou il est malade », dit l'orateur, et il ajoute que si, théoriquement, cette proposition est discutable, elle est très utile en pratique. Passant au revue les troubles intéressant d'abord le neurologue, puis les grandes psychopathies et enfin les troubles purement intellectuels de l'enfant, l'auteur réussit à condenser à l'usage des praticiens un résumé substantiel de la psychiatrie infantile moderne.

M. Rigaux, se basant sur les recherches de M. Rouleau, traite les infections blennorragiques par des injections de vaccins dans les tissus qui ont servi de porte d'entrée au microbe. Ses résultats sont les suivants : M. Raymond Petit a appliqué cette méthode avec succès.

Pour le même auteur un mélange à 5 p. 100 de chlorure d'éthyle et de bromure, le camphyl est un excellent anesthésique général. M. Raymond Petit l'a essayé et en est très satisfait.

M. Elderman relate l'observation d'une endocardite rhumatismale récidivante ayant arrêté le développement d'une petite fille au point qu'elle ne pesait que 26 kilos à 15 ans. Pensant qu'un élément thyroïdien pouvait intervenir dans les poussées de tachycardie et d'hypertension, M. F. prescrivit l'iodothyrone. Le résultat est surprenant. Les poussées aiguës sont jugulées ; le développement reprend son cours (43 kilos à 17 ans). L'intermission du traitement déclenche les accès.

Le docteur Du Pasquier attire l'attention sur la fréquence et l'importance de l'insuffisance respiratoire chez les enfants. Son origine est variée : obstruction nasale, pleurésie, inflammation broncho-pulmonaire, déformation thoracique ou atonie musculaire. Il faut toujours y faire attention et ne pas négliger la respiration buccale habituelle. L'insuffisance respiratoire est facile à déceler et à guérir par un traitement approprié qui donne des résultats incomparables.



ANTIPYRON
OPIUM TOTAL

ROCHE

COMPTÈNE
HYPNOTIQUE

ROCHE

ÉCORPIL

ROCHE TRAITEMENT BROMURÉ

ÉCORPIL

ROCHE HYPNOGÈNE

ROCHE

ANALGÉSIQUE

ROCHE

PRODUITS
F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSGES, PARIS

La municipalité de Paris remet solennellement à M. Louis Mourier, son épée d'Académicien

(Suite et fin de la page 5)

Après que le professeur Mûnsterlitz eût exprimé, de son côté, la satisfaction qu'éprouve l'Académie de médecine à compter parmi ses membres le directeur de l'Assistance publique, celui-ci, très ému par la manifestation cordiale dont il était l'objet, voulut parler sur la salubrité de l'air qu'il a respiré depuis 10 ans les paroles flatteuses qui lui furent adressées ainsi que le grand honneur que lui fit l'Académie de médecine en l'élevant au fauteuil de Cullenecou. Après un vibrant éloge de son illustre prédécesseur, M. Mourier montra dans quel sens il n'a cessé, et, à l'Assistance publique, d'orienter ses efforts :

« Certes, rien de ce qui est humain n'est parfait et la route est encore longue à parcourir dans la voie du progrès. Aux malheureux qui lournent vers nous leurs espoirs, nous affirmons notre indéfectible attachement à la mission de solidarité sociale qui nous est dévolue.

« Soutenus par la confiance des Assemblées parisiennes, nous nous efforçons de perfectionner, chaque jour davantage, cette séculaire institution de l'Assistance publique, dont le but est de vaincre deux ennemis implacables de la Société : la misère et la souffrance.

« Splendide programme, messieurs, au-dessus de mes forces... sans doute. Mais, appuyé sur la précieuse amitié de ce grand ami, mon prédécesseur M. le Préfet de la Seine, j'en poursuivrai, quand même, la réalisation, fort de l'autorité morale que m'a conférée le vote de l'Académie et stimulé par l'éloge d'un homme qui ne vient aujourd'hui de la grande cité parisienne ».

Cette réception se termina par une agréable partie artistique qui nous valut le plaisir d'entendre deux de nos plus charmantes artistes parisiennes dans une amusante scène de revue.

Distinctions Honorifiques

Sont nommés :

Légion d'Honneur :

An grade de commandeur : M. le docteur Biffau, médecin colonel.

An grade d'officier : MM. les docteurs Costes, médecin colonel; Turgan, médecin commandant.

An grade de chevalier : MM. les docteurs Valade, médecin capitaine; Goetz, médecin capitaine; Secant, médecin commandant; Faure, médecin capitaine; Jobin Dudoignon, médecin capitaine.

Officier de l'ordre de Bolivar : le Libérateur de Venezuela : M. le docteur Robert Pierres de La Bourboulle.

Officier de l'Instruction publique : M. le docteur Russo (de Villefranche-sur-Saône).
Officier d'Académie : M. le docteur Robert Blier, correspondant du Muséum d'Histoire naturelle, à Paris.

Parmi les nominations comme chevaliers de la Légion d'Honneur, à l'occasion du centenaire de l'Algérie, nous remarquons :

M. le docteur Laramande (Anguste-Epiphane), président de l'Association des médecins de Salles-Abbas (département d'Oran).

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Réformé par suite de blessures. Prédécesseur depuis neuf ans de l'Association de Salles-Abbas.

Ancien médecin-chef de l'hôpital militaire de Colomb-Richard.

M. le docteur Marlot (Etienne-Marie-Antony), médecin de colonisation à Monrovi (département de Constantine).

Docteur en médecine en 1895. Ancien médecin-major. Médecin de colonisation depuis 1903-35 ans de pratique médicale et de services administratifs.

Société Odontologique de France

Après lecture du procès-verbal, le président prend la parole pour sa communication faite en collaboration avec M. Sudaka, sur :

« Les sinusites par inclusion dentaire ». Quoique assez rares, le docteur Dufourmentel en signale six cas observés en l'espace d'un an.

Les auteurs rappellent brièvement les différentes formes de sinusites : 1° Celles qui sont dues à la saillie anormale d'une racine dans l'autre ; 2° provoquées par l'évolution d'une dent dans la même ; 3° qui ont pour cause une tumeur d'origine dentaire. Toutes ces manifestations pathologiques sont justiciables d'un traitement chirurgical, et la guérison en est la règle. Afin d'établir un diagnostic précis, le docteur Dufourmentel conseille l'examen radiographique avant toute intervention.

La calcémie et l'état dentaire

La parole est ensuite donnée au docteur Mathieu-Pierre Weil, médecin des hôpitaux : Dents et calcium. L'auteur apporte le résultat de ses recherches entreprises depuis 10 ans en collaboration avec M. Guillaumin, sur la calcémie. D'après de nombreuses analyses, la dose de calcium totale est de 50 à 100 milligrammes par litre de sang ou de sérum ; des chiffres supérieurs ou inférieurs ont été donnés, mais ces variations sont dues à des erreurs de technique. Il y a un hypocalcémie lorsqu'il y a moins de 50 milligrammes, et un hypercalcémie lorsqu'il y a plus de 100 milligrammes de calcium dans le sang. La calcémie est maintenue par le fonctionnement des glandes surrénales, en particulier les parathyroïdes et les ovaires. Des auteurs américains ont démontré que l'ablation de la parathyroïde provoque chez l'animal une diminution considérable du taux de la calcémie : 50, 50, 45 même dans certains cas ; sur contre la découverte du syndrome hyperparathyroïdien, c'est-à-dire l'augmentation parathyroïdienne amène un enrichissement normal de la calcémie. Mais le point le plus intéressant en clinique humaine, c'est que la calcémie est toujours la même, quel que soit l'état du sujet, qu'il y ait des manifestations de décalcification ou de recalcification. C'est donc une erreur de croire que le sang est le reflet exact des anomalies qui se passent dans les tissus. Dans un rapport, le docteur Mathieu-Pierre Weil et Guillaumin ont essayé de montrer comment il ne fallait pas confondre apport et fixation. Un corps peut être apporté en surabondance et n'être pas fixé, par contre apporté en quantité modérée et utilisée totalement. Les phénomènes de fixation sont dus à des manifestations énergétiques qui relèvent des vitamines ou de certaines actions lumineuses, les ultra-violets par exemple. Cette brillante conférence, très applaudie, nous fit voir tout ce que l'on pouvait attendre des merveilleux travaux du docteur Mathieu Weil.

L'actinomyose des mâchoires

Le docteur Lesbrousses, professeur agrégé à l'École d'Alfort, nous fit un exposé clinique très précis de l'actinomyose des mâchoires : maladie infectieuse, non contagieuse, due à un chlamydia, qui débute par une tuméfaction inappreciable qui siège bien plus fréquemment sur le maxillaire inférieur, puis cette déformation s'accroît vers l'extérieur, au bout de quelques semaines un écoulement apparaît, les fistules se multiplient, la mastication devient impossible si l'on n'intervient pas, au bout de quelques mois, l'animal meurt cachectique. Chez l'espèce humaine, ces différents symptômes peuvent être confondus avec la tuberculose ; pour éviter des erreurs l'examen bactériologique s'impose. Devant ces signes cliniques si semblables, l'auteur se demande si l'on ne se trouve pas en présence du même agent microbien qui sous l'influence d'une adaptation particulière se manifeste diversement.

Au point de vue thérapeutique, l'iodure lui jusqu'à présent le médicament de choix ; il agit en particulier sur les lésions de tissus mous ; pour les tissus durs le traitement chirurgical est de rigueur. Chez l'homme comme chez les animaux c'est par la voie buccale et la nuqueuse buccopharyngée que se fait la pénétration de l'actinomyose.

Prenant part à la discussion, le docteur Rolland cite un cas personnel d'actinomyose chez une jeune fille, dont le diagnostic fut particulièrement difficile malgré de nombreux examens bactériologiques.

AMBROSIA LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.

AMBROSIA POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur nutritive intégrale du meilleur lait frais.

AMBROSIA ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules aussi ténues que le lait maternel.

AMBROSIA PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que d'une stabilité absolue ; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA le lait de sevrage parfait pour les enfants sains ou malades.

EST ABSOLUMENT GARANTI

Par la marque

Heudebert

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Échantillons sur demande à
HEUDEBERT
85, Rue Saint-Germain, 85
NANTERRE (Seine)

Contre la SCIATIQUE,
le RHUMATISME :

**CAMPHRO-SALYL
FRAISSE**

Chaque ampoule contient : 0 gr. 20 de salicylate de benzyle
0 gr. 10 de Camphre

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE :

**GOUTTES HYPOTENSIVES
FRANÇOIS**

à l'Extrait de Qui et au Nitrite de Soude

Extraits de Foie, Rate Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules buvables)

PANCRINOL

du D^r DEBAT

Anémies Convalescences Tuberculose

LABORATOIRES DU D^r DEBAT

60, Rue de Prony, PARIS

EAU MINÉRALE PURGATIVE FRANÇAISE 'PURGOS'

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne
contenant 70 grs. { Sulfates de Soude et magnésie
— par bouteille 1/2 litre —

LAXATIF : un verre à bordeaux le matin à jeun
PURGATIF : un grand verre ou 1/2 bouteille le matin à jeun

4 fr. LA BOUTEILLE
— 1/2 LITRE —
Toutes Pharmacies et Succursales et Dépôts de la
COMPAGNIE FERMÈRE DE VICHY
ÉCHANTILLONS GRATUITS AU CORPS MÉDICAL

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

La réunion Neurologique Internationale annuelle a eu lieu cette semaine à la Salpêtrière

(Suite et fin de la page 6)

II. Sacro S.-S. Plexurales. — S. Moynnes

La S. liée à l'arthrite rhumatismale sacro-iliacale bien étudiée par Barré et Le Maisoy-Dupré, la sacro S. survient souvent à l'occasion d'un petit effort, d'un mouvement de torsion du tronc. Le douleur siège au niveau de l'interligne articulaire postérieur, et dans la gouttière rétrocruraliairienne.

Le signe de Lasegue est plus fréquent que le signe de Lasque. Les signes de Larrey et d'Erichsen sont moins constants que dans la sacrocoxaalgie. Le pincement des adducteurs, parfois du quadriceps, est douloureux. Le *radix* est un peu enraidé. La *radix* montre parfois une opacité de l'interligne articulaire. Le L. C. II. est normal.

Le diagnostic doit être fait d'avec :
1° Les S. plexurales par irritation du plexus ;

a) Soit par une arthrite sacro-iliacale, non rhumatismale, sacro S. non rhumatismale ; sacrocoxaalgie, arthrite gonococcique, méliococcique.

b) Soit par une affection du petit bassin : S. appendiculaire, annelaire, gravidique, etc.

3° Les pseudo S. par arthrites du bassin ou de la hanche sans retentissement sur le S. ; sacrocoxaalgie médiale postérieure de Rouquier et Soulier, arthrite chronique de la hanche (morbus coxae juvenilis ou senilis), coxalgie, fracture muqueuse du fémoral.

Le traitement consiste surtout en injections de novocaïne ou de lipiodol à l'intérieur ou au voisinage de l'articulation sacro-iliacale.

III. — Nevro S. — S. Tronculaires. — S. Basses

L'ancienne névralgie S., reléguée au second, sinon au troisième plan, est plus fréquente cependant qu'on ne le dit, et nous ses signes sont souvent associés à ceux de la S. Funiculaire.

Totalement, elle se caractérise par la douleur tout le long du membre, par tous les points de Valleix, par un Lasque intense, par une hypotonie généralisée, par une scoliose hémiparalytique, par l'abolition de l'achilléen.

Partielle, elle peut être limitée au S. P. E. ou au S. P. I.

Le diagnostic doit différencier la S. tronculaire rhumatismale :

1° d'avec les autres névralgies tronculaires, d'origine infectieuse relativement assez rares (puisque la S. tuberculeuse est généralement d'origine vertébrale et la S. gonococcique d'origine sacro-iliacale), toxique, autoxique (diabète, goutte), traumatique. Une place à part doit être faite à la S. tronculaire due à l'infection focale, très en honneur en pays anglo-saxons, attribuée à une infection buccodentaire, rhinopharyngée ou digestive, et qui serait guérie par un traitement local. La S. d'origine statique ou orthopédique, bien étudiée par les Scandinaves, est liée à une déformité du membre inférieur (pied plat ou particulier) et est améliorée par le port de chaussures ou d'appareils correcteurs.

2° d'avec les pseudo S. tronculaires, par ailleurs de la fesse, anévrysme poplité.

3° d'après les pseudo S. (artérielle, phlébologie, etc.).

Le traitement met surtout en œuvre une série d'agents thérapeutiques, la lumière, la kinésithérapie, l'hydro et la crénothérapie, les injections locales paranasales de sérum antitoxique, de lipiodol ou même d'alcool, les injections sous-cutanées d'air.

IV. — Myo S. — S. d'origine musculaire. — S. Myalgique

Pour certains auteurs, surtout scandinaves (Holweg, Lindstedt), en France pour Vergès, la S. ne serait pas une névralgie, mais une myalgie.

Au point de vue clinique, la myalgie S.

se caractérise par une douleur, prédominant dans le territoire du S., mais souvent le dépassant, au niveau du contracture lombaire, variable, par une douleur plus particulièrement localisée au niveau du moyen fessier.

Les adversaires de la théorie névralgique objectent que la douleur est maximum à la fesse, innervée par le petit S., et minimum au pied, zone cependant maximum d'innervation du S. que nous considérons comme le territoire du nerf. La pression des points douloureux irrite non le S., car l'excitation se traduirait par une douleur périphérique, mais les muscles ; un papier mouché montre au niveau de certains muscles une consistance ferme, analogue à celle du cuir, dont la pression révèle une douleur vive, nettement localisée. La manœuvre à Lasque n'allonge nullement le S., mais l'étire les muscles lombaires.

Mais pareilles critiques sont, elles aussi, passibles d'objections. L'extension du processus rhumatismal aux muscles lombaires explique dans la théorie névralgique les localisations extra S. de la douleur. Les S. tronculaires par compression ne se traduisent pas uniquement par des douleurs périphériques. Enfin il est bien difficile, avec la théorie musculaire d'expliquer les douleurs en lances provoquées par le signe de Lasque, l'abolition assez fréquente du réflexe achilléen, l'hyposélie du pied retrouvée dans quelques cas.

La S. myalgique n'est pas douteuse, mais ne paraît pas pouvoir se substituer à l'ancienne névralgie S.

V. — Cellule S. — S. d'origine cellulaire. — S. Cellulaire

La conception cellulaire de la S., développée par les auteurs scandinaves d'origine suédoise, par Arrhenius, Fraxén, Bränter, Paviot et Lagze, est basée sur l'existence d'infiltrats cellulaires perceptibles à la palpation superficielle du tissu cellulaire sous-cutané ; nodosités arrondies ou ovalaires, ou placards irréguliers, les uns récents, mous et rénitents, les autres plus anciens, indurés et fibreux. Ces infiltrats, douloureux à la palpation, sont surtout localisés à la fesse (région sacro-iliacale et partie supérieure des deux fesses), à la cuisse contre l'aponévrose du tenseur du fascia lata, à la face interne des genoux.

Un massage lent et progressif, en faisant disparaître ces infiltrats cellulaires, guérit les douleurs S. qui durent parfois depuis des mois.

Conclusions

L'isolement de cinq variétés de S. rhumatismales sera peut-être considéré par certains auteurs comme artificiel ; la clinique associe parfois, chez un même malade, sous l'influence du même processus inflammatoire, la S. tronculaire, du muscle ou du tissu cellulaire, ou seulement de deux de ces éléments.

A vrai dire, seuls les trois premiers types isolés, funiculaire, plexurale, tronculaire sont des névralgies. Encore y aurait-il lieu d'être remarquer que, dans le plus souvent, il s'agit d'une arthrite de voisinage (trois de conjugal ou articulation sacro-iliacale), les deux premiers font partie du cadre des pans S.

Dans les deux derniers types, musculaire cellulaire, le nerf lui-même n'est pas touché, sauf dans ses fibres tout à fait terminales.

Il s'agit de pseudo S. par myalgie ou cellulite.

On a de plus en plus tendance à considérer la S. rhumatismale comme un syndrome singulier, plus ou moins localisé à la face postérieure du membre inférieur et par suite au territoire anatomique du nerf, mais pouvant déborder ce domaine, comme un minimum lorsque lié le plus souvent à la souffrance du nerf dans ses portions funiculaires, plexurales ou tronculaires, plus rarement à celle des muscles ou du tissu cellulaire de la région.

LACTOBACILLES Affections Gastro-Intestinales

laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140.143

NOUVELLES DIVERSES

M. le Ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :
1° Un rapport de M. le Préfet du Loiret concernant un cas de méningite cérébro-spinale observé dans une commune de ce département.
2° Une demande formée par la commune de Saint-Jean-en-Gravelle (Nivernais) du vue d'obtenir son érection en station climatique.

M. le docteur Fournier, ancien interne des hôpitaux de Grèzeville, est nommé oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux de Valence.

La médaille d'honneur des épidémies en or a été décernée à M. le docteur Laventure, médecin radiologiste à Nancy, mort victime de son dévouement.

Un emplet d'arrêté de physique biologique est déclaré vacant à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon.

Administration générale
de l'Assistance publique à Paris

CONCOURS D'ACCACHEUR DES HOPITAUX
Séance du 25 mai (consultation écrite).

Ont obtenu : MM. Lacomme, 18 ; Seury, 15 ; Digonet, 12.

Séance du 30 mai (épreuve clinique)
Ont obtenu : MM. Seury, 23 ; Digonet, 23 ; Lacomme, 23.

Classement des candidats :
MM. Lacomme, 155 points (nommé) ; Digonet, 141 ; Seury, 134.

Composition définitive du jury du concours de médecin des hôpitaux

2 concours de nomination 1930
MM. Gougret ; Lion, Jules Renaud, Achard, Polier, Benard, Bent, Claiss, Herscher, Chail, Haselin, Gumbelot.

Prime offerte à tous les lecteurs
de "L'Informateur Médical"

Très bel ensemble jersey laine et soie se composant d'un beret d'une écharpe frangée et d'une pochette doublée moire ; se fait au gouduleur dans l'un des coloris suivants : royal rayé or ; jais rayé blanc ; rouge rayé or ; jais rayé blanc ; rouge rayé blanc ; gris rayé blanc ; blanc rayé blanc ; bleu rayé blanc ; noir rayé blanc ; saumon rayé blanc ; marine rayé blanc.

Cet ensemble qui fait très mode est vendu commodément 450 francs dans les grands magasins. Il sera envoyé franco de port et d'emballage contre la somme de 100 francs, à tout lecteur de "L'Informateur Médical" qui en fera la demande aux Etablissements WEISS, 41, rue du Sentier, PARIS.

Inauguration de l'enseignement
de l'hydrologie thérapeutique et de la
climatologie à la Faculté de médecine
de Nancy

Le mois dernier, M. le professeur Sante-naise a inauguré l'enseignement d'hydrologie thérapeutique et de climatologie à la Faculté de médecine de Nancy.

Devant une assemblée nombreuse de professeurs et professeurs agrégés, élèves, parents et amis, le nouveau professeur a d'abord rappelé tout ce qu'il devait à ceux qui ont contribué à sa formation scientifique et médicale ; à tous ses maîtres des Facultés de Nancy et Paris.

Il a ensuite remercié spécialement M. le doyen de la Faculté de médecine, en qui il a toujours trouvé l'aimable, le plus éclairé et le plus bienveillant pour la création des nouveaux laboratoires de l'hydrologie.

Il a rendu hommage à l'activité de M. le professeur Perrin qui initia le premier les étudiants de Nancy à la crénothérapie.

M. Sante-naise rappelle brièvement les découvertes les plus importantes de la chimie physique et de la physiologie dont les applications cliniques permettent de faire de l'hydrologie une science moderne. Il estime que c'est surtout en s'orientant dans la voie biologique qu'il sera possible d'acquiescer une connaissance plus complète de l'action des eaux minérales envers les milieux cellulaires, envers les grandes fonctions régénératrices de l'organisme et plus particulièrement envers le système neuro-végétatif et les glandes endocrines.

Le nouveau professeur donne ensuite le programme des cours qui seront faits à l'Institut : cours élémentaire s'adressant essentiellement la crénoclimatologie au point de vue clinique, pour les élèves de quatrième année ; cours de perfectionnement pour les étudiants en fin de scolarité désinant se spécialiser et pour les médecins hydrologues.

Les laboratoires de recherches du nouvel Institut seront du reste largement ouverts à tous ceux qui désirent approfondir les nombreux problèmes biologiques encore en suspens, et dont la solution intéresse au premier plan l'hydro-climatologie.

La nouvelle chaire de la Faculté de Nancy ne pouvait être entre de meilleures mains et l'activité de son nouveau titulaire sera grandement profitable pour la crénothérapie et plus particulièrement à nos stations hydro-minérales des Vosges.

Médecins inspecteurs chargés de l'inspection médicale des écoles et du service d'un dispensaire polyvalent.

Date du concours : le détail du concours pour la nomination de deux médecins chargés de l'inspection médicale des écoles et du service d'un dispensaire polyvalent dans le département de la Dordogne, est prolongé jusqu'au 15 juin 1930.

Traitement : le traitement de 32.000 francs est un traitement de début. L'échelle proposée récemment par le ministère de la Santé publique, partant de 30.000 francs, sera vraisemblablement adoptée.

Logement : le médecin nommé dans la circonscription de Bergerac pourra disposer d'un logement gratuit pièce ainsi que du chauffage et de l'éclairage.

Conférences à l'Institut prophylactique

Une série de conférences sur la pratique des « érofluations » dans la syphilis et la tuberculose, avec exercices individuels au laboratoire, et perfectionnement au dispensaire, sera faite du mardi 17 juin 1930 au samedi 22 juin 1930, sous la direction du docteur Arthur Verne, et avec la collaboration des docteurs P. Uthoff, Macthon, M. Briot, docteurs : Chanchard, Gustave Martin, Marcel Léger, Laguerre.

Tous les jours de 10 à 12 heures et de 15 à 16 heures.

Ces conférences et exercices s'adressent aux médecins, aux pharmaciens, aux « érologistes » en général, aux étudiants en dernière année de médecine.

Aucun droit d'inscription n'est requis. Le nombre des auditeurs sera limité à 30. Adresser les demandes au docteur Marcel Léger, Institut prophylactique, 3, rue d'Assas, Paris (6^e), qui enverra le programme détaillé.

On demande Docteur bien sous tous rapports, apte à diriger Belle Maison de Repos et Régimes, à Toulouse. Très sérieuses références exigées (morales et péculaires). Ecrire ou voir M. Boutin, Propriétaire Château de la Durante, par Castanet-Tolosan (H.-G.). Tramway n° 62, de gare Saint-Agne.

Prescrivez sans hésiter

Opocalcium

GUERSANT

dans **TUBERCULOSES**
CONVALESCENCES
TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrino - minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opocalcium Irradié

Ergostérine activée par les rayons ultra-violetes
(vitamine D) associée au complexe endocrinominéral de l'**OPOCALCIUM**
Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés centuplées de l'huile de foie de morue
Cachets - Comprimés - Granulé

Opocalcium Arsenié
OPOCALCIUM GAIACOLÉ

Laboratoires de l'OPOCALCIUM

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20^e)

TRAITEMENT PHYSIOLOGIQUE
DE LA
CONSTIPATION

À BASE
DE :

1° EXTRAIT TOTAL des GLANDES INTESTIN qui renforce les sécrétions glandulaires de cet organe	2° EXTRAIT BILIAIRE DÉPÔNEMENT qui régularise la sécrétion de la bile	3° AGAR-AGAR qui rehydrate le contenu intestinal	4° FERMENTS LACTIQUES SÉLECTIONNÉS action anti microbienne et anti-toxique
---	--	--	---

16 Comprimés
avant chaque repas

PROSHÉNE
GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE
Combinés à la Peptone & entièrement assimilables
NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE
DOSE QUOTIDIENNE : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 10 à 40 gouttes pour les adultes

Excellence et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 144, rue de Valenciennes, PARIS

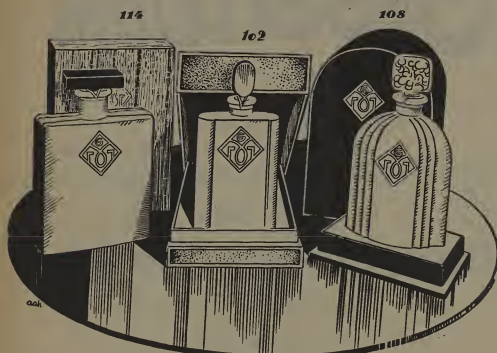
LABORATOIRES LOBICA

46, Avenue des Ternes, 46 - PARIS (17^e)

G. CHENAL, Pharmacien

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie



Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

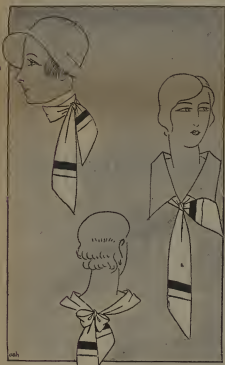
Ou bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 108.
Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis étuis, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Cyprès, Ori-

gan, Cyclamen, Mimosa, Gardénia, Gellol, Poix de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictamn (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m.50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

De Journal est indépendant.

Il n'appartient à aucun clan.

Il n'est l'organe d'aucun firm.

Ces qualités sont tellement rares qu'elles doivent vous suffire pour estimer l'INFORMATEUR MÉDICAL.

VISITEZ LA BELGIQUE

L'attrait de ses Villes d'Art, de ses Plages uniques.

Le Charme des Centres de cure et de repos des Ardennes accrues par les Fêtes somptueuses du Désastre.

Expositions Universelles (Mai-Juin 1930)

Auver - Liège

EXPOSITIONS

à l'Art Belge à Bruxelles, à l'Art à Gand

Cortèges, Festivals de Musique et de Chant, Fêtes Nautiques, etc.

GRATIS. Remplacement. Notice illustrée. Cadeau. Tarif Hotel.

Office des Chemins de Fer Belges

32, Rue de Valenciennes, PARIS (19)

Centre de l'Art Belge, de 10 à 15 jours

« CENTENAIRE » - « NOUVEAU »

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRINCE

Le plus parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS du FOIE
ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16) et Route de Nemours, R. C. Seine 214

MEDICATION ALCALINE PRATIQUE
ET ÉCONOMIQUE

Comprimés Vichy-Etat

3 à 4 comprimés pour un verre d'eau
TOUTES PHARMACIES

COMPLEXE TONICARDIAQUE
LABORATOIRES DE LA DIGIBAINÉ

DIGIBAINÉ
NON DÉPOSÉ

LABORATOIRES DE LA DIGIBAINÉ
6, Rue d'Assas
PARIS VI^e

LE MEILLEUR DE TOUS LES ANTISEPTIQUES URINAIRES
ET L'ANTISEPTIQUE LE PLUS CÔTÉ

UROMETINE
LAMBLOT FRÈRES

REMANITISANT L'URÉTHÈRE CHIMIQUEMENT PUR

UROMETINE EN COMPOSÉS
2 A 5
concentrés, par jour

ANTISEPTISME URINAIRE
BLENNORRAGIE ET TOUTES COMPLICATIONS

ANTISEPTISME BILIAIRE
ARTHRITISME, URICÉMIE
INFECTIONS, SEPTICÉMIES

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL
NALINE

INDICATIONS :
FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULÉ - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
TUBERCULOSES
BRONCHITES
ASTHME - DIABÈTE

POISSANT RÉPARATEUR
de l'organisme débilité

FORMES : Élixir, Granulé, Comprimé, Concentré, Ampoules.

Littérature et Échantillons : Élu^e MOUNETAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-IL-GARENE (Seine)

R. C. Seine, 210.43 B

peptoniser du docteur JAILLET

chloro peptonate de fer - tonique digestif reconstituant

En verre à liqueur après les repas.

darrasse, 13, rue pavée - paris (4^e)

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

peptoniser du docteur JAILLET

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBIET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

Seu produit recommandé et adopté
par le Professeur P. DELBIET
à l'École de Médecine de Paris

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVASCOTONIE
PNEUMONIES ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PNEUMONAIRES
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
avec un verre d'eau

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Établissement médical sur demande

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. 1931. — 15 JUIN 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-96

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

LA MÉDECINE A TRAVERS LE MONDE



LES USINES

où l'on fabrique les produits

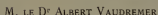
„Bayer Meister-Lucius“



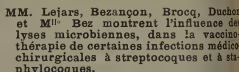
VUE DES USINES DE LEVERKUSEN-SUR-RHIN — VUE DES USINES DE LEVERKUSEN (grise à vol d'oiseau). — BATIMENT DES CHAUDIÈRES ET DES TURBINES
CONDITIONNEMENT DES SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES (façade) — SIÈGE SOCIAL — CONDITIONNEMENT DES SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES (aile droite).

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

on purement immunisante.



La pose de la première pierre de l'École de Puériculture



A la suite de résultats intéressants obtenus par lysats vaccins dans le traitement des infections broncho-pulmonaires primitives ou post-opératoires, les auteurs ont cherché

préciser l'action de cette méthode de vaccination thérapeutique par les lysés microbiens et par la présence d'affaires d'association streptococciques et à staphylocoques, par conséquent à flore pauvre et faciles à suivre. Ils rappellent tout d'abord, les recherches qui ont amené l'un d'eux à utiliser les produits du lait de vache, comme facteur d'immunité, de nombreux germes pathogènes ont aussi neutralisé de leurs toxines. Le sérum de vaccin n'est pas en effet constitué par les microbes stérilisés et ayant conservés autant que possible leur texture normale mais par les produits d'actinolyse, qui, quant au sérum, quant sous l'action du B. Procyonique, avant, la stérilisation du vaccin s'accomplissent ensuite par filtration. Parmi les germes pathogènes ils soulignent la difficulté de lyse de certains d'entre eux et en parti-

Dans les 132 observations recueillies dans leurs services, observations qui comprennent la plupart des grandes infections suppuratives, phlegmons, phlegmons des gaines, adéno-phlegmons, pleurésies purulentes, anthrax, furoncles de la lèvre supérieure, abcès du sein, lymphangites, etc...

L'activité de la méthode se révèle par l'intensification et la rétrocession rapide des phénomènes inflammatoires : douleur, rougeur,

La limitation des foyers suppurés et le refroidissement des collections.
L'arrêt des repiquages dans les infections cutanées à staphylocoques, des reprises dans

En dehors de l'influence sur les symptômes cliniques, des observations biologiques paraissent venir confirmer l'intérêt de la vaxo-vaccinothérapie par l'apparition de phagocytose et aussi d'altérations microbiennes que l'on peut suivre, soit par les modifications des affinités tinctoriales des germes, soit par des modifications dans leur morphologie.

De plus, les auteurs soulignent que ces résultats ont été obtenus sans fracas, sans réaction fébrile, sans choc, paraissant ainsi apporter l'activité de cette méthode à une

Photo Informateur Médical.

Le Président Doumergue, ayant à sa droite M^{re} Walter E. Edge, femme de l'Ambassadeur des Etats-Unis, écoute le discours du Prof. Pinard.

Le cours de broncho-œsophagoscopie du Prof. Portmann



Une démonstration au cours du Prof. Portmann

La broncho-œsophagoscopie n'a, dans certains pays, pris la juste place que doit lui conférer son intérêt diagnostique et thérapeutique. L'effort de quelques praticiens nous semble aujourd'hui la faire mieux connaître chez tous les médecins généraux et les spécialistes.

Parmi ces hommes « d'avant-garde », le professeur Portmann, grâce à ses nombreux « échantillons » de lésions sclérotiques et à l'usage, pour chaque lésion, des lacunes qui ont été, dans son enseignement, se refusent inévitablement à couler.

Le cours spécial de broncho-œsophagoscopie organisé il y a déjà cinq ans à la Faculté de médecine de Bordeaux, par le professeur Portmann, est une de ces initiatives que nous ne saurions trop féliciter. D'abord, pour qu'elle soit la plus utile, elle a été suivie de cours pratiques aux techniques d'une méthode qu'il ne faut plus aujourd'hui ignorer, mais aussi parce que chaque année, elle groupe dans une Université française, un nombre toujours plus grand de praticiens français ou étrangers, venus de différents pays.

Pour mieux aimer, il faut se mieux connaître. Vous à vous-mêmes n'avez pas pu goûter les symptômes et les lésions que le contact amical d'un travail d'initiation pouvait créer, qui n'ont été que certains de ces médecins, d'abord simplement inscrits pour le cours,

spécial, sont gagnés par la clarté et les méthodes d'enseignement de l'Ecole bordelaise d'œsophagoscopie et de l'enseignement de plusieurs années, plusieurs mois. Par la même, se perfectionnent dans notre langue, apprennent mieux nos qualités, nous aiment davantage et adoptent nos procédés thérapeutiques. Ils deviennent alors de sincères défenseurs de la pensée française, sont des médiateurs, ou chaque jour l'activité dramatique de certains sous l'influence de notre culture.

La succès, chaque année plus grand, qui récompense les efforts du professeur Portmann, vient de la parfaite organisation, même de ces cours.

Toutes les méthodes endoscopiques qui méritent de retenir l'attention sont, en détail, étudiées, puis pratiquées sur des chiens chloroformés, des cadavres et des malades, par les assistants eux-mêmes. Mais l'Ecole borde-

laise a aussi ses techniques personnelles, consacrées par une longue expérience et des recherches constantes. Les inconvénients des uns sont comparés aux avantages des autres. Ce n'est pas brutalement, en passant sous silence différents procédés, que simplement ceux de l'Ecole de Bordeaux. C'est après des discussions logiques, illustrées par des travaux pratiques, auxquels chacun participe sans préjugé. N'est-ce pas en réalité la base nécessaire aux convictions les plus solides ?

Les méthodes les plus récentes sont présentées et mises au point. Nous avons eu, cette année, la bonne fortune d'assister sur des malades à des larges coupes directes des bronchoscopes qui, par leur précision et leur multiplicité dans la preuve évidente que ces examens doivent être pour le spécialiste de l'appareil respiratoire, ce que la cystoscopie est pour l'urologue.

La critique est souvent corollaire de l'appréciation. C'est parce qu'on méconnaît une technique que parfois on la condamne. C'est en tous cas, faire acte de bien mauvais médecin, que se refuser à l'étude d'un procédé nouveau, ne serait-ce que pour justifier le combat.

Ne nous laissons point certes submerger par le flot des théories de certains foyers scientifiques étrangers. Une qualité bien latente est de savoir juger et d'avoir du bon sens.

Ces qualités fleurissent à l'Ecole du professeur Portmann et justifieraient à elles seules, son grand renom.

Le cours de perfectionnement français puis celui de 6 semaines en langue anglaise, auxquels nous nous promettons d'assister, nous permettront d'en apprécier, nous sommes sûrs, de plus belles encore.

Docteur PINTO.

L'EAU DE TABLE de FONTAINE BONNELEAU. Oise

exemple de surcharge alcaline et recommandée dans tous les cas de diète hyrique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonneleau (Oise). Conditions spéciales à M. le Docteur.

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

Eau spasmodiques nerveuses, angioses palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher dans un peu d'eau ou une infusion

Le PREVENTYL

Trousse de prophylaxie anti-ventérienne

en usage sous forme de la Mignot

Préservé

DES MALADIES VENERIENNES

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

67, rue de la République, 67, rue de la République, 67, rue de la République

TRIDIGESTINE DALLOZ

GRANULÉE

N. C. 150 MM

ALLIUM COIRRE

HYPER TENSION

Alcoolature :

X à XV gouttes à chaque repas
Pilules : 1 à 2 à chaque repas
COIRRE, 5, Bd Montparnasse
PARIS

Chlorure de calcium pur et stable

30 gouttes à 1 gr.

(à 150 gouttes par jour)

Recalcifiant, Hémostatique

Traitement préventif des hémorragies chirurgicales et obstétricales

COIRRE 5, Bd. Montparnasse
PARIS

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affections du Système Veineux

Troubles de la Circulation du Sang

Action vaso-constrictive expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 15 kilos, chloroformé. Volume du rein enregistré par l'œsophage de Roy. Volume de la rate enregistré par l'œsophage de Tournaud. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercurie. Tracé obtenu à 15.

En A injection intraveineuse de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le sérum physiologique de l'œsophage de CIPROMAROL (1 cc de cette solution correspond à 1 cc de CIPROMAROL) Hypertension artérielle marquée. La chute secondaire de la pression carotidienne est d'origine cardiaque.

Vasoconstriction rénale et splénique intense et prolongée.

Cette vaso-constriction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

Lymphatisme = Anorexie = Tuberculoses Convalences

— ADULTES : — 2 à 3 cuillerées à soupe — ENFANTS : — NOURRISSONS : —
2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

ICINYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSIE

Sérénité États dépressifs Alcalose

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS — INNOCUITÉ ABSOLUE



Échantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

trois points importants

dans la nouvelle présentation
de la

ZOMINE

DU
PROF. CH. RICHET

FLACONS BOUCHÉS SOUS LE VIDE

PRODUIT AROMATISÉ

ANÉMIES, CONVALESCENCES,
SCILL A CAFE,
PAR JOUR

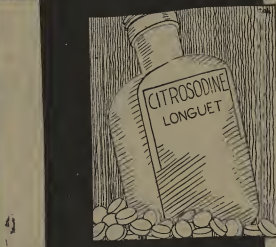
LE PETIT FLACON
REPRÉSENTANT
LE TRAITEMENT
DE 5 JOURS
23 francs.



CALME LES MAUX
D'ESTOMAC
MODIFIE LA VISCOSITÉ
DU SANG

CITROSDONNE

AFFECTIONS DE L'ESTOMAC
3 à 6 comprimés 3 fois par jour
VOMISSEMENTS
DES NOURRISSONS
1 comprimé à chaque tétée
VISCOSITÉ DU SANG
PNEUMONIES :
4 comprimés toutes les 2 heures
PHLEBITES, ARTÉRIES
4 à 6 comprimés 3 fois par jour
LABORATOIRES



LONGUET

34, RUE SEDAIN, PARIS XI^e
TEL. ROQUETTE 21-95

M. Laignel-Lavastine nous communique les impressions
qu'il a rapportées de son récent voyage en Espagne

Le comité d'organisation des voyages médicaux, qui siège à Madrid et qui l'année dernière avait montré à un certain nombre de médecins français les riches hydro-minérales du triangle Saint-Sébastien-Santander-Bilbao, a décidé d'organiser un second voyage d'études médicales en Espagne, comportant une croisière de Barcelone à Séville.

Le professeur agrégé Laignel-Lavastine, qui prit part à ce voyage, a bien voulu nous communiquer quelques-unes des impressions qu'il en a rapportées.

Six groupes de faits, nous dit-il, ont surtout retenu notre attention :

1° Les coutumes, encore mieux que les squelettes désaffectés que sont souvent les monuments, font saisir dans les populations persistantes les traits des races ethniques.

2° Les processions nocturnes que nous vîmes le Jeudi-Saint à Séville et le Vendredi-Saint à Madrid, et qui, dans la ville de Saint-Jacques de Compostelle, se font à Séville, évocation d'un monde médiéval débordant, mais la « saeta », sa jaille d'une jeune femme, jetée dans un air glacé, dérive directement du chant du moine lancant l'« ordo » en ces jours du haut des chaires.

3° Bien des airs populaires qui accompagnent les fêtes, les sévilles, comme ceux de « flamenco » entendus à l'exposition de Séville et les costumes permanents de ceux qui ont été entendus dans l'Afrique du Nord. Les danses de Valence données, au notre tour, par deux de nos amis, nous ont fait penser à la danse du « flamenco » de Valence, pendant longtemps, en Espagne et la France, il n'y a qu'un pas à faire.

4° L'Espagne en sa variété et ses oppositions. Je l'ai vue dans sa vie profonde et son train-train coutumier. J'ai remarqué, au milieu de ces deux belles expositions, celle de Barcelone avec sa reconstruction si moderne de ville espagnole et son musée d'art, ceux dont j'ai parlé ailleurs, et ceux de Séville, dont les richesses artistiques, les toriques et documentaires coloniales ne m'ont pas fait négliger l'expression si scientifique du développement actuel de la région au quadrangle du « flamenco », du commerce, agricole, industriel et médical.

5° Enfin, je tiens à dire que sur notre route nous avons vu l'« ébano » et le « blanco », les deux beaux espagnols et leurs charmantes femmes accueillies par nous avec une bonne grâce, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui.

6° A tous, mon ami le docteur Manero, directeur du voyage, apporta sa complaisance à notre logement, par son activité, les facilitations et les renseignements qu'il nous adressa au départ de Valence.

(1) Saeta : Courte mélodie dont les paroles sont improvisées.
(2) Presse Médicale du 10 août 1929.

VII^e Congrès international de chirurgie
des accidents et de médecine du travail
Genève, Août 1931

M. LE PROF. AGRÉGÉ LAIGNEL-LAVASTINE

1° Comme l'an dernier, les conférences ont avec à-propos mis l'accent sur les valeurs médicales des régions traversées. Nous avons regretté le talent du professeur Hernando, mais nous avons eu le joie de rencontrer le professeur Pillula dont la diction est telle que son espagnol se comprend mieux que le français de beaucoup d'autres. Notre ami, le professeur agrégé Bernagilio, donna chaque fois qu'il le fallait, des explications subtiles. Lelles que développeront successivement le professeur Piz Sano et les docteurs Simenez Diaz, Joachim Durel, Luis Duran, José María, Larente, etc.

2° Au point de vue géographique, la visite de Majorque avec la richesse de ses cultures et le charme de ses côtes abritées ; Alicante et l'onsis d'Etche, fragment d'Afrique ; Malaga, dominée et abritée par la Sierra Nevada, comme Nice par les Alpes ; Séville, astre de l'Andalousie et Valence, patrie des oranges de renommée européenne, nous ont fait goûter les nuances du climat espagnol tempéré par la Méditerranée et la brise de l'Atlantique en face du « golfe ».

3° Nous avons saisi l'histoire corollaire de la géographie dans les monuments et dans les coutumes.

Les longas (1) de Palma et de Valence, palmerais de pierre, sont d'une architecture catholique qui se souvient de l'islam ; la cathédrale de Séville, construite sur un temple romain, ancienne mosquée dont le minaret a gardé dans ses étages inférieurs son intégrité arabe, perpétue la consécration d'un même lieu de prière sous des vocables différents ; et l'Alcazar fait pour ceux qui y ont encore jamais senti l'air arabe, comme un cloisonnement de beauté dans un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

Les principales questions à l'ordre du jour ont été :

I. Les résultats tardifs et l'acclimatisme dans les lésions traumatiques du rachis.

Rapporteurs : Professeur, docteur Magnus, de Chaux-de-Fonds ; Professeur, docteur Nanczy, professeur de clinique chirurgicale, Nancy ; Professeur, docteur Adernand, de la ville de Göttingen ; Professeur, docteur Fagundes, de Rio de Janeiro ; Professeur, docteur Crozon, de la ville de Paris.

II. Les traumatismes des vaisseaux sanguins (artériels et thrombo-phlébiques).

Rapporteurs : Professeur, docteur Imbert, de la ville de Paris ; Professeur, docteur Diez, de la ville de Valence ; Professeur, docteur Diez, de la ville de Valence ; Professeur, docteur Diez, de la ville de Valence.

III. Les affections cutanées en relation avec le travail (accidents et maladies).

Rapporteurs : Professeur, docteur Probst, de la ville de Göttingen ; Professeur, docteur Kersch, de la ville de Birmensdorf ; Professeur, docteur Kersch, de la ville de Birmensdorf ; Professeur, docteur Kersch, de la ville de Birmensdorf.

IV. Influence de l'état antérieur dans les suites des accidents du travail.

Rapporteurs : Docteur Pometti, Lucerne (Suisse) ; Professeur, docteur Torro, Corso Sempione, 3, Turin ; Professeur, docteur Lange, Göttingen ; Professeur, docteur Lange, Göttingen ; Professeur, docteur Lange, Göttingen.

Un plus de ces sujets déjà fixés, seront traités officiellement d'autres questions présentées spécialement la section de « Médecine du travail » et dont le débat paraîtra plus tard.

En outre, des communications particulières nouvelles ont été faites, dont le sujet est laissé au choix de leur auteur.

Dernier jour d'annonces, fin 1931.

Une exposition de radiographies, photographes et négatifs est prévue pour les renseignements sur cette exposition, l'adresse : le docteur Jentzer, Genève, 4, rue de l'Université.

Voici la composition du Comité national français : MM. Balthazar, président d'honneur ; Crozon, président ; Duvour, secrétaire général.

(1) Longa : Bourse de commerce.

LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE
CHOLEINE CAMUS
PILULES A BASE DE FIEL DE BŒUF
LITHIASÉ BILIAIRE - COLIQUES HÉPATIQUES - ENTÉRO-COLITES
CONSTIPATION - ACHOLIE - ICTÈRES
CHOLÉMIÉ - AUTO-INTOXICATION
4 à 6 pilules par jour
LABORATOIRES DARRASSE, 7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice, NANTERRE (Seine)

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



(Photo Meagins, cliché *Informateur Médical*.)

Cette photographie a été prise à Vichy, à l'occasion de la visite faite à notre grande Station Thermale par un groupe important de Médecins étrangers, venus à Paris pour suivre les cours de la clinique médicale de l'Hôpital Saint-Antoine. Cette visite à Vichy fut conduite par MM. le Professeur Félix Ramond, le Docteur Jacquelin et le Docteur Zizine, Organisateur de ce V. E. M. Ces trois personnalités se trouvent au premier plan et au centre de cette photographie.

LES VOYAGES D'ÉTUDES MÉDICALES

La visite à Vichy de la Clinique médicale de l'Hôpital Saint-Antoine

Les auditeurs des cours de la Clinique Médicale de l'Hôpital Saint-Antoine, de Paris, ont visité, vendredi 20 et samedi 21 mai, la station thermale de Vichy, conduits par M. le professeur Félix Ramond, le docteur Jacquelin et le docteur Zizine, organisateur de ce V. E. M.

Cette caravane comprenait une cinquantaine de médecins ou étudiants Grecs, Roumains, Libanais, Argentins, Polonais et Français. Arrivés dans la soirée au Casino, à une très belle représentation de « Ces Dames aux Chapeaux Verts ».

Dans la matinée de samedi, ils ont visité ou premier lieu les ateliers d'embouteillage et d'expédition, si perfectionnés, la pastillerie, l'usine d'extraction du sel « Vichy-Etat » et le laboratoire de recherches hydrologiques, installé par la Cie Fermière, sous le patronage de l'Institut hydrologique.

En circulant dans le quartier thermal, les voyageurs ont eu l'occasion de voir les vastes chantiers de construction du nouvel établissement hydrothérapique de la rue Gallot dont les installations, qui ont fait l'objet des plus sérieuses recherches, répondent aux exigences de la thérapeutique la plus moderne.

Une très intéressante conférence sur Vichy, ses sources, son traitement, faite par M. le docteur Charneau, président de la Société des Sciences Médicales de Vichy, a clôturé le programme de la matinée.

Après le déjeuner au restaurant du Casino, ils ont visité, sous la conduite de leurs confrères de Vichy, le Grand Établissement thermal, son organisation parfaite, ses divers services d'hydrothérapie, de mécano-thérapie, d'électrothérapie, ont réuni tous leurs suffrages. Puis ce fut aussi la visite des sources, dirigée également par les praticiens de la station, et celle du magnifique domaine du Sporting-Club de Vichy, dont ils ont admiré le parfait aménagement, les nombreux courts de tennis, les links remarquablement entretenus et le golf.

Le soir, le banquet traditionnel d'adieu, présidé par M. Normand, directeur des services administratifs de la Cie Fermière, réunis dans les salons du Thermal-Palace, les visiteurs et leurs hôtes.

Au dessert, plusieurs discours furent prononcés. M. Normand, au nom de la Cie Fer-

mière, exprima tout le plaisir qu'il avait d'accueillir les membres de ce V. E. M., destinés à compléter et à illustrer, au point de vue de la crinothérapie, par une visite à Vichy et à Châtel-Guyon, l'enseignement des nombreux éméments qui réunissent autour de leurs chaires une élite de médecins venus de tous les points du monde. Il fournit des précisions sur l'ensemble des établissements de Vichy où, chaque année, sont données plus d'un million d'applications thermales, et sur les différentes organisations de cette grande station qui, malgré la propagande de dénigrement dont elle fut l'objet, poursuit sa marche toujours ascendante.

Au nom de la Société des Sciences Médicales de Vichy, M. le docteur Chabrol souhaita la plus cordiale bienvenue à ses confrères, avec l'espoir qu'ils conserveraient un souvenir attaché de cette visite et qu'ils la renouveleraient.

M. le docteur Constat, de Grèce, et M. le docteur Solomon, de Roumanie, au nom de leurs confrères de voyage, remercièrent tour à tour la Cie Fermière et le Corps médical de Vichy du chaleureux accueil qui leur avait été réservé. Ils se déclarèrent très heureux d'avoir pu apprécier les précieuses ressources thérapeutiques de cette station thermale, et exprimèrent leur gratitude à M. le professeur Ramond pour l'enseignement si lumineux et les directives qu'il leur a prodiguées.

M. le professeur Félix Ramond prit le dernier la parole. Dans une allocution d'adieu, il leur dit, il remercia à son tour la Cie Fermière, qui, comme une grande dame du temps jadis, se montre noble et bienveillante à tous, riches et pauvres, Français ou étrangers. Il est également un mot aimable pour ses confrères de Vichy et exalta tout particulièrement la mémoire de Franz Giedl, l'un des plus grands cliniciens du 19^e siècle, qui, dans ses études à Vichy, a émis la féconde théorie de l'ispatisme.

Comme d'habitude, cette réception fut empreinte de la plus franche cordialité.

La Meilleure eau PURGOS

PETITES NOUVELLES

La municipalité de Cambrai a inauguré, en présence de la famille, une plaque commémorative apposée dans la rue qui porte son nom, sur la maison natale du docteur Marcel Lermoyez, oto-laryngologiste, mem-

bre de l'Académie de médecine, qui fut médecin des hôpitaux de Paris.

M. le docteur Baqué, de Luchon, a adressé à l'Académie un ensemble de travaux en vue de concourir aux récompenses décernées par la Commission des eaux minérales en 1930.

Tonikéine

SÉRUM
NEUROTONIQUE



AMPOULES
de 5 c.c.

LABORATOIRES CHEVRETIN-LEMATTE, 52, RUE LA BRUYÈRE - PARIS

contre
l'atonie
intestinale

COMPLET

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments celluloseux à l'aide de moutures très poussées.

la marque

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES



NESTLÉ

Lait concentré sucré

non surchauffé, non écramé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infalsifiable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait soigneusement malté à l'avance.

Farine MILO

"Prototypé de la bouillie mal-tée", aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, athrétiques et intolérants.

Bibéron

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Litt. et Echèr :

NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)



Journées Prophylactiques de Paris-Rouen (19-21 juin 1930)

PROGRAMME

Jeudi 19 juin
 A 9 h. 30 m. — Hôpital Saint-Louis, amphithéâtre Fournier :
 1^{re} Conférence sur : « L'Organisation générale de la lutte contre la syphilis », par M. le Dr Cavalloni, chef du service de prophylaxie des maladies vénériennes, au Ministère de la Santé Publique ;
 2^{de} Conférence sur : « Le Traitement de la syphilis », par M. le Dr Henri Gougerot ;
 3^{de} Visite de l'hôpital Saint-Louis.
A 15 heures. — Visite du dispensaire de Saint-Ouen et du Laboratoire central de sérologie de la Ligue Nationale Française contre le Péri-Vénérien (84, boulevard Victor-Hugo, à Saint-Ouen), sous la direction de M. le Dr Louis Quévart, président de la Ligue Nationale Française contre le Péri-Vénérien.
 (Rassemblement à 14 h. 30 m., à la porte de la Faculté de Médecine, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine, et départ, auto pour Saint-Ouen).

Vendredi 20 juin

A 9 h. 30 m. — Faculté de Médecine de Paris, grand amphithéâtre :
 1^{re} Conférence sur : « La lutte contre la syphilis héréditaire », par M. le Dr Couvélard, membre du l'Académie de Médecine ;
 2^{de} Conférence sur : « Les examens sérologiques appliqués au diagnostic de la syphilis et au contrôle du traitement », par M. le Dr Marcel Pinard, médecin de l'hôpital Cochin.
A 11 heures. — Visite du dispensaire des maladies vénériennes à la clinique Baudelocque, 125, boulevard de Porticière, sous la direction de M. le Dr Couvélard et de M. le Dr Marcel Pinard.
A 16 heures. — Visite de l'Institut Prophylactique, 36, rue d'Assas (VI).
 Conférences sur : « Le traitement des syphilis, formes contrôlé et guidé par les méthodes de l'Institut Prophylactique », par M. le Dr Arthur Verne.

Samedi 21 juin

A 8 heures. — Départ pour Rouen, gare Saint-Lazare.
 (Les personnes inscrites pour le voyage de Rouen, devant voyager avec un billet collectif devront se présenter exactement à l'entrée du quai de départ, à 8 heures au plus tard.)
A ROUEN. — A 10 heures. — Visite du service de M. le Dr Payenneille, dispensaire et laboratoire à l'hôpital général.
A 11 h. 30 m. — Visite du service sanitaire municipal.
A 12 heures. — Départ de l'hôpital général pour Candebec-en-Caux.
 Après le déjeuner, visite des Abbayes de Duinges, de Saint-André et de Saint-Martin-de-Boscherville.
A 15 heures. — Départ de Rouen pour Paris.
 Le Secrétaire général de la Commission de Prophylaxie,
 Dr SICARD DE PLAIZOLLES.

Ministère de la Santé publique

Avis de vacance de postes de médecin chef de service d'asiles publics d'aliénés

Un poste de médecin chef de service est actuellement vacant à l'asile public d'aliénés de Mareville (Var), par suite du départ de M. le docteur Dansey, appelé à un autre emploi.

Un poste de médecin chef de service est actuellement vacant à l'asile public d'aliénés de Mareville, près de Nancy, par suite du décès du titulaire.

Avis de vacance de places d'auditeur au conseil supérieur d'hygiène publique de France

Deux places d'auditeurs sont déclarées vacantes au conseil supérieur d'hygiène publique de France.

L'une dans la catégorie des médecins ;
 L'autre dans la catégorie des architectes.
 Les candidats sont invités à adresser leurs demandes, accompagnées d'un « curriculum vitae » et d'un exposé de leurs titres, au ministre de la Santé publique (direction de l'assistance et d'hygiène publiques, — Bureau de l'assistance, 7, rue Cambacérès).

Le délai d'inscription des candidatures expirera le 10 mai 1930.

THERAPEUTIQUE

Le chlorhydrate de choline dans les états tuberculeux

Dans une récente communication présentée à l'Académie de médecine par M. le professeur Deszert, MM. le professeur Carrel et le docteur Leclercq ont montré que l'état des états tuberculeux était lié au taux du cholestérol circulant, plus spécialement au rapport de la cholestérolémie à la glycémie.

Ils ont constaté que l'élevation la plus nette du cholestérol était de 100 p. 100 dans les formes de tuberculose en voie d'amélioration. Cette constatation leur a permis de chercher à stimuler la cholestérolémie. Après avoir essayé en vain d'obtenir le même résultat par le chlorhydrate de choline, ils ont tenté de le faire en utilisant le chlorhydrate de choline.

Leurs recherches leur ont montré que le chlorhydrate de choline était un agent capable de pallier à cette carence du cholestérol, et qu'il était capable de ramener le rapport de la cholestérolémie à la glycémie aux deux tiers, d'une façon suivie.

Avec le retour à une cholestérolémie normale, les signes subjectifs de la tuberculose s'améliorent très vite, puis disparaissent, et à tous les stades de l'infection tuberculeuse et dans toutes ses formes.

Les tuberculoses externes sont celles qui sont le plus favorablement et le plus rapidement influencées. Des abcès (seuls) de toutes sortes se résorbent promptement.

Cette médication est d'une innocuité absolue. Elle agit sur le cholestérol sans le seul effet d'euphorie qui leur fait réclamer le piquet. Leur état général se relève par suite du retour de l'appétit, de l'amélioration de leurs fonctions digestives, de la disparition de la fièvre, de la toux, etc., et leur sommeil se renouvelle. Leur accroissement pondéral est généralement rapide.

L'application de cette médication ne requiert aucune contre-indication. Elle est compatible avec tout autre traitement (en général) et ne nécessite aucune précaution pour constituer la médication de fond de tous les états tuberculeux.

Spécialités de longue date dans la chimie des cholestérols, les Laboratoires LEMAITRE & MOINET ont mis à disposition de tous les médecins un chlorhydrate de choline chimiquement pur sous le nom de MOCLINE. MOCLINE en ampoules dosées à 2 cc par centimètre cube (boîtes de 12 ampoules).

SERVICE DE SANTÉ

Par décision ministérielle du 26 mai 1930, les médecins capitulaires :

M. Saby (Jean-Antoine-Eugène, médecin des hôpitaux militaires, de la légion de la Garde républicaine, à Paris ; M. Borel (Pierre-Marie), du 1^{er} bataillon de dragons portés à Versailles, sont désignés pour effectuer un stage à l'école supérieure de guerre.

Avis de vacance de poste de médecin de cabinet d'asiles publics d'aliénés

Un poste de médecin chef de service est actuellement vacant à l'asile public d'aliénés de Saint-Jean-de-Léon, à Lyon (Rhône), par suite du décès de M. le docteur Henri Carrier.

Circuits automobiles en Belgique

La Société nationale des chemins de fer belges met à la disposition de deux circuits automobiles de luxe dont l'itinéraire est conçu tout spécialement pour faire visiter aux touristes les régions les plus pittoresques du pays. Circuit A, au départ de Liège, le juin au 15 septembre, la Belgique, la Hollande, la France, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

Circuit B, au départ de Jemeppe, le juin au 15 septembre, la Belgique, la Hollande, la France, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

Des billets combinés à prix réduit sont émis dans les gares belges pour le parcours en chemin de fer de la Belgique, de la France, de l'Allemagne, de la Hollande, de la Suisse et de l'Italie.

Une notice détaillée est envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Office du chemin de fer belge, 32, rue de Richelieu, à Paris (7^e).

PIPÉRAZINE

GRANULÉE EFFERVESCENTE

DISSOUT 92 %

des composés de

L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac, stimule l'activité hépatique, antiseptise les urines.

2 à 6 cuillerées à café par jour

DIATHÈSE URIQUE

ECHANTILLONS: 4, RUE DU COLONEL MOLL, PARIS XVIII^e

ROLL

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPÉRAZINE HEXAMÉTHYLENE TÉTRAMINE

MOBILISE DISSOUT ÉLIMINE L'ACIDE URIQUE

ARTHRITISME

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

REVUE DES LIVRES

LES REGIMES DU NOURRISSON, par E. Lohd et Robert Clément. — Un volume in-8° (20 x 15) de 161 pages : 25 francs.

Les auteurs de cet ouvrage nous apportent toute l'expérience qu'ils ont acquise dans l'étude et le contrôle de l'alimentation des nourrissons. Dans une première partie les règles de l'alimentation du nourrisson bien portant sont exposées dans leur plus grand détail, non seulement à l'aide de données théoriques indispensables au médecin, mais avec un grand souci de la réalisation pratique des méthodes employées. C'est dire que ce livre s'adresse non seulement au médecin mais encore à tous ceux qui s'intéressent aux questions touchant l'enfance : mères de famille, sages-femmes, infirmières, infirmières sociales, les professeurs de puériculture y trouveront toutes les notions qui leur sont nécessaires.

La seconde partie, consacrée aux régimes du nourrisson malade, sera surtout utile aux médecins. Les règles à suivre et les conseils à émettre pour chaque affection y sont soigneusement énoncés et seront un guide précieux pour tous.

SERVICE DE SANTÉ

HONORARIAT

Par décision ministérielle du 20 mai 1932 et par application de l'article 23 de la loi du 8 janvier 1925, les officiers de réserve ci-après désignés, rayés des cadres, sont placés dans la position d'officier journalier à compter du jour de leur radiation des cadres :

Avec le grade de médecin colonel.
M. Vindryer (Albert-Armand-Charles), 19, avenue des Sycomores, villa Montmorency, à Paris.

Avec le grade de médecin lieutenant-colonel.
MM.
Tevier (Victor-Engèle), 3, rue Jean-Jacques-Rousseau, Nantes.
Vandier (Pierre-Lucien - Georges - Victor - Marie), place de la République, Alger.

Avec le grade de médecin capitaine.
MM.
Pelt (Auguste), 23, avenue de Montsouris, Paris.

Fudaux (Edmond-Paul), 37, avenue Victor-Hugo, Paris.

Chen (Charles), 81, rue de la Chapelle, Paris.

Zimmermann (Nicolas-Paul-Lucien), à Crécy-sur-Serre (Aisne).

Raynaud (Paul), à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

Bridel (Edouard-Victor-Alain), 19, rue Esprit-Saint, Paris.

Lambert (Jean-Michel-Fernand), 41, boulevard d'Alsace-Lorraine, Bègles.

Arrufat (Joachim-Henri-Jean), 5, avenue Clemenceau, Bègles.

Avec le grade de médecin capitaine.
MM.

Labbe (Jules-Louis-César-Désiré), 11, boulevard Saint-Lazare, Paris.

Sauvan (Joseph-Emanuel-Félicien), 117, boulevard Saint-Michel, Paris.

Delbart (Eli-Omer), à Thérionne (Pas-de-Calais).

Pollet (Paul-Joseph-Augustin), 153, route de Rosen, Amiens.

Barbet (Jean-Marie-Paul), à Morains (Marne),

Bodin (Louis-Pierre), 22 bis, rue Malleville, à Epiphany-Bains (Seine-et-Marne).

Piard (Georges-Gustave), à Morteau (Doubs).

Mahou (Pierre-Marie-Joseph), à Floque (Côte-du-Nord).

Guilaine (Jules-Laurent), à Bonnat (Creuse).

Gaz (Félix-Louis-Joseph-Auguste), 1, rue Colbert, Marseille.

Laurie (Marie-Jean-Baptiste), 53, rue du Rempart-Saint-Etienne, Toulouse.

Montagne (Antoine-Paul-Mathieu), 3, rue d'As-torg, Toulouse.

Bernard-Lamourey (Léon-Pierre-Thodore), à la Maillezais (Vendée).

Delmas-Marmet (Pierre-Louis-Jules), 17, boulevard Wilson, Bordeaux.

Domica (Thodore), 72, avenue Jules-Perry, Tunis.

D'Antreville de Jurey de La Salle (Léon-Louis-Henri), 2, rue Monze, Casablanca.

Avec le grade de médecin lieutenant.
MM.

Martin (Louis-Pierre-Paul-Joseph), 30, rue Emile Zola, Tournai.

Perré (Henri-Charles), 5, rue Boccador, Paris.

Chateau (François-Eli-Simon), 23, rue Docteur-Masset, à Grenoble.

Blind (Albert-Edmond), 4, faubourg Saint-Pierre, Strasbourg.

Avec le grade de pharmacien capitaine.
MM.

Louis (Eugène-Julien-Marie), à Bourbonne-les-Bains.

Chaty (Lucien), 89, avenue d'Italie, Paris.

Garonnia (Louis-Marie-Georges), 24, boulevard Saint-Germain, Paris.

Bernard (Léon-François-Nicolas), 132, boulevard de Versailles, à Suresnes (Seine).

Lerain (Léon-Louis-Michel), 82, rue de Stres, Paris.

Veyrat (Henri-Joseph), à Châtillon-sur-Chalonnais (Ain).

Goubet (Henri-Pierre-Lucien), 36, boulevard Seguin, Orléans.

Avec le grade de pharmacien lieutenant.
MM.

Mignard (Louis-Emile), 12, rue Moisan, Paris.

Gaume (Félix-Ulysse-Emile), à Boyens (Loiret).

Rin (Louis-Alfred), 14, place des Fontaines, Auxerre.

Serrin (Charles-François-Eulage), 22, rue de Verdun, Montpeller.

Revue de la Presse Scientifique

LES SEPTICÉMIÉS, par M. ACHARD. — Journal des Praticiens.

Vous savez combien est décevant le traitement des septicémies, qu'elles soient staphylococciques ou pneumococciques. Les sérum spécifiques n'ont guère d'action, les vaccins non plus et même les autovaccins sont peu efficaces et la plus souvent arrivent trop tard. L'immuno-transfusion a donné quelques succès, mais elle est difficile à réaliser, parce qu'il faut trouver un donneur de sang compatible et qui son immunisation demande, outre beaucoup de bonne volonté, un temps assez long.

Diverses substances antiseptiques ont été vantées, telles que le mercurochrome, la septicoline, l'iodosépine, la tryptavine, sans résultats constants ni bien probants. La nacrine (chloro-méthyle de diaminoacridine), que nous avons essayée, n'a pas paru efficace.

On a cherché à stimuler la phagocytose par divers procédés. C'est en partie à cette stimulation que sont attribués les succès des abcès de fixation.

Il est un point sur lequel on s'accorde à l'égard de l'abcès de fixation : c'est sa valeur pronostique. Quand la suppuration se forme rapidement et franchement, c'est un signe de bon augure et le cas de notre malade n'a pas démenti cette donnée de la clinique.

LUCHON

CAPITALE de
l'EMPIRE du SOUFRE
(Prof. LANDOUZY)

REINE des SULFURÉES SODIQUES

(60 sources de 26 à 66°)

Compte parmi
Les PLUS RADIOACTIVES du MONDE
(Bull. Acad. des Sciences, oct. 1920)

Affections de la GORGE (O. R. L.)
de la PEAU — des ARTICULATIONS

Radio-VAPORIUM-Sulfuré
STATION D'ENFANTS

Saison du 15 Mai au 1^{er} Novembre
Pour tous renseignements généraux s'adresser à
COMPAGNIE FERMIÈRE de LUCHON
Luchon (Haute-Garonne)

Dr MOLINÉRY, Directeur technique

Prime offerte à tous les lecteurs de "l'Informateur Médical"



Très bel ensemble qui fait très mode est
vendu couramment 150 francs dans
les grands magasins. Il sera envoyé franc
de port et d'emballage contre la somme de
100 francs, à tout lecteur de l'Informateur
Médical qui en fera la demande
aux Etablissements WEISS, 41, rue du
Sentier, PARIS.



La saignée des chevaux donneurs de serum.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 37, Rue de Vaugrard - PARIS (6^{me})

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

**ANÉMIE
CHLORESE
CONVALESCENCES
CROISSANCE**

OPONUCLYL
irradié
TROUETTE-PERRET
CATALYSEUR FIXANT LE PHOSPHORE ET LE CALCIUM

COMPOSITION : Lipides médullaires et épinières, Ochréine,
Hémoglobine, Acide nucléique, Cinnamate de manganèse et de fer.
Actifs par l'Extrainte irradiée
(VITAMINE D)

DOSES : Adultes : 2 ampoules à chaque repas.
Enfants : 1 ampoule à chaque repas.

Laboratoires TROUETTE-PERRET
15, Rue des Immeubles-Industriels, PARIS (17^e)

LIQUIDE : Ampoules de 5 CC
ET COMPRIMÉS



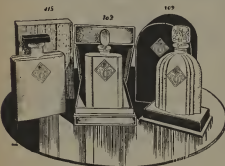
Lactéol
du D'BOUCARD

Diarrhées-
estivales
Entérites
Auto-
intoxications

Echantillon. Ecr. D'BOUCARD, 30, Rue Sinoz PARIS XVI^e

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

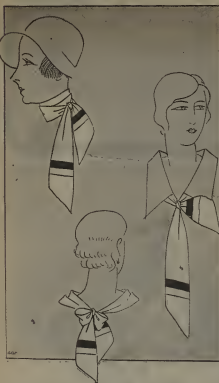
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102,
- Ou bien un flacon n° 108,
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Origan, Cyclamen, Mimosa, Gardénia, Gillet, Poix de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictamn (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 10 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

Congrès international de physiothérapie

(Liège du 14 au 18 septembre 1930)

Le programme de la session de physiothérapie de Liège s'avère très complet pour les cinq sections établies.

Six rapports généraux sont déposés sur la question du rhumatisme, le traitement des affections nerveuses, l'enseignement de la physiothérapie. Dans la section de cinésie, y compris l'éducation physique, neuf rapports et 27 communications sont annoncées ; en radiologie, cinq rapports et vingt-quatre communications ; en hydrologie, trois rapports et dix-neuf communications ; en électrologie, quatre rapports et trente-six communications ; en acoustique, sept rapports et trente-cinq communications.

La publication étant commencée, il importe d'adresser son adhésion sans retard au docteur Dubois-Trepayre, 25, rue Louvrez, à Liège. La cotisation est de Fr. 150 (francs belges). C'est l'Agence Havas qui est chargée de tout ce qui concerne l'organisation du voyage et le séjour.

Les visites de l'Exposition internationale de Liège et de la ville de Spa sont prévues dans le programme.

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale.

VIOXYL

Cébro-Artério-
Hémo-Tétrapie
Organique

MOUNEYRAT

Indications

Favorise l'Action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIASTASES INTRACELLULAIRES
Retour très rapide

Asthénies diverses
Cachexies
Convalescences
Maladies consomptives
Anémie
Lymphatisme
Névrasthénie
Neurasthénie
Anémie
Diabète

FOUR :
de l'APPÉTIT et des FORCES
ou 2 à 3 heures } par jour

GRANULÉ Doses : Adultes 2 à 3 cuillerées à café ; Enfants 1 à 2 cuillerées à café

Littérature et Echantillons : Établissements MOUNEYRAT, 12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-GARENNE, près St DENIS (Lr)

Régulateur du Cœur par excellence

ARYTHMIES
ASTHÉNIE CARDIAQUE
ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR
PÉRICARDITE - TACHYCARDIE

SPARTÉINE HOUDÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Tous les travaux récents, et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament :

- 1° Tonifie le myocarde ;
- 2° Régularise le rythme du cœur ;
- 3° Uniformise le rythme de pression

Communication de M. le Prof. SERRA, à l'Acad. de Médec. 7 juillet 1928.
Communication de MM. F. et L.-J. MENCIER, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1928.

VENTE EN GROS :

Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dieu, PARIS

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

Seul produit reconnu et adopté
par L. le Professeur P. DELBET
à l'Exposition de l'Institut National de l'Alimentation

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NÉURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CIRCULAIRES PAR HYPERVASCULOSE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHACUN MATIN
avec un verre d'eau

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS
Echantillon médical sur demande

SYPHILIS
Séroscopée
GLOBULES
FUMOUZE
IODURE DE POTASSIUM
2 Formules 10 gr 10

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, un an..... 30 fr.
ÉTRANGER, un an..... 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 432-24

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 829 — 22 JUIN 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
25, rue des Petits-Champs — PARIS

La pose de la première pierre de l'Ecole de Puériculture



Photo Informateur Médical.

Nous avons rendu compte dans notre dernier numéro de la cérémonie à laquelle a donné lieu la semaine dernière la pose, par le Président de la République, de la première pierre des nouveaux bâtiments de l'école de puériculture. Celle-ci était jusqu'ici logée rue Desnouettes dans de vastes baraques qui n'offraient plus un cadre suffisant au développement rapide de son œuvre. C'est pourquoi les Pouvoirs Publics ont décidé de lui réserver, boulevard Brune, un terrain de quatre mille mètres carrés sur lequel s'édifieront bientôt les nouveaux pavillons qui abriteront ses différents services.

Une nombreuse assistance s'était groupée autour du Président Doumer-

gue et des personnalités qui rehaussèrent de leur présence l'éclat de cette cérémonie, au cours de laquelle ont été prises par L'INFORMATEUR MÉDICAL les photographies ci-dessus. Les deux clichés de droite montrent M. Marraud, ministre de l'Instruction Publique (en haut) et le professeur Roger, doyen de la Faculté de Médecine, prononçant leur discours. On reconnaît, assis au premier rang, le Président de la République, ayant à sa droite Mme Walter E. Edge, femme de l'ambassadeur des Etats-Unis.

— La photographie ci-contre représente la maquette de la nouvelle école, due à MM. les architectes Duval, Goux, Dressé et Oudin.

M. Auguste Lumière vient, dans un ouvrage sur la tuberculose, de s'attaquer avec beaucoup de courage aux notions qui sont aujourd'hui considérées comme intangibles, sur l'hérédité et la contagion de cette affection.

Voici la préface de ce livre qui va être très attendu par les chefs d'écoles, dont l'enseignement fait aujourd'hui la loi.

En nous engageant sur un terrain extrême, nous nous exposons à de graves critiques, ce ne sera nullement pour suivre les pistes qu'il est tracées, comme on a l'habitude de le faire, mais bien au contraire, pour nous en écarter le plus possible. Il ne reste qu'à attendre le long chemin battu par le classicisme : ce sont d'autres régions qu'il faut explorer, si l'on veut avoir quelques chances de contribuer à la progression de nos connaissances en la matière.

Il n'est pas contestable que de très belles découvertes aient été faites dans le domaine de la bacillose depuis quelques cinquante ans : les recherches de Koch, de Villenit, de Forlanini, de Calmette, etc., en ont été les motifs de départ principaux. Autour d'eux, la multitude des expérimentateurs et des cliniciens mondiaux se sont groupés, et un monumental ensemble de données et de traités dont l'interprétation a conduit à ces notions qui sont aujourd'hui la plupart des Maîtres de la Médecine comme des principes intangibles.

L'incertitude de leurs interprétations et de leurs conclusions, les développements des recherches, suscitent des investigations que l'on n'a aucune raison d'entreprendre avec des formules pédoctores et définitives.

Ne devrait-on pas se dire que ces formules ne sont que partiellement exactes, que nombre d'erreurs se sont glissées dans les textes, que maintes interprétations sont fausses ou fautes, et que presque toutes les doctrines enseignées, qui se propagent en se répétant d'un ouvrage à l'autre, sont à réviser ?

C'est en prenant à la lettre ces enseignements que tant de médecins, en présence d'un malade atteint de certains phénomènes douloureux, se déclarent satisfaits qu'ils auront conclu que ces symptômes dépendent d'une diathèse rhumatismale ou, au contraire, essayant à combattre cette diathèse, ils composent, sur la foi d'une thèse classique, des médicaments nuisant autant que compliqués qu'ils appliquent sur les lésions, ne produisant à peu près nul effet, ces formules répétant fort souvent de troubles humoraux qui ne peuvent être traités autrement et guérir que par des traitements locaux.

Loin de nous la pensée d'incriminer les médecins dont la culture d'aujourd'hui est le plus souvent remarquable, c'est la méthode seule qui est mise en cause. Dès le début des études et pendant tout le cours de celles-ci, les tendances de l'esprit médical sont fatalement créées, et les notions qui dépriment la notion du jour, sur laquelle Claude Bernard a si justement insisté dans son immortelle *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*.

Cette notion du jour est cependant la grande animatrice de la recherche scientifique, et par suite, un élément capital du progrès.

Le principal but de ce livre est précisément de réagir contre les effets de cet étroit point de vue, et pour ce faire, il s'agit de regarder les problèmes de la tuberculose.

Nous croyons utile de rappeler que les traités ne sont pas des Évangiles, ce qu'ils enseignent n'est pas toujours exact et nous voudrions nous faire l'avocat du doute, afin d'enlever aux idées du jour, sur la contagion, leur caractère absolu qui ne laisse plus de place à l'investigation.

Lorsqu'on affirme, aujourd'hui, au médecin que la tuberculose est héréditaire, nous voudrions, par exemple, l'entendre répondre : « Cela est peut-être vrai, mais je n'en suis pas sûr et, en tout cas, cela n'a rien d'être péremptoirement démontré ».

Enfin, nous voudrions que l'on cherchât à prouver l'influence de l'hérédité, si l'on n'y parvient pas, alors seulement l'on pourra commencer à accorder quelque crédit à l'opinion classique ; mais pour en arriver à ce point, il reste encore de vastes questions à explorer et d'importants travaux à accomplir.

Avant d'aborder un sujet qui est passablement délicat puisqu'il attente au classicisme, de sérieux scrupules nous ont empêchés. Nous sommes demandés si nous étions suffisamment préparés pour entreprendre cette étude et pour nous en occuper, et quelques-uns contre les principes généraux de la médecine.

Considérons que, depuis un nombre considérable de siècles, nous avons institué et nous continuons d'instituer, pour la plupart, des méthodes, d'ailleurs, sur le bacille de Koch, ses produits d'excitation et sur ses analogues, et pour ceux qui nous avons eu l'occasion de suivre l'évolution de la tuberculose, nous avons vu des milliers de malades, qu'enfin nous lisons sur tous les sujets relatifs à la bacillose, que nous ne croyons pas nous en méditations pendant ce temps, il nous a semblé que nous serions oisifs si nous n'aborderions pas la question.

Que qu'il en soit, nous ne voulons pas présenter au lecteur nos conceptions comme l'expression de vérités inattaquables, une facile erreur nous ne croyons pas nous en servir de point de départ à de nouveaux sujets de travail, nos connaissances sur le bacille et sur les actions de ses analogues sont solides demeurant encore considérables.

Il ne saurait être question, dans les pages qui vont suivre, d'entreprendre la discussion de la question de l'hérédité, nous ne sommes pas la bacillose ; notre objectif est plus modeste et sera limité pour le moment, à l'examen critique du rôle de la contagion et de l'hérédité dans la propagation de la maladie, nous nous proposons de faire, dans le présent ouvrage, l'étude critique d'autres notions classiques, en commençant par celles qui sont relatives au traitement de l'infection.

Auguste LUMIÈRE.
Correspondant de l'Académie
de Médecine.

MM. Roussy, Lhermitte et Oberling ont étudié dans leur rapport, les réactions pathologiques de la névrogie.

Les auteurs résument ici, les faits principaux qui ressortent de leur travail.

6° Le tissu névrogique se comporte par ailleurs comme un tissu nutritif ayant des dévolues les fonctions d'échanges intercellulaires. Ce rôle apparaît particulièrement au cours des processus pathologiques dans le transfert et l'élimination des déchets tissulaires.

La névrogie concourt ainsi à la formation des corps granuleux qui, ainsi que Lhermitte et Schaffer l'ont montré, reconnaissent une triple origine : glomérulaire, histologique et histogène.

A la formation de ces corps granuleux on croit, avant tout, les microglies, mais aussi les oligodendrocytes et les astrocytes (Roussy, Oberling et Rallieu).

7° Les rapports entre les éléments nutritifs du tissu névrogique et les éléments nutritifs de la névrogie, et l'action trophique des uns sur les autres, ne sont pas encore bien établis les mêmes questions que celles qui concernent les rapports entre les éléments nutritifs des parenchymes glandulaires et leur tissu conjonctivo-vasculaire se posent à leur égard. Il semble indubitable que les réactions pathologiques de la névrogie sont souvent secondaires à celles des cellules glomérulaires, mais il n'est pas certain que, dans des cas particuliers, la névrogie puisse porter directement son action sur le tissu névrogique ; c'est ce qui se observe notamment dans les gliomes.

En somme, on retrouve ici les mêmes discussions que pour les inflammations parenchymateuses et interstitielles des différents organes.

8° Par ses réactions néoplasiques, la névrogie constitue à elle seule la grande majorité des tumeurs des centres nerveux.

Dans ces tumeurs on retrouve toutes les formes cellulaires de la névrogie adulte ou embryonnaire ; mais souvent aussi des formes intermédiaires. Ces divers aspects peuvent se rencontrer au sein d'une seule et même tumeur si bien qu'il faut se garder de conclure que l'origine de la tumeur est à ces cellules pures et d'en inférer l'origine embryonnaire de la tumeur.

On retrouve ici encore des analogies avec les processus pathologiques du tissu conjonctif mésenchymateux dans lesquels l'aspect polymorphe des sarcomes fibroblastiques, des sarcomes chondrocytaires, des sarcomes myxomateux, etc., est dû à la présence dans l'impossibilité d'en préciser l'origine exacte.

Ainsi la névrogie, bien qu'elle ait la même origine embryologique que les autres éléments du système nerveux (cellules glomérulaires et axones) subit une différenciation particulière.

Elle s'adapte progressivement aux diverses fonctions de soutien et de nutrition des centres nerveux, fonctions que l'étude physiologique du tissu névrogique met nettement en évidence.

AGRÉGATIONS

MEDICINE

Sont déclarés admissibles à l'agrégation : MM. Abel, Baume, Corbin, Delmas-Marsailh, Michel, Sédar, Grailly, Jachon, Mathis, Michon, Sédar, Sédar.

Liste d'admission : Faculté de Bordeaux : M. Baume, agrégé, à Bordeaux ; M. Jachon, agrégé, à Nancy ; M. Abel et Sédar, agrégés, à Paris ; M. Sédar, agrégé, à Paris.

CHIRURGIE

Classement après les épreuves d'admissibilité : 11 ; Cadet, 12 ; Creyssel, 13 ; Mallet, 14 ; Guibal, 15 ; Guillaumin, 16 ; Ingrand, 17 ; Perrier, 18 ; Sédar, 19 ; Sédar, 20 ; Sédar, 21 ; Sédar, 22 ; Sédar, 23 ; Sédar, 24 ; Sédar, 25 ; Sédar, 26 ; Sédar, 27 ; Sédar, 28 ; Sédar, 29 ; Sédar, 30 ; Sédar, 31 ; Sédar, 32 ; Sédar, 33 ; Sédar, 34 ; Sédar, 35 ; Sédar, 36 ; Sédar, 37 ; Sédar, 38 ; Sédar, 39 ; Sédar, 40 ; Sédar, 41 ; Sédar, 42 ; Sédar, 43 ; Sédar, 44 ; Sédar, 45 ; Sédar, 46 ; Sédar, 47 ; Sédar, 48 ; Sédar, 49 ; Sédar, 50 ; Sédar, 51 ; Sédar, 52 ; Sédar, 53 ; Sédar, 54 ; Sédar, 55 ; Sédar, 56 ; Sédar, 57 ; Sédar, 58 ; Sédar, 59 ; Sédar, 60 ; Sédar, 61 ; Sédar, 62 ; Sédar, 63 ; Sédar, 64 ; Sédar, 65 ; Sédar, 66 ; Sédar, 67 ; Sédar, 68 ; Sédar, 69 ; Sédar, 70 ; Sédar, 71 ; Sédar, 72 ; Sédar, 73 ; Sédar, 74 ; Sédar, 75 ; Sédar, 76 ; Sédar, 77 ; Sédar, 78 ; Sédar, 79 ; Sédar, 80 ; Sédar, 81 ; Sédar, 82 ; Sédar, 83 ; Sédar, 84 ; Sédar, 85 ; Sédar, 86 ; Sédar, 87 ; Sédar, 88 ; Sédar, 89 ; Sédar, 90 ; Sédar, 91 ; Sédar, 92 ; Sédar, 93 ; Sédar, 94 ; Sédar, 95 ; Sédar, 96 ; Sédar, 97 ; Sédar, 98 ; Sédar, 99 ; Sédar, 100 ; Sédar, 101 ; Sédar, 102 ; Sédar, 103 ; Sédar, 104 ; Sédar, 105 ; Sédar, 106 ; Sédar, 107 ; Sédar, 108 ; Sédar, 109 ; Sédar, 110 ; Sédar, 111 ; Sédar, 112 ; Sédar, 113 ; Sédar, 114 ; Sédar, 115 ; Sédar, 116 ; Sédar, 117 ; Sédar, 118 ; Sédar, 119 ; Sédar, 120 ; Sédar, 121 ; Sédar, 122 ; Sédar, 123 ; Sédar, 124 ; Sédar, 125 ; Sédar, 126 ; Sédar, 127 ; Sédar, 128 ; Sédar, 129 ; Sédar, 130 ; Sédar, 131 ; Sédar, 132 ; Sédar, 133 ; Sédar, 134 ; Sédar, 135 ; Sédar, 136 ; Sédar, 137 ; Sédar, 138 ; Sédar, 139 ; Sédar, 140 ; Sédar, 141 ; Sédar, 142 ; Sédar, 143 ; Sédar, 144 ; Sédar, 145 ; Sédar, 146 ; Sédar, 147 ; Sédar, 148 ; Sédar, 149 ; Sédar, 150 ; Sédar, 151 ; Sédar, 152 ; Sédar, 153 ; Sédar, 154 ; Sédar, 155 ; Sédar, 156 ; Sédar, 157 ; Sédar, 158 ; Sédar, 159 ; Sédar, 160 ; Sédar, 161 ; Sédar, 162 ; Sédar, 163 ; Sédar, 164 ; Sédar, 165 ; Sédar, 166 ; Sédar, 167 ; Sédar, 168 ; Sédar, 169 ; Sédar, 170 ; Sédar, 171 ; Sédar, 172 ; Sédar, 173 ; Sédar, 174 ; Sédar, 175 ; Sédar, 176 ; Sédar, 177 ; Sédar, 178 ; Sédar, 179 ; Sédar, 180 ; Sédar, 181 ; Sédar, 182 ; Sédar, 183 ; Sédar, 184 ; Sédar, 185 ; Sédar, 186 ; Sédar, 187 ; Sédar, 188 ; Sédar, 189 ; Sédar, 190 ; Sédar, 191 ; Sédar, 192 ; Sédar, 193 ; Sédar, 194 ; Sédar, 195 ; Sédar, 196 ; Sédar, 197 ; Sédar, 198 ; Sédar, 199 ; Sédar, 200 ; Sédar, 201 ; Sédar, 202 ; Sédar, 203 ; Sédar, 204 ; Sédar, 205 ; Sédar, 206 ; Sédar, 207 ; Sédar, 208 ; Sédar, 209 ; Sédar, 210 ; Sédar, 211 ; Sédar, 212 ; Sédar, 213 ; Sédar, 214 ; Sédar, 215 ; Sédar, 216 ; Sédar, 217 ; Sédar, 218 ; Sédar, 219 ; Sédar, 220 ; Sédar, 221 ; Sédar, 222 ; Sédar, 223 ; Sédar, 224 ; Sédar, 225 ; Sédar, 226 ; Sédar, 227 ; Sédar, 228 ; Sédar, 229 ; Sédar, 230 ; Sédar, 231 ; Sédar, 232 ; Sédar, 233 ; Sédar, 234 ; Sédar, 235 ; Sédar, 236 ; Sédar, 237 ; Sédar, 238 ; Sédar, 239 ; Sédar, 240 ; Sédar, 241 ; Sédar, 242 ; Sédar, 243 ; Sédar, 244 ; Sédar, 245 ; Sédar, 246 ; Sédar, 247 ; Sédar, 248 ; Sédar, 249 ; Sédar, 250 ; Sédar, 251 ; Sédar, 252 ; Sédar, 253 ; Sédar, 254 ; Sédar, 255 ; Sédar, 256 ; Sédar, 257 ; Sédar, 258 ; Sédar, 259 ; Sédar, 260 ; Sédar, 261 ; Sédar, 262 ; Sédar, 263 ; Sédar, 264 ; Sédar, 265 ; Sédar, 266 ; Sédar, 267 ; Sédar, 268 ; Sédar, 269 ; Sédar, 270 ; Sédar, 271 ; Sédar, 272 ; Sédar, 273 ; Sédar, 274 ; Sédar, 275 ; Sédar, 276 ; Sédar, 277 ; Sédar, 278 ; Sédar, 279 ; Sédar, 280 ; Sédar, 281 ; Sédar, 282 ; Sédar, 283 ; Sédar, 284 ; Sédar, 285 ; Sédar, 286 ; Sédar, 287 ; Sédar, 288 ; Sédar, 289 ; Sédar, 290 ; Sédar, 291 ; Sédar, 292 ; Sédar, 293 ; Sédar, 294 ; Sédar, 295 ; Sédar, 296 ; Sédar, 297 ; Sédar, 298 ; Sédar, 299 ; Sédar, 300 ; Sédar, 301 ; Sédar, 302 ; Sédar, 303 ; Sédar, 304 ; Sédar, 305 ; Sédar, 306 ; Sédar, 307 ; Sédar, 308 ; Sédar, 309 ; Sédar, 310 ; Sédar, 311 ; Sédar, 312 ; Sédar, 313 ; Sédar, 314 ; Sédar, 315 ; Sédar, 316 ; Sédar, 317 ; Sédar, 318 ; Sédar, 319 ; Sédar, 320 ; Sédar, 321 ; Sédar, 322 ; Sédar, 323 ; Sédar, 324 ; Sédar, 325 ; Sédar, 326 ; Sédar, 327 ; Sédar, 328 ; Sédar, 329 ; Sédar, 330 ; Sédar, 331 ; Sédar, 332 ; Sédar, 333 ; Sédar, 334 ; Sédar, 335 ; Sédar, 336 ; Sédar, 337 ; Sédar, 338 ; Sédar, 339 ; Sédar, 340 ; Sédar, 341 ; Sédar, 342 ; Sédar, 343 ; Sédar, 344 ; Sédar, 345 ; Sédar, 346 ; Sédar, 347 ; Sédar, 348 ; Sédar, 349 ; Sédar, 350 ; Sédar, 351 ; Sédar, 352 ; Sédar, 353 ; Sédar, 354 ; Sédar, 355 ; Sédar, 356 ; Sédar, 357 ; Sédar, 358 ; Sédar, 359 ; Sédar, 360 ; Sédar, 361 ; Sédar, 362 ; Sédar, 363 ; Sédar, 364 ; Sédar, 365 ; Sédar, 366 ; Sédar, 367 ; Sédar, 368 ; Sédar, 369 ; Sédar, 370 ; Sédar, 371 ; Sédar, 372 ; Sédar, 373 ; Sédar, 374 ; Sédar, 375 ; Sédar, 376 ; Sédar, 377 ; Sédar, 378 ; Sédar, 379 ; Sédar, 380 ; Sédar, 381 ; Sédar, 382 ; Sédar, 383 ; Sédar, 384 ; Sédar, 385 ; Sédar, 386 ; Sédar, 387 ; Sédar, 388 ; Sédar, 389 ; Sédar, 390 ; Sédar, 391 ; Sédar, 392 ; Sédar, 393 ; Sédar, 394 ; Sédar, 395 ; Sédar, 396 ; Sédar, 397 ; Sédar, 398 ; Sédar, 399 ; Sédar, 400 ; Sédar, 401 ; Sédar, 402 ; Sédar, 403 ; Sédar, 404 ; Sédar, 405 ; Sédar, 406 ; Sédar, 407 ; Sédar, 408 ; Sédar, 409 ; Sédar, 410 ; Sédar, 411 ; Sédar, 412 ; Sédar, 413 ; Sédar, 414 ; Sédar, 415 ; Sédar, 416 ; Sédar, 417 ; Sédar, 418 ; Sédar, 419 ; Sédar, 420 ; Sédar, 421 ; Sédar, 422 ; Sédar, 423 ; Sédar, 424 ; Sédar, 425 ; Sédar, 426 ; Sédar, 427 ; Sédar, 428 ; Sédar, 429 ; Sédar, 430 ; Sédar, 431 ; Sédar, 432 ; Sédar, 433 ; Sédar, 434 ; Sédar, 435 ; Sédar, 436 ; Sédar, 437 ; Sédar, 438 ; Sédar, 439 ; Sédar, 440 ; Sédar, 441 ; Sédar, 442 ; Sédar, 443 ; Sédar, 444 ; Sédar, 445 ; Sédar, 446 ; Sédar, 447 ; Sédar, 448 ; Sédar, 449 ; Sédar, 450 ; Sédar, 451 ; Sédar, 452 ; Sédar, 453 ; Sédar, 454 ; Sédar, 455 ; Sédar, 456 ; Sédar, 457 ; Sédar, 458 ; Sédar, 459 ; Sédar, 460 ; Sédar, 461 ; Sédar, 462 ; Sédar, 463 ; Sédar, 464 ; Sédar, 465 ; Sédar, 466 ; Sédar, 467 ; Sédar, 468 ; Sédar, 469 ; Sédar, 470 ; Sédar, 471 ; Sédar, 472 ; Sédar, 473 ; Sédar, 474 ; Sédar, 475 ; Sédar, 476 ; Sédar, 477 ; Sédar, 478 ; Sédar, 479 ; Sédar, 480 ; Sédar, 481 ; Sédar, 482 ; Sédar, 483 ; Sédar, 484 ; Sédar, 485 ; Sédar, 486 ; Sédar, 487 ; Sédar, 488 ; Sédar, 489 ; Sédar, 490 ; Sédar, 491 ; Sédar, 492 ; Sédar, 493 ; Sédar, 494 ; Sédar, 495 ; Sédar, 496 ; Sédar, 497 ; Sédar, 498 ; Sédar, 499 ; Sédar, 500 ; Sédar, 501 ; Sédar, 502 ; Sédar, 503 ; Sédar, 504 ; Sédar, 505 ; Sédar, 506 ; Sédar, 507 ; Sédar, 508 ; Sédar, 509 ; Sédar, 510 ; Sédar, 511 ; Sédar, 512 ; Sédar, 513 ; Sédar, 514 ; Sédar, 515 ; Sédar, 516 ; Sédar, 517 ; Sédar, 518 ; Sédar, 519 ; Sédar, 520 ; Sédar, 521 ; Sédar, 522 ; Sédar, 523 ; Sédar, 524 ; Sédar, 525 ; Sédar, 526 ; Sédar, 527 ; Sédar, 528 ; Sédar, 529 ; Sédar, 530 ; Sédar, 531 ; Sédar, 532 ; Sédar, 533 ; Sédar, 534 ; Sédar, 535 ; Sédar, 536 ; Sédar, 537 ; Sédar, 538 ; Sédar, 539 ; Sédar, 540 ; Sédar, 541 ; Sédar, 542 ; Sédar, 543 ; Sédar, 544 ; Sédar, 545 ; Sédar, 546 ; Sédar, 547 ; Sédar, 548 ; Sédar, 549 ; Sédar, 550 ; Sédar, 551 ; Sédar, 552 ; Sédar, 553 ; Sédar, 554 ; Sédar, 555 ; Sédar, 556 ; Sédar, 557 ; Sédar, 558 ; Sédar, 559 ; Sédar, 560 ; Sédar, 561 ; Sédar, 562 ; Sédar, 563 ; Sédar, 564 ; Sédar, 565 ; Sédar, 566 ; Sédar, 567 ; Sédar, 568 ; Sédar, 569 ; Sédar, 570 ; Sédar, 571 ; Sédar, 572 ; Sédar, 573 ; Sédar, 574 ; Sédar, 575 ; Sédar, 576 ; Sédar, 577 ; Sédar, 578 ; Sédar, 579 ; Sédar, 580 ; Sédar, 581 ; Sédar, 582 ; Sédar, 583 ; Sédar, 584 ; Sédar, 585 ; Sédar, 586 ; Sédar, 587 ; Sédar, 588 ; Sédar, 589 ; Sédar, 590 ; Sédar, 591 ; Sédar, 592 ; Sédar, 593 ; Sédar, 594 ; Sédar, 595 ; Sédar, 596 ; Sédar, 597 ; Sédar, 598 ; Sédar, 599 ; Sédar, 600 ; Sédar, 601 ; Sédar, 602 ; Sédar, 603 ; Sédar, 604 ; Sédar, 605 ; Sédar, 606 ; Sédar, 607 ; Sédar, 608 ; Sédar, 609 ; Sédar, 610 ; Sédar, 611 ; Sédar, 612 ; Sédar, 613 ; Sédar, 614 ; Sédar, 615 ; Sédar, 616 ; Sédar, 617 ; Sédar, 618 ; Sédar, 619 ; Sédar, 620 ; Sédar, 621 ; Sédar, 622 ; Sédar, 623 ; Sédar, 624 ; Sédar, 625 ; Sédar, 626 ; Sédar, 627 ; Sédar, 628 ; Sédar, 629 ; Sédar, 630 ; Sédar, 631 ; Sédar, 632 ; Sédar, 633 ; Sédar, 634 ; Sédar, 635 ; Sédar, 636 ; Sédar, 637 ; Sédar, 638 ; Sédar, 639 ; Sédar, 640 ; Sédar, 641 ; Sédar, 642 ; Sédar, 643 ; Sédar, 644 ; Sédar, 645 ; Sédar, 646 ; Sédar, 647 ; Sédar, 648 ; Sédar, 649 ; Sédar, 650 ; Sédar, 651 ; Sédar, 652 ; Sédar, 653 ; Sédar, 654 ; Sédar, 655 ; Sédar, 656 ; Sédar, 657 ; Sédar, 658 ; Sédar, 659 ; Sédar, 660 ; Sédar, 661 ; Sédar, 662 ; Sédar, 663 ; Sédar, 664 ; Sédar, 665 ; Sédar, 666 ; Sédar, 667 ; Sédar, 668 ; Sédar, 669 ; Sédar, 670 ; Sédar, 671 ; Sédar, 672 ; Sédar, 673 ; Sédar, 674 ; Sédar, 675 ; Sédar, 676 ; Sédar, 677 ; Sédar, 678 ; Sédar, 679 ; Sédar, 680 ; Sédar, 681 ; Sédar, 682 ; Sédar, 683 ; Sédar, 684 ; Sédar, 685 ; Sédar, 686 ; Sédar, 687 ; Sédar, 688 ; Sédar, 689 ; Sédar, 690 ; Sédar, 691 ; Sédar, 692 ; Sédar, 693 ; Sédar, 694 ; Sédar, 695 ; Sédar, 696 ; Sédar, 697 ; Sédar, 698 ; Sédar, 699 ; Sédar, 700 ; Sédar, 701 ; Sédar, 702 ; Sédar, 703 ; Sédar, 704 ; Sédar, 705 ; Sédar, 706 ; Sédar, 707 ; Sédar, 708 ; Sédar, 709 ; Sédar, 710 ; Sédar, 711 ; Sédar, 712 ; Sédar, 713 ; Sédar, 714 ; Sédar, 715 ; Sédar, 716 ; Sédar, 717 ; Sédar, 718 ; Sédar, 719 ; Sédar, 720 ; Sédar, 721 ; Sédar, 722 ; Sédar, 723 ; Sédar, 724 ; Sédar, 725 ; Sédar, 726 ; Sédar, 727 ; Sédar, 728 ; Sédar, 729 ; Sédar, 730 ; Sédar, 731 ; Sédar, 732 ; Sédar, 733 ; Sédar, 734 ; Sédar, 735 ; Sédar, 736 ; Sédar, 737 ; Sédar, 738 ; Sédar, 739 ; Sédar, 740 ; Sédar, 741 ; Sédar, 742 ; Sédar, 743 ; Sédar, 744 ; Sédar, 745 ; Sédar, 746 ; Sédar, 747 ; Sédar, 748 ; Sédar, 749 ; Sédar, 750 ; Sédar, 751 ; Sédar, 752 ; Sédar, 753 ; Sédar, 754 ; Sédar, 755 ; Sédar, 756 ; Sédar, 757 ; Sédar, 758 ; Sédar, 759 ; Sédar, 760 ; Sédar, 761 ; Sédar, 762 ; Sédar, 763 ; Sédar, 764 ; Sédar, 765 ; Sédar, 766 ; Sédar, 767 ; Sédar, 768 ; Sédar, 769 ; Sédar, 770 ; Sédar, 771 ; Sédar, 772 ; Sédar, 773 ; Sédar, 774 ; Sédar, 775 ; Sédar, 776 ; Sédar, 777 ; Sédar, 778 ; Sédar, 779 ; Sédar, 780 ; Sédar, 781 ; Sédar, 782 ; Sédar, 783 ; Sédar, 784 ; Sédar, 785 ; Sédar, 786 ; Sédar, 787 ; Sédar, 788 ; Sédar, 789 ; Sédar, 790 ; Sédar, 791 ; Sédar, 792 ; Sédar, 793 ; Sédar, 794 ; Sédar, 795 ; Sédar, 796 ; Sédar, 797 ; Sédar, 798 ; Sédar, 799 ; Sédar, 800 ; Sédar, 801 ; Sédar, 802 ; Sédar, 803 ; Sédar, 804 ; Sédar, 805 ; Sédar, 806 ; Sédar, 807 ; Sédar, 808 ; Sédar, 809 ; Sédar, 810 ; Sédar, 811 ; Sédar, 812 ; Sédar, 813 ; Sédar, 814 ; Sédar, 815 ; Sédar, 816 ; Sédar, 817 ; Sédar, 818 ; Sédar, 819 ; Sédar, 820 ; Sédar, 821 ; Sédar, 822 ; Sédar, 823 ; Sédar, 824 ; Sédar, 825 ; Sédar, 826 ; Sédar, 827 ; Sédar, 828 ; Sédar, 829 ; Sédar, 830 ; Sédar, 831 ; Sédar, 832 ; Sédar, 833 ; Sédar, 834 ; Sédar, 835 ; Sédar, 836 ; Sédar, 837 ; Sédar, 838 ; Sédar, 839 ; Sédar, 840 ; Sédar, 841 ; Sédar, 842 ; Sédar, 843 ; Sédar, 844 ; Sédar, 845 ; Sédar, 846 ; Sédar, 847 ; Sédar, 848 ; Sédar, 849 ; Sédar, 850 ; Sédar, 851 ; Sédar, 852 ; Sédar, 853 ; Sédar, 854 ; Sédar, 855 ; Sédar, 856 ; Sédar, 857 ; Sédar, 858 ; Sédar, 859 ; Sédar, 860 ; Sédar, 861 ; Sédar, 862 ; Sédar, 863 ; Sédar, 864 ; Sédar, 865 ; Sédar, 866 ; Sédar, 867 ; Sédar, 868 ; Sédar, 869 ; Sédar, 870 ; Sédar, 871 ; Sédar, 872 ; Sédar, 873 ; Sédar, 874 ; Sédar, 875 ; Sédar, 876 ; Sédar, 877 ; Sédar, 878 ; Sédar, 879 ; Sédar, 880 ; Sédar, 881 ; Sédar, 882 ; Sédar, 883 ; Sédar, 884 ; Sédar, 885 ; Sédar, 886 ; Sédar, 887 ; Sédar, 888 ; Sédar, 889 ; Sédar, 890 ; Sédar, 891 ; Sédar, 892 ; Sédar, 893 ; Sédar, 894 ; Sédar, 895 ; Sédar, 896 ; Sédar, 897 ; Sédar, 898 ; Sédar, 899 ; Sédar, 900 ; Sédar, 901 ; Sédar, 902 ; Sédar, 903 ; Sédar, 904 ; Sédar, 905 ; Sédar, 906 ; Sédar, 907 ; Sédar, 908 ; Sédar, 909 ; Sédar, 910 ; Sédar, 911 ; Sédar, 912 ; Sédar, 913 ; Sédar, 914 ; Sédar, 915 ; Sédar, 916 ; Sédar, 917 ; Sédar, 918 ; Sédar, 919 ; Sédar, 920 ; Sédar, 921 ; Sédar, 922 ; Sédar, 923 ; Sédar, 924 ; Sédar, 925 ; Sédar, 926 ; Sédar, 927 ; Sédar, 928 ; Sédar, 929 ; Sédar, 930 ; Sédar, 931 ; Sédar, 932 ; Sédar, 933 ; Sédar, 934 ; Sédar, 935 ; Sédar, 936 ; Sédar, 937 ; Sédar, 938 ; Sédar, 939 ; Sédar, 940 ; Sédar, 941 ; Sédar, 942 ; Sédar, 943 ; Sédar, 944 ; Sédar, 945 ; Sédar, 946 ; Sédar, 947 ; Sédar, 948 ; Sédar, 949 ; Sédar, 950 ; Sédar, 951 ; Sédar, 952 ; Sédar, 953 ; Sédar, 954 ; Sédar, 955 ; Sédar, 956 ; Sédar, 957 ; Sédar, 958 ; Sédar, 959 ; Sédar, 960 ; Sédar, 961 ; Sédar, 962 ; Sédar, 963 ; Sédar, 964 ; Sédar, 965 ; Sédar, 966 ; Sédar, 967 ; Sédar, 968 ; Sédar, 969 ; Sédar, 970 ; Sédar, 971 ; Sédar, 972 ; Sédar, 973 ; Sédar, 974 ; Sédar, 975 ; Sédar, 976 ; Sédar, 977 ; Sédar, 978 ; Sédar, 979 ; Sédar, 980 ; Sédar, 981 ; Sédar, 982 ; Sédar, 983 ; Sédar, 984 ; Sédar, 985 ; Sédar, 986 ; Sédar, 987 ; Sédar, 988 ; Sédar, 989 ; Sédar, 990 ; Sédar, 991 ; Sédar, 992 ; Sédar, 993 ; Sédar, 994 ; Sédar, 995 ; Sédar, 996 ; Sédar,



A mon avis

Nous avons demandé, dans notre dernier article, qu'on tînt la sévérité dans les examens de médecine pour enlever, autant que faire se peut, la pléthore de notre profession. Ce serait dénaturer nos propos que de supposer que nous applaudissons à la sévérité stupide dont tant de professeurs ont fait montre, à l'heure des examens, pour punir les élèves de leur manque d'assiduité à leur cours.

Il y a, en effet, des professeurs qui ne savent pas enseigner. Ils peuvent avoir une valeur intrinsèque considérable, leurs qualités pédagogiques sont complètement nulles. Il leur plaît d'enseigner à leur cours des matières qui n'intéressent nullement les futurs médecins-praticiens. L'étudiant, qui n'a pas de temps à perdre, se détourne d'un enseignement aussi transcendant et le grand professeur est réduit à parler devant des banquettes vides. Son amour-propre est blessé et il lui arrive trop fréquemment de réagir en brimant les candidats aux examens.

Les sciences accessoires comptent fréquemment de ces professeurs singuliers qui croient devoir justifier l'utilité de leur chaire par un cours qui n'est nullement adéquat aux besoins de leur clientèle scolaire. Et c'est pourquoi la plupart des chahuts dont souffrent les Facultés sont organisés contre des professeurs appartenant à la physique, à la chimie, à l'histologie, à la parasitologie, etc...

Si sévérité il doit y avoir dans les examens médicaux, et nous pensons quant à nous qu'elle est indispensable, elle ne doit s'exercer que dans les matières qui constituent le programme essentiel de l'enseignement clinique. C'est entendu, l'anatomiste, le physiologiste, etc., prêtent pour leurs domaines respectifs. Ceux-ci sont fort intéressants. Mais que reste-t-il au médecin-praticien de toutes ces colles d'anatomie qui l'ont fait pâlir pendant deux ans ? Il a oublié depuis longtemps toutes les branches des nerfs et des artères et s'il les a oubliées c'est parce qu'il ne s'est jamais vu dans la nécessité d'en tirer bénéfice.

Nous ramenons, en définitive, nos exigences aux choses essentielles de

l'enseignement médical : à celles dont le médecin aura quotidiennement besoin pour exercer son art avec conscience et pour être utile à ses semblables.

Enseignez des sciences accessoires tant que vous voulez mais ne leur donnez pas la même place prépondérante qu'à la clinique ou la pathologie.

On a parlé des programmes scolaires surchargés, il faudrait parler aussi des programmes de nos Facultés, car un Pic de la Mirandole pourrait seul connaître parfaitement les matières qu'on y enseigne et sur lesquelles on interroge stupidement les élèves aux examens.

En conclusion, une révision sérieuse des programmes des Facultés et à effectuer et ce devrait être la besogne à laquelle devrait s'attacher le futur doyen de la Faculté de Médecine de Paris. Son initiative serait louable, ses efforts seraient applaudis et nul doute que ses collègues des Facultés de Province ne le secondent de leur autorité.

J. CRINON.

LE SALON DES MÉDECINS

Dimanche dernier a eu lieu, au Cercle de la Librairie, sous la présidence de M. Paul Doumer, président du Sénat, le vernissage du Salon des médecins organisé pour la onzième fois par le docteur Rabier et dont le succès ne fait que s'accroître chaque année. Une nombreuse assistance a défilé devant les productions que M. Rabier a su grouper avec le goût le plus heureux et qui prouvent que les qualités artistiques sont particulièrement répandues dans la grande famille médicale.

A cette exposition, sur laquelle nous reviendrons prochainement plus en détail, s'ajoutait une exposition des humoristes qui ne fit qu'augmenter l'intérêt de cette manifestation médico-artistique dont le succès fait le plus grand honneur à son actif organisateur.

Le doyen de la faculté de médecine de Strasbourg donne sa démission

Le professeur P. Aurel, doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg, a remis sa démission à M. Christian Pfister, membre de l'Institut, recteur de l'Académie.

Dans une lettre adressée à ses collègues, le professeur Aurel les informe que les fonctions de doyen seront assurées, jusqu'à son remplacement, par le professeur Merklen, assesseur du doyen.

ON NOUS INFORME QUE

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

Un rapport de M. le préfet de la Gironde concernant les mesures préventives prises pour combattre la fièvre typhoïde en organisant une propagande intensive en faveur de la vaccination antityphoïdique.

Une lettre de M. le préfet de l'Isère concernant 4 cas de typhoïde déclarés dans une commune de ce département.

Une lettre de M. le préfet de la Marne relative à une épidémie de rougeole et de scarlatine signalée dans deux communes de ce département.

ENFANTS A LA MER

TOUJOURS POUR LA SANTÉ
SURVEILLANCE MÉDICALE
Notice: Ecz. VILLA NORMANDE à BERCK-PLAGE (P.-de-F.).
Établissement spécialement pour les Enfants seuls ou accompagnés,
à 3 minutes de la plage, avec jardin de 6.000 m. carrés.

MM. les D^{rs} Pelon, de Luncheon, et Pouy, de Capvern, ont envoyé à l'Académie des travaux destinés à concourir aux récompenses décernées en fin d'année pour les Eaux minérales.

M. le président du Conseil des ministres devait présider le dimanche 22 juin 1930, à Nancy, plusieurs cérémonies importantes, le Comité d'organisation des réunions médicales se trouve dans l'obligation d'ajourner la réunion prévue pour cette date.

HELIOTHÉRAPIE GRASSE (A. M.)

La chaire d'hygiène et d'hygiène de la Faculté de pharmacie de l'Université de Paris est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours, à dater de la publication du présent arrêté (13 juin), est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

M. Lucien Camus a présenté à l'Académie de Médecine :

1° Une seringue, peu différente d'une seringue ordinaire, qui permet cependant le remplissage automatique pour chacune des trois injections d'anatoxine que comporte une vaccination.

2° Une seringue pour cuti-réactions avec laquelle on peut injecter avec précision une goutte de liquide dans un tissu résistant comme le derme sans avoir à exercer d'effort sur le piston.

L'Hôtel-Dieu de Bourges demande un étudiant de nationalité française (16 à 20 inscriptions) pour fonctions d'interne.

Conditions : Traitement 5.000 francs, nourriture, chauffage et éclairage.

S'adresser à l'Économe, secrétaire des hospices de Bourges.



Photo Informateur Médical.

M. LE PROFESSEUR LAPICQUE

Membre de l'Académie de Médecine qui vient d'être élu
Membre de l'Institut

Un concours s'ouvrira le lundi 27 octobre 1930, à l'Hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce, à Paris, pour l'obtention du titre de professeur agrégé de pharmacie de l'École d'application du service de santé des troupes coloniales.

Est promu dans l'Ordre national de la Légion d'honneur :

Au grade d'officier.

M. de Massary Ernest, docteur en médecine à Paris Chef de service à l'Hôpital Beaujon : 39 années de pratique professionnelle et de service militaire. Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire du 23 février 1921.

La réplique du médaillon élevé à la mémoire du professeur Gilbert à l'Hôtel-Dieu a été inaugurée à Bazancy (Ardennes), ville natale, le 15 juin.

De nombreux élèves et amis se sont réunis à cette occasion à Bazancy.

LENIFORME

ZOMINE

CIPROMAROL

ZOMINE



LUCHON

CAPITALE de
l'EMPIRE du SOUFRE
(Prof. LANDOUZY)

REINE des SULFURÉES sodiques
(60 sources de 26 à 66°)

Compte parmi
Les PLUS RADIOACTIVES du MONDE
(Bull. Acad. des Sciences, oct. 1920)

Affections de la GORGE (O. R. L.)

de la PEAU — des ARTICULATIONS

Radio-VAPORARIUM-Sulfuré

STATION D'ENFANTS

Saison du 15 mai au 1^{er} Novembre

Pour tous renseignements généraux s'adresser à
COMPAGNIE PÉRIÈRE DE LUCHON
Luchon (Haute-Garonne)

D^r MOLINÉRY, Directeur technique

CAPSULES BREL

A L'ÉTHÈRE AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

BREXL, 84, rue de Paris, à Colombes (Seine)

CALMANT de LA Toux
& RECALCIFIANT SÛR
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violetes

GAÏACACINE LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

NÉVRALGIES
et toutes douleurs
empêchant le sommeil, agitation,
insomnies, etc...

ALLON "ROCHE"

Chaque comprimé
représente
0,0125 d'émipodipyrine

DOSES:
1 à 4 comprimés par jour et plus

N.B.: L'Allon "Roche" ne contient
ni opium, morphine, ni aucune substance
ni aucune substance du tableau B.

R.C. 587 7008

Echantillon et Littérature sur demande.

Produits F. Hoffmann-La Roche, CH-2002, Basle, SUISSE

SERVICE DE SANTÉ

Armée active.

Par décision ministérielle du 12 juin 1930, les
mutations suivantes sont prononcées :

Mutations :

Médecins colonels. — MM. OM, OM, directeur du
Service de santé de la division de Constantine,
est affecté comme directeur du Service de santé
de la 1^{re} région à Jijel ; Weitzel, de l'armée
française du Rhin, est affecté comme directeur
du Service de santé de la division de Constantine,
remplacé.

M. Weitzel (Louis-François), de l'armée française,
affecté aux salles militaires de
hôpital militaire de Clermont-Ferrand (n'a pas re-
quis), est affecté comme directeur du Service de
santé de la division de Constantine (service, ré-
organisation, remplacé).

Le médecin général Vial, directeur du
Service de santé de la 1^{re} région, est placé dans
la 2^e section (réservé) du cadre du corps de
santé militaire.

Citation d'un médecin à l'Ordre de la Nation

Le Gouvernement porte à la connaissance du
peuple la belle conduite de M. le docteur Alfred
Bredet-Léopold Cousin, mort victime de son
dévouement à Tunis, le 5 juin 1930. Il n'a cessé,
depuis 1905, de lutter contre les plus redoutables
épidémies qui ont sévi dans la région de Tunis.
Il s'est consacré à diminuer le typhus exan-
thématique pour en déterminer plus exactement
l'origine, et à combattre ce même fléau en
produisant la sérothérapie de Serbie. A deux fois,
le chef de la défense contre la récente épidémie
de peste pulmonaire de Tunis (décembre 1929-
janvier 1930), restant en contact des
malades pendant une grande partie du temps,
des mesures d'isolement. Son exemple a entraîné
une discipline et un dévouement absolus de
tout le personnel médical durant cette pénible
épreuve.

Affabli par l'abus constant de ses forces, le
docteur Cousin n'est, épuisé, entouré de
l'admiration et de l'affection générales.

L'Informateur Médical est un
journal indépendant. Il l'a prouvé.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins
stéroïde.
Asthme, Neurasthénie, etc...
Granulés à 0 gr. 01 — 2 à 3 par jour.
Ampoules à 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.

FACCHINE LONGUET Alimette lactique
intoxications intestinales, Diarrhées
à 1 à 2 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 14, rue Sédaine, Paris.

GRAINS DE VALS Composition végétale
dopamine, Cacao, Bourdaine, Estrait biliaire,
Enterokinase, Epsomine,
Laxatifs, régulateurs de l'intestin.
1 gramme (ou deux dans le cas rebelle) au re-
pos du soir.

CAPSULES NOGUES Codéine, Lobéline,
Aconiti, Belladone,
Grindelia, Terpine, Thioal, Eucalyptol
Toux opiniâtre, Bronchite, Arythmies.
A 6 par jour — 2 à 3 chaque repas.
Laboratoire Nogues, 11, rue Joseph-Bara, Paris.

PEPTO-FER JAILLET Le fer dans le
l'organisme l'assimile avec une grande facilité.
Le taux d'hémoglobine dans le torrent circu-
latoire est rapidement augmenté, sans aucune fa-
tigue, pour l'estomac, ni pour l'intestin.
La personne facilite la digestion et y apporte
une aide puissante.

Anémie : Chlorose, aménorrhée, dysménorrhée,
méorrhagie, lymphatisme.

Troubles digestifs et aphasiques. Dyspep-
sies, dermatoses d'origine digestive.
Asthme.

Doses : Adultes et personnes à 1 verre à liqueur
ou une cuillerée à soupe après chaque repas.
Enfants : 1 à 2 cuillerées à café après les repas.
Durée du traitement : 2 à 4 jours suivant
l'état du malade.

Pepto-Fer du docteur Jaillet, 15, rue Pavée,
Paris (2^e).

ALLUM COIRRE Hypertension. Alcoolatu-
re en 2 fois. Pilules : 2 à 4 par jour, en deux
fois.

SOLUCALCINE Solution très concentrée et
stable de chlorure de Cal-
cium.
Régénéral. Hémostatique. Diurétique et décho-
rant.
30 gouttes — 1 gr. de chlorure de calcium.

COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (VI^e).

QUINBY Spécifique le plus puissant de la ar-
throse à toutes ses périodes et sous
toutes ses formes. Injections intra-musculaires,
injections, Traitements, pas d'opium ni in-
jections, aucune toxicité.

Présentation : 1^{re} Ampoules normales de 3 c.
c. correspondant à 0 gr. 25 de bisphénol (boîtes de 12
à 6 amp.) ; 2^{re} Ampoules double dose (4 c. c.,
de 3 c. c. correspondant à 0 gr. 15 de bisphénol, boîtes
de 12 à 6 ampoules) ; 3^{re} ampoules infantes de
1,5 c. c. correspondant à 0 gr. 0375 de bisphénol
boîtes de 12 ampoules seulement). Quinby soluble
ampoules de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 65 de bis-
phénol (pour adulte et par boîtes de 6 amp. seule-
ment).

Posologie : Adultes 12 à 15 de 3 c. c. (Quinby)
ou 10 injections de 5 c. c. (Quinby soluble)
2 injections par semaine. Enfants : 15 injections,
de 2/10^e de c. c. (Quinby), par année d'âge (2 in.)
par semaine.

Laboratoires P. AUBRY, 54, rue de la Bienfaisan-
ce, PARIS (VIII^e).

IODALOSE GALBRUN Iode physiologique
assimilable.
Tous les organes (thyroïde, glandes, etc.)
Doses moyennes (pour les adultes) : 3 X 1, gouttes.

PERIT MARGUENNE
Doses moyennes (pour les adultes) : 3 X 1, gouttes.

LABORATOIRE GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (IV^e)

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELEAU, Oise
exemple de surcharge alcaline et recomman-
dée dans tous les cas de diète hydrique ou de
dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Direc-
teur M. Bonneau, de Fontaine Bonne-
leau, Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

On demande Docteur apte à diriger
Belle Maison de Repos et Régimes, à
Toulouse. — Très sérieuses références
exigées (morales et pécuniaires). Ecrire
au voir M. Bonneau, de Fontaine Bonne-
leau, Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

Propriétaire, Château de La Durante, par
Castels-Loup, Oise. — Adresse la plus proche
Toulouse, tramway n° 62.

LE MONDE MÉDICAL

Fiançailles

On annonce de Salomone les fian-
ces de Mlle Rita Salci, avec le docteur
Jacques Amann.

On annonce les fiançailles de M.
Hélène Monnier, fille du docteur
Monnier et de Mme, née Du Pasquier, avec
le docteur Robert Engel.

Mariages

Nous apprenons le mariage de M.
Anne-Marie Médié, fille du docteur
Médié, la praticien bien connu, avec
Mlle Louise Médié, fille du docteur
Médié et de la Croix de sainte-
Légion d'honneur, conseillère référen-
ce à la Cour des Comptes.

Le mariage du docteur Vélizy-Will-
laryngologiste, avec Mlle Cécile Dumay
de Calvi, fille du docteur Dumay, a
eu lieu, en l'église Saint-Antoine.

Nous apprenons les mariages de :
M. le docteur Le Goff de Colleville, avec
Mlle Louise Le Goff.

De M. le docteur Pierre Pons, de Bay-
avec Mlle Charlotte Carzou (Amou).
De M. le docteur G. Marand de Ba-
deux, chef de clinique d'oto-laryngo-
logie, avec Mlle Madeleine Ramette de V.

De M. le docteur Pierre Pons, maître
commandant l'hôpital militaire de Tlem-
cen, avec Mlle Pons, fille de M. le docteur

Nécrologie

Nous avons appris les décès de M. La-
lia, ancien adjoint au maire, père de M. le
professeur agrégé Louli.

De Mme Chavaudun, femme de M. le
docteur Chavaudun, professeur de chirurgie
chirurgicale à la Faculté des sciences de
Bordeaux et mère de M. Jean Chavaudun,
chirurgien des hôpitaux.

De Mme Rogée, mère de M. le docteur
Rogée, directeur adjoint des hôpitaux de
Bordeaux.

De M. Delans, père de M. G. Delans,
externe des hôpitaux, président de l'As-
sociation des externes de Bordeaux.

De M. Ducloux, père de M. le docteur
Gérard Ducloux.

De Mme André Bordet, parente de M.
le docteur Charles Bordet.

De Mme Malot, femme de M. le docteur
Mallet, conseiller général de la Gir-
de.

Nous apprenons la mort du docteur
Henri Furtin, maire de Palanges (Saône-
Loire), et conseiller général.

Nous apprenons la mort de Mme
Clement Maveché, mère du docteur
Clement Maveché, les obsèques et l'inhumation ont
eu lieu le jeudi 20, à 10 heures, dans la
plus stricte intimité, à Saint-Marcel-
Roque (Lérid), il n'a pas été envoyé de
faire-part.

Le professeur Pierre Duval, MM. Char-
les Claude et Paul-Marie Duval, le docteur
et Mme Pierre Lafitte, dans l'impossi-
bilité de répondre personnellement à tous les
marques de sympathie qui leur ont été
moignées, prient leurs amis de bien ve-
loir trouver ici l'expression de leur sincère
gratitude.

On apprend la mort subite du docteur
Charles Seillet.

On annonce la mort de M. Pierre-Paul
Emile Guegues, professeur à la Faculté française
de médecine et de pharmacie de Beyrouth,
recteur de l'Institut de chimie du Grand
Liban, membre correspondant national de
l'Académie de médecine, et de la Société
d'histoire naturelle, et de la Société de
légion d'honneur, commandeur de l'Ordre de
St-Grégoire-le-Grand, décoré de la Médaille
du Grand Liban, de Beyrouth, le
jeudi 24 avril 1930, dans sa 62^e année.

INFORMATIONS

Par décret en date du 6 juin 1930 rendu
sur le rapport du ministre de l'Instruction
publique et des Beaux-Arts :

M. Porot (Antoine), agrégé près la Faculté
de pharmacie de l'Université d'Alger, est nommé à com-
pense de l'Université d'Alger, professeur de pathologie
générale et médicale à l'École de médecine.

Chaire vacante : M. Aubry, dernier titulaire.

M. Fourment (Pierre), agrégé près la Faculté
de médecine et de pharmacie de l'Université d'Alger, est nommé à com-
pense de l'Université d'Alger, professeur de pathologie
générale et médicale à l'École de médecine.

Chaire vacante : M. Seneret, dernier titulaire.

Le docteur Boncourt remercie tous ses
confrères qui lui ont permis d'apporter à l'os-
pice de l'Université d'Alger, 173.000 francs, résultat de la tombola et de
la vente de ses livres.

L'automobile a été gagnée par le docteur
Bellet, de Montferriand (Puy-de-Dôme).

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTITES) - Pilules (ENTÉTES)

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Le Dr. Lesné appuie les conclusions de M. Moll-Weiss, relatives à l'alimentation de la jeunesse française.

A la suite de la communication récente de M. Moll-Weiss sur les conditions dans lesquelles est assurée l'alimentation de la jeunesse scolaire, l'Académie avait confié à une commission spéciale le soin d'étudier cette importante question. C'est au tour de cette commission que M. Lesné a donc lu à l'Académie d'un rapport dans lequel il reprend avec de légères modifications le vœu exprimé par M. Moll-Weiss. Voici le texte que le rapporteur proposa à l'approbation de l'Académie :



Le Dr. LESNÉ

« L'Académie de Médecine eut le vœu qu'il soit constitué au ministère de l'Instruction publique une commission de l'alimentation rationnelle de la jeunesse et qui aura pour tâche : 1° de faire connaître dans toutes les institutions scolaires les règles, aujourd'hui bien établies par les physiologistes et les médecins, d'une ration alimentaire exactement adaptée aux diverses conditions des enfants et des adolescents ; 2° d'insister sur les conditions de conservation, de préparation et de présentation des aliments. Le vœu a été adopté par l'Académie.

Le Dr. Javle montre l'importance du problème du chauffage dans les hôpitaux, les écoles, les administrations et les grands immeubles d'habitations.

Le chauffage des établissements publics et des immeubles, dit l'auteur, est réalisé par le charbon, d'où production de fumée, noyade pouvant être dérivée par des fumivores. Mais le meilleur moyen de supprimer les fumées est d'interdire le charbon qui devrait

être transformé sur place en gaz et en énergie électrique. Il y aurait lieu d'étudier cette transformation dans le sol lui-même.



Le Dr. JAVLE

Les appareils de chauffage actuellement employés dans les pièces présentent de multiples inconvénients. Ils peuvent être remplacés avec avantage par des nouveaux chauffants qui sont encastrés dans le sol, dans les plafonds ou dans les murs. Ils ont l'avantage de consommer les surfaces de chauffage, on les déplace facilement, de manière à substituer à la chaleur par convection qui est celle des radiateurs actuels, la chaleur par rayonnement.

Les nouveaux chauffants sont constitués soit par des résistances électriques, soit par des serpentins contenant de l'eau à 40° de moyenne et à vitesse accélérée. La force électrique devrait être employée, mais elle n'est mise à la portée de tous, il faut en abaisser le prix, non seulement par la suppression de tout droit, mais encore par des subventions d'Etat ou de ville. Actuellement, l'emploi du mazout est à recommander et toute cheminée à échappement libre de fumée carbonneuse doit être interdite.

Une proposition du Prof. Hayem relative à l'examen médical des chauffeurs.

Le professeur Hayem a posé devant l'Académie la question de l'examen médical des chauffeurs qui avait fait il y a sept ans décliné l'objet des préoccupations de la savante compagnie. On se rappelle qu'en 1907, M. Charles Flessinger avait, à cette époque, pris l'initiative de demander que tous les automobiles soient soumis à un examen médical. Une commission nommée par l'Académie avait déposé sur ce sujet un rapport favorable et émis une série de vœux que l'Académie adopta.

Que s'est-il passé, dit M. Hayem, depuis cette époque déjà relativement lointaine ? C'est que nous nous apercevons que les accidents de la circulation occasionnent un nombre important de morts et de blessés et il est certain que quelques-uns de ces derniers succombent postérieurement à l'accident tandis que d'autres restent de grands estropiés, incapables de gagner leur vie.

Ainsi que l'a dit la commission, il est évident qu'une proportion notable des accidents est imputable aux défauts physiques et mentales des chauffeurs. Nos gouvernements n'ayant tenu aucun compte des avis de l'Académie, on peut dire qu'ils encourrent de ce fait une grave responsabilité.

« En maintes circonstances la voix de cette savante compagnie n'y a-t-elle pas été entendue ? Il ne faut pas craindre, quand cette indifférence entraîne des résultats désastreux, de l'élever de nouveau.

« Le moment est opportun puisque nous avons enfin un ministère de l'Hygiène et de la santé publique. A défaut de compétence spéciale, il est animé, sans aucun doute, de bonne volonté, et il est fort probable qu'il saura tirer profit pour le bien du pays des suggestions de l'Académie.

Et le professeur Hayem demanda à celle-ci de voter les propositions suivantes :

« Les accidents de la circulation, qui sont en augmentation depuis que se multiplient les tracteurs automobiles, étant occasionnés en grande partie par l'ignorance aux chauffeurs du permis de conduire sans examen médical préalable, l'Académie estime nécessaire de rappeler aux pouvoirs publics les vœux qu'elle a votés il y a plus de 7 ans dans sa séance du 7 janvier 1922.

Après une discussion assez animée à laquelle prirent part MM. Claude, Guillaum, Léon Bernard, Gossel et Cazeneuve, l'Académie décida de renvoyer la question à une commission composée de MM. Gossel, Claude, Guillaum, Morat et Hayem.

Le PREVENTYL
Trousse prophylaxie anti-vénéérienne

Préserve.
DES MALADIES VENERIENNES

Gratuite 9 frs
Frais de 4 frs

Donnez toutes les bonnes pharmacies
Echappé d'Enghien, Pizet
Les MARCHANDS SÈREY, Amiens

Traitement de la Syphilis

MUTHANOL
Hydroxyde de bismuth radifère

Laboratoire G. PÉRIE, 25, Bd de Strasbourg, PARIS-10

Médication Phytothérapique

GRASSLE

à base de chalon de saule frais

Principales Indications
Eau spasmodiques nerveuses, angoisses, palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses

Posologie
Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher dans un peu d'eau ou une infusion

PRODUIT FRANÇAIS

SANTHÈSE

Le plus fidèle — Le plus constant
Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES

L'équivalent le plus sûr des CUBES de Déchloruration
EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES :

SANTHÈSE PURE { Affections cardio-vasculaires
Albuminurie, Hydrophobie

S. PHOSPHATÉE { Sclérose cardio-rénale
Anémie, Convalescences.

S. CAFÉINÉE { Asthénie, Apyrexie
Maladies infectieuses

S. LITHINÉE { Prédiabète, Arterio-sclérose
Goutte, Rhumatisme.

La SANTHÈSE ne se présente qu'en cachets ayant la forme d'un cornet. Chaque boîte renferme 24 cachets dosés à 0,50 centigr. — Dose : 1 à 4 par jour.
PRIX : 7 fr.

Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS

MÉDICATION

Radioactive et Bactéricide

DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTÉRINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES
et ses complications

MÉTRITES
diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES

LABORATOIRES L.-G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Médecine de Paris — Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne — PARIS (V)

SIROP DE CORYDAL

Trisulfate Soluble de corydalis

SANS NARCOTIQUE, SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C^e, 20, rue des Poissés-Saint-Jacques — PARIS

RHINO-CAPSULES

de

LE FOR

Huile Antiseptique non irritante

dosée à 5 ou 10 0/0 d'essences antiseptiques

pour auto-injections nasales

CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites

ECHANTILLON : 26, RUE PÉTELLE, PARIS (2^e)

ÉLIXIR de VIRGINIE

NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause
Varices,
Varicocèles,
Hémorroïdes,
Phlébites.

DOSE :
Un verre à liqueur après chaque repas.

ÉCHANTILLON :
Produits NYRDAHL
20, rue de la Rochejousse
PARIS

LES MÉDECINS AMÉRICAINS VISITENT NOS STATIONS THERMALES



Cette photographie a été effectuée à Luchon, au cours de la visite faite à notre belle Station Pyrénéenne, par les médecins des Etats-Unis et du Canada.

L'initiative prise par le gouvernement français et réalisée par M. Vallat, directeur général de l'O. N. T. et ses collaborateurs, dont M. Daniel Bagné, sous-directeur et chef de cabinet de M. le Haut Commissaire du Gouvernement, de faire visiter — en train spécial — nos grandes stations françaises à un nombre important de médecins américains du Nord et canadiens, est digne de retenir l'attention des dirigeants du thermo-climatisme français.

Beaulieu, Bagnols-de-l'Orne, La Baule, Dax, Barzatz, Pierrefite-Nestalas, Caysters, Luchon, La Bourboule, le Mont-Dore, Royat, Cluses-d'Auvergne, Vichy, Grenoble, Villars-le-Duc.

Lans, Aix-les-Bains, Evian, Vittel, Contrexéville, seront tour à tour étudiées.

Nous reproduisons la photographie du congrès au moment où il vient de visiter les thermes de Luchon.

La réception de Luchon fut grandiose. Sur le quai de la gare, le docteur Gernès, maire de la Cité, ayant à ses côtés d'importantes délégations de tous les Corps constitués de Luchon, souhaita la bienvenue à M. le professeur Sturgis, de l'Université du Michigan, président du Congrès ; puis, un cortège de 40 voitures, précédé du célèbre peloton des guides luchonnais à cheval, défila à travers la ville.

Le soir, un dîner de deux cents couverts réunit au Pyrénées-Palace et les congressistes et les médecins et les membres du conseil municipal en même temps que toute la presse régionale.

Le correspondant de l'Informateur médical avait été spécialement invité.

Le lendemain, après de somptueuses festivités au casino de Luchon, les congressistes visitèrent les thermes et le radio-sporium sulfuré. Les mots de wonderful, powerful, revenaient à chaque instant sur les lèvres de nos américains, peu enclins, cependant, à une expansion stérilisante.

L'ascension de Superbagnères fut des plus intéressantes. L'association du climatisme au thermalisme et au tourisme fut véritablement de Luchon la Reine des Pyrénées. Les Américains, enthousiasmés, nous promirent de « répondre victorieusement » à la campagne dirigée contre nos stations françaises.

L'Informateur médical a signalé, à diverses reprises, la conduite à tenir. Il est heureux, une fois encore de voir que les campagnes entreprises commencent à porter leurs fruits. Nous continuerons.

Administration générale de l'Assistance publique à Paris

1^{er} CONCOURS DE MÉDECIN DES HOPITAUX

Séance du jeudi 12 juin. Consultation écrite.
Ont obtenu : MM. Pichon, 18 ; Celice, 17, 18 ; Guimann, 20 ; M. de Berta-Fontaine, 20.

CONCOURS DE MÉDECIN DES HOPITAUX
Séance du 14 juin. Consultation écrite.

Ont obtenu : MM. les docteurs Hamberger, 20 ; Weismann, 19,99 ; Ravina, 18,54 ; Bibb, 19,09.

Séance du lundi 16 juin. Epreuve clinique.
Ont obtenu : MM. les docteurs Weismann, 20 ; Bibb, 20 ; Guimann, 19 ; Hamberger, 20 ; M^{re} B. Fontaine, 20.

M^{re} Ravina-Pichon et Celice se sont retirés du concours avant cette épreuve.

CLASSEMENT DES CANDIDATS

M^{re} B. Fontaine, 20 + 20 = 40 ; Guimann, 20 + 20 = 40 ; Hamberger, 20 + 20 = 40 ; Weismann, 19,99 + 20 = 39,99 ; Bibb, 19,09 + 20 = 39,09.

Sont nommés : M. Guimann, M^{re} B. Fontaine, M. Hamberger.

LE PROCHAIN CONGRÈS DE CHIRURGIE

Le XXXIX^e Congrès français de Chirurgie aura lieu à Paris du 2 au 11 octobre 1930, sous la présidence de M. Maurice Arvey, membre de l'Académie de Médecine, professeur agrégé à la Faculté de médecine de la chirurgie de l'Hôpital Lariboisière.

Les questions suivantes ont été mises à l'ordre du jour du Congrès :

1^{re} — Infections chroniques. — Rapporteurs : M. Pierre Borel (de Paris) et Migonin (de Toulouse).

2^e — Sténose traumatique (maladie de Kummel-Vesseli). — Rapporteurs : MM. Froelich (de Nancy) et Albert Moudet (de Paris).

3^e — De la préparation des malades aux opérations (infection exceptée). — Rapporteurs : MM. Lambert de Lille et Sauer (de Paris).

M. les membres de l'Association sont priés d'envoyer, avant le 1^{er} août, le titre et les conclusions de leurs communications au secrétaire général, 22, rue de Seine, Paris (6^e).

Le traité du règlement. — Les chirurgiens qui désirent faire partie de l'Association doivent envoyer au secrétaire général une demande si possible par deux membres de l'Association. Ces derniers doivent être des chirurgiens habitant la même ville ou la même région que le candidat, ou, en leur défaut, de ses anciens chefs de service. Les membres du Comité ne peuvent accorder de parrainage, sauf pour les candidats étrangers.

XXVII^e Congrès annuel d'Hygiène

PARIS, Institut Pasteur
Les 20, 21, 22 et 23 OCTOBRE 1930

La Société de Médecine publique et de Génie sanitaire organise, cette année, comme les années précédentes, un Congrès d'Hygiène.

Ce congrès tiendra seses les lundi 20, mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23 octobre 1930, à Paris, dans l'Amphithéâtre de l'Institut Pasteur, sous la présidence de M. le professeur Delenue, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, professeur d'hygiène à la Faculté de pharmacie, président de la Société pour 1930.

Les personnes qui désirent assister au Congrès sont priées de s'inscrire dès que possible en écrivant à M. Dufaux, agent de la Société, Institut Pasteur, 24, rue Dutot, Paris (15^e).

L'inscription est gratuite, mais seuls MM. les membres de la Société de Médecine publique recevront le numéro que le « Mouvement Sanitaire » consacrera spécialement aux comptes rendus du Congrès.

RAPPORTS

1^{er} Les transformations successives des pathologies françaises. — Rapporteur : M. le professeur Delhaye.

2^e Comparaison des statistiques de mortalité de l'enfant du premier âge. — Rapporteur : M. le docteur Lescaze, membre de l'Académie de Médecine.

3^e Etude des rapports des bureaux d'hygiène avec l'Inspection départementale d'Hygiène. Ce qu'ils sont ; ce qu'ils peuvent être sous l'égide législative ; ce qu'ils doivent être. — Rapporteurs : MM. Aublain et Brunet, inspecteurs départementaux d'Hygiène et M. Brocquignon-Lacoste et Bonnet, directeurs de bureau d'Hygiène.

4^e Hygiène et reconstruction dans les régions inondées du Midi de la France. — Discussion libre.

CONFÉRENCES

M. le professeur Sackpère : Notions sur la pathologie. — Les communications peuvent être envoyées sur ce sujet.

M. R. Dujarric de la Rivière : L'hygiène hygiéniste.

Les demandes de communications seront reçues jusqu'au 15 août 1930, et devront être adressées au secrétaire général de la Société, M. R. Dujarric de la Rivière, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, 24, rue Dutot, Paris (15^e).

Les communications dont le titre ne nous sera pas parvenu avant 1^{er} août ne figureront pas au programme et ne pourront être présentées en séance qu'après épuisement de l'ordre du jour.

Corps de santé des troupes coloniales

M. le commandant Bouvier, en service au 2^e régiment d'infanterie coloniale, a été désigné pour effectuer un stage à l'école supérieure de guerre.

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMOCOLINE

ANPOULES DE CHLORHYDRATE DE CHOLINE

— communication à
l'Académie de Médecine
18 février 1930 —

innocuité absolue

Injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (dose de 12 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

contre
l'atonie
intestinale

AIN
OMPLET

Heudebert

Qui a été enrichi en éléments
celluloseux à l'aide de moutures très poussées.

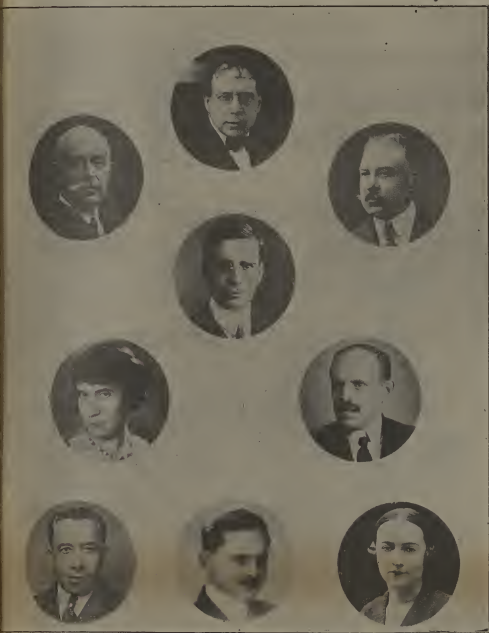
la marque

Heudebert

est une garantie d'efficacité
pour un produit de régime

Le mouvement de la chirurgie plastique et esthétique en France

La nouvelle Société scientifique française de
Chirurgie réparatrice, plastique et esthétique
vient d'inaugurer ses séances



GAUCHE, DE HAUT EN BAS : M. AUBERT, DE MARSEILLE, VICE-PRÉSIDENT; M^{ME} MIRCOUCHE, DE PARIS, SECRÉTAIRE-ADJOINT; M. DAUTHELLE, DE CHARLEVILLE, ARCHIVISTE. — AU MILIEU, DE HAUT EN BAS : MM. DARTIGUES, PRÉSIDENT; CLAUDE, DE BORDEAUX, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL; ULRICH, DE PARIS, VICE-PRÉSIDENT; COUTIN, DE PARIS, TRÉSORIER; M^{ME} PROST, DE PARIS, SECRÉTAIRE DES SÉANCES.

On n'empêche plus les idées de marcher ; rien ne les arrête quand elles sont l'expression d'un mouvement contemporain auquel s'attachent à la fois les hommes de science, les praticiens et le grand public. Le nouveau essor vers le sous-esthétique rattaché à la neurologie humaine est marqué par le renouveau des sports et de la culture physique, par les nécessités sociales impérieuses, par les travaux qui surgissent de toutes parts sur le plan médical et chirurgical, soit en France, soit à l'étranger où il y a même des chiffres de chirurgie plastique et esthétique.

On n'a pas oublié les récents et retentissants procès à propos de chirurgie esthétique, que la loi ne veut pas reconnaître, à plus forte raison encourager. Mais que peut la loi devant la science ? La loi se modèle souvent sur le passé ; mais quand la science affirme ses lois supérieures, basées sur les faits et qu'elle a constitué le progrès, la loi est bien obligée tout de même de se mouvoir et de s'adapter à la science qui s'inscrit dans le cadre social et sert la société.

Ce mouvement nouveau en faveur de la chirurgie esthétique et, pour l'étendue de son domaine et pour sa défense, vient de recevoir une impulsion puissante, de la part du docteur Dartigues (de Paris), et de Claude (de Bordeaux), qui viennent de créer la Société française de Chirurgie Réparatrice, Plastique et Esthétique. On n'a pas oublié que le docteur Dartigues avait, il y a un an, écrit un rapport sur le *Droit à la Chirurgie Esthétique*, dont les conclusions avaient été adoptées à l'unanimité par l'Assemblée générale des médecins de France.

La nouvelle société comprend actuellement 30 membres et presque tous les pays y ont représentés par des personnalités scientifiques distinguées.

La Société française de Chirurgie Réparatrice, Plastique et Esthétique qui a eu son assemblée générale de fondation le 4 avril, sous la présidence de M. Clauzel, au siège des Syndicats médicaux de France, dans la grande salle de l'hôtel Chambon, sa première séance scientifique.

Nous donnons ici la composition du bureau de la Société et, pour montrer son activité, nous résumons la liste des communications qui ont été faites à la première séance.

Il faut féliciter les membres fondateurs français et étrangers de la Société de leur brillante initiative et d'avoir doté la France d'un instrument nouveau de travail dans le domaine scientifique.

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, bichlorure, bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

AMBROSIA

LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.

AMBROSIA

POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur nutritive intégrale du meilleur lait frais.

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules aussi tenues que le lait maternel.

AMBROSIA

PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que d'une stabilité absolue ; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait pour les enfants sains ou malades.

EST ABSOLUMENT GARANTI

Par la marque
Heudebert

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

Échantillons sur demande à
HEUDEBERT

85, Rue Saint-Germain, 85
NANTERRE (Seine)

LACTOBACILLINE

Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140-102

SERUM ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

ADULTES
5 centicubes

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ENFANTS
2 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes PARIS

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la
PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9°)

Revue de la Presse Scientifique

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA
VALEUR DE LA MÉTHODE DEFOCHER
(abcès de fixation), par A. Dret et P. Delorme.
— *Le Journal de Médecine de Lyon*.

Il est classique de considérer à la méthode une valeur pronostique et une valeur thérapeutique.

Valeur pronostique. — Ici, tout le monde s'entend ; l'accord est unanime sur la valeur

Prime offerte à tous les lecteurs de "l'Informateur Médical"



Très bel ensemble jersy laine et soie se composant d'un beret, d'une écharpe frangée et d'une pochette doublée moire ; se fait au goût du lecteur, dans l'un des coloris suivants royal rayé ; jaune rayé blanc ; rouge rayé or ; jade rayé blanc ; rouge rayé blanc ; gris rayé blanc ; bleu rayé blanc ; bleu rayé bleu ; noir rayé blanc ; saumon rayé blanc ; marine rayé blanc.

Cet ensemble qui fait très mode est vendu couramment 150 francs dans les grands magasins. Il sera envoyé franco de port et d'emballage contre la somme de 100 francs, à tout lecteur de l'Informateur Médical qui en fera la demande aux Établissements WEISS, 41, rue du Sentier, PARIS.

de l'abcès tercentenaire comme élément pronostic. Les propositions suivantes ont été faites : 1° Chaque fois que, malgré la répétition des injections de tuberculine, il ne se passe pas d'abcès, le pronostic peut être considéré comme fatal.

2° Lorsque l'abcès se développe, la réaction n'est pas absolument certaine, cependant, si la réaction est rapide, type abcès moueux localisé, la guérison peut être considérée presque sûrement.

3° Lorsque, après plusieurs injections, il y a des abcès, la dernière injection peut être considérée comme définitive. Elle provoque un abcès et déclenche le développement des injections antérieures, le pronostic s'éclaircit très notablement.

Lorsqu'il y a réaction franche et que l'évolution de la maladie n'en semble pas influencée, on doit penser à la nature tuberculeuse de l'infection (Moutonnet) : au cours du broncho-pneumonie, notamment, chaque fois que l'injection de tuberculine la température reste stationnaire, il faut suspecter la nature tuberculeuse de la bronchopneumonie ; ce fait a été confirmé trois fois par les quatre cas défavorables de Lacombe.

Valeur curative. — Ici, l'accord n'est pas unanime ; on peut en trouver l'explication dans les raisons suivantes :

1° Partir de quelques auteurs ; certains d'entre eux, n'ayant même pas l'expérience de la méthode, ont été ses détracteurs les plus acharnés.

2° L'injection est faite trop tardivement dans des cas désespérés où il n'y a plus rien à faire ; en parole cas, ce n'est pas tant l'inefficacité de la méthode qu'il faut considérer qu'à la nécessité de l'appliquer plus tôt, c'est-à-dire qu'on ne l'ait fait en général. Lequel on doit poser l'indication, mieux vaut dire en avance qu'en retard ; l'abcès de fixation n'est pas une médication pour moribonds (Viriot).

3° On néglige de répéter l'injection dans des cas où la première ne provoque pas de réaction.

4° On commet des fautes de technique et traitant une douleur excessive ou des abcès.

5° On manque d'une théorie scientifique pleinement satisfaisante sur l'abcès tuberculeux ; pour cela même on discute la valeur pratique, comme s'il était nécessaire pour qu'une méthode thérapeutique soit efficace, qu'on sache comment elle agit. On a voulu subordonner la pratique à la théorie, alors que celle-ci n'existait pas encore scientifiquement. Mais qu'importe l'empirisme d'une méthode si elle rend des services ! L'homme peut plus qu'il ne sait.

Nous résumons le bilan de la méthode à quelques mois : elle est simple, à la portée de tous les praticiens, sans danger, souvent efficace.

LES INJECTIONS SOUS-CUTANÉES D'OXYGÈNE, par Svent et Lemaire. — *Arch. méd. chir. de l'Appareil respiratoire*.

Spitt et A. Lemaire ont étudié la question au point de vue expérimental. Ils injectent sous la peau, à des emphyseux, sans compensation cardiaque, des quantités d'oxygène variant de 20 à 75 cc. et mesurent avant et après l'injection la teneur en oxygène du sang artériel. Aucune différence n'est constatée. Par contre, les inhalations réussissent mieux. A raison d'une inhalation de 5 à 5 litres d'oxygène par minute, la saturation artérielle en oxygène s'élève ainsi que la teneur de l'air alvéolaire en oxygène.

LIQUIDE : Ampoules de 5 CC
ET COMPRIMÉS



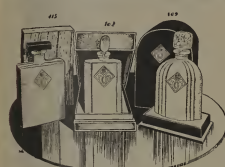
Diarrhées-estivales

Entérites

Auto-intoxication

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés l'une de ces deux primes à leur choix

l'un ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

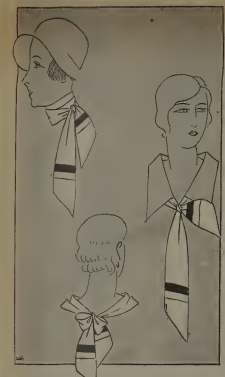
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement un de ces choix :

ou bien un flacon n° 102,
ou bien un flacon n° 108,
ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis étuis, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Gélier, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictamn (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médicin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 435.35.

Liste des mémoires et ouvrages présentés aux Concours pour l'année 1930 [Suite et fin]

Prix A.-J. Martin

Question : Le lait en tant qu'aliment complet. On envisagera, en particulier, les traitements qu'il a pu subir au point de vue des vitamines.
N° 1. Le lait, envisagé comme aliment complet et parfaitement stérilisé, par M. le docteur R. Leclerc, 40, rue des Poissonniers, à Neuilly-sur-Seine.

Prix Merzbach

N° 1. Suite de travaux et recherches effectuées depuis 1929 sur le tuberculose, par MM. B. Bouquet, Nègre, Valtin, chefs de laboratoire à l'Institut Pasteur de Paris.
N° 2. Techniques de laboratoire pour le diagnostic de la tuberculose, par M. le docteur E. Moreau, 12, rue de Lorraine, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Prix Meynot

N° 1. Formulaire pratique d'oto-rhino-laryngologie, par le docteur Henri Fischer, 62, cours de l'Indépendance, à Bordeaux.
N° 2. Prophylaxie du trachome et son traitement, essai de son application, la population indigène du Maroc, par M^{re} E. Deland, médecin-chef du service des femmes et enfants à l'Hôpital régional de Mazagan.

Prix Adolphe Menhinick

N° 1. L'élevage des douzons dans le territoire de Magellan : étude de la lymphangite casenne du mouton, par le capitaine vétérinaire J. Descosseux, en mission à Santiago (Chili).

Prix Orfila

Question : Empoisonnement par les champignons du groupe des amanites.
Devise : « La science comme la beauté est sujette à vieillir ».
N° 2. Devise : « Fronde viresco ».

Prix Panisset

N° 1. Ensemble de travaux sur le traitement de la tuberculose par l'opothérapie spéléopneumique, par M. le docteur R. Bayle, 11, avenue Victor-Bugo, à Paris.

N° 2. Extraits des Annales de l'Institut Pasteur, par M. J. Zeyland et M^{re} Piasecka-Zeyland, 41, Franciszka Rakajewska 11 à 2 Wojcisz, Posen (Pologne).

N° 3. La nutrition cellulaire immunitaire, cause essentielle du cancer, par M. le docteur H. Lalande, à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie).
N° 4. Le signe de l'indole de la culture inférieure chez les rétrovirus, par M. le docteur René de la Chapelle, 11, rue de la Chapelle, à Paris (Seine).

N° 5. A la recherche de la santé, par M. le docteur A. Colin, 1, rue Cotté, à Nice.

Prix Perchon

N° 1. L'adénopathie broncho-pulmonaire dans la tuberculose, par M. le docteur Jacques Vihier, 21, avenue Constant-Cogelin, à Paris.

N° 2. Contribution à l'étude des mycoses cancéreuses, par MM. A. Satory, Marcel Meyer et Jacques Meyer, de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, 2, rue Saint-Georges, à Strasbourg.
N° 3. Les lésions infectieuses du système inférieure chez les rétrovirus, par M. le docteur Louis Trolier, 12, rue Jouvencet (XVI) et R. Clement, 286, faubourg Saint-Denis, à Paris (VII).

N° 4. Vue générale sur l'endocrinologie d'après vingt ans d'application, par M. le docteur Leopold-Levi, 15, rue Théodore-de-Banville, à Paris (IX).

Prix Potain

N° 1. L'annulation pulmonaire moderne, par M. H. Jumeau, 63, rue de Durenque, à Paris (XV).

N° 2. La tuberculose cardio-vasculaire : le cœur des tuberculeux, par MM. les docteurs A. P. 43, rue de la République et L. Moreau, 38, rue de la Guillotière, à Lyon.

N° 3. Le problème de la néphrose lipoprotéique, par M. le docteur R. Wahl, 50, rue d'Assas, à Paris (VI).

Prix Sabatier

N° 1. La vie, par M. le docteur Jean-Paul Bouchard, 11, rue Gaston-Lesclapart, à Bordeaux.

N° 2. La pratique de la cure marine par la navigation au long cours, par M. le docteur Fernand Palliard, 5, rue des Bourguignons, à Bois-Colombes (Seine).

N° 3. Contribution à la biochimie de la méthémoglobinémie, par M. le docteur Jean Boche, chef des Travaux de la Faculté de Médecine de Strasbourg.

N° 4. Les lymphatiques des muscles des membres, par M. le docteur Verge-Brian, 2, rue des Fossés-Commis, à Paris (IV).

N° 5. Les protéines des humeurs, par M. Arcaud, 14, rue d'Alsace, à Cléry (Seine).

N° 6. Contribution à la détermination clinique d'un index de bactériémie (Anonyme, sans devise).

Prix Saintour

N° 1. Les cahiers d'histoire ou l'introduction à l'étude de la Psychologie du malade, par M. le docteur Alexis Desdier, 10, rue du Palais-Soleil, à Jean-Pierre (Alpes-Maritimes).

N° 2. Elements de dermatologie appliquée, par M. le docteur G. Desbrosses, 2, avenue Perichon, à Paris (XVI).

N° 3. Le technique moderne de la propagande d'hygiène sociale, par M. L. Viborel, directeur de l'Institut national de l'Hygiène, 66, boulevard Saint-Michel, à Paris (VI).

N° 4. Les syndromes douloureux de réaction épigastrique, par M. le docteur René Guttman, 18, rue Bonaparte, à Paris.

N° 5. La qualité du corps humain, par M. le docteur Leon Abramowitz, 30, rue de Saint-Guen, Le Havre.

N° 6. Des polyglobulies à court terme, par contraction de la rate, par M. le docteur B. Fournier, 19, rue Las Cases, à Paris.

N° 7. Fries d'histologie, par M. le docteur Ch. Champy, 15, rue de l'Ecole de Médecine, à Paris (VI).

Prix Tarnier

N° 1. Contribution à l'étude des hémorragies secondaires du « post partum », par M. le docteur L. Dignon, 20, rue de Valenciennes, à Paris.

N° 2. A la recherche de l'opothérapie N° 1. Le rapport entre l'opothérapie et les organes génitaux de la femme d'après les propriétés biologiques des hormones sexuelles, par M. le docteur L. Brothé, 3, rue de la Chapelle, à Paris (Seine).

N° 3. Etude physio-pathologique de la phase de dilatation du cou, par M. le docteur P. Bouquet, 37, rue Voltaire, à Brest.

Prix Valentin-Gore

N° 1. Revue de pharmacologie et de thérapeutique expérimentale, par MM. les docteurs L.J. Verrier, 14, rue de Valenciennes, à Paris et F. Merrier, 46, route Nationale, à Viroflay (Seine-et-Oise).

N° 2. Recherches sur les lipides, les stérols et produits du sérum et du plasma sanguin, par M. le docteur M.-A. Macheboeuf, 28, rue Dutoit, à Paris (XV).

Prix Vernis

N° 1. Guide du mutilé de l'oreille, complété par les données de l'otologie, à l'usage des sourds et des mutilés de l'oreille, par M. le docteur R. Moreh, villa Carpe Diem, Satory (XVII).

N° 2. L'otite chronique par le trichlorure d'éthyle, par M. le docteur Carpentier, 5 bis, rue de la Harpe, à Montferrand (Haut-Rhin).

N° 3. L'armature départementale de la protection infantile, par M. Jander Collet, directeur de l'Office départemental de l'Œuvre, à Beauvais.

N° 4. L'hygiène dans les soins de protection sociale, Devise : « L'homme nait débiteur de la Société ».

Prix Zambaco

N° 1. Série de travaux sur la lèpre humaine et la lèpre des rats, par M. le docteur Marziano, 10, rue Edm.-Gouffé, à Paris (XV).

N° 2. Etude sur un cas de lèpre autochtone avec gestation et naissance d'un enfant sain, par M. le docteur R. Guarnieri, 40, rue Bertrand-Barrère, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRIŔE Laxatif parfait

réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS DU FOIE ATONIE DU TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES DU D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, Paris (10) et toutes Pharmacies
(R. N. 100)

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION DES TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE DES ACCIDENTS GASTRO-INTestinaux

2 FORMES : Poudre pour Enfants, 2 à 5 grammes par jour.
Ampoule seule des Bêbés, 2 à 5 grammes par jour.
Éch. méd. grat. - AUBRIOT, 56, St Omer, PARIS

FOSEPH CARRON

Stimulant du système nerveux
Fixateur des sels de chaux
Spécifique de toutes les
Carences phosphorées

Rachitisme - Anémie - Diabète
Convalescences de toutes Affections.

Très maniable, peut toujours être prescrit.
Entièrement assimilable, non toxique
le FOSPHYL Carron est présenté
sous trois formes :

PILULES
SIROP
LIQUEUR
(pour Diabétiques)

LABOR. CARRON,
r. de St-Cloud
Lamart (Seine)

PROS HÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE
Combinée à la Peptone & entièrement assimilables
NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE
DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Echantillon et Litterature : Laboratoire GALBRUN, 14, 16 et 18, rue de Valenciennes, PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général ISTOGEAL

Mediation Amino-
Phosphore Organique

INDICATIONS :
FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROPHULE - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
DIFFICILES

STURBULOSE
BRONCHITES
TUBERCULE - DIABÈTE
R. C. Seine, 210.420 B

FORMES : Elixir, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Echantillons : Écrire MOYENNEZAT,
112, rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-IGARÉENNE (Seine)

MÉTHODE CYTOPYLACIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMÉTABOLISME
MAGNÉSINE DE L'ORGANISME

DES PRODUITS RECONSTITUANTS ET ACCROISSEMENT DU MÉTABOLISME
ET ACTION SUR TOUTES LES FONCTIONS DE L'ORGANISME

PRINCIPALES INDICATIONS :
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PRUNITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
Avec un VERRE D'EAU

DÉPÔT :
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS
Echantillon médical sur demande

ANTISEPTIQUE —
— DÉSINFECTANT —
US FORME

FORMOL SAPONINE
GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE
CHIRURGIE d'accidents

LABORATOIRES CARTERET
15, rue d'Argenteuil, — PARIS (17)
R. C. Seine n° 185.284

CARRON

PILULES
SIROP
LIQUEUR
(pour Diabétiques)

LABOR. CARRON,
r. de St-Cloud
Lamart (Seine)

anémies

convalescences

tuberculose

goût
agréable

PANCRINOL

DU D^r DEBAT

SIROP

Prix : 18 francs

POSOLOGIE

ADULTES : 2 à 4 cuillerées à bouche

ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à café

aux principaux repas
dans un peu d'eau froide.

pour les
enfants

pour les
malades
délicats

Laboratoires du D^r DEBAT - 60, Rue de Prony, PARIS (17^e)

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, UN AN 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN 75 -
Compte Chèques postaux : PARIS 432-38

NEUVIÈME ANNÉE, N° 938. — 29 JUIN 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone LEXUS 142-96

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
15, rue des Petits-Champs — PARIS

LES GRANDS LABORATOIRES FRANÇAIS



Devenus trop à l'étroit dans leur logis du Pas-de-la-Mule, les LABORATOIRES CRUET se sont installés dans leur hôtel particulier rue Miollis. Les photographies que nous publions ci-dessus montrent, que dans leur nouvelle demeure, les LABORATOIRES CRUET ont su allier l'élégance du meilleur ton, au confort le plus moderne.

Une belle conférence du Prof. Ch. Richet,
à l'Académie de médecine

Sur l'initiative du comité Marey, présidé par M. Grignon-Sanson, une cérémonie s'est déroulée mardi dernier, à l'Académie de médecine, pour célébrer le centenaire du grand physiologiste dont les travaux aboutissent à trois des plus grandes découvertes de la science moderne : la méthode graphique, l'aviation et le cinéma.



M. LE PROF. CHARLES RICHTET
MEMBRE DE L'INSTITUT

Une très nombreuse assistance, accrue encore par la présence des 80 médecins américains réunis pour la première fois, a pris part à cette manifestation, à laquelle l'Académie voulait consacrer une séance solennelle.

Le professeur Charles Richet a fait revivre la grande figure de ce savant géant de la France peut à juste titre s'enorgueillir. Avec une clarté remarquable, il exposa les grandes lignes de son œuvre féconde, insistait particulièrement sur sa découverte de la chromatographie qui fut la base de la cinématographie sur ses études du vol des oiseaux, qui ouvrirent la voie à l'aviation. En terminant, l'orateur évoqua en termes émouvants, la physiologie morale de son illustre maître dont il rappela la foi profonde dans la science et qui voulait qualifier par cette simple phrase : « Ce fut un grand savant et par conséquent un grand humanitaire ».

À la suite de sa conférence, le professeur Richet commenta le film : « L'œuvre de Marey » tourné par ses élèves, sous la direction de Marey, avec la collaboration de M. Raoul Grignon-Sanson.

Dans les couloirs de l'Académie, avait été organisée une exposition très intéressante où se trouvaient rassemblés les portraits, les livres et des manuscrits qui marquent les principales étapes de l'œuvre de Marey.

A l'Institut Marey

Le centenaire de Marey fut également célébré à l'Institut Marey, en une cérémonie au cours de laquelle M. Grignon-Sanson prononça l'allocution suivante :

« Vous êtes de 26 ans que Marey dort de son dernier sommeil ; voici plus de 16 ans que ses cendres reposent dans ce monument que ses fidèles amis et admirateurs élèveront à sa mémoire. »

Il est mort, mais son œuvre reste et son influence grandit.

Si les découvertes réelles et définitives qui marquent cette œuvre d'un génie créateur nous la montrent admirable, celles que nous ne trouvons pas, mais avec le recul des temps, nous la font paraître paradoxale.

Des avions sillonnent le ciel ; Marey l'avait prévu, il y a cinquante ans, car il avait écrit et compris le premier aéroplane, la résistance de l'air, photographié cet air en mouvement.

Il avait la certitude scientifique d'une réalisation prochaine. Ce n'était pas le hasard, mais le temps, et de mise au point. Il fut en ce temps-là, et jusqu'à sa mort, le premier à se consacrer au conseil scientifique des aviateurs dont les aspirations étaient un objet de dérision.

Sur des milliers, des dizaines de milliers de plans, nous voyons l'homme armé, il fut le premier à la voir, cette image photographique vivante. C'est lui qui le premier enregistrera, capta en quelque sorte la vie, son, dans les projections cinématographiques, ramène l'image morte.

(Voir la suite page 9).

Le Comité national de l'enfance célèbre la mémoire de Budin

En 1922, Pierre Budin, soucieux d'apporter un remède à la mortalité considérable qui frappait la première enfance, organisait dans son service, au Hôpital de la Charité, une consultation de nourrissons dont le but était de donner aux mères d'une façon régulière, les conseils qui leur faisaient défaut. Ce fut là le point de départ de l'admirable croisade contre la mortalité infantile qui n'a cessé depuis lors de se poursuivre en France et qui a pu seule sa force dans l'extension progressive de ces consultations de nourrissons. Pour commémorer cette initiative dont le retentissement social était si considérable, le Comité national de l'enfance a voulu cette semaine, rendre à la mémoire de Pierre Budin, un solennel hommage.

Une première cérémonie au lieu dimanche matin, à la Charité. Une plaque fut inaugurée dans cette même salle où 35 ans auparavant, Budin installa sa consultation.

M. le sénateur Strauss, ancien ministre de l'Hygiène, président du Comité national de l'enfance, exposa dans une brève allocution, l'œuvre du grand savant qui fut, à la Charité, le collaborateur merveilleux de sciences, de dévouement, de charité, de l'assistance publique.

M. Mouru, directeur général de l'Assistance publique, rappela à son tour les résultats prodigieux que l'œuvre de Budin a permis d'obtenir dans la protection de la première enfance.

À cette cérémonie, à laquelle assistait la veuve de l'illustré accoucheur, on remarquait la présence de MM. le professeur Leroy, les docteurs Lesage, Comby, Louch, Huhner, médecins des hôpitaux de Paris ; Docteurs Pessenier, délégué de la Belgique, et Mariné-Voraz, délégué de la Faculté de Bordeaux.

La cérémonie de la Sorbonne

Dans l'après-midi, une cérémonie plus imposante se déroula dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Paul Strauss, ancien ministre de l'Assistance publique, qui représentait M. Desiré Ferry.

Le docteur Dourgnac, élève de Budin, fit ressortir dans un beau discours, toute la portée sociale d'une œuvre qui ramène à juste titre Budin parmi les bienfaiteurs de l'humanité. Rappelant dans quelles conditions celui-ci fut amené à organiser en 1922, cette consultation de nourrissons de la Charité, l'orateur montra les conséquences heureuses de cette initiative qui, suivie dans la France entière, ramène à l'Assistance publique un grand nombre de pédiatres et d'accoucheurs, marque le début d'une lutte efficace contre la mortalité infantile. La petite consultation de nourrissons, fondée à la Charité, il y a 33 ans, a conquis le monde entier, s'étend en terminant, le professeur Dourgnac. Une fois de plus se trouvent justifiés les vers de Mistral, que le méxisme de ne pas lire en provençal.

« Le bébé disparaît, »

À son tour, le professeur Denonjollet, professeur de chirurgie de la première enfance, évoqua la grande figure de ce maître universellement admiré qui fut le premier à faire ressortir surtout son aspect professionnel, montrant de quelle façon elle a contribué à la création d'une chaire réservée à la clinique de la première enfance.

« Enseignant, dit-il, ce qu'il faut faire pour élever les nourrissons au-dessous d'un an.

Budin trace un programme qui débordait singulièrement le cadre primitif de l'enseignement obstétrical. Et en montrant combien il ne peut être que le point d'arrivée d'un devoir l'urgence d'un enseignement d'hygiène du premier âge qui permette à l'enfant de ne pas être une étude sans savoir comment on doit diriger un nourrisson dans les deux premières années. Aussi, il faut avant que s'élève la chaire dont en 1922, le professeur Marfan fut le premier titulaire, le professeur Budin en avait, par son enseignement, curé la nécessité.

« Cette chaire, poursuivait l'orateur, n'est-elle pas la réalisation d'une œuvre des penseurs de Budin et ce foyer de pédiatrie sera, nous l'espérons, un apport à l'hygiène par son action sur les enfants sains ou malades, sur les mères, les mères futures, et surtout sur les étudiants et les médecins, un des meilleurs moyens de protection de l'enfance ? C'est entre autre titre parce que Pierre Budin a toujours eu la claire notion de l'importance de la pédiatrie pratique, parce qu'il a créé une des principales armes, sinon la principale, de la lutte contre la mortalité infantile, qu'il a compris ce que doit être le médecin de l'enfance, le médecin du premier âge, que sa mémoire est assurée de durer ».

Le parole fut ensuite donnée à M. Serge Gas, qui exposa en quelques mots le programme de l'œuvre de lutte pour la protection de l'enfance.

Après lui, M. Paul Strauss, saluant à son tour l'œuvre sociale de Budin, exposa, en s'appuyant sur des chiffres impressionnants, les admirables résultats de cette campagne contre la mortalité infantile que Budin fut le promoteur.

Les médecins Américains à Paris

Les 80 médecins américains et canadiens, qui viennent d'accomplir un voyage d'études scientifiques à travers nos stations thermales, sont rentrés cette semaine à Paris. Ils ont assisté mardi dernier, à la séance solennelle que l'Académie de médecine consacra à la célébration du centenaire de M. Desiré Ferry.

Ils se rendirent ensuite à la Faculté de médecine, où ils furent reçus au laboratoire d'hydrologie, par le professeur Villard, assisté du docteur Justin Bazancon, qui leur fit un certain nombre de démonstrations pratiques relatives aux effets physiologiques de certaines eaux thermales.

À la suite de leur voyage, nos confrères américains emportent la meilleure impression de nos stations thermales, qui leur ont paru intéressantes par les vertus thérapeutiques de leurs eaux qui par l'entraînement de leurs sites.

« Ajoutons qu'avant de quitter Paris, les médecins américains se sont rendus au combat de Paderborn, à l'Arce de Trion, où ils ont déposé des fleurs sur la tombe du soldat inconnu, professeur d'hygiène, chef de leur délégation, prononça une courte allocution au cours de cette cérémonie.

Concours d'admission à des emplois de médecin stagiaire de l'assistance médicale en Indochine

Un concours pour huit emplois de médecin stagiaire de l'assistance médicale de l'Indochine s'ouvrira le 15 décembre 1922.

Le registre d'inscription sera clos le 14 octobre 1922 à dix-sept heures.

Le ministère de la Santé publique a confié au docteur Suard de Plaudon, secrétaire général de l'Association de prophylaxie des maladies vénérables, le soin d'organiser le 15 décembre, des journées prophylactiques qui obtiendront le plus vif succès et auxquelles seront conviés tous les médecins, hygiénistes et médecins hygiénistes, ont pris part à la première manifestation qui aura lieu à la Faculté de médecine de l'Hôpital Saint-Louis. Cette année est précédée de deux conférences, la première sur l'organisation générale de la lutte contre la syphilis, par le docteur Cavalillon, chef de service de prophylaxie des maladies vénérables, le ministère de la Santé publique, l'autre sur la syphilis, par le docteur Suard de Plaudon, professeur de dermatophylologie à la Faculté de médecine.

M. le DOCTEUR PAYENNEVILLE
de ROUEN

Organisations départementales, importantes concours que doivent apporter désormais le 15 décembre, les médecins des départements, ont l'obligation de considérer au point de vue de la dénomination la syphilis, furent les trois premières à se réunir à la Faculté de médecine de Rouen.

Quant à M. le professeur Gougeon, il donna sous une forme particulièrement lumineuse, les directives pour la conduite du traitement de la syphilis aux médecins qui composent la Faculté de Rouen.

La visite du dispensaire de Saint-Germain, au Laboratoire central de sérologie de la Faculté française, contre le péril vénérien, est inscrite au programme de l'après-midi.

Le vendredi 30 juin, deux conférences furent données au grand amphithéâtre de la Faculté de Rouen. M. le professeur Gougeon, qui a une remarquable carrière sur la lutte contre la syphilis héréditaire, au cours de laquelle il a porté des documents inédits particulièrement importants, et M. le docteur Marcel Fournier, précisèrent l'importance des examens sérologiques au diagnostic de la syphilis et au contrôle du traitement.

Dans l'après-midi, eut lieu la visite du dispensaire de la clinique Bandolou et ensuite l'Institut prophylactique où le directeur, M. docteur Verrès, fit une conférence technique plus importante, sur le traitement des syphilis selon les méthodes de l'Institut.

Ces journées se termineront le samedi 2 juin par la visite du Centre de dermatophylologie de Rouen, qui vient d'être réorganisé et qui sera dirigé par M. le docteur Payenneville.

INFORMATIONS

Sont nommés membres du Comité consultatif de l'assistance médicale de l'Indochine, M. le docteur Chailley-Bart (de Paris), Merklen (de Nancy), le médecin général inspecteur Buret (de Châteauroux), et M. le docteur Payenneville (de Rouen).

M. Lemoine, professeur honoraire de clinique médicale, vient de faire don à la Faculté de médecine de Lille, d'une somme de 20.000 francs, dont les arrérages serviront à la clinique médicale de St-Jans, jusqu'à ce qu'il a été dirigée pendant près de 40 ans.

Un concours pour la nomination de quatre internes en médecine des hôpitaux de Rouen aura lieu le 31 juillet prochain, à 9 heures du matin.

Pour tous renseignements, s'adresser à la direction des hospices du Havre.

Un concours s'ouvrira, le 3 novembre prochain, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen.

Le registre d'inscription sera clos le 14 octobre 1922 à dix-sept heures.

Un concours s'ouvrira, le 3 novembre prochain, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen.

Le registre d'inscription sera clos le 14 octobre 1922 à dix-sept heures.

Un concours s'ouvrira, le 3 novembre prochain, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen.

Le registre d'inscription sera clos le 14 octobre 1922 à dix-sept heures.

Un concours s'ouvrira, le 3 novembre prochain, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen, pour la nomination d'un chirurgien de l'Hôpital de la Faculté de Rouen, à la Faculté de Rouen.

Le registre d'inscription sera clos le 14 octobre 1922 à dix-sept heures.

Cette photographie a été effectuée pendant la visite des Médecins américains au laboratoire de M. le Professeur Villard, à la Faculté de Médecine. Vous remarquez, à droite, MM. les Professeurs Desgrez et Villard.

ZOMINE

A mon avis



Les Américains ont élevé leurs droits de douane. L'Europe s'émue. Mais nous oublions que, dans chaque pays du monde, on recourt volontiers aux mesures protectionnistes.

Les grands économistes ont depuis longtemps démontré que le protectionnisme ne donnait rien de fameux. Ce ne sont pas les nouveaux tarifs douaniers qui font diminuer le chômage aux Etats-Unis, et ce ne sont pas les droits de douane que nous avons mis sur les autos américaines qui rendront les véhicules français de meilleure qualité et par conséquent d'une utilisation moins onéreuse que certaines marques étrangères.

Au surplus, on n'achète pas une marchandise étrangère pour le seul plaisir, mais parce qu'on y trouve avantage. Par conséquent, les Américains continueraient à nous acheter ce qu'ils ne trouvent pas chez eux et, nous-mêmes, nous achèterions ailleurs ce que nous ne pouvons pas trouver d'aussi bonne qualité chez nous.

Les barrières douanières influencent bien peu les grands marchés du monde. Seuls la qualité et l'abaissement du prix de revient, qui permettent de vaincre la concurrence, sont des facteurs de suprématie et de prospérité pour le commerce d'un pays.

Tout cela est évident, chacun de nous le sent bien. Mais il n'empêche que le protectionnisme est une réaction qui flatte notre patriotisme. Et c'est précisément en cela qu'il peut être dangereux. En effet, quand nous sentons venir le danger de l'étranger, nous demandons à cor et à cris, qu'on ferme les portes. Alors, complètement rassurés, nous nous endormons dans notre quiétude. Nous reprenons notre train-train, notre routine et nous entonnons un cantique d'action de grâces pour remercier l'Etat.

Cette béatitude a une fin. Un pays n'est prospère que si ses exportations l'emportent sur ses importations. Or, quand vous voudrez exporter, vous rencontrerez, sur les marchés mondiaux, ces mêmes produits que vous avez craint de voir chez vous et qui avaient des chances d'être supérieurs aux vôtres puisque vous les redoutiez. Qu'advient-il ? Le crains bien que ce ne soit une défaite et cette défaite, vous l'aurez préparée par votre politique de l'autruche.

Au lieu de réclamer aide et protection, trouvez en vous-même l'énergie nécessaire aux moyens qu'il vous faut prendre. Etudiez votre adversaire, imitez-le dans ses méthodes et recherchez ses fautes pour les éviter, perfectionnez votre art et votre fabrication. Ne vous contentez pas de jérémiades ni d'apostrophes, travaillez et faites mieux.

Ah ! bien sûr, pour mener cette lutte à bien, il faut peut-être avoir plus de fonds scientifiques et de valeur industrielle que vous n'en possédez parfois ; mais alors, prenez conscience de votre médiocrité, connaissez-vous vous-même, selon l'adage millénaire, et entourez-vous de personnalités idoine que vous rémunérerez honnêtement, pour en faire des collaborateurs que votre fortune n'attristera pas.

Il règne en ce moment, un état d'esprit qui sent la pourriture morale et la faillite de la volonté. Tout prolétaire veut être nourri au râtelier de l'Etat et tout industriel attend de celui-ci les moyens nécessaires pour lui assurer la prospérité sans risques ni concurrence. On réclame des subventions, des tarifs de faveur, des barrières protectionnistes, toutes mesures qui dissuadent de l'effort, du travail et de la lutte. Tout est à craindre de cet avachissement collectif.

Le moins qui puisse surgir, ce sont les troubles sociaux où des intellectuels gisent d'utopies ou rongés de rancœur jureront comme toujours les premiers rôles.

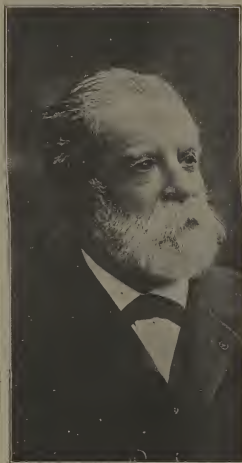
Ils nous apportent peut-être, à nous qui avons la grande faveur de posséder un parler libre de tutelle, de porter hardiment l'attention du public d'être qui nous suit vers les efforts formidables que l'on tente un peu partout pour battre en brèche notre industrie. C'est notre devoir également de détourner l'industriel des vains espoirs que sont les mesures d'Etat et de lui montrer la valeur prodigieuse de l'effort individuel. Or, comme l'individualisme est une des formes de l'esprit français, nul doute que notre thèse soit la bonne et que la victoire ne reste, en définitive, dans notre camp.

J. CRINON.

ZOMINE

GIPROMAROL

ON NOUS INFORME QUE



MARREY

LE GRAND PHYSIOLOGISTE FRANÇAIS
DONT ON A FÊTÉ CETTE SEMAINE LE CENTENAIRE
DE LA NAISSANCE

ENFANTS A LA MER

TOUT P-UR LA SANTÉ
SURVEILLANCE MÉDICALE

Notice: Ecr. VILLANORMANDE à BERCK-PLAGE (P.-de-C.)
Etablissement spécial pour les Enfants seuls ou accompagnés,
à 3 minutes de la plage, avec jardin de 8 000 m. carrés

Par arrêté en date du 18 juin 1930, la chaire de clinique urologique de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon est déclarée vacante.

Un délai de 20 jours, à dater de la publication du présent arrêté, est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en date du 18 juin 1930, la chaire de physique médicale de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille est déclarée vacante.

Un délai de 20 jours, à dater de la publication du présent arrêté, est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

Le Cabinet GALLEY 47, bd St-Michel, Paris 6. Ces soins médicaux et remplacements est dirigé par un confrère, Dr GUILLEMONAT, il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tel. Gob. 2.8.1.

L'emploi d'agrégé d'histologie de la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier, est déclaré vacant.

L'emploi d'agrégé de pharmacologie de la Faculté de médecine de l'Université de Paris est déclaré vacant.

Un emploi d'agrégé de chimie est déclaré vacant à la Faculté de médecine de l'Université de Paris.

LENIFORME

Les médecins des deux de pour leur candidature au poste de directeur du bureau d'hygiène de Croix, sont priés, avant tout, de se renseigner auprès du président du Syndicat médical de Roubaix, le docteur Desrousseaux, 133, rue de l'Epéule, à Roubaix.

La municipalité de Cambrai vient de faire apposer une plaque commémorative sur la maison natale du docteur Marcel Lermoyez, un des créateurs de l'oto-rhino-laryngologie française, mort il y a peu de temps. La rue où se trouve cette maison porte le nom du docteur Lermoyez.

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

Une lettre de M. le préfet de la Marne concernant une épidémie de scarlatine observée dans une commune de ce département.

Un rapport de M. le préfet du Nord signalant plusieurs cas de diphtérie constatés dans une commune de ce département.

Un rapport de M. le préfet de la Savoie concernant une épidémie de rougeole observée dans une commune de ce département.

GRASSE (A. M.) MAISON de SANTÉ

Air, repos, climat tonique sédatif
Hélio-thérapie, soins, cure de rééducation

HELIOTHERAPIE
VILLA LA "BRISSE", 6, route de Saint-Vallier,
Médécine Directeur D. BRODY

LE BANQUET DE LA SOCIÉTÉ DES CHIRURGIENS DE PARIS



Photo Paulin, Cliché Informations Médicales.

LE BANQUET ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ DES CHIRURGIENS DE PARIS A EU LIEU LE MARDI 17 JUIN 1930, A 20 HEURES, AU PAVILLON ROYAL (BOIS-DE-BOULOGNE), SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. DÉSIRÉ FERRY, MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE.
NOT AVANT NOTRE, PARMI LES PERSONNALITÉS PRÉSENTES, M. GASTON ROUSSEL, DIRECTEUR DES ASSURANCES SOCIALES; DE NOUVEAUX DIRECTEURS DES GRANDES MAISONS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES, DES GRANDS LABORATOIRES, DES GRANDES MAISONS D'INSTRUMENTATION CHIRURGICALE, ETC.
DES DISCOURS ONT ÉTÉ PRONONCÉS PAR M. LE DOCTEUR LAVANET, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ, ET M. LE DOCTEUR CHARLES BUZARD, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL. CELUI-CI A INSISTÉ SUR L'ŒUVRE D'EXPANSION CHIRURGICALE QU'ACCOMPLIT À L'ÉTRANGER LA SOCIÉTÉ DES CHIRURGIENS DE PARIS.
M. DÉSIRÉ FERRY, MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE, A REMERCIÉ LA SOCIÉTÉ DE L'ACTION QU'ELLE POURSUIT POUR UN PLUS GRAND RAYONNEMENT DE LA PENSÉE ET DE LA SCIENCE FRANÇAISE DANS LE MONDE.

LE PÈLERINAGE TRADITIONNEL



Photo Musée, Club Informateur Médical.

Il n'y a pas de personnalités étrangères qui viennent à Paris, sans qu'une visite au tombeau du soldat inconnu ne leur apparaisse comme obligatoire. Les médecins américains venus en France dans un but touristique, n'ont pas voulu déroger à cette habitude et nous les avons photographiés ici devant la tombe du soldat inconnu.

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

MM. Arnault Tzanck et André Jaubert soulignent l'efficacité et l'innocuité de l'immuno-transfusion.

Depuis quelques années, disent les auteurs, on emploie sans cesse le terme d'immuno-transfusion.

Dans les sépiques, après avoir épuisé les moles, l'immuno-transfusion, on procède souvent cette méthode thérapeutique ; dans d'autres cas, pour la typhoïdémie, le typhus, etc., on indique avec quelque précision ces transfusions en matière d'immuno-transfusion on ne se préoccupe guère de la séquestration, mais du degré d'immunité du sang.

Dans l'immuno-transfusion il y a cependant deux actions différentes : à considérer soit « le sang » d'une importance, n'en est cependant pas moins un rôle de tout premier plan.

L'apport de sang humain normal :

3. L'introduction d'anticorps spécifiques.

La transfusion est actuellement bien réglée au point de vue technique, mais la réaction de l'immunité qui est cependant la fin essentielle n'est pas précisée. Les auteurs Widal qui en 1918 a préconisé l'immuno-transfusion et en 1921 a conseillé de ne faire la transfusion qu'après la vaccination du donneur, ont fait à ce que nous savons des délais nécessaires à la réalisation d'une immunité et de l'apparition des anticorps dans le sang, il est permis de se demander si une pareille technique mérite bien l'appellation d'immuno-transfusion ; et l'on comprend le motif pour lequel certains auteurs ont contesté que la valeur de l'immuno-transfusion soit supérieure à celle de la transfusion simple qui compte à son actif nombre de succès immenses.

Le sang peut en effet agir de façons multiples lors de la transfusion sanguine, soit les formes, les leucocytes, les hématies, neutre par le choc réalisé ou même par certaines propriétés qui nous échappent.

Mais si nous voulons faire intervenir les propriétés spécifiques des immunisants, il faut tout au moins se mettre dans les conditions nécessaires à leur apparition chez le receveur. Voulait-il à l'effet de séparer un cheval préparé par une seule injection locale des faits du système de l'immunité ? Trois faits d'observations journalières interviennent et c'est cependant sur ces données que se base actuellement l'immuno-transfusion.

Vous avez vu, donc que le problème devait être posé sur les bases nouvelles et c'est dans ce but que nous avons utilisé imprévisiblement des donneurs immunisés des « leucocytes » précédentes des sujets atteints d'infectio à germes identiques et des sujets atteints de leucémie. L'un de nous, en vue d'une immunisation des compléments et mieux tolérée, s'est servi de différents sérocytes dont il avait de haute teneur pour de nombreux germes identiques. Nous utilisons actuellement en leucémie leucémie un mélange d'antigènes, de lysates, et de corps microbiens.

Comme test d'immunité, nous avons recherché tout d'abord la flocculation des filtres par l'adjonction de « germes ».

En ce qui concerne le sérocyte nous n'avons pu enregistrer de flocculation qu'avec le sérum de cheval immunisé. Par contre un test de haute valeur des phénomènes d'immunité semble bien être apporté par l'immunité acquise rapidement par les vaccins qui arrivent à supporter sans réaction générale ni locale des doses antiques massives capables de déclencher sur un sujet neuf les réactions les plus intenses.

Les problèmes que nous rencontrons ici sont ceux de l'immunité en général et ils semblent très différents selon les divers espèces microbiennes dont on vise à neutraliser l'action. En effet tantôt cette immunité doit être surtout antitoxique (détroque, diphtérie), tantôt surtout antimicrobienne bien que l'action toxique des divers agents pathogènes ne doit jamais être perdue de vue. C'est dire que cette méthode est complexe et malgré les nombreux cas traités nous en sommes encore aux tâtonnements. Néanmoins les résultats obtenus, manifestement supérieurs à ceux de la transfusion ordinaire, nous incitent à souligner l'importance primordiale de l'immunité des donneurs dans l'immuno-transfusion.

Nous rapporterons ultérieurement notre statistique portant sur une centaine de cas traités. Nous voulons seulement insister ici sur l'innocuité remarquable de la méthode ; innocuité particulièrement frappante si on la met en parallèle avec la gravité des affections telles que les septicémies, les endocardites malignes, etc. Notons enfin que l'immuno-transfusion qui réalise une immunité passive au même titre que la sérothérapie, permet de recourir ultérieurement à une immunisation active efficace.

Le Prof. Hayem signale des modifications des bruits du cœur produits par certaines maladies du tube digestif.

L'auteur attire l'attention sur trois phénomènes principaux :

1° Un bruit amphigore déterminé par la contraction du cœur lorsque celui-ci échappe sur une poche gazeuse fortement tendue produite par le remplissage gazeux de l'estomac ;

2° Un bruit hydro-aérique, véritable clapotage l'origine cardiaque lorsque cette poche stomacale est distendue à la fois par des gaz et des liquides, ce qui peut se observer dans certaines sténoses ;

3° Un bruit basé à distance des bruits du cœur dans l'abdomen pouvant être perçu jusqu'au niveau du pubis lorsque l'estomac et certaines portions du tube digestif sont distendues par des gaz.

La description de ces faits d'auscultation nous sert de faciliter le diagnostic des fausses cardiopathies que l'on rencontre assez fréquemment dans la pratique.

Traitement du cancer par les composés silico-magnésiens

NÉOLYSE

simple et radioactif

Laboratoire G. PEREZ, 33, Bd de Strasbourg, PARIS-14^e

CAPSULES

BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme

douloureux (colique hépatique,

néphrétique, dysménorrhée mem-

brueuse) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

BRUEL, 26, rue de Paris, 4 Colomnes (Seine)

La Meilleure eau PURGATIVE Française

Granules TROIS CACHETS

Phosphore de Zinc pur
4 4 millig. (12 millig. phosphate acide)
4 4 8 grammes par jour

DÉPRESSION NERVEUSE, DYSDENDROÏTES
NEURASTHÉNIE, IMPOSSANCE

COIRRE
5, Bd Montparnasse, PARIS

PRODUIT FRANÇAIS SANTHOSE

Le plus fidèle — Le plus constant
Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES
L'adjuvant le plus sûr des CURES de Décholoration
EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES :

S. PHOSPHATÉE : Sclérose cardio-rénale, Anémie, Convalescences.
S. CAFÉINÉE : Asthénie, Aystrol, Maladies indigestes.
S. LITHINÉE : Prédisposition Arterio-sclérotique, Goutte, Rhumatisme.

La SANTHOSE ne se présente qu'en cachets ayant la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 25 cachets dosés à 0,50 centigr. — Dose : 1 à 4 par jour.

PRIX : 7 Fr.

Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS

Le PREVENTYL

Trousse prophylaxie anti-vénérienne

En usage dans l'Armée et la Marine

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

Chaque route les bonnes pharmacies

Echant. 40 francs d'Englisme, Paris

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

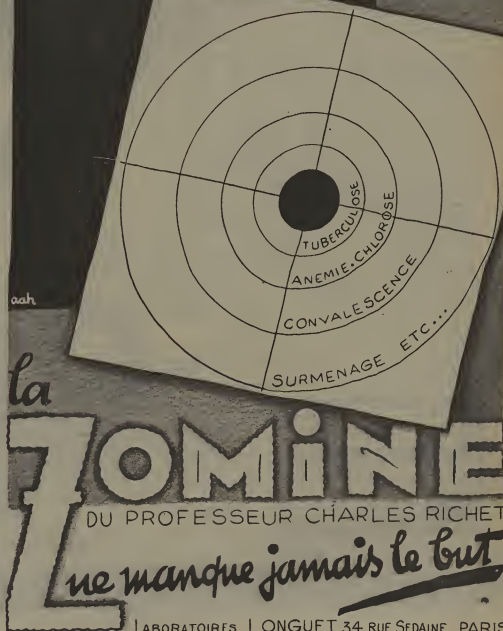
Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

Lab. MARCHAND & LEROY, Amiens

TRIDIGESTINE D'ALCOZ
GRANULÉE

A. C. L. M. S.



NEOLYSE

simple et radioactif

Laboratoire G. PEREZ, 33, Bd de Strasbourg, PARIS-14^e

DU PROFESSEUR CHARLES RICHET

ne manque jamais le but

LABORATOIRES LONGUET 34, RUE SEINE PARIS

Les travaux du congrès

Parmi les communications faites au cours de ce congrès, beaucoup sont à retenir en raison de l'intérêt qu'elles présentent au point de vue de la pathologie générale.

MM. Dufay, Plaque et Dacles ont signalé l'heureuse action de l'antigène misthylique de Boquet et Nègre dans certaines manifestations de la tuberculose oculaire dont le domaine s'est trouvé notablement étendu par la notion de virus filtrants.

Ces auteurs rapportent 9 cas d'iridocyclites tuberculeuses traités par l'antigène Aléthylique de Boquet et Nègre. Huit fois sur neuf ils ont obtenu un résultat favorable. Mais le traitement est long et chez trois malades ils ont dû intervenir chirurgicalement contre l'hypertonie oculaire.

Chez deux malades atteints d'irite séreuse avec hypertonie, ils ont fait avec succès des trépanations cornéosclérales d'Elcho. Chez un malade atteint d'irite plastique, ils ont dû faire des iridectomies anti-glaucomateuses.

L'échec complet du traitement n'a été constaté qu'une fois sur neuf dans un cas d'irite nodulaire qui a nécessité l'enucléation.

En résumé disent MM. Dufay, Plaque et Dacles l'Antigène Misthylique paraît donner d'excellents résultats dans les irites séreuses et les irites plastiques des tuberculeux ; il peut être combiné à la fistulisation du globe et à l'iridectomie.

M. Villard, de Montpellier, exposa la curieuse observation d'une femme de 42 ans, atteinte d'une épiscératie de l'œil gauche qui apparaît régulièrement tous les mois à l'occasion des époques menstruelles. Mais ces poussées d'épiscératie, qui n'avaient pas manqué un seul mois en cinq ans, ont fait défaut depuis deux ans, toutes les fois que l'on a pratiqué une petite saignée une huitaine de jours avant les règles.

M. Toulon, d'Alger, a rapporté les circonstances dans lesquelles il a pu observer une épidémie de conjonctivite aiguë aux follicules, qui ressemble à celle que décrivent MM. Morax et Baër, mais qui en diffère pourtant sur plusieurs points. Sa durée est plus longue et l'inflammation conjonctivale, qui s'accompagne de ptyosis, est limitée à la paupière supérieure. Il n'y a pas d'écoule de la cornée, mais une desquamation superficielle avec du larmoiement, de la photophobie.

L'affection guérit complètement en 2 à 3 mois.

M. Kohn, de Bâle, a exposé l'arbre généalogique d'une famille affectée sur 4 générations de la maladie de *Gronow* ; dégénérescence héréditaire et progressive de la cornée, intéressant surtout les parties centrales et caractérisée par la formation de foyers

Un banquet réunissait le 14 juin, à 20 h. 30, dans les salons du Congrès de la Faculté Française, les membres de l'Association de jeunes docteurs de l'Institut d'hygiène de Paris, sous la présidence de M. Taton, président de l'Association, et conseiller technique sanitaire du ministère de la Santé publique.

À la fin du banquet le docteur Taton, président de l'Association, a exposé les desiderata des diplômés. Ils demandent notamment au sein de l'Institut d'hygiène de Paris, la création d'un service de la Santé publique, les soins d'hygiène départementaux et municipaux soient confiés à des hygiénistes spécialisés, à des fonctionnaires sanitaires ou diplômés de l'Institut Universitaire d'hygiène de Paris.

Les professeurs agrégés Henri Labbé, Jean non, de la Faculté de médecine de Paris, le docteur Weil, Hâle, chargé de cours à la Faculté de médecine et directeur adjoint de l'Institut Pasteur, ont approuvé ces desiderata et ont assuré les diplômés d'hygiène de leur sympathie ainsi qu'ils ont promis de leur assurer les diplômes d'hygiène de leur professeur charitatis, au nom des divers congrès, a exprimé leur reconnaissance envers les maîtres du congrès, ainsi que leur attachement à la science française.

Enfin, le professeur Taton a exposé le rôle de l'hygiène dans la société moderne, et la nécessité de sa collaboration avec les médecins praticiens. Il a montré ensuite à quel point le mouvement d'études entre intellectuels de toutes les nations pouvait contribuer au rapprochement des peuples.

À la suite du banquet, s'est tenue l'Assemblée générale annuelle de l'Association, au cours de laquelle a été renouvelé le bureau qui se trouve ainsi constitué pour l'année 1932-1933 : Président : Dr Clère (1932), vice-président : D' Lafarge (Franco) (1932), vice-président : Dr Charitaki (Grec), Dr Buschard (Belge) ; secrétaire général : Dr Leciajache (1932), secrétaire général adjoint : Dr Tachet (1932), rédacteur en chef du Bulletin : Dr Bormus (1932) ; trésorier : Dr Boyer (1932).

nodulaires profondément en grande partie sans inflammation ni phagocytose, en a exposé les caractères biomicroscopiques et le mode héréditaire. Dans la famille atteinte la maladie se transmettait selon le mode dominant et dans une fratrie de 10 sujets, étaient atteints. Cette dégénérescence est très rare.

M. Lemoine et Valois, de Nevers, ont décrit une forme de kératite à manifestations éphémères. Cette affection débute brusquement par des douleurs oculaires vives, du larmoiement et de la photophobie.

À l'examen à l'œil nu, on constate seulement une rougeur modérée de la conjonctive. Au biomicroscopie, on aperçoit sur la surface de nombreuses et minimes pertes de substance limitées à l'épithélium. La kératite éphémère guérit le plus souvent en 48 heures.

TRAVERSANT L'ESTOMAC
SANS SE DECOMPOSER

L'ALUNORAL

salicylate aluminique basique

SE
DÉBOULE

sous l'influence
de l'acidité
intestinale
en

ALUMINE
GÉLATINEUSE

ASTRINGENT
ABSORBANT

SALICYLATE
ALCALIN

ANTISEPTIQUE
ANALGÉSIQUE

DIARRHÉES SAISONNIÈRES DIARRHÉES DES NOURRISSONS DIARRHÉES DES TUBERCULEUX

COMPRIMÉS A 0.50
TUBE DE 20

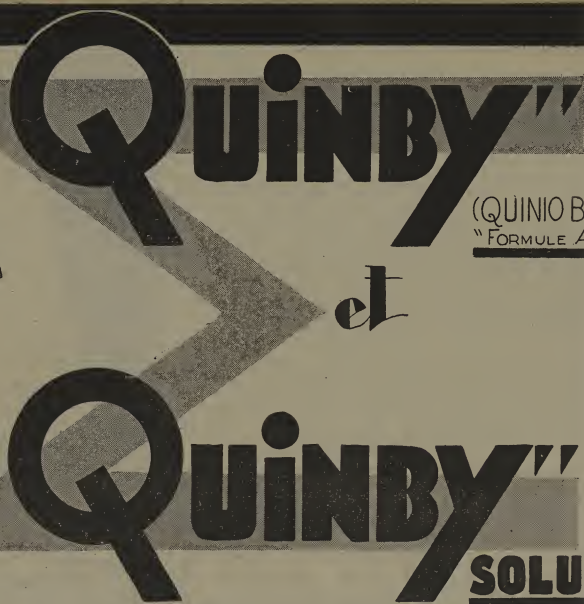
GRANULÉS A 25%
FLACON DE 50%

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE

Spécio
MARQUE DÉPOSÉE sous le N° 101887
88, rue de la Tempête, PARIS, 21

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

sypilis



(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"

et

SOLUBLE

indolore - incolore - propre - injection facile

LABORATOIRES AUBRY

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS-8°

TELEPHONE
LABORDE : 15-26

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF

Photo Massis, cliché *Informateur Médical*.

Au cours de leur voyage en France les Médecins américains ont rendu visite à l'Institut Pasteur. C'est au cours de cette visite qu'a été effectuée pour l'« Informateur Médical » la photographie ci-dessus.

LE MONDE MÉDICAL

Naissances

- Le docteur et M^{me} Maurice Renaudeau sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Monique, 9 juin 1930.
- Le docteur Artime et M^{me}, née Esther Lauman, font part de la naissance de leur fils Gérard, 7 juin.
- Le docteur et M^{me} Léon Locerf sont heureux d'annoncer la naissance de Lucien Perret, 11 juin, et de Nicole Poncerty, 18 juin, leurs petits-enfants.

Mariage

- Le mariage de M. Edouard Detis, fils du docteur Detis, de Suresnes, et de M^{me}, née Lubin, avec M^{me} Marcelle Henry, fille de M. Henry, ingénieur chimiste, et de M^{me}, née Barthélemy, a été célébré en l'église Saint-Laurent, à Bellevue (Eure), le 12 juin 1930.

Nécrologie

- Le docteur Pierre Agasse, médecin des asiles, décédé dans sa 39^e année, à Saint-Paul-Arct (Bordeaux-Garonne).
- Le docteur Henri Carrier, médecin-chef de l'asile privé de Saint-Jean-de-Dieu, à Lyon, médecin-directeur de la maison de santé de Saint-Vincent-de-Paul.
- Le docteur Pierre Lélong, médecin-chef de la maison de santé de Lommelet, décédé le 10 juin, à l'âge de 30 ans. Il était le neveu de M. le docteur Raoul Leroy, médecin-chef des Asiles de la Seine, à qui nous adressons ainsi qu'à la famille de notre regretté collègue nos condoléances émues.
- Le docteur Berzot, ancien maire de La Cote-Saint-André, conseiller général de l'Alsace.

— Les obsèques et l'inhumation du docteur Ad. Laiffille, médecin des hôpitaux, chevalier de la Légion d'honneur, ont eu lieu à Condom (Gers). De la part du docteur J. Laiffille, son frère et des familles Bodin et Corvé.

— Nous apprenons la mort de M^{me} Charles Robert, née Lydia Marais de Beaucourt, femme du docteur Charles Robert, ancien interne des hôpitaux de Paris, survenue à Versailles, 8, rue Albert-Joly, le 29 juin 1930.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Avis de vacance de directeur de bureau municipal d'hygiène.

Aux termes du décret du 3 juillet 1905 portant réorganisation des bureaux municipaux d'hygiène, les directeurs de ces bureaux doivent être nommés par les maires parmi les personnes reconnues aptes à raison de leurs titres, par le conseil supérieur d'hygiène publique de France. La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Bayonne. Le traitement alloué est fixé à 7.500 fr. par an. Les candidats ont un délai de vingt jours, à compter de la présente publication, pour adresser au ministère de la santé publique direction de l'assistance et d'hygiène publiques, 6^e bureau, 7, rue Cambacérès, leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références.

Avis de vacance d'emplois (asiles d'aliénés).

L'emploi de médecin directeur de l'asile d'aliénés de Lormquin-Moselle, est vacant par suite du départ de M. le docteur Fromenty (Léon).

L'emploi de médecin chef de l'asile autonome d'aliénés de Cadillac est vacant par suite du départ de M. le docteur Ducas (Armand).

Un poste de médecin chef de service est actuellement vacant à l'asile privé faisant fonctions d'asile public de Lommelet (Nord), par suite du décès du titulaire.

L'INFORMATEUR MÉDICAL est le périodique médical qui compte le plus de lecteurs, car les 5.000 médecins qui le reçoivent chaque semaine le lisent TOUS.

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉCOLINE

Chlor. d'Acétylcholine stabilisée
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathosés Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5.10.20 cc



LABORATOIRES LEMATTE o BOINOT 52, rue La Bruyère. PARIS

ESTOMAC - FOIE - INTESTIN

GASTRO-SODINE

Sel digestif BÉ ME CÉ

Hypérocidose gastrique aiguë

Une cuiller à café après chaque repas

Gastro-Sodine, Gastro-Sodine S (sulfatée), Gastro-Sodine B (bromatée)

Une cuiller à café, le matin, dans un verre d'eau de préférence chaude

Laboratoires gastro-entérologiques ODINOT

21, rue Violet, PARIS XV

PLURIBIASE

Dyspepsies hyposthériques

Deux comprimés avant chaque repas

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (CÔTE-D'OR)

LE FLACON DE CHOLEINE CAMUS

contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement.

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

UROMIL

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLENE TÉTRAMINE



MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE
L'ACIDE
URIQUE

ARTHRITISME

DR L. BÉLIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

Silicyl

Médication
de BASE et de RÉGIME
des États Artérioscléreux
et Carences Sillieuses

GOUTTES : 10 à 25, 2 fois par jour.
COMPRIMÉS : 2 à 4 par jour.
AMPOLLES : 3 intraveineuses : tous les 3 jours.

Dépôt de Paris : P. LOISEAU, 7, Rue du Boquer
Exhibition et Laboratoire : Laboratoire CAMUSSET, 16, Rue Ernest-Roussel, PARIS

PYRÉTHANE

GOUTTES

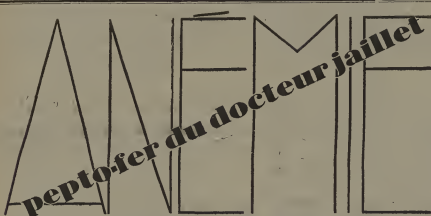
25 à 50 par dose - 300 Pro Dle
en cas de besoin.

AMPOLLES à 20. Antisthéniques.

AMPOLLES à 50. Antisthéniques.

1 à 4 par four once ou sans
médication intraveineuse par gouttes.

Anfinévralgique Puissant



chloro peptonate de fer - tonique digestif reconstituant

En usage à l'après le repas.

darrasse, 13, rue pavée - paris (4°)

A BORDEAUX

Manifestation de sympathie en l'honneur du D^r Rocaz

La semaine dernière, à l'occasion de ses 30 années écoulées à l'Hôpital des Enfants et à la Maison maternelle de Cholet, les anciens élèves, les collègues et les amis du docteur Carlos Rocaz ont organisé une émouvante manifestation en vue de lui offrir un souvenir commémoratif. L'initiative, d'ailleurs, était constituée par son portrait, œuvre d'art superbe due au pinceau du maître Rogueux, ancien grand élève de Rome. M. le docteur Rocaz a, en effet, en ces très importants travaux qu'il a publiés, rendus à l'humanité, et plus particulièrement à l'enfance, son rôle de médecin d'enfants, comme chef de service hospitalier, que comme directeur de l'École, et de la création et l'animation de trois grands organismes : La Maison maternelle de Cholet, qui a fait de Cholet un centre de soins pour les enfants de la région; le Centre des infirmières visiteuses de l'Enfance; la Fédération des œuvres d'enfance qui groupe plus de 50 œuvres bordelaises, et dont il est le très distingué premier vice-président.

C'est à la Maison maternelle de Cholet que la réalisation de cette œuvre d'art a été faite au docteur Rocaz, en présence de plus de 300 personnes groupant toutes les autorités notables locales au point de vue médical et officiel. Les administrateurs et fonctionnaires des hospices, les représentants des œuvres sociales et de l'enfance, les élèves des Ecoles d'infirmières, les sœurs des établissements hospitaliers, etc., etc., et parmi lesquels nous avons tout particulièrement remarqué M. Thome, préfet de la Gironde, qui avait accepté de présider la cérémonie et Mme Thome; le docteur Gignoux, adjoint au maire, délégué à l'Hygiène, et à la protection de l'enfance, représentant la municipalité; M. C. Cazalat, vice-président de la Commission administrative des Hospices, administrateur de l'Hôtel des Enfants et de Cholet; M. Lasserre, maire de Talence; le commandant Gaudin, représentant M. le général en chef; le médecin général Daigien, directeur de l'École de Santé de la marine et des colonies; le général Tautou, ancien commandant du 18^e corps; M. Amant, administrateur des hospices et préfet honoraire; le docteur Cavallion, chef du service de prophylaxie au ministère de la Santé publique, représentant M. Brissac, directeur de l'Office national d'Hygiène sociale; Mlle Delagrangé, directrice du Bureau central des infirmières au ministère de l'Assistance publique de la Gironde; Mlle Francou, directrice de la Maison maternelle de Cholet; le professeur Rochet, etc., etc.

De nombreux orateurs prirent tour à tour la parole. M. Cazalat d'abord rappela le rôle important joué dans les hôpitaux par le docteur Rocaz et évoqua le souvenir de son prédécesseur comme administrateur des Hospices. M. Daigien dit de la Faculté de Droit, qui avait collaboré si étroitement avec le docteur Rocaz.

M. le docteur Larizaga exprima ensuite, au nom des anciens élèves du docteur Rocaz, les sentiments de reconnaissance qu'il conservait toujours ceux-ci. C'était au sens du mot le patron, exigeant parfois mais toujours bon et qui, à sa signature le chef de ceux qu'il a formés et aidés.

M. le professeur Lasserre, des collègues de M. Rocaz, de l'Hôpital des Enfants, rappela sa vie scientifique et médicale et dit combien M. Rocaz avait fait de son service un centre d'enseignement recherché aussi bien par les étudiants que par les praticiens.

Mlle Delagrangé exprima, dans une allocution remplie d'émotion, la reconnaissance et l'admiration de toutes les infirmières et collaboratrices qui lui doivent leur enseignement médical et social et ont vu à Bordeaux une ville qui est à la tête de toutes les organisations de lutte contre la mortalité infantile.

Le docteur Cavallion remercia le Maître des services qu'il a rendus à Bordeaux et à la France en étant un véritable pionnier de l'hygiène sociale.

M. le docteur Frégnès remercia M. Rocaz au nom de la municipalité et regretta le rôle indélébile qu'il a joué dans la vie de la ville.

Enfin M. le préfet, dans des termes particulièrement émouvants et dignes, exprima la gratitude de l'administration préfectorale à celui dont l'œuvre a toujours été de défendre l'enfant par la mère et la mère par l'enfant. Aux applaudissements de tous il annonça que M. le docteur Rocaz pourrait continuer son apostolat comme médecin chef de l'établissement dépositaire des Enfants Assistés.

Après ces allocutions, M. Rocaz, d'une voix remplie d'émotion, exprima à M. Thome et à tous ceux qui lui avaient ménagé

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILULES DU D^r DEBOUZY Extraits de

lauxiliaires hépatiques, Affections hépatiques. 4 à 8 pilules de 0 gr. 20 d'estomac à jeun par jour.

CITROSODINE Médication chlorée.

Affections gastriques, Vomissements des nourrissons.

Vomissements des enfants, l'émétique.

5 comprimés de 0 gr. 25, deux ou trois fois par jour.

Laboratoires LONGUEY, 34, rue Sédaine, Paris.

ZOMINE Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose.

5 à 20 grammes par jour dans du bouillon à jeun.

Par d'infatigable.

La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec

la ZOMINE.

Laboratoires LONGUEY

34, rue Sédaine - PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

LEUCOSEPTYL Extrait leucocytairé

injectable de l'Institut

de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exerce les moyens de défense de l'organisme contre les infections. Le principe biologique de tout traitement des maladies infectieuses est de combattre le microbe.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (ampoules de 5 centimètres cubes).

Dépôt exclusif : Laboratoire des SPÉCIALITÉS

SCIENTIFIQUES, 11, rue Orfila, PARIS (XV).

GRAINS DE VALS Composition végétale

d'ophtalmiques et Ophthalmiques.

Diphallin, Cascaro, Bourdine, Extrait biliaire,

Laxatifs, régulateurs de l'écoulement.

1 grain (ou deux dans les cas rebelles) au

pas du soir.

CAPSULES NIGOLIS Codine, Lobéline

Gingivite, Terpine, Thionol, Escalopol.

Toux opiniâtre, Bronchites, Laryngites.

4 à 6 par jour - 3 à 4 chaque repas.

Laboratoire Nigolis, 11, rue Joseph-Bas, Paris.

OPALOCALCIUM GIBERANT, tuberculose, carence

calcique, rachitisme, troubles de la

croissance et de l'ossification, lésions

de l'os.

3 à 6 capsules (Adultes) 3 à 4 capsules (Enfants)

jusqu'à 10 ans; 3 capsules (Enfants) jusqu'à 5 ans; 2 capsules (Enfants) jusqu'à 3 ans.

OPALOCALCIUM IRRADIÉ Ergothérapie irradiée

Cachets, Comprimés, Granulés.

OPALOCALCIUM ARSENÉ 3 cachets par jour

OPALOCALCIUM GAIACOLÉ 3 cachets par jour

Laboratoires de l'OPALOCALCIUM

121, avenue Gambetta, PARIS (XX)

MUTHANOL hydroxyde de bismuth radieux

Traitement de la syphilis à toutes les périodes

Amoules adultes : 2 cc, et 1 cc

Amoules enfants : 1 cc.

Suppositoires : adultes et enfants.

TRITRADOL iode organique, mercuriel, camphre

et dérivés de l'acide salicylique

Traitement de la tuberculose à évolution lente et à

limitée.

Ampoules de 1 cc. Capsules.

Laborat. G. Férrel, 55, bd de Strasbourg (10^e)

cette émouvante manifestation de gratitude

et, assura M. Thome du événement

dont il fera preuve au nouveau poste où

est appelé, prenant l'engagement, avant

la belle pensée du philosophe Sénèque de

résister dans l'action jusqu'à la fin de

sa vie et de ne jamais cesser de travailler au

bien commun.

M. G.

L'OMNIUM FRANCO-COLONIAL

Groupe de Producteurs, à pour la vente directe au Consommateur

Café torréfié en grains, extra les 5 kilos 95 fr.

— en brisures (très économique) 65 fr.

Cacao des ANTILLES en poudre, extra fin 75 fr.

CHUM, MATHINOT, caranti naturel et d'origine, la boîte 15 fr. 350 fr.

GRAND VIN MOUSSEUX de Bordeaux la caisse de 12hd. 96 fr.

Ces prix s'entendent franco gare contre chèque ou mandat adressé à M. de DAVACH, Directeur

de l'O. F. C. à GONTAUD (Lot-et-Garonne).

CONTRE REMBOURSEMENT 6 % EN SUS

A PROPOS DU TRAITEMENT DE LA BLENNORRAGIE CHRONIQUE

Seules les hautes dilatactions, dit M. Le Fur, sont efficaces associées aux cautérisations urétroscopiques

Ainsi que notre collègue Luys, je n'accorde à l'acidinométherapie aucune action sur la blennorragie chronique, lorsque les microbes du blennorrhée ont pénétré profondément dans l'épaisseur de la muqueuse urétrale, entraînant de l'infiltration puis de la sclérose de cette dernière, provoquant ensuite l'infection du système glandulaire de l'urètre.



M. Le Fur

L'acidinométherapie, pas plus d'ailleurs que les lavages de l'urètre ne peuvent compter à cette période, les microbes étant enfoncés au fond dans une muqueuse épaisse ou dans des glandes ayant souvent perdu toute communication avec l'urètre et se débouchant dans celui-ci que par périodes. Il ne s'agit là que d'une réaction apparente de la blennorrhée.

Seules les dilatactions progressives (et passées très haut, ajouterais-je), associées aux lavages très chauds et légèrement antiseptiques des deux urètres (mais n'aux insinuations, donnent alors de bons résultats et peuvent amener la guérison, parce qu'elles débouchent les orifices glandulaires qui tendent à s'obstruer.

J'ai toujours été un partisan convaincu des hautes dilatactions dans les blennorrhées rebelles ou récidivantes, et dès 1904, je soumettais ces idées, puis en 1906, dans une communication au Congrès d'urologie : « Le seul traitement à employer contre ces blennorrhées chroniques et rebelles est la dilatation précoce et élevée ; pratiquée dès la deuxième ou troisième semaine, faite prudemment et progressivement, sans forcer, et toujours associée à un grand lavage urétroscopique, elle apporte la guérison complète et définitive dans les deux tiers des cas. » Les suites cas relevés du traitement urétroscopique.

Mon opinion fut d'ailleurs vivement combattue à l'époque, car c'était une opinion d'avant-garde. Mais elle tend à être acceptée aujourd'hui.

Il est d'ailleurs indispensable de faire intervenir une autre notion dans l'étiologie de ces blennorrhées rebelles. Les microbes qui entraînent la blennorrhée chronique sont, non pas tant, à mon avis, le gon-

ocoque qui ne persiste pas en général dans les urétries chroniques les plus anciennes, mais les microbes d'infection secondaire qui succèdent au gonocoque (staphylocoques, entérocoques, colibacilles, etc.). Ce sont surtout ces microbes secondaires qui provoquent les lésions de l'urétrite chronique.

J'ai montré, dans une communication faite en 1925 à la Société de Médecine de Paris sur la diversité de la flore microbienne dans les blennorrhées subaiguës et chroniques, quelle était la fréquence et l'importance relative de chacune de ces espèces microbiennes. On peut cependant observer dans certains cas de blennorrhée chronique la persistance du gonocoque, mais celui-ci est toujours alors associé aux microbes d'infection secondaire que nous venons de nommer.

Tous ces agents infectieux provoquent des épaississements de la muqueuse urétrale suivis de sclérose, et des infections glandulaires contre lesquels seules, les hautes dilatactions, progressivement pratiquées, sont efficaces. A ces hautes dilatactions, il faut toujours associer, ou ces de lésions particulièrement rebelles, les cautérisations urétroscopiques aux courants de haute fréquence qui entraînent la guérison plus rapide et complète de ces lésions.

Nous pouvons affirmer en terminant qu'aucune blennorrhée chronique ne résiste à un traitement rigoureusement conduit par hautes dilatactions et cautérisations urétroscopiques, auxquelles nous associons ordinairement la vaccination locale. Nous mentionnons à part, naturellement, les prostatites et vésiculites qui doivent être soigneusement dépistées et traitées, car elles sont aussi une cause de chronicité de la blennorrhée.

LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE MAREY

(Suite et fin de la page 2)

Marey, poète par l'imagination, mais poète aussi d'un esprit critique aigü, est le type de l'inventeur génial.

Technicien né, il soumet l'idée, l'instinct créatrice au criblé de l'expérience. Il forge l'outil qui va le façonner, et fier le fait concret, car, pour lui, le fait, le fait expérimental, a seul droit de cité dans une discipline vraiment scientifique.

Il ne se fait pas multiplier sans nécessité les étres de raison, avait écrit Aristote. Marey fait de cette phrase l'épigraphie de sa thèse de doctorat en médecine.

L'idée profonde qu'elle exprime est restée le guide de sa vie.

On n'invente pas un fait, on le découvre, on le met en évidence, on en étudie les formes et les modalités.

La plupart des progrès réalisés dans les sciences expérimentales, comme dans les sciences d'observation pure, a écrit Marey, sont dus aux perfectionnements des méthodes et des instruments employés.

Marey aime par dessus tout la physiologie, mais il l'aime en mécanicien. Il fut « un ingénieur de la nature et de la vie », a dit un de ses élèves, Aithausen.

« Notre science est assez avancée pour marcher de pair avec les plus précises, disait-il ; elle doit pour cela employer des instruments irréprochables. Les astronomes et les physiciens s'appliquent, avec un soin jaloux, à perfectionner leur outillage, à uniformiser leurs unités de mesure, à simplifier leurs méthodes. Nous ne pouvons mieux faire que de les imiter ».

De ce besoin de précision est né cet Institut, garden fidèle de ses centres, de son esprit, de ses idées toujours vivantes.

Partir par l'imagination qui engendre l'hypothèse féconde ; ingénierie né, par ses méthodes rigoureuses d'investigation et de contrôle ; breveter, par la création des instruments nécessaires à ses recherches.

Tel fut Marey, l'un des cerveaux les plus complets de notre temps.

A TRAVERS LA FRANCE



La Maison natale à Beaune de l'illustre physiologiste français Marey dont le monde scientifique a fête, cette semaine, le centenaire de la naissance

AMBROSIA

LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.

AMBROSIA

POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur nutritive intégrale du meilleur lait frais.

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules aussi tenues que le lait maternel.

AMBROSIA

PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que d'une stabilité absolue ; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait pour les enfants sains ou malades.

EST ABSOLUMENT GARANTI

Par la marque

Heudebert

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

Echantillons sur demande à

HEUDEBERT
85, Rue Saint-Germain, 85
NANTERRE (Seine)

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis trente-cinq ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des corps savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action excitatrice de la vitalité si nette sur les tissus atoniques, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION du PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsiforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante où il craint l'envahissement de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possèdent avec l'IMPRÉGNATION GOMENOLÉE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Renseignements, Échantillons :
48, rue des Petites-Ecuries, PARIS-10^e

Citation à l'ordre de la nation

Le Gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite de M. le Docteur Alfrede-Ernest-Léopold Consell, mort victime de son dévouement à Tunis, le 5 juin 1930, et qui a eu depuis lors l'honneur d'être l'un des plus redoutables épidémies qui ont sévi dans la région de Tunis.

Il s'est engagé à lui-même le typhus exanthématique pour en déterminer plus complètement l'étiologie, et à continuer ce même labeur pendant la retraite de Serbie. A été l'âme et le chef de la défense contre la récente épidémie de peste bubonique de Tunis (décembre 1929 - janvier 1930), restant infatigable au contact des atteints pendant une grande partie du temps des heures d'isolement. Son exemple a entraîné une discipline et un dévouement absolus de tout le personnel médical durant cette pénible épreuve.

Affecté par l'abus constant de ses forces, le docteur Consell s'est épuisé, entraînant de l'administration et de l'assistance générale (4 Journal Officiel n° 12, 12 juin 1930).

Concours d'admission à des emplois de médecins de 2^e classe de l'Assistance médicale de Madagascar et dépendances

Un concours pour des emplois de médecin de 2^e classe de l'Assistance médicale de Madagascar et dépendances aura lieu le 17 décembre 1930. Le registre d'inscription sera clos le 16 octobre, à 17 heures.

Un arrêté, ultérieur fixera les centres des épreuves écrites et des épreuves pratiques et orales, ainsi que les conditions dans lesquelles aura lieu ce concours.

Médecins de l'Assistance médicale au Cameroun

Le commissaire de la République Française au Cameroun désire engager deux jeunes médecins volontaires pour remplir les fonctions de médecins de l'assistance médicale : un indigène du delta du Camerooun franc par un Voyage payé en 1^{re} classe. Contrat renouvelable de 2 ans. Indemnité de 15.000 francs au bout de ce laps de temps, représentant la demi-solde pendant 6 mois de congé. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence économique des territoires africains du Togo et du Cameroun sous-marin français, 27, boulevard des Filles-du-Caire, à Paris.

Guide-tarif des hôtels de Belgique

L'édition 1930 de ce guide vient de paraître. Elle publie sous les auspices du Conseil Supérieur du Tourisme Belge, le guide fournit des renseignements utiles sur les prix de chambres, de pensions et de repas dans plus de 250 hôtels belges.

Il constitue l'indispensable document pour tous ceux, et ils seront légion, qui cette année voudront visiter le pays ainsi en fête et en fleurs à l'occasion du Centenaire de l'Indépendance belge et des Expositions Internationales d'Anvers et de Liège.

Le guide est mis en distribution gratuitement à l'Office des chemins de fer belges, 32, rue de Richelieu, Paris, qui l'envoie également franco par la poste contre 6 fr. 45 en timbres poste, montant de l'affranchissement postal.

Institut de technique sanitaire et hygiène spéciale des industries

L'Institut de Technique Sanitaire et Hygiène spéciale des Industries, organisme d'Etat, rattaché au Conservatoire National des Arts et Métiers, et destiné à la formation de Techniciens de l'Assainissement, ouvrira sa prochaine session en novembre.

Les élèves, régulièrement inscrits et qui satisfont à l'examen de fin d'études, reçoivent un diplôme d'Etat : Brevet de Technicien Sanitaire. Des auditeurs libres sont admis, sans être astreints à une scolarité régulière.

L'enseignement est gratuit. Sa durée est limitée à 3 mois, de façon à permettre aux élèves de poursuivre de la suite, sans séjourner trop longtemps à Paris.

Les candidats qui ne peuvent résider à Paris pendant 3 mois consécutifs, peuvent être autorisés à terminer leur scolarité sur 2 années.

Les demandes d'admission des maintiennent doivent la portée d'inscription, dans l'ordre chronologique de réception.

Pour tous renseignements, écrire au directeur de l'Institut, au Conservatoire National des Arts et Métiers, 232, rue Saint-Martin, Paris (3^e).

Administration générale de l'Assistance publique à Paris

CONCOURS DE L'INTERNAT EN MÉDECINE DES HOPITAUX

Séance du 25 juin. Composition d'anatomie. Question écrite. Matin. Répondre de l'année où la femme sa sa physiologie.

LISTE DES CANDIDATS AU CONCOURS D'OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES DES HOPITAUX

MM. Madaro, Lamarey, Bény-Néris, Aubry, Lévy, Huet.

JURY DU CONCOURS D'OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTE

MM. les docteurs Schiller, Gréard, Lemaître, Hautant, Baldevin, Grégoire, Chabrol.

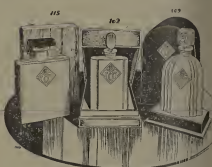
Concours pour un emploi de professeur suppléant à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 21 juin 1930, un concours pour un emploi de professeur suppléant des chaires de pathologie, clinique chirurgicale et clinique obstétricale à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens s'ouvrira, le mardi 10 décembre 1930, devant la commission de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés l'une de ces deux primes à leur choix

1^o ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

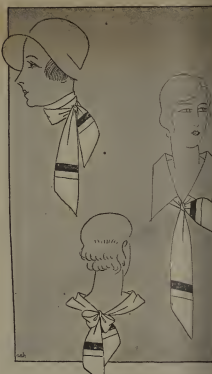
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 108.
Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orange, Cyclamen, Mimosa, Gardénia, Étille, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Diamant (parfums très purs). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^o ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe est crêpe de Chine de très belle qualité à l'usage de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; noir avec incrustations rouge et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant le titre complet de chèques postaux : Paris 133.

nouveau
traitement intégral
des
affections veineuses

PROVEINASE MIDY

Synergie régulatrice
de l'insuffisance veineuse.

ASSOCIATION

de Poudres d'Orignol à action interne.
(Marque de fabrique, Torvalds, Thionville)

d'extraits disséchés dans le vide
de plantes stabilisées.
(Coccoline, Platane d'Inde, Viburnum, Hamamelis)

21, rue de Valenciennes, PARIS

Phlébites, Varices, Varicocèles,

Édèmes post-phlébiques,

Ulcères Variqueux,

Tous les troubles congestifs

de la Ménopause

et de la Puberté.

Hémorroïdes

Médication locale
des
hémorroïdes

POMMADE MIDY SUPPOSITOIRES MIDY

LABORATOIRES MIDY
4, rue du Colonel Molé,
PARIS

45-10-400000

45-10-400000

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

L'EPILEPSIE PLEURALE, par HARTENBERG, « La Clinique ».

La pâleur et la perte de connaissance sont suivies d'un cri, de convulsions toniques et cloniques, d'inconscience des matières et des urines. Pupilles dilatées, réflexes tendineux abolis ou exagérés, réflexe cutané plantaire en flexion ou en extension, troubles vaso-moteurs, troubles de la sensibilité.

Tantôt les convulsions se répètent, réalisant un véritable état de mal. La respiration devient irrégulière, le pouls faible. Finalement, le malade meurt.

Toutefois, les symptômes s'amendent. Le malade reprend lentement connaissance, au bout de quelques heures, avec obtundition psychique, incontinence complète, épistaxis violente.

Tantôt enfin, après une phase d'acalmie, les convulsions se reproduisent spontanément une ou plusieurs fois, et se terminent soit par la guérison, soit par la mort.

Comment expliquer maintenant ces phénomènes convulsifs ? Deux hypothèses possibles.

On pourrait supposer que l'irritation paratuberculeuse parvenant au plexus sympathique du vague, va agiter les centres moteurs corticaux ou sous-corticaux pour déclencher les convulsions.

On pourrait supposer aussi que les convulsions sont dues tout simplement à l'anoxémie cérébrale consécutive à la défaillance du cœur et de la respiration. On sait, en effet, que l'arrêt de la circulation provoque facilement des convulsions. De nombreux faits tant expérimentaux que cliniques le démontrent. Qu'il ne s'agisse de l'apoplexie du plexus est permanent.

D'autre part, l'asphyxie par déficit d'oxygène provoque habituellement des convulsions. Ces-ci seraient donc le produit d'une anoxémie consécutive à l'oxygénation du cerveau, à la fois par insuffisance d'irrigation et par pauvreté du sang en oxygène.

Quant au rôle des urines et des matières, il ne sort que l'effet secondaire des convulsions, c'est-à-dire généralisées et n'ont pas de signification pathogénique.

LES BASES DE LA THERAPEUTIQUE DES DYSPESIES, par le Prof. SAVY, « Journal de Médecine de Lyon ».

Le syndrome douloureux tardif n'est pas autre que l'hypertonie du plexus. En fait, le symptôme « brûlure » s'accorde si bien en apparence avec la notion d'hyperacidité, que le biochimiste se laisse posséder par l'efficacité sur la douleur que l'erreur s'explique aisément. Mais l'étude du suc gastrique montre que le trouble sécrétoire supposé est inconstant ou même inversé et qu'il peut d'ailleurs exister sans trouble dyspeptique. D'autre part, si les acides agissaient par le mécanisme de la neutralisation, ils devraient être prescrits à doses considérables, et c'est bien plutôt, semble-t-il, par le dégagement de l'acide carbonique aqueux qu'ils exercent leur action sédatrice. L'hypertonie du muscle est contingente et le seul trouble moteur peut être la crampes pylorique, le spasme du pylore, que, depuis Soubeiran, on considère comme le substratum physiologique de la douleur tardive. En somme, sous l'influence d'une cause intrinsèque ou extrinsèque, un trouble sécrétoire, l'hyperacidité de la muqueuse stomacale, se trouve réalisé. Consécutivement, un spasme musculaire se produit, ou même une hyperexcitabilité cholinergique, mais il s'agit là de manifestations secondaires ; la dyspepsie est sensitive avant d'être motrice ou sécrétrice. C'est la purification de l'expression : « dyspepsie douloureuse » de sa substitution à celle de dyspepsie hyperchlorhydrique.

LA DIARRHÉE PRANDIALE AU COURS DES GOUTECYSTITES, par FOUCAUD, *Journal Médical français*.

La diarrhée prandiale a été individualisée par Lhuillier.

Elle est intimement liée aux repas. Rare après le petit déjeuner, très rare après le repas du soir, c'est en général au repas de midi qu'elle se manifeste, parfois après les premiers aliments, parfois à quinze minutes après avoir quitté la table.

Cette crise est caractérisée d'abord par une douleur vive aux creux l'estomac, une brûlure épigastrique succédant des frissons intestinaux et un besoin impérieux d'évacuer. La selle formée de bile pure, cuisante, est remarquablement abondante et suivie d'un sentiment de bien-être.

Trois facteurs interviennent dans la production de ce syndrome : une chaise biliaire

brutale avec crampes vésiculaires qui semble traduire une colique biliaire atténuée, une réflexivité exagérée du système nerveux végétatif et une irritabilité colique avec évacuation hâtive du caecum.

C'est en effet à une évacuation caecale accélérée que répond sa formation coprologique : hypersecretion, acidité organique élevée, excès d'amidon et de cellulose digestive, qu'on trouve toujours en présence de stercorobilloécose.

Malgré des caractères assez précis, la diarrhée prandiale n'est pas spéciale aux biliaires.

Elle est à rapprocher des flux bilieux signalés par Gilbert et Lereboullet dans la cholémie familiale.

Elle s'observe aussi chez les colitiques (Charnot).

UN CAS DE MYASE OCULAIRE par le Docteur P. DUPUY et LYSE, *Algérie Médicale*.

Dans le courant d'octobre 1929, un jeune indigène d'origine vietnamite L. bon L., manœuvre dans un chantier de construction à Alger, se présente à mon cabinet, avec un bulletin d'accident de travail. Il se plaint de son œil droit qui est rouge et qui lui occasionne une gêne persistante, à la suite de projection de poussières, grès, etc., sans pouvoir fournir d'autres renseignements.

Effectivement, on constate que la conjonctive est fortement injectée dans les cul-de-sac, et légèrement éliminée au niveau du bulbe. Il existe une sécrétion assez marquée : des cils sont agglutinés et on retire du cul-de-sac inférieur plusieurs filaments mucopurulents. C'est l'aspect classique d'une conjonctivite catarrhale. Pendant que je procède à l'examen du lésé, mon attention est soudainement attirée par la présence dans le foramen inférieur, de deux ou trois petits corpuscules allongés, blanchâtres, dissimulés dans les replis de la muqueuse, de deux millimètres environ, et que je ne puis comparer qu'à des œufs de mouche à viande. En essayant de les « cueillir », à la pointe d'un tampon de coton, je suis très étonné de constater qu'ils adhèrent fortement à la muqueuse et qu'ils sont animés de mouvements de reptation assez rapides.

Retournant la paupière supérieure et fouillant les replis de la conjonctive (particulièrement du côté de la caroncule), je découvre encore une dizaine de parasites, immobiles, qui dès qu'ils sont touchés se mettent à se déplacer. Aidant de la loupe binoculaire, je puis examiner plus à l'aise ces petits organismes appartenant à l'une de leurs extrémités, un point noir. Il s'agissait, à n'en pas douter, de vers minuscules.

POTHOERAPIES HÉPATIQUE & BILIAIRE
associées aux CHOLAGOGUES effectives

MALADIES DU FOIE

PANBILINE
non déposée

PILULES & SOLUTION

CONSTIPATION

AUTOINTOXICATION INTESTINALE

RECTOPANBILINE
non déposée

LAVEMENT & SUPPOSITOIRES

Médication hépatique des Anémies

HÉMOPANBILINE
non déposée

10 à 20 comprimés par jour avant les repas

Extrait de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

Laboratoire de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

10 à 20 comprimés par jour avant les repas

Extrait de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

Laboratoire de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

10 à 20 comprimés par jour avant les repas

Extrait de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

Laboratoire de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

10 à 20 comprimés par jour avant les repas

Extrait de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

Laboratoire de la PANBILINE, Annuaire (Arche)

Prime offerte à tous les lecteurs
de "l'Informateur Médical"



Cet ensemble qui fait très mode est vendu couramment 150 francs dans les grands magasins. Il sera envoyé franco port et d'emballage contre la somme de 100 francs, à tout lecteur de l'Informateur Médical qui en fera la demande aux Etablissements WEISS, 41, rue du Sentier, PARIS.

PEPTONATE DE FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

**ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ**

LABORATOIRES ROBIN

43, Rue de Polisy - PARIS

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE
VICXYL

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

POISSANT ACCELERATEUR DE LA NUTRITION GENERALE

MÉTHODE CYTOPHYLLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

Seul produit adjuvant et réparateur
par le Professeur P. DELBET

En témoignage de son efficacité, l'application de la Méthode

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
TROUBLES NERVEUX
TROUBLES CARDIOVASCULAIRES PAR HYPERVAGOTONIE
PHÉNOMÈNES DERMATOLOGIQUES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : de 2 à 4 comprimés chaque matin
dans un verre d'eau

DEPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.

HYDRALIN
Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base
de perborate de soude, borate,
bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres
d'injection

MUCOSODINE
Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée
à café dans un verre d'eau chaude
en gargarisme, bains de bouche
ou irrigations

CHOLEO-COMBRETOL
Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits
biliaires et boldine. Deux pilules
à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CALLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

URASEPTINE
ROGIER

56, boulevard Pereire - PARIS

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

PHOSPHOFORME
ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE
DYSPESIES - ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU
UTILISABLE PAR L'ORGANISME.
NEURASTHÉNIES - ASTHÉNIES -
INSUFFISANCES HÉPATIQUES - MINÉRALISATION -
(AZOTÉMIES) - SCLÉROSES-LITHIASES.

Mode d'emploi, et dose moyenne : 2 à 3 cuillerées de soupe par jour, chaque
cuillerée dans un grand verre de lait ou d'eau sucrée ou de jus.

DRUET & PLET - Rouen - Banlieue Ouest de Paris.

MONNEYRAT

POUR L'ACTION DES
VITAMINES ALIMENTAIRES
ET DES DIASTASES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES

Formes :
Élixir (Adulte : 2 cuillerées à café)
Granulé (Dose : 2 cuillerées à café) - 1 par jour

Littérature et Échantillons : Établissements MONNEYRAT,
42, Rue du Chemin-Vert, & VILLENEUVE-LEZ-ARLENNE, 111, rue St-Denis (Lille)

Indications

Anticholériques
Convulsives
Maladies convulsives
Anémie
Lymphisme
Tuberculose
Neurasthénie
Asthénie

anémies

convalescences

tuberculose

goût
agréable

PANCRINOL

DU D^r DEBAT

SIROP

Prix : 18 francs

POSOLOGIE

ADULTES : 2 à 4 cuillerées à bouche

ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à café

aux principaux repas
dans un peu d'eau froide.

pour les
enfants

pour les
malades
délicats

Laboratoires du D^r DEBAT - 60, Rue de Prony, PARIS (17^e)

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, UN AN 340 fr.
ÉTRANGER, UN AN 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 633-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 324 — 6 JUILLET 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Les médecins Américains et Canadiens photographiés pendant leur visite au Grand Etablissement thermal de Vichy

M. André Kling signale à l'Académie les accidents causés par les teintures organiques utilisées pour la toilette et les vêtements

Depuis quelques mois, dit l'auteur, nous voyons, au Laboratoire municipal de Paris, se multiplier des plaintes relatives à des accidents provoqués par l'emploi de teintures destinées aux effets vestimentaires, accidents dont certains ont affecté un caractère de gravité exceptionnelle.

Parmi ces teintures, celles pour chaussures, utilisées par les cordonniers, ainsi que par le public, pour la transformation, en noir des chaussures, sont celles qui ont causé le plus grand nombre de ras-le-bol.

Ces teintures sont constituées par des solutions d'amines aromatiques, dans lesquelles a été dissous un catalyseur d'oxydation représenté en général par une trace d'acide vanadique, lequel favorise leur oxydation et leur transformation en produits oxydés, fortement colorés en brun noir. C'est au cours de l'exposition, à l'air, de la couche de teinture appliquée sur la surface du cuir à teindre, que se développe la coloration et que se produit la destruction progressive de l'amine qui disparaît sous la double influence de l'oxydation et de l'évaporation.

révolution, nous sommes compris entre le moment où la teinture a été appliquée et celui où les chaussures sont portées et sont suffisamment long pour que la disparition complète des amines ait pu se réaliser, ou ne constate pas d'accidents : c'est en raison pour laquelle nous avons pu faire l'expérience avec des autres teints depuis assez longtemps, nous donnait, en général, pas lieu à des irritations cutanées de la part de la multitude des gens qui les portent. Mais, lorsque au contraire, les chaussures sont portées pendant un temps assez court, nous constatons que l'action, nous portées peu de temps après qu'elles ont été recouvertes de teinture, est alors qu'on voit apparaître les cas d'intoxication de la part des personnes qui les portent. Nous constatons par les types typiques trois cas récents, nous avons eu nous nous pouvons rencontrer.

CAS N° 1.

En juin 1929, il nous fut apporté, au laboratoire, une paire de souliers et une bouteille de teinture ayant servi à les teindre en bleu foncé.

[illegible]

L'analyse de la teinture recouvrant la surface du tissu des souliers ainsi que de celle contenue dans le facon d'où provient cette tache nous a démontré qu'elle se trouvait constituée d'une solution alcoolique concentrée d'aniline additionnée d'un colorant bleu, appartenant au groupe du triphényl méthane, et qu'elle contenait également une petite proportion de pyridine. Le colorant bleu ne semblant pas de nature à provoquer d'accidents, pas plus que la petite quantité de pyridine l'accompagnant, c'est à l'aniline qu'étaient attribuables les accidents constatés.

CAS N° 2.

En juillet 1929, nous avons reçu au Laboratoire une boîte contenant une préparation qui aurait servi à teindre les chaussures d'un enfant, habitant la province, lequel, après mort, des suites d'une intoxication par le cyanure, avait été incriminé dans les chaussures. Aucun renseignement concernant la description des symptômes qu'avait présentés la victime n'accompagnait l'envoi. Cette teinture était fabriquée par une maison de Paris, rue de Valenciennes et vendue sous la désignation de « teinture spéciale offensive et instantanée — X, à Paris — » pour mettre facilement soi-même, en noir, les chaussures défilées ». Le produit présentait une forte odeur de butyryl-acétate et contenait par gramme une dose de thio-alumine, mélangée à une petite portion de carbylamme.

1875

En octobre 1925, un jeune élève officier, X..., se sentit brusquement et violemment incommodé alors qu'il se trouvait sur le ramp de course d'Auteuil ; il dut être transporté d'urgence dans un hôpital. Le médecin de service diagnostiqua un début d'intoxication provoqué par le fait de boissons jaunes, teintes récemment en noir et le jeune officier portait pour la première fois depuis qu'elles avaient été teintes,

par les soins d'une cordonnerie de la ville
de V...

Les bottes incriminées nous ont été envoyées, pour examen, par les soins du commissaire de police, mais nous n'avons reçu aucune description des symptômes présentés par le sujet intoxiqué.

L'analyse de la teneur appliquée sur les bottes a révélé que celle-ci était à base d'aniline et qu'une portion assez importante de cette amine aromatique non transformée et non évaporée imprégnait encore le cuir.

CAS N° 4.

A ces trois cas graves, il convient d'ajouter d'autres plus bénins et dont l'un, raison des circonstances mêmes dans lesquelles il s'est produit, démontre, qu'à la condition d'attendre un temps suffisant, entre le moment où la teinture est appliquée et celui où les cuirs teints sont portés à l'emploi des teintures à base d'amines aromatiques peut néanmoins être exempt d'inconvénients sérieux.

En février dernier, un monsieur Z., dont les sensibilités à l'action des irritants cutanés ont été soulevées, cinq ou six fois, par des onguents astringents, avait été atteint avec une teinture dite « teinture instantanée pour le visage », préparée par un petit industriel de la banlieue de Paris. L'analyse nous démonstra que cette teinture contenait 47 gr. pour cent d'aniline. Au bout de quelques heures, les douleurs, point de départ de l'éruption, furent coupées de M. Z. par un érythème papuleux lequel incolore qui se résorba spontanément en quatre ou cinq jours. Après ce temps, les douleurs incriminées ayant été placées au grand air, furent reportées par le même M.

Nous devons à la complaisance de M. le directeur Jusseline, l'indication d'après la revue de la *Revue de la Santé*, d'un article paru sous une note de M. Bureau et Denarie, signalant qu'une jeune fille de 18 ans ayant les bras et les jambes, accompagnées de la face, de la nuque et du cou, atteints d'un accident, dont les traces ont disparu en quelques jours, était attribuable au port par la jeune fille de sauts de lit qui ont entraîné une entorse bien fâcheuse. Les auteurs de l'article ont accusé le lazarene utilisé comme support de sauts de lit, et ont conclu que les accidents si singuliers qu'il s'agit comme exceptionnellement, ce sont affirmant que les intoxications par les produits de sauts de lit, sont les accidents produits d'une chute, alors que les accidents de sauts de lit, sont les accidents de sauts de lit. Notre expérience personnelle nous conduit à présumer que, dans le cas rapporté par la revue, il s'agit d'un accident de sauts de lit, et non d'un saut de lit, et que l'entorse n'est nullement intervenue pour former l'éruption purpurique, mais celle-ci est due à la chute de la jeune fille, et non à l'avant d'air qui s'est très fâcheuse. Le cas rapporté dans la revue de la *Revue de la Santé* est

Les accidents que nous venons de rapporter sont le fait de produits dont le début d'emploi remonte déjà à de nombreuses années, et si les responsables de ces produits se sont multipliés au cours de ces dernières années, cela tient certainement au fait que, par suite de la hêrété de la vie, bien des gens cherchent à tirer de leurs garde-robes réduites au minimum d'éléments, tout le parti possible.

Mais, à côté de ces cas, il en est d'autres qui ont été provoqués par l'apparition de produits, les oratoires nouveaux, que tout un chacun utilise sous une forme nouvelle.

Dans ce cadre d'idées, nous avons eu récemment à nous occuper personnellement d'un cas particulièrement intéressant.

Une dame X, ayant porté durant quelque temps une robe verte confectionnée avec un tissu constitué par un mélange de fils de laine animale et de soie artificielle, type acétyl cellulose, voulut faire teindre cette robe en noir. Elle s'adressa à une grande teinturerie qui procéda à la teinture en deux opérations : la première, en utilisant un premier bain au noir Carbid E. (noir direct E), puis sur les fils de soie animale, mais seulement sur les fils de soie artificielle, puis un second bain, destiné à teindre ces derniers : le bain était constitué par une nouvelle matière colorante, d'origine suisse, dite noir acétyl direct R.

Lorsque sa robe lui eut été rendue par la lingerie, la dame X... la porta durant une demi-journée. Dans la nuit qui suivit, elle se coucha nue, pour se débarrasser de la robe ensanglantée et puante des plus violentes et des plus douloureuses, localisée aux deux bras, avant-bras, aisselles, au cou, à la partie supérieure de la poitrine et du dos, c'est-à-dire aux points où la robe avait été en contact avec le corps. Les autres endroits où les rubans étroits avaient protégé la peau ne furent en contact direct, s'étaient produites des servies d'épiderme sain, tranchant sur l'enlèvement fortement rabéfié.

Cette dernière cure eut cours dura plusieurs jours et passa des cicatrices qui, aujourd'hui, sont loin d'être disparues.

(Suite et fin à la page 4)

LE PALUDISME

affection convulsivante

Le Dr Trabaud met en évidence le rôle de la malaria dans l'étiologie de certains accidents convulsifs

Parmi les maladies convulsivantes, l'épilepsie tient nécessairement la première place. Elle se manifeste essentiellement par des crises convulsives et des équivalents et peut s'accompagner de troubles psychiques définis. On est dès lors autorisé à considérer comme convulsivantes les maladies qui se présentent cliniquement sous des aspects identiques. La malaria est de ce nombre.

[illegible]

Les équivalences dans le paludisme.
Les psychoses paludéennes

Mais si les crises convulsives au cours de la malaria sont admises par tous les auteurs classiques, ceux-ci ne semblent pas avoir prêté une très grande attention aux équivalents. On trouve cependant, dans les pays malarieux, un petit mal palustre aux caractères très particuliers, qui, chez les des sous-foibles, ne présentant aucune léridité mentale et nerveuse contractée à l'insus, mas le paludisme. Excellent serviceur au point de vue des punitions successives. Une première fois c'est vingt jours d'arrêt de rigueur pour un malade atteint de crises de quai- l'argent-major, avoir manqué toute la journée dans la ville et avoir été ramené le soir sans pouvoir donner le motif de son escapade. La deuxième fois, c'est un mois de prison, les rapprochés, qui comportent le même degré de négligence dans le service. Le malade est péniblement affecté de ce changement de régime. On lui donne alors une explication à ses actes qu'il qualifie d'oubli, d'absences involontaires, et on lui fait remarquer que sa fuite, emportée sans raison son mousquet, et l'égaré ne pouvait se souvenir de l'endroit et du moment où il l'a abandonné. Le troisième jour, le malade est un chroniqueur partit aussi un beau jour du campement, obéissant à une poussée impérieuse irrésistible, restant inconséquent pendant plusieurs jours, et ne se souvenant au moment où il descendait d'une automobile, lui le conduisait à Beyrouth ou rien ne l'a pu empêcher de partir. On lui fait alors palustres et épidémies terrassant deux ou trois jours dont il gressissait par la quinine. Ces absences, ces fugues tout comme celles des épileptiques, sont très graves, très sévères et ont finalement conduit nos militaires au Conseil de guerre. Ces faits virent l'appui de l'opinion des légis- lateurs, qui ont cru bon d'inscrire dans la loi, au cours de la guerre, que l'épileptique, gnaté chez les anciens colons, depuis longtemps imputés un automatisme de l'épilepsie, ne peut être considéré comme un délinquant, alors qu'ils avaient accompli plusieurs années durant d'excellents et loyaux services. Le paludisme chez les malades de guerre est donc un véritable problème, et les absences ont alterné avec des accès palustres cliniquement typiques, et des accès épileptiques, et on a pu constater des équivalents palustres. On a vu un paludisme larvé, ainsi qu'une épilepsie larvée, et on ne s'explique pas en passant la similitude des deux maladies. On a vu aussi un paludisme par suite venu de chasser de l'esprit le dou-

Le Prof. Balthazard qui vient d'être élu doyen de la Faculté de Paris

Le Professeur Balthazard qui fut président de la Confédération des Syndicats médicaux, action fut efficace pour défendre le statut médical dans la loi des assurances sociales. L'élection sera bien accueillie dans le milieu des médecins praticiens. Cette élection rend la tradition qui donnait le fauteuil de docteur aux professeurs de médecine légale.

[illegible][illegible]

(Voir la suite page

L' Association
Digitaine Nativelle
Oulabaine Arnau
du Laboratoire Nativelle
se nomme :
Natibaine



A mon avis

Un médecin se présente, un soir de cette semaine, au bureau d'un grand cinéma des Boulevards parisiens. Il voulait accomplir sa permanence, ayant été désigné pour assurer, ce soir-là, le service médical de cet établissement. Énorme que fort distingué, ce médecin fut soumis à un interrogatoire serré et on le pria d'attendre l'une des personnes directrices qui aurait à décider de son entrée dans la salle de spectacle. Profondément blessé de cette attitude, notre confrère se retira et signala le fait à l'association des médecins de théâtres.

Comme il est à redouter, sa protestation restera vaine et les médecins continuent de courber l'échine devant les directeurs de théâtres.

Nous n'avons jamais bien compris, quant à nous, cet empressement des médecins à donner gratuitement leurs soirées aux directeurs de théâtres ou des cinémas. Ils sont retenus à leur fauteuil pendant trois heures et ils ont d'autre rémunération que la gratuité de leur siège. Vous avouerez qu'à une époque où les difficultés de la vie justifient les revendications médicales quant aux honoraires qu'ils demandent, il est surprenant de voir ces mêmes médecins s'empressement d'offrir gratuitement leur services.

S'il s'agissait de spectacles courus, pour lesquels les places se disputeraient à prix d'or, on pourrait comprendre, à la rigueur, une telle générosité de la part des médecins. Mais, le plus souvent, pour ne pas dire dans la presque totalité des cas, il s'agit de spectacles insipides ; et les médecins qui acceptent d'être de planton pendant toute une soirée et d'assister à une représentation sans aut, tout cela pour la somme de zéro, s'offrent véritablement en rictus.

Il y en a qui en ont plein la bouche quand ils ont dit : on va au théâtre à l'œil. Mais, que sont les théâtres où vous entrez ainsi gratuitement ? On n'y donne que des spectacles médiocres, auxquels vous vous refusez à assister même pour un prix dérisoire. Le fait

que vous méprisez habituellement ces théâtres et ces cinémas est la meilleure démonstration que la rémunération qu'on vous donne est sans valeur.

Vous ne dépensez pas cent sous pour aller voir tel ou tel film et vous passerez trois heures à le regarder sans aucun dédommagement. C'est véritablement faire peu de cas de votre temps. Vous feriez mieux de lire un bon livre, de passer une soirée avec vos amis ou simplement de vous reposer.

Il y a cependant, parmi les médecins de théâtres, de gros malins. On nous citait, en effet, ces jours derniers, le cas d'un médecin qui est très bien payé par une scène parisienne pour assurer quotidiennement le service médical. Ce titulaire utilisant le goût de ses confrères pour le travail gratuit, les invite courtoisement à venir assurer le service médical dans ladite salle. Il ne leur offre, bien entendu, aucune rémunération que celle du plaisir de pouvoir s'asseoir pendant une soirée dans un fauteuil gratuit ; en sorte qu'il trouve à faire effectuer par d'autres, et sans bourse délier, une besogne qui lui est bien payée. Ça c'est du système D. ou j'y perds mon latin.

Il faut bien dire que les médecins de théâtres ne sont pas les seuls à mésestimer ainsi leur propre travail. C'est toujours avec un grand étonnement que nous lisons, par exemple, au *Journal Officiel* la liste des médecins auxquels il est décerné une lettre ministérielle de remerciements pour les soins qu'ils donnent gratuitement aux gendarmes.

Cet état d'esprit est tout à fait fauché. Il n'y a pas de raison pour que le médecin travaille sans être rémunéré plutôt qu'un industriel ou un ouvrier, plutôt surtout, qu'un avocat qui se fait payer d'avance. Outre cette question d'élémentaire équité, il y a même, si l'on se dit, un point de dignité qui se trouve compromis par les médecins qui vont faire trois heures de planton dans un théâtre sans autre bénéfice que le droit de s'y assoir et pour y voir jouer une scène sans esprit ou un film brisé.

J. CRINON.

ON NOUS INFORME QUE

Le 28 juin, est partie pour New-York et ensuite pour le Canada, une mission de secours de France, chargée par le Museum de recherches ethnographiques sur des tribus de Peaux-Rouges, de sans par, et qui va camper au milieu d'Algonquins, dans l'île à la Croix, et de Sioux, au-delà des Montagnes Rocheuses.

Par décret en date du 24 juin 1930, rendu sur le rapport du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, il est créé à l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie de Nantes un emploi de professeur suppléant d'ophtalmologie.

Par décret en date du 24 juin 1930. M. Hartmann, ancien professeur de la Faculté de médecine à l'Université de Paris, est nommé professeur honoraire de ladite faculté.

LENIFORME

Les préparateurs titulaires de travaux pratiques et de laboratoires de recherches des facultés de médecine et des facultés mixtes de médecine et de pharmacie peuvent désormais le titre d'assistants.

Un concours pour un emploi de professeur suppléant des chaires de pathologie, clinique chirurgicale et clinique obstétricale à l'École préparatoire de médecine d'Alger s'ouvrira le mardi 10 décembre 1930 devant la Faculté de Lille.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

M. le docteur Pautot (de Lille) a reçu la médaille d'or de l'Assistance publique.

M. le ministre de la Santé publique, a adressé à l'Académie :

Un rapport de M. le préfet des Pyrénées-Orientales concernant un cas de lépre stigmatisé dans une commune de ce département.

ZOMINE

Un buste du docteur Caplan a été inauguré aux Arènes de Lutèce le vendredi 20 juin à 11 heures.

M. le docteur Barbary, de Nice, a envoyé à l'Académie un travail sur les maladies épidémiques destiné à concourir aux récompenses décernées en fin d'année par l'Académie.

M. le docteur Saint-Béat, de Sabres-du-Salat, a adressé à l'Académie un ouvrage en vue de concourir aux récompenses décernées par la Commission des Eaux minérales :

MM. les docteurs Pierret et Clague, de La Bourboule, ont envoyé à l'Académie deux mémoires destinés à concourir aux récompenses décernées par la Commission des Eaux minérales en 1931. — (Commission des Eaux minérales.)

Maison de Santé
HELIOThÉRAPIE GRASSE (A. M.) Villa "LA GRASSE"

ENFANTS A LA MER

Notice: Ecr. VILLA NORMANDE A BERCK-PLAGE (P.-de-C.)
Établissement spécial pour les Enfants seuls ou accompagnés,
à 3 minutes de la plage, avec jardin de 6.000 m. carrés

ZOMINE CIPROMAROL

LA VISITE DES DISPENSAIRES PROPHYLACTIQUES DE ROUEN



Cette photographie a été prise pour « L'Informateur Médical » devant le service du Dr Payenneville, à Rouen, pendant la visite qu'y effectuèrent, à l'occasion des journées prophylactiques, un grand nombre de médecins des dispensaires anti-vénériens de France.

CAPSULES BRUEL

A L'ETHER AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braueuse) et de l'insomnie

Seulement en Brochure

BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Le danger des fards

(Suite et fin de la page 2)

Nous étant procurés des morceaux de tissu vert ayant servi à confectionner la robe initiale, nous en avons gardé une portion intacte, nous en avons teint une autre à l'aide du colorant pour soie animale, et enfin nous en avons passé une troisième portion dans un bain de teinture au noir sécrété direct R ; puis, ayant découpé des lanières dans chacun de ces trois lots de tissu, nous avons prié la dame X... de les porter en bracelets sur poignets et aux chevilles. Le résultat ne se fit guère attendre ; tandis que les bracelets de tissu vert et de tissu teint pour soie animale parurent être portés plusieurs jours sans inconvénients, celui passé au noir sécrété R détermina en quelques heures une nouvelle éruption analogue à celle que constata la première fois et qui intéressa le poignet de la patiente sur une large surface.

Pour compléter notre expérimentation, nous fîmes porter des bracelets à nos collaborateurs, hommes ou femmes, et sans qu'il en soit résulté d'accidents pour aucun d'eux. Nous nous trouvons donc devant un cas d'idiosyncrasie particulière présenté par la dame X..., cas qui n'est vraisemblablement pas unique et qui pourra, le cas échéant, se reproduire, pour le plus grand désarçonnement des personnes qui pourraient en être victimes.

En sorte qu'il serait prudent, de la part des teinturiers, lesquelles utilisent les nouvelles matières colorantes n'ayant pas été abondamment leurs preuves, de procéder, au

préalable, à un essai local sur la personne même à laquelle est destinée l'œuvre d'art. En n'agissant pas ainsi, elles s'exposent à des ennuis pouvant être très sérieux.

MM. Huclio et Dumet, en effet, ont signalé le service de dermatologie et de gynécologie le cas d'un malade ayant présenté sur la poitrine, les aisselles, les bras, une dermatite aiguë, après le port d'un corsage qu'elle avait teint avec une « Rhodamine rouge, couleur à base de Vésuvines et de Rhodamine B. Les Vésuvines sont le produit de la copulation de la paraphénylène-diamine diazotée, ou de la métatolylène-diamine diazotée, par les diamines provenant de la paraphénylène, ou du toluylène. Les Rhodamines sont les produits de réaction de ces deux diamines, sur les aminophénols. Etant donné que les Rhodamines ne contiennent plus de groupements NH₂ ou NH dans leur molécule, nous voyons qu'il n'y a pas de réaction chimique entre les Vésuvines contenues dans la Rhodamine rouge incriminée qu'il faut rapporter à notre malade, et les diamines de MM. Huclio et Dumet. Et, ce qui encore donne plus de poids à notre argument, c'est que le consultant, responsable de l'accident, avait été antérieurement porté plusieurs fois par l'acide rosé, dans lequel on avait éprouvé d'inconvénients et que ce fut après une sudation assez prononcée de sa part, qu'apparurent les éruptions décrites par MM. Huclio et Dumet.

Nous signalâmes également, pour mémoire, car nous aurons à revenir ultérieurement sur cette question dans une autre communication, divers cas d'erythème, ayant envahi le visage, le cou, la nuque et même la poitrine de femmes ayant porté des fourures récemment apportées et pour la teinture desquelles avait été utilisée la paraphénylène-diamine.

Nous avons eu également, en ces derniers temps, dans le même ordre d'idées, à constater les accidents fâcheux causés aussi, par des idiosyncrasies, accidents qui ont été déterminés par l'emploi de rouges pour laines. Les accidents de ce genre, dont jusqu'ici nous n'avons jamais été fait mention, sont apparus du jour où aux colorants constitués par des diamines colorés nous en substituâmes dans une matière grasse, ou des substituts des préparations dans lesquelles le colorant était amené à l'état de dissolution dans la dite matière grasse.

À divers reprises, des batons de rouge d'un même fabricant nous ont été apportés par des personnes qui, après usage de ces batons, ont vu apparaître sur les lèvres des éruptions et de l'enflure. L'analyse de la matière grasse nous a révélé aucun indice permettant d'expliquer ces accidents.

Quant à la recherche des matières colorantes, elle a abouti, suivant les cas, à la «carbazine» de rhodamine B (chrysidine) de rhodamine B, rhodamine B, rhodamine B (sulfonamide fluorecente), colorants qui, à première vue, ne paraissent pas susceptibles de provoquer d'accidents, puisque l'un d'eux, l'osine, est autorisé pour la coloration de certains aliments.

Il s'agit, en outre, de sensibilités très particulières de sujets, car, le même baton de rouge qui, sur un sujet déterminé, provoquait à volonté les accidents locaux, devenait sans effet lorsque, pour l'expérience, d'autres sujets l'utilisaient.

Nous avons cru intéressant de signaler à nos confrères ces divers cas, dont nous ne sommes pas les seuls à connaître, pour leur permettre de connaître pour les praticiens, et parce qu'il y a, outre les accidents déterminés chez certains sujets à la faveur d'une idiosyncrasie particulière, posant au point de vue juridique, les problèmes fort délicats auxquels, à notre connaissance, aucune solution n'a encore été fournie par la jurisprudence.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILULES DU D^r DEBOZVY Extraire le total

Insomnie, Névralgie, Affections hépatiques, 4 à 6 pilules de 0,50 20 et 25 cent. pilules par jour

ATROSOUDINE

Affections cardiaques, Bronchites, Emphyseme, Viscérite du sang (Pâleur et, Pâleur, etc.)

Laboratoire LONCUEY, 34, rue Sedot, Paris

GRAINS DE VALS Composition végétale

diphényl, Cascar, Balastrin et Opethéranol

Entérocine, Erspine.

Laxatifs, régulateurs de l'intestin.

1 grain ou deux dans les cas rebelles sans

pas du soir.

CAPSULES NOGUES Codine, Loxidin, Aconit, Belladone,

Grindale, Terpine, Thiorol, Eucalyptol.

Tout système, Bronchites, Emphyseme, 4 à 6 par jour ; 2 à 3 chaque repas.

Laboratoire Nogues, 11, rue Joseph-Barn, Paris

PORTO-FER JAILLET Le fer dans la

anémie, le fer dans la leucémie, le fer dans l'hyperémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la leucémie, le fer dans la

AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES — TOUX — BRONCHITES — TUBERCULOSE —

GAÏACACOL BOUTY

Méthylars de Gaïacol

AMPOULES

Chaque ampoule

renferme

0,05 centigrammes

de GAÏACACOL.

Dose : une ampoule

par 24 heures

GOUTTES

20 gouttes de Solution

contenant

0,05 centigrammes

de GAÏACACOL.

Dose : de 20 à 50 gouttes

par 24 heures

SIROP

24 heures

contenant

0,05 centigrammes

de GAÏACACOL.

Dose : de 20 à 50 gouttes

par 24 heures

LABORATOIRES BOUTY, 5, Rue de Dunkerque, PARIS



CALMANT de LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR

ergostériné et irradié aux rayons ultra-violetes

GAÏACACOL LATOUR

DEUX CACHETS

— PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit Huc, PARIS

ATOPHAN

en cachets ou comprimés
dosés à 0,40 gr.

Rhumatismes

Névralgies

Goutte

ATOPHANYL

Injections intraveineuses ou intramusculaires pour les cas graves et rebelles

Laboratoires CRUET, 13, rue Miollis, PARIS (XV^e)

Dans les hôpitaux de Paris

CONCOURS DE L'INTERNAT EN MEDICINE

1938

Séance du 26 juin (composition de pathologie

médicale).

Question : Symptômes et diagnostics des accidents

pleuro-pulmonaires de l'insuffisance cardiaque.

Séance du 27 juin (composition de pathologie

chirurgicale).

Question : Symptômes et diagnostic du cancer

du rectum.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Anatomie — MM. les docteurs Cathala, Turpin

et Achin.

Pathologie médicale : Léon Kindberg, Hurstel

et Carrière.

Pathologie médicale : Cléist, Girard et Oberlin.

Composition des jurys :

Le Paludisme affection convulsive

(Suite et fin de la page 2)

Les analogies pathogéniques entre les crises convulsives de l'épilepsie et celles de la malaria.

Nous nous gardons de pousser trop loin les analogies entre l'épilepsie et la malaria. Des suggestions intéressantes se dégagent de l'étude comparative de la physiopathologie et de l'anatomie microscopique des deux maladies. Malgré l'obscure qui règne encore dans ces domaines, on explique généralement les crises épileptiques et leurs équivalents par des troubles circulatoires localisés dont le déclenchement est provoqué par des actions réflexes diverses, de causes surtout toxiques. Les crises convulsives et les incidents psychiques palustres ne s'expliquent pas autrement. Lorsque les capillaires sont envahis par des hématis parasites, écrivait Vincent et Rieux, les conditions de la circulation cérébrale ne sont plus normales et l'on doit admettre que la coagulation, la concentration moléculaire, la viscosité enfin soient assez troubles pour déterminer des accidents d'ordre métabolique en dehors même de l'infection. La diminution de l'élasticité des hématis envahies par l'hématozoaire, l'altération de l'endothélium qu'elles provoquent, favorisant la production d'embolies multifocales ne font qu'accroître les troubles de l'irrigation cérébrale. En outre, le paludisme aggrave par lui-même l'élément toxique, sa toxine diffusible, capable à elle seule d'après Marchand et Tchernikoff de réaliser des atteintes oculaires nerveuses. Au cours des accidents cérébraux de l'épilepsie comme de la malaria enfin, l'hypertension rachidienne est de règle, et le signe de Babinski, qui marque la fin de l'attaque du haut mal, nous l'avons retrouvé après l'accès palustre épileptogène.

Mais restons sur le terrain purement clinique, nous retiendrons en définitive que la malaria, dans ses formes classiques, larvée ou fruste, engendre bien des manifestations épileptiformes dont la connaissance nous permet d'identifier une maladie véritablement évitable, de lui apporter une thérapeutique appropriée et facile et permet d'éviter à des malades des peines disciplinaires ou des condamnations tout à fait injustifiées. C'est cet intéressant de la médecine légale psychiatrique du paludisme que nous avions en vue en choisissant le titre de ce travail.

Un groupe de médecins américains visitent nos hôpitaux

Une centaine de médecins des Etats-Unis, appartenant à l'Inter-State Post Graduate Medical Assembly of North America, sont accueillis sous la direction du docteur Peck, de Freeport (Illinois), un voyage circulaire à travers l'Europe. De passage à Paris ces confrères, quarante-huit dames, ont voulu connaître nos principaux services hospitaliers. Par l'entremise de l'A. D. R. M. ils ont pu visiter la plupart des services de clinique de la Faculté, en particulier les services de MM. Hartmann, Gosset, Carnot, Achard, Lœren, Lereboullet, Niquet, Lemaitre, etc.

Ils ont été reçus à la Faculté de médecine dans la salle du conseil où le professeur Ruge, entouré de quelques-uns de ses collègues, leur a souhaité la bienvenue et offert une agréable occasion de rompre avec le régime sec.

On demande Docteur apte à diriger Belle Maison de Repos et Régimes, à Toulon. — Très sérieuses références exigées (morales et pécuniaires). Ecrire ou voir M. Boissard, Avocat, 40, rue Saint-Martin, Paris, IV ou M. Boutin, Propriétaire, Château de La Durante, par Castanet-Tolosan, H.-G. (banlieue proche Toulouse, tramway n° 62).

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELLEAU. Oise
exemple de surcharge alcaline et recommandé dans tous les cas de diète hydrique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonnelles Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

Voir pages 8 et 15 les primes offertes aux abonnés et aux lecteurs de « l'Informateur Médical ».

L'ART ET LES MÉDECINS



Parmi les toiles qui ont été remarquées au dernier Salon des médecins, la première place revient certainement à une jeune artiste de grand talent, Mlle Chonchette Busquet, la fille du docteur Busquet, de l'Académie de médecine. Cette toile est intitulée « La Nourrice au perroquet ». La photographie que nous en donnons ne peut que donner une faible idée du coloris et du réalisme de cette œuvre qui fait présager un grand avenir à son auteur.

BOURSE DE DOCTORAT

Peuvent obtenir, sans concours, une bourse de doctorat en médecine de 1^{re} année les candidats qui justifient :

Soit de la note 75 à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles (ou de la mention « assez bien » au certificat d'études supérieures portant sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle) et des mentions suivantes aux deux parties du baccalauréat de l'enseignement secondaire : 2 « bien » ou 1 « bien » et 1 « assez bien » ;

Soit de la note 80 au certificat P. C. N. (ou de la mention « bien » au certificat du P. C. N. supérieur) et au moins d'une mention « assez bien » à l'une des parties du baccalauréat.

LABORATOIRE CHIMICO-THÉRAPIQUE DE PARIS

12, rue des Arènes - PARIS-VIIE

AFFECTIONS DOULOUREUSES DE L'ESTOMAC

PEPSODIA

Comprimés extractifs alcalins

Sels alcalins, alcalino-terreux et neutres avec technique

DYSPEPSIES, PYROSIS, HYPERCHLORHYDRIE, GASTRITES, FERMENTATIONS, ULCÉRATIONS (passement isolés)

1 à 5 comprimés engoués à l'eau ou délayés dans 1/4 de verre d'eau.

ANTI-SEPTIQUE GYNÉCOLOGIQUE

Désinfection, Cicatrisant, Balnéique

IXOGYNE

Non toxique, non irritant, parfum très agréable

(Aldéhyde formique, Aldéhyde Trichloré, Excipient au Baume Benjoin de Siam)

MÉTrites, SALPINGITES, VAGINITES

LEUCORRÉE, ULCÉRATION DU COL

BARTHOLINITE

Seine antibiotique et Soluble journalière

1 cuillerée à café pour 1 litre d'eau chaude

AU MÊME DÉPÔT

ZARVIL Cigarette aux essences de rose, myrrhe, etc. (sans eucalyptus).

PHARYNGITES, TOUX PNEUMONIE, DYSPNÉE, LARYNGO-TRACHÉITE, ENROUEMENT, ASTHME

BANIKOL Comprimés iodo Kératolysés.

Traité spécifique de l'Psoriasis, RHUMATISMES CHRONIQUES, DOULEURS ARTHRIQUES, SCLÉROSES VISCÉRALES, TROUBLES NUTRITIFS

Par d'indolène.

Echantillons médicaux sur demande

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

SANTAL MONAL

AU BLEU DE MÉTHYLENE

LE PLUS ACTIF - LE MEILLEUR TOLÉRÉ

MONAL & Co, 6, Rue Briséville, PARIS

Le PREVENTYL

Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

en usage
dans les
Armées
et la Marine

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

6^{te} Méd. 9^{frs} 1^{re} Méd. 4^{frs} 2^{de} Méd. 4^{frs}

Dans toutes les bonnes pharmacies

Echant. ad. lre de l'Exp. Paris 1904

LES MARCHANDS & LEROY, Amiens

MÉDICATION

Radioactive et Bactéricide

DES AFFECTIONS

URÉTRALES ET UTÉRINES

AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTrites

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de

PROSTATITES



LABORATOIRES L.-G. TORAUDE & Co

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

Infections aiguës

OLPACEMINE CORTIAL

INJECTABLE

Pas de choc, tolérance parfaite

4 à 20^e par jour

en une ou deux fois

Infections chroniques

OLDASEPTINE CORTIAL

AMPOULES - GOUTTES - COMPRIMÉS

RHUMATISMES CHRONIQUES

3 à 20^e par 24 heures

TUBERCULOSE PULMONAIRE

2 à 5^e en série de 30 jours

ADMIS DANS TOUS LES HOPITAUX

Laboratoires CORTIAL, 15, boulevard Pasteur, PARIS, VI^e

LE MONDE MÉDICAL

Naissances

— Mme et M. Longuet, directeur des Laboratoires Longuet, font part de la naissance de leur quatrième enfant, Roger (Paris, 2^e juillet).

Le docteur et Mme P. Krivine ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils Gérard. (Paris, 7 juin).

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Paré, fille du général Paré et de Mme, née Lestour, décidées avec le docteur Georges Aveline, fils de M. Aveline et de Mme, née Dupuy, décidées.

Mariages

— Mme I. Baqueville, le docteur F. Calot, officier de la Légion d'Honneur, chirurgien chef de l'Hôpital Rothschild et de l'Institut orthopédique de Berck et Mme F. Calot ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mlle Inès Calot, leur petite-fille et fille avec M. Jean Bevilleille.

— Le docteur André Leuret, chirurgien de l'Hôpital Saint-Joseph, et Mme Leuret font part du mariage de M. Jean Leuret, externe des hôpitaux, leur fils, avec Mlle Marguerite Kunz.

Nécrologie

— On annonce la mort du docteur Marcel Norero, ancien interne de hôpitaux de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Paris.

LA MÉDECINE A L'EXPOSITION COLONIALE

La Commission d'hygiène de l'exposition coloniale, présidée par le médecin inspecteur général Lanet, s'est réunie au Grand Palais.

Elle a constitué cinq sous-commissions chargées de l'étude des différentes catégories de questions qui ont été placées dans ses attributions :

1^{re} Organisation du service médical des visiteurs et du personnel indigène des différentes possessions ;

2^e Présentation de l'effort sanitaire colonial et aménagement du pavillon de synthèse ;

3^e Service de santé des forces d'outre-mer ;

4^e Coordination des services sanitaires dans les pavillons des différentes colonies ;

5^e Congrès médicaux.

Voir pages 8 et 16 les primes offertes aux abonnés et aux lecteurs de « l'Informateur Médical ».

TRENTÉ-SIX ESSAIS DE RADONTHÉRAPIE

Par R. Castagné

La radonothérapie consiste dans l'emploi thérapeutique du radon (emanation du radium) dans les conditions d'action sur l'organisme de son rayonnement total. Le radon doit donc être introduit libre dans l'organisme, sans interférence artificielle d'aucun écran entre des atomes et les cellules vivantes. En vue de ce but, on fait pénétrer le radon dans le milieu intérieur, soit par le poulmon, soit par l'injection.

Dans le premier cas, on emploie l'inhalation d'un mélange d'air et de radon, dans le second, l'injection d'une solution de radon. Enfin on peut, encore, employer des applications directes locales, de substances enrichies en radon ou propriétés de radon.

Certains produits naturels gazeux, liquides, ou solides, gaz, eaux, boues, sédiments minéraux, contenant du radon et leur emploi peuvent être comptés parmi les pratiques radonothérapeutiques. Mais convient de noter que l'effet du radon n'est alors plus le seul et que l'on est dans le cas d'une radonothérapie associée, dont les effets ne peuvent plus être rapportés, dans l'état actuel de nos connaissances, sans doute possible, à tel ou tel facteur du traitement. Dans trenté-six cas nous avons mis en œuvre, par inhalation et injection, des traitements radonothérapeutiques purs, le radon étant employé seul, toute autre médication supprimée, les seuls véhicules du radon étant l'atmosphérique ou l'eau distillée.

De nombreux essais de radonothérapie ont été effectués avant nous, selon des méthodes diverses, mettant en œuvre des doses très variables, allant de 200-2.000 millimicrocuries par jour et parfois davantage. Nous avons employé de 150 à 1.500 millimicrocuries par jour. Ces valeurs sont extrêmes et, d'une manière générale, nous oscillons de 500 à 600 millimicrocuries par jour, suivant le sujet et le mode d'administration.

Dans tous les cas, le radon est produit par une solution titrée de bromure de radium, produisant dans un temps donné, une quantité connue de radon. Ce radon est extrait de la solution par aspiration et barbotage d'air. L'inhalation est individuelle. Les inhalateurs que nous avons construits et que nous avons jusqu'ici employés comprennent : 1^{er} un générateur de radon, barboteur de forme spéciale pour empêcher les entraînements de liquides. Il contient la solution titrée de radium produisant entre deux inhalations du rendement de l'appareil à la quantité à faire inhaler ; 2nd un mélangeur où l'air chargé de radon venant du générateur, sous une faible pression, se dilue dans une quantité d'air ordinaire, suffisante pour une respiration facile ; 3rd un masque respiratoire à deux

souppes, dont la soupape d'inspiration est reliée avec le mélangeur. Le refroidissement est ouvert à l'air libre. Les admissions d'air dans le générateur et dans le mélangeur sont réglables. On les dispose de façon que le barboteur dans la solution de radium se fasse bulle à bulle, cinq à six bulles par inspiration.

L'étude préalable des générateurs fixe leur rendement. Ils sont constitués de façon que tout leur radon ait été inhalé en 12 ou 15 minutes. Le temps de l'inhalation est ainsi fixé, par les machines. Il est possible, à la plupart des cas, nécessaire d'apprendre à ceux-ci à respirer facilement et lentement dans le masque de façon à obtenir une ventilation pulmonaire profonde du gaz inhalé.

L'inhalation se fait le matin ou le soir : elle est suivie d'un repos allongé d'un nous quarante-cinq minutes.

Les appareils précédents ont le défaut de nécessiter un réglage sans lequel le radon n'est pas inhalé à concentration constante. Il peut être préférable, et c'est suivant cette technique que nous avons entrepris de nouvelles expériences d'employer des générateurs produisant pendant le temps de l'inhalation la dose voulue de radon. La quantité de Radium-clément immobilisée est alors plus importante, mais le même appareil peut servir à plusieurs inhalations consécutives.

La solution de radon destinée aux injections se fait en mettant en contact intime l'eau et le radon extrait d'un générateur analogue à ceux précédemment décrits. La solution du radon se fait selon la loi de solubilité des gaz, le coefficient de solubilité du radon étant, à la température ordinaire, de 0,3. On emploie ici des solutions de bromure de radium génératrices concentrées d'où le radon est extrait par le plus petit volume d'air possible (25 cc. en général). Pour faciliter le traitement, nous préparons une solution à injecter, de concentration telle que le liquide puisse, sans se réoxygéner, servir pendant cinq à six jours consécutifs.

On tient compte pour cela de la destruction spontanée du radon, de la loi de partage du gaz entre sa solution et l'air surmontant dans le flacon bouché qui la contient ; on prescrit ainsi, des doses sensiblement croissantes de radon, qui font fait boire en une, deux ou trois fois, selon ce volume. Il y a là une cause de variation avec le temps des quantités de radon introduites dans l'organisme. Mais il est difficile d'y avoir, tout en restant dans les conditions d'un traitement facile sans recours quotidien à des préparations nouvelles.

(Voir la suite page 12)

La médecine il y a 50 ans

Le poison de la grenouille

En 1830, parut dans le *Journal d'Hygiène* un travail de Ed. Andrieu, où cet auteur nous raconte l'histoire d'un homme qui avait effectué quelques mois auparavant en Amérique du Sud, donna quelques détails curieux sur les propriétés de certains grenouilles de Colombie. Ces grenouilles d'une espèce particulière de formes bizarres, d'un jaune citron vif à la partie supérieure du corps, avec les pattes et l'abdomen noirs, étaient appelées « mairas » par les indiens. Elles leur fournissaient pour employer leurs fleches où des venais les perillieuses, comparable au fameux curé de sauvages de l'Orénoque.

Dans les localités que ce baccarat indien, plus particulièrement, disait l'autre, les grenouilles sont parfois en si grand nombre qu'on les prendrait, avec leur belle couleur jaune, pour des citrons tombés à la surface du sol. Quand l'Indien veut s'emparer de cet animal, qui est doué d'une prodigieuse vivacité, il se garantit la main de fibres végétales qui le préservent d'un contact dangereux pour saisir sa victime, l'empoisonné d'un morceau de bambou et la transporte à son campement.

Le feu bien allumé, la grenouille est mise avec précaution, au moyen d'une fine tige de bois pointue qui lui est passée dans la bouche et à travers les pattes postérieures. On tourne et retourne cette bête empoisonnée des charbons ardents. La peau se boursouffle et émet une odeur si infecte qu'il est difficile en exhalant un liquide jaunâtre, acre, dans lequel on trempe immédiatement les fleches qui doivent être empoisonnées.

Le venin de la grenouille de Chaco, par l'arrière, ne produisant, par lui-même, aucun effet que paralyse momentanée ; mais il suffit qu'un dard qui en est imprégné tue un oiseau en quatre minutes, un chevreuil en dix, un jaguar adulte en vingt. Le temps n'a aucune prise sur les propriétés de ce venin, et celui qui ne connaît pas le présent averti, contre-poison ; aussi l'Indien qui en est atteint se couche-t-il pour mourir, avec sa résignation ordinaire, une nuit qu'il ne peut vivre.

Les effets foudroyants du poison de grenouille ouvrent une large voie aux expériences des physiologistes, soit pour le comparer à ceux que nous connaissons, soit à un degré infinitésimal, nous espérons d'Europe, soit pour l'utiliser au profit de la science qui puisse si souvent la vie dans une substance mortelle.

Adopté par l'Assistance Publique, les Ministères de l'Hygiène et des Colonies

symphile's

LABORATOIRES AUBRY

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS-8^e

ach. TÉLÉPHONE
LABORDE : 15-26

indolore - incolore - propre - injection facile

Publicité Médica

Le Centenaire de la Naissance de Marey à l'Académie de Médecine



L'hémicycle de l'Académie de Médecine lors de la séance solennelle consacrée au Centenaire de Marey. On reconnaît, debout, au premier rang, de gauche à droite : MM. Hanriot, Achard, Menétrier, Ch. Richet, De Lapersonne et Jules Renault

Photo Massis, cliché Informations Académiques

Les assurances sociales et la médecine thermique

Le Dr Du Pasquier expose les résultats d'une enquête faite en Allemagne sur ce sujet.

Le docteur Du Pasquier, de Saint-Honoré, envoie récemment en Allemagne par la Fédération thermique et climatique française pour y étudier les cures thermiales dans ses rapports avec les assurances sociales, vient d'exposer les résultats de son enquête au cours d'une des dernières réunions du syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de France.

Après avoir rappelé brièvement les conditions très complexes dans lesquelles sont organisées les assurances sociales en Allemagne, l'auteur étudie la situation qui est faite au corps médical dans le cadre de cette organisation :

« Une réflexion qui s'impose à l'esprit, dit-il, c'est qu'en Allemagne les Assurances sociales paient à peu près convenablement toutes les prestations matérielles qui ont un cours régulier sur le marché économique. Les hôtels, les établissements thermaux n'ont pas à se plaindre des caisses qui n'exigent pas de trop fortes réductions de tarifs. Seuls, les médecins font des frais de la loi d'assurance et touchent des honoraires de famine ; ils sont créés et opprimés par la puissance financière des caisses contre lesquelles, ils luttent. Et d'ailleurs, dans les tarifs médicaux mêmes, toutes les interventions médicales telles que puériers, puérisants, sondages, etc., qui d'ordinaire en somme peu de peine au médecin, sont infiniment mieux payées que le travail médical purement intellectuel et souvent prolongé, représenté par un diagnostic difficile et un traitement au cours d'une consultation ou d'une visite. »

« Au cours des conversations avec les médecins allemands, il semble qu'on peut les classer en deux catégories distinctes. D'une part, le médecin qui pratique librement la médecine et ne reçoit des caisses que de maigres honoraires ; celui-ci sent bien toutes les servitudes que font peser sur lui les assurances sociales et regrette amèrement d'être obligé de subir cette loi dont il n'acquiesce à aucun des inconvénients, tout en admettant son utilité de principe. D'autre part, le médecin qui pratique librement les caisses qui est en somme un fonctionnaire, qui travaille régulièrement avec un traitement fixe et trouve que la loi a beaucoup de bon puis-que le fait vivre. »

Quant aux médecins thermaux, il semble, dit l'auteur, qu'ils ne se plaignent pas des assurances sociales ; ils reconnaissent en effet que les assurances présentent une clientèle aisée et peu exigeante et leur apportent d'importantes honoraires. Ils n'ont pas à dédaigner. Un confrère d'Allemagne ne recevait qu'il recevait dans l'année environ 500 malades de telle nature et que chaque cure lui était payée 30 marks. Un rapide calcul montre qu'il encaissait de ce fait 1.500 marks, soit environ 9.000 francs. Assurément il ne se plaignait pas des caisses !

De l'avis général des médecins, poursuit le docteur Du Pasquier, les malades envoyés par les caisses d'assurances sociales aux cures thermales ou climatiques sont de plus en plus nombreux chaque année. Les assurances sociales ont économiquement le plus grand intérêt à ce que leur matériel humain soit en bon état et fournisse un rendement de travail normal sans incapacités onéreuses ; elles ont compris peu à peu que les cures thermales et climatiques, judicieusement utilisées, représentent un facteur important pour la santé de leurs assurés et une des meilleures méthodes d'entretien, de régénération et de rénovation de l'Armée du Travail. C'est pourquoi elles en développent progressivement l'usage.

« Il n'est sans doute de même chez nous. Au début, les malades envoyés dans nos stations par les Assurances sociales seront probablement peu nombreux, pour des raisons principalement financières. Mais, peu à peu, la cure thermique entrera dans les mœurs, comme ailleurs, et, progressivement, les caisses d'assurance se rendront compte des gros avantages thérapeutiques qu'elles peuvent en tirer, et arriveront à penser que les traitements thermaux et climatiques, malgré les frais élevés qu'ils représentent, constituent une économie par l'amélioration de la capacité de travail et la diminution des rentes à servir pour maladie ou invalidité. »

« Il paraît donc probable que, d'ici quelques années, les Assurances sociales pourront envoyer dans nos stations un nombre important de malades qui n'y viennent pas à l'heure actuelle et qui constitueront un appoint de clientèle intéressant par sa régularité et son peu d'exigence. Si elles trouvent les stations organisées pour recevoir leurs assurés dans de bonnes conditions, elles ne chercheront sans doute pas à créer des établissements de cure qui soient leur propriété, mais elles ne manqueront pas de s'organiser elles-mêmes si elles ne trouvent pas les ressources dont elles auront besoin. C'est donc aux stations qu'il appartient d'étudier et de réaliser les solutions nécessaires. »

NOUVELLES BRÈVES

M. le docteur Girard d'Als-les-Thermes, a adressé deux ouvrages destinés à concourir aux récompenses décernées par l'Académie en fin d'année.

L'emploi d'aggrégé d'histologie est déclaré vacant à Montpellier.

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMOCLINE

AMPOULES DE CHLORHYDRATE DE CHOLINE

communication à
l'Académie de Médecine
18 février 1930

Innocuité absolue

injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (boîte de 12 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

aux
asthéniques

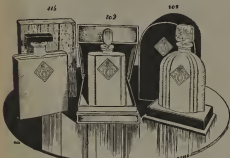
**PAIN
HYPOAZOTÉ**
de Peudebert

Qui ne fatigue pas les reins
même les plus gravement
lésés.

est une garantie d'efficacité
pour un produit de régime

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie



No 114 No 102 No 108

Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102.

Ou bien un flacon n° 108.

Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Cypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Gillet, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 10 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médicin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation
AFFECTIONS DU FOIE
ATONIE DU TUBE DIGESTIF

Laboratoires du D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16) et tous Pharmaciens
B. P. 2000-70

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
54, Rue St-Honore, PARIS 8^e
Y. SORAIL, Docteur en Pharmacologie
de la Faculté de Paris

PRODUITS -
BIOLOGIQUES **CARRION**

ANTASTHÈNE
MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates α et β,
associés à un Extrait cérébral et spinal

estomac

sel
de
hunt

Laboratoire Alphonse Brunet, 16, rue de Brouillévillers, Paris

A LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

Le rôle du spirochète dans la gangrène pulmonaire

Dans une communication qu'ils viennent de faire à la société médicale des hôpitaux MM. Rathery et Waiz ont apporté une contribution nouvelle au problème de la bactériologie de la gangrène pulmonaire. Ces auteurs ont en effet relaté l'observation d'un diabétique ayant présenté, à la suite d'une plaie pénétrante de l'abdomen, une pneumonie subaiguë, complétée, après deux mois d'évolution, d'une gangrène pulmonaire. L'examen anatomique montrait l'existence

violente nécrotique, les spirochètes se trouvaient surtout dans les cloisons alvéolaires. L'injection séroaire de verrouillage faite par la flore de Veillon en produisant la spirochétémie, à elle seule la flore de Veillon ne suffisait pas à rendre compte des phénomènes banales, mais non gangréneux. Ainsi dans cette observation se trouvait dissocié le rôle respectif des sucrochètes et de la flore de Veillon.

Prénant la parole à la suite de cette communication, le professeur Bezzenau insistait à nouveau sur le rôle primordial du spirochète dans l'évolution de la gangrène pulmonaire et les anastomoses du système lymphatique ne font que se surajouter et apporter un élément putride.

Il fit d'autre part observer qu'on n'a vu le plus souvent le spirochète qu'au stade tardif de la gangrène, mais qu'il ne se trouve pas dans les poussées séroaires.

Les échecs du traitement préventif tardif de la neurosyphilis

Au cours de la même séance, M. Szary a communiqué un certain nombre de cas de syphilis insuffisamment traités au début et chez lesquels une thérapeutique intensive et prolongée n'a pas empêché le développement des lésions nerveuses (cas de P. G., 1 cas d'hémiplegie, 1 Argence, 1 son). De tels faits, conduit l'auteur, montrent que quand on veut pratiquer l'examen du liquide céphalo-rachidien, on a affaire à une syphilis, il importe de faire la ponction lombaire aussitôt après la fin du traitement l'assaut, c'est-à-dire environ un an après le début de l'infection. D'autre part il faut à penser que dans le traitement de la syphilis ancienne, les traitements neurosyphilis, arsenicaux, pénétrants et malheureusement peuvent être utilisés à côté des méthodes usuelles.

A propos de cette communication, le docteur Loutat-Jacot, son tour, sur la nécessité d'entreprendre un traitement bien sif et précoce.

XXI^e Congrès français de Médecine

Lieu 23-27 septembre 1930

PROGRAMME SCIENTIFIQUE RESUME

Mardi 23 septembre.

A 10 heures, à la salle académique de l'Université, place du 26-Août : séance de verture.

A 14 h. 30, à l'Université, place du 26-Août : exposé et discussion des rapports ; communications.

Mercredi 24 et jeudi 25 septembre.

A 9 heures et à 14 heures, à l'Université, place du 26-Août : exposé et discussion des rapports ; communications.

RAPPORTS

Pathologie médicale. — Les hyperthyroïdies.

Rapporteurs : M. le professeur Mirel Labbé, MM. les docteurs Azard et Gillet, Dreyfus, de la Faculté de médecine de Paris ; M. le docteur Dautrebande, de la Fondation Reine Elisabeth à Bruxelles ; M. le professeur Bérard et M. le docteur Peyron, de la Faculté de médecine de Lyon.

Pathologie générale. — Le métabolisme du calcium.

Rapporteurs : M. le docteur L. Buil, de la Faculté de médecine de Liège ; MM. les docteurs M.-P. Weil et Guillaume, de la Faculté de médecine de Paris ; M. le professeur Mouriquand et M. le docteur Lottier, de la Faculté de médecine de Lyon.

Thérapeutique. — Les indications thérapeutiques de l'insuline en dehors du diabète.

Rapporteurs : M. le professeur Hot, de la Faculté de médecine de Louvain ; M. le professeur agrégé Aubertin, de la Faculté de médecine de Bordeaux ; M. le professeur G. Bichel, de la Faculté de médecine de Genève ; M. le docteur M. Le Fevre d'Arrie, de la Faculté de médecine de Bruxelles.

L'exposé de chaque groupe de rapports sera suivi de la discussion du sujet traité et de communications concernant ces sujets eux-mêmes.

Des communications pourront également être faites sur des sujets importants étrangers aux questions mises à l'ordre du jour, autant que leur texte et un résumé synthétique, remis au secrétaire général du congrès avant le 1^{er} septembre 1930, lui reçu l'agréement du Bureau.

Les titres des communications devront être adressés, le plus tôt possible, à M. le professeur Roskam, secrétaire général, rue Beckmann, à Liège. Si le bureau du congrès le juge utile et si nous avons l'impression que c'est pour la générale, le cas pour les communications étrangères aux sujets rapportés — le texte en entier et un résumé dactylographié ou un résumé écrit de la communication devra également lui être remis avant le 1^{er} septembre. L'étendue des communications n'excèdera en aucun cas 6 pages d'impression.

[Voir la suite page 11]

Lait concentré sucré

non surchauffé, non écémé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infraudable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, soigneusement malté à l'avance.

Farine MILO

"Prototype de la bouillie maltée", aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, atrophiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Lait et Eclair : **NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)**

Les Voyages d'Etudes Médicales à Vichy

Une série de Voyages d'Etudes Médicales vient de se dérouler à Vichy, du 8 au 15 juin, réalisant dans cette station une Grande Semaine Scientifique.

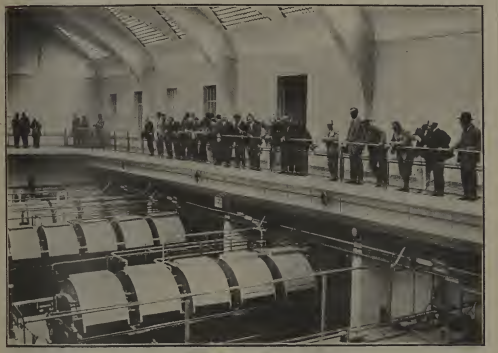


Photo Mougin, Cliché Informateur Médical.

Les médecins américains et canadiens visitant les ateliers d'embouteillage des eaux de Vichy-Etat.

Ce furent d'abord, le dimanche 8 juin, les Cinquièmes Journées Thermales du Centre, organisées sous la direction de M. le professeur Castaigne, directeur de l'Ecole de médecine de Clermont-Ferrand, avec le concours de M. Hattory, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et de MM. les professeurs agrégés Cahala et Chabrol, de Paris, Aubertin, Jeanneney et Pichon, de Bordeaux. Plus de soixante médecins, venus de différentes régions de France, et plus spécialement du réseau d'Origins, qui avait organisé remarquablement ce voyage, étaient réunis à Vichy, en un congrès, pour étudier la question du « diabète », l'une des affections qui relèvent du premier chef de la thérapeutique des eaux minérales de Vichy. Les congressistes ont pu se rendre compte que cette station offre aux diabétiques toutes les ressources susceptibles d'atténuer grandement leur diathèse.

Aux Cinquièmes Journées Thermales du Centre a succédé la visite de la Faculté de médecine de Paris, représentée par des nombreux internes des hôpitaux, étudiants et étudiants de cette faculté, dirigée par M. Maurice Villard, professeur d'hydrologie, auquel s'étaient joints M. le professeur agrégé Olivier, ainsi que les docteurs Devail, Justin-Besnon, Even, chefs de travaux de la Faculté.

Vint ensuite la visite des Facultés de Lyon et de Toulouse.

Le voyage d'études médicales de Lyon fut dirigé par M. Piéry, professeur d'hydrologie, accompagné de M. le professeur Thévenet et de M. le docteur Milhaud, chef de travaux à la Faculté de Lyon, celui de Toulouse par M. G. Serr, professeur d'hydrologie, auquel s'étaient joints MM. les professeurs Nogué, Vaidiguet, Bruster, ayant à leurs côtés MM. les docteurs Rabault, chef de travaux, Lervat, Calmette, Caffort, anciens chefs de clinique de la Faculté de Toulouse.

Cette semaine scientifique fut clôturée par la réception de l'importante délégation des médecins des Etats-Unis et du Canada, qui vint de faire un voyage d'études aux stations thermales françaises.

Ces médecins avaient à leur tête M. le professeur Sturgis, de l'Université de Michigan, président, et M. le docteur Corwin, de New-York, secrétaire du Groupe. Ils étaient

accompagnés du comte d'Ornano, de l'Institut français de New-York, qui fut le promoteur de ce voyage, ainsi que de MM. Jean Steck, chargé de mission par l'Institut d'Hydrologie de Paris, et Joseph Saut, chargé de mission par l'Office national du Tourisme.

Comme de coutume, le programme de ces différents voyages comportait la visite des installations si parfaitement réalisées par la Compagnie Fermière de Vichy : ateliers d'embouteillage et d'expédition des eaux, passileries et usines d'extraction du sel Vichy-Etat, laboratoire de recherches hydrologiques, grand établissement thermal et sources célèbres de l'Etat ; des conférences par M. le docteur Charniaux, président de la Société des Sciences médicales de Vichy, des soirées de gala au Casino, des réceptions dans le magnifique domaine du Sport-Club et des banquets au Restaurant du Casino ou dans les luxueuses palaces de Vichy.

La visite des médecins américains et canadiens a eu plus particulièrement une très grande portée. Ces distingués visiteurs ont exprimé toute leur admiration pour le génie d'organisation qui se manifeste à Vichy, où se trouvent réunis, dans un ensemble vraiment remarquable, la Science, les Arts, les Sports, l'Élégance. Ils ont grandement apprécié, en présence des merveilleuses installations des ateliers d'embouteillage, de l'établissement thermal et du laboratoire de recherches hydrologiques, l'esprit de progrès qui anime les dirigeants de cette station.

Le banquet d'adieu a eu lieu dans la salle des fêtes du Carlton. Il était présidé par M. Charles Fère, président du conseil d'administration de la Compagnie Fermière de Vichy, ayant à ses côtés MM. le professeur Sturgis, le docteur Corwin, M. Léger, maire de Vichy, et M. Borel, commissaire du gouvernement.

Des discours ont été prononcés par MM. Charles Fère, Léger, maire de Vichy, les docteurs Durand-Fardel et Jardi, le comte d'Ornano, le professeur Sturgis et le docteur Corwin, des Etats-Unis, et le docteur Léger, du Canada. Toutes les manifestations de cette Semaine Scientifique se sont poursuivies dans une atmosphère de très chaleureuse cordialité.

A propos du B. C. G.

L'Institut Pasteur communique la note suivante :

Les pressions française et étrangère ont propagé largement, à propos du drame de Luback, l'idée que le vaccin préventif de la tuberculose préparé par l'Institut Pasteur de Paris et connu sous le nom de « B. C. G. », avait causé dans cette ville la mort, par tuberculose, d'un grand nombre de nourrissons.

Il est actuellement établi par les enquêtes officielles faites par le gouvernement du Reich que ces décès sont dus à une faiblesse du laboratoire de l'hôpital municipal de Luback et à l'absence de M. G. C. L'Institut Pasteur de Paris n'a jamais eu connaissance des cultures de tuberculose vivantes. Il est donc nécessaire qu'on soit informé surtout que le vaccin « B. C. G. » de Calmette et Guérin est complètement hors de cause et qu'il n'a aucune part de responsabilité dans les accidents ».

PETITES NOUVELLES

M. le docteur J. Sérane, de Saint-Nectaire, a adressé un ouvrage d'hydrologie médicale, en vue de concourir aux récompenses décernées en fin d'année par l'Académie.

M. le docteur Boulay, ancien interne des hôpitaux de Paris, est attaché au cabinet du ministre.

Les propriétés de la strychnine avec une toxicité

10

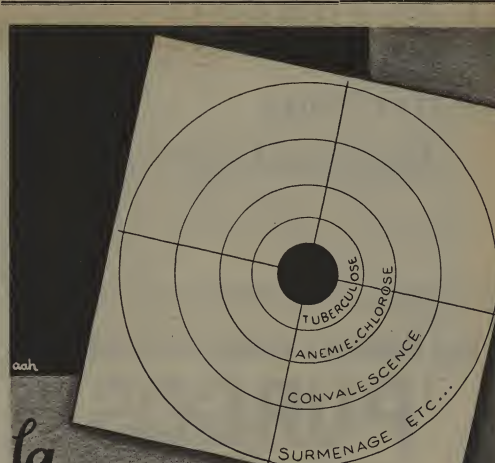
fois moindre

STRYCHNAL LONGUET

ANÉMIE
ASTHÉNIE
NEURASTHÉNIE
AFFECTIONS
MÉDULLAIRES
ET NÉVRITIQUES
CONVALESCENCES

granules : 2 à 4 par jour
ampoules : 1 à 2

LABORATOIRES
LONGUET
34, RUE SEDAINÉ - PARIS
TEL. ROQUETTE : 21-95



la

DOMININE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHET

ne manque jamais le but

LABORATOIRES LONGUET 34, RUE SEDAINÉ PARIS

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE



1.400 chevaux donneurs de sérum constituent la Cavalerie
ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Vaugirard — PARIS (6^{me})

L'OMNIUM FRANCO-COLONIAL

Groupement de Producteurs, a pour but la vente directe au Consommateur

CAPE torréfié en grains entiers	45 fr.
en brisures (très économique)	65 fr.
Cacao des ANTILLES en poudre extra fin	75 fr.
RHUM MARTINIQUE échantillon naturel et d'origine	530 fr.
GRAND VIN MOUSSEUX de Bordeaux	96 fr.

Ces prix s'entendent franco gare contre chèque ou mandat adressé à M. de DAVACH, Directeur de l'O. F. C. à GONTAUD (Lot-et-Garonne).

CONTRE REMBOURSEMENT 6 EN SUS

LACTOBACILLINE

Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140-102

EAU MINÉRALE PURGATIVE FRANÇAISE

'PARGOS'

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne
contenant 70 grs. { Sulfates de Soude et magnésie
par bouteille 1/2 litre —

LAXATIF : un verre à bordeaux le matin à jeun
PURGATIF : un grand verre ou 1/2 bouteille le matin à jeun

3 fr. 50

LA BOUTEILLE
— 1/2 LITRE —

Toutes Pharmacies et Succursales et Dépôts de la
COMPAGNIE FERMIERE DE VICHY

ÉCHANTILLONS GRATUITS AU CORPS MÉDICAL

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

MM. C. Levaditi, T. Anderson, P. Selbie et M. R. Schoen étudient l'encephalite récurrentielle provoquée chez le lapin, le rat et le singe, par le virus de la fièvre récurrente (*Spirochaeta duttoni*).

La question est des plus intéressantes, étant donné que la récurrentothérapie est appliquée, au même titre que la malaria, au traitement de la paralysie générale. Les auteurs établissent que l'envahissement du cerveau par le virus ne s'effectue pas sans que le névrite, déterminée par des altérations particulières, à caractère encéphalitique. Cette encéphalite, qu'ils dénomment « encéphalite récurrentielle », offre, du point de vue cytologique, plus

abusif de proscrire, — considérant d'autre part que dans certaines régions de France les espèces fongiques apportent à la population des ressources alimentaires précieuses, la mesure proposée, même limitée à certaines catégories de champignons, aboutit une industrie qu'on ne pourrait pas dire en tout état de cause que par un très léger sacrifice de l'organisme n'apparaît pas, — dans l'exécution, l'interdiction de mise en vente de champignons desséchés dans le complot de la mortalité.

Ces conclusions ont été adoptées par l'Académie.

MM. P. Ravaut, Valtis et M. Van Deun signalent la présence de l'ultra-virus tuberculeux, dans le sang d'une malade atteinte de tuberculose cutanée.

Déjà en 1921, les auteurs avaient montré la présence de l'ultra-virus tuberculeux dans des lésions de tuberculose nodulaire croûteuse et dans des cas de sarcoïdes cutanées. Poursuivant leurs recherches sur ce même sens, ils montrent aujourd'hui que le sang d'une malade atteinte de tuberculose nodulaire croûteuse, inoculé à deux rapides différentes espèces de lapins, a provoqué des lésions analogues à celles que provoque l'inoculation de l'ultra-virus tuberculeux. Quatre réinoculations successives d'animal à animal ont chaque fois montré la présence du bacille de Koch dans les ganglions.

M. LE PROFESSEUR LEVADITI

d'un trait commun avec l'encephalite de la paralysie générale. Dans la plupart des cas, le cerveau lésé se montre virulent, et cependant il est impossible d'y déceler le *Spirochaeta duttoni*. Le virus récurrentiel comporte donc une phase invisible et, de ce point de vue, il se rapproche du virus syphilitique, dont le cycle évolutif et la forme ultra-microscopique ont été étudiés auparavant par Levaditi et ses collaborateurs. De plus, le fait que l'infection récurrentielle est encéphalitique, prouve que l'action thérapeutique de la récurrentothérapie dans la paralysie générale n'est pas due exclusivement à la fièvre (pyréthérapie), mais aussi (et peut-être plus encore) à une action cytologique ayant pour siège le névrite.

Le Dr Paul Hauduroy met en évidence le cycle évolutif du bacille d'Eberth et des bacilles paratyphiques in vitro et in vivo.

L'auteur expose à l'Académie les résultats de recherches qu'il poursuit depuis plusieurs années et qui n'avaient été jusqu'alors que l'objet de publications fragmentaires. Il a découvert que, sous l'influence du baciophagisme, certains microbes normalement visibles à microscope traversent pas les filtres de porcelaine, peuvent prendre une forme invisible et filtrante, le bacille typhique et les bacilles paratyphiques sont, en particulier, parmi ces formes. C'est sur eux que l'auteur poursuit ses recherches. Fait extrêmement important, il est possible de revenir à la forme visible et filtrante de la forme invisible et non filtrante : de telle sorte que le cycle complet se trouve fermé.

L'auteur donne dans sa communication les techniques qui permettent d'obtenir, à volonté, au laboratoire, ces formes, et il a étudié leur évolution microscopique et macroscopique. L'auteur a cherché si les formes invisibles du bacille d'Eberth existent chez les malades et dans la nature : il les a découvertes dans le sang, dans les selles des typhiques, il les a trouvées aussi dans les eaux polluées.

Ensemble des faits rapportés par l'auteur lui permet — en se basant sur des constatations expérimentales — de construire une nouvelle conception étiologique de la fièvre typhoïde.

Un rapport du Prof. Radaut sur les champignons vénéneux

L'auteur expose le rapport qu'il a élaboré au nom de la commission chargée par l'Académie d'étudier la question des champignons vénéneux. En voici les conclusions : La commission consultée sur l'opportunité d'interdire par voie d'arrêté, interdisant la vente des champignons secs dans le commerce de l'alimentation, considérant que les cas jusqu'à présent connus d'empoisonnement par les champignons desséchés ne semblent pas l'importer en nombre sur ceux qui ont pu être occasionnés par d'autres conserves alimentaires qu'il serait

M. RAVAUT

Les tuberculoses papulo-nécrotiques sont le résultat d'une septémie déterminée par l'ultra-virus tuberculeux.

L'auteur expose à l'Académie les résultats de ses recherches sur la faible virulence de la tuberculose chez les malades atteints de tuberculose et l'autre part sur quelques propriétés immunisantes attribuées récemment à l'ultra-virus, les auteurs pensent que ces faits rendent compte de l'évolution si différente des diverses formes de tuberculose cutanée, les tuberculoses dues à l'ultra-virus tuberculeux et à la forme bacillaire du bacille de Koch.

M. Trillat étudie l'influence des facteurs météorologiques sur la genèse des épidémies.

L'auteur étudie l'influence des grands agents météorologiques : humidité, température, radioactivité, pression barométrique, etc., sur la genèse des épidémies et explique comment des cas locaux peuvent se généraliser par les gouttelettes microscopiques. M. Trillat fait ressortir le rôle remarquable des dépressions barométriques brusques, lesquelles ne sont pas strictement liées aux appareils courants et qui ont la propriété, si d'autres circonstances se superposent, de rassembler les gouttelettes microscopiques et de permettre leur multiplication.

Ce double phénomène est dû au refroidissement instantané produit et à la libération des gaz alimentaires qui se dégagent du sol et des objets sous l'influence de la dépression. M. Trillat montre combien cette théorie s'applique à la marche de la grande épidémie d'influenza de 1889-1890 et à celle d'un cas choisi de fièvre typhoïde. Il conclut en montrant que les secours que pourra rendre à l'hygiène l'organisation rationnelle d'un service de météorologie médicale.

Les journées prophylactiques de Paris, se sont terminées par une visite des dispensaires prophylactiques de Rouen.

On nous écrit à ce sujet de Rouen :

A l'occasion des journées prophylactiques organisées à Paris par le ministère de la Santé publique, une importante délégation de médecins-chefs des dispensaires de prophylaxie des principales villes de France est venue visiter les deux services organisés à Rouen, par le docteur Payenneville. Parmi les spécialistes parisiens on remarquait le professeur Nicolas et le professeur Gâté, de Lyon, le professeur Paulin, de Strasbourg, le docteur Vigne,

de Rouen ; de M. le professeur Halipré, directeur à l'Ecole de médecine, de M. le docteur Séa, vice-président de la commission administrative des hospices, et de M. Brevil, directeur.

Après quelques mots de bienvenue adressés à ses confrères, le docteur Payenneville fit visiter d'abord son service de prophylaxie très bien installé, avec tous les perfectionnements modernes et ses beaux laboratoires de sérologie qui fonctionnent comme laboratoires centraux pour la région. Puis ce fut le tour du dispensaire de salubrité municipale, récemment installé dans des locaux tout à fait modernes. M. le docteur Payenneville montra, au cours de cette visite, qu'il avait pu, grâce au concours des municipalités successives et, en particulier, de la municipalité actuelle, mettre sur pied un service qui répond avant la lettre, à tous les desiderata de la récente circulaire ministérielle sur la surveillance prophylactique de la prostitution.

Les visiteurs ont été très vivement intéressés par cette visite, et ont tous reconnu qu'ils étaient en présence de services modèles, se promettant, chacun dans leur sphère, de s'inspirer d'une si complète organisation.

Après le départ de l'hôpital, M. le maire, entouré de ses adjoints et du conseil municipal, tint à recevoir officiellement les congressistes à la mairie, et fit l'éloge des services si perfectionnés dont est dotée la ville de Rouen, ainsi que du docteur Payenneville et de ses assistants. M. le maire, en particulier, combien le service de salubrité municipale qui peut être considéré comme le premier en France, est un rouage précieux dans l'armement hygiénique de la ville.

Il ne manquait point d'associer le docteur Cayillon aux éloges qu'il adressa au docteur Payenneville, en soulignant que c'est grâce à l'activité du si distingué directeur des services prophylactiques que la France s'est entrée résolument dans la lutte contre le péché vénérien et que les nombreux engagements de province lui doivent beaucoup pour l'aide si précieuse qu'ils ont toujours trouvée près de lui.

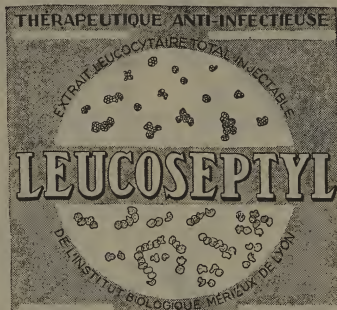
M. le professeur Nicolas remercia, au nom de ses collègues, M. le maire et ses adjoints de leur aimable réception et les félicita de posséder des services si merveilleusement organisés. Il eut aussi quelques mots aimables pour le docteur Payenneville qu'il connaît depuis toujours. Le docteur Payenneville emmena les congressistes en autocar sur les bords de la Seine ; un déjeuner amical fut servi au restaurant de l'Hôtel de la Marine, et l'après-midi, le distingué architecte, M. Anvray, conservateur des monuments historiques, leur fit admirer les richesses archéologiques des abbayes de Saint-Vandril, de Jumigues et de Saint-Martin-de-Boscherville.

C'est, une fois de plus, la preuve qu'il faut encourager les efforts de décentralisation qui peuvent rendre tant de services en province.

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle,

LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON



Employé soit seul, soit en association avec la vaccinothérapie, la sérothérapie ou la chimiothérapie, le **LEUCOSEPTYL** constitue la base biologique de tout traitement efficace des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** stimule la leucopoièse, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes).

Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM et du LEUCOSEPTYL. — A. RANÇON, Docteur en Pharmacie.

121, avenue Gambetta — PARIS (XX)

M. le DOCTEUR PAYENNEVILLE
DE ROUEN

chargé de cours à l'Ecole de Marseille ; le docteur Bonnet, de Nice ; le docteur Lépine, chef de service à Casablanca ; le docteur Levysing, rédacteur en chef des *Annales des Maladies vénériennes*, etc. Ils étaient excusés : le professeur Pagès, de Bordeaux ; le professeur Margat, de Montpellier ; le docteur Quereux, médecin honoraire des hôpitaux de Paris, président de la ligue nationale contre le péché vénérien ; le docteur Millin, médecin-chef à l'hôpital Saint-Louis. Ces éminents praticiens, conduits par le docteur Cayillon, directeur des services antivenériens au ministère de la Santé publique, furent reçus à l'hôpital central par le docteur Payenneville et par ses assistants, les docteurs Castagnol et Martin. Il était entouré de M. Métayer, maire

XXI^e Congrès français de Médecine

Liège 23-27 septembre 1930

(Suite et fin de la page 4)

PROGRAMME DES FÊTES, RECEPTIONS ET EXCURSION.

Mardi 23 septembre.

À 17 h. 15. — Réception de MM. les congressistes et de leur famille par M. le gouverneur de la province de Liège, au Palais Provincial.

À 21 heures. — Soirée théâtrale offerte aux congressistes.

Mercredi 24 septembre.

À 21 heures. — Soirée offerte par les comités d'honneur et d'organisation aux congressistes, dans la salle des fêtes du section Sud de l'exposition.

Jeudi 25 septembre.

À 19 h. 30. — Banquet par souscription pour les congressistes.

FACILITES DE TRANSPORT SUR LES CHEMINS DE FER BELGES ET FRANÇAIS

Les membres adhérents et associés du congrès bénéficieront de la part de la Société Nationale des Chemins de fer belges, d'une réduction de 5 à 10 sur les prix normaux des billets de voyage pour se rendre au congrès et en revenir.

Cette faveur sera consentie sur présentation de cartes d'identité spéciales à l'entrée au gîte de la gare belge desservant la résidence des congressistes, et le cas échéant, celui de la première station d'entrée en Belgique au retour, aux stations de Liège (Guillemins) ou de gare Louvain.

Les membres adhérents du congrès bénéficieront de la part de compagnies des chemins de fer français de l'avantage suivant : ils paieront le voyage à l'aller sans avoir la crainte du voyage de retour de la gare frontière à la gare où ils seront admis pour se rendre au congrès, sous les conditions d'attribution et de validité indiquées sur la notice jointe. Ce voyage ne sera en aucun cas remboursé, mais il est seulement consenti pour une période comprise du 18 au 27 septembre 1930 inclus à l'aller, du 13 septembre au 2 octobre 1930 inclus au retour, n'est pas accordé aux membres associés.

RENSEIGNEMENTS D'ORDRE PRATIQUE

CONCERNANT L'ADHESION AU CONGRÈS

Il est rappelé que les membres adhérents des congrès français de médecine comprennent :

- 1° De droit, les membres de l'Association des médecins de langue française ;
- 2° Sous réserve d'acceptation par le bureau du présent congrès, les médecins et savants qu'intéressent les questions médicales.

Tous participent, au même titre, aux travaux du congrès et en reçoivent les publications. Les étudiants en médecine et les membres non médecins de la famille des sociétaires ou adhérents peuvent être admis comme les membres associés.

La cotisation pour les membres adhérents du XXI^e Congrès français de Médecine est fixée à 10 francs pour les belges, celle des membres associés à 50 francs belges (10 belgas).

Les adhésions sont reçues au nom de la cotisation sont reçues dès à présent par M. le professeur Stoll, trésorier du congrès, 41, rue Louvain, à Liège (compte chèques postaux n° 379344 du XXI^e Congrès français de Médecine, rue Louvain, 41, Liège) qui délivrera une carte de congressiste tenant lieu de quittance.

Informations Diverses

Après concours, le docteur Louis Grandmoulin, ancien interne des hôpitaux de Lyon, a été nommé médecin adjoint des hôpitaux de Grenoble.

M. le docteur René Porti, professeur de clinique médicale, a été promu pour une période de trois ans dans les fonctions de directeur de l'Ecole de médecine de Grenoble.

Par décret en date du 6 juin 1930, M. Lebour, après avoir été licencié en médecine et de pharmacie de l'Université d'Alger, est nommé, à compter du 1^{er} octobre 1930, professeur de thérapeutique à la Faculté (choix nouveau).

Par le caractère de ses informations, sur l'actualité de ses renseignements, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.



ANXIÉTÉ
ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE
TROUBLES NERVEUX
DE LA VIE GÉNITALE
TROUBLES FONCTIONNELS
DU CŒUR
ÉTATS NÉVROPATHIQUES

LABORATOIRES
DE LA
PASSIFLORE
G. REAUBOURG
D^r en Pharmacie
1, rue Raynaud
PARIS

NE CONTIENT
AUCUN TOXIQUE
VÉGÉTAL ou CHIMIQUE

Dose : 2 à 3 cuillerées
à café par jour

LE TRAITEMENT DES DOULEURS VISC

ces hypothèses explicatives sont difficiles à donner. Il est néanmoins permis de penser à une modification de l'équilibre cellulaire et, en particulier, de l'activité nucléaire par l'irradiation fine des cellules saines dans leur intimité au rayonnement du γ . Les modifications des éliminations seraient les manifestations de modifications dans le métabolisme des nucléoprotéines.

Afin d'étendre le domaine d'action possible du radon, nous en avons essayé l'emploi dans des névroses du membre inférieur, mais sans succès. Dans une maladie de Basedow, chez un homme, nous avons constaté la guérison d'insalivations, légères, et d'un écoulement grand des palpitations, et l'arrêt de l'amaigrissement. Cette observation est malheureusement trop courte (un mois).

Enfin chez un malade arthritique présentant des troubles digestifs, et à l'examen radioscopique des adhérences sous-hépatiques

4° —
FERMENTS LACTIQUES
SÉLECTIONNÉS
à action
anti microbienne
et anti-toxique

C. CHENAI, Pharmacien

anémies
convalescences
tuberculose

goût
 agréable

PANCRINOL

DU D^r DEBAT

SIROP

Prix : 18 francs

POSOLOGIE

ADULTES : 2 à 4 cuillerées à bouche
 ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à café
 aux principaux repas
 dans un peu d'eau froide.

pour les
enfants
pour les
malades
déliçats

Laboratoires du D^r DEBAT - 60, Rue de Prony, PARIS (17^e)

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, 60 36..... 30 F

ÉTRANGER, 60 36..... 75 -

Compte Chèques postaux : PARIS 423-28

NEUVIÈME ANNÉE. - N° 325 - 18 JUILLET 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

25, rue des Petits-Champs - PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



(Photo Massis, cliché Informateur Médical).

Un groupe de personnalités photographiées à l'Hôpital de la Charité, au cours de la cérémonie commémorative en l'honneur du D^r Budin. On aperçoit de gauche à droite, au premier plan : MM. les docteurs Devraigne, Lessage, Lessé, Mourrier, Directeur de l'Assistance publique, le sénateur Strauss et le Professeur Brindeau

A mon avis

ON NOUS INFORME QUE

LE MONDE MÉDICAL

Comment ne parlerait-on pas de la dichotomie quant tout le grand public en parle ? Vos amis vous abordent dans la rue, en vous disant : « Eh bien, que pensez-vous de la dichotomie ? » Faire le débat entre médecins, c'est faire la partie belle à ceux qui profitent de cette controverse pour dénigrer notre corporation, ou tout au moins pour attirer la mesurette dont on cherche à l'acabler.

Nous avons déjà fait connaître notre sentiment sur la dichotomie. Nous y reviendrons. Pour aujourd'hui, contentons-nous de blâmer ceux qui ont transporté le procès devant le grand public et qui sont précisément des médecins.

Nous ne saisissons pas les motifs qui ont poussé les organisateurs de ces conférences données à la Faculté de médecine de Paris, pour clore au pilori les partisans de la dichotomie. Par quelle aberration jouteurs li le rôle d'accusateurs contre des confrères qu'ils traitent dans la boue devant un auditoire mondain et dans une amphithéâtre réservé aux leçons médicales ? Le lieu est mal choisi et l'auditoire inopportun.

Je sais... on cherche à faire pression sur les dichotomistes en employant cette méthode et la plus simple est de leur dire, qu'est l'opinion publique. Cette force a plus de méfaits que d'œuvres pieuses à son actif : l'Histoire en est la preuve en témoignage. Elle a entraîné sur la chaise les plus grands bienfaiteurs, les plus grands hommes politiques que la Postérité dut, par la suite, réhabiliter.

En appeler à l'opinion publique est chose facile, surtout quand on s'arroge le rôle d'accusateur... n'est pas nécessaire d'être un grand homme pour cela. Ce n'est même pas la peine d'être un homme de bien.

En l'espèce, le problème débattu et le prestige de la profession médicale avaient tout à gagner à ce que l'opinion publique fût tenue éloignée. Il y a assez d'organisations médicales pour mener la discussion avec tact et prudence. Ce n'est pas la peine de monter sur des tréteaux et d'anéantir les fondes. Car alors, on finirait par croire que tout ce bruit n'est fait que pour attirer sur ceux qui l'entretiennent les lauriers du civisme et de la probité professionnelle.

Or, il n'est pas sans goût des médecins de se laisser traîner à chaque instant de frippouilles par quelques Parangons de vertu : et ceci pourrait bien, un jour ou l'autre, assez mal tourner.

J. CRINON.

Congrès de pharmacie

Le Congrès de pharmacie se tiendra à Laize du 14 au 17 août de cette année.

Le Comité, présidé par M. le docteur de Son Altesse le duc de Brabant, et sous la présidence d'honneur de plusieurs ministres, a déjà nommé des membres du jury. Parmi les membres du jury, nous mentionnons les noms de MM. le docteur Lefebvre, président des spécialistes, et le docteur Lefebvre, président des spécialistes.

Dispensaires de l'Orne

Un concours sur titres aura lieu fin juillet, pour la nomination d'un médecin spécialiste chargé de dispenser dans le département de l'Orne.

Les candidats de nomination et de traitement sont sollicités par le règlement des concours nationaux.

Les renseignements s'adresser au Comité national de défense contre la tuberculose, 66, boulevard Saint-Michel, Paris.

Conseil supérieur d'hygiène

Par arrêté du ministre de la Santé publique en date du 27 juin 1934, M. le docteur Paul Parrot a été nommé auditeur au conseil supérieur d'hygiène publique de France.

ENFANTS À LA MER

TOUT POUR LA SANTÉ SURVEILLANCE MÉDICALE
Etabl. Eccl. VILLA NORMANDE & BERCK-PLACE (P.-de-C)
Rattachement spécial pour les Enfants soustraits au traitement, à 2 mois de la plage, avec jardin de 8.000 m. carrés.



M. le Dr Dibos

M. le docteur Dibos, qui vient d'être nommé président de la Confédération des semicollèges médicaux de France, en remplacement du professeur L'abbado, démissionnaire, qui vient d'être élu doyen de la Faculté de médecine de Paris.

A Rouen, le jeudi 19 février 1934, un concours aura lieu à l'hospice général, à 14 h. 30, pour la nomination d'un médecin adjoint des hôpitaux.

Se faire inscrire à la direction, enclavée de l'hospice général, à la liste d'inscription sur place le 25 janvier 1934, à 15 heures, et passer cette date aucune inscription ne sera admise.

LEN FORME

Un concours pour la nomination dans les hôpitaux de Rouen, d'un médecin électro-radiologiste adjoint s'ouvrira le jeudi 5 mars 1934, dans l'un des hôpitaux de l'Assistance publique de Paris.

Nul ne pourra être admis à concourir s'il n'est Français ou naturalisé Français et n'a obtenu le diplôme de docteur en médecine conféré par le gouvernement français.

Les candidats devront en outre, justifier d'un stage d'au moins six mois dans un service spécial d'électroradiologie dépendant des hôpitaux d'une ville pourvue, soit d'une Faculté de médecine, soit d'une école de médecine de plein exercice.

Les candidats devront se faire inscrire au secrétariat des hospices civils de Rouen, 1, rue de Germon.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ

Heliothérapie
VILLA LA "BRISSE"
Maison d'été de 2000 m. carrés, avec jardin de 10.000 m. carrés.

Un médecin de colonisation est demandé pour la Nouvelle-Calédonie et dépendances. Situation d'environ 4000 francs, logement gratuit.

Les renseignements s'adresser au ministère des Colonies, instruction générale du Service de Santé, 2^e section.

Est portée à 2.500 fr. l'indemnité de 1.300 francs allouée au médecin des palais nationaux de Paris.

Cette allocation aura effet à compter du 1^{er} avril 1934.

CIPROMAROL

La chambre d'industrie thermique d'Uriage-Bains (Isère), est autorisée à emprunter auprès du Crédit foncier de France, aux taux et conditions d'intérêt par établissement, un somme de 300.000 francs remboursable en 30 ans, au moyen du produit de la taxe de séjour.

A Angers, les concours pour une place de médecin adjoint, s'ouvriront sous la présidence de M. le docteur Anisier.

Par arrêté du 5 juillet 1934, un concours pour un emploi de professeur suppléant d'histoire naturelle à l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie de Nantes s'ouvrira le mercredi 11 janvier 1935 devant la Faculté de pharmacie de l'Université de Paris.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

Par arrêté en date du 5 juillet 1934, la chaire de chimie biologique et analytique à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours, à dater de la publication du présent arrêté, est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

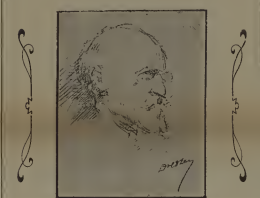
M. le docteur Ginestous, de Bordeaux, a adressé à l'Académie son rapport sur les épidémies qui ont sévi dans l'arrondissement de Bordeaux en 1933, en vue de concourir aux récompenses décernées en fin d'année par l'Académie.

M. l'inspecteur départemental d'Eure-et-Loir a adressé à l'Académie un rapport sur le fonctionnement du service de la protection des enfants du premier âge de ce département.

M. le docteur Pecker, de Saint-Germain-Laye, a envoyé un rapport sur l'amblyopie communale de santé et de prophylaxie à l'Académie un rapport sur les vaccinations et revaccinations qu'il a pratiquées cette année.

M. le docteur Delobel, de Noyon, a adressé à l'Académie un rapport sur les vaccinations et revaccinations qu'il a pratiquées cette année.

ZOMINE



Donné du professeur Delobel.

M. le Prof. GLEY

qui vient d'obtenir le prix Ostris

Le Cabinet GALLEY, 47, bd St-Michel, Paris, se charge de tous les renseignements et remplacements est dirigé par un confrère, Dr GUILLEMONAT, qui fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. GO. 31-2.

A Montpellier, le diplôme d'hygiène a été attribué à M. Derrien, Mlle Enjalbal, M. Fraconnet, MM. Alier, Bassaget, Grangier, Fabre, Guiller, M. Laforendre, M. Leclaire, Moura-Salad, Ortol, Poin, Ratte et Stéphan.

Il a été créé à l'Université de Nancy une attestation d'études médicales, mention « Obstétrique ».

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Arras.

Le traitement alloué est de 6.000 francs par an.

Un concours sur titres aura lieu fin juillet pour la nomination d'un médecin spécialiste chargé des dispensaires ruraux de la région du Cher (Bourges) et dépendances.

Les conditions de nomination et de traitement sont celles prévues par le règlement type du Comité national.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité national de défense contre la tuberculose, 66, boulevard Saint-Michel, Paris. V.P.

LÉGION D'HONNEUR

Est nommé :

En grande chancellerie,

M. Bertin Georges-Mon-Alexis, docteur en médecine à Nantes : 38 ans de pratique professionnelle et de services militaires. S'est distingué comme médecin directeur de l'œuvre antituberculeuse de la Loire-Inférieure.

ZOMINE

Naissances

M. Marcel Tissot et Mme ont eu le plaisir de voir faire part de la naissance de leur fils, Georges-Daniel. Saint-Rémy-les-Chevreux, le 29 août 1933.

Le docteur et Mme Jean Fariet sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Marjolaine, 6 rue Mercier, le 29 août 1933.

Fiançailles

Le docteur et Mme Henri Grand sont heureux de vous faire part des fiançailles de leur fille Marguerite et son futur mari, M. Paul Grand, élève de l'École d'Architecture de Font-Au-ville, à Montpellier, avec Mlle Suzanne Patin, étudiante en pharmacie à l'École des Sciences de Montpellier. Nîmes, 2, rue Stanislas-Clement.

Nécrologie

Le docteur Breton, sénateur de la Sarthe, est décédé dans une clinique, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 68 ans. En décembre 1933, il souffrait de l'infirmité du docteur Breton avait inscrit au groupe de la gauche démocratique radical-socialiste.

Nous apprenons la mort du docteur E. Galliamon.

La médecine il y a cinquante ans

Les origines du lavement nutritif

Un Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui se tint à Reims en 1880, Caillion présenta les résultats d'une série de recherches poursuivies dans le laboratoire de Volz, à Strasbourg, en 1877, par le rectum. Voici le résumé de ces expériences.

L'auteur, opérant sur deux chiens, les a nourris pendant deux mois avec des lavements d'œufs. Celui qui recevait le plus avait pu végéter avec une déperdition de poids considérable : 120 grammes. Celui qui recevait le moins avait pu végéter avec une déperdition de poids : 12 grammes.

Après trente-sept jours, la pesée ayant été supprimée, l'animal a perdu 2.750 grammes, soit quinze fois le poids de l'animal. Après quarante jours, la pesée a été reprise et de 29 à 372. Il est donc nécessaire, pour que la nutrition s'effectue bien par l'intestin, d'associer aux aliments des ferments digestifs, c'est-à-dire de les transformer en peptone.

Dans une autre série d'expériences, M. Caillion démontre qu'on arrive au même résultat avec des lavements d'œufs et de peptone. L'alimentation quotidienne régulière composée de 300 grammes de viande, 350 grammes de pain et 300 grammes de peptone a été faite. Il a constaté qu'il exérait un quantité d'urée variant de 22 gr. à 24 gr. par jour, le poids étant de 71 kg. Pendant trois jours, il supprime la viande : l'urée descend à 10 gr. et le poids à 71 kg. Pendant trois jours suivants, il remplace la viande par des portions de viande : l'urée monte jusqu'à 29 gr. et le poids à 72 kg. Pendant trois jours, il prend la peptone en lavements : l'urée reste constante à 29 gr. et le poids à 71 kg. 700. Pour la ration d'entretien, il faut 10 grammes de solution saturée de peptone, mélangée à 1 litre d'eau de la Borne et représentant trois fois son poids de viande.

Pour le lavement alimentaire, ajoutant l'auteur, le fait :

Peptone de viande, 40 grammes ; eau, 125 grammes ; alcool à 45 degrés, 10 grammes ; bicarbonate de soude, 0 gr. 30.

V Congrès international d'urologie

A la suite du IV^e Congrès de la Société internationale d'urologie, il a été décidé que le V^e Congrès se tiendrait à Londres sous la présidence Sir Thomas Holmes en 1935.

Questions à l'ordre du jour : 1^o La maladie du col vésical (hyperthrophie prostatique) ; 2^o Les tumeurs du bassin et de l'uretère ; 3^o La pyélographie par voie descendante.

L'inauguration du Centre antivénérien de Strasbourg

M. Serge Day, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publique, a ouvert le Centre de la Santé publique, vient d'inaugurer la nouvelle Clinique de la Santé publique, sous la présidence du docteur professeur Panzier.

Le Centre de la Santé publique, l'ensemble des synagogues étrangères, La Belgique, la Suisse, la Tchéco-Slovaquie, le Danemark et l'Italie, avaient notamment envoyé d'importantes délégations.

La nouvelle clinique se compose d'un vaste bâtiment qui comprend : un réfectoire, un dispensaire central, un premier étage, des laboratoires, et aux étages supérieurs, des salles d'isolement.

Ce service est par lui-même plus beau de France que l'étranger, et constitue un véritable modèle du genre.

Avs de vacance de poste de médecin chef d'assistés

Le poste de médecin chef de l'Assistance, de la clinique de Lorient (Mozelle), sera vacant, par suite du départ de Mlle le docteur Culleux.

UNE VISITE DES MÉDECINS PARISIENS AUX USINES NESTLÉ



Les médecins de plusieurs arrondissements de Paris ont rendu, cette semaine, visite aux Usines Nestlé, à Bâle, dans les Ardennes françaises. Ce voyage fut d'un grand enseignement, et fut aussi le prétexte pour une promenade dans l'une de nos plus saines et belles régions, les Ardennes.

C'est, en effet, à Novion, en Thiérache, que débarquèrent les médecins parisiens. Une partie de la caravane d'études se dirigea vers les usines Nestlé. Après un substantiel déjeuner servi dans un hôtel de haute réputation, les médecins parisiens se dirigèrent vers l'usine de Bâle, qui est bien l'une des plus remarquables qu'on connaisse au monde, tant par l'ordre et la méthode qui y régnent que par la propriété et le perfectionnement mécanique qu'on y voit admettre.

On y vit de quelle façon, irréprochable en ses points, s'y effectue la collecte du lait, avec quels procédés perfectionnés on parvient à retirer ce lait tout à fait propre à la consommation. La mise en boîtes de ce lait

fut particulièrement remarquée, à cause de l'absence complète des risques de contamination. Les notes remarquables furent faites pour la préparation de la farine Nestlé dont la réputation mondiale est méritée par les avantages qu'elle procure.

Les médecins parisiens qui firent partie de cette caravane d'études, furent très vivement intéressés par le machinisme perfectionné qui travaille, dans les usines Nestlé, à la fabrication des boîtes et à la mise en boîtes du lait condensé et de la farine. Ce machinisme diminue considérablement la main-d'œuvre. Il permet un prix de revient qui ne saurait être atteint en d'autres usines.

Ce voyage, fut d'un grand enseignement et ceux qui y participèrent recommandent chaudement à leurs confrères de sacrifier quelques-uns de leurs instants pour faire ce voyage d'études dont ils retireront le plus grand profit.

Docteur LEFORT

TRIDIGESTINE DALLOZ GRANULÉE

R.C. 10.100

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELEAU, Oise
exemple de surcharge alcaline est recommandée dans tous les cas de diète hydrique ou de typhoïde.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonneleau (Oise). Conditions spéciales à M.M. les Docteurs.

Le PREVENTYL

Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

G^{de} Mobile 9 frs

F^{de} Mobile 4 frs

Des toutes les bonnes pharmacies
Échantillon sans frais
Lobis MARCHAND & LÉROT, Amiens

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

Etau spasmodiques, nervosisme, angoisses, palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses.

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher dans un peu d'eau ou une infusion.

La Meilleure eau
PURGATIVE Française

PURGOS

ALLIUM COIRRE HYPERTENSION

Alcoolature :

X à XV gouttes à chaque repas
Phlébot 1 à 2 à chaque repas
COIRRE, 5, Bd Montparnasse, PARIS

Solucalcine

Chlorure
de calcium pur et stable
30 gouttes = 1 gr.
(soit 100 gouttes par jour)

Recalcifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies
chirurgicales et obstétricales
COIRRE 5, Boul. Montparnasse
PARIS

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

**Lymphatisme
= Anorexie =
Tuberculoses
Convalescences**

— ADULTES : — — ENFANTS : — — NOURRISSONS :
2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-L.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSIMUM

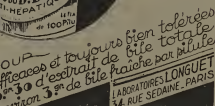
**Sénilité
États dépressifs
Alcalose**

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS -- INNOCUITÉ ABSOLUE

207

INSUFFISANCE
HÉPATIQUE
LITHIASÉ BILIAIRE
ICTÈRES
CONSTIPATION
DIABÈTE
TUBERCULOSE
ENTÉROCOLITE
4 à 8 PILULES PAR JOUR



DR L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Le traitement alloué est de 7.500 francs par an et les candidats ont un délai de 20 jours à compter du 22 juin pour adresser au ministère du Travail et de l'hygiène (direction de l'Assistance et de l'Emploi) leur demande.

La réception des Médecins américains à la Faculté de Médecine



Un groupe de médecins appartenant à l'Inter-State Post Graduate Medical Assembly of Mortle America a été reçu la semaine dernière à la Faculté de Médecine. C'est au cours de cette réception que fut prise par l'INFORMATEUR MEDICAL la photographie ci-dessus, où l'on reconnaît au premier plan MM. les Professeurs Hirtmann, Roger, Léon Bernard, Roussy, Convelaire et Lemaître (au second plan).

Mardi dernier

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

MM. Léon Bernard et Soulas apportent quelques considérations sur les corps étrangers méconus intra-bronchiques et sur le traitement bronchoscopique des suppurations broncho-pulmonaires.

Les auteurs rapportent trois observations de corps étrangers méconus intra-bronchiques à la suite desquels se sont développées des dilatations bronchiques. Ils insistent sur leur relative fréquence, sur la nécessité de leur recherche systématique ainsi que sur la bronchoscopie devenue une méthode de pratique courante.

Les auteurs pensent que ce sont, non pas des aécies pulmonaires, mais des dilatations bronchiques qui constituent la complication suppurative habituelle des corps étrangers intra-bronchiques. Or, contrairement à la croyance établie, ces suppurations ne sont pas toujours curables par le traitement bronchoscopique. Leur pronostic bronchoscopique se confond en effet avec celui des suppurations broncho-pulmonaires en général. Par ailleurs, cette discrimination très nette doit être établie.

Les dilatations bronchiques précocement traitées, cliniquement limitées, ont un pronostic favorable, et les auteurs les rapprochent du groupe des aécies aiguës ou chroniques récentes pour lesquelles la guérison est de règle.

Les dilatations anciennes, anaplastiques, sont en contraire à rapprocher des vieux aécies chroniques et des suppurations durables pour lesquelles le résultat n'est guère que palliatif. Des projections radiographiques de ces deux zones de suppurations ont permis une conception des faits et montrent les

résultats qu'on peut obtenir. MM. Léon Bernard et A. Soulas indiquent enfin le mode de traitement et les différentes manœuvres endoscopiques qui conviennent à ces deux catégories de malades, en faisant observer que la bronchoscopie, contre-indications exceptées, est une aide indispensable qui n'est, entre des mains expertes, ni dangereuse ni traumatisante, à condition que l'instrumentation et la technique soient impeccables.

MM. le Prof. G. Petit et le D^r Kfoury, étudient la tuberculose pulmonaire expérimentale du cheval.

Les auteurs rapportent, avec pièces à l'appui, le résultat de l'autopsie et l'observation de sept chevaux, dans le poulmon desquels, suivant la technique qui leur est personnelle, des bacilles tuberculeux ont été directement introduits à la sonde.

Il se développe lentement une tuberculose pulmonaire du type clinique humain, sans aucune tendance à la généralisation, permettant les plus intéressantes constatations expérimentales, notamment en ce qui concerne les propriétés actives du sérum.

M. Troisième signale la possibilité de la greffe du cancer humain au chimpanzé.

L'auteur, après plusieurs expériences négatives, a pu réaliser la greffe du cancer humain au chimpanzé, en partant du mélanome à l'œil. Plus de deux mois après l'implantation dans le tissu cellulaire de l'orbite, il a pu retrouver *in situ* une tumeur isolée de 10 millimètres environ de longueur, faisant corps avec le tissu conjonctif. L'exa-

men histologique du greffon a permis de retrouver les caractéristiques du mélanome humain. Les éléments cellulaires étaient en pleine vitalité, avec leurs noyaux intacts et leurs inclusions de mélanine non modifiées. Les vaisseaux du néoplasme étaient indemnes et il n'y avait aucune réaction lympho-conjonctive de voisinage.

De plus, on peut reconnaître une dissémination locale des cellules néoplasiques dans le tissu conjonctif de voisinage, mais il n'y a pas de métastases.

Il est donc difficile d'admettre sans restriction qu'il a été inoculé une maladie cancéreuse à l'anthropoïde, mais on peut accepter par contre sans crainte, que la greffe tétéroplastique des cellules néoplasiques humaines a été réussie chez le chimpanzé ; c'est en ce sens que l'on peut dire que le mélanome de l'homme peut passer au chimpanzé.

M. Vielle précise la pathogénie de la dysenterie.

L'auteur, à la suite de nombreuses expériences faites avec des bacilles de la dysenterie (Shiga), inoculés dans l'épaisseur muqueuse du petit intestin, met en évidence certains faits que la méthode d'inoculation « pelée », plus simple mais exigeant des quantités massives de microbes, ne permettait pas d'enregistrer avec autant de précision et de détails.

On constate que l'intestin, quoique attirant exclusivement à lui le bacille dysentérique, tombe en un point quelconque de l'organisme, a tendance normale à l'y éliminer.

Le microbe, à doses égales, inoculé dans l'intestin, est mieux supporté qu'injecté dans les veines, et l'intestin qui l'attire, sous des causes encore inconnues, a pour effet de l'y détruire.

L'inoculation en un point précis, l'acte de l'intestin, déterminant son immunité locale,

Sur l'emploi des ferments lactiques

Voici l'avis de MM. Pouchet et Roger, tel qu'il est exprimé dans une communication lue à l'Académie de médecine :

Par suite des incertitudes que présente le développement régulier et continu de la fermentation lactique dans le milieu *œstro-intestinal*, il est donc quelque peu imprévoyable de compter absolument sur l'emploi des ferments lactiques et leur prolongation dans l'intestin, en raison des modifications qui les produits de la fermentation lactique peuvent présenter, tant à cause de la présence continue de bactéries différentes du ferment lactique que du milieu de culture variable dans lequel ces diverses bactéries peuvent se trouver.

Dans toutes les circonstances où l'on est conduit à employer les ferments lactiques à titre thérapeutique, le tube digestif dans lequel on les introduit est plus ou moins infecté par des organismes étrangers, ce qui rend d'autant plus précaires leurs conditions d'existence ; et leur prolifération se trouve limitée par de nombreuses inconnues. La conservation de leur activité se trouve ainsi plus ou moins fortement réduite et, en conséquence, la production de l'acide lactique peut arriver à être à peu près nulle. En outre, ce n'est pas sans inconvénients qu'une culture de bacilles lactiques, primitivement effluée, pourrait être ingérée après plusieurs mois de prioration ; des réactions biochimiques secondaires seraient même capables de la rendre nocive.

En résumé, l'acide lactique, en tant qu'il agit en général, provoque du même fait celle de l'organisme tout entier.

Tout le drame dysentérique, attraction des bacilles, destruction de ces bacilles, immunité de l'organisme, se joue tout entier et exclusivement au niveau de la paroi interne de l'intestin.

LE FLACON DE CHOLEINE CAMUS

contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

bioCalope

REMINERALISANT
INTEGRAL



GRANULÉ
D'UN GOUT AGREABLE

LABORATOIRES CHEVRETIN-LEMATTE, 52, RUE LA BRUYÈRE - PARIS

VACCINOTHÉRAPIE CUTANÉE

PAR LE

DDOPIDEX

POMMADE A BASE DE PROPIDON
DU PROFESSEUR PIERRE DELBET

TRAITEMENT DES PYODERMITES
FURONCLES, BRÛLURES, ESCHARES
ULCÈRES VARIQUEUX, ENGELURES
PLAIES EN SURFACE ETC.

PRÉSENTATION
TUBE ÉTAÏN CONTENANT
ENVIRON 30 G. DE POMMADE

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE

S P E C I A L

MARQUES POUJOL FRÈRES & USINES DU RHÔNE. 86, RUE VILLE DU TEMPLE.

PARIS 3^e

Réserve.

Par décision ministérielle du 30 juin 1930 et par application de l'article 23 de la loi du 8 janvier 1925, sur l'organisation des cadres des réserves de l'armée de terre :

M. Ménestrel (Albert-Louis-Joseph), médecin commandant de réserve, rayé des cadres le 1



M. LE DOCTEUR MÈNESTRIEL

octobre 1919, demeurant à Paris, 30, avenue Rapp,
est admis à l'honorariat de son grade, à compter
du jour de sa radiation des cadres.

Les journées thermales du Centre, à Vichy

Le dimanche 8 juin, Vichy a reçu la visite de médecins participants aux « Cinquièmes Journées Thermales du Centre », organisées sous la direction de M. le professeur Gagneur, Directeur de l'Ecole de Médecine à Clermont-Ferrand, avec le concours de M. Rathery, professeur à la Faculté de Médecine de Paris et de MM. les professeurs aux Universités de Montpellier, de Strasbourg, de Lille, de Poitiers, de Bordeaux, de Caen, de Nancy, de Besançon, de Dijon, de Reims, de Valenciennes et Pischaud, de Bordeaux. Un soixante médecins, venus de différentes régions de France, et plus spécialement du réseau d'Orléans, qui avait réglé de façon parfaite ce voyage, étaient réunis à Vichy, un congrès, pour étudier la question des maladies des articulations qui posent au premier chef une thérapeutique très exigeante.

Le matin, dès leur arrivée, les congressistes, après avoir été installés à l'Hôtel Gaton, ont visité les installations thermales de la C^{te} Ferrière : les ateliers d'emballage et d'expéditions des eaux minérales de Vichy-Etat, le laboratoire de recherches hydrologiques, la passerelle et l'usine d'extraction des sels Vichy-Etat, le grand établissement thermal et les sources. Ces installations dans lesquelles se trouve tout ce qu'on peut demander à la science moderne, ont pu satisfaire les congressistes, prestes à recueillir tous les renseignements également visité le Casino, luxueusement aménagé, ainsi que le magnifique manne du Sporting-Club où, à 22 heures, un remarquable ensemble de sports d'hiver

M. Normand fournit ensuite quelques renseignements sur les relations normales entre les projets, en cours de réalisation, et le développement de ces installations et sur le comportement des maîtres émetteurs en cas de perturbations. Il a été constaté que l'efficacité au succès de ces journées thermiques. Au nom du Syndicat des médecins le V. a remercié pour l'attention et les précieux conseils de bienvenue aux congressistes et M. le professeur Castaigne, en une heure heureuse improvisation, fait ressortir les liens d'union et d'entraide entre la médecine et les excellentes relations scientifiques qui existent ainsi entre cette station et la ville. Rappelant ensuite le rôle du Comité d'organisation, il a dit que le Congrès lui avait permis de constater que les collègues par ce qu'ils ont vu et appris, savent qu'ils trouveront à V. toutes les ressources nécessaires pour leurs thérapeutiques désirables.

On demande Docteur apte diriger Belle Maison de Repos et Régimes, à Toulouse. — Très sérieuses références exigées (morales et pécuniaires). Ecrire ou voir M^{re} Boissard, Avocat, 10, rue Saint-Martin, Paris. IV^e ou M. Boutin, Propriétaire, Château de La Durante, par Castanet-Tolosan, H.-G. (banlieue proche Toulouse, tramway n° 62).

**Prime offerte à tous les lecteurs
de "l'Informateur Médical"**



Très bel ensemble jersey laine et soie se composant d'un béret, d'un écharpe frangée et d'une pochette doublée moire; se fait au goût du client, dans l'un des coloris suivants: royal rayé or; jaune rayé blanc; rouge rayé or; jade rayé blanc; rouge rayé blanc; gris rayé blanc; blanc rayé blanc; bleu rayé bleu; noir rayé blanc; saumon rayé blanc; marine rayé blanc.

Cet ensemble qui fait très mode est
vendu couramment **150 francs** dans
les grands magasins. Il sera envoyé franco
de port et d'emballage contre la somme de
100 francs, à tout lecteur de l'Infor-
mateur Médical qui en fera la demande
aux Etablissements WEISS, 41, rue du
Sentier, PARIS.

aux
dyspeptiques
entéritiques

DAIN
GRILLÉ
BISCOTTES
LONGUETS
OU GRESSINS

Heidelberg

Qui sont directement assimilables

la marque

est une garantie d'efficacité
pour un produit de régime

est une garantie d'efficacité
pour un produit de régime

L'OMNIUM FRANCO-COLONIAL

Groupeement de Producteurs, a pour but la vente directe au Consommateur

CAFÉ torréfié en grains, extra	les 5 kilos	95 fr
— en brisures (très économique)	—	65 fr
Cacao des ANTILLES en poudre, extra fin	—	75 fr
RHUM MARTINIQUE garanti naturel et d'origine	la bomb. 15 lit.	330 fr
GRAND VIN MOUSSEUX de Bordeaux	la caisse de 12 bout.	96 fr

Ces prix s'entendent franco gare contre chèque ou mandat adressé à M. de DAVACH, Directeur de l'O. F. C. à GONTAUD (Lot-et-Garonne).

CONTRE REMBOURSEMENT 6 %, EN SUS

JUS DE RAISIN CHALLAND
CHALLAND NUIITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

L'INFORMATEUR MÉDICAL est le périodique médical qui compte le plus de lecteurs, car les 5.000 médecins qui le reçoivent chaque semaine le lisent TOUS.

LA QUESTION DU JOUR

MM. le Prof. Claude, Cossa et Garand exposent, à l'Académie, les résultats éloignés de la Malariathérapie dans la paralysie générale

Des statistiques concernant les résultats de la thérapeutique par des punctions déjà en grand nombre et de divers côtés, mais le plus souvent il s'agit de résultats constatés durant la première ou la seconde année. Il est en effet très difficile de retrouver la plupart des malades une fois qu'ils ont quitté l'hôpital ou qu'ils sont sortis de la période d'observation de la maladie provoquée. Nous avons pu néanmoins avoir des renseignements suffisamment précis sur 277 des malades que nous avons traités et surtout nous nous sommes intéressés à plusieurs reprises à un assez grand nombre d'entre eux, surtout parmi les malades de la clientèle privée. Ces cas se sont même prêtés plus complaisamment à des punctions lombaires répétées de sorte que, à la lumière des constatations faites dans le livre céphalo-rachidien nous avons été conduits parfois, malgré des apparences cliniques très satisfaisantes, à pratiquer la réimpaludation en nous appuyant sur les caractères humoraux. Nous ne réitérons ici que les observations relatives aux sujets qui ont suivi le traitement

(ainsi malades sont arrivés à un degré aussi parfait de récupération bien qu'ils aient présenté des troubles mentaux pendant six, huit mois et même un an après l'impaludation, puis le rétablissement de la santé psychique s'est effectué assez rapidement. Certains de nos malades malgré une condition psychique parfaite, se maintenaient depuis deux et trois ans, ou en à un certain moment quelques manifestations psychiques attirant l'attention, une punction lombaire a montré une recrudescence ou une réapparition de certaines altérations humorales et la réimpaludation a été indiquée. Ces malades ne figurent pas dans la statistique actuelle. L'un d'eux s'est même présenté à nous avec des troubles psychiques après de la P. G., ayant provoqué des actes médico-légaux, trois ans après l'impaludation. Or la punction lombaire a révélé un L. C. R. normal à tous points de vue — alors que dans les 38 malades de notre statistique considérés comme de rémission prolongée, équivalant à la guérison, cinq seulement continuaient à avoir un L. C. R. absolument normal.

Bien que les éléments de notre statistique portent déjà sur une période prolongée, on n'ose encore parler de guérison. Il faut bien reconnaître que l'on peut avoir les mêmes symptômes dans bien des cas de syphilis, quand on voit survenir certains accidents nerveux ou la P. G. comme je viens de l'observer 40 ans après l'éclosion initial sans manifestations spécifiques dans l'entervalle.

Les faits que nous rapportons viennent donc renforcer encore l'opinion favorable qui commence à s'imposer même chez les plus sceptiques au sujet de l'opportunité incontestable du traitement malarique. Il serait souhaitable que la prévention qui manifeste encore certains médecins s'incline devant les faits et que l'on ne préconise pas encore de recourir à l'impaludation seulement quand on a épuisé les autres interventions thérapeutiques (chimiothérapie, pyrothérapie réglée, etc.). On fait perdre ainsi aux malades un temps précieux, on les expose à des échecs ou à conserver des reliquats des lésions que l'on n'a pu réparer. Bien plus nous pensons qu'il est indiqué de recourir à la malariathérapie quand, en l'absence de troubles psychiques ou neurologiques, on trouve à l'examen du L. C. R., malgré des traitements chimiques répétés, des caractères voisins de ceux du L. C. R. paralytique, notamment albumine et globuline augmentées avec B. W. fixé.

Ces faits démontrent encore la nécessité de faire bénéficier de la malariathérapie tous les sujets atteints de P. G., ou de syphilis nerveuses graves de formes voisines de celle de la P. G. C'est pourquoi l'Académie de Médecine avait formulé un vœu tendant à la création de centres de malariathérapie dans toute la France. Il y a plus d'un an que le vœu a été transmis aux pouvoirs publics et qu'un centre de ce genre a été créé. Des renseignements qui ne sont parvenus ni résulte que des diverses villes des dossiers ont été adressés au Ministère de la Santé Publique et la réalisation des centres est encore en suspens. Or cette création ne paraît dépendre que d'une autorisation puisque le plus souvent les fonds nécessaires à l'installation des centres ont été votés par les Conseils généraux ou l'administration des hôpitaux. Il serait désirable que cette méthode de traitement soit mise à la portée des médecins de toutes les parties de la France, car les lenteurs administratives privent les malades d'une thérapeutique dont ils peuvent espérer la vie.

Dans les hôpitaux de Paris

CONCOURS POUR UNE PLACE D'OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTE DES HÔPITAUX

Séance du 1^{er} juillet, (premier écrit anonyme)
Question : Anatomie du golfe de la jugulaire, causer l'otite.

Relève des points obtenus par les candidats à l'épreuve écrite et à la consultation écrite anonyme :

MM. Aubry, 30 + 19 = 49 ; Huot, 28 + 19 = 48 ; Lemarié, 27 + 19 = 46 ; Lévy, 27 + 19 = 46 ; Mardur, 27 + 15 = 42.

En conséquence sont déclarés admissibles aux épreuves du concours de médecine les deux candidats dont les noms suivent :

MM. Aubry et Huot.

Concours de médecin de dispensaire du Pas-de-Calais

Un concours sur titres aura lieu fin juillet pour la nomination d'un médecin spécialisé chargé de dispenser dans le département du Pas-de-Calais (Calais et Saint-Omer). Les conditions de nomination et de traitement sont prévues par le règlement type du Comité national.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité national de défense contre la tuberculose, 66, boulevard Saint-Michel, Paris (6^e).

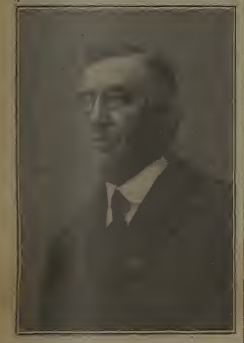


Pour vos malades :
le soleil
la mer
la montagne
et la

DOMINE
DU PROFESSEUR CHARLES RICHET

qui est efficace chez
les anémiques, les
convalescents et
les tuberculeux

LABORATOIRES LONGUET
34, RUE SEDAINE, PARIS - XI^e



M. le Prof. H. CLAUDE

malarique depuis plus de deux ans et parmi ceux-ci nous ne parlons que de ceux dont l'activité professionnelle est absolument normale, dont l'examen clinique et parfois l'emploi de tests psychologiques nous ont permis de certifier l'intégrité intellectuelle. Nous ne citons évidemment tous ceux qui, bien que vivant au dehors, n'avaient pas retrouvé complètement leur condition antérieure et restait diminués dans une certaine mesure. La relation de tous ces faits fera l'objet d'un travail plus étendu qui ne trouverait pas de place ici. Sur 277 sujets dont nous nous sommes intéressés à l'histoire depuis l'époque de l'impaludation, 58 sont dans un état psychique et physique normal permettant une vie familiale et professionnelle absolument normale.

Ces malades appartiennent soit à la clientèle d'hôpital soit à la clientèle privée, se répartissent de la façon suivante : 41 hommes et 17 femmes.

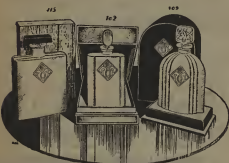
Hommes : 41.
11 traités par l'impaludation, il y a 5 ans ;
19 traités par l'impaludation il y a 4 ans ;
11 traités par l'impaludation il y a 3 ans ;
1 traités par l'impaludation il y a 2 ans ;
1 traités par l'impaludation il y a 1 an.

Femmes : 17.
1 traitée, il y a 5 ans ; 8 traitées il y a 4 ans ;
3 traitées il y a 3 ans ; 5 traitées il y a 2 ans ;
1 traitée il y a 1 an.

Dans tous ces cas il s'agit de sujets ayant une vie normale au point de vue social ou professionnel. Quelques-uns ne conservent aucun signe neurologique. Certains ont un reliquat oculaire (inégalité ou arflexie), une certaine dysgraphie, un léger tremblement de la langue. L'état du L. C. R. ne va pas de pair avec l'état physique ou psychique. Malgré un traitement clinique bien suivi le plus grand nombre de ces personnes contiennent des anomalies de quelques éléments du L. C. R. Dans l'immense majorité des cas les lymphocytes a disparu, l'albumine et la globuline sont presque revenues à des chiffres voisins de la normale. La réaction qui persiste le plus longtemps est le B. W. Le bégayement colorial tend au contraire plutôt à se rapprocher de la normale. Mais il y a des fluctuations qui mettent en relief les punctions répétées tous les six mois. Cer-

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés l'une de ces deux primes à leur choix

1^o ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

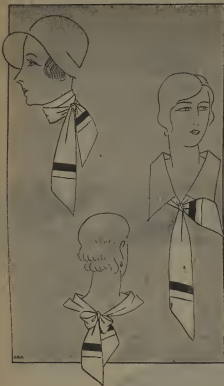
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102,
- Ou bien un flacon n° 108,
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans des jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orléans, Cyclamen, Mimosa, Gardénia, Éillet, Poix de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^o ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crepe de chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médicin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 439.82.

OPHTHÉRIAPES HÉPATIQUE & BILIAIRE
associées aux CHOLAGOGUES affectionnés

MALADIES DU FOIE

PANBILINE
NON DÉPOSÉ

PILULES & SOLUTION

CONSTIPATION
AUTOINTOXICATION INTESTINALE

RECTOPANBILINE
NON DÉPOSÉ

LAVEMENT ET SUPPOSITOIRES

Médication hépatique des Anémies

HÉMOPANBILINE
NON DÉPOSÉ

20 à 30 comprimés par jour avant les repas

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE :

Laboratoire de la PANBILINE, Ammonay (Ardèche)

SULFOÏDOL ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE
POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique
ARTHRITISME
PHARYNGITES
INTOXICATIONS INTESTINALES

FURONCULOSE - ACNÉ - RHINITE
URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE
PHOSPHATINE FALIÈRES
Aliment des Enfants

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, biphosphate, bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE
Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL
Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD
37, Rue de la Fédération, PARIS (16^e)

L'ANTISEPTIQUE LE PLUS SÛR DU RHINO-PHARYNX

GALFORM

LAMBIOITE FRÈRES

PASTILLES à l'ALDÉHYDE FORMIQUE

ANGINES, AMYDALITES
PHARYNGITES, LARYNGITES
STOMATITES

PROPHYLAXIE EFFICACE
DES MALADIES CONTAGIEUSES

4 à 5 PASTILLES PAR JOUR

SUPPOSITOIRES CHAUNEL
LE
PEIGNEUR
REMPLE
CONTRE LA
CONSTIPATION
à la Glycérine Solidifiée

MÉTHODE CYTOPHYLLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBIAS

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL MÉDICAMENT RECOMMANDÉ ET ADOPTE
PAR LE PROFESSEUR P. DELBIAS

ALÉPHOPOUR TOUS LES MÉDICAMENTS EN MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVIGILANCE
PHYSIQUES ET DÉMÉNTE

LESIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
avec un verre d'eau

DÉPÔT

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.



OPONUCLYL
irradié
TROUETTE-PERRET
CATALYSEUR FIXANT le PHOSPHORE et le CALCIUM
COMPOSITION : Lipides médullaires et spléniques, Orchitine, Hémoglobine, Acide nucléique, Cinnamate de manganèse et de fer.
dissolus par l'Uréthane irradié
(VITAMINE D)

DOSES : Adultes : 2 sphères à chaque repas. Enfants : 1 sphère à chaque repas.

Laboratoires TROUETTE-PERRET
15, Rue des Immeubles-Industriels, PARIS (15^e)

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale.
VIOXYL
MOUNEYRAT
Géro-Apéro-Mimato-Thérapie Organique
Favoriser l'Action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIASTASES INTRACELLULAIRES
Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES
ÉLIXIR (Adultes 2 à 3 cuillères à café) par jour
GRANULÉ Doses (Enfants 1/2 dose)
Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-GARONNE, ou SIÈSIS (Lyon)

GALEME
valérobromine legrand
névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 4 cuillères à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE  TRIMESTRE

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 75 fr.

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. - N° 82 - 20 JUILLET 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Photo Petit Provençal, cliché Inform. médical

Les membres du Congrès des médecins hygiénistes photographiés, à Marseille, lors du Congrès qui se tint récemment dans cette ville

Le voyage d'Etudes médicales de la Faculté de Nancy

Sous la conduite de M. le professeur Sanpaolesi, chargé de l'enseignement de l'Hygiène, et du docteur Louis Merkle, un trentaine de médecins et d'étudiants de la Faculté de médecine de Nancy, sont allés visiter les stations hydrominéralles des Vosges et du Jura, au cours des vacances de la Pentecôte.

Après être passés à Bains-Bains, première étape du voyage, où ils visitèrent les piscines et le nouvel établissement thermal, les voyageurs se dirigèrent sur Plombières, où le docteur Jacquot leur fit un intéressant exposé sur les indications thérapeutiques des eaux hyperthermales de la station. Le soir, les médecins et étudiants nanciens furent reçus à Bussang par M. Emile Hinzelin.

Le lendemain, la caravane thermale passa le Ballon-d'Alsace, Belfort, Saint-Hippolyte, visita le saut du Doubs et coucha à Murbais, près du lac de Saint-Point.

Continuant leur chemin sur Morey, le col de la Faucille, Gex, la caravane de la Faculté de Nancy débarqua à Rhovone, le troisième jour de son voyage. L'accueil y fut particulièrement aimable, les docteurs Vieux, Krust, Girard, firent à leurs hôtes les honneurs de l'établissement et commentèrent les soins hydrothérapiques et psychothérapiques qui sont donnés dans cette station sédatrice, se recommandant de toutes les affections nerveuses, sans lésions organiques.

Le lundi de la Pentecôte, les voyageurs visitèrent Saint-Claude, admirèrent toute la série des lacs du Jura, s'arrêtèrent à Lons-le-Saunier et arrivèrent le soir à Salins-du-Jura, la station chlorurée sodique, dont la teneur de ses eaux a pu faire dire de la cure : « C'est la mer à la montagne ».

Le lendemain, visite rapide de Besançon-la-Mouillère, puis arrivée à Luxeuil, la grande station hydrologique française, où le docteur de Langenhagen exposa aux visiteurs les propriétés des eaux et les indications de la cure.

Enfin, le dernier jour était réservé à la visite des deux grandes stations vosgiennes. A Contrexéville, conférence très documentée du docteur Briquet, et réception par M. le docteur Bourcier.

A Vitte, réception également des plus cordiales, avec un bel exposé scientifique du docteur Vinlé. Les nanciens visitèrent, sous la conduite du docteur Boilez, la cure d'exercices de Vitte et guidés par le colonel Hovillon, firent le tour des parcs, du golf, du jardin d'enfants, des nouveaux grands hôtels et du superbe casino, qui vient d'être inauguré.

Après ces six jours de voyage particulièrement bien remplis, la caravane reprit son point d'attache, chacun parlant de cette randonnée le souvenir le plus durable, tant au point de vue des connaissances acquises, qu'au plaisir d'avoir parcouru une des plus belles régions de France.

Abonnez-vous à l'Informateur Médical

Voir pages 10 et 12 les primes offertes aux lecteurs et abonnés de « L'Informateur Médical »

LA CAUSE DE L'ENCEPHALITE POSTVACCINALE

M. le Prof. D^r H. Aldershoff, directeur de l'Institut sérologique de l'Etat néerlandais, a fait connaître à l'Académie ses recherches sur ce point controversé

La grande fréquence aux Pays-Bas d'affections aiguës du système nerveux central après vaccination a conduit on a donné le nom d'« encéphalite postvaccinale », parce qu'on est la première fois en mesure de présenter la plus souvent, nous a amené, dit M. le professeur Aldershoff, à faire de vastes recherches sur la cause de cette maladie.

Comme nous n'avons pas été long à nous apercevoir :

1° Que les cas où s'est présentée l'encéphalite postvaccinale ne sont pas dans un rapport direct avec l'effet de la vaccination ;

2° Que même fréquemment le peu d'importance de la lymphé employée sautait aux yeux ;

3° Qu'après emploi de lymphes de provenance très diverse de nouveaux cas se produisaient toujours ;

4° Qu'un facteur local et temporaire était très évident, nous avons été de plus en plus convaincu que la cause de l'encéphalite du système nerveux central après vaccination ne réside pas dans le virus vaccinal.

Que les bactéries toujours présentes dans la dermatovaccin ne soient pas non plus les coupables, c'est ce qui a été démontré par les résultats obtenus par la culture directe de la neurospine, gracieusement mise à ma disposition par M. Gaido, et par la culture ensuite produite dans l'Institut sérologique de l'Etat néerlandais ; sur les 50.000 enfants vaccinés avec de la vaccine, nous avons présenté 40 cas d'encéphalite postvaccinale, donc dans la même proportion qu'après la vaccination avec de la vaccine dépourvue de la dermatovaccin.

Il a donc pas résulté un neurotropisme spécial de la neurospine. L'opinion déjà émise que le virus vaccinal n'est pas la cause directe des affections aiguës du système nerveux central a trouvé un appui dans les résultats obtenus par de nombreuses expérimentations sur des lapins et des singes.

Si nous tenons compte de ce qui provoque chez les animaux au moyen du virus de la vaccine ou d'une forme de varicelle (alastria) une véritable correspondance avec l'encéphalite postvaccinale de l'homme, nous abouti qu'un résultat négatif.

Comme la combinaison du virus de la vaccine avec d'autres ultra-virus n'a jamais eu des résultats nets et étant donné que nous avons partiellement démontré l'existence de l'activité d'un virus latent, il ne nous restait qu'à chercher le virus latent en dehors des ultra-virus.

Après avoir cherché sans succès, nous avons trouvé dans l'île de Marken ; en octobre 1929, chez 2 des 36 enfants vaccinés avec de la vaccine, une véritable encéphalite dont 2 cas mortels. Nous avons cultivé entre autres micro-organismes une monilia qui nous a permis de reconnaître l'enfant qui a survécu et une de sa mère.

La fréquence des monilia dans la gorge des vaccinés encéphaliques

Sans attendre immédiatement du prix à cette trouvaille, cet organisme est notre attention dans la gorge de nombreux enfants malades souffrant d'encéphalite et d'autres affections aiguës du système nerveux central. Ces cas nous ont conduit à l'encéphalite postvaccinale n'est pas une maladie

général, mais qu'elle est causée par un micro-organisme, la monilia, qui est, la vaccine, - d'autres infections également, l'influenza et la rougeole, par exemple, peuvent activer un virus latent. Le fait que les changements histologiques considérés d'abord comme caractéristiques chez les grandes sections de la moelle et de la choroïde ne se sont pas manifestés si nettement dans des cas ultérieurs nous a conduit à nous en tenir à notre opinion. La grande augmentation de polymorphisme aux Pays-Bas nous a permis d'avoir sous son impulsion, nous en 1929, 508 en 1929.

Dans 14 cas où l'encéphalite postvaccinale, nous avons trouvé 8 fois des monilia dans les frottes de gorge et notamment dans les frottes de la gorge de deux malades souffrant d'encéphalite, après une vaccination, présentant une culture pure de monilia dans la gorge. Ces données nous ont permis de trouver des monilia sécrétant d'autant plus rapidement que l'examen de la gorge sera plus tard, la maladie une fois déclarée, on peut, à plusieurs reprises, des monilia chez ceux qui habitent dans une maison où le malade. Parmi ceux-ci se trouvent souvent des porteurs de monilia. Dans les frottes de malades souffrant de polymorphisme et de leur entourage, la fréquence de monilia est de même plus grande que dans des familles se portant bien.

Dans les écoles où étaient présentés des monilia polymorphisme, l'index de monilia était plus élevé que dans les écoles non atteintes. Puis les infirmières, travaillant dans ces écoles, ont été soulagées de monilia atteintes de polymorphisme, ont un très haut index de monilia. De plus on a trouvé des monilia dans la gorge de nombreux enfants souffrant d'une méningo-encéphalite par cause inconnue et dans celle d'un homme chez lequel une myélite aiguë avait été constatée.

Une injection intraveineuse chez les lapins en beaucoup de cas amène la mort dans soixante-douze heures avec des symptômes provenant du système nerveux central.

A l'autopsie on trouve alors des porteurs de monilia dans les reins et dans d'autres organes. Le cerveau montre des infiltrations

péri-vasculaires et contient la monilia qu'on peut cultiver à l'infini les mort quelques jours après l'inoculation. Quand des troubles chroniques partant du système nerveux central se sont produits, nous n'avons pu réussir à cultiver des monilia du système nerveux.

La culture de la substance blanche, l'ensemencement d'autre culture, les signes plus souvent une encéphalite que celle de la substance grise. De plus d'important, cependant, c'est que le frottement de cultures vivantes de la monilia sur la muqueuse du nez des lapins provoque souvent des troubles de la motricité, mais pas les membres postérieurs avec des atrophies spinales dans la partie de la lue. Les lapins (M. *musculus* et M. *thusius*) après avoir été infectés par la monilia dans la gorge présentent dans un grand nombre de cas des troubles du système nerveux central analogues à ceux constatés chez des lapins.

Il faut six heures ou peut durer de quatre à quatorze jours après le frottement de cultures vivantes de la monilia sur la muqueuse du pharynx, de la somnolence, de l'incertitude dans le mouvement d'un ou de plusieurs membres et parfois de la paralysie.

Deux autres frottes dans la gorge avec une culture de monilia et à la même fois, cependant, nous avons obtenu des résultats présentait l'image clinique d'encéphalite.

De creveu d'un de ces singes tous trois jours après la vaccination, nous avons pu cultiver la monilia démontrable dans la préparation histologique.

Comme nous n'avons pu indiquer des coupables ressemblant à des cellules de monilia ou mycelium dans les cerveaux de deux personnes mortes d'encéphalite postvaccinale.

Or, à cause de ce que nous venons de dire, nous sommes fondés à croire que des espèces de monilia peuvent jouer un rôle direct ou indirect dans les affections du système nerveux central après vaccination.

Médailles d'honneur des épidémies

Médaille d'or.

M. Reynal, médecin de colonisation en Tunisie.

Médaille de vermeil.

M. le docteur Radhy Farhat, à Tunis.

M. Durand (Félix), médecin des hôpitaux à Tunis.

M. Durand, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Tunis.

M. Guezes, médecin de 2^e classe à l'Hôpital Cotard à Fez.

Médaille d'argent.

M. Winter, externe à l'Hôpital Beaumont.

M. Blanc, médecin-chef du laboratoire de bactériologie des hôpitaux de Carcassonne.

M. Sigault, médecin de prophylaxie générale et de désinfection de Meknès.

M. Allan, interne à l'Hôpital civil français de Tunis.

M. Brun, docteur en médecine à Tunis.

M. Gouley, médecin inspecteur des épidémies à Sfax.

M. Villain, médecin inspecteur à Tunis.

M. Delastre, médecin de colonisation à Tunis.

Mlle Langlais, médecin de la section de prophylaxie générale et de désinfection de Meknès (Maroc).

Rappel de médaille d'argent.

M. Mazzi Bahal, aide-préparateur à l'Institut Pasteur de Tunis.

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de la Faculté de médecine de Paris, à notre grande station thermale de Vichy

Un voyage d'études de

PETITE NOUVELLE
I. Florence, agrégé près la Faculté mixte médecine et de pharmacie de Lyon, est nommé professeur de neurologie et de psychiatrie à cette Faculté.



**CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR**
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

Dr MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRINCE

Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS du FOIE ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du Dr M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16^e) et toute Pharmacie.
R.C. Seine 1341

On demande Docteur apte diriger
D de Maison de Repos et Régimes, à
Toulouse. — Très sérieuses références
exigées morales et pécuniaires. Ecrire
ou voir M^r Boissard, Avocat, 10, rue
Saint-Martin, Paris. IV^e ou M. Boutin,
Propriétaire, Château de La Durante, par
Castanet-Tolosan, H.-G. (banlieue proche
Toulouse, tramway n° 62).

Le traitement de l'encéphalite post-vaccinale par les injections de sérum homologué

M. le Dr Netter a fait suivre le communiqué de M. le docteur Hekman, de Rotterdam, sur ce sujet des communications suivantes :

L'importante communication dont nous confions aujourd'hui à votre attention la première à l'Académie, apporte, en attendant que son premier ordre en faveur de la vaccination vaccinale de l'encéphalite à la vaccination, nature que j'ai soulignée à plusieurs reprises aussi bien par la Société médicale des Hôpitaux.

C'est la connaissance de cette nature qui permet d'opposer à une complication si redoutable un traitement aussi efficace et rationnel.

M. Hekman a pu chez lui, par les sérum vaccinaux avec succès le succès par le sérum vaccinal. Il en a été de même pour M. Thomas Horder dans un cas à Londres. Belissable en Hollande et en Angleterre où la vaccination a cessé d'être obligatoire, elle facilité n'est point en France, où en Angleterre, on ne l'encourage pas.

Il est intéressant de noter que les succès encore observés. Dans les pays à vaccination et revaccination, et si nous pouvons toutefois constituer une réserve de sérum utilisable sans retard en cas de besoin. Nous sommes à même d'être foudroyés, à présent, la preuve grâce à l'expérience individuelle du professeur Paschen, directeur de l'Institut vaccinal de Hambourg.

Ayant connaissance des résultats signalés par Hekman, Paschen avait demandé au professeur Le Blanc de recueillir les sérum pour la clinique de l'Institut d'Expérimentation à la suite d'une vaccination effectuée. Cette vaccination est pratiquée systématiquement à l'enfant, en même temps que l'injection de la vaccine. Ainsi se trouvent constitués une réserve de sérum renfermant des anticorps vaccinaux. Sans offrir, en effet, une garantie contre le risque de transmission de la tuberculose.

L'occasion de faire usage de ces sérum se trouva à se présenter. Le docteur Gumbert qui avait déjà vu deux cas de l'encéphalite, donna deux cas d'encéphalite vaccinale, lui ainsi à même de recourir aux liquides intraveineux de ce sérum chez l'enfant.

Le résultat a été surprenant et décisif. Les résultats obtenus à Alkana ont en tous cas déjà obtenu une sanction officielle. Ils ont en effet été reconnus dans le circulaire du ministre de la Santé de Prusse datée du 13 février 1926.

Cette circulaire rappelle aux médecins les résultats obtenus en Hollande et à Alkana et recommande, en cas d'encéphalite post-vaccinale, de prélever le sang des personnes d'autres sujets sains vaccinés avec succès et d'injecter ce sang intraveineux dans les muscles des malades. Les médecins qui désirent à faire parvenir aux autorités les résultats de leurs observations.

Cette injection intramusculaire de sang total citée a déjà été mise en œuvre par Hekman le 22 février dernier et a obtenu l'efficacité alors que le sang provenant d'un sujet vacciné depuis plus de quatre ans. Elle permit à tout médecin de mettre à disposition sans aucune difficulté, sans perturbation et sans recourir aux laboratoires, une sérum dont l'utilité est aussi bien établie par la clinique que par l'expérience et la théorie.

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) — Pilules (ENTÉRITES)

CAPSULES BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

Sehnsallians et Brochures
BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

ROCHE ANTOPON

ROCHE OPIUM TOTAL

ROCHE POMPHÈNE

ROCHE HYPNOTIQUE

ROCHE ÉDOBROL

ROCHE TRAITEMENT BROMURÉ

ROCHE ÉDORMID

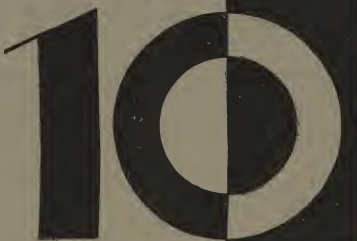
ROCHE HYPNOGÈNE

ROCHE ALLONAL

ROCHE ANALGÉSIQUE

PRODUITS
F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSGES, PARIS

les propriétés
de la strychnine
avec une toxicité



fois moindre

STRYCHNAL
LONGUET

ANÉMIE
ASTHÉNIE
NEURASTHÉNIE
AFFECTIONS
MÉDULLAIRES
ET NÉVRITQUES
CONVALESCENCES

granules: 2 à 4 p.p.
ampoules: 1 à 2

LABORATOIRES
LONGUET
34, rue SÉDINE - PARIS
RUE ROQUETTE 121-123

La mort subite au cours des maladies infectieuses

(Suite et fin de la page 2)

Lorsque celles-ci sont régulières et normales tout se passe normalement dans le système neuro-végétatif. Mais que des altérations se produisent dans les sécrétions humérales, le parasympathique ballaste constitué par le nerf vague pourra être fortement impressionné et réagir brusquement, surtout chez des sujets sensibilisés.

Ne retrouve-t-on pas ces conditions réunies chez les lymphatiques décrits plus haut, mais aussi à l'aspect dystrophique et dont le psychisme est particulièrement excitable?

Nous aurions affaire à un choc vagotonique analogue à celui qui explique les phénomènes respiratoires et circulatoires survenant chez certains sujets sensibles comme des réactions émotives pouvant aller jusqu'à la mort subite.

Nous assisterions ainsi à une mort par inhibition suivant l'expression de Brouardel.

Nous ne donnons cette explication que comme hypothèse, mais elle nous semble cadrer si bien avec les faits cliniques et les expériences physiologiques, qu'elle nous paraît pouvoir être défendue avec une certaine légitimité. Et c'est dans la même explication que nous sommes tentés de chercher la cause de la mort subite chez les spasmophiliques et aussi dans la dernière série de ces accidents que nous allons envisager maintenant.

o Mort subite chez les hérédo-syphilitiques et les débiles. Il y a longtemps que Fournier a attiré l'attention sur la fréquence de la mort subite chez les enfants atteints de syphilis congénitale. Depuis, une foule d'observations sont venues se joindre à celles du grand syphilo-graphiste français; elles sont assez fréquentes pour qu'on puisse leur faire une place particulière.

Fournier les attribuit à une faiblesse constitutionnelle irrémédiable, rendant ces sujets « inaptes à la vie ». Cela n'explique pas grand-chose.

Les nourrissons, ainsi frappés soudainement, sont âgés de quelques jours ou bien de quelques semaines; parfois de dix à dix-huit mois. On trouve parfois chez eux des lésions manifestes de syphilis; mais souvent aucune lésion spécifique ne peut être mise en évidence. Quant aux altérations anatomiques décelées par l'examen nécropsique, elles sont extrêmement variées; et si beaucoup d'entre elles sont susceptibles de provoquer la mort, elles ne suffisent pas à elles seules à justifier la brusquerie de celle-ci.

Mais il est un fait que l'on retrouve dans presque toutes les observations, et qui, au surplus, n'est pas pour nous surprendre: c'est l'état hypotonique. Ce caractère de débilité propre aux nourrissons atteints de syphilis congénitale, est certainement la conséquence du poison spécifique imprégnant leur organisme.

Mais on doit remarquer aussi, et ceci est légitime par les faits, que parmi les tissus ou organes qui sont touchés de préférence, viennent en premier lieu les glandes endocrines. Tout le monde connaît aussi le « scrofalo de vérole » qui est une modalité spéciale de la diathèse lymphatique dont nous avons rappelé la coïncidence avec la présence de l'hypertrophie thyroïdienne.

L'instabilité humorale de pareils sujets hérédo-syphilitiques apparaît dès lors comme un fait naturel et rien ne s'oppose à admettre que parallèlement à ces lymphatiques à gros thymus ceux-là soient facilement exposés à des chocs humoraux, dans lesquels le système endocrino-sympathique joue un rôle incontestable.

L'œuvre de Marey

(Suite et fin de la page 3)

Que de choses dans le livre merveilleux de ce jeune homme! Le rôle de l'activité des idées; le schéma de la circulation, le premier sphymographe; le premier cardiographe. Assurément Vierordt avait déjà construit un sphymographe, mais ce sphymographe de Vierordt n'était pas maniable; personne ne s'en est servi, personne ne pouvait s'en servir.

Après Marey, la sphymographie entra, au contraire, dans la pratique médicale. Elle fait après cette initiation des progrès immenses, puisque l'appareil excellent de Duchesne, qui mesure avec précision la pression artérielle, la pression maximale du sang des artères, c'est le développement, l'application des appareils de Marey. Vous voyez que l'avais raison de vous dire que les faits de couverts par Marey ont fait, dès 1865, une invasion dominatrice dans la pratique de la médecine.

À partir de 1865, d'autres découvertes dans la méthode graphique se succèdent: myographie, odographie, pneumographie, diagraphie, cardiographie, chronophotographie. Certes on ne peut pas dire qu'il n'y avait pas eu de myographie avant Marey, ni de sphymographie avant Marey, ni de chronographie avant Marey. S'il fallait donner une liste historique complète de la méthode graphique, il y aurait des noms à citer, que ce soit Helmholtz ou Ludwig. Mais il y a tellement perfectionné les appareils frustes et informés qu'avant lui on avait construits, qu'on a perdus, que l'on dirait de l'artefact, qu'on n'a pas créés, la méthode graphique, car son cylindre enregistreur, son tambour à lever, tous appareils que vous connaissez bien pour peu que vous ayez fréquenté un laboratoire, sont maintenant d'un usage si général qu'on a ingratement presque oublié qui en fut l'initiateur.

J'ai dit déjà de Marey, et un être assez indigne, car mes tracés myographiques n'étaient pas toujours excellents et ils excitaient le cœur, bienveillant d'ailleurs, de Marey. Il ne répétait sans cesse: « L'expérience n'est bonne que lorsqu'on peut en présenter un graphique irréprochable. Si votre graphique est défectueux, c'est que votre expérience est imparfaite ». Quand on lui parlait d'une expérience, invariablement il répondait: « Montrez-moi le graphique ».

Et voilà la première partie de l'œuvre de Marey: c'est l'introduction conquérante de la méthode graphique dans la science physiologique. Je n'oserais pas dire qu'il n'y a pas de physiologie sans méthode graphique, puisque Claude Bernard et Pasteur, ces génies, ne l'ont guère employée, mais cependant l'inscription graphique des phénomènes de la vie a pris un développement inattendu. Aucun physiologiste ne peut en ignorer le développement.

Pour la médaille qui a été frappée en l'honneur de Marey, j'ai composé ce vers réminiscent de Virgile, qui indique la portée de maître et la profonde signification de cette méthode graphique qu'il a fait pénétrer dans toute physiologie:

Veniunt arte scripti vestigia motus.

Pourquoi ne vous abonnez-vous pas à l'INFORMATEUR MÉDICAL?

Ce journal vous intéresse puisque vous nous écrivez chaque jour pour rectifier votre adresse au sujet des numéros de propagande qui vous sont envoyés.

ANÉMIES

Reconstitution des GLOBULES ROUGES

ADULTES
et
ENFANTS
aucune
contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE
Par le
FOIE DE VEAU

-Présentation-
ADULTES: Boîtes de 6 ampoules
1 ampoule 10^{cc} = 125 gr. foie
ENFANTS: Boîte de 12 ampoules
1 ampoule 2^{cc} = 25 gr. foie

-Doses-
1 à 3 ampoules par jour

AVEC L' **Hépatrol**
EN AMPOULES BUVABLES

Absorption FACILE
Tolérance PARFAITE

Ech. et littérature: A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

LACTOBACILLES

Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. G. Seine n° 143-162

LE MÉDECIN DU JOUR

Le Docteur CHARCOT

M. le Dr CHARCOT, SUR SON BATEAU LE « POURQUOI-PAS ? »

Il n'est certes pas besoin du récent succès qui lui ouvrit les portes de l'Académie de médecine pour donner du relief à la personnalité du docteur Charcot. Dans cette existence aussi remplie d'après combats que d'éclatants triomphes, cette élection ne saurait figurer que comme une consécration de plus, parmi tant d'autres...

Aussi bien les membres de la savante compagnie ne se souciaient pas surtout fait honneur à eux-mêmes en offrant un siège parmi eux à cet homme qui porte avec autant de modestie que de dignité, sur ses rudes épaules de marin, un des plus grands noms de la médecine.

D'autant que c'est d'ailleurs dans cette carrière médicale où l'influence de son illustre père l'avait posée que l'entreprise et le savoir explorateur, conquis autrefois ses premiers lauriers, des maîtres tels que Huguier, Broussais, Flourens, Troissier et Tillaux lui donnaient, au cours de son itinéraire, le sens de la clinique locale, qu'il avait puisé au Faculté de Médecine et au professeur Bouvier, et qu'il avait acquis, en son laboratoire, la méthode de la recherche expérimentale. Enfin, au contact de Raymond, dont il fut le chef de clinique à la Salpêtrière, ainsi qu'il l'avait de son père dont il fut également l'élève, il a assuré que solide instruction neurologique qui se manifestait d'ailleurs dans un grand nombre de ses travaux et, en particulier, dans la thèse brillante qu'il soumit en 1870 sur : « L'atrophie musculaire progressive ».

Mais à travers toutes ses préoccupations médicales, le docteur Charcot continuait à suivre la haute et libre vie, depuis son enfance, le médecin. Dans son âme de jeune savant s'exerçait l'irrésistible attrait des explorations lointaines et à mesure que venait les années il sentait se préciser en lui la mystérieuse attirance de la mer et le désir de mener, à travers les vastes horizons, la vie mobile et aventureuse du marin.

Le médecin d'ailleurs ne s'était pas contenté de consacrer les plus vifs de ses loisirs à l'étude. Il ne s'y adonnait pas d'ailleurs sans aucun but, mais il faisait servir à l'accomplissement de missions scientifiques pour lesquelles il croyait, dès sa prime jeunesse, le zèle le plus marquant.

Et ce fut sans regret, qu' aussitôt libéré de

toute contrainte, il décida d'abandonner la médecine et de réaliser enfin le rêve de sa vie.

Sur mer le docteur Charcot fit une carrière dont l'éclat lui valut en même temps que la reconnaissance de son pays, l'hommage admiratif du monde entier.

Par ses deux expéditions retentissantes dans l'Antarctique, il permit à la France de figurer pour la première fois dans l'histoire des explorations polaires et de participer au gros effort scientifique entrepris par les principales nations pour l'étude des régions polaires.

On se rappelle les étonnantes parties qui firent de ses expéditions des odyssées glorieuses. Le courageux départ, avec les plus faibles moyens, à l'assaut des aures lointaines et des rivages inhospitaliers ; l'hiverage au milieu des glaces, avec les luttes perpétuelles contre les redoutables icebergs, les tempêtes fréquentes et le redoutable scorbout ; l'effroi de la mort imminente pendant les longues journées où, bloqués dans la neige, sans vêtements de rechange ni vivres, le chef, avec deux de ses compagnons, cherchait à se dégager...

Mais on se rappelle aussi, sans doute, quelle abondante moisson de collections et de documents le docteur Charcot sut rapporter de ces deux voyages et de quels admirables matériaux il vint enrichir notre patrimoine scientifique.

Ce ne fut là d'ailleurs qu'une partie de son œuvre et celle-ci s'est poursuivie, depuis, en une série de croisières annuelles dont chacune a été la source d'une foule d'acquisitions nouvelles.

Après son retour triomphal des mers du Sud, le docteur Charcot obtenait, en effet, un D.L. que son navire, le *Pourquoi-Pas*, qu'il avait fait construire et aménager spécialement pour les recherches scientifiques, fut considéré comme le laboratoire de recherches maritimes de l'école pratique des hautes études et affecté au musée d'histoire naturelle. Depuis cette époque l'activité de ce laboratoire flottant et navigant ne se ralentit jamais. Il a pu accomplir, presque chaque année, sous la direction du docteur Charcot, une croisière de plusieurs mois.

(Voir la suite page 8)



Pour vos malades :
le soleil
la mer
la montagne
et la

LUMINE
DU PROFESSEUR CHARLES RICHET

qui est efficace chez
les anémiques, les
convalescents et
les tuberculeux

LABORATOIRES LONGUET
34, RUE SEDAINE - PARIS - XI^e

valérobromine le grand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.

dosage : 2 à 6 cuillerées à café par jour.

capacité : 4 à 12 par jour.

darrasse, 13, rue pavée, paris (4^{me})

Le voyage d'Etudes médicales
de la Faculté de Paris, à Vichy

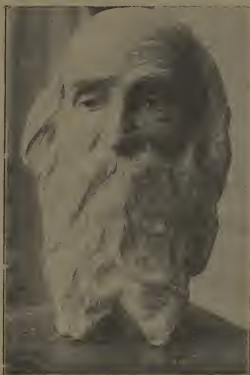
Au nom du syndicat des médecins de Villedieu, son président, M. le docteur Guinard, a rendu la bienvenue aux visiteurs. Puis M. le docteur Maurice Villard, en une impromptue allocution, remercia ses hôtes de leur accueil flatteur si cordial et adressa un salut aux jeunes gens qui, en s'inscrivant à la notre grand Premier national, donnaient une bonne humeur. Au nom des habitants étrangers, M. Ludner remercia M. le docteur Maurice Villard et ses éminents collaborateurs de leur avoir offert ce voyage et la Compagnie Fournière de son inoubliable accueil.

Et maintenant, ajouta-t-il en terminant, pour exprimer la pensée de tous mes collègues étrangers, en vous affirmant que dans ce pays et dans les lointains pays nous vous remercions autrement que par des paroles. A la campagne odieuse menée actuellement contre les stations thermales françaises, nous répondrons en toute connaissance de cause. C'est-à-dire, la haute vallée de l'Arpège, les stations que nous avons bâties, aux armes masquées et cachées, nous opposerons notre bonne foi et notre bon droit amour pour la France. »

An nom de ses camarades français, Mlle Bida, interne des hôpitaux de Paris, remercie la Compagnie Fermière de ses aimables adhésions, M. le professeur Villaret et ses collaborateurs de leur si précieux et si éminent enseignement.

Après le banquet, les visiteurs ont assisté comme à une représentation de *Werther* faite avec le concours d'excellents artistes. Ils ont été charmés par la haute tenue artistique de ce spectacle et se sont ainsi rendus compte qu'à Vichy on savait ainsi joindre l'utile à l'agréable.

L'Art et les Médecins



Parmi les œuvres de sculpture exposées au récent salon des médecins, il faut citer en première ligne le masque de vieillard de M^{lle} Jacqueline Nissim, dont nous donnons ci-dessus la photographie.

LE MONDE MÉDICAL

Nécrologie

— Mme Marié, Mlle et leur famille ont la douleur d'annoncer la mort, survenue accidentellement, du docteur Henri Marié, ancien interne des hôpitaux.

— Nous apprenons la mort du docteur Georges Trochon, père de M. Georges Trochon, maître des requêtes au Conseil d'Etat, officier de la Légion d'honneur.

— On annonce le décès de Mme veuve Nachmann ; de la part du docteur Nachmann, de M. et Mme Marc-Henry et de M. Claudef Marc-Henry. L'enterrement a eu lieu dans la plus stricte intimité.

— M. Maurice Prigent, pharmacien à Paris et Mme Maurice Prigent ; Mlles Annick et Yvonne Prigent ; la famille Plantard ; l'administration des Ponts-et-Chaussées du département du Pas-de-Calais ; la Société des officiers de réserve d'Arras ; ses nombreux sœurs, nièces, parents et amis, ont la

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

pour
cicatriser rapidement
plaies rebelles & brûlures
les pansements au 1/5°
de

NÉOL

BOTTU



Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1° En **AMPOULES** stérilisées.

2° En **GOUTTES** (voie gastrique)

**SÉRUM
NÉVROSTHÉNIQUE
FRAISSE**

Chaque Ampoule contient :

Chaque Ampoule contient :

$\frac{1}{2}$ milligr. de Cacodylate de Strychnine;
0,10 de Glycérophosphate de Soude.

LABORATOIRES FRAISSE, 8, Rue Jasmin, PARIS (XVI^e), en face le n° 85, Avenue Mozart

Laboratoires BOTTU, 35, rue Pergolèse, PARIS (XV^e)

PIPPÉRAZINE URIC
GRANULÉE EFFERVESCENTE

DISSOUT 92 %
des composés de
L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac,
stimule l'activité hépatique,
antiseptise les urines.

24 gécoulées à café par jour

DIALYSE URIQUE ECHANTILLONS: 4, RUE
DU COLONEL MOLL. PARIS
XVII^e

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9^e)

Le nouveau Président de la Confédération des Syndicats médicaux français

La Confédération des Syndicats Médicaux devant donner un successeur au professeur Balhazard, nommé Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, a élu, au cours de la séance du Conseil d'administration du 6 juillet, le docteur Pierre Dibos, de Mont-de-Marsan.

Le docteur Dibos était vice-président de la Confédération, avait rempli, en 1927 et 1928, les fonctions de président de l'Union des Syndicats Médicaux de France.

Très au courant des questions professionnelles, le docteur Dibos a fondé, en 1905, le Syndicat Médical des Landes, dont il est toujours resté, depuis sa fondation, secrétaire général.

Le docteur Dibos est également membre du conseil général de l'Association générale des médecins de France.

Dans toutes les fonctions qu'il a jusqu'ici occupées, le nouveau président de la Confédération a toujours fait preuve de qualités de droiture, de franchise, d'énergie ferme et conciliante qui lui ont valu d'unanimes sympathies.

Nul doute qu'il remplira au mieux la tâche difficile qui incombe au successeur, à la tête de la Confédération des Syndicats Médicaux Français, du distingué président d'honneur, le professeur Balhazard.

LÉGION D'HONNEUR

SERVICE DE SANTÉ

Nominations au grade de grand-officier.

MM.

Vidal, médecin général directeur du service de santé de la 1^{re} région. Officier du 11 juillet 1910 ; 40 ans de services, 15 campagnes.

Toussell, médecin général directeur du service de santé de la 1^{re} région. Officier du 16 juin 1920 ; 40 ans de services, 8 campagnes.

Lamy, médecin général adjoint au directeur des services de santé de la 1^{re} région. Officier du 3 octobre 1915 ; 38 ans de services, 26 campagnes, 1 blessure.

Nomination au grade d'officier.

MM.

Martin, médecin lieutenant-colonel, troupe de Levant ; 31 ans de services, 11 campagnes, 1 blessure. Chevalier du 6 juillet 1920.

Baur, médecin commandant, troupe de Levant ; 25 ans de services, 12 campagnes, 1 citation. Chevalier du 15 juin 1920.

Roussan, médecin capitaine au centre de réforme de Paris ; 13 ans de services, 8 campagnes. Chevalier du 15 juin 1920.

Armelin, médecin lieutenant-colonel, salles militaires de l'hospice mixte de Pontre ; 31 ans de services, 12 campagnes, 2 blessures. Chevalier du 15 juin 1920.

Villouton, médecin lieutenant-colonel, 19 ans d'armée ; 26 ans de services, 17 campagnes. Chevalier du 2 juillet 1916.

Fadimille, médecin lieutenant-colonel, salles militaires de l'hospice mixte de Montpellier et président de commission de réforme ; 31 ans de services, 10 campagnes. Chevalier du 11 janvier 1924.

Conderyn, médecin lieutenant-colonel, hôpital militaire Buzan, Neuilly ; 34 ans de services, 12 campagnes. Chevalier du 3 mai 1916.

Cenet, médecin lieutenant-colonel, salles militaires de l'hospice mixte de Nîmes ; 33 ans de services, 11 campagnes. Chevalier du 1^{er} octobre 1921.

Chastan, médecin lieutenant-colonel, médecin chef, hôpital militaire de Talence ; 37 ans de services, 9 campagnes. Chevalier du 25 décembre 1916.

Pourcins, médecin lieutenant-colonel, médecin chef, salles militaires de l'hospice mixte de Bône, président de commission de réforme ; 31 ans de services, 10 campagnes, 1 citation. Chevalier du 25 décembre 1916.

Guérillac, médecin colonel, hôpital militaire Gajjar, Strasbourg, et président de commission de réforme ; 35 ans de services, 9 campagnes. Chevalier du 25 octobre 1918.

Genoulin, médecin lieutenant-colonel, médecin chef, hôpital militaire de Bastia, et président de commission de réforme ; 32 ans de services, 12 campagnes, 1 citation. Chevalier du 1^{er} octobre 1917.

Berkes, médecin commandant 8^e rég. du génie de Versailles ; 31 ans de services, 13 campagnes. Chevalier du 15 avril 1912.

Sain, médecin commandant, salles militaires de l'hospice mixte de Tours (laboratoire de bactériologie) ; 25 ans de services, 15 campagnes, 1 blessure. Chevalier du 15 juin 1920.

Baïne, médecin commandant, centre de réforme de Clermont-Ferrand, admis à la retraite par décision ministérielle du 22 février 1920 ; 32 ans de services, 5 campagnes, 2 blessures. Chevalier du 22 février 1915.

Berton, médecin commandant, 5^e rég. d'aviation. Admis à la retraite, le 3 avril 1920 ; 31 ans de services, 8 campagnes, 1 citation. Chevalier du 29 décembre 1917.

Avís de vacance de poste de directeur de bureau municipal d'hygiène

Aux termes du décret du 3 juillet 1905 portant réglementation des bureaux municipaux d'hygiène, les directeurs de ces bureaux doivent être nommés par les maires parmi les personnes reconnues aptes à raison de leurs titres, par le conseil supérieur d'hygiène publique de France.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour le 1^{er} août.

Le traitement alloué est fixé à 6.000 francs par an.

Les candidats ont un délai de vingt jours, à compter de la présente publication, pour adresser au maire de la mairie publique, 127, rue d'Orléans, leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références.

ENFANTS 2 centicubes

SERUM ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R Desrenaudes, PARIS

REVUE DE PRESSE SCIENTIFIQUE

LA PSITTACOSE EN ANGLETERRE. — Facteur et Mexique, internes des hôpitaux. (*Concours Médical*).

Le bacille de Nocard est-il l'agent pathogène ou un germe associé ? A-t-il lieu de passer à un virus filtrant ? Telles sont les questions qui se sont posées aux auteurs anglais et deux opinions se partageaient leur avis.

Il pour les uns la maladie est due vraisemblablement au bacille de Nocard et leur argumentation s'appuie sur les faits suivants :

Pur la durée de son incubation, l'allure de la courbe thermique, la dissociation du bacille de Nocard, la présence du virus filtrant, l'absence de fièvre typhoïde des similitudes cliniques qui évoquent l'idée d'un microbe pathogène du groupe bactériologique de Salmonella.

On a pu obtenir dans certains cas avec le sérum des malades des agglutinations pour les bacilles du groupe typhoïde et interpréter celles-ci comme des agglutinations de groupe.

Dans de nombreux cas le sérum des animaux a donné avec des cultures de *P. Psittacosis* des agglutinations à un taux élevé (1:500, 1:1.000).

En cours de l'autopsie d'un malade de Thomson, a été isolé de la rate et des poumons un microbe identifié par Lewis comme un *P. Psittacosis*. Un germe absolument identique a été découvert dans la cage du perroquet responsable de ce cas.

Il Western sur 12 cas observés au London Hospital au janvier 1914, un organisme du groupe des salmonelles, les réactions d'agglutination pour ces microbes ont toujours été négatives et les vaccins spécifiques inopérants. Une série d'expériences entreprises par Bodnar et de-lyssimont ont conduit à des résultats importants.

Six perroquets responsables de psittacose ont été exposés à ce point de vue des filtres d'organe inoculés à des perroquets sains ont amené rapidement une évolution facile et l'affection a pu être transmise successivement à trois animaux sains après filtres successifs.

Enfin du sang prélevé chez des sujets atteints de psittacose, rendu incoagulable et filtré sur bougies Chamberlain L., fut injecté à des personnes par voie intra-musculaire ou intra-péritonéale. Toutes ont présenté rapidement une maladie d'évolution normale, alors que des expériences de contrôle faites avec du sang de perroquets sains n'ont entraîné aucun trouble. Là encore la maladie a pu être transmise d'animal à animal.

Il convient de noter que le filtrat chauffé à 100° C. pendant 30 minutes perd tout pouvoir pathogène.

On voit ces expériences plaident donc fortement en faveur d'un virus filtrant.

TRAITEMENT DES VERRUQUES PLANES JUVÉNILES PAR LES INJECTIONS DE LAIT. — Voir le docteur Henry DITRAU. (*Journal de Médecine de Bordeaux*).

Parmi le groupe des verrues et papillomes, les verrues planes juvéniles se distinguent nettement, tant au point de vue clinique qu'au point de vue thérapeutique. L'enfance, de l'adolescence et plus rarement des jeunes femmes, leur disparition est de règle vers l'âge adulte. La superficialité de la néoplasie, son peu de relief cutané, n'entraînent pas de gêne, comme la verrue vulgaire, en certaines localisations.

Malgré la multiplicité des éléments éruptifs et leur localisation disséminée à la face amènent à consulter le médecin. Quelle thérapeutique conseiller ?

La bénignité de l'affection, sa guérison parfois spontanée, la profusion des lésions, l'absence de la desquamation, la possibilité de guérir ou les avertissements physiques qui, même rare des mains habiles, risquent de laisser des cicatrices définitives et plus disgracieuses que les verrues planes elles-mêmes.

En applications locales, les topiques les plus variés ont été conseillés. Leur grand nombre signe leur insuffisance habituelle. Parmi les médications générales l'arsenic et la magnésie patientement administrés donnent des résultats. L'autothérapie a été conseillée par Sézary. Nous avons été

amené à remplacer l'injection de sang par celle de lait.

L'injection de lait a eu une action curative rapide ou l'autothérapie et autres traitements avaient échoué. Elle est d'une pratique plus simple que l'autothérapie en ce qu'elle supprime le temps pris de sang qui innoctue les enfants et les parents.

Contrairement à notre attente, nous avons obtenu la guérison sans avoir provoqué de phénomènes de choc. Que les observations faites continuent ou infirment cette absence de réaction générale — aux doses thérapeutiques suffisantes — nous croyons à l'innocuité de l'injection de lait chez un enfant par ailleurs bien portant. Aussi, encouragé par ces résultats, nous croyons nous autorisés à appliquer et à recommander ce mode de traitement des verrues planes juvéniles.

LA FANGOTHERAPIE A L'HOPITAL CIVIL DE STRASBOURG. — A. GUNSET. (*La Médecine*).

Il n'est pas nécessaire de faire l'éloge de nos stations balnéaires dans lesquelles se pratique l'application de la boue naturelle, la fangothérapie, Dax et Préchacq, Barbotan et Balnès dans le Midi, Saint-Amand-les-Eaux dans le Nord. De nombreux malades y cherchent et trouvent tous les ans la guérison de leur rhumatisme, de leur goutte de leurs arthralgies, de leurs sciatiques. Nous y allons nous à l'étranger Spa, en Belgique et Acqui dans l'Italie du Nord.

Il est moins connu que la fangothérapie n'est pas limitée à quelques stations balnéaires et qu'elle peut être pratiquée partout, soit dans les établissements de bains médicinaux, soit même au domicile du malade.

L'hôpital de Strasbourg possède une installation modèle de fangothérapie qui fonctionne depuis 1914 à la satisfaction du public strasbourgeois.

Pour avoir du fango loin d'une station balnéaire, il faut nécessairement s'adresser à des stations étrangères. Nous ne connaissons d'ailleurs que deux pays qui en exportent, c'est l'Allemagne, qui exporte son fango des volcans défectifs de l'Elbe, et l'Italie du Nord qui possède à Battaglia, aux pieds des Monts Emganes, une source inépuisable de ce produit. Comme en France cette exportation du fango ne se fait pas, nous sommes obligés d'acheter ce produit à Battaglia.

D'ailleurs l'origine du fango en France est différente de celle du fango étranger, au sein de l'Italien que de l'allemand. La boue de Dax, de Préchacq, de Saint-Amand, etc., est une boue végétalo-minérale. C'est ainsi que, par exemple, celle de Saint-Amand est formée par une terre végétalo-minérale siliceuse, sulfurée et ferrugineuse, qui est traversée par d'innombrables petites sources thermales qui s'y infiltrent. Elle renferme en outre de nombreuses sélénites et a une radio-activité notable.

L'origine du fango allemand et italien, est tout autre, c'est un produit purement volcanique, dû à des éruptions boueuses de volcans défectifs (à Battaglia les Monts Emganes, en Allemagne les volcans de la Eifel). Les éruptions ont lieu sur le fond de petits lacs qui occupent chacun la cavité d'un ancien cratère. Le fango s'y dépose en une couche d'un demi à un mètre. Cette boue est recueillie, séchée et pulvérisée. On l'expédie en sacs par centaines de tonnes par an dans les différents pays, surtout en Autriche où l'on en fait une très grande consommation.

À l'encontre de la boue de nos stations françaises, le fango ne contient presque pas de matière organique. Il est pauvre en calcium et en silicate. Des carcasses siliceuses de diatomées y sont mélangées. L'absence de matière organique pour conséquence une stérilité complète du fango, que se conserve même à l'état humide indéfiniment, sans se décomposer. Sa radio-activité est très grande.

Le fango pur, sans aucune action thérapeutique en souffre, être mélangé à de l'eau ordinaire. C'est ce qui rend possible son application loin de son lieu d'origine.

AMBROSIA LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.*

AMBROSIA POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur nutritive intégrale du meilleur lait frais.

AMBROSIA ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules aussi ténues que le lait maternel.

AMBROSIA PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que d'une stabilité absolue; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait pour les enfants sains ou malades.*

EST ABSOLUMENT GARANTI

par la marque

Heudebert

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Échantillons sur demande à

HEUDEBERT

85, Rue Saint-Germain, 85

NANTERRE (Seine)

MÉDICATION ANTIANAPHYLACTIQUE POLYVALENTE SEPTONES EXTRAITS

de Triand et de Poisson **PEPTALMINE** d'Eul et de Lait

MIGRAINES, URTICAIRES, TROUBLES DIGESTIFS

Laboratoire des PRODUITS SCIENTIA — Dr E. Perraudin — 21, rue Chaplat, Paris

IODODOSE GIBRALTAR

MODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Produit Chimique d'origine et d'origine de l'océan avec la Pégone

Decouverte en 1896 par E. GALERON, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours l'iodure et l'iodure sans iodisme,

ainsi que l'iodure de potassium et l'iodure de sodium

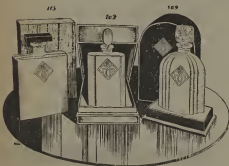
Pharmacie et Laboratoire : Laboratoire GALERON, 141 (11, 12, 13) Rue de Paris

Ne pas confondre l'iodose, produit original, avec les nombreux similaires

parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

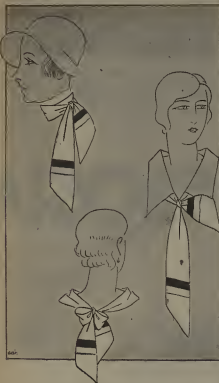
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102.
- Ou bien un flacon n° 108.
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis étuis, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Gilet, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité à 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médicain qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

Corps de Santé Militaire

Par application des dispositions de l'article 1^{er} de la loi du 8 juin 1920 :
M. le médecin général Bousset, directeur du service de santé de la 1^{re} région, a été placé, à compter du 7 juillet 1930, dans la 2^e section (réservé) du cadre du corps de santé militaire.

Service de santé de la Marine

M. le médecin de 1^{re} classe Bourret (A.-E.-J.) A., port matriculaire Lorient, port d'affectation Brest, est désigné pour remplir les fonctions de médecin-major du centre école d'aviation maritime de Rochefort-Soubise, en remplacement de M. Pierre.
M. Bourret rejoindra Rochefort dans les délais réglementaires.



Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Arsénio-
Phosphore Organique

NALINE

INDICATIONS :

**PUISSANT RÉPARATEUR
de l'Organisme débilité**

FORMES : 250g, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Échantillon : Dr. ROCHETAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE (Seine)

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULA - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
DIFFICILES
TUBERCULOSE
BRONCHITES
ASTHME - DIABÈTE
R. C. Sclier, 210.429 B

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SON PRODUIT INNOVANT ET ACCURÉ
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
AUX TROUSSEMENTS TOUTES LES AFFECTIONS DE LA NUTRITION

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PEAINTS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 A 4 COMPRIMÉS CHAQUE JOUR
dans un verre d'eau

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Échantillon médical sur demande

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT

RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION DES TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE DES ACCIDENTS DIARRHÉIQUES

2 FORMES : Goutte pour Adultes, 2 à 6 gouttes par jour.
Poudre pour Enfants, 2 à 4 cuillerées par jour.
Avec soin de bien agiter.
Éch. méd. gratuit. - AUBRIOT, 55, Bd Ornano, PARIS
R. C. Sclier, 210.429 B

Régulateur du Cœur par excellence

**ARYTHMIES
ASTHÉNIE CARDIAQUE
ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR
PÉRICARDITE - TACHYCARDIE**

SPARTÉINE HOUDÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Tous les travaux récents, et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament :

- 1° Tonifie le myocarde ;
- 2° Régularise le rythme du cœur ;
- 3° Uniformise le régime de pression

Communication de M. le Prof. SOUTA, à l'Acad. de Médec. 7 juillet 1929.
Communication de MM. F. et L.-J. MERCIER, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1929.

VENTE EN GROS :

Laboratoires **HOUDÉ**, 9, Rue Dieu, PARIS

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UD RD..... 30 fr.

ÉTRANGER, UD RD..... 75 -

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. - N° 39

17 AOÛT 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs - PARIS



L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



(Photos Manst, cliché Informateur Médical.)

Ces photographies ont été faites par l'*Informateur Médical*, à la dernière Assemblée générale extraordinaire de la Confédération des Syndicats médicaux de France, dont il a été publié un compte rendu détaillé dans le dernier numéro de l'*Informateur Médical*. La photographie du bas de cette page représente le bureau de la Confédération. On remarque au centre M. Dibos, récemment élu Président.

A mon avis

Le paludisme est en marche. Il est aux portes de Paris. C'est une fâcheuse nouvelle, mais il fallait l'annoncer.

Jadis, le paludisme était considéré comme une de ces affections qu'on ne contracte qu'aux colonies. Je doute, à présent, qu'il soit nécessaire d'aller si loin.

Depuis une vingtaine d'années, l'invasion des moustiques a fait de grandes progrès. Certaines régions de France, comme la Côte d'Azur, sont devenues inhospitalières à cause de ces insectes importuns. Aux portes de Paris, ils pullulent, comme à Versailles; plusieurs forêts, comme celles d'Halatte et de Compiègne, sont devenues leurs fiefs et, joints aux toits, ils en défendent l'accès aux promeneurs.

Dans les sites les plus agréables, ceux qui gisent dans les vallées, il n'est pas possible de rester le soir hors du logis ou de dormir sans moustiquaire. C'est bien ennuyant, dira M. Tout le Monde, mais cela ne vaut pas la peine qu'on remue ciel et terre. Et pourtant...

Tout d'abord, on pourrait parler du préjudice que cela peut causer au tourisme. Du tourisme, il est vrai, tout le monde n'en parle que pour demander des subventions et les autres pour tondre le client, mais quand il s'agit de faire un effort personnel pour le favoriser, tout le monde se dérobe.

On devrait cependant comprendre que celui qui vient dans une Station pour s'y reposer, n'aime pas se livrer en pâture aux moustiques de la nuit tombée; cela diminue considérablement son repos et, l'an prochain, savez s'il ira là où il peut au moins dormir tranquille.

Parlons hygiène, maintenant. Le moustique n'est pas seulement un insecte dangereux, mais aussi un insecte fréquent, plus souvent peut-être qu'on ne le pense, un insecte dangereux. Il va des uns aux autres et de l'animal à l'homme. Or, ces allées et venues, qui s'accompagnent de légers coups de haricots, peuvent colporter bien des germes. Nous sommes rassurés par ceux qui nous disent que les moustiques de nos pays ne sont pas dangereux. C'est la vérité, à l'heure où il sera peut-être erreur demain.

Et puis, il est prouvé, d'après ce que nous savons, que les anophèles existent en France comme aux colonies, sinon en aussi grand nombre, tout au moins en quantité suffisante pour qu'on réfléchisse à ses dangers qu'ils nous font courir. Les impaludés qui vivent en France sont très nombreux depuis la guerre. Ils constituent des réservoirs pour les germes du paludisme. Dans ces réservoirs, l'anophèle ira puiser pour semer la graine du mal chez un tas de braves gens qui prennent le frais.

On verra alors apparaître des états morbides devant lesquels les médecins chercheront midi à quatorze heures, parce qu'ils ne penseront pas avoir affaire au paludisme. Et nous verrons ainsi s'accroître en France une maladie qu'il y avait tant de temps à empêcher de se répandre. Ce sera encore un résultat de la guerre, diront-ils. Bien sûr, mais il ne faut pas se contenter de gémir, il faut arrêter la marche du mal avant qu'il ne devienne un fléau.

Les Pouvoirs publics, les comités d'hygiène doivent prendre, affaires cessantes, les mesures que commande la situation et M. Ferry, à qui on a donné l'honneur d'un ministère, a une belle occasion de nous prouver que la Santé publique l'intéresse tout particulièrement.

J. CRINON.

2^e Association
Digitaline Nativella
Oulavaine Arnaud
du Laboratoire Nativella
se nomme :
Nativaine

ON NOUS INFORME QUE

Un poste de médecin chef de service est vacant à l'Asile privé d'aliénés, insant fonctions d'asile public, de Louvet (Nord), par suite du décès du docteur Pierre Lelong.

Le 1^{er} Congrès international d'urologie se tiendra à Londres, sous la présidence de sir Thompson Wailes, en 1933.

Questions à l'ordre du jour :

1^{re} La maladie du col vésical (hypertrophie prostatique) causée par un cancer.

2^{es} Les tumeurs du bassin et de l'urètre.

La typologie par valeur descendante.

Le Cabinet GALLEY 47, bd St-Michel, Paris (5^e), Cessons médicales et remplacements est dirigé par un confrère, Dr GUILLEMONAT; il fournit gratuitement tous renseignements médicaux x. Tél. Gob. 24.1.

On a inauguré le 6 juillet, la nouvelle clinique Mauchamp, construite à l'hôpital de Châtillon, et posé la première pierre du dispensaire antituberculeux.

Un concours pour cinq places d'internes en médecine et chirurgie, pour les hôpitaux de Nice, s'ouvrira le 1^{er} octobre 1930.

S'inscrire au secrétariat des hospices de Nice, quinze jours au moins avant les concours.

M. LE PROFESSEUR GEORGES DUMAS

M. le Professeur Georges Dumas est de retour d'un voyage au Japon. Il a attiré l'attention de l'A. D. R. M. sur les avantages qu'il y aurait d'établir des relations plus étroites entre les médecins français et les médecins japonais.

META TITANE META VACCIN

Un concours pour une place de médecin spécialiste supplantant des hospices aux dermatologie et la syphiligraphie sera ouvert à l'Hôtel-Dieu de Nantes, le lundi 10 novembre 1930.

Par décision ministérielle du 30 juillet 1930, a été nommé professeur à la chaire de clinique médicale et pathologie exotique de l'école d'application du service de santé des troupes coloniales, pour compter du 1^{er} juillet 1930, le médecin commandant Toullec (François-Louis), professeur agrégé de l'École de médecine.

GRASSE (A. M.) MAISON DE SANTÉ
Alm, repos, climat idéal.
Héliothérapie, cure de radioactivité, traitement électrique, etc. et tout le reste.
6, route de Saint-Vallier, Méditerranée D' BRODY

VILLA LA "BRISE"



On est en train d'équiper téléphoniquement les grandes routes de France pour permettre aux secours d'être rapidement prodigués en cas d'accidents automobiles. Le promoteur et l'organisateur de cet équipement téléphonique est le Docteur Béchague que tous voyez ici tenant en main le récepteur d'un poste téléphonique sur route, lors de l'inauguration d'un équipement sur la route d'Étampes.

LE MONDE MÉDICAL

Naissances

— Le docteur René-J. Held et Mme Alice Held sont heureux de vous remercier de la naissance de leur fils Jean-François.

— Le docteur et Mme Moquet sont heureux d'annoncer la naissance de leur sixième enfant, Pierrette, Paris, 2 juillet.

— Le docteur Henry Monfrier et Mme, née Dolsman, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Jean, Craon, 5 août.

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de Mlle Liliane Damoy, fille de M. Jules Damoy, décédé, et de Mme née Salade, avec M. Maurice Froidel, ancien interne des hôpitaux de Paris, chirurgien de l'Hôtel-Dieu du Châtelet.

— De Mlle Marie-Thérèse Luyt, fille du général et de Mme Luyt, née Malliy, avec M. Bernard Pingat, fils du docteur Henri Pingat, décédé, et de Mme, née Dagallier.

— On annonce le mariage de Mlle Yvonne Estrade, fille du docteur Estrade, et de Mme, née Pagaud, avec M. Marcel Bruny, artiste-peintre, fils de M. François Bruny, décédé, et de Mme, née Lelong. La cérémonie a eu lieu le samedi 25 juillet, à Luchon.

Mariages

— Le 2 août a été célébré, en l'église de Saint-Hilaire-Cambrai (Nord), le mariage du docteur Louis Vienne, ex-interne des hôpitaux, fils du docteur de M. Vienne, avec Mlle Marie-Anne-Marie, fille de M. Henri Loriaux, industriel, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme Loriaux-Méroux, de Saint-Hilaire-Cambrai. Le consentement a été reçu par l'abbé Edmond Loriaux, docteur en droit canonique, frère de la mariée. S. Em. le cardinal de Cambrai a bien voulu donner la bénédiction pontificale aux jeunes époux.

— On annonce le prochain mariage de Mlle Jeanne Maistrasse, fille de M. A. Maistrasse, architecte D. P. L. E. C., chevalier de la Légion d'honneur, avec M. Marcel Lelong, médecin des hôpitaux de Paris, Croix de guerre, fils de M. Eugène Lelong et de Mme, née Treflon, décédée.

Nécrologies

— Mme Albert Boisson, Mme veuve Edmond Boisson, ses enfants et petits-enfants et toute la famille ont la douleur de vous faire part du décès de leur général Boisson, commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre, survenue le 31 juillet 1930, à son domicile, 10 rue de la Paix, à Paris. Les obsèques ont eu lieu à Paris-Bercy, dans la plus stricte intimité. C'est tout l'eu de faire part.

— On nous prie d'annoncer la mort du docteur Bernard Danchev, de Paris, décédé accidentellement.

— Nous apprenons la mort, à Melun, du docteur Lucien Masbrenier, médecin chef honoraire de l'Hôtel-Dieu de Melun, président de la Société de Médecine légale, chevalier de la Légion d'honneur.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Michel Hardy, fils du docteur et de Mme René Hardy.

— On nous prie d'annoncer la mort du docteur Gaston Auréin, chevalier de la Légion d'honneur, pieusement décédé à Courcoul (Marne), le 22 juillet 1930, de l'âge de Mme G. Auréin, du docteur J. Leloup, ancien interne des hôpitaux de Paris, et Mme, du docteur Ch. Auréin, de Mlle G. Bouygues et de Mlle M. A. Auréin.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gaston Trélat, directeur honoraire de l'École spéciale d'architecture. De la part de Mme Gaston Trélat, du professeur agrégé Charles Richet et de Mme Charles Richet ; de M. Maurice Planol, professeur à l'École de droit de Toulouse, et Mme Maurice Planol, de Mlle Madeleine Trélat.

ZOMNE

On demande Docteur apte diriger Belle Maison de Repas et Régimes, à Toulouse. — Très sérieuses références exigées (morales et pécuniaires). Ecrire ou voir M^r Boissard, Avocat, 10, rue Saint-Martin, Paris, IV ou M. Boutin, Propriétaire, Château de La Duranti, par Castanet-Tolosan, H.-G. (banlieue proche Toulouse, tramway n° 62).

Voir page 12 les Primes
offertes aux abonnés de
l'«INFORMATEUR MÉDI-
CAL».

NÉVRALGIES

et toutes douleurs
empêchant le sommeil, agitation,
insomnies, etc...

ALLONAL "ROCHE"

Chaque comprimé
représentant
cette dose d'acétylsalicylate
d'amidopyrine

DOSES:

1 à 4 comprimés par jour et plus

N.B. L'Allonal Roche ne contient
ni opium, ni morphine, ni cocaïne et ne procure
ni aucune substance du tableau II.

R.C Seine 127 006

Echantillon et Littérature sur demande.

Produits F. Hoffmann-La Roche & Co, Place des Voies, PARIS

analgésique

sédatif

hypnogène

sans actions secondaires

CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR
ergostérine et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

Dr MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

ÉTATS NÉVROPATHIQUES : ANXIÉTÉ — ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE — TROUBLES FONCTIONNELS DU CŒUR

La Passiflorine

est la première spécialité
qui ait réalisé l'association
Passiflore - Cratægus
et la seule qui ne contienne
aucun toxique, soit
végétal (jusquiame, opium, etc.)
soit chimique (dérivés bar-
bituriques)

Laboratoire G. RÉAUBOURG
1, Rue Raynourd - Paris

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

MM. Dubois et Soulier, demandent que
l'on considère la fièvre ondulante
comme une maladie professionnelle.

Les auteurs font remarquer que la fièvre
ondulante atteint de préférence les sujets
appartenant aux professions d'après indi-
cations : bergers, ouvriers agricoles et labo-
riers, garçons bouchers, charcutiers et tri-
piers, tondeurs de bestiaux, garçons de labo-
ratoire. Il est établi que dans les milieux
contaminés de méliococcide animal, l'exer-
cice normal de ces professions expose pres-
que fatalement les travailleurs à contracter
la fièvre ondulante qui constitue ainsi pour
eux une véritable maladie professionnelle.

Par suite, il semble de toute justice de
faire bénéficier ces catégories de malades
des avantages concédés par la législation
aux victimes des maladies d'origine profes-
sionnelle.

Ces conditions satisfaites, on aura résolu
un problème d'hygiène et de solidarité so-
ciales particulièrement important pour les
populations agricoles des régions infectées.

Les auteurs concluent, en conséquence,
par une réponse affirmative à la question de
savoir si la fièvre ondulante est une mala-
die professionnelle.

M. Manoussakis expose les résultats de
l'auto-vaccination antiméningococcique
en période épidémique.

Après avoir insisté sur les facteurs qui
imposent la vaccination préventive au
cours des épidémies de méningite cérébro-
spinale, l'auteur apporte des preuves de
l'efficacité de cette méthode prophylactique :
elle lui a notamment permis par trois fois
d'envoyer la marche des épidémies de mé-
ningite qui sévissaient dans plusieurs quar-
tiers de la Grèce.

L'auteur se sert pour la vaccination des
sérum infectés d'un vaccin obtenu par
culture intrapériostale sur le cobaye et du
sac de collodion de méningococque même
qu'il injecte chaque fois à la troupe. Cette
culture émulsionnée était tuée par la cha-
leur à 50° pendant une demi-heure et im-
pente ensuite aux hommes à la dose de
deux milliards de germes pour la première
injection et de trois milliards pour la secon-
de, faite huit jours après la première.

Les réactions vaccinales étaient insigni-
fiantes et exceptionnelles (4 p. 100 de réac-
tions fébriles au-dessous de 38°).

L'auteur attribue les résultats heureux
qu'il a obtenus (cessation de l'épidémie, sta-
bilisation rapide des porteurs de germes) au
fait qu'il s'est servi d'un vaccin frais abso-
lument spécifique.

Il croit aussi que le procédé d'autovacci-

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) — Pilules (ENTÉRITES)



La Blédine
JACQUEMAIRE

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge

pour améliorer l'allaitement au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage.

pour faciliter la digestion du lait,
compléter la valeur nutritive.

Demandes d'échantillons à
ETIENNE JACQUEMAIRE
Villeneuve (Rhône)

naïon dont il s'est servi comme aux ma-
nifestations immunitaires (présent) permet de
faire injecter une dose importante de vac-
cins, chose qu'on ne peut faire quand on
emploie des stock-vaccins, sans risques d'
violentes réactions vaccinales.

M. Lesage présente un rapport sur la
situation des enfants assistés dans le
département.

Au cours d'une séance récente, MM. Soma-
burnet et Collet avaient présenté à l'Acadé-
mie un mémoire relatif à la situation des en-
fants assistés dans les départements. Ce mé-
moire fut envoyé pour étude à la commis-
sion de l'hygiène de l'enfance qui chargea
M. Lesage de faire un rapport sur la ques-
tion. Après avoir donné lecture de ce rap-
port, M. Lesage propose à l'Académie d'a-
dopter les vœux suivants :

1° Que dans chaque département (en de-
hors de la Seine), la crèche dépositaire soit
transformée en pouponnière de triage d'
entretien ou l'enfant sera gardé au
quel le placement ne sera pas autorisé par
le médecin.

2° Que dans toute pouponnière dépositaire
l'allaitement mixte puisse être donné à
tout enfant dont l'état de santé l'exige.

3° Que soient créés des centres d'élevage
spéciaux où seront réunis tous les enfants
assistés sortant de la pouponnière dépositaire.

4° Que le dépôt et la pouponnière dépositaire
soient soumis à la loi hospitalière et que
le médecin soit de droit du cadre des mé-
decins-assistants de l'Assistance publique.

A la suite d'une intervention en pré-
sence Pinard, qui soutient l'efficacité de
ces vœux, l'Académie décide, d'en im-
porter la discussion à une séance ulté-
rieure.

MM. A. et R. Sortory, M. et J. Meyer
décrit une mycose osseuse primi-
tive due au « sporotrichum carousiense »
Langeron.

Les auteurs relatent l'observation d'une
femme atteinte d'une ostéite primitive à ca-
ractère sarcomateux dans laquelle a pu
être mise en évidence la présence d'un chan-
ignon qui, par ses caractères botaniques et
par ses propriétés biochimiques et biologiques,
peut être rangé dans le genre Sporotrichum
Link et identifié au Sporotrichum
Carousiense Langeron 1913. Cette affection
a d'ailleurs été décrite par un traitement de
chlorure et iodé.

(Voir la suite page 9)

CAPSULES BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Traitement du diabète

“PEROS”

SYNTHALIB

LABORATOIRES CRUET

13, rue Molière, PARIS (XV)

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies



QUINBY

(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et

QUINBY

SOLUBLE

indolore, inodore, propre, injection facile

laboratoires **AUBRY**

54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e

TELEPHONE
LABORDE: 15-26

P

nouveau
traitement intégral
des
affections veineuses

PROVEINASE MIDY

Synergie régulatrice
de
l'insuffisance veineuse.

ASSOCIATION
de Poudres d'organes à section interne.
(Phosphore soude Sulfate, Thyroïde)

d'Extraits desséchés dans le vide
de plantes subitendues.
(Gingembre, Menthe, Thym, Yarrow, Manzanilla)

2 à 3 comprimés par jour

Phlébites, Varices, Varicoctes,
Œdèmes post-phlébiques,
Ulécres Variqueux,
Hémorroïdes

Tous les troubles congestifs
de la Ménopause, de la Puerité.

Médication locale
des
hémorroïdes

POMMADE MIDY

SUPPOSITOIRES MIDY

LABORATOIRES MIDY
4, rue du Colonel Paul,
PARIS

INDEX THÉRAPEUTIQUE

HÉPATROL

Extrait soluble de Foie de Veau
TRAITEMENT DE WHIPPLE

Sans contre-indications. Adultes et Enfants.
Formes hépatogéniques. Ampoules buvables.
Adultes : 10 cc. = 125 gr. Foie (boute de 5 amp.)
Enfants : 2 cc. = 25 gr. Foie (boute de 12 amp.)
Posologie : 1 à 3 ampoules par jour.
Indications thérapeutiques : Anémies graves,
dans les anémies légères : Toxicité HEPATOG.
Lab. A. ROLLAND, 31, rue des Frères Bourgeois,
PARIS

STRYCHINAL LONGUET

10 fois moins
toxique que le
strychnine

scémie, Neurasthénie, etc.,
"ampoules à 0 gr. 01 - 2 à 4 par jour."
"ampoules à 0 gr. 01 - 1 à 2 par jour."

FACIMINE LONGUET

Alumine lactique
phosphatée.

atociations intestinales, Diarrhées,
à 4 comprimés trois fois par jour.

Laboratoires LONGUET, 24, rue Sedaine, Paris.

GRAINS DE VALS

Composition végétale
à opothérapique. Po-
dophyllin, Cascar, Bourdaine, Extrait biliaire,
Enterorinasse, Epsérine.

Laxatifs, régulateurs de l'intestin.
1 grain (ou deux dans les cas rebelles) au re-
pas du soir.

CAPSULES NOGUES

Codéine, Lobéline,
Aconit, Belladone,
Grindelia, Terpine, Thioctol, Eucalyptol.
Toux opiniâtre, Bronchites, Laryngites.
à 4 à 6 par jour : à chaque repas.

Laboratoire Nogues, 11, rue Joseph-Bara, Paris.

POCALCIUM

GUÉRISANT tuberculose, contrées
cancer, rachitisme, troubles de la
croissance et de l'ossification, frac-
tures.

Coc vété Adultes : 3 par jour. Comprimés (Adultes 6
par jour, Granulé (Adultes 3 cuill. à dessert Enfants
jusqu'à 10 ans : cuill. à café. Enfants jusqu'à 5 ans : 3 cuill.
à café). Poudre spéciale pour enfants.

POCALCIUM IRRADIÉ

Euphorbie, Irradié
associé à l'opécal-
cium.

Cachets, Comprimés, Granulé.

POCALCIUM ARSENIC

3 cachets par jour

POCALCIUM GAIACOLÉ

3 cachets par jour

LABORATOIRES DE L'OPÉCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e)

ZOMINE

Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose

5 à 20 grammes par jour dans du bouillon de
éponges liège.

Pas d'intolérance.

La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec
le ZOMINE.

LABORATOIRES LONGUET
34, rue Sedaine - PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

LA SANTHOSE

Le Diurétique Rénal
par excellence
2 à 4 cachets par jour.

LABORATOIRES DE LA SANTHOSE
4, rue du Ruisseau-Saint, PARIS (14^e)

Voir page 12, les primes offertes
aux abonnés de L'informateur
Médical.

TABLEAU DE CONCOURS

POUR

LA LÉGION D'HONNEUR

ANNÉE 1930

RÉSERVE

POUR OFFICIER

SERVICE DE SANTÉ

Médecins

- 1 Loeuf (Marie-Louis-Ferdinand), médecin com-
mandant, région de Paris.
- 2 Defoing (Remy-Jean-Baptiste-Edouard), mé-
decin commandant, région de Paris.
- 3 Gauthier (Georges-Joseph-Gustave), médecin
lieutenant-colonel, troupeau du Maroc.
- 4 Marier (Pierre-Marie-Lucien), médecin lieu-
tenant-colonel, 20^e région.
- 5 Auldenbosch (Albert-Achille-Joseph), mé-
decin colonel, région de Paris.
- 6 Héranzer (Claude-Antoine-Adrien), médecin
commandant, 8^e région.
- 7 Laporte (Jean-Numa-Marie), médecin lieuten-
ant-colonel, 9^e région.
- 8 Riquet (Gustave-Aurélien), médecin lieuten-
ant-colonel, 19^e corps d'armée.
- 9 Blaise (Charles-Albert), médecin commandant,
7^e région.
- 10 Darfeuille (Jean-François-Charles), médecin
commandant, 12^e région.
- 11 Marion (Jean-Baptiste-Camille-Georges), mé-
decin lieutenant-colonel, région de Paris.
- 12 Tardin (Alfred-Paul-Ferdinand), médecin lieu-
tenant-colonel, 1^e région.
- 13 Clément (Fernand-Nazaire), médecin com-
mandant, 15^e région.
- 14 Lancelotti (Ferdinand), médecin lieutenant-
colonel, 10^e région.
- 15 Legrand (Michel-Louis), médecin comman-
dant, 19^e région.
- 16 Gerres (Léon-Zacharie-Joseph), médecin
commandant, région de Paris.
- 17 Dubois (Ferdinand-Gabriel), médecin com-
mandant, 19^e région.
- 18 Lalande (Louis-Marie-Albert), médecin com-
mandant, 11^e région.
- 19 Flament (Gustave-Jules), médecin comman-
dant, 15^e région.
- 20 Bonzon (Joseph), médecin commandant, 19^e
région.
- 21 Pasten (Jean-Octave-Léon-Auguste), mé-
decin commandant, région de Paris.
- 22 Guillaume (Pierre-Louis-Marie-Benoît), médecin
commandant, 8^e région.
- 23 Estournes de Versennes (Jules-Joseph-Ma-
rie), médecin commandant, 19^e région.
- 24 Proussau (Edmond-Marie-François), médecin
commandant, région de Paris.
- 25 Picot (Gaston-Charles-Antoine), médecin com-
mandant, région de Paris.
- 26 Delmas (Paul-André-François-Marie), médecin
commandant, 16^e région.
- 27 Souven (Héctor), médecin capitaine, région
de Paris.
- 28 Lacrière (André-Ferdinand-Emanuel), mé-
decin commandant, 19^e corps d'armée.
- 29 Roulier (Jean-Pierre), médecin capitaine, 11^e
région.

POUR CHEVALIER

SERVICE DE SANTÉ

Médecins

- 1 Quincen (Constant-Victor-Hyacinthe), mé-
decin commandant, région de Paris.
- 2 Brindel (Edmond-Victorien-Aimé), médecin
commandant, 12^e région.
- 3 Percharon (Adrien-Olivier-Paul), médecin ca-
pitaine, région de Paris.
- 4 Cases (Pierre-Alexis), médecin capitaine, 11^e
région.
- 5 Philippot (Léon-Marie-André), médecin ca-
pitaine, 19^e région.
- 6 Pissot (Marie-Jules-Louis), médecin capitaine,
région de Paris.
- 7 Abeillon (Pierre-Paul-Albert), médecin ca-
pitaine, 16^e région.
- 8 Darbois (Marie-Benoît), médecin commandant,
région de Paris.
- 9 Veil (Georges-Albert-Simon), médecin ca-
pitaine, 8^e région.
- 10 Brunet (Charles-Juste-Clément), médecin ca-
pitaine, 6^e région.
- 11 Proust (Alphonse-Benoît-Louis), médecin ca-
pitaine, 16^e région.
- 12 Mutelet (Marie-Léon-Camille), médecin ca-
pitaine, 8^e région.
- 13 Bellier (Joseph-Gabriel), médecin capitaine
17^e région.
- 14 Santard (Pierre-François-Alexis-Anne-Marie),
médecin commandant, 8^e région.

(Voir la suite à la page 11).

contre
l'atonie
intestinale

IN COMPLET

Hewdebert

Qui a été enrichi en éléments
cellulosiques à l'aide de mou-
tures très poussées.

à marque

Hewdebert

est une garantie d'efficacité
pour un produit de régime

Les travaux du Congrès de Microbiologie

(Voir les deux derniers numéros de l'Informateur Médical)

Le problème des groupes sanguins

L'étude des groupes sanguins ont fait l'objet de trois rapports. L'un du docteur Hirsztel qui les a étudiés dans leur rapport avec la sérologie constitutionnelle et le problème du cancer, l'autre de M. Lattes, qui les a envisagés du point de vue de la pratique médicale, le troisième de M. Landsteiner qui a exposé les acquisitions récentes auxquelles ils ont permis d'aboutir.

Le rapport de M. Hirsztel traite des trois problèmes suivants :

- a) De l'évolution des récepteurs groupaux ;
- b) De l'apport des iso-anticorps ;
- c) De la spécificité groupale des tissus et de la question sérologique du cancer.

L'évolution des récepteurs groupaux et l'apport des iso-agglutinines sont envisagés comme phénomènes de croissance. L'auteur étudie leur rapport avec la sensibilité et l'immunité physiologique.

Les deux récepteurs possèdent une différenciation groupale. En outre, on y décèle un anticorps spécifique : cancéreux, soluble dans l'alcool. Les sérums des cancéreux et des femmes enceintes donnent la déviation du complément avec l'extract alcoolique de certains tumeurs, l'auteur discute la signification de ces faits pour le sérodiagnostic du cancer.

Le professeur Lattes a considéré dans son rapport les plus récentes acquisitions concernant les groupes sanguins au point de vue pratique.

En clinique, pour la transfusion sanguine, l'existence, qui paraît démontrée, des sous-groupes dans les groupes A et AB, et la possibilité d'immunisation d'homme à homme, exigent que l'on fasse la réaction de compatibilité sanguine directe entre le donneur et le receveur, surtout dans les transfusions répétées. La recherche du groupe sanguin importe dans l'implantation des paralytiques généraux.

En médecine légale s'est affirmée, par les recherches les plus récentes, la possibilité d'exclure la paternité avec certitude, en se fondant sur l'hérédité des groupes sanguins, et de reconnaître l'origine individuelle des taches de sang. Les méthodes proposées paraissent satisfaisantes, se sont beaucoup perfectionnées, et donnent désormais des résultats bien plus constants.

Quant à M. Landsteiner, il a fait un résumé des progrès accomplis depuis ses premières études sur les différences individuelles du sang humain et sur l'existence de groupes sanguins. L'importance pratique de ces travaux, surtout au point de vue de la sélection sérologique des donneurs de sang, ce qui a entraîné la transfusion des dangers qu'elle présente.

Une autre application intéressante, quoique moins importante, de la notion des groupes sanguins, consiste dans l'utilisation de la réaction isoagglutinante pour l'étude des cas de paternité discutée.

On a constaté qu'à côté des quatre groupes classiques existent des sous-groupes. Ce fait prouve que le sang humain présente de grandes variations individuelles. Le schéma des quatre groupes n'en conserve pas moins sa valeur.

Travaux divers

Un grand nombre d'autres questions ont été abordées au cours de ce premier congrès international de microbiologie.

MM. Saccoriti et Aleissandrini ont apporté de nouvelles démonstrations de l'existence de formes filtrantes du virus tuberculeux.

Les auteurs introduisent dans le péritoine des cobayes des sucs de coelothion qui renferment des bacilles tuberculeux. Au bout de quelques jours les cobayes commencent à diminuer en poids, se cachectisent et meurent, à l'analyse on trouve le suc de coelothion riche au milieu des autres intestinaux. Mais les éléments filtrants qui ont traversé les membranes de l'ultra-filtration déterminent une inflammation intense de l'épiploon et de la vésicule biliaire. Les lésions anatomiques granulées, consistent en effet, dans une péritonéite péritonéale et dans une infiltration fibre-caséuse de l'épiploon. Les ganglions lymphatiques et rétro-aortiques se montrent hypertrophiés. Tous les autres organes ont un aspect normal, sans aucune trace de formations tuberculeuses dans les ganglions lymphatiques et dans l'épiploon. On trouve des granulés très petites, acido-basiques, acido-résistants. Elles représentent les formes granulées, les formes filtrantes, l'organisme de l'animal, se sont développées à partir des éléments ultrafiltrables, lesquels ont traversé les membranes du suc de coelothion.

MM. Seppili, A. Ravasini montrent l'évolution des éléments filtrables du virus tuberculeux dans les cultures des tissus in vitro.

Les auteurs rapportent les résultats d'une série d'expériences de cultures in vitro selon la méthode de Carrel, de cobayes de gauchons et de rates de cobayes. Ils ont observé de toutes circonstances avec des filtres de bacilles de Koch humains, bovin et aviaires, cultivés en bouillon non stérilisé de pommes de terre.

Dans certaines cultures, mais particulièrement dans une série, ils ont obtenu le développement de formes bacillaires acido-résistantes : dans la même série, et dans deux autres cas ils ont observé le développement de formes filamenteuses non acido-résistantes.

Les cultures de contrôle non ensemencées

avec le filtrat n'ont jamais présenté de formes similaires. Selon les auteurs, les formes bacillaires acido-résistantes et les formes filamenteuses non acido-résistantes doivent leur origine au filtrat tuberculeux rajouté aux cultures de tissus.

M. d'Hérelle fait un exposé sur la pathologie, l'épidémiologie et le traitement du choléra.

Dans la pathologie et l'épidémiologie du choléra, il y a lieu de tenir compte, non pas seulement de deux facteurs, l'homme et le vibron parasiète, mais de trois, car le bacillérologie intestinale se produit avant que des lésions mortelles se soient constituées, le malade guérit, dans le cas contraire il succombe : de même la fin d'une épidémie est due à la diffusion de bactériophages adaptés à partir des convalescents. Ceci résulte de l'observation de nombreux malades et de l'étude d'épidémies et se trouve confirmée par les faits suivants :



(Photo Informateur Médical)

M. d'HÉRELLE

L'administration aux malades de cultures de bactériophages adaptés a permis de réduire la mortalité dans des villages de l'Inde, de 60-80 pour 100 à 5-10 p. 100 et même, sur des malades traités à l'hôpital, à deux pour cent. La diffusion de bactériophages adaptés, par adjonction à l'eau d'alimentation, permet de juguler une épidémie à son début.

M. P. Adida étudie le rôle des spirochètes dans la gangrène pulmonaire.

Depuis ses dernières communications avec MM. Léon Kindberg et Cattani, à la Société Méd. Hop., en mai 1928, l'auteur a continué ses recherches sur les spirochètes broncho-pulmonaires et partiellement sur les rapports des gangrènes pulmonaires et des spirochètes.

Nous avons toujours trouvé, dit-il, avec une aussi grande fréquence les spirochètes dans les expectorations et sur les coupes histologiques de poumons provenant de sujets atteints de sphacèle pulmonaire.

Cependant dans quelques cas et surtout dans les formes de gangrènes massives à évolution aiguë et rapide, seuls les anéorobies pouvaient être décelés. Restriction faite de ce cas, nos conclusions ne sont point modifiées. Pour les formes subaiguës, chroniques ou les accès putrides, les spirochètes paraissent jouer le rôle d'agent d'infection, celui qui met en branle le processus putride et prépare l'action de la flore anaérobie. C'est surtout l'étude des coupes histopathologiques qui confirme nos premières conclusions. Les spirochètes se présentent en ligne droite et à l'état de purée à la périphérie du foyer de sphacèle et à l'intérieur du foyer existe une véritable abeille spirochétienne. Les spirochètes apparaissent le plus souvent comme des germes très polymorphes et nous ne pouvons citer encore à l'unicité, ou à la plurité, l'espèce. Il nous sera seulement difficile de rapporter les germes que nous avons étudiés. L'un des nombreux spirochètes décrits (bronchiale, Vincent, Bezançon).

Le Prof. F. Breinl apporte quelques remarques sur l'immunité de la syphilis expérimentale.

La doctrine qui a prévalu jusqu'ici, et d'après laquelle l'organisme syphilitique serait protégé contre une nouvelle infection que pendant le temps où il est encore habité par des spirochètes vivants, ne peut plus être soutenue, depuis que l'on a réussi à démontrer les faits suivants :

1. L'action sérofixatrice persiste encore quand l'organisme est stérilisé par la chimiothérapie.

2. La réinfection réussit régulièrement si la première infection s'est développée sans symptômes, l'immunité dans la syphilis se développe parallèlement au développement des éléments immunitaires spécifiques, ainsi qu'on l'a constaté dans le rat. Elle est caractérisée à son moindre degré par une moindre facilité de déplacement des spirochètes.

(Voir la suite page 8).



Pour vos malades :
le soleil
la mer
la montagne
et la

DU PROFESSEUR CHARLES RICHET

qui est efficace chez
les anémiques, les
convalescents et
les tuberculeux

LABORATOIRES LONGUET
34, RUE SEDAIN, PARIS - XI

LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

CHOLEINE CAMUS

PILULES À BASE DE FIEL DE BŒUF

LITHIASÉ BILIAIRE — COLIQUES HÉPATIQUES — ENTERO-COLITES
CONSTIPATION — ACHOLIE — ICTÈRES
CHOLEMIE — AUTO-INTOXICATION

4 à 6 pilules par jour

LABORATOIRES DARRASSE, 7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice, NANTERRE (Seine)

GOUTTE — RHUMATISMES — NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande

PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher)

UROMIL

ETHER PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLÈNE TÉTRAMINE



**MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE
L'ACIDE
URIQUE**

ARTHRITISME

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

TRATÉMENT PHYSIOLOGIQUE DE LA

CONSTIPATION



À BASE
DE :

1° **EXTRAIT TOTAL DES
GLANDES INTESTIN**
qui renforce les
secrétions glandulaires
de cet organe

2° **EXTRAIT BILIAIRE**
DÉPIGMENTÉ
qui régularise
la sécrétion
de la bile

3° **AGAR-AGAR**
qui rehydrate
le contenu
intestinal.

4° **FERMENTS LAITIQUES**
SÉLECTIONNÉS
action
anti-microbienne
et anti-toxique

16 Comprimés
avant chaque repas

LABORATOIRES LÖBICA

46, Avenue des Ternes, 46 - PARIS (17°)

G. CHENAL, Pharmacien

Les travaux du Congrès de Microbiologie

(Suite et fin de la page 7)

En outre, on connaît de mieux en mieux le phénomène nommé *immunité du chancere*. L'immunité stérilisante, qui n'est observée que chez les animaux atteints de syphilis depuis longtemps, représente un degré élevé de l'immunité acquise. Elle se traduit, dans ce cas, les *syphilis* nouvellement inocuées meurent au bout de peu de temps à l'endroit de l'inoculation. Cette sorte d'immunité s'observe de plus en plus après que l'immunité du chancere est complètement développée, et se produit dans 20 pour 100 des cas.

Un certain nombre de conférences traitant de sujets d'actualité furent faites, au cours du congrès, par des auteurs particulièrement qualifiés.

Le professeur Calmette a parlé de la vaccination par le B. C. G. dont il s'est attaché à montrer l'innocuité et l'efficacité.

Le professeur Fülleborn, de Hambourg, a étudié les réactions allergiques, provoquées par les vers : elles se manifestent par le fait que la peau des individus infectés par l'injection de doses minimes d'extrait de vers, réagit en formant des vésicules. L'auteur a montré la valeur pratique de ces réactions au point de vue diagnostique.

MM. Martin, Loiseau et Lafaille ont rappelé les résultats obtenus chez l'homme par la vaccination antidiabétique.

Le professeur Parg a étudié la valeur comparative du mélange oxine-anatoxine, et du toxoid, et spécialement du toxoid préparé suivant la méthode de Ramon.

Adoptons en terminant que l'intérêt de cet important congrès a été encore accru par une série de démonstrations très intéressantes, dans lesquelles ont été exposés de nombreuses techniques relatives à la microbiologie.

Un banquet amical, présidé par le professeur Barget, a clôturé d'une façon brillante le congrès de microbiologie. Après le professeur Calmette et le docteur Dujarrie de la Rivière, un certain nombre de délégués étrangers prirent successivement la parole pour rendre hommage à la grande mémoire de Pasteur. Enfin le professeur Bordet, dans une éloquentة allocution, fit à nouveau ressortir le grand intérêt de cette manifestation internationale qui vient de consacrer, sur le domaine scientifique, la réconciliation entre le peuple et la collaboration loyale et fructueuse des hommes de science du monde entier.

Indemnités des membres civils des jurys et des correcteurs de compositions du concours d'admission à l'école du service de santé militaire

L'Article 1er du décret du 9 janvier 1923, portant fixation des indemnités des membres civils des jurys et des correcteurs de compositions du concours d'admission à l'école du service de santé militaire, est modifié ainsi qu'il suit :

- Indemnité forfaitaire de base de 2.000 francs ;
- Indemnité complémentaire variable fixée uniformément à 36 francs par heure pour les interrogations (la durée des interrogations pour ce membre est fixée à 15 minutes pour la physique et 15 minutes pour la chimie) ;
- Membre civil du jury de pharmacie :
 - Indemnité forfaitaire de base de 300 francs ;
 - Indemnité variable fixée à 16 francs par heure d'interrogation (la durée des interrogations est fixée à 20 minutes pour la chimie, 20 minutes pour la physique et 20 minutes pour les sciences naturelles pour les deux examinateurs dont l'un militaire, soit une demi-heure par élève pour l'examinateur civil et 26 francs par heure de surveillance des épreuves pratiques et des interrogations afférentes à ces épreuves.

V^e Congrès international de Physiologie (Liège 14-18 septembre 1930)

Le V^e Congrès International est divisé en deux sections dont les programmes sont respectivement :

1. *Rhénologie*, y compris l'éducation physique ; 2. *Radiobiologie* ; 3. *Hydrologie*, *biogéochimie* et *climatologie* ; 4. *Electrologie* ; 5. *Physiologie* ; 6. *Pathologie* ; 7. *Pharmacologie* ; 8. *Physiologie* ; 9. *Physiologie* ; 10. *Physiologie* ; 11. *Physiologie* ; 12. *Physiologie* ; 13. *Physiologie* ; 14. *Physiologie* ; 15. *Physiologie* ; 16. *Physiologie* ; 17. *Physiologie* ; 18. *Physiologie* ; 19. *Physiologie* ; 20. *Physiologie* ; 21. *Physiologie* ; 22. *Physiologie* ; 23. *Physiologie* ; 24. *Physiologie* ; 25. *Physiologie* ; 26. *Physiologie* ; 27. *Physiologie* ; 28. *Physiologie* ; 29. *Physiologie* ; 30. *Physiologie* ; 31. *Physiologie* ; 32. *Physiologie* ; 33. *Physiologie* ; 34. *Physiologie* ; 35. *Physiologie* ; 36. *Physiologie* ; 37. *Physiologie* ; 38. *Physiologie* ; 39. *Physiologie* ; 40. *Physiologie* ; 41. *Physiologie* ; 42. *Physiologie* ; 43. *Physiologie* ; 44. *Physiologie* ; 45. *Physiologie* ; 46. *Physiologie* ; 47. *Physiologie* ; 48. *Physiologie* ; 49. *Physiologie* ; 50. *Physiologie* ; 51. *Physiologie* ; 52. *Physiologie* ; 53. *Physiologie* ; 54. *Physiologie* ; 55. *Physiologie* ; 56. *Physiologie* ; 57. *Physiologie* ; 58. *Physiologie* ; 59. *Physiologie* ; 60. *Physiologie* ; 61. *Physiologie* ; 62. *Physiologie* ; 63. *Physiologie* ; 64. *Physiologie* ; 65. *Physiologie* ; 66. *Physiologie* ; 67. *Physiologie* ; 68. *Physiologie* ; 69. *Physiologie* ; 70. *Physiologie* ; 71. *Physiologie* ; 72. *Physiologie* ; 73. *Physiologie* ; 74. *Physiologie* ; 75. *Physiologie* ; 76. *Physiologie* ; 77. *Physiologie* ; 78. *Physiologie* ; 79. *Physiologie* ; 80. *Physiologie* ; 81. *Physiologie* ; 82. *Physiologie* ; 83. *Physiologie* ; 84. *Physiologie* ; 85. *Physiologie* ; 86. *Physiologie* ; 87. *Physiologie* ; 88. *Physiologie* ; 89. *Physiologie* ; 90. *Physiologie* ; 91. *Physiologie* ; 92. *Physiologie* ; 93. *Physiologie* ; 94. *Physiologie* ; 95. *Physiologie* ; 96. *Physiologie* ; 97. *Physiologie* ; 98. *Physiologie* ; 99. *Physiologie* ; 100. *Physiologie* ; 101. *Physiologie* ; 102. *Physiologie* ; 103. *Physiologie* ; 104. *Physiologie* ; 105. *Physiologie* ; 106. *Physiologie* ; 107. *Physiologie* ; 108. *Physiologie* ; 109. *Physiologie* ; 110. *Physiologie* ; 111. *Physiologie* ; 112. *Physiologie* ; 113. *Physiologie* ; 114. *Physiologie* ; 115. *Physiologie* ; 116. *Physiologie* ; 117. *Physiologie* ; 118. *Physiologie* ; 119. *Physiologie* ; 120. *Physiologie* ; 121. *Physiologie* ; 122. *Physiologie* ; 123. *Physiologie* ; 124. *Physiologie* ; 125. *Physiologie* ; 126. *Physiologie* ; 127. *Physiologie* ; 128. *Physiologie* ; 129. *Physiologie* ; 130. *Physiologie* ; 131. *Physiologie* ; 132. *Physiologie* ; 133. *Physiologie* ; 134. *Physiologie* ; 135. *Physiologie* ; 136. *Physiologie* ; 137. *Physiologie* ; 138. *Physiologie* ; 139. *Physiologie* ; 140. *Physiologie* ; 141. *Physiologie* ; 142. *Physiologie* ; 143. *Physiologie* ; 144. *Physiologie* ; 145. *Physiologie* ; 146. *Physiologie* ; 147. *Physiologie* ; 148. *Physiologie* ; 149. *Physiologie* ; 150. *Physiologie* ; 151. *Physiologie* ; 152. *Physiologie* ; 153. *Physiologie* ; 154. *Physiologie* ; 155. *Physiologie* ; 156. *Physiologie* ; 157. *Physiologie* ; 158. *Physiologie* ; 159. *Physiologie* ; 160. *Physiologie* ; 161. *Physiologie* ; 162. *Physiologie* ; 163. *Physiologie* ; 164. *Physiologie* ; 165. *Physiologie* ; 166. *Physiologie* ; 167. *Physiologie* ; 168. *Physiologie* ; 169. *Physiologie* ; 170. *Physiologie* ; 171. *Physiologie* ; 172. *Physiologie* ; 173. *Physiologie* ; 174. *Physiologie* ; 175. *Physiologie* ; 176. *Physiologie* ; 177. *Physiologie* ; 178. *Physiologie* ; 179. *Physiologie* ; 180. *Physiologie* ; 181. *Physiologie* ; 182. *Physiologie* ; 183. *Physiologie* ; 184. *Physiologie* ; 185. *Physiologie* ; 186. *Physiologie* ; 187. *Physiologie* ; 188. *Physiologie* ; 189. *Physiologie* ; 190. *Physiologie* ; 191. *Physiologie* ; 192. *Physiologie* ; 193. *Physiologie* ; 194. *Physiologie* ; 195. *Physiologie* ; 196. *Physiologie* ; 197. *Physiologie* ; 198. *Physiologie* ; 199. *Physiologie* ; 200. *Physiologie* ; 201. *Physiologie* ; 202. *Physiologie* ; 203. *Physiologie* ; 204. *Physiologie* ; 205. *Physiologie* ; 206. *Physiologie* ; 207. *Physiologie* ; 208. *Physiologie* ; 209. *Physiologie* ; 210. *Physiologie* ; 211. *Physiologie* ; 212. *Physiologie* ; 213. *Physiologie* ; 214. *Physiologie* ; 215. *Physiologie* ; 216. *Physiologie* ; 217. *Physiologie* ; 218. *Physiologie* ; 219. *Physiologie* ; 220. *Physiologie* ; 221. *Physiologie* ; 222. *Physiologie* ; 223. *Physiologie* ; 224. *Physiologie* ; 225. *Physiologie* ; 226. *Physiologie* ; 227. *Physiologie* ; 228. *Physiologie* ; 229. *Physiologie* ; 230. *Physiologie* ; 231. *Physiologie* ; 232. *Physiologie* ; 233. *Physiologie* ; 234. *Physiologie* ; 235. *Physiologie* ; 236. *Physiologie* ; 237. *Physiologie* ; 238. *Physiologie* ; 239. *Physiologie* ; 240. *Physiologie* ; 241. *Physiologie* ; 242. *Physiologie* ; 243. *Physiologie* ; 244. *Physiologie* ; 245. *Physiologie* ; 246. *Physiologie* ; 247. *Physiologie* ; 248. *Physiologie* ; 249. *Physiologie* ; 250. *Physiologie* ; 251. *Physiologie* ; 252. *Physiologie* ; 253. *Physiologie* ; 254. *Physiologie* ; 255. *Physiologie* ; 256. *Physiologie* ; 257. *Physiologie* ; 258. *Physiologie* ; 259. *Physiologie* ; 260. *Physiologie* ; 261. *Physiologie* ; 262. *Physiologie* ; 263. *Physiologie* ; 264. *Physiologie* ; 265. *Physiologie* ; 266. *Physiologie* ; 267. *Physiologie* ; 268. *Physiologie* ; 269. *Physiologie* ; 270. *Physiologie* ; 271. *Physiologie* ; 272. *Physiologie* ; 273. *Physiologie* ; 274. *Physiologie* ; 275. *Physiologie* ; 276. *Physiologie* ; 277. *Physiologie* ; 278. *Physiologie* ; 279. *Physiologie* ; 280. *Physiologie* ; 281. *Physiologie* ; 282. *Physiologie* ; 283. *Physiologie* ; 284. *Physiologie* ; 285. *Physiologie* ; 286. *Physiologie* ; 287. *Physiologie* ; 288. *Physiologie* ; 289. *Physiologie* ; 290. *Physiologie* ; 291. *Physiologie* ; 292. *Physiologie* ; 293. *Physiologie* ; 294. *Physiologie* ; 295. *Physiologie* ; 296. *Physiologie* ; 297. *Physiologie* ; 298. *Physiologie* ; 299. *Physiologie* ; 300. *Physiologie* ; 301. *Physiologie* ; 302. *Physiologie* ; 303. *Physiologie* ; 304. *Physiologie* ; 305. *Physiologie* ; 306. *Physiologie* ; 307. *Physiologie* ; 308. *Physiologie* ; 309. *Physiologie* ; 310. *Physiologie* ; 311. *Physiologie* ; 312. *Physiologie* ; 313. *Physiologie* ; 314. *Physiologie* ; 315. *Physiologie* ; 316. *Physiologie* ; 317. *Physiologie* ; 318. *Physiologie* ; 319. *Physiologie* ; 320. *Physiologie* ; 321. *Physiologie* ; 322. *Physiologie* ; 323. *Physiologie* ; 324. *Physiologie* ; 325. *Physiologie* ; 326. *Physiologie* ; 327. *Physiologie* ; 328. *Physiologie* ; 329. *Physiologie* ; 330. *Physiologie* ; 331. *Physiologie* ; 332. *Physiologie* ; 333. *Physiologie* ; 334. *Physiologie* ; 335. *Physiologie* ; 336. *Physiologie* ; 337. *Physiologie* ; 338. *Physiologie* ; 339. *Physiologie* ; 340. *Physiologie* ; 341. *Physiologie* ; 342. *Physiologie* ; 343. *Physiologie* ; 344. *Physiologie* ; 345. *Physiologie* ; 346. *Physiologie* ; 347. *Physiologie* ; 348. *Physiologie* ; 349. *Physiologie* ; 350. *Physiologie* ; 351. *Physiologie* ; 352. *Physiologie* ; 353. *Physiologie* ; 354. *Physiologie* ; 355. *Physiologie* ; 356. *Physiologie* ; 357. *Physiologie* ; 358. *Physiologie* ; 359. *Physiologie* ; 360. *Physiologie* ; 361. *Physiologie* ; 362. *Physiologie* ; 363. *Physiologie* ; 364. *Physiologie* ; 365. *Physiologie* ; 366. *Physiologie* ; 367. *Physiologie* ; 368. *Physiologie* ; 369. *Physiologie* ; 370. *Physiologie* ; 371. *Physiologie* ; 372. *Physiologie* ; 373. *Physiologie* ; 374. *Physiologie* ; 375. *Physiologie* ; 376. *Physiologie* ; 377. *Physiologie* ; 378. *Physiologie* ; 379. *Physiologie* ; 380. *Physiologie* ; 381. *Physiologie* ; 382. *Physiologie* ; 383. *Physiologie* ; 384. *Physiologie* ; 385. *Physiologie* ; 386. *Physiologie* ; 387. *Physiologie* ; 388. *Physiologie* ; 389. *Physiologie* ; 390. *Physiologie* ; 391. *Physiologie* ; 392. *Physiologie* ; 393. *Physiologie* ; 394. *Physiologie* ; 395. *Physiologie* ; 396. *Physiologie* ; 397. *Physiologie* ; 398. *Physiologie* ; 399. *Physiologie* ; 400. *Physiologie* ; 401. *Physiologie* ; 402. *Physiologie* ; 403. *Physiologie* ; 404. *Physiologie* ; 405. *Physiologie* ; 406. *Physiologie* ; 407. *Physiologie* ; 408. *Physiologie* ; 409. *Physiologie* ; 410. *Physiologie* ; 411. *Physiologie* ; 412. *Physiologie* ; 413. *Physiologie* ; 414. *Physiologie* ; 415. *Physiologie* ; 416. *Physiologie* ; 417. *Physiologie* ; 418. *Physiologie* ; 419. *Physiologie* ; 420. *Physiologie* ; 421. *Physiologie* ; 422. *Physiologie* ; 423. *Physiologie* ; 424. *Physiologie* ; 425. *Physiologie* ; 426. *Physiologie* ; 427. *Physiologie* ; 428. *Physiologie* ; 429. *Physiologie* ; 430. *Physiologie* ; 431. *Physiologie* ; 432. *Physiologie* ; 433. *Physiologie* ; 434. *Physiologie* ; 435. *Physiologie* ; 436. *Physiologie* ; 437. *Physiologie* ; 438. *Physiologie* ; 439. *Physiologie* ; 440. *Physiologie* ; 441. *Physiologie* ; 442. *Physiologie* ; 443. *Physiologie* ; 444. *Physiologie* ; 445. *Physiologie* ; 446. *Physiologie* ; 447. *Physiologie* ; 448. *Physiologie* ; 449. *Physiologie* ; 450. *Physiologie* ; 451. *Physiologie* ; 452. *Physiologie* ; 453. *Physiologie* ; 454. *Physiologie* ; 455. *Physiologie* ; 456. *Physiologie* ; 457. *Physiologie* ; 458. *Physiologie* ; 459. *Physiologie* ; 460. *Physiologie* ; 461. *Physiologie* ; 462. *Physiologie* ; 463. *Physiologie* ; 464. *Physiologie* ; 465. *Physiologie* ; 466. *Physiologie* ; 467. *Physiologie* ; 468. *Physiologie* ; 469. *Physiologie* ; 470. *Physiologie* ; 471. *Physiologie* ; 472. *Physiologie* ; 473. *Physiologie* ; 474. *Physiologie* ; 475. *Physiologie* ; 476. *Physiologie* ; 477. *Physiologie* ; 478. *Physiologie* ; 479. *Physiologie* ; 480. *Physiologie* ; 481. *Physiologie* ; 482. *Physiologie* ; 483. *Physiologie* ; 484. *Physiologie* ; 485. *Physiologie* ; 486. *Physiologie* ; 487. *Physiologie* ; 488. *Physiologie* ; 489. *Physiologie* ; 490. *Physiologie* ; 491. *Physiologie* ; 492. *Physiologie* ; 493. *Physiologie* ; 494. *Physiologie* ; 495. *Physiologie* ; 496. *Physiologie* ; 497. *Physiologie* ; 498. *Physiologie* ; 499. *Physiologie* ; 500. *Physiologie* ; 501. *Physiologie* ; 502. *Physiologie* ; 503. *Physiologie* ; 504. *Physiologie* ; 505. *Physiologie* ; 506. *Physiologie* ; 507. *Physiologie* ; 508. *Physiologie* ; 509. *Physiologie* ; 510. *Physiologie* ; 511. *Physiologie* ; 512. *Physiologie* ; 513. *Physiologie* ; 514. *Physiologie* ; 515. *Physiologie* ; 516. *Physiologie* ; 517. *Physiologie* ; 518. *Physiologie* ; 519. *Physiologie* ; 520. *Physiologie* ; 521. *Physiologie* ; 522. *Physiologie* ; 523. *Physiologie* ; 524. *Physiologie* ; 525. *Physiologie* ; 526. *Physiologie* ; 527. *Physiologie* ; 528. *Physiologie* ; 529. *Physiologie* ; 530. *Physiologie* ; 531. *Physiologie* ; 532. *Physiologie* ; 533. *Physiologie* ; 534. *Physiologie* ; 535. *Physiologie* ; 536. *Physiologie* ; 537. *Physiologie* ; 538. *Physiologie* ; 539. *Physiologie* ; 540. *Physiologie* ; 541. *Physiologie* ; 542. *Physiologie* ; 543. *Physiologie* ; 544. *Physiologie* ; 545. *Physiologie* ; 546. *Physiologie* ; 547. *Physiologie* ; 548. *Physiologie* ; 549. *Physiologie* ; 550. *Physiologie* ; 551. *Physiologie* ; 552. *Physiologie* ; 553. *Physiologie* ; 554. *Physiologie* ; 555. *Physiologie* ; 556. *Physiologie* ; 557. *Physiologie* ; 558. *Physiologie* ; 559. *Physiologie* ; 560. *Physiologie* ; 561. *Physiologie* ; 562. *Physiologie* ; 563. *Physiologie* ; 564. *Physiologie* ; 565. *Physiologie* ; 566. *Physiologie* ; 567. *Physiologie* ; 568. *Physiologie* ; 569. *Physiologie* ; 570. *Physiologie* ; 571. *Physiologie* ; 572. *Physiologie* ; 573. *Physiologie* ; 574. *Physiologie* ; 575. *Physiologie* ; 576. *Physiologie* ; 577. *Physiologie* ; 578. *Physiologie* ; 579. *Physiologie* ; 580. *Physiologie* ; 581. *Physiologie* ; 582. *Physiologie* ; 583. *Physiologie* ; 584. *Physiologie* ; 585. *Physiologie* ; 586. *Physiologie* ; 587. *Physiologie* ; 588. *Physiologie* ; 589. *Physiologie* ; 590. *Physiologie* ; 591. *Physiologie* ; 592. *Physiologie* ; 593. *Physiologie* ; 594. *Physiologie* ; 595. *Physiologie* ; 596. *Physiologie* ; 597. *Physiologie* ; 598. *Physiologie* ; 599. *Physiologie* ; 600. *Physiologie* ; 601. *Physiologie* ; 602. *Physiologie* ; 603. *Physiologie* ; 604. *Physiologie* ; 605. *Physiologie* ; 606. *Physiologie* ; 607. *Physiologie* ; 608. *Physiologie* ; 609. *Physiologie* ; 610. *Physiologie* ; 611. *Physiologie* ; 612. *Physiologie* ; 613. *Physiologie* ; 614. *Physiologie* ; 615. *Physiologie* ; 616. *Physiologie* ; 617. *Physiologie* ; 618. *Physiologie* ; 619. *Physiologie* ; 620. *Physiologie* ; 621. *Physiologie* ; 622. *Physiologie* ; 623. *Physiologie* ; 624. *Physiologie*

[illegible]

LE DRAINAGE OSMOTIQUE. — Jean SWYN-
GERDAUW. (*Gazette des hôpitaux*).

la réflexion, on s'aperçoit que le drainage osmotique n'est pas si nouveau qu'on le croit. Les anciens ont eu des principes fort du drainage osmotique sans le savoir, lorsqu'ils recouvraient les fractures par des compresses saturées d'urine ou dans cette vieille méthode bien connue aujourd'hui, dans le drainage des tumeurs par des compresses de viande crue, vaseau qu'on emploie les ovules de Chauliote à la glycérine solidifiée ou, sur la Muqueuse nasale, les ovules de Chauliote à la glycérine. Il est même probable que l'usage de médicaments, employés depuis longtemps, pour le drainage osmotique, par exemple le drainage osmotique. Mais cela n'explique rien en fait de M. Doumer qui a montré que le drainage osmotique est une méthode thérapeutique et en a présenté les principes et diverses applications. Les applications de cette méthode ont été faites sur la muqueuse oculaire, l'inflammation de la conjonctive, le subord (tumeur de l'œil), l'entérite, la conjonctivite catarrhale et dans le drainage osmotique marginalis ensu-

Les premiers résultats obtenus sont si encourageants qu'ils en font espérer d'autres plus importants encore, notamment dans les cas inflammatoires de l'œil et de ses annexes. Nous savons que certains rhumatismes en ont obtenu de très bons dans les ulcérations de la cornée et même dans l'iridite. Dans ces cas, on peut se servir d'une solution de saccharose à 30 p. 100, dans laquelle on ajoute du salol, du salicylate ou du borax, avant chaque application, car une pareille solution fermente assez facilement.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS ANAPHYLACTIQUES. LAUGERON (*Journal Médical français*).

[illegible]

ceder une injection nécessaire de sérum thérapeutique chez un individu déjà sensibilisé ce sérum, d'une série d'injections minimes à doses progressives de ce même sérum, de manière à enlever à l'injection massive toute sa teneur, les propriétés choquantes qu'elle a tant eues sans cette précaution.

L'URTICAIRE A FRIGORE, par GOUGERO
Journal Médical Français.

En s'inspirant des recherches si remarquables de Vidal et Rostaine, d'Abrami et Brissaud sur l'hémoglobine paroxysmique, nous supposons que le froid provoque un trouble des albumines du sang comparable à celui qui engendre l'hémoglobine de Vidal et Rostaine; en effet, les travaux de Vidal, Abrami et Brissaud, ont montré que le froid provoque chez les hémogloburiques une crise d'hématurie, et que l'hématurie est une crise d'hématolyse, que ces albumines modifiées devenaient comme étrangères à l'organisme et agissaient comme une injection.

1° Or, les recherches ont montré, avant froid, une augmentation de la résistance à

roid, une augmentation de la résistance globale par la technique de Widai, Abram et Brulé, perfectionnée par Etienne May dans sa thèse de 1914, puis une diminution de résistance.

3° Cette fragilité faisait supposer une hémolyse semblable à celle de l'hémoglobine paroxystique. L'expérience n'a pas vérifié cette hypothèse : il n'y avait ni laquage du plasma, ni laquage du sérum, ni hémoglobinurie, ni modifications de l'index hémolytique qui s'éleva à 120° avant aussi bien qu'au cours du choc par le froid, la normale étant de 130°.

Il doit y avoir modification des albumines des globules du plasma et des tissus, les exsudations de ces albumines ainsi modifiées, car le choc hémoclasique est net. On peut supposer que ce choc résulte d'une auto-injection d'albumine comme il résulte de l'injection d'une albumine étrangère.

Le choc est prouvé par une chute considérable et extrêmement rapide des leucocytes de 8.000 à 1.000, cinq minutes après le coup de froid.

A l'Académie de Médecin
(Suite et fin de la page 4)

M. Lasnet montre l'extension de la fièvre récurrente en Afrique Centrale

L'auteur décrit la marche de l'épidémie de fièvre récurrente qui vient de déferler sur l'Afrique Centrale pendant les neuf dernières années. Partie de la Haute-Guinée en 1921, elle s'est dirigée vers l'Est, suivant le Niger, contournant le Tchad, envahir le Nord de l'Afrique Equatoriale et s'arrêter vers le Sud au contact des populations fétichistes sans vêtements.

Dans les régions atteintes, la morbidité moyenne a été d'environ 10 % de la population, avec une mortalité variant de 5 à 25 des cas. La mortalité totale pendant les 9 années, où elle vient de déferler sur l'Afrique Centrale française n'a pas été inférieure

Actuellement l'épidémie a cessé, mais il reste quelques petits foyers d'endémicité animale dont on n'a pas encore pu se débarrasser et qui sont peut-être dus à la présence d'un réservoir animal à virus.

Le traitement a été surtout basé sur l'emploi des arsenicaux. Le novarsénobenzol a donné des résultats remarquables.

La prophylaxie a été basée sur l'épouillage systématique au moyen des postes de luge et de désinfection organisés dans les centres atteints et sur toutes les voies d'accès à leur pourtour.

AMBROSIA
LAIT SEC ENTIER

dessèche est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.

AMBROSIA
POUR LES NOURRISSONS

bien portants a la valeur
nutritive intégrale du meilleur
lait frais.

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules aussi tenues que le lait maternel.

AMBROSIA

PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que d'une stabilité absolue; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait
pour les enfants sains ou
malades.

EST ABSOLUMENT GARANT

Mar la marque
Hewdebert

EN VENTE DANS TOUTE
L'ES PHARMACIE

Échantillons sur demande à
HEUDEBERT
85, Rue Saint-Germain, 85
NANTERRE (Seine)

RECONSTITUANT

Le Plus Puissant - Le Plus Scientifique
Le Plus Rationnel

LABORATOIRE DES PRODUITS SCIENTIA
21, rue Chaptal, 21, PARIS

TRICALCINE

RECALCIFICATION DE L'ORGANISME

LA TRICALCINE PURE
Se vend : en Poudre, Comprimés

Cachets Granulés Tablettes Choclat.

**TRICALCINE, METHYLARSINEE,
ADRENALINEE, FLUOREE**
En cachets seulement:

R. C. Seine N° 148 044

JUS DE RAISIN CHALLAND
CHALLAND NUIITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

Tableau de Concours pour la Légion d'Honneur

(Suite et fin de la page 6)

- 15 Herber (Marie-Barthélemy-Joseph), médecin capitaine, 10 région.
16 Delabar (Antoinin), médecin capitaine, 12 région.
17 Lardou (Henri-Louis-Marcel), médecin capitaine, 5 région.
18 Grandjean (François-Victor-Auguste-Georges), médecin capitaine, 6 région.
19 Roussel (René-Roger), médecin capitaine, 18 région de Paris.
20 Leco (Théodore), médecin capitaine, 20 région.
21 Fakur (Georges-Louis-Jules), médecin capitaine, 2 région.
22 Valentin (Louis-Victorien-Joseph), médecin capitaine, 13 région.
23 Gille (Henry-Georges), médecin capitaine, 20 région.
24 Balan (Georges-Ernest-Alphonse-Marie), médecin capitaine, 15 région.
25 Vio (Georges-Jacques-Ernest), médecin capitaine, 9 région.
26 Lammou (Marcel), médecin capitaine, 20 région.
27 Venge (Francis-Ernest), médecin capitaine, région de Paris.
28 Bertrand (Georges-Jean-Victor), médecin capitaine, 19 région.
29 Boudet (Henri-Joseph-Louis-Marie), médecin capitaine, 17 région.
30 Barbaroux (Timoléon-Auguste), médecin capitaine, 16 région.
31 Boinde (Eugène-Marie), médecin capitaine, 11 région.
32 Gernès (Guillaume-François-Augustin-Pierre), médecin capitaine, 17 région.
33 de Fais de Lacombe (Ferdinand-Louis), médecin capitaine, troupes du groupe de l'Indochine.
34 Carlan (Henri-Louis-Julien), médecin capitaine, 15 région.
35 Arnaud (Charles-Joseph), médecin capitaine, 16 région.
36 Loiselier (Jean-Marie-Félix), médecin capitaine, 6 région.
37 Sauréat (Ernest-Louis), médecin capitaine, région de Paris.
38 Modet (Albert-Vital), médecin lieutenant, 13 région.
39 Piteau (Georges-Joseph), médecin capitaine, 10 région.
40 Lartès (Guillaume-Firmin), médecin capitaine, 16 région.
41 Galliard (Gabriel-Antoine-Marie), médecin capitaine, 8 région.
42 Chahann (Augustin-Jules-Louis), médecin capitaine, 20 région.
43 Allaire (Bernardin-Julien-Marie), médecin capitaine, 15 région.
44 Joannet (Bernard-Gabriel), médecin capitaine, région de Paris.
45 Saugepout (Amédée-Jean), médecin commandant, 19 région.
46 Péro (Vincent-Lucien-Dominique), médecin capitaine, 19 région.
47 Bodel (Jacques-Charles-Henri), médecin capitaine, région de Paris.
48 Pastier (François-Louis-Armand), médecin commandant, 9 région.
49 Patti (Pierre-Jean-Marie), médecin capitaine, 15 région.
50 Durand (Léopold-Jean-Adolphe-Baptiste), médecin lieutenant, région de Paris.
51 Chéran (Gabriel-François-Marie-Joseph), médecin capitaine, 19 région.
52 Marjard (Georges), médecin capitaine, région de Paris.
53 Ales (Jean-Joseph-Marie-Louis), médecin capitaine, 16 région.
54 Quélec (Elienne), médecin capitaine, 10 région.
55 Schaefer (Charles-Ferdinand-Hubert), médecin capitaine, région de Paris.
56 Eicheverry (Alexandre-François), médecin capitaine, 5 région.
57 Depardieu (Henri-René), médecin capitaine, 10 région.
58 Bruard (Jean-Félix-Philippe-Casimir), médecin commandant, 10 région.
59 Lehoussier (Aristide-Deirdre-Octave), médecin capitaine, 9 région.
60 Jaudand (Charles-Marie-Gilbert-Georges), médecin capitaine, 13 région.
61 Gratin (Louis-Georges), médecin capitaine, 9 région.
62 Boncompagni (Marie-François-Fulcran-Henri), médecin capitaine, 9 région.
63 Fouchet (Joseph), médecin capitaine, 19 région.
64 Julien (Marie-Joseph-Auguste), médecin capitaine, région de Paris.
65 Wüschendorf (Georges-Henri), médecin lieutenant, 20 région.
66 Vanthrin (Joseph-Henry), médecin capitaine, 20 région.
67 Bèfres (Gandérick-Paul-Maxime), médecin capitaine, 16 région.
68 Lacourt (Firmin-Louis-Pierre), médecin capitaine, 9 région.
69 Frod (Pierre-Victor), médecin capitaine, région de Paris.
70 Brud (Léon-Barthélemy-Marie-Gustave), médecin capitaine, région de Paris.
71 Delarue (Edmond-Paul-Charles-Marie), médecin commandant, 11 région.
72 Lebrun (Aldine-Amadi), médecin capitaine, 20 région.
73 Dury (Marcel-Louis-Alfred), médecin capitaine, 5 région.
74 Schweighauser (Pierre-Jules-Maurice), médecin commandant, 19 région.
75 Engel (Robert), médecin capitaine, région de Paris.
76 Ertzinger (Joseph-Charles), médecin capitaine, 8 région.
77 Carayrou (Alphonse-Auguste), médecin capitaine, 16 région.
78 Goujon (Jules-Jean), médecin capitaine, 17 région.
79 Benda (Marie-Joseph-André), médecin capitaine, 12 région.
80 Rouvieux (Jean-Marie-Antoine), médecin capitaine, 15 région.
81 Treuve (François-Marie-Joseph-Henri), médecin capitaine, 15 région.
82 Morrison (Jean-Baptiste-Marcellin-Ilyacinthe), médecin capitaine, 15 région.
83 Lange (Pierre-Lucien-Marie), médecin capitaine, 19 corps d'armée.
84 Berthelin (Hippolyte-Jean-Joseph), médecin lieutenant, 14 région.
85 Barlet (Henri-Pierre-Louis), médecin lieutenant, 8 région.
86 Perrière (Marcel-Jean-Marie), médecin lieutenant, 3 région.
87 Houssequ (Edix-Louis-Marcel), médecin capitaine, région de Paris.
88 Goupil (Henri-Joseph), médecin capitaine, 8 région.
89 Mouton (Georges), médecin capitaine, 20 région.
90 Levy-Franckel (André-Ulric), médecin capitaine, 20 région.
91 Desvignes (Eugène-Jean-Baptiste-Charles), médecin capitaine, 12 région.
92 Perrin-Marchal (Albert), médecin lieutenant, 13 région.
93 Bernay (André-Joseph-Stéphane), médecin capitaine, 16 région.
94 Pouch (Gabriel-Jean-Eugène), médecin capitaine, 13 région.
95 Faniel (Ernest-André), médecin lieutenant, 15 région.
96 Tardie (Gustave-Louis-Angel), médecin capitaine, 5 région.
97 Desjolis (Bertrand-Eauel), médecin capitaine, 19 région.
98 Alcey (Marcel-Emile), médecin lieutenant, 15 région.
99 Bernard (Pégène-Louis), médecin lieutenant, 19 corps d'armée.
100 Terrier (Jean-Marie-Henri), médecin lieutenant, 16 région.
101 Isuelt (Paul-Marius), médecin capitaine, 17 région.
102 Chevalant (Charles-Octave), médecin capitaine, 9 région.
103 Buebedorf (Jean-Louis-Alphonse), médecin capitaine, troupes de Tunisie.
104 Deffaut (Raoul), médecin capitaine, 14 région.
105 Chevalier (Pierre-Jean-Baptiste-Roger), médecin capitaine, région de Paris.
106 Bonnot (Jean-Roger), médecin lieutenant, 15 région.
107 Gilbert (Louis-Joseph-Émile), médecin lieutenant, 14 région.
108 Hamel (Jacques-André), médecin capitaine, 20 région.
109 Halaut (Raymond-Marie-Auguste-Henri), médecin capitaine, 50 région.
110 Ricoux (Roger-Adrien-François), médecin capitaine, 18 corps d'armée.
111 Apard (Emile-Louis-Edmond), médecin lieutenant, région de Paris.
112 Aubin (André-Léon), médecin lieutenant, région de Paris.
113 Gilbert (Joseph-Elie-François-Pierre-Honoré), médecin capitaine, troupes du Maroc.
114 Bassarette (André-Arthur-Edmond), médecin capitaine, 15 région.
115 Hanriot (Armand-Camille-Louis), médecin capitaine, région de Paris.
116 Hardner (Robert-Henri-Pierre-Albert), médecin lieutenant, 50 région.
117 Yernie (François-Louis-Joseph), médecin lieutenant, 8 région.
118 Boisson (Henri-Gabriel-Marie), médecin lieutenant, 15 région.
119 Pignatelli (Paul-Marcel), médecin capitaine, troupes du groupe de l'Indochine.
120 Tarbouriech (Jules-Etienne), médecin lieutenant, 19 région.
121 Carcopino (Jusoli (Edmond-Lucien), médecin lieutenant, 15 région.
122 Laugeron (Léon-Henri-Marie), médecin capitaine, 16 région.
123 Brochet (Léon-Jean-Jacques), médecin capitaine, région de Paris.
124 Bachelon (Achille-Georges-Marins), médecin lieutenant, 17 région.
125 Cergne (Henri-Léon-Victor), médecin lieutenant, 15 région.
126 Via Philpout (Jean-Edouard), médecin capitaine, 19 région.
127 Michaux (Jean), médecin capitaine, région de Paris.
128 Farnoux (Rimond-Roger-Pierre), médecin lieutenant, 15 région.
129 Artigues (Joseph-Paul-Bernard), médecin lieutenant, 19 région.
130 Liénac (Pierre-Raymond-Gabriel), médecin lieutenant, région de Paris.
131 Tenny (Auguste-Jules-Joseph), médecin lieutenant, 17 région.
132 Roussel (Paul-Gaston), médecin lieutenant, 20 région.
133 Parfourey (Jean-Paul), médecin lieutenant, région de Paris.
134 Hoff (Pierre), médecin lieutenant, 20 région.
135 Redaloh (Edmond), médecin lieutenant, 20 région.

pour
cicatriser rapidement
plaies rebelles & brûlures
les pansements au 1/5^e
de

BOTTU



Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

MOUNEYRAT

Céle-Aristide-Médecin-Thérapeute Organique
Favoriser l'action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des **DIASTASES INTRACELLULAIRES**
Retour très rapide
de l'**APPÉTIT** et des **FORCES**
(Adultes : 2 à 3 cuillères à café)
GRANULÉ Doses : { Enfants : 12 doses } par jour

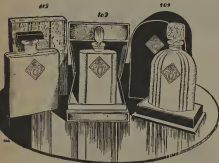
Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-GARENNE, près SAINTS (Gers)

N-B — Pour éviter que les compresses en échant, adhérent aux plaies, les Laboratoires Bottu ont créé la Gaze Nédée, semi-grasse, imperméable et antiseptique. Elle s'applique à même la plaie, et permet le renouvellement des compresses sans arrachement des tissus et sans douleur.

Laboratoires BOTTU, 35, rue Pergolèse, PARIS (XV^e)

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés l'une de ces deux primes à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

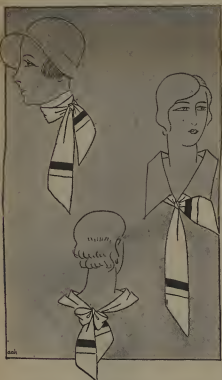
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'*Informateur Médical* recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102,
- Ou bien un flacon n° 108,
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis boîtes, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont ornés, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Oranger, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Éillet, Poins de senteur, Tubéreuse, Violette, Diament (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^{de} ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de designer le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médicin qui souscrit un abonnement d'un

an à l'*Informateur Médical*. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

3^{de} ou bien un vulcanisateur à chaud
"TRICAP"



Cet appareil permet de réparer rapidement, solidement, une chambre à air qui se trouve, après réparation, non seulement remise dans son état primitif mais même renforcée à l'endroit de la perforation. Ce vulcanisateur n'a rien de commun avec les appareils similaires qui ont été préconisés jusqu'ici.

Le Tricap constitue un accessoire de première nécessité pour les automobilistes et il est appelé à un grand retentissement. Nous sommes heureux de pouvoir offrir cette nouveauté aux abonnés de l'*Informateur Médical*.

Le Tricap vient d'être mis en vente dans le commerce au prix de 55 francs. Cet appareil, placé dans un bel écriin portatif, avec tout le matériel nécessaire de plaques de recharge, sera envoyé pour 70 francs à tout médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'*Informateur Médical*.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'*Informateur Médical* est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en nous adressant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECOMMANDÉ ET REPUTÉ
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
AU COURS DE TOUTES AUTRES POUR L'APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPERVIGILANCE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 A 6 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
54, faub. St-Honoré, PARIS-8^e
Ouvre de 9 h. à 5 h. V. BORRICH, Docteur en Pharmacie
de la Faculté de Paris

PRODUITS - CARRION

BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates a et 9,
associés à un Extrait cérébral et spinal

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis trenten- ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des Congrès savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action excitatrice de la vitalité si nette sur les tissus atones, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION DU PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsoforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante où il craint l'envahissement de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possèdent avec l'IMPREGNATION GOMENOLE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Réassortiments, Echantillons :
48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10^e

OPHTHÉRAPIES HÉPATIQUE & BILIAIRE
associées aux CHOLAGOGUES sélectionnés

MALADIES DU FOIE

PANBILINE

PILULES & SOLUTION

CONSTIPATION

AUTOINTOXICATION INTESTINALE

RECTOPANBILINE

LAVEMENT ET SUPPOSITOIRES

Médication hépatique des Anémies

HÉMOPANBILINE

10 à 20 comprimés par jour avant les repas

Echantillon et Littérature (1)

Laboratoire de la PANBILINE, Ammonay (Ardenne)

Laboratoire de la PANBILINE, Ammonay (Ardenne)

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, bicarbonate et fluorure de sodium. Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude, en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

MÉDICATION ALCALINE PRATIQUE
ET ÉCONOMIQUE

Comprimés Vichy-Etat

3 à 4 comprimés pour un verre d'eau
TOUTES PHARMACIES

SULFOÏDOL ROBIN

GRANULES - CAPSULES - INJECTABLE
POMMADE - OVULES

RHUMATISME chronique

ARTHRITISME

PHARYNGITES

INTOXICATIONS INTESTINALES

FURONCULOSE - ACNÉ - RHINITE

URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

**USAGE ENFANTS
DES DOCTEURS**

SUC D'ORANGE MARRITÉ
INOFFENSIF - DÉLICIEUX

**NÉO-LAXATIF
CHAPOTOT**

Echant : 56, boulevard Ornano, PARIS

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, UN AN 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 330. — 31 AOUT 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS

LA MEDECINE A TRAVERS LE MONDE



Quelques aspects d'un grand hôpital suédois. — C'est celui de Norrköping, une ville industrielle; il n'y a pas plus moderne en Suède. — En haut, à gauche, la Nursery des enfants convalescents. A droite : la salle de radiographie. Au milieu : à gauche, un des couloirs. Les murs sont mis en couleur; on remarque un téléphone. A droite, une vue d'ensemble. — En bas : à gauche, la salle d'opérations; à droite, le laboratoire. — Tous ces aspects correspondent très exactement à la description que notre collaborateur Christian de Caters donne, des hôpitaux suédois, dans son livre « Visages de la Suède dont on trouvera un extrait, page 4.

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRINCE

Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS du FOIE ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du Dr M. LEPRINCE
62, Rue de la Toce, PARIS (19) et toutes Pharmacies
R. C. Seine 1241

CAPSULES BRUEL

A L'ETHER AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique sans toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée men-
brause) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures
BRUEL, 86, rue de Paris, à Colombes (Seine).

L'INFORMATEUR MEDICAL est le
complément indispensable de la REVUE
MEDICALE à laquelle vous êtes abonné

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

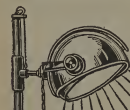
1° En AMPOULES stérilisées.

2° En GOUTTES (voie gastrique)

SÉRUM ANTIRHÉUMATIQUE FRAISSE

Chaque Ampoule contient :
1/2 milligr. de Carotène de Synthèse;
0,10 de Glycophosphate de Soude.

LABORATOIRES FRAISSE, 6, Rue Jasmin, PARIS (17^e), en face le n° 85, Avenue Mozart.



CALMAT de LAUO & RECALCIFIANT SÛR

ergostérolisé et irradié aux rayons ultra-violet

LABOITOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

Dr MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS

L'Informateur Médical à l'Etranger

Les hôpitaux Suédois, tels que les décrit un de nos
collaborateurs, sont des installations modèles



La Biédine

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge
pour améliorer l'allaitement au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage,
pour faciliter la digestion du lait,
compléter sa valeur nutritive.

Demandez échantillons et
ETABLI JACQUEMAIRE
Villeneuve (Rhône).

Le PREVENTYL

Trousses et prophylaxie anti-vénérienne

Préserve des MALADIES VENERIENNES

Echantillon 10 fr. Chez toutes les bonnes pharmacies
Général et Spécialité de l'Europe, France
L. 2629 MARCHAND & LEROY, Amiens

On demande Docteur apte à diriger
Belle Maison de Repos et de Convalescence,
à Toulouse. — Très sérieuses références
exigées (morales et pécuniaires). Ecrire
au voir M. Boismard, Avocat, 10, rue
Saint-Martin, Paris, IV ou M. Boutin
Propriétaire, Château de La Durante, par
Castanet-Tolosan, H.-G. (banlieue proche
Toulouse, tramway n° 52)

Notre collaborateur, Christian de Caters,
vient de publier chez Plon un livre plein
d'intérêt et d'actualité. Il s'agit de la Suède
dans lequel il montre tous les aspects de
ce beau pays scandinave qu'il a pu obser-
ver pendant un séjour de quelques semaines
silenn, sillonnant son territoire du Sud au
Nord et de l'Est à l'Ouest. Entre les divers
manifestations d'un état civilisé à l'ex-
trême, retons les descriptions des hôpi-
taux de province et de la capitale.
D'abord celui de Karlstad, qu'il nous dit
être une charmante petite ville du Vermland,
non loin de la Norvège.

« Voici une allée sabbat, des bosquets bien
taillés, un grand édifice clair, des couloirs
ripolés, une légère odeur de pharmacie :
l'hôpital, que je ne prends pas le dessein, cet
hôpital, que j'ai visité depuis ses caves oc-
cupées par les cuisines et les glaciers, jus-
qu'aux derniers étages où vivent, dans la
plaine lumineuse et le grand air des convales-
cents et les enfants malades. Je voudrais
dire seulement, et sans réserve, l'admiration
éprouvée pour une organisation parfaite —
pour la netteté, l'ordre impeccable, la gaieté
moqueuse, pour un air, ces ces chambres
soleillées aux murs peints de couleurs un
peu chaudes, un peu tendres, enveloppantes
de carreaux comme les blonds dinosaures
en robe bleue qui vont, vives et douces à
la fois, de salle en salle.

« Cela donne envie d'être malade », di-
sais-je, presque malgré moi, à l'infirmière
moyenne, pour un malade.

« Vous facilitez à faire, lorsqu'on est bien
portant, parce que l'on sait bien qu'on ne
peut rien.

« Aucun détail n'était négligé : éclairage,
sonneries, chauffage, tout concourait à l'a-
gissement des pauvres hôtes de cette maison
de souffrance. Il y avait de grandes salles
pour une vingtaine de malades et de
chambres de pensionnaires isolés, assez
fortunes pour payer la somme d'ailleurs
très modeste de six couronnes suédoises
de cinquante francs — par jour. Quar-
cents lits, un personnel de cent cinquante
françaises, infirmières, diéticiennes, servantes.
Bref, une perfection.

« Or, Karlstad est une petite ville d'une
vingtaine de milliers d'habitants, et son
hôpital n'est pas le seul du Vermland : il en
a, de moindre importance, une dans chacune
des villes secondaires, et des dispensaires
dans les villages. Ceci étendu à la Suède
entière, représente un immense réseau de
mérite humanitaire. Car, après tout, la mé-
decine est le vrai progrès des temps moder-
nes et ce n'est pas sans raison que l'on ne
veut, mais avec le cœur, que les Suédois
soient arrivés à cet état où l'intelligence
et la pitié ont part égale.

« L'auteur, après nous avoir dit les as-
pects de la Suède, nous fait connaître les

Concours pour l'emploi de Médecin des troupes coloniales

Un concours sera ouvert à l'hôpital militaire
du Val-de-Grâce, à Paris, le 17 novembre 1930, à
sept heures, sous l'égide de la Commission
pharmaciens sous-lieutenants des troupes colo-
niales.

Le 1er décembre 1930, à neuf heures, pour l'ad-
mission à des emplois de médecins sous-lieutenants
des troupes coloniales sans limitation de
nombres.

Pour être admis à concourir, les docteurs en
médecine et pharmaciens devront réunir les con-
ditions suivantes :

- 1° Etre Français ou naturalisés Français ;
- 2° Etre possesseur du diplôme d'Etat français
de docteur en médecine ou de pharmacien ;
- 3° Avoir satisfait au 31 décembre 1929 aux obli-
gations de la loi sur le recrutement de l'armée ;
- 4° Etre âgé de moins de 35 ans au 1er janvier
1930, c'est-à-dire ne pas avoir le 1er janvier 1930
cette limite d'âge pourra être élevée d'un temps
égal à celui passé sous les drapeaux ;
- 5° Soumettre l'engagement de servir effective-
ment pendant six ans au moins dans les corps
de l'armée active à partir de leur admission
dans le corps de santé des troupes coloniales.

Les épreuves à subir sont les suivantes :

- 1° Pour les docteurs en médecine
- 2° Interrogation sur un sujet de pathologie mé-
dicale ou chirurgicale ;
- 3° Examen clinique de deux malades atteints
l'un d'une affection médicale, l'autre d'une af-
fection chirurgicale ;
- 3° Interrogation sur l'anatomie chirurgicale
d'une région et sur une question de technique
opératoire ;
- 4° Interrogation sur l'hygiène.

Pièces à produire

Les demandes d'admission au concours doivent
être adressées, avec pièces, au Directeur du
service de la guerre (direction des troupes colo-
niales), avant le 1er novembre 1930.
Ce pièces sont :

- 1° Un acte de naissance sur papier libre dans
les formes prescrites par la loi ;
- 2° Diplôme ou, à défaut, certificat de réception
au grade de docteur en médecine ou de phar-
macien (cette pièce pourra n'être produite qu'au
moment de l'ouverture du concours) ; le candi-
dat indiquera, dans sa demande, s'il est déjà en
possession du grade de docteur en médecine
ou de pharmacien ;
- 3° Certificat délivré par le commandant du bu-
reau de recrutement établi l'année de l'admis-
sion, constatant, dans les mêmes conditions, que
l'engagement volontaire, l'aptitude réelle
au service armé. Cette aptitude, ainsi que celle
au service colonial, seront constatées par un cer-

tificat d'un médecin militaire du grade de mé-
decin capitaine au moins ;

4° Certificat délivré par le commandant du bu-
reau de recrutement indiquant la situation du
candidat aux points de vue militaire et civil, et
un état signalétique et des services ;

5° Lettre de nomination de l'administration de
la guerre. Aussi aussitôt, comme le montre
le M. de Caters, la richesse de la Suède
essentielle le fait d'être un médecin. Nous
cherchons volontiers en Amérique l'exemple d'une hardiesse et
d'une continuité dans l'effort. Nous ne
offre nous plus proche voisin scandinave,
que que l'on s'attache à recueillir chaque cha-
pitre de « Visages de la Suède ».

NEO-COLLARGOL de Docteur MARTINET

Ovules (MÉTrites) - Piliules (ENTÉrites)

6° Engagement dans la forme indiquée ci-après,
de servir effectivement pendant 6 ans au moins
dans l'armée active à partir de l'admission dans
le corps de santé des troupes coloniales.

Toutes les conditions qui précèdent sont de
règle et aucune dérogation ne pourra être au-
torisée sans le consentement des pharmaciens
admis sont nommés médecins ou pharmaciens
sous-lieutenants pour prendre rang du 1^{er} décembre
1929 et bénéficient d'une majoration d'ancienneté,
d'une majoration de traitement, d'un traitement
minimum, diminué de deux ans des études de
médecine ou de pharmacie exigées par les règlements
militaires, pour dix-huit mois de service.

À l'exception, pour les pharmaciens, de la durée
nécessaire dans une colonie, d'être deux ans
d'application de ces bonifications, les docteurs en
médecine seront immédiatement nommés médecins
sous-lieutenants pour prendre rang du 31 décembre
1929 et les pharmaciens seront nommés phar-
maciens sous-lieutenants pour prendre rang du 31 dé-
cembre 1930.

Les concours à Marseille, pendant huit mois, les
corps de l'école d'application du service de santé
des troupes coloniales.

Le concours à la fin de ce stage avec les
médecins et pharmaciens sous-lieutenants de
promotion provenant des écoles du service de santé
de la marine et du service de santé militaire et
provenant du service de santé des troupes colo-
niales, dans le grade de médecin ou de pharmacien
lieutenant dans l'ordre de classement actuel et
devenant disponibles pour le service colonial.

L'issue de ces stages se poursuivra par les
bourses suivantes destinées à les indemniser de
l'absence de leur famille pendant le stage et de
d'aller servir dans la colonie où offre la bourse ;
1° Bourses de 10.000 francs chacune au titre de
Madagascar, pour un séjour normal
à bord des 15.000 francs chacune au titre du
budget de la guerre, pour un séjour normal dans
une colonie.

Mode d'engagement
Les concours, pour la médecine et la pharmacie,
sont-lieutenants des troupes coloniales,
médecins à servir effectivement pendant six ans
au moins dans l'armée active, à partir de son
admission dans le corps de santé des troupes co-
loniales.

Tout à le 19
(Signature)

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PIULES DU D' DEBOUZY Extrait biliaire total.
Insuffisance biliaire, Affections hépatiques.

4 à 8 pilules de 30 gr d'extrait biliaire par jour.

CITROSODINE Médication citrique.
Affections gastriques, Vomissements des nourrissons.
Vécettes du lait (Phibiles, Fémorales...)
à composer de 0 gr 50, deux ou trois fois par jour.
Laboratoire: LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

PEPTO-FER JAILLET Le fer dans le
Panto-Péridon des
animalisés par la pectone, sous
l'organe l'assimilation la grande facilité
le taux d'hémoglobine dans le torrent circula-
toire rapidement augmenté sans aucun phé-
nomène, ni pour l'estomac ni pour l'intestin.
La pectone facilite la digestion et y apporte
son rôle antiparasitaire.

Antémie: Chlorose, anémorrhée, dysménorrhée,
hémorrhagie, lymphatisme.

Troubles digestifs et aphasiques: Dyspepsie,
acéidie, éradication d'origine digestive.

Doses: Grandes personnes: 1 verre à liqueur
ou une cuillerée à soupe après chaque repas.
Enfants: 1 à 2 cuillerées à café après les repas.
Durée du traitement: 20 à 40 jours suivant
l'état du malade.

Papier-Feuille du docteur Jaillet, 11, rue Parée, Paris (8^e).

ZOMINE

Extrait sec de viande crue.
Traitement intensif de la tuberculose
1 à 20 grammes par jour dans du bouillon de
légumes tiède.

La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec
la ZOMINE.

LABORATOIRES LONGUET
34, rue Sedaine - PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

PERSPEDIA Comprimé saturant, antacide,
antidyspeptique. PYROSIS, DYSPÉPSIES,
GASTRITES, ULCÉRATIONS. 1 à 3 comprimés dans un peu d'eau.

INOXYNE Antidyspeptique, glycosé, antacide.
au baume de laurier de Saint-YACINTE.
METRIE, SALPICITE, SOINS OBSTÉTRICAUX.
1 à 2 comprimés à café avant et après chaque
injection.

Laboratoire Chimio-Thérapeutique de Paris, 12, rue
des Aspinis.

GRAINS DE VALS Composition végétale
et d'opothérapie. Podophyllin, Capsule, Bourdaine, Extrait biliaire,
Euphrasie, Escargot.

Laxatif, régulateur de l'intestin.
1 grain (ou deux dans les cas rebelles) au re-
pas du soir.

CAPSULES NOGUES Codéine, Lobélie,
Aconit, Belladone, Grindelia, Terpène, Thioal, Eucalyptol.
Toux épileptique, Bronchites, Laryngites.
1 à 6 par jour: 2 à chaque repas.

Laboratoire Nogues, 11, rue Joseph-Bara, Paris.

LEUCOSEPTYL Extrait leucocyttaire total
injectable de l'Institut bio-
logique Merieux, de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la phagocytose, active
la formation des globules blancs, provoque la défense
de l'organisme contre les infections, constitue la base
médicale de tout traitement des maladies infec-
tieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-
cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux
centimètres cubes).

Dépose exclusive: Laboratoire des SPÉCIALITÉS
SCIENTIFIQUES, 73, rue Orfila, Paris (XX^e).

IODALOSE GALBRUN Iode physiologique
assimilable.
Tous les enfants de l'âge des enfants.
Bonne moyenne pour les adultes: XX à XL gouttes.

PROSTHÉVASE GALBRUN offer Nan
série de combinaison organique assimilable. Ne donne
pas de constipation.
Bonne moyenne pour les adultes: XX à XL gouttes.

LABORATOIRE GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, Paris (IV^e).

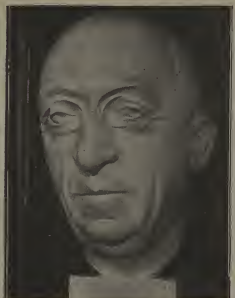
EPIEDRINE HOUDÉ

Principe actif de l'Éphédra communis, var.
helvetica. Produit pur, non synthétique. Présen-
te toutes les grandes vertus d'un centigramme
de chlorhydrate.

Indications: **ASTHME**, Rhume des foies.
Respiration. Dose de début: 2 à 5 centigrammes.
ou augmenté progressivement jusqu'à dose op-
tima, 5 à 15 centigrammes.

Dose d'entretien: 1 centigramme le matin à
jeun, renouvelée tous les 2 ou 3 jours.
LABORATOIRES HOUDÉ, 9, rue Dieu, Paris.

L'ART ET LES MÉDECINS



Buste du docteur Briau, par Jean Martel
(Salon des médecins).

Ministère de la Santé publique

LÉGION D'HONNEUR

Sont promus dans l'ordre national de la Légion
d'honneur.

Au grade de commandeur.

M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.

Au grade d'officier.

M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.

Au grade de chevalier.

M. ANDRÉ (Auguste-Marie-Régis-Joseph), docteur
en médecine à Mont-Louis, 13 ans de pratique
professionnelle et de services militaires.
M. ANDRÉ (Auguste-Marie-Régis-Joseph), docteur
en médecine à Mont-Louis, 13 ans de pratique
professionnelle et de services militaires.
M. ANDRÉ (Auguste-Marie-Régis-Joseph), docteur
en médecine à Mont-Louis, 13 ans de pratique
professionnelle et de services militaires.
M. ANDRÉ (Auguste-Marie-Régis-Joseph), docteur
en médecine à Mont-Louis, 13 ans de pratique
professionnelle et de services militaires.

M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.

M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.

M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.
M. BÉGAUD (Clément-François), docteur en médecine
à Paris, médecin-chef du 1^{er} arrondissement de la
radiologie professionnelle et de services militaires.

TRIDIGESTINE DALLOZ GRANULÉE

PRODUIT FRANÇAIS ANTIDYSE

Le plus fidèle - Le plus constant
Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES
L'adjoint le plus sûr des CURES de Déchloration
EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES:

SANTHÉOSE PURE Affections cardio-vasculaires
Albuminurie, Hydrotalaxie

S. PHOSPHATÉE Affections cardio-vasculaires
Albuminurie, Hydrotalaxie

S. CAFÉINÉE Affections cardio-vasculaires
Albuminurie, Hydrotalaxie

S. LITHINÉE Affections cardio-vasculaires
Albuminurie, Hydrotalaxie

La SANTHÉOSE ne se présente qu'en cachets
ayant la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 24
cachets dosés à 0.50 centigr. - Dose: 1 à 4 par jour.
Prix: 7 fr.

Vente en Gros: 4, rue du Roi-de-Sicile. PARIS

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chalon du saule frais

Principales Indications

Etats spasmodiques, nervosisme, angiospasmes, dyspepsie, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses

Posologie

Une à deux cuillerées à café 3 fois par jour
et avant de se coucher, après douloureux
et avec les infusions

L'EAU DE TABLE de FONTAINE BONNELLEAU, Oise

exemple de surcharge alcaline et recomman-
dation dans tous les cas de diète hydrique ou de
typhoïde.
Adresser lettres et commandes à M. le Direc-
teur de l'Établissement de Fontaine Bonnelleau
(Oise). Conditions spéciales à M. les Docteurs

MÉDICATION

Radioactive et Bactéricide

DES AFFECTIONS

URÉTRALES ET UTÉRINES

AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTRITES

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de

PROSTATITES

LABORATOIRES L.-G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V^e)

Boiron COIRRE

au CHLORURE-PROPHATE
de CHAUX

RACHITISME - ANÉMIE
CONVALESCENCE

TUBERCULOSE

2 à 4 cuillerées de soupe par jour

COIRRE, 5, Boul. Malaparras; PARIS

Granules TROIS CACHETS

Phosphore de Zinc pur

à 4 milligr. (12 milligr. phosphore acide)

4 à 8 granules par jour

DÉPRESSION NERVEUSE, DYSMÉNORRÉE

NEURASTHÉNIE, IMPUISSANCE

COIRRE

5, Bd Montpensier, PARIS

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE
dans toutes ses formes

HORMOCLINE

AMPOULES de CHLORHYDRATE de CHOLINE

communication à
l'Académie de Médecine
18 février 1939

innocuité absolue

injection sous-cutanée tous les jours

ou tous les 2-3 jours (soit de 12 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue de la bruyère, PARIS

Silicyl

Médication
de BASE et RÉGIME
des États Artérioscléreux
et Carences Siliceuses

GOUTTES : 2 à 25, 2 fois par jour.
COMPRIMÉS : 2 à 4 par jour.
AMPOULES 5 et 10 centimètres : 1 fois les 2 jours.

Dépot de Paris : P. LOISEAU, 7, Rue du Rocher
Exhibition et Livraison. Laboratoire CARREAU, 19, Rue Saint-Roussel, PARIS

ANTOPYRÉTHANE

GOUTTES
25 à 50 par dose — 300 Pro Dio
(en cas d'insolubilité)
AMPOULES à 20, Antinévralgique.
AMPOULES à 50, Antinévralgique.
1 à 4 par jour avec ou sans
médecins. Interdit aux enfants.

Antinévralgique Puissant

LÉGION D'HONNEUR (Suite)

M. Garzan (Georges-Marie-Hector), docteur en médecine à Saintes (Charente-Inférieure) ; 48 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

M. Girard (Lucien-Frédéric-Julien), docteur en médecine à Paris. Chef du laboratoire général de bactériologie des hôpitaux ; 25 ans de pratique hospitalière et de services militaires.

M. Iribarne (Yves-Marie-Armand), docteur en médecine à Bayonne (Basses-Pyrénées) ; 27 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

M. Jaupierre (Henri-Jules), docteur en médecine à Marigny (Haute-Saône) ; 50 ans de pratique professionnelle distinguée.

M. Lacumier (Marie-Georges), docteur en médecine à Paris ; 30 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

M. Lagrange (Henri), docteur en médecine à Paris. Médecin des hôpitaux ; 28 ans de pratique hospitalière et de services militaires.

M. Lamy (Georges-Jean-Marie), docteur en médecine à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Professeur agrégé à la faculté de Nancy ; 30 ans de pratique professionnelle et hospitalière, et de services militaires.

M. Lariette (René-Louis), docteur en médecine à Marigny (Haute-Saône). Médecin chef de l'Hôpital de Marigny ; 43 ans de pratique professionnelle et hospitalière.

M. Lefort (Emile), docteur en médecine à Casablanca (Maroc) ; 26 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

M. Leneveu (Gaston-Charles), docteur en médecine à Trouville (Calvados) ; 4 ans de pratique professionnelle et hospitalière, et de services militaires.

M. Mainrot (Georges-Alexandre-Joseph-Léon), docteur en médecine à Paris ; 27 ans de pratique professionnelle distinguée.

M. Marchal (Joseph), docteur en médecine à Paris ; 5 ans de pratique professionnelle.

M. May (Etienne-Félix-Emanuel), docteur en médecine à Paris ; 25 ans de services civils et militaires.

M. Mienville (Marin), docteur en médecine à Labets (Basses-Pyrénées) ; 32 ans de pratique professionnelle et de services civils et militaires.

M. Noire (Henri), docteur en médecine à Paris. Radiologue à l'Hôtel Saint-Louis ; 34 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

M. Ozer (Yves-Jean-Armand), docteur en médecine à Châteaufort ; 50 ans de pratique professionnelle et de services civils et militaires.

M. Picard (Henri), docteur en médecine. Chirurgien des hôpitaux de Sens (Yonne). Maire de Sens (Yonne) et Villeneuve-lès-Auxois ; 30 ans de services civils et militaires.

M. Piglet (Julien-Clément), docteur en médecine à Châteaufort ; 50 ans de pratique professionnelle et de services hospitaliers.

M. Poir (Jean-Baptiste), docteur en médecine à Olmeto (Corse) ; 45 ans de pratique professionnelle et hospitalière.

M. Prunet (Joseph-Henri), docteur en médecine à Bourges. Médecin des hôpitaux de Bourges ; 37 ans de services hospitaliers et de pratique professionnelle.

M. Riollet (Désir-Jacques-Benjamin), chirurgien-dentiste à Champagnelle (Yonne) ; 25 ans de pratique professionnelle distinguée.

M. Rouilleux-Dugay (Henri-Georges-Adrien), président de la société thermale de Bagnols-les-Bains ; 29 ans de services rendus aux œuvres de bienfaisance, aux sociétés d'hygiène et de services militaires.

M. Savatier (Paul-Marie-Joseph), docteur en médecine à Annoux (Ardèche) ; 30 ans de pratique professionnelle et hospitalière.

M. Senique (Alfred), docteur en médecine à Yverdon (Suisse). Praticien de médecine et de services militaires.

M. Seyer (Charles-François-Auguste), docteur en médecine à Châteaufort (Vosges) ; 3 ans de pratique professionnelle et de collaboration aux œuvres sociales.

M. Tonin (Albert-Auguste), docteur en médecine à Dancy (Marne) ; 32 ans de pratique professionnelle et de services militaires.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

GALFORM L'antiseptique le plus sûr du rhino-pharynx.

Pastilles à l'alcool déhydrate formique.

ARHINE Otorrhée, Coryza, Catarrhe nasal, Rhinites, Grippe et infections diverses.

LAMBIOTTE FRÈRES

ANTALGOL "DALLOZ" Qui — Sanguifuge de Pyramide.

Analogue par le pyramidine. Antispasmodique par l'acide salicylique. Dissolvant de l'acide urique par l'acide salicylique. Abaissement marqué du cholestérol. Sanguifuge. Névralgies. Grippe. Contre l'élément doué et le gène.

Granulé.

2 à 4 cuillerées à café par jour, à croquer ou à faire dissoudre dans de l'eau.

Laboratoire de DALLOZ
13, Boulevard de la CALLOE, PARIS (10^e)

ALLIUM COIRRE Hypertension. Alcoolisme. 20 à 30 gouttes par jour en 2 fois. Filiales : 2 à 4 par jour, en deux fois.

SOLUCALCINE Solution très concentrée et stable de chlorure de Calcium.

Reconstituant. Hémostatique. Diurétique et déshydratant.

30 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.

COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (VI^e).

OPOCALCIUM GUERANOL. Tuberculose, convalescence, rachitisme, troubles de la croissance et de l'assimilation.

Cachets (Adultes : 3 par jour). Comprimés (Adultes 6 par jour). Granulés (Adultes : 3 cuill. à dessert. Enfants jusqu'à 10 ans : 1 cuill. à café). Poudre spéciale pour enfants.

OPOCALCIUM IRRADIÉ Ergothérapie irradiée associée à l'opocalcium.

Cachets, Comprimés, Granulés.

OPOCALCIUM ARSENÉ 3 cachets par jour.

OPOCALCIUM GAIACOLÉ 3 cachets par jour.

Laboratoires P. AUBRY, 54, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIII^e).

QUINBY Spécifique le plus puissant de la syphilis à toutes ses périodes et sous toutes ses formes. Injections intra-musculaires. Indolores. Pas de stomatite, pas d'abcès ni d'infections, aucune toxicité.

Présentation : 1^{re} Ampoules normales de 3 c.c. correspondant à 0 gr. 075 de bi-métal (boîtes de 12 à 6 ampoules) ; 2^{es} Ampoules double dose (4 c.c. correspondant à 0 gr. 15 de bi-métal (boîtes de 12 à 6 ampoules) ; 3^{es} Ampoules infantes (1.5 c.c. correspondant à 0 gr. 0375 de bi-métal (boîtes de 12 ampoules seulement). Quinby soluble ampoule de 2 c.c. correspondant à 0 gr. 15 de bi-métal (pour adulte et par boîtes de 6 amp. seulement).

Posologie : Adultes 12 inj. de 3 c.c. (Quinby) ou 18 injections de 2 c.c. (Quinby soluble) (2 injections par semaine). Enfants : 12 injections de 210^e c. c. (Quinby), par année d'âge (2 inj. par semaine).

Laboratoires P. AUBRY, 54, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIII^e).

MUTHANOL hydroxyde de bismuth radioréducteur.

Traitement de la syphilis à toutes les périodes. Ampoules adultes : 2 cc. et 2 cc. Ampoules enfants : 1 cc. Suppositoires : adultes et enfants.

TRIRADOL Iode organique, mercure, sélénium et éléments radioactifs.

Traitement de la tuberculose à évolution lente et à lésion localisée.

Ampoules de 1 cc. Capsules.

Laborat. C. Ferme, 55, bd de Strasbourg (10^e).

ANTOPYRÉTHANE OPIUM TOTAL

ANTOPYRÉTHANE HYPNOTIQUE

ANTOPYRÉTHANE TRAITEMENT BROMURÉ

ANTOPYRÉTHANE HYPNOGÈNE

ANTOPYRÉTHANE ANALGÉSIQUE

PRODUITS
F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSGES, PARIS

LES RAPPORTS DE L'EPILEPSIE ET DE L'OVARIOTOMIE

MM. Marchand et Courtois présentent une malade dont l'épilepsie fut aggravée par l'ovariotomie

En raison de l'importance accordée par plusieurs auteurs aux fonctions ovarienues dans la pathogénie de l'épilepsie, certains (Lévy-Bancal, Schramm, Russel, Davidson) ont considéré et même pratiqué l'ablation des ovaires et auraient obtenu la suppression des crises. A ces cas, il faut opposer ceux dans lesquels la marche de l'épilepsie n'a pas été modifiée par l'ovariotomie (Parthou et Garaman, Breureau, Valloin, Houss, Mlle Serin et Picard). L'un de nous a rapporté plusieurs observations dans lesquelles la castration, pratiquée chez des épileptiques, soit en vue de leur guérison, soit en raison d'affections ovarienues, non seulement n'a donné aucun résultat, mais plutôt aggravé l'épilepsie.

Ce cas suit, véritable expérience physiologique, s'ajoute aux observations précédentes pour montrer l'inutilité et même le danger de l'ovariotomie chez de telles malades.

Mme C. Louise, 33 ans, vient à la consultation spéciale des épileptiques de l'Hôpital Henri-Bonville, le 10 mars 1930.

Antécédents héréditaires. — Mère, 65 ans, normalement morte d'une affection de l'estomac; deux frères morts de méningite à un an. Une sœur bien portante.

Son histoire clinique est la suivante: convulsions à l'âge de 3 ans, sans cause connue, ayant duré 2 heures. Difficulté à apprendre avec léger retard scolaire; elle a pu obtenir cependant le certificat d'études. Menstruations vers 12 ans; pas de grossesse, ni de fausses couches.

Premiers malaises d'ordre convulsif vers la 20e année, consistant en légères pertes de connaissance d'une durée de une à trois minutes, sans phénomènes convulsifs; ces accidents étaient rares et survenaient exclusivement le soir, au moment du coucher.

A 23 ans peu après la mort de son mari, apparurent des crises épileptiques typiques et se prolongèrent en l'aggravant, convulsions de membres et de la face, morsure habituelle de la langue, salivation, variétés mixtes dystoliques. La perte de connaissance, d'une durée de 10 à 20 minutes, est suivie d'une assez longue période d'oubli intellectuelle pendant laquelle la malade ne peut parler, puis s'écroule et s'endort; la parole reste muette et embrouillée.

De 23 à 31 ans, les crises restent rares, au nom-

bre de 4 à 5 par an; elles sont exclusivement nocturnes. La malade ne suit cependant qu'un traitement bromuré très irrégulier.

En 1925, à l'âge de 34 ans, à l'occasion de douleurs abdominales imprévues, Mme C. consulte un chirurgien des Hôpitaux de Paris qui diagnostique, après examen prolongé des « bryes aux ovaires ». Il en propose l'ablation, en insistant sur l'action favorable que cette intervention pourra avoir sur les crises nerveuses.

La malade accepte l'opération et l'on pratique une hystérectomie avec ovariectomie double. Dès le lendemain apparaît une série de 4 à 8 crises, sans la moindre pause, pendant les 48 heures des accès se accrue progressivement. Les crises, d'abord plus fréquentes la nuit, sont devenues également diurnes, motivant le renvoi de la malade d'une place occupée depuis plusieurs années.

Tout les mois la malade présente 3 ou 4 accès et en plus des accidents incomplets avec aura visuelle (défilé agréable de personnes), puis perte de connaissance de peu de durée, entraînant cependant assez souvent la chute.

Elle se plaint, en outre, de céphalées violentes, de bouffées de chaleur et surtout d'une perte considérable de l'excitabilité. L'activité sexuelle est de même diminuée.

Nous rapprochons de ce nouveau cas les faits cités par Cotte et Rebatut. Chez deux malades, chez l'une des deux, nous constatons que les crises avaient débuté au moment de la puberté et se reproduisaient avec une fréquence croissante. Les deux malades ont réalisé l'aménorrhée complète et définitive par des applications de radium.

Les crises deviennent plus nombreuses.

L'ovariotomie aggrave généralement l'épilepsie déjà existante, intensifiant les accès convulsifs et provoquant des équivalents psychiques, la perte de la mémoire et l'affaiblissement intellectuel. Elle peut même être suivie de crises chez des femmes qui, quoique déjà déséquilibrées, n'étaient pas épileptiques. Cette épilepsie causée par l'ovariotomie résiste au traitement par l'extrait ovarien. L'administration d'ovaires frais de brebis est plus efficace.

Administration générale de l'Assistance publique à Paris

Tu concours pour la nomination aux places d'élève externe en médecine vacantes le 15 janvier 1931 dans les hôpitaux et services civils de Paris aura lieu le mercredi 22 octobre 1930, à 9 heures 30, au gymnase Voltaire, 1, rue Japy (19e arrondissement).

Les étudiants qui désirent prendre part à ce concours seront admis à se faire inscrire à l'Administration Centrale, 3, avenue Victoria, bureaux du service de Santé, tous les samedis, dimanches et fêtes exceptés, de 14 à 17 heures, devant le Jeudi 11 septembre jusqu'à samedi 4 octobre 1930 inclusivement.

Seuls seront admis dans la salle où aura lieu la composition écrite, les candidats porteurs du bulletin spécial délivré par l'Administration et constatant leur inscription au concours.

Les candidats ne pourront être admis à occuper, pour rédiger leur composition, les places marquées à leur nom.

Hôpital Broussais — 96, rue Didot (14^e)

MALADIES DU CŒUR ET DES VAISSEAUX

Cours complémentaire. — Service de M. le D^r Ch. Laury.

Ce cours, qui aura lieu le lundi 15 au samedi 25 octobre 1930, se fera sous la direction de M. le docteur Ch. Laury, médecin-adjoint de l'Hôpital Broussais, avec le concours de MM. les docteurs Daniel Routier, ancien interne des hôpitaux de Paris, médecin-adjoint de l'Hôpital Broussais; Jean Walker, ancien interne des hôpitaux de Paris, assistant de la consultation de cardiologie; G. Marchal, médecin des hôpitaux de Paris, légiste, chef du laboratoire d'électrocardiographie; A. Jambert, chef de laboratoire; A. Vais, chef de laboratoire; R. Heilm de Baisac, radiologiste du service; J. Monnier, J. Pannalou, P. Thiollet, Y. Meul, X. H. Bissac, internes et anciens internes du service.

Le sujet des leçons cliniques du matin (docteur Laury) sera indiqué sur le programme détaillé remis à chaque auditeur au début du cours. Tous les jours, à 16 heures, examen de malades dans les salles, sous la direction des internes du service.

Le jour de l'inscription est fixé à 150 francs. On s'inscrit le jour de l'ouverture du cours. S'adresser au docteur Meul, à l'Hôpital Broussais.

Les propriétés
de la strychnine
avec une toxicité

STRECHNAL
LONGUET

les moins

ANÉMIE
ASTHÉNIE
NEURASTHÉNIE
AFFECTIONS
MÉDULLAIRES
ET NÉVRITIQUES
CONVULSIONS
généralisées
LABORATOIRES
LONGUET
10, rue de la Seine, PARIS

GOUTTE — RHUMATISMES — NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande

— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher) —

Prescrivez sans hésiter

POPOCALCIUM

GUERSANT

dans TUBERCULOSES

CONVULSIONS

TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrinomine-minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opocalcium Irradié

Ergostérine activée par les rayons ultra-violet

(vitamine D) associée au complexe endocrinomine-minérale de l'POPOCALCIUM

Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés centuplées de l'huile de

foie de morue

Cachets - Comprimés - Granulé

Opocalcium Arsenié

POPOCALCIUM GAIACOLÉ

Laboratoires de l'POPOCALCIUM

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20^e)

ALUCHON



LE D^r ARBERHAN BARGACH PACHA, DE BABAT, ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES MEMBRES DE SA FAMILLE, VIENT DE VISITER LES SERVICES TECHNIQUES DES ÉTABLISSEMENTS THERMAUX DE LUÇHON. LE PACHA ET SON ENTourage ONT ÉTÉ VIVEMENT IMPRESSIONNÉS PAR LES ÉLÉMENTS DES GALERIES DU VAPORARIUM, ET S'ONT PAS CACHÉ, LEUR ADMIRATION POUR CE NOUVEAU TRAITEMENT QUI SERA APPRÉCIÉ, PARTICULIÈREMENT, PAR TOUS NOS AMIS DE L'AFRIQUE DU NORD.

ESTOMAC - FOIE - INTESTIN

GASTRO-SODINE - SODINE

Sel digestif BÉ ME CÉ

Hypertension gastrique aiguë

Une cuiller à café après chaque repas

Gastro-Sodine, Gastro-Sodine S (sulfatée), Gastro-Sodine B (bromurée)

Une cuiller à café, le matin, dans un verre d'eau de préférence chaude

Laboratoires gastro-entérologiques ODINOT

21, rue Violet, PARIS (XV^e)

PLURIBIASE

Dyspepsies hyposthéniques

Deux comprimés avant chaque repas

PROPHON

BOUILLON
STOCK VACCIN MIXTE
DU PROFESSEUR
PIERRE DELBET

VACCINATION CURATIVE
DES
AFFECTIONS PYOGENES

VACCINATION
PRE-OPÉRATOIRE

BOITES DE
3 ANGOLES DE 4V

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE
Spécialité
MARQUE DÉPOSÉE "BOUILLON DE VACCIN"
86 rue de la Vierge, PARIS, 15

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUIST-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

Au Congrès du Paludisme

(Suite et fin de la page 2)

Les effets d'allures en sont variables. Pendant des périodes de 5-6 ans, les cas de paludisme ne revêtent point de gravité excessive. Puis pendant une ou deux années on peut observer des épidémies graves, allant jusqu'à décupler la mortalité hebdomadaire. Les facteurs de gravité n'ont pu être exactement précisés.

Dans d'autres régions ce sont les nappes souterraines en particulier, qui constituent de gros gisements anophéliques. On assiste au résultat suivant : l'irrigation amène des cultures de céréales et une richesse relative, mais est facteur de reproduction des anophèles. Le drainage et la paludisation préventive tentent d'améliorer cette situation.

En *Bengale* les conditions sont cependant contraires à celles du *Pendjab*. Ce sont les régions basses, marécageuses, qui sont au minimum insalubres. Dans le *déla du Gange* les travaux (troues, ponts, etc.) entrepris sur le long du fleuve ont contribué à former des bras d'eau stagnante, de "fleuve mort" qui constituent des sites dangereux. C'est ainsi que s'explique la ruine de certains villages et même de certaines villes rappelant celle d'Angkor en Indochine. La réalisation du vœu de Bentley (rendre "vivants" ces bras de fleuve) amènerait certes une amélioration, mais on se heurte là à des questions économiques et financières. C'est une véritable question d'Etat.

Dans certaines autres régions très insalubres, l'index splénique infantile atteint 100 p. 100 et le petit nombre des enfants indigènes montre que la population doit payer au fleuve une lourde contribution.

En ce qui concerne la question du paludisme européen et urbain l'expérience de Bombay est intéressante. Le paludisme est rare dans les quartiers du centre des villes. Mais la contamination est réalisée par la reproduction des anophèles qui descendent au niveau des nappes d'eau des puits jusqu'à 6 mètres, où s'élèvent jusqu'aux toits des plus hautes maisons afin de gagner les citernes. Des mesures sérieuses avaient jugulé le fléau mais depuis le zèle s'est relâché et le paludisme régnait du terrain. D'ailleurs il faut dans ce domaine compter avec les entreprises industrielles dont la surveillance est difficile.

Du point de vue prophylactique, l'avancé pour l'avenir, appartient aux méthodes biologiques — telles qu'elles sont naturellement réalisées dans les régions riches en anophèles et pauvres en paludisme, — au drainage du sol et du sous-sol, — à la destruction des foyers ainsi qu'à celle des larves.

Le paludisme à Java

Aussitôt après, le professeur Wachs, dans une conférence, indique les résultats qu'il obtint à Java dans la lutte anti-malarique. La situation était la suivante :

Dans certains districts de Batavia où l'index splénique était de 60 p. 100, la mortalité atteignait 60 p. 100.

Dans ceux où l'index splénique variait entre 20 et 60 p. 100, la mortalité atteignait 40 p. 100.

Enfin, un index inférieur à 20 p. 100 se rencontrait dans les quartiers où la mortalité pouvait être évaluée à 40 p. 1000 au maximum.

Si l'on tient compte du fait que la mortalité moyenne à Java est de 20 p. 1000, il est possible de se rendre compte de l'importance du fléau. Cette situation est secondaire à des conditions économiques bien précises : sur tout le littoral existent des étangs en relation plus ou moins directe avec la mer où abondent une espèce de poissons connus sous le nom de péche constitue une grosse ressource. Ces poissons, gros herbivores, se nourrissent d'algues vertes flottantes entre lesquelles de développent avec élection les larves d'anophèles.

Le problème consistait donc à détruire ces algues en conservant autant que possible des pêcheurs qui assuraient en moyenne aux indigènes une ressource de 7 millions de florins par an (68 millions de francs). De mé-

Un concours sur titres pour l'emploi d'inspecteur d'hygiène de la Savoie est ouvert à Chambéry jusqu'au 15 septembre 1930

Les candidats devront être Français, avoir un baccalauréat à la loi militaire et être âgés de moins de 40 ans.

1. Ils devront être en possession :
a) Du diplôme d'Etat de docteur en médecine
b) Du diplôme d'hygiène.

Les derniers de ces candidats avoir accompli un stage dans un centre anti-typhéux et être soumis comme médecin spécialiste de la tuberculose à la Commission Nationale de Défense contre la Tuberculose.

Leurs demandes devront être adressées à la préfecture (Office départemental d'Hygiène et de Santé) de Chambéry, 15, rue de la République, le 15 septembre 1930, dernier délai. Les titres des candidats seront examinés par un jury qui siégera à Paris, en octobre, et se sera réuni par l'initiative de la Santé publique.

Le candidat admis ne sera titularisé qu'après un stage d'un an.

Le traitement annuel de début attaché à ces fonctions est de 20.000 francs, soumis aux retenues prévues par le règlement de la caisse de département des retraites. Il pourra atteindre 45.000 francs, par avancement de classe de 120 francs tous les trois ans.

En outre, les dispositions ci-dessus seront prévues en faveur des candidats pour les déplacements du service du contrôle, c'est-à-dire :

Journée, avec décaissement, 35 francs.

Journée, sans décaissement, 20 francs.

Demi-journée, 12 francs.

Remboursement du tarif de chemin de fer, 1re classe et 2 francs par kilomètre parcouru par voie de terre.

On 7.500 francs avec la disposition d'une voiture automobile.

Le candidat agréé ne devant prendre possession de son poste que le 1er janvier 1931, pour la cause de la campagne pendant cette période au stage indigène ci-dessus et qu'il n'aurait pas encore accompli.

NOMINATIONS

Médecins nommés officiers de l'Instruction publique :

M. Aron, Neuch, à Strasbourg ; Aubry, Cozzani, Coudray, Girard, à Montpellier ; Violle, Bédarrat, à Marseille ; Cordier, Dufour, à Lyon ; Beauvy, Cleret, Fabre, à Paris ; M. Girard, M. Lapeyre, à Montpellier ; Rousseau, à Orléans ; Verdier, à Toulouse.

Médecins nommés officiers d'Académie :

M. Ancier, Bonnet-Evy, Cartier, Chénier, Chénier, Dumont, Jacques, Granchand, Lebert, Morvan, Renard, Truffert, Vail, à Paris ; Fourniol, Lebon, Nègre, à Alger ; Auguste, Hery, Vincent, à Lille ; Villéden, à Tours ; Marin, Veray, à Nancy ; Ballez, à Nantes ; Lestré, à Grenoble ; Blanchard, Chénier, Boliola, Vignes, à Marseille ; Larosse, Simon, à Strasbourg ; Boulet, Lemaire, Terracol, à Montpellier ; Breuil, à Toulon ; Heitz, Roland, Vaimet, à Besançon ; Chastellier, à Clermont ; Rocques, Sempé, à Toulouse ; Chaton, à Autun (Saône-et-Loire) ; de Mailer, O'Mond, à Amiens ; de Coust, Girard, à Bordeaux ; Devic, Fabre (Jean), Liégeois, Rochet, Verrière, à Lyon.

me il était nécessaire autant que possible d'éviter tous travaux de complément qui se fussent élevés à plus de 20 millions de florins.

On y réussit à l'aide d'un artifice simple, que le confédéré objective à l'aide de projections lumineuses qui illustrent son exposé.

On établit à la périphérie de ces étangs littoraux un fossé circulaire, plus ou moins profond, en communication par l'intermédiaire d'une vanne avec un canal principal ou même la mer.

Deux fois par an, en utilisant la différence de niveau qui existe lors de la marée entre la haute et la basse mer, il est possible de vider ces étangs. Les poissons se réfugient dans le fossé.

Les algues flottantes de la partie comprise à l'ère sur le fond sont blanchies, réduites en poudre blanche par le soleil tropical. Les nourrices des poissons, lorsque ces bassins sont à nouveau remplis, se assurent par des algues du fond — cyanophytes et diatomées.

Les résultats obtenus ainsi furent extrêmement satisfaisants.

ENFANTS
2 centicules

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicules

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

DIATHÈSE
URIQUE

ECHANTILLONS: 4, RUE
DU COLONEL MOLL, PARIS
XVIII

CORRESPONDANCE

A propos de la dernière Assemblée de la Confédération des Syndicats médicaux

Une lettre du Docteur MICHEL, du Havre

Monsieur le Directeur et honoré Confrère,

Nommé désigné dans un article de votre journal l'Union Médicale à 3 mois, je me permets de vous prier de bien vouloir insérer dans le plus prochain numéro les rectifications que je vous adresse ci-dessous.

Sous le sous-titre « Un regrettable incident », l'auteur de l'article que j'incrimine, rend compte de mon intervention au cours de l'Assemblée générale de la Confédération des syndicats médicaux.

Il affirme que je me suis montré « un adversaire résolu de la collaboration », et que mon attitude « aurait manqué de la plus élémentaire correction » à l'égard de M. Cibré, que j'aurais personnellement vi-

olenté dans la forme que je ne l'ai fait, que « grâce à l'insouciance des uns, à la complicité des autres, à l'incroyable aveuglement de la plupart, le mal est fait irrémédiablement ». S'il a été des premiers à signaler le danger des tracasseries qui nous ont engagé si imprudemment dans ce redoutable engrenage, j'en étais également ainsi qu'en justifient mes interventions aussi bien à l'Union qu'à la Confédération, on ne peut que se surprendre de la faveur qu'il témoigne à ceux qui nous ont entraînés ou se sont laissés entraîner dans de décevantes négociations, et de l'hostilité qu'il marque à une attitude, la mienne, si conforme à ses vues personnelles et qui n'est que l'aboutissement logique de son raisonnement. Le mal, j'en suis comme lui convaincu, est fait (quoiqu'il le devienne) à l'esprit des premières formations syndicales du Corps médical, dont le virus paraît avoir infesté le bureau de la Confédération et il est « irrémédiable », puisque, ne pouvant ni ne devant prétendre entrer en rébellion ouverte contre une loi, le Corps médical ne peut que s'incliner devant elle. Il n'a ni le moyen ni le droit d'échapper à son application, il ne peut refuser de s'y soumettre (et non point d'y « collaborer », terme impropre lorsqu'il s'agit de définir l'attitude de citoyens devant une loi et que l'on emploie à dessin pour jeter le trouble et la confusion dans les esprits).

Je n'ai quant à moi, depuis la promulgation de la loi, cessé d'affirmer que les médecins avaient l'obligation légale et le devoir moral de se prêter au fonctionnement normal des caisses d'assurances sociales. Mais ce que j'ai également affirmé c'est que s'ils veulent limiter les ravages de « ce mal irrémédiable » et conserver le bénéfice des seuls avantages que leur réserve la loi (paiement direct, libre choix et respect du secret professionnel), ils devaient se soumettre mais non s'associer.

J'ai affirmé et j'affirme, que s'ils entrent complètement dans cet « engrenage », dont parle votre collaborateur, s'ils consentent à se lier vis-à-vis des caisses par des contrats conformes à la convention type, ils obtiendront peut-être en retour le « Contrôle », lourde charge matérielle, source de conflits entre les caisses et les syndicats et fermant de discorde entre les syndicats, mais ils perdront à coup sûr et à brève échéance, leur liberté et il en sera vite fait de la signification d'une profession jusqu'à respect.

J'ai affirmé que la seule sauvegarde d'une médecine indépendante pouvait être trouvée dans l'application du paragraphe 7 de l'article 4 de la loi et que seule la formule du non-contrat nous préserverait du retour insensible au tiers ayant par conséquent de la fonctionnarisation et de l'escavage.

C'est le point de vue que j'aurais voulu développer à la tribune, après le secrétaire du syndicat de la région des Exposés, précis, clair et appuyé sur une longue expérience de ce système qui est celui que nous pratiquons vis-à-vis des sociétés de secours mutuels du Havre, à la satisfaction unanime des médecins des malades et des caisses qui méritent mieux que le silence prudent dont votre collaborateur l'a entouré.

Malheureusement cela ne m'a pas été possible : avec cette habileté, à laquelle je me suis plu à rendre hommage, le secrétaire général ou son représentant nous a intervenu comme une attaque inopiné à sa personne, soulever un tumulte qui lui a permis d'élaborer une argumentation dont la rigueur logique ne pouvait échapper à un clairvoyance.

Ce contre quoi je m'élevais, je tiens à le répéter pour dissiper le malentendu que votre collaborateur s'efforce d'accroître, et contre quoi s'est élevé tout le syndicat dont j'étais l'un des délégués, syndicat nombreux et fort, c'est contre cette prétention du bureau de la Confédération de faire croire au Corps médical qu'il existe pour lui aucune alternative et que la soumission inéluctable à la loi implique nécessairement l'acceptation du contrat, le paragraphe 7 de l'article 4, n'étant plus au mains des caisses qu'une arme contre le Corps médical au lieu d'être la sauvegarde de ses libertés.

Il m'est inutile d'insister davantage : la seule lecture de mon « factum », et dont je courtoisie et votre loyauté assurèrent, j'espère, la diffusion (quel qu'allaient être les quelques réflexions ci-dessus) permettra à nos lecteurs d'être mieux informés de la véritable portée d'un incident qui n'a été regrettable que par l'attitude qu'ont cru devoir prendre le bureau de la Confédération et ceux auxquels l'auteur de l'article prêté un « incroyable aveuglement ».

Je pourrais ajouter nombre d'autres considérations, mais, désastreux de la part de l'hospitalité de vos colonnes qu'avec modération, je crois devoir m'abstenir de formuler aucune autre critique tant sur les débats eux-mêmes que sur le compte rendu que vous en présentez et qui m'apparaît non de moi la pensée de vous faire injure ou de « manquer à l'élémentaire correction » comme tant soit peu inductives.

(Voir la suite page 10).



Pour vos malades :
le soleil
la mer
la montagne
et la

UNIQUE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHET

qui est efficace chez
les anémiques, les
convalescents et
les tuberculeux

LABORATOIRES LONGUET
34, RUE SEDANE - PARIS - XI.



M. le Docteur CIBRÉ

QUI FUT VIOLEMMENT PRIS À PARTIE AU COURS DE LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES SYNDICATS MÉDICAUX DANS UN TRACT QUE NOUS PUBLIONS PLUS LOIN. A LA REQUÊTE DE NOS AUTRES M. LE D^r MICHEL, DU HAVRE, ET DONT NOS LECTEURS NE SÉRONT PAS SANS COMMENTER LA VIOLENCE.

Il fait allusion à un « factum » que j'ai distribué au début de la séance. Sur ce point j'entends bien préciser que si je suis l'auteur de ce tract et si j'en revendique hautement la paternité, l'en partage néanmoins la responsabilité avec un grand nombre de mes confrères havrais, dont le président et le secrétaire du syndicat du Havre et de l'arrondissement qui ont signé avec moi l'exemplaire que j'ai remis au bureau de la Confédération.

Tout lecteur de ce tract, que je joins à cette lettre et que je vous serais reconnaissant d'insérer avec elle, pourra se rendre compte que je n'ai nullement entendu viser personnellement M. Cibré, mais que j'ai formulé, sans aucun égard de langage ou de pensée, les critiques que m'inspirait la politique suivie par « les dirigeants de la Confédération ».

Je tiens d'ailleurs, sans pour cela renoncer à aucun des termes, même ment posés, dont je me suis servi, à affirmer que je rends aux qualités d'intelligence et de diplomatie de M. Cibré, et à l'habileté manœuvrière du secrétaire général, l'hommage que méritent, et à le répéter, comme j'en ai donné l'assurance à la tribune, qu'il n'est jamais venu à mon esprit de faire une question de personnes.

Mon attitude pouvait d'autant moins soulever de la part de votre collaborateur anonyme les protestations qu'il a cru devoir formuler, en des termes dépourvus d'ailleurs tout autour de courtoisie, et d'impartialité, que j'avais eu plaisir à constater que nous partitions les mêmes vues sur les dangers que font courir au Corps médical, l'entière législation des assurances sociales.

Il affirme même, avec bien plus d'énergie

Le XXI^e Congrès français de Médecine

Le Comité d'organisation du XXI^e Congrès français de médecine doit utile de rappeler aux personnes qui adressent les questions médicales, que la prochaine session de l'Association des médecins de langue française tiendra cette année ses assises à Liège, du 13 au 25 septembre.

Afin de faciliter l'organisation matérielle du congrès, les Comités de l'Association internationale de Liège, les fêtes du Centenaire de l'indépendance de la Belgique et les nombreux congrès et concours dont Liège sera le siège ont décidé qu'il leur serait très agréable de vouloir faire paraître leur adhésion au trésorier du congrès dans le plus bref délai possible.

PROGRAMME SCIENTIFIQUE RESUME RAPPORTS

Pathologie médicale. — Les Hyperthyroïdies. — M. M. Marescaux, J. L. Auerad et Gilbert-Dreyfus (Paris), Dastrebande (Bruxelles), Boudet et Peyronel (Lyon).

Pathologie générale. — Le métabolisme du calcium. — Baudouin, M. M. Brull (Lège), M.-P. Weil et Guillaumin (Paris), Mouriquand et Leulier (Lyon).

Thérapeutique. — Les indications thérapeutiques de l'insuline en dehors du diabète.

Rapports. — M. M. Loet (Louvain), Auberlin (Bruxelles), Bickel (Genève), Le Ferre et Arric (Bruxelles).

Les communications de ce groupe de rapports sera suivi de la discussion du sujet traité et de communications complémentaires.

Des communications pourront également être faites sur des sujets importants étrangers aux questions mises à l'étude pour autant que leur texte ou un résumé explicite, remis au secrétaire général du congrès avant le 1^{er} septembre 1930, ait reçu l'agrément du bureau.

Les titres des communications devront être adressés, le plus tôt possible, à M. le professeur Bokan, secrétaire général, 16, rue Bokan, 11, le bureau du congrès, à Liège, ville et nous avons vu que c'est, de façon générale, le cas pour les communications étrangères aux sujets rapportés — le texte en extenso définitif et accompagné d'un résumé explicite de la communication devra également lui être remis avant le 1^{er} septembre. L'absence des communications n'écartera en aucun cas 6 pages d'impression.

PROGRAMME DES FETES RECEPTIONS ET EXCURSIONS FETES ET RECEPTIONS

Mardi, 13 septembre.

A 17 h. 15, réception de M. M. les congressistes de leur famille et de la presse à la gare de la province de Liège, au Palais Provincial.

A 21 heures, soirée théâtrale, offerte aux congressistes, à l'Opéra de la ville de Liège, aux « Dames villageoises » de Grétry.

Mercredi, 14 septembre.

A 21 heures, soirée offerte par les Comités d'organisation aux congressistes, dans la salle des fêtes du secteur Sud de l'Exposition (Gare et route).

Jeudi, 15 septembre.

A 19 h. 30, banquet par souscription pour les congressistes.

COMITE DES DAMES

Un comité de dames s'occupera de la réception des familles des congressistes pendant la durée du congrès et organisera la visite de la ville et de l'Exposition internationale de Liège, ainsi que des promenades dans les environs.

EXCURSION

Une excursion dont le programme détaillé sera donné ultérieurement et au cours de laquelle un lunch sera offert aux congressistes à la ville de Spa et par la société Spa-Monopole, leur permettra de visiter le merveilleux site de la ville et les installations hydrothérapeutiques de Spa.

Afin de permettre des visites libres des Expositions de Liège et d'Anvers, aucune excursion n'a été organisée pour le samedi 27 septembre. Les congressistes qui désireraient se rendre à Anvers sont priés d'en informer avant le 15 août le secrétaire général du congrès, qui se chargera de leur obtenir des facilités de transport.

Les membres adhérents et associés du congrès bénéficieront de la part de la Société nationale des Chemins de fer belges d'une réduction de 15 p. 100 sur les prix normaux des billets de voyage pour se rendre au congrès et en revenir.

Cette faveur sera consentie sur présentation des cartes d'identité spéciales, à l'aller, au gré de la gare belge desservant la résidence des intéressés ou, le cas échéant, à celui de la première station d'entrée en Belgique ; retour, aux stations de Liège (Guillemin) ou de Liège (Louvain).

Les membres adhérents du congrès bénéficieront de la part des Compagnies des chemins de fer français de l'avantage suivant : Ils pourront le tarif plein à l'aller, mais auront la gratuité du voyage de retour de la gare frontalière à la gare d'où ils seront partis pour se rendre au congrès dans les conditions d'attribution et de validité détaillées sur la notice qui leur sera adressée sur demande. Cet avantage est consenti pour une période comprise du 15 au 27 septembre inclus à l'aller, du 15 septembre au 2 octobre 1930 inclus au retour.

RESEIGNEMENTS D'ORDRE PRATIQUE CONCERNANT L'ADHESION AU CONGRES

Il est rappelé que les membres adhérents des congrès français de médecine comprennent :

Revue de la Presse Scientifique

LA TUBERCULOSE PULMONAIRE DES GAZES, JAQUELIN (La Médecine).

Le mécanisme pathogénique de cette tuberculose a été dissocié à très juste titre par le professeur E. Sargant, selon que la tuberculose fut presque contemporaine de l'intoxication par gaz, ou, au contraire, et beaucoup plus fréquemment, nettement postérieure à celle-ci.

Dans le premier cas, il nous semble rationnel d'invoquer le remaniement d'une vieille lésion tuberculeuse favorisée à la faveur du coup de congestion broncho-pulmonaire créé par les gaz, avec, comme facteur adjuvant, l'action générale des fatigues de guerre et des manifestations infectieuses fréquemment observées chez les gazés. Sargant a insisté sur ce dernier facteur pathogénique. Nos inclinations à accorder la prépondérance au facteur consensuel local, en nous basant sur un symptôme fréquemment rencontré chez les sujets gazés qui plus tard évoluent vers la tuberculose confirmée : l'hémoptysie, se produisant presque immédiatement après l'atteinte toxique. Nous avons montré avec M. Vélouliach la signification qu'il convient d'attribuer à cette manifestation précoce. Elle traduit pour nous l'existence de la poussée congestive traumatique qui fait saigner la zone de sclérose alvéolaire tuberculeuse jusque-là plus ou moins complètement latente.

Dans le deuxième cas, celui de la tuberculose tardive des gazés, il est plus délicat en raison d'interpréter comment peut s'exercer le rôle tuberculisant des gaz de combat. Nombre d'auteurs ont même nié ce rôle. Pour notre part, nous pensons qu'il est réel et qu'il réside dans l'amolissement des forces de résistance anti-infectieuses d'un parenchyme pulmonaire altéré. Cette l'émphysème séquelle fréquente des gaz, nous apparaît comme une condition locale plutôt défavorable à l'extension d'un processus tuberculeux rapidement évolué. L'absence atrophique du poumon amenant une réduction considérable de l'activité circulatoire dans cet organe, nous le voyons offrir plutôt une barrière efficace aux extensions tuberculeuses. Mais l'émphysème n'est pas la seule séquelle des gazés : on doit, comme nous l'avons insisté ailleurs, faire une place très large aux bronchites graves, profondes, de ces malades et c'est dans l'action traumatisante de la toux, dans les poussées inflammatoires paroxysmiques répétées qu'elles entraînent que nous croyons trouver la raison de leur rôle tuberculisant.

1^o De droit, les membres de l'Association des médecins de langue française :

2^o Sous réserve d'acceptation par le bureau du présent congrès, les médecins et savants qu'intéressent les questions médicales.

Tous participeront, au même titre, aux travaux du congrès et en reçoivent les publications.

Les étudiants en médecine et les membres non médecins de la famille des sociétaires ou adhérents peuvent être admis comme membres associés.

La cotisation pour les membres adhérents du XXI^e Congrès français de médecine est fixée à 100 francs belges (30 belgas), celle des membres associés à 50 francs belges (10 belgas).

Les adhésions accompagnées du montant de la cotisation sont reçues dès à présent par M. le professeur Sargant, trésorier du congrès, 4, rue Louvain, à Liège (compte chèques postaux Bruxelles n^o 2713). Le XXI^e Congrès français de médecine, rue Louvain, 41, Liège, qui délivrera une carte de congressiste tenant lieu de quittance.

Il est hautement désirable que les adhésions parviennent le plus rapidement possible, afin d'assurer aux congressistes le maximum d'avantages tant pour leur voyage que pour leur séjour à Liège.

AMBROSIA

LAIT SEC ENTIER

desséché est automatiquement conditionné en boîtes hermétiques dans les deux heures qui suivent la traite.

AMBROSIA

POUR LES NOURRISSONS

bien portants à la valeur nutritive intégrale du meilleur lait frais.

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

parce qu'il floconne dans l'estomac en particules aussi ténues que le lait maternel.

AMBROSIA

PENDANT LES CHALEURS

évite les diarrhées, parce que d'une stabilité absolue ; il est aussi plus facile que tout autre à protéger des souillures.

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait pour les enfants sains ou malades.

EST ABSOLUMENT GARANTI

★

ar a marque

★

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

PERA CO

EN VENTE DANS TOUTES L'ES PHARMACIES

Échantillons sur demande à

HEUDEBERT

85, Rue Saint-Germain, 85

NANTERRE (Seine)

ODOLISE GALBRIN

IODÉ PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Prendre Combinaison Iodée en empoisonnement stable de l'iodine avec la Peptone

Decouverts en 1906 par E. GALBRIN, Docteur en Pharmacie

Remplace toujours l'iodure et l'iodure sans Iodisme.

Vingt gouttes d'Odolose agissent comme un gramme d'iodure alcool

Benetton et Laboratoire : Laboratoire GALBRIN, 1 et 1/2, rue de Valenciennes, PARIS

Ne pas confondre l'Odolose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1905.

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés l'une de ces trois primes à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

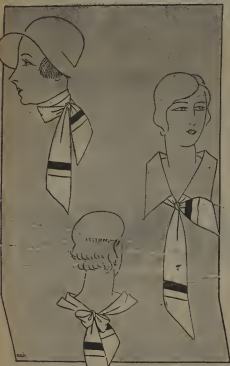
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102.
- Ou bien un flacon n° 108.
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis étuis, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardénia, Éillet, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec

incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

3° ou bien un vulcanisateur à chaud
"TRICAP"



Cet appareil permet de réparer rapidement, solidement, une chambre à air qui se trouve, après réparation, non seulement remise dans son état primitif mais même renforcée à l'endroit de la perforation. Ce vulcanisateur n'a rien de commun avec les appareils similaires qui ont été préconisés jusqu'ici.

Le Tricap constitue un accessoire de première nécessité pour les automobilistes et il est appelé à un grand retentissement. Nous sommes heureux de pouvoir offrir cette nouveauté aux abonnés de l'Informateur Médical.

Le Tricap vient d'être mis en vente dans le commerce au prix de 95 francs. Cet appareil, placé dans un bel étui portatif, avec tout le matériel nécessaire de plaques de rechange, sera envoyé pour 70 francs à tout médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

FOSFOXYL

CARRON Terphénylphosphite sodique
CH₂ H₂ PO₃ Na

**STIMULANT du SYSTÈME NERVEUX
FIXATEUR des SELS de CHAUX
SPÉCIFIQUE de TOUTES les**

CARENES PHOSPHORÉES
Rachitisme - Anémie - Diabète
Convalescences de toutes Affections.

Très maniable, peut toujours être prescrit.
Entièrement assimilable, non toxique
le FOSFOXYL Carron est présenté
sous trois formes :



**PILULES
SIROP
LIQUEUR**
(pour Diabétiques)

Laborat. CARRON,
69, r. de St-Cloud
Gimani (Seine)

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Aérolo-
Phosphorée Organique

NALINE

**PUISSANT RÉPARATEUR
de l'Organisme débilité**

FORMES : Élixir, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Échantillons : Dr. MOUNET-RAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE (Seine)

INDICATIONS :

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULA - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE
BRONCHITES
ASTHME - DIABÈTE

R. C. Seine, 228.428 B

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

URASEPTINE ROGIER

56, boulevard Pereire - PARIS

PEPTONATE DE FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

ANÉMIE CHLOROSE DÉBILITÉ

LABORATOIRES ROBIN
13, Rue de Poissy - PARIS

L'Informateur Médical est un
journal indépendant. Il l'a prouvé.

PHO SOFORME

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE
ASTHÉNIES
DYSPEPSIES - ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU - MINÉRALISATION
NEURASTHÉNIES - UTILISABLE PAR L'ORGANISME - SCÉLÉROSES - LITHIASES
INSUFFISANCES HÉPATIQUES - « Thèse de Doctorat » - « en Pharmacie » - 1923
(AZOTÉMIQUES)

Made d'emploi et dose moyenne : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque
cuillerée dans un grand verre de boisson sucrée à prendre au cours des repas.

DROUET & PLET - Ruell - Banlieue Ouest de Paris

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9°)

Le Gérant J. CRINON

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HÉBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D' CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, 00 00 30 fr.
ÉTRANGER, 00 00 75 -
Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE - N° 81 - 15 SEPTEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta - PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs - PARIS

L'actualité Médicale devant l'objectif



La photographie ci-dessus a été prise lors de la séance d'ouverture du Congrès international de dermatologie et de syphiligraphie, qui vient de se tenir à Copenhague et dont nous rendons compte dans ce numéro. Cette séance eut lieu au Palais de Christianborg, en présence de S. M. le roi Christian X, qu'on aperçoit au milieu de la photographie.

NOUVELLES DIVERSES

Un concours pour la nomination de quatre places d'interne titulaire et trois places d'interne provisoire en médecine dans les hôpitaux de Rouen, aura lieu le mercredi 5 septembre 1930. Les épreuves commenceront à 9 heures 30, à l'hospice général, salle des séances.

Les postulants devront se faire inscrire au secrétariat des hospices avant le 21 octobre 1930, à midi.

Le Conseil municipal de Paris, sur la demande de M. Delteil, vient de prononcer le renvoi à l'Administration de la proposition suivante :

L'Administration est invitée :
1° A transformer en service d'oto-rhino-

laryngologie la consultation actuelle de l'hôpital Boucault.

2° A présenter au Conseil municipal, au cours d'une prochaine session, un projet d'agrandissement et de transformation des locaux affectés actuellement au service d'oto-rhino-laryngologie.

La chaire de clinique médicale infantile de la Faculté mixte de médecine et de phar-

macie de l'Université d'Alger prend le titre de chaire médicale et d'hygiène infantile.

Le docteur Timbal (Bruxelles), directeur général de l'Hygiène, est nommé membre du jury au concours international des législations à bon marché.

La commune de Villard-de-Lans (Isère) est érigée en station climatique.

Les travaux du Congrès international de dermatologie et de syphiligraphie qui vient de se tenir à Copenhague

Le 5 août s'est ouvert, sous la présidence du professeur C. Rasch, le VIII^e congrès international de dermatologie et de syphiligraphie.

La séance d'inauguration s'est déroulée en présence de S. M. le Roi de Danemark, le ministre, M. Th. Stejneger, le maire de Copenhague, M. Bølow ; le doyen de la Faculté de médecine, le professeur Lundsgaard ; le docteur Darier, qui représentait à ce congrès l'école française, et enfin le secrétaire général du comité d'organisation, le docteur Leimholt.

Le problème de l'eczéma

La première des grandes questions inscrites à l'ordre du jour de cet important congrès avait trait à l'étiologie et à la pathogénie de l'eczéma. Deux rapporteurs, MM. Darier, de Paris, et Jadassohn, de Breslau, s'en partageaient l'étude, ainsi qu'un certain nombre de co-rapporteurs, MM. Bloch, de Zurich ; Krzyzalski, de Warszawa ; Oppenheim, de Vienne ; Pusey, de Chicago ; Schourmou, de Paris ; Samberger, de Praha et Whitfield, de Londres.

M. Darier montre l'importance de la notion d'intolérance dans la conception pathogénique de l'eczéma.

Après avoir fait une description sommaire des lésions eczémateuses et montré qu'elles relèvent d'un processus inflammatoire, qu'elles sont épidémiques et que leur point de départ est dans les cellules malpighiennes, l'auteur développe ses conceptions sur l'étiologie et la pathogénie de l'eczéma. Il insiste sur le fait que les causes de cette affection, multiples et variées, n'agissent que dans des conditions particulières et que chacune d'elles n'est effective que sur un sujet prédisposé à réagir contre elle par de l'eczéma. Une seule chose, dit-il, est intéressante : c'est de savoir où, comment et pourquoi ces causes peuvent devenir eczémogènes ! Et c'est ainsi que, reliant étroitement l'étude de l'étiologie de l'eczéma à celle de sa pathogénie, M. Darier en arrive à faire intervenir dans cette pathogénie le facteur intolérance, sur lequel son élève, Tzanck, a tout récemment encore, particulièrement insisté, et à ranger l'eczéma dans le groupe des maladies allergiques.

L'eczéma, conclut-il, est une manifestation cutanée spéciale de l'intolérance de l'organisme à des agents qui peuvent ou qui pourraient lui nuire.

Cette manifestation se déroule principalement dans l'épiderme et se caractérise par la lésion appelée spongiose.

Que l'eczéma soit considéré comme une maladie ou comme un symptôme, peu importe. Il est une réaction vitale et les phénomènes de la vie ne se plient pas aux catégories dans lesquelles nous avons la prétention de les enfermer.

M. Sabrouard montre l'obscurité qui règne encore dans le problème de l'eczéma.

L'auteur fit ressortir dans son rapport les nombreuses inconnues devant lesquelles on se trouve quand on essaye de résoudre le problème de l'eczéma.

« Celui qui nous montrera, dit-il, pourquoi et comment une certaine plaie ne peut tolérer sans dommage des applications de soufre que les autres supportent très bien, ou pourquoi et comment une peau supporte bien ou mal d'être immergée dans une certaine solution d'hyposulfite de soude, ou celui qui nous montrera pourquoi certains sujets naissent à la primula albica, alors que d'autres n'y résistent aucunement, — celui-là aura fait un pas immense à la question qui nous occupe ».

« Et cependant la solution du problème qui nous importait le plus, ce ne serait pas encore celle-là ».

« Ce serait de montrer comment on pourrait rendre réfractaire à une cause traumatique reconnue, la peau qui s'y montre sensible. Ce jour-là, non seulement nous connaîtrions la pathogénie de l'eczéma et son traitement, mais nous aurions aussi le traitement d'affections microbiennes chroniques non éczématisées, telles que le syphilis, par exemple ».

« Nous en sommes loin. Et c'est pour cela que le ne considérons pas entretiens de l'heure présente que comme des travaux préliminaires. Grâce aux recherches concurrentes d'une foule de savants, nous pouvons prévoir quelque peu le sens des recherches à faire, mais pas plus ».

« En somme, nos anciens disaient qu'au-dessous de l'eczéma, il y avait une propension du sujet à la suite de l'eczéma. Diathèse ou diathésisme. Cette diathésisme nous la comprenons maintenant tout autrement qu'alors, car ils en faisaient un trouble organique ou humoral profond, tandis qu'aujourd'hui nous apparaît le plus souvent être une sensibilité cutanée anormale et exorbitante à certains agents définis ».

« Mais, telle que nous la comprenons désormais, l'idiosyncrasie reste un problème dont personne, que le sache, ne tient la solution, encore que nous puissions l'espérer prochainement ».

Un grand nombre d'auteurs prirent la parole dans la discussion sur l'eczéma. Nous donnons ci-dessous quelques-unes des communications qui nous ont paru les plus intéressantes.

MM. Gaté, Décheaume, Croizat et Michel, de Lyon, étudient la mort rapide dans l'eczéma des nourrissons.

Après avoir rappelé les discussions du récent congrès des pédiatres de langue française (Paris, octobre 1929), sur la mort qui

de des nourrissons et sur la pathogénie de cet accident, les auteurs rapportent deux observations, l'une de mort subite, l'autre de mort rapide chez des nourrissons eczémateux hospitalisés. Ils insistent à ce propos d'après la plupart des auteurs sur les analogies cliniques entre les faits qu'ils ont observés et ceux qu'on relève dans les états de choc anaphylactique. La deuxième de ces observations leur a, par ailleurs, permis au cours d'investigations très complètes, de mettre en évidence des lésions assez particulières du système nerveux. La ressemblance frappante entre les cellules et des détails histo-pathologiques qu'ils ont notés dans des faits indiscutables d'anaphylaxie clinique ou expérimentale, les amène à considérer les lésions observées par eux comme la base anatomo-pathologique possible de la théorie anaphylactique de la mort subite chez les nourrissons eczémateux, théorie la plus généralement admise aujourd'hui.

M. et M^{me} Montlaur, de Paris, mettent en évidence le rôle de l'entérocoque dans la pathogénie de l'eczéma du nourrisson.

Des recherches auxquelles ils se sont livrés sur les différentes variétés d'eczéma infantile les auteurs dégagent les conclusions suivantes :

1^o Les réactions cutanées dites eczéma du nourrisson doivent être considérées comme des épidémies microbiennes ;

2^o Les cultures obtenues par l'ensemencement méthodique des squames prélevées au niveau des lésions et leur identification montrent que l'agent de ces dermatites est un entérocoque et non un streptocoque ;

3^o Les réactions cutanées doivent être considérées comme une réaction secondaire ;

4^o La réaction cutanée est en général précédée par un érythème fissé qui semble être constant ;

5^o Cet érythème fissé est lui-même précédé par des troubles intestinaux, soit obstrués : selles vertes, diarrhées, selles muqueuses, etc., soit appréciables seulement par l'examen coprologique ;

6^o L'examen méthodique des selles a montré :

- a) Au point de vue chimique : — soit une colle de fermentation — un excès des acides volatils (très fréquent) ; — soit une colle de putréfaction — un excès d'ammoniaque (très rare) ; — soit un trouble du métabolisme des graisses ;

b) Au point de vue bactériologique : Dans l'immense majorité des cas une culture pure d'entérocoques.

Envisageant la question du point de vue biologique, M. et M^{me} Montlaur ont observé les faits suivants :

1^o Les intradermo-réactions au vaccin anti-

streptococcique se montrent généralement négatives ;

2^o Les intradermo-injections d'un vaccin d'entérocoque à l'état de culture dans le sérum des squames et renfermant 30 millions de germes par centimètre cube donnent des réactions locales tantôt positives, tantôt faibles et des résultats thérapeutiques nuls ;

3^o Sans traitement externe et dès les premières intradermo-injections les lésions après avoir présenté dans les heures qui suivent l'injection, une réaction locale de courbe dure, s'assèchent, pâlissent, la desquamation s'atténue et la guérison est en général obtenue après une dizaine d'intradermo-injections ;

4^o Sans grandes modifications de l'alimentation, l'état intestinal s'améliore : les selles tendent à revenir normales tant par leur aspect que par la diminution des acides volatils ou de l'ammoniaque, en même temps que la flore microbienne se modifie ;

5^o Comme réaction générale, les auteurs n'ont observé, à la suite de leur traitement, que des vomissements momentanés chez deux des nourrissons suivis, tous les petits malades traités ont présenté une courbe pondérale normalement ascendante, témoin d'un état de nutrition satisfaisant.

Poursuivant parallèlement l'étude quantitative et bactériologique des laits les plus habituellement utilisés dans l'alimentation du premier âge, les auteurs n'ont pu trouver dans ces recherches aucun facteur décisif affirmant ou confirmant leur conception pathogénique de l'eczéma du nourrisson, conception qu'ils résument dans les termes suivants :

« Les réactions cutanées dites « eczéma du nourrisson » connues pour leur longue durée et leur résistance aux divers traitements, trouvent leur origine dans le tube digestif de l'enfant ».

1^o Insuffisance hépato-pancréatique (hépatite-syphilis fréquente), permettant au niveau de l'intestin des phénomènes de fermentation ou de putréfaction (parfois les deux associés) ;

2^o Le milieu ainsi créé réalise une condition éminemment favorable au développement de l'entérocoque ;

3^o Déjections répandues sur la peau, entraînant un ensemencement de ce même entérocoque, « graine », dont la virulence peut être exaltée par la persistance du milieu intestinal.

Pour étayer cet essai de pathogénie, les auteurs rappellent que l'administration d'aliments à doses filées et des modifications d'alimentation ont donné souvent des succès cutanés importants, démontrant le rôle de premier plan des fonctions hépato-intestinales.

(Voir la suite page 3)



AU CONGRÈS DE COPENHAGUE. — Un groupe de congressistes photographiés à l'issue de la séance inaugurale. On remarque au centre et de gauche à droite : MM. les Docteurs Jausion, Professeur au Val-de-Grâce ; Lévy, Blum et Schulmann.



A mon avis

S'il est vrai qu'on n'abandonne pas sa Patrie comme on secoue la poussière de ses souliers, l'est encore davantage de dire que le sentiment national parle en nous d'une façon plus vive quand nous nous trouvons sur une terre étrangère. Aussi comprendra-t-on la peine que nous éprouvions lorsque, visitant ces derniers jours, l'Exposition d'Hygiène qui se tient à Drede, nous constatâmes le minuscule effort que la France crut suffisant d'accomplir pour y participer. Toutes les nations, même les plus petites, ont, à Drede, des salles, voire même des pavillons, où l'on trouve une documentation dont l'abondance démonstrative est à la gloire des pays qui la rassemblent. Dans les deux salles de la France ne se trouve rien de pareil, hormis quelques tableaux envoyés par l'Institut Pasteur et qui font piètre figure. Il n'y a bien les portraits des professeurs de cet Institut, mais nous trouvons, avec beaucoup d'autres, qu'une belle série de planches, de moulages ou d'appareils, ferait mieux, ici, qu'une galerie de portraits.

Cette sensation de vide qu'on ressent, lorsqu'on se trouve à l'exposition de Drede, dans ce pavillon sur lequel flotte notre drapeau, vous serre un peu le cœur. Et qu'on, en effet, ces photos de l'Hôpital Pasteur qui n'ont rien d'original, cet infirmier debout au milieu d'une chambre dont il effectue, dit-on, la désinfection, c'est tout ce que la France a fait pour l'hygiène ? Nous n'avons rien à montrer comme étant digne de notre pays ? Nous n'avons rien fait comme prophylaxie ? Nous n'avons aucune installation sanitaire ou hospitalière qui soit un modèle du genre ? Nos fameux instituts d'hygiène ne sortent rien qui puisse être montré aux étrangers en témoignage de notre savoir et de notre initiative ? Nous ne faisons rien pour la santé de nos écoles, de nos ports, de nos colonies ? Notre armement sanitaire est à ce point embryonnaire que nous pensons qu'il vaut mieux n'en pas parler ?

Malheureusement, nous sommes à même de faire bonne figure dans une exposition internationale d'hygiène et si nous sommes si médiocrement représentés à celle de Drede, la faute en incombe à l'insouciance ou à l'apathie dont tout le monde fait preuve quand il s'agit de travailler à la propagande de notre pays.

On l'a déjà vu, pendant la guerre, quand notre propagande, qui avait à lutter contre les manœuvres d'une habileté sournoise hors de pair déployées par nos ennemis, était confiée à quelques embusqués prétentieux. Nous le constatons encore aujourd'hui où jamais la propagande à faire pour notre pays n'a demandé plus d'énergie et de clarté.

L'organisation d'une exposition à l'étranger est confiée trop souvent à des personnages falots qui se cachent avec profit derrière des personnalités dont les occupations sont trop grandes pour leur permettre une besogne matérielle qui ne peut, au surplus, déconcerter leur érudition. Et les attachés de cabinets, qui colportent dans les bars à filles les secrets de leurs patrons, n'ont ni la compétence, ni l'autorité morale, ni le courage de s'occuper sérieusement de la besogne qui leur est demandée. En outre, l'unique intérêt d'une exposition leur paraît résider dans la distribution de décorations qu'elle motivera tôt ou tard et où les plus malins ne sont pas accontentés à perdre leur temps.

Quant à l'effet moral produit sur des milliers de visiteurs par des appareils qui savent convaincre et des appareils en construction ingénieuse, ils ne s'en soucient guère. Les expositions sont, en somme, destinées à perdre leur temps.

ENFANTS À LA MER TOUT POUR LA SANTÉ SURVEILLANCE MÉDICALE
Notice: ECR. VILLA NORMANDE À BERCK-PLAGE (P.-de-F.)
Établissement spécial pour les enfants souffrant ou accompagnés d'adultes
4 à 5 minutes de la plage, avec jardin de 8.000 m. carrés

France, des affaires commerciales et des parcs d'attractions, on en déduit qu'ailleurs c'est la même chose et qu'il suffit d'écrire en tête d'une section le nom de notre pays pour que les étrangers, qui ne nous aiment déjà pas tant que cela, trouvent que nos efforts sont splendides.

Nous sommes, par le fait même de notre victoire, très jaloux et très surveillés ; on exploite facilement nos défaillances les plus légères pour diminuer la valeur de nos mérites. Raison de plus pour être à la hauteur de nos succès et de nos aspirations. Ceux qui ne comprennent pas cela font preuve d'une incompetence dangereuse, d'une véritable incompréhension des choses et des gens. Et leur paresse ne doit plus être digne de pitié, car elle mérite le blâme de tous ceux qui sont persuadés de la nécessité brillante où se trouve notre pays de travailler avec acharnement s'il veut conserver dans le monde une place morale et économique qu'il a déjà tendance à perdre un peu chaque jour.

J. CRINON.

Le prochain numéro de l'INFORMATEUR MÉDICAL paraîtra le 28 Septembre 1930.

Avis de vacance de poste de médecin chef d'asile d'aliénés

Le poste de médecin-chef de l'asile privé faisant fonctions d'asile public d'aliénés de la Collette (Corrèze), est vacant, par suite du décès de M. le docteur Lourdaud.

Avis de vacance d'emploi d'agréé de faculté de médecine

L'emploi d'agréé de la faculté mixte de médecine générale et coloniale et de pharmacie de Marseille ci-dessous désigné est déclaré vacant.

Clinique médicale : 1.
Un délai de 20 jours, à dater de la présente insertion au Journal officiel est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres (Journal officiel du 6 septembre).

ZOMINE



UN GROUPE DE DAMES CONGRESSISTES PHOTOGRAPHIÉS, AU CONGRÈS DE COPENHAGUE, À L'ISSUE DU DÎNER, QUE LEUR OFFRIT LE COMITÉ DES DAMES AU L'ANGELINES PAVILLON B.

ON NOUS INFORME QUE

L'Assemblée de la Faculté de Bordeaux, à l'initiative des membres présents, a présenté, pour la chaire de chimie biologique, en première ligne, M. le professeur Delaunay ; en seconde ligne, M. Vité.

Un concours pour deux places d'Internes (internes en pharmacie à l'Hôtel-Dieu de Nantes, et trois places d'externes provisoires, sera ouvert le lundi 30 octobre 1930.

Un concours pour une place de pharmacien suppléant des hospices sera ouvert à l'Hôtel-Dieu le 7 novembre 1930.

M. le docteur A. Ducos est nommé médecin-chef à l'asile d'aliénés de Châteaupoulin.

M. le docteur Pivoteau (de Mirebeau-sur-Bèze) a été nommé médecin directeur du sanatorium public interdépartemental de Bauloroux-Bosca.

M. Escande, médecin directeur de l'ex classe publique de médecine de Saint-Jodet (Loire) est mis en disponibilité, sur sa demande, à compter du 1er septembre 1930.

Le conseil municipal de Reims a voté l'ouverture d'une souscription à l'érection d'un monument au docteur Langlet, maire de Reims, qui soutint la résistance de la ville de Reims pendant le bombardement. La statue sera élevée sur l'arcade qui porte son nom.

Le docteur Lestrang, agrégé près la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille, est nommé professeur d'hygiène et de bactériologie à cette Faculté.

Le Cabinet GALLEY 47, bd St-Michel, Paris (complément) est dirigé par un confrère, D^r GUILLEMONAT ; il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gou 2481.

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

1° Une lettre de M. le préfet de l'Ariège concernant un cas de méningite cérébro-spinale dans une commune de ce département.

2° Une lettre de M. le préfet de l'Ariège signalant un cas de maladie n° 1 observé dans une commune de ce département.

3° Un rapport de M. le préfet des Vosges concernant un cas de méningite cérébro-spinale constaté dans une commune de ce département.

4° Une lettre de M. le préfet du Calvados signalant un cas de poliomyélite constaté dans une commune de ce département.

5° Un rapport de M. le préfet de la Côte-d'Or concernant divers cas de fièvre typhoïde observés dans une commune de ce département.

6° Une lettre de M. le préfet du Loiret signalant divers cas de paludisme constatés dans une commune de ce département.

7° Deux rapports et un tableau de M. le préfet de la Moselle concernant les cas de peste constatés dans les communes de ce département. — (Commission des Epidémies)

CIPROMAROL

M. Sonnetet, agrégé près la Faculté de pharmacie de Paris, est nommé professeur d'hydrologie et d'hygiène à cette Faculté.

M. Planchais est désigné à titre définitif en qualité de médecin du service des enfants assistés de la Seine pour la circonscription de Montargis-Nord (Agence de Montargis).

Le Conseil général de la Seine, sur un rapport présenté par M. le préfet, vient de prendre une délibération allouant à M. le professeur Bezanon, une subvention de 3.000 francs pour être affectée au fonctionnement de son laboratoire à la clinique de l'Hôpital Saint-Antoine.

Est titularisé, en qualité de médecin assistant de 9^e classe, M. Ordovsky de Tanevsky, médecin stagiaire.

META TITANE META VACCIN

M. Dovrinche, médecin directeur du sanatorium d'Erres, est affecté à l'asile de médecine directeur de la classe au sanatorium de Franconville, à Saint-Martin-du-Tertre (Seine-et-Oise).

M. Guyot, professeur sans chaire à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, est nommé, à compter du 1er octobre 1930, professeur de clinique interne à la Faculté de médecine de Lyon.

Est nommé officier de l'Instruction publique : M. le docteur Anis (Guy-Ernest), médecin, maire de Langorain (Gironde) ; services rendus aux sciences.

La Digitaline Natuelle
agit plus sûrement que
toutes les autres préparations
de digitaline

GRASSE (A. M.) MAISON de SANTÉ

Air, repos, climat tonique idéal.

Avrès, sans France, sur de l'habilitation
PARADIS ENCHANTEMENT N° 1 BATHON

VILLA LA "BRISSE"
M. le Directeur D^r BUDY

KCL DANSE YACHT CLUB

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTrites) - Pilules (ENTÉrites)

ZOMINE

INDEX THÉRAPEUTIQUE

La médecine il y a 50 ans

ATOPHAN

en cachets ou comprimés
dosés à 0,40 gr.

**Rhumatismes
Névralgies
Goutte**



ATOPHANYL

Injections intraveineuses ou intramusculaires pour les cas graves et rebelles

Laboratoires CRUET, 13, rue Miollis, PARIS (XV^e)

**CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR**
ergostérolé et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

D^rMARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

Infections aiguës

**SEPTICEMINE
CORTIAL**

INJECTABLE

Pas de choc, tolérance parfaite

4 à 20^e par jour
en une ou deux fois

Infections chroniques

**IODASEPTINE
CORTIAL**

AMPOULES - GOUTTES - COMPRIMÉS

RHUMATISMES CHRONIQUES

5 à 20^e par 24 heures

TUBERCULOSE PULMONAIRE

2 à 5^e en série de 20 jours

ADMIS DANS TOUS LES HOPITAUX

Laboratoires CORTIAL, 15, boulevard Pasteur, PARIS, VI^e

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins
toxique que la

strychnine.
Anémie, Neurasthénie, etc.
Granules à 0 gr. 01 — 2 à 4 par jour.
Ampoules à 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.

FACIMINE LONGUET Alumine lactique
phosphatée.
Intoxication intestinale, Diarrhée.
4 à 6 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 34, rue Séadine, Paris.

ALLIUM COIRRE Hypertension. Alcoolatu-
re à 20 à 30 gouttes par
jour.
Pilules 1 à 2 à 4 par jour, en deux

SOLUCALCINE Solution très concentrée et
stable de chlorure de Cal-
cium.
Recalcifiant. Hémostatique. Diurétique et décho-
rifiant.
30 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.
COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (VI^e).

ALLOCAINE LUMIERE

Aussi active que la cocaïne, sept fois moins
toxique, mêmes emplois que la cocaïne.

TULLE GRAS LUMIERE

Pour le traitement des plaies cutanées.
Evite l'atrophie des téguments.
Active les cicatrisations.

LA SANTHOSE Le Diurétique Idéal
par excellence.

Ne se délitre qu'en cachets forme cœur.

Laboratoires de LA SANTHOSE
4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV^e).

**L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELEAU, Olse**

exemple de surcharge alcaline et recomman-
dée dans tous les cas de diète hydrique ou de
dyspepsie.

Adressez lettres et commandes à M. le Direc-
teur de l'Établissement de Fontaine Bonnelles
Olse. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

Voir page 14, les primes offertes
aux abonnés de **L'Informateur
Médical**.



La Blédine
JACQUEMAIRE

est une

farine spécialement préparée

pour les enfants en bas âge

pour améliorer l'alimentation du bébé,

favoriser la croissance,

préparer le sevrage.

pour faciliter la digestion du lait,

compléter la valeur nutritive.

Demandez échantillons

ETABL^s JACQUEMAIRE

Villefranche (Rhône)

Le traitement de la leucorrhée chez les enfants

Dans une leçon qu'il fit en août 1884 à
l'hôpital des Enfants malades, où se trou-
vaient les *Paris Médical*, Bouchut exposa ses
principales règles thérapeutiques en un
coulage de paroles. Le traitement de la leucorrhée chez les enfants
telles, disait-il, devant avoir tous ses
effets considérés comme une suite d'un moyen
de proscrire toute injection vaginale et de
choisir simplement sur la vulve des remèdes
qui agissent localement tout en donnant les
indications suivantes :

1. Proposer, extrême des parties muqueuses
obtenues au moyen de lotions rosées (par
exemple avec l'eau de son de froment lavé, l'eau
de tord-rouge, etc.) et de l'huile d'olive ou de
toutes. Pour ce faire, nombreux sont les
moyens : salinés (10 centigrammes par
300 cc d'eau de siège ou en bougies), ou
de phénacé à pour 1,000, le coaltar mélangé
à l'huile, etc. Enfin, le plus efficace est
avec la solution de nitrate d'argent (30 cc
grammes pour 30 grammes d'eau) et de
la même manière. Entre les lavages, on se
trouve bien de faire placer sous les ailes
des lavages une mèche de charbon ou de
coaltar ou de tord-rouge au résidu rouge.
On évitera ainsi l'irritation des parties in-
ternes, et en faisant suinter le liquide par
un son-cuisse, on portera la
parties environnantes du pus, ce qui sera
abondant. Pour cela, Bouchut recomman-
dait les lavements de colomine ou de
bonne médicamenteuse, saluaires, etc.
Quant au traitement général, il consistait
pour Bouchut, dans l'administration d'un
le de foie de morue et de la même manière
pour les herpétiques, d'arsenic sous la
forme d'arsénite de soude.

En usant de tous ces moyens, Bouchut
avait, on aura raison de la leucorrhée, mais
on ne doit pas oublier de proscrire les ma-
res que cette vulvite des enfants, une in-
fection tenace, rebelle à une fois de plus
causant et qui s'est posée au jour d'aujourd'hui
même : qu'en un mot, sans gravité par elle-
même, elle peut, par ses complications, être
une source de dangers (folieuse).
Sa nature, se communiquer à d'autres en-
fants. Ce dernier fait est des plus impor-
tants à connaître. La leucorrhée est, en effet, une
affection contagieuse, sensible à l'élément
des nouvelles, aux herpétiques, etc.
démiques, enfin à tout un groupe d'infes-
tations cutanées bien connues.

Contre la fièvre de Malle

Une fondation Rockefeller à Montpellier

Pour remédier aux effets de la « fièvre de
Malle », la fièvre malleuse, M. le Docteur
Tayler, l'un des directeurs de la Fondation
Rockefeller en France, s'est rendu récemment
à Montpellier, où il en a plusieurs fois
avec M. le professeur Lisbonne, un des maî-
tres les plus distingués de la Faculté de mé-
decine qui a consacré de nombreux et im-
portants travaux à cette maladie, et auquel il a
offert de créer à Montpellier un centre au-
quel on a nommé d'après la « fièvre malleuse ».
Le gouvernement français a consenti, on
sait, que l'Institut Roussin-Bernard se
charge de la centralisation de toutes les ques-
tions concernant cette maladie.
On verra conséquemment, dans ce lieu, un
véritable bergerie où les animaux
contaminés seront minutieusement examinés.
On compte que l'installation sera prête pour
le 1^{er} décembre. L'ensemble de ces divers ser-
vices coûtera annuellement 500 000 francs, en-
tièrement supportés par la Fondation améri-
caine.

**II^e Congrès international
de pathologie comparée**

La Société de Pathologie comparée organise
le dixième Congrès International de Pathologie
comparée. Ce Congrès se tiendra à Paris,
du 14 au 18 octobre 1931, à la Faculté de
Médecine, sous la présidence du Professeur
Achard, membre de l'Institut.
La collection a été fixée à 100 francs.
Pour tous renseignements, s'adresser au Se-
crétaire Général du Congrès, 7, rue Gustave
Nadaud, Paris (10^e).

**AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES — TOUX — BRONCHITES —
TUBERCULOSE —**

GAÏARSOL BOUTY
Méthylars. de Gaïacol

AMPOULES
Chaque ampoule
renferme
0,05 centigrammes
de GAÏARSOL.
Dose : une ampoule
par 24 heures

GOUTTES
20 gouttes de Solution
contiennent
0,05 centigrammes
de GAÏARSOL.
Dose : de 20 à 50 gouttes
par 24 heures

SERP
2 à 3
gouttes sucrées
par 24 heures

LABORATOIRES BOUTY, 3 Rue de Dunkerque, PARIS

LE MONDE MÉDICAL

Fiançailles

— Nous apprenons les fiançailles de Mlle Monique Avelin, fille du capitaine René Avelin, mort au champ d'honneur, et de Mme Jean Allard-Laurain, avec M. Marcel Boyer, ingénieur E. S. S., fils du docteur Etienne Boyer et de Mme Jean Chamon, décédée, petite-fille de M. le docteur Chamon, officier de la Légion d'honneur, administrateur directeur général de la compagnie pour la fabrication des compteurs.

— Le docteur et Mme J. Bourgois ont le plaisir de vous faire part des fiançailles de leur fille Geneviève avec M. Jean Raimbaud.

— M. le docteur Pierre Lévêque, chef de clinique médicale à la Faculté de médecine de Nancy, et Mlle Madeleine Durand, fille de M. le docteur Alfred Durand, laryngologiste, neveu de M. le professeur Jacques de Nancé.

— Mlle Agnès Jacques, fille de M. le professeur Jacques, professeur à la Faculté de médecine de Nancy, et M. Guérin, ingénieur à Villorcy.

Mariages

— On annonce le mariage de :

— Mlle Simone Stévenin, fille de M. le docteur François Saint-Thomas, chef de laboratoire à l'Hôpital des Enfants-Malades, et M. Jean-Louis Wilczek, diplômé des Arts et Manufactures, fils de M. le docteur Fernand Wilczek.

— De M. le docteur Henri Lévêque, chef de clinique à la Faculté de médecine de Nancy, et Mlle Madeleine Richon, fille de M. le professeur Richon, professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Nancy.

— M. Raoul Poul, conservateur honoraire des Eaux et Forêts, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Raoul Poul, ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mlle Geneviève Poul, leur fille, avec le docteur Eugène Doumy, chef des travaux zoologiques à la Faculté de médecine de Paris, chef de clinique à la Légion d'honneur, médecin titulaire pour la médecine militaire, officier de la Légion d'honneur, promotion nuptiale pour la date du 14 mai 1930, en l'église cathédrale Saint-Julien de Metz.

— Le mariage de Mlle le docteur Harmin, ex-interne des hôpitaux de Paris, et de M. Philip Flandrin, ingénieur, vient d'être célébré dans la plus stricte intimité.

— Mme de la Barthe, le docteur Deschamps, chevalier de la Légion d'honneur, ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mlle Simone Deschamps, leur petite-fille et fille avec M. le docteur Paul Curie, médecin-capitaine au 158^e régiment d'artillerie, à Beaufort-Loup (Carrée), 16, rue Faidherbe, Paris.

Nécrologie

— Nous apprenons la mort du docteur Braville, conseiller général de Dornes (Nièvre), officier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de 80 ans.

— Le docteur Kazimierz Dluski, connu pour son activité dans le domaine de la politique sociale, et l'associé de Mme Curie-Skłodowska, est décédé à Otwock, près de Varsovie.

— Le docteur Joseph Vaas, ministre de la Prévoyance sociale et du Travail de Hongrie, est décédé hier matin, à Budapest, des suites d'une attaque d'apoplexie.

— Nous apprenons la mort de M. Charles Robert, ancien notaire, décédé plusieurs fois à l'âge de 88 ans, chez ses enfants, à Quimville (Manche), le 27 août 1930. De la part de Mme Charles Robert, sa veuve, du docteur et de Mme Louis Alloué, de Mme Marie Cécile, religieuse Bénédicte, de M. et Mme Jean-André, ses filles et gendres, de M. et Mme Pierre Anquet, de M. et Mme Paul Anquet, ses petits-fils et petites-filles.

Le Dr Valude est mort



— Nous apprenons la mort du docteur Emile Valude, un de nos grands ophtalmologistes du siècle, commandeur de la Légion d'honneur, médecin des Quinze-Vingts depuis quarante ans, médecin-chef pendant la guerre de plusieurs hôpitaux militaires, décédé à 73 ans, dans sa propriété du héri, où il s'était retiré depuis un an suite de maladie.

— Le docteur Raymond Paris a la douleur de faire part de la mort de Mme Raymond Paris, née Clairette Toche, et de leur fils, survenues le jour de la naissance de son dernier, en leur domicile, 55, rue de Valenciennes.

— On annonce la mort de M. l'abbé Jean Maunus, aumônier de l'hôpital Pasteur, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur.

— On annonce le décès de Mme Alfred Simon, 15, rue d'Anjou. De la part du docteur et Mme Vasselin et leurs enfants. Des familles Netter, Haas, Siny, Lévy, Bloch, Rosen et Elchard.

— Le docteur et Mme S. Lévy et leurs enfants, 35, avenue de Clichy, les familles Clien, Francfort et Calen ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve Léon Isaac.

— On annonce la mort de Mme Marc Leitch, née de Raissa Coullier, décédée à la suite d'une grave maladie. De la part : du docteur Marc Leitch, son mari ; de Georges Leitch, son fils ; de Mme Charlotte Coullier, sa mère et la famille.

— M. Pierre Laranze, licencié en droit, diplômé des toutes études commerciales, titulaire de la médaille militaire et de la Croix de guerre, fils du célèbre professeur Laranze (de Bordeaux), frère de M. le docteur Henri Laranze, ophtalmologiste des hôpitaux de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, beau-frère de M. Pierre Cathala, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Travail, et M. le docteur Paul Flandrin, chef de clinique à la Faculté de médecine, chirurgien de l'hôpital Saint-Michel. Il était depuis quelques années l'associé de M. Gaston Dolin et André Doren et avec eux collaborait activement au développement de la librairie Gaston Dolin et Cie.

— Du docteur Pierre Arassé, médecin des asiles, décédé à l'âge de 39 ans.

— Du docteur Daniel Albespy (de Rodez), décédé à l'âge de 37 ans.

— De M. Gilbert Valois, ancien des hôpitaux de Paris, décédé accidentellement à l'âge de 25 ans.

— Du docteur Charles Sallet (de Paris), décédé à l'âge de 43 ans.

— De Mme Lucien Galliard, femme de M. le docteur Lucien Galliard, médecin honoraire des hôpitaux de Paris, belle-mère de M. Jacques Brissard, de M. le professeur Brumpt, mère de M. le docteur Henri Galliard.

— Du docteur Moutot, ancien interne des hôpitaux de Lyon, ancien chef de clinique dermatologique de la Faculté de médecine de Lyon.

— Du docteur Grohen, ancien externe des hôpitaux de Lyon, spécialisé dans l'art dentaire. Les docteurs Moutot et Grohen ont été tués dans un accident d'automobile près de Châlon.

— ADULTES : 2 à 3 cuillerées à soupe
— ENFANTS : 2 à 3 cuillerées à dessert
— NOURRISSONS : 2 à 3 cuillerées à café

Echantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSium

**Sénilité
États dépressifs
Alcalose**

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS — INNOCUITÉ ABSOLUE

Médication Phyllotherapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

Etat spasmodique, nervosisme, angoisse, palpitations, dyspnée, rigides douleurs usées, troubles de la ménopause, insomnies diverses.

Posologie

1 à 2 cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.

Etat. Alb. BUISSON

157, rue de Sévres, Paris (15)

SANTAL MONAL

AU BLEU DE MÉTHYLENE

LE PLUS ACTIF — LE MEILLEUR TOLÉRÉ

MONAL & Co, 9, Rue Trévise, PARIS

Le PREVENTYL

Trousses de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

Gf Modèle 10 frs. Chez toutes les bonnes pharmacies

Rf Modèle 6 - Echant. adhésif d'explication. P. 1222

LABORATOIRES MARCHAND & LEROY, Amiens

Abonnez-vous à L'INFORMATEUR MÉDICAL

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

**Lymphatisme
= Anorexie
= Tuberculoses
Convalescences**

— ADULTES : 2 à 3 cuillerées à soupe
— ENFANTS : 2 à 3 cuillerées à dessert
— NOURRISSONS : 2 à 3 cuillerées à café

Echantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSium

**Sénilité
États dépressifs
Alcalose**

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS — INNOCUITÉ ABSOLUE

MÉDICATION

Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTÉRINES
AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTRITES

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de

PROSTATITES



LABORATOIRES L.-G. THORAUD

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris — Lauriat de l'Institut et de l'Académie de Médecine

22, Rue de la Sorbonne — PARIS (V)

Le voyage d'études médicales de la Faculté de médecine de Montpellier, aux stations hydro-minérales et climatiques du Sud-Ouest



Les élèves de la Faculté de Montpellier photographiés au cours d'un voyage médical au château de Pau. Assis au premier rang de gauche à droite : MM. les D^r Castagné et Gondard, préparateur à la Faculté de Pau ; le Prof. agrégé Puech ; le Prof. Giraud ; le Prof. agrégé Boulet ; M^{lle} Boule, externe des Hôpitaux ; M^{lle} Labraque-Bordeneuve, préparateur à la Faculté ; M. le D^r Lauté, de Bétharré. Derrière eux : MM. les D^r Bourgoing ; Matton ; X... de Pau ; M. le D^r Vitry, de Sète ; M. le D^r Chaput, chef de clinique ; MM. Balme, Caillol, Rimbaud, Héran, Aveline, Martin, Dufoux, Lorjion, Arnal, Duponnot, internes des Hôpitaux ; MM. Bert, Raymond, Ratié, Bétoulières, Lang, Granel, Fourcade ; M^{lle} Martin, Roché, Palissier, etc., etc.

Le voyage d'étudiants de la Faculté de Médecine de Montpellier s'est déroulé cette année sous la direction du professeur Gaston Giraud, assisté du docteur Castagné, préparateur à la Faculté de Médecine de Montpellier, dans la Sud-Pyrénées, de Pau jusqu'à Arcachon. Le voyage comprenait parmi ses membres : MM. les professeurs agrégés Boulet et Puech ; le docteur Chaput, chef de Clinique à la Faculté de Montpellier ; M^{lle} le docteur Jean, médecin du sanatorium de San Salvador ; MM. les docteurs Lauté (de Bétharré) et Vitry de Sète ; de nombreux internes et externes des hôpitaux ; des internes des écoles et des étudiants et des étudiants en médecine en fin d'études ; en tout 43 voyageurs.

Partie de Montpellier en chemin de fer, la caravane dévala le 7 juin à 5 h. 38 à Pau. Après le petit déjeuner pris dans les hôtels, elle se rendit directement en cars à Saint-Christin. Elle vint, sous la direction du docteur Bérat, au directeur de la Société des Eaux, l'établissement thermal, les sources et les grottes, ainsi que les hôtels. Les voyageurs ont pu constater sur place quels efforts étaient faits et se poursuivaient encore pour améliorer le Saint-Christin des Pyrénées d'après les termes et augmenter l'attrait de son site. Traversé par le bois du Bézou.

Après Saint-Giraud, les Eaux-Chaudes, autre station de pleine transformation, nous amenèrent, comme la précédente, mais qui a été l'œuvre de deux intéressants travaux et où les visiteurs, ignorant l'absence du

docteur de Médevielle, furent reçus avec beaucoup de bonne grâce par la direction de la station. Brevé causé fait par le professeur Giraud, sur les Eaux-Chaudes.

Aux Eaux-Bonnes, les Montpelliérains étaient attendus par le corps médical et par M. le maître des Eaux-Bonnes, qui tint à honneur de sa présence le déjeuner. Il voulut bien aussi proposer une excursion aux cascades des environs. Au retour à l'établissement thermal, exposé scientifique, fait par le professeur Giraud, de l'hydrologie et des indications thérapeutiques des Eaux-Bonnes et visite des installations hydrothermiques sous la conduite des médecins de la station.

A 18 heures, les auteurs étaient de retour à Pau et aussitôt commencèrent, en compagnie des confères pyrénéens et sous la conduite de M. l'archevêque département, la visite détaillée du château. Cette visite prit fin dans une des salles de la tour de Gaston Phébus où M. le docteur Gondard exposa, avec une grande clarté, les caractéristiques du climat pyrénéen, ses indications et les mesures d'hygiène édictées à Pau. Pour illustrer cette leçon, deux visites : la première au sanatorium de Trespey, la seconde à la Maison de Repos du Hameau, pour nerveux. Enfin, avant le dîner, réception par les médecins de Pau à l'hôtel Continental, au cours de laquelle le docteur Gondard leva son verre en l'honneur de la Faculté de médecine de Montpellier.

Le dimanche 8 juin, à 8 h. 30, les cars portaient pour Salies-de-Béarn où ils arrivaient vers 10 h. 30.

Réception par le maître, par le corps médical et la Direction de la Compagnie des Eaux. Conférence du professeur Giraud, dont la première partie a été consacrée à l'hydrologie pyrénéenne et à une vue d'ensemble des stations hydrominérales et climatiques du Sud-Ouest, mise au point indispensable à la compréhension générale du voyage, et dont la deuxième partie a étudié les eaux et la cure de Salies. Les belles installations de l'établissement thermal sont parcourues par petits groupes et examinées en détail sous la conduite des médecins de la station ; puis la ville elle-même, si curieuse par la persistance des coutumes liées à l'exploitation du sel et à l'organisation des Part-Prenants. Le déjeuner est offert par la municipalité, par les Part-Prenants et par l'établissement thermal, dans les salons de l'hôtel du Parc, sous la présidence de M. de Couloume La Barthe, maire de Salies, entouré du Syndic du receveur des Part-Prenants et des membres de la municipalité et du corps médical. Au dessert, toast très apprécié du maire, de M. Rimbaud, interne des hôpitaux de Montpellier, au nom des étudiants, de M. le docteur Lauté, au nom du corps médical de l'Hérault, et du professeur Giraud lui-même.

Après la visite de l'usine de préparation des eaux mères et d'extraction du sel, les cars se dirigent vers Cambo par Saint-Jean-Pied-de-Port, où un arrêt est prévu aux abords du château. A Cambo les voyageurs sont attendus par MM. les docteurs Ancelure,

adjoins au maître, et Dieudonné, qui leur font visiter immédiatement le nouvel établissement thermal, merveille de luxe et de confort, le sanatorium du docteur Dieudonné et la fondation Grancher. Après le dîner, allocation à tous les didactiques et aimable du docteur Ancelure, mais, une partie de celui-ci, à moins que n'ayant été préparée dans le « crinquet », grâce à une attention du docteur Dieudonné, qui fut très appréciée, les visiteurs eurent en fin de journée le spectacle du jeu régional, qui est en train de conquérir les milieux sportifs de toute la France.

Le 9 juin, départ de Cambo en auto-cars à 8 heures 30. Visite de la Villa Arma, ancienne maison d'Edmond Rostand, dont il fut permis aux voyageurs d'admirer les salons et le parc. Arrivée à Hendaye par un temps malheureusement trop brumeux, qui empêcha de voir la baie dans tous ses splendides détails. M. le docteur Suessenguy, conduisant la colonne la mena au sanatorium de l'Assistance publique de Paris, où les visiteurs eurent la bonne fortune de rencontrer, avec le directeur de l'établissement, le docteur Hallé, médecin des hôpitaux de Paris, qui indiqua d'une manière précise les raisons qui président à la répartition des enfants de l'Assistance de Paris entre les divers sanatoria qu'il possède en France cette administration.

(Voir la suite à la page 9)

EUMICTINE

Santalol - Salol - Urotropine

Antigonococcique
Diurétique - Analgésique
Antisepsique

8 à 12 Capsules par jour.

LABORATOIRES D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16)
ET TOUTES PHARMACIES

BLÉNORRAGIE
CYSTITES
NEPHRITES

PYÉLITES
PYÉLO-NEPHRITES
PYURIES

CAPSULES

BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

2 Échantillons et Brochures

BRUEL, 86, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Hormone dilatatrice des Artères:

ACÉCOLINE

Chlor. d'Acétylcholine stabilisée
contrôlée physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathoses Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2, 5, 10, 20 cc

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère, PARIS

Les travaux du Congrès international de dermatologie et de syphiligraphie qui vient de se tenir à Copenhague

(Suite de la page 2)

MM. Jausson, Huber, Schier et Pecker, de Paris, étudient les eczémas solaires et leur traitement.

A côté des actiniques, lésions causées par la lumière, à côté des infections photodermatopiques stimulées par les radiations, il existe



M. SABOURAUD

qui montre les obscurités qui restent encore A PROPOS DE L'ECZEMA

des maladies dans lesquelles un conflit antihygénique se révèle ou provoque par l'activité solaire. Ce sont ces affections que, pour les individualiser dans le groupe des arino-dermatoses de Dörrie, les auteurs proposent de dénommer arino-inaphylactoses. Parmi elles l'eczéma solaire est, avec l'urticaire, la plus fréquente.

De même faut-il les séparer de toutes autres dermatoses à topographie solaire qui n'ont fait qu'être dénommées au locus minoris resistentiae si souvent invoqué par Bracc.

La clinique et l'expérimentation montrent que les eczémas solaires naissent sous l'influence combinée d'actiniques et de photo-sensibilisateurs endo ou exogènes. Ni les substances irritantes pour un organisme, ni les corps photo dynamiques ne peuvent, isolément, créer, sous l'action des rayons, les lésions qui viennent d'être évoquées. Les radiations spectrales en cause se recrutent plus spécialement dans la zone actinique, ultraviolet en particulier.

Les maladies dont il est question ne sont pas plus fréquentes, elles sont difficiles à reproduire expérimentalement parce qu'elles exigent la mise en œuvre de quatre facteurs : la lumière, son catalyseur et un antigène, chez un susceptible.

L'association médicamenteuse d'hyposulfite de soude et de resorcinol suffit à la guérison des sujets atteints d'eczéma solaire.

Immunité, réinfection et superinfection de la syphilis

Cette question a fait l'objet d'un rapport de M. Truffi, de Padoue, dont nous reproduisons ici les conclusions.

1° Dans l'espèce humaine il n'existe pas une immunité naturelle vis-à-vis de la syphilis.

2° Bien des espèces animales considérées jusqu'à ces dernières années comme réfractaires à la syphilis ne le sont qu'apparemment.

3° L'immunité conférée par une première infection de syphilis n'est pas complète.

4° Les accidents de réinfection suivent généralement le type des manifestations de la période dans laquelle le syphilitique se trouve. Ils peuvent être déterminés tant par l'introduction de virus du malade même, que de virus hétérogène.

On ne saurait nier que des spirochètes provenant de l'extérieur sur les régnés puissent pénétrer dans l'organisme sans donner aucune lésion au point d'inoculation.

5° Déjà dans la période de première incubation peuvent s'établir des conditions d'immunité incomplète.

6° Dans la période de deuxième incubation l'immunité va progressivement augmentant. La lésion de réinfection offre, dans la première partie de la période, le type du chancre induré ; vers sa fin elle a tendance à prendre l'aspect d'une papule. L'incubation est généralement raccourcie et l'évolution abrégée.

7° Pendant la période des manifestations

générales l'état immunitaire est plus accentué. La réinfection détermine quelquefois un accident papuleux.

8° Pendant la période de latence, l'immunité, très prononcée dans les premiers temps, subit dans la suite une atténuation : on peut avoir alors des accidents de réinfection plus profonds et des manifestations de diffusion à distance.

9° Les régnés, dans la période tertiaire, réagissent presque toujours très vivement à la réinfection. L'immunité montre une considérable atténuation.

10° Dans la paralysie progressive il y a résistance presque absolue des régnés à une nouvelle réinfection. Cette résistance semble pas liée à une allergie active, puisqu'il est prouvé que les spirochètes peuvent traverser, sans déterminer aucune réaction visible, la barrière cutanée.

La résistance est moins absolue dans le fœtus.

11° L'infection congénitale peut ne laisser aucune immunité vis-à-vis d'une nouvelle infection. L'accident de réinfection peut, sur les régnés, être identique à celui qui se montre sur un individu sain, ou bien suivre le type des lésions qui s'observent dans les différentes périodes de la syphilis acquise.

12° Bien qu'il n'y ait pas de critérium absolu permettant d'admettre qu'un individu qui contracte la syphilis peut être considéré guéri, son infection, ou peut admettre, au point de vue pratique, la possibilité pour un homme syphilitique de guérir. On ne peut pas nier pourtant l'existence des cas de réinfection, considérée comme une nouvelle infection d'un organisme présomptuellement guéri de l'infection première et ayant un cours identique à celui qu'il observe chez un individu sain.

Les cas de réinfection sont devenus bien plus nombreux après l'introduction de la thérapeutique arsenicale et notamment chez les individus soumis à un traitement intensif des premiers moments de l'infection.

Dans l'impossibilité de donner une valeur absolue aux critères de guérison, on ne peut pas fixer une limitation exacte entre superinfection et réinfection, c'est-à-dire établir où l'une finit et où l'autre commence.

13° La transmission de la syphilis aux animaux et au lapin en particulier a contribué à éclaircir les phénomènes immunitaires.

14° Pour l'homme, et pour l'animal aussi, on ne peut donner la démonstration de l'existence de souches diverses de spirochètes dues de la propriété de localisation sur des organes déterminés. Mais il n'est pas possible d'exclure, bien que le fait soit dépourvu d'importance pratique, un certain organotropisme lié aux conditions dans lesquelles le parasite a longtemps vécu.

15° Bien qu'on peut admettre qu'il y a des liens étroits entre allergie et immunité, dans le sens que la première est une des expres-

sions de la deuxième, il n'est pas possible de donner la démonstration, dans la syphilis, d'une concordance exacte entre ces deux états.

16° Dans les liquides organiques on ne peut pas mettre à l'évidence des anticorps contre le spirochète.

17° Il est probable que les substances immunisantes contre la syphilis sont d'origine tissulaire plutôt qu'humorale. Mais nous ne connaissons pas encore quels sont les éléments cellulaires réservés à la défense, ni les modalités de cette défense.

18° Aussi nous ne connaissons pas tout ce qui la maladie, en certains moments, montre de la tendance à se localiser à un seul système ou à un seul organe ou à une partie seulement de cet organe.

19° L'immunité dans la syphilis n'est pas une immunité vraie, mais une immunité liée à l'infection et qui dure jusqu'à ce qu'il y ait infection. Elle n'est pas transférable, elle ne s'efface pas.

20° Chez l'homme l'immunité existe contre tous les virus (panimmunité) ; chez le lapin, au contraire, il y a différence de réaction de virus à virus (monimmunité).

21° Le traitement intensif pratiqué dans les premiers temps de l'infection franchement immunitaire parce que probablement il franchit aussi l'infection. Il est très difficile d'apprécier ce résultat dans les périodes consécutives de la maladie.

22° Il y a des causes qui peuvent avoir une influence sur les conditions de l'immunité, telles des causes toxiques (alcoolisme, tabacisme, etc.), infectieuses (malaria, fièvre récurrente, etc.), des dysendocrinies, etc.

23° L'immunité active et passive ne donne aucun résultat ni au point de vue prophylactique, ni au point de vue curatif.

MM. Huclot et Robet, de Paris, font en admettant la possibilité d'une injection syphilitique seconde réinfection ou superinfection, pensent qu'il est difficile d'en établir avec certitude le diagnostic car on ne peut toujours soulever l'hypothèse d'un accident secondaire chancreux.

Celui-ci peut, en effet, simuler en tous points, s'il est isolé, le chancre d'inoculation il en a tous les caractères objectifs, y compris l'anodinité et la présence de régnés. Susceptible de se produire après un délai très long ou après un traitement intensif, il s'accompagne parfois d'une sérologie négative. Il est, en outre, capable de remanier l'organisme et de provoquer l'apparition d'un nouveau épisode secondaire.

Seule la constatation chez le contaminant possible de lésions virémiques permet de passer vers le diagnostic d'infection seconde.

La suite au prochain numéro.

Adopté par l'Assistance Publique, les Ministères de l'Hygiène et des Colonies

syphilis

LABORATOIRES AUBRY

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS 8.

TELEPHONE LABORDE : 15-26

QUINIO BISMUTH
"FORMULE AUBRY"

SOLUBLE

indolore - incolore - propre - injection facile

Publicité Médica

Le voyage d'études médicales de la Faculté de Médecine de Montpellier, aux stations hydro-minérales et climatiques du Sud-Ouest

(Suite et fin de la page 7)



EN BARQUE SUR LE BASSIN D'ARCACHON. — De gauche à droite : M^{lle} Pélissier, Boule, Roche, Externes des Hôpitaux; M. le D^r Castagné; le Prof. Giraud; MM. Arnal et Raymond, Internes des Hôpitaux.

M. le docteur Reboul, président du Syndicat d'initiative de Saint-Jean-de-Luz, attendant, devant le Casino de la Pergola, les Montpelliérains, qu'accueillent aussi M. le maire de Saint-Jean-de-Luz et les membres de la presse régionale.

À la fin du déjeuner, servi dans le cadre si récemment composé par l'architecte Robert Mallet-Stevens, le docteur Reboul, langoureux d'origine, à l'usage d'adopter, expose les caractéristiques climatiques de Saint-Jean-de-Luz et les indications de sa cure thalassothérapique; puis le maire porta la santé de ses hôtes Montpelliérains après avoir rapidement, avec la précision de l'ingénieur, comparé dans une ville dont l'extension est aussi rapide que celle de Saint-Jean-de-Luz, les avantages d'hygiène urbaine et en particulier de l'alimentation en eau potable, le premier d'importance.

On alla voir ensuite le vieux Saint-Jean-de-Luz, la maison où Louis XIV rencontra la future reine de France, l'église où il se maria, et la caravane partit pour Bidart, d'où, après un court arrêt qui permit de se rendre compte des installations de cure du sanatorium du docteur Peyret, elle se dirigea vers Biarritz.

Là, réception par le syndicat d'initiative, à la maison des touristes, où le président du syndicat d'initiative, au nom de ce syndicat et de la municipalité, souhaita la bienvenue à ses hôtes de passage. De là, les auteurs pagèrent les Thermes Salins où une très intéressante conférence est faite par le docteur Guesse sur Biarritz thermal. Le professeur Giraud, comme d'habitude, place Biarritz dans le cadre général du voyage et on visite l'établissement.

Le temps est redevenu très beau. Après leur répartition dans les hôtels, les visiteurs ont, avant le dîner, le loisir de parcourir les plages, dont ils apprécient la variété et, après le repas, grâce à l'aimable attention de l'administration qui leur a ouvert les portes du casino, ils peuvent passer une fort agréable soirée.

La matinée du 10 juin, après le départ de Biarritz, à 7 h. 30, est consacrée d'abord à Capbreton et à Hossegor. Là, apparaît tout l'intelligent effort des sociétés qui transforment en séjour d'agréable repos, un beau pays, mais jusqu'ici non organisé.

Le directeur du docteur Cazeaux et de M. l'administrateur délégué de la Société l'Hossegor, la caravane visite la plage de Capbreton, celle d'Hossegor, le lac d'Hossegor, son golf et son club sportif. Puis, à travers le lac, de l'océan, se arrive à Tercis.

À Tercis MM. les trois docteurs Massie, père et fils, reçoivent les voyageurs et M. Massie, dans une conférence très documentée, précise les qualités crénothérapiques de la station. Le professeur Giraud, à son tour, situe Tercis dans l'ensemble du voyage et, après un aperçu très apprécié et la visite des Terrasses de Tercis, qui part pour Gunderman, on un remarquable déjeuner landais est servi dans un cadre agréablement rustique.

Arrêt aux sources de Gamarde et départ pour Préchacq. Reception à Préchacq par le professeur agrégé Delmas-Marsalet et le docteur Degos. Intéressante conférence du professeur Delmas sur la formation des bords de Préchacq. Visite de l'établissement thermal et collation.

Arrivée à Dax, où la visite de la Fontaine d'Eaux-Chaudes, des splendides établissements thermaux, tout neufs, des hôtels est immédiatement dirigée par M. le médecin général Sallet, directeur de la station et M. Dufourcet, président du syndicat d'initiative. La visite se termine par une conférence de M. le docteur Pouey, suivie de remarques générales du professeur Giraud. Tous les voyageurs étant logés, les soins de la Société des Eaux de Dax, à l'hôtel des Baigneurs, c'est la visite de l'établissement de cet hôtel et de son laboratoire qui clôt la série des démonstrations pratiques à Dax. L'effort de rénovation de Dax est vraiment impressionnant. Le dîner offert par la station, servi à l'hôtel même, est l'occasion d'allocutions de M. le médecin général Sallet, du docteur Dufourcet, de M. Dufourcet, du docteur Viry de Sèze, de Mlle Boule, externe des hôpitaux de Montpellier, du professeur Giraud enfin.

Le lendemain 11 juin, dernier jour du voyage, est consacré tout entier à Arcachon où les voyageurs arrivant à 9 heures du matin, sont reçus par le professeur agrégé Sigalas, adjoint au maire d'Arcachon, par M. Valéau, président du syndicat d'initiative, et par les médecins de la ville. Dans une des salles du Casino, conférence de M. le docteur Michel et, sous la conduite de MM. les docteurs Michel, Chauveau, Pissavy, Lalesque, etc., visites successives de la ville d'été, de la ville d'hiver, du Mouleau et de ses deux sanatoriums du Pyré. La matinée s'achève à la source des Annelles, dont le docteur Chauveau précise les principales indications et où M. de Saint-Sauveur, administrateur-délégué de la Société des Annelles, porte la santé des voyageurs. Le déjeuner est présidé par le professeur agrégé Sigalas, adjoint au maire d'Arcachon, et par le docteur Mathieu; au dessert le docteur professeur Sigalas, de M. Duponnois, interne des hôpitaux de Montpellier; du professeur agrégé Pouché et du professeur Giraud.

Dans l'après-midi, avant le départ fixé à 16 h. 45, promenade en bateau sur le bassin. Arrivée à Bordeaux par le chemin de fer à 19 heures. Le dîner étant libre, les membres du voyage peuvent à loisir disposer de leur temps pour visiter la ville et se réunir à 22 h. 30 dans le train qui les reconduira à Montpellier le lendemain matin à 11 heures 55.

Indemnités allouées au personnel temporaire du service central de prophylaxie des maladies vénériennes

Les indemnités annuelles non soumises aux retenues pour pensions civiles allouées au personnel temporaire du service central de prophylaxie des maladies vénériennes sont fixées ainsi qu'il suit :

Médecin chef de service	1 ^{er} juillet 1929	A dater du 1 ^{er} octobre 1930	1 ^{er} octobre 1930
1 ^{re} classe...	48.000	48.000	55.000
2 ^e classe...	40.000	40.000	45.000
3 ^e classe...	33.000	33.000	37.500

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE



La saignée des chevaux donneurs de serum.

ÉCHANTILLONS et LITTÉRATURE : 97, Rue de Vaugrand — PARIS (6^{me})

UROMIL

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLÈNE TÉTRAMINE

**MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE**

**L'ACIDE
URIQUE**

ARTHRITISME

DR L. BÉLIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

LIQUIDE : Ampoules de 5 CC
ET COMPRIMÉS

Lactéol

du D^r BOUCARD

**Diarrhées-
estivales**

Entérites

**Auto-
intoxication**

Échantillon. Exp. D^r BOUCARD, 30, Rue Singer PARIS XVII^e

Granules de Catillon STROPHANTUS

A 0,004 EXTRAIT TITRÉ

C'est avec ces granules qu'on ét fait les observations discutées à l'Académie en 1889; elles prouvent que 3 à 4 « car pour donner une durée rapide, relevant vite le cœur affaibli, dissolvant l'ASTHME, l'OPPRESSION, l'ŒDÈME, l'Affection MITRALE, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Effet immédiat, — inoffensif, — ni intolérance ni vasoconstriction, — on peut en faire un usage continu.

Granules de Catillon à 0,0004 STROPHANTAN CRIST.

Tonique du Cœur par excellence. TOLÉRANCE INFINIE.

Nombr. de Strophantus sans inertie, d'action localisée, les injections sont inefficaces, c'est la Signature CATILLON. Prix de l'Académie de Médecine pour "Strophantus et Strophantane", Médaille d'Or, 1900, 1901, 1902.

Pharmacie de St. Bon. St-Martin, Paris. — R. C. Seine 4004.



VIVOLÉOL

HUILE DE FOIE DE MORUE SÉLECTIONNÉE
GARANTIE ACTIVE ET RICHE EN VITAMINES
 (Vitamine antirachitisme et vitamine de croissance)
 (Contrôle biologique rigoureux)

Le VIVOLÉOL est une huile NATURELLE, NON IRRADIÉE

Toute exposition aux rayons U. V. fait perdre son activité à une huile de foie de morue
 Toute association médicamenteuse précède l'activité.

INDICATIONS: Rachitisme — Troubles de la croissance, de l'ossification, de la nutrition — Lymphatisme — Scrofule.

DOSES: Nourissons, 20 gouttes, 1 à 2 ans à 40 gouttes, 4 à 6 ans à 60 gouttes, 10 à 15 ans à 80 gouttes.

Lui et l'école: Lab. de VIVOLÉOL (Ancien Lab. LECHE), 81, r. de Valenciennes, PARIS, XIV.

Contre la SCIATIQUE,
le RHUMATISME :

CAMPHRO SALYL FRAISSE

Chaque ampoule contient : 1 gr. 50 de Solécilate de Benzyle
 0 gr. 10 de Camphre

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE :

GOUTTES HYPOTENSIVES FRAISSE

À l'Extrait de Quil et au Nitrite de Soude

MALADIES DU FOIE
 MALARIA — FIÈVRES des PAYS CHAUDS — JOTÈRE
 Granules à 1 milligramme

BOLDINE HOUDÉ

Hépatites chroniques. — Coliques hépatiques.
 Congestion et Hypertrophie du Foie.

Dose : 4 à 8 par jour.
 Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dieu, PARIS

AU CENTENAIRE D'OLLIER

Voici l'allocution prononcée à cette
 solennité, par M. le Prof. Forge, au nom
 des chirurgiens de province

A l'hommage que rend aujourd'hui la Société de chirurgie de Lyon au maître vivrant Ollier, hommage sûr de dignité, de tenue parfaite, de conception logique, puisque la meilleure façon de célébrer un travailleur de cette qualité, c'est de lui consacrer une séance de travail, il est légitime, il est nécessaire que les chirurgiens des autres villes s'associent : et j'ai, ici, le grand honneur d'être l'interprète des sentiments d'admiration et de gratitude de tous les chirurgiens de province.

Ollier n'est-il point un maître universel ? Nous avons tous été à son école : j'ai entendu dire par l'arabe (et il l'a répété dans son cahier manuscrit) : « Sans la connaissance des expériences, des publications, des résultats d'Ollier, je n'aurais pas osé écrire sur les résections. » Quel est, je vous le demande, le chirurgien dont l'œuvre a aussi profondément influé sur la pratique journalière des opérateurs de notre temps ? Quel est le

curieux entrée en carrière que ces fonctions corrélatives ; et j'ai l'âme à me représenter ce jeune étudiant, appelé à une si prodigieuse carrière chirurgicale, commençant par ces fonctions baroques, parcourant les allées de notre vieux Jardin des plantes où, au bas de nos murailles, se trouvaient les embaumés. Qui sait, peut-être, si ce n'est pas dans ces premières études botaniques qu'il a puisé l'idée maîtresse, le concept, à l'exemple de Du Hamel qui, ayant observé que, dans les arbres, la partie de l'écorce qui tombe d'elle-même, produit des sucres, des coques ligneuses, peut trouver une ressemblance avec le concept de la chirurgie, et l'imaginer que cette membrane était l'agent de l'ossification.

Cette œuvre présentée Ollier, en 1876, devant notre Faculté, a pour sujet : « Recherches anatomiques sur la structure des tumeurs cancéreuses ». Je viens de la relire : sans doute, elle a fortement vieilli ; mais, on y retrouve ces hautes qualités d'observation précise, de sens critique, de rigueur rigoureuse des faits, de culte de la physiologie générale qui sont, Messieurs, les caractéristiques de l'honneur de votre école chirurgicale lyonnaise.

La séance de révision à laquelle vous nous avez conviés aujourd'hui est la meilleure démonstration sévère de vérification des résultats de l'œuvre d'Ollier, nous sommes en la tradition de ce grand maître qui déclarait qu'une méthode opératoire devait surtout se juger par ses résultats obtenus. Quelle impression nous ont produites ces projections où nous avons pu suivre, à des distances de plus de quarante ans, un maître, un maître de malades, périodiquement revus, depuis l'observation clinique et la première photographie du jeune adolescent, jusqu'aux visites renouvelées et aux examens successifs, accompagnant le sujet aux étapes de la vieillesse, usé par l'âge, bien changé par les ans, mais gardant un membre utile. En vérité, quand il est question de ce maître, le scrupule de la documentation est une des formes les plus estimables de l'honneur chirurgical.

Professeur Fournier.

SERVICE DE SANTÉ

Un concours sera ouvert le mardi 25 novembre 1930 à neuf heures, à l'école d'application du service de santé militaire à Paris, pour l'admission à cinq emplois de médecin sous-lieutenant.

Les docteurs en médecine admis à concourir devront remplir les conditions d'après indiquées :

- 1° Être Français ou naturalisé Français.
- 2° Être possesseur d'un diplôme d'États Français de docteur en médecine.
- 3° Avoir, au moins de vingt-neuf ans au 1er janvier 1930, c'est-à-dire être né après le 1er janvier 1901, cette limite d'âge sera élevée d'une durée égale au temps passé sous les drapeaux.
- 4° Avoir satisfait, au 31 décembre 1930, aux obligations imposées par la loi sur le recrutement de l'armée.
- 5° Souscrire l'engagement de servir au moins pendant six ans dans le corps de santé de l'armée active à partir de leur nomination au grade de médecin sous-lieutenant.

Prix Filloux

En conformité du legs fait à l'Administration générale de l'Assistance publique par le docteur Filloux, un concours doit être ouvert, chaque année, pour l'attribution de deux prix de valeur égale, à décerner l'un à l'interne, l'autre à l'externe des hôpitaux qui auront fait le meilleur mémoire et le meilleur concours sur les « Maladies de l'oreille ». Le montant de chacun de ces prix est fixé, chaque année, à la fin du concours.

Pour l'année 1930, le concours sera ouvert le jeudi 11 décembre 1930.

Les élèves qui désirent y prendre part se sont admis à se faire inscrire à l'Administration générale de l'Assistance publique, tous les jours, à l'exception des fêtes exceptées, de 14 heures à 17 heures, du 1er au 14 octobre 1930 inclusivement.

Le mémoire présenté comme épreuve au concours devra être déposé avant le mardi 14 octobre, 1930.

Ce mémoire devra être manuscrit et indélébile.

aux
dyspeptiques
enteritiques

GRILLE BISCOTTES LONGUETS DOUGRESSINS

de Hendebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

de Hendebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
 solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.
 darrasse, 13, rue pavée, paris (4^{me})

R. C. Paris 24 49 494.



On se souvient du voyage d'études des médecins des Etats-Unis et du Canada, à travers les stations thermales et balnéaires françaises. M. le professeur Linsly R. Williams, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine de New-York, président de ce voyage, vient d'être nommé commandeur de l'Ordre de l'honneur. Le diplôme et le diplôme de cette haute distinction lui ont été remis hier soir, à Vichy, au cours d'une cérémonie intime au Chalet de la Direction de la Compagnie Fermière, par M. le professeur Carnot, membre de l'Académie de médecine

- 5 -

MM. Leroy, Médakovitch et P. Masquin présentent une malade atteinte de délire de négation, survenu chez une paralytique générale à la suite de la malarithérapie

L'existence des délires secondaires à la malarithérapie n'est pas une des moindres surprises de cette médication. Deux d'entre nous ont déjà traité ce sujet, l'an dernier, à la Société médico-psychologique. Cette observation ne fait que s'ajouter à celles alors publiées.

Rares sont les délires de négation survenus à la suite de l'impaludation ; nous ne connaissons même, à ce sujet, que le malade de Tarrowla, dont le délire a duré six semaines et a guéri.

D. Régina, âgée de 42 ans, entre à l'asile Ste-Anne, le 25 avril 1930 : Amnésie, inconscience de sa situation, gâtisme, demi-mutisme, euphorie naïve, pupilles punctiformes et semblant inertes, réflexes tendineux vifs, tremblements et instabilité généralisés. Insuffisance aortique. Errante dans la rue, n'a pu s'expliquer. — LOCRE.

A l'entrée la malade paraît insouciante, apathique, inconsciente de son état, parlant peu, ne répondant, du reste, qu'à peu aux questions qu'on lui pose. Elle est très délicate, très fragile, très sensible. Elle délirante, même très agitée. Régina ignore le jour, le mois et l'année; sait pourtant être dans un hôpital.

L'examen organique révèle : une réflexe tendue, une sensibilité tactile et une sensibilité photométrique très diminuée, myasthénie, tremblement très marqué des doigts, de la langue et des muscles faciaux. Liquide céphalo-rachidien : lympho 27.6; globul. 1.2; protéine 0.25. Wassermann négatif; or 5544.321000; benjoin 12221.1000.0000; Meinkine positif; Bordet-Wassermann positif; Noguchi et Nonne-Appel positif; Bordet-Wassermann et Desmoulière très positif.

Le 18 avril, impaludation pratiquée par voie intra-reineuse, la maladie commence à faire, dès le 23, des accès thermiques, réguliers s'élevant à 40°7 et 40°8, dont l'intensité la déprime un peu. Tension artérielle au Vaquez 11 — 7. Dix accès. Pas de subictère.

Le 5 mai, après l'administration de deux cuillerées à café d'hyperquinine, la malade ne veut plus manger à midi, disant qu'on l'a empoisonnée. On a, dès lors, la plus grande difficulté à l'alimenter, car, sur ce fond d'idées délirantes de persécution, vient se greffer, le 10 mai, un véritable syndrome de Cotard qui n'a plus varié depuis.

Actuellement, par suite d'hypo-alimentation (la malade n'absorbant que le lait sucré que l'on a grand-peine à lui faire prendre), l'état général paraît assez mauvais malgré les injections quotidiennes de cacodylate de soude et d'hémostyl.
 « Ça ne va pas, nous dit-elle, je suis morte. »
 — Votre nom ? — Régina, bien mal foutue.
 — Quel jour sommes-nous ?

— Pourquoi faire ? — Parce que je ne peux pas manger, mais il n'y a rien à faire, il vaut mieux

— Pourquoi ne voulez-vous pas manger ? — Je suis morte, il ne passe plus rien du tout, il n'y a pas de place, je n'ai plus de cœur, je vous assure, tenez, voyez !..

— Voulez-vous que je vous fasse manger ? — Non, ne me forcez pas, vous me feriez mourir encore davantage ; aujourd'hui, je ne veux pas

— Prendre de lait ; touchez mon corps, voyez comme il est rétréci, il n'y a absolument plus rien dedans.

Tout cela est débité sur un ton monotone, inexpressif, sans réaction émotive. A signaler enfin, à côté de ce négativisme, un état de sub-agitation motrice, la malade se lève à tout moment pour « s'en aller parce qu'elle est morte ».

L'avenir nous dira l'évolution de ce délire de négation. Ces formes délirantes, d'assez mauvais pronostic en général, sont-elles plus bénignes lorsqu'elles sont déclenchées par une affection aiguë pyrétyque, telle que le paludisme expérimental ? Malheureusement cet état mental s'accompagne ici d'un état général assez médiocre. Nous ne pouvons donc pas conclure, à cet égard, sur le traitement anti-spécifique mixte : stovarsol, muthanol cyanure de mercure, sans employer toutefois l'ingrue de potassium.

DISCUSSION

M. COURBON. — Le délire de négation est loin d'être exceptionnel dans la paralyse générale non traitée. Et sa fugacité y est de règle. J'aurais donc plutôt tendance à considérer le cas présenté comme un délire de négation chez un paralytique général *malgré* la malariathérapie, que comme un délire de négation chez un paralytique général *après* la malariathérapie.

de donner M. Courbon est très vraisemblable car les délires transitoires de négation dans la paralysie générale sont relativement fréquents. Mais si la malariathérapie peut jouer un rôle dans la production de tels délires, c'est à la faveur de l'état cachectique que l'impaludation détermine quelquefois, dans les premiers stades, une suite interprétée, ses premiers symptômes, dans le délire de la négation. Qu'il s'améliore progressivement, qu'il engraisse par la suite, la cénesthésie devient normale et le délire disparaît.

M. CAPGRAS. — Chez un de mes paralytiques généraux, apparu 4 mois après l'impaludation, un délire de négation qui évolue depuis des mois vers un délire d'énormité et un syndrome de Cotard. Actuellement il n'a d'autres organes que des centaines de langues de m... qui lui remplissent le corps et physiquement il se porte bien.

Phys. COLIN. — Pour juger de l'influence de la malarithérapie sur le délire de négation des paralytiques généraux, qui est, en effet, un symptôme fréquent et spontanément fugace, il serait bon de voir ce qu'elle produit chez des paralytiques généraux ayant déjà

M. GUIRAUD. — J'ai fait la malarithérapie à un paralytique général atteint de délire de négation. Il n'a pas été modifié et a engraisé de 17 kilos en 3 mois.

M. LEROY. — Je reconnais, moi aussi, que le délire de négation est un symptôme assez fréquent de paralysie générale non traitée. N'ayant jamais vu signaler son existence à

la suite de la malarthérapie, par les auteurs français ou étrangers, nous avons cru intéressant de rapporter ce cas, qui tendrait à prouver que cette forme délirante peut se montrer après l'impaludation. Ces faits sont



Pour vos malades :

- le soleil
- la mer
- la montagne
- et la

ZOMINE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHEL

qui est efficace chez
les anémiques, les
convalescents et
les tuberculeux

LABORATOIRES LONGUET
34, RUE SEDAINÉ - PARIS - XI:

AMBROSIA
POUR LES NOURRISONS

AMBROSIA

ÉVITE LES TROUBLES DIGESTIFS

AMBROSIA
PENDANT LES CHALEURS

AMBROSIA

le lait de sevrage parfait

EST ABSOLUMENT GARANTI

Hewdebert

Échantillons sur demande à
HEUDEBERT

La visite faite à Luchon
par M. Gaston Gérard
Haut Commissaire du Tourisme

Luchon, sa reine incontestée du haut de sa thalinal, climatique et tournaïque, a voulu réserver au Haut Commissaire du Gouvernement, l'inauguration du porlique du Radio-Vaporium-Sulfuré : sa consécration scientifique avait eu lieu l'année précédente lors du concours de savants venus du monde entier. Le docteur M. Luchon, professeur Salubrité, hôte de la Faculté des sciences de Toulouse, prix Nobel de chimie. Comme il convenait, M. le docteur Gernès, maire et conseiller général, accompagné de M. le préfet de Toulouse et de M. le sous-préfet de Luchon, ont été reçus par M. Luchon, ses parlementaires présents à Luchon s'en rendant au-devant de M. le ministre.

M. le Haut Commissaire était l'hôte de la table d'honneur de Lucerne, dans son magnifique hôtel Majestic, où M. Charlepeau, administrateur délégué, tint, en quelques mots très aimables, à lui souhaiter la bienvenue et à lui offrir la plus charmante des hospitalités.

Tout à fait, au Casino, après un banquet
lequel entraînait et de cordialité, M. Fernand
Bonjean donne la parole à M. Guillon, pré-
fet de la Haute-Garonne, à M. le docteur Ger-
main, maire et conseiller général ; à M. Du-
mas, député de la Haute-Garonne, enfin à
M. Gaston Gérard qui développa le thème
qui lui est échu.

Puis le magnifique fantasia des guides, la brillante réception du Casino, le merveilleux concert sous la direction du maestro Louis Colonne, terminent cette première soirée.

En 1860, l'immigration de la maison de Lurich, de la ville illustre par le mariage de son fils avec la fille de la reine de Prusse, en 1862. Le ministre est resté dans la ville d'origine par M. Pierre de Roussin, qui a été nommé à la tête de la ville de Lurich, en 1862. Le ministre est resté dans la ville d'origine par M. Pierre de Roussin, qui a été nommé à la tête de la ville de Lurich, en 1862. Le ministre est resté dans la ville d'origine par M. Pierre de Roussin, qui a été nommé à la tête de la ville de Lurich, en 1862.

M. le docteur Audibert présente tout le
service médical à M. le Haut Commissaire du
Gouvernement, et la visite technique suit
son tour ordinaire. De gracieuses infirmières,
filles du vol blanc, offrent une gerbe de
fleurs de montagne au ministre qui, après
avoir félicité tout le personnel baigneur, si-
gne au 1000 d'un

Le deuxième programme de M. Gastou Gérard s'est également attendu et promis. Après que M. le docteur Cruchet, en sa qualité de président du comité médical de Luchon, eut souhaité la bienvenue au Haut Commissaire du Gouvernement, appelant son attention sur l'effort thermal poursuivi, ici, depuis plusieurs années par la C. F. L., le

docteur Mulhény prend la parole. Il évoque la grande figure de l'intendant d'Etréchy qui, à la fin du XVIII^e siècle, a fait de la station, parsonne la région de rizières, capôt les sources... Il fait également l'historique du trouble pas le côté pratique, et il soumet au Comité Consultatif quelques suggestions pour améliorer le développement de nos stations thermales. M. Mulhény termine par un bref exposé d'un discours-programme «qu'il nous a promis. Il développe ses vues d'une voix claire et forte, et se termine par une phrase qui résonne sous les ombres du parc, et qui domine, sans peine, le murmure des sources et le bruit du vent dans les arbres. Il fait l'loge du Tourisme et montre la situation favorable de la région. Il termine par une phrase qui examine les mesures susceptibles de favoriser nos organisations touristiques, et il propose quelques suggestions pour améliorer le développement de nos stations thermales. Puis il se termine par une phrase qui résonne sous les ombres du parc, et qui domine, sans peine, le murmure des sources et le bruit du vent dans les arbres. Il fait l'loge du Tourisme et montre la situation favorable de la région. Il termine par une phrase qui examine les mesures susceptibles de favoriser nos organisations touristiques, et il propose quelques suggestions pour améliorer le développement de nos stations thermales.

Et leur donner l'envie de revenir. Enfin, nous sommes en France, nous sommes étrangers qui nous desservent au lieu de nous favoriser, et l'affirmation de nos belles qualités nationales dans toutes nos productions. Nous sommes assez riches, nous avons des traditions assez bien établies pour pouvoir nous passer des concours étrangers. A Paris, nous sommes le rendez-vous, l'impulsion de l'Amérique, le pays de la laque, du lac, de l'alimentation cosmopolite qui n'a rien à voir avec le goût français. A bas ces musiques nègres qui déshonorent la civilisation latine ! Notre pays n'a pas besoin de tout cela. Il a vu notre Brilla-Savarin : le goût français nous en a fait une affaire nationale. C'est tout ce qu'il nous faut. M. Gaston Gérard, sénateur de France, de Deussy, Officier d'Art et d'Industrie, a dit : « L'œuvre de l'étranger le vrai visage de la France ! conclut M. Gaston Gérard. »

Ce programme, si plein de bons sens, a obtenu, auprès de ce public distingué et lettré, le succès qu'il méritait, et c'est par de chaleureux applaudissements qu'il a été accueilli.

La visite du Radio-Vaporium-Sulfuré remplit d'étonnement et d'admiration M. le ministre, qui prie tous les journalistes de noter qu'il n'existait rien au monde de comparable à ce nouveau outillage de thérapeutique thermique.

La XXXV^e Session du Congrès des aliénistes aura lieu l'an prochain, à Bordeaux, pendant les vacances de Pâques, sous la présidence de M. Pactet et la vice-présidence de M. le professeur Euzière. Questions mises en discussion :

1. *Les psychoses périodiques tardives.* — Rapport de M. R. Anglade (de Vauclaire, Angoulême).
2. *Les tumeurs intramédullaires.* — Rap-

3. *Les fausses simulations dans les maladies mentales.* — Rapport de M. Fribourg-

Le secrétariat général est assumé par M. D. Anglade.

Il a été d'ores et déjà décidé, en outre, que la XXXV^e Session aurait lieu, pendant les vacances de Pâques 1932, à Rabat.

estomac

sel
de
hunt

Laboratoire Alphonse Brunet, 16, rue de Boulavilliers, Paris



CONSTIPATION GRAINS DE VALS

un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE
Combinés à la Peptone & entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE
DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants, 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 1 et 11, 7, rue de Nèze-But, 1135

LE FLACON DE CHOLEINE CAMUS

contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

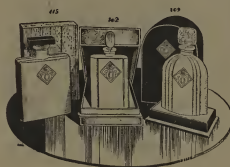
SERUM

ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

Une Injection
sous-cutanée
au
moment de la
criseADULTES
5 centicubesENFANTS
2 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces trois primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie

N° 114 N° 102 N° 108

Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

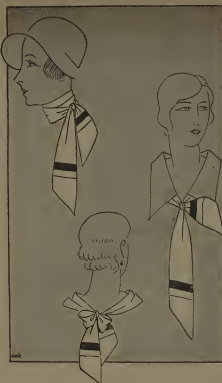
Ou bien un flacon n° 102.

Ou bien un flacon n° 108.

Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mandarine, Gardenia, Gélin, Poivre de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^e ou bien une cravate-écharpe

Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations grise et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

3^e ou bien un vulcanisateur à chaud
"TRICAP"



Cet appareil permet de réparer rapidement, solidement, une chambre à air qui se trouve, après réparation, non seulement remise dans son état primitif mais même renforcée à l'endroit de la perforation. Ce vulcanisateur n'a rien de commun avec les appareils similaires qui ont été préconisés jusqu'ici.

Le Tricap constitue un accessoire de première nécessité pour les automobilistes et il est appelé à un grand développement. Nous sommes heureux de pouvoir offrir cette nouveauté aux abonnés de l'Informateur Médical.

Le Tricap vient d'être mis en vente dans le commerce au prix de 95 francs. Cet appareil, placé dans un bel écrin portatif, avec tout le matériel nécessaire de plaques de rechange, sera envoyé pour 70 francs à tout médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.23

Prime offerte à tous les lecteurs
de "L'Informateur Médical"



Tres bel ensemble jersey laine et soie se composant d'un jérêt, d'une écharpe frangée et d'une pochette doublée moire ; se fait au goût du lecteur, dans l'un des coloris suivants : royal rayé or ; blanc rayé blanc ; rouge rayé blanc ; jade rayé blanc ; blanc rayé bleu ; noir rayé blanc ; saumon rayé blanc ; marine rayé blanc.

Cet ensemble qui fait très mode est vendu couramment 1750 francs dans les grands magasins. Il sera envoyé franco de port et d'emballage contre la somme de 100 francs, à tout lecteur de l'Informateur Médical qui en fera la demande aux Etablissements WEISS, 41, rue du Sentier, PARIS.

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND Nuits-St-Georges (COTE-D'OR)

REVUE DE PRESSE SCIENTIFIQUE

NEVRITES ET NEURALGIES APOPLECTIFORMES, par le D^r J. Tinel, — "Pratique médicale française".

Il faut entendre par ce terme des névralgies ou névrites ayant un début brusque, véritablement foudroyant, renfermées à la fois dans l'intensité des douleurs qu'elles entraînent, dans la longue durée et par l'importance des troubles neurologiques et vasomoteurs qui les accompagnent.

Elles sont probablement en rapport avec des lésions microscopiques du tissu du nerf, de nature radicaux ou des ganglions, restant altérés, et méritent ainsi d'être considérées, par la gravité de leur apparition et l'importance de leurs symptômes, comme par leur nature hémorragique, le nom d'*apoplexie*, sous lequel les a, le premier, désigné Dubois (de Berne) en 1888.

Le tableau clinique, dans ses grandes lignes, est toujours à peu près identique.

Une douleur terrible, agoussante, en coup de foudre, atteint parfois les malades, en même temps le début.

Le douleur atteint d'emblée une intensité extrême, continue, donne des crises paroxysmiques terribles, notamment localisées à un territoire nerveux précis, membre supérieur, membre inférieur ou membre, plus rarement sur le trajet d'un nerf dorsal : elle irradie assez souvent au repos, aux régions voisines. Elle s'accompagne immédiatement de troubles de la sensibilité objective : hypoesthésies, engourdissements, fourmillements dans le territoire périphérique correspondant.

Les douleurs violentes s'accompagnent souvent d'un état de réaction vasomotrice : érythèmes locaux, refroidissements, sueurs abondantes suivies, au bout de quelques jours, d'une cyanose locale ; dans quelques cas, s'observent, au contraire, des réactions vasomotrices de type hyperalgique, érythèmes et battements artériels, qui rappellent les phénomènes vasculaires.

Les troubles trophiques font rapidement leur apparition : scléroses cutanées et infiltrations, érythèmes, érythèmes-jacents, adhérences et rétractions tendineuses, ulcères trophiques, scléroses musculaires, déformations des os et des bourrelets osseux, etc.

Contrastant avec l'intensité des douleurs, des troubles de la sensibilité et des troubles trophiques, les symptômes moteurs peuvent rester très discrets. Peu ou pas de paralysie, et peu d'atrophie musculaire : l'impotence dans les premiers stades, n'est, pour ainsi dire, due qu'à la douleur, bien qu'elle puisse s'aggraver secondairement du fait des rétractions tendineuses ou adhérences musculaires et se compliquer alors d'atrophies importantes. Les réflexes, toujours troublés dans le territoire affecté, sont abolis ou au moins très diminués.

TRAITEMENT DE LA LIPO-ARTHRITE SCHEMATIQUE DES GENOUX, par R.-J. WEISSBACH et F. FRANCOIS, — L'Hopital.

Sous la dénomination de *lipio-arthrite schématique* ou *syndrome* des *genoux* nous nous avons individualisé une affection définie :

Au point de vue étiologique, par son apparition chez la femme à la ménopause naturelle ou artificielle (castration chirurgicale ou radiothérapique) ou plus généralement à l'occasion de perturbations ovariques. Elle frappe avec prédilection les sujets de petite taille qui manifestent une tendance plus ou moins marquée à l'ostéite, et qui présentent des varices du pied plat *raquis* et une laxité ligamentaire diffuse.

Au point de vue anatomique, par l'association d'une abondante infiltration graisseuse aux lésions ordinaires de l'arthrite sèche des genoux. Ce n'est qu'à une phase tardive, au bout de plusieurs années, que se montrent des altérations radiologiques caractéristiques autour des plateaux tibiaux et des condyles fémoraux, osseux étrangers articulaires, etc.

Au point de vue clinique, elle coexiste, par conséquent, au début, des troubles fonctionnels généraux qui traduisent l'insuffisance de la sécrétion interne de l'ovaire, par des troubles fonctionnels légers des genoux, et des troubles fonctionnels légers du pied plat, ou, à un stade plus avancé, par un syndrome phlegmoneux particulier : hypertrophie en feuille de tiède du tissu adipeux péri-articulaire, point de contact avec l'os, chondroarthralgie, amples mouvements anormaux latéraux et antérieurs ; par l'association d'un pied plat *raquis* simple avec syndrome remuant jusqu'à mi-jambe et de cellulite graisseuse pré-malléolaire, par la disparition d'un bon état général.

FALUT INSTITUER UN REGIME ALIMENTAIRE CHEZ LES ECZEMATEUX ? Robert BART, — L'Hopital.

Etaler un régime « omnia » pour tous les organes ? Sans doute les registres sévères de nos ancêtres, nous répondons, sans hésiter, par l'affirmative, seraient en leur raison de phénomènes subjectifs. On peut, en effet, leur comme habituel que tout eczémateux est prédisposé. Or, on est en droit de se demander, si une manifestation nerveuse ? La pratique journalière nous apprend d'ailleurs, que la grande majorité des eczémateux évoluent sur un terrain nerveux, soit constitutionnel, soit acquis.

Il est de ce que donc immédiatement certaines restrictions alimentaires, visant les aliments susceptibles d'augmenter l'irritabilité nerveuse, à savoir le thé, le café, l'alcool et les épices.

D'autre part, si la vieille conception de l'eczéma, considérant l'écoulement du suc riche

ture, s'est montrée erronée, il n'en est pas moins vrai qu'on peut encore, parfois, la considérer comme valable. D'un côté, par exemple, et le simple bon sens exigera la réduction d'une alimentation trop copieuse, excitante ou simplement trop chargée.

Mais, au contraire, l'eczéma peut traduire une déficience organique : il en est ainsi de l'eczéma des tuberculeux ou des nourrissons hypotrophiques. Le même raisonnement orientera le régime vers une large utilisation des bases alimentaires.

D'autres indications sont facteurs du type clinique observé. Il nous paraît, en effet, indiscutable qu'un régime aigre, avec odème et gros suélation, on doit soumettre la malade à un régime sévère, qui ne sera d'ailleurs institué qu'à titre provisoire. Le régime exclusivement végétarien, et dans certains cas particulièrement incensé, la diète hydrique, suivant la méthode de Guelph, donnent des résultats incontestables. L'important est de savoir ne pas s'y attarder.

DERNIERS LIVRES PARUS

LES VOMISSEMENTS CHEZ LE NOURRISSON, par E. LASSÉ et MARIE COHEN, — Un volume in-16 (20x15) de 160 pages, avec 21 figures et 1 planche hors-texte, 2 fr. — Gauthier-Villars et Cie, imprimeurs-éditeurs.

Les vomissements apparaissent chez le nourrisson avec une fréquence qui motive leur étude approfondie.

M. LASSÉ et Cohen analysent d'abord le nourrisson en lui-même et tout au long de leur ouvrage on trouvera de nombreux détails sur la clinique de l'écoulement des vomissements : méthode des doubles pesées, tubage, lavage, etc.

Après avoir rappelé les diverses affections au cours desquelles les vomissements surviennent à titre épisodique, ils insistent sur les cas où ils ont un symptôme important de la maladie, en particulier sur le gastro-typhoïdisme.

La deuxième moitié de l'ouvrage est consacrée à l'écoulement des vomissements et les auteurs y ont rassemblé avec leurs observations personnelles tous les cas publiés antérieurement et ont, avec de nombreux documents radiologiques inédits, les « adresses » donc aussi bien un médecin, qu'un chirurgien et, au radiologue s'intéressant à cette question.

REVUE DES LIVRES

La vie et l'œuvre d'Orfila, par Amédée FRANCOIS, préfète de Louis MARTEL, de l'Académie Française.

C'est un précieux ouvrage que de pouvoir, en une seule lecture, dépendre à la fois d'une telle époque. Une telle occasion a été offerte à M. Amédée François par la personnalité du Docteur Orfila. Celui-ci, en effet, est un homme de sa brillante et quasi miraculeuse carrière, on trouve à toutes les choses de son temps. Ainsi se trouve découlée, l'écoulement de sa biographie, la société de ces années 1830 que nous nous plaignons d'avoir à renouveler aujourd'hui. C'est dire le succès qui attend cet ouvrage, ou rien n'a été si scrupuleusement vérifié.

Un volume in-16 broché, édition sur vélin supérieur, 2 fr. 50. — Michel, éditeur.

Dr. HUGHES, Paris, XIV.

INFORMATIONS THÉRAPEUTIQUES

Quelques mots sur un sédatif non toxique, l'ADALINE

L'ADALINE est, au point de vue chimique, un bromodécalévalécarbamide.

Prise dans le courant de la journée, à la dose moyenne de 3 à 4 demi-comprimés dissous dans un liquide, elle agit en facilitant la respiration et le déblocage dans l'organisme, l'ADALINE constitue un sédatif de tout premier ordre et qui a fait ses preuves d'une manière remarquable en psychiatrie, en gynécologie et dans les différentes affections des voies respiratoires, du système circulatoire, spasmes vasculaires, névrose cardiaque.

Prise dans une boisson chaude (de préférence une infusion faible de valériane), à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme une demi-heure avant le coucher, elle produit rapidement un sommeil calme, profond et sans réveil. Le malade se sent, au réveil, frais et dispos. Le malade ne souffre pas de fatigue, spasmes vasculaires, névrose cardiaque.

L'ADALINE est tout indiquée et très appréciée dans le traitement de la maladie de la ménopause. Elle est inodore et inodore.

Le malade à l'estomac défectueux ou qui souffre d'une véritable phobie à l'égard de certains hypnotiques de tout ordre ou désagréable, prend l'ADALINE sans répugnance. Elle ne s'accumule pas dans l'organisme, elle est promptement éliminée par les reins.

Le docteur H. Freund, de Berlin, cite dans la *Med. Klinik* 1919, n° 2, le cas d'un malade ayant pris régulièrement l'ADALINE pendant 15 mois sans accusar le moindre symptôme. Le malade, qui souffrait d'un écoulement d'une partie de la très faible toxicité de la préparation, et d'autre part qu'il n'y a aucun danger d'accoutumance.

METHODE CYTOPHYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSINE DE L'ORGANISME

Son produit remarquable et adapté
à l'usage des personnes souffrant de
un écoulement de tous ordres, pour application locale ou générale.

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES URINAIRES
TROUBLES NÉVROLOGIQUES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES NÉVROLOGIQUES
PRURITS ET DERMATITES
LÉSIONS DE TISSU PRÉCÉDÉES
PROPHYLACTIQUE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPLÈTES CHAQUE MATIN
Avec un verre d'eau.

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS
Echantillon médical sur demande.

LE PLUS
PUISSANT
DECONGESTIF
EXPLORÉ GYNÉCOLOGIE
CATHYOL
SUIFOND
ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE
POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique
ARTHRITISME
PHARYNGITES
INTOXICATIONS INTESTINALES
FURONCULOSE — ACNÉ — RHINITE
URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, rue de Polisy, PARIS

PONCE-CLYL irradié
TROUETTE-PERRET
CATALYSTES FIXANT LE PHOSPHORE et le CALCIUM
COMPOSITION : Lipides médullaires et épinales, Orchitine, Hémoglobine, Acide nucléique, Cholestérol de manganèse et de fer.
Action sur l'Équilibre Endocrinien
(VITAMINE D)
DOSES : 4 doses : 2 capsules à chaque repas.
5 doses : 1 capsule à chaque repas.
Laboratoires TROUETTE-PERRET
15, rue des Immeubles-Industriels, PARIS (17)

ANÉMIE
CHLORE
CONVALESCENCES
CRUASSANCE
SURNAGE
NEURASTHÉNIE
LYMPHATISME
TUBERCULOSE

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VIOLXYL

MOUNEYRAT

Indications
Anémie
Arthritides diverses
Cachexie
Convalescence
Fragilité osseuse
Anémie
Lymphatisme
Tuberculose
Neurasthénie
Anémie
Méthéorisme

Favoriser l'Action des VITAMINES ALIMENTAIRES et des DIASTASES INTRACELLULAIRES

Formes :
Ampoules
Granule Dose : 2 capsules à chaque repas.
Granule Dose : 2 capsules à chaque repas.
Granule Dose : 2 capsules à chaque repas.

Laboratoire MOUNEYRAT
12, rue de Chambo-Vet, à VILLENEUVE-LE-ARZENNE, 18, rue de SÈNES (10)

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, biphosphate, bicarbonate et fluorure de sodium. Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique

Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD
37, rue de la Fédération, PARIS (15^e)

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
54, rue St-Honoré, PARIS 8^e
1, boulevard de la République
et la Pharmacie de la Faculté de Médecine

PRODUITS - CARRION

ANTASTHÈNE

MÉDICAMENT ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphore et β , β , associés à l'Extrait cérébral et apical

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

anémies
convalescences
tuberculose

goût
 agréable

PANCRINOL

DU D^r DEBAT

SIROP

Prix : 18 francs

POSOLOGIE

ADULTES : 2 à 4 cuillerées à bouche

ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à café

aux principaux repas
 dans un peu d'eau froide.

pour les
enfants

pour les
malades
déliçats

Laboratoires du D^r DEBAT - 60, Rue de Prony, PARIS (17°)

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, 50 AN. 340 fr.
ÉTRANGER, 50 AN. 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 423-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 392. — 28 SEPTEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-96

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
35, rue des Petits-Champs — PARIS



LA FANGOTHÉRAPIE A L'HOPITAL DE STRASBOURG

(Voir l'article page 2)

La Fangotherapie à l'hôpital civil de Strasbourg

M. le D^r A. Gunset, chargé de cours à la Faculté de médecine de Strasbourg, nous dit de quelle façon cette méthode thérapeutique est appliquée

Le traitement de la fièvre typhoïde par l'iodo-Bismuthate de Quinine (1) « QUINBY »

La méthode pour apprécier les résultats thérapeutiques. Statistique thérapeutique brute et observations cliniques des résultats. Discussion théorique du principe : *Post Hoc ergo propter hoc*.

Par le Professeur SAHLI, de Berne

Il n'est pas nécessaire de faire l'éloge de nos stations balnéaires, dans lesquelles se trouvent l'ensemble des conditions favorables à la fangotherapie. Dax et Prochean, Baden et Bormio, Aix les Bains, de nombreux autres, ont été et trouvent tous les ans la fangotherapie de leur clientèle. Les plus nombreux et les plus renommés de tous patients, de tous nationalités et de tous continents, sont ceux qui, en 1921, ont été en fangotherapie au sanatorium de l'Hôtel du Nord.

Il se peut donc que la fangotherapie n'est pas limitée à quelques stations balnéaires et n'est peut-être pas purement balnéaire, mais qu'elle peut être appliquée partout, dans les établissements de bains, méditerranéens, au même ou d'autre du monde.

L'Hôtel de Strasbourg possède une installation moderne de fangotherapie, qui a été inaugurée en 1921 à la satisfaction du public et du personnel.

Cette installation, très répandue dans toutes les parties du monde, n'est pas connue en France et pourrait rendre des services inappréciables dans pour cela fangotherapie à l'hôtel du Nord, qui a été inaugurée en 1921 à la satisfaction du public et du personnel. Cette installation, très répandue dans toutes les parties du monde, n'est pas connue en France et pourrait rendre des services inappréciables dans pour cela fangotherapie à l'hôtel du Nord, qui a été inaugurée en 1921 à la satisfaction du public et du personnel.

Pour rendre la fangotherapie plus efficace, il est nécessaire d'appliquer la fangotherapie à l'hôtel du Nord, qui a été inaugurée en 1921 à la satisfaction du public et du personnel. Cette installation, très répandue dans toutes les parties du monde, n'est pas connue en France et pourrait rendre des services inappréciables dans pour cela fangotherapie à l'hôtel du Nord, qui a été inaugurée en 1921 à la satisfaction du public et du personnel.

Le régime de l'application de fango. — Le fango est la pulvérisation exhalée en sacs de 10 litres. Avec un débit de 10 litres par minute, avec de l'eau à 50 ou 60 °C, et on peut faire une douche ou une baignoire (douche, puis on chauffe cette crème au bain-marie, jusqu'à 80 ou même 100 °C, et on y ajoute de l'huile de lavande).

Pour l'emploi on préleve 10 à 25 litres de cette crème stérilisée, selon qu'on désire faire une application locale ou générale, et on la refroidit à la température qu'on veut avoir en la délaçant au fango (eau). On contrôle à l'aide d'un thermomètre la température dans toute l'épaisseur de la masse afin d'éviter des brûlures de la peau, qui pourraient se produire si une partie du fango insuffisamment refroidi est par hasard portée une température trop élevée.

On peut faire ou bien des applications épaisses sur le corps entier ou des applications locales.

Pour les applications locales on procède comme suit : Sur un lit de repos on étale successivement une couverture de laine (de 20 à 25 cm), une ailette ou toile couchouteuse de même dimension et un drap de lit blanc. Sur ce dernier on étale une couche de fango de 3 travers de doigt d'épaisseur. Le malade, recouvert jusqu'au cou, se couche, et on lui fait la recouvre en entier d'une couche épaisse de fango.

Puis on enveloppe le malade avec le drap de lit, ensuite avec la toile couchouteuse et on l'enroule dans la couverture de laine. Les applications locales se font de la même manière, mais on ne couvrait que les parties du corps qui ont besoin.

La durée d'une application est d'une demi-heure jusqu'à 4 minutes.

Après la séance on recouvre le malade sous une couche de 35 à 38 °C, pendant deux on peut au plus abaisser la température vers la fin.

Après cette douche on enveloppe le malade dans un drap très chaud, recouvert d'une couverture de laine, et il se repose pendant une heure dans la salle de repos, étendu sur une surface chaude.

IMPORTANCE SOCIALE DE LA FANGOTHERAPIE. — Les indications de la fangotherapie sont de plus en plus variées. Elle est indiquée dans les affections rhumatismales.

L'introduction de la loi des Assurances sociales en France a entraîné de plus en plus

L'importance sociale de ces maladies. En effet toutes les statistiques faites dans les années 1910 et 1920 ont montré que les affections sociales ont donné le plus grand nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale. Plus nous nous sommes rapprochés de la population ouvrière, plus nous avons constaté que les affections sociales ont donné le plus grand nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale. Plus nous nous sommes rapprochés de la population ouvrière, plus nous avons constaté que les affections sociales ont donné le plus grand nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Depuis 1913, soit depuis cinq ans, toutes les fièvres typhoïdes ont été traitées par le plus efficace, qui est traité à chaque indication de fièvre, par la chimiothérapie moderne, soit par les services de l'hôpital civil de Strasbourg, soit par les services de l'hôpital civil de Strasbourg.

Les résultats obtenus ne laissent aucun doute à publier et exposés dans l'histoire des maladies commues des praticiens.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

diarrhée (ces assez fréquemment du 1^{er} au 3^{ème} jour de la fièvre typhoïde). On a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

Enfin, on a constaté que la fangotherapie est démontrée le mieux par le tableau suivant : Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100. Le nombre de journées de maladie de la population ouvrière et commerciale, qui ont été traitées par la fangotherapie, est de 100.

(Voir la suite page 4).

(1) Cet article, traduit de l'allemand, a été publié dans la « Semaine Médicale Suisse » (Schweizerische Medizinische Wochenschrift) du 31 mai 1920.



A mon avis

Un malandrin sur une, au coin d'une rue, un passant attardé. Vous dites : c'est un assassin. Un restaurateur vous sert des huîtres fécéolées qui menacent de vous faire passer de vie à trépas, comment l'appellerez-vous ?

Il y a, paraît-il, des règlements sanitaires qui visent à la surveillance efficace des produits d'alimentation. Mais les règlements, en France, sont faits pour être tournés. On « s'assoie dessus », pour parler vulgairement. Ecrivez au sur un mur : « Défense d'uriner », et vous pouvez être certain que toute la garnison viendra, le soir même, lui rendre visite.

Dans les rues populaires de Paris, et bien certainement ailleurs, on peut voir tous les jours, les denrées comestibles exposées aux soufflures dont le vent les saupoudre. Sans doute, les progrès de l'automobile ont diminué, dans l'atmosphère des villes, le croûte pulvérisée, mais n'empêche que le jambon, dont les tranches se débilitent en plein air, que les fruits, les sucreries, les gâteaux, la viande de boucherie, tout cela mériterait d'être servi à l'intérieur des boutiques pour le préserver des poussières du dehors.

Dans les restaurants on vous sert fréquemment des mets empuantis qui ont vieilli dans les réserves et avec lesquels on empoisonne les clients quand on ne les infecte pas.

Ce que nous disons à propos des denrées alimentaires, on peut le dire au sujet des habitations. Il y a des milliers de logements à Paris dont les poubelles sans couvercle s'étaient, dès la nuit tombée, dans les vestibules ; des milliers d'immeubles dans nos grandes villes ne possèdent pas encore le tout à l'égout.

Les moyens de transport publics comme les chemins de fer, les autobus, le métro, les taxis ; les lieux de réunion comme les cafés, les théâtres, les cinémas, ne sont l'objet que d'une surveillance platonique de la part des commissions d'hygiène. Ces commissions travaillent peut-être en réunions privées, mais leur action efficace ne se manifeste guère au dehors.

On jette chaque jour sur le marché des produits de beauté vendus à des prix exorbitants. Les acheteurs qui vent, me direz-vous. Bien sûr, mais est-ce une raison pour y incorporer les produits toxiques les plus divers ? On a fait récemment une communication à l'Académie de Médecine sur ce sujet ; et déjà n'a rien changé à l'ordre de choses établi. Tous les dermatologistes vous diront que le nombre des maladies de peau occasionnées par les mauvais savons, les mauvaises crèmes, les fards, les bâtons de rouge, etc., est de plus en plus grand. Contre cela, comme pour ce qui précède, aucune mesure n'est prise.

L'hygiène, en France, apparaît comme une dame revêche, vieille, accablée, tyrannique dont il faudrait brûler l'effigie en place de Grève. Est-ce bien la peine que tant de savants travaillent à l'énigmatisme pour rechercher les moyens de donner à la foule plus de bien-être et de santé, à l'aide d'une hygiène bien suivie ? Est-ce bien la peine qu'on nomme un peu partout des commissions qui démontrent purement honorifiques ? Est-ce bien la peine, enfin, que nous ayons, en France, un ministre de la Santé publique ?

M. le ministre de la Santé publique, qui est un politicien averti, sinôn un grand savant, sait que le meilleur moyen d'arriver à l'impopularité serait de prendre des mesures de surveillance et s'il le fallait des sanctions répressives. Or, comme tout politicien, M. le ministre de la Santé publique ne veut pas heurter les foules dont il attend les suffrages.

Un homme politique digne de ce nom, digne de la fonction qu'il a convoitée et qu'il exerce, devrait cependant faire passer le bien public avant la satisfaction égoïste du mandat.

J. CRINON.

Faculté de médecine de Paris

CONCOURS POUR LE CLINICAT

Des concours pour les emplois vacants de chefs de clinique s'ouvriront le lundi 20 octobre 1930, à la Faculté de médecine, à 9 heures du matin, pour les cliniques suivantes :

Places mises au concours : I. Clinique chirurgicale, titulaire sans traitement, 1 ; sans traitement, 4. II. Clinique thérapeutique chirurgicale, titulaire sans traitement, 1 ; sans traitement, 1. III. Clinique chirurgicale infantile, titulaire avec traitement, 1 ; sans traitement, 1. IV. Clinique gynécologique, titulaire avec traitement, 2 ; sans traitement, 4, adjoint, 1. V. Clinique obstétricale, titulaire avec traitement, 2 ; sans traitement, 4, adjoint, 1. VI. Clinique des maladies dentales, titulaire avec traitement, 2 ; sans traitement, 2. VII. Clinique médicale, titulaire sans traitement, 1 ; sans traitement, 1. VIII. Clinique médicale thérapeutique, titulaire sans traitement, 2. IX. Clinique néphrologique, titulaire sans traitement, 2. X. Clinique urologique, titulaire sans traitement, 1.

Conditions du concours : les candidats devront se faire inscrire au secrétariat de la Faculté, tous les jours, de 14 à 16 heures jusqu'au samedi 10 octobre inclusivement. Ils auront à produire leur acte de naissance et leur diplôme de docteur.

Sont admis à concourir : tous les docteurs en médecine de nationalité française. Il n'y a pas de limite d'âge.

Les fonctions de chef de clinique sont incompatibles avec celles d'élève au externat, de médecin, chirurgien ou accoucheur des hôpitaux.

Tous tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat de la Faculté de médecine.

ZOMINE

ON NOUS INFORME QUE

Par arrêté du 15 septembre 1930, M. Vity (Yvonne) a été nommé dans les fonctions de directeur administrateur de l'Asile clinique de Saint-Anne, en remplacement de M. Reyrol, dont la démission est acceptée.

Le Congrès de la tuberculose urinaire se tiendra à Vitry (24-25 mai 1931, Penetecote), organisé par la Société de médecine de Vitry, sous les auspices de l'Institut d'hydrologie de la Faculté de Nancy et avec le concours de la Société d'hydrologie et de climatologie de l'Est. — Présidents : section chirurgicale, M. le professeur Lucien section médicale, M. le professeur Marcel Labbé ; section hydrologique, M. le professeur Villard.

LENIFORME

M. Denegès, ancien professeur de chimie biologique et titulaire de la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, est nommé professeur leniforme.

Est nommé au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur : M. le docteur Constantin (Alexis-Marcel-Albert), conseiller général des Basses-Pyrénées, 33 ans de fonctions électives et de pratique médicale.

ZOMINE

La Faculté de médecine de Bucarest doit célébrer le 17 octobre prochain le Centenaire de David. L'Académie de médecine sera représentée par M. Labbé.

Par arrêté en date du 19 septembre 1930, M. le docteur Larois, ancien assistant, est nommé directeur administratif de l'Asile public d'aliénés de Ville-Evrard, en remplacement de M. Velay, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

META TITANE META VACCIN

Par arrêté en date du 19 septembre 1930, M. Helin, percepteur, a été nommé directeur administratif de l'Asile clinique Sainte-Vierge, en remplacement de M. Vity, relevé de ses fonctions, en su démission.

CIPROMAROL

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie de Médecine

Une lettre du M. le préfet du Lot-et-Garonne signalant divers cas de diphtérie observés dans une commune de ce département.

Des rapports de MM. les préfets des départements du Nord et du Loiret concernant des cas de méningite cérébro-spinale constatés dans deux communes de ces départements.

Une lettre de M. le préfet du Bas-Rhin concernant une épidémie de polio-myélite observée dans des communes de ce département.

Un rapport de M. le préfet des Pyrénées-Orientales signalant quelques cas de varicelle constatés dans une commune de ce département.

Un rapport de M. le préfet de police de la Seine concernant un cas de peste bubonique observée dans une commune de ce département.

Le Cabinet GALLEY, 47 bd St-Michel, Paris (remplacements) est dirigé par un confrère, Dr GUILLEMONAT, il fournit gratuitement tous renseignements médicaux. Tél. Gob. 2.481.

Médaille de Prévoyance sociale

Médaille d'or. — M. le docteur Mammil, à Vou (Basses-Pyrénées).

Médaille d'argent. — MM. les docteurs Follet, à Rennes (Ille-et-Vilaine) ; Petit, à Durtelle (Nièvre) ; Garnier, à Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; Joubert, à Rouffec.

Médaille de bronze. — MM. les docteurs Bess, à Bellevue ; Gilson, à Angoulême (Charente) ; Barret, à Saint-Etienne (Loire) ; Vallier, à Saint-Louis (Haut-Rhin) ; Triollet, à Saint-Denis (Vosges).

ENFANTS A LA MER

TOUT POUR LA SANTÉ SURVEILLANCE MÉDICALE
Notice : Ecr. VILLANORMANDE à BERCK-PLAGE (P.-de-C.)
Etablissement spécial pour les Enfants seuls ou accompagnés
à 3 minutes de la plage, avec jardin de 6.000 m. carrés



Au cours du voyage d'études qu'ils viennent d'effectuer en Allemagne et dont nous rendons compte plus loin, plusieurs médecins français ont visité les curiosités de ce pays. Voici un certain nombre d'entre eux mêlés à un groupe de touristes devant le fameux château de Sans-Souci, à Potsdam, plein des souvenirs de Voltaire.

Les seules préparations
à base d'Quabaine Arnaud
du Laboratoire Nativelle
sont :
la solution (sol. au million)
la solution à quatre pour mille
les Ampoules au 1/4 et au 1/2
les Comprimés au 1/10 et au 1/4
d'Quabaine Arnaud
et la Nativelle.



La Blédine
JACQUEMAIRE

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge

pour améliorer l'alimentation du bébé,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage.

pour faciliter la digestion du lait,
compléter la valeur nutritive.

Demandez l'échantillon à
ETABLIS JACQUEMAIRE
Villeranche (Rhône)

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINEZ
Ovules (METRITES) - Pilules (ENTERITES)

CAPSULES GLUTINEES
DE
BENZO-IODHYDRINE
réalisent
l'hypotension intensive par
l'IODE et
la cure iodée intensive sans
IODISME

Thèse du Dr CHENAL, Faculté de Paris 1936

ÉCHANTILLONS ET BROCHURES à
36, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

Abonnez-vous à L'INFORMATEUR MÉDICAL

Le Dr Léry est mort



Photo Informations Médicales

M. LE DOCTEUR LÉRY

Dont la mort a doublé, nous le pensons, dans les milieux médicaux où sa grande courtoisie et ses qualités professionnelles lui avaient valu de nombreux succès.

La Fangothérapie
à l'hôpital civil de Strasbourg

(Suite et fin de la page 2)

Dans toutes ces maladies, la fangothérapie entre en concurrence avec la diathermie, que nous appliquons également à l'hôpital de Strasbourg depuis 1935-36 en grandes séries.

A côté des manifestations articulaires du rhumatisme, nous traitons avec le fango ses manifestations vasculaires, les myalgies sans ou avec indurations locales, du muscle, de même que les lumbagos et les torticolis qui traînent au long cours.

Une autre indication de la fangothérapie est donnée par les névralgies et les arthralgies, enfin les névrites. La technique, dans ces maladies douloureuses, doit être particulièrement prudente. Pour éviter toute exacerbation des douleurs, il faut commencer par une température basse (40°) ne l'augmenter que très lentement et faire des applications courtes, ne dépassant pas un quart d'heure au début.

Citons encore comme une excellente indication les cholestyrites chroniques, la lithiase biliaire, les adhérences intestinales, la périurite et prostatite et même les douleurs de l'ulcère gastrique, affection également justiciable de la diathermie.

Quant aux maladies chroniques inflammatoires des organes génitaux de l'homme et de la femme, elles peuvent écarteler les influences d'une manière fort heureuse par la fangothérapie : citons par exemple les prostatites et épithéliomes chroniques chez l'homme, les péri et paraproctites, les adénites chroniques.

Dans le traitement de l'obésité et de la goutte, les applications génitales du fango sont particulièrement indiquées.

En conclusion, le fango ne veut suppléer aucun de nos traitements classiques. Il s'associe facilement à d'autres traitements et permet à de nombreux malades, sans déplacement et à l'importe quelle saison, une cure qui est ordinairement accessible qu'à quelques bourses et cela que pendant quelques rares jours d'été.

Circulaire relative aux mesures concernant les étudiants incorporés en octobre et devant se présenter aux examens de la session octobre-novembre.

En vue de permettre aux étudiants, ayant été admis aux examens universitaires de la session de juillet, incorporés en octobre, de se présenter aux examens de la session octobre-novembre, le ministre de la guerre a décidé d'accorder, de façon exceptionnelle, à ces militaires, dans la limite de durée des permissions légales, des permissions dans les conditions suivantes.

Les étudiants incorporés en octobre et justifiant de leur échec à la session de juillet et de leur inscription pour le même examen de la session octobre-novembre, pourront bénéficier d'une permission strictement limitée à la durée des épreuves écrites, ceux d'entre eux qui auront subi des épreuves écrites recevront une nouvelle permission strictement limitée à la durée des épreuves orales.

La même mesure sera prise à l'égard des étudiants admissibles à la session de juillet et inscrits pour passer les épreuves orales à la session octobre-novembre.

Ces permissions viendront en décompte de la durée de la permission légale prévue par l'article 45 de la loi du 31 mars 1928 sur le recrutement de l'armée.

UNE NOUVELLE ŒUVRE GÉNÉREUSE DE M. LE D^R DEBAT

Une somme d'un million sera versée par lui, pour la création d'une caisse de prêts d'honneur aux médecins.

Parmi les personnalités de l'industrie pharmaceutique, qui ont su se tailler après la guerre une part de renommée justifiée, il faut citer sans crainte d'être démenti le nom du docteur Debat.

Jeune, alerte, d'une activité ardue, d'une confiance absolue dans l'effort, d'une perspicacité sans défaillance, le docteur Debat que nous avons rencontré dans l'hôtel formidable qu'il vient d'élever aux environs de Paris, pour la fabrication de ses nouveaux produits, nous a annoncé une excellente nouvelle. Le docteur Debat veut continuer son œuvre de solidarité professionnelle, initiée en cela les grands industriels étrangers qui mettent, sans hésiter, une partie de leur fortune au service du grand public.



M. LE DOCTEUR DEBAT

« Je me suis efforcé, nous déclare le docteur Debat, depuis plusieurs années, de voir Debat, Association générale et Association coopérative, une bibliothèque circulant d'une valeur de 500.000 francs. Cela permet, aux associations d'acheter plusieurs collections d'ouvrages médicaux classiques, que les étudiants peuvent emporter chez eux pour travailler plus commodément que dans les bibliothèques.

Après m'être occupé des étudiants, j'ai songé à soulager, dans la mesure de mes moyens, les praticiens de situation modeste, mis dans la gêne à la suite d'une maladie ou d'un accident.

« Ne pouvant verser, en une seule fois, le million que j'aurais nécessaire à la création d'une caisse de prêts d'honneur, je me suis contenté d'verser, tous les années, le 15 mars, une somme de 100.000 francs à cette caisse.

L'Association Générale des Médecins ayant bien voulu, avec son zèle et son dévouement habituels, créer cette œuvre, cest à elle que devront être adressées les demandes.

« Si, comme je l'espère, la prospérité de mes laboratoires me le permet, j'étudierai, dans un avenir très prochain, les moyens d'aider également les diverses œuvres s'occupant des veuves et des orphelins de la famille médicale, des sanatoria d'étudiants tuberculeux et des laboratoires de recherches. »

ASILES PUBLICS D'ALIÉNÉS

Le docteur Sizarat (Alexandre), reçu au concours de médecin-chef des asiles pour l'année 1936 avec le n° 3, est nommé directeur-adjoint de l'asile public d'aliénés de Lorient (Morbihan), en remplacement du docteur Fromenty, appelé à d'autres fonctions.

Le docteur Duchet, reçu au concours de médecin-chef des asiles pour l'année 1936 avec le n° 8, est nommé médecin-chef de l'asile public d'aliénés de Lorient (Morbihan), en remplacement de Mlle le docteur Collère, appelée à d'autres fonctions.

PETITE NOUVELLE

Dans sa séance du 15 septembre la Société de médecine du Mont-Dore a décidé d'organiser, au cours de la saison thermale 1937, un congrès de l'Asisme au Mont-Dore.

UROMIL

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLENE TÉTRAMINE



**MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE
L'ACIDE
URIQUE**

ARTHRITISME

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

**CALMANT DE LA TOUX
& RECALCIFIANT SÛR**
ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet



GAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

Dr MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS

NÉVRALGIES

et toutes douleurs
empêchant le sommeil, agitation,
insomnies, etc...

ALLONAL "ROCHE"

Chaque comprimé
représente
0,25 d'atropine propylcarbate
et 0,05 d'acétaminophène

DOSES:
1 à 4 comprimés par jour et plus

N.B. L'Allonal "Roche" ne contient
ni opium, morphine, ni opiacés, ni opiacé,
ni aucune substance du laboratoire B.

R.C. Seine 122 008

Echantillon et Littérature sur demande :

Produits F. Hoffmann-La Roche & Co. 2, Place des Vosges, PARIS

**analgésique
sédatif
hypnogène**
sans actions secondaires

Une visite de Médecins américains, à La Bourboule



DE GAUCHE À DROITE. LES DOCTEURS : BONATTI (DE LEECHBURG, PENN.) ; MIDDLETON (DE SOMMER-WORTH, NEW-HAMPSHIRE) ; HICKS (DE BROOKLYN) ; HICKS (DE MIDDLETON, NEW-YORK) ; PIERRET (DE LA BOURBOULE) ; GOLDSTEIN (DE NEWARK, NEW-JERSEY) ; GIFFORD (DE SPINGOFIELD, MO.) ; CHAPIER (DE LEVISTON, MAINE) ; RHODS (DE EVERETT, WASHINGTON) ; M. HARENNES (DE LA COMPAGNIE DE LA BOURBOULE). — EN AVANT, DEUX PETITS CLIENTS DU DOCTEUR PIERRET.

La Bourboule, deuxième station thermale de France, a reçu la visite pendant quelques jours, d'un groupe de médecins américains, spécialistes en otorhinolaryngologie, venus de l'Est-USA suivre à Bordeaux le Cours de perfectionnement du professeur Portmann. Ces médecins désiraient compléter ce cours par une leçon de choses, à pied d'œuvre, sur les indications de cures thermales en otorhinolaryngologie par la visite d'une grande ville d'eaux française.

Au cours de conférences en anglais, faites dans l'établissement thermal, le docteur Pierret exposa à ces médecins les indications des stations sulfureuses, comme Luchon, Cantèdes, Challes — Indermées comme le Mont-Dore — les techniques spéciales employées dans ces stations et à La Bourboule (station arsenicale), pour le traitement des

affections des voies aériennes supérieures. Il attira spécialement leur attention en ce qui concerne cette dernière station sur la haute teneur de l'eau de La Bourboule en arsenic et en chlorure de sodium et sur sa grande puissance radioactive, éléments qui permettent d'aller au traitement local un traitement tonique.

Les médecins américains visitèrent le Parc d'été, récemment aménagé et les installations de gymnastique et de rééducation respiratoires. Ils rayonnèrent également autour de La Bourboule et visitèrent le Mont-Dore, Saint-Vénant, etc., avant de rentrer à Paris et de là dans leur pays où ils rapporteront le souvenir vivant de l'enseignement clinique bordelais et celui du caractère vraiment thermocuratif et organisé de certaines de nos stations thermales spécialisées.

Citation à l'ordre de la nation

Le Gouvernement porte à la connaissance du pays le bel exemple de dévouement donné par M. le docteur Guillot, chef du service de radiologie des hôpitaux de Besançon, décédé au cours de la science et du devoir. Atteint depuis plusieurs années de radiodermite ayant nécessité deux amputations successives, a lui revêtu d'une haute conscience professionnelle et d'une noble abnégation en continuant, malgré ses souffrances, à consacrer tous ses efforts au progrès de la science et au traitement des malades.

Mérite maritime

Sont nommés :
Au grade de commandant : M. le docteur Jean Claret, président du Y. C. P., explorateur, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.
Au grade d'officier : MM. les docteurs Bédouin de Marseille et Cère du Havre.
Au grade de chevalier : MM. les docteurs Pidanet et Olivier de Marseille.
Le médecin en chef de 2^e classe Candotti, le médecin principal Pradal.

ACCORDÉON

COIRRE

HYPERTENSION

Alcoolature :
X à XV gouttes à chaque repas
Pilules : 1 à 2 à chaque repas

COIRRE, 6, Bd Montparnasse PARIS

TRIDIGESTINE DALLOZ
GRANULÉE

R. C. 104 941

Chloracine

Chlorure
de calcium pur et stable
30 gouttes à 1 gr.
(à 10 gouttes par jour)

Recalcifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies
chirurgicales et obstétricales

COIRRE, 6, Bd. Montparnasse PARIS

SÉDATIF DE SERIAL

Tranquillisant efficace de calcium
SANS NARCOTIQUE — SANS INTOXICATION
TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C^o, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques — PARIS

CONSTIPATION HABITUELLE

CASCARINE LEPRINCE

Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des **CAUSES** de la **Constipation**

AFFECTIONS du FOIE

ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES 10 **Dr. R. LEPRINCE**
62, Rue de la Tour, PARIS (16^e) et toutes Pharmacies
R. C. Seine 194

LE MEILLEUR DE TOUS LES ANTISPASTIQUES URINAIRES
ET ANTISTASIS DE PLUS EN PLUS

UROMÉTINE

LAMBOTTI FRÈRES

REMANÉTIQUÉ ET ÉTAMINE CHIMIQUEMENT PURE
UROMÉTINE EN COMPRIMÉS UROMÉTINE EN AMPOULES
à 5 c.c. à 20 c.c. par jour
comprimés par jour

ANTISPASIE URINAIRE
BLENNORRAGIE ET TOUTES COMPLICATIONS
ANTISPASIE, BILIAIRE
ARTHRITISME, URICÉMIE
INFECTIONS, SEPTICÉMIES

L'EAU DE TABLE

de FONTAINE BONNELLEAU, Oise

exemple de surcharge alcaline et recommandée dans tous les cas de diète hydrique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonnelles Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs

Le PREVENTYL

Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

6^e Modèle 10 Frs. Dans toutes les bonnes pharmacies
7^e Modèle 5 — Echantillon adhésif de l'Agence. Paris
Lab 55 MARCHAND & LEROY, Amiens

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

États spasmodiques, nervosisme, angoisses,
palpitations, dyspnée, règles douloureuses,
troubles de la ménopause, insomnies diverses.

Posologie

1 à 2 cuillerées à café 4 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.

Etab. Alb. BUISSON

137, rue de Sèvres, Paris (15^e)

PRODUIT FRANÇAIS

SANTHOSE

Le plus fidèle — Le plus constant
Le plus inoffensif des **DIURÉTIQUES**

L'ajout le plus sûr des CURES de Déchloruration
EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES :

SANTHOSE PURE

Affections cardio-rénales
Albuminurie, Hydrémie

S. PHOSPHATÉE

Sclérose cardio-rénale
Anémie, Ovaries caennés.

S. CAFÉINÉE

Asthénie, Axiatolie
Maladies infectieuses

S. LITHINÉE

Prédisposition artério-sclérotique
Goutte, Rhumatisme

La SANTHOSE ne se présente qu'en sachet
ayant la forme d'un cornet. Chaque boîte renferme 24
sachets dosés à 0,50 centigr. — Dose : 1 à 4 par jour.

PRÉPARÉ : 7 Fr.

Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS

MÉDICAMENT

Radioactive et Bactéricide

DES AFFECTIONS

URÉTRALES ET UTÉRINES

AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTRITES

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES

LABORATOIRES L.G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Médecine de Paris — Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne — PARIS (V)

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMOCLINE

AMPOULES de CHLORHYDRATE de CHOLINE

communication à
l'Académie de Médecine
15 février 1930

innocuité absolue

injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (boîte de 10 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

**Le traitement de la fièvre typhoïde
par l'Iodo-Bismuthate de Quinine "Quinby"**

(Suite de la page 2)

Le traitement spécifique de la fièvre typhoïde par la chimiothérapie

Quelle que soit celle qui soit cette thérapeutique non spécifique, il faut convenir que le but n'est pas d'être attentif à ce qui ne s'étale pas, mais de faire en sorte que le patient ne commettant l'infection typique ne donne pas lieu à des complications graves, sans beaucoup de résultats. La sérithérapie s'est révélée impuissante. Le traitement par les vaccins, par les sérum, par les préparations typiques préconisé par Frankel et qui, à moi-même essayé, n'a pas tenu ses promesses. Il n'en est même du traitement de l'humidification, qui est la seule méthode qui constitue une méthode de transition vers la protéinothérapie non spécifique. Cette dernière, qui est la seule méthode qui a une conscience on ne peut la recommander car elle est aussi susceptible de nuire que d'être utile. Elle est aussi susceptible de nuire que d'être utile. Elle est aussi susceptible de nuire que d'être utile. Elle est aussi susceptible de nuire que d'être utile.

Le choix du bismuth est dû aux propriétés oligodynamiques et antiseptiques de ce métal ainsi qu'à sa faible toxicité.

Nous dirons d'abord quelques mots sur le pouvoir antiseptique de ce métal. On sait que l'argent est un des métaux qui ont le plus d'action d'un d'application très courante comme antiseptiques en poudre, tels que le Boronate, le Borax, le Borate, le Borate de soude, les produits eux comme point de départ les sels d'argent, tels que le Nitrate d'argent, le Chlorure d'argent, le Sulfate d'argent, le Sulfate de bismuth, comme antiseptique en poudre. Kocher s'en servit à la place de l'iodoforme comme antiseptique. On a vu aussi l'usage de l'argent plaqué sur les plaies opératoires et de la façon de l'appliquer. On a vu aussi l'usage de l'argent en faisant une sorte de bouillie dont l'indication était la plaie. Le tout se desséchant, l'argent se trouve en contact avec la plaie et s'est révélé excellent. Le sou-sulfate de bismuth est principalement appliqué au nez, à la gorge, à la cavité nasale, à la cavité buccale. Les applications chirurgicales du sou-sulfate de bismuth sont surtout indiquées pour les plaies, les lésions, les sautes parce que il, contrairement à ce qui a lieu avec les préparations mercurielles, ne se volatilise pas et ne se dissout pas dans l'eau, et est élément que les sels de bismuth n'ont

Ce médicament produit, grâce évidemment à son insolubilité presque absolue, un effet oligodynamique durable. W. Lanz a déjà (de Kocher) (1), a recommandé le sous-nitrate de bismuth en crayons pour le traitement des fistules tuberculeuses et en injections intra-musculaires dans le voisinage des foyers de tuberculose chirurgicale, ou comme traitement général de la tuberculose pulmonaire. Etant mort prématurément, il n'a pu présenter de résultats personnels à l'égard de

On connaît davantage l'emploi du sous-nitrate de bismuth en médecine interne, dans les affections gastro-intestinales. L'ancien pharmacologue l'attribuait à cette poudre, à cause de son insolubilité presque absolue, qui est le résultat de protection, qu'il offre aux muqueuses, contre les irritations gastriques, mais qui explique également les effets nettement antidiarrhéiques du médicament, même pris sous de faibles doses. On n'a voulu voir dans ce dernier effet que la conséquence des propriétés redennes du nitrate de bismuth à l'égard de l'hydrogène sulfuré. Nous ne pensons pas que ce seul sonnet, étant donné le pouvoir réducteur nettement fiable du contenu intestinal en hydrogène sulfuré.

On a invoqué généralement, mais sans apporter de preuves décisives, une action astrigente : explication bien invraisemblable, étant donné la solubilité à peine décelable de ce produit.

Quant à moi, m'appuyant sur les données fournies par les applications chirurgicales de ce médicament, j'ai toujours ramené ses propriétés anti-diarrhéiques à une action locale.

Nous citerons aussi l'utilisation du sous-nitrate de bismuth comme traitement local dans la gonorrhée. En outre, les résultats souvent très remarquables de ce médicament pris à l'intérieur, sur les troubles intestinaux et spécialement sur la diarrhée typhique, nous ont conduit à penser que son action

l'exercice, et particulièrement sous les bactéries intestinales et sans aucun doute aussi sur l'association colityphique. Ce qui me fait entrevoir dès le début des persévérances étiologiques, et par conséquent, dans l'application de la typhoïde par le bismuth, l'idée qu'un produit aussi peu soluble ébranle aussi un effet oligodynamique et pourrait acquiescer à l'effet de la typhoïde par le bismuth. Plus que le traitement de la typhoïde par les insolubles du bismuth a servi de modèle à la chimiothérapie de la fièvre typhoïde par le bismuth, les petites quantités de remède ont été employées, et l'usage de la chimiothérapie infaillible. D'où l'idée que l'insuccès de ce traitement usuel par les insolubles dans la syphilis serait particulièrement induit par la syphilis mélangée à la typhoïde, et la typhoïde, tant à cause de son caractère qu'à la persistance de ses effets.

(1) Lanz. Schw. mod. W. Schr. 1920. N° 37.

(Voir la suite page 7)

N'attribuez pas d'importance aux médicaments à base de bactéries en faveur desquels on a vu récemment une certaine publicité. Une grande réclame l'attention du public et des médecins. Car s'il est vrai que les microorganismes jouent un rôle important dans les troubles du transit et l'eczéma, ils ne peuvent être considérés que comme des facteurs favorisants. Le ferment qui est-dire le lait, entre dans la composition du contenu intestinal. Pour l'assimiler, il faut que le lait soit digéré, ce qui est donc de les faire prendre en culture dans leur milieu de choix, c'est à dire en alimentant les bactéries avec du lait. On ne peut donc pas, et en se réglant, au point de vue de l'acidité et de l'osmolarité, sur la composition du lait.

À côté du régime alimentaire, le malade doit être soumis chaque jour à un bain d'une durée de 15 minutes au moins. Le but visé est de maintenir la température du malade dans la fièvre typhoïde en raison des escarres et de la contagion. Nous nous proposons d'avantage le bien-être du malade que l'analyse de la fièvre. Les soins hygiéniques et les développements humides offriront plus de simplicité et d'efficacité que les bains étendus.

Il ne s'agit pas de bains à proprement parler, froids, mais à une température indifférente de 35° environ. Ceci est d'ailleurs relativement froid pour les fiévreux. En pratique nous avons l'habitude de les fixer à 5° au dessous de la température du malade. On veut d'ailleurs rendre le bain beaucoup moins

Nous dirons d'abord quelques mots sur le pouvoir antiseptique de ce métal. On sait que l'argent est un des métaux qui ont le plus d'action désinfectante. On a pu en faire l'application très courante comme antiseptique en poudre, tels que Bernart, qui est un produit qui agit sur les microbes, et qui agit comme point de départ dans les soins de la plaie. On a pu aussi l'appliquer comme antiseptique en poudre. Kocher s'en est servi à la place de l'iodoforme comme revêtement des instruments, et il a pu ainsi facilement porter la température qu'il faut pour la stérilisation. On a pu aussi l'appliquer à la clinique les bains ordinaires par des bains d'acide carbonique, à cause de leur

Comme médicament nous utilisons, principalement en cas de forte diarrhée le sulfinate de bismuth ou bleu le tauhi et le charbon.

En outre, de très brèves températures, d'effluents de base et divers médicaments sont montrés utile. Pour les indications, on se reportera aux considérations théoriques qui résultent de nos tra-

visé revêlé excellent. Le sou-sinite de bismuth est principalement appliqué au début du traitement des brûlures récentes (10-15 jours) surtout pour les brûlures de bismuth sont particulièrement importantes parce que ici, contrairement à ce qui a lieu avec les préparations mentionnées plus haut (Xéroform, Dermatol, Aïrol), aucun effet irritant n'est observé. Les brûlures de bismuth sont les sels de bismuth ainsi qu'un régime.

Ce médicament produit, d'après l'évaluation que son insubordonné presque absolue, un effet oligodynamique durable. W. Lanz, un élève de la clinique de médecine interne de l'université de Bâle, en crayons pour le traitement des fistules tuberculeuses et en injections intracutanées dans les abcès tuberculeux, a obtenu de bons résultats. La tuberculose chirurgicale, ou comme traitement général de la tuberculose pulmonaire.

Etant mort prématurément, il n'a pu publier ses

[illegible]

On a invoqué généralement, mais sans apporter de preuves décisives, une action astringente : explication bien invraisemblable, émanée de la solubilité à peine décelable de l'acide.

l'antipyrèse, ainsi que le traitement hydro-
graphique, constitue le meilleur calmant en
cas d'agitation du malade. Le status typho-
sique lui-même est favorablement influencé
par ces traitements.

D'autres calmants sont rarement nécessaires. Bien entendu dans les cas graves, quand pouls et la respiration deviennent mauvais, nous faisons usage de médicaments cardiaux, vaso-moteurs ou respiratoires (café, camphre, digitale, hémétone, coramine, éridolol, etc.).

ous soutenons nos malades avec un peu de vin. En dehors de son rôle alimentaire, entre-a-t-il une action antipyrétique par action des vaisseaux cutanés.

Lorsqu'on ne peut pas facilement faire prendre les liquides par voie buccale et en cas d'hémorragie intestinale ou de collapsus, on peut, par un conduit rectal, s'exercer tout particulièrement sur les hémorrhagies intestinales et sans aucun doute aussi sur l'association col-typhoïde. Je me suis entrevoir dès le début des perspectives encourageantes à l'égard du traitement chimiothérapique de la typhoïde par le bisulfite, car l'idée qu'un produit aussi peu soluble devienne

procède à des injections sous-cutanées solution Slinger avec ou sans adrénaline. En cas d'hémorragie intestinale on cesse l'alimentation qu'on remplace par une transfusion de sang. Dans un 2^e épisode, suite à la constipation, nous prescrivons des lavements, rarement de l'huile de ricin. Cependant ce médicament ne nous a jamais donné d'inconvénients qui le fassent redouter autre

Naturellement, on doit traiter avec soin les carres. Enfin, il faudra le plus tôt possible recourir à un chirurgien en cas de perforation intestinale dont le diagnostic est toujours difficile à établir au cours d'une typhoïde. À cause de la gravité des phénomènes intimaux qui accompagnent cette maladie.

(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "ALIBBY"

indolore, incolore, procre, injection facile

Prescrivez sans hésiter

POCALCIUM

dans **TUBERCULOSES**
CONVALESCENCES

TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrino - minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opocalcium Irradié

Ergostérine activée par les rayons ultra-violet (vitamine D) associée au complexe endocrinomipéral de l'**OPOCALCIUM**. Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés spécifiques de l'huile de

Cachets - Comprimés - Granulé

Calcium Arsenic

Laboratoires de l'OPOCALCIUM
A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20^e)



Lait concentré sucré

non surchauffé, non écramé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infalsifiable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, sousecrouement mélangé à l'avance.

Farine MILO

"Prototypé de la bouillie mal-tée", aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, atrophiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Litt. et Ecrit :
NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins toxique que la strychnine.

Aténus, Neurashténie, etc.,
Granules à 0 gr. 01 — 2 à 4 par jour.
Amplexes à 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.

FACMINE LONGUET phosphate.

Intoxications intestinales, Diarrhées.
1 à 4 cuillerées trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 14, rue Sédaine, Paris.

PEPTO-FER JAILLET

Le fer dans le Pepto-Fer du Dr. Jaillet est assimilé par la personne, aussi bien que le fer dans l'organisme l'assimile dans le torrent circulatoire et rapidement assimilé sans aucune fatigue, ni pour l'estomac ni pour l'intestin. La personne facilite la digestion et y apporte son rôle antianaphylactique.

Anémie : Chlorose, anémorhée, dysmorphose, mérorrhée, lymphatisme.

Troubles digestifs et aphasiques. Dyspeptiques, entérite, dermatose d'origine digestive. Asthénie.

Doses : Grandes personnes : 1 verre à liqueur ou une cuillerée à soupe après chaque repas. Enfants : 1 à 2 cuillerées à café après les repas. Durée du traitement : 20 à 40 jours suivant l'état du malade.

Peptofer du docteur Jaillet, 13, rue Pavée, Paris (8^e).

JODALOSE GALBRUN

Inde physiologique assimilable.

Tous les emplois de l'Inde sans iodure. Deux cuillerées trois fois par jour : XX à XI gouttes.

PROSTHÉNASE GALBRUN extra Man sans sucs en combinaison organique assimilable. Ne donne pas de constipation. Anémies diverses. Doses moyennes : pour les adultes : XX à 4 gouttes.

LABORATOIRE GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (IV^e)

LEUCOSEPTYL

Extrait leucocytaire total injectable de l'institut biologique Merieux, de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucopénie, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux centimètres cubes).

Dépôt exclusif : Laboratoire des SPÉCIALITÉS SCIENTIFIQUES, 13, rue Officielle, PARIS (XV^e).

MUTHANOL

hydrolyse de hamlet raffiné

Traitement de la syphilis à toutes les périodes.

Ampoules adultes : 1 cc. et 2 cc.

Ampoules enfants : 1 cc.

Suppositoires : adultes et enfants.

TRIRADOL

liège organique, moulé, rembourré et adhésif renforcé.

Traitement de la tuberculose à évolution lente et à lésion limitée.

Ampoules de 1 cc. Capsules.

Laborat. G. Ferné, 55, bd de Strasbourg (70^e)

ZOMINE

Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose

à en grammes par jour dans du bouillon de régime liège.

Pas d'intolérance.

La véritable Zomothérapie ne s'efface qu'avec la ZOMINE.

LABORATOIRES LONGUET

34, rue Sédaine — PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

ANTALGO "DALLOZ"

Quinoléine Salicylate

Analgésique par le pyramide. Antispasmodique par l'acide salicylique. Dissolvant de l'acide urique par l'acide salicylique.

Rhumatisme aigu chronique. Goutte. Lumbago. Sciatalgie. Migraine. Névralgie. Grippe. Contre l'œdème du doigt en général.

2 à 4 cuillerées à café par jour, à croquer ou à faire dissoudre dans de l'eau.

Laboratoire DALLOZ

18, Boulevard de la Chapelle, PARIS (10^e)

EPHEDRINE HOUDÉ

Principe actif de l'ephedra communis, var. belvetica. Produit pur, non synthétique. Présente sous forme de granules tirés à un centigramme de chlorhydrate.

Indications : ASTHME, Rhume des fosses.

Possibilité. Dose de début : 2 à 5 centigrammes, on augmente progressivement jusqu'à deux op.

Unités, 5 à 15 centigrammes.

Dose d'entretien : 5 centigrammes le matin à jeun, renouvelée tous les 2 ou 3 jours.

Laboratoires HOUDÉ, 9, rue Dien, PARIS.

Ouverture d'un concours sur titres pour une place de médecin au Sanatorium de Champrosay

L'administration générale de l'Assistance publique à Paris, devant ouvrir dans le courant du 8^e trimestre 1930, le sanatorium de Champrosay, près de St-Denis (Seine-Oise), a décidé d'ouvrir des concours de recrutement pour le poste de médecin de ce établissement, désigné par le directeur général de l'Assistance publique, après avis de la commission médicale spéciale composée de médecins chefs de service des hôpitaux, spécialisés en pneumologie.

Les docteurs en médecine, de nationalité française, désireux de faire acte de candidature, sont priés d'adresser une demande ou de se présenter en vue de l'inscription de leur dossier au bureau d'admission générale de l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, 2^e étage, bureau du 1^{er} bureau de santé, du 15 septembre au 5 octobre 1930, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. Ils devront, à l'appui de leur candidature, déposer les pièces suivantes :

1^{re} Titre de la licence de médecine ;

2^e Extrait du casier judiciaire (ayant moins de trois mois de condamnation) ;

3^e Diplôme de docteur en médecine ;

4^e Exposé en 7 exemplaires, sur titres universitaires, scientifiques et hospitaliers.

Les avantages attachés à l'emploi de médecin titulaire du sanatorium de Champrosay sont les suivants :

1^{re} Indemnité fixe (avec promotion de classe tous les deux ans) :

4^e classe : 25.000 fr. ;

3^e classe : 27.000 fr. ;

2^e classe : 40.000 fr. ;

1^{re} classe : 43.000 fr. ;

Classe exceptionnelle : 46.000 fr.

(Ce traitement fera l'objet, à partir de l'octobre 1930, d'un nouveau relèvement dans la proportion de 4 à 6 %).

2^e Indemnité de résidence : 2.400 fr. par an.

3^e Logement, chauffage et éclairage, à titre gratuit.

Note. — L'exercice de la clientèle est interdit au médecin titulaire du sanatorium de Champrosay.

Troisième voyage thermal des Médecins Marseillais

La caravane médicale marseillaise, composée de 14 voitures particulières et de 45 personnes est arrivée le dimanche 31 août, à Villars-de-Lans, où elle a été reçue au Grand-Hôtel de l'Adret, par M. Chabert, l'animateur et le créateur de ce village de santé modèle, par la municipalité et le Syndicat d'Initiative. Après une excursion à Méap dres, à Altrun et au « home » de enfants d'André, les stations d'altitude ont été visitées par les enfants délicats, à l'exclusion de tout tuberculeux.

La caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-midi, la caravane s'est dirigée vers Tricast, aux sources chlorurées sulfatées indiquées dans les affections chroniques du système circulatoire et lymphatique, adénites, etc. L'administration thermaliste du Tricast, les médecins ont fait ont fait une réception cordiale et gracieuse.

Les soirées de la semaine, les médecins ont atteint la Banche station de verdure et de repos pour les aménager. L'après-m

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Le docteur Jean G. Mezer, né Van Holsen, s'est heureux d'annoncer la naissance de leur fils William-Christien-Edmond, 45, boulevard Suchet.

Fiançailles

— M. le docteur André Lévy et Mlle Jeanne Frank.

Mariages

— M. le docteur Edmond Giraud, chef de clinique médicale adjoint à l'École de médecine de Marseille, et Mlle Lilette Costa, fille du professeur Costa, décédé.

— M. Maurice Delnate, étudiant en médecine à la Faculté de médecine, et Mlle Paulette Mathon.

Nécrologie

— Nous apprenons la mort du docteur Jean Linnemans, 35, rue d'Hauteville, survenue à Saint-Agrève (Ardèche). L'inhumation a eu lieu à Nîmes, dans la sépulture de famille.

Un Voyage médical à travers l'Allemagne

(Suite de la page 8)

Nous ne pouvons quitter Hambourg sans rendre visite aux laboratoires de l'Institut de médecine tropicale. Cet institut installé près du port, en face du débarcadere de Saint-Pauli, contient des laboratoires proprement dits, un hôpital et une pharmacie. On y trouve aussi le docteur Ninnck. On y effectue des cours en plusieurs langues. Il y a là 30 savants qui font des recherches.

Cet institut est relativement de date récente car, fondé en 1900, les bâtiments n'ont été élevés qu'en 1903, à la veille de la guerre. L'hôpital qui s'y trouve annexé est indépendant de celui du port : il y a un grand nombre de malades en traitement. La bibliothèque contient les périodiques médicaux du monde entier et le musée est très riche.

La visite de Hambourg n'est pas si complète si nous n'avions pu rendre visite à la pharmacie Hagedeck et au fameux quartier de Saint-Pauli qui est un mélange de Montparnasse et de Montmartre, avec un débarcadere de lumière que ne connaissent pas nos fameux quartiers parisiens : toutefois, Saint-Pauli n'a pas les terrasses bruyantes de Montparnasse : ni les boîtes à l'opéra de Montmartre.

De Hambourg nous nous dirigeons vers Berlin.

H. D. A. (suite).

LES ASSURANCES & LES MÉDECINS

La question des assurances professionnelles intéresse toujours vivement nos confrères, nous croyons utile d'exposer à nouveau le mécanisme de l'assurance établie spécialement pour le corps médical.

Cette assurance couvre le médecin dans l'exercice de sa profession et dans toutes les autres circonstances de sa vie.

1° Dans le cas de décès, accidentel ou non.
2° Dans le cas d'invalidité lui rendant désormais impossible l'exercice de sa profession.

3° Dans le cas d'invalidité temporaire résultant d'un accident professionnel ou non, ou d'une maladie contagieuse contractée dans l'exercice de sa profession, le tenant éligible pour un temps plus ou moins long de son cabinet.

Ce contrat a, pour base, une police d'assurance sur la vie, complétée par un contrat médical spécial. Si le contractant possède déjà des assurances-vie, souscrites à des Compagnies quelconques, l'assurance médicale peut sous certaines conditions les compléter.

Considérons par exemple le cas d'un confrère qui souscrit, ou qui aurait souscrit des parts mixtes dont le capital s'élèverait à 200.000 francs.

Sous l'assurance médicale, que lui donnent ses contrats ?

200.000 francs payés à l'échéance, s'il est vivant à cette époque.

200.000 francs payés à ses ayants-droit, s'il vient à mourir avant le terme du contrat.

Et c'est tout.

Complétés par l'assurance médicale, que donneront-ils ?

La même chose dans les cas prévus ci-dessus, mais en cas de décès accidentel, le capital payé sera de 400.000 francs.

En cas d'invalidité mettant le médecin dans l'impossibilité d'exercer, une rente annuelle de 30.000 francs lui sera versée et il sera, de plus, dispensé du paiement des primes de ses polices d'assurance sur la vie. La société émettrice du contrat médical se substituant à lui pour ce paiement. Le capital (200.000 fr.) restera naturellement payable à l'échéance.

En cas d'invalidité temporaire (accident ou maladie) tenant le médecin éloigné de son cabinet pendant plus de six mois, une indemnité journalière égale au 30% de la rente annuelle qui lui est versée à compter du premier jour de son incapacité.

Cette assurance est la seule qui couvre complètement le médecin, le chirurgien ou le radiologiste.

PETITE NOUVELLE

Le lundi 13 octobre 1930, à 8 h. 30 du matin, sera ouvert aux inspecteurs civils de Nice, un concours pour cinq places d'internes en médecine et en chirurgie (ce nombre pourra être augmenté en cas de besoin).

Pour être admis à concourir les candidats devront se faire inscrire au moins quinze jours avant la date fixée pour le concours au secrétariat des Inspecteurs.



Il y a des visages qui se ressemblent tellement qu'il est parfois difficile de les distinguer entre eux.

Mais parmi les produits similaires vous reconnaîtrez toujours à son efficacité la

ZOMINE

du Professeur Charles RICHET

qui est du plasma musculaire, **CRU, PUR, SEC, et TOTAL, QUARANTE FOIS PLUS ACTIF QUE LA VIANDE CRUE.**

CHEZ le tuberculeux qui prend de la ZOMINE, la peau et les muqueuses recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit revient. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent.

VOUS serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos muscles en traitant par la ZOMINE : les tuberculeux, les pré-tuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents les gastro-entériques et les scrofuleux.

Avec la ZOMINE vous refaites du muscle

Laboratoires **LONGUET**

34, RUE SEDAINE - PARIS (XI)

PROPOSE

BOUILLON
STOCK-VACCIN MIXTE
DU PROFESSEUR
PIERRE DELBET

VACCINATION CURATIVE
DES
AFFECTIONS À PYOGÈNES

VACCINATION
PRÉ-OPÉATOIRE

BOITES de
3 AMPOULES de 4V

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE
Spéciale
MARQUE DÉPOSÉE
86 rue Vieille du Temple, PARIS 2

ENFANTS
2 centicules

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicules

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes PARIS

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Facilités données aux Médecins praticiens en vue du diagnostic et du traitement de la syphilis chez les malades de leur clientèle

Les malades atteints de syphilis contagieuse ou non, susceptibles de donner à leur femme ou à leurs enfants atteints de syphilis et les enfants hérédo-syphilitiques sont fréquemment, lorsqu'ils sont atteints ou de situation délicate, dans l'impossibilité de faire face aux frais entraînant le diagnostic et le traitement de leur affection. Pour leur permettre de se faire soigner cependant par un médecin, nous accordons certaines facilités qui ont été accordées à M. M. les médecins qui peuvent obtenir en leur faveur la gratuité

des examens sérologiques et des médicaments adaptés à leur affection, à condition qu'ils soient les seuls médecins, au lieu de leur être payés par leurs clients peuvent leur être remboursés par la préfecture. Il suffit, pour cela, aux médecins, sans aucune formalité et sans étiquette de visé, au quel que ce soit le secret professionnel, d'adresser une demande directe au chef de laboratoire et au médecin qui, pour chaque département, sont chargés de leur donner satisfaction, conformément au tableau ci-dessous :

S'ADRESSER POUR OBTENIR A TITRE GRATUIT

Examen sérologiques

DÉPARTEMENTS (1)	Examen sérologiques
Ain.....	Professeur Courmont et docteur Gaît, Institut de bactériologie, 61, rue Pasteur, Lyon.
Aisne.....	Docteur Chossot-Perrot, laboratoire départemental de bactériologie, 1, rue des Ecoles, Laon.
Allier.....	M. Bassot, laboratoire départemental d'hygiène, Montluçon, et laboratoire du bureau d'hygiène de Montluçon.
Basses-Alpes.....	Professeur Vigre et docteur Boyer, laboratoire central de sérologie, Hôtel-Dieu de Marseille, et docteur Bonnet, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-Bloch, Nice.
Hautes-Alpes.....	Professeur Vigre et docteur Boyer, laboratoire central de sérologie, Hôtel-Dieu de Marseille, et docteur Bonnet, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-Bloch, Nice.
Alpes-Maritimes.....	Docteur Bonnet, laboratoire central de sérologie, de l'Hôtel Saint-Bloch, Nice.
Ardèche.....	Professeur Courmont et docteur Gaît, Institut de bactériologie, 61, rue Pasteur, Lyon.
Ardennes.....	Docteur Tschoumery, laboratoire municipal d'hygiène, Reims.
Ariège.....	Professeur Audry et docteur Chastellier, Institut de sérologie, hôpital de la Grave, Toulouse.
Aube.....	Docteur Broquin-Lacombe, laboratoire municipal d'hygiène, Troyes.
Aude.....	Professeur Audry et docteur Chastellier, Institut de sérologie, hôpital de la Grave, Toulouse.
Aveyron.....	Professeur Audry et docteur Chastellier, Institut de sérologie, hôpital de la Grave, Toulouse.
Bouches-du-Rhône.....	Professeur Vigre et docteur Boyer, laboratoire central de sérologie, Hôtel-Dieu de Marseille.
Calvados.....	Docteur Lebailly, laboratoire départemental de bactériologie, 6 place Saint-Sauveur, Caen.
Cantal.....	Docteur Maréchal, laboratoire de sérologie du dispensaire central des hôpitaux, Limoges.
Charente.....	Professeur Pettes et docteur Mougneau, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-André, Bordeaux.
Charente-Inférieure.....	Professeur Pettes et docteur Mougneau, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-André, Bordeaux.
Cher.....	Docteur Lochonnet, laboratoire départemental de sérologie, Vierzon.
Corrèze.....	Docteur Maréchal, laboratoire central de sérologie du dispensaire antituberculeux des hôpitaux de Limoges.
Corse.....	Professeur Vigre et docteur Boyer, laboratoire central de sérologie, Hôtel-Dieu de Marseille, et docteur Bonnet, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-Bloch, Nice.
Côte-d'Or.....	Docteur Charpentier, Institut de bactériologie de Bourgogne et de Franche-Comté de Dijon.
Côtes-du-Nord.....	Docteur Violette, laboratoire départemental de bactériologie, 76, rue du Quintin, Saint-Brieuc.
Creuse.....	Docteur Maréchal, laboratoire central de sérologie du dispensaire antituberculeux, hôpital de Limoges.
Dordogne.....	Professeur Pettes et docteur Mougneau, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-André, Bordeaux.
Doubs.....	Docteur Marchal, laboratoire départemental de bactériologie, Besançon.
Drome.....	Professeur Courmont et docteur Gaît, Institut de bactériologie, 61, rue Pasteur, Lyon.
Eure.....	Docteur Feyvenille et Marie, laboratoire central de sérologie du dispensaire central de dermatophyllographie de l'hôpital général de Rouen.
Eure-et-Loire.....	Docteur Maréchal, laboratoire départemental de bactériologie, 6, rue de Neuvallée, Chartres.
Finistère.....	Docteur Launier, laboratoire départemental d'hygiène, Quimper.
Gard.....	Docteur Sollier, laboratoire départemental de bactériologie, hôpital de Nîmes.
Garonne (Haute).....	Professeur Audry et docteur Chastellier, Institut de sérologie, hôpital de la Grave, Toulouse.
Gers.....	Professeur Audry et docteur Chastellier, Institut de sérologie, hôpital de la Grave, Toulouse.
Gironde.....	Professeur Pettes et docteur Mougneau, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-André, Bordeaux.
Hérault.....	Professeur Lisbonne, Institut Bousson-Bertrand, Montpellier.
Ille-et-Vilaine.....	Professeur Rodin, laboratoire central de sérologie de l'Ecole de médecine.
Indre.....	Docteur Vieille, laboratoire commun des hôpitaux du département et de l'Ecole de médecine de Tours.
Indre-et-Loire.....	Docteur Vieille, laboratoire commun des hôpitaux du département et de l'Ecole de médecine de Tours.
Isère.....	Professeur Courmont et docteur Gaît, Institut de bactériologie, 61, rue Pasteur, Lyon.
Jura.....	Docteur Charpentier, Institut de bactériologie de Bourgogne et de Franche-Comté de Dijon.
Landes.....	Professeur Pettes et docteur Mougneau, laboratoire central de sérologie, hôpital Saint-André, Bordeaux.
Loire-Cher.....	Docteur Vieille, laboratoire commun des hôpitaux du département et de l'Ecole de médecine de Tours.

(1) Le remboursement des soins médicaux par la préfecture pour certaines catégories de malades et pour certaines conditions établies par le règlement du service est accordé aux départements suivants : Allier, Aveyron, Côte-d'Or, Doubs, Drome, Eure, Finistère, Gard, Hérault, Ille-et-Vilaine, Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Maine, Marne-et-la-Roche, Meuse, Nièvre, Nord, Oise, Saône, Rhône, Saône-et-Loire, Seine-Inférieure, Tarn-et-Garonne, Vendée et Yonne.

(Voir la suite page 14.)

PHO SOFORME

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE
DYSPEPSIES - ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU - ASTHÉNIES
NEURASTHÉNIES - UTILISABLE PAR L'ORGANISME - MINÉRALISATION
INSUFFISANCES-HÉPATIQUES - Thèse de Docteur - SCLÉROSES-LITHIASES
(AZOTEMPS) - en Pharmacie - -1923-

Mode d'emploi et dose moyenne : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée versée dans un grand verre de boisson sucrée, à prendre au cours du repas.

« DROUET & PLET » Ruel - Banlieue Ouest de Paris.

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY - ÉTAT

facilitent la digestion

valérobromine legrand
névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 3 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRACTIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BIMENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9^e)

Tout DÉPRIMÉ
» SURMENÉ
» INTELLECTUEL
» Tout CÉRÉBRAL
» Tout CONVALESCENT
» NEURASTHÉNIQUE
NEVROSTHÉNINE FREYSSINGE
est justiciable de la
4, Rue Abel
Paris



LACTOBAGILLINE

Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE
7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 149-162

CONSTIPATION GRAINS DE ALES

un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTI-SPASME IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis trente-cinq ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des congrès savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antispasmodique, de son innocuité, de son action excitatrice de la vitalité si nette sur les tissus atones, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION du PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsoforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attesté que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante où il craint l'envahissement de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possédant avec l'IMPREGNATION GOMENOLEE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Renseignements, Échantillons :
48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10^e

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

(Suite et fin de la page 13)

DÉPARTEMENTS

	Médicaments	Examens sérologiques
Loire.....	Docteur Laurent, dispensaire central de «Sérologie, dispensaire central, pavillon d'urgence, Saint-Jean».	Docteur Laurent, dispensaire central de dermatophyllographie, pavillon d'urgence, Saint-Jean.
Loire (Haute).....	Docteur Laurent, dispensaire central de dermatophyllographie, pavillon d'urgence, Saint-Jean.	Docteur Laurent, dispensaire central de dermatophyllographie, pavillon d'urgence, Saint-Jean.
Loire-Inférieure.....	Professeur Lelieur, laboratoire de l'École de médecine, Nantes.	Docteur Guéret, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Nantes.
Loiret.....	M. Coctel, laboratoire départemental de bactériologie, hôpitaux d'Orléans.	Docteur Guéret, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Orléans.
Lot.....	Professeur Andry et docteur Châtellier, hôpital de la Grave, Toulouse.	Docteur Châtellier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Lot.
Lot-et-Garonne.....	Professeur Andry et docteur Châtellier, hôpital de la Grave, Toulouse.	Professeur Andry et docteur Châtellier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Lot.
Lozère.....	Professeur Labonne, Institut Bouisson-Bertrand, Montpellier, et docteur Solier, laboratoire départemental de bactériologie, Nîmes.	Prochaine ment.
Maine-et-Loire.....	Docteur Papin, laboratoire municipal et l'École de médecine d'Angers.	Prochaine ment.
Manche.....	Professeur Bodin, laboratoire central de l'École de médecine de Rennes.	Prochaine ment.
Marne.....	Docteur Tscheymeyer, laboratoire municipal de bactériologie, Reims.	M. Pierre, inspecteur de l'Assistance publique, préfecture.
Marne (Haute).....	Docteur Tscheymeyer, laboratoire municipal de bactériologie, Reims.	Docteur Gréhan, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Châlons.
Mayenne.....	Professeur Bodin, laboratoire central de l'École de médecine de Rennes.	Docteur Poy, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture.
Membre-et-Moselle.....	Professeurs Spillmann et de Lavergne, hôpital Fournier, laboratoire central de sérologie, Nancy.	Docteur Pratier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Nancy.
Meuse.....	Professeurs Spillmann et de Lavergne, hôpital Fournier, laboratoire central de sérologie, Nancy.	M. le docteur Gollé, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Barle-Duc.
Morbihan.....	Professeur Bodin, École de médecine de Rennes, ou professeur Bernard Baillet, École de médecine de Nantes.	Prochaine ment.
Moselle.....	Docteur Beckeresch, Institut bactériologique de Moselle.	Professeur Patruir, hôpital civil de Strasbourg.
Nièvre.....	Docteur Lochouérou, laboratoire départemental de bactériologie, Nevers.	Docteur Lehmann, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Nevers.
Nord.....	Docteur Maurier, Institut Pasteur de Lille.	Docteur Bertin, service central antituberculeux, préfecture.
Oise.....	Mlle Ossari, laboratoire départemental de bactériologie de l'École Beaulieu, Compiègne.	Docteur Faquet, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Beauvais.
Orne.....	Docteur Desmurs, laboratoire de sérologie, hôpitaux d'Alençon.	Prochaine ment.
Pas-de-Calais.....	Professeur Vailant, laboratoire départemental de bactériologie, Arras.	Prochaine ment.
Puy-de-Dôme.....	Professeur Castaigne, docteur Vauz, laboratoire central de sérologie, École de médecine, hôpital de Clermont-Ferrand.	Professeur Castaigne et professeur Morand, laboratoire central de sérologie, École de médecine, hôpital de Clermont-Ferrand.
Pyrénées (Basses).....	Professeur Andry et docteur Châtellier, hôpital de la Grave, Toulouse.	Professeur Andry et docteur Châtellier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Toulouse.
Pyrénées (Hautes).....	Professeur Andry et docteur Châtellier, hôpital de la Grave, Toulouse.	Professeur Andry et docteur Châtellier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Toulouse.
Pyrénées-Orientales.....	Professeur Andry et docteur Châtellier, hôpital de la Grave, Toulouse.	Professeur Andry et docteur Châtellier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Toulouse.
Rhin (Bas).....	Professeur Borrel, Institut d'hygiène, et professeur Pantrier, hôpital civil, Strasbourg.	Professeur Patruir, hôpital civil, Strasbourg.
Rhin (Haut).....	Professeur Borrel, Institut d'hygiène.	Professeur Patruir, hôpital civil, Strasbourg.
Rhône.....	Professeur Courmont et docteur Gaté, Institut de bactériologie, 61, rue Pasteur, Lyon.	Professeur Nicolas, clinique de l'Antiquité, 1, place de l'Antiquité, Lyon.
Saône-et-Loire.....	Docteur Barrele, laboratoire départemental de bactériologie, Mâcon, ou docteur Durand, dispensaire central, hôpital Chalon.	Docteur Barrele, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Mâcon.
Saône (Haute).....	Docteur Charpentier, Institut de bactériologie Bourgogne et Franche-Comté de Dijon, ou docteur Marché, laboratoire départemental de bactériologie, Beaune. Dispensaire central, hôpital Chalon.	Docteur Picard, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Vesoul.
Sarthe.....	Docteur Marchadier, laboratoire municipal d'hygiène, Le Mans.	Docteur Marchadier, laboratoire municipal d'hygiène, préfecture Le Mans.
Savoie.....	Professeur Courmont et docteur Gaté, Institut de bactériologie, 61, rue Pasteur, ou docteur Desmurs, laboratoire départemental de bactériologie, Chambéry.	M. Fontaine, secrétaire général de l'Office départemental d'hygiène sociale, préfecture Chambéry.
Savoie (Haute).....	Professeur Courmont et docteur Gaté, Institut de bactériologie, 61, rue Pasteur, Lyon.	Professeur Nicolas, clinique de l'Antiquité, 1, place de l'Antiquité, Lyon.
Seine.....	Docteur Demanque, laboratoire de Saint-Ouen, 85 boulevard Victor-Hugo, ou dispensaire Broussais, rue Duguesne, 10.	Docteur Sicaud de Planzoles, Ligue nationale française contre le péril vénérien, 44, rue de Lisbonne, Paris.
Seine-Inférieure.....	Docteur Vernes, Institut prophylactique, 8, rue d'Assas, Paris.	Docteur Payenne, laboratoire central de sérologie, hôpital général, Rouen.
Seine-et-Marne.....	Docteurs Payenne et Marie, laboratoire central de sérologie, hôpital général, Rouen.	Docteur Lamy, inspecteur départemental d'hygiène, avenue Thiers, Melun.
Seine-et-Oise.....	Docteur Lamy, inspecteur départemental d'hygiène, avenue Thiers, Melun.	Docteur Sicaud de Planzoles, Ligue nationale française contre le péril vénérien, 44, rue de Lisbonne, Paris.
Somme.....	Docteur Merle, inspecteur départemental d'hygiène, 83, avenue Saint-Jean, Nîmes.	Docteur Merle, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Amiens.
Tarn.....	Docteur Merle, inspecteur départemental d'hygiène, 83, avenue Saint-Jean, Nîmes.	Docteur Clippet, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Albi.
Tarn-et-Garonne.....	Docteur Verdean, laboratoire départemental d'hygiène, 83, avenue Saint-Jean, Nîmes.	Docteur Verdean, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Montauban.
Var.....	Professeur Vigne et docteur Boyer, laboratoire central de sérologie, hôpital de Marseille, ou docteur Bonnet, laboratoire central de sérologie, hôpital St-Jacques, Nice.	Docteur Sigallas, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Dragignan.
Vaucluse.....	Professeur Vigne et docteur Boyer, laboratoire central de sérologie, hôpital de Marseille.	Docteur Isenot, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Avignon.
Vendée.....	Docteur Duvic, laboratoire départemental d'hygiène, la Roche-sur-Yon.	Docteur Duvic, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture la Roche-sur-Yon.
Vienne.....	Professeur Lellieur, laboratoire central de sérologie, hôpital Potiers.	Docteur Vautier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Poitiers.
Vienne (Haute).....	Docteur Marchadier, laboratoire central de sérologie, dispensaire antituberculeux, hôpital Limoges.	Docteur Marchadier, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Limoges.
Vosges.....	Professeurs Sullman et de Lavergne, laboratoire central de sérologie, hôpital Fournier, Nancy.	Docteur Moitron, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Épinal.
Yonne.....	Docteur Charpentier, Institut de bactériologie de Bourgogne et Franche-Comté de Dijon.	Docteur Madeline, inspecteur départemental d'hygiène, préfecture Auxerre.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE MARSEILLE

L'emploi d'agrégé de la Faculté de médecine de Marseille pour la clinique médicale est vacant.

Un délai de 20 jours à dater du 6 septembre est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

Le Prix Alcaïz a été attribué à M. le docteur Jean Contencin, auteur d'un travail : Recherches sur certaines réactions physiologiques de l'homme sain soumis aux courants de diathermie dite chauffante.

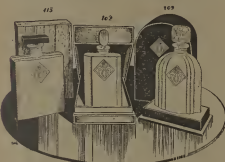
SERVICE DE SANTÉ

Réserve

Par décision ministérielle du 20 septembre 1938, les officiers réformés de santé et après dégrés reçoivent les affectations suivantes :
A la région de Paris.
Les médecins commandants :
MM. Van Ouden, Barnewald, Witte, Telling (Marie-Henri-Ferdinand), de la 2^e région.
M. Lilla (Hugues), de la 3^e région.
M. le médecin lieutenant Latitia (André-Israel), de la 15^e région.

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces trois primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



No 114 No 102 No 108

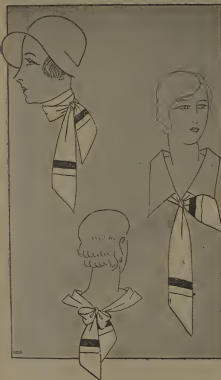
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102,
- Ou bien un flacon n° 108,
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orange, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Éillet, Poivre de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^{de} ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médicins qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

3^{de} ou bien un vulcanisateur à chaud
" TRICAP "



Cet appareil permet de réparer rapidement, solidement, une chambre à air qui se trouve, après réparation, non seulement remise dans son état primitif mais même renforcée à l'endroit de la perforation. Ce vulcanisateur n'a rien de commun avec les appareils similaires qui ont été préconisés jusqu'ici.

Le Tricap constitue un accessoire de première nécessité pour les automobilistes et il est appelé à un grand développement. Nous sommes heureux de pouvoir offrir cette nouveauté aux abonnés de l'Informateur Médical.

Le Tricap vient d'être mis en vente dans le commerce au prix de 90 francs. Cet appareil, placé dans un bel écrin portatif, avec tout le matériel nécessaire de plaques de rechange, sera envoyé pour 70 francs à tout médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.28.

Prime offerte à tous les lecteurs
de " l'Informateur Médical "



Très bel ensemble Jersey laine et soie se composant d'un beret, d'une écharpe française et d'une pochette doublée noire ; se fait au goût du lecteur, dans l'un des coloris suivants : rayé royal, rayé bleu, rayé blanc, rayé rouge, rayé gris, rayé blanc, rayé bleu, rayé blanc, rayé noir, rayé blanc, rayé saumon, rayé blanc, rayé marine, rayé blanc.

Cet ensemble qui fait très mode est vendu couramment 150 francs dans les grands magasins. Il sera envoyé franco de port et d'emballage contre la somme de 140 francs, à tout lecteur de l'Informateur Médical qui en fera la demande aux Etablissements WEISS, 41, rue du Sentier, PARIS.

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, bichlorate, bicarbonate et fluorure de bismuth. Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bains de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

URASEPTINE
ROGIER

56, boulevard Pereire — PARIS

PEPTONATE
DE
FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ

Laboratoires ROBIN
43, Rue de Poissy — PARIS

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT
RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION DES TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE DES DIARRHÉES

3 FORMES : 1. Gouttes pour Enfants, 2. 5 à 10 gouttes par verre.
3. Poudre pour Enfants, 2 à 4 cuillerées par verre.
Avoit soin de bien spécifier.
Éch. mod. gratuit. - AUBRIOT, 56, St-Omer, PARIS

MÉTHODE CYTOPHARMACOLOGIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBIAS

DELBIAS

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINEALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

Seul produit reconnu et autorisé
PAR LE PROFESSEUR P. DELBIAS
ALLOCATION DE TOUTES SORTES, PRÉCISÉMENT LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS :
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES HEURTO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPER-ASTHÉNIE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHACUN MATIN
Avec un verre d'eau

DÉPÔT :

Laboratoire de PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

PHOSPHATINE
FALIÈRES
Aliment des Enfants



FOSFOXYL

CARRON Terpenylphosphatide sodique
C18 H35 O4 Na

STIMULANT du SYSTÈME NERVEUX
FIXATEUR DES SELS de CHAUX
SPÉCIFIQUE de TOUTES les
CARENANCES PHOSPHORÉES

Rachitisme — Anémie — Diabète
Convalescences de toutes Affections
Très maniable, peut toujours être prescrit.

Entièrement assimilable, non toxique
le FOSFOXYL Carron est présenté
sous trois formes :



PILULES
SIROP
LIQUEUR
(voir Diabétique)
CARRON, 4, rue de St-Cloud
Clamart (Seine)

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Amino-
Phosphore Organique

NALINE

INDICATIONS :

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCORFULE - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
DIFFICILES

PUISSANT RÉPARATEUR
de l'organisme débilité

FORMES : Élixir, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Echantillons : Dr. MONTEYRAT,
12, Rue du Champ-Vert, à VILLENEUVE-LE-GRANDE (Seine)

TUBERCULOSE
BRONCHITES
ASTHME - DIABÈTE
R.C. Seine, 210.439 D

JUS DE RAISIN CHALLAD

CHALLAD Nuits-St-Georges (COTE-D'OR)

anémies
convalescences
tuberculose

goût
 agréable

PANCRINOL

DU D^r DEBAT

SIROP

Prix : 18 francs

POSOLOGIE

ADULTES : 2 à 4 cuillères à bouche

ENFANTS : 2 à 4 cuillères à café

aux principaux repas
 dans un peu d'eau froide.

pour les
enfants
pour les
malades
déliçats

Laboratoires du D^r DEBAT - 60, Rue de Prony, PARIS (17^e)

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN 75 -
Compte Chèques postaux : PARIS 423-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 864. — 12 OCTOBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-96

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

ET à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'Actualité médicale devant l'Objectif



Photo Mongiia Vichy, cliché Informateur Médical

Une mission Argentine vient de visiter Vichy

La Mission argentine composée de médecins, de financiers et de journalistes, venue en France pour effectuer une tournée dans les stations thermales, climatiques et balnéaires, a visité récemment la station thermale de Vichy.

Cette mission était présidée par M. José-Manuel Llobet, ex-consul général de la République Argentine à Paris, et président de la Chambre de Commerce Argentine en France, et réalisée par l'Office National du Tourisme, sur l'initiative de M. Llobet.

Parmi les personnalités qui composent cette mission, il convient de citer M. le professeur Canion, qui jouit d'une réputation mondiale. Officier de la Légion d'honneur, il résida à Lyon à l'ouverture de la nouvelle Académie, à laquelle il dédia un de ses ouvrages sur la médecine légale ; M. le professeur Tromet, professeur perpétuel à l'Académie de médecine de Buenos-Ayres, un grand propagateur des idées françaises en Argentine.

Les distingués visiteurs ont parcouru les différentes installations thermales de la Com-

pagnie Fermière, qui ont produit sur eux une très forte impression par leur admirable organisation, ainsi que le magnifique domaine du Sporting-Club de Vichy. Ils ont assisté à une très intéressante conférence de M. le docteur Charneau, président de la Société des sciences médicales de Vichy, qui a fait un exposé magistral des principales indications de la cure à Vichy. Il a tout particulièrement insisté sur les indications dans le traitement de la diathèse urémique et le raffermement de l'innervation chez les enfants.

La Mission fut reçue à l'Hôtel de Ville par M. Léger, maire de Vichy, entouré de son conseil municipal, et un dîner lui fut offert par la Compagnie Fermière dans les salons du Casino.

Il était présidé par M. Baugnies, vice-pré-

sident du conseil d'administration et administrateur-délégué de la Compagnie Fermière, qui, dans un exposé très documenté et d'une lumineuse clarté, fournit aux visiteurs des précisions complémentaires sur les installations thermales de Vichy et sur les différentes organisations qui unissent des efforts constants réalisés pour suivre les progrès de la science et donner ainsi aux malades toutes les satisfactions les plus complètes.

M. le docteur Charneau, président de la Société des Sciences médicales, souhaita la bienvenue aux distinguées personnalités de cette mission, et M. le professeur Enrique Prins, au nom des voyageurs, exprima ses remerciements pour l'accueil si cordial qui leur avait été réservé à Vichy.

Prix de thèse de la Société de radiologie

La Société de radiologie de France décerne chaque année un prix de 1.000 francs à la meilleure thèse française de doctorat en médecine sur la radiologie médicale.

Ce prix est décerné à la séance de décembre.

Les candidats doivent avoir passé leur thèse dans l'année scolaire précédente (octobre-juillet) et en envoyer 5 exemplaires au secrétaire général, M. Barlaux, 9 bis, boulevard Rochechouart, 9^e, avant le 10 novembre.

Ils doivent en même temps justifier de leur qualité de Français.

Une commission de 5 membres comprenant le président, le vice-président, le secrétaire général et les deux derniers présidents sortants, examine les thèses et présente ses propositions de prix dans un rapport à la séance de décembre. La Société vote à cette séance sur les propositions du rapporteur. Le prix pourra ne pas être décerné si les travaux présentés sont jugés insuffisants.

Voir page 12 les Primes offertes aux Abonnés de l'Informateur Médical

LABORATOIRE CHIMICO-THERAPIQUE DE PARIS
12, rue des Apennins - PARIS-XVII
AFFECTIONS DOLÉNEUSES DE L'ESTOMAC

PEPSODIA

Comprimé antacide
Sels alcalins, chlorure-terreux et neutres, sans toxique

DYSPEPSIES, PYROSIS,
HYPERCHLORHYDRIE, GASTRITES,
FERMENTATIONS, ULCERATIONS
(pansement instant)
1 à 5 comprimés, après le ou au delà des repas
1/4 de verre d'eau

ANTISEPTIQUE GYNÉCOLOGIQUE

Décongestionnant, Ciguérin, Balsamique

IXOXYNE

Non toxique, non irritant, parfum très agréable

(Aldéhyde formique, Aldéhyde Trichloré,
Essentiel au Baume Benjoie de Siam)

MÉTRITES, SALPINGITES, VAGINITES
LEUCORRHEE, ULCERATION DU COL
BARTHOLINITE

Sains chloroforme et Toluène journaliers
1 cuillerée à café pour 1 litre d'eau chaude

AU MÊME DÉPÔT

ZARVIL Cigarettes aux essences de rose,
myrthe, etc. (sans eucalyptus),
PHARYNGITES, TOUX PHARYNGIENNE,
DYSPIRÉE, LARYNGO-TRACHITE,
ENROUEMENT, ASTHME

BANKOL Comprimés iodés. Kératolique.

Toutes applications de l'iodo.
RHUMATISMES CHRONIQUES,
DOULEURS ARTHRIQUES, SCLÉROSES
VISCÉRALES, TROUBLES NUTRITIFS

Fa d'iodisme.

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

Echantillons médicaux sur demande

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

Ovules (MÉTRITES) - Pilules (ENTÉRITES)

LALUTTE CONTRE LA DIPHTÉRIE

(Suite et fin de la page 2)

CAPSULES GLUTINÉES

DE
BENZO-IODHYDRINE

réalisent
l'hypotension intensive par
l'IODE et
la cure iodée intensive sans
IODISME

Thèse du Dr CHENAL, Faculté de Paris 1896

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

SCIENTIFIQUES ET PRATIQUES :
X, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

A l'Hôpital maritime de Berck, sont constamment hospitalisés 1.000 sujets atteints de tuberculose, externe et qui, venant des hauts de Paris, apportent souvent avec eux des formes de contagion de différents malades de diphtérie en particulier. La vaccination par l'antoxine est commencée au début de 1923 par les soins du Dr M. G. Mozer, puis, comme progressivement à tous les sujets hospitalisés et pratiquée systématiquement chez les nouveaux arrivants. En 1923, cette année, ecrivit M. G. Mozer, chez plus de 2.000 tuberculeux externes évacués, elle n'a guère amené d'incident, mais, dans les années 1924 et 1925, avant la vaccination, il y eut 10 cas de diphtérie et 4 décès, en 1928 et 1929, la vaccination fut pratiquée chez 1.000 sujets atteints de tuberculose, on enregistra seulement 2 cas de diphtérie, 1 mort, et 1 décès. Plus récemment vaccinés, 5 cas de diphtérie qui ont causé 2 décès, sans complications. On peut donc conclure que la vaccination systématiquement et convenablement mise en œuvre a pratiquement supprimé, à l'Hôpital maritime, la morbidité et par conséquent la mortalité diphtérique antérieurement très élevées.

Ce qui n'est pas sans importance, dans les conditions d'un essai très sévère, dans un hôpital où les sources d'infection ne tarissent pas, peut être dans de plus grandes collectivités. Cette campagne de prophylaxie locale, si bien conduite et dont le succès, on peut dire, est dû à l'heureuse initiative de MM. M. G. Mozer, peut servir de modèle à une action de prophylaxie. Pour une vaccination, il faut donc ne pas limiter la vaccination à quelques individus, mais à une collectivité, et il faut convaincre le public de sa nécessité, il faut l'organiser, la rendre systématique. L'opinion publique, selon les conditions et qui ont été prouvées : l'intérêt de tous les sujets susceptibles de se voir atteints par la maladie. Et, lorsque la vaccination sera faite, elle sera réalisée, dans une collectivité, il faut veiller à ce que chaque année les sujets qui s'inscrivent dans cette collectivité, ou qui arrivent à l'âge requis un an, soient vaccinés.

Tel est le programme d'action rationnelle de la méthode à l'antoxine, qui s'appuie déjà sur de nombreux résultats indiscutables et qui s'appuie aux praticiens et aux hygiénistes pour la prophylaxie générale de la diphtérie dans un pays tel que le nôtre.

Des notes d'essais nombreux et variés, qui furent poursuivies durant plusieurs années à partir de fin 1923, grâce aux résultats obtenus, ont permis de petit, attirer l'attention, la méthode de vaccination par l'antoxine diphtérique devant entrer en 1927 dans la pratique courante.

Dans sa séance du 6 décembre 1927, l'Académie de Médecine émettait le vœu suivant : « Considérant que la diphtérie est l'une des maladies les plus meurtrières et que la mortalité est élevée dans notre pays »

« Que la vaccination antidiptérique au moyen de l'antoxine a déjà été utilisée avec succès en France et dans plusieurs autres pays »

« Que cette vaccination a fait preuve de son efficacité »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

« Demande aux Pouvoirs publics que cette méthode soit instituée systématiquement, notamment pour les enfants de la région »

MÉDICAMENT

Radioactive et Bactéricide

DES AFFECTIONS

URÉTRALES ET UTÉRINES

AGUËS ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTRITES

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de

PROSTATITES

LABORATOIRES L.G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

22, Rue de la Sorbonne - PARIS (V)

Le XXI^e Congrès français de médecine vient de se tenir à Liège

Le XXI^e Congrès de l'Association des médecins de France française réunit la semaine dernière, à Liège, un nombre considérable de personnalités médicales. Présidé par le professeur L. de Bied, ce congrès a consisté en ses travaux à l'étude des trois questions suivantes : Les hyperthyroïdies. Le métabolisme du calcium. Les indications thérapeutiques de l'insuline en dehors du diabète.

Les hyperthyroïdies

MM. les professeurs Marcel Labbé, Azeul et Gilbert Dreyfus ont fait dans leur rapport une étude clinique minutieuse des hyperthyroïdies. Ils ont établi une classification des syndromes hyperthyroïdiens qu'ils ont divisés en trois types principaux : le syn-

« Dans tous les pays, disent-ils, la thérapeutique du goitre exophtalmique s'oriente de plus en plus vers la chirurgie. »

M. Lucien Dautrebande a étudié la physiopathologie de la thyroïde, dans un rapport où il est arrivé à conclure que la thyroïde est une glande à trois ressorts les quels sont : 1^{er} La thyroïde synthétise tout des mêmes propriétés que la thyroïde humaine. Elle doit essentiellement son action à ses composants iodés, mais à teneur iodée faible, elle est beaucoup plus active que la substance thyroïdienne elle-même.

2^e La thyroïde synthétise un moyen 0,2 % d'iode. Lorsque par insuffisance d'apport ou par exagération des dépenses, le pourcentage iodé tombe au-dessous de 0,2 %, la thyroïde répond immédiatement par de l'hypertrophie et de l'hypertrophie cellulaire. Le contenu iodé d'une thyroïde est d'autant plus faible que l'hypertrophie est plus accentuée.

3^e On retrouve à cette hypertrophie épithéliale les mêmes caractères dans toute la série des glandes pathologiques, depuis le goitre simple ou nodulaire, jusqu'à la maladie de Basedow en passant par les formations appelées adénomes toxiques. Il n'est pas possible à l'heure actuelle, de baser la clinique de la thyroïde sur l'auto-analyse.

4^e Une classification physiopathologique des états thyroïdiens est proposée, qui répond à tous les faits rencontrés jusqu'ici.

5^e Il n'est pas prouvé qu'il existe un auto-antigène quelconque entre la thyroïde et le patient.

6^e Lorsque le régime est suffisamment riche en hydrate de carbone et en azote, l'apport libre azoté peut être maintenu chez les hyperthyroïdiens avec une ration de protéines sensiblement équivalente à celle des sujets normaux. Pour qu'il soit possible de maintenir ou augmenter les hyperthyroïdiens, il faut donc au repos, un régime fort riche en calories.

7^e Les réactions circulatoires, nausées, état cardiaque, état systolique, pression sanguine, volume sanguin, durée de la systole et le rendement à l'exercice des hyperthyroïdiens, ont été brièvement étudiés, quelle que soit la fonction évaluable, le surmenage et la fatigue augmentent comme les caractères physiopathologiques dominants de l'hyperthyroïdisme.

MM. le professeur Bérard et R. Pégibet, de Lyon, ont exposé dans leur rapport les principes relatifs au traitement chirurgical de l'hyperthyroïdisme. Après avoir rappelé les différents arguments tirés de l'auto-analyse, de la clinique et de la pathologie, et même de la thérapeutique qui viennent confirmer la conception unifiée des états hyperthyroïdiens, les auteurs exposent les indications opératoires communes à tous ces états pour détailler ensuite les grandes lignes de ce traitement. Insistant particulièrement sur l'importance de la collaboration médico-chirurgicale, ils montrent les heureux résultats de la cure totale prophylactique, qui a, depuis, orienté le traitement chirurgical vers les opérations radicales, et permis la résection thyroïdienne d'emblée qui est la seule opération valable.

Et les auteurs insistent en ces termes les indications opératoires :

1^{re} L'intervention est indiquée dans toute manifestation de l'hyperthyroïdisme, dès qu'elle a atteint un certain degré d'intensité. L'intervention, préventive est le but actuel, il faut le dire.

En France, on ne réserve encore à la chirurgie que les formes chroniques, évoluées depuis des années et ayant résisté aux divers traitements médicaux et physiques. C'est une erreur, et il faut protester contre cette tendance qui a contribué si longtemps à causer à l'opération une grave mortalité ne devant plus avoir aujourd'hui.

(Voir la suite page 9).



M. le Professeur Marcel Labbé

ndrome basedowien, caractérisé par l'association des troubles thyroïdiens et des troubles sympathiques. Le syndrome avec hyperthyroïdisme, dans lequel le syndrome sympathique nait que ou très à peine quand même. Enfin le syndrome sympathique, très fort, caractérisé par un ensemble de symptômes nouveaux liés au déséquilibre du système végétatif, par une absence d'hyperthyroïdisme, ou insuffisance par la persistance d'un métabolisme basal normal, par un pronostic vital bon, et par une insensibilité complète à l'égard des médications antithyroïdiennes.

Au point de vue de la thérapeutique, les auteurs ont fait une très place, parmi les méthodes actuellement utilisées pour combattre l'hyperthyroïdisme, à la cure totale. Etude par exemple de la médication d'urgence à administrer chez le malade soumis au repos complet. D'autre part, rapidement l'état général et dominé l'hyperthyroïdisme, mais il ne s'agit pas de la méthode. La question doit être résolue dans un traitement combiné avec le traitement total, soit par la radiothérapie, soit par la thyroïdectomie. Celle-ci paraît aux auteurs l'opération la plus recommandable.

TRIDIGESTINE DALLOZ
GRANULÉE

R.C. 1934M

Soutien COIRRE
au CHLORHYDRO-PHOSPHATE de CHAUX
RACHITISME - ANÉMIE
CONVALESCENCE
TUBERCULOSE
2 à 4 cuillerées à soupe par jour
COIRRE, 5, Boulevard Montparnasse, PARIS

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des CAUSES de la Constipation

AFFÉCTIONS DU FOIE
ATONIE DU TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE
62 Rue de la Tour, PARIS (16^e) et toutes Pharmacies
R. C. 549275

Traitement de la Syphilis

MUTHANOL

Hydroxyde de bismuth radifère

Lab. rue de G. FERMÉ, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-10.

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

États spasmodiques, nervosisme, angoriques, palpitations, dyspnée, rigides, douleur, troubles de la miction, insomnies diverses.

Posologie

1 à 2 cuillerées à café 4 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.

Etab. Alb. BUISSON

157, rue de Sévres, Paris (15^e)

ÉLIXIR de VIRGINIE
NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause

Varices,

Varicocèles,

Hémorroïdes,

Phlébites.

ECHANTILLON :

Produits NYRDAHL

20, rue de La Roche, BOULOGNE PARIS



DOSE :
Un verre à liqueur
après chaque repas.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICAMENT IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

Lymphatisme
= Anorexie =
Tuberculoses
Convalescences

— ADULTES : — — ENFANTS : — NOURRISSONS :
2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICAMENT BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSIE

Sérénité
États dépressifs
Alcalose

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS -- INNOCUITÉ ABSOLUE

XVII^e CONGRÈS ANNUEL D'HYGIÈNE

Paris, Institut Pasteur
les 20, 21, 22 et 23 Octobre 1930

LUNDI 20 OCTOBRE

A 9 heures — Ouverture du Congrès. Allocution de M. le président de la société. Allocution de M. Doire-Perry, ministre de la Santé publique.

Rapport : Comparaison des statistiques de mortalité de l'enfant du premier âge.

Rapporteur : M. le docteur Lesage, membre de l'Académie de médecine.

Rapport : Hygiène et reconstruction dans les régions inondées du Midi de la France. Discussion libre. Douvres : MM. Rey, président de l'Association générale des hygiénistes et techniciens municipaux ; M. Casan, inspecteur principal, directeur des services départementaux d'hygiène de l'Aude ; M. A. Verdon, directeur des services d'hygiène du Tarn-et-Garonne.

A 14 heures — Rapport : Etude des rapports des bureaux d'hygiène avec l'inspection départementale d'hygiène. Ce qu'ils sont, ce qu'ils peuvent être sous l'actuelle législation, ce qu'ils doivent être.

Rapporteurs : M. Aublanc, inspecteur départemental d'hygiène, et MM. Broquin-Lacombe et Bonnet, directeurs de bureaux d'hygiène.

Communications : M. le professeur Lafosse : Un projet de réorganisation rapide et facile de l'hygiène publique en France. MM. les docteurs X. Ledainche et Picot : De l'organisation de la protection maternelle et infantile dans le cadre

départemental. M. le docteur Gueissou : Les lois sur les habitations à bon marché et l'hygiène du logement.

A 16 heures — Conférence : M. le professeur Saccapè : Notions sur la puériculture.

A 17 heures — Conférence : M. le professeur Deslantes : Les transformations successives des pharmacies françaises.

A 18 heures — Film : Film cinématographique d'éducation et de vulgarisation d'hygiène intitulé : Contre la variole, présenté par M. le docteur J. Reynal, directeur du Bureau d'hygiène de Tunis.

MARDI 21 OCTOBRE

A 9 heures — Communications : M. le docteur Gousses : La Famille. M. le docteur A. Collin : Prophylaxie des maladies infectieuses ; importance de l'état de la muqueuse du cœcum. M. le docteur Paul Poucaud : Dépistage et prophylaxie de la coqueluche par la bactériologie. M. le docteur Herter : La fièvre typhoïde d'origine ostéale et les mois sans fièvre. M. le docteur Gréhan : La syphilis, cause importante et souvent méconnue de mortalité infantile. M. le professeur Messeri : Le sport et l'hygiène, le contrôle médical du sport.

A 11 heures — Conférence : M. le professeur Messeri : Un voyage d'études médico-sociales en Russie et Scandinavie (avec projections lumineuses).

A 14 heures — Assemblée générale du Syndicat des médecins hygiénistes français. Réunion au Grand Amphithéâtre de l'Institut Pasteur.

MERCREDI 22 OCTOBRE

A 9 heures — Communications : M. J. Auger : Traitement des eaux usées ; floculation dans l'albumine. M. Beaulieu : Les fondements de l'hygiène sous l'aspect biologique. Discussion des communications.

A 14 heures — Communications : M. le professeur agrégé Ch. Gernès : Applications de l'intra-dermo-réaction à l'étude de l'allergie trophique et de l'immunité antiparasitaire. M. le docteur Gueissou : Le septicisme (accusé aux blessés et malades sur la voie publique). M. le docteur Hasemann : Construction d'un village-sanatorium. Essai d'urbanisme médico-social.

A 16 heures — Conférence : M. le docteur Marchal, inspecteur départemental d'hygiène, professeur suppléant à l'école de médecine ; Explorations sous-cutanées dans le Jura, les Pyrénées et le Sud-Ouest. La circulation des eaux dans les terrains calcaires et ses conséquences au point de vue de l'hygiène publique (avec projections lumineuses).

A 17 heures — Conférence : M. E. Duclercq de la Rivière : Lavoirs, hygiène.

JEUDI 23 OCTOBRE

Visites : **Matin** — Visite à la boulangerie mécanique des Vapiteux de Paris.

Rendez-vous à 9 h. 15 - 12, rue de la Colétière (métro : station Centre-Marché).

Après-midi — Visite à la Chocolaterie Meisier. (Friter de bien vouloir s'inscrire d'ici à présent en se rendant à M. Dufour, agent de la Société, 205, rue de Valenciennes, à Paris (XV)).

MM. les auteurs de rapports et communications sont instamment priés de vouloir bien adresser au secrétaire général, M. E. Duclercq de la Rivière, Institut Pasteur, 28, rue Dutot, Paris (XV), dans les jours qui précèdent le Congrès, un résumé de leurs rapports ou communications (résumé de 5 à 10 lignes, en dix exemplaires, destinés à la presse).

Abonnez-vous à L'INFORMATEUR MÉDICAL

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins toxique que la strychnine.

Adémie, Neurasthénie, etc.
Granules à 0 gr. 01 — 1 à 4 par jour.
Ampones à 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.

FACMINE LONGUET Aliments lactiques et phosphatés.

Infarctions intestinales, Diarrhées.
à 4 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 14, rue Sedaine, Paris.

CRYPTARCOMP LUMIERE

Nouveau composé argentique pour l'antipneumonie.

Adultes : 4 à 6 pilules par jour.
Enfants : 1 à 4 cuillerées à café de sirop par jour.

CRYOGÈNE LUMIERE

Antipyrétique, Analgésique. Pas de contre-indications. 1 à 3 grammes par jour.

QUINBY Spécifique le plus puissant de la syphilis à toutes ses périodes et sous toutes ses formes. Injections intra-musculaires, intolères. Pas de stomatite, pas d'abcès ni indurations, aucune réaction.

Présentation : 1° Ampoules normales de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 075 de bi-métal (boîtes de 12 à 6 amp.) ; 2° Ampoules double dose (4 c. c. de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 15 de bi-métal, boîtes de 12 à 6 ampoules) ; 3° ampoules infantiles de 15 c. c. correspondant à 0 gr. 075 de bi-métal (boîtes de 12 ampoules seulement). Quinby soluble ampoule de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 02 de bi-métal (pour adulte et par boîtes de 6 amp. seulement).

Poologie : Adultes 12 inj. de 3 c. c. (Quinby) ou 10 injections de 5 c. c. (Quinby soluble) 12 injections par semaine. Enfants : 12 injections de 2 c. c. (Quinby), par année d'âge (2 inj. par semaine).

Laboratoire P. AUERY, 54, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIII^e).

OPOCALCIUM GUERANT. Tuberculose, convalescence, rachitisme, troubles de la croissance et de l'ossification, fractures.

Cachets (Adultes : 3 par jour). **Comprimés** (Adultes : 3 par jour). **Granulés** (Adultes : 3 cuill. à café. Enfants jusqu'à 5 ans : 2 cuill. à café. Enfants spéciaux pour nourrissons : 1 cuill. à café).

OPOCALCIUM IRRADIÉ Ergostérol irradié associé à l'Opo-calci-um.

OPOCALCIUM ARSÉNÉ 3 cachets par jour.

OPOCALCIUM GAIACOLÉ 3 cachets par jour.
LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e).

EPHEDRINE HOUDÉ

Principe actif de l'ephedra communis, var. belgica. Produit pur, non synthétique. Présent sous forme de granules tirés à un centigramme de chlorhydrate.

Indications : ASTHME, Rhume des foies.

Poologie. Dose de début : 2 à 5 centigrammes, on augmente progressivement jusqu'à dose optimale, 5 à 15 centigrammes.

Dose d'entretien : 5 centigrammes le matin à jeun, renouvelée tous les 2 ou 3 jours.
LABORATOIRES HOUDÉ, 9, rue Dieu, PARIS.

LEUCOSEPTYL Extrait leucocytaire total injectable de l'Institut biologique Merieux, de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucopoïèse, active phagocytose, excite les autres défenses de l'organisme contre les infections, constitue la base thérapeutique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux centimètres cubes).

Dépôt exclusif : Laboratoire des SPECIALITES SCIENTIFIQUES, 71, rue Orfila, PARIS (XV^e).

LA SANCHEOSE Le Diurétique Rénal par excellence. Ne se diluë qu'en cachets forme cœur.

3 à 6 cachets par jour.
LABORATOIRES DE LA SANCHEOSE
4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV^e).

ZOMINE Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose
5 à 10 grammes par jour dans du bouillon de légumes tiède.

Pas d'intolérance.
La véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec la ZOMINE.

LABORATOIRES LONGUET
34, rue Sedaine — PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

ANTIOPIUM TOTAL
ROCHE
HYPNOTIQUE
HYPNOGÈNE
ÉPHÉDRINE
TRAITEMENT BROMURÉ
ÉPHÉDRINE
HYPNOGÈNE
ANALGÉSIQUE
PRODUITS
F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSGES, PARIS

LA CLINIQUE MÉDICALE DE L'HÔTEL-DIEU DE PARIS, A VICHY



La visite de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, à Vichy, a été pour cette saison la série des voyages d'études médicales. Cet important V. E. M. avait à sa tête MM. les professeurs agrégés Binaud et Chabrol, MM. les docteurs Deval, organisateur des V. E. M. de l'Hôtel-Dieu, Kohlenstein, directeur du laboratoire de toxicologie de la Faculté de Paris.

Il était composé, en dehors d'internes ou externes français des hôpitaux, de jeunes médecins ou étudiants appartenant à onze nations différentes : Chili, Syrie, Grèce, Espagne, Égypte, Italie, Colombie, Portugal, Hollande, Canada, Brésil.

La journée du samedi 30 septembre fut entièrement réservée à la visite des installations thermiales de la Compagnie Fermière, des nouveaux ateliers d'embouteillage et d'exposition des eaux minérales de Vichy-Etat, du laboratoire de recherches hydrologiques, la passerelle, le grand établissement thermal, les sources. Les visiteurs ont manifesté plusieurs reprises toute leur admiration pour ces installations d'un si moderne perfectionnement, qui donne toute satisfaction aux malades.

Is ont été reçus également au Sporting-Club de Vichy, où un thé leur fut offert au Club-House du Golf. L'ensemble des installations sportives réalisées suivant la plus parfaite conception, a produit sur eux une forte impression.

Le lendemain, les visiteurs ont assisté à deux conférences faites par M. le docteur Charnaux, président de la Société des sciences médicales de Vichy, et par M. le professeur agrégé Binaud, médecin des hôpitaux.

M. le docteur Charnaux a traité avec la plus haute compétence des indications de la cure à Vichy, du traitement de la dystasie urémique et du retardement de l'hérédité chez les enfants. M. le professeur Binaud a fait un exposé magistral des maladies de la nutrition réglées par la cure de Vichy.

Cette visite a pris fin par le traditionnel banquet d'adieu offert par la Compagnie Fermière dans les salons du Casino. Il était présidé par M. Normand, directeur de la Compagnie Fermière de Vichy.

Au champagne, de nombreux discours furent prononcés par : MM. Normand, le docteur Charnaux, le professeur agrégé Binaud, les docteurs Bittencourt, du Brésil, Morin, du Canada, Espinoza, du Chili, Ayala, de Colombie, Maguid, d'Égypte, Adolfo Fernandez, d'Espagne, Papadopoulos, de Grèce, Dam, de Hollande, Palermio, d'Italie, Vaz Serra, du Portugal, Papazian, de Syrie, Charles Lestail, externe, et Walte, interne des Hôpitaux de Paris, enfin par M. le professeur agrégé Chabrol.

Tous ces discours furent chaleureusement applaudis et cette visite s'est déroulée dans une atmosphère de très cordiale sympathie.

Enfin, et c'est nécessaire, une dose plus forte pour le soir, au coucher. Il se présente sous la forme de comprimés de 0,25 (sédorémin) qui peuvent, grâce à une petite ramure médiane, être divisés en deux.

Le traitement thérapeutique ne sera institué qu'après un examen approfondi et méthodique du malade et il ne sera réellement efficace que soutenu par la psychothérapie.

La prophylaxie de l'anxiété névropathique a un champ d'action immense : héréditaire, familiale, sociale, l'action préventive familiale s'inspire heureusement aujourd'hui de données psychanalytiques sur la sexualité infantile, mais la prophylaxie sociale se heurte à de sérieux obstacles : abus de plus en plus répandus des toxiques et surtout de l'alcool, conditions d'existence difficiles et peu naturelles de la vie moderne, mentalité d'urgence, contre laquelle il n'y a d'autre remède que le temps.

Association stomatologique internationale

A l'Assemblée générale du 30 septembre 1930, à Venise a été fixé ainsi qu'il suit la composition de son nouveau bureau.

Président : Docteur Szabo (Budapest).

Vice-présidents : Docteur Coen-Cagli (Rome), docteur Van Mosmenck (Louvain), docteur Hopfin (Paris).

Secrétaire général : Docteur Sturm (Budapest).
Secrétaire général adjoint : Docteur Morel (Budapest).

Tésorier : Docteur Daugner (Paris).

Tésorier adjoint : Docteur Molnar (Budapest).

Archiviste : Docteur Dechaume (Paris).

Le Docteur Chouquet, président sortant, a été nommé président d'honneur de l'Association.

ÉTATS NÉVROPATHIQUES : ANXIÉTÉ - ANGOISSE INSOMNIE NERVEUSE - TROUBLES FONCTIONNELS DU CŒUR

La Passiflorine

est la première spécialité
qui ait réalisé l'association
Passiflore - Cratægus
et la seule qui ne contient
aucun toxique, soit
végétal (jusquiamme, opium, etc.)
soit chimique (dérivés barbituriques)

Laboratoire G. RÉAUBOURG
1, Rue Raynourd - Paris

REVUE DES LIVRES

DES DIFFÉRENTS MODES DE TRAITEMENT DE L'ANXIÉTÉ, par M. le docteur F. DILLON (Thèse de la Faculté de médecine de Paris, 1930).

C'est un très important travail médico-social. L'étude du traitement de l'anxiété névropathique est inférmée à plusieurs titres : côté organique des névroses, rôle du subconscient et des choses affectées de l'enfance dans la genèse de ces états, prophylaxie sociale de l'anxiété névropathique. L'anxiété névropathique n'est que l'expression de l'état d'inquiétude latente du psychopathe, l'état consistant de ce côté morbide et désequilibré de l'activité, soit héréditaire, soit à la suite de causes diverses (émotions répétées, surmenage, maladies, déceptions, etc.). Occasionnellement, sous l'influence de ces mêmes causes, il y a des recrudescences donnant le tableau clinique de la névrose ou atteignant le paroxysme dans la thérapeutique médicale. Le rôle des facteurs organiques paraît moins évident que celui des facteurs psychiques. On aurait tort cependant de le considérer comme secondaire.

Le traitement de l'anxiété névropathique est de deux ordres : symptomatique et étiologique. Le traitement symptomatique est applicable à tous les degrés de l'anxiété névropathique et parmi les multiples médicaments préconisés, l'auteur donne une place tout à fait spéciale à l'allopathie, l'acetylphénylamine ou sédermin, entre autres récemment dans la thérapeutique médicale. Les résultats obtenus par divers auteurs (Perget, Benesch, Dalbert, Duré, Pavier, etc.) et par lui-même, le classent parmi les médicaments d'usage courant sur l'action desquels on peut toujours compter. Cet un anxiété, beaucoup moins toxique que les barbituriques, on doit le considérer comme un hypnose léger, peu excitant, d'usage très agréable, et comme un sédatif particulièrement efficace dans tous les cas d'anxiété névropathique. Dans la gamme des sédatifs et des hypnotiques, il trouve sa place entre les bromures insuffisants et les narcotiques trop puissants. Comme sédatif, l'allopathie ou l'acetylphénylamine est à prescrire à petites doses au cours de la cure et à réser-

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE & BILIAIRE
associées aux CHOLAGOGUES sélectifs.

MALADIES DU FOIE



PILULES & SOLUTION

CONSTIPATION
AUTOINTOXICATION INTESTINALE



LAVEMENT ET SUPPOSITOIRES

Médication hépatique des Anémies



10 à 20 comprimés par jour avant les repas

Remarque et Livraison : Laboratoire de la PANBILINE, Annemay (Ardèche)

La Meilleure eau **PURGOS**
PURGATIVE Française

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous

ioCa cose

REMÉNÉRALISANT
INTÉGRAL

GRANULÉ
D'UN GOÛT AGREABLE



LABORATOIRES CHEVRETIN-LEMATTE, 52, RUE LA BRUYÈRE - PARIS

PILULES DU D^r DEBOUY



OPHTHERAPIE
BILIAIRE
INTÉGRALE

effaceage
et toujours
tolérées

9^h 30 d'extrait de
bile totale, environ
3^h 30 de bile fraîche

de 4 à 8 pilules
par jour

insuffisance hépa-
tique
lithase biliaire
ictères
constipation
diabète
tuberculose
enterocolite

LABORATOIRES
LONGUET
34, RUE SEDANE, PARIS

Mardi Dernier A L'ACADÉMIE de MÉDECINE

M. Jules Renault affirme la valeur du sérum antidiabétique.

Habitués à l'action merveilleuse de la sérothérapie antidiabétique, quelques médecins, aussi bien à l'étranger qu'en France, redoutant, lorsqu'elle échoue, si le sérum qu'on leur délivre n'est pas moulu, ont vu celui avec lequel ils avaient, au cours d'épidémies précédentes, obtenu un plus grand nombre de succès. D'une part, grâce à un nouveau mode de préparation, le sérum français contient plus d'unités antitoxiques



M. le Professeur JULES RENAULT

qu'autrefois (300 à 350 par cent. cubes au lieu des 200 exigés par le codex); d'autre part, l'examen des statistiques étrangères montre qu'elles sont parfois différentes dans une nation avec un sérum déterminé et supérieures dans des nations différentes avec des sérums différents. Ce n'est donc pas à une limitation du pouvoir antitoxique des sérums qu'il faut attribuer les échecs thérapeutiques, c'est plutôt à la gravité spéciale de certaines épidémies bien connues des médecins avant la découverte du sérum, tantôt au jeune âge des enfants, tantôt à la coexistence d'une autre maladie ou à des associations mal choisies, tantôt, beaucoup trop souvent, au retard du traitement; plus l'injection de sérum est précoce, plus elle a de chances de succès. La sérothérapie a fait tomber la mortalité de 50 p. 100 à 80 p. 100 à 8 ou 12 p. 100, mais la diabète reste une maladie grave, principalement chez les petits enfants; aussi ne saurait-on trop recommander de leur planifier la vaccination antidiabétique par l'antitoxine dès la fin de la première année.

A LA FACULTÉ DE BORDEAUX

Concours de Clinique

Après des brillants concours, M. le docteur Pierre Brongniart a été nommé chef de clinique médicale, et M. le docteur Mahon a été nommé chef de clinique obstétricale.

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

Revue de la Presse Scientifique

L'ACTION DE LA MORPHINE SUR LE FOIE, PAVEL, MILLOT, RABAN. — Paris-Médical.

On a parfois fois signalé dans la clinique des cas de mort, après injection d'une dose thérapeutique de morphine, sans qu'on ait donné une explication satisfaisante de ces accidents. En particulier, personnel à notre connaissance, m'a invoqué le rôle que l'état du foie pouvait jouer dans son apparition. Il existait pourtant plusieurs ordres de faits qui auraient dû inciter les médecins à y penser :

a) Le premier, d'ordre expérimental, consiste dans le fait qu'après l'injection de morphine le foie retient très vite la plus grande partie de cette drogue. Margulis avait constaté qu'un quart d'heure après l'injection intraveineuse de morphine, 32 p. 100 de la dose administrée était trouvée dans le foie, tandis que dans les autres organes il n'y avait que le valeur de 1 à 3 p. 100.

b) Le deuxième est le fait qu'en clinique, les cas de mort après injections de morphine ont été constatés chez des hépatiques avérés. Ainsi, le cas de colique hépatique publié par Clausting survint chez un alcoolique dont le foie était sans doute atteint. Un autre cas publié par Achard, Bérard et Gagnaux survint chez un malade atteint de cirrhose hépatique avec ictère grave. Les cas observés depuis sont survenus dans des circonstances ressemblantes chez d'anciens lithiques à crises répétées, ou, dit-on, que nous l'avons pu observer nous-mêmes, dans les cas d'ictère grave où le diagnostic de l'ictère grave n'est dans les heures qui suivent l'injection. Enfin, à la suite de notre première note, Litavick, dans une communication orale, nous fait part d'un dénouement semblable chez un malade porteur d'un néoplasme du foie très avancé.

Tous ces faits puisés dans le laboratoire et dans la clinique nous autorisent à insister de nouveau sur la conclusion précédemment émise et suivant laquelle il faudrait surtout à l'application de morphine toutes les fois qu'il existe une lésion de la glande hépatique accompagnée d'insuffisance manifeste de cet organe. L'inhalation fonctionnelle provoque par cette substance risque d'accroître de manière fatale une insuffisance lésionnelle préexistante.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU TRAITEMENT DE LA CHOREE DE SYDENHAM, D^r B. WASMER. — Thèse de la Faculté de Lyon.

Dans ce très important travail, fait dans les hôpitaux de Lyon et de Saint-Etienne et contenant de très intéressantes observations, l'auteur passe en revue les différents moyens thérapeutiques préconisés contre cette affection et conclut que, malgré les essais de médications multiples et variées, le meilleur traitement de la chorée de Sydenham est encore l'arsenic, à condition qu'il soit donné à hautes doses : tous les composés arsénicaux utilisés jusqu'à ce jour ont été toxiques et dangereux (liquore de Boudin), soit d'une efficacité insuffisante (cacodylates, méthylarsinates), soit peu pratiques à utiliser hors des services hospitaliers (acétate arsénical) : tous ces composés, quels qu'ils soient, ont d'ailleurs causé des accidents plus ou moins graves chez un certain nombre de malades.

L'acide allyl ou propionarsinique, de par sa constitution chimique, se trouve réunir les qualités curatives de l'acide arsénical et l'innocuité des composés arsénicaux. La durée de la cure amenant la guérison des malades atteints de Chorée de Sydenham est réduite à 15 jours dans les cas bénins, un mois environ dans les formes plus graves. Aucun cas d'intolérance médicamenteuse n'a été signalé dans les multiples applications de l'acide allylarsinique ou arsénique et tous les petits malades se sont très bien portés pendant la durée de ce qui suit sans aucun incident. Enfin, de par sa présentation en granules ou en ampoules rigoureusement dosés, l'arsénique est facilement maniable, peut être utilisé partout et mis entre toutes les mains, ce qui est un avantage très considérable.

ENFANTS
2 centicubes

**SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL**

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

LACTOBACILLINE AFFECTIIONS

Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE, 7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine) R. G. Seine 140-162

Traitement du diabète "PER OS"

SYNTHALINE B

LABORATOIRES CRUET

13, rue Miollis, PARIS (XV)

LA BIBLIOTHÈQUE

Le Français aussi aime la vie aventureuse

DEUX CŒURS DANS LA JUNGLE

Victor FORBIN, édition Baudinière

Nous sommes habitués à ne considérer ceux-ci de nos compatriotes qui s'échappent vers les pays lointains que sous un seul dénominateur. Cerveaux brûlés, commentants malheureux, voilà, pense la foule, le lot de ceux qui fuient la France. Or, l'un ou l'autre est si bien. Il y a bien aussi les reporters en mal de renommée ou en mission d'actualité, mais cette mode nouvelle est si à son déclin, elle a été trop mal portée. Il y a eu cependant des énergies modestes mais fortes qui quittaient notre pays pour la grande aventure. Ils créèrent au loin, dans des pays à l'écart des comptoirs poudrés, de véritables ou chercheurs d'or, ils firent l'asile de grosses fortunes et furent pour nos compatriotes un exemple fascinant.

C'est pour les imiter que partit un jour de France, le jeune Victor Forbin. Il tenta sa chance en des pays pleins de risques ou il faillit, comme tant d'autres, perdre la vie. Il nous revint pourtant au début de ce siècle et fut un journaliste dont les souvenirs eurent des magazines. Sollicité par ses amis d'écrire les épisodes de sa vie aventureuse, il vient de s'y résoudre et il nous donne deux livres d'une lecture passionnante et saine qui tranchent heureusement sur toute la littérature de pacotille, incohérente et maladroite, qui risquerait d'engourdir le goût du bon dire et celui des bonnes mœurs. Dans les 4 volumes de Victor Forbin nous avons une précision de détails personnels ce que fut son odyssey de chercheur d'or et il s'adapta successivement aux milieux et aux fonctions les plus inattendues et parfois les plus cocasses. Cette souplesse d'adaptation est très française et c'est à cette qualité que tant de nos compatriotes doivent leur réussite en tous les pays et sous contrainte. Elle est, pensons-nous, plus indispensable au succès que l'audace ou l'endurance.

Dans son dernier livre, Victor Forbin nous amène au cœur de la jungle et nous y a fait revivre avec lui une idylle comme en contèrent les romanciers du XVIII^e siècle au XIX^e siècle, où la littérature de l'époque était tant à la mode. Récemment morant dans une hutte de nègre, Victor Forbin y est soigné et guéri par une femme blanche, une Française, demeurée seule au sein de la forêt vierge, après la mort de son mari, un prospecteur tel par les Indiens. Une idylle s'y ébauchait que seul pouvait nous conter avec émotion celui-là même qu'elle a vécu. Cette situation morale délicate fait le cœur de l'action dont le dénouement pour être heureux ne laisse pas moins au cœur du lecteur une impression de regret et de mélancolie.

Deux cœurs dans la jungle est un livre qu'on aime avoir lu, ce qui suffit à le différencier avantageusement des romans dont une publicité outrancière nous fait regretter l'achat.

J. CHIRON.

III^e Congrès international de Radiologie Paris 27-31 juillet 1931

Président : docteur Antoine Bénière ; secrétaire général : docteur H. Lédoux-Lebard ; secrétaire : M. rue la Roche, Paris (VII^e).

Le III^e Congrès international de radiologie se tiendra à Paris du 27 au 31 juillet 1931. Il comprendra six sections : 1^o Radiophysique ; 2^o Radiologie ; 3^o Radiodiagnostic ; 4^o Radiothérapie (radiothérapie et curiethérapie) ; 5^o Electroradiologie ; 6^o Héliothérapie naturelle et artificielle.

Les communications au Congrès devront être annoncées par écrit avant le 1^{er} janvier 1931. Un résumé dactylographié de chaque communication, rédigé en français, est attendu au 1^{er} juillet et formant au maximum une page 10^e (400 mots) devra parvenir au secrétariat du Congrès avant le 1^{er} avril 1931. Ces résumés, réunis en volume, seront envoyés aux membres du Congrès. Chaque congressiste aura droit à une seule communication d'une durée de quinze minutes au maximum. Si les communications annoncées étaient trop nombreuses pour pouvoir être toutes entendues, le bureau du Congrès se réserverait la faculté d'en limiter le nombre et d'en réduire la durée.

Les membres des diverses Sociétés de radiologie médicale et de radiologie physique au Congrès ont le droit de remplir et de faire parvenir au secrétariat la formule d'inscription avec la somme de 200 francs français à titre de droit de participation.

A propos de la désinfection de l'appareil urinaire

L'action antiseptique de l'héxaméthylène-tétramine est due à sa mise en liberté d'un dérivé formique ; ainsi que l'on démontré diverses expériences, la portion non décomposée de l'héxaméthylène-tétramine est inactive. En milieu alcalin, il n'y a jamais dégagement de formaldéhyde, mais le milieu acide dégageant est très modéré. Ce n'est que dans l'urine acide qu'il peut avoir lieu, et l'acétaldéhyde formé est éliminé par son pouvoir antiseptique.

Cette considération a incité les chercheurs à essayer d'associer l'héxaméthylène-tétramine à différents acides, comme l'acide phosphorique, l'acide, les acides chlorhydrique, sulfurique, borique, sélénique, acide citrique, les acides sulfoniques, l'acide chlorhydrique, mais aucune de ces combinaisons ne permettait d'obtenir une augmentation vraiment satisfaisante de l'activité thérapeutique. Une préparation acide qui, en dehors de son action acidifiante sur l'urine, dégage d'elle-même de l'aldéhyde formique, méritait donc de susciter la plus grande intérêt. Cette substance, l'héxaméthylène-tétramine-citrate d'héxaméthylène-tétramine de Helmlot, est utilisée en clinique depuis de longues années, et a largement fait ses preuves tant au point de vue de son efficacité thérapeutique que de sa supériorité sur l'héxaméthylène-tétramine. Les essais sur l'homme ont démontré que cette préparation était tout fait maniable. Après ingestion de 3 grammes d'Helmlot, l'urine apparaît au bout de 6 heures, une action antiseptique, alors que l'action d'une dose correspondante d'héxaméthylène-tétramine est nulle. On voit donc qu'après administration d'Helmlot, la réaction de l'urine de vient rapidement acide et le reste longtemps. Dans la cystite aiguë, l'acidité, l'odeur ammoniacale et le trouble de l'urine disparaissent rapidement. Dans les cas de pyélite et d'adénite suppurée, le pus disparaît au bout de 24 heures. Dans les manifestations chroniques de la blennorrhée, l'Helmlot rend également de grands services en modifiant les lésions inflammatoires de la prostate et du canal de l'urètre. Son action légèrement diurétique, son pouvoir analgésique et antispasmodique sont également précieux à titre d'adjuvant dans la blennorrhée et d'autres lésions chroniques de nature tuberculeuse ou d'origine.

La dose moyenne est de 4 à 8 comprimés par jour, administrés par voie buccale. L'Helmlot dissout dans l'eau et mélangé avec du sucre constitue une boisson agréablement acidulée qui rappelle la limonade. Il est préférable que le vésicule soit complètement vide avant l'ingestion pour que le malade conserve aussi longtemps que possible l'urine saturée d'Helmlot. Pendant la cure, éviter les acides alcalins et les purgatifs.

Derniers Livres parus

D^r MOLINERY. — Le Radio-Vaporarium Sulfuré de Lachon. Extrait de la Revue de l'Union Médicale Latine, 81, rue de la Pompe, Paris — Impression L'Éclair, Paris.

Sous le titre de « Radio-Vaporarium-Sulfuré de Lachon », M. Molinery publie la genèse de ce nouveau mode de thérapeutique « renouvelé des Romains » — en donne la description et, enfin, la technique.

Après s'être entouré des concours indiscutés des professeurs Bardy, Moreau et Lepaj, Léon Bertrand, Desgrès, Miery, Lanois, Dufrenoy, Mailhet, après avoir fait part de ses réflexions à de très nombreux médecins, professeurs, agrégés, praticiens français et étrangers, après avoir, enfin, présenté divers rapports au Conseil municipal de la ville de Lachon et à la Compagnie française des Établissements thermaux de cette ville, M. Molinery a préconisé l'utilisation d'anciennes galeries souterraines, larges, transformées en aménagements en galeries de cure ; il a ainsi pu obtenir de vastes salles sous la température normale, la sulfuration, la radio-activité sont progressivement combinées. De vastes laboratoires, dignement présentés, renferment les appareils individuels où le malade procède à la toilette spéciale qui va lui permettre l'accès dans des galeries à une température croissante, de 30-35-38-40 et enfin 42 degrés, et même jusqu'à 45 degrés (mesuré par le professeur Lepaj) atteint 3.000 centésimes par d'air et que la sulfuration est de plus en plus intense.

Il est intéressant à même les roches et les baigneries, avec leur vie propre, leur confort, leur caractère de propriétés nouvelles. Les sources sulfureuses, spontanément émisses, s'échappent de tous les griffons dont le malade voit le captage à même la roche.



**USAGE ENFANTS
DES DOCTEURS**

SUC D'ORANGE MANNITE
INOFFENSIF — DÉLICIEUX

**NÉO-LAXATIF
CHAPOTOT**

Extrait : 56, Boulevard Ornano, PARIS

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base de perborate de soude, bichlorate, bicarbonate et fluorure de sodium.

Un ou deux sachets par deux litres d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée à café dans un verre d'eau chaude en gargarisme, bain de bouche, irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits biliaires et boldine. Deux pilules à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD
37, rue de la Fédération, PARIS (15^e)

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBIET

DELBIET

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERBÉNÉVOLOGISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

Seul produit adjuvant et support
par le Professeur P. DELBIET
à l'Établissement de l'Institut pour l'Étude de la Nutrition

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES GÉNÉRAUX DES HYPERHÉMOGLOBINEMIES
PNEUMONIES ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PNEUMONAIRES
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : de 2 à 4 comprimés chaque matin
avec un peu d'eau

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon gratuit sur demande.

estomac

Seul de

Laboratoire Alphonse Brunet, 16, rue de la République, Paris

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

CHOLEO-COMBRETOL

un grain avant repas du soir régularise estomac & intestin

valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.

solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour
comprimés : 4 à 12 par jour.

darrasse, 13, rue parisi, paris (4^e)

LABORATOIRE ZIZNE

**SYNDROME D'INSUFFISANCE
HÉPATO-BILIAIRE**

FORME GRANULE
ACTIVÉE : 2 à 4 comprimés à chaque repas
SUCRÉE : 1 à 2 comprimés à chaque repas
DURÉE : 10 à 15 jours à l'usage

ACOCHEUR
SÉDATIVE GASTRIQUE
SÉDOGASTRINE

SYNDROME HYPERTHÉMIQUE
FORMES GRANULE : 2 à 4 comprimés à chaque repas
SUCRÉE : 1 à 2 comprimés à chaque repas
DURÉE : 10 à 15 jours à l'usage

**SYNDROME HYPOSTHÉMIQUE
ANOREXIE, AÉROPHAGIE**

FORME : GOUTTES
ACTIVÉE : 20 gouttes à chaque repas
SUCRÉE : 10 gouttes à chaque repas
DURÉE : 10 à 15 jours à l'usage

ACOCHEUR
SÉDATIVE GASTRIQUE
SÉDOGASTRINE

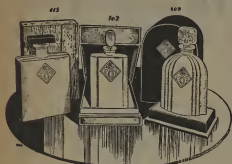
SYNDROME HYPERTHÉMIQUE
FORMES GRANULE : 2 à 4 comprimés à chaque repas
SUCRÉE : 1 à 2 comprimés à chaque repas
DURÉE : 10 à 15 jours à l'usage

LITTÉRATURE par ÉCHAPPEMENT : LABORATOIRES ZIZNE
10, rue de la République, PARIS 15^e
10, rue de la République, PARIS 15^e
10, rue de la République, PARIS 15^e

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés
l'une de ces trois primes à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie 3^{es} ou bien un vulcanisateur à chaud

"TRICAP"



N° 114 N° 102 N° 108

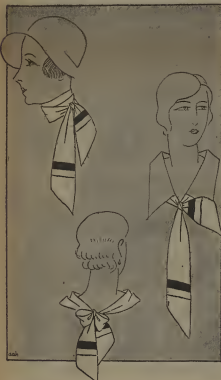
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à L'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102,
- Ou bien un flacon n° 108,
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orange, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Églantier, Poix de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^e ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à L'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

S'abonner à L'INFORMATEUR MÉDICAL, c'est recevoir pendant un an un journal illustré, imprimé sur papier de luxe, pour un prix dérisoire vu la qualité des primes qui vous sont offertes.

LIMOGES. — IMP. GUYOTON & DE MOYNETTE, 18, rue Turgot. — Même maison à Paris



Cet appareil permet de réparer rapidement, solidement, une chambre à air qui se trouve, après réparation, non seulement remise dans son état primitif mais même renforcée à l'endroit de la perforation. Ce vulcanisateur n'a rien de commun avec les appareils similaires qui ont été préconisés jusqu'ici.

Le Tricap constitue un accessoire de première nécessité pour les automobilistes et il est appelé à un grand renaissance. Nous sommes heureux de pouvoir offrir cette nouveauté aux abonnés de L'Informateur Médical.

Le Tricap vient d'être mis en vente dans le commerce au prix de 95 francs. Cet appareil, placé dans un bel écrin, portable, avec tout le matériel nécessaire de plaques de rechange, sera envoyé pour 70 francs à tout médecin qui souscrit un abonnement d'un an à L'Informateur Médical.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à L'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.23.

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
Opéra 28-30 et 32-34
M. H. BARRIEUX, Docteur en Pharmacie
DE LA FACULTÉ DE PARIS

PRODUITS - CARRION
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE



à base Glycérophosphates α et β,
associés à un Extrait cérébral et spinal

SULFOÏDOL
ROBIN

GRANULÉ — CAPSULES — INJECTABLE
POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique
ARTHRITISME
PHARYNGITES
INTOXICATIONS INTESTINALES
FURONCULOSE — ACNÉ — RHINITE
URETHRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

COMPRAL

contre la douleur.

Tubes de 10 comprimés à 0 gr. 50

HELMITOL

Antiseptique et analgésique urinaire.
Action formaldéhyrique renforcée
et prolongée même en milieu alcalin.

Tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50.

POMMADE AU PELLIDOL

Le plus efficace et le plus maniable
des topiques cicatrisants ;
Stimulant de l'épidermisation

Tubes de 25 grammes

PASTILLES DE ANFLAVINE

à base de Trypaflavine. Antiseptique
chimio-thérapique pour la désinfection
de la cavité bucco-pharyngienne.

Boîtes de 30 pastilles

UMINAL

Anti-épileptique
infaillible, sans rival, non bromé.

Tubes de 10 et Flacons de 50 comprimés à 0 gr. 10 et 0 gr. 30

UMINAULETTES

Flacons de 30 comprimés à 0 gr. 015
Pour injections : solution de UMINAL à 20 %



POUR LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS S'ADRESSER à

"Igépharma"

47 bis, Avenue Hoche
= PARIS (8^e) =
TELEPHONE CARNOT 74-80

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS

"Bayer-Meister-Lucius"

Le Gérant : J. CRINON

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, un an 340 fr.

ÉTRANGER, un an 75 -

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 835. — 19 OCTOBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

L'Actualité médicale devant l'Objectif



La séance inaugurale du Congrès de Chirurgie

Photographie effectuée par l'Informateur Médical, pendant le discours de M. Paul Bourget, membre de l'Académie française

Une mission médicale Argentine visite les stations thermales et climatiques du sud-ouest de la France

Sous la présidence de M. Llobet, ancien consul de la République Argentine à Paris, de M. le professeur Canton, ex-doyen de la Faculté de médecine de Buenos-Ayres, président perpétuel de l'Académie de médecine, quatre-vingts médecins, professeurs, hommes d'Etat, généraux, journalistes, ont visité, après les stations du reste de la France, celles du sud-ouest. Barritz, Hossegor, Dax, Pau, Cambo-les-Bains, Luchon, ont successivement reçu les membres de la mission. Notre photographie la représente au moment où, sortant de l'établissement thermal, la mission va visiter la Radio-Vaporarium-sulfurée. M. le professeur Serr, titulaire de la chaire d'Hygiène et de climatologie de la Faculté de médecine de Toulouse, présenté par le professeur Cruchet, président du Comité médi-

cal de Luchon et assisté de M. le professeur Sellier, de la Faculté de Bordeaux, a fait une remarquable conférence sur les indications de la médication thermale sulfurée en France et, en particulier, dans les Pyrénées. Le docteur Audubert, président du Syndicat des médecins, avait précisé que Luchon était bien « la station des vapeurs sulfurées ». Aussi la visite du Radio-Vaporarium-sulfurée, par la mission, fut-elle la plus persuasive des démonstrations.

INFORMATIONS

Les inscriptions pour l'Internat à l'Asile national des convalescents, sont reçues, 14, rue du Val-d'Osne, à Saint-Maurice (Seine) jusqu'au 31 octobre 1930.

Les épreuves auront lieu le jeudi 6 novembre 1930.

Les candidats déclarés aptes à l'emploi d'interne seront nommés aux places vacantes suivant l'ordre de leur classement.

Les internes de l'Asile national des convalescents sont logés et nourris dans l'établissement et reçoivent une indemnité annuelle fixée actuellement à 3.000 francs pour la première année, à 3.500 francs la deuxième année, et à 3.900 pour la troisième.

L'Académie a reçu au cours de sa dernière séance, une délégation de médecins argentins qui viennent d'effectuer un voyage d'études à travers nos stations thermales. Ce sont MM. le professeur Canton, président de l'Académie de médecine de Buenos-Ayres ; le professeur Faustino Tronzi, membre de cette Académie ; le professeur Astor Molina, professeur de l'école d'urologie ; les docteurs Raoul Pietrars, Henrique Adalid, et Florencio Ascaño, médecins des hôpitaux, enfin M. José R. Gonzalez, président du Centre des étudiants en médecine.

M. le ministre des Travaux publics demandant à l'Académie de vouloir bien lui envoyer une liste contenant les noms de trois membres de la Compagnie pour lui permettre de choisir le représentant de l'Académie appelé à siéger au Comité consultatif de l'Exposition technique et commerciale des chemins de fer.

Si cela pouvait nous donner des trains plus propres !

Voir page 12 les Primes offertes aux Abonnés de l'Informateur Médical

A mon avis



Nous ouvrons, aujourd'hui, dans les colonnes de ce journal une enquête qui sera très intéressante mais à laquelle il ne sera répondu qu'avec beaucoup de timidité. C'est dire qu'elle n'aura qu'un succès mou.

On ne répond d'habitude aux enquêtes que lorsqu'elles comportent des questions banales, peu compromettantes. Mais quand il s'agit de mettre sa signature au bas d'une déclaration qui peut vous faire « répéter », on y met quelque prudence. Cela va de soi. Je ne dis pas que cette attitude soit une démonstration du courage. Mais il est recommandé à ceux qui veulent réussir dans la vie de taire leurs opinions. Il en a toujours eût aux Paladins.

Bref, nous nous posons la question suivante : « Quel est depuis le début de ce siècle le médecin ou le savant qui a le plus aidé la médecine à progresser ? » Question embarrassante n'est-ce pas ? Ah ! s'il s'agissait d'un plus grand renom, il s'agissait de citer des disparus, la réponse serait aisée parce qu'il n'y aurait aucun risque de blesser l'amour-propre de qui que ce soit. Or, malgré les apparences, l'amour-propre d'un savant, fût-il médecin, c'est beaucoup plus susceptible qu'on se l'imagine d'ordinaire, vous le savez comme moi.

Eh bien, vous êtes un praticien qui fut l'élève de tel ou tel maître, vous vous flattez d'être demeuré en excellents termes avec celui qui est devenu votre grand consultant ; allez-vous répondre à notre enquête en citant le nom d'un autre personnalité ? Je gage que vous ne l'oserez pas.

D'anciens ont cependant compris l'intérêt, l'originalité de notre enquête, puis-que nous publions aujourd'hui quelques-unes des réponses qui nous sont déjà parvenues. Imitez ceux qui ont voulu, sans hésiter, nous faire connaître leur opinion. Celle-ci n'est sans doute pas la vôtre. Raison de plus pour nous répondre.

Il n'est pas sans intérêt de juger l'influence de tel ou tel médecin fameux, de tel ou tel savant réputé sur l'orientation de notre science si fragile, et cela avant que ces grands noms d'aujourd'hui soient effacés du souvenir des vivants ou glorifiés par la postérité.

Cette enquête est une façon de « têter le pouls » de l'opinion médicale sur ses augures. Elle sera suivie avec intérêt. Elle démontrera comme un témoignage de la façon dont les grands noms de notre corporation étaient jugés par leurs contemporains.

Et si certains maîtres d'à-présent trouvent quelque amertume à ne pas se voir citer davantage dans les réponses que nous publions, ils pourront en appeler aux générations futures. Car les réhabilitations tardives pullulent dans l'histoire, cette grande justice.

J. CRINON.

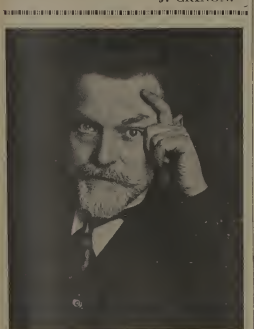


Photo Informateur Médical

M. le Prof. BÉRANÇON qui préside le prochain Congrès de Médecine qui aura lieu à Paris, en 1932

ON NOUS INFORME QUE

À la suite de la réunion internationale des larngologues qui s'est tenue le mardi 13 courant, à Francfort-sur-Mein, les congress-



M. le Prof. PORTMANN

tes ont, à l'unanimité, désigné le professeur Portmann comme président du prochain Congrès qui aura lieu à Bordeaux, en juillet 1931.

CIPROMAROL

Le docteur Xavier Leclachère, chef de service à l'Office national d'hygiène sociale, est chargé de mission au cabinet du ministre de la Santé publique.

M. le médecin général inspecteur Oberlé, directeur du service de santé de la 15^e région, est nommé membre du Comité consultatif de santé en remplacement de M. le médecin général inspecteur Vaxotte, placé dans la 2^e section du cadre des officiers généraux.

Cabinet GALLET, 47, bd. St-Michel, Paris (Téléph.-Océan 24-81).
Cessons médicales et dentaires, remplacements, répertoriés sur demande. Le directeur GALLET GILLESQUIN reçoit personnellement de 14 heures à 20 heures.

ZOMINE LENIFORME



Cette photographie a été prise par les services photographiques de « L'Informateur Médical » au cours de la séance inaugurale du Congrès de Chirurgie et pendant le discours si remarqué de M. le Professeur Autray, Président de cette assemblée. Vous remarquerez au premier plan et de gauche à droite : M. le Professeur Doppey, Directeur du Service de Santé Militaire ; M. le Professeur Hartmann et M. Paul Bourget, Membre de l'Académie Française. Nous avons rendu compte dans notre dernier numéro de cette séance inaugurale dont le succès fut très remarqué.

Un concours pour l'admission à six emplois d'aides internes titulaires et la désignation de six aides internes provisoires, collaborant au service médical de la maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare, aura lieu le 14 novembre 1930. Le registre d'inscription des candidats est ouvert dès maintenant à la préfecture de police (service du personnel). Il sera clos le 29 octobre, à midi.

META TITANE META VACCIN

Le poste de médecin chef de l'Asile privé faisant fonctions d'asile public d'aliénés de Régard (Cotes-du-Nord), est vacant par suite du départ de M. le professeur Le Guizol.

ZOMINE

Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

Santé publique. — Au grade de chevalier. — M. le docteur E.-L. Baude (de Douai).

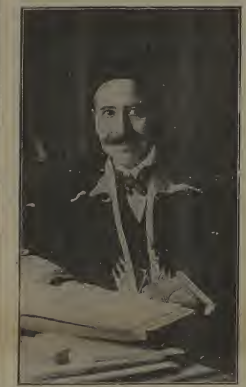


Photo Informateur Médical

M. le Dr DINGUZLI

Affaires étrangères. — Au grade de commandeur. — M. le docteur Dinguzli (de Tunis) membre correspondant de l'Académie de médecine.

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

Le docteur et M^{me} Jean Adam sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Henry. Le Petit-Vau, 27 septembre.

Fiançailles

— Nous apprenons les fiançailles de M^{lle} Henriette Olivari, fille du colonel Olivari et de M^{lle} José Lancini, avec M. Joseph Brocard, ingénieur du génie maritime, fils du docteur Michel Brocard, décédé, et de M^{me}, née Quillard.

— Nous apprenons les fiançailles de M. J. Tricon, ingénieur E. T. P., fils de M. Maurice Tricon, officier de Légion d'honneur, fils ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur expert près des tribunaux de la Seine, et de M^{me} née Dupuy, avec M^{lle} Nicole Wagner, fille du docteur Wagner, de Strasbourg, et de M^{me}, née Frisch.

— On annonce les fiançailles de M^{lle} Anne Cathelineau, fille du docteur Cathelineau, décédé, et de M^{me} Cathelineau, née Reid, avec M. Francis Blanchard, croix de guerre, fils de M. et M^{me} Victor Blanchard, de Bordeaux.

— On annonce les fiançailles de M^{lle} Simone Doucy, fille du colonel Doucy, au champ d'honneur, et de M^{me}, née Roussel, avec le docteur Henry Havret, fils de M. A. Havret et de M^{me} née Molson.

— Nous apprenons les fiançailles de M^{lle} Paul Terrien, fille du docteur Eugène Terrien, officier de Légion d'honneur, fils de M^{me}, avec M. Léon Guillet, élève ingénieur à l'École centrale des Arts et Manufactures, fils du directeur de cette école, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, et de M^{me}.

Mariage

Le docteur Jean d'Herbécourt, ancien interne des hôpitaux de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, et M^{me} Jean d'Herbécourt font part du mariage de M^{lle} Annie d'Herbécourt, leur fille, avec M. Armand Champêtre de Saint-Pierre, adjoint du Génie rural, qui aura lieu le mardi 21 octobre 1930, à midi précis, en l'Eglise Saint-François-des-Chartes (rue Angoulême).

Nécrologie

— On annonce la mort de M. Auguste Crochet, docteur en médecine, survenu le 7 octobre 1930.

— On nous prie d'annoncer le décès de M^{me} Paul Spindler, née Marie-Annie Hersant, pieusement décédée en son domicile, 5, rue d'Artois. De la part du docteur Paul Spindler et ses enfants et des familles Gaudin Mayoly et Michel Delalande. Le présent avis tient lieu d'invitation. Ni fleurs, ni couronnes.

— Royan-Tulle. — Le colonel et M^{me} Fumet font part de la mort de leur fils, le docteur Paulin Fumet, décédé à Royan.

— On apprend le décès, dans sa dix-huitième année, de M^{lle} Eliane Vaillat, fille aînée du docteur Vaillat, médecin consultant à La Bourboule, conseiller d'arrondissement de la Vienne. Les obsèques ont eu lieu à Marçail.

— On nous prie d'annoncer la mort de M^{lle} Albert Gaullier, veuve de M. Albert Gaullier, conseiller à la Cour d'appel de Paris, survenue le 8 octobre, en son domicile, à Romorantin, où ont eu lieu les obsèques et l'inhumation. De la part de M. Henry Gaullier et M^{me} née Husselot de Senonges, du docteur René Gaullier et M^{me} née Lancelleux, ses enfants.

— Nous apprenons la mort de M. Georges Delatour, conseiller référendaire honoraire à la Cour des Comptes, chevalier de la Légion d'honneur, décédé, muni des sacrements de l'Eglise, le 12 octobre.

De la part de M^{me} Georges Delatour, du docteur et M^{me} Joseph du Castel, de M^{me} Delatour.

— Boisseuil. — M^{me} Déprez-Muret, toute la famille, et leurs nombreux amis, ont la douleur de vous faire part du décès du docteur Joseph-Raymond Déprez-Muret, pieusement décédé le jeudi 9 octobre, à l'âge de 76 ans, en sa propriété de Leycuras, par Boisseuil (Haute-Vienne).

— Nous avons appris les décès de : M^{me} Videau, belle-mère de M. le professeur Guyot, et grand-mère de M. le professeur agrégé Delmas-Marsail.

— De M^{me} Sorin, de Biaye, belle-mère de M. le professeur agrégé Clariar.

— Du lieutenant Maurice Conté, frère de M. Henri Conté, externe des hôpitaux.

— De M. Soulaud, maire de Saint-Pierre-Erube, parent de M. le docteur Soulaud, de Bordeaux, et de M. le docteur Larré.

— De M. le professeur H. Verger, de la Faculté de médecine de Bordeaux, frère de M. le docteur Léon Verger, radiologue des hôpitaux et père de M. Pierre Verger, externe des hôpitaux.

**L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELEAU, Oise**
exempte de surcharge alcaline est recommandée dans tous les cas de diète hydrique ou de

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Unionnement de Fontaine Bonneleau (Oise). Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

Un voyage médical à travers l'Allemagne (1)

Leipzig possède la gare la plus vaste du continent. Nous y débarquons en pleine foire. Le monde est dense dans les rues. Les hôtels sont pleins. Chaque étagement, dans les rues principales, tout est des boutiques de bric et de tat, des pays qui y exposent leurs échafaudages. C'est la une originalité de cette fameuse foire.

Leipzig est le centre d'un grand marché de fourrures. Les pavillons de la fourrure sont occupés par des expositions de peaux et des trophées de chasse. Leur visite nous intéresse beaucoup. Les pavillons de la fourrure ne peuvent être occupés par des vitrines aussi remplies de peaux rares que les pavillons des fourrures. Les forêts ont été d'ailleurs à la fourrure, toutefois, nous avons la joie de trouver la des tableaux et des objets qui donnent à notre participation un caractère artistique et un vrai relief à notre exposition.

Nous visitons la ville de Leipzig pendant la journée du 31 août. L'Augustusplatz avec l'université et son nouveau théâtre, le nouvel

opéra transparents les os et les tissus des hommes et des animaux, fut consacré aux expositions de Roentgen pour le plus grand profit de l'original. Les ateliers de la section historique firent dans « leur section » de leurs moyens d'enseignement » des reproductions des richesses contenues dans le musée pour moyens de la mettre à la disposition du public, surtout dans le domaine de la biologie et de l'hygiène. Les exposants particuliers ambulants. L'homme dans ses jours de santé et de maladie » ou un groupement spécial « L'homme transporté » et encore un autre groupement « La nourriture rationnelle » effectuèrent des tournées dans de nombreuses villes d'Allemagne et même à l'étranger.

Jusqu'à la moitié de l'année 1927 on avait réuni 250.000 entrées dans les expositions ambulantes qui avaient parcouru plus de 500 villes allemandes.

47.000 personnes ont suivi les cours de puériculture organisés par ces expositions. Les expositions de Silesie, Roumanie, Amsterdam, Copenhague, Prague, Stockholm, Oslo, Budapest et Vienne ont revêtu une grande importance. Nous apprécions le « nouveau mode de fabrication du moulage », qui comparativement aux moulures habituelles à la cire présente d'importantes avantages de stabilité, inclusion de nouveaux amis à venir. La finesse plastique et le coloris de toutes les copies ont été brillamment rendus grâce au nouveau procédé. Les moulures ne sont plus fragiles et surtout ils ne sont plus sensibles aux fluctuations de la température, notamment de la température tropicale. En outre les moulures nous permettent beaucoup mieux que les productions en cire. Le prix en est un tiers meilleur marché.

Nous fûmes reçus au Musée de l'hygiène par M. le professeur Vogel.

Allocation de M. le Prof. Vogel, directeur du Musée allemand de l'hygiène

Messieurs,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous saluer au nom du Musée allemand d'hygiène et de l'Exposition internationale d'hygiène. Nous sommes très satisfaits de ce que vous avez pris l'occasion de rendre visite à notre ville de Dresde et nous espérons bien que vous serez assez contents de ce que nous pouvons vous présenter.

Messieurs, on entend souvent dire aujourd'hui que la Science est une affaire vraiment internationale qui sait jeter des ponts d'une nation à l'autre. Mais de toutes les sciences c'est assurément l'hygiène qui comprend les éléments les plus internationaux, car sa tâche de protéger, de soigner, de fortifier la vie, c'est une tâche dans laquelle les peuples du monde entier sont sans aucun doute d'accord. C'est pourquoi les rapports tendant à l'hygiène étaient les premiers et les plus productifs pour établir et développer après la guerre le grand maître de la guerre.

C'est pourquoi ce n'est pas par hasard que cette exposition d'hygiène est la première grande exposition vraiment internationale depuis la guerre. Ce n'est non plus une première exposition internationale d'hygiène qui a lieu à Dresde, il y en a eu déjà une en 1911 et peut-être vous souvenez-vous que la France y prit part comme à celle-ci.

Le Musée allemand d'hygiène a pris son origine de cette exposition faite en 1911.

Évidemment pendant la guerre, notre Institut s'est développé de plus en plus ces dernières années, l'édifice, dans lequel nous nous trouvons, a été construit de 1927 à 1930 et a été inauguré au mois de mai de cette année.

En voulant expliquer ce que c'est le travail paritaire de notre musée, il me faut vous dire que le Musée allemand d'hygiène a pris son origine de cette exposition faite en 1911.

C'est non plus un Institut « allemand », mais un Institut international. Nous envoyons six Nations que la section d'hygiène de la Ligue des Nations a tenu il y a conférence des directeurs d'hygiène de tous les pays. Nous avons, par exemple, le professeur Bernard, et chaque jour des médecins, des fonctionnaires, des instituteurs de tous les pays du monde viennent nous consulter et échanger leurs vues avec nous. La carte que vous voyez ici vous montre toutes les places où nous avons déjà envoyé des exposants ambulants.

« Les permanents », etc. Et en terminant je ne suis pas de « l'hygiène », au sens ancien du mot que nous traitons, ce n'est pas seulement une affaire technique, une affaire d'organisation, mais c'est la tâche de « soigner la vie » comme je l'ai dit et c'est donc la tâche la plus grande et la plus importante pour le bien-être des nations et celui du monde entier.

J'espère que vous trouvez plaisir à notre travail, et à l'avenir, quand vous aurez besoin de renseignements quelconques, soyez sûrs que nous sommes toujours à votre disposition.

Nous visitons ensuite l'exposition d'hygiène où nous présentons une douzaine de peaux. D'abord de constater que notre section était fort pauvrement représentée. Notre directeur, le docteur J. Cronin, a dit, il y a quelques jours, que c'était regrettable pour notre prestige et nous avons propagé. Ensuite, nous remarquons que notre pavillon était plus ou moins menacé que ceux réservés aux draqueux des autres nations. Le docteur Cronin fit une protestation très sévère et le jour même l'édifice était réparé et des excuses nous étaient présentées. Nous n'aurions pas eu cette peine si le consul de France à Dresde avait fait son devoir.

Nous visitâmes ensuite la ville de Dresde, nous reçûmes partout le plus bienveillant accueil et nous pûmes admirer les richesses artistiques de cette ville très attirante d'aspect.

(Voir la suite page 6).

Traitement du cancer par les composés silico-magnésiens

NÉOLYSÉ

simple et radioactive

Laboratoire G. FERRÉ, 15, 84 de Strasbourg, PARIS-10

Le PREVENTYL
Trousse de prophylaxie anti-tuberculeuse

en usage
domestique
9/4 Mars

Préserve
DES MALADIES VENERIENNES

67, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3271, 3273, 3275, 3277, 3279, 3281, 3283, 3285, 3287, 3289, 3291, 3293, 3295, 3297, 3299, 3301, 3303, 3305, 3307, 3309, 3311, 3313, 3315, 3317, 3319, 3321, 3323, 3325, 3327, 3329, 3331, 3333, 3335, 3337, 3339, 3341, 3343, 3345, 3347, 3349, 3351, 3353, 3355, 3357, 3359, 3361, 3363, 3365, 3367, 3369, 3371, 3373, 3375, 3377, 3379, 3381, 3383, 3385, 3387, 3389, 3391, 3393, 3395, 3397, 3399, 3401, 3403, 3405, 3407, 3409, 3411, 3413, 3415, 3417, 3419, 3421, 3423, 3425, 3427, 3429, 3431, 3433, 3435, 3437, 3439, 3441, 3443, 3445, 3447, 3449, 3451, 3453, 3455, 3457, 3459, 3461, 3463, 3465, 3467, 3469, 3471, 3473, 3475, 3477, 3479, 3481, 3483, 3485, 3487,

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Quinby

(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et

Quinby

laboratoires **AUBRY**

54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e

TELEPHONE
LABORDE: 15-26

ach

indolore, inodore, propre, injection facile



Les Médecins Argentins à Luchon

Un voyage médical à travers l'Allemagne

(suite et fin de la page 5)

Nuremberg, que nous visitâmes ensuite, possède un caractère moyenâgeux qui la rend captivante. Ses vieilles demeures, ses vieux ponts, son musée, ses cours anciennes, ses églises, ses fontaines, sa fameuse taverne des Maîtres chanteurs, laissent dans notre mémoire un souvenir durable.

Quant à Munich, par où se termina notre long voyage, c'est une ville d'une telle originalité que nous regretâmes de ne pas y demeurer davantage. Ses soixante églises, ses palais, ses larges places, ses musées qui comptent parmi les plus riches d'Europe, son palais royal de Nymphenbourg, etc., furent visités avec beaucoup d'intérêt. Quant aux brasseries, grandes comme des églises, dont les salles voûtées peuvent contenir jusqu'à cinq mille personnes, elles offrent un spectacle pittoresque, d'autant qu'elles sont

fréquentées par des buveurs dont la capacité stomacale paraît prodigieuse.

Le costume bavarois est porté avec un orgueil qui dénote un sentiment national très-vif. Nous sommes là en Allemagne du Sud et le caractère des habitants n'a rien de commun avec celui des Allemands des bords du Rhin ou des provinces du Nord. Nous comprenons qu'Hier ait établi à Munich son quartier général.

Ce fut à Munich que s'opéra notre dislocation et tandis que les uns gagnèrent Oberammergau pour y assister aux jeux de la Passion qui ne se donnent que tous les dix ans et qui attirent un public venu du monde entier, les autres rentraient à Paris par Stuttgart, Ulm, Baden-Baden et Strasbourg.

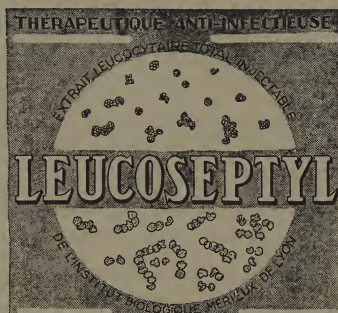
Le voyage fut extrêmement instructif et agréable. Effectué dans un pays prêt à toutes les convulsions et à une heure critique de sa destinée, il révélait pour nous un attrait qui n'a pas été déçu.

H. D.

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle

LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON



Employé soit seul, soit en association avec la vaccinothérapie, la sérothérapie ou la chimiothérapie, le **LEUCOSEPTYL** constitue la base biologique de tout traitement efficace des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes)

Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE L'OPCALCIUM et du **LEUCOSEPTYL**. — A. RANÇON, Docteur en Pharmacie.

121, avenue Gambetta — PARIS (XX^e)



NESTLÉ

Lait concentré sucré

non surchauffé, non écrémé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infalsifiable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, soigneusement malté à l'avance.

Farine MILO

"Prototype de la bouillie maltée", aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, atrophiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Litt. et Eclat :
NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)

LE BANQUET DU DERNIER CONGRÈS DE CHIRURGIE

5^e Session du Conseil général de l'A.P.I.M.



Au cours du dernier Congrès de chirurgie un grand banquet, suivi d'une soirée, fut offert aux congressistes par M. Auvray, président de ce Congrès. Ce fut au cours de cette manifestation mondaine que fut prise la photographie ci-dessus par « L'Informateur Médical ».

Aviz de vacance de postes de directeur de bureau municipal d'hygiène

Aux termes du décret du 3 juillet 1935 portant réglementation des bureaux municipaux d'hygiène, les directeurs de ces bureaux doivent être nommés par les maires parmi les personnes reconnues aptes, à raison de leurs titres, par le conseil supérieur d'hygiène publique de France. La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Annecy. Le traitement alloué est fixé à 12.000 francs par an et le titulaire reçoit une indemnité de 12.000 francs par an pour l'inspection médicale scolaire.

Les épidémies en France

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

- 1^o Des lettres et rapports des préfets des départements suivants : Allier, Hautes-Alpes, Ardennes, Aube, Aude, Calvados, Drôme, Eure, Isère, Loire, Loire-inférieure, Lot-et-Garonne, Maine-et-Loire, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Moselle, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Bas-Rhin, Rhône, Haute-Saône, Sarthe, Savoie, Haute-Savoie, Seine-et-Oise, Somme, Territoire de Belfort, Yonne, concernant des cas de poliomélie constatés dans ces départements.
- 2^o Un rapport de M le préfet de la Savoie sur un cas de typhoïde signalé dans une commune de ce département.

3^o Des lettres de MM. les préfets de l'Aude, des Hautes-Alpes, du Nord, des Pyrénées-Orientales, de la Vendée, signalant des cas de fièvre typhoïde constatés dans ces départements.

4^o Des lettres de MM. les préfets de la Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne, de l'Oise, concernant des cas de diphtérie constatés dans ces départements.

5^o Une lettre de M. le préfet des Vosges, signalant un cas de méningite cérébro-spinale constaté dans ce département.

6^o Un rapport de M. le préfet des Bouches-du-Rhône sur un cas de maladie n^o 3, constaté dans ce département.

Abonnez-vous à « L'INFORMATEUR MÉDICAL »

L'Association Professionnelle internationale des médecins (A. P. I. M.), a tenu la 5^e session de son conseil général les 9, 10, 11 et 12 octobre 1939, au hôtel de la Confédération des syndicats médicaux, siège social de l'A. P. I. M., 95, rue du Cherche-Midi, Paris.

Sur les 39 nations adhérentes à l'A. P. I. M., 17 étaient effectivement représentées par les correspondants nationaux de chaque pays, tous présidents ou secrétaires de leur groupement professionnel national.

Ces nations étaient : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Danzig, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hongrie, Lettonie, Luxembourg, Norvège, Pologne, Suède, Suisse, Yougoslavie.

La session a été présidée par le docteur Fyziel, correspondant national de la Suède, assisté du secrétaire général de l'A. P. I. M., docteur Fernand Decourt, correspondant national de la France.

Les principales questions à l'ordre du jour furent les suivantes :

Organisation de la lutte antituberculeuse dans les divers pays ; enquête M de l'A. P. I. M. — Rapporteur, docteur Decourt (France).

Représentation du corps médical dans les organismes gouvernementaux et régionaux ; enquête O de l'A. P. I. M. — Rapporteur, docteur Schaeffer (Luxembourg).

La névrosisme et la biochimie dans le Corps médical pour le médecin et sa famille ; enquête O de l'A. P. I. M. — Rapporteur, docteur Schaeffer (Luxembourg).

Sur ces importants sujets des conclusions furent officiellement votées. Elles paraîtront dans le n^o 10 (novembre 1939), de la *Revue Internationale de Médecine Professionnelle et Sociale* (organe officiel de l'A. P. I. M.).

De plus, des exposés ont été faits par les représentants de chaque nation sur l'état actuel de l'assurance-maladie dans chacun de leur pays.

Puis, fut traitée la question de la collaboration pratique de l'A. P. I. M. avec la Confédération internationale des travailleurs intellectuels (C. I. T. I.) ; rapporteur, docteur F. Decourt.

A la suite de l'exposé de M. Gallie, secrétaire général de la C. I. T. I., la collaboration fut votée à l'unanimité.

L'Assemblée a décidé que les enquêtes de l'A. P. I. M. pour 1939 porteront sur les deux questions suivantes :

L'assurance-maladie, en 1931, dans les divers pays ;

L'organisation de la lutte contre les maladies vénériennes dans les divers pays.

La session du conseil général, qui avait eu lieu l'année dernière, à Berlin, sous la présidence du docteur Parkas (Yougoslavie), se tiendra l'année prochaine à Budapest, sous la présidence du docteur Narbushier (Autriche).

Traitement des fermentations intestinales

Les fermentations intestinales sont à l'origine des fermentations putrides qui s'établissent dès que les éléments microbiens, cause première des fermentations, deviennent prépondérants. Ces putréfactions résorbées par les vaisseaux pore, pénètrent ainsi dans le sang et intoxiquent tous les tissus. Elles sont les facteurs les plus importants des troubles et même des lésions du foie, des reins, du poulmon, ainsi que les travaux de Heitz-Boyer l'ont bien mis en lumière. Ce sont elles qui engendrent l'artério-sclérose et qui provoquent un grand nombre de troubles psychiques.

Metchnikoff a fait remarquer que tout notre organisme est influencé par les fermentations intestinales. Ce sont elles qui provoquent la sclérose des tissus par leur irritation constante ; elles sont à l'origine de la sénilité précoce.

D'autre part, les fermentations intestinales produisent sur les parois de l'intestin des phénomènes d'irritation qui occasionnent

tantôt de la diarrhée et tantôt de la constipation. D'où la nécessité de les enrayer par un traitement approprié.

On obtient la disparition des fermentations et des putréfactions de l'intestin en donnant de l'Amidal à ceux qui en sont porteurs. L'Amidal n'est autre chose que l'amidon paraffiné du Professeur Doumer associé à des ferments lactiques. Ce médicament développe dans l'intestin une énorme quantité de ferments lactiques qui s'opposent au développement des germes infectieux.

Aussi l'Amidal est-il, sous forme de cachet, de comprimés ou de poudre, le seul médicament absolument efficace dans toutes les formes d'entérite, avec diarrhée ou constipation. Il coupe en moins de quarante-huit heures les diarrhées des jeunes enfants et des adultes. Dans l'entérite muco-membraneuse, il régularise les selles et empêche la constipation comme les débâcles. Chez tous les sujets, il s'oppose aux résorptions putrides, origine de tant de maladies organiques.

ESTOMAC - FOIE - INTESTIN

GASTRO-SODINE

Seldigestif BÉ ME CÉ

Hypero cidose gastrique aigüe

Une cuiller à café après chaque repas

Gastro-Sodine, Gastro-Sodine S (sulfatée), Gastro-Sodine B (bromurée)

Une cuiller à café, le matin, dans un verre d'eau de préférence chaude

Laboratoires gastro-entérologiques ODINOT

21, rue Violet, PARIS XV^e

PLURIBIASÉ

Dyspepsies hyposthéniques

Deux comprimés avant chaque repas

aux
azotémiques

pain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins
même les plus gravement
lésés.aux
diabétiques

pain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne
pas plus de 5 à 10 %
d'hydrates de carbone.contre
l'atonie
intestinale

pain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe
et les éléments cellulaires
du grain.aux
dyspeptiques
enteritiquespain grillé
biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assi-
milables.

la marque

aah
Heudebertest une garantie
d'efficacité pour un
produit de régimeTROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

A PROPOS DE LA FIÈVRE ONDULANTE

(Suite de la page 2)

On peut dire qu'une telle maladie est faite pour échapper à l'attention des médecins. Et il n'est pas surprenant qu'elle n'ait été reconnue que par hasard, sur la base de recherches systématiques de sérodiagnostic entreprises pour toutes autres raisons. Voilà pourquoi la fièvre ondulante a été si longtemps inconnue, comme elle l'est encore très souvent aujourd'hui.

On s'obstine à vouloir la considérer comme une maladie nouvelle tandis qu'il n'y a de nouveau que sa découverte et il suffit de la rechercher pour avoir tous les jours de nouvelles preuves de son existence et de sa diffusion. C'est ainsi que, d'après les rapports des docteurs Kling, Kristenfen et Masson qui ont expressément recherché cette infection dans leurs pays, la maladie de Bang, dans les Etats du Nord, est une infection presque aussi fréquente que le typhus et le paratyphus.

Mais si cette maladie a toujours existé, elle a aussi certainement présenté des oscillations, des recrudescences comme celles dont nous sommes témoins présentement et qui nous donnent l'impression erronée d'assister à l'explosion d'une infection de nouvelle formation.

Son apparition dans des pays où elle était jusqu'à présent inconnue est attribuable à des facteurs locaux et contingents.

Nous en avons eu un exemple bien significatif en Rhodesie, où on a attribué l'apparition de la maladie à l'importation de bœufs étrangers neufs qui, à peine arrivés en territoire infecté, ont donné lieu à des foyers épidémiques d'avortement et, par suite, à une virulente du microbe et à son passage à l'homme.

Mais l'homme aussi a sa part dans le déterminisme de ces explosions épidémiques de fièvre ondulante, comme du reste de toute autre maladie contagieuse.

Dans les contrées où l'infection est endémique, la maladie grandit de règle une allure moins grave. Mais si des mouvements de population ont lieu et des éléments nouveaux arrivent dans une région infectée, ils viendront à se trouver dans des conditions de sensibilité supérieure à celle des indigènes vis-à-vis des maladies locales. Une constatation de ce genre pouvait se faire très aisément il y a 25 ans à Malé, en comparant la morbidité et la gravité de la fièvre ondulante parmi la population indigène et les troupiers anglais d'occupation qui se renouvellent sans cesse.

Or les déplacements d'hommes et d'animaux ont été particulièrement accentués

dans tous les pays et leurs colonies, dans les villes et les campagnes, pendant et après la guerre.

Cela nous explique les nombreuses poussées épidémiques de fièvre ondulante observées dans les plus divers régions du monde au cours de ces dernières années.

Ces explosions épidémiques ne sont donc pas attribuables à des éléments imprévisibles et exceptionnels de la nature et des aptitudes infectantes d'un virus, comme on l'a supposé, mais plutôt à des éléments purement contingents et qui peuvent se renouveler après un court délai, comme ils peuvent au contraire manquer pour de très longues périodes de temps qui s'échappent à notre observation.

La contagiosité du virus ordinaire de l'avortement des bovins pour l'homme (principale) qui a reçu une des premières documentations par les recherches de Fical, Alessandrini et Manzoni en Italie) n'est admise qu'avec une extrême difficulté et rencontre partout la plus vive hostilité pour la raison principale que le microbe de l'avortement ne semble pas pouvoir transmettre la fièvre ondulante à l'homme par voie expérimentale.

Ces résultats négatifs ont exercé et exercent une telle force de suggestion, qu'il nous a été osé d'affirmer que si le hasard ne nous avait pas fait connaître les cas de fièvre ondulante du nord de l'Europe, où la source captive est hors question, on continuerait encore aujourd'hui à considérer la contagiosité primitive des bovins pour l'homme et à admettre plutôt un passage du virus caprin des chèvres aux bovins.

Or, il est certainement vrai que les cultures d'avortus ne reproduisent pas la fièvre ondulante chez l'homme.

Mais il serait arbitraire d'en déduire que le microbe n'est point pathogène pour l'espèce humaine. A mon avis il faut tenir présent que l'avortus est, au point de vue des aptitudes pathogènes, sensiblement différent de son sosie *h. melitensis*.

Le *melitensis* est une de ces espèces microbiennes, heureusement peu nombreuses, qui conservent presque intacte leur pouvoir pathogène à la vie saprophytaire. On peut le cultiver dans n'importe quel terrain de laboratoire, on peut pratiquer les repiquages sans aucune règle, à l'extrême limite de virulence des cultures, et néanmoins le germe est presque toujours capable d'infester le coq, le singe, et — ce qui est plus important — l'homme qui ingère une goutte de culture, qui se pique avec une aiguille souillée comme on qui reçoit la plus petite éclaboussure de liquide infecté dans le cul-de-sac conjonctival.

Les nombreuses infections de laboratoire l'attestent.

(Voir la suite page 10)

DIATHÈSE URIQUE

GRANULÉE EFFERVESCENTE

DISSOUT 92 %

des composés de
L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac,
stimule l'activité hépatique,
antiseptise les urines.

2 cuillerées à café par jour

DIATHÈSE URIQUE

ECHANTILLONS: 4, RUE DU COLONEL MOILL, PARIS XVIII^e

Une enquête de l' « INFORMATEUR MÉDICAL »

Bien que la science médicale ne connaisse plus aujourd'hui les luttes qui se livraient autrefois entre les Ecoles acharnées à l'attaque comme à la défense, il est avéré cependant que le début du XX^e siècle a connu des esprits novateurs, qui ont eu une grande influence sur l'évolution de la médecine.

Nous venons vous demander QUEL FUT, DEPUIS TRENTE ANS, LE MÉDECIN DONT LES DÉCOUVERTES OU LES DOCTRINES ONT IMPRIMÉ À LA MÉDECINE, L'ORIENTATION LA PLUS DURABLE ET LA PLUS FÉCONDE.

Voici quelques-unes des réponses qui nous sont parvenues :

Pour la médecine, je ne suis pas très compétent ; il me semble cependant que par les

un médecin, alors je répondrai : Fernand Vidal.

Recevez, mon cher Confrère, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Docteur J. PAVIOT,
Professeur de clinique médicale
à l'Université de Lyon.

Ma réponse à votre enquête :
Le professeur J. Castaigne.
Veuillez croire à mes meilleurs sentiments.

Docteur Henri PAILLARD,
Professeur à l'École de Médecine
de Clermont-Ferrand.
Vittel.

En réponse à votre enquête sur le point de savoir quel médecin a, par ses découvertes ou doctrines, imprimé à la médecine, l'orien-



Photo Informateur Médical

M. LE PROF. JEAN-LOUIS FAURE

vins et les conceptions nouvelles, par l'exemple, c'est à Vidal qu'il faut penser.

JEAN-LOUIS FAURE.

Mon cher confrère,

Je crois que le médecin dont les découvertes ont imprimé à la médecine l'orientation la plus durable et la plus féconde depuis trente ans, c'est Fernand Vidal.

Ses doctrines ont pu être modifiées, en tout ou en partie, dans l'avenir ; des a priori, des préjugés ne restent pas intacts ; mais les méthodes de contrôle objectif, qu'il a introduites en médecine ont imprimé à la médecine une orientation nouvelle qui me paraît d'une durée et d'une fécondité.

Veuillez agréer mes meilleurs compliments.

AMELLE.

Pour répondre à votre enquête je considère que c'est M. Charles Richet qui, par sa découverte de l'anaphylaxie, a fait la découverte la plus importante pour la médecine des trente dernières années. Si vous considérez que Ch. Richet est un physiologiste et non



Photo Informateur Médical

M. LE DOCTEUR MILIAN

tailon la plus durable et la plus féconde, on peut lui attribuer immédiatement, celui de l'hygiène.

Aucun n'a eu de théorie plus féconde que celle du pathétisme, aucun n'a trouvé tant de signes et de révélations cliniques, ses découvertes sont précises et indiscutables.

Vous cordialement devoue.

MILIAN,
Médecin des Hôpitaux.

Les Travaux du Congrès Français de Chirurgie

(Suite de la page 2)

L'évolution de la maladie se fait en trois stades :

1^{er} stade. — Phénomènes de choc, si le traumatisme a été violent.

Si le trauma a été minime, le blessé a pu se relever, marcher. Il a eu des douleurs dans le dos ou dans les reins pendant quelques jours.

Les deux autres de phénomènes de choc sont : des douleurs à caractère névralgique, intercostales, lombéo-abdominales, dans les membres inférieurs et des frissons marqués (contractures de certains muscles, parésie des membres inférieurs). Exceptionnellement il y a des douleurs des membres supérieurs ; on a observé une réaction d'alarme possible. Tous ces phénomènes sont transitoires ; ils durent 2 ou 4 jours, quelquefois 8 ou 10.

L'examen du blessé révèle une sensibilité à la pression sur les apophyses épineuses, parfois une contracture de défense des muscles des gouttières vertébrales.

Mobilité du rachis un peu limitée, surtout dans le sens de l'extension.

Au bout de quelques jours, tout rentre dans l'ordre et le blessé reprend ses occupations plus ou moins complètement.

La radiographie, à cette période, ou bien n'est pas utile ou ne montre rien de précis ; le film pris de profil est le plus important.

En suite. — C'est le stade de bien-être relatif. L'intercalaire libre, au cours duquel le blessé reprend son travail, il peut durer des semaines, des mois, exceptionnellement un an et plus.

Pendant cette période, le blessé conserve souvent une certaine gêne dans la région dorsolombaire et des douleurs dont il ne se préoccupe pas autrement parce qu'il les attribue au rhumatisme.

(La suite au prochain numéro).

Tout DÉPRIMÉ
» SUMÉ
Tout CÉRÉBRAL
» INTELLECTUEL
Tout CONVALESCENT
» NEURASTHÉNIQUE
NÉVROSTHÉLINE FREYSSINGE
est
justiciable
de la
6, Rue Abel
Paris
XX gouttes continuellement 5 à 10 de glycérophosphates alcalins
à 15 XX gouttes à chaque repas



la

ZOMINE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHT

ne manque jamais le but

LABORATOIRES LONGUET 34 RUE SÉDINE PARIS

ENFANTS
2 centicubes

SERUM ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

"Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise"

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

Silicyl

Médication
de BASE et de RÉGIME
des États Artérioscléreux
et Cancers Siliceux

GOUTTES : 10 à 25, 2 fois par jour.
COMPRIMÉS : 2 à 6 par jour, 3 fois par jour.
AMPOULES 2 et 5 centicubes

Dépôt de Paris : P. LOISEAU, 7, Rue du Bocher
Exhibition et Livraison : Laboratoire CAMUSSET, 18, Rue Ernest-Roussel, PARIS

PYRÉTHANE

GOUTTES
25 à 50 par dose — 500 Pro Dio
(en cas d'eczéma)

AMPOULES 2 et 5, Antidémangeaisons.
AMPOULES 2 et 5, Antidémangeaisons.
à 1 par jour avec ou sans
médication interne par gouttes.

Antinévralgique Puissant

LE FLACON DE CHOLEINE CAMUS

contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice

NANTERRE (Seine)

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOÏETIQUE



1.000 chevaux domiers de serum constituent la Cavalerie
ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Valenciennes - PARIS (6^e)

UROMIL

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLÈNE TETRAMINE



MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE
L'ACIDE
URIQUE

ARTHRITISME

Dr L. BÉLIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS



Échantillon: Ec. Dr BOUCARD, 30, Rue Singer, PARIS

Le Prof. H. VERGER

(Suite et fin de la page 4)

Enfin, ses ouvrages : *Le Précis des maladies du système nerveux* en collaboration avec le professeur Cazaubert ; *l'Évolution des idées médicales sur la responsabilité des délinquants* ; *le précis de sténologie médicale* sont dans toutes les bibliothèques médicales.

Telle était l'œuvre du grand maître qui vient de disparaître si prématurément. Mais, à côté de tout ce que le professeur Verger accomplissait dans le cadre professionnel et clinique (il était tous les matins dans son service de l'Hôpital Saint-André entouré de nombreux élèves et collègues qui trouvaient qu'il arrivait bien rapidement), le professeur Verger avait compris de bonne heure combien les questions professionnelles devaient tenir une grande place qui ne va qu'en augmentant, dans la vie du médecin et la part qu'il prenait dans les réunions des Syndicats professionnels était extrêmement importante. Lors des Journées Médicales de Bordeaux, en novembre 1928, qu'il présida avec infiniment d'autorité, il avait su faire une part très importante aux questions corporatives qui avaient été très appréciées de tous les praticiens congressistes. Il était en même temps rédacteur en chef du *Journal de Médecine de Bordeaux*, et membre du comité de rédaction du *Bulletin médical de Bordeaux*, où ses avis étaient toujours écoutés avec le plus grand respect.

Au cours de la guerre il partit comme médecin major de deuxième classe le 14 août 1914, et son attitude et son activité dans les différents postes où il fut appelé lui valurent d'être cité à l'ordre du service de santé en date du 31 mars 1915, d'être décoré de la Croix de guerre et de recevoir enfin le 21 août 1921 la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

On se rend compte ainsi par cette énumération rapide, des éminents services que le professeur Verger avait rendus dans tous les postes où il avait été appelé ou qu'il occupait. Il honorait grandement la Faculté de médecine de Bordeaux et la médecine française par des qualités de maître, de savant, de médecin et surtout d'homme de devoir.

Sa parfaite cordialité, son humour, la beauté de son caractère et sa haute valeur morale qui lui faisaient ressentir douloureusement sa perte par tous ceux qui l'avaient connu. Ses obsèques dans son petit village de St-Fort-sur-Gironde revêtirent un caractère de simplicité qui était bien dans son caractère, mais le grand nombre de maîtres de la Faculté de Bordeaux et de praticiens des environs qui l'appelaient pendant les vacances et ne lui demandant jamais en vain de conseils ont montré combien sa disparition était douloureuse à tous. La mort du professeur Verger crée dans la médecine française un vide qui lui sera bien difficile de combler.

M. G.

A PROPOS DE LA FIÈVRE ONDULANTE

(Suite de la page 8)

Donc la vie saprophytaire ne l'atteint pas, du moins à l'égard de son pouvoir infectant. Il se comporte comme le bacille de Koch, comme le bacille marseillais, les très dangereux de nos laboratoires.

Cette aptitude du marseillais à « conserver » si longtemps son pouvoir infectant saprophytaire est la condition qui rend possible la diffusion de la fièvre ondulante dans les circonstances ordinaires, c'est-à-dire par ingestion de lait de chèvre infecté ou par contamination avec les excréta de cet animal.

J'ai eu autrefois occasion d'insister sur ce fait que le marseillais ne change de cheval n'est pas une vie typiquement parasitaire. J'osai dire que c'est plutôt une vie saprophytaire. Il se trouve dans les glandes lymphatiques de plusieurs régions où il vit à l'état de vie latente. Au contraire il vit, mais à certaines périodes se reproduit activement dans la glande mammaire et précocement dans la glande glandulaire où il se nourrit de la sécrétion lactée par laquelle il est continuellement transporté à l'extérieur. Et à la comme des crises ou poussées d'élimination s'alternent avec des périodes où le lait est très pauvre en microbes : faits bien connus.

Cette condition très particulière de vie presque saprophytaire, vu ce qui empêche à l'organisme infecté de pouvoir se débarrasser complètement du microbe. Et la conséquence en est la création d'une chaire porteur et éliminateur chronique de germes.

D'autres microbes, pathogènes aussi, peuvent se trouver dans des conditions semblables de vie semi-saprophytaire chez leur hôte. Il faut voir à mon avis, une étiologie biologique capable d'expliquer plusieurs cas d'infections chroniques inguérissables, par exemple celle à gonocoques.

L'abortus se comporte d'une façon sous certains points différente. Ce microbe, cultivé sur terrains artificiels, perd rapidement sa virulence (Smith). Et dans les conditions de vie presque latente et presque saprophytaire qu'il mène dans l'organisme de la vache infectée, il est dépourvu d'activité pathogène, tout au moins pour l'homme, lequel peut se nourrir avec du lait fournissant ou en tout cas très riches en germes, sans contracter la maladie. (Auto-observation volontaire de Koezler, expériences de Vercollani et Zanzachi).

Pour que l'abortus devienne infectant pour l'homme, ses conditions spéciales sont nécessaires. La quantité plus ou moins grande de germes contenus dans le lait qu'on boit, facteur auquel on donne beaucoup d'importance, ne suffit pas. C'est plutôt question de virulence. Il faut que cette virulence s'exerce au plus haut niveau en conditions naturelles. Ce qui a lieu exclusivement lorsqu'il se localise dans la muqueuse utérine et dans le fœtus ; ce qui pour conséquences l'avortement.

(Voir la suite page 11)

ADULTES

Reconstitution des
GLOBULES ROUGES

ADULTES

et

ENFANTS

aucune

contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE

Par le

FOIE DE VEAU

-Présentation-

ADULTES : Boîtes de 6 ampoules

1 ampoule 10^{cc} = 125 gr. foie

ENFANTS : Boîte de 12 ampoules

1 ampoule 2^{cc} = 25 gr. foie

-Doses-

1 à 3 ampoules par jour

ABSORPTION
FACILE

TOLÉRANCE
PARFAITE

AVEC L'Hépatol

EN AMPOULES BUVABLES

Ech et littérature. A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

A PROPOS DE LA FIÈVRE ONDULANTE

(Suite et fin de la page 10)

Dans cette seule circonstance, l'abortus, de l'état de vie semi-latente et semi-saprophytaire, passe à celui de vie nettement parasitaire.

Mais alors — peut-on se demander — quel est l'empêchement qui empêche le germe virulent puisé, pourvu de vagues épidermiques humaines ?

Les causes de l'extrême limitation de l'infection chez l'homme sont vraisemblablement multiples — d'une façon dont elles méritent d'être relevées.

D'abord la vache qui avorte ne donne pas beaucoup plus de lait que des autres vaches. Elle a une première limitation de la source d'infection. Mais elle peut bien infecter avec les produits de l'avortement et du contenu des microbes au maximum de virulence.

Les cas de ce genre sont très nombreux et bien connus.

Les infections alimentaires par le lait sont aussi possibles, mais elles peuvent, elles doivent, à mon avis, s'expliquer par la consommation accidentelle du lait de vaches saines avec des produits de l'avortement. Les vaches malades, vaches qui avortent, ont avec des germes de la plus haute virulence. Et on sait que les laits de commerce sont toujours mixtes.

Un autre facteur providentiel qui limite la diffusion de la maladie permet les contacts, constatés dans la limitation spontanée de l'infection, par le fait qu'après les premiers avortements, les grossesses suivantes reviennent normales. Les avortements cessent quoique l'infection persiste dans l'organisme et le lait se trouve éliminé avec le lait, mais dépourvu de toute virulence.

Et il est particulièrement intéressant de relever que d'une série d'avortements chez le même animal, seuls les premiers seraient contagieux pour l'homme (Ponticaud).

L'abortus conserverait donc encore son pouvoir abortif pour la vache lorsqu'il aurait déjà perdu l'aptitude fébrile pour l'homme.

La perte progressive du pouvoir abortif pour la vache pourrait naturellement s'expliquer aussi, au moins en partie, par une immunité acquise de la vache ; mais il faut bien dire à cet égard qu'il ne semble pas que l'état d'infection chronique qui persiste après un avortement puisse exercer une influence immunisante marquée. La condition semi-saprophytaire du virus s'y oppose. Tandis que l'injection de cultures vivantes d'abortus à une vache à très peu ou en plein, mais avant le cinquième mois (surtout en provoquant l'avortement), ont un effet siérement protecteur. (Informations reçues de collègues des provinces de Moine, Parme et Padoue, où on a eu de magnifiques résultats de cette pratique vaccinale dans la lutte contre l'avortement épidémique, que, pratique que l'on pourrait considérer comme dangereuse et capable de diffondre la maladie).

Un autre mécanisme enfin peut être invoqué pour expliquer la relative limitation de l'infection humaine à B. abortus.

J'ai insisté ailleurs sur le fait que si l'usage alimentaire même prolongé de lait de vache infectée avec B. abortus ne donne généralement pas l'infection à l'homme qui le boit, il n'est pourtant pas sans effets sur son organisme.

Le lait plus ou moins riche en microbes non virulents, est un excellent vaccin. Et si même un jour ces consommateurs habituels de lait vaccinal boivent du lait riche en germes virulents, ils ont grande chance de ne pas s'infecter.

On peut expliquer ainsi des faits apparemment inexplicables, celui par exemple qui résulte des relevés statistiques de Ponticaud, à savoir qu'en France c'est justement les régions où se vit l'avortement épidémique, celles où on ne connaît presque pas la fièvre ondulante. La fièvre ondulante méliensienne n'apparaît donc pas où domine l'abortus. Le méliensien n'envahit pas le champ de son sosis !

En résumé, l'impression se dégage de ces faits que l'abortus pour pouvoir infecter l'homme doit provenir directement des conditions de vie strictement parasitaire, c'est-à-dire des produits d'un avortement et probablement des premiers avortements d'un

même animal, et après une série d'avortements successifs chez plusieurs bêtes d'une étable. On réalisait ainsi les conditions idéales pour la virulence du germe.

On pourrait penser que les données des expériences de MM. Burnet et Conseil sur l'homme ont été pratiquées avec un matériel soigneusement isolé de la vache (l'éclatement datant d'un mois) et néanmoins les résultats ont été négatifs.

Et les expériences de Vercellotti ont été faites aussi dans les meilleures conditions de ce genre.

Mais je pense qu'un mois de vie saprophytaire peut ne pas être indifférent pour la virulence d'un microbe de ce genre. Nous avons tous vu, au reste, des pneumocoques, ou autres encore des streptocoques, qui à peine isolés étaient très virulents, devenant après très peu de repiquages, en deux semaines, presque inoffensifs.

J'ajuste donc sur l'opinion que la condition essentielle pour que le microbe de l'abortus puisse infecter l'homme est qu'il possède un maximum de virulence.

Cette virulence est extrêmement transitoire.

Les conditions idéales pour la réaliser se réalisent lorsque dans une étable où chez un bétail d'abortus naus, l'infection apparaît, et une série d'avortements ont lieu, avec passages rapides du germe d'un animal à l'autre, sans interruptions, sans intervalles de culture. Et, de la part de l'homme, le virus se conserve dans l'organisme de la vache à l'état de vie latente et s'entretient en culture. Et, de la part de l'homme, les conditions les plus favorables pour l'infection se réalisent lorsque des sujets non vaccinés par l'usage préalable du lait contaminé par des microbes atténués, viennent en contact, soit par ingestion, soit par voie parentérale, avec du matériel infectant à haute virulence.

De l'ensemble des considérations que je viens d'exposer, il me semble qu'on puisse tirer la conclusion que l'opinion de la presse, qui complète l'idée du méliensien et de l'abortus n'est pas exacte.

Ces deux microbes, quoique présentant d'énormes ressemblances et plusieurs caractères, sont biologiquement très différents. Méliensien et parameiellien sont bien évidemment des simples variétés d'une même espèce. Mais abortus et méliensien sont bien plus différents entre eux et ils ne montrent aucune tendance à se transformer l'un dans l'autre.

Un et l'autre, lorsqu'ils passent de leur hôte normal, la vache et la chèvre, chez l'homme occasionnel, qui est l'homme, conservent intérieurement leurs caractères originaux. Si l'abortus qui infecte l'homme d'un aux abortus et un vrai méliensien, il n'y aurait aucune raison pour que l'infection humaine n'eût dans les deux cas des caractères identiques ; tandis qu'elle présente des différences incontestables. On voit donc le manque de fondement des déductions généalogiques qui prétendent à considérer l'abortus de la fièvre ondulante comme dérivé de méliensien.

Méliensien et abortus sont habituellement deux microbes semi-saprophytaires de deux animaux, la vache et la chèvre. Partant de l'organisme de ces animaux, un des deux germes peut passer directement à l'homme pour lequel il est toujours pathogène et on provoque la fièvre ondulante, ce qu'il fait également lorsqu'il provient de cultures de laboratoire. L'autre microbe, au contraire, doit subir une virulence préalable dans l'abortus ; alors seulement il devient capable d'infecter l'homme.

Nous pouvons conclure que sur le problème de la fièvre ondulante nous en savons peut-être davantage que l'on ne pense et que l'on ne dit. Cela est certainement exceptionnel et nous devons en remercier les savants de tous les pays qui représentent vraiment une magnifique armée internationale contre l'ennemi commun des maladies infectieuses.

Rome, juin 1930.

Creation d'un hôpital-hospice

Un décret en date du 19 septembre 1930 a autorisé la création d'un hôpital-hospice dans la commune de Palaiseau (Seine-et-Oise).

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT

RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION DES TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE ACCIDENTS DIARRHIQUES

3 FORMES :
1. Poudre pour Enfants, 2. 3 à 5 ans par jour.
3. Avoir soin de la dose.
Éd. Méd. Paris. — AUBERT, 56, D'Orléans, PARIS

Voies Urinaires

CAPSULES RAQUIN

COPAHIVATE DE SOUDE

5 à 12 par jour

R. C. Seine N° 55.197.

Abonnez-vous à L'INFORMATEUR MÉDICAL

MÉTHODE CYTOPHYLLAOTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE L'ELBEI

DE BIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMÉLISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT PRÉPARÉ SELON LA FORMULE DU
PRINCE DE BIELLO (1917)

PRINCIPALES INDICATIONS

TRoubles digestifs
Infections des voies biliaires
TRoubles neuro-musculaires
ASTHÈNE NERVEUSE
TRoubles cardiovasculaires par HYPERADONOTOMIE
MURITE et DERMATOSES

LESIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 CAPSULES 3 fois par jour.
DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, RUE VIVIANE, 8, PARIS

échantillon médical sur demande

valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.

capsules : 2 à 5 capsules 3 fois par jour.

darrasse, 13, rue pavée, paris (4^{ème})

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VITAMINEX

MOUNEYRAT

Indications

Asthénies diverses
Cachexies
Ouvrages épuisés
Maladies convalescentes
Anémie
Lymphatisme
Névroses
Neurasthénie
Asthénie
Diabète

Favoriser l'Action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIASTASES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES

ELIXIR : Adultes 2 à 3 cuillères à café
GRANULÉ : Enfants 1 à 2 cuillères à café
Dose : 2 à 3 cuillères à café par jour

Littérature et Rechantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue de Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-GRANDE, près de NÎMES (Gard)

PROSTHÉNASE

GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TIRÉE DE FER ET DE MANGANESE
Combinés à la Pepsine et entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 141, r. de Ménilmontant, PARIS

PANTORINIL

du Dr DEBAT

Extraits de Foie, Rate
Fein et Surrénale

Méthode de Whipple
(Amputés buccaux)

LABORATOIRES DU Dr DEBAT, 60, Rue de Procy - PARIS

**Anémies
Convalescences
Tuberculose**

Contre la SCIATIQUE,
le RHUMATISME :

CALYPIRO CALYPIRO

Chaque ampoule contient : 5 gr. 10 de Sulfate de Soufre
5 gr. 10 de Capsule

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE :

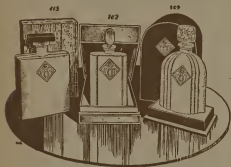
GOUTTES POTENSIVES

à l'Extrait de Qui et au Nitrite de Soude

« L'Informateur Médical » offre à ses abonnés
l'une de ces trois primes à leur choix

1^o ou bien un flacon de parfumerie 3^o ou bien un vulcanisateur à chaud

"TRICAP"



N° 114 N° 102 N° 108

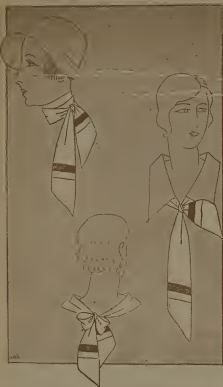
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102,
- Ou bien un flacon n° 108,
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardénia, Gellée, Poinc de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^o ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crepe de chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

S'abonner à L'INFORMATEUR MÉDICAL, c'est recevoir pendant un an un journal illustré, imprimé sur papier de luxe, pour un prix dérisoire vu la qualité des primes qui vous sont offertes.



Cet appareil permet de réparer rapidement, solidement, une chambre à air qui se trouve, après réparation, non seulement remise dans son état primitif mais même renforcée à l'endroit de la perforation. Ce vulcanisateur n'a rien de commun avec les appareils similaires qui ont été préconisés jusqu'ici.

Le Tricap constitue un accessoire de première nécessité pour les automobilistes et il est appelé à un grand retentissement. Nous sommes heureux de pouvoir offrir cette nouveauté aux abonnés de l'Informateur Médical.

Le Tricap vient d'être mis en vente dans le commerce au prix de 35 francs. Cet appareil, placé dans un bel écrin portatif, avec tout le matériel nécessaire de plaques de recharge, sera envoyé pour 70 francs à tout médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical.

Nous rappelons que le prix de l'abonnement à l'Informateur Médical est de 30 francs pour un an, et qu'il est facile et économique de nous envoyer cette somme en utilisant notre compte de chèques postaux : Paris 433.23.

Prime offerte à tous les lecteurs
de "l'Informateur Médical"



Très bel ensemble jersey laine et soie se composant d'un béret, d'une écharpe frangée et d'une pochette doublée moirée ; se fait au goût du lecteur, dans l'un des coloris suivants : royal rayé or ; jaune rayé blanc ; rouge rayé or ; jado rayé blanc ; rouge rayé blanc ; gris rayé blanc ; blanc rayé blanc ; bleu rayé bleu ; noir rayé blanc ; saumon rayé blanc ; marine rayé blanc.

Cet ensemble qui fait très mode est vendu couramment 150 francs dans les grands magasins. Il sera envoyé franco de port et d'emballage contre la somme de 100 francs, à tout lecteur de l'Informateur Médical qui en fera la demande aux Etablissements WEISS, 41, rue du Sentier, PARIS.

COMPRAL

contre la douleur.

Tubes de 10 comprimés à 0 gr. 50

ELMITOL

Antiseptique et analgésique urinaire.
Action formaldéhydrique renforcée
et prolongée même en milieu alcalin.

Tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50.

PELLIDOL

POMMADE AU

Le plus efficace et le plus maniable
des topiques cicatrisants ;
Stimulant de l'épidermisation

Tubes de 25 grammes

ANFLAVINE

PASTILLES DE

à base de Trypaflavine. Antiseptique
chimio-thérapique pour la désinfection
de la cavité bucco-pharyngienne.

Boîtes de 30 pastilles

UMINAL

Anti-épileptique
infaillible, sans rival, non bromé.

Tubes de 10 et flacons de 50 comprimés à 0 gr. 10 c. 0 gr. 30

UMINALETTES

Flacons de 30 comprimés à 0 gr. 015
Pour injections solution de LUMINAL à 20 c. 0

POUR LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS S'ADRESSER À

"Igépharma"

47 bis, Avenue Hoche
= PARIS (8) =
TELEPHONE CARNOT 74.80

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS

"Bayer-Meister-Lucius"

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

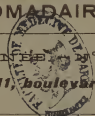
ABONNEMENT :
FRANCE, un an..... 30 fr.
ÉTRANGER, un an..... 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE N° 836. — 26 OCTOBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
25, rue des Petits-Champs — PARIS



L'Actualité médicale devant l'Objectif



Ces deux photographies ont été prises par *L'Informateur Médical*, lors du premier Congrès de la Société Française de chirurgie réparatrice plastique et esthétique, qui s'est tenu récemment à l'hôtel Chambon, Maison des Syndicats médicaux, sous la présidence du D^r Aubert, chirurgien des hôpitaux de Marseille.

(Voir la suite page 4).

et mon avis

Il est difficile de faire croire aujourd'hui autour de soi que le mérite seul suffirait toujours à faire monter un professeur dans une chaire de Faculté. Mille considérations entrent en jeu pour obtenir d'un ministre la signature qui consacrera tel ou tel des postulants comme digne de monter dans la chaire convoitée. Tout est mis en jeu. On voit même parfois survenir les interventions des plus occupés et celui qui écrirait l'histoire de nos différentes chaires actuelles, tout respectueux qu'il fût de la Vérité, passerait pour un humoriste, ayant comme seul désir celui d'amuser ses semblables.

Loin de nous pense cette idée que, parmi les maîtres qui enseignent dans nos différentes Facultés, il n'y ait que des insuffisants ou des arrivistes. Beaucoup sont dignes de la place qu'ils occupent et l'enseignement réputé qu'ils donnent justifie leur renommée. Mais à côté de ceux-là il en trouve quelques-uns dont les titres insuffisants pour entrer dans la carrière du professeur. Il faut bien que la loi des contrastes se trouve appliquée, comme ailleurs, n'est-il pas vrai ?

Ces réflexions générales nous amènent à parler de la chaire de physiologie de la faculté de Paris qui connaît bientôt un nouveau titulaire. On fait peu de bruit d'habitude pour les chaires qui n'appartiennent pas à l'enseignement de la Clinique. La physiologie toutefois étant, avec l'anatomie, la base de la médecine, il est nécessaire de réclamer de ceux qui l'enseignent des titres sérieux.

Au surplus, la chaire de physiologie de la faculté de Paris connaît un tel prestige avec l'enseignement qu'y donne M. le professeur Charles Richet qu'on ne peut décemment la laisser tomber en quenouille. Or, c'est le sort qui l'attend, si l'on n'effectue pas, parmi les physiologistes français, un examen critique, nécessairement inspiré, pour le pourvoir du maître dont elle est digne.

Bien que la chose ne nous effraie guère, nous ne voulons pas faire lui-même une énumération de personnes. Si nous nous complaisons dans ce geste, on pourrait croire que nous sommes mus par des inimitiés personnelles. Or, je vous assure que le jeune agrégé dont on parle sous le manteau pour enseigner, là où furent prononcées les leçons magistrales du professeur Richet, apparaîtrait comme un personnage illégitime auquel on voudrait faire revêtir le costume d'un candidat. Alors que les travaux de ce candidat, fortement poussé ne sont connus de personne et ne reflètent aucune idée générale ni aucune conception fertile, il y a, en France, des savants qui ont effectué dans le domaine de la physiologie des découvertes connues du monde entier. Les écarter-t-on parce qu'ils n'appartiennent pas actuellement à la faculté de Paris ?

C'est toujours le même problème qui se pose sans recevoir jamais de solution définitive : l'enseignement donné dans une faculté de province est-il inférieur à celui donné dans la capitale ? Si la faculté de Paris jouit, qu'on le veuille ou non, d'une réputation plus élevée que les facultés de province, raison de plus pour y appeler ceux qui se sont rendus dignes d'elle par un enseignement déjà donné ailleurs.

Il serait périlleux de consacrer les chaires de Paris en fiefs héréditaires devant revenir, quoiqu'il fût en coûtant, aux élèves préférés des professeurs qui y en-

seignent. Le bons sens, l'équité, l'intérêt de la science française et celui de l'enseignement commandant que des situations aussi élevées ne soient concédées qu'àux plus méritants. Et si la physiologie, chose que je ne peux croire, est devenue pour beaucoup de membres de la faculté de Paris, une science accessoire dont ils se soucient fort peu, qu'ils se refusent à fixer leur choix avant d'avoir pris conseil de l'ensemble des physiologistes de France qui sont à même de connaître les meilleurs d'entre eux.

Espérons donc que les choses se passeront le mieux du monde et que comme vers nous monter dans la chaire de physiologie de la Faculté de Paris un « physiologiste » réputé, estimable en tous points et dont le nom se trouve sur toutes les lèvres, parce qu'il n'y a pas de médecin en France qui ne connaisse la valeur de ses travaux et bénéficie de la qualité de ses recherches.

J. CRINON.

Demandes d'autorisation pour les eaux minérales

Une demande formée par M. Cusset, de Biarritz, en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter, à Biarritz, la source d'eau minérale dénommée « Contres ». — Rapporteurs : MM. Gossut et Letiche.

Une demande formée par M. Couffine, de Lourdes, en vue d'être autorisé à exploiter une source dite « Mont-Arrouy ». — Rapporteurs : MM. Bréchet et Voss-lesseray. Une demande formée par la commune de Saint-Basac (Ille-et-Vilaine), en vue d'obtenir son classement comme station climatique.

A l'Association française de chirurgie

Le Congrès de 1931 sera présidé par M. le professeur Lambert (de Lille), le vice-président sera M. Pierre Dujon.

Questions mises à l'ordre du jour : 1. *Ulcères pépétiques postopératoires* (pathogénie et traitement). — Rapporteurs : MM. Gossut et Letiche. 2. *Traité de chirurgie et immédiat des fractures ouvertes de jambe*. — Rapporteurs : MM. Senécal et Roux. 3. *Personnalités à pneumococques*. Rapporteurs : MM. Bréchet et Voss-lesseray. Le prochain Congrès aura lieu le 5 octobre 1931.

META TITANE META VACCIN

— L'ART ET LA MÉDECINE



LA SYPHILIS, Dessin de Dürer. — La reproduction de ce dessin remarquable a fait l'objet d'un carton de publicité adressé aux médecins, par les Laboratoires de l'IGEPHARMA.

ON NOUS INFORME QUE

Le 14 novembre 1930, s'ouvrira un concours pour l'admission à six emplois d'adjuvants titulaires, et pour la désignation de six aides-internes provisoires collaborant au service médical de la maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare.

Le registre d'inscription des candidats est ouvert dès maintenant à la préfecture de police (Service du personnel). Il sera clos le 29 octobre 1930, à midi.

La Faculté de médecine de Bucarest a été fondée par le général Davila dont on célèbre le centenaire le 17 novembre.

A cette occasion a lieu une cérémonie à la Faculté de médecine de Bucarest.

La Faculté de médecine de Paris doit être représentée par M. le doyen Balhazard et M. le professeur Marcel Labbé.

CIPROMAROL

Un certain nombre de places d'assistants des consultations générales de médecine et de chirurgie seront vacantes le 1er janvier prochain dans les hôpitaux dépendant de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris.

Les candidats qui doivent justifier de la double qualité de docteur en médecine et d'ancien interne des hôpitaux de Paris comptant quatre années d'internat, sont priés de s'adresser au Bureau du service médical de cette administration (3, avenue Victoria), avant le 10 décembre prochain, dernier délai.

Un concours pour un emploi de professeur suppléant de la chaire de pharmacie et matière médicale à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens s'ouvrira le 10 avril 1931 devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille.

Un concours pour deux places d'interne en médecine et en chirurgie aura lieu le 5 décembre 1931, à l'Hôpital Hugué, 12, rue de Montpellier, à Nîmes.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 30 novembre 1930, dernier délai. Le nombre de places annoncées pourra être modifié au moment de l'ouverture du concours, suivant les besoins du service.

Médaille d'honneur de l'Assistance publique

Médaille de bronze.

M. Chlappe (Xavier), docteur en médecine, rue d'Alsace, 1, à la Clot.

M. Mège (Raoul), docteur en médecine, boulevard de la République, à la Clot.

ENFANTS A LA MER

Notice: Ec. VILLANORMANDE BERCE-PLACE (F.-d.-C.)

Etablissement spécial pour les Enfants seuls ou accompagnés à 3 minutes de la plage, avec jardins de 6.000 m. carrés.



M. LE D^r DARTIGUES

VIENT DE SUBIR UNE OPÉRATION GRAVE ET SES NOMBREUX AMIS FONT DES VŒUX TRÈS ARDENTS POUR SON PROMPT RÉTABLISSEMENT.

Mort du Docteur Busquet

Bibliothèque de l'Académie de Médecine

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort subite du docteur Busquet, qui occupait, depuis plusieurs années, le poste de bibliothécaire de l'Académie de médecine.

Il avait su s'attirer la sympathie de tous.

Avis de concours pour le poste de médecin adjoint des sanatoriums publics

L'avis de concours précédemment publié au « Journal officiel » du 10 septembre 1930, relatif au concours de médecin adjoint au sanatorium d'armement de la Gède, est complété ainsi qu'il suit.

Le candidat qui sera désigné pour l'emploi de médecin adjoint au sanatorium d'armement devra, préalablement à sa titularisation, produire un certificat médical constatant qu'il est indemne de toute affection de nature tuberculeuse.

Concours de médecin inspecteur d'hygiène adjoint de l'Aisne

Il est ouvert à la préfecture de l'Aisne un concours sur titres pour un emploi de médecin inspecteur départemental d'hygiène adjoint chargé spécialement d'assurer le service de l'inspection médicale des écoles et des dispensaires d'hygiène sociale.

Les avantages sont de 38.000 francs au début, pour aboutir, par échelons successifs, à 40.000 francs avec une indemnité de déplacement de 15.000 francs.

S'adresser pour tous renseignements au Comité national de défense contre la tuberculose, 66, boulevard Saint-Michel, Paris.

LIPOSPLÉNINE

LIPOSPLÉNINE

Hommage à la mémoire de Paul Lecène

Les amis et les élèves du professeur Paul Lecène, désireux de perpétuer son souvenir, ont décidé de placer son effigie en médaille à l'Hôpital Saint-Louis où se sont écoulées les plus brillantes années de son activité chirurgicale.

Il s'agit d'une somme de 100 fr. et au-dessus recevra une médaille de Paul Lecène.

Le Comité est composé de M. le professeur Hartmann, président ; MM. Aubertin, Blondel, H. Bourgeois, Chauré, de Gaudart d'Alaines, Couvreur, Dubouché, Fric-Masson, Juery, Lenormant, Leriche, Mondor, Morex, Moulengue-Dalry, Olmer, Mlle S. Pomroy, MM. Renon, Vaquez.

Prière d'adresser les contributions à M. Georges Nisson, trésorier, 130 boulevard St-Germain, Paris (14^e).

ZOMINE

Les seules préparations à base d'Arabiné Arnaud du Laboratoire Nativelle sont :
La Solubaine (sol. au million)
La Solution à quatre pour mille
Les Ampoules au 1/4 et au 1/16
Les Comprimés au 1/10 et au 1/4
d'Arabiné Arnaud
et la Nativelle.

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRINCE

Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS DU FOIE ATONIE DU TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16) et toutes Pharmacies

Le PREVENTYL

Trousses prophylaxie anti-vénéérienne
en usage
dans l'Armée
N^o 1496

Préserve DES MALADIES VENERIENNES

G^r Modèle 10 Fr. Chez toutes les bonnes pharmacies
Echant. ad^r Rue d'Enghien, 1722
N^o 1496 MARCHAND & LÉROT, Amiens



La Blédine

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge
pour améliorer l'alimentation au biberon,
favoriser la croissance,
prévenir la digestion du lait,
compléter sa valeur nutritive.

Demande échantillon
à ETABL^s JACQUEMAIRE
Villeneuve (Rhône)

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(Suite et fin de la page 2)

b) Réouvrir le dispensaire français de Djeddah, dont les portes étaient closes lors du pèlerinage dernier, faute de médecin pour en assurer le fonctionnement.

c) Créer à La Mecque un dispensaire français qui serait, suivant l'enquête menée à ce sujet par le docteur Diezelski, attendu avec sympathie par la population autochtone. Cette nouvelle œuvre rendrait des services inestimables aux ressortissants musulmans de la France en temps de pèlerinage.

Installer ce dispensaire, soit à l'hôtelierie de France, déjà existante dans la ville Sainte mène, soit dans un immeuble à part, mais attaché à cette hôtelierie.

Confier à un médecin musulman nord-africain, formé dans les Universités françaises, la direction de ce dispensaire de La Mecque.

Ce même médecin pourra, en raison de la courte distance qui sépare Djeddah à La Mecque, à peine 60 kilomètres, assurer en même temps le service médical du dispensaire de Djeddah deux fois par semaine.

Lus deux dispensaires de Djeddah et de La Mecque fonctionneraient ainsi à titre permanent.

La première mise de fonds nécessaire à la création du dispensaire de La Mecque et à la réouverture de celui de Djeddah (approvisionnement du médecin, du personnel infirmier, aménagements, matériel chirurgical et pharmacologique) ne peut être dépasser 174.000 francs, que les États intéressés Nord-Africains (Maroc, Algérie, Tunisie), pourraient en supporter la charge au prorata de leurs

continent, respectifs des pèlerins qu'ils envoient annuellement aux Lieux-Saints.

La Syrie pourrait aussi y apporter sa contribution, de sorte que ces créations, dont le rôle par rapport de vue influence l'avenir du Hedjaz, sont indiscutables, ne coûteraient pas un centime à la France, à moins que le département des Affaires étrangères ne désire y contribuer pour une certaine somme pour marquer la signification de ces créations.

Le budget annuel pour l'entretien des deux établissements ne peut pas dépasser cent mille francs, après la première mise de fonds dont je viens de parler.

Des puissances étrangères, dont une musulmane, l'Égypte, ont insisté des œuvres similaires à Djeddah et à La Mecque, la France, pour des raisons d'ordre national et sanitaire, ne doit pas faire moins, elle que l'on considère à juste raison comme grande puissance musulmane.

Son abstention à ces améliorations, ou plus exactement à ces créations, a été exploitée contre elle par des rivaux jaloux.

Donc :

Nécessité d'organiser des œuvres de bienfaisance au Hedjaz, sous la forme de dispensaires, comme il vient d'être dit et cela sans tarder davantage.

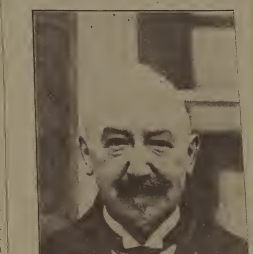
Nécessité d'achever les réformes proposées l'an dernier et acceptées par l'Académie suite de son vote unanime. L'auteur, en terminant, doit être renvoyé devant une commission qui serait chargée de présenter à

l'Académie son avis sur l'opportunité de ces suggestions.

L'examen médical des chauffeurs

On se rappelle que dans une des séances qui précéderont les vacances, le professeur Haym avait soulevé à l'Académie la question de l'examen médical des chauffeurs, à propos de laquelle la savante Commission avait déjà, huit ans auparavant, émis un vœu qui restait lettre morte.

Le professeur Haym, ayant demandé que ces propositions soient une nouvelle fois soumises aux pouvoirs publics, une commission fut désignée pour étudier à nouveau la question. Ce sont les conclusions de cette commission que le docteur Morax a présentées.



M. le Docteur MORAX

tées dans son rapport. Elles tendent à modifier de la façon suivante les vœux précédemment émis :

1^o L'Académie, en raison des difficultés d'application des mesures précédemment demandées, demande que ne soit imposé l'examen médical qu'aux personnes ayant été l'objet de poursuites judiciaires avec condamnation pour détermination d'état physique et psychique du conducteur du véhicule, et réglant d'une façon formelle que tout conducteur soit pourvu d'un livret sur lequel seraient inscrites les condamnations et contre-ventures ainsi que l'examen médical, ce qui entraînerait, suivant les cas, le retrait du permis de conduire.

Ce texte a été adopté par l'Académie.

2^o Résultats obtenus par la radiothérapie profonde dans le traitement des cancers gastriques, par MM. G. Lion et L. Kélmann.

Les auteurs rapportent les observations de deux femmes, qui atteintes de tumeurs de l'estomac considérées comme incurables et jugées inopérables, tant à cause de leur siège et de leur étendue, que de l'état de débilité extrême des malades, ont été soulagées d'une façon importante par la radiothérapie profonde et sont actuellement vivantes et bien portantes, une à six et l'autre à huit mois, après l'application du traitement.

A l'Association française d'urologie

Le prix quinquennal de 30.000 francs a été décerné à M. le docteur Chabapier, chef de laboratoire à la Faculté de médecine de Paris.

Le prix Delanue Taesch a été décerné à M. Jacques Barlat, interne des hôpitaux.

Au Service de santé des colonies

En présence de MM. Piétri, ministre des colonies ; Barthazard, doyen de la Faculté de médecine ; des professeurs Teissier et Tardieu, recteurs de l'Institut colonial, et de l'inspecteur général du service de santé Lasserre, M. Alcide Delmont, sous-secrétaire d'État des colonies, a mis aux jeunes médecins et pharmaciens qui viennent de sortir de la Faculté de médecine de Marseille les prix suivants :

Offerts par les laboratoires Baillly : Trois prix de 1.200 francs augmentés de 500 fr pour frais de voyage à Paris aux docteurs Le Scouzeur et Pales, médecins-lieutenants, et à M. Autret, pharmacien-lieutenant.

Trois prix de 1.000 francs, à MM. Monclard, Mazurie et Prigent, pharmaciens-lieutenants.

Deux trophées de chirurgie offertes par M. Lasserre, inspecteur général du service de santé des colonies, aux docteurs Le Scouzeur et Pales.

CAPSULES GLUTINÉES

DE
BENZO-IOHYDRINE
réalisent
l'hypnotisme intensif par
l'IOIDE et
la cure iodée intensive sans
IODISME

Thèse du D^r CHENAL, Faculté de Paris 1896

ÉCHANTILLONS ET BROCHURES :
36, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR

ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

D^r MARTINET, 16, Rue du Petit-Musc, PARIS

NÉURALGIES

et toutes douleurs
empêchant le sommeil, agitation,
insomnies, etc...

ALLONA "ROCHE"

Chaque comprimé
représente
0,050 gramme d'acétosalicylate
d'amidopyrine

analgésique

sédatif

hypnogène

sans actions secondaires

DOSES :

1 à 4 comprimés par jour et plus

N.B. L'Allona "Roche" ne contient
ni opium, morphine, hyoscine ni copalme
ni aucune substance du tableau D.

R.C. Seine 127.005

Echantillon et littérature sur demande.

Produits F. Hoffmann-La Roche & C^{ie}, 2, Place des Vosges, PARIS

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins
strychnine

Agisme, Neurasthénie, etc...
Granules à 0 gr. 01 — 2 à 4 par jour.
Amoules à 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.

FACHINE LONGUET Alhumine lactique
à l'acide phosphotungstique

Intoxications intestinales, Diarrhées,
à comprimés trois fois par jour
Laboratoire LONGUET, 31, rue Sedaine, Paris

MUTHANOL hydrolate de hamamelis radicans

Traitement de la syphilis à toutes les périodes
Amoules adultes : 5 cc, 2 à 3 cc
Amoules enfants : 1 cc
Syringettes : adultes et enfants

TRIRADOL sels organiques, anesthésique, camphre
et éléments radioactifs

Traitement de la tuberculose à évolution lente et à son
limité.
Amoules de 1 cm. Capsules.

Laborat. G. Férmi, 55, bd de Strasbourg 104

QUINBY spécifique le plus puissant de la syphilis à toutes ses périodes et sous ses formes. Injections intra-musculaires, indolores. Pas de stomatite, pas d'abcès ni d'induration, aucune toxicité.

Présentation : 1^o Amoules normales de 3 cc. e. correspondant à 0 gr. 03 de bi-métal (boîtes de 6 amp.) ; 2^o Amoules double dose (4 cc. bleu), de 3 cc. e. correspondant à 0 gr. 12 de bi-métal (boîtes de 12 à 6 ampoules) ; 3^o ampoules infantiles de 1 cc. e. correspondant à 0 gr. 003 de bi-métal (boîtes de 12 ampoules) ; 4^o ampoules stériles ampoules de 5 cc. e. correspondant à 0 gr. 05 de bi-métal (pour adulte et par boîtes de 6 amp. seulement).

Posologie : Adultes 12 inj. de 3 cc. e. (Quinby) ou 15 injections de 5 cc. e. (Quinby soluble) en injections par semaine. Enfants : 12 injections, de 1/10^e de cc. e. (Quinby), par année d'âge (2 inj. par semaine).

Laboratoires P. AUBRY, 54, rue de la Bienfaisance, PARIS (VIII^e).

IODATOSE GALBRUN Iode physiologique

Tous les symptômes de l'iodisme sans iodisme.
Boîtes moyennes pour les adultes : XX à XI gouttes.

PROSTHESSE GALBRUN Effet Macquenet au sein en combinaison oxygénée assimilable. Ne donne pas de contraction

Arthroses articulaires.
Boîtes moyennes pour les adultes : XX à XI gouttes.

LABORATOIRE GALBRUN
8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (IV^e)

NEO-COLLARGOL

du Docteur MAX LÉVY
Ovules (MÉTrites) - Pilules (ENTÉrites)

A BORDEAUX

Un prix d'internat a été créé par M. Coustant, docteur, en faveur des hôpitaux, qui ont institué un prix donné à la suite d'un concours, savoir : 1.500 francs au premier de concours ; 600 francs au second ; 300 francs au troisième.

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Chez M. le docteur G. Jeannemy, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux, une fille, Monique.

Fiançailles

— On annonce les fiançailles de M. le docteur Georges Roulli, de Narbonne, chef de clinique adjoint de chirurgie à l'hôpital de la Faculté de médecine de Bordeaux, avec Mlle Cécile Thévenin, de Tours.

— De M. Georges Couder, élève du service de santé de la marine, à Bordeaux, avec Mlle Simone Rochelle.

— De Mlle Marie-Louise du Brule de Rouvroy avec M. Gérard, de Saint-Quentin.

— De Mlle Anne Cathelineau, fille du docteur Cathelineau, décédé, et de Mlle Marie Cathelineau, née Reid, avec M. Francis Blanchard, croix de guerre, fils de M. et Mme Victor Blanchard, de Bordeaux.

— De Mlle Yvonne Nègre, fille du docteur et de Mme Léopold Nègre, avec M. Gérard Nègre.

— De Mlle Simone Vassal, fille du docteur A. Vassal et de Mme, née Lemoine, avec M. François Pradier, beaux-fils et fils du docteur A. Danjean et de Mme, née Farnaud.

— De M. Robert Gardette, fils du docteur Victor Gardette, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, et de Mme Victor Gardette, avec Mlle Marguerite-Marie Lavenir, fille du capitaine de vaisseau Lavenir, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre, et de Mme Alfred Lavenir.

— De M. J. Tricon, ingénieur E. P. P., fils de M. Maurice Tricon, officier de la Légion d'honneur, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur expert près les tribunaux de la Seine, et de Mme, née Duprez, avec Mlle Nicole Wagner, fille du docteur Wagner, de Strasbourg, et de Mme, née Frisch.

Mariages

— Nous apprenons le mariage du docteur Victor Grolley avec Mlle Marguerite Dargiey de Saint-Vaury, qui a été célébré dans l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy.

— De nombreux faire-part ayant été égarés, on nous prie de rappeler que le mariage de Mlle Anne-Marie Laurens-Frings avec le docteur Maurice Aubry, laryngologiste des hôpitaux, a eu lieu le mercredi 22 octobre, à l'église Saint-Honoré d'Eylau.

— Le mariage de Mlle Paulette Nunes avec M. Edouard Bessas, médecin des hôpitaux de Bordeaux, a eu lieu dans la plus stricte intimité.

— Mme Bacquerville, le docteur F. Calot, chirurgien en chef de l'hôpital Rothschild et de l'Institut orthopédique de Bercy, officier de la Légion d'honneur, et Mme F. Calot, ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mlle France Calot, leur petite-fille, et fille, avec M. Jean Aris, inspecteur des Finances, directeur des services financiers du gouvernement général de l'Algérie, chevalier de la Légion d'honneur.

— La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Notre-Dame de la Clarté, le 22 octobre 1930, en la chapelle du château de Miramont.

— Le docteur Victor Gardette, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Victor Gardette ont l'honneur de vous faire part du mariage de M. Robert Gardette, leur fils, avec Mlle Marguerite-Marie Lavenir. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Mgr Schatier, protonotaire apostolique, vicaire général de Paris, le mercredi 29 octobre 1930, à midi précis, en l'église Notre-Dame d'Auteuil.

— Nous apprenons les mariages de : — M. le docteur Maurice David avec Mlle Irène Staudt.

— De M. Georges Mauric, interne des hôpitaux, avec Mlle Annie Germaine.

Nécrologie

— On annonce la mort du docteur S. Vanhoren, ancien membre de la seconde et de la première Chambre de Hollande et membre du parti libéral, ministre de l'Intérieur de 1894 à 1897, qui vient de mourir à La Haye à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

— On prie d'annoncer la mort de : Mme Berthe Lévent, survenue en son domicile, 46 Grande-Rue, à Enghien-les-Bains. De la part du docteur et de Mme Hélyar, de M. et de Mme de Bronski, ses enfants ; de Mme Couley et de M. Henri Goulay, frère honoraire, son frère, et de leurs enfants.

— Mme Marcel Magnin et M. Henry Magnin font part de la mort du docteur Magnin, leur père et père. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

L'EAU DE TABLE DE FONTAINE BONNELEAU, Oise

exemple de surcharge alcaline est recommandé dans tous les cas de diète hydarique ou de dyspepsie.

— Adresse et établissements de Fontaine Bonneleau (Oise). Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

La Meilleure eau PURGATIVE FRANÇAISE

— Nous apprenons la mort du docteur Celso Henrique de Souza, ancien député fédéral pour l'Etat de Pernambuco, décédé à Rio de Janeiro (Brésil).

— Eymoutiers. — Mme A. Pradet ; M. et Mme Charles Nerval-Téaud ; M. et Mme Abel Pradet ; M. et Mme Georges Darvillongues ; M. et Mme Gustave Labracherie ; Mme Gaston Magnan ; M. et Mme Léon Rouzer ; Mlle Clotilde Rouzer ; le docteur et Mme Georges Pradet ; M. et Mme Pierre Labracherie ; M. André Rouger ; M. Jules Rouger ; Mme Pierre Baret ; M. et Mme Adolphe Baret ; Mlle Marie Fournier ; le docteur et Mme Fournier ; la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur le docteur A. Pradet, décédé en son domicile à Eymoutiers de la Paix, à Eymoutiers, le 19 octobre.

— Une messe anniversaire pour le repos de l'âme du docteur Gustave Jouty a été dite le 24 octobre, à 9 heures, à la Trinité, chapelle de la Vierge.

— Nous avons appris la mort de : — Mme Marie Despuols, née Cabanes, mère de M. le docteur R. Despuols (de Barsac).

— M. Abel Rouzennelles, père de M. le docteur Marc Rouzennelles (de Buzs).

— M. Pinsan, père de M. le docteur R. Pinsan.

LES MÉDECINS ET LES ASSURANCES

Pourquoi les Médecins doivent s'assurer sur la vie

Dans l'état social actuel, il n'est presque personne qui ne doive s'intéresser à une forme d'assurance sur la vie. Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

Soit pour assurer le sort de sa famille en cas de décès prématuré de son chef ; soit pour assurer la tranquillité de son âge mûr, quand le moment du repos est arrivé ;

MÉDICATION

Radioactive et Bactéricide

DES AFFECTIONS

URÉTRALES ET UTÉRINES

AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTrites

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de

PROSTATITES

LABORATOIRES L.-G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris — Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine

22, Rue de la Sorbonne PARIS (V^e)



2^e édition CORRE

du CHLORHYDRO-PHOSPHATE de CHAUX

RACHITISME - ANÉMIE CONVALESCENCE TUBERCULOSE 2 à 4 cuillerées à soupe par jour

CORRE, 5, Boul. Montparnasse PARIS

Granules TROIS CACHETS

Phosphore de Zinc pur à 4 millig. (1/2 millig. phosphore actif) à 8 granules par jour

DÉPRESSION NERVEUSE, DYSPHORIES NEURASTHÉNIQUE, IMPUISSANCE

COIRRE 6, Bd Montparnasse, PARIS

ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause Varices, (Congestions et Hémorragies).

Varicocèles,

Hémorroïdes,

Phlébites.

ÉCHANTILLON :

Produit NYRDAHL

20, rue de la Rochefoucauld PARIS



Hormone dilatatrice des Artères :

ACÉCOLINE

Chlor. d'Acétylcholine stabilisée contrôlée physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathiques Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules dosées à 2, 5, 10, 20 cg



LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère, PARIS

Voir page 12 les Primes offertes aux Abonnés de l'Informateur Médical

CALME LES MAUX D'ESTOMAC
MODIFIE LA VISCOSITÉ DU SANG

ITROSODINE



AFFECTIONS DE L'ESTOMAC:
3 à 6 comprimés 3 fois par jour.
VOISSEMENT ou NOURRISSONS:
1 comprimé à chaque tétée.
VISCOSITÉ DU SANG:
PNEUMONIES: 4 comprimés 3 fois par jour.
PHLEBITES - ARTÉRIES:
4 à 8 comprimés 3 fois par jour.

LONGUET

LABORATOIRES

34, RUE SÉDINE, PARIS 17^e, ROUTE DE 21, 35

la **FORMINE**
DU PROFESSEUR CHARLES RICHEL
ne manque jamais le but

LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SÉDINE PARIS

ENFANTS
2 centicubes

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

Les travaux du Congrès de Chirurgie

(Suite)

LA SPONDYLITE TRAUMATIQUE PAR MM. FROLICH, DE NANCY, ET MOUCHET, DE PARIS (*)

3^e stade caractérisé par la reprise des douleurs et l'apparition d'une déformité vertébrale.

Les douleurs ont réapparu peu à peu ou elles sont survenues brusquement à l'occasion d'un travail pénible, d'un effort brusque. Toujours localisation dorsale ou lombaire avec irradiations à caractère névralgique. On peut observer en même temps des troubles de sensibilité dans les membres inférieurs, engourdissements, fourmillements, de la paralysie de ces membres avec exagération des réflexes tendineux, quelquefois une sensation de froid ou de chaud à la partie antérieure des cuisses.

Le sacrum est déformé progressivement en cyphose à grande courbure en gîte avec prédominance d'une saillie en un point linéaire, quelquefois angulaire. Il s'y ajoute souvent un certain degré de scoliose.

Les muscles des deux côtés de la région dorso-lombaire sont contractés et saillants. Conduite sur le dos le sujet a de la peine à s'asseoir.

La pression du doigt est douloureuse sur les vertèbres saillantes.

Les mouvements du rachis sont limités plus ou moins.

Lorsque aucun traitement n'est appliqué, ce troisième stade de la maladie de Kummell peut durer de 18 mois à 3 ans, mais finit par l'écarter avec une gibbosité souvent accentuée, alors que les phénomènes médullaires ou nerveux sont quelquefois atténués ou même ont disparu complètement.

L'état psychique du blessé retarde la guérison, surtout s'il s'agit d'un accident de travail.

Le pronostic est aggravé par un mauvais état général du blessé et aussi par ce fait que dans certains cas, des corps vésiculeux situés au-dessus de la lésion subissent des modifications dans leur structure et accroissent la cyphose des blessés.

La consolidation de la lésion a pu durer quelquefois jusqu'à 7 ou même 8 ans.

Diagnostic

Le diagnostic doit être fait d'une façon aussi précise et aussi précise que possible. Mais il n'est pas toujours facile quand il ne peut être fait que tardivement, en quelque sorte rétrospectivement, par un expert du tribunal, par exemple. Il n'y a pas lieu de s'arrêter aux spondylites infectieuses (gonococcie, syphilis, ostéomyélite), dont la différenciation est aisée.

La lombardie ou rhumatisme chronique de la région lombaire, la *spondylite rhumatismale* de Pierre Marie, la *cyphose héréditaire* de Kummell, de Hechter, ou leurs syndromes spéciaux et leurs signes radiographiques qui ne peuvent guère tromper.

La *computerose* de Souques, souvent observée pendant la guerre, n'a pas la même évolution progressive en trois temps, sa déformation n'est pas la même et la radiographie est négative. Neumann, il faudra quelquefois une observation prolongée et des examens radiographiques répétés du blessé pour arriver à la certitude du diagnostic.

Le mal de Pott constitue le gros problème du diagnostic, d'autant plus qu'un traumatisme peut précéder le mal de Pott. Un examen approfondi clinique et radiographique est de rigueur et cet examen doit être quelquefois prolongé. La radiographie est de la plus haute importance : disques intactes dans le Kummell, « pinces » dans le Pott ; architecture du corps vertébral irrégulière, creusée dans le Pott, régulière tout au plus hérissée d'ostéophytes dans le Kummell ; enfin abcès ossifusible visible de bonne heure sur la radiographie dans le mal de Pott.

A signaler enfin le diagnostic avec des *malformations congénitales* diverses du rachis dont une atrophie en coin signalée par Mouchet, Boireau-Roussel, Chivelin, etc., ou le *mal de Pott* traumatique, le *mal de Pott* de temps après l'accident, il ne faut pas prendre pour de la spondylite traumatique les aspects normaux des corps vertébraux pendant la croissance (encoches, fissures, points éphysaires, certains aspects de la cyphose des adolescents, etc.).

Traitement

Le mieux serait de radiographier tout traumatisme un peu important de la colonne vertébrale et de confier le blessé au lit, soit dans la position ventrale, soit dans la position dorsale (avec des sauteries ou des rouleaux de crêpe).

Au bout de 8 à 9 semaines si possible, on autorisera le blessé à se lever et à aller et venir.

On suivrait avec des radiographies répétées tous les mois les progrès de la consolidation du rachis.

C'est ce que font les chirurgiens des hôpitaux.

(*) Voir le début de ce compte rendu dans le dernier numéro de l'Informateur Médical.

taux d'accidents en Suisse et en Allemagne. Et quand ils constatent que la densité du corps vertébral n'est pas normale, ils constatent que des ossifications périphériques de soutien se sont formées, ils considèrent le blessé comme guéri et ils l'ont guéri.

En agissant ainsi, on a obtenu des succès complets dans 80 % des traumatismes du rachis, mais seulement après 2 ans, 7 ans et 10 ans.

Si cela est nécessaire, on fera porter au blessé un corset, mais le mieux serait de pratiquer la greffe d'os, car on obtient la longue durée de l'immobilisation ou du port du corset.

Cette greffe a fourni d'excellents résultats.

Rapports de la spondylite traumatique avec la loi des accidents du travail

Ce qui retarde la consolidation dans la spondylite traumatique, c'est la *mentalité* du blessé.

Ceux des blessés qui ne sont pas suggestionnés par le désir de la rente ou par la crainte de souffrir un peu en reprenant le travail se guérissent en gardant une déformité peu accentuée, souvent au bout de 2 ou 3 ans, quelquefois dans un temps plus court encore.

Mais il est très difficile d'évaluer la durée approximative de l'état morbide et de fixer la date de la consolidation de la blessure. Les syndromes, sujets, douleurs, courbures, gibbosité, ne peuvent entrer en ligne de compte qu'avec beaucoup de circonspection. On ne peut se baser que sur les signes physiques : fixité de la déformité qui n'augmente plus, atrophie musculaire et encore absence de travail et de mouvement entretient cette dernière, rétraction musculaire et surtout sur l'aspect radiographique.

La *guérison de la guérison* s'obtient après 1 à 3 ans, mais surtout chez des sujets peu modifiés psychiquement par les accidents.

Le taux des rentes allouées varie de 15 à 20 pour 100. Il est basé sur la déformité et sur les lésions nerveuses. Quand ces dernières vont jusqu'à la paralysie des membres inférieurs, le taux peut atteindre 100 pour 100.

Schanz conseille le port d'une ceinture solide à titre préventif aux ouvriers qui travaillent durement, en se fondant sur ce fait qu'une morose abominable bien souvent pendant les efforts la résistance du rachis.

La préparation des malades à l'opération

Le Prof. Lambré, met en évidence, dans son rapport, les bénéfices de la *transfusion du sang en chirurgie*.

Le sang est un tissu vivant, que la composition fort complexe nous est en grande partie connue. Il présente des altérations de quantité et de qualité qui attirent des dangers sérieux atténuables par une bonne préparation.

Altérations quantitatives. — Ce sont les états anémiques consécutifs aux hémorragies.

L'appréciation de leur gravité se fait par la numération globulaire, la teneur en hémoglobine, la mesure de la tension artérielle. Cliniquement cette gravité est sous la dépendance de la quantité de la perte de sang et de l'état de l'organisme.

La gravité de l'altération se fait l'hémorragie.

Nous connaissons à l'heure actuelle le mécanisme de l'action des hémorragies aiguës et la différence qui existe entre elles et les hémorragies lentes ou fractionnées et à répétition.

Hémorragies rapides et shock. — Je pense qu'on a tort d'assimiler la clinique au laboratoire. Dans ce dernier, on met une cause en jeu à tort d'assimiler la clinique au laboratoire. Dans ce dernier, on met une cause en jeu à tort d'assimiler la clinique au laboratoire. Dans ce dernier, on met une cause en jeu à tort d'assimiler la clinique au laboratoire.

Les hémorragies rapides ont comme conséquence une chute immédiate et intense de la pression artérielle, cela équivaut à la paralysie à l'arrêt de la circulation. Les centres nerveux des divers organes sont alors privés de l'oxygène et de la nourriture nécessaires et considérables et on peut sans inquiétude suffisamment et il en résulte un véritable choc d'où le patient obtient par le fait de mettre la tête basse.

D'autre part, le sang qui ne reçoit plus d'impulsion artérielle stagne dans les capillaires et les veines viscérales ; la chose est démontrée par des numérations faites immédiatement dans les capillaires et les vaisseaux ; elle est favorable car se constitue ainsi une véritable réserve de globules prêts à jouer de nouveau leur rôle dès que la circulation est rétablie.

(Voir la suite page 107.)

J. S. DE RASIN CHALLAND
CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

aux
azotémiques

pain hypoxalé

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins
même les plus gravement
lésés.aux
diabétiques

pain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne
pas plus de 5 à 10 %
d'hydrates de carbone.contre
l'atonie
intestinale

pain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe
et les éléments celluloseux
du grain.aux
dyspeptiques
entériquespain grillé
biscottes
longueurs
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assi-
milables.

la marque

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régimeTROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

L'EXPOSITION DU CONGRÈS DE CHIRURGIE

Les laboratoires de l'Hépatol

L'affluence que nous avons pu constater à certaines heures auprès du stand de l'Hépatol, montre que, de plus en plus, les chirurgiens comme les radiologues s'intéressent à l'Hépatol qui est devenu pour la plupart d'entre eux le complément indispensable de l'intervention chirurgicale ou du traitement radiothérapeutique.

Les Laboratoires de l'Hépatol présentent cette année une nouvelle forme d'extrait hépatique élaboré d'après les plus récentes et premières observations consécutives aux essais cliniques dans les hôpitaux viennent d'être publiés. Ce nouveau produit a pour but de rendre les plus grands services dans les cas d'intolérance absolue ainsi que dans les cas très graves où l'état du malade nécessite une action extra rapide.

Les établissements Sylvain Albert

Les Etablissements Sylvain Albert présentent un appareil universel de mécanothérapie, de gymnastique médicale et orthopédique, un bicyclette réelle sur laquelle la réaction des membres inférieurs, un appareil de mécanothérapie pour les doigts, une machine à ramer de chambre respectant rigoureusement les mouvements du canotage et une nouvelle table permettant le massage, les examens, les traitements électriques et la xéropneumonie. S. Albert, 30, avenue Secrétan, Paris [39].

Les laboratoires F. Hoffmann-La Roche

Les Laboratoires F. Hoffmann-La Roche et C^{ie}, 21, place des Vosges, Paris, exposent chaque année de leurs produits plus spécialement utilisés dans la pratique chirurgicale, l'Alonal « Roche », analgésique hypogène, Sonafine « Roche », le plus maniable des hypnotiques, l'Antipalon « Roche », si apprécié des opérés avant et après les interventions, l'Anpalon « Roche », pansement xéropneumonie, l'Alcalin « Roche », l'Alcalin « Roche » (dans les tuberculoses même chirurgicales) et l'Acetylcholine « Roche » (spasmes vasculaires, atones variées, etc.).

Les établissements André Walter

La Maison André Walter présente, en plus de ses appareils maintenant classiques de diathermie et d'actinothérapie, son appareil à courant continu, donnant sur une alternance toutes les modalités de courant utilisées en thérapeutique, y compris les ondes à haute fréquence, les courants de Farada et l'électrolyse, méthode de Berzonni.

Une petite table de chronaxie, d'encombrement très réduit et absolument combinée, qui peut être alimentée par l'appareil à courant continu, facilite les mesures de chronaxie selon l'indication de Berzonni. Ces mesures deviennent ainsi rapides et celles de l'électro-diagnostic ordinaire. L'expérience a prouvé que sur l'homme les résultats sont identiques à ce que l'on obtient avec la grande table de chronaxie.

Etablissements Duffaud et C^{ie}

Comme les années précédentes, la Maison Duffaud et C^{ie}, 11, rue Dupleix, a bien connu du corps médical, par son accueil bienveillant, présente cette année au congrès de chirurgie une série de tables d'opérations de tous les modèles.

Nous sommes également remarqué par une nouvelle table à pompe qui réalise la perfection même, et qui a été très appréciée par les chirurgiens.

Nous avons examiné également le fini de tous les instruments de chirurgie, ainsi que la seringue de Labor qui obtient toujours de plus en plus de succès en raison de sa simplicité.

La seringue de Charles Mayer, à mouvement rotatif, a obtenu un grand succès en raison de son originalité grâce à ses toutes les évacuations pleurales seront possibles. Cette seringue supprime aussi peu les anciens modèles trop encombrants et d'une grande difficulté de manœuvre.

Au Stand du Lactol

Au stand du Lactol, nous avons remarqué un nouveau produit pour les Suppurations et les Pâles Atomes. Le Lactol-Pansemment, qui est un milieu physiologique où les cellules puisent des éléments de vitalité qui leur donnent une puissance de défense et de réparation remarquable. Grâce aux vitamines qu'il contient, le Lactol-Pansemment s'oppose au développement des microbes pathogènes.

COMPLEXE TONICARDIQUE
Assemblage Polyphosphoré

LABORATOIRES DEGLAUDE

6 Rue d'Assas

PARIS VI

Gouttes - Vin - Élixir

PEPTONATE
DE
FER ROBINANÉMIE
CHLOROSE
DÉBLITÉLABORATOIRES ROBIN
13, Rue de Poissy - PARIS

ICONOGRAPHIE MÉDICALE

UN GRAND ALIÉNISTE VIENT DE MOURIR



Vincent Informateur Médical

LE DOCTEUR H. COLIN

On annonce la mort du docteur Henri Colin, chevalier de la Légion d'honneur, médecin en chef honoraire de l'Asile Clinique Sainte-Anne, secrétaire général de la Société Médico-Psychologique, décédé le 19 octobre, dans sa 71^e année. Les obsèques ont eu lieu le mercredi 22 octobre.

LEURS VACANCES



Cet instantané pris à Amperios (Espagne), sur les ruines du môle construit par les Grecs il y a près de trois mille ans, groupe plusieurs de nos confrères particulièrement connus de nos lecteurs : les professeurs Duminy et Soula (Toulouse) et le docteur Groc (Paris).

Le futur Président du Congrès de Chirurgie



M. le Professeur DUVAL

QUI PRÉSIDERA LE CONGRÈS DE CHIRURGIE DE 1932

La Peinture et les Médecins



Martiniquaise, tableau de M^{re} Thénoud, exposé au dernier salon des Médecins

COMPRIMÉS DE CODOFORME BOTTU

Dose courante : 5 Comprimés par jour, 8 dans les Toux rebelles

AVALER SANS SUCER NI CROQUER



TOUX

émétisante
des Tuberculeux



TOUX

nerveuses
et spasmodiques



TOUX

catarrhales
et emphysémateuses

Laboratoires BOTTU, 35, rue Pergolèse
PARIS (XVI^e)

CONSTIPATION GRAINS DE VALS

un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

Prescrivez sans hésiter

POPOCALCIUM

GUERSANT
dans **TUBERCULOSES
CONVALESCENCES**
TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrin - minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opocalcium Irradié

Ergostérine activée par les rayons ultra-violetes
(vitamine D) associée au complexe endocrinominéral de l'**OPOCALCIUM**
Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale les propriétés centuplées de l'huile de
foie de morue

Cachets - Comprimés - Granulé

Opocalcium Arsenié

OPOCALCIUM GAIACOLÉ

Laboratoires de l'OPOCALCIUM

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20^e)

Les Travaux du Congrès de Chirurgie

(Suite et fin de la page 6)

Mais cet état ne peut durer, car les cellules nerveuses ne tardent pas à se désagréger et à subir des lésions irréversibles. Heureusement, intervient généralement la syncope, pendant laquelle le cœur bat à vide et la vie se met au ralenti ; ce qui peut permettre à l'hémostasie de se faire spontanément.

Ces cas sont graves, mais si les circonstances s'y prêtent tout espoir n'est pas perdu. D'abord, l'organisme dans ses propres ressources trouve souvent le moyen de relever la pression artérielle et de rétablir la circulation. Nous nous sommes aperçus que les malades paraissent saignés à blanc et qui se remontaient spontanément. De notre côté nous pouvions venir en aide au moyen de transfusions, des injections intraveineuses de sérum, de la transfusion sanguine.

Point n'est besoin de mettre en parallèle la transfusion et les injections de sérum. Sans l'ombre d'un doute c'est la transfusion qui est la plus active ; les services qu'elle a rendus depuis l'impulsion que lui a donnée Jeanbrau pendant la guerre sont considérables et sa supériorité est indiscutable.

Cependant pour être juste, si l'hémorragie n'a pas atteint une déperdition de la masse sanguine dépassant approximativement 70 % le sérum doit fournir de bons résultats.

Tous les sérums peuvent être utilisés ; le physiologique, le glucose, etc. On a beaucoup discuté sur leur valeur respective et finalement on a voté la supériorité du dernier venu, le sérum de Norret, qui est une solution de citrates, natifs et non synthétiques, dans l'intimité des tissus, se décomposent, mettent en liberté leurs ions oxygène, ce qui équivaut au rôle de la transfusion des globules rouges. Le principe est ingénieux, l'action du sérum de Norret est parfois impressionnante, mais elle n'est pas si régulière.

Cependant, il est certain que le sérum de Norret est très maniable ; il est actuellement en faveur auprès des accoucheurs et Cuneo lui a fait l'honneur d'un rapport favorable à la Société de chirurgie (mais les observations qui en faisaient l'objet n'indiquent pas des faits hémorragiques très graves). J'ajouterais que les spécialistes de la transfusion sont aussi sévères pour le Norret que pour les autres. Je leur donnerais volontiers raison car n'importe quel sérum n'est capable de remplacer le sang.

Dans le cas que nous envisageons nous n'en demandons pas tant ; il nous suffit d'agir sur la masse sanguine et de relever la pression ; le sérum peut le faire si l'hémorragie est arrêtée.

L'échéec du sérum tient à ce que parfois son action est de courte durée. La raison en est qu'il arrive de ne pas résorber dans les vaisseaux dont il sort par exosmose en raison de son manque de viscosité ; de l'insuffisance par Bayliss, par Barthélémy, d'un sérum comme qui est un sérum physiologique auquel on ajoute 60 grammes de gomme acacia par litre. Cette pratique n'a guère de succès.

D'autre part la source de l'hémorragie peut ne pas être arrêtée. Le sérum comme la transfusion n'ont alors qu'une action passagère, la pression artérielle retombe et le chirurgien est mis en demeure de décider s'il doit intervenir, sa conduite étant basée sur l'état du malade et la gravité de l'opération à pratiquer. En général, il n'hésiterait pas à faire une nouvelle transfusion, la suite de laquelle il opérera sans tarder.

C'est volontairement que je ne serre pas la question de plus près. Il suffit toujours de cas d'espèces et rien n'est plus difficile à apprécier que la quantité de sang perdu ; cela n'est pas possible dans les hémorragies qu'on ne voit pas, et quant aux hémorragies externes, on a toujours tendance à évaluer

avec exagération leur importance, en raison du caractère dramatique de la situation. Bien sûr, quand les malades n'ont pas de ressources de l'organisme sont telles que nous gardons malgré tout un doute et que nous ne pouvons nous empêcher de nous référer à notre thérapeutique qu'il faut attribuer le mérite. Mais un tel scepticisme serait dans certains cas tout à fait légitime.

Shock. — De cette variété d'anémies aiguës due à l'opération, rapproché le shock qui est une anémie d'origine vasculaire, il est souvent impossible de délimiter la part qui revient à l'anémie et celle qui revient à l'ébranlement nerveux.

Sans vouloir entrer dans l'étude théorique du shock, nous nous contenterons de dire qu'il est caractérisé par la chute de la pression sanguine qui est suivie d'une stase capillaire définitive. C'est ce que nous venons de signaler dans l'hémorragie aiguë.

Les conditions en sont les mêmes, d'avant de faire une intervention quelconque, il faut essayer de supprimer l'état de shock. C'est encore la transfusion qui réussit le mieux. Elle apporte aux centres nerveux une ration d'oxygène qui doit être suffisante pour leur permettre d'agir à nouveau sur la circulation et de mobiliser la masse sanguine qui stagne dans les tissus. C'est un résultat que nous aurons vu se produire dans les transfusions ; nous ne sommes pas en mesure d'obtenir dans les cas graves, des résultats définitifs.

2° Hémorragies lentes et hémorragies à répétition. — Cette rubrique concerne des cas dans lesquels les hémorragies sont intermittentes par fibrilles qui durent des semaines, et des hémorragies gastriques par altération d'un tissu vasculaire qui dure des jours.

Les unes et les autres sont caractérisées par l'absence de choc nerveux et par la possibilité d'une diminution considérable de la masse sanguine qui peut atteindre 90 %. L'anémie aiguë ne menace plus les centres nerveux, mais la situation n'en est pas moins fort sérieuse. On a vu dans ces cas l'anémie diminuer la valeur de toutes les fonctions et amoindrir la résistance.

Le traitement à faire est le même que dans les cas de transfusion massive. 7 à 800 grammes de sérum ou 30 à 400 grammes de citrate, il est préférable de ne pas opérer en dessous de 2.500-3.000 globules rouges et d'un taux chimique en dessous de 100. Ces chiffres sont, bien entendu, approximatifs.

Bien des facteurs sont à envisager : la source de l'hémorragie, l'état général, l'importance de la perte, etc. Il n'y a pas de doute que ce n'est pas une question de sérum, c'est la transfusion qu'il faut recourir d'emblée.

a) Dans une hémorragie gastrique, pour nous servir des exemples précédents, qui durent depuis quelques heures, la transfusion importante et n'est peut-être pas arrêtée, il faut faire une transfusion massive : 7 à 800 grammes de sérum ou 30 à 400 grammes de citrate. Il est difficile de donner un chiffre, car il n'y a pas de dose établie, on ne doit s'arrêter que quand le malade est bien réveillé. Ce résultat est obtenu plus ou moins facilement et c'est là que des coagulateurs de la transfusion, dans certains cas, quelques centaines de grammes de sang étranger ramènent la pression à la normale et réduisent la situation la plus souvent il en faut bien davantage, et il faut donner des doses élevées, ce qui nous effraye ; dans une communication orale Franck m'a dit qu'il avait eu de 5 litres pour une hémorragie gastrique, la transfusion a duré vingt-quatre heures.

(A suivre).

Abonnez-vous à L'INFORMATEUR MÉDICAL

LACOBACIL

Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140-162

Valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

VII^e Grand voyage international de Noël sur la Côte d'Azur (voyage bleu)

Pour fêter la création de la nouvelle Faculté de Marseille (1930), le 7^e grand voyage de Noël sur la Côte d'Azur, organisé par les docteurs méditerranéens, aura, cette année, un itinéraire plus grand encore que de coutume. Il sera dirigé par M. Forge, membre de l'Institut, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Montpellier, docteur de la Faculté de Marseille, professeur de clinique chirurgicale ; Marcel Labbé, membre de l'Académie de médecine, professeur de clinique médicale à la Faculté de Paris.

Le voyage se rassemblera à Marseille le 26 octobre, et le 27 au matin, après la visite du Port, il sera reçu par la Faculté. Dans l'après-midi, on verra, à l'ancien Asile des Fous, l'asile de

la Provence au 4^e siècle, qui redevient aujourd'hui la métropole thermale qu'elle fut autrefois. Après avoir parcouru les sites d'importance historique, les stations climatiques et marines de Vieux, Gènes, Saint-Raphaël, Fréjus, Saint-Hippolyte, Valence, Bormes, Cannes, Nîmes, à Monte-Carlo, à Menton, le voyage se poursuivra pour continuer tout le long de la vie d'hiver sur la Côte d'Azur. La zone intermédiaire, traversée par le voyage, sera la haute montagne avec les sports d'hiver, seront l'objet de plusieurs excursions.

Les autorités italiennes recevront le voyage à San-Raffaello et le comte de Pastore sera donné à une rue de Bordighera, au cours d'une cérémonie officielle et en souvenir de son séjour dans cette ville. Par Goppe, Grimaldi, Requebrun, Martini, Monaco et Beaulieu, on reviendra à Nice. On le voyage se terminera le 1^{er} janvier. Une session en Corse pourra être organisée, si le nombre suffisant de voyageurs en fait la demande.

De luxueuses réceptions sont prévues durant tout le parcours, alternant avec les démonstrations scientifiques et la visite des plus belles curiosités. Les adhérents recevront un permis de parcourir individuellement les résidences et les chemins de fer français et italiens, valables durant un mois. Le nombre de places est limité par la nécessité de conserver à ce bon voyage l'ordre, la tenue, le confort et l'agrément, qui justifient sa renommée. Les convives, les médecins et leurs familles qui désirent y prendre part sont priés d'écrire, le plus tôt possible, au président de la Société médicale du littoral, 24, rue Verdi, à Nice.

ANTISEPTIE VESICO-RENALE

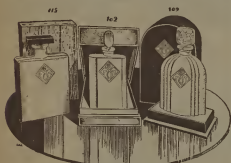
RASBEE ROGIER

56, boulevard Péreire - PARIS

L'INFORMATEUR MÉDICAL est le complément indispensable de la REVUE MÉDICALE à laquelle vous êtes abonnés.

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

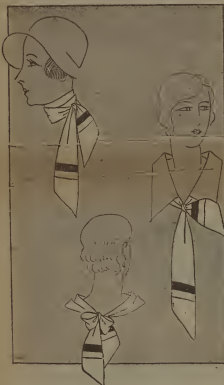
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102,
Ou bien un flacon n° 108,
Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Glystre, Origan, Cyclamen, Mimosa, Gardénia, Éillet, Poix de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictamn (un très précieux). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^{de} ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine est très belle qualité à 1 m 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.



MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECOMMANDÉ ET LOUPÉ
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
AU EXCLUSION DE TOUTS AUTRES MOYENS APPLICATIONS DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
AVEC UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS
Échantillon immédiat sur demande.

L'Informateur Médical n'en-
nuie pas ses lecteurs. C'est une
fameuse qualité pour un jour-
nal de médecine.

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base
de perborate de soude, biphosphate,
bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres
d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée
à café dans un verre d'eau chaude
en gargarisme, bains de bouche,
irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits
biliaires et boldine. Deux pilules
à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD
37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

FOSFOXYL

CARRON Terpenylphosphorite sodique
Cm Hm Pm Na

STIMULANT du SYSTÈME NERVEUX
FIXATEUR des SELS de CHAUX
SPÉCIFIQUE de TOUTES les
CARENANCES PHOSPHORÉES

Rachitisme — Anémie — Diabète
Convalescences de toutes Affections
Très maniable, peut toujours être prescrit.
Entièrement assimilable, non toxique
le FOSFOXYL Carron est présenté
sous trois formes :

PILULES
SIROP
LIQUEUR
(pour Diabétiques)

Laborat. CARRON,
49, r. de St-Cloud
Clamart (Seine),

C OMPRAL

contre la douleur.

Tablets de 10 comprimés à 0 gr 50

E L MITOL

Antiseptique et analgésique urinaire.
Action formaldéhyde renforcée
et prolongée même en milieu alcalin.

Tablets de 20 comprimés à 0 gr 50.

P OMMADE AU O

E L L IDOL

Le plus efficace et le plus maniable
des topiques cicatrisants ;
Stimulant de l'épidermisation

Tablets de 25 grammes

P O

P AN FLAVINE

PASTILLES DE

à base de Trypallavine. Antiseptique
chimio-thérapique pour la désinfection
de la cavité bucco-pharyngienne.

Boîtes de 30 pastilles

U M I N A L

Anti-épileptique
infaillible, sans rival, non bromé.

Tablets de 10 et flacons de 50 comprimés à 0 gr 10 et 0 gr 50

U M I N A L E T T E S

Flacons de 30 comprimés à 0 gr 015
Pour injections solution de LUMINAL à 20 %



POUR LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER :

"Igépharma"

47^{bis}, Avenue Hoche
= PARIS (8^e) =
TELEPHONE CARNOT 74-80

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS

"Bayer-Meister-Lucius"

Le Gérant J. CRINON

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN 75 —
Compte Chèques postaux : PARIS 412-55

NEUVIÈME ANNÉE.

— 2 NOVEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

25, rue des Petits-Champs — PARIS

L'Actualité médicale devant l'Objectif



Photo Informateur Médical

Ces photographies ont été prises par l'*Informateur Médical*, au cours de la séance inaugurale du Congrès d'hygiène qui s'est tenu la semaine dernière, à l'Institut Pasteur. En haut M. Désiré Ferry, Ministre de la Santé publique, entouré de quelques-unes des personnalités qui assistèrent à ce Congrès. En bas, M. le Prof. Delépine, Président du Congrès, prononçant son discours.

Le deuxième Congrès international de pédiatrie qui s'est tenu à Stockholm, portant à l'ordre du jour de ses travaux l'étude des trois questions suivantes : Les effets biologiques des irradiations ultra-violettes directes et indirectes ; le rôle physiologique et pathologique du système thymo-lymphatique ; la psychologie et la psychopédie de l'enfant dans l'enseignement de la pédiatrie et leur application à la médecine sociale.

L'action des rayons ultra-violettes chez les nourrices

M. Lesné et M^{lle} Dreyfus-Sée ont signalé l'influence des irradiations locales quotidiennes et progressives sur la sécrétion lactée chez les nourrices. Ces auteurs, dans 11 cas sur 16, ont obtenu une augmentation sensible et durable de la quantité totale du lait fourni par la nourrice. Cette méthode facile

L'action des radiations ultra-violettes sur le rachitisme

Cette question a fait l'objet d'un rapport de M. Hesse, de New-York, dans lequel cet auteur, après avoir précisé la valeur et les indications respectives des irradiations ultra-violettes, de l'ergostérol irradié et des aliments irradiés, conclut que malgré les méthodes modernes de traitement, il semble probable que l'on puisse définitivement enrayer le rachitisme tant que l'on n'aura pas une compréhension exacte des troubles néfritiques qui sont à la base de la maladie.

Une discussion importante suivit l'exposé de ce rapport. Parmi les nombreux interventions qui furent faites, il faut citer celles de MM. Armand Delille, Louis M^{lle} Dreyfus-Sée, le professeur Lereboullet. M. Armand Delille insistait sur l'importance d'un champ d'action qui s'étend à la thérapeutique et à la prophylaxie du rachitisme l'action des rayons ultra-violettes. Cet auteur considérait comme très importante l'action des séances irradiées dans le traitement du rachitisme. Toutefois, il ne faut pas faire abus de ces séances irradiées et ils ne doivent être prescrits que dans des conditions où leur action a été reconnue manifeste.

L'action de l'ergostérol sur le rachitisme

Le professeur Lereboullet a confirmé les bons effets de l'ergostérol irradié dans le rachitisme et son action sur le calcium et surtout du phosphore sanguin. Mais il insiste sur la nécessité d'une prescription précise, basée sur un tirage biologique. Il rappelle que les doses minimes sont aussi celles que les doses élevées entraînent parfois l'inconvénient de provoquer des accidents cutanés, brusques ou progressifs, qu'il y a tout intérêt à éviter, car ils peuvent être graves. On doit donc rejeter l'emploi du dosage massives en trop prolongées et se contenter de doses minimes associées ou non à d'autres vitamines.

Le rôle du système thymo-lymphatique

Deux rapports furent présentés sur cette question. L'un de M. César Guzman, de Milan, l'autre, de MM. Mouriquand et Marcel Garnier, de Lyon. Ces derniers auteurs ont étudié très approfondie du rôle physiologique et pathologique du système thymo-lymphatique, ont aussi aux conclusions suivantes :

La preuve de l'existence d'un système thymo-lymphatique n'est pas faite, mais il paraît difficile de nier l'existence d'un système-lymphatique essentiellement caractérisé par l'hypertrophie du thymus, des ganglions de la rate, un état nutritif spécial souvent lié à la spasmophilie et favorable à la vie. Mais rien ne peut résulter de la présence de l'hypertrophie thymique dans cet état, est une hypothèse controversée.

L'explication de la mort subite par le thymus reste difficile et douteuse, et les causes de l'explication de l'explication de la spasmophilie nette) à un obscur déséquilibre vital, à une diathèse de la mort subite, dont les éléments essentiels restent à élucider.

Quant à l'origine, les auteurs inclinent plus volontiers, au milieu des différentes théories proposées, vers un état congénital acquis au cours de l'existence de facteurs variables, infectieux ou autres.

En tout cas, quelle que soit l'origine, l'enfant thymo-lymphatique souffre d'une dystrophie spéciale, favorable à la mort brusque et inopinée.

Les questions que pose l'étude de l'état thymo-lymphatique paraissent dépasser de beaucoup celles du système thymo-lymphatique et orienter vers l'étude analytique des conditions d'un extrême déséquilibre nutritif, dont l'état de Pallaut serait l'expression la plus haute.

L'opthérapie thyrique

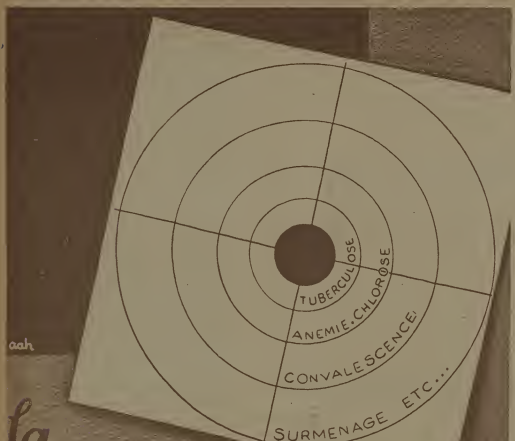
Au cours de la discussion consacrée à cette question, le professeur Lereboullet a apporté quelques précisions sur l'emploi du thyrone en médecine infantile. Il a montré que cette opthérapie est une des formes les plus utilisables de l'opthérapie embryonnaire et a fait avoir, par voie sous-cutanée ou par ingestion, une action réelle sur les enfants atteints de l'opthérapie embryonnaire et surtout sur l'évolution de l'appareil digestif. Avec J.J. Gourlay, il a vu les hypothyroïdies d'extrême thyrone et l'opthérapie thyrique et faciliter la descente et le développement du testicule ; la réduction des résultats dans des faits où l'opthérapie définitive empêché d'y voir une simple coïncidence. De même cette opthérapie agit sur la dystrophie des os, les ossements et influence favorablement certains cas d'adénopathie.

L'action sur la croissance et la maturation des jeunes enfants, plus difficile à juger, a paru nette dans quelques cas et s'est manifestée notamment dans un cas d'achondroplasie suivi depuis l'âge de six mois.

On dit que l'opthérapie thyrique, en opthérapie, elle semble mériter d'être plus précisée dans les troubles de la croissance et de la nutrition du jeune enfant, et surtout dans les troubles de l'évolution sexuelle.

(Voir la suite page 10)

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTITES) - Pilules (ENTÉITES)



la
70 MINUTE
DU PROFESSEUR CHARLES RICHET
ne manque jamais le but
LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SÉDAINE PARIS

CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR
ergostérol irradié aux rayons ultra-violettes

GAÏACALCINE
LATOUR
DEUX CACHETS - PAR JOUR -

AFFECTIIONS DES VOIES RESPIRATOIRES - TOUX - BRONCHITES - TUBERCULOSE -

GAÏARSOL BOUTY
Méthylars, de Gaïacol

ANFOULES	GOUTTES	SIROP
Chaque ampoule renferme 0,05 centigrammes de GAÏARSOL	20 gouttes de Solution concentrée de GAÏARSOL	2 à 3 grandes cuillères par 24 heures
Dose : une ampoule par 24 heures	Dose : de 20 à 50 gouttes par 24 heures	

LABORATOIRES BOUTY, 3 Rue de Dunkerque, PARIS

Voir page 12 les Primes offertes aux Abonnés de l'Informateur Médical

CAPSULES BRUEL
A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme douloureux (colique hépatique, néphrétique, dysménorrhée menses) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures
BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Les Travaux du Congrès d'Hygiène

(Suite et fin de la page 2)

Le rôle des jouets à sifflets dans la transmission de la tuberculose

Un vœu de MM. Morisset et Tolot tendant à leur interdiction.

MM. Morisset et Tolot ont communiqué au cours de ce Congrès d'hygiène un vœu qu'ils ont fait approuver par les comités départementaux du Rhône pour la lutte contre la tuberculose et qui a été voté à Paris par le Comité national de défense contre la tuberculose. Ce vœu est ainsi conçu :

La transmission des maladies contagieuses s'est fait le plus souvent par propagation directe.

Chez les enfants, l'habitude de mettre à la bouche les jouets et les objets communs, est une cause fréquente de contagion.

Pour diminuer ce risque, il conviendrait d'intervenir les jouets munis d'un sifflet ou de toute autre fabrication qui, au contact des lèvres, peut transmettre aux enfants, les échanges de microbes chez les porteurs de germes.

A LYON

Le concours de l'externat s'est terminé par les nominations suivantes :

MM. Pignat, Violot, Métafior, Gayet, Gouverneur, Jéteu, Moreau, Spégher, Boileau, Gontoux, Mathieu, Biote, Ansdad, Dumont, Joly, Romagny, Santay, Révay, Gouin, M^{rs} Hebalat, M. Chavet, Michot, Favez, Loug, Scherzer, Thomas, Verboird, Bouvier-Lapierre, Charvet, Danic, Annemier, Collet, Couderc, Dubert, M^{rs} Morel, Perrin, Tourès, Champis, Desmar, Gras, Tard, Bonnière, M^{rs} Collard, M^{rs} Chamoupe, Boy, Roman, Bazon, Beanne, Colomb, Hoesiguel, Roger, Fumoulat, Morère, M^{rs} Charvet, M^{rs} Curat, Leriche, Margignon, Didier-Laurent, Fau, Roche, Bongeois, Ferrati, Cuttler, Pétichol-Bacqué, Puy, Achard, Beaumier, M^{rs} Pillaud, M^{rs} Roudet, M^{rs} de Colojon, M^{rs} Donnat, Prost, Mathieu, Pellaria, Chavanne, Cudin, Godinot, Jura, M^{rs} Bonnet, MM. Carrière, Garnier, Préalut.

Service de Santé militaire

Est promu au grade de médecin général. — M. le médecin colonel Spire.

Le médecin colonel Gorisse (de Poitiers) est nommé directeur du Service de santé de la 17^e région à Rome.

Le médecin général Monnier, directeur du Service de santé de la 15^e région, est placé dans la section de réserve du Corps de santé militaire.

Les Assurances sociales et l'hospitalisation des malades

Une décision intéressante de la Commission administrative de l'hôpital de Calors

Le président communique à la Commission administrative de l'hôpital le projet de convention qui lui a été adressé par le président de la Caisse départementale d'assurances sociales en vue d'établir les conditions auxquelles sera effectuée l'hospitalisation des assurés.

Aux termes de l'article 5 de cette convention, les assurés seront admis au régime commun de l'hôpital, sous condition de remboursement intégral des frais d'hospitalisation, etc. de paiement des honoraires médicaux, comme il est dit aux articles 3 et 4 ci-après.

Us seront traités, dans les salles communes de l'hôpital ainsi que dans les chambres annexes à ces salles communes au tarif le plus bas des malades payants. Ils seront soignés conformément aux dispositions du règlement intérieur de l'établissement.

Aux termes de l'article 4 de cette convention, la Caisse remboursera les prix de journées à l'administration dans les limites de son tarif de responsabilité qui est le suivant :

Journée normale de médecine. 13 francs

Journée normale de chirurgie. 14 francs

Sur la proposition de M. Paul Garnier, administrateur, la Commission administrative de l'hôpital de Calors.

Considérant que le tarif le plus bas des malades payants hospitalisés à l'hôpital de Calors était de 23 francs pour la médecine et de 27 fr. 40 pour la chirurgie.

Considérant qu'aux termes du paragraphe 2 de l'article 6 de la loi du 30 avril 1930 en cas d'hospitalisation, les frais à supporter par la caisse, abstraction faite des honoraires médicaux, doivent être couverts dans les limites qui ne dépassent pas les tarifs pratiqués dans les établissements de l'assistance publique à l'égard des malades admis au tarif le plus bas des malades payants.

Considérant que l'article 15 du règlement d'administration publique du 15 juillet 1930 limite les pouvoirs du ministre du Travail pour l'établissement du tarif de responsabilité aux dispositions du paragraphe 12 de la loi du 30 avril 1930 :

Considérant que le paragraphe 12 de l'article 4 ne prévoit pas de tarif de responsabilité des Caisses pour le paiement des frais d'hospitalisation qui restent intégralement à leur charge ; et que la loi ne prévoit de tarif de responsabilité des Caisses que pour la seule participation des Caisses aux honoraires médicaux ;

Considérant que si le législateur a entendu apporter des restrictions à la participation des Caisses aux prestations données au domicile du malade, pour se défendre contre les abus de l'assurance contre les petits risques, il a entendu cependant intégralement les frais d'hospitalisation, et ne laisser à la charge de l'assuré que le montant de sa participation, très exactement fixée ;

Estime que les frais d'hospitalisation des assurés sociaux doivent être pris en charge par la

Revue de la Presse Scientifique

VARIATIONS PATHOLOGIQUES DU CHLORE SANGUIN. — J. CASTAING (Journal Médical français).

L'hypertension artérielle, qui n'est pas accompagnée des signes habituels et classiques de la néphrite chronique urémique, peut, selon les cas, être compliquée, ou non, de rétention chlorurée sèche. Lorsque la constitution est positive, cela présente, à notre avis, une importance considérable, car on peut en inférer que l'on se trouve en face d'une lésion déjà grave en soi, mais que, néanmoins, il y a probabilité pour que le régime déchloruré produise un résultat thérapeutique heureux.

Or, à ce point de vue, si l'on peut trouver des cas dans lesquels le régime sans sel est opérant, c'est-à-dire ramène la chlorémie à son état normal, en même temps que s'atténue l'hypertension et son cortège de signes fonctionnels, il y en a d'autres, au contraire, où le régime déchloruré n'arrive à enrayer ni l'hypertension, ni les symptômes présentés par le malade. Dans ces derniers cas, le pronostic de l'hypertension doit être considéré comme grave, même en dehors de l'intensité de l'hypertension.

Beaucoup de cliniciens ont dû être frappés, comme nous l'avons été personnellement, par le fait que des malades atteints d'hypertension de moyenne intensité, sans signes d'insuffisance du ventricule gauche, sans hyperostéose, meurent en proie à des accidents que l'on aurait qualifiés volontiers d'urémiques, n'ont été l'absence d'une ozémoie pathologique. En bien, nos constatations personnelles nous induisent à penser que de tels malades sont morts de rétention chlorurée. Ce sont des recherches en cours qui nous amènent à formuler de telles conclusions et à conseiller au praticien de faire doser le chlore sanguin de tous les malades atteints d'hypertension, afin d'être plus exactement fixé sur le pronostic des hypertendus.

(Voir la suite page 11)

Caisses intégralement et qu'elle seule doit en répondre vis-à-vis de l'hôpital ;

En conséquence, la Commission administrative de l'hôpital de Calors décide de ne consentir à signer une convention avec la Caisse départementale d'assurances sociales, que dans la mesure où cette dernière prendra à sa charge le montant de frais d'hospitalisation et la responsabilité de le recourir à exécuter contre l'assuré, en vue de récupérer la participation des frais d'hospitalisation mise par la loi à la charge des assurés sociaux.

Congrès de l'Union Hospitalière du Centre, à Bourges

Le huitième congrès de l'Union hospitalière du Centre vient de se tenir à Bourges, à l'Hôtel de Ville. Un grand nombre de docteurs avaient répondu à l'appel des organisateurs et l'on comptait parmi eux MM. Charles, vice-président de l'Union hospitalière, remplaçant le professeur Castaigne, de Clermont-Ferrand ; Dard, vice-président ; Boste, secrétaire général ; Brizon, président de la Fédération des Unions hospitalières de France, vice-président de la Commission administrative des hospices civils de Lyon, membre du Conseil supérieur de l'Assistance publique ; Gouchon, secrétaire en chef des hospices civils de Lyon, secrétaire général de la Fédération des Unions hospitalières, etc., etc.

M. Henri Laidier, sénateur et maire de Bourges, salua les congressistes en quelques paroles de bienvenue auxquelles M. Charles répondit présentant les excuses de M. le professeur Castaigne et de M. le docteur Nicomides. On donna ensuite connaissance du compte rendu moral et financier puis le Congrès adopta les vœux de l'Union hospitalière du Sud-Est qui demande pour les sociétés hospitalières d'assurances mutuelles, l'exonération des taxes instituées par le décret du 26 décembre 1928. Le Congrès s'occupa ensuite de la question si importante de l'application de la loi sur les assurances sociales dans les hôpitaux. M. Durr, rapporteur, conclut que l'administration hospitalière devait garder son entière autonomie, mais qu'il ne devait pas perdre l'attitude des commissions administratives vis-à-vis des médecins qui semblent vouloir venir soigner les malades assurés sociaux dans les hôpitaux et cliniques. Le docteur Prunet, inspecteur départemental d'hygiène sociale du Cher, indiqua qu'on pourrait créer des chambres spéciales. Après une longue discussion, M. Brizon se rallia à ce point de vue et demanda qu'il soit prescrit à toutes les commissions d'étudier les règlements pour faire connaître leur avis.

Dans la deuxième journée, le Congrès adopta un vœu des hospices de Nevers au sujet de la limitation de l'indépendance trop grande des receveurs des hospices vis-à-vis des administrations hospitalières. Puis on traita la question du régime des subventions d'Etat pour les constructions neuves ou les travaux des transformations des hôpitaux. Après étude de quelques questions complémentaires on renouvella les pouvoirs des membres du bureau et l'on décida que le prochain congrès aurait lieu en 1931, à Châteauroux. M. G.

Adopté par l'Assistance Publique, les Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Sanphyl

LABORATOIRES **AUBRY**
54, RUE DE LA BIENFAISANCE
PARIS-8^e
TELEPHONE
LABORDE : 15-26

(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"

indolore - incolore - propre - injection facile

Publicité Médica

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et enroulement stable de l'Iode avec la Pepsine
Découvert en 1899 par E. GALBRUN, Docteur en Pharmacie

Remplace toujours l'ode et l'iodure sans iodisme.

Vient contre l'iodisme aggrave comme le gramme d'iodure solide

Recherches en Littérature : Laboratoire GALBRUN, 141, R. de l'Est-Lux, PARIS

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires
parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1920.

LE FLACON DE

CHOLEINE CAMUS

contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice

NANTERRE (Seine)

ENFANTS
2 centicubes

SERUM ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

Une Injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes PARIS

M valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILULES DU D^r DEBOUY

Extrait biliaire total.
Indications thérapeutiques, Affections biliaires.
4 à 6 pilules de 30 à 40 extraits biliaires par jour.

CITROSODINE

Médication citrique.
Affections gastriques, Vomissements des nourrissons.
Vaccinés du sang (Choléra, Épidémies...)
5 comprimés de 0 gr. 25, deux ou trois fois par jour.
Laboratoires LONQUET, 81, rue Sedaine, Paris

ALLUM COIRRE

Hypertension. Associateur : 2 à 3 gouttes par jour en 2 fois. Pilules : 1 à 4 par jour, en deux fois.
SOLUCALCINE Solution très concentrée et stable de chlorure de Calcium.
Régénéralisant. Hémostatique. Diurétique et déchoirant.
30 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.

COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (VI^e).

OPOCALCUM

GUERISANT. Tuberculose, convalescence, rachitisme, troubles de la croissance et de l'ossification, etc.
Cachets (Adultes : 3 par jour, Comprimés (Adultes 6 par jour, Granulés (Adultes 3 cuill. à dessert. Enfants jusqu'à 10 ans (3 cuill. à café. Enfants jusqu'à 5 ans 2 cuill. à café). Poudre spéciale pour enfants.

OPOCALCUM IRRADIÉ

Granulés irradiés. Granulés irradiés.

OPOCALCUM ARSÉNÉ 3 cachets par jour

OPOCALCUM GAÏACOLÉ 3 cachets par jour

LABORATOIRES DE L'OPOCALCUM

121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e)

PEPSODIA

Comprimé satirant, antiaéride, antidiyspeptique. PYROSIS, DYSPÉPSIES, GASTRITES, ULCÉRATIONS. 1 à 3 comprimés dans un peu d'eau.

INOXYNE

Antisepsique gynécologique, au baume de benjoin de Saint. VAGINITES, METRITES, SALPINGITES, SOUS-OSTRICHES. 1 cuillerée à café dans un litre d'eau échaudée pour injection.
Laboratoire Chimico-Thérapeutique de Paris, 12, rue des Arènes.

PEPTO-FER JAILLET

Le fer dans le Pepto-Fer est animalisé par la pepsine, aussi le fer est assimilable avec une grande facilité : le taux d'hémoglobine dans le torrent circulatoire est rapidement augmenté sans aucune fatigue, ni pour l'estomac ni pour l'intestin.

La pepsine facilite la digestion et y apporte son rôle antiastringent.

Anémie : Chlorose, aménorrhée, dysménorrhée, métrorragie, hémophilie.

Troubles digestifs et anaphylactiques. Dyspepsie, eczéma, dermatoses d'origine digestive.

Albino.

Doses : Grandes personnes : 1 verre à liqueur ou une cuillerée à soupe après chaque repas.

Enfants : 1 à 2 cuillerées à café après les repas.

Durée du traitement : 20 à 40 jours suivant l'état du malade.

Pepto-Fer du docteur Jaillet, 13, rue Pavée, Paris (4^e).

LA SANTHEOSE

Le Diurétique Rénal par excellence.
Ne se délie qu'en cachets forme cour.

2 à 4 cachets par jour.

LABORATOIRES DE LA SANTHEOSE

4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV^e).

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL

INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPTÉIQUE



La saignée des chevaux donneurs de serum.

ÉCHANTILLONS et LITTÉRATURE : 97, Rue de Vaugrard - PARIS (6^e)

Le Congrès de l'Union hospitalière du sud-ouest, à Angoulême

Le septième Congrès de l'Union Hospitalière du Sud-Ouest a tenu ses assises le dimanche 3 octobre 1930 à Angoulême, dans la salle des Sociétés savantes de l'hôtel de ville, sous la présidence d'honneur de M. le ministre de la Santé Publique.

L'Union Hospitalière du Sud-Ouest comprend 18 départements et 248 Commissions des hôpitaux.

À 9 h. 30, les délégués vinrent prendre place dans la coquette salle des Sociétés savantes, où ils sont reçus sur M. Guillon, maire d'Angoulême. Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Guillon cède la parole de la présidence à M. Cazale, qui, ovivé la séance, assisté de M. Sarraz-Bournet, député du Ministère de M. Brizon, président de la Fédération Nationale des Unions Hospitalières de France, Loucheur, secrétaire général, Croze-Meyer, J. de Narbonne, MM. Chapard, De l'homme, Baudouin-Lacroix, sénateurs, Fays, député, etc.

Après avoir fait l'appel des délégués et exposé les questions à l'ordre du jour, M. Cazale montre la nécessité d'examiner tout d'abord la question la plus importante inscrite à l'ordre du jour et qui concerne la situation faite aux hôpitaux par la loi sur les Assurances sociales. Il donne aussitôt la parole à M. Paul Garnal, administrateur des hospices de Calvados.

M. Garnal examine aussitôt la situation juridique faite aux hôpitaux par le projet de convention Caisse-Hôpitaux.

Les syndicats médicaux ayant réclamé le paiement direct et l'entente directe entre médecins et assurés, le ministre du Travail entend placer les hôpitaux vis-à-vis des assurés dans la même situation que les médecins. La convention Caisse-Hôpital devrait fixer la part de responsabilité de la Caisse à l'égard de l'hôpital, l'hôpital étant tenu pour le surplus d'exercer son recours contre l'assuré, ou s'il s'agit d'un indigent, contre la commune du domicile de secours.

M. Garnal estime que les hôpitaux ne sauraient accepter la situation juridique dans laquelle on entend les placer. Du moment que les Caisses acceptent de contracter avec les hôpitaux au nom des assurés sociaux, pour fixer les conditions de leur hospitalisation, les Caisses doivent se substituer intégralement aux assurés et se porter cautions des frais de leur hospitalisation, au prix le plus bas des malades payants. Il doit appartenir aux Caisses et non aux hôpitaux d'exercer leur recours contre les assurés pour le recouvrement de la participation des frais d'hospitalisation que la loi a mis à leur charge.

M. le sénateur Chapard intervient aussitôt contre la résolution présentée par M. Garnal.

M. le sénateur Chapard intervient aussitôt contre la résolution présentée par M. Garnal.

M. Garnal fait observer que déjà le ministre du Travail, en refusant d'appliquer le paragraphe 5 de l'article 4 (amendement Thionny), est en train d'organiser la faillite des Caisses et peut-être la faillite de la loi. Il est du devoir des Commissions des hospices de se refuser à contracter avec les Caisses dans des conditions de nature à assurer la faillite des hôpitaux.

Après une nouvelle intervention de M. le sénateur Chapard et de M. Sarraz-Bournet, inspecteur général et délégué du ministre, le Congrès adopte le vote suivant :

« Le Congrès demande à la Fédération de mettre à nouveau à l'étude la question des conventions à passer avec les Caisses pour l'hospitalisation des assurés sociaux et croit devoir attirer particulièrement son attention sur un recouvrement contre les assurés pour leur participation aux dépenses. »

(Voir la suite, page 10^e).

**ANÉMIE
CHLOROSE
CONVALESCENCES
CROISSANCE**

OPONUCLYL
irradié
TROUETTE-PERRET

CATALYSEUR FIXANT le PHOSPHORE et le CALCIUM

COMPOSITION : Lipides médullaires et spoliés, Orcholine, Hémoglobine, Acide nucléique, Cinnamate de manganèse et de fer.

Adults par l'Éruginose irradiée
(VITAMINE D)

ADULTES : 2 capsules à chaque repas.
ENFANTS : 1 capsule à chaque repas.

LABORATOIRES TROUETTE-PERRET
15, Rue des Immeubles-Industriels, PARIS (15^e)

**SURMENAGE
NEURASTHÉNIE
LYMPHATISME
TUBERCULOSE**

Les sourds-muets doivent recevoir les premiers soins médico-pédagogiques avant l'âge de 3 ans

C'est une erreur regrettable que de ne commencer qu'à 6 ou 7 ans la *décondition des sourds-muets*. M. de Parrot, dont on connaît la compétence particulière en la matière, a clairement démontré dans une intéressante communication à la réunion annuelle de la Société Française d'oto-rhino-laryngologie (Octobre 1930).

L'ordonnance donne aux premiers exercices pédagogiques la forme de jeux, les tout jeunes enfants, entre 2 et 3 ans, ont besoin d'une éducation *irrépétitive*. Le petit sourd muet, comme l'enfant, d'une sorte d'apport de la parole et de curiosité attentive dont il faut savoir tirer parti de façon méthodique.

D'autre part, chacun sait combien sont simples les complexes fonctionnels de l'enfant en quelque domaine que ce soit ; comme les autres, les organes de respiration et de l'articulation ont une *plasticité* remarquable ; c'est là une condition très favorable aux exercices phonopédagogiques à la portée des sourds-muets.

Mais, avant tout, l'éducateur doit chercher à *créer et à discipliner l'attention* du petit sourd par des moyens ingénieux, notamment par l'emploi de jeux d'enseignement, spécialement établis pour cet usage. Peu à peu le jeune élève acquiert ainsi un premier vocabulaire très simple et naturellement *raisonnable* ; il reconnaît le nom écrit de chaque objet et s'agit sur les livres de son professeur le mot, puis le son. Il se crée ainsi un capital de mots en même temps qu'il acquiert la notion de son instruction.

Il est indispensable que l'enfant sourd vive en famille normale, il doit jouer avec les enfants et profiter de l'enseignement toujours renouvelé de la vie de famille. On doit lui parler comme s'il entendait et éviter les gestes exagérés.

Les *soins médicaux* doivent intervenir conjointement avec cette instruction initiale et tout particulièrement ceux qui concernent l'oreille. Beaucoup d'enfants sourds-muets ont des *reliques d'audition* qu'il faut essayer de développer méthodiquement car s'ils arrivent à différencier les sons des voyelles et à percevoir les intonations, ils parleront beaucoup mieux et c'est le résultat qu'avait tout d'abord l'effort d'atteindre.

Cette *éducation de l'oreille* est une œuvre de longue patience ; elle consiste en exercices acoustiques à la voix nue ou transmise par des tubes acoustiques et en des excitations sonores directes des organes auditifs. Toute une instrumentation est nécessaire pour cet entraînement de l'oreille.

Cette *médo-pédagogie* des tout jeunes enfants sourds-muets nécessite un personnel spécialisé et un matériel scolaire nombreux qu'il faut créer presque de toutes pièces. Une telle organisation technique a été réalisée par M. de Parrot dans son *Centre de Rééducation* et elle rend les plus signifiants services. Les petits sourds reçoivent, dès l'âge de 2 ans, les premiers soins médico-pédagogiques et lorsqu'ils atteignent 6 ou 7 ans ils possèdent déjà un vocabulaire étendu, ils comprennent ce qu'on leur dit par la lecture sur les livres ; ils commencent à se faire comprendre par la parole, leur voix est timbrée ; en un mot ils sont aptes à recevoir l'enseignement scolaire habituel d'un enfant de leur âge. H. HOFER.

Don à l'Association Générale des Médecins de France

ICONOGRAPHIE MÉDICALE



Photo Lipp, contre-vendu

M. le Ministre de la Santé publique, ayant à sa droite M. le P. Roux, directeur de l'Institut Pasteur, et à sa gauche, M. le P. Calmette, sous-directeur de ce même Institut.

L'EXPOSITION du CONGRÈS de CHIRURGIE

Nous avons rendu compte, dans notre dernier numéro, de l'exposition du matériel chirurgical et de thérapeutique qui eut lieu à l'occasion du récent Congrès de chirurgie et nous avons signalé un certain nombre de stands de cette exposition qui avaient obtenu un vif succès. Nous serions incomplets et injustes si aux stands déjà nommés nous n'ajoutions ceux qui suivent :

Laboratoires Cortial

Au stand des *Laboratoires Cortial*, les connaissances tirées de la découverte de la *Septicémie Cortial*, dont l'emploi est devenu classique dans les injections puerpérales, gynécologiques et appendicéales. Dans les suites opératoires, l'emploi de la *Septicémie Cortial* à la dose de 4 cc. par jour permet d'éviter les chocs infectieux, les suppurations secondaires, les phlébités, les lymphangites souvent réelles, les complications étiologiques réelles, hépatiques et pleuro-pulmonaires.

Les laboratoires Bruneau et Cie

Les *Laboratoires Bruneau et Cie* ont particulièrement intéressé le corps médical par la présentation d'un nouveau produit injectable : la *Lobeline Bruneau* (Licence G.-H. Boehringer). Ce médicament donne des résultats rapides dans les cas de syndromes anesthésiques et de paralysies respiratoires. Les *Laboratoires Bruneau et Cie* se tiennent à la disposition de MM. les docteurs pour leur adresser la notice et tous renseignements qu'ils pourront désirer sur la *Lobeline Bruneau*. — Les Laboratoires Bruneau et Cie, 17, rue de Herbi, Paris (8^e). Tél. Elysées 61-46, 61-47, 78-57 ; adresse télégr. Labomédical Paris 45.

Abonnez-vous à « L'INFORMATEUR MÉDICAL »

GOUTTE — RHUMATISMES — NEURALGIES LA "DOLYSINE" CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande
— PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher) —

EAU MINÉRALE PURGATIVE FRANÇAISE

'PURGOS'

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne

contenant 60 grs. { Sulfates de Soude et magnésie par bouteille 1/2 litre —

LAXATIF : un verre à bordeaux le matin à jeun
PURGATIF : un grand verre ou 1/2 bouteille le matin à jeun

3fr. 50 LA BOUTEILLE
— 1/2 LITRE —

Toutes Pharmacies et Succursales et Dépôts de la
COMPAGNIE FERMIÈRE DE VICHY

ECHANTILLONS GRATUITS AU CORPS MÉDICAL

M. le docteur Plantier, d'Annonay, propriétaire de la « *Phaniline* », vient d'adresser à l'Association générale un chèque de 10.000 francs en faveur de ses différentes caisses. Ses confrères, les vichys et les orphelins aidés par l'Association ne manqueront pas d'apprécier la délicatesse de ce nouveau et généreux geste du docteur Plantier.

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis trente-cinq ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des corps savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action expectorante de la vitalité si nette sur les tissus atones, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION du PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsoforme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante où il craint l'envenîment de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possèdent avec l'IMPREGNATION GOMENOLEE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Renseignements, Échantillons :
48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10^e

Au Congrès International de Dermatologie

(Suite et fin de la page 7)

Les électricités obtenues par cette méthode sont de bonne qualité au point de vue de l'aspect et quant à la continuité du faisceau, s'élèvent. Les récidives sont moins à craindre, puisque ce sont ces nodules de la profondeur qui ont été irradiés le plus énergiquement.

Après avoir détaillé sa technique, l'auteur signale que cette méthode lui a permis de stériliser définitivement en une séance des foyers lupiques invétérés qui récidivaient depuis de nombreuses années malgré les interventions les plus variées.

MM. Niclas, Galt, Coste et Michel montrent les effets de la radiothérapie dans le traitement de certaines tuberculoses cutanées.

Après un rappel de la technique radiothérapique à laquelle ils se sont adressés (méthode du Coste : séance unique courte longueur d'onde — pas de filtration), les auteurs apportent les résultats qu'ils ont obtenus par cette technique dans le traitement de certaines tuberculoses cutanées.

Peu efficace dans le lupus, exception faite pour le lupus compliqué d'épithéliome, où la méthode non seulement fait disparaître le cancer secondaire mais améliore le lupus existant, utile dans le traitement des gommes tuberculeuses où la radiothérapie agit sur les processus généraux aussi bien que sur l'état général du malade, la méthode de Coste donne des résultats remarquables et constants dans la tuberculose veineuse.

Les auteurs apportent à ce dernier point de vue les statistiques détaillées des cas observés et traités par eux. Il ressort de leur expérience que dans le traitement de la tuberculose veineuse la radiothérapie suivant la technique de Coste constitue incontestablement à l'heure actuelle la méthode thérapeutique locale la plus efficace.

Le concours de l'Union hospitalière du Sud-Ouest, à Angoulême

(Suite et fin de la page 8)

Sur la proposition de M. Garnal, le Congrès adopte le vœu déjà adopté, sur sa proposition, par la Fédération Nationale des Unions Hospitalières de France, et qui tend :

1° A réaliser une politique hospitalière dans chaque département, dirigée par une Commission départementale d'assistance, dans laquelle les Commissions administratives des hôpitaux seront largement représentées ;

2° A soumettre les divers projets de constructions et d'aménagements des hôpitaux et de cliniques de Caisses, à l'avis de la Commission départementale d'assistance, etc.

Enfin le Congrès après une discussion à laquelle prennent part les divers délégués, adopte les vœux suivants :

1° De M. Cézard, en faveur des habitations à bon marché et de l'organisation de la lutte contre la syphilis.

2° De MM. Gros-Meyreville, Pressensme et divers délégués : qu'en l'absence du maire, les séances des Commissions administratives des hospices soient présidées par le vice-président.

3° Que le législateur mette à l'étude la coordination de la loi sur les Assurances sociales avec les lois d'assistance.

Nécessité de demander la modification de la loi de 1905, et d'admettre les délégués des Caisses d'Assurances sociales au sein des Commissions d'assistance médicale gratuite, en vue de l'établissement des listes d'assurés privés de ressources et d'assurés notamment indigents, prévues par la loi sur les Assurances sociales et par la circulaire ministérielle du 5 octobre.

Le maintien de la taxe des pauvres sur les spectacles, les sociétés hospitalières d'assurances mutuelles, la Société mutuelle hospitalière d'approvisionnement, le projet de constitution d'une Association internationale des

Le Congrès international de Pédiatrie

(Suite et fin de la page 4)

Un grand nombre de communications ont été faites au cours des séances de ce Congrès sur des sujets se rapportant à la médecine de l'enfant, en particulier sur la diphtérie, le rachitisme, la tuberculose, etc., etc.

Dans sa séance de clôture, le Congrès, sur la proposition du professeur Wieland, de Bâle, a pris les décisions suivantes :

Le deuxième Congrès international de Pédiatrie approuve unanimement la proposition de M. A.-F. Hesse, de New-York, de créer une unité et de standardiser le facteur antimétrichol ou vitamine D, au point de vue thérapeutique et toxicologique.

Le Congrès approuve ensuite la proposition de la Société suisse de pédiatrie, de l'Association des pédiatres suisses, présentée par l'Université du département de la Santé de la Fédération suisse, à la section hygiénique de la Ligue des Nations. Cette proposition a pour but : d'établir une méthode biologique que la mieux appropriée assurant la détermination et le contrôle des différences probables de vitamines D, de valeur thérapeutique différente, et de créer ainsi une unité universelle standardisant les vitamines D.

Le Congrès a par ailleurs émis le vœu suivant :

Il faut faciliter aux médecins scolaires ainsi qu'aux instituteurs l'acquisition des notions indispensables de psychologie et de psychiatrie. On doit encourager les cliniques infantiles puissent servir de centre d'enseignement et de recherche pour la psychologie et la psycho-pathologie de l'enfance.

Le prochain Congrès international de Pédiatrie aura lieu à Londres en 1933. La date exacte en sera fixée ultérieurement.

LÉGION D'HONNEUR

Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

— MM. les docteurs Cottard (de Beyrouth), et (au moment de Stamboul).

— Docteur Huet. — Au grade d'officier : — MM. les docteurs Defond, Gauthier, Martier, Yanden-Boscq, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade d'officier : — MM. les docteurs Bresson, Breaud, Mathis, Carayon.

— Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

— (Troupes coloniales). — Au grade de chevalier : — MM. les docteurs Brinde, Cases, Picard, Prost, Mathis, Pelletier, Herber, Debidon, Lodon, Roussel, Less, Falek, Béraud, Carville, Yardin, Clément, Lomet, Lapeyre, Piquet, Haies, Maron, Lancelin, Rogault.

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9^e)

Voir page 12 les Primes offertes aux Abonnés de l'Informateur Médical

ALLOCHRYSYNE LUMIÈRE

AUROTHÉRAPIE PAR VOIE INTRAMUSCULAIRE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE SOUS TOUTES SES FORMES

Absorption facile et rapide

Tolérance parfaite

Aucune réaction locale, ni générale

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

LE MEILLEUR ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

ACTION VÉRITABLEMENT RAPIDE DANS LA FIEVRE ET LA DOULEUR

Ne détermine pas de sueurs profuses, ni de tendance au collapsus, ne ferme pas le rein, ne provoque pas de vertiges.

Pas de contre-indications

CRYPTARTARGOL LUMIÈRE

COMPOSE ARGENTIQUE STABLE, ATOXIQUE

AUSSI ANTISEPTIQUE QUE LE NITRATE D'ARGENT

Non irritant, kératoplastique

Aucune intoxication digestive ou cutanéo-mucosale

Jamais d'argyrisme

EMGE LUMIÈRE

MÉDICATION HYPOSOLUBLE À MAGNÉSISME

PROPHYLACTIQUE ET TRAITEMENT DE TOUS LES TROUBLES LIÉS À UN ÉTAT D'INSTABILITÉ HUMORALE - ANTI-CRÔC

Littérature et échantillons gratuits sur demande

516^e Ave. des Produits Chimiques Spéciaux "BREVETS LUMIÈRE"

9, Cours de la Liberté, LYON - Bureau à PARIS, 3, rue Paul-Dubois

Revue de la Presse Scientifique

(Suite de la page 6)

LA CHRYSOThERAPIE DOIT-ELLE ETRE RESERVEE AUX FORMES GRAVES DE LA TUBERCULOSE ? GILBERT et LEONET. — Progres médical.

A notre sens le temps est passé où la chrysothérapie était considérée comme un médicament d'exception, ou tout au moins un médicament réservé aux formes graves et depuis longtemps traitées, mais qu'au contraire, elle permet d'obtenir des résultats splendides chez des malades tout au début, et que, munies prudemment, elle ne présente aucun de ces dangers qui en peuvent faire redouter l'usage.

Peut-être nous accusera-t-on de dire chrysothérapie en général, alors que notre expérience ne porte que sur tel ou tel que nous avons choisi pour sa toxicité nettement inférieure à celle de la sanocurine ou similaire, et pour le traiter avec laquelle il s'administre, le recours à la voie veineuse a dû nous obliger, nous l'avons indiqué, l'alcochrysine au début, s'administrer par voie intra-musculaire.

Mais nous ne voudrions pas, bien au contraire, que de notre brève étude puisse se dégager cette impression que le sel auquel nous avons eu recours n'est qu'un médicament applicable aux formes de début de la tuberculose, et en dehors de notre expérimentation personnelle, nous recréons de ne pouvoir citer, parce que trop long, cet article d'un abrégé, que nous lisons dans le *Bulletin de la Société médicale du Bas-Rhin* (30 novembre 1929) sous la signature du Dr Reh, intitulé : « En cas de bacillose du poulmon abondamment et qualitativement influencée par l'alcochrysine Lamère », où nous voyons un sujet évoluant depuis mars 1929 d'une façon extrêmement rapide et particulièrement sévère, le rependire en décembre 1929 sa vie tout à fait normale, d'où ne sont pas sans nous paraître les distractions nocturnes (théâtre). A vrai dire, dans ce cas, le Dr Reh signale bien qu'il a entrepris le traitement comme *ultra ratio* tenant l'effrayant pile ou face dont nous parlons au début de cet article.

Mais entre ces deux extrêmes : tuberculose incipiente et tuberculose qui ne laisse plus d'espoir légitime, nous ne comptons plus les succès que nous devons à l'alcochrysine largement employée et nous ne saurions dire la joie que nous avons de terminer sur cette impression optimiste.

L'ALLOXAL EN STOMATOLOGIE, par R. PETITAU (Sénaire Dentaire).

L'auteur conclut, de son travail très documenté et de ses expériences systématiques, que le stomatologiste peut et doit employer l'Alloxal dans la plupart de ses interventions qu'il soulagne devant des accompagnements de douleur. Après une avertissement, il complète et prolonge l'action de l'anesthésique, surtout si l'opération a été longue et difficile. Dans les cas de réactions douloureuses de l'apex et du ligament alvéolo-dentaire, il agit de façon fiable et rapide ; il n'y a que dans les cas de périodontite infectieuse que son action est plus lente à se manifester ; mais, si l'on pratique en même temps l'intervention qui s'impose, on réalise large ouverture de la chambre pulpaire et même perforation de l'apex, le résultat est à peu près certain. Enfin, c'est l'Alloxal le plus précieux qui peut être employé qu'il doit intervenir sur des sujets nerveux, craintifs ; un comprimé pris une demi-heure avant l'intervention, permet d'opérer sur un sujet calme, dont les réflexes de défense sont à peu près nuls.

L'Alloxal agit en somme d'une façon régulière sur l'élément douleur, apaise l'excitation et provoque un sommeil calme, physiologique, suivi d'un réveil normal et étant débarrassé de toute toxicité aux doses thérapeutiques, il agit sans nuire sur les os, les reins, les poulmon ; il ne produit pas de phénomènes d'accumulation ou d'écoulement.

nance. C'est donc un excellent médicament hyponucléotique, d'une grande innocuité pratique dans la thérapeutique quotidienne et que le praticien peut employer avec une absolue confiance.

ANGINE DE VINCENT CHEZ LE NOURRISSON, par M. le docteur SARDOUY (Algérie Médicale).

L'association fuso-spirillaire créant l'angine de Vincent n'est pas rare au cours de l'enfance et, pour ma part, j'ai déjà eu l'occasion d'en observer plusieurs cas. D'après Marfan une statistique déjà ancienne relevait chaque année une dizaine de cas parmi les entrants au pavillon de la diététique de l'Hôpital des Enfants malades à Paris. J'ignore le nombre d'enfants hospitalisés dans ce grand service parisien, mais le présent cas est une rareté.

On nous dit également que l'affection se développe plus volontiers sur des organismes débilités, dans des milieux malspropres. Notre enfant, d'un milieu bourgeois, fils unique et particulièrement choyé, habite un appartement bien ensoleillé, exposé à l'Est.

De l'avis de ses parents il était en parfait santé lorsqu'il est tombé malade.

L'état local d'écoulement de la bouche est souvent causé de l'angine de Vincent, notamment au moment de l'évolution de la dent de six ans. Chez notre bébé la dentition de lait était terminée depuis deux mois et toutes les dents étaient et sont encore en parfait état.

Il y a donc lieu d'insister ici sur les fréquentes relations de Vincent au cours de la deuxième enfance, sa rareté chez le nourrisson.

Un second point doit encore être souligné à propos de notre enfant, c'est le caractère évolutif de sa maladie. L'allure septicémique de l'affection, à localisation secondaire, fait songer à une infection générale. Pourtant on admet que la symbiose fuso-spirillaire peut s'étaler en surface mais ne diffuse pas à distance. C'est du moins ce que fait observer Cassaigne à propos des complications locales, tandis que les complications à distance seraient pour Simonin et Castaigne la conséquence d'une infection streptococcique associée. Les expériences de Nicol et Marotte ont confirmé cette manière de voir.

Retournant le problème pour expliquer le cas de notre malade, s'il ne nous est pas permis d'admettre l'existence d'une fuso-spirillaire, nous serons obligés de penser que chez notre bébé l'angine de Vincent n'a été que contingente, le fuso-spirillaire pouvant à tout considérer que comme un microbe de sortie au cours d'une affection indéterminée. Cependant il y a bien lieu d'insister sur ce fait que la guérison de la lésion locale amygdaléenne par l'arsénobenzol a marqué également la guérison du petit malade.

L'arrêt de cette observation réside donc en ce qu'elle permet de rappeler que :

1° L'angine de Vincent est rare chez le nourrisson, rare mais non impossible ;

2° Elle peut prendre une allure septicémique ayant sa localisation au niveau de la gorge.

TRAITEMENT DU FURONCLE ET DE L'ANTHRAIX, PUYEN. (Courrier Médical).

Le docteur Puyen fait le procès du pansement humide, sous lequel le furoncle s'enfonce, sans compter que le pansement trop mouillé provoque la macération de l'épiderme.

Il souligne les bons résultats du procédé de Delcayser (injection d'oxygène), puis les excellents effets des pomades riches à antiseptique, dont le méta-vaccin est le prototype.

Ce qui le caractérise, c'est le contact intime et prolongé qu'il assure avec les tissus, de sorte que les cellules cutanées réceptives s'empêchent intérieurement des antiseptiques. L'action préventive du méta-vaccin est aussi assurée que son efficacité curative.

nouveau
traitement intégral
des
affections veineuses

Synergie régulatrice
de l'insuffisance veineuse.

ASSOCIATION
de Poudres d'organites à sécrétion interne.
(Méthode du docteur Henri Thorelli)

Extrats des plantes dans le vide
de plantes subitissées.
(Cognac, Maroquin, Vin, Vianon, Mandarine)

Extrats des plantes dans le vide

Phlébite, Varices, Varicosités,

Éléments post-phlébitiques,

Ulécres Variqueux,

Hémorroïdes

Tous les troubles congestifs

de la Ménopause

et de la Puberté.

Medication locale
des
hémorroïdes

POMMADE MIDY
SUPPOSITOIRES MIDY

LABORATOIRES MIDY
4, rue du Colonneau, PARIS

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1° En AMPOULES stérilisées.

2° En GOUTTES (voie gastrique)

SÉRIM
NÉOSTHÉNIQUE
FRAISSE

Chaque Ampoule contient :
½ milligramme de Carotylate de Styracine ;
6,10 de Glycérophosphate de Soude.

LABORATOIRES FRAISSE, 8, Rue Jamin, PARIS (VII^e), au face le n° 85, Avenue Mozart.

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMOCLINE

AMPOULES de CHLORHYDRATE de CHOLINE

— communication à
l'Académie de Médecine
15 février 1930 —

innocuité absolue

Injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (note de 1. ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPERAZINE
HEXAMÉTHYLENE TETRAMINE



MOBILISE
DISSOUT
ELIMINE

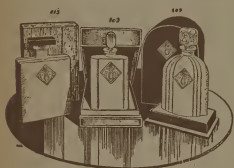
L'ACIDE
URIQUE

ARTHRITISME

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102.

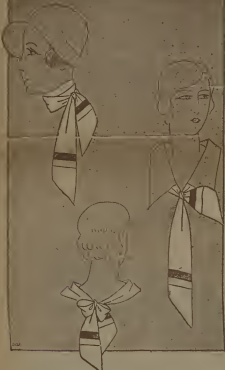
Ou bien un flacon n° 108.

Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrans, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont parus, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Origan, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Gilette, Poix de senléon, Tubéreuse, Violette, Dictionnaire (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^{re} ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crepe de chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECOMMANDÉ ET NOTÉ
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
AU TITRE DE SON TRAVAIL PERSONNEL, APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVAGOTONIE
FRUITES ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 A 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
AVEC UN VERRE D'EAU

DEPÔT

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE

8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande

ANTISEPTIQUE —

— DÉSINFECTANT

LUSIFORME

FORMOL SAPONINE

GYNECOLOGIE — OBSTÉTRIQUE

CHIRURGIE d'accidents

LABORATOIRES CARTERET

15, rue d'Argenteuil, — PARIS (17^e)

R. C. Seine n° 185.284

OPHTHÉRAPIES HÉPATIQUE & BILIAIRE
associées aux CHOLAGOGUES sélectionnés

MALADIES DU FOIE

PANBILINE
NON DÉPOSÉ

PILULES & SOLUTION

CONSTIPATION

AUTOINTOXICATION INTESTINALE

RECTOPANBILINE
NON DÉPOSÉ

LAVEMENT ET SUPPOSITOIRES

Médication hépatique des Anémies

HÉMOPANBILINE
NON DÉPOSÉ

10 à 20 comprimés par jour avant les repas

ECHANTILLON ET LITTÉRATURE :

Laboratoire de la PANBILINE, Annanay (Ardeche)

COMPRAL

(Trichloroéthanoluréthanediméthylaminophénazone)

Infailible
contre la
douleur

supprime et prévient les
états douloureux de toute
étiologie

Présentation d'origine :

Tubes de 10 comprimés à 0 gr. 50.

POUR LITTÉRATURE
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER A :

"Igépharma"

47^{bis}, Avenue Hoche

— PARIS (8^e) —

TÉLÉPHONE : CARNOT 74-80



CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS :

"Bayer-MeisterLucius"

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VICXYL

Céto-Aréthino-
Mimato-Thérapie
Organique

MOUNEYRAT

Indications

Favorise l'action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des **DIASTASES INTRACELLULAIRES**

Arthérols divers

Cachexies

Convalescences

Maladies consomptives

Anémie

Lymphatisme

Tuberculose

Neurasthénie

Asthme

Diabète

Retour très rapide
de l'**APPÉTIT** et des **FORCES**

Formes :
Élixir : Adultes : 2 à 3 cuillères à café par jour
Granulé : Enfants : 12 doses

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,

12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, 941 51 DENIS (54)

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UD 80..... 30 fr

ÉTRANGER, UD 80..... 75 -

Compte Chèques postaux : PARIS 122-25

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 338. — 9 NOVEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trudaine 62-96

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

25, rue des Petits-Champs — PARIS

L'Actualité médicale devant l'Objectif



Photo Informateur Médical.

Au banquet de la revue *Art et Médecine* : de droite à gauche et au premier plan, MM. Désiré Ferry, Ministre de la Santé publique ; le Prof. Léon Bernard ; Gabriel Hanotaux, de l'Académie française ; Balthazard, doyen de la Faculté de médecine de Paris ; le Prof. Grimberg ; le Docteur François Debat.

Et les dernières statistiques de la direction générale de la Santé publique révèlent qu'il y a, actuellement, en Italie, 340 cas de lèpre. « Il est donc certain que la maladie de Hansen est en progression, en particu-

A mon avis

Que la publicité soit un art difficile et une science complexe nul ne le contestera. D'où vient qu'à chaque pas nous rencontrons quelqu'un qui croit être passé maître en cette matière ? C'est que le succès bien souvent déforme l'esprit autant que la bourse et celui qui la connaît donne aux méthodes qu'il emploie une valeur qui ne souffre pas d'être suspecte. Cela nous vaut parfois des aphorismes et des exposés qu'il serait fort divertissant de répéter ici s'il ne me semblait plus opportun de vous parler d'autre chose.

C'est que chacun s'ingénie à retenir l'attention des médecins par des moyens qui sortent du déjà vu, rien de plus naturel. Il faut, pour y réussir, de l'imagination, du bon goût et parfois de l'audace, car il est des routines et des préjugés qui sont autant d'embûches.

Je connais une firme qui, pour manquer des deux premières qualités, n'est certainement pas dépourvue de la dernière. Je fais allusion à celle qui nous envoie une publication où se trouvent en bonne place, classées parmi les sœurs de France, des photographies de femmes nues, au public apparent.

C'est du « nu » immobile, comme aux Folies-Bergère, mais encore un petit effort et on nous offrirait du nu en mouvement.

Les médecins ne sont plus des eunuques enrobés, mais ils en ont. En tout cas, c'est les considérer comme des poissons que de leur envoyer des photographies de nu intégral et ceci constitue indéniablement un manque complet de goût.

« Nous ne sommes pas des ascètes », comme disait l'autre. C'est vrai, mais cela chiffonne ce que ce soit de trouver dans son courrier une photographie de femme nue, ce qui a été acheté dans une librairie spéciale et envoyé par un mauvais plaisant.

L'art qu'on met à toutes les sauces, même à la sauce égrillard, n'a rien à voir avec l'art. On ne le veut simplement se servir du *libido* pour s'attirer la sympathie du médecin en tant que rédacteur d'ordonnances ; et ceci mérite plutôt un blâme sévère qu'un accessit de complaisance.

Il est un procédé de publicité depuis longtemps employé, c'est celui de l'attribution. Ainsi, on vous envoie un faire-part, une lettre close, une dépêche même, et quand vous ouvrez le pli vous y trouvez étiqueté le nom d'un produit pharmaceutique.

J'ai fait une enquête à ce sujet. Il n'y a pas un médecin qui n'ait été désagréablement impressionné par ce moyen qui, je le répète, n'est pas autre chose que l'abus de la publicité.

Ce mot « impuissance » ou lettres de trois centimètres sur cette carte postale ouverte apparaît comme une injure ou une raillerie, une de ces farces de mauvais goût que la poste transmet en des milliers d'exemplaires.

Et je doute qu'une présentation aussi maladroite donne à ce produit spécial une vue florissante. Ce serait dommage d'ailleurs qu'il en soit autrement.

J. CRINON.

ON NOUS INFORME QUE

Il est créé à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, une chaire de pathologie externe.

Le nombre des emplois de professeurs titulaires des Facultés et Ecoles supérieures de pharmacie des Universités du département, fixé à 603 par le décret du 30 décembre 1915, est porté à 604, non compris les chaires d'Etat instituées à l'aide de subventions. (Décret du 25 octobre 1930.)

CIPROMAROL

M. Vallas, professeur sans chaire à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, est nommé, à compter du 15 novembre 1930, professeur de pathologie externe à ladite Faculté (emploi nouveau).

META TITANE META VACCIN

Est nommé dans l'ordre de la Légion d'honneur :
INTERIEUR. — Au grade de chevalier. — M. le docteur Vaugien (de Mascara).

Son nom est :
Officiers d'Académie. — MM. les docteurs Arbez (de Meylles-Montand) et Roux (de Nanterre).

Le poste de médecin chef du quartier d'aliénés de l'hospice de Morsaux (Finistère) est vacant par suite du départ de M. le docteur Daussy, appelé à un autre poste.

LENIFORME

M. le docteur Coustet a été nommé chef de clinique médicale à la Faculté de médecine de Bordeaux.

M. le docteur Mahon a été nommé chef de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Bordeaux.

Par arrêté du 27 octobre 1930, un concours pour l'emploi de professeur suppléant de cryptologie à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Tours s'ouvrira le lundi 4 mai 1931 devant la Faculté de médecine de l'Université de Paris.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

ZOMINE

Une place d'interniste en chirurgie est vacante à l'hôpital civil de Constantine.

Avantages : a) traitement 50 francs par mois, double par assistance ; b) logement, chauffage, éclairage et nourriture. La traversée en 2^e classe, Marseille-Philippeville, ainsi que le voyage en chemin de fer Philippeville-Constantine sont remboursés après 6 mois de fonctions. Gratuité du retour après un séjour de 18 mois à l'hôpital.

Entrée avec référence à M. Oulle, chirurgien de l'hôpital.

UPOSPLENNE

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Thionon (Haute-Savoie).

Le traitement alloué est fixé à 1,500 francs par an.

HELIOTHERAPIE GRASSE (A.M.) Maison de Santé Médecin-Directeur, Dr HRODY. — Ville LARRISSE.

Il est supprimé trois emplois d'assistants à la Faculté de médecine de l'Université de Paris.

Le nombre des assistants des Facultés de l'Université de Paris, réparti antérieurement comme suit : médecine, 75 ; sciences, 75 (nombre à ramener progressivement à 55) ; pharmacie, 33 ; et sciences, 75 (nombre à ramener progressivement à 55) ; pharmacie, 33.

Il est créé, à la Faculté de médecine de l'Université de Paris, deux emplois d'agrégés chargés d'enseignement.

Le nombre des emplois d'agrégés chargés d'enseignement à la Faculté de médecine de l'Université de Paris est ainsi porté de 23 à 25.

ENFANTS A LA MER TOUT POUR LA SANTE SOUVENANCE MEDICAL

Notice: Ecz. VILLANORMANDE à BERCK-PLAGE (P.-de-C.). Etablissement spécial pour les Enfants seuls ou accompagnés à 3 minutes de la plage, avec jardin de 8,000 m. carrés

La médecine il y a 50 ans

Les avantages du drainage en chirurgie abdominale

Le 30 novembre 1930, Léon Labbé fut à l'Académie de médecine un travail dans lequel il mettait en évidence la valeur du drainage de la cavité abdominale dans l'ovariotomie.

Les ouvrages didactiques, de fait, nous font connaître ce sujet qui a été si souvent vaguement. La plupart des auteurs s'occupent surtout des méfaits de la péritonite, des hémorragies consécutives ; mais ils ne donnent aucune règle précise pour favoriser l'évacuation de la cavité abdominale dans l'ovariotomie.

M. Labbé rapporte d'abord une première observation d'ovariotomie dans laquelle le drainage de la cavité abdominale n'avait pas été pratiqué. La malade succomba à des accidents septicémiques, et on trouva le petit bassin environ un litre d'un liquide séro-sanguinolent qui s'était accumulé après l'opération.

M. Labbé rapporte ensuite un deuxième cas où l'ablation nécessita de nombreuses décharges. Un drain, qui fut placé à l'angle inférieur du canal des salivaires à des quantités considérables de liquide (de 1,300 à 1,500 grammes) évacua le liquide, ce qui permit la résection de ces produits morbides dans la cavité abdominale aurait donc été évitée.

M. Labbé rejette le drainage péritonéal qui complique inévitablement l'opération de la séquestration des salivaires, mais il recommande l'antiseptique. Le drainage péritonéal est cependant compatible avec l'application rigoureuse de la méthode de Lister.

Il faut dans quelles conditions il propose d'appliquer le drainage péritonéo-abdominal.

Lorsqu'il existe, concomitamment avec un kyste de l'ovaire, une ascite dont on a lieu de craindre la reproduction.

Lorsque les adhérences sont étendues et dont la déchirure donne nécessairement un saignement séro-sanguinolent conséquent assez abondant.

Il est nécessaire d'employer pour le drainage un cathéter relativement fort et assez consistant pour que leur lumière ne puisse être effleurée par les adhérences, les brides, les kystes, etc. Le cathéter doit avoir environ 8 millimètres de diamètre. Ils doivent avoir assez de longueur pour que l'extrémité inférieure ne soit pas déviée.

M. Labbé termine en disant que, grâce à l'immobilité acquise par le drainage depuis sa combinaison avec la méthode antiseptique, on évite plus de complications, l'emploi que de la résection. Dans tous les cas on l'un finit par assés de pouvoir sécher complètement le saignement séro-sanguinolent et avoir recours.

LE MONDE MÉDICAL

Nécrologie

— On annonce la mort du docteur Etienne Tarois, décédé le 1er novembre.

— Du docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

Académie des sciences et belles-lettres. — M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

— M. le docteur Lemoine, maire de Mortagne, décédé à l'âge de 64 ans à Alençon.

ZOMINE

Abonnez-vous à « L'Informateur Médical »



La Blédine
JACQUEMAIRE

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge,
pour améliorer l'alimentation au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage,
pour faciliter la digestion du lait,
compléter sa valeur nutritive.

Demandez trousseaux à
ETABL. JACQUEMAIRE
Villetaneuse (Seine)

NEO-COLLARGOL

du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTITES) - Pilules (ENTÉRITES)

CAPSULES GLUTINÉES DE BENZO-IODHYDRINE

réalisent
l'hypotension intensive par
VIODE et
la cure iodée intensive sans
IODISME

Thèse du Dr CHENAL, Faculté de Paris 1894

ÉCHANTILLON et BROCHURE :
36, rue de Paris - COLOMBES (Seine)

L'Informateur Médical est un
journal indépendant. Il l'a prouvé.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET

18 fois moins
toxique que la
strychnine.

Anémie, Serruabé, etc.
Granules à 0 gr. 01 — 2 à 4 par jour.
Amoules à 0 gr. 01 — 1 à 2 par jour.
FACIMINE LONGUET Alumine lactique
phosphatée.
Intoxications intestinales, Diarrhées.
1 à 4 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 8, rue Sedaine, Paris.

LEUCOSEPTYL

Extrait leucocyttaire total
purifié, stérilisé de l'Institut d'hygiène
Mérieux, de Lyon.

Le LEUCOSEPTYL stimule la leucocytose, active
la phagocytose, exerce les moyens de défense de
l'organisme contre les infections, constitue la base
biologique de tout traitement des maladies infec-
tieuses aiguës ou chroniques.

Le LEUCOSEPTYL est employé en injections sous-
cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux
centimètres cubes).

Dépôt exclusif : Laboratoire des SPÉCIALITÉS
SCIENTIFIQUES, 71, rue Orfila, Paris (XX).

UROMÉTINE

Antiseptique urinaire. - Infection.
Dysurie, Hématurie, Pyélonéphrite.

Comprimés. Ampoules. Crésols.

ne Naïve-Phosphore de Crésols

LAMELOTTE Frères

OPICALCIN

Extrait, tuberculeux, coqueluche,
grippe, rhumes, toux, troubles de la
croissance et de l'ossification, frac-
tures.

Cachets (Adultes) : 3 par jour. Comprimés (Adultes)
3 par jour. Granules (Adultes) : 3 par jour. Enfants
jusqu'à 10 ans : 3 à 6. Enfants jusqu'à 5 ans : 3 à 6.
1 à 6. Poulet société pour enfants.

OPICALCIN IRRADIÉ

Extrait irradié
au Cobalt 60.

Cachets, Comprimés, Granules.

OPICALCIN ARSENÉ

3 cachets par jour

OPICALCIN GAÏACOLÉ

3 cachets par jour

LABORATOIRES DE L'OPICALCIN
121, avenue Gambetta, PARIS (XX)

ZOMINE

Extrait sec de viande crue

Traitement intensif de la tuberculose
5 à 10 grammes par jour dans du bouillon de
décoction de légumes.

Pas d'intolérance

La véritable Zomothérapie ne s'effrite qu'avec

LABORATOIRES LONGUET

34, rue Sedaine - PARIS

En vente dans toutes les pharmacies

LABORATOIRE CHIMICO-THÉRAPEUTIQUE DE PARIS

12, rue des Apennins - PARIS-XVII

AFFÉCTIONS DOULOUREUSES DE L'ESTOMAC

PEPSODIA

Comprimé antacide

Sels alcalins, antacidants, antispasmodiques, action tonique

DYSPEPSIES, PYROSIS,

HYPERCHLORHYDRIE, GASTRITES,

FÉMENTATIONS, ULCÉRATIONS

(sans aucun sel)

1 à 5 comprimés, sucrés à sec ou dilués dans

1/4 de verre d'eau.

ANTISEPTIQUE GYNÉCOLOGIQUE

Ditragénol, Chlorure, Balsamique

IXOGENE

Non toxique, non irritant, purifie, agit énergique

(Alcaloïde formique, Alcaloïde Trichloride,

Extrait au Baume Benjoie de Siam)

MÉTITES, SALPINGITES, VAGINITES

LEUCORRÉES, ULCÉRATION DU COL

BARTHOLINITE

Sous forme de pilule journalière

1 capsule à café pour 1 litre d'eau chaude

AU MÊME DÉPÔT

ZARYL Cigarette aux essences de rose,

de fleur de pêcher, de fleur de pêcher,

PHYARTYNS, TOUX PHARYNGIENNE,

DYSPEPSIE, LARYNGO-TRACHÉITE,

ENROUEMENT, ASTHME

Comprimés iodés Kératolite

Toutes applications de l'iodo-

RHUMATISMES CHRONIQUES

DOULEURS ARTHRITIQUES, SCLÉROSES

VISCÉRALES, TROUBLES NUTRITIFS

Pas d'intolérance

Échantillons médicaux sur demande

Le PREVENTYL

Trousse prophylactique anti-vénérienne

en usage

dans les

des MALADIES VÉNÉRIENNES

Étude 10 fr. Dans toutes les bonnes pharmacies

Étude 5 - Échant. 40 fr. d'Enghien, Paris.

10/22 MARCHAND de Paris.

NOTRE COUVERTURE

Le banquet de la revue « Art et Médecine »

Le docteur François Debat, qui vient de
donner la publicité à la revue, a été élu
revue dont la luxueuse présentation n'a d'égalé
que sa belle tenue littéraire, a eu la délicatesse
de réunir personnellement ou par l'intermédiaire
de ses collaborateurs de chaque numéro.

Pour intime et presque familiale qu'elle
ait été, la première de ces petites fêtes qui
se déroulent autour d'un menu soigné et
qui n'est pas moins extrêmement brillant
par la qualité des convives qui s'y trouvent.

Deux membres du gouvernement : MM.
Doutet, ministre de la Santé publique,
et M. Gervais, président du Comité
médical, témoignèrent par leur présence de
leur intérêt pour la revue. Le docteur
entrepreneur par M. Debat. A côté des deux
ministres, un académicien, M. Gabriel Hano-

loup, qui, par sa présence à la revue
« Art et Médecine », a apporté
le précieux appui de sa solide expérience et
de son grand talent. Le docteur a été élu
de médecine, le professeur Balhazard,
dont la personnalité et la haute tenue
font toujours la joie de ses voisins de table.

Le professeur Hado, doyen de la Faculté
de pharmacie d'Alger, a été élu par les
maîtres éminents dont s'honore la science
française. Les professeurs Léon Bernard,
Guthrie, Basset, et les docteurs Tré-
molles, Couroux, quelques-uns de nos
meilleurs littéraires, Georges Dumas, et
d'autres amis de la médecine, Fernand Val-

lon, le subtil critique d'art ; Luc Durtail,
le délicat romancier, ont été élus par
Pacquet et Willemont, dont on lit avec tant
d'intérêt les critiques musicales et phono-
graphiques ; les représentants de l'orga-
nisme, M. Gicre, secrétaire général
de la Commission des syndicats médi-
caux, et Belloc, président de l'Association
généraliste des médecins de France ;

M. Jean Fauré, président du Comité
syndical des fabricants de produits phar-
macologiques ; des artistes tels que Henri
Savigne, qui a écrit la revue, ont été élus
justement remarquer M. Debat, « relie l'ar-
tiste au médecin, celle de la médecine et
celle de la littérature ».

Clément Sureau, auquel sont dues les
belles couvertures d'« Art et Médecine », Kyp-
h, qui sait si bien nous faire comprendre
la poésie de la chair féminine ; enfin les
collaborateurs immédiats de M. Debat, M.
de Lamotte, éditeur de la revue ; M. de la
Rougnière, sous-éditeur en chef, et Mme
Marsin, l'active et dévouée secrétaire de la
rédaction.

Dans un cadre discret, sobre, élégant, où
le charme de la Provence vibrait, on a
parfumé d'orange d'une table agréablement
servie. M. Debat goûte la satisfaction
réelle de voir ses amis autour de lui
à cette union intime de la science et des beaux-
arts.

En ce jour, tous les collaborateurs de
ces deux idées qui émanent ensemble la
nature sont attachées l'une à en dégager la
vérité, l'autre à en exprimer la beauté et il est
en effet le but essentiel qui s'est proposé le
généraliste de la belle revue « Art et Mé-
decine ». Et ce noble programme, si, à
l'heure des toasts, l'exprimer avec sa ha-
bituelle élégance, tout en adressant à
chacun de ses hôtes la délicate expression de
sa gratitude.

Mais ce n'est pas seulement dans le
courant de sympathie qu'elle pourra établir
entre artistes et médecins que tient tout l'intérêt
d'une telle entreprise. Quelle note la
luxueuse revue du Dr Debat s'en ira dans le
fond de la province et jusque dans les coins
les plus isolés distraire et charmer pour
quelques heures le bon médecin de com-
pagnie dont les journées ne sont qu'un long
labeur toujours pénible et parfois décevant.

Il y a là pour elle un beau rôle à remplir et
M. Gabriel Hanoil n'a pu y résister, quand
s'étant levé à son tour, il voulait faire
ressentir ce qu'il y a de fécond et de beau
à vouloir ainsi mêler à la froide intuition de
l'homme de science, l'agréable intuition de
l'artiste.

Le docteur Debat, qui a été élu par
au Dr Balhazard, dont le nom s'associe
toujours à l'idée d'élégance et qui représen-
te le corps des praticiens français, lui a
sélectionné la personne du Dr Debat, le gé-
néraliste qui s'est donné pour but de
venir en aide aux infortunés médicaux et
dont le geste a été si vivement apprécié dans
les milieux professionnels.

Et voici avec le professeur Balhazard, la
voix de la médecine officielle. L'éminent
doyen de la Faculté, après avoir exprimé
toutes ses sympathies pour cette revue qui
fait de la médecine, d'abord, d'abord, d'abord,
fédérer un grand nombre de nos plus
notables industriels pharmaceutiques français,
un de ceux qui ont contribué à la science
industrielle sur une base scientifique solum-
ment établie, lui assurant ainsi sa prédomi-
nante dans le monde.

Prenant le dernier la parole, M. Desb-
Ferry, après avoir rendu hommage à l'effort
scientifique du Dr Debat et de ses collabo-
rateurs, se félicita de l'occasion nouvelle
qu'il offrait cette réunion d'exprimer ses
sympathies pour la revue. Il a été
présentant du corps médical la satisfaction
qu'il a éprouvée à les voir ainsi réunis
autour d'un projet qui n'est autre qu'un
but la grande œuvre sociale entreprise par
le nouveau ministère de la santé publique.
Il a puisé dans la revue, il n'a pu en tirer
moins quelque temps encore des ententes
amicales et cordiales. Puis l'agréable
perspective de pouvoir à nouveau
réunir prochainement, grâce à la clémence
de la science, de la médecine et de l'art.

Dr COLLIARD DE GENTILE.

MÉDICATION

Radioactive et Bactéricide

DÉS AFFECTIONS

URÉTRALES ET UTÉRINES

AIGUES ET CHRONIQUES

BLENNORRAGIES

et ses complications

MÉTITES

diverses

Salpingites et Annexites

Toutes formes de

PROSTITUTES

LABORATOIRES L.G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris

22, Rue de la Sorbonne PARIS (V)

ATOPHAN

en cachets ou comprimés
dosés à 0,40 gr.

Rhumatismes

Névralgies

Goutte

ATOPHANYL

Injections intraveineuses ou intramus-
culaires pour les cas graves et rebelles

Laboratoires CRUET, 13, rue Miollis, PARIS (XV)

CALMANT DE LA TOUX

& RECALCINANT SÛR

ergostériné et irradié aux rayons ultra-violet

GAÏACALCONE

LATOUR

DEUX CACHETS

— PAR JOUR —

Dr MARTINET, 16, Rue du Petit Musc, PARIS

AU CONGRÈS DE CHIRURGIE

L'INSECTE ARME CHIRURGICALE

M. Sauvé étudie, dans un chapitre de son rapport, la question de l'insulinothérapie chez les opérés.

La question des rapports du diabète et de la chirurgie est ancienne et chacun se souvient des travaux de Verneuil sur ce point. Mais, jusqu'à cette époque on considérait les opérés qui pour en tirer des contre-indications chirurgicales, actuellement, depuis la mise au point de l'insulinothérapie, on se préoccupe au contraire, par l'examen préopératoire et la cure insulinique de mettre le sujet au point de bénéficier sans gros risques de l'acte opératoire. Rien des travaux américains ont été publiés sur cette question dont nous reproduisons la fin de ce paragraphe : « du reste, presque tous les travaux publiés au cours des dernières années, sans revendiquer aucune priorité, se suivent le même chemin que l'ai communiqué à la Société de chirurgie en octobre 1928 ».

L'insuline, dis-je dans ma communication, présente au point de vue chirurgical trois indications fondamentales : elle permet de parer aux complications chirurgicales du diabète ; elle permet, chez les diabétiques, de limiter les processus infectieux accidentels ; elle permet enfin, s'il s'agit d'opérations réglées sur des diabétiques, d'augmenter considérablement l'étendue des indications chirurgicales avec une très large marge de sécurité. Pour prendre trois exemples concrets : chez un individu atteint de gangrène diabétique, chez un diabétique ayant subi un traumatisme sévère ; chez un diabétique atteint d'une infection opératoire, l'insuline, donnée, bien maniée, une sécurité inconnue avant elle.

Autre point dans le cadre de cette étude de danger des exemples détaillés ; mais il importe de préciser les fondements de la technique insulinométrique et les indications positives qu'elle donne.

1° *Fondement de la technique.* — Il importe d'établir succinctement le métabolisme diabétique. Pour cela, l'examen des urines, le dosage de leur teneur en sucre et en corps cétoniques est loin de suffire. Il est essentiel de faire un dosage de la glycémie (sucre du sang) et, de l'acidose, et de la réserve alcaline dans le sang. Certains gros diabétiques, en effet, peuvent avoir une glycémie faible ou nulle et, par conséquent, sans insulins, avoir une glycémie formidable. Le sang et le glycémie m'a paru, à la suite de nombreuses observations, se tenir autour de 1 gr. 50 de glycémie par litre (le chiffre normal est 1 gr.). Or, certains diabétiques glycosuriques peuvent avoir jusqu'à 8 grammes de glycémie. On comprend, d'après ces chiffres, l'importance fondamentale du dosage pré-opératoire de la glycémie. Il serait utile également d'établir la tolérance du sujet par rapport aux hydrates de carbone ; mais le temps presse souvent, et ne permet pas toujours d'effectuer cette recherche qui n'est pas essentielle au point de vue chirurgical, et qu'on aura le loisir de pratiquer une fois l'opéré hors d'affaire.

L'insulinothérapie insulinaire, le comportement du sujet vis-à-vis de l'insuline permet de tirer des indications pronostiques considérables, suivant que le sujet est ou n'est pas insulino-résistant.

Le cas de l'insulinorésistance est exceptionnel (un cas sur 32 d'après mon mémoire). Il est d'un pronostic extrêmement fâcheux et impose l'abstention opératoire dans les opérations d'urgence, telles que la gangrène, il impose l'obligation de prévenir la famille de la gravité des cas, et même, à mon sens, celle de faire une opération aussi réduite que possible ; encore, estimai-je que l'abstention dans les cas d'insulinorésistance absolue est une conduite loyale.

Le cas de l'insuline sensible se présente, et on le rappelle enfin, la nécessité de l'administrer à plusieurs reprises par vingt-quatre heures afin de maintenir le sujet en état d'imprégnation insulinique et qu'il soit

être non seulement pré mais encore post-opératoire (inondée de la glycémie).

Au résumé, sous cette dans la pathologie qui n'est pas de son ressort, le chirurgien peut admettre actuellement que l'insulinothérapie est un moyen quasi mécanique de ramener dans presque tous les cas, la glycémie à zéro, et de placer, tout au moins temporairement, le malade dans des conditions opératoires se rapprochant de la normale.

L'insuline est donc une arme vraiment chirurgicale ou, du moins, de son instantanéité d'action. Le chirurgien n'a pas en effet le plus souvent le temps d'étudier le bilan du métabolisme aléatoire du diabète et de l'acide du sang. Dans l'insuline il y a un moyen de pronostic. Il est de reste remarquable que presque simultanément les chirurgiens de divers pays se sont intéressés à elle.

Jusqu'en 1925, on ne trouve qu'ainsi dire rien, et Layton écrit dans *The Lancet* de décembre 1925 un article sur Diabète et chirurgie où il n'est pas ainsi dire pas parlé de l'insuline. Puis, en 1926, paraît dans les *Brands Archiv in Chirurgie* un article fondamental de Minkowski, de Breslau, où il ne craint pas d'affirmer que, grâce à l'insuline, les indications et les dangers opératoires sont les mêmes chez les diabétiques que chez les non diabétiques. Cet article est suivi, dans la même revue, d'un article clinique de Melchior et Vouges sur le même sujet.

En France, paraissent dès 1924, d'abord l'article de Chabanier, Lebert et Lohé Onell ; puis un article de mon mémoire d'octobre 1925, je confirme les données de ces auteurs, et j'introduis, en insistant sur elle, la notion d'insulinorésistance, facteur de pronostic. Mon mémoire est suivi de celui des deux Lapeyre dans la *Presse médicale* de 1925.

Citons, à l'étranger, l'article de Coley (de New-York), en octobre 1928, le rapport de Fariani et Toracca au XXIV^e Congrès italien, de Vienne (décembre 1928) et, en 1929, les articles de Meckrid et Miller (*Br. Med. Journ.*, février 1929), de Ballo et Callabone (mars 1929), et celui de Borrouin (*Reforme Médical* de mars 1929).

Tous ces articles, faits presque simultanément par des auteurs qui pour la plupart ne connaissent pas leurs travaux réciproques, insistent sur la valeur de l'insuline en chirurgie : tous des phrases du moins de Minkowski sont toujours vraies, « que l'insuline est vraiment une arme chirurgicale, et que ses indications sont peut-être plus étendues encore en chirurgie qu'en le temps pressé, qu'en médecine on en a le temps d'instituer un régime ». Je citerai, pour montrer la concordance des auteurs, les chiffres par lesquels les différents auteurs approuvent la réduction de la mortalité opératoire chez les diabétiques insulinés et non insulinés.

Diabétique non insuliné :

Dauting : 50 p. 100
Leclerc : 37 —
Coley : 40 —

Diabétiques insulinés :

12 p. 100
16 —
12 —

Bien d'autres travaux, et je ne puis les citer tous, ont paru sur la question.

La question de l'insuline et de l'opération chez les diabétiques est donc tout à fait à l'ordre du jour, et il est certain que les conclusions de mon mémoire, qui n'est pas l'un des derniers en date, sont vérifiées par les autres chirurgiens, principalement ceux des pays étrangers.

Il faut, bien que cela soit du domaine de M. Lambert, dire un mot de la diététique chez le diabétique rural opéré. (La réserve alcaline et le métabolisme alimentaire seront étudiés dans un chapitre spécial).

(Voir la suite page 61.)

CONSTIPATION HABITUELLE

CASCARINE LEPRINCE

Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des CAUSES de la Constipation

AFFECTIONS DU FOIE
ATONIE DU TUBE DIGESTIF

Laboratoires G. D. M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16) et toutes Pharmacies
et toutes Pharmacies

Traitement de la Tuberculose

à évolution lente et lésion limitée

TRIRADOL

Iode organique, menthol, camphre
et éléments radioactifs

Laboratoire G. FERNÉ, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-10^e

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

États spasmodiques, nervosisme, angoisses,
palpitations, dyspnée, rigides douleur usées,
troubles de la digestion, insomnies diverses.

Posologie

1 à 3 cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.

Etab. Alb. BUISSON

157, rue de Sèvres, Paris (15)

ÉLIXIR de VIRGINIE
NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause
Varices, (Congestions et Hémorragies).

Varicocèles,

Hémorroïdes,
Phlébites.

ÉCHANTILLON

Produit NYRDAHL

20, rue de la Rochefoucauld
PARIS



DOSE :
Un verre
à liqueur
après
chaque
repas.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

ARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

**Lymphatisme =
Anorexie =
Tuberculoses
Convalescences**

— ADULTES : — — ENFANTS : —

2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Échantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-
GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSium

**Sérénité
États dépressifs
Alcalose**

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS — INNOUITÉ ABSOLUE

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELLEAU, Oise

exemple de surcharge alcaline est recommandée dans tous les cas de diète hydrique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonnelleau Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

L'EAU DE TABLE
de FONTAINE BONNELLEAU, Oise

exemple de surcharge alcaline est recommandée dans tous les cas de diète hydrique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonnelleau Oise. Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

COIRRE,
Alcoolat :
à 45 gouttes à chaque repas
Pulules : 1 à 25 chaque repas
à 45, Bd Montparnasse
PARIS

TRIDIGESTINE DALLOZ
GRANULÉE

P.C. DALLOZ

Chlorure
de calcium pur et stable
30 gouttes à 1 gr.
(à 100 gouttes par jour)

Recalcifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies
chirurgicales et obstétricales
COIRRE 5, Roul. Montparnasse
PARIS

L'INSULINE ARME CHIRURGICALE

(Suite de la page 5)

L'insuline permet au futur opéré diabétique un régime hydrocarboné assez large ; je dirai plus, elle l'exige. Une fois constatée, par les premières injections, l'insuline-sensibilité du sujet, l'alimentation hydrocarbonée sera réglée de façon à être large en permettant au sujet un zèle modéré mais sans que je saurais admettre, sans réserve l'opinion de Noordon qui insiste sur la simultanéité et l'égalité d'importance de l'insuline et du régime chez les futurs opérés. Si semblable thérapeutique est utilisable en médecine, elle est dangereuse en chirurgie où, avant tout, le régime doit être adapté à l'état du malade. Le jeune préopératoire, facteur d'équilibre l'acétose et de coma possible.

Enfin, le chirurgien a rarement à se servir avant l'opération des injections intraveineuses de bicarbonate de soude. C'est surtout dans les accidents d'acidose postopératoire et d'ailleurs cette thérapeutique tend à être abandonnée en faveur de l'insulinothérapie.

On doit employer le sang pur, ce qui est facile grâce aux instrumentations de Bécari, le Tzanck, de Juhé. Le sang citrate pourrait être dangereux par sa quantité. Cependant des grosses doses de sang citraté qui ont rendu tant de services pendant et depuis la guerre (Jeanbrau) n'ont jamais provoqué d'accidents vraiment sérieux. En outre, il est indispensable de s'adresser à des donneurs ap-

partenant strictement au même groupe que le malade, la masse sanguine de celui-ci étant finalement exposée à être inférieure en quantité à celle du sang importé.

quantité à celle du sang importé.

Le malade revenu à un état voisin de la normale, sera observé de très près pendant les heures qui suivent. La transfusion a vraisemblablement provoqué l'hémostase et la pression se maintient bonne ; dans le cas contraire cette dernière tombe petit à petit comme si au lieu de sang on avait injecté du sérum, il faut dans ces conditions faire de nouveau une petite transfusion et opérer séance tenante.

b) Dans l'anémie de notre deuxième type (hémorragie par fibrome) on a un peu de temps devant soi et on conseille d'utiliser pendant quelques jours des petites transfusions de 200 grammes, pour exciter l'hématopoïèse. Celles-ci pourront être faites avec du sang citraté. On se trouvera bien d'y associer la méthode de Whipple soit avec le foie pur, soit avec les préparations qu'on trouve dans le commerce et qui sont moins répugnantes.

Enfin immédiatement avant l'intervention, tout le monde s'accorde pour reconnaître l'utilité d'une transfusion de quantité plus importante, le chiffre de 500 grammes étant considéré comme suffisant.

II. *Altérations qualitatives.* — Nous venons de voir le parti qu'on peut tirer dans les hé-

morragies de la transfusion du sang employé en tant que liquide de remplacement ; c'est une véritable greffe d'un tissu vivant dont l'action est immédiate, grâce à ce qu'il apporte de la vie du donneur.

La transfusion domine encore la question des altérations qualitatives du sang ; on recourt à elle, non pas tant pour relever la masse sanguine diminuée, que pour utiliser les substances contenues dans le sang et qui font sa complexité. A cette complexité de composition correspond une complexité d'action : rôle hémostatique, rôle hématopoïétique, action des hormones, du fer, des anticorps, etc. : c'est une véritable hémothérapie.

Ces indications, plus complètement étudiées par Sauvé, sont : l'hémophilie, les altérations signalées plus haut chez les hépatiques, surtout les ictériques ; certaines anémies et leucémies en vue de la splénectomie

Ce qu'on cherche en premier lieu, c'est à mettre le malade à l'abri des hémorragies grâce au pouvoir du sang de ramener par son action biologique, la coagulation à la normale. Mais la coagulation est loin d'être un phénomène aussi simple que l'enseignement nos classiques. Question de crase sanguine, dit-on : ne nous parons pas de mots.

La coagulabilité n'est pas un phénomène uniquement biochimique et exactement mesurable dans une éprouvette et avec le mètre. Il faut compter avec l'influence de l'appareil vaso-moteur des vaisseaux lésés qui se traduit par la contraction des capillaires voisins et la dilatation des capillaires éloignés.

C'est pour cela que le temps de saignement a une valeur qui peut varier avec la neurotonie des individus et qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance à son allon-

gement. Ce côté de la question comporte encore beaucoup d'inconnu.

Donc, le sang est le meilleur modificateur de la coagulation, mais son action est de courte durée, elle ne dépasse pas généralement vingt-quatre heures ; en outre, elle est précaire, chez certains malades à tendance hémophilique, le trouble du métabolisme causé par l'opération annihile le résultat obtenu par la préparation ; la coagulation ayant été ramenée à la normale, il arrive que quelques heures après une opération on compagne d'une hémostase parfaite, le malade saigne dans sa plaie.

Sur ce point encore, nous sommes dans l'ignorance ; des recherches physiologiques et la fine étude de la dynamique circulatoire soulèvent certains coins du voile, mais elles sont rendues difficiles parce que le système circulatoire est un système complexe, qu'une partie de son territoire : les extrémités. Les renseignements donnés par l'oscillométrie, l'artériographie sont grossiers. Il suffit de songer aux causalgies, aux questions soulevées par la théorie d'Opel sur les états d'hyperémie, de vasoconstriction locale, de la tout l'intérêt de pareils problèmes et de la nécessité de nouvelles recherches.

A côté de la transfusion, on a recommandé les injections d'une solution hypertonique de chlorure de sodium et nous avons déjà vu à propos des cholémies, les services peut-être rendus par le calcium. Dans ces derniers temps, on a proposé chez les sujets atteints d'ictère chronique, les irradiations de la rate pendant cinq à huit minutes la veille de l'intervention.

Quoi qu'il en soit, chez les hémophiles la transfusion est la préparation de choix. Une dose de 2 à 300 grammes transfusée une heure avant une opération permet d'agir à peu près à coup sûr. Il faut se tenir prêt à faire une ou plusieurs transfusions dans la journée même ou les jours suivants.

Enfin, il nous reste à dire deux mots de la transfusion utilisée systématiquement dans la préparation des sujets aux opérations importantes. On fait appel ici à toutes les substances du sang pour remonter les malades affaiblis par une maladie qui les débilite, comme font beaucoup d'affections du tube digestif et de ses annexes.

On transfuse tous les jours 2 à 300 grammes et on peut utiliser le citrate ; il est hors de doute que ce n'est pas sans résultat.

Ces transfusions exercent manifestement

une action tonique, stimulante, rapide et persistante ; sans doute elle s'exerce sur les glandes endocrines et agit sur toutes les sécrétions par l'intermédiaire des hormones ; on peut ainsi s'expliquer qu'après la sensation de chaleur des premières minutes, le malade reste euphorique, que par la suite, il repose mieux, qu'il a meilleur appétit, que son intellect est plus ouvert. L'amélioration ainsi obtenue n'est pas négligeable si on songe à la crudité de l'arsénisme au début.

La transfusion sanguine constitue donc une ressource précieuse, la plus précieuse peut-être, pour préparer nos malades dans certains cas graves. On comprend que ceux qui, comme Pauchet, la pratiquent depuis longtemps s'en montrent les partisans fidèles et convaincus. Il faut reconnaître la réalité de son action, mais de là à la considérer comme nécessaire et à imposer son emploi systématique, il y a une marge sérieuse. Gardons-nous d'écarter d'un coup.

Si elle est souveraine dans beaucoup d'hémorragies, les services qu'elle est susceptible de rendre dans les autres cas ne sont plus du même ordre, puisque d'autres moyens peuvent être employés et qu'elle n'agit plus

On peut dire cependant que, si les examens de sécurité ont été pratiqués, elle est inoffensive et ne fait courir aucun risque : elle est sans inconvénients et elle a des avantages. Ses indications dépendent du jugement du chirurgien qui évalue la résistance de son patient et la gravité de l'opération qu'il va faire. Toutes les opérations graves ne la légitiment pas, non plus d'ailleurs que le degré d'anémie s'il s'agit d'une coarctation légère.

Je pense aussi que la personnalité du chirurgien doit être prise en grande considération ; nous n'avons pas tous une expérience comparable de la méthode, ni surtout la même organisation professionnelle pour la mise à contribution des donneurs.

C'est maintenant à parler de la question des centres de transfusion : entendons par ces mots, une organisation qui consiste à avoir au premier appel des donneurs de toutes catégories qui peuvent fournir du sang à toute heure du jour et de la nuit. Certains d'entre nous ont déjà un ou plusieurs donneurs universels à leur disposition ; heureux ceux qui ont pu embrigader leurs collaborateurs et leurs infirmiers, les ont classés au point de vue des groupes sanguins et sont dès lors assurés de trouver dans leur service autant

Remarquable à ce point de vue est l'association créée sous l'impulsion de Gosset et de Tzanck, constituée par des bienfaiteurs qui versent une cotisation annuelle dont les fonds sont destinés à indemniser les donneurs dans les centres de transfusion qui existent aujourd'hui dans plusieurs hôpitaux.

Cela peut paraître un peu compliqué à ceux qui ne pratiquent pas couramment l'anglais, mais qui ont l'habitude de trouver leurs donneurs parmi les parents et les amis des malades. Il faut être de son temps et considérer comme désirable toute organisation qui permet d'avoir sous la main des donneurs connus : avec eux, point de temps perdu : 1° à recruter des bonnes volontés ou à solliciter des assistances, car dans ce milieu, le fait de donner du sang est encore entaché d'héroïsme, et 2° à faire les recherches de sécurité indispensables.

(Voir la suite page 7)

La Meilleure eau
PURGATIVE Française **PURGOS**

Technique opératoire des diverses méthodes chirurgicales pour l'ablation des tumeurs hypophysaires par la voie transcrânienne

Présentation d'après J. BOURGUET

L'année dernière, le docteur Bourguet a présenté la méthode qu'il préconise pour l'ablation des tumeurs hypophysaires par voie endonasale, et en présentant un certain nombre d'opérés il a démontré que cette voie était excellente, donnant une guérison parfaite et ne laissant à sa suite aucune cicatrice adhésive.

Cette année, il présente en projections les diverses opérations crâniennes qui sont préconisées par certains chirurgiens et qu'il a employées chez ses malades. Ces méthodes sont en nombre de trois. L'une d'elles consiste à soulever et rabattre tout l'os frontal en arrière, à sectionner la faux du cerveau au niveau de l'apophyse cristalline, et après incision de la dure-mère, à soulever les deux lobes frontaux. Par cette méthode, il a opéré avec résultat une jeune fille atteinte d'adénome hypophysaire qui présentait un kyste hypophysaire et un jammome de la base du troisième ventricule.

Comment l'Assurance médicale répond aux besoins des Médecins

Nous avons vu dans un précédent article les rancunes jalouses et dédaigneuses qu'ont les médecins de contracter une assurance sur la vie.

Nous exposons aujourd'hui comment l'assurance médicale répond à tous les besoins de nos confrères et paie à tous les risques auxquels ils sont exposés, aussi bien à ceux qui sont communs à tous les hommes qu'à ceux qui sont particuliers à la profession médicale.

Comme tout le monde les médecins veulent se garantir eux et les leurs des effets de la vieillesse ou d'une mort prématurée : l'assurance médicale leur assure le capital qu'ils ont fixé à la date qu'ils ont choisie, ce capital étant payé immédiatement à leurs familles s'ils décèdent avant le terme du contrat.

Mais la mort survenant brutalement par suite d'un accident imprévu peut causer dans une famille un trouble bien plus grand que si elle est la suite d'une longue maladie ayant laissé le temps de prendre toutes les dispositions nécessaires pour parer dans la mesure du possible à ses fâcheuses conséquences : dans ce cas, l'assurance médicale double le capital souscrit.

Un médecin peut par suite d'accident ou de maladie être mis dans l'impossibilité d'exercer sa profession, sans être d'ailleurs complètement incapable de toute activité. Ainsi il aurait donc fait les sacrifices considérables que nous connaissons tous nécessaires à ses études professionnelles d'abord, à la création d'un cabinet et à la constitution d'une clientèle causée pour être obligé de se rabattre sur un autre moyen d'existence, n'ayant aucune connaissance spéciale et probablement peu rémunérateur ? Et tous ses efforts antérieurs ne lui serviraient de rien ? Dans ce cas l'assurance médicale lui garantit sa vie durant une rente annuelle de 10 p. 100 du capital assuré et le dispense du paiement de toutes primes.

Les médecins sont exposés aux accidents qui menacent tout le monde, mais en plus ils ont des risques particuliers, inhérents à leur profession : pleurésies, catarrhes, maladies contractées au chevet de leurs clients, accidents opératoires, blessures occasionnées par les personnes soignées, lésions spéciales pour les radiologues, etc. L'assurance médicale considère toutes les éventualités comme des accidents et les fait rentrer dans les cas prévus au paragraphe précédent.

Enfin un médecin peut être comme tout le monde atteint d'une maladie qui, sans le mener à l'invalidité, le rend pendant longtemps incapable d'exercer. Dans ce cas, une maison de commerce, par exemple, continuerait à marcher avec ses employés ; mais un cabinet médical est forcé de fermer et il en peut résulter la perte d'une partie de la clientèle. L'assurance médicale a prévu ce cas et, à condition que l'incapacité dure six mois au moins, elle paie une indemnité journalière égale au trois cent soixante-cinquième de la rente annuelle prévue en cas d'incapacité définitive.

Il semble donc bien qu'il n'y ait aucun cas qui n'ait été prévu par l'assurance médicale et qu'elle garantisse nos confrères contre tous les risques auxquels ils peuvent être exposés.

vue meilleure vers le chiasma. Il présente un malade opéré de cette manière.

Mais quelle que soit la méthode transcrânienne employée, elle laisse : 1° Après elle une cicatrice parfois fort disgracieuse sur le front. 2° Elle présente une mortalité opératoire supérieure à celle de l'endo-nasale. 3° Au point de vue du résultat visuel et de la disparition de l'hémiphobie, la voie transcrânienne n'est pas meilleure. 4° Faut sur lequel les chirurgiens qui préconisent uniquement la voie crânienne, n'ont jamais parlé, du moins en France, c'est que cette méthode rompt un nerf olfactif ou les deux et donne au malade une trouble ou une disparition à la fois de l'olfaction et de la gustation, ce qui est très désagréable pour l'opéré, chose qui ne se manifeste jamais dans les opérations endonasales ; voilà pourquoi le docteur Bourguet reste partisan de cette dernière intervention qui correspond très bien à la bonté des adénomes hypophysaires et des kystes Rathkians.

la **TOMINE**
DU PROFESSEUR CHARLES RICHEL
ne manque jamais le but
LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SÉDAINE, PARIS

Les propriétés de la Strychnine avec une toxicité

fois moindre

ANÉMIE
ASTHÉNIE
NEURASTHÉNIE
AFFECTIONS
MÉDULLAIRES
ET NÉVRITIQUES
CONVALESCENCES

STRYCHNAL
LONGUET

granules : 2 et 4 jours
ampoules : 1 et 2

LABORATOIRES
LONGUET
34, RUE SÉDAINE, PARIS
TEL. ROQUETTE : 21-95

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMONE

AMPOULES DE CHLORHYDRATE DE CHOLINE

— communication à
l'Académie de Médecine
15 février 1930 —

innocuité absolue

injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (boîte de 12 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Syphilis

(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et

SOLUBLE

indolore, inodore, propre, injection facile

Laboratoires **AUBRY**
34 Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e
TÉLÉPHONE
LABORDE: 15-26

ach

Sanatorium de Champrosay

L'Administration Générale de l'Assistance publique à Paris devant ouvrir vers la fin du 4^e trimestre 1930, le sanatorium de Champrosay (près de Biétrangis (Seine-et-Oise)), le médecin titulaire et les médecins assistants de cet établissement seront désignés par le directeur général de l'Assistance publique, après avis d'une commission médicale spéciale composée de médecins chefs de service des hôpitaux, spécialistes en pneumologie. Les docteurs en médecine, de nationalité française, desirant faire acte de candidature sont priés d'adresser une demande ou de se présenter à l'Administration Générale de l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, 2^e étage, bureau du Service de Santé, avant le 25 novembre 1929, de 10 heures à 12 heures ou de 15 heures à 18 heures. Ils devront, à l'appui de leur candidature, déposer les pièces suivantes :

Extrait de l'acte de naissance ;
Extrait du casier judiciaire (ayant moins de 3 mois de date) ;
Diplôme de docteur en médecine ;
Exposé (en 7 cols) de leurs titres universitaires, académiques et hospitaliers ;
Les avantages attachés à ces emplois sont les suivants :

Médecin titulaire :
1^{re} Indemnité fixe (avec promotion de classe tous les deux ans) :
4^e classe : 37.000 francs.
3^e classe : 40.500 francs.
2^e classe : 44.000 francs.
1^{re} classe : 47.500 francs.
Classe exceptionnelle : 51.000 francs.

2^e Indemnité de résidence : 2.500 fr. par an ;
3^e Logement, chauffage et éclairage, à titre gratuit.

Note. — L'exercice de la clientèle est interdit au médecin titulaire du sanatorium de Champrosay.

Médecins assistants :
a) Médecin assistant logé : un poste.
Indemnité fixe (avec promotion de classe tous les deux ans) :
4^e classe : 22.500 francs.
3^e classe : 25.500 francs.
2^e classe : 28.500 francs.
1^{re} classe : 31.500 francs.
Classe exceptionnelle : 35.000 francs.
Indemnité de résidence : 2.500 francs par an ;
Logement, éclairage, chauffage à titre gratuit ;
Interdiction de l'exercice de la clientèle.

b) Médecin assistant non logé :
Indemnité fixe annuelle (avec promotion de classe tous les 2 ans) :
4^e classe : 15.500 francs.
3^e classe : 18.500 francs.
2^e classe : 21.500 francs.
1^{re} classe : 24.500 francs.
Classe exceptionnelle : 28.000 francs.
Indemnité de logement : 2.000 francs ;
Indemnité de nourriture : 4.500 francs.

Les Médecins de Toulouse à Paris

Le mercredi 29 octobre dernier, la Société Amicale des Médecins de Toulouse à Paris, donnait sa réunion de rentrée, qui fut aussi pleinement réussie que d'habitude. Tous les membres de la Société étaient heureux de se retrouver après une séparation de cinq mois et de pouvoir échanger leurs impressions et vacances qui les avaient ramené, pour la plupart dans le Midi. Assistants à la réunion les docteurs : Delator, Bourque, Bory, P.-A. Digeon, Faulong, Esclavissat, Groc, Lévy-Leblanc, Reygasse, Privat, L. Faulong, Constantin, Clavel, Montagne, Quéroux, d'Ayres, Fourès, Lassagna, Mont-Réfol, Cambies, Molinier, P. Molinier, Durand, Labie, Dozan, Bourzi, S'étaient excusés les docteurs : Nogues, Tourzel, Sani, Babou, Darignes, Milles, Garraire, Malavalle, Roule, Caupole, de Parrel, Asté, Armengaud, Labougie. Prirent successivement la parole : le docteur Groc, secrétaire général ; le docteur P.-A. Digeon, qui tira certaines conclusions particulièrement intéressantes pour le praticien, d'une excursion qu'il avait été amené à faire dans certaines stations climatiques suisses ; le docteur Durand qui annonça la fondation d'un nouveau groupement : Province-Languedoc, destiné à coordonner l'action des différents sociétés régionalistes de ces provinces ; le docteur Bourque qui narra son voyage en Tunisie où il avait été appelé pour faire une série de conférences ; le docteur Privat qui présenta certains points sur le traitement affections tuberculeuses osseuses ; les docteurs Molinier, Labie, Quéroux, Esclavissat.

La prochaine réunion de la S. A. M. T. P. aura lieu dans la première quinzaine de décembre.

Avis de concours pour une place d'inspecteur départemental d'hygiène adjoint (Vendée)

Un concours sur titre pour la nomination d'un inspecteur départemental d'hygiène adjoint du département de la Vendée, aura lieu à Paris, au ministère de la santé publique, dans la deuxième quinzaine de décembre.

Les candidats devront être Français, âgés de 30 ans au moins et de 45 ans au plus, titulaires du diplôme de docteur en médecine (diplôme d'Etat), et du diplôme d'un institut d'hygiène de faculté française. Ils devront avoir satisfait à la loi militaire. Les années d'internat dans les hôpitaux d'une ville, d'une clinique ou d'un service d'exercice seront considérées comme titres spéciaux, ainsi que les stages dans les laboratoires de bactériologie.

Les demandes rédigées sur timbre à 3,00 de francs (remboursé au profit de la Vendée (cabinet), avant le 25 novembre 1929 et, ou tire les attestations d'ordre médical indiquées ci-dessus, tire accompagnées des pièces suivantes :

1^{re} Adresse exacte à laquelle la décision d'occupation ou de rejet de la candidature devra être envoyée ;
2^e Acte de naissance ;
3^e Copie conforme du diplôme de docteur en médecine ;
4^e Certificat d'aptitude physique délivré par un médecin assermenté ;
5^e Extrait du casier judiciaire (bulletin n° 3, ayant moins de trois mois de date) ;
6^e Certificat établissant la situation du candidat au point de vue militaire et ses dates de service ;
7^e Exposé des titres, travaux, services et production des publications, articles et ouvrages scientifiques médicaux effectués par l'intéressé ;
8^e Engagement, sur timbre, en cas de nomination, de renoncer à faire de la clientèle, de se consacrer exclusivement à l'emploi sollicité et de ne pratiquer aucune fonction et mandat public ;
9^e Engagement, en cas de nomination, de rester en service dans le département pendant une durée minimum de cinq ans ;
10^e Engagement, en cas de départ, par admission ou autrement, de continuer à assurer le service pendant trois mois au minimum.

Le jury du concours sera ainsi composé :
Le président du conseil supérieur d'hygiène ;
Le directeur de l'Assistance et de l'Hygiène, au ministère de la santé publique ;
Le préfet de la Vendée ;

Deux conseillers techniques du ministère de la santé publique ;
Deux conseillers généraux, membres de l'Office départemental d'hygiène sociale de la Vendée.

Le médecin choisi par le jury accomplira un stage d'un an avant d'être nommé. L'engagement, sans formalité, ni indemnité annuelle, en cette qualité, une indemnité annuelle de 8.000 francs.

Après sa titularisation, il bénéficiera de l'échelle de traitements suivants :
1^{re} classe (au bout d'un an de stage) 38.000 fr.
2^e classe 40.000 fr.
3^e classe 42.000 fr.
4^e classe 44.000 fr.
5^e classe 46.000 fr.

L'avancement aura lieu d'office. L'ancienneté d'une classe à la classe immédiatement supérieure, après trois années de service dans la classe occupée, ou au choix au bout de deux ans.

A ces traitements s'ajouteront les indemnités ordinaires pour charges de famille et de résidence ou de logement touchées par les fonctionnaires du département. Le titulaire sera en outre admis à bénéficier, sur demande, des avantages de la caisse départementale des retraités.

Les frais de déplacement occasionnés par le service sont remboursés à l'intéressé sur justification fournie trimestriellement par lui.

Le candidat nommé devra entrer en fonctions à la date du 1^{er} janvier 1931.

Abonnez-vous à L'INFORMATEUR MÉDICAL

OPERA QUINQUA
GRANULÉE EFFERVESCENTE

DISSOUT 92 %
des composés de
L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac,
stimule l'activité hépatique,
antiseptise les urines.

2 à 3 cuillerées à café par jour

DIATHÈSE URIQUE

ECHANTILLONS: 4, RUE DU COLONEL MOLL, PARIS XVIII^e

INVOLÉOL

HUILE DE FOIE DE MORUE SÉLECTIONNÉE
GARANTIE ACTIVE ET RICHE EN VITAMINES
(Vitamine antirachitisme et vitamines de croissance)
(Contrôle biologique rigoureux)

Le VITOLÉOL est une huile NATURELLE, NON IRRADIÉE

Toute exposition aux rayons U. V. fait perdre son activité à une huile de foie de morue précédemment active.

(Rachitisme - Troubles de la croissance, d'ossification, de la nutrition - Lymphatisme - Scrofule)

DOSES : nourrissons 20 gouttes, 3 ou 4 ans 1/2 à 2 à 4 cuill. ; Adultes 1 cuill. à 4 cuill.

Lit. et Réclat : LA VITOLÉOL (Société des Lab. ZILBER), 89, rue de Valenciennes, PARIS, 10^e.

LA SITUATION MÉDICALE EN INDOCHINE ET A MADAGASCAR

L'Informateur Médical a fait connaître en trois tomes le monde des médecins la date des concours qui s'ouvriront le 15 et le 17 décembre 1950 pour des emplois de médecins de l'Assistance, de l'Indochine et de Madagascar.

Depuis cette époque le nombre des places mises au concours en Indochine a été porté de 5 à 10 et la clôture du registre d'inscription reportée au 20 novembre 1950. Il nous paraît également nécessaire de renseigner les candidats éventuels sur les situations qu'ils rencontreront en Indochine et à Madagascar, sur les conditions d'admission aux concours et les aides à fournir.

Les renseignements suivants nous sont communiqués par l'Institut colonial français :

INDOCHINE — Ire année. — Médecin stagiaire (après concours).

Salaire colonial, 3.885 piastres à 10 francs, soit 38.850 francs ;

Indemnité annuelle de tournées : 800 piastres, soit 8.000 francs.

Total : 46.850 francs.

Indemnité de départ d'un mois de solde de France : 1.500 francs.

Indemnité de zone variable selon la résidence, 120 à 720 piastres, soit de 1.200 à 7.200 francs par an.

Des la deuxième année, comme médecin de 2^e classe ;

Salaire colonial, 5.647 piastres, soit 56.470 francs.

Indemnité annuelle de tournées, 800 piastres, soit 8.000 francs.

Total : 64.470 francs.

Indemnité de zone variable selon la résidence, 120 à 720 piastres, soit de 1.200 à 7.200 francs.

Dans des deux situations : Droit au logement, indemnité de charges de famille, voyage gratuit pour le médecin et sa famille.

Les avancements successifs arrivent à créer avec les indemnités de fonctions, des situations qui, en fin de carrière, dépassent 100.000 francs.

Les médecins d'assistance ont, en outre, droit à une retraite. Combien de nos praticiens de continuer à visiter leurs clients jusqu'au dernier jour, n'ayant pas pu mettre de côté le capital nécessaire pour se reposer quand l'âge trahit leurs forces.

Le concours des médecins de l'Indochine comporte des épreuves écrites sur un sujet de pathologie interne et un sujet d'hygiène et des épreuves orales et pratiques : clinique interne, clinique externe, médecine opératoire et anatomie topographique.

Les épreuves écrites ont lieu à Paris, Bordeaux ou Marseille.

Les épreuves orales à Marseille.

MADAGASCAR. — Les médecins repus, au concours débutent à la deuxième classe, alors que les docteurs en médecine ne sont admis qu'à la 4^e classe.

Salaire colonial, 30.100 francs.

Indemnité de départ d'un mois de solde de France, 1.830 francs ;

Indemnité de zone variable selon la résidence, par an, de 1.800 à 7.300 francs ;

Indemnités de route conformes aux tarifs, au cours des tournées ;

Logement ;

Indemnités de charges de famille ;

Voyage gratuit pour le médecin et sa famille.

Les avancements successifs arrivent à créer, en fin de carrière, atteignant de 80 à 100.000 fr.

Les médecins de colonisation de Madagascar ont droit à une retraite.

La vie est moins chère à Madagascar qu'en Indochine ; il existe une différence de près de moitié.

Le concours comprend :

1^o Une épreuve écrite sur un sujet d'hygiène et de prophylaxie se rapportant à une maladie infectieuse ;

2^o Une épreuve clinique de pathologie interne ;

3^o Une épreuve clinique de pathologie externe ;

4^o Une épreuve pratique de bactériologie courante.

Les sujets proposés sont simples et peuvent être traités par tout médecin ayant fait des études médicales suffisantes. Les concours ont surtout pour but d'écartier quelques rares non-valeurs qu'il n'est souhaitable pour personne de voir encombrer les cadres des médecins de colonisation.

Pour tous renseignements les candidats au concours des médecins de colonisation de l'Indochine et de Madagascar peuvent s'adresser :

Soit à l'Institut colonial français, bureau médical, 4, rue Volney, Paris (8^e).

Soit à l'Agence économique de l'Indochine, 20, rue La Boétie, Paris (8^e).

Soit à l'Agence économique de Madagascar, 40, rue du Général-Foy, Paris (8^e).

Conditions à remplir pour être admis aux concours de médecin de l'Assistance en Indochine et à Madagascar.

Etre Français, titulaire du diplôme d'Etat de docteur en médecine ou fournir un certificat de fin de scolarité et produire ce diplôme avant l'ouverture du concours.

Etre âgé de 20 ans ou plus à moins d'avoir des services antérieurs à l'Etat ou à la colonie permettant d'obtenir à 35 ans d'âge une pension de retraite pour ancienneté de services (25 ans de service).

Avoir satisfait à la loi sur le recrutement de l'armée, clôture du registre d'inscription le 20 novembre à 17 heures.

Les demandes des candidats qui désirent passer le concours devront être parvenues avant le 20 novembre 1950, à 17 heures, accompagnées de toutes les pièces réglementaires exigées, au ministère des Colonies, direction du personnel et de la comptabilité, 2^e bureau, avec indication de la ville (Paris, Bordeaux ou Marseille) où ils désirent passer le concours.

Les pièces à produire sont les suivantes :

1^o Demande sur papier timbré mentionnant l'adresse de l'intéressé et le centre où il désire subir les épreuves : Paris, Bordeaux ou Marseille ;

2^o Acte de naissance sur papier timbré ;

3^o Extrait du casier judiciaire ;

4^o Certificat de bonnes vie et mœurs délivré par le maire de la résidence ou à Paris par le commissaire de police du quartier et ayant moins de 3 mois de date ;

5^o Diplôme ou certificat de réception au grade de docteur en médecine ;

6^o Certificat d'aptitude au Service colonial par un médecin militaire du grade de commandant au moins ;

7^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

8^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

9^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

10^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

11^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

12^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

13^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

14^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

15^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

16^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

17^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

18^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

19^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

20^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

21^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

22^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

23^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

24^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

25^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

26^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

27^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

28^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

29^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

30^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

31^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

32^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

33^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

34^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

35^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

36^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

37^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

38^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

39^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

40^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

41^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

42^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

43^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

44^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

45^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

46^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

47^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

48^o Un état signalétique et des services militaires délivré par le commandant du bureau de recrutement ou si le candidat n'a pas servi sous les drapeaux, un certificat de position militaire. Le Gouvernement général de l'Indochine accorde aux candidats âgés de 20 ans de plus de 3 mois de date ;

aux
azotémiques

pain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

pain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

pain complet

contre
l'atonie
intestinale

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments cellulaires du grain.

pain grillé

aux
dyspeptiques
entériques

biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

ANXIÉTÉ
ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE
TROUBLES NERVEUX
DE LA VIE GÉNITALE
TROUBLES FONCTIONNELS
DU CŒUR
ÉTATS NÉVROPATHIQUES

**Dose : 2 à 3 cuillerées
à café par jour**

un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin

wrazine

CITRO-SALICYLATE DE PIPÉRAZINE

DISSOLVANT DE
L'ACIDE URIQUE
ANALGESIQUE
ANTISEPTIQUE

GOUTTE
GRAVELLE
RHUMATISME

EN TUBES DE
20 COMPRIMÉS
A.O. 330

EN FLACONS DE
GRANULÉS
EFFERVESCENTS

SPÉCIA
MARQUES POULENC FRÈRES ET USINES DU RHÔNE
86, RUE VIEILLE DU TEMPLE, PARIS - 3^E

Voilà comment j'ai coutume de procéder. Il est inutile d'avoir recours à aucun appareil, à moins d'être très malade, et même, parfois, cela fait l'affaire. Il suffit de verser sur la compresses une quantité de chlorure d'éthyle, ou de bibine. Il faut éviter de donner au patient la sensation d'étouffer et bien se garder d'appliquer la compresses sur la face, la langue, la bouche et le nez. On doit au contraire prendre grand soin de commencer l'anesthésie par le nez, et de ne pas oublier l'usage et de ne pas diminuer que très progressivement l'accès de l'air extérieur. On guague ainsi, sans danger, et sans douleur, jusqu'à ce qu'on lui promet, s'il a la moindre sensation désagréable, de suspendre aussitôt l'anesthésie, et de lui donner de l'air pur. Le malade se tient et de le faire patient; s'il proteste on cède au instant la compresses pour lui permettre de respirer librement. On recommence l'air libre.

Très vite la conscience disparaît, le parole meurt, les lèvres, le bras coulent au-dessous du plan du lit retombe inerte; le relâchement musculaire est complet. C'est le moment d'opérer.

Je m'arrêterai un instant à parler de la remarquable conférence du professeur Churmann (de Berlin) sur ce que les Allemands appellent le « Urdick of Lubeck ». L'erreur, qui a pris là-bas dans la Hanse les proportions d'une catastrophe et qui a mis tant de foyers en deuil, dans Hambourg, au B.-M., a été commise par le professeur Churmann. Eppendorf-Krakhausen, où sont reconnus et poursuivis les recherches bactériologiques de cette affaire, dans un laboratoire parfaitement sérieux, cela m'a encore été affirmé quoique le résultat des recherches ne soit pas concluant. Mais l'intérêt de la conférence de Churmann réside dans la confirmation des protocoles d'autopsie d'une quarantaine d'enfants morts à la suite de la redoutable expérience. (Nous en sommes aujourd'hui au

Savoir comment, chez l'enfant, commence la tuberculose pulmonaire est le problème qui préoccupe bien des savants aujourd'hui : celui, primordial, qui doit nous éclairer sur la tuberculisation humaine, sur le mode de pénétration du bacille, nous diriger, une fois résolu, dans nos mesures prophylactiques. Il semble qu'en cela l'erreur de Lübeck ait rendu de grands services, quoique « l'expérience », à mon avis, ait été encore trop brutale.

[illegible]

Il y a donc une corrélation évidente entre l'élévation du pouvoir bactéricide et la bonne évolution des cas de tuberculose humaine. Il y a là un élément de pronostic pratique extrêmement important.

dans le sérum de la plupart des espèces de mammifères observées, mais à des degrés très variables. Il est peu élevé chez beaucoup d'espèces réceptives et très élevé au contraire chez des espèces très résistantes, comme le cheval.

Le pouvoir bactéricide semble donc jouer un rôle très important dans la défense de l'organisme contre le bacille de Koch.

Ce pouvoir bactéricide, très résistant aux agents physiques, thermostable, est certainement différent de l'alexine du sérum, et se manifeste *in vitro*, indépendamment de l'action de cette dernière.

EN CHIRURGIE BILIAIRE, JE PENSE TOU-
JOURS ET D'ABORD A LA FRAGILITE DU
MALADE, par le docteur T. DE MARTEL
(Journal Médical Français.)

Pour sauver presque tous les malades lithiasiques qui se confient à moi, je ne fais que le minimum dès que l'état du patient présente quelque gravité, c'est-à-dire dès qu'il est jaune ou fébrile ou les deux à la fois.

Pour guérir définitivement le plus de malades possible, je me résous à opérer en deux temps.

Dans le premier temps, temps de sécurité, je rétablis le cours de la bile et je sauve la cellule hépatique.

Dans le deuxième temps, temps de consolidation, je pratique l'ablation de la vésicule, fabrique de calculs, et je rends le retour de la maladie sinon impossible, du moins plus difficile.

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.
darrasse, 13, rue pavée, paris (4^{me})

La Médecine au Palais

Condamnation pour contamination par la syphilis

Cette jurisprudence est assez rare pour qu'elle mérite d'être rappelée.

La *Gazette de Lonsanne*, du 5 juillet 1930, publie, en effet, l'arrêt suivant :

Zürich. — *Contre la propagation des maladies vénériennes.* Une servante de 23 ans atteinte de maladie vénérienne et qui avait contaminé trois hommes, avait été condamnée à un mois d'emprisonnement avec sursis pour *blessures corporelles par négligence.* Le procureur a fait appel contre ce jugement et a demandé la condamnation de la jeune servante pour *blessures corporelles volontaires.* Le tribunal cantonal s'est rallié à cette opinion, estimant que le délit de blessures volontaires est consommé dans le fait qu'une personne atteinte de maladie vénérienne fait courir à autrui le risque de contamination. En conséquence, la peine a été portée à un à trois mois. L'accusé bénéficie du sursis pendant 5 ans, mais sera mise sous surveillance.

Le rapporteur a déclaré qu'il était désolé de punir sévèrement contre le danger de la propagation des maladies vénériennes et que, dans la réalité, la peine doit être sévère. Le tribunal, étant donné les circonstances, a fait une exception à cette règle.

Le tarif des Pharmaciens et des Assurances sociales

M. Pierre Laval vient d'adresser une circulaire aux préfets pour rappeler dans quelles conditions doivent être livrés les produits pharmaceutiques délivrés aux assurés sociaux.

Il indique que la convention-type entre les caisses d'assurances sociales et les syndicats de pharmaciens comporte au numéro un tarif qui a donné lieu à des malentendus et il ajoute :

Certaines caisses ont pensé qu'elles étaient liées par ce tarif. Certains pharmaciens se sont cru le droit de l'appliquer, même en l'absence de toute convention, même s'il les conduisait à demander pour certains produits des prix supérieurs à leurs prix courants.

Je précise que le tarif annexé à la convention-type ne représente rien de plus que le *plafond* que les syndicats pharmaceutiques se sont par avance engagés à ne pas dépasser dans leurs négociations avec les caisses. Il laisse entière la liberté et le devoir des caisses de rechercher des conditions plus avantageuses si les circonstances locales le permettent, et notamment d'obtenir pour aucun cas un produit quelconque ne puisse être vendu par un pharmacien plus cher aux assurés sociaux qu'à la clientèle courante.

J'ajoute que je suis entièrement d'accord avec le comité intersyndical des groupements pharmaceutiques, qui réunit la totalité des pharmaciens, sur cette interprétation du tarif annexé à la convention-type. Le comité la portera à la connaissance de ses adhérents. Je vous prie de la porter à la connaissance des caisses.

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE DE BORDEAUX

Prix Prix — Ce prix, d'une valeur de 500 francs, doit être décerné au meilleur mémoire sur un sujet de médecine ou de chirurgie. Le prix ayant pas été distribué depuis plusieurs années, sa valeur pour 1930 est de 500 francs.

Le sujet imposé par la Commission est le suivant : Étude des variations de la normoté, en Grande, en fonction des facteurs climatiques.

Les mémoires, écrits très lisiblement en français, doivent être adressés, franco de port, à M. de Coquet, secrétaire général de la Société, 15, rue du Professeur-Denis, à Bordeaux. Les membres associés résidents de la Société peuvent concourir ainsi que les étudiants ayant 16 inscriptions. Les concurrents sont tenus de ne point se faire connaître ; chaque mémoire doit être désigné par une épigraphe qui sera répétée sur un billet cacheté contenant le nom, l'adresse du concurrent ou celle de son correspondant. Si ces conditions ne sont pas remplies, les ouvrages seront exclus du concours.

Les mémoires devront être adressés jusqu'au 1^{er} avril 1931.

BIBLIOGRAPHIE

ESCALAPE. — Glanes médico-artistiques par l'œuvre des maîtres italiens (24 illustrations). — « Escalape », qui a publié cette année plusieurs numéros spéciaux : « Le sein dans l'Art », « L'Histoire et la Littérature », « Sculptures et exhumations des anciens ducs de Brabant », « Le Compteur de saint Antoine », nous donne dans son numéro d'octobre une sélection de 24 reproductions à pleine page d'œuvres des maîtres brantins et italiens.

Le supplément qui accompagne ce numéro comme à l'ordinaire comprend en outre 13 illustrations.



USAGE ENFANTS DES DOCTEURS

SUC D'ORANGE MANNITE

INOFFENSIF — DÉLICIEUX

NÉO-LAXATIF CHAPOTOT

Échant : 58, Boulevard Orsano, PARIS

Abonnez-vous à « L'INFORMATEUR MÉDICAL »

LACTOBACILLINE Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140-103

SULFOÏDOL ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique

ARTHRITISME

PHARYNGITES

INTOXICATIONS INTERNALES

FURUNCULOSE — ACNÉ — RHINITE

URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

estomac

sel de hunt

Laboratoire Alphonse Brunet, 16, rue de Boudaevillers, Paris

Régulateur du Cœur par excellence

ARYTHMIES

ASTHÉNIE CARDIAQUE

ASYSTOLIE — DYSPNÉE DU CŒUR

PÉRICARDITE — TACHYCARDIE

SPARTÉINE HOUDÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

MODE D'EMPLOI : La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Tous les travaux récents, et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament :

- 1° Tonifie le myocarde ;
- 2° Régularise le rythme du cœur ;
- 3° Uniformise le régime de pression

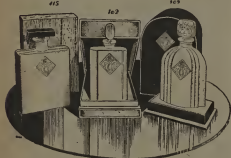
Communication de M. le Prof. SARTÉ, à l'Acad. de Médec. 7 juillet 1929.
Communication de MM. F. et L. J. MÉRCHÉ, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1929.

VENTE EN GROS :

Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dieu, PARIS

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

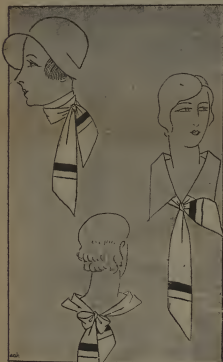
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 108.
Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont offerts, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orange, Ylang-ylang, Mimosa, Gardenia, Etillet, Fals de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^e ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médicin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

MÉTHODE CYTOPHYLLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT NORMALEMENT EN VENTE
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
A L'EXCLUSION DE TOUTES AUTRES MARQUES, APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 A 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS
Echantillon médical sur demande

L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
54, boulevard Saint-Honoré, PARIS-8^e
Y. BOUTIN, Docteur en Pharmacie
et M. M. BOUTIN, Docteur en Pharmacie
DE LA FACULTÉ DE PARIS

PRODUITS - **GARRION**
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates « et »,
associés à un Extrait cérébral et spinal

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base
de perborate de soude, biborate,
bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres
d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée
à café dans un verre d'eau chaude
en gargarisme, bains de bouche,
irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits
biliaires et boldine. Deux pilules
à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD
37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

C O M P R A L

(Trichloroéthanoluréthane diméthylaminophénazone)

Infailible contre la douleur

supprime et prévient les
états douloureux de toute
étio logie

Présentation d'origine :
Tubes de 10 comprimés à 0 gr. 50.



POUR LITTÉRATURE
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER A :

"Igèpharma"

47 bis, Avenue Hoche
— PARIS (8^e) —
TÉLÉPHONE : CARNOT 74-80

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Arsénio-
Phosphorée Organique

NALINE

PUISSANT RÉPARATEUR
de l'Organisme débilité

FORMES : Élixir, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Échantillons : Dr. MOUDNEYRAT,
12, Rue de Chamille-Vert, à WILLEMBERT-la-GRANDE (Seine)

INDICATIONS :
FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULE - ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES DIFFICILES
TUBERCULOSE
BRONCHITES
ASTHME - DIABÈTE
R. C. Seine, 219.429 B

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS :

"Bayer-Meister-Lucius"

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :
FRANCE, 100 RD. 30 fr.
ÉTRANGER, 100 RD. 75 -
Eug. Chagnon gérant : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 3892 — 16 NOVEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 02-95

S'adresser pour la Publicité
Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"
111, boul. Magenta, PARIS
Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
25, rue des Petits-Champs — PARIS

L'Actualité médicale devant l'Objectif



Photos Informateur Médical

En haut, le dîner de la *Normandie Médicale*. En bas, la cérémonie qui se déroula au Val-de-Grâce à l'occasion du cinquantenaire de la découverte de l'agent du paludisme, par le Prof. Laveran. A droite, vous remarquez M. le Médecin général Sieur, prononçant son discours à l'occasion de l'inauguration de la Place Laveran, située en face du Val-de-Grâce.



A mon avis

L'application de la loi sur les Assurances Sociales a permis d'étudier et de commentar la situation faite actuellement en France aux spécialités pharmaceutiques. Quel allait être le sort de la spécialité pharmaceutique sous le régime de la loi des assurances sociales ? Allait-on, comme il en fut en Allemagne et comme il en est encore en Alsace-Lorraine, dresser une liste de spécialités dont l'administration serait autorisée — ce qui eût permis marchandages et concessions ?

Le problème ne fut pas résolu, du moins il ne l'est pas encore, et il fut acquis qu'aucune liste ne serait dressée et que toutes les spécialités pourraient être ordonnées par le médecin traitant. Rien de plus juste en somme si nous admettons que toutes les spécialités puissent être mises sur le même pied.

Je dirai ici, avec la franchise qu'on me connaît, que cette mise au même niveau des spécialités sérieuses et de celles qui le sont moins, choque en même temps la morale et la vérité. D'autres pensent comme moi et leur avis est beaucoup plus autorisé que le mien, ce qui me fortifie dans mon opinion.

Pour moi, une spécialité c'est un médicament sérieux, préparé d'avance, méticuleusement dosé, fabriqué avec toutes les garanties nécessaires et mis en vente pour donner toute sécurité au médecin qui l'emploie. Si vous pensez autrement, c'est que vous avez des raisons spéciales auxquelles je ne m'attarderai pas.

La définition de la spécialité étant ainsi établie pour tous les hommes de correction et de probité, il serait indispensable qu'il y ait en France, comme dans beaucoup d'autres pays, un statut légal de la spécialité. N'importe qui ne devrait pas avoir le droit de vendre n'importe quoi, quand il s'agit de mettre en vente les mains des médecins des remèdes qui se doivent d'être efficaces.

N'a-t-on pas créé, ces dernières années, à l'Ecole de pharmacie un laboratoire de contrôle ? Il serait juste que les spécialités reçoivent de cet organisme supérieur un droit de Cité. L'extampille que les spécialités obtiendraient de cette façon serait une garantie pour les praticiens et on ne verrait pas se lancer sur le marché des produits pharmaceutiques spécialisés comme on voit lancer une marque de jambon ou une paire de bretelles.

Des lors, les spécialités, dans leur utilisation pour le traitement des assurés ne seraient pas autres choses que des préparations pharmaceutiques établies d'avance selon une formule magistrale déposée et connue. L'Etat ne pourrait faire une discrimination entre elles et les préparations effectuées extemporanément par le pharmacien.

Cette conception nous semble très claire, très juste, très pratique. Vous me direz que ce n'est pas une raison pour qu'elle entre de si tôt dans la réalité. Cependant elle sauvegarderait les droits de tous.

J. CRINON.

Les seules préparations à base d'Quabaine Arnould
à l'Laboratoire Nativelle sont:
la Solubaine (sol. au million)
la Solution à quatre pour mille
les Ampoules au 1/4 et au 1/4
les Comprimés au 1/10 et au 1/4
d'Quabaine Arnould
et la Nativaine.

ON NOUS INFORME QUE

Le dîner d'automne de l'U. M. F. I. A. aura lieu sous la présidence effective de Son Excellence le comte Manzoni, ambassadeur d'Italie, le comte Manzoni voudra bien accompagner, et sous la présidence médicale de M. le professeur Gosset, de la Faculté de médecine de Paris et membre de l'Académie de médecine.

L'Union médicale latine donnera sa réception d'automne le 30 décembre 1930, à 19 h. 45, dans les salons du Palais d'Orsay (Paris).

Des maintenant, on peut envoyer son adhésion au secrétariat de l'Union médicale latine, 81, rue de la Pompe, Paris (16').

La liste des inscriptions sera close le 5 décembre 1930.

ZOMINE

Un concours sur titres aura lieu à Epinal, le 15 novembre, au vu de la nomination d'un médecin spécialiste chargé de dispensaires. Les conditions de nomination et de traitement, celles des postes et des statuts.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité national de défense contre la tuberculose, 66, boulevard Saint-Michel, Paris (6').

Les dossiers des candidats devront être adressés à la Fédération vosgienne des Sociétés d'hygiène sociale et Prévention anti-tuberculeuse du département des Vosges, 4, rue du Collège, Epinal.

Par arrêté du 4 novembre 1930, un centre régional de lutte contre le cancer a été institué à Caen.

HELIOThERAPIE GRASSE (A. M.) Maison de Santé Médicin Directeur, D. BRODY. VILLAS LABRISE

M. Sourdin est nommé chef des travaux pratiques d'anatomie et d'histologie de l'Ecole de Rennes.

Un concours est ouvert pour la nomination de quatre internes titulaires, à l'hôpital de Saint-Germain-en-laye. Il sera procédé (selon la nomination de quatre internes provisoires dans les conditions fixées par le règlement. Ce concours, qui comportera une épreuve écrite et une épreuve orale, aura lieu le jeudi 18 décembre 1930, à 9 heures au matin, à l'hôpital.

CABINET GALLET, 47, Bd. St-Michel, Paris
Téléph. Océan 2-81-1
Cours médicaux et chirurgicaux, remplacés, mensuels gratuits sur demande. Le directeur Docteur GILLENVAT reçoit personnellement de 14 heures à 20 heures.

Un concours sur titres, pour la nomination d'un inspecteur départemental d'hygiène adjoint du département de la Vendée, aura lieu, à Paris, au ministère de la Santé publique, dans la deuxième quinzaine de décembre.

Les candidats devront être français, âgés de trente ans au moins et de quarante ans au plus, munis du diplôme de docteur en médecine français (diplôme d'Etat), et du diplôme d'un Institut d'hygiène de Faculté française. Ils devront avoir satisfait à la loi militaire.

Sur les 23 docteurs en médecine ayant fait enregistrer leur diplôme pendant le mois d'octobre, 5 sont d'origine étrangère (1 espagnol, 1 roumain, 1 syrien, 1 tunisien et 1 turc).

Après concours, M. le docteur Barbusse a été nommé médecin adjoint des hôpitaux de Nîmes.

CIPROMAROL

Avis de concours pour la nomination d'un inspecteur départemental d'hygiène, à Blois

Il sera ouvert à la préfecture de Loiret, à Blois, le 20 décembre 1930, un concours sur titres et sur épreuves, pour la nomination d'un médecin inspecteur départemental d'hygiène.

Ce concours est réservé aux médecins hygiénistes exerçant ou ayant exercé des fonctions sanitaires publiques et aux diplômés des instituts d'hygiène universitaires français.

Il portera sur les épreuves suivantes :
Une composition écrite sur la prophylaxie de l'épidémiologie.
Une épreuve de laboratoire ;
Une épreuve orale sur la pratique de l'hygiène.

META TITANE META VACCIN

Asiles d'aliénés

Par arrêté en date du 8 novembre 1930, M. Dupas, directeur administratif de l'asile autonome d'aliénés de Cadillac (Gironde), est nommé directeur administratif de l'asile d'aliénés de Naugeat (Haute-Vienne), en remplacement de M. Grenet, appelé à un autre emploi.

Par arrêté en date du 8 novembre 1930, M. Monzel, professeur agrégé de l'Université, en congé, est nommé directeur de l'asile autonome d'aliénés de Cadillac (tout le ministère), en remplacement de M. Dupas, appelé à d'autres fonctions.

LENIFORME

Concours pour la nomination aux places d'interne en médecine qui pourront être vacantes le 5 Janvier 1931

- 1° A l'hospice de Brétanens (Seine-et-Oise) ;
- 2° A l'Institut Saint-Pierre et à la Fondation Chardon-Lagache ;
- 3° A l'asile pour enfants de la ville de Paris, à Hendaye (Basses-Pyrénées).

Ce concours sera ouvert le jeudi 17 décembre 1930, à 9 heures, dans la Salle des concours de l'Administration, rue des Saint-Pères, 69.

Les candidats qui désirent concourir se font inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (Bureau de service de santé), à partir du lundi 17 jusqu'au mercredi 26 novembre 1930 inclusivement, de quatre à dix-huit heures.

ENFANTS A LA MER
TOUT POUR LA SANTÉ
SURVEILLANCE MÉDICALE

Notice: Ecr. VILLANORMANDE & BERCK-PLACE (P.-de-C.)
Etablissement spécial pour les Enfants seuls ou accompagnés
à 3 minutes de la plage, avec jardin de 6.000 m. carrés

LE MONDE MÉDICAL

Naissances

— Le docteur Dérans et Mme, née de Bois-sière, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Michel, 14 Havre.

— Le docteur Etienne Doland et Mme, née Marie-Elle Iliat, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Jean-Elie, le 17 septembre.

— Le docteur Pierre Pichard et Mme, née Bégurier, sont heureux de faire part de la naissance de leur cinquième enfant, Marie-Isabelle, Bordeaux, 10 novembre.

— Le docteur et Mme Marcel Rochette sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Yvonne-Paule, 12 octobre 1930, Saint-Raphaël (Var).

Fiançailles

— Nous apprenons les fiançailles de Mlle Jacqueline Bardon-Labey, belle-fille et fille de M. René Labey et de Mme, née Francis, avec M. René Labey, fils du docteur Lacet, décédé, et de Mme née Zoegger.

— On annonce les fiançailles de Mlle Marcelle Dacher, fille de M. René Dacher, d'Amiens, avec M. Jacques Poupaud, fils du docteur Poupaud, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme Poupaud, de Dieppe.

Mariages

— Mme Edmond Moreau, le docteur Pierre Nobécourt, professeur à la Faculté de médecine, membre de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, et Mme Pierre Nobécourt ont l'honneur de vous faire part du mariage de M. Jean Nobécourt, fils de M. et Mme Nobécourt, et de Mlle Christiane Siegel.

— Le 18 novembre, sera célébré en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 19, rue Dutot, à Paris, le mariage de M. Charles Vezin, ingénieur agronome, directeur des services agricoles, avec Mlle Geneviève, fille du docteur Léon Marchand, médecin en chef des asiles de la Seine.

— On annonce le mariage de M. le docteur Aubert, médecin à Lannion, avec Mlle Rose Armande, qui fut premier prix du Conservatoire en 1918 (Opéra-comique).

LIPOSPOLINE

Nécrologie

— M. et Mme Léon Boisson de Chazournes et leur fils Félix ; le docteur L. Plantier, chevalier de la Légion d'honneur, et Mlle L. Plantier ; les familles Boisson de Chazournes et Plantier ont la douleur de vous faire part du décès de leur chère petite Suzanne, ravie à leur affection le 18 octobre 1930, à l'âge de dix mois. — Quintenas (Ardèche).

Nous apprenons la mort de
— Du docteur Léon Andain, ancien ministre plénipotentiaire d'Haïti à Paris, médecin-chef de l'hôpital Stiel, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Villerville-sur-Mer (Calvados).

— Du Dr Georges Duillon, médecin-chef de l'hôpital de Vesoul, ancien adjoint au maire de Vesoul, ancien conseiller général de la Haute-Saône, décédé à l'âge de soixante-troize ans.

— On annonce le décès, à Séville, du docteur Heitz, personnalité très connue du monde médical, spécialiste des maladies du cœur. Le corps du docteur Heitz sera transféré en France.

— Mme veuve René Soubourou ; Mlle Soubourou ; M. et Mme Robert et Pierre Soubourou ; Mme veuve Paul Soubourou, de Nîort ; Mme veuve Savard, des Mathes ; M. et Mme Métyer, de Nîort ; Mlle Jeanne Soubourou, de Limoges ; M. et Mme Rivet, de Limoges ; Mme veuve Victor Soubourou, docteur en médecine, leur époux, père, fils, grand, frère et neveu, décédé à Ladignacelle-Vieille (Haute-Vienne), le 5 novembre, dans sa 94^{ème} année.

— Le docteur Rieder, Mlle Anne-Marie Scheuer (Loia Rieder) font part du décès de Mme Rieder, née Marie Schutzenberger. L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse le lundi 10 novembre. Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer la mort du docteur Devillers, vice-président de la Société des Médecins du département de la Seine, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 7 novembre. Le service religieux a eu lieu en l'église Saint-Pierre de la Chapelle à 10 h. 1/2, le 11 novembre. Cet avis tient lieu de faire-part.

La foule réunie en face du Val-de-Grâce, à l'occasion de l'inauguration de la Place Laveran



Photo Informations Médical

ZOMINE

PILULES DU D^r DEBOUZE

OPHTHÉRIE
BILIAIRE
INTÉRIÈRE

INSUFFISANCE
HÉPATIQUE
LITHASE BILIAIRE
ICTÈRES
CONSTIPATION
DIABÈTE
TUBERCULOSE
ENTEROCOLITE

4 à 8 PILULES PAR JOUR



et toujours bien tolérées
à 30 d'extrait de bile totale
émulsion 3^e de bile fraîche par pilule
LABORATOIRES LONGUEUR
34 RUE SEJOURN, PARIS

NÉVRALGIES

et toutes douleurs
empêchant le sommeil, agitation,
insomnies, etc...

ALLONAL "ROCHE"

analgesique
sédatif
hypnogène

chaque comprimé
représente
0,25 d'acétosalicylate
d'amidopyrine

DOSES:
1 à 4 comprimés par jour et plus

N.B. L'Allonal "Roche" ne contient
ni opium, ni morphine, ni hyoscine, ni aucune substance du tableau B.

R.C. Seine 127 001

Echantillon et Littérature sur demande:
Produits F. Hoffmann-La Roche, C^o, Place des Vosges, PARIS

RHINO-CAPSULES

de
LE FORT

Huile Antiseptique non irritante
dosée à 5 ou 10 o/o d'essences antiseptiques
pour auto-injections nasales

CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites

ÉCHANTILLON 30, RUE PÉRELLE, PARIS (9^e)

CALMANT DE LA TOUX & RECALCIFIANT SÛR

ergostériné et irradié aux rayons ultra-violetes

GAÏACALCINE

LATOUR

DEUX CACHETS
— PAR JOUR —

Echantillon et Brochure
BREUL 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

D^r MARTINET, 16, Rue du Rhône, PARIS

Le vomissement précoce dans la symptomatologie des tumeurs cérébrales

Le D^r Hagueneau a récemment relaté à la Société médicale
des hôpitaux cinq observations d'appendicéctomie chez des
malades atteints de tumeurs cérébrales.

On connaît l'importance du vomissement dans le tableau clinique des tumeurs cérébrales. Le symptôme peut, dans certains cas, apparaître très précocement et être assez dominant pour laisser dans l'entourage tous les autres symptômes d'origine compressive. C'est le cas qui ressort d'une observation personnelle faite récemment à la Société médicale des hôpitaux par le docteur Hagueneau, où cet auteur, après avoir précisé les caractéristiques de ces vomissements, rapporte un cas qui se situe à cinq observations relatives à des malades opérés pour appendicite alors qu'ils étaient atteints de tumeurs cérébrales.

Tout l'historique de ces malades du D^r Hagueneau, était renfermé sur le symptôme « vomissement », et volontairement, nous ne passons pas tenace pour laisser dans l'ombre tous les autres symptômes d'origine compressive. Qu'il se soit agi d'adultes ou d'enfants, l'historique de ces malades est toujours le même.

« Au début d'un état de santé en apparence normal (bien que l'interrogatoire prouve souvent qu'il existait déjà des crises de céphalée précoce), le malade est pris de vomissements. Le médecin alerté, souvent suscitateur par l'interrogatoire, dans le crâne abondant à l'examen, donne l'appendicéctomie, appelle un chirurgien auprès du malade et l'opération est pratiquée, naturellement sans succès, malgré la bonne cicatrisation opératoire ».

Voici d'ailleurs, telles que l'auteur les a exposées, les observations de ces malades :

(1) Un enfant de 5 ans a présenté au cours d'une parfaite santé en mai 1927 une violente crise de migraine qui s'est répétée, mais plus atténuée 15 jours plus tard.

En juillet, au cours d'un exercice de gymnastique, il est pris de nausées et de vomissements qui persistent. Il est opéré (appendicéctomie) treize jours après.

Après l'opération, les symptômes des tumeurs du crâne (céphalée permanente, crise de vomissements, vertiges, démarche mal assurée).

A l'examen pas de signes cérébelleux net en dehors d'une lésion légère à droite, pas de signes pyramidaux. Intégrité des paires crâniennes, sauf la 8^e paire, mais l'examen labyrinthique complet n'a pu être pratiqué et la 2^e paire : stase papillaire surtout à droite (à l'examen systématique, la malade n'a pu être suivi ultérieurement).

(2) Une femme de 25 ans présente depuis plusieurs années des troubles digestifs (nausées, douleurs post-prandiales, état nauséux même, mais sans vomissement).

En octobre 1928 elle se sent subitement à vomir (vomissements en foie) et un médecin appelé pose le diagnostic d'ulcère gastrique. Les vomissements se répètent, la malade est opérée le 10 novembre 8 jours plus tard par un chirurgien qui affirme une appendicite chronique et propose une intervention, pratique quelques jours plus tard. Pour quinze 2 mois après par M. Hagueneau, la malade présente des nausées de tête violentes et des vomissements. Un ophtalmologiste à qui on l'envoie trouve une stase bilatérale. Cette femme n'étant plus représentée, elle n'a pu être suivie plus longtemps.

(3) Un garçon de 7 ans est opéré en novembre 1927 pour une appendicite. Il présentait depuis 3 mois des troubles digestifs avec épisodes fébriles, vomissements et céphalée. Après une amputation précoce, les accidents disparaissent et l'autor l'examina, et c'est alors que l'auteur constata chez lui un tableau clinique de tumeurs cérébrales (céphalée, vomissements de type cérébral, légers signes cérébelleux bilatéraux, stase papillaire). Opère quelques mois plus tard, on lui trouva un kyste hydatique de la région rolandique droite.

(4) Un garçon de 14 ans présente depuis octobre 1929 une toux précoce de la vésicule. Depuis cette époque, quelques crises de céphalée avec vomissements, surtout dans les efforts à l'occasion d'effort.

(5) Un garçon de 12 ans est opéré en novembre 1927 pour une appendicite. Il présentait depuis 3 mois des troubles digestifs avec épisodes fébriles, vomissements et céphalée. Après une amputation précoce, les accidents disparaissent et l'autor l'examina, et c'est alors que l'auteur constata chez lui un tableau clinique de tumeurs cérébrales (céphalée, vomissements de type cérébral, légers signes cérébelleux bilatéraux, stase papillaire). Opère quelques mois plus tard, on lui trouva un kyste hydatique de la région rolandique droite.

(6) Une femme de 25 ans présente depuis octobre 1929 une toux précoce de la vésicule. Depuis cette époque, quelques crises de céphalée avec vomissements, surtout dans les efforts à l'occasion d'effort.

(7) Une femme de 25 ans présente depuis octobre 1929 une toux précoce de la vésicule. Depuis cette époque, quelques crises de céphalée avec vomissements, surtout dans les efforts à l'occasion d'effort.

(8) Une femme de 25 ans présente depuis octobre 1929 une toux précoce de la vésicule. Depuis cette époque, quelques crises de céphalée avec vomissements, surtout dans les efforts à l'occasion d'effort.

LE FAIT DE LA SEMAINE

La commémoration, au Val-de-Grâce, de la découverte de Laveran

Le 6 novembre 1880, dans son laboratoire de l'hôpital militaire de Constanline, Laveran, assistant pour la première fois à l'émulsion des « flagellés » dans le sang paludéen, effectua la découverte qui devait éclaircir définitivement la pathogénie du paludisme. La grande milice, au point de vue scientifique, à cette époque, appréciait à sa juste valeur l'honneur qui lui venait de Laveran, se devait de célébrer solennellement le cinquantième de cet événement scientifique dont il était tiré aujourd'hui un légitime orgueil.

Un double cérémonial fut tenu, d'un côté, au Val-de-Grâce, en présence d'une nombreuse assistance où l'on remarquait les personnalités les plus éminentes de la médecine civile et militaire. Sur la petite place qui avale la grande grille du Val-de-Grâce, et qui portera désormais le nom du « Docteur Laveran », on opéra d'abord une plaque commémorative devant laquelle prirent successivement la parole, MM. Robert-Bos, conseiller municipal du quartier et le médecin inspecteur général Sieur.

Quelques instants après, on se réunissait dans la salle d'honneur du Val-de-Grâce où la remise à l'école du service de santé, d'un médaillon à l'effigie de Laveran, fut l'occasion d'une cérémonie aussi simple qu'émouvante. Elle fut présidée par le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, aux côtés duquel se trouvait MM. le président de l'Académie perpétuelle de l'Académie des sciences ; Calmette, Ménétrier, président de l'Académie de médecine ; Mesnil, membre de l'Institut, les médecins inspecteurs Dopier, Sieur et Rouviols.

Dans l'assistance, on remarquait, autour de Mme Laveran, la présence de MM. les professeurs Chauffard, Jeannelme, de Laperrière, Déjeune, Maschoux, Basy, Vallois.

Brumpt, Gastin, Pettit, Baudouin, Nathan-Lafitte, les docteurs Rist, Moray, Martin, Darjarié de la Rivière, Syreedy, Beclère ; les médecins généraux Troussaint, Toubert, Emile, Biquet, Broussin, de Freycine, directeur du service de santé au ministère de la Guerre, et l'inspecteur général de la Marine, etc., etc.

M. Sieur, prenant le premier la parole, au nom de l'Association des élèves et anciens élèves du Val-de-Grâce, organisateurs de cette cérémonie, remercia ceux qui avaient répondu à son appel. Le professeur Calmette rappela ensuite les travaux de Laveran à l'Institut Pasteur et montra l'influence que ce point de vue de notre expansion coloniale, la découverte de l'hématozoaire du paludisme. M. Mesnil, au nom de l'Académie des sciences et de la Société de biologie, apporta quelques remarques sur l'importance de cette découverte. Après lui, M. Dopier, directeur du service de santé au ministère de la Guerre, retraça la carrière militaire de Laveran, dont il exposa en même temps l'œuvre scientifique. M. Marchoux évoqua la fondation de la Société de pathologie exotique, dont Laveran fut le premier président. A son tour, M. Troussaint, ancien directeur du service de santé au ministère de la Guerre, rappela les conditions dans lesquelles s'effectua la découverte de l'hématozoaire, dont il fut, à Constanline, un des premiers émules.

Enfin, M. Rouviols, directeur du Val-de-Grâce, exprima toute sa reconnaissance à Mme Laveran pour les précieux renseignements qu'elle a bien voulu faire don à cet établissement. On pouvait voir, en effet, dans quelques vitrines exposées, des photographies de Laveran, un grand nombre de documents se rapportant à la vie scientifique du savant et à sa gentille découverte.

A LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

MM. Tzanck, Weissmann-Netter et Y. Dalsace, montrent l'intérêt des transfusions répétées dans les hémorragies profuses.

Les auteurs rapportent l'observation d'un malade atteint d'ulcère duodénal et saigné à blanc.

En se relayant et en utilisant plusieurs donneurs, ils ont pratiqué neuf transfusions en 30 heures.

La totalité du sang injecté a été de 2.500 grammes. Huit de ces transfusions ont été faites au malade, les autres à un chien, l'expérience complète, avec abolition du réflexe cornéen. La guérison a été obtenue à la suite de ces transfusions.

Les auteurs insistent sur la nécessité d'une organisation permettant la présence constante de transfuseurs et de donneurs auprès des malades atteints de grandes hémorragies, à qui il ne suffirait pas de faire une transfusion onéreuse pour les sauver.

M. Zoeter, montre l'existence des diphtéries minimes.

L'auteur relate l'histoire de deux diphtéries minimes suivies au point de vue bactériologique et immunologique. Le premier cas apparut chez un adulte non vacciné, à évoluer rapidement vers la guérison sans sérothérapie ; six mois après, l'anatoxo-réaction était restée négative et la réaction de Schick était restée positive. Le même sujet avait déjà eu quelques années auparavant, une diphtérie banale. La réaction inflammatoire locale aurait suffi chez lui à maîtriser l'infection diphtérique sans que réaction anatoxique ait eu à intervenir. Chez de tels sujets, la guérison est si rapide par un processus uniquement local, qu'il n'y a ni absorption ni dissémination d'antigène, ni sensibilisation, ni production d'antitoxine.

Le deuxième cas, constaté quelques jours après dans la même famille, concerne un enfant vacciné par l'anatoxine, qui malgré l'existence d'une réaction de Schick négative, a présenté pendant quelques heures un résultat contenant du bacille de Löffler. L'auteur rappelle à ce propos les exemples de diphtérie chez les vaccinés qu'il a observés au début de la guerre, les cas signalés récemment de divers côtés ont confirmé ces premières constatations.

MM. Guillaïn et de Seze relatent un cas de tétanos grave guéri.

Les auteurs rapportent l'observation d'un cas de tétanos très grave, consécutif à une piqûre par clou, tétanos ayant eu une incubation de 24 heures et caractérisé par un

trismus invincible, la généralisation des contractures aux quatre membres, des crises paroxysmiques subites, l'intensité des spasmes pharyngiens, une température élevée, un pouls rapide.

Les auteurs insistent sur les thérapeutiques employées qui ont permis la guérison : 1° l'existence très large de la plaie infectée ; 2° l'injection de 1 litre 800 centimètres cubes de sérum par voie sous-cutanée en 25 jours de traitement, l'injection intra-musculaire ayant provoqué rapidement une méningite sérique ; 3° médication hypnotique par amnésine quotidienne d'une heure à deux heures durant quatre jours consécutifs, par injection périodique intra-veineuse de 5 centimètres cubes de somnifine amenant chaque jour un sommeil de plusieurs heures ; 4° l'insomnie est dans les cas de tétanos grave, un facteur polymorphe de pronostic défavorable d'hydratation chez un malade déshydraté par suppression absolue de toute possibilité d'ingestion de liquide durant plusieurs jours ; cette thérapeutique a consisté en injections quotidiennes de 1 litre de sérum chloruré et d'un goutte à goutte rectal de sérum glycisé. Le facteur déshydratation n'est pas suffisamment mis en valeur pour le pronostic du tétanos.

Chez ce malade, le trismus et une contracture en flexion d'une main persistant après la guérison du tétanos. En réalité, il s'agissait de rétractions fibreuses musculaires qui furent guéries par un traitement physiothérapique. Il apparaît probable que nombre de rétractions et de déformations des membres que l'on décrit comme des séquelles de tétanos à l'évolution prolongée, pourraient être prévenues par un traitement physiothérapique précoce.

Au Congrès d'Oto-Rhino Laryngologie

MM. Halphen et Djiropoulos, montrent l'efficacité du traitement aboritif des phlegmons de l'amygdale par le bactériophage.

Les auteurs rapportent 300 observations de phlegmons de l'amygdale, traités par injection intraveineuse de bactériophage. Une injection de bactériophage (27 dans le voile du palais à la phase de début, suivie immédiatement d'une auto-hémo-thérapie de 10 cc. de sang, entraîne 80 fois sur 100 la guérison du phlegmon en 24 heures, disparition immédiate de la douleur, du trismus, chute de la température, retour des tissus ad. *in situ*.

L'auto-hémo-thérapie est destinée à détruire les antiphages qui existent dans l'organisme. Le pouvoir antilytique du sérum prélevé du malade est mélangé au sérum du malade avec l'association bactérie pathogène et bactériophage Lalyse qu'un tube témoin démontre ne se produit pas.

LE SYPHILIS

Hydrexide de bismuth radifère

Fonctions réelles et toutes atrophées

Laboratoire G. FERRÉ, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-10

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des **CAUSES de la Constipation**

AFFECTIONS du FOIE
ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du Dr LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (10) et toutes Pharmacies
P. BOUT, 178

Le PREVENTYL
Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Préserve

DES MALADIES VENERIENNES

Gth 10.05. Desth toutes les bonnes pharmacies
Pth 10.05. Desth toutes les bonnes pharmacies
Pth 10.05. Desth toutes les bonnes pharmacies

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

Etats spasmodiques, nerveux, angoriques, palpitations, dyspnée, rigides douleur-uses, troubles de la mémoire, insomnies diverses.

Posologie

1 à 2 cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.

Etab. Alb. BUISSON
157, rue de Sévres, Paris (15^e)

US DE RAIS CHALLAND
CHALLAND NUIST-ST-GERMES (COTE-D'OR)

SINAP DE STAL
Tri-sulfate de sodium

SANS NARCOTIQUE
SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES de la CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF de LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & Co, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affections du Système Veineux
et
Troubles de la Circulation du Sang

Action vaso-constrictive expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloroforme. Volume du sein compressé par l'oscurographe de Roy, Volume de la rate compressée par l'oscurographe de Roux. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercure. Tracés réduits de 1/3.

En 45 injections intraveineuses de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le sérum physiologique de l'extrail de CIPROMAROL, le volume du sein compressé par l'oscurographe de Roy, Volume de la rate compressée par l'oscurographe de Roux. Pression carotidienne enregistrée par le manomètre à mercure. Tracés réduits de 1/3.

Cette vaso-contraction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de la Rochebeaucourt, PARIS

Hormone dilatatrice des Artères:
ACÉCOLINE

Chlor d'Acétylcholine stabilisé
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathosés
Atonie des muscles lisses

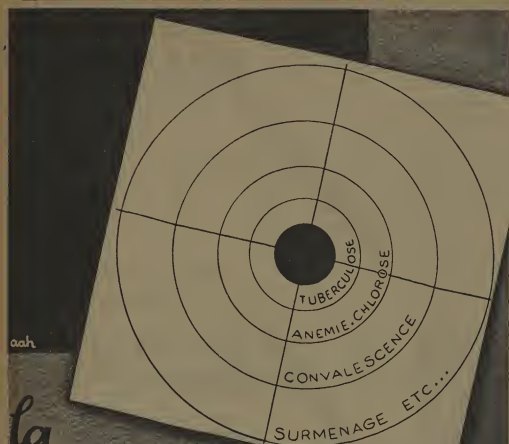
Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5.10.20 cc

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère, PARIS

LE PLUS GRAND
GRANULÉE

A.C. 10.0.0

Voir page 12 les Primes offertes aux Abonnés de l'Informateur Médical



oah

la ZOMINE
DU PROFESSEUR CHARLES RICHEL
ne manque jamais le but

LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SÉDINE PARIS

Silicyl

Médication
de BASE et de RÉGIME
des États Artérioscléreux
et Carences Siliceuses

GOUTTES : 10 à 25, 2 fois par jour.
COMPRIMÉS : 3 à 6 par jour.
AMPOULES 90 Internationaleux tous les 5 jours.

Dépôt de Paris : P. LOISEAU, 7, Rue du Rocher
Exhibition et Livraison, Laboratoire GAMBETTA, 16, Rue Ernest-Bosselle, PARIS

PYRÉTHALE

GOUTTES
25 à 50 par dose — 300 Pro Dio
(en un flacon)
AMPOULES 90, Antihémorragiques.
AMPOULES 60, Antihémorragiques.
14, par jour avec ou sans
médication interne ou par gélules.

Antinévralgique Puissant

SERUM

**ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL**

ADULTES
5 centicubes

Une Injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ENFANTS
2 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes PARIS

INDEX THÉRAPEUTIQUE

STRYCHNAL LONGUET 10 fois moins
toxique que la

strychnine.
Anémie, Neurasthénie, etc...
Granules à 6 gr. II — 2 à 4 par jour.
Amplexes à 6 gr. II — 1 à 5 par jour.

FACIMINE LONGUET Alumine lactique
phosphatée.
Intoxication intestinale, Diarrhées.
1 à 4 comprimés trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 34, rue Sédine, Paris.

ALLIUM COIRRE Hypertension. Alcoolate-
sés à 20 à 25 gouttes par
jour en 3 fois. Pilules : 2 à 4 par jour, en deux
fois.

SOLUCALCINE Solution très concentrée et
stable de chlorure de Cal-
cium.
Régulateur. Hémostatique. Diurétique et décho-
ratoire.
30 gouttes — 1 gr. de chlorure de calcium.

COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, Paris (VI^e).

LA SANTHOSÉ Le Diurétique Éducal
par excellence

Ne se dégrade sous forme com-
pète à 4 sachets par jour.
LABORATOIRES DE LA SANTHOSÉ
4, rue du Roi-de-Sicile, Paris (IV^e).

EPHEDRINE HOUDE

Principe actif de l'ephedra canadensis, var. hel-
vetica. Produit pur, non synthétique. Présenté
sous forme de sels titrés à un centigramme
de chlorhydrate.

Indications : ASTHME, Rhume des foies.
Posologie. Dose de début : 2 à 3 centigrammes,
ou augmentée progressivement jusqu'à dose op-
tima, 5 à 15 centigrammes.

Dose d'entretien : 5 centigrammes le matin à
jeun, renouvelée tous les 2 ou 3 jours.
LABORATOIRES HOUDE, 9, rue Dieu, PARIS.

OPOZONES LUMIERE

ORGANOTHÉRAPIE (tous organes)
Tous les principes actifs des glandes fraîches

HERMOPHENYL LUMIERE

Antispasmodique... : Sel - Comprimés - Savon.
Antispasmodique : Dragées, Ampoules indolores.

OPOCALCIUM GUERINAT. Tuberculose, convales-
cence, rachitisme, troubles de la
respiration et de l'acidification, frac-
tures.

Cochets (Adultes) : 3 par jour. Comprimés (Adultes) 6
par jour. Granules (Adultes) 3 cuill. à dessert. Enfants
jusqu'à 5 ans : 3 cuill. à café. Enfants jusqu'à 5 ans : 1 cuill.
à café). Poudre spéciale pour enfants.

OPOCALCIUM IRRADIÉ Ergostérol (irradié
à l'ultra-violet) associé à l'opocalcium.

Cochets, Comprimés, Granules.

OPOCALCIUM ARSENÉ 3 cachets par jour

OPOCALCIUM GAIACOLÉ 3 cachets par jour.
LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e).

QUINBY Spécifique le plus puissant de la sy-
philis à toutes ses périodes et sous
toutes ses formes. Injections intra-musculaires
indolores. Pas de stomatite, pas d'abcès ni in-
durations, aucune toxicité.

Présentation : 1° Ampoules normales de 5 c. c.
correspondant à 0 gr. 075 de bi-médial (bottes de 12
à 6 amp.) ; 2° Ampoules doubles dose (éq. bi-mé-
dial) de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 15 de bi-médial (bot-
tes de 12 à 6 ampoules) ; 3° ampoules infantiles de
1,5 c. c. correspondant à 0 gr. 025 de bi-médial
(bottes de 12 ampoules seulement). Quinby soluble
ampoule de 5 c. c. correspondant à 0 gr. 05 de bi-
médial (pour adulte et par botte de 6 amp. seule-
ment).

Posologie : Adultes 12 inj. de 3 c. c. (Quin-
by) ou 18 injections de 5 c. c. (Quinby soluble)
(3 injections par semaine). Enfants : 12 injections,
de 210° de c. c. (Quinby), par année d'âge (2 inj.
par semaine).

Laboratoire P. AUBRY, 5, rue de la Bienfaisance,
PARIS (VII^e).

Le vomissement précoce dans la symptomatologie des tumeurs cérébrales

(Suite et fin de la page 5)

Sur nos 5 cas, 3 en effet ont pu être opérés
et dans ces 2 cas la tumeur était médiane ou
paramédiane. L'un d'eux avait trait à une
tumeur du cervelet, l'autre à une tumeur dé-
veloppée autour de l'aqueduc de Sylvius.
Quant au troisième, s'agissait d'un gliome
multiples du cerveau et cette diffusion em-
pêcha de conclure de façon précise. Nous
l'avons eu aucune vérification opératoire ou
nécropsique des deux autres malades.
Ce qui semble élever la valeur de l'âge,
c'est que M. Barré, auquel j'ai eu l'occasion
de parler de ces faits, m'a dit les avoir ob-
servés lui aussi, d'après les rapports de mé-
decins postérieurs et médians. Nul doute
qu'en dépouillant la littérature on ne retrouve
d'autres faits semblables. Cela n'est d'ailleurs
pas fait pour surprendre, puisque le contre-
coup de telles tumeurs sur le centre bulbaire
du vomissement est très facilement expli-
cable.

Donc, si le vomissement apparaissant au
cours d'un syndrome d'hypertension globale
ne semble avoir aucune valeur localisatrice,
le vomissement précoce se traduisant par
tout autre symptôme semble en posséder une
suffisamment précise pour retenir l'attention
du neurologue et du chirurgien.

Société d'Ophtalmologie de Paris

La Société tiendra sa séance plénière an-
nuelle à la salle de la Société de chirurgie,
12, rue de Seine (VI^e), le dimanche 16 no-
vembre 1930.

Programme. — Le matin, à 10 h. 30, M.
Pilon : « Le problème de la vision des cou-
leurs ».

Le soir, à 14 h. 45, exposition et discus-
sion du rapport de MM. Bourdier et Schaff-
er. Procès-verbal de la vision des cou-
leurs ».

La discussion du rapport est ouverte à
tous les confrères invités, au même titre
qu'aux membres de la Société, à condition
de se faire inscrire au bureau du secrétaire
général, docteur Baillif, 15, rue
Saint-Simon.

Les confrères qui désireraient recevoir ce
rapport avant la séance peuvent le deman-
der au trésorier de la Société en lui adres-
sant la somme de 10 francs. (Compte ren-
dus du 1^{er} janvier 1931, docteur Lavat,
1, rue de Lille).

Les médecins Parisiens de Paris

Le 33^e dîner de l'Amicale se tint le 30 oc-
tobre, à l'Ecu de France, sous la présiden-
ce du docteur Dufour. Jamais dîner de ren-
trée ne comptait autant de présences : 10 ex-
coptes, au lieu de la quarantaine habituelle.
Le professeur Balhazard, n'oubliant pas
qu'il avait été le premier président de l'Ami-
cale, était au nombre des convives, malgré
le surcroît d'occupations de ses nouvelles
fonctions de docteur.

Après l'allocution, le docteur Dufour
adressa ses compliments à ceux des pays
dont l'existence avait été marquée pendant
les vacances par d'heureux événements. Le
secrétaire, docteur J. Bongrand, mit aux voix
les candidatures présentées au prochain
dîner de juin, et exposa les demandes des
nouveaux candidats. Le trésorier Linaud
exposa la situation financière de l'Amicale.
Les allocations ainsi terminées, ceux des
pays qui sont les habitués assidus des
dîners de l'Amicale, firent la joie des non-
breux convives.

Assistèrent à ce dîner les docteurs : Bal-
lière, professeur Balhazard, Barry, Bassot,
Bauer, Marguerite Berger-Magat, Blondel,
Blottière, Bongrand, Boussier, Bougon-
gnon, Bousset, Bottero, Cazaubon, Chau-
vot, Chenet, Coste, Croquer, David, De-
launay, Desmoulin, Dufour, Fournier, Gou-
ffart, Fatou, Fège, Gail, Gérard (Leon),
Girard, Gubel, Guillemain, Laurent-Gérard,
professeur Laroche, Suran, Levy, Lemaire,
Gros, professeur Loeper, Lutaud, Lucien-
Mars, Irène Morouche, Poch, Pichon,
Agnes Neuville, Papiot, Piot, Plesch,
Poulet, Prost, Rouget, Schaefer, Suzor,
Tixier, Thalhimer, Thivier, Trévis, Vail-
lard, Viguerie, Vimont, Vitry, Walton.
Pour tous renseignements concernant cette
Amicale, écrire au secrétaire général, Do-
cteur Jules Bongrand, 6, rue Villaret-Joye-
se, Paris (VI^e).

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

Comment l'Europe, au moyen âge, se protégea-t-elle contre la lèpre ?

(Suite et fin de la page 2)

Presque toujours, le lieu où doit se tenir le ladre «médicé» soigneusement spécifié. Souvent, c'est une personne saine qui reçoit les amonitions aux lieux et places des lépreux. C'est aussi pour éviter, autant que possible, les contacts entre gens sains et malades, que les organisateurs des léproseries bien organisées sont, non pas les ladres eux-mêmes, mais leurs chambrières ou leurs valets. A l'église, les ladres reçoivent ou librent, l'avaient peut-être le droit de se mêler aux autres fidèles. Dans beaucoup d'églises de Bretagne d'avant la fin de la France, on peut voir encore la porte latérale et le bénitier réservés aux Ladres, Gueux, Galeux, Christianus ou Ghiselles, les occupants des places spéciales au par de l'église ou résidaient sous le porche. Le prêtre recueillait leur confession au banc qui leur était assigné et à travers une cloison de planches. Les enfants des ladres ne devaient pas être baptisés sur les fonts, mais au-dessus de la piscine, dans la sacristie.

Le système défensif contre la lèpre, est complexe par deux ordres de mesures :
1° Les Hôtels-Dieu ne peuvent recevoir, soit comme frère ou sœur, soit comme malade, ni lépreux ; et réciproquement, les malades n'ont pas le droit d'admettre un individu au sein d'une autre léproserie que la leur.
2° En principe, le ladre interné ou non ne doit exercer aucune profession ; ils sont exclus du sacerdoce. Dans la vision de Cologne, ils ne peuvent être autre chevin.
Défense est faite aux tenanciers d'écuries, lieux de débauche fort en vogue au moyen âge, d'entretenir en leurs maisons « mesiaux » ou mesiaux, aux fuyards de la droiture d'un lépreux, aux barbières de saligner un ladre... Cependant, à l'intérieur de la léproserie, les internes ont la faculté de se livrer à leurs occupations habituelles ; ils peuvent même exercer une profession. Les bestiaux, cultiver des légumes, mais c'est à la condition expresse que tous les produits qu'ils ont obtenus par leur travail, seront consommés sur place.

V DU DÉCLIN DE LA LÈPRE EN EUROPE.

Dès la première moitié du XIV^e siècle, la lèpre esquisse un mouvement de retrait dans tous divers pays de l'Europe occidentale (Italie, Espagne, Portugal, France, Allemagne, Pays-Bas et Angleterre). Cette régression se poursuit, hâtivement, mais à une époque plus tardive, dans les pays nordiques et l'Est de l'Europe.

Les chirurgiens les plus qualifiés, tels que Jean de Vio et Jérôme Francastor, ne parlent de la lèpre que comme d'une maladie directe et matérielle que l'endémie néchit, c'est que les maladreries se vident. A la vérité, un peu partout, on observe ce résultat paradoxal que certaines léproseries renouent de pensionnaires à mesure que le fléau diminue. Mais, pour peu qu'on examine la question, on ne tarde pas à se convaincre que cette affluence n'est pas le résultat d'une recrudescence locale. Outre les prébendiers, les maladreries hébergent un nombreux personnel laïque et ecclésiastique. Quant aux malades, au temps de la Renaissance, ils n'étaient guère représentés que par des suéts atteints d'impétie, de scabie, de ténues ou d'autres affections cutanées étrangères à la lèpre.

Des mobiles d'ordres divers, en premier lieu le désir de mener une vie oisive soit à la maladrerie, soit en dehors d'elle, au moyen de la mendicité ; second, l'intérêt primordial des léproseries dont l'existence n'avait d'autre objet que l'isolement des ladres, ont contribué à la décadence et à l'extinction de la lèpre progressive du fléau. Mais, là où ces causes n'existaient pas, le recul de la lèpre apparaît en pleine lumière.

VI LE SYSTÈME DÉFENSIF INSTITUTE AU MOYEN-ÂGE ET-LIÉ À LA CAUSE PRINCIPALE DU RETRAIT DE LA LÈPRE ?

Si l'on compare le plan de loi adopté à peu près uniformément partout au moyen âge, et la législation antérieure actuellement en vigueur en Norvège, on est amené à reconnaître que l'un et l'autre s'inspirent des mêmes principes.

Déjà la loi du 26 mai 1877, les ladres de Norvège sont exclus du bénéfice du « Lægd », c'est-à-dire immémoriale qui autorise les indigents à se rendre de ferme en ferme. La même loi, complétée par celle du 6 mai 1885, impose à tous les lépreux l'obligation de l'isolement, soit dans un asile public, soit à domicile, sous certaines conditions.

En fait, la réforme avait devancé les lois, et les ladres accablés des lois de 1877, un mouvement de décadence et celui-ci, depuis lors, a cessé de se poursuivre régulièrement. Alors que le total des lépreux de Norvège était de 2.833 en 1857, il n'était plus que de 140 en 1920.

VII LE SYSTÈME DÉFENSIF INSTITUTE AU MOYEN-ÂGE ET-LIÉ À LA CAUSE PRINCIPALE DU RETRAIT DE LA LÈPRE ?

Si l'on compare le plan de loi adopté à peu près uniformément partout au moyen âge, et la législation antérieure actuellement en vigueur en Norvège, on est amené à reconnaître que l'un et l'autre s'inspirent des mêmes principes.

Déjà la loi du 26 mai 1877, les ladres de Norvège sont exclus du bénéfice du « Lægd », c'est-à-dire immémoriale qui autorise les indigents à se rendre de ferme en ferme. La même loi, complétée par celle du 6 mai 1885, impose à tous les lépreux l'obligation de l'isolement, soit dans un asile public, soit à domicile, sous certaines conditions.

De tels résultats obtenus au moyen d'une méthode mitigée qui offre beaucoup d'analogies avec celle dont nos pères firent usage, rendant à penser que la régression de la lèpre en Occident a été, pour une grande part, la conséquence certaine, directe et immédiate de la prophylaxie instituite.

VIII LES PROGRÈS DE L'HYGIÈNE DOMESTIQUE ET-LEUR EFFET SUR L'EXTINCTION DE LA LÈPRE ?

La propre corporelle, a-t-il écrit, il y a quelque quarante ans, crève en quelque sorte un isolement relatif de l'individu vivant en milieu infecté. Le savon, dit Armauer Hansen, est le meilleur agent de prophylaxie que nous possédons.

Les ladres norvégiens immigrés aux Etats-Unis, au XIX^e siècle, n'y ont point propagé la lèpre, puisqu'ils ont pris les habitudes d'hygiène de la race anglo-saxonne.

Par contre, l'incurie, la promiscuité, offrent un aliment à l'infection hansenienne. En France, les quelques petits foyers de la lèpre médicale qui courent encore à bas bruit, se cantonnent dans les villages les plus misérables et les plus sordides, où l'habitus se perpétue par contagion familiale.

Il suffit de connaître la misère et les habitudes par les paysans norvégiens et islandais, pour comprendre comment dans de tels milieux l'endémie s'est maintenue si longtemps active.

En revanche, les progrès de l'hygiène domestique et du bien-être, du XIII^e au XVI^e siècle, ont certainement pas été sans influence sur le déclin de l'endémie lépreuse.

Au moyen-âge, le lit démesurément grand est un cadre de bois garni d'une paille unique sur laquelle couche toute la famille. Les hôtes de passage sont pareillement admis dans le lit commun. Membres de la famille et étrangers couchent côte à côte complètement nus ; car ceux qui possèdent une chemise, ce qui est rare à cette époque, la roulent le soir et la glissent sous l'oreiller.

Dans les réduits où gisent les artisans et les serviteurs, le mode de couchage est encore plus imparfait. Hommes et femmes s'étendent sur la paille nue ou recouverte d'une simple toile qui protège mal les corps contre les piquets des brins de chaume.

Il serait oiseux d'insister sur les risques de contamination encourus par les voyageurs dans les auberges où les ladres errants, au dépris des prescriptions les plus sévères, passaient la nuit à chaque étape.

La substitution de la toile comme linge de corps, au vêtement de dessous en laine, qui n'était pour ainsi dire, jamais lavé, fut un réel progrès. La laine, en effet, imprégnée de sueur, de matière soeuse et de débris épidémiques, de crasse en un mot, était fort propice à la conservation des germes infectieux. En outre, elle hébergeait une multitude infime de parasites dont le rôle étiologique dans le renouveau de la lèpre, est encore imparfaitement connu.

Quant aux bains publics, si fréquentés en France et en Allemagne au moyen-âge, on peut les considérer comme des agents de dissémination de la lèpre, car nombre de ladres se baignaient sans se rendre compte de leur état.

L'hygiène de la table n'était pas mieux observée. Chez les pauvres, un vaste vaissseau en terre contenait les aliments de toute la maison. Chacun y puisait avec les doigts. La soupe est versée dans des trons creusés dans l'épaisseur de la table, de distance en distance. La cruche à boire circule de bouche en bouche. Chez les riches et les nobles, les convives, hommes et femmes, sont disposés par couple. Les deux voisins de table ont, devant eux, en guise d'assiette, un morceau de pain coupé en rond, dit « pain tranchoir » sur lequel sont servis les aliments destinés au couple. L'assiette, d'abord en bois, puis en terre vernissée, remplace dans la suite le pain tranchoir. L'usage de la fourchette ne vient courir en Europe occidentale qu'au XVI^e siècle. Les convives faisant partie du même couple, boivent au même banquet. Encore au XV^e siècle, le maître de séance, pour honorer un personnage de marque, lève sa coupe et trompe les lèvres et la fait circuler à la ronde.

VIII CONCLUSIONS

Des faits exposés dans ce rapport, il résulte que plusieurs causes ont coopéré à l'extinction de la lèpre en Occident. Si l'assigne le premier rang au système de défense et d'isolement par le moyen de la lèpre, il faut reconnaître que ce système a été, en fait, le plus efficace. Si l'on assigne le premier rang au système de défense et d'isolement par le moyen de la lèpre, il faut reconnaître que ce système a été, en fait, le plus efficace.

IX LE SYSTÈME DÉFENSIF INSTITUTE AU MOYEN-ÂGE ET-LIÉ À LA CAUSE PRINCIPALE DU RETRAIT DE LA LÈPRE ?

Si l'on compare le plan de loi adopté à peu près uniformément partout au moyen âge, et la législation antérieure actuellement en vigueur en Norvège, on est amené à reconnaître que l'un et l'autre s'inspirent des mêmes principes.

Déjà la loi du 26 mai 1877, les ladres de Norvège sont exclus du bénéfice du « Lægd », c'est-à-dire immémoriale qui autorise les indigents à se rendre de ferme en ferme. La même loi, complétée par celle du 6 mai 1885, impose à tous les lépreux l'obligation de l'isolement, soit dans un asile public, soit à domicile, sous certaines conditions.

aux
azoténiques

sain hypozoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

sain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

sain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

aux
dyspeptiques
entériques

sain grillé
biscottes
longquets
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

aah

marque

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

SO SOFORNE

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE

DYSPESIES. ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU
NEURALGIES. LITHIASME. ASTHÉNIES.
INSUFFISANCES HÉPATIQUES. MINÉRALISATION.
(AZOTÉMIQUES). SCLÉROSES-LITHIASSES.

1923.

Made d'amples, et dose moyenne : 20 g couverts à soupe par jour. Chapeau
* couverts, dans un grand verre, d'eau sucrée, d'orange ou de citron, de jus de raisin.

• DROUET & PLET • Rueil • Banlieue Ouest de Paris

ANÉMIES

Reconstitution des
GLOBULES ROUGES

**ADULTES
et
ENFANTS**
aucune
contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE Par le FOIE DE VEAU

-Présentation-

ADULTES: Boîtes de 6 ampoules

1 ampoule 10^{cc} = 125 gr foie

ENFANTS: Boîte de 12 ampoules

1 ampoule 2^{cc} = 25 gr foie

-Doses-

1 à 3 ampoules par jour

**ABSORPTION
FACILE
TOLÉRANCE
PARFAITE**

AVEC L' Hépatrol
EN AMPOULES BUVABLES

Ech. et littérature : A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.

darrasse, 13, rue pavée, paris (4^{me})

LE PROBLÈME DU JOUR

M. le Dr Metzlescu, de Cracova (Roumanie), a signalé à l'Académie les heureux effets du traitement des complications ouïennes, par le sérum et le sang des convalescents

On connaît l'heureuse action des injections de sérum ou de sang de convalescents dans les scarlatines graves. Il était intéressant de rechercher si une thérapeutique analogue pouvait être efficacement utilisée pour les complications des oreillons. C'est ce qu'a voulu faire le docteur Metzlescu, médecin-chef de l'hôpital des maladies contagieuses de Cracova (Roumanie). Cet auteur veut se communiquer à l'Académie de Médecine les résultats que lui a données cette méthode dans le traitement d'un certain nombre de cas de méningite et d'orchite ouïennes.

Voici d'abord, telles qu'elles se rapportent, trois observations de méningite.

Obs. I. — R. G., dix ans, traitée à domicile. La maladie débute le 27 mars avec céphalée, fièvre et parotidite droite.

Le 28 mars, inflammation de la parotidite gauche. Le 29 mars, température 39°7, quand M. le Dr Paulon constate avec la céphalée, des vomissements, une raideur de la nuque et un Kernig positif : il diagnostique une méningite ouïenne.

Appelé, je prescris des injections intramusculaires de sérum de convalescents d'oreillons que je prépare à l'Hôpital des Maladies contagieuses.

Le 31 mars, température matin 40°2 : on lui fait une injection de 10 cent. cubes de sérum de convalescents. Le soir, température 38°4. Le 1^{er} avril, matin température 38° : on répète une nouvelle injection de 10 cent. cubes de sérum de convalescents. Le soir, température 37° et les symptômes des oreillons et de la méningite disparaissent. Le 3 avril, ponction lombaire, avec liquide clair sans xanthocrasie et examen biochimique normal.

Obs. II. — N. X., onze, quatorze ans, entre à l'Hôpital des Maladies contagieuses, le 6 mai 1929, avec parotidite droite.

Le 11 mai, température 39°4, on trouve en plus de la céphalée, des vomissements, de la raideur de la nuque et un Kernig positif. On injecte 20 cent. cubes de sérum de convalescents. Le 12 mai, on répète une injection de 10 cent. cubes de sérum de convalescents. Le 13 mai, les phénomènes de la méningite ont complètement disparu.

Obs. III. — V. L., garçon, douze ans, entre à l'Hôpital des Maladies contagieuses, le 11 mai 1929, avec une température 38°, des vomissements, de la raideur de la nuque et un Kernig positif et des oreillons doubles.

Le 12 mai, on injecte 10 cent. cubes de sérum de convalescents. Le 13 mai, on répète une nouvelle injection de 10 cent. cubes de sérum de convalescents.

Le 14 mai, les phénomènes méningés cessent en même temps que les oreillons. Dans ces trois cas, on avait administré en plus la digitale, les bromures et une vessie de glace avait été maintenue sur la tête.

Et l'auteur ajoute à ces observations les commentaires suivants :

Dans le premier cas, où les symptômes de la méningite apparaissent après le troisième jour du début de la maladie, nous faisons immédiatement après diagnostic de la méningite ouïenne de nature grave, deux injections de sérum de convalescents, 20 cent. cubes réparties en deux jours.

Le résultat est frappant, car la température qui était de 40°2, le 31 mars tombe le soir du 1^{er} avril à 37°5, une nouvelle dose de sérum n'étant plus nécessaire.

J'ajoute que le Dr Paulon pratique la ponction lombaire comme traitement, désirant instituer un traitement purement spécifique dans ces trois cas par le sang et le sérum de convalescents.

Dans le deuxième cas, le début de la méningite survient six jours après le début de la maladie.

Le 11 mai, la température monte à 39°4 : le malade présente des symptômes de méningite avec vomissements, céphalée, raideur de la nuque, avec une apparence grave

quand on fait une injection de 20 cent. cubes de sérum de convalescents. Le deuxième jour, les phénomènes de la méningite s'atténuent et on injecte encore 10 cent. cubes de sérum de convalescents.

Le 13 mai, on répète une injection de 10 cent. cubes de sérum de convalescents. Le 14 mai, les phénomènes de la méningite disparaissent complètement.

L'évolution de la température est également frappante dans ce cas par son brusque abaissement de 38°4 à 37°5 suivi d'autre part d'une amélioration des phénomènes de la méningite, après l'administration du sérum.

Pour ce qui concerne les oreillons, l'auteur relate les cinq observations suivantes :

Obs. I. — M. D., garçon, seize ans, entre à l'Hôpital le 22 janvier 1929, avec les oreillons, température 38°8. Le 23 janvier, le malade présente une orchite droite, on injecte 10 cent. cubes de sérum de convalescents.

Le 24 janvier, nouvelle injection de 10 cent. cubes de sérum de convalescents, après quoi la température tombe à la normale.

Obs. II. — I. S., dix-sept ans, entre à l'hôpital le 15 mars 1929, avec les oreillons et orchite gauche, température 39°. Le 16 mars on administre le matin 20 cent. cubes de sérum de convalescents et 20 cent. cubes de sang de convalescents le soir.

Le 17 mars, température normale et l'orchite a complètement disparu.

Obs. III. — X. C., dix-neuf ans, entre à l'hôpital le 20 mai 1929, avec les oreillons. Le 23 mars se déclare une orchite droite, température 38°6. Le 26 mars on lui fait 15 cent. cubes de sérum de convalescents qui suffisent à faire tomber la température et guérir la maladie.

Obs. IV. — F. S., dix-sept ans, entre à l'hôpital le 7 juin 1929, avec parotidite droite sans fièvre.

Le 13 juin, température 38° et on observe une orchite gauche. Le 14 juin, matin température 39°3, et on fait 20 cent. cubes de sérum de convalescents et 30 cent. cubes de sang de convalescents. Le deuxième jour la température baisse et l'orchite cesse.

Obs. V. — J. D., dix-huit ans, entre à l'hôpital le 28 août 1928, avec les oreillons, température 39°6. Le 1^{er} septembre, la température de 36°7 monte à 40° et on constate une orchite droite. On lui injecte 10 cent. cubes de sang de convalescents et 15 cent. cubes de sérum de convalescents.

Le 2 septembre, température 39°7, on injecte 17 cent. cubes de sérum de convalescents. Le 3 septembre on injecte encore 10 cent. cubes de sérum de convalescents et 10 cent. cubes de sang de convalescents, après quoi la maladie est guérie.

En plus du sérum et du sang de convalescents, on avait administré à ces cinq cas : des toniques, de l'aspirine et à l'extérieur les pansements humides ichthyols.

Et l'auteur commente de la façon suivante ces cinq observations :

Dans le premier cas, l'orchite se déclare le troisième jour de la maladie avec l'injection de 20 cent. cubes de sérum de convalescents.

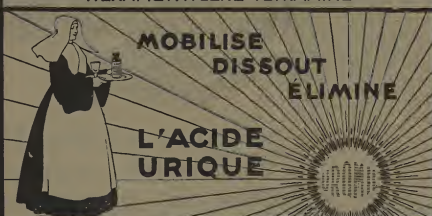
La température tombe le lendemain matin de 38°8 à 37°2 pour s'élever à nouveau le soir à 38°4, moment auquel on injecte à nouveau 10 cent. cubes de sérum de convalescents.

[Voir la suite page 9].

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE

UROMIL

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLÈNE TÉTRAMINE



**MOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINE**

**L'ACIDE
URIQUE**

ARTHRITISME

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

1.400 chevaux donneurs de sérum constituent la Cavalerie
ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : 97, rue de Vaugirard — PARIS (6^{me})



cette semaine, a été célébré le centenaire de notre confrère, le *Journal de Médecine et de Chirurgie Pratique*, lequel il y a cent ans, fut un membre de la famille Lucas-Championnière. Depuis cette époque, ce journal est resté sous la direction des membres de la famille Lucas-Championnière et à l'occasion du centenaire de sa fondation, un grand dîner a eu lieu, qui a réuni les personnalités scientifiques et médicales. C'est au cours de ce dîner qu'il a été effectué par les soins de *l'Informateur Médical*, les photographies que nous publions ci-dessus.

Puis familièrement désigné sous la dénomination de *Journal de Lucas-Championnière*, le *Journal de Médecine et de Chirurgie Pratique* fut, en effet, créé le 10 janvier 1836, par Just Lucas-Championnière. Celui-ci n'eut l'heure idée, en mettant à la disposition des praticiens cette revue médicale accessible à toutes les bourses, que de les renseigner d'une façon aussi agréable qu'utile, sur les progrès incessants de la pratique médico-chirurgicale. Une telle initiative répondait à un besoin réel à une époque où les communications postales commencent à permettre une diffusion régulière de l'activité des sciences scientifiques. Et c'est pourquoi les renseignements que ce journal connaît des ses premiers numéros.

A la direction de celui-ci, trois générations

se sont succédé et son but est resté le même. « C'est là, a-t-on pu dire avec raison, l'élément traditionnel dont il est fier ». Quand on revolt toute l'histoire de cette œuvre centenaire on domine avec un éclat particulier le nom profondément honoré de la grande lignée médicale des Lucas-Championnière, on est amené à y distinguer trois périodes successives.

La première, de 1830, année de sa création, à 1875 avec, pendant 28 ans, la direction du fondateur, Just Lucas-Championnière, qui fut remplacé après sa mort prématurée, le 16 mai 1858, par son collaborateur, H. Chailion. La seconde, jusqu'à la guerre, avec les deux frères, Just et Paul Lucas-Championnière, qui restèrent pendant tout le temps de leur collaboration, étroitement unis de pensée et de cœur, Paul ayant, par sa haute situation dans les milieux scientifiques, la place primordiale dans la confection et la publication du journal. Enfin, la période contemporaine, caractérisée par l'activité d'un conseil scientifique composé de MM. Delagrèze, Michon, Serravallo et Syreedy et par la présence au poste de rédacteur en chef de A. Mirande, d'abord jusqu'en 1928, date de sa mort, et du docteur René Mignot ensuite, qui continue à l'heure actuelle à assurer avec la collaboration du docteur Viguerie, la rédaction du journal.

Sous l'impulsion de tels hommes, un tel journal devait rencontrer dans les milieux professionnels la sympathie que lui valent aujourd'hui encore sa haute probité scientifique et la minutieuse impartialité de sa documentation. Cette sympathie s'est particulièrement manifestée au cours de la fête toute familiale par laquelle on célébrait l'autre soir son centenaire et que présida M. Syreedy, entouré de quelques membres de la famille Lucas-Championnière.

De nombreux personnalités marquantes du monde médical y assistaient ; en particulier, MM. les professeurs Gossel, Serravallo, Loeper, Terrien, Chauffard, les médecins généraux Sieur, Dopfer, Houvillat, les docteurs Derivaz, Ribadeau-Thomas, Huber, Fouché, Brentano, Fiesinger, Labey Halle, Michon, etc.

Au champagne, des discours furent pro-

noncés par MM. Sieur, au nom de la médecine militaire qui profita d'une large mesure des travaux de Just Lucas-Championnière, sur l'antisepsie chirurgicale ; Loeper, au nom de l'Association de la Presse médicale ; Meyer, de Bruxelles, au nom de la Presse médicale de Belgique ; Ribadeau-Thomas, au nom de l'Association de l'enseignement médical des hôpitaux, dont Lucas-Championnière fut l'un des fondateurs ; Gossel, au nom de la Société de chirurgie ; Chauffard, Syreedy qui, parlant au nom du comité de direction du journal, fit un exposé de l'œuvre des Lucas-Championnière, et Viguerie qui, allié de cette illustre famille, exprima la reconnaissance de ses membres à l'égard de tous ceux qui firent la valeur du journal ou qui lui témoignèrent leur sympathie.

LE PROBLÈME DU JOUR

(Suite et fin de la page 8)

Il semble que la toxine ne soit pas complètement neutralisée, car la température s'élève à nouveau le 27 janvier, mais, ayant encore le 27 janvier 10 cent. cubes de sérum, la température tombe.

C'est alors que l'on observe une durée de 24 jours de température. Autrement dit, c'est le seul cas dans lequel l'action du sérum est rendue évidente par la chute immédiate de la température. Il semble cependant que la quantité de sérum est insuffisante pour guérir la maladie, puisque la température s'élève à nouveau.

Au total le malade reçoit 40 cent. cubes de sérum.

Dans le deuxième cas, l'oreille apparaît le deuxième jour de la maladie, quand on injecte 30 cent. cubes de sérum le matin et 20 cent. cubes de sang de convalescents le soir, au total 50 cent. cubes de sérum et de sang.

La température est immédiatement jugulée.

Dans le troisième cas, l'hyperthermie disparaît au quatrième jour après l'injection de 15 cent. cubes de sérum de convalescents. Dans le quatrième cas, on injecte 20 cent. cubes de sérum et 20 cent. cubes de sang de convalescents, et la température tombe le lendemain à 37°, étant suivie durant deux jours d'une température d'environ 37°.

Dans le cinquième cas, on injecte à petites doses 10 à 17 cent. cubes de sérum et de sang de convalescents dans un intervalle de deux jours, au total 60 cent. cubes, dont 40 cent. cubes de sérum et 20 cent. cubes de sang de convalescents.

Nous constatons que dans ces 5 cas d'oreilles ou nous avons injecté de fortes doses de sérum, ou de sérum et de sang de conva-

lescents de 40 cent. cubes à 50 cent. cubes par jour, l'oreille est rapidement jugulée.

Nous constatons que la chute de la température et la récession inflammatoire marchent de pair, ce qui nous permet de conclure que le malade peut être considéré comme entrant en convalescence.

La préparation du sérum de convalescents est classique, toutes précautions étant prises pour ne pas recueillir le sérum d'un sujet atteint de syphilis, de tuberculose ou de paludisme, etc.

Le sérum a été toujours injecté par voie intramusculaire et à un effet plus favorable lorsqu'il est polyvalent et qu'il est injecté dès le début de la maladie.

La quantité de sérum à administrer varie suivant la gravité de la maladie et les injections se font jusqu'à ce que la température soit jugulée, ce qui représente le commencement de la convalescence, puisque les phénomènes inflammatoires disparaissent en même temps que la fièvre.

La date de la récite du sang pour la préparation du sérum est fixée au cours de la troisième semaine de la maladie.

En résumé, conclut le docteur Metzeleux, nous pensons que le sérum de convalescents d'oreilles agit comme un sérum spécifique dans les oreilles et qu'il faut toujours l'employer dans les méningites et les oreilles dues aux oreilles.

Nous croyons qu'il faut aussi être employé au début des oreilles de nature grave, aussi bien que dans toutes ses complications.

Si l'on n'a pas de sérum de convalescents, on peut employer le sang de convalescents, avec les mêmes résultats et avec le même dosage que pour le sérum.

Nous n'avons trouvé aucune contre-indication dans l'administration du sérum et du sang de convalescents, et nous avons constaté dans la suite aucun effet nocif pour le malade.



LE RÉVULSIF BOUDIN

Echantillons sur demande
9, AVENUE JEAN-JAURES JOINVILLE-LE-PORT (Seine)

EAU MINÉRALE PURGATIVE FRANÇAISE

'PURGOS'

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne

contenant 60 grs. { Sulfates de Soude et magnésie
— par bouteille 1/2 litre —

LAXATIF : un verre à bordeaux le matin à jeun
PURGATIF : un grand verre ou 1/2 bouteille le matin à jeun

3^{fr} 50

LA BOUTEILLE
— 1/2 LITRE —

Toutes Pharmacies et Succursales et Dépôts de la
COMPAGNIE FERMIÈRE DE VICHY

ÉCHANTILLONS GRATUITS AU CORPS MÉDICAL

Extraits de Foie, Rate
Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules bavalées)

Laboratoires du D^r DEBAT, 60, Rue de Procy - PARIS

Anémies
Convalescences
Tuberculose

TRAITEMENT PHYSIOLOGIQUE DE LA CONSTIPATION



À BASE
DE :

16 Comprimés
avant chaque repas

1° **EXTRAIT TOTAL DES
GLANDES INTESTIN**
qui renforce les
sécrétions glandulaires
de cet organe

2° **EXTRAIT BILIAIRE
DEPIGMENTÉ**
qui régule la
sécrétion de la bile

3° **AGAR-AGAR**
qui hydrate
le contenu
intestinal.

4° **FERMENTS LACTIQUES
SÉLECTIONNÉS**
action
anti-microbienne
et anti-toxique

LABORATOIRES LORICA

46, Avenue des Ternes, 46 - PARIS (17°)

G. CHENAL, Pharmacien



Lait concentré sucré

non surchauffé, non écramé,
riche en vitamines, de compo-
sition régulière et de conser-
vation parfaite, naturel, pur,
infraudable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement
fourni de vitamines, extrême-
ment riche en lait, soigneuse-
ment maltilé à l'avance.

Farine MILO

"Prototypé de la bouillie mal-
tée", aliment de régime, éner-
gétique, sans lait, presque sans
graisse, pour gastro-entéri-
tiques, dyspeptiques, athreps-
iques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique"
du lait sucré NESTLÉ aux
différents âges de l'enfant.

Litt. et Eché :

NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8°)

Compagnie médicale et fermière des eaux chaudes d'Ossau

Emission de 6.000 actions de 1.000 fr.

Après une saison très honorable où un grand nombre de confrères français, belges, espagnols, anglais et hollandais, sont venus visiter cette riante station aux possibilités infinies et qui manifestait la confiance qu'ils avaient en son avenir sur le vu des efforts déjà accomplis par le docteur de Nedevel-
le, concessionnaire pour 75 ans des sources sulfureuses des terrains à deux kilomètres autour de l'établissement thermal ; la sous-
cription aux actions médicales qui a réuni déjà plus de trois cents médecins français ou de nations amies, sera close le 29 novembre 1936, par la réunion de l'assemblée constituante de la Compagnie médicale et fermière des eaux chaudes d'Ossau (Basses-Pyrénées), et qui aura lieu au Foyer médical, 10, avenue d'Orléans, Paris (XIV°), à 3 heures.

Il est rappelé jusqu'ici, que chaque sous-
cription à 5 actions de 1.000 francs libérées de moitié, donne droit à une part de fonda-
teur et que 5 actions totalement libérées à la souscription, donnent droit à deux parts de fondateur.

Les souscriptions sont reçues par le docteur de Nedevelle, 62, rue Erlanger, Paris (XVI°).

VI^{ème} Congrès international de médecine et de pharmacie militaires

La Haye, du 1^{er} au 31 juillet 1931

Nous venons d'apprendre que les dates du VI^{ème} Congrès international de Médecine et de Pharmacie militaires sont définitivement fixées. Il se tiendra du 1^{er} au 31 juin, à La Haye.

Les sujets à l'ordre du jour sont :
1° Recrutement, formation et perfectionnement des médecins et pharmaciens militaires. Rapports : Paye-Bas, Yugoslavia.
2° Psychomotricité de guerre : les effets immédiats et éloignés de la guerre sur le système nerveux chez les combattants et les non-combattants. Rapports : France, États-Unis, l'Amérique.
3° Les procédés d'assistance du champ de bataille. L'utilisation du matériel de premiers secours et des conditions de son application. Rapports : Pays-Bas, Italie.

4° Préparation et conservation des ampoules médicamenteuses en usage dans les services de santé des armées de terre et de mer. Rapports : Pays-Bas, Roumanie.

5° Les séquelles des traumatismes de guerre des dents et du maxillaire inférieur. Leur traitement. Rapports : Pays-Bas, Roumanie.

La liste des fêtes, réceptions et excursions sera communiquée aussitôt que possible.
La commission des logements s'arrangera pour loger les congressistes, soit à La Haye, soit à Scheveningen (station balnéaire, à 3 kilomètres de La Haye, dans un parc merveilleux).

Le comité du Congrès organise en même temps une exposition historique des services de santé des armées de terre et de mer et de l'air. Cette exposition comprendra des gravures, des documents, des instruments, du matériel des uniformes des officiers des services de santé, etc. Tous les gouvernements ont été priés de bien vouloir collaborer par des envois, à cette manifestation artistique et historique qui sera du plus haut intérêt.

La commission chargée de l'organisation de cette exposition comprend :

1° Le médecin principal de 1^{re} classe, Denekamp ;
2° Le docteur de l'Université, professeur agrégé d'anatomie de la médecine, à l'Université de Leyden ;
3° Le médecin-major de 1^{re} classe Doornick ;
4° Le docteur Molena (Gruis-Longue Merlaire), P. R. — Pour tous renseignements, s'adresser à la direction du Service de santé, ministère de la Guerre, à La Haye (Pays-Bas).

Avis de vacance de poste de médecin-chef d'Asile d'aliénés

Le poste de médecin-chef à l'asile départemental d'aliénés de Bron (Rhône) est vacant par suite de la mise à la retraite de M. le docteur Dodro.

Provitaamines et Aliments irradiés

Au VI^{ème} Congrès International de Physiologie de Liège, les docteurs L.-G. Dufest, directeur de l'Institut d'Acinologie de Paris, et G. Tizier ont présenté un rapport important sur les provitaamines et les aliments irradiés.

Les auteurs envisagent, dans un travail très documenté, l'extraction de l'ergostérine, l'irradiation de la provitaamine, les quatre procédés proposés, sont soumis à l'analyse pour vérifier si l'irradiation de l'ergostérine a abouti à la formation la vitamine D. Ces moyens de contrôle sont :

1° Le test biologique. Cet essai peut être curatif ou prophylactique. L'examen radiométrique chez les enfants rachitiques donne la réponse.

2° La différence de solubilité de l'ergostérine non irradiée et de l'ergostérine irradiée (précipitation).

3° Les réactions colorées ;

4° La spectrographie.

Après avoir examiné le mode d'administration de la vitamine D, Dufest et Tizier traitent la question de posologie, la toxicité de la vitamine D, les indications principales classiques et secondaires, le mode d'action de la vitamine D sur l'organisme et les corps susceptibles de subir la transformation en vitamine D, sous l'influence de l'irradiation ultra-violet.

La conclusion des rapporteurs est que la perfection de l'Ergostérol doit être poussée aussi loin qu'on obtient un grand pouvoir rotatoire élevé (— 136) et par conséquent débarrassé des autres stéroïls de levure (stérols).

L'irradiation de l'Ergostérol exige un minimum de précautions indispensables à l'obtention d'un produit très riche en vitamine D.

La provitaamine doit être irradiée, dissoute à l'abri de l'air et à basse température. La dose de radiation doit être minutieuse-
ment réglée et uniforme.

Le test biologique ne présente de rigueur qu'en opérant sur l'enfant rachitique. Le test radiométrique dans les conditions ordinaires de préparation industrielle (Ergostérol toujours identique, irradiation automatiquement constante) donne des indications certaines sur la valeur du produit.

La solution huileuse ne semble pas être le mode d'administration de choix et le médicament idéal devrait réunir la vitamine D bien préparée sous forme de l'air pour lutter efficacement contre tous les symptômes du rachitisme.

Chez l'enfant de 12 à 18 mois, des doses de deux à quatre milligrammes de Vitamine D bien préparée sont indispensables pour guérir le rachitisme actif.

La toxicité de la Vitamine D, de quelque façon qu'on l'envisage, est pratiquement nulle puisque la dose toxique est au moins 5.000 fois la dose thérapeutique.

Les indications principales sont : le rachitisme, la tétanie, l'ostéomalacie ; dans la tuberculose, les fractures et les caries dentaires, la Vitamine D peut souvent jouer le rôle d'un utile adjuvant.

Les provitaamines connues actuellement sont : l'Ergostérol, certains stéroïls du beurre de cacao et l'ellistérine extraite de l'œuf. Les aliments sont activables par irradiation que dans la mesure où ils contiennent une proportion suffisamment élevée de provitamine D, la lait, le beurre de cacao, les huiles et certaines farines sont dans ce cas.

L'irradiation provoque des modifications chimiques de la provitaamine (polymérisation ou changement dans les liaisons des chaînes latérales), mais il n'y a pas accumulation d'énergie actinique ; l'expression « actinolégerie indirecte » ne répond donc nullement à la réalité et doit être rejetée.

Des spectrogrammes en série accusent prompt et objectif rapport et nous sur une large documentation personnelle.

Ch. BRODY (Grasse).

LE FLACON DE VITAMINE CALCAUS

contient 60 Pilules
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

CALCÉOL



HUILE DE FOIE DE MORUE
EN CHOCOLATE
BOUILLIE
VITAMINES A-D
SÉLÉNIUM ET CALCIUM

Laboratoire des Produits SCIENTIA
8, rue Choiseul, PARIS 2^e

DRAGÉES
et GRANULÉS

RACHITISME
TROUBLES DE CROISSANCE
SPASMOPHILIE, DÉMINÉRALISATION
GASTRO-ENTÉRITES
AVITAMINOSES

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle

LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MERIEUX, DE LYON



Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM et
du LEUCOSEPTYL. — A. RANÇON, Docteur en Pharmacie.
121, avenue Gambetta — PARIS (XX^e)

PROSTHÉNASE

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE
Combinés à la Peptone & entièrement assimilables

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION
ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants : 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBIUN, 141 14 e, 4e Petit-Paris, PARIS

© 2006 Pearson Education, Inc. All rights reserved. Printed in the United States of America.

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26



COR420

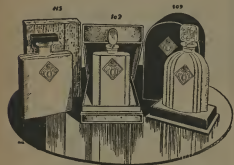
Rhino=Lacté
du D^r BOUCARD

Coryza
Ozènes
Rhinites

Coryza
Ozènes
Rhinites
Rhume, foin

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie



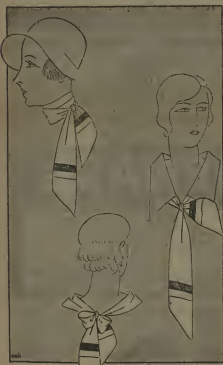
N° 114 N° 102 N° 108

Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102.
Ou bien un flacon n° 108.
Ou bien un flacon n° 114.
Ces flacons sont contenus dans de jolis étuis, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Éillet, Fois de senteur, Tabèreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBIASÉ

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECOMMANDÉ ET ADOPTÉ
PAR LE PROFESSEUR P. DELBIASÉ
AL ÉLUCIDATION DE TOUTES LES FAUSSES APPLICATIONS DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPERVAGOTONIE
PRUNTS ET OMBRATOSSES
LÉSIONS DE TYPE PRECANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
Avec un verre d'eau

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS
Échantillon médical sur demande.

LE PLUS PUISSANT DÉCONGESTIF EMPLOYÉ EN GYNÉCOLOGIE ICHTHYOL

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE & BILIAIRE
associées aux CHOLAGOGUES sélectives
MALADIES DU FOIE

PANBILINE
sans alcool

PILULES & SOLUTION

CONSTIPATION
AUTOINTOXICATION INTESTINALE

RECTOPANBILINE
sans alcool

LAVEMENT ET SUPPOSITOIRES

Médication hépatique des Anémies

HEMOPANBILINE
sans alcool

10 à 20 comprimés par jour avant les repas

ÉCHANTILLON DE LITTÉRATURE :
Laboratoire de la PANBILINE, Ammon (Ardeche)

Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VIOXYL

Géro-Arsénio-
Ménio-Thérapie
Organique

MOUNEYRAT

Favorise l'Action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIASTASES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES
ÉLIXIR Dose : 1 cuillère à café par jour
GRANULÉ Dose : 2 à 4 mesures par jour

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-VALENTIN (Garonne) - 91 51 DENIS (Seine)

BAYER

M & B

POUR LITTÉRATURE
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER À :
"Igépharma"

47^{bis}, Avenue Hoche
= PARIS (8^e) =
TÉLÉPHONE : CARNOT 74-80

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS :

"Bayer-Meister-Lucius"

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN..... 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 432-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 840 — 23 NOVEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

LES GRANDS HOPITAUX FRANÇAIS



Photos Informateur Médical

Quelques aspects de l'Asile Nationale des Quinze-Vingts, installé depuis 1779, dans l'ancienne caserne des « Mousquistaires noirs », par le Cardinal de Rohan. En bas et à gauche, un atelier de menuiserie, où les aveugles se livrent à de menus travaux. En bas et à droite, une salle de traitement

A mon avis

Les chiffres n'ont pas à mes yeux, valeur dogmatique, car on leur fait dire ce qu'on veut. Voyez les statistiques, ce ne sont que de doctes et prétentieux mercenaires qui passent successivement d'un camp dans l'autre pour faire espérer la victoire à chacun des partis adverses.

Aussi quand, s'appuyant sur des chiffres, on vient m'affirmer la valeur indubitable d'une these, cela ne crée dans mon esprit aucune conviction. Tout ne se résout pas par des équations et faire de la médecine avec une table de logarithmes me semble une hérésie.

C'est à cela qu'on tend cependant avec une clinique qui ne recherche les diagnostics que sur la table des laboratoires, faisant fi du bon vieux sens de l'observation et du marbre des amphithéâtres.

Pour être un médecin digne de la médecine d'aujourd'hui il faut être un chimiste transcendant et un physicien éprouvé. Ce qui fait que le praticien de plus de trente ans n'y comprend plus rien et passe pour un fossile ignare aux yeux des jeunes qui utilisent un jargon obscuro ou voudrait nous faire prendre pour le reflet d'une science élevée.

Les clans officiels de la médecine ont depuis Bouchard une tendance manifeste à semer l'obscurité dans leurs exposés. Ils y réussissent par l'abus des néologismes et des théories métaphysico-chimico-organiques. Cela n'impose au lecteur, qui n'a pas le courage de dire qu'il n'y voit goutte. Et on voit ainsi des angures qui ne passent pour tels que grâce à l'artifice de leur Phébus.

Ce n'est pas que je veuille refuser au clinicien l'appui des lumières que la physique et la chimie peuvent mettre au service de ses investigations. Mais il ne faut pas oser prétendre que ceci peut remplacer cela, il ne saurait être question de mettre dans le sac aux renégats les signes cliniques des observateurs d'autrefois dont les sens étaient particulièrement aiguisés.

Les cliniciens de la grande époque n'ont pas des badernes et ce ne sont pas les coupeurs de cheveux en queue qui sauront nous faire oublier leur pratique ni leurs travaux.

J. CRINON.

ZOMINE

ON NOUS INFORME QUE

M. le ministre de la Santé publique a adressé à l'Académie :

1° Des lettres et rapports de MM. les préfets des sept départements suivants : Calvados, Eure-et-Loir, Gers, Loire-Inférieure, Meurthe-et-Moselle, Rhône et Yonne concernant des cas de poliomyélite observés dans des communes de ces départements.

Un télégramme de Marseille concernant un cas de maladie n° 9 signalé précédemment.

Un rapport de M. le préfet des Pyrénées-Orientales signalant divers cas de fièvre typhoïde constatés dans une commune de ce département.

Deux rapports de M. le préfet de police de la Seine et de M. le préfet de l'Orne concernant des cas de typhus observés dans des communes de ces départements.

Une lettre de M. le préfet de la Haute-Garonne concernant une épidémie de diphtérie signalée dans une commune de ce département.

Un rapport de M. le préfet de la Marne concernant une épidémie de tousses observée dans ce département. (Commission des Epiphyties.)

2° Une lettre par laquelle il demande à l'Académie de vouloir bien délibérer sur la question qui lui a été posée par M. Denis, député, au sujet de l'insuffisance des installations radiologiques et du danger qu'elles peuvent présenter.

CIPROMAROL

Un concours sur titres aura lieu à la préfecture de Versailles le 1er décembre 1930, pour la nomination de deux médecins d'hygiène, dont l'un devra être titulaire d'un diplôme d'hygiène dans une circonscription du département.

3° Une lettre à ces postes devront être Français, âgés de moins de 50 ans, à la date du concours, avoir satisfait à la loi militaire, être pourvus du diplôme d'Etat de docteur en médecine et du diplôme d'hygiène de l'École de Santé.

Leur demande, rédigée sur timbre, devra être adressée à la préfecture de Seine-et-Oise (services d'hygiène) avant le 25 novembre prochain.

HÉLIOTHERAPIE GRASSE (A. M.) - Villa LABASSE

Médecin-Directeur, D. BROY.

Sont promus dans l'ordre de la Légion d'honneur :

Ministère du travail. — Au grade de commandeur. — M. le docteur Scherf, à Saint-Etienne.

Au grade d'officier. — M. le docteur Petit, à Paris.

La médaille d'honneur des épidémies en or a été décernée à M. le docteur Roare (Henri), médecin directeur des dispensaires d'hygiène sociale de l'Hérault, décédé victime de son dévouement.

ZOMINE LENFORME

A Paris. M. le professeur Luchmann a pris possession de la chaire de pathologie externe jeudi dernier.

— Le Conseil de la Faculté de Paris vient de proposer pour la chaire d'anatomie médicale vacante par suite du passage de M. Cuvier à la chaire de clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu : en tre ligne, à l'unanimité, M. Grégoire : en 2^e ligne, M. Basset.

Le docteur Viollet, 37, route de Plombières, à Dijon, recherche tous ouvrages et illustrations concernant l'ophtalmie et ses dangers. Achats, location, prêt, échange.

A Bordeaux, la chaire de clinique médicale ayant été déclarée vacante, M. le professeur P. Mauriac a demandé de passer de la chaire de bactériologie et de médecine expérimentale à la chaire vacante de clinique médicale.

Cette proposition a été acceptée à l'unanimité par le Conseil de la Faculté.

La Meilleure eau PURGOS

PURGATIVE Française

Le Conseil de la Faculté de Bordeaux a demandé la nomination *sine die* de la charge de cours de pathologie, confiée par décret ministériel, pour une durée d'un an renouvelable à M. le professeur agrégé Faguet.

A l'occasion de la récente visite de Montpellier de la Faculté de médecine de Barcelone, M. le professeur Forque et M. le professeur Emmanuel Héron ont reçu des mains du professeur Ferrer y Cacerol, doyen de la Faculté de médecine de Barcelone, le diplôme du docteur honoris causa de cette Faculté.

LE MONDE MÉDICAL

Naissance

— Nous avons appris avec le plus extrême plaisir la naissance d'un fils Paul, chez M^{lle} Alice, fille de notre sympathique et distingué collègue le Dr Moynier, de Luchon.

Fiançailles

Nous avons appris les fiançailles de M^{lle} R. Guithaume, interne en pharmacie, avec M. A. Marty, interne des hôpitaux de Bordeaux.

Mariages

Nous avons appris les mariages :

— De M. le docteur Pigeau (de Nérigan), avec M^{lle} Marie Audouard (de Lormet-Muscul).

— De M. E. Bessière, interne des hôpitaux de Bordeaux, avec M^{lle} Paule Naves, de Paris.

— De M. Daniel Laveau, externe des hôpitaux, avec M^{lle} Marie-Louise Jaudin (de Blanquefort).

— De M. le docteur Henri Lagrova (de Calcaud-breizgac) (Gôtes-du-Nord) avec M^{lle} Yvonne Niou (d'Hennebon, Morbihan).

— De M. le docteur L. Maisonne (d'Antilly), avec M^{lle} Anne-Marie Lacombe (de Sallers, Cantal).

— Le docteur André Lapeyre, à l'honneur de la Faculté de médecine, nous annonce que le docteur Antoine Lapeyre, médecin chef du service d'électro-radiologie des hôpitaux de Carcassonne, avec M^{lle} Marthe Lapeyre.

Nous apprenons le mariage de M^{lle} Anne Cathelineau, fille du docteur Henri Cathelineau, décédé, avec M^{lle} Cathelineau, née Reil, fille de M. Francis Blanchard, Croix de guerre, fils de M. et M^{me} Victor Blanchard. Le mariage a eu lieu, dans l'intimité, le lundi 10 novembre, en l'église de Lasso (Meine-et-Loire).

Le mariage de M^{lle} André Darnay, avec le docteur Maurice Frédel, ancien interne des hôpitaux de Paris, chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Chartres, a été célébré, dans l'intimité, au château de la Sainte-Vierge, le 10 novembre, en la chapelle de la Sainte-Vierge de l'église Saint-Philippe du Roule.

Nécrologies

Nous avons appris les décès de :

— Mme Albert Monties, grand'amie maternelle de M. le docteur J. Monties, ancien chef de clinique à la Faculté de Bordeaux d'Anatomie.

— De Mme Albert Lachapelle, née Jam, femme de M. le docteur Lachapelle, radiologiste des hôpitaux de Bordeaux.

— De Mme Pierre Duthil, belle-sœur de M. le docteur Duthil, ancien interne provisoire des hôpitaux de Bordeaux.

On nous prie d'annoncer la mort du docteur Charles Rostan, médecin colonel en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à Paris le 28 octobre 1930, 61 ans, avenue Mozart.

— Le docteur G. Perrier, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier, à M. G. Perrier, tout part de la mort de leur fille Simone, survenue subitement le 16 novembre 1930, à l'âge de 12 ans.

Nous apprenons la mort du docteur E. Pouvreau, officier de la Légion d'honneur, ancien chirurgien de la marine.

De M^{re} Ernest Desnos, née Ysée, veuve du docteur Desnos, membre de l'Académie de médecine, décédée subitement en son domicile, 59, rue La Boétie.

Ont été célébrés, au cimetière du Père-Lachaise, les obsèques du docteur Jean Heitz, ancien interne des hôpitaux de Paris, président de la Société d'hygiène de France, secrétaire général des Archives des maladies du cœur, président de la Chambre d'industrie thermique du Puy-de-Dôme, chef de la Légion d'honneur, décédé à 36 ans, au premier étage de la rue de Valenciennes. Une absoute a été donnée à la sépulture.

Les honneurs militaires ont été rendus par une députation de la place de Paris. Les obsèques ont été célébrées, à 11 heures, à la Chapelle Heitz, veuve du défunt : M. et M^{me} Jacques Maistrich-Chaumeix, ses filles et gendre ; M. et M^{re} Louis Lefèvre, ses sœurs et beaux-frères.

A la mémoire du docteur Paul Fabre, décédé en son domicile, 93, faubourg Poissonnière, le 28 octobre 1929, un service universel a été célébré le samedi 13 novembre, en l'église Saint-Eugène (5^e rue Saint-Géline).

Académie des sciences

Prix Académie de Monaco (100.000 fr.), à M. L. Cuvier, professeur de zoologie à la Faculté des sciences de la Faculté de médecine, membre de l'Académie des sciences depuis 1918, docteur « honoris causa » de l'Université de Louvain.

L'EAU DE TABLE DE FONTAINE BONNELLE, Oise

exemple de surcharge alcaline est recommandée dans les cas de diabète hydratique ou de dyspepsie.

Adresser lettres et commandes à M. le Directeur de l'Établissement de Fontaine Bonnelle (Oise). Conditions spéciales à MM. les Docteurs.

Photo Informateur Médical

Dr LEMAIRE

dont la mort, survenue ces jours-ci après une pénible maladie, a doucement effacé les maux médicaux, patients ou affectés les maux professionnels et ses qualités de cœur lui avaient valu de si nombreuses sympathies. Auteur de nombreux travaux se rapportant à la pathologie de l'enfance le Dr Lemaire avait acquis dans cette branche de la médecine une incontestable autorité qui faisait de lui un des consultants les plus recherchés par les praticiens.

Dans le premier numéro d'une revue suggestive dont l'auteur médico-social a pu attiser tout récemment l'attention des médecins, nous relevons une erreur qui vaut, nous semblait-il, d'être signalée. Sous le nom du professeur Fournier, qui était quelques phrases concernant la syphilis, les rédacteurs de cette revue ont reproduit les traits de M. Albert Fournier, le sympathique et éminent chimiste, dont les laboratoires préparent quelques-unes de nos spécialités pharmaceutiques les plus estimées.

Au cours d'un compte rendu que nous avons publié concernant le dîner Art et Médecine, nous avons cité au nombre des convives M. de Laromiguière désigné comme sous-directeur en chef de cette revue. C'est sans doute en chef qui lui faisait tort.

Nous sommes à même de rassurer tous les amis du Dr Daricques sur son état de santé. Le Dr Daricques, qui a été opéré par le Dr J. Daricques, chirurgien de l'Hôtel-Dieu, est en effet sorti de la clinique où il était soigné et nous lui souhaitons une rapide et complète convalescence.

META TITANE META VACCIN

L'Association de l'Internat des hôpitaux de Lyon a tenu, dimanche 28, ses assemblées sous la présidence de M. Herriot, la plaque commémorative qu'elle a fait poser sur la maison d'habitation du professeur Léonard Ollier, 31, quai Gallien.

Elle porte ces simples mots : « Le chirurgien Léonard Ollier habita cette maison pendant 1870, il mourut le 25 novembre 1900 ».

M. le docteur Rivière, au nom de l'Association des anciens internes des hôpitaux de Lyon, a retracé la vie d'Ollier, qui contribua largement au grand renom de l'école lyonnaise.

IPOSPLÉNINE

LEMIERRE (UNION) DU BATE LÉVAC DU D^{re} GROS

Les travaux d'agrandissement et d'installation de l'Institut de biologie de la faculté de médecine de l'université de Montpellier ont été déclarés d'utilité publique.

ZOMINE

A partir du 25 novembre 1930, M. Lesné fera tous les samedis, à 10 h, une conférence de clinique et de thérapeutique infantile, avec la collaboration de MM. de Genes, Marquis et Tugnot, et de MM. Baruk, Diamantoff, Boutellier, Clément, Coffin, Mlle Dreyfus-Séas, Mlle Hara, M. L. Lefèvre, et de MM. Lapeyre et Laporte, anciens internes du service.

Photo Informateur Médical

Entrées des Quinze-Vingts, rue de Charenton (Voir l'article page 9).

ach

la ZOMINE
DU PROFESSEUR CHARLES RICHEL
ne manque jamais le but
LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SEDAINE, PARIS

M. le Prof. Achard, est réélu
pour cinq années, secrétaire général
de l'Académie de médecine

Au cours de la séance, l'Académie de médecine a procédé à l'élection du secrétaire général pour une période de cinq ans. Le professeur Achard, parvenu au terme de son mandat, a été réélu par 64 voix et deux bulletins blancs. Après ce scrutin le président lui



M. le Prof. Achard

a exprimé la sympathie de l'Académie et sa satisfaction de le voir occuper pour une nouvelle période ce poste où il a su rendre d'aussi grands services. Le professeur Achard a répondu en remerciant ses collègues d'une manifestation de sympathie à laquelle il a été profondément sensible.

On a dit de l' « INFORMATEUR MEDICAL » qu'il était l' « Excelsior » de la Médecine, ce n'est pas un maigre compliment qu'on lui fait. Il est vrai que notre Directeur a acquis comme Rédacteur à « Excelsior », la compétence professionnelle qui lui était nécessaire pour donner à l' « INFORMATEUR MEDICAL », l'originalité attrayante qu'on lui connaît.

ENFANTS A LA MER TOUT POUR LA SANTÉ
SURVEILLANCE MÉDICALE

Notice: Ecr. VILLANORMANDE à BERCK-PLAGE (P.-de-C.)
Établissement spécial pour les Enfants avant ou accompagné
à 3 minutes de la plage, avec jardin de 5.000 m. carrés

La médecine il y a cinquante ans

La chloroformisation dans
le traitement du tétanos

Les inhalations de chloroforme étaient déjà en usage en 1859, dans le traitement du tétanos, comme le montre l'observation suivante due à OTLANGEN et reproduite à cette époque dans la Gazette des Médecins.

Le lundi 29 septembre, une petite fille de neuf ans, s'étant prise le pied dans la soule d'un wagon, s'arracha la dentelle phalangienne du gros orteil. L'auteur vit l'enfant le lendemain, à neuf heures du matin. Comme il n'y avait point d'hémorragie, il se contenta de panser la plaie avec de la charpie imbibée d'eau tiède. La malade n'avait pas dormi durant la nuit; elle avait de la fièvre et de la douleur dans la jambe et la cuisse; il prescrivit une potion contenant de la teinture d'aconit de Fiemme, de l'acétate d'ammoniaque, de l'éther nitrique et chloroforme, une dose toutes les quatre heures. Amélioration rapide, appétit satisfaisant.

Le 9 octobre. Légère douleur dans le dos. Il fut difficile pour sortir les muscles et pour avaler. Les jours suivants, tout alla de mal en pis, et l'auteur, appelé le lendemain, se rendit, comme il l'avait fait pour sa première malade, de chloroforme et d'une potion antispasmodique.

La petite malade, atteinte de l'opisthotonos, du trismus, le rire sardonique, des spasmes irréguliers et d'angoisses. Inhalation de chloroforme. Sous son influence, on réussit à écarter les mâchoires pour lui faire avaler une dose de la potion indiquée à son réveil.

Le lendemain, amélioration; purgatif; plusieurs selles noires et très fécales, spasmes moins fréquents. À six heures du soir, on ne put lui avaler sans difficulté. P. = 64 dans l'intercalle des spasmes. On apporta des spasmes, Chloroforme et potion laiti. Thé de boue. Soupe. Limonade pour calmer la soif. 15 octobre, dix heures du matin. Nuit mauvaise, trismus, n'a pu s'allonger. Envies fréquentes d'uriner. Chloroforme et potion continuée à raison d'une cuillerée à bouche toutes les heures, jusqu'à ce que le sommeil arrive. À cinq heures du soir, mieux sensible. La journée s'est bien passée. On fait avaler par succion quelques aliments liquides. Anesthésie par le chloroforme. La malade est maintenue constamment dans le sommeil. À un moment, il y eut accumulation de mucosité dans le larynx et menaces de suffocation. On réussit à conjurer cet accident en retournant la malade.

18. Amélioration. La malade est difficile à soigner; elle crie et s'agite aussitôt que sa mère sort; elle refuse la potion, mais réclame le chloroforme. La plaie du pied va bien. Lavages à l'eau chaude de temps en temps. Cataplasmes.

19. Amélioration.
20. Appétit. Demande du thé de boue. Prend sa potion avec répugnance. Éruption papuleuse sur les bras et les jambes.

22. Spasmes moins fréquents, peut ouvrir la bouche sans les provoquer. Nouvelle menace de suffocation conjurée par le procédé déjà indiqué.

24. Le trismus est disparu, mais il reste de l'opisthotonos.

On frictionne la nuque avec le liniment suivant:

Teinture de belladone. }
Liniment camphré. } da. 30 grammes.

L'amélioration survint graduellement et la guérison fut complète vers le milieu de novembre.

L'Informateur Médical est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Syphilis

Quinby
(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

et

Quinby
SOLUBLE
indolore, inodore, propre, injection facile

Laboratoires **AUBRY**
34, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8°
TÉLÉPHONE
LABORDE: 15-26

ach

CAPSULES
BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mē-
braneuse) et de l'insomnie

Échantillons et Brochures

BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

NEO-COLLARGOL

du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTrites) - Pilules (ENTÉrites)



La Blédine
JACQUEMAIRE

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge

pour améliorer l'alimentation au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage.

pour faciliter la digestion du lait,
compléter la valeur nutritive.

Demandes échantillons
ÉTABL. JACQUEMAIRE
Villeneuve (Rhône)

L'ART ET LES MÉDECINS

Deuxième liste des prix et subventions attribués en 1930

Médecine et chirurgie

Prix Montyon : prix de 2.500 fr. décernés à M. Marcel Aynaud, directeur du laboratoire départemental de bactériologie d'Arrest-lez-Lor à M. Henri Lagrange, ophtalmologiste des hôpitaux de Paris à M. Jacques Vissot, secrétaire général de la Commission générale de propagande à l'Œuvre nationale d'hygiène.

Mentions honorables de 1.500 fr. à MM. Paul Bunn, directeur de l'Institut d'hydrologie thérapeutique et climatologie de Strasbourg, et Ernest Schaef, médecin oculiste du réseau d'Alsace et de Lorraine à M. Noël Picot, professeur agrégé à la Faculté de médecine, Henri-Eugène Olivier et M. Maurice M. Henri Duber, assistant à la Faculté de médecine de Bordeaux.

Citation à M. Charles Mayer, assistant à l'hôpital Laennec, et à M. Gustave Rappin, directeur de l'Institut Pasteur de la région lauréate.

Prix Barbier (2.500 fr.), à M. Leopold-Lévy, ancien interne des hôpitaux de Paris.

Prix Breant : prix de 2.500 fr. décernés à M. Julien Dumas de l'Institut Pasteur, à MM. Stefan Spasou, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Paris, à M. Alfred Delvigne, à M. National Institute for the medical research, et à M. Octave Dinanço-Nolau, assistante à l'Institut Pasteur.

Prix Godard : prix de 500 fr. à M. Jules Jaquet, ancien interne des hôpitaux, et à M. Pierre Gley, préparateur à l'École des hautes études.

Prix Mège (1.500 fr.), à M. Henri Vignes, accoucheur des hôpitaux de Paris.

Prix Dugast (500 fr.), à M. Henry de Varny, docteur en sciences.

Prix Bellier (1.400 fr.), à M. Jean Boudin, Prix du baron Laroche (1.000 fr.), à M. Joseph Maisonnet, colonel médecin, professeur à l'École d'application du Val-de-Grâce.

M. Daniel Petit-Itallier, chirurgien des hôpitaux, et M. Th. Allouane, agrégé à la Faculté de médecine.

Prix Alfred-Jensen (5.000 fr.), à M. Henry Bordier, agrégé de médecine, et à M. Georges Bourguignon, électrocardiologue à la Salpêtrière.

Physiologie

Prix Montyon (1.500 fr.) à M. Charles Porcher, directeur de l'École nationale vétérinaire de Lyon.

Prix L. La Caze (1.000 fr.), à M. Maurice Doyon, professeur de physiologie à la Faculté de médecine de Lyon.

Prix Pourat (2.000 fr.), à M. Henry Delaunay, agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux.

Prix Martin-Damourette (1.400 francs), à M. Jean Bédier, pharmacien des hôpitaux de Paris.

Prix Philippeaux (1.000 fr.), à M. Jacques Milot.

Le Caducée normand offre deux prix de 500 francs

De nombreux médecins, dentistes et pharmaciens normands assistaient à la réunion du *Caducée Normand* le 8 novembre dernier. La plus fructueuse séance n'a cessé de s'engager autour des tables où furent servis des mets normands savoureux. La présence de nombreux dames rehausse l'aspect de ce diner, présidé par le docteur De Parrel et que le professeur Delpeigne, du Collège de France, membre de l'Institut, honora de sa présence. Un prix de 500 francs offert par une spécialiste dentaire a été décerné à un étudiant en art dentaire. Un autre prix de même valeur, offert par le *Caducée Normand*, sera donné à un étudiant en médecine d'origine normande et choisi parmi les plus méritants. Les candidats à ce prix voudront bien envoyer un exposé de leurs titres et références au secrétaire général Robert Colas, pharmacien, 133, rue Lecourbe, Paris (XV).

Le prochain dîner du *Caducée Normand* aura lieu le samedi 3 mai 1931 et ce sera au cours de ce dîner que sera remis à l'élu le prix de 500 francs.

Société médicale des hôpitaux de Paris

PRIX GINGEOT

Le prix triennal fondé par le docteur Gingeot et destiné à récompenser un travail original portant sur les affections des voies biliaires, n'a pas été décerné en 1929, aucun mémoire n'ayant été présenté.

Le comité d'organisation a décidé de récompenser le sujet proposé est le suivant :

Des lésions cholangiques sans décoloration des matières fécales.

Les manuscrits devront être déposés entre les mains du secrétaire général de la Société médicale des hôpitaux de Paris avant le 1^{er} novembre 1932. La valeur du prix est de six mille francs.

TRIDIGESTINE DALLOZ GRANULÉE

Phosphore de Zinc pur
à 4 milligr. (1/2 milligr. phosphore actif)
à 8 granules par jour

DÉPRESSION NERVEUSE, DYSMÉNORRÉES
NEURASTHÉNIE, IMPOISSANCE

COIRRE
5, Bd Montparnasse, PARIS

Le PREVENTYL
Trousse de prophylaxie anti-vénérienne

Un usage constant l'empêche

Préserve

DES MALADIES VÉNÉRIENNES

Offerte 10 fr. Dans toutes les bonnes pharmacies.

Echant. soix. d'ingén. Pasteur.

Pharm. 5 - L&S MARCHAND & LEROY, Amiens

CONSTITUTION HABITUELLE
CASCARINE LEPRIQUE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des **CAUSES de la Constipation**

AFFECTIONS du FOIE
ATONIE du TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE
62, rue de la Tour, PARIS (19) et toutes Pharmacies.
R. 6, Saint-Hilaire

Voir page 12 les Primes offertes aux Abonnés de l'Informateur Médical

MÉDICATION
Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTERINES
AIGUES ET CHRONIQUES
BLENNORRAGIES
et ses complications
MÉTRITES
diverses
Salpingites et Annexites

Toutes formes de
PROSTATITES



LABORATOIRES L.G. TORAUDE

Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris - Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, rue de la Sorbonne - PARIS (V)

ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL

Remède Classique contre :

Accidents de la Ménopause

Varices, (Congestions et Hémorragies).

Varicocèles,

Hémorroïdes,

Phlébites.

ÉCHANTILLON :

Produits NYRDAHL

20, rue de la Rochefoucauld
PARIS



DOSE :
Un verre
à liqueur
après
chaque
repas.

UNE THÉRAPEUTIQUE NOUVELLE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMOCLINE

ANFOULES de CHLORHYDRATE de CHOLINE

communication à
l'Académie de Médecine
le 14 février 1930

innocuité absolue

Injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours, selon le cas.

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

PORTRAIT DE M. MAURICE T...

Par ALICE SHADIA
(Salon des Médecins)

UN CONGRÈS NEUROLOGIQUE INTERNATIONAL

Un Congrès neurologique international aura lieu à Bern en 1931, du 30 août au 4 septembre, sous la présidence du professeur B. Sachs de New-York.

Les travaux du Congrès porteront sur un certain nombre de sujets déterminés : en outre, il pourra être fait des communications originales.

Le programme provisoire du Congrès est le suivant :

1. Les méthodes de diagnostic et de traitement chirurgical et autre dans les tumeurs cérébrales.

2. Le tonus musculaire, autonome, physiologie et pathologie.

3. Les troubles du système nerveux.

La préparation du programme est confiée à M. le professeur Nonne (Allemagne).

Liste des rapporteurs proposés (à titre d'indication) : Sir James Harvey-Stewart, MM. Cushing, Trotter, Vincent, de Martel, Forster.

4. Les tumeurs musculaires, autonomes, physiologie et pathologie.

5. Les troubles du système nerveux.

La préparation du programme est confiée à M. le professeur Guillian (France).

Liste des rapporteurs proposés (à titre d'indication) : MM. Marburg, Basquin, Greenfield, Marinnes, Pette, André Thomas, Van Bogert, Winter.

6. Le rôle du traumatisme dans la production des syndromes nerveux.

7. Le rôle du traumatisme dans la production des syndromes nerveux.

A BORDEAUX

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux

Le prix, d'une valeur habituelle de 500 francs, doit être décerné au meilleur mémoire sur un sujet de médecine ou de chirurgie. Le prix n'ayant pas été distribué depuis plusieurs années sa valeur pour 1930 est de 1.000 francs. Le sujet imposé par la commission est le suivant :

« Étude des variations de la morbidité, en Gironde, l'action des facteurs climatiques ».

Les Mémoires écrits très habilement en français, doivent être adressés, France de part, à M. le Secrétaire général de la Société, 15, rue du Professeur-Denis, à Bordeaux. Les mémoires écrits en langue étrangère ne peuvent être acceptés ainsi que les étudiants ayant lu inscriptions. Les concurrents sont tenus de ne point se faire connaître ; chaque mémoire doit être désigné par une épigrave qui sera répétée sur le titre cacheté ; chaque mémoire doit être accompagné ou celle de son correspondant. Si ces conditions ne sont pas remplies, les ouvrages sont exclus du concours.

Les adresses des concurrents être adressés jusqu'au 1^{er} avril 1931.

De journal est indépendant.

Il n'appartient à aucun clan.

Il n'est l'organe d'aucune firme.

Ces qualités sont tellement rares

qu'elles doivent vous attirer pour

estimer l'INFORMATEUR MÉDICAL.

CORRE

de CHLORHYDRATE de CHOLINE

RACHITISME - ANÉMIE

CONVALESCENCE

TUBERCULOSE

à 4 cuillerées à soupe par jour

COIRRE, 5, Boul. Montparnasse

PARIS

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

ENFANTS
2 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes PARIS



ça chatouille... mais, ça guérit.

LE RÉVULSIF BOUDIN

Echantillons sur demande
9, AVENUE JEAN-JAURES JOINVILLE-LE-PONT (Seine)

INDEX THÉRAPEUTIQUE

HÉPATROL

Extrait soluble de Foie de Veau
TRAITEMENT DE WHIPPLE
Sans contre-indications : Adultes et Enfants
Formes thérapeutiques. Ampoules variables.
Adultes : 10 cc. = 125 gr. Foie (bouteille de 6 amp.
Enfants : 2 cc. = 25 gr. Foie (bouteille de 12 amp.
Posologie : 1 à 3 ampoules par jour.
Indications thérapeutiques : Anémies graves.
Dans les anémies légères : Prescrire HEPAPHOS.
Lab. A. ROLLAND, 31, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

OPOCALCIUM

GUERSANT, Tuberculeux, convalescents, rachitisme, troubles de la croissance et de l'ossification, fractures.

Cachets (Adultes : 3 par jour). Comprimés (Adultes : 6 par jour). Granulés (Adultes : 10 par jour). Enfants : jusqu'à 10 ans : 3 cuill. à café. Enfants : jusqu'à 5 ans : 2 cuill. à café. Poudre spéciale pour enfants.

OPOCALCIUM IRRADIÉ

Ergostérine irradiée associée à l'Inositol.
Cachets. Comprimés. Granulés.

OPOCALCIUM ARSENIE

3 cachets par jour.
LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX)

PILULES DU D^r DEBOUZY

Extrait biliaire total.
Insuffisance hépatique, Affections hépatiques.
4 à 8 pilules de 0 gr. 30 d'extrait biliaire par jour.

CITOSODINE

Médication citrate.
Affections gastriques. Vomissements des nourrissons.
Viscosité du sang (Pâles, Pneumonie, ...)
8 comprimés de 1 gr. 35, deux ou trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 24, rue Sedaine, Paris.

ANTALGOL "DALLOZ"

Quatre-Salicylate de Pyridinol.
Analgésique par le pyridinol. Antispasmodique par l'acide salicylique. Dissolvant de l'acide urique par l'acide salicylique.
Rhumatisme aigu ou chronique. Goutte. Lumbago. Sciatique. Migraines. Névralgies. Grippe. Contre l'élément douleur en général.

Granulés.
2 à 4 cuillères à café par jour, à croquer ou à faire dissoudre dans de l'eau.

Laboratoire DALLOZ
13, Boulevard de la Chapelle, PARIS (10^e)

HEMOPANBILINE

Comprimés d'Extrait et PARABILINE. Hémopoïétique de Foie et Chlorure. Convalescence.
L'Hémopanbiline, application de la Méthode modifiée de Whipple, est une Panbiline à laquelle est ajouté l'extrait hépatique spécial, avec toute son efficacité hémopoïétique, mais s'en sont exclus les albuminoïdes et les lipides, sources de complications.

30 Comprimés d'Hémopanbiline représentent 125 grammes de foie cru et 6 pilules de Panbiline.

Posologie : 10 à 20 comprimés par jour à prendre par tiers avant les repas. Enfants : demi-dose.

Le tube de 100 comprimés d'HEMOPANBILINE suffit pour 10 jours de traitement à la dose moyenne quotidienne de 10 comprimés.

MUTHANOL

hydroxyde de bismuth radié
Traitement de la syphilis à toutes les périodes
Ampoules adultes : 3 cc. et 2 cc.
Ampoules enfants : 1 cc.
Suppositoires : adultes et enfants.

TRIRADOL

Iode organique, mercuriel, camphré et éléments radioactifs
Traitement de la tuberculose à évolution lente et à lésions limitées.
Ampoules de 1 cc. Capsules.

Laborat. G. Fermé, 55, bd de Strasbourg (10^e)

PANTOPON ROCHE OPIUM TOTAL

OMNIFÈNE ROCHE HYPNOTIQUE

ÉDOBROL ROCHE TRAITEMENT BROMURÉ

ÉDORMID ROCHE HYPNOGÈNE

ALLONAL ROCHE ANALGÉSIQUE

PRODUITS
F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSGES, PARIS

ROCHE

L'HOSPICE NATIONAL DES QUINZE-VINGTS



A gauche, M. le Docteur Chevalleraut, entouré de ses élèves; à droite, des aveugles au travail.



Photo Informateur Médical

Le ministre de la Santé publique a visité la «maison dernière» des différents services de l'hospice national des Quinze-Vingts. C'est là, dans une salle, l'occasion d'évoquer l'histoire si curieuse de ce grand établissement qui perdure à travers les siècles la généreuse initiative du plus philanthropique des rois de France, et de montrer comment la maison aujourd'hui, sous l'administration d'un directeur aussi néfite que dévoué, la symbolise, féconde de la charité et de la science.

L'hospice

De cette histoire, dont certains détails méritent d'être mieux connus, M. Gérardin veut bien, après nous avoir très aimablement accueillis dans son cabinet directeur, nous raconter les principaux épisodes.

Il nous montre ce qu'était au moyen âge l'existence de ces « pauvres aveugles », qui, assurés, en contrepartie, se réunissaient dans de sombres baraquements en dehors des remparts, dans un endroit destiné sous le nom de « Champourti » parce qu'on y jetait les ordures et qu'on y abattait les bestiaux. C'est sur ce terrain même qu'en 1299 saint Louis, ayant décidé de donner à ces déshérités un gîte plus convenable, fit construire pour eux l'hospice des Quinze-Vingts, tel, comme son nom l'indique, devait abriter 300 pensionnaires, auxquels le roi allait léguer en outre une rente annuelle de 300 livres. Ils coururent dès lors, dans le confort et l'aisance, une vie plus heureuse : d'autant que le clergé public, stimulé par l'exemple royal, s'exerça en leur faveur de plus en plus généreusement et qu'innombrables de toutes sortes et donations diverses affluèrent sur leur communauté. A ceux qui leur reprochaient ces faveurs, le pape décida d'ailleurs d'accorder des indulgences spéciales et ceci ne fit qu'accroître encore dans une large mesure leurs revenus.

De tous côtés leur éclatant des rentes ou des propriétés, parmi celles-ci il convient de citer une qui leur fut léguée par un champion de la Sainte Chapelle de Vincennes et sur laquelle se dresse aujourd'hui le musée des Folies-Bergère.

Dans leur maison dont la prospérité augmentait sans cesse, les « pauvres aveugles » vivaient avec leurs familles et c'est encore aujourd'hui le trait original de cet hospice qui, contrairement à ce qu'on en a fait la première heure à la conception la plus large et la plus juste des droits de l'assistance. Le moyen de « trouver la une formule d'hospitalisation tellement belle qu'elle fait actuellement encore l'admiration des visiteurs.

Mais, vers la fin du XVIII^e siècle, une catastrophe s'abattit sur les Quinze-Vingts. Le cardinal de Rohan entre autres le moins dignes se trouvait alors la haute direction de l'hospice, celui-ci fut vendu à une société d'entrepreneurs et complètement rasé. Et la communauté ne toucha presque rien du produit de cette vente dont les expropriés du trésor alors en difficulté auraient dû, dit-on, absorber la presque totalité. Peut-être aussi eût-elle grossi les revenus du vivier dépeuplé qu'était le trop fameux bûche du « collier de la reine » !

Qui qu'il en fut, les aveugles furent transférés dans la caserne des mousquetaires noirs, qui, à la suite du licenciement de ce régiment, vint d'être désaffectée et c'est là que leurs descendants vivent encore à l'heure actuelle. L'état, en considération de son capital perdu, leur constitua une rente perpétuelle de 250.000 livres. Cette somme continua à leur être versée jusqu'en 1811, mais seulement à titre de donation, car la révolution et les gouvernements qui se sont succédé jusqu'à ce jour n'ont jamais ratifié la

dette formellement reconnue par Louis XIII. Et c'est ainsi que, véritables créanciers de l'Etat, les Quinze-Vingts sont traités comme de simples subventionnés.

Dans le vaste établissement de la rue de Charenton, les aveugles même aujourd'hui l'existence simple qui convient le mieux à leur infortune. Jouissant pleinement, dans leurs intérêts respectifs, de cette indépendance dont ils sont jaloux, ils constituent, tout comme au temps de Saint Louis, une sorte de petit Etat qui se suffit à lui-même. Et rien n'est plus intéressant que de circuler à travers leur domaine comme nous avons pu le faire sous la conduite de leur aimable directeur. Celui-ci a, d'ailleurs, par une administration habile et éclairvoyante, gardé toute leur confiance et à assurer leur affectueuse gratitude. Sincèrement attaché à tout ce qui peut accroître leur bien-être et leur donner un peu de joie, M. Gérardin poursuit, aux Quinze-Vingts, tant au point de vue administratif qu'au point de vue médico-social, la réalisation d'un vaste programme minutieusement étudié et où se reflète son esprit novateur et son admirable dévouement.

Homme d'action avant tout, sachant concilier le respect de la liberté individuelle avec l'exercice d'une autorité nécessaire, il était particulièrement qualifié pour présider avec tout le doigté voulu aux destinées de cette petite république où le sentiment d'une commune infortune ne suffit plus toujours à supprimer les causes de désordre et de désunion. Disons d'ailleurs que son action est sans doute largement facilitée par le fait qu'il

est lui seul maître, qu'il ne dépend que du ministre et qu'en particulier les services de l'assistance publique n'ont absolument rien à voir dans son administration. Celui-ci est surtout dominé par le désir de mettre à la portée des aveugles tout ce dont ils ont besoin pour améliorer leur existence. Dans les jardins de l'hospice, de belles allées s'efforcent à leurs promenades quotidiennes. Là ce sont des ateliers où quelques-uns d'entre eux se livrent chaque jour à de menus travaux plus loin salles de jeux, de lecture, bibliothèques leur fournissant la possibilité d'occuper agréablement leurs loisirs. Par ici se dresse la chapelle où les coratils souvent leur sont marqués pour des offices et la musique. Par la enfin est installée la cantine où les ménagères viennent s'approvisionner.

Si l'on pénètre dans un de ces petits loirs où ils demeurent avec leur femme et parfois leurs enfants, on est frappé de voir le soin avec lequel ils se constituent un petit cadre qui leur soit personnel et au milieu duquel ils puissent goûter la joie de posséder quelque chose tout en jouissant d'un confort qu'ils doivent en grande partie à leur directeur actuel.

La clinique

Mais ce n'est pas seulement dans ce domaine que s'exerce inlassablement l'activité de M. Gérardin. S'il est bon de s'intéresser aux aveugles et de s'appliquer à leur rendre moins pénible leur infortune, il n'est pas moins utile de chercher à faire de la prophylaxie dans la foule des voyants et d'empêcher ceux-ci de devenir aveugles. C'est là un autre aspect de cette œuvre qui, s'il avait

échappé complètement aux zens du moyen âge, avait un moment préoccupé le cardinal de Rohan. Celui-ci est en effet l'idée d'organiser aux Quinze-Vingts une infirmerie destinée au traitement des maladies des yeux. Mais la tourmente de 89 et les graves événements qui agitent la fin du XVIII^e siècle firent ajourner cette réforme et il fallut attendre jusqu'en 1880 pour que soit créée, sous l'inspiration du docteur Fienlax et M. Praphat, alors directeur de l'hospice, la clinique ophtalmologique des Quinze-Vingts. Cette fondation ne fut pas d'ailleurs sans soulever dans les milieux professionnels une certaine effervescence. Et voici de quelle façon l'évaluation se trouvait commentée dans un article de la Gazette des hôpitaux de l'époque :

« Une infirmerie, tout naturellement, était établie dans l'hospice bien à propos, car, outre les maladies communes à tous les mortels, les pauvres Quinze-Vingts sont plus exposés que personne aux horizons, chutes, arrachements et autres accidents de rencontre. Un médecin principal, un médecin adjoint, venaient chaque jour leur faire visite. Chose bizarre, et qui témoigne des inconvénients de l'esprit humain ! Ce médecin qui devait tout savoir de son art, excepté les maladies des yeux, puisqu'on ne demandait son client que sous la condition formelle d'être un aveugle incurable, ce médecin était l'arête au dehors des demandes de consultations relatives aux affections de la vue. « Il est le médecin des aveugles », se disait-on avec cet admirable bon sens qui caractérise le peuple de Paris, donc il doit être très habile oculiste ! Inconvenance que le docteur avait fini par se persuader à lui-même.

(Voir la suite page 10).



M. le Docteur Baillard, Médecin des Quinze-Vingts, entouré de ses élèves et de son personnel infirmier.

Photo Informateur Médical.

L'HOSPICE NATIONAL DES QUINZE-VINGTS

(Suite de la page 9)

« Suivant la voie indiquée par la tendance des malades, le Parlement a créé aujourd'hui une clinique dans l'hospice même. La mesure sera explicite si elle ne constituait pas un fait isolé et si le gouvernement ne proposait de créer aussi d'instituts spéciaux consacrés à l'électrothérapie, à l'hydrothérapie, aux maladies des reins, de la peau, des voies urinaires, etc., pour qu'il en existe dans la plupart des grandes villes de l'étranger.

Mais, hâtons-nous de le dire, de toutes les cliniques qui pouvaient être créées par l'administration, en dehors de l'Assistance Publique, la seule qui soit inutile en ce moment, c'est une clinique d'ophtalmologie. S'agit-il en effet des malades de Paris ? Vingt, trente cliniques particulières leur donnent gratis et abondamment tous les secours dont ils ont besoin. A tous les coins des rues des affiches, signés de tous leurs rabbinets connus, renseignent le malade en question d'un médecin à qui montrer ses yeux et les consultations larmoyantes des gracieux vont de l'une à l'autre, embourbées ou méconnaissables, toujours faisant ombre comme les soldats du cirque, si bien que le moment est proche où il y aura plus de dispensaires que de malades. J'ometts encore les hôpitaux ; et cependant il n'y est aucun où le malade ne puisse prendre une consultation et s'ajourner si son état l'exige. S'agit-il de malades de province comme il le semble ? Veut-on arguer de ce fait que l'hospice des Quinze-Vingts est une institution n'ayant pour servir aux bienfaits qu'on se propose d'y répandre les infirmes de la France entière ? On ne peut cependant ignorer que dans toutes les villes un peu importantes, et même dans les départements les plus éloignés, il existe aujourd'hui des spécialistes, fort distingués pour la plupart. Que sont devenus tous ces chefs de clinique qui, depuis 15 ans, se sont rompus à la pratique de l'ophtalmologie sous les meilleurs maîtres de Paris et de l'étranger ? Vous les retrouvez établis aux quatre coins de la France : à Lyon, à Bordeaux, à Marseille, à Nice, au Havre, à Dijon, à Toulouse, à Nantes, etc. Il y en a partout, la France regorge d'ophtalmistes, et moi je ne crois pas inopérables ; plusieurs d'entre eux pratiquent, bon an mal an, deux ou trois opérations. Le décret du Parlement ne répond donc à aucun besoin réel.

En dépit de ces critiques, la clinique des Quinze-Vingts devait répondre d'une façon inopposable au but de prophylaxie que ses fondateurs s'étaient proposé. Son importance ne cessa de s'accroître au fur et à mesure que les années passèrent. Son organisation et son fonctionnement entrent actuellement pour une large part dans les préoccupations de M. Gerardin dont les efforts ont déjà abouti à faire de cette maison un centre important de thérapeutique ophtalmologique et d'enseignement clinique. Chaque jour viennent à y faire inscrire une moyenne de 200 consultants nouveaux et l'on y pratique jusqu'à 15 interventions dans une seule journée. 300 extraits envoient y sont opérés chaque année. Quatre services se partagent cette lourde tâche, chacun d'eux étant composé d'un médecin-chef, d'un chef de clinique et de deux aides de clinique. Autour d'eux viennent travailler et s'instruire un nombre important de stagiaires, d'étudiants ou médecins auxquels la clinique, grâce à l'initiative du directeur, est aujourd'hui largement ouverte. Beaucoup parmi eux sont des étrangers qui se font consulter, dans leurs pays respectifs, les propagandistes de notre enseignement ophtalmologique.

Un pavillon d'hospitalisation, situé dans une aile de la clinique met à la disposition des malades gravement atteints 24 lits pour les hommes, 17 pour les femmes, 15 lits d'enfants (les plus jeunes y sont admis avec leur mère). D'autre part, dans le corps même de la clinique existent des salles spéciales

réservées à l'hospitalisation des opérés et qui contiennent 33 lits pour les femmes et 37 pour les hommes. Dans ces dernières années, 1.500 malades tant à la clinique qu'au pavillon ont été hospitalisés.



M. GERARDIN, DIRECTEUR
DE L'HOSPICE NATIONAL DES QUINZE-VINGTS

Depuis que lui a été confiée la direction des Quinze-Vingts, M. Gerardin n'a rien négligé pour favoriser le développement de cette clinique qu'il a su, par une habile et modeste propagande, faire mieux connaître des milieux médicaux comme du grand public. Comme administrateur il s'est particulièrement attaché à demeurer en parfaite communion d'idées avec les médecins, auxquels il a su donner les plus grandes facilités de travail en leur assurant le confort indispensable à leurs travaux. Mais il ne s'est pas borné son rôle ; il a voulu, au même temps que les médecins, au même moment des infirmières et dans ce but a autorisé des infirmières étrangères à la maison à venir y suivre des cours et se perfectionner dans cette branche un peu spéciale de leur profession.

« Au point de vue médical, il cherche actuellement à élargir son service de traitement, à venir y justifier la fréquence et l'importance de la syphilis dans l'étiologie des affections ophtalmologiques.

(Voir la suite page 11)

OPÉRALÉMY
GRANULEE EFFERVESCENTE

DISSOUT 92 %
des composés de
L'ACIDE URIQUE

Bien tolérée par l'estomac,
stimule l'activité hépatique,
anémiplie les urines.

2 cuillérées à café par jour

DYPHÈSE URIQUE ECHANTILLONS: 4, RUE DU COLONEL MOLL, PARIS XVII^E

LACTOBACILLINE

Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140-162

OPONUCLYL
irradié
TROUETTE-PERRET
CATALYSEUR FIXANT LE PHOSPHORE et le CALCIUM

COMPOSITION : Lipofides médullaires et épiniques, Orchitine, Hémoglobine, Acide nucléique, Osmomate de manganèse et de fer.
Adjuvant par l'oponucleine troublee.
(VITAMINE D)

ANÉMIE CHLOROSE CONVALESCENCES CROISSANCE

SURMENAGE NEURASTHÉNIE LYMPHATISME TUBERCULOSE

DOSE : 4 cuillérées à chaque repas.
Préparation : 1 cuillérée à chaque repas.

Laboratoires TROUETTE-PERRET
15, Rue des Immeubles-Industriels, PARIS (15)

MALADIES du FOIE
MALARIA - FIÈVRES DU PAYS CHAUDS - IYDÈRE
Granules à 1 milligramme

BOLDINE HOUDÉ
Hépatites chroniques. - Coliques hépatiques.
Congestion et Hypertrophie du Foie.

DOSE : 4 à 8 par jour.
Laboratoires HOUDÉ, 9, Rue Dica, PARIS

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillérées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.

darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

valérobromine legrand

L'HOSPICE NATIONAL des QUINZE-VINGTS

(Suite et fin de la page 10)

Enfin il est deux projets qui occupent actuellement le premier plan de ses préoccupations : ils visent à la réorganisation du laboratoire et à la création d'un service social. Le laboratoire doit, à son avis, répondre à un double but de recherches cliniques et d'expansion scientifique. C'est dans cet esprit qu'il entend le doter d'une organisation et d'un outillage permettant d'être poursuivie, parallèlement aux investigations cliniques, les recherches physiologiques et chimiques indispensables au développement de la science ophtalmologique.

Mais une telle œuvre ne saurait être délaissée si la clinique n'écoule pas au delà de ses murs son action bienfaisante, et si elle ne complète pas les soins médicaux qu'elle assure aux malades, par une surveillance active et dévouée à leur propre domicile. C'est sans cesse, normalement, que le problème qui retient tout particulièrement l'attention vigilante de M. Gérardin. Rien ne lui a échappé du rôle efficace que peut jouer une assistance sociale dans le domaine ophtalmologique. Il a compris en particulier les concours précieux qu'elle pourrait apporter dans la prophylaxie et le dépistage de l'ophthalmie infantile, en traitant de tant de cécités. Et l'utilité lui est clairement apparue de laisser « la jeune fille à robe gris bleu » pénétrer à l'intérieur des foyers pour conseiller, avertir les femmes enceintes, surveiller les naissances et diriger immédiatement vers la clinique, dès les premiers signes inquiétants, les nouveau-nés et leurs mères.

Ainsi complétée par le service social, la clinique ophtalmologique des Quinze-Vingts, « l'un des plus jeunes de l'ordre sept fois centenaire » portera véritablement tous ses fruits. Et l'œuvre de saint Louis se trouvera, on peut le dire, définitivement accomplie.

DERNIERS LIVRES PARUS

RADIOLOGIE DE L'ESTOMAC ET DU DUODÉNUM, par F. Ramond et G. Jacquelin. Un volume in-8° de 25 pages, 57 figures, 2 édition, 35 fr. — N. Maloine.

Voici un livre qui n'est pas seulement technique. Si l'on trouve exposées de façon précise les différentes méthodes d'examen d'exploration, la préparation minutieuse des malades, les positions d'examen les plus favorables, les précautions à prendre pour mettre en évidence les images diffuses, on y sent en outre à chaque page qu'il est écrit par des médecins, pour des médecins. Les auteurs ont une longue expérience des problèmes les plus variés et souvent les plus complexes. Dans chaque cas les auteurs nous montrent quel secours les Rayons X apportent au diagnostic, dans quelle large et pour ainsi dire systématique mesure nous devons y faire appel, quelle acuité en prend souvent le diagnostic ; mais il faut reconnaître qu'il n'est pas craint non plus d'indiquer les difficultés de l'interprétation radiologique, parfois les incertitudes des résultats. L'ensemble de leur sincérité à nous rappeler que la radiologie digestive est un art minime, nous tient ; que le profane ne doit pas sur la foi de certains livres d'images tirées parfois par des milliers de films garder l'illusion qu'on est toujours en présence d'images simples à déchiffrer. à travers leur livre l'examen radiologique apparaît comme une palpation plus profonde, plus intuitive, plus lucide du malade.

Le dernier chapitre accompagne même le malade après l'opération pour mesurer le bénéfice, en précisant en ou prévenir les complications.

ETUDE MEDICALE DE QUELQUES GUERISONS SURVENUES A LOURDES. Thèse de Doctorat en Médecine, par le Docteur Henry MONNIER. Un volume de 64 pages avec photographies, 15 francs. — N. Maloine.

Les thèses de doctorat en médecine abordent les sujets médicaux les plus divers mais rarement celui qui a traité le docteur Henry Monnier devant les professeurs Lojer, Marcel Labbé, Lermier et Sergent, de la Faculté de Médecine de Paris.

Il l'a fait cependant à la satisfaction de ce jury, malade celui-ci attribue la notation très honorable.

De fait, le récit que nous fait l'auteur de trois guérisons survenues à Lourdes, est attachant : Trois malades, en traitement depuis des années, partent, l'une avec une chausse orthopédique, les deux autres sur un brancard dans un état alarmant, et reviennent moins de 4 jours plus tard, guéries. Leur guérison dure, elle est constatée et certifiée par eux-mêmes qui les ont soignées.

De ces faits, dont la réalité est solidement établie, le Docteur Monnier propose une explication qui peut paraître audacieuse, mais dont il faut reconnaître la valeur logique et dont la solidité s'apparente à celle que l'on obtient dans les études expérimentales.

Abonnez-vous à « L'INFORMATEUR MEDICAL »

COMPRIMÉS DE

COEFFORNE

BOTTU

Dose courante : 5 Comprimés par jour, 8 dans les Toux rebelles

AVALER SANS SUCER NI CROQUER



TOUX

émétisante
des Tuberculeux



TOUX

nerveuses
et spasmodiques



TOUX

catarrhales
et emphysemateuses

Laboratoires BOTTU, 35, rue Pergolèse
PARIS (xvii)

Ministère de la Santé Publique

Avis de concours pour un poste d'inspecteur départemental d'hygiène dans la Haute-Loire.
Il sera ouvert au public le 22 décembre 1932, un concours sur titres pour la nomination d'un médecin inspecteur départemental d'hygiène.

Les candidats doivent être Français, âgés de trente ans au moins et de quarante ans au plus, la limite d'âge est reculée d'un temps égal à la durée des services antérieurs civils ou militaires ouvrant des droits à une pension de retraite, mais elle ne peut, en aucun cas, excéder l'âge cinquante ans.

Les candidats doivent être pourvus du diplôme de docteur en médecine (diplôme d'Etat).

Un droit de priorité sera réservé aux médecins hygiénistes déjà en fonctions et à ceux qui justifieront d'un diplôme des instituts d'hygiène universitaires français.

Les demandes, rédigées sur papier timbré, devront être adressées à la préfecture de la Haute-Loire (n° division au plus tard le 10 décembre 1932).

Corps de Santé militaire

NOMINATION

Réserve

Par décret du 15 novembre 1932, et par application de l'article 1° de la loi du 5 janvier 1926, est nommé au grade de médecin général dans le 2° secteur (réserve) du cadre du corps de santé militaire :

M. le médecin colonel VIALLET (J.-V.-B.).

L. B. A.

Laboratoire de Biologie Appliquée
54, laub. St-Honoré, PARIS-8°
V. BARRIEN, Docteur en Pharmacie
M. M. L. H. LA FACULTE DE PARIS

PRODUITS - **CARRION**
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MEDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates « et 9, associés à un Extrait cérébral et spinal

COST PATON GIBANE DE VALS

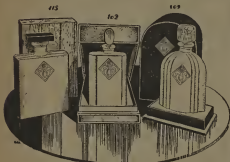
un grain avant repas du soir régularise estomac et intestin



Laboratoires DEGLAUE
6, rue d'Alsace
PARIS VI

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



No 114 No 102 No 108

Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

Ou bien un flacon n° 102.

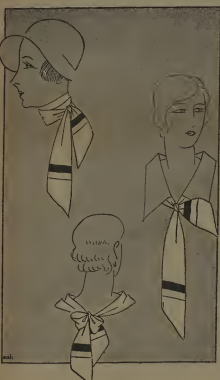
Ou bien un flacon n° 108.

Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis boîtes, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Cédille, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictame (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^e ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crepe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noir avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

MÉTHODE CYTOPHLYACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

COMMUNIQUÉE aux Académies de Médecine
et de Chirurgie et l'Académie des Sciences
(séances des 3 juin, 10 et 17 juillet 1928)

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME
SEUL PRODUIT PRÉPARÉ SELON LA FORMULE DU
PROFESSEUR P. DELBET

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES GÉNÉRIQUES
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE GÉNÉRALE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPERVANGOTONIE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE MÉCANIQUES
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 A 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN.
DANS UN VERRE D'EAU

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, RUE VIVIENNE, 8, PARIS
Échantillon médical sur demande

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base
de borate de soude, biborate,
bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres
d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée
à café dans un verre d'eau chaude
en gargarisme, bains de bouche,
irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits
biliaires et boldine. Deux pilules
à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

PEPTONATE DE FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

ANÉMIE
CHLOROSE
DÉBILITÉ

LABORATOIRES ROBIN

13, Rue de Poissy - PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Amino-
Phosphorée Organique

NALINE

PUISSANT RÉPARATEUR
de l'Organisme débilité

FORMES : Élixir, Granulé, Comprimés, Gocettes, Ampoules.

Littérature et Échantillons : ÉM. MOUËYRAT,

12, Rue du Champ-Vert, 12, VILLENEUVE-IL-GARDE (Seine)

INDICATIONS :

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME

SCHOPHILE - ANÉMIE

NEURASTHÉNIE

CONVALESCENCES

DIFFICILES

TUBERCULOSE

BRONCHITES

ASTHME - DIABÈTE

R. G. Seine 219.42 B

LUMINAL

Traitement spécifique de
l'Épilepsie

hypnotique puissant

Présentation d'origine :

LUMINAL

Tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10
ou 0 gr. 30. — Flacons de
50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 30

LUMINALETTES

Flacons de 30 comprimés à 0 gr. 015

Pour injections intramusculaires :

Solution de
LUMINAL

Boîtes de 10 ampoules de 1 cc. à 20 %



POUR LITTÉRATURE
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER À :

"Igépharma"

47 bis, Avenue Hoche
= PARIS (8^e) =
TÉLÉPHONE : CARNOT 74-80

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUS LES PRODUITS :

"Bayer-Meister-Lucius"

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D' CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, OD 30..... 340 fr
 ÉTRANGER, OD 30..... 750 —
 (compte Chèques postaux : PARIS 432-28)

NEUVIÈME ANNÉE — N° 30 30 NOVEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES
 31, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



La photographie supérieure a été prise par « L'Informateur Médical », au cours du deuxième dîner de la revue « Art et Médecine » fondée et dirigée par le D. Debat. Nous remarquons au premier rang et de gauche à droite : MM. André Lichtenberger ; Prof. Lereboullet ; Prof. Leguen ; Paul Valéry, de l'Académie Française ; J.-H. Rosny, de l'Académie Goncourt ; Eugène Marsan et Harvé Lauwick. — La photographie inférieure a été prise au cours de la conférence faite à la Faculté

A mon avis



On voit éclore dans tous les coins de France des « Centres du cancer ». Cela paraît émaner d'un bon naturel. Mais, en fait, que peut-on en espérer ?

Je ne doute pas qu'un instant de la compétence de ceux qui les dirigent. Mais que peut cette compétence ?

Si j'en juge par les travaux publiés ici et là sur le cancer, n'est avis qu'on ne connaît pas grand-chose au sujet de cette maladie.

Nous ne savons rien de son essence ni de ses origines. Peut importe, dirait-on, voyez la rage, dont on ignore le virus et contre laquelle on parvient cependant à se défendre et considérez par contre l'impuissance à combattre le bacille tuberculeux qui n'est pas un inconnu.

Voudriez-vous prétendre que notre arsenal thérapeutique est riche relativement au cancer ? Ce serait bien audacieux de votre part et la grande preuve, en vantant les vertus des drogues anticancéreuses, se rend coupable de la plus vile escroquerie.

Vous ne parlez de certaines applications de radium ou de rayons X et d'interventions précoces. Ce sont là des cas heureux concernant des cancers tôt détectés et facilement accessibles. Des exceptions en somme qui confirment l'ineffectualité du régime.

Régime ? Pour ces cas spéciaux, créer des « Centres du cancer » ? Nous ne le pensons pas. Le médecin traitait en même temps de la diagnostic à l'heure même et de faire suivre à son malade un traitement idéal. Les radiologistes et les bons chirurgiens ne manquent pas en quelque coin de France qu'on se trouve.

Quant au diagnostic précoce, je vous avouerai que je suis fort incrédule à son sujet. Quand un malade souffre à l'occasion d'un cancer profond, c'est que celui-ci a déjà étendu ses ravages. Et les moyens que vous mettez en œuvre précipiteront le plus souvent la marche du mal.

En conclusion, je ne vois réellement pas les services que peut rendre un centre anti-cancéreux, au point de vue du diagnostic comme au point de vue du traitement.

Reste le rôle prophylactique. Mais que peut-on bien faire pour enrayer la propagation d'une maladie qui contient en elle-même tant d'inconnues ? À peine connaissons-nous, ou du moins pensons-nous connaître, quelques-unes de ses causes favorables. Y a-t-il un régime spécial, des règles d'hygiène déterminées pour nous mettre à l'abri du cancer ? Non. Je sais que toute la France ingurgite en ce moment du magnésium. Mais qu'est-ce qu'une autre question, ou une autre affaire, pour mieux dire.

Je penserais donc des centres anti-cancéreux ce que je pense déjà des dispensaires d'hygiène mentale. Ceux qui y viennent sont ou des névropathes ou des malades sévèrement atteints. On ne sait pas davantage qu'on est cancéreux qu'on ne se doute de sa folie.

Et je vous dirai que c'est tant mieux. Récemment nous avons vu s'éteindre à Paris un très bon clinicien qui, atteint d'un cancer, a cru jusqu'au dernier instant qu'il souffrait d'autre chose. On a bien fait de le maintenir dans son erreur. Si on l'avait dirigé sur un centre anti-cancéreux, il aurait compris et sa douleur morale en eût été cruellement accrue.

Et j'ai bien peur que les centres anti-cancéreux ne prennent la hideuse renommée des anciens « hospices d'incurables ».

J. CRINON.

La Digitaline Naturelle agit plus sûrement que toutes les autres préparations de digitale.

ON NOUS INFORME QUE

Le poste de médecin chef de l'asile départemental d'aliénés de Brion (Rhône) est vacant par suite de la mise à la retraite de M. Dodero.

HELIOTHERAPIE GRASSE (A. M.) - Villa LARBISE. Médecin-Directeur, D. BIKHOV.

Un concours pour quatre places d'internat, à titre de places d'interne provisoires aura lieu à l'hôpital le lundi 15 décembre 1930.

Les étudiants en médecine qui désirent prendre part à ce concours, doivent avoir au minimum 16 inscriptions.

S'adresser pour tous renseignements concernant le règlement de l'internat de l'hôpital, au bureau de la direction, tous les jours de 8 à 12 heures.

CIPROMAROL

INSTITUT CALOT, à BERCK-PLAGE. — Une place d'internat est vacante : l'internat est logé et nourri et reçoit un fixe d'honoraires de 500 francs par mois. Se présenter à M. Calot, 69, quai d'Orsay, Paris, les samedi et lundi, de 3 h. à 4 h. 30.

Sur un terrain appartenant au département de la Seine et situé à Bobigny, au nord du cimetière de Pantin, va être édifié un hôpital franco-musulman comprenant environ 300 lits et destinés à recevoir les malades indigènes, originaires de l'Afrique du Nord et habitant la région parisienne.

Les médecins attachés à cet hôpital seront recrutés, sur titres, parmi les praticiens portant l'arabe.

LENIFORME

Les expertises gaies

J'ai lu, de mes yeux lu, dans un certificat, présumé délivré à un jeune homme, la phrase suivante :

« Ce jeune homme fonctionne normalement au point de vue sexuel » (sic).

Comment le médecin a-t-il pu affirmer la chose ? Pour l'avoir connue, c'est tout un poème : Passif ? ou voyeur ? D. C.

(Concours Médical).

Pour les familles nombreuses du Corps médical

La commission chargée de répartir les 10 bourses de 10.000 francs mises à la disposition de l'Association générale des médecins de France par le docteur Roussel en faveur des familles nombreuses du Corps médical, a examiné 71 demandes.

Des bourses ont été attribuées à 7 confrères, pères de 17, 13, 12, 11, 10 et 9 enfants et à 3 veuves de médecins ayant à leur charge 12, 7 et 6 enfants.

ENFANTS A LA MER

TOUT POUR LA SANTÉ SURVEILLANCE MÉDICALE
Notice: Ecr. VILLANORMANDE à BERCK-PLAGE (P.-de-C.)
Établissement spécial pour les Enfants valides et atteints
à 3 minutes de la plage, avec jardin de 8.000 m. carrés

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 21 novembre 1930, la chaire de physiologie de la Faculté de médecine de l'Université de Paris est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours à dater de la publication du présent arrêté est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

ZOMINE

Par arrêté en date du 21 novembre 1930, le docteur Julien RAYNIER, inspecteur des services administratifs, est désigné en qualité de directeur adjoint du service psychiatrie au ministère de la Santé publique.

Gabinet GALLEY, 47, bd St-Michel, Paris (6^e), Tél. 24.00.24. Cessais médicaux et dentaires, remplacement, réparation, gratuit sur demande. Le docteur RAYNIER

prend 2 consultations de 14 heures à 20 heures.

Les concours pour l'emploi de chirurgien de l'hôpital René Sabran à Gien, s'est terminé par la nomination de M. le docteur Félix MÉRAT, professeur à la Faculté de Lyon.

Le deuxième dîner de la revue « Art et Médecine »

Ce dîner où le succès n'avait obtenu la première réunion gastronomique qui eut lieu à Paris, sous les auspices de la revue *Art et Médecine*, il fut présidé par M. Alexandre Guille, qui représentait M. Eugène Lautier, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, retenu ce soir-là à la chambre par une indisposition passagère. On y remarquait les personnalités que nous avons désignées sur notre première page et en plus le docteur Dejani, MM. Luc Burban, Le courtier, Lédieu, Gaston Manet, Henri Rogier, Clément Serou, docteur Sévénin, André Thérive, docteur Franck, docteur Vallon, des discours furent prononcés par M. le docteur Debat, M. Paul Valéry et le professeur Legendre. Le discours de celui-ci, si plein d'hygiène et de finesse, fut particulièrement applaudi.

LIPOSPLENNE

Dispensaire de la Préfecture de police

Un concours pour l'admission à deux emplois de médecin-adjoint au dispensaire de salubrité ouvrira à la Préfecture de police le lundi 19 janvier 1931, et se continuera les jours suivants, soit à la Préfecture de police, soit dans un hôpital qui sera désigné ultérieurement.

MM. les docteurs en médecine qui désirent prendre part à ce concours se feront inscrire à la Préfecture de police (service du personnel). Le registre d'inscription sera clos le 20 décembre 1930, à midi.

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour la nomination d'un médecin spécialiste, chargé plus spécialement du dispensaire antituberculeux, d'Annonay (Haute-Savoie), aura lieu dans le courant de décembre.

Les traitements, avantages et indemnités, obligations, services, fonctions, sont ceux prévus au statut des médecins spécialistes.

Les demandes de candidatures doivent être adressées au Comité national de défense contre le tubercule, 66, boulevard Saint-Michel, Paris (VI), avant le 10 décembre.

ZOMINE

LE MOINS MÉDICAL

Mariages

— On nous annonce, de Reims, le mariage de M^{lle} Marguerite Bocquillon, fille de M. Bocquillon Duchâteau, ancien industriel, avec M^{lle} Madeleine de Lardonnais, interne des hôpitaux de Paris, fille du docteur H. Lardonnais, professeur de clinique chirurgicale à l'École de médecine de Paris, officier de la Légion d'honneur, et de M^{lle} née Bourgeois Schérier.

— Le 25 novembre, a été célébré, en l'église Saint-Genès-Xavier, le mariage de M^{lle} Marguerite Bocquillon, fille de M. Bocquillon, directeur de l'Union Incendie et Accidents, et de M^{lle} née Chalamel, avec le docteur Pierre Lyaudet, ancien interne des hôpitaux de Paris, fils de M. Henry Lyaudet, décédé, et de M^{lle} née Rodon.

Nécrologie

— Bonnat (Creuse). — Les funérailles du docteur Guilhaud ont été célébrées le lundi 24 novembre, en l'église de Bonnat. Une deuxième cérémonie a eu lieu à Genoullet, à midi, le même jour.

— On annonce la mort du docteur Charles Rostaing, médecin colonel en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à Paris, le 28 octobre 1930, 61, rue, avenue Mozart. L'inhumation a eu lieu à Montfermeil (Seine).

— M^{lle} Chaillet et ses enfants font part de la mort du docteur Edouard Chaillet, 13, rue Pasteur, à Juvisy.

AGRÉGÉS DE FACULTÉS

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 25 novembre 1930, sont nommés pour une période de neuf ans, à compter du 1^{er} décembre 1930, agrégés près les Facultés de médecine et des sciences désignées :

Faculté de médecine de Paris.

Pharmacologie : M. Hazard.

Faculté mixte de médecine générale et coloniale et de pharmacie de Marseille. Médecine : M. Piéri.

Faculté de médecine de Montpellier.

Histologie : M. Granel.

Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 25 novembre 1930, sont nommés pour une période de neuf ans, à compter du 1^{er} décembre 1930, agrégés près la Faculté de pharmacie de l'Université de Paris :

Pharmacie générale et sciences naturelles : M. Regnier.

Pharmacie chimique et sciences physiques : M. Bedel.

On a dit de l'« INFORMATEUR MÉDICAL » qu'il était l'« Excelsior » de la médecine, ce n'est pas un maigre compliment qu'on lui fait. Il est vrai que notre Directeur a acquis comme Rédacteur à « Excelsior », la compétence professionnelle qui lui était nécessaire pour donner à l'« INFORMATEUR MÉDICAL », l'originalité attrayante qu'on lui connaît.



Une vue du sanatorium de Haut-Lévêque, à Pessac, dans la Gironde, inauguré récemment et dont nous parlons plus loin



ça chatouille... mais, ça guérit.

LE RÉVULSIF BOUDIN

Echantillons sur demande
9, AVENUE JEAN-JAURES JOUVILLE-LE-PONT (Seine)

CIPROMAROL

ACTION IMMÉDIATE

Affections du Système Veineux
et
Troubles de la Circulation du Sang

Action vaso-constrictive
expérimentale du CIPROMAROL

Chien de 12 kilos, chloroformé. Volume du rein enregistré par l'encéphalogramme de Roy. Volume de la rate enregistré par l'encéphalogramme de Tournade. Pression carotidienne enregistrée par la manométrie à mercure. Tracé réduit de 1/3.

En 4 injections intraveineuses de 1 cc par kilo, soit 12 cc de la solution dans le stérém physiologique de l'extrait de CIPROMAROL (1 cc de cette solution correspond à 1 cc de CIPROMAROL) Hypertension artérielle marquée (la chute secondaire de la pression coïncide avec d'origines cardiaques).

Vaso-contraction fœtale et glycémie lente et prolongée.

Cette vaso-contraction des capillaires a comme corollaire la décongestion de tout le système veineux.

Echantillon gratuit - 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILULES DU D^r DEBOUZY

Insuffisance hépatique, Affections hépatiques.
à 2 pilules de 6 gr. 25 d'extrait biliaire par jour.

CITROSODINE

Médication citrique.
Affections exotiques. Vomissements des nourissons.
Viciété du sang (Dialyse, Pananémie...)
8 comprimés de 6 gr. 25, deux ou trois fois par jour.
Laboratoire LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

LEUCOSEPTYL

Extrait leucocyttaire total
injectable du Institut Biologique Mériel, de Lyon.
Le LEUCOSEPTYL stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, active les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.
Le LEUCOSEPTYL s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (ampoules de deux centimètres cubes).
Dépôt exclusif : Laboratoire des SPÉCIALITÉS SCIENTIFIQUES, 75, rue Orfila, PARIS (XX).

ZONINE

Extrait sec de viande crue.

Traitement intensif de la tuberculose

6 à 20 grammes par jour dans du bon lait de laitiers suisses.
Pas d'intolérance.

La véritable Zonothérapie ne s'effectue qu'avec la ZONINE.

LABORATOIRES LONGUET

34, rue Sedaine - PARIS
En vente dans toutes les pharmacies

IODALOSE GALBRUN

Inde physiologique assimilable.
Tous les emplois de l'Inde sans iodine.
Doses moyennes pour les adultes : XX à XI gouttes.

PROSTHÈSE GALBRUN

Extrait Marguier associé en combinaison organique assimilable. Ne donne pas de coagulation.
Anémie aigüe.
Doses moyennes pour les adultes : XX à XI gouttes.

LABORATOIRE GALBRUN

8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS (IV)

PEPTO-FER JAILLET

Le fer dans le Pepto-Fer Jaillet est assimilé par la personne, aussi bien l'organisme l'assimile-t-il avec une grande facilité, le taux d'hémoglobine dans le torse circulaire est rapidement augmenté sans aucune fatigue, si par l'estomac ni par l'intestin.
Le Pepto-Fer Jaillet agit et y apporte son rôle antianaphylactique.

Anémie : Chlorose, anémorhée, dysménorrhée, métrorragie, lymphatisme.

Troubles digestifs et aphasiques. Dyspepsie, acrofur, dermatoses d'origine digestive.

Doses : Grandes personnes : 1 verre à liqueur ou une cuillerée à soupe après chaque repas.
Enfants : 1 à 2 cuillerées à café après les repas.

Durée du traitement : 30 à 40 jours suivant l'état du malade.

Pepto-Fer du docteur Jaillet, 13, rue Pavée, Paris (6).

NEO-COLLARGOL

du Docteur MARTINEF

Ovule (MÉTITES) - Pilules (ENTERITES)

CAPSULES

BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme douloureux (colique hépatique, néphrétique, dysménorrhée menstruelle) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures

BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

La préparation à l'opération dans les maladies hémorragiques (FIBROMES ET CANCERS UTERINS) PAR LA MÉTHODE DE WHIPPLE

Lorsque dans un fibrome ou dans un cancer du col l'hémorragie persiste, que l'on ne peut faire ?
Certes, les avantages de la transfusion sont indiscutables. Mais outre qu'elle n'est pas toujours possible, l'antécédent d'un tel traitement est souvent néfaste. Le malade en état de refaire elle-même sa masse sanguine, car le sang greffé ne peut valoir le propre sang de l'opérée pour assurer sa résistance.

Or, nous pouvons toujours, grâce à l'antécédent de l'hémorragie, nous procurer un sang suffisant.

Dans les cancers du col, outre les hémorragies, l'antécédent a obtenu d'excellents résultats avec les pansements au chlorure de calcium ou les bains cervico-vaginaux à 50°.

Mais il faut mieux recourir à l'antécédent à 120°-130° pendant dix heures, sur un radium.

Avant la radio-consultation on détache quelques secondes les clous-tiens existants. On juggle véritablement l'hémorragie, on donne en outre le capsaïcine (l'hystérectomie élargie, autre que la coupe favorise la généralisation).

Dans le cancer du col utérin, il faut le couvrir au radium.

Il n'est pas d'hémorragie même qui la résiste.

L'hystérectomie complémentaire sera pratiquée un mois plus tard après les conditions bien meilleures, non seulement grâce à l'action puissamment hémostatique du radium, mais aussi grâce à ses propriétés de tertiaires associées et cicatrisantes.

Pour les hémorragies persistantes des hémorragies, il faut recourir au classique curage qui suffit le plus souvent à arrêter les pertes, tandis que le radium agit plus tard.

Il est alors d'élémentaire logique de profiter du curage pour recourir à la Cure Broussais.

On sait que pour le fibrome la dose nécessaire est moindre que pour le cancer. Dans le fibrome, l'antécédent donne toujours une hémorragie définitive.

Quant à ce qu'il n'est pas très gros, la Cure Broussais suffit très souvent à le guérir.

Que ce soit fibrome ou cancer, l'hémorragie étant tarie, on peut à loisir remettre la malade pour l'opérer en temps opportun. L'antécédent est aussi idéal pour l'hystérectomie qui assure une régénération sanguine très rapide.

Chez une de ses malades atteintes d'un fibrome, l'antécédent, l'antécédent, le praticien d'urgence un curage suivi de Cure Broussais. L'hémorragie redoublait fut jugulée en 4 heures, et en 7 jours à peine chez cette malade assez gravement anémisée et dont les globules étaient réduits à la moitié de la normale (4.450.000). Si bien qu'une opération radicale put être pratiquée un mois après dans d'excellentes conditions.

On peut dire très bien se passer de la transfusion grâce à l'antécédent. Mais que, mais à condition de faire d'abord le curage, ce qu'il est toujours possible de faire par la coagulation diathermique ou par le radium.

STEPHANI

Chirurgien des hôpitaux de Nice.

(Communication faite au dernier Congrès de Chirurgie).

VII^e Congrès national de la tuberculose de Bordeaux

(30 mars-2 avril 1931)

Le VII^e Congrès national de la tuberculose se ra tenu à Bordeaux, du 30 mars au 2 avril 1931. Les questions à l'ordre du jour seront les suivantes :

- 1^{re} Question biologique. - Le problème de la bactériologie du bacille tuberculeux. Rapporteur : le Dr Beranquet, MM. Philibert et Paris (Paris).
- 2^e Question clinique. - Le diagnostic de la tuberculose pulmonaire. Rapporteur : le Dr Levent et M. Cassinon (Bordeaux).
- 3^e Question médico-sociale. - Comment rendre accessible aux tuberculeux indigents le traitement par les pneumothorax. L'hôpital aux malades tuberculeux, un sanatorium et un dispensaire. Rapporteur : M. Lacombe (Bordeaux).
- 4^e Question thérapeutique. - Prophylaxie de la tuberculose dans l'armée. - Rapporteur : le Dr Pillod (Val-de-Grâce).

Sièxième Congrès international de thalassothérapie (1931)

Eu mai 1931, se tiendra à Berck, sous le haut patronage de M. le président de la République, le XI^e Congrès international de thalassothérapie. Il sera présidé par M. le docteur Sorrel, chirurgien en chef de l'hôpital de Paris, chirurgien en chef de l'hôpital maritime.

Question à l'ordre du jour : Traitement de la coxalgie et de ses séquelles.

Pour tous renseignements s'adresser au docteur Mozer, secrétaire général de l'hôpital maritime, Berck-Plage (Pas-de-Calais).

NÉURALGIES

et toutes douleurs empêchant le sommeil, agitation, insomnies, etc...

ALLONAL "ROCHE"

Chaque comprimé représente 0,50 mg d'acétylsalicylate d'amidopyrine

analgésique

sédatif

hypnogène

sans actions secondaires

DOSES:

1 à 2 comprimés par jour et plus

N.B. L'Allonal "Roche" ne contient ni opium, morphine, hyoscine ni scopolamine ni aucune substance du tableau B.

R.C. 1297/008

Echantillon et Littérature sur demande.

Produits F. Hoffmann-La Roche, C^o, Place des Violes, PARIS

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

Extraits de Foie, Rate Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules buvables)

PANGRINO

du D^r DEBAT

Anémies Convalescences Tuberculose

LABORATOIRES DU D^r DEBAT
60, Rue de Prony, PARIS

Douleurs dentaires
douleurs aux Gencives, Pupilles, Abcès, etc.

Névralgies Faciales
Intermittentes, Sciatiques

Insomnies
causées par la Douleur ou le Surmenage

l'ascioline

oppose Triple action

Hypnotique

Antinévralgique

Analgésique

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE
— Specia —
MARQUES DOULEURS FACIALES & NÉVRALGIES
86, rue de la Vierge, PARIS 3^e

A la Séance plénière de la Société d'Ophtalmologie de Paris

Les procédés d'examen de la vision des couleurs

Voici les conclusions du rapport présenté sur ce sujet par MM. Bourdier et Schauff. Une seule méthode, un seul instrument sont incapables de permettre l'examen des couleurs avec les qualités du sens chromatique. Dans son rapport au Congrès d'Amsterdam, Engelking se déclare, en 1922, déçu de reconnaître qu'internationalement la nécessité s'impose de plusieurs procédés. Notre outillage actuel est donc à considérer. Si depuis le milieu du XIX^e siècle l'ophtalmologie a conquis dans la science le rang qu'elle mérite, elle a dû à la prévision des méthodes dont les expérimentateurs l'ont enrichies. L'effort actuel est considérable, il importe qu'il soit soutenu.

Un choix judicieux s'impose parmi les multiples épreuves : certaines, peu utiles dans la pratique, notamment de l'examineur une connaissance approfondie des théories et des hypothèses sur la vision des couleurs, du sujet observé une rapidité de compréhension et une persistance dans l'effort, difficiles à exiger communément. Broca recommandait les laines de Holmgren, le disque rotatif de Maxwell, le chromatopomètre de Colardou et Chibret, le photopomètre de Charpentier et les tests de confusion. Olshat indique les laines ou celles d'Ishihara - en cas de doute, l'anomalouscope et l'appareil égalisateur de teintes de Nagel. Engelking conclut en recommandant les cartons de Stilling, d'Ishihara et l'anomalouscope ; Verrey, en affirmant que tout examen ordinaire, qu'il soit fait avec les laines ou avec les lanternes, doit être complété par la lecture de tables pseudo-chromatiques d'au moins deux auteurs différents.

Nous pensons utile d'établir une distinction entre les nécessités de pratique courante, la précision des examens professionnels et les subtilités des recherches scientifiques. Aux premières appartiennent les épreuves de dépoussiérage dont la durée doit être brève et le mécanisme simplifié. En ophtalmométrie, on pourra se contenter de tests pigmentaires, les erreurs dues à leur impureté ayant relativement peu d'importance. Employer les épreuves de dénomination, les crayons colorés, les laines de Holmgren, modifiées par Armaignan, les ombres colorées, le chromatopomètre de Colardou Chibret, les filtres colorés et les verres absorbants de l'échoring. En périophtalmométrie, les périmètres habituels avec leurs index colorés suffisent.

Pour les déterminations plus perfectionnées et les examens professionnels, les procédés de pseudo-isochromie et de mélanges spectraux sont indispensables. L'anomalouscope de Nagel, écrit Olshat, doit faire partie des appareils qui servent à l'examen du sens chromatique. Nous recommandons les tableaux de Schauff et de Blum associés à ceux parus dans la dix-huitième édition de Stilling et, pour la détermination des valeurs, les planches d'Ishihara. Pour le choix de l'anomalouscope, nous conseillons le modèle n° 2 avec lequel peuvent être faites les déterminations spectroscopiques. La lanterne d'Eldridge-Green et celle de Grünir sont destinées aux services médicaux des chemins de fer et de la marine. Pour l'appréciation de la vision des clartés et les seuls chromatiques, l'appareil égalisateur de teintes de Nagel, modifié par Köhler, et le photomètre de Förster rendent de grands services. En ophtalmométrie, il est à souhaiter que le périmètre photométrique de Grünir et la caméramètre de Gaudissart deviennent d'usage courant.

Aux méthodes de précision qui conviennent aux experts et aux recherches scientifiques, semblent devoir être réservés le Color

Box, les tableaux et le spectromètre de Green, les couleurs invariables d'Engelking et Eckstein pour l'examen du champ visuel, les lames diluogènes de Volfrin et le autophotomètre de Fülrich pour la comparaison des grés des instruments qui mesurent le temps de réaction, les procédés délicats de psychotechnique.

Dans la vie courante et professionnelle, l'on peut dire toutes choses sous l'influence de conditions très variables. Les épreuves de tonalités qui renseignent sur l'action exacte des raditions ne peuvent pas donner des réponses d'ensemble. Après les déterminations analytiques doivent être admis les procédés synthétiques : encore peu utilisés, ils seront l'œuvre de demain.

En divers pays a été réclamée une réglementation invariable des examens : des standards seraient institués d'où il serait défendu de s'écarter. En des rapports au Congrès d'Amsterdam nous nous en sommes l'écho en précisant l'uniformisation des méthodes. Elle semble actuellement peu désirable : les bases physiologiques pour les couleurs sont fort difficiles à établir. Que faut-il entendre par unité chromatique normale ? Les conditions de l'existence sont si complexes que les données biologiques seraient, dans l'état de nos connaissances, très approximatives. Vraisemblablement, avec les progrès qui s'annoncent, nous nous approcherons graduellement de l'unification ; en la tenant des maintenir, nous risquerions de stériliser des initiatives fructueuses.

Le Prof. Renault est nommé vice-président du Conseil supérieur d'hygiène



Photo Informations Médicales

M. le Professeur JULES RENAULT

M. Désiré Ferry, ministre de la Santé publique, vient d'appeler au poste de vice-président du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, devenu vacant par le décès de l'éminent et très regretté savant M. Ternier, le docteur Jules Renault, membre de l'Académie de médecine, médecin des hôpitaux et conseiller sanitaire technique du ministère, dont les travaux dans tous les domaines de l'hygiène font autorité.

1 LA CRÉOSOTE SANS CRÉOSOTISME

PHOSPHATE

LAMBIOTTE FRÈRES

PHOSPHATE DE CRÉOSOTE PURE
CRÉOSOTE 95% - CURE PHOSPHORÉE 5% - CURE
ASSIMILATION COMPLÈTE - TOLÉRANCE PARFAITE
PRODUIT INJECTABLE EN AMPOULES DE 1,2 c.c.
1,4 c.c. ou 2 c.c. ou 3 c.c. ou 4 c.c. ou 5 c.c. ou 6 c.c. ou 7 c.c. ou 8 c.c. ou 9 c.c. ou 10 c.c.
PRODUIT SUPPOSITOIRE 200 mg. - 500 mg. - 1 g. par jour
TOUTES AFFECTIONS BRONCHO-PULMONAIRES
AIGÜES ET CHRONIQUES
PRÉTUBERCULOSE - TUBERCULOSE

TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT

RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE
NEUTRALISATION DES TOXINES
AMÉLIORATION RAPIDE DES ACCIDENTS DIARRHIQUES
2 FORMES : Solution pour Infusions, 2,5 g. par litre
Poudre pour Boire, 2,5 g. par litre
Avoir soin de bien agiter.
Fils, mls, gélules - AUSTRIE 27, 50, 60, Grand, PARIS
R. C. Seine, 20.111

RECONSTITUANT

Le Plus Précieux - Le Plus Soulagé
Le Plus Rassurant

LABORATOIRES DES PRODUITS GIGIATA
21, rue Chaplat, 21, PARIS

TRICALCINE

Le Plus Précieux - Le Plus Soulagé
Le Plus Rassurant

LABORATOIRES DES PRODUITS GIGIATA
21, rue Chaplat, 21, PARIS

LA TRICALCINE PURE

Se vend : en Poudre, Comprimés,
Cachets Granulés Tablettes Chacales

TRICALCINE, METHYLSALICINÉ,
ADRENALINE, FLUORÉ
200, 500, 1000 mg. - 1000 mg. - 1000 mg.

R. C. Seine 16.104

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUIST-ST-GEORGES (COTE-D'OR)

UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT MODÈLE

Inauguration du Sanatorium Haut-Lèveque (Pessac)

Partout en France la lutte contre la tuberculose est menée avec une grandeur vigoureuse et avec une persévérance tout à fait digne d'éloges. Dans la région du Sud-Ouest, et particulièrement dans le département de la Gironde, la Fédération des œuvres antituberculeuses est déjà arrivée à d'heureux résultats et nous savons qu'il existe autour du Bassin d'Arcachon un certain nombre de sanatoria et de préventoria qui réunissent d'excellentes conditions d'hygiène, de médicaments préventifs ou curatifs à l'usage des différentes classes de la société. Mais il fallait reconnaître que la région Sud-Ouest, malgré la douceur et la régularité de son climat, ne possédait pas de sanatorium de grand luxe, de palaces, en un mot, pour répondre à la clientèle comme il y en a en Suisse, en Autriche, en Allemagne. Il existe certes de beaux sanatoria d'altitude dans l'Ain, dans les Pyrénées-Orientales ; il en existe aussi dans quelques endroits bien abrités comme à Frou et à Cambo, mais, à part le sanatorium des Pins (parmi les établissements pour malades payants) qui est à Lamotte-Beaulieu, dans le Lot-et-Garonne, la France ne possédait pas encore de grands sanatoria de plumes dont les indications sont pourtant spéciales, particulièrement dans les formes de tuberculose pulmonaire à tendance évolutive.

La région boisée du Sud-Ouest de Bordeaux, entourée de forêts de pins maritimes aux aménagements balnéaires, paraissait devoir réunir tout à fait indiquée, à cause même de cette immobilité de l'air par les forêts, s'accompagnant d'émulations locales et continues des essences balnéaires. Des établissements de cure pour indigents s'y étaient déjà créés : plusieurs sanatoria, dont autres le sanatorium de la Pignada, à Lège, et le sanatorium de Foulfous, à l'Arlouette-Pessac. Ce dernier, d'ailleurs, édifié construit par la ville de Bordeaux après une étude clinique approfondie et sur les avis de la Faculté de médecine de Bordeaux, est à 50 mètres, au lieu d'oiseau de ce dernier établissement, à l'orée de la forêt landaise et à 15 km. du Bassin d'Arcachon, dans le domaine de Haut-Lèveque, à l'Arlouette-Pessac, que nous venons d'inaugurer. Ce sanatorium, du même nom, répondant aux desiderata plus haut énoncés, il a une superficie de 40 hectares, 12 bâtiments, 32 appartements, 12 hectares séparés par un chemin de grande largeur. Le parc de 21 hectares, complètement clôturé et bordé par trois pelouses, se compose de pins, de prairies, d'été de jardins à la française, de bois de chênes et d'arbres rares, de jardins potagers, enfin des bâtiments. Les 19 autres hectares sont plantés de pins en plein rapport.

Dans le parc, au nombre des bâtiments, nous rencontrons d'abord le château où se trouve l'administration du sanatorium et les salons de réception des familles. C'est un bâtiment Renaissance à l'état tout entier, nous construis en pierre. A côté, se trouvent les communs comprenant : garage, buanderie, cuisine, machinerie d'entretien, 12 pièces pour loger le personnel avec toilette et au courant, grenier à fourrages, granges, serres, etc... Le long du périmètre est située une buanderie tout à fait moderne desservant au lavage du linge du sanatorium et des pensionnaires (comprenant : chaudières, bacs à laver, essoreuses, stérilisateur et séchoirs à vapeur).

A 300 mètres environ à vol d'oiseau du château se trouve édifié le sanatorium. C'est un vaste bâtiment entièrement en béton armé de 75 mètres de long, 14 mètres de haut et 38 mètres de large recouvrant une superficie d'environ 3.150 m² et comprenant un rez-de-chaussée, 2 étages et une grande terrasse couverte de sable fin pour la cure d'insolation. Au rez-de-chaussée sont aménagés les services d'exploitation proprement dits et comprenant tout d'abord, le bout du chaque étage, une petite à air libre essurant les pilotes en poteaux de béton armé qui soutiennent les latrines et qui forment un jardin couvert où l'on peut se mettre, les jours de pluie. A côté, un grand salon ouvert sur les malades peut servir pendant tous les jours de mauvais temps. Ensuite viennent pour les petites interventions chirurgicales, la salle de radiologie et la salle de stomatologie. A la suite, nous trouvons les laboratoires pour les analyses de toute nature, munis des appareils les plus modernes ; puis la pharmacie et deux salles à manger pour le personnel. A côté de la cage d'un des ascenseurs, dans la salle de radiologie, se trouvent les appareils de radioscopie et de radiothérapie qui sont les plus complets

existant à ce jour et qui coûtent 300.000 fr. Séparée par un couloir et dont sort sur un vestibule se trouve une pièce contenant une plaque artificielle composée d'éléments chauffants en forme de grille traversant la totalité de la pièce et recouverts par une couche de sable qui se trouve ainsi chauffée. Aux quatre coins sont placées des lampes formant soles artificiels et au centre une grosse lampe à vapeur de mercure destinée à renforcer l'insolation artificielle. A côté de cette pièce se trouve une pièce destinée au traitement par rayons ultra-violet (actinothérapie).

La chaufferie est composée de six éléments de chaudières chauffées au mazout. Trois réservoirs calorifuges contiennent la provision d'eau nécessaire pour l'alimentation des salles de bains et des cabinets de toilette ainsi que pour tous les besoins en eau chaude du sanatorium. Côté, un réservoir spécial est destiné aux besoins de la cuisine. Celui-ci comprend une vaste pièce dans laquelle on voit tous les appareils mécaniques les plus modernes : entre autres, une plonge avec machine à laver les cutelles, chaudières permettant de faire thé, chocolat, café et tisanes très rapidement. Enfin une machine à fabriquer la glace permettant de faire 75 kilos de glace à l'heure, et une chambre froide pour la conservation des aliments. Séparée par un vestibule où aboutit un deuxième ascenseur, l'on trouve l'économat, les caves, les salles de bains avec douches destinées au personnel, la chapelle, la sacristie, une chambre de dépôt mortuaire et l'infirmerie, services tout nouveaux où aux recherches du docteur Arnold et qui comprend 12 cabinets pour se débarrasser et une grande salle avec appareils nécessaires pour les inhalations de vapeur sous pression permettant la désinfection profonde des bronches et des sinus des poumons par l'introduction de cette vapeur saturée d'essences aromatiques. Le premier étage comprend une vaste salle à manger ouvrant par une façade vitrée sur le parc, une salle de lecture et salon de musique, le bureau du directeur, son cabinet de toilette, et une salle d'attente ; enfin 32 appartements pourvus de tout confort moderne : téléphone, prise de T. S. F., appareils de vaporisation d'essences d'arômes, etc... Les appartements sont séparés par une moustiquaire en toile métallique montant comme un store. Chaque chambre possède sa galerie de cure.

Le deuxième étage comprend de la même façon 32 autres appartements semblables à ceux du premier étage, plus des salles de bagages, lingerie et salon de coiffure, etc... Chaque étage comprend en outre des chambres d'infirmeries avec sanitaires, une chambre d'infirmerie par groupe de 16 appartements de malades.

A l'étage supérieur, constitué par la terrasse du sanatorium, nous trouvons, en outre, des services chirurgicaux dont les salles d'opérations ont été constituées suivant un principe nouveau avec une salle disposée pour recevoir pendant les opérations une circulation d'eau qui entraîne les poussières. Les chirurgiens opèrent sur des caillouteux avec des demi-bottes en cloutchouc.

La direction technique est assurée par le docteur Leuret, professeur à la Faculté de médecine, assisté de M. le docteur Amont, pour la radiologie ; de M. le docteur Moreau pour la laryngologie ; de M. le docteur Blanc pour l'urologie ; de M. le docteur Larouture pour la chirurgie générale ; de M. le docteur Gausson pour le laboratoire ; de M. le docteur Demuth pour la stomatologie ; enfin de M. Doulon, pharmacien de première classe, pour la pharmacie. Le service infirmier est assuré par une infirmière chef, une infirmière en second, quatre infirmières diplômées et deux infirmiers hommes diplômés.

Telle est la très belle œuvre qui vient d'être réalisée et dont le conseil d'administration est présidé par M. C. Arnault, ancien préfet de la Gironde, avec comme administrateurs délégués : le professeur E. Louret et M. Arnault, et comme autres administrateurs : M. Daurel, président de la Société d'agriculture de la Gironde ; le docteur Laguerre, chirurgien aux hôpitaux de Bordeaux ; M. Raymond, propriétaire à Saint-Estève ; M. Haudoussin de Richebourg, directeur général de la Banque générale de la Gironde.

(Voir la suite page 8).

CALME LES MAUX D'ESTOMAC MODIFIE LA VISCOSITÉ DU SANG

PROPODINE

AFFECTIONS DE L'ESTOMAC
3 à 6 comprimés 3 fois par jour

VOMISSEMENTS DES NOURRISSONS
1 comprimé à chaque tétée

VISCOSITÉ DU SANG
PNEUMONIES :
4 comprimés toutes les 2 heures
PHLÉBITES, ARTÉRIES
4 à 8 comprimés 3 fois par jour

LOKQUET

34, RUE SEDANE - PARIS XI
TEL. ROQUETTE - 21-95

Tout DÉPRIMÉ
» SURMENÉ
» Tout CÉRÉBRAL
» INTELLECTUEL
» Tout CONVALESCENT
» NEURASTHÉNIQUE

est Justiciable de la

4 Rue Abel Paris

NEUROSTHÉNINE FREYSSINGE

27 x 33 gouttes à chaque repas
33 gouttes contiennent 0,60 de glycérophosphates alcalins

Valérobromine legrand

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.

colation : 2 à 6 cuillerées à café par jour.

capsules : 4 à 12 par jour.

darrasse, 13, rue pavée, paris (4^e)

NÉCALINE

Reconstituant opothérapique total

Doses : 2 comp., 2 cachets, 2 mesures (granulé) avant chaque repas

LABORATOIRES GASTRO - ENTEROLOGIQUES ODINOT, 21, RUE VIOLET, PARIS (XVI)

CALCLINE IRRADIÉE

Association des 4 vitamines A. B. C. D. et d'os frais épiphyseaire

Doses : Enfants 1 à 4 mesures (granulé) — Adultes 5 mesures

(Suite et fin de la page 7)

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

LES PETITES AZOTEMIES, par A. LEMETRE, *(La Pratique médicale).*

Le dosage de l'urée sanguine pratique systématiquement au cours des infections, des intoxications et des états pathologiques chroniques les plus divers montre la fréquence des petites azotémies. Celle-ci est le signe d'un trouble léger de la fonction rénale souvent en rapport avec de minimes lésions du rein, mais également silencieuses. Ces petites azotémies sont en général d'un pronostic bénin et rétrocedent facilement.

1. Ainsi, pour cette l'insuffisance pendant 7 à 8 jours un régime strictement végétarien et fruité. Dans les grands maux, après des semaines ou des mois, le taux de l'urée sanguine est retombé à la normale et n'a aucune tendance à se relever. On ne prend que des aliments plus riches en albumines, tout en rectifiant les fautes d'hygiène qui avaient été commises antérieurement. Nous constatons nombre de sujets ayant présenté ainsi à un moment donné une urée sanguine entre 0,22-30 et 0,35-75 et qui, de plus des années, ont repris une existence normale et un régime non surveillé, sans que le trouble de l'élimination azotée ait jamais reparu.

Les petites azotémies surviennent en dehors de toute néphrite caractérisée, sont pourtant inférieures à la normale. Elles sont certainement un témoin d'un certain degré de fragilité rénale, de débilité rénale, suivant l'expression de Cohn, qui elle-même, nous le soulignons, peut avoir de fâcheuses conséquences.

A PROPOS DES PHLEBITES POST-OPÉRATOIRES, par GASTON. *(La Consultation).*

Il est certain que la fréquence des phlébitis post-opératoires est en progression constante. Alors qu'il y a une trentaine d'années, cette complication exceptionnelle, c'est actuellement une complication assez fréquente pour qu'on doive l'explorer pour toutes les opérations sur le pelvis et particulièrement pour les hystérectomies pour fibromes utérins, pour les appendicéctomies, même pour les interventions sur le péritoine. Nous ne connaissons pas de statistique française, mais, en Allemagne, Detering donne une proportion de 4 % en 1910 et de 16 % en 1927. S'il s'agit parfois de phlébitis frustes, localisées, combinées souvent à celles de ces phlébitis sur un bilatérales, qui laissent pendant des années des membres œdématisés, varicocèles, des sciatiques, des genoux douloureux... quand la phlébite ne tue pas brusquement le malade par une embolie.

On ne peut s'empêcher de rapprocher de cette fréquence de phlébitis, la fréquence, de jour en jour plus grande aussi, des infections à colibacilles. Il semble que nous soyons en présence d'un microbe qui se transforme, dont la virulence augmente sans cesse et dont les méfaits, multiples, ne se comptent plus.

LE STREPTOCOQUE VIRIDANS ET SON RÔLE DANS DIFFÉRENTES MALADIES, par LAURENT-GERARD. *(La Consultation).*

Le streptocoque viridans est à l'ordre du jour, et Dieu sait s'il fait couler d'encre en ce moment et s'il suscite de nombreux travaux surtout en Amérique. Son congénère, le streptocoque hémolytique, avec lequel il ne faut pas le confondre, est depuis longtemps classé. Il est l'agent pathogène spécifique de septicémies, dont le prototype est la fièvre puerpérale. Vous le voyez encore apparaître dans les septuagèmes après glaires infectées, après abcès mixte à staphylocoque et streptocoque, très fréquemment aussi dans les septicémies après mastectomies. Contrairement à ce qui est généralement cru, la fièvre viridans streptococcique n'est pas la fièvre puerpérale, n'a pas une extrême gravité, et bien souvent, j'ai vu guérir des malades atteints du streptocoque hémolytique dans le sang. Il en va tout autrement du streptocoque viridans, qui a fait son apparition en clinique, comme agent pathogène de l'endocardite maligne lente.

Sous l'influence des travaux américains, ce microbe s'est vu considéré par de nombreux bactériologistes comme l'agent pathogène spécifique de multiples affections, dont les prin-

cipales sont tout d'abord le rhumatisme articulaire infectieux aigu, le rhumatisme articulaire chronique; puis, dans un autre ordre d'idée, le tétanos, les névrites, les acalculies, les chorées, les encéphalites, et tous les jours ce domaine s'étend.

TRAITEMENT DE L'URETRITE GONOCOCCIQUE, D^r Marcel SIMONET. *(Paris Médical).*

Parlant de cette idée fondamentale, à savoir que l'urétrite gonococcique est une infection localisée à la muqueuse urétrale, je ne sais demandé quelle pouvait être la médication susceptible :

1° De supprimer rapidement l'écoulement purulent ; 2° D'éviter et au besoin de guérir les complications toujours à craindre au cours de l'évolution de la gonorrhée ;

3° De détruire les gonocoques ; 4° D'empêcher ces gonocoques de s'enkyster dans la muqueuse urétrale.

Tous mes essais, jusqu'à ces derniers mois, avaient été négatifs, quand mon attention fut retenue par les expériences de Mme Fabre sur le bromure de radium. Faisant agir ce composé sur des souches mortes de gonocoques, Mme Fabre constata « qu'un rayonnement des faisceaux placés à une distance de 1 centimètre de ces souches mortes, les rendait impropres à tout repiquage », à la condition cependant que les plus minutieuses précautions d'asepsie soient prises lors de la production de la substance radiée au sein des tissus morbides », l'axilla avec ce corps la base d'une nouvelle médication. Constatant d'ailleurs : 1° les constatations des recherches du docteur Von S. Levy sur l'aide urique qui, appliquée localement, agit avec rapidité sur les gonocoques les plus rebelles ; 2° le pouvoir nettement bactéricide de l'argent organique, dont la toxicité pour la muqueuse urétrale n'est considérée comme étant des plus faibles ; je conclus que l'association de ces trois corps (bromure de radium, séide urique, argent organique) ne pouvait que donner les meilleurs résultats.

Un fait était acquis, seule restait à trouver la méthode de traitement pour appliquer cette médication. C'est cette dernière que j'ai mise actuellement au point que je vais maintenant exposer.

De mes observations cliniques, s'imposent les conclusions suivantes :

1° L'association des grands lavages et des bougies est indispensable et se complète. Chacun a son rôle bien défini :

2° Les grands lavages au permanganate de potasse maintiennent le canal urétral en parfait état de propreté et le débarrassent de tous les germes morbides qui s'y accumulent, créant ainsi la mise en place des bougies ; 3° L'action des bougies est vraiment remarquable. Les deux premiers amènent une recrudescence de l'écoulement purulent due à la destruction des gonocoques par le rayonnement du bromure de radium. Cet écoulement fait place, dès l'application de la quatrième bougie, à un écoulement muqueux. Les mictions cessent d'être douloureuses et redeviennent normales dès le dixième jour. Il ne faut pas pour cela cesser tout traitement, mais le prolonger quelques jours encore.

4° Dans les complications de la blennorrhagie, les bougies seules doivent être continuées ; les grands lavages ne seront repris qu'après amélioration de la complication, cette dernière disparaissant très rapidement en général. La durée du traitement n'est pas prolongée par la complication ;

5° L'action des bougies à base de bromure de radium sur l'appareil génital est nulle ; 6° Je suis persuadé que le bromure de radium est la base de guérison de toute urétrite gonococcique. La bougie que je fais exécuter actuellement est basée sur : 1° le degré de pénétration du rayonnement du bromure de radium ; 2° la profondeur à laquelle pénètre le gonocoque dans la muqueuse urétrale. La formule de cette bougie est la suivante :

Argent organique titré à 30 p. 100 0 gr. 20
Séide urique 0 gr. 20
Bromure de radium au maximum

d'activité 2 microgrammes
Excipient Q. s. pour 3 grammes

(Voir la suite page 10)

aux
aromatiques

ain hypoxalé

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

ain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 p/o d'hydrates de carbone.

ain complet

contre
l'atonie
intestinale

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

ain grillé

aux
dyspeptiques
entériques

biscottes
longuets
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

ash

Heudebert

est une garantie d'efficacité pour un produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

Contre la SCIATIQUE,
le RHUMATISME :
CAMPHRO-SALYL
FRAISSE

Chaque ampoule contient : 2 gr. 25 de Salicylate de Benzyle
1 gr. 10 de Camphre

Contre l'ARTÉRIOSCLÉROSE :

GOUTTES HYPOTENSEURS
FRAISSE
à l'Extrait de Gui et au Nitrite de Soude

ZOMINE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHTER



LA ZOMINE plasma musculaire cru et sec, représente quarante fois son poids de viande et constitue un aliment-médicament riche en vitamines et en nucléo-albumines.

AGRÉABLE AU GOUT grâce à une légère aromatisation, la ZOMINE se prend facilement sous sa nouvelle présentation, dans le potage, le bouillon ou la purée tiède.

TRAITEMENT EFFICACE Anémie, Convalescences, Grossesse (2 à 4 cuillères à café par jour); Pré-Tuberculose, Anémie Grave (4 à 6 cuillères à café par jour);

AUGMENTE LE POIDS par réfection du tissu musculaire, augmente le nombre des globules rouges, fixe l'azote et le phosphore.

La ZOMINE est présentée en flacons bouchés sous le vide qui assure une conservation parfaite du produit, Le petit flacon : 23 francs au public (5 jours de traitement)

LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SEDAINE, PARIS ROQUETTE 21-95

TELEPHONE :

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1° ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

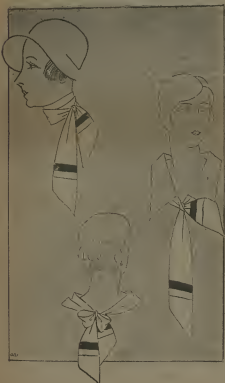
Ou bien un flacon n° 102.

Ou bien un flacon n° 108.

Ces flacons sont contenus dans de jolis écrins, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Organ, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Gillet, Pois de senteur, Tubéreuse, Violette, Dictionnaire (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2° ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crepe de chine de très belle qualité à 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et ornaue ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECOMMANDÉ ET ADOPTE
PAR LE PARLEMENT ET LE DÉCRET
ET RECOMMANDÉ DE TOUTES MANIÈRES, APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS

TROUBLES DIGESTIFS
INJECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERTROPHIE
PRUNITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
AVEC UN VERRE D'EAU

DÉPÔT

LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande.

ANTISEPTIE VESICO-RÉNALE

URASEPTINE ROGIER

56, boulevard Pereire — PARIS

LE
CHAUDEL
REMER
CONTRE LA
CONSTIPATION
à la Glycérine Solidifiée

FOSFOXYL

CARRON Tertiaryphosphorus sodium
C₁₂H₁₆P₂O₄Na

STIMULANT DU SYSTÈME NERVEUX
FIXATEUR DES SELS DE CHAUX
SPÉCIFIQUE DE TOUTES LES
CARENES PHOSPHORÉES

Rachitisme — Anémie — Diabète
Convalescences de toutes Affections.
Très maniable, peut toujours être prescrit.

Entièrement assimilable, non toxique
le FOSFOXYL Carron est présenté
sous trois formes :



PILULES
SIROP
LIQUEUR
(pour Diabétiques)

Laborat. CARRON,
58 r. de St-Cloud
Clamart (Seine)

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VIOXYL

Chef-André
Hématologie
Organique

MOUNEYRAT

Indications

VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIABÉTIQUES INTRACELLULAIRES

Effet très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES
(Adultes : 2 à 3 cuillères à café)

ELIXIR : Dose : 1 cuillère à café 3 fois par jour

Littérature et Echantillons : Établissement MOUNEYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LE-GARENNE, près DENIS (Inde)

LUMINAL

Traitement spécifique de
l'Épilepsie

hypnotique puissant

Présentation d'origine :

LUMINAL

Tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10
ou 0 gr. 30. — Flacons de
50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 30

LUMINALETTES

Flacons de 30 comprimés à 0 gr. 015

Pour injections intramusculaires :

Solution de
LUMINAL

Boîtes de 10 ampoules de 1 cc. à 20°.



POUR LITTÉRATURE
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER A :

"Igépharma"

47 bis, Avenue Hoche
= PARIS (8) =
TÉLÉPHONE : CARNOT 74-90

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS :

"Bayer-Meister-Lucius"

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN, 30 fr.
ÉTRANGER, UN AN, 75 fr.

Compte Chèques postaux : PARIS 432-48

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 3431 — 7 DECEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

25, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Photo Informateur Médical

Le banquet de l'Aviation sanitaire

Le jeudi 27 décembre 1930, s'est tenu, dans le salon du Grand Cercle d'Éna, 10, avenue d'Éna, l'Assemblée générale des « Amis de l'Aviation Sanitaire », sous la présidence du professeur Charles Richet, président d'honneur, et du docteur sénateur Chassaing, président de l'Association.

MM. les ministres de l'Air, des Affaires étrangères, de la Guerre, des Colonies et de la Marine s'étaient fait représenter, ainsi que M. le maréchal Lyautey, qui avait délégué le colonel Dastier, son chef de cabinet militaire.

Après lecture des statuts qui ont été approuvés à l'unanimité, le rapport moral, présenté par MM. Nemirovsky et Charlet, secrétaires généraux, et le rapport financier présenté par M. Dubois

le Cour, trésorier, ont été adoptés à l'unanimité. M. Nemirovsky, l'animateur de cette Association, a recueilli, avec les félicitations de l'assistance, la meilleure récompense de ses efforts, attendu que le développement de l'aviation sanitaire — grâce à l'activité d'association qui groupe les médecins, les techniciens et les aviateurs — a reçu le patronage et les encouragements des Pouvoirs publics, qui sont ainsi eux-mêmes engagés à poursuivre la réalisation d'un programme d'utilisation pratique pour le plus grand bien de l'humanité souffrante.

Le nouveau conseil d'administration se compose comme suit :

Présidents d'honneur : MM. le professeur Charles Richet et le maréchal Lyautey. MM. les mi-

nistres des Affaires étrangères, de l'Air, des Colonies, de la Guerre et de la Marine ;

Président : le sénateur docteur Chassaing ;

Vice-présidents : le docteur Poveau de Courmelles, Mlle Marvingt, M. Ch.-L. Julliot ;

Secrétaire général : M. Nemirovsky ;

Secrétaire général adjoint : M. Charlet.

Trésorier : M. Dubois Le Cour.

Membres : MM. R. Beaumont, secrétaire général de l'A. C. F. - docteur Desfossez, Roche d'Estrez.

Tout de droit partie de ce conseil les représentants des ministères précités, ainsi qu'un représentant de la Chambre syndicale des Industries Aéronautiques.

L'Assemblée générale élit le comité direc-

teur de son activité et approuve le programme et le budget présentés pour la prochaine année.

Après l'Assemblée générale, un dîner intime a été présidé par M. Charles Richet, de l'Institut.

Robert CHARLET.

LÉGION D'HONNEUR

Sont nommés :

Au grade de commandeur : M. le docteur Scheffler, à Saint-Etienne.

Au grade d'officier : M. le docteur Petit, à Paris.

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies

Quinby

(QUINIO BISMUTH)
FORMULE "AUBRY"

syphilis

et Quinby

SOLUBLE

indolore, inodore, propre, injection facile

Laboratoires **AUBRY**

54, Rue de la Bienfaisance
PARIS 8^e

TELEPHONE
LABORDE: 15-26

aah

AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES - TOUX - BRONCHITES -
TUBERCULOSE -



GAARSOL BOUTY

Méthylars. de Gafacol

AMPOULES
Chaque ampoule
renferme
0,05 centigrammes
de GAARSOL
Dose : une ampoule
par 24 heures

GOUTTES
20 gouttes de Solution
concentrée
0,05 centigrammes
de GAARSOL
Dose : de 20 à 50 gouttes
par 24 heures

SIROP
2 à 3
grandes cuillerées
par 24 heures

LABORATOIRES BOUTY, 3 Rue de Dunkerque, PARIS

LACTOBACILLINE

Affections Gastro-Intestinales

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140-102

Voir page 12 les primes offertes aux Abonnés de l'INFORMATEUR MÉDICAL

Une enquête de l' « INFORMATEUR MÉDICAL »

Vous avez la parole pour répondre ici-même à cette question :

QUEL FUT, DEPUIS TRENTE ANS, LE MÉDECIN DONT LES DÉCOUVERTES OU LES DOCTRINES ONT IMPRIMÉ À LA MÉDECINE, L'ORIENTATION LA PLUS DURABLE ET LA PLUS FÉCONDE.



PH. G. JACQUARD (MONTPELLIER)

M. LE PROFESSEUR FORGE

Avis de vacance d'un poste de directeur
de bureau municipal d'hygiène

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Villy-sur-Seine.
Le traitement alloué est fixé à 10.000 fr. par an, plus 2.000 francs pour l'inspection des écoles.
Intervention de clientèle privée.
Les candidats ont un délai de vingt jours, à compter de la présente publication, pour adresser au ministre de la Santé publique (direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, - 9 bureau), 7, rue de l'Alsace, leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références.

Mon Cher Confrère,

Quel fut, demandez-vous, depuis 30 ans, le médecin dont les découvertes ou les doctrines...

Il est permis à un chirurgien de répondre part à cette enquête, car, avec la collaboration médico-chirurgicale qui est devenue notre règle, nous sommes assez tous juges de la portée d'une œuvre médicale.

C'est le nom de Widal qui s'est d'abord imposé à ma pensée ; ses recherches sur l'œdème, surtout, nous ont été d'une telle valeur directrice ! Que de vies humaines à préserver le dosage préopératoire de la rée sanguine.

Et cependant un autre cerveau puissamment initiateur a probablement exercé sur la pensée médicale contemporaine une impulsion plus novatrice, à retentissement prolongé : c'est Charles Richet, à l'intelligence si en lien avec la vie, aux inspirations si variées, promoteur de la sérothérapie et qui, par sa découverte de l'anaphylaxie, la plus surprenante conception qui depuis trente ans se soit produite, nous a expliqué tant de faits obscurs et ouverts, en pathologie, des perspectives chaque jour défilées.

Et puis, d'autres noms se présentent qui méritent une citation d'honneur : Babin, Déjardin, Sicaud, Achard, qui nous ont fait penser et agir.

Alors ? Alors cela devient un scrutin de liste et cela ne reste plus un suffrage individuel.

Votez cordialement dévoué.

Professeur FORGE

Avis de vacance de deux emplois d'agrégé
des facultés de médecine

Les emplois d'agrégé de la faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'université de Montpellier ci-dessous désignés sont déclarés vacants :
Obstétrique : 1
Physiologie : 1
Un délai de vingt jours à dater de la présente insertion au Journal Officiel est accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres.

Abonnez-vous à « L'Informateur Médical »

NEO-COLLARGOL
du Docteur MARTINET
Ovules (MÉTITES) - Pilules (ENTERITES)

La Meilleure eau
PURGATIVE Française **PURGOS**

CAPSULES BRUEL

A L'ÉTHÉR AMYL-VALÉRIANIQUE

Spécifique non toxique du spasme
douloureux (colique hépatique,
néphrétique, dysménorrhée mem-
braneuse) et de l'insomnie

Echantillons et Brochures
BRUEL, 36, rue de Paris, à Colombes (Seine)

Voies Urinaires
CAPSULES
RAQUIN
COPAHQUIN
de SOUDE
6 à 12 par jour



La Blédine
JACQUEMAIRE

est une
farine spécialement préparée
pour les enfants en bas âge

pour faciliter l'alimentation au biberon,
favoriser la croissance,
préparer le sevrage.

pour faciliter la digestion du lait,
compléter sa valeur nutritive.

Demandez échantillons et
ETAB. JACQUEMAIRE
Villeneuve (Rhône)

R. C. Seine n° 15.397.

La fièvre ondulante deviendra-t-elle, comme l'a prédit M. le Prof. Nicolle, la maladie de l'avenir ?

La communication que viennent de faire à l'Académie de Médecine, MM. Ledoux, Directeur de l'École de Besançon et Baufle, Professeur à la même école, sur la fièvre ondulante d'origine bovine, font redoubler l'exactitude de cette thèse.



M. LE PROF. NICOLLE
DIRECTEUR DE L'INSTITUT PASTEUR DE TUNIS

Les cas de fièvre ondulante humaine, d'origine bovine, d'abord observés en Rhodésie, aux Etats-Unis, dans l'Italie du Nord, déclarent MM. Ledoux et Baufle, sont signalés, depuis 1928, dans la plupart des pays et, chaque jour, leur nombre s'accroît. Dans les régions où la médicoscène était inconnue, où les chèvres ou les brebis sont extrêmement rares, qui sont situées notamment au nord du Sahara, on les considérait jadis comme la suite géographique de la fièvre ondulante bovine, dans des régions, par contre, où l'avortement épizootique des bovidés est extrêmement répandu, la fièvre ondulante est de plus en plus fréquemment observée.

Si l'on recherche, d'une façon débridée, l'existence de cette affection, par l'hémoculture, l'intra-dermo-réaction à la méline, ou,

comme Madsen l'a fait systématiquement sur tous les sérums adressés à son laboratoire, par la séro-agglutination, on dépiste les foyers endémiques de fièvre ondulante, et la clinique est d'accord avec les épreuves biologiques.

Le caractère nosologique de longues pyrexies est alors exactement précisé : il s'agit de fièvre ondulante se manifestant avec les symptômes de la médicoscène méditerranéenne.

Un grand nombre d'auteurs incriminant, à l'origine de ces cas de fièvre ondulante, le bacille de Bang, la *Brucella abortus*.

D'autres auteurs, comme Ch. Nicolle, Et. Bérard et Et. Conzel, comme Bastal, Giugli, Vercellana en Italie, estiment que le pouvoir pathogène du bacille de Bang pour l'homme est douteux.

Miss Evans ayant démontré que l'inoculation à la vache du *Brucella melitensis* la faisait avorter, Barnes écrivait récemment que « tant qu'on n'aura pas prouvé que les espèces bovine et porcine n'adhèrent jamais le méditerranéen on n'aura pas le droit de parler de fièvre ondulante causée par le *B. abortus*, mais seulement de fièvre ondulante de provenance bovine ».

Sans prendre parti dans le débat qui oppose les unicistes, c'est-à-dire ceux qui estiment que les « microbes » sont « ou menaces » sont de même nature, qu'ils sont indifférenciables à tous points de vue, qu'ils sont l'un et l'autre pathogènes pour l'homme, et les dualistes qui, tout en reconnaissant la similitude morphologique, culturelle, biologique des deux germes, croient pouvoir les distinguer par leur pouvoir pathogène pour l'homme, le méditerranéen étant nocif, l'*abortus* inoffensif, on doit constater que la fièvre ondulante d'origine bovine s'écoule d'une façon inquiétante et qu'elle constitue une menace très sérieuse justifiant la prophétie de Nicolle qui entrevoyait que la fièvre ondulante deviendrait « la maladie de l'avenir ».

(Voir la suite page 8).

CONSTIPATION HABITUELLE
CASCARINE LEPRINCE
Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des **CAUSES de la Constipation**
AFFECTIONS du FOIE
ATONIE du TUBE DIGESTIF
LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE
62, Rue de la Tour, PARIS (16) et toutes Pharmacies.
A 2 fr. Capsules par jour.
MONAL & C^o, 8, Rue de Valenciennes, PARIS

SANTAL MONAL
AU BLEU DE METHYLENE
LE PLUS ACTIF - LE MEILLEUR TOLERE
MONAL & C^o, 8, Rue de Valenciennes, PARIS

Médication Phyllotherapique
GRASSYL
à base de chaton de saule frais
Principales Indications
Entre autres : migraines, névralgies, angines, palpitations, dyspepsie, rigide douleur osseuse, troubles de la ménopause, insomnies diverses.
Posologie
1 à 2 cuillerées à café 3 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.
Etab. Alb. BUISSON
157, rue de Sèvres, Paris (15)

MÉDICATION
Radioactive et Bactéricide
DES AFFECTIONS
URÉTRALES ET UTERINES
AIGUES ET CHRONIQUES
BLENNORRAGIES
et ses complications
MÉTRITES
diverses
Salpingites et Annexites
Toutes formes de
PROSTATITES
LABORATOIRES L.-G. TORAUDE
Docteur de la Faculté de Pharmacie de Paris — Lauréat de l'Institut et de l'Académie de Médecine
22, Rue de la Sorbonne — PARIS (V)

Le PREVENTYL
Traité de prophylaxie anti-vénérienne
Préserve
DES MALADIES VENERIENNES
Echantillon 10 frs. Chez toutes les bonnes pharmacies
Echantillon 5 frs. chez les Pharmacies de l'Union, Paris
Lab^o MARCHAND & LEROY, Amiens

Traitement de la Syphilis
MUTHANOL
Hydroxyde de bismuth radifère
Laboratoire 6, FENNE, 55, Bd de Strasbourg, PARIS-10.

ALLIUM COIRRE
HYPERTENSION
Alcoolature :
X à XV gouttes à chaque repas
Piluilles : 1 à 2 à chaque repas
COIRRE, 8, Bd Montparnasse, PARIS

oucalcine
Chlorure de calcium pur et stable
30 gouttes à 1 gr.
à 2 1/2 gouttes par jour
Recalcifiant, Hémostatique
Traitement préventif des hémorragies chirurgicales et obstétricales
COIRRE, 8, Bd. Montparnasse, PARIS

Infections aiguës
SEPTICEMINE CORTIAL
4 à 20^e par jour
en une ou deux fois
INJECTABLE
Pas de choc, tolérance parfaite
Infections chroniques
IDASEPTINE CORTIAL
AMPOULES - GOUTTES - COMPRIMÉS
RHUMATISMES CHRONIQUES
5 à 20^e par 24 heures
TUBERCULOSE PULMONAIRE
2 à 5^e en série de 7 jours
ADMIS DANS TOUS LES HOPITAUX
Laboratoires CORTIAL, 15, boulevard Pasteur, PARIS, VI^e

ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL
Remède Classique contre :
Accidents de la Ménopause
Varices, (Congestions et Hémorragies).
Varicoèles, Hémorroïdes, Phlébites.
DOSE :
Un verre à liqueur après chaque repas.
ECHANTILLON :
Produits NYRDAHL
20, rue de la Rochefoucauld
PARIS



ça chatouille... mais, ça guérit.

LE RÉVULSIF BOUDIN

Echantillons sur demande
9, AVENUE JEAN-JAURÈS JOINVILLE-LE-PONT (Seine)

La médecine il y a 50 ans

Dans une des dernières séances de l'année 1889, Pénard lut à l'Académie de médecine un travail intitulé : « De la mesure du discernement en matière criminelle », et dans lequel il précise le rôle du médecin expert en face de la question de responsabilité. Trouvant que « la médecine légale nous donne aujourd'hui trop de fous et pas assez de criminels », l'auteur s'exprimait en ces termes :

Nulle mission n'est plus délicate, plus scabreuse et n'engage autant la responsabilité de l'expert que celle de décider si un inculpé, quels que soient les actes à sa charge, est ou non en jouissance de sa raison ; s'il a eu la faculté et la disposition du discernement intellectuel ; si, *flagrant delicto*, il agissait en criminel, en rebelle à la société et ses lois, ou si, comme le chien enragé qui l'ignore, il a lancé un coup de croc mortel peut-être, mais inconsidéré, défavorable dans ses conséquences, non à la criminalité dans ses intentions.

Si le prétendu coupable est un fou avéré, il faut en avoir pitié, mais ce n'est pas assez ; comme médecin, nous avons plus à faire, notre imprescriptible devoir sera de le secourir, de le protéger, car c'est un malade ; or, pour servir, pour défendre nos malades, nous nous inscrivons sur notre nom, et ce ne sera pas alors trop de toute notre science, de nos convictions théoriques, des ardeurs de notre conscience

et de notre probité, pour faire piler la loi devant le malade.

Mais si dans l'inculpé nous ne reconnaissons pas un vrai fou, s'il s'agit d'un simulateur, d'un faux malade, pas de pitié, aucune indulgence ; démasquons le hardiment, complètement, au nom de la loi, que nous a confié ses pleins pouvoirs. Passions de tout genre, voracité, colère, vengeance, avec les impulsions violentes, spontanées, que les caractéristiques, créent à l'intelligence humaine des situations morales ; mais le rayon moralisateur, les mouvements impulsifs, surtout solidaires, tels, les mouvements prédominants, véritablement, auxquels le pacte social impose la résistance obligatoire de la volonté ne sauraient devenir pour nous excuses acceptables ou prétextes suffisants. Le seul objectif de l'expert, c'est la vérité.

HOPITAL NOTRE-DAME DE BON-SECOURS (66, rue des Plantes)

Un concours pour huit places d'internes-titulaires dans les places d'internes proviseurs sera ouvert le lundi 22 décembre, à l'Hôpital Bonsecours, 66, rue des Plantes.

Les étudiants en médecine sont admises à ce concours.

Les épreuves sont au nombre de deux et toutes de deux heures.

Une épreuve écrite comprenant trois questions (anatomie avec ou sans physiologie, pathologie interne et pathologie externe) 40 points.

Une épreuve orale comprenant deux questions (pathologie externe et pathologie interne), 20 points.

Les internes en fonction prennent à l'hôpital le petit déjeuner et le repas de midi ; l'interne de garde seul se nourrit et prend le repas du soir.

Le traitement annuel de 500 francs la première année ; 550 francs la deuxième et 600 francs la troisième.

Pour les renseignements et demandes d'inscription, s'adresser à M. l'administrateur délégué, 66, rue des Plantes, le mardi et le vendredi, de 14 à 17 heures.

INDEX THÉRAPEUTIQUE

HÉPATROL Extrait soluble de Foie de Veau TRAITEMENT DE WHIPPLE

Sans contre-indications : Adultes et Enfants.

Formes thérapeutiques. Ampoules buvables.

Adultes : 15 cc. = 125 gr. Foie (boute de 6 amp.)

Enfants : 2 cc. = 25 gr. Foie (boute de 12 amp.)

Posologie : 1 à 3 ampoules par jour.

Indications thérapeutiques : Anémies graves.

Dans les anémies légers : Prescrire HEPAPHOS.

Lab. A. ROLLAND, 31, rue des Francs-Bourgeois, PARIS.

PEPSODIA Comprimés saturants, antacidité, antispasmodique. PYROSIS, DYSPEPSIES, GASTRITES, ULCÉRATIONS. 1 à 1 comprimés dans un verre d'eau.

Antispasmodique géméologique, au

INOXYNE, huile de sésame, Siam, VAGINITE,

ÉTRETITE, SALPÊTRE, SOINS GASTRIQUES.

1 cuillerée à café dans un litre d'eau chaude pour l'expectation.

Laboratoire Chimico-Thérapeutique de Paris, 12, rue des Apenhins.

ALLOCHRYSYNE LUMIERE

Autoclithérapie par voie intracuticulaire.

Traitement de la tuberculose sous toutes ses formes.

Absorption facile et rapide.

Tolérance parfaite, aucune réaction locale ni générale.

ENGE LUMIERE Médication hypophysaire

Prophylaxie et traitement de tous les troubles liés à un état d'instabilité humorale. ANTI-CROO.

PILULES DU D^r DEBOLZV Extrait biliaire

total.

Insuffisance biliaire. Affections hépatiques.

4 à 6 pilules de 0 gr. 30 d'extrait biliaire par jour.

CYTROSODINE Médication citrée.

Affections gastriques. Vomissements des nourrissons.

Vincent du sang (Phlébotomie, Fœtalisme, etc.).

8 comprimés de 0 gr. 25, deux ou trois fois par jour.

Laboratoire LONCUE, 24, rue Sodaine, Paris.

OPOCALCIUM GUERANT Tuberculose, ront-gé-

nosce, rachisme, lumbago, troubles de la croissance et de l'ossification, fractures.

Cachets (Adultes) : 3 par jour. Comprimés (Adultes) : 4 par jour. Granulés (Adultes) : 3 cuill. à café. Enfants : jusqu'à 3 cuill. à café. Pousses spéciales pour enfants.

OPOCALCIUM IRADIE Ergothérone (radiation).

Cachets, Comprimés, Granulés.

OPOCALCIUM ARSENIE 3 cachets par jour.

OPOCALCIUM GAICOLE 3 cachets par jour.

LABORATOIRES DE L'OPOCALCIUM

121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e)

LA SANTHOSE Le Diurétique Réel par excellence

2 à 4 cachets par jour.

LABORATOIRES DE LA SANTHOSE (17^e)

4, rue du Nord-Sud, PARIS (17^e)

ROCHE OPIUM TOTAL
ROCHE ROMNIFÈNE
ROCHE HYPNOTIQUE
ROCHE ÉDOBER
ROCHE TRAITEMENT BROMURE
ROCHE ÉDORMID
ROCHE HYPNOGÈNE
ROCHE ALLONAL
ROCHE ANALGÉSIQUE
PRODUITS
E. HOFFMANN-LA ROCHE & C^{ie}
21, PLACE DES VOSGES, PARIS

LE TRAITEMENT CHIMIQUE DES FARINES

(Suite et fin de la page 2)

Les farinsiers des poudres ont prétendu que l'emploi de cellulose végétale, dans les mélanges de grains destinés à la panification, de réduire la proportion des blés étrangers, au profit de celles des blés indigènes.

Des nombreuses mesures que nous avons prises, à l'issue de l'analyse chimique et des essais de panification qui en ont corroboré les conclusions, nous avons constaté que nous sommes de la dire, qu'en utilisant une farine moyenne, un boulanger habile sera un bon pain, tandis qu'un autre, bouli par négligence ou ignorant, n'en fera qu'un mauvais. L'ouvrier malhabile pourra améliorer son pain, soit en remplaçant sa farine par une autre, de qualité supérieure, plus riche que la première en produits nutritifs, soit en faisant usage d'améliorants. Autrement dit, la rançon de l'incapacité d'un boulanger se traduit, par l'acquisition d'améliorants, soit par celle d'un supplément de blés exotiques.

De plus, et qui vient d'être dit il faut donc conclure que le consommateur ne recueille aucun avantage de l'emploi des améliorants, lesquels sont utiles, mais non indispensables aux boulangers habiles.

Cette constatation n'est pas un avantage des poudres. Mais nous allons voir que d'autres raisons viennent renforcer l'argument opposable à leur utilisation. Au point de vue hygiénique, on n'est pas rassuré sur les effets de l'administration continue, à haute dose, de produits tels que le peroxyde de benzoyle, le bromate de potassium, l'acide d'acétylcholine. Il est certain que les doses auxquelles ces substances interviennent dans les farines sont faibles, dans le cas de mélange avec des doses et bien homogénéisées. Mais chacun sait combien il est difficile de réaliser le mélange juste des poudres. Des essais réalisés par nous, au laboratoire, en soumettant à l'analyse, durant plus de dix ans, des mélanges de farine ou d'améliorants utilisés aux doses recommandées, il résulte qu'après ce temps l'homogénéisation du mélange est encore très imparfaite.

De plus, si l'addition des améliorants en poudre n'est pratiquée que dans les moulins, suivant un dosage contrôlé, on pourra, à la longue, admettre que ces doses minimes, plus limitées, les améliorants ne doivent pas faire courir au consommateur des dangers bien sérieux. Mais il ne faut pas oublier que lesdits améliorants sont vendus, non seulement aux moulins, mais aussi aux boulangers. Lesmêlles ignorant tout du mode d'action des poudres, se figurent que celles-ci assurent d'autres mélanges qu'ils sont employés en plus grande quantité. En sorte que, une farine déjà enrichie au moulin, le sera à nouveau, et dans des proportions inconnues par le boulanger, lequel ne disposant pas du matériel nécessaire réalisera un mélange des plus vicieuses. Dans ces conditions le consommateur absorbera le pain provenant d'une portion du grain riche en améliorants, pourra ingérer des quantités assez importantes de ces dernières, quantités d'un ordre de grandeur tel, qu'elles seraient de nature à provoquer, dans son organisme, des accidents plus ou moins graves.

En conséquence, si l'addition des poudres doit être évitée, elle ne devrait l'être que dans les moulins.

En surplus, comme c'est la totalité de la farine, et non certaines portions seulement, qui sont traitées par les oxydants améliorants en poudre, il est à craindre que ceux-ci, en agissant sur les vitamines de la farine, ne les détruisent plus ou moins complètement.

Mais il y a plus, les améliorants tels que le peroxyde de benzoyle, et le mélange bromate de potassium et persulfate d'ammoniaque, sont des explosifs dont l'emploi n'est pas souhaitable dans les locaux où des poussières fines de farine sont en suspension

dans l'atmosphère. Chauffé vers 103° le peroxyde de benzoyle commence par fondre, puis exploser. Quand au mélange de bromate de potassium et persulfate d'ammoniaque, déjà à froid, il subit un début de décomposition, avec mise en liberté de brome décolorable par la ténacité de ses vapeurs, à son échauffement et son action sur le papier à la fluoresceine. Cette décomposition s'accroît jusqu'à un moule le mélange avec un peu d'eau.

Mais si, ayant placé quelques décigrammes du mélange dans un tube à essai, on chauffe celui-ci dans un bain de mercure dont on élève progressivement la température, on constate qu'à une température un peu variable suivant les conditions opératoires, mais qui se situe aux environs de 28°, une violente déflagration se produit et que le tube vole en éclats.

On obtient par le même résultat. Soit à l'épreuve d'un mouton, du poids de 10 kilogrammes, tombant d'une hauteur de 2 m. 80, le mélange de 1 partie de bromate de K et de 1 partie de persulfate de Am fournit pour 10 essais, 50 déflagrations franches et 50 déflagrations incomplètes. Cette sensibilité chère le mélange entre les deux explosifs, dinitrotoluène (très sensible) et dinitrophenol (moins sensible).

Pour terminer, nous dirons que la réaction et la caractérisation des éléments de poudres améliorants sont faciles à réaliser, grâce à la réaction oxydante que nous met en évidence à l'aide de divers réactifs et, en particulier, par le moyen de la solution d'iodure de potassium dont on arrose un petit tas de farine, la solution colorée en brun, ou en bleu foncé, les points où sont localisés les grains oxydants. Dans les farines vieilles, et souvent même dans le pain fabriqué avec les farines traitées, on retrouve encore des traces de bromate. Le peroxyde de benzoyle, lui, est plus fragile et se décompose très rapidement, mais l'un de ses produits de décomposition, l'acide benzoïque, demeure inaltéré et sa présence, dans une farine ou dans un pain, peut être considérée comme une preuve de l'existence antérieure de peroxyde qui lui aurait été mélangé.

Comme conclusion, l'emploi des poudres améliorants, mélangés aux farines, n'offrant pas d'avantages pour le consommateur, l'exposant à être trompé sur le poids de la matière nutritive qu'il achète, présentant des inconvénients au point de vue du stockage dans les moulins et les fourrures, l'utilisation de ces poudres, surtout en boulangerie, n'est pas souhaitable et il y aurait intérêt à leur substituer d'autres produits dépourvus des inconvénients que présentent ceux actuellement en usage.

La facilité avec laquelle la présence de ces poudres améliorantes peut être décelée permettrait, sans difficulté, d'assurer l'exécution des mesures de répression qui nous ont été prises à leur sujet.

SERVICE DE SANTÉ

Par décision ministérielle en date du 13 novembre 1930 le médecin capitaine Blaud, du Corps de santé des troupes coloniales, a été nommé professeur agrégé de l'école d'application du Service de santé.

NOUVELLE SBRÈVES

Le titre de professeur sans chaire est conféré, à compter du 1er novembre 1930, à M. Lavier, agrégé près la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille.

A Lyon, le concours pour une place de chef de clinique médicale (professeur Pavio) s'est terminé par la nomination de M. le docteur Marcel Levrat.

Hormone dilatatrice des Artères:

ÉCÉLINE

Chlor. d'Acétylcholine stabilisé
contrôlé physiologiquement

Manifestations et accidents
de l'hypertension artérielle

Troubles vasculaires
par spasmes artériels

Hypovagotonie Sympathoses
Atonie des muscles lisses

Boîtes de 6 ampoules
dosées à 2.5.10.20 cg

LABORATOIRES LEMATTE & BOINOT 52, rue La Bruyère. PARIS

aux
azotémiques

zain hypooxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins
même les plus gravement
lésés.

aux
diabétiques

zain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne
pas plus de 5 à 10 %
d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

zain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe
et les éléments celluloseux
du grain.

aux
dyspeptiques
entériques

zain grillé
biscottes
longuets
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

ach

Heudebert

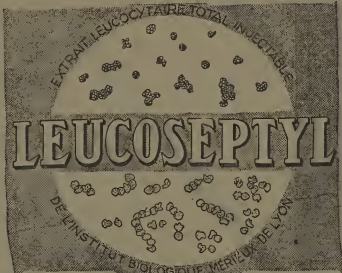
est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle

LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON

Employé seul, soit en association avec la vaccination, la sérothérapie ou la chimiothérapie, le **LEUCOSEPTYL** constitue la base biologique de tout traitement efficace des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes)

Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE L'OPICALCIUM et du **LEUCOSEPTYL**. — A. RANÇON, Docteur en Pharmacie, 121, avenue Gambetta — PARIS (XX)

Le plus Puissant Stimulant de la Dépression Organique

1° En AMPOULES stérilisées.

2° En GOUTTES (voie gastrique)

**SÉRUM
FRAISSÉ
NEUROSTIMULANT
FRAISSÉ**

Chaque ampoule contient :
1/2 milligr. de Carotélate de Styracine;
0,10 de Glycérophosphate de Soude.

LABORATOIRES FRAISSÉ, 8, Rue Jasmin, PARIS (IV), en face la n° 85, Avenue Mozart.

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY - ÉTAT
facilitent la digestion

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUIST-ST-GEORGES (CÔTE-D'OR)

La fièvre ondulante deviendra-t-elle, comme l'a prédit M. le Prof. Nicolle, la maladie de l'avenir ?

(Suite et fin de la page 3)

Rappelant le mot de Nicolle, L. Ponticaud ajoutait récemment : « Nous sommes convaincus qu'il existe ça et là des foyers autochtones de fièvre ondulante qui n'ont aucun rapport avec les premiers foyers de Malle et de Gibraltar ».

Les discussions des bactériologistes n'ont peut-être pour le médecin, qu'un intérêt relatif. Ce qui lui importe avant tout, c'est la constatation, et la constatation est faite, c'est de constater les foyers autochtones de fièvre ondulante d'origine bovine en des pays qui jusqu'alors étaient indemnes et qui, en réalité, ne sont infestés.

L'enquête entreprise délibérément par Madison et ses élèves aboutit à la découverte, au Danemark, de ces foyers très diffus, mais très nombreux, jusqu'alors inconnus. Dans d'autres pays, des enquêtes moins systématiques ont démontré que les cas de fièvre ondulante d'origine bovine étaient fréquents et singulièrement disséminés.

Il était surprenant qu'en France 4 cas seulement de fièvre ondulante d'origine bovine eussent été signalés : le cas du vétérinaire, découvert en 1925, au hasard d'une enquête, par M. Lisbonne, celui de Weil et Ményard, celui de Girard (de Marseille) et un dernier cas observé et publié par l'un de nous en 1928.

Depuis deux ans, notre attention a été attirée sur cette question, et des médecins de notre région, avisés de l'importance du problème, ont cherché, avec nous, à dépister les cas de fièvre ondulante d'origine bovine.

Les plateaux du Jura sont des pays de grand élevage bovin. L'élevage épizootique des vaches y est extrêmement répandu ; les chèvres et les bœufs y sont très nombreux. Or nous avons observé des cas très nombreux de fièvre ondulante présentant tous les caractères cliniques de la mélioiécose bovine. Nous avons pratiqué dans ces pays de nombreux autopsies, en raison de l'abaissement du rendement de la viande, et nous avons constaté que la mélioiécose était positive au taux de 1/1000, 1/1500, 1/2000. Nous avons pratiqué de nombreuses intradermo-reactions à la mélioiécose.

Enfin, dans d'autres cas, notre diagnostic n'a été posé que sur les seules données de la clinique, et parfois rétrospectivement. Mais la symptomatologie, le caractère de la courbe thermique, l'évolution de la maladie, les réactions de la notion biologique de l'épizootie et des conditions du contagion, étaient assez caractéristiques pour entraîner notre conviction.

L'origine bovine de ces différents cas de fièvre ondulante nous a toujours observés ne nous semble pas discutable. Tous ont été constatés dans des villages ou des fermes où sévit l'élevage épizootique des vaches, dans des régions où la chèvre et la bœuf sont rarissimes ou même ne sont pas élevés. Dans la plupart de nos observations, on note que l'épizootie a frappé le cheptel du malade, que ce dernier avait donné des soins vétérinaires aux vaches à l'occasion de leur avortement. Parfois les malades avaient bu du lait cru de vaches atteintes d'avortement et n'avaient jamais consommé de laitage de chèvre.

Dans tous les cas, le microbe du genre *Brucella* s'est développé dans les milieux de culture. Nous n'avons pas cherché à préciser, estimant que nous n'avions pas la possibilité de faire cette discrimination, par les techniques culturales, à quel genre, abortus ou mélioiécose, nous avions affaire.

Nous avons eu parfois recours à des techniques sérologiques pour tenter de différencier la nature de l'agent de l'infection de nos malades.

Naturellement et conformément aux notions classiques, le sérum de nos malades agglutina aussi bien la mélioiécose que la bactérie de Bang et les intradermo-reactions étaient aussi positives à la mélioiécose qu'à l'abortus.

Mais nous avons cherché à vérifier si les agglutinins anti-Bang étaient plus thermolabiles que les agglutinins anti-Abortus. Nous n'avons pas constaté ce fait que Rival et Alessandrini avaient avancé.

De même, la méthode de la saturation des agglutinines ne nous a pas permis de distinguer si nous avions affaire à des agglutinins

anti-Bang ou à des agglutinins anti-Abortus.

Au point de vue clinique, l'évolution de nos cas nous a aussi paru être la même que les fièvres ondulantes de la mélioiécose d'origine caprine. Dans un grand nombre de cas, le tableau clinique symptomatique était tel que le diagnostic a pu être posé d'après des considérations purement cliniques. Les biologistes nous ont apporté une confirmation indubitable.

Si la fièvre ondulante de la fièvre s'agit manifestement dans tous les cas. La spléno-mégalie était constante. La lymphocytose, parfois avec éosinophilie, était fréquente. Les sueurs étaient fréquentes, parfois profuses.

Si nous exceptons un cas de réaction méningo-lymphocytaire, nous n'avons pas remarqué de complications locales, ni dans la fièvre de Malle (orchite, arthrite purulente, myocardite, pleurésie, etc.). Tous nos malades ont guéri, parfois à la suite d'une longue convalescence, accompagnée d'asthénie et d'asthénie.

Nous ne saurions insister sur un point particulier de la symptomatologie présentée par plusieurs de nos malades : la *parotidite* ou *parotidisme* qui se manifeste sous la forme d'un gonflement des glandes parotides. Un grand nombre de nos malades ont eu au début de leur infection ondulante, plusieurs semaines. Le plus souvent, elle s'accompagnait et cessait après deux, trois ou quatre semaines. Dans quelques cas, elle ne s'accompagnait d'aucun symptôme rhéumatisme.

Si nous examinons, l'auscultation permettait d'entendre des râles de bronchite banale, disséminés dans les deux poumons. Chez un malade, les râles étaient localisés à un seul pôle. Deux malades ont présenté des signes de congestion pulmonaire et nous avons constaté, dans ces cas, une réaction cutanée avec le soufre d'une ondulante fibrillaire. Dans un cas, nous avons constaté, avec la discordance des signes respiratoires s'accompagnant de fièvre élevée et la persistance d'un état général excellent, si l'on utilisait d'une tuberculose incipiente se posait inamoviblement à l'esprit, le paradoxe du maintien d'un bon état général, chez le grand fébricitant, nous incitait à reviser un opinion a priori.

Dans d'autres cas, une symptomatologie qui se ressemblait en : toux, fièvre élevée, sueurs nocturnes, anémie, asthénie et amaigrissement, avait excusé une erreur momentanée à diagnostic. Les formes pseudo-tuberculeuses de la mélioiécose sont connues.

Dans des régions où la fièvre ondulante d'origine bovine n'a pas encore été dépistée, on s'occupe que nous avons inauguré, à l'heure de nous n'a pas encore été entreprise l'erreur qui consiste à aggraver le diagnostic dans le sens de la tuberculose pulmonaire, alors qu'il s'agit de fièvre ondulante s'accompagnant de symptômes respiratoires, nous paraît presque fatale.

Si l'esprit est éveillé sur l'existence possible de cette infection dans le milieu rural touché par l'épizootie, si la température est prise régulièrement, décantant le sang, si l'on recourt aux épreuves biologiques, l'onduleuse qu'on maintiendra, pendant quinze jours au moins, à l'épreuve, *sero-lymphocytose* de Wright, *intradermo-reaction* à la mélioiécose, si simple et si pratique pour le médecin praticien, nul doute qu'un grand nombre de fièvres ondulantes d'origine bovine ne soient dépistées.

Il y a un an, M. Lisbonne écrivait : « Le péril bovin n'existe pas actuellement, à peu près partout, sur notre territoire. Au l'extension de la mélioiécose d'origine bovine en France ne peut nous laisser indifférents. Nous incitons à veiller à l'application d'une éventualité dont notre pays n'est sûrement pas à l'abri ».

Notre modeste enquête, datant de deux ans, dans le rayon de notre pratique nous incite à confirmer la conclusion de M. Lisbonne : le péril bovin existe en France. Une enquête plus large et plus autorisée que celle que nous avons menée dans notre région comtoise en montrera peut-être l'étendue à la gravité.

ENFANTS
2 centimètres

**SÉRUM
ANTI-ASTHÉNIQUE
DE
HECKE**

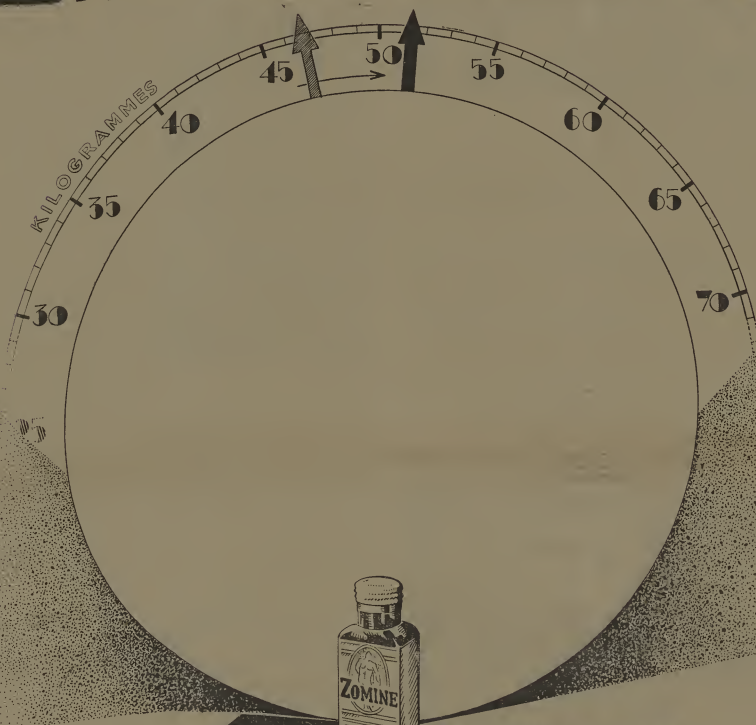
Une Injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centimètres

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

ZOMINE

DU PROFESSEUR CHARLES RICHTER



*refait
du
muscle*

aah

LA ZOMINE

AGRÉABLE AU GOUT

TRAITEMENT EFFICACE

AUGMENTE LE POIDS

plasma musculaire cru et sec, représente quarante fois son poids de viande et constitue un aliment-médicament riche en vitamines et en nucléo-albumines.

grâce à une légère aromatisation, la ZOMINE se prend facilement sous sa nouvelle présentation, dans le potage, le bouillon ou la purée tiède.

Anémie, Convalescences, Grossesse (2 à 4 cuillerées à café par jour);
Pré-Tuberculose, Anémie Grave (4 à 6 cuillerées à café par jour);

par réfection du tissu musculaire, augmente le nombre des globules rouges, fixe l'azote et le phosphore.

Le produit est présenté en flacons bouchés sous le vide qui assure une conservation parfaite du produit.

Le petit flacon : 23 francs au public (5 jours de traitement)

LABORATOIRES LONGUET, 34, RUE SÉDAINE, PARIS

TELEPHONE :
ROQUETTE 21-95

Extraits de Foie, Rate Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

(Ampoules buvables)

PANCRINOL

du D^r DEBAT

Anémies Convalescences Tuberculose

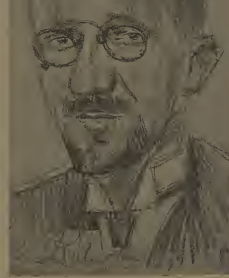
LABORATOIRES DU D^r DEBAT
60, Rue de Prony, PARIS

LA BIBLIOTHÈQUE

La nuit du 1^{er} Août

Par Raymond GROC

Le docteur Raymond Groc est indiscutablement un excellent dramaturge. Ses qualités dominantes qui sont le sens dramatique, la concision, la clarté du récit et l'art de l'effort s'épanouissent dans *La nuit du 1^{er} août* (1) après avoir caractérisé les œuvres antérieures et en particulier *Révolution*. *La nuit du 1^{er} août* a été écrite avant la guerre, en 1912, elle s'appelait alors *La nuit du 22 juin*. L'inspiration de Raymond Groc faisait comme on le voit de la première nuit de guerre une nuit d'été. Après le dernier *maintenant*, il était naturel que le 22 juin devint le 1^{er} août.



DACTEUR E. GROC

La nuit du 1^{er} août est une pièce dramatique en 3 actes, patriotique et militaire. Il ne faudrait pas que les deux dernières éphémères prennent un sens péjoratif dans une époque où l'on a tendance à trouver ridicule tout ce qui devait être sacré.

Le patriotisme de Raymond Groc et de ses héros n'enlève rien à la valeur psychologique de son œuvre, bien au contraire, il la renforce et l'agrandit.

Nous assistons à ce qui se passe dans un régiment de dragons d'une garnison fron-

tière quelques heures avant qu'éclate le premier coup de canon, qu'un régiment de Uhlans tente un audacieux mouvement de surprise. Le colonel Ranchier qui commande le 38^e dragons est le type parfait de l'officier français, aussi bon soldat que brave. Il s'est marié tardivement avec une femme qu'il adore, mais son émotion le quitte sa chère Madeleine et son amour se trouve contenu par le sentiment du devoir.

Madeleine a un amant, le capitaine Mervalles, officier d'état-major du colonel Ranchier qui, bien entendu, est loin de suspecter l'infidélité de son capitaine. Mervalles et le colonel Ranchier préviennent par un espion assésien des mouvements effectués par les Uhlans dirigés par le capitaine Mervalles de partir en défilé avec un peloton de dragons, avec mission de faire sauter un pont, tout stratégique important, et de se rendre l'avance des Uhlans. Mervalles part tranquillement pour accomplir sa tâche, mais il est suivi à son insu par Madeleine qui veut aller l'embrasser une dernière fois sur le champ de bataille. C'est ainsi qu'elle assiste à la terrible rencontre du peloton commandé par Mervalles et de l'escadron de Uhlans. Mervalles est tué, ses hommes sont écrasés et rien ne pourra enrayer la marche des Uhlans qui arrivent à Tenenocourt dans deux heures pour exterminer le 38^e dragons pris comme dans une souricière.

Madeleine ne s'attendait pas à pleurer la mort de son amant. Elle pense au régiment français que seule elle peut sauver et, sans un sur un cheval que les balles ont éparpillé, elle prend un raccourci qui lui permet d'arriver à Tenenocourt assez tôt pour donner l'alarme.

Mais le courage de Madeleine va toucher au sublime, car, pour sauver le régiment, elle va être obligée d'avouer à son mari ses amours avec Mervalles. Le colonel Ranchier, en apprenant la trahison de sa femme, demeure abasourdi et perd pour quelques instants son contrôle de lui-même et ses qualités de chef. Le lieutenant-colonel Odden donne à sa place les ordres qu'il faut donner et le colonel Ranchier n'a plus qu'une énergie : celle d'aller prendre la tête de son régiment pour se faire tuer.

La tactique d'Odden est aussi simple que drôle. Elle consiste à embusquer ses hommes dans le casernement et à attendre de pied ferme les Uhlans qui seront surpris en croyant surprendre. Mais Madeleine est folle à l'idée que son mari va s'offrir aux balles allemandes. Elle demeure sur les lieux du combat et elle reçoit un coup de mousqueton qui lui traverse le poulmon.

Quand son mari revient victorieux après avoir entraîné le régiment de Uhlans grâce au généreux dévouement de sa femme, il reçoit Madeleine expirante dans ses bras, heureuse de n'être pas morte avant d'avoir obtenu son pardon.

Le drame est poignant, brutal comme on l'écrit, mais, dans une atmosphère de combat et de sacrifice.

Le style est net, la forme impeccable, et les sentiments de l'auteur, particulièrement élevés. *La nuit du 1^{er} août* est un petit chef-d'œuvre d'art dramatique qui, à la lecture, honore le théâtre français et qui pourra grandement le servir à la représentation.

Docteur Louis DUBI.

DERNIERS LIVRES PARUS

LES DERMATOSES INESTHÉTIQUES. — Leur traitement par les agents physiques, par le docteur A. AGUAVIVA. Un fort volume de 512 pages, 72 figures et schémas (1937) : 70 fr. Chez Norbert MALOINE.

Voici, condensée en plus de 600 pages abondamment illustrées de schémas et de photographies, la pratique de dix années de physiothérapie dermatologique.

Travail d'expérience où l'intérêt s'ajoute au classique.

Ouvrage de thérapeutique moderne où les plus récentes procédés sont décrits dans le détail : appareils, tours de main, conseils à éviter, indications et contre-indications.

Traité complet en même temps que véritable formulaire de physiothérapie esthétique, que l'on peut avec fruit le praticien, le dermatologue, l'électrothérapeute et, en général, tous ceux qui s'intéressent à cette branche nouvelle de la dermatologie que les moeurs d'aujourd'hui ont le plus introduite dans la médecine : la dermatologie esthétique.

(1) Aux Editions du Bon Plaisir, 2, rue Romigueres, Toulouse.



névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour. capsules : 4 à 12 par jour.
darrasse, 13, rue pavée, Paris (4^{me})

nouveau.
traitement intégral
des
affections veineuses

PROVEINASE MIDY

Synergie régulatrice
de
l'insuffisance veineuse.

ASSOCIATION
de Poudres d'organes à sécrétion interne.
(Hypophyse, Surrénale, Thyroïde)

d'Extraits desséchés dans le vide
de plantes stabilisées.
(Camphre, Matico, Rhodiola, Viburnum, Helleborus)

2 à 6 cuillerées à café par jour

Phlébites, Varices, Varicocèles,

Œdèmes post-phlébitiques,

Varices Varicocèles,

Hémorroïdes

Tous les troubles congestifs

de la Ménopause et de la Puberté.

Médication locale
des
hémorroïdes

POMMADE MIDY SUPPOSITOIRES MIDY

LABORATOIRES MIDY
4, rue du Colonel Midy,
PARIS

à l'usage externe

REVUE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

UN NOUVEAU MODE DE TRAITEMENT DES ETATS D'ASTHENIE, par A. BARRE. — *Le Progrès Médical.*

L'un de ce principe que l'état d'asthénie se manifeste surtout le matin, nous nous sommes dit que si l'on pouvait remédier rapidement dans la matinée à cet état d'amaigrissement, on pourrait voir disparaître en quelques heures cet état d'abaissement du persécuteur jusqu'au soir. C'est pourquoi nous avons conseillé à nos malades de sucer un traitement très simple, prendre à moitié du réveil et toutes les heures jusqu'au milieu de nuit, une tasse de lait tiède sucré. Cela représente environ une quantité d'un litre et demi à deux litres de lait. Cette cureuse, non seulement l'appetit au cours de la nuit, mais aussi l'humour, diminue. On assure qu'il est augmenté, et même certains malades nous ont dit qu'ils avaient pu se passer de la cureuse qu'à ce moment, sur être certain que ce traitement très simple est bien sûr, et que les malades ne le considèrent pas comme une thérapeutique nouvelle, il est parfois utile d'y adjoindre un médicament d'ordre purifiant. C'est ainsi que sur le conseil de notre interne à la Salpêtrière, M. Minet, nous administrons parfois à l'administration de chaque de ces tasses de lait quelques gouttes d'un sirop en général de lactose de menthe. Il est bien évident que ce produit n'est pas fumé, mais qu'il aide à la résorption du traitement.

L'EMPLOI DES HUILES ETHERES ET LES EXTOUS ETENDUES EPIDERMES DANS LE TRAITEMENT DU RHUMATISME ARTICULAIRE ET MUSCULAIRE CHRONIQUE, par Philippe CZAKZAKS. — *Le Progrès Médical.*

Depuis quelques années on considère que le peau joue un rôle organo-vasculaire, et qu'elle, suivant certains auteurs, une fonction endocrinienne.

En partant de ce principe, quelques auteurs ont pensé qu'une action pharmacodynamique dirigée à la surface du corps humain pourrait apporter des modifications profondes des échanges nutritifs et de ceux d'origine générale.

En effet, plusieurs auteurs étrangers, comme le professeur von Noorden, les docteurs Arlert, de Schell, Langer, Rykiewicz et d'autres, ont pensé qu'il leur introduirait

re dans le corps du malade certaines substances médicamenteuses dont l'action ou l'effet local ou même générale est assez limitée, ont pensé, disons-le, à produire un choc, par une vaste excitation épidermique que les auteurs allemands appellent « Flächenreize ».

C'est un fait connu que le corps humain est couvert d'un vernis gras, formé de lipides et que c'est à cause de cette couche grasseuse que la peau est difficilement mouillée par les liquides et que notre corps est mal traversé par les courants électriques. Or, ce vernis gras, on peut l'enlever, grâce aux huiles éthers. Appliquées sur l'épiderme elles dissolvent ces lipides et pénètrent dans l'organisme. Elles peuvent ensuite être retrouvées dans les liquides humoraux, ou même dans des urines.

Il paraît même, d'après les recherches de Heintz, que les huiles éthers, pénétrant dans les canaux lymphatiques et d'autre part, en dissolvant les membranes cellulaires, arrivent à pénétrer à l'intérieur même des cellules.

Les biologistes ont montré, en 1907, qu'il existe une perméabilité épidermique physique et une autre physiologique. Dans le cas présent il s'agit d'une perméabilité physique provoquée par les corps aromatiques.

C'est probablement pour le meilleur effet de ces huiles éthers, que les huiles éthers, qu'on a toujours appliqués aux rhumatismes le soir dans les frottements de massage, on les applique maintenant, pendant la nuit, sur les malades, leur permettant de respirer les vapeurs de ces essences.

QUELQUES REFLEXIONS PHYSIQUES SUR LA MEDICATION BROMUREE, par J. BRYN. — *(Sud Méd. et Chir.)*

Le bromure de sodium apparaît comme le plus qualifié des médicaments bromurés et le sédatif (tablettes d'extrait de bouillon végétal concentré, dosées à 1 gr. de bouillon de sodium et d'iodure) par rapport à leur action sur les besoins physiologiques de la médication bromurée. C'est un médicament bromuré dissimulé, qui tout malade accablé très facilement, d'autre part, les tablettes produisent, dissolues dans de l'eau chaude, un excellent bouillon de lait aromatisé, qui neptique au plus haut point et dont la diffusion même permet l'absorption des bromures de sodium par la muqueuse digestive sans aucune irritation. C'est ainsi que ces caractéristiques, qu'on ne saurait au premier regard les indiquer, non seulement dans le traitement des maladies nerveuses, mais encore et surtout dans la thérapeutique qui journalière de la médecine, de la gynécologie, de la stomatologie, en un mot, de toutes les spécialités.

BOTTU

BOTTU

en gargarismes au 1/10

guérit ANGINES

et prévient GRIPPE

AFFECTIONS GYNÉCOLOGIQUES

OVUNEOL
BOTTU



LABORATOIRES BOTTU, 35, RUE PERGOLESE, PARIS (XVI)

LE GOMENOL

Nom et Marque déposés

EST L'ANTISEPTIQUE IDÉAL

Le fait que le GOMENOL a été depuis trente-cinq ans, l'objet de plus de 76 communications scientifiques à des corps savants, sur ses propriétés et les avantages que son emploi offre au corps médical.

La démonstration de son haut pouvoir antiseptique, de son innocuité, de son action excitatrice de la vitalité si nette sur les tissus atones, qui ressort des multiples observations publiées depuis 1913.

La GOMENOLISATION du PÉRITOINE si efficace et calmante

Le grand progrès que le Balsolorme (c'est-à-dire l'addition de GOMENOL au Mélange de Schleich) a fait réaliser à l'anesthésie générale en provoquant un sommeil plus calme et plus persistant et un réveil plus rapide sans réflexe.

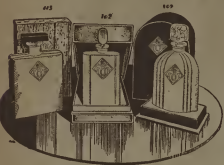
Attestent que le médecin qui lutte contre une maladie débilitante où il craint l'envahissement de la septicémie, et que le chirurgien qui va pratiquer une opération longue et délicate sur un anémique ou un déprimé, possède avec l'IMPREGNATION GOMENOLEE un très sûr et très puissant facteur de guérison.

REFUSER LES SUBSTITUTIONS

Littérature, Renseignements, Échantillons :
48, rue des Petites-Écuries, PARIS-10*

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

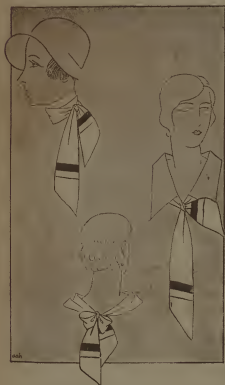
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à « L'Informateur Médical » recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102.
- Ou bien un flacon n° 108.
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans de jolis étuis, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Orian, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Éillet, Poix de saïmir, Tubéreuse, Violette, Dicta, ne (parfum très puissant). Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^e ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crêpe de Chine de très belle qualité a 1 m. 50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à « L'Informateur Médical ». Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

MÉTHODE CYTOPHYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

DELBIASE INVENTÉ ET DÉVELOPPÉ
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
A L'ÉCOLE DE TOUS LES MÉDECINS A L'APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÈNE NERVEUSE
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVOTONIE
PHLEBITES ET THROMBOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : 1 à 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
DANS UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande

SULFOÏDOL ROBIN

GRANULE — CAPSULES — INJECTABLE
POMMADE — OVULES

RHUMATISME chronique
ARTHRITISME
PHARYNGITES
INTOXICATIONS INTESTINALES

FURONCULOSE — ACNÉ — RHINITE
URETRO-VAGINITES

Laboratoires ROBIN, 13, Rue de Polisy, PARIS

HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base
de perchlorate de soude, biphosphate,
bicarbonate et fluorure de sodium.
Un ou deux sachets par deux litres
d'injection

MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses
de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée
à café dans un verre d'eau chaude
en gargarisme, bains de bouche,
irrigations

CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique
Drainage biliaire et intestinal

à base de combretol, extraits
biliaires et bœlaine. Deux pilules
à chacun des 2 principaux repas

Laboratoires CAILLAUD

37, Rue de la Fédération, PARIS (15^e)

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médication Arsénio-
Phosphorée Organique

NALINE

INDICATIONS :

PUISSANT RÉPARATEUR
de l'Organisme débilité

FORMES : Élixir, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.
Littérature et Échantillons : Dr MOUNÉYRAT,
12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-16 GARENNE (Seine)

FAIBLESSE GÉNÉRALE
LYMPHATISME
SCROFULA — ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
DIFFICILES
TUBERCULOSE
BRONCHITES
ASTHME — DIABÈTE

1, C. Seine, 218, 428 B

LUMINAL

Traitement spécifique de
l'Épilepsie

hypnotique puissant

Présentation d'origine :

LUMINAL

Tubes de 10 comprimés à 0 gr. 10
ou 0 gr. 30. — Flacons de
50 comprimés à 0 gr. 10 ou 0 gr. 30

LUMINALETES

Flacons de 30 comprimés à 0 gr. 015

Pour injections intramusculaires :

Solution de LUMINAL

Boîtes de 10 ampoules de 1 cc. à 20 %

POUR LITTÉRATURE
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER A :

"Igépharma"

47 bis, Avenue Hoche
= PARIS (8^e) =
TELEPHONE : CARNOT 74-80



CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUS LES PRODUITS :

"Bayer-Meister-Lucius"

Le Gérant J. CRINON

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, un an..... 340 fr.

ÉTRANGER, un an..... 75 —

Compte Cheques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE.

N° 513 — 14 DÉCEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trinité 63-95

S'adresser pour la Publicité

aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

35, rue des Petits-Champs — PARIS

Les " MISSI DOMINICI " de la Science médicale française



Le Prof. et Madame Roger, photographiés au milieu de quelques personnalités médicales de Colombie au cours du voyage qu'ils ont récemment effectué dans ce pays.

(Voir page 2 notre interview de M. le Prof. Roger)

La fièvre typhoïde en France

Dans son rapport à l'Académie de médecine, M. Brouardel a donné des renseignements précis sur l'état actuel de la fièvre typhoïde en France

La lecture des rapports, dit M. Brouardel, montre dans tous les départements, malgré un certain nombre de progrès accomplis dans la prophylaxie de la maladie, une certaine recrudescence de la fièvre typhoïde. Ce qui frappe, c'est la dissémination des cas qui est partout notée ; la maladie fait des incursions jusque dans les plus petits hameaux. Dans l'Alsace, le préfet signale qu'il y eut de nombreux cas ; dans la Moselle, des cas disséminés et très nombreux ; en outre une

létation de la ville en eau potable, à sa sérialisation, à la reorganisation des services municipaux sont réalisés ou en instance de réalisation.

Il y eut en outre dans l'Allier de nombreux cas dans les villages ; les mauvaises conditions hygiéniques de ceux-ci sont invoquées.

Dans les Hautes-Alpes, les Ardennes, l'Hérault, l'Aude, la Charente-inférieure, la Côte d'Or, très nombreux cas disséminés. Dans les Alpes-Maritimes, 27 cas sont déclarés avec 40 décès ; foyers à Nice : 141 cas déclarés, à Cannes (6), à Cannes (9).

Dans la Loire, le rapport signale de très nombreux cas ; celui-ci aurait doublé à Saint-Etienne depuis l'an dernier.

Dans la Meurthe-et-Moselle, 400 cas déclarés, d'abord dans l'arrondissement de Nancy, 50 localités furent atteintes ; il y eut un gros foyer épidémique à Bathy.

Dans la Nord, augmentation des cas déclarés qui passent à 174 au lieu de 128 en 1928 et 125 en 1927 ; cas disséminés et foyers épidémiques à Landrethun au début de mars.

Dans l'Oise, la Somme, les rapports mentionnent l'augmentation du nombre des cas. Dans la Meuse, très nombreux cas disséminés, avec foyer à Bar-le-Duc, d'origine hydrique.

L'état est noté stationnaire dans la Seine-et-Marne. Quatre départements notent seuls une diminution : la Mayenne, grâce, est-il noté, à la stérilisation par javellisation de l'eau d'alimentation de la ville de Mayenne ; la Gironde ; la Seine : 720 cas sont déclarés en effet à Paris au lieu de 986 en 1928 ; les cas de la banlieue étaient stationnaires ; enfin la Seine-et-Oise.

L'origine hydrique a été notée dans la plupart des épidémies de villes ; des projets d'adduction d'eau nouvelle ou de stérilisation de l'eau en usage sont ou en voie d'exécution ou en projet dans un certain nombre de points ; c'est ainsi que dans l'Aube le préfet a organisé une surveillance des eaux.

Il faut noter l'effort considérable fait en Seine-et-Oise pour la distribution d'eau potable ; un puits artésien a été creusé à Triel ; plusieurs autres puits artésiens vont fonctionner prochainement ; je citerai particulièrement l'effort fait par M. Robert Gavé, maire de Feucherolles, qui, par une propagande remarquable, réussit à grouper 7 communes et à faire creuser pour elles et d'autres encore un puits artésien.

La contamination par le lait, par les puits publics est notée dans un assez grand nombre de cas ; certains rapports insistent à juste titre sur l'hygiène déplorable d'un très grand nombre de villages : fosses à fumier sur lesquelles sont versés les excréta humains, puits contaminés des puits. Il faut ajouter l'hygiène déplorable des petites villes ou, contrairement à la loi de 1902, n'existe aucun régime sanitaire, ou les mêmes fosses à fumier existent, ou les puits en usage sont facilement contaminés.

L'inspecteur d'hygiène des Alpes-Maritimes insiste sur la contamination qui a été faite en certains cas par l'ingestion de coquilles d'œufs.

(Voir la suite page 6.)

M. BROUARDEL

entamé cet lieu dans l'aggravation de l'état. Dans l'Alsace, il y eut 75 cas déclarés et 4 décès ; un autre foyer épidémique se produisit à Forbach : 77 cas déclarés, 4 décès. On cite les causes invoquées généralement et sur lesquelles nous reviendrons tout à l'heure : le directeur du Service de Santé attribue un certain nombre de cas aux immigrants assez nombreux dans la région ; il dit avoir demandé la vaccination d'office de ceux à leur arrivée ; mais on lui aurait objecté que cette pratique gênerait le recrutement de la main-d'œuvre étrangère.

Dans l'Ariège, nombreux cas disséminés avec foyer épidémique dans la commune du Mas-d'Azil.

Dans l'Aube, plus de 100 cas disséminés avec foyer à Estissac.

Un rapport du Service sanitaire de l'Allier relate les cas qui se produisirent à Vichy en 1928.

Dans son rapport, le préfet de l'Allier mentionne que les projets ayant trait à l'alimentation de la ville en eau potable, à sa sérialisation, à la reorganisation des services municipaux sont réalisés ou en instance de réalisation.

Il y eut en outre dans l'Allier de nombreux cas dans les villages ; les mauvaises conditions hygiéniques de ceux-ci sont invoquées.

Dans les Hautes-Alpes, les Ardennes, l'Hérault, l'Aude, la Charente-inférieure, la Côte d'Or, très nombreux cas disséminés. Dans les Alpes-Maritimes, 27 cas sont déclarés avec 40 décès ; foyers à Nice : 141 cas déclarés, à Cannes (6), à Cannes (9).

Dans la Loire, le rapport signale de très nombreux cas ; celui-ci aurait doublé à Saint-Etienne depuis l'an dernier.

Dans la Meurthe-et-Moselle, 400 cas déclarés, d'abord dans l'arrondissement de Nancy, 50 localités furent atteintes ; il y eut un gros foyer épidémique à Bathy.

Dans la Nord, augmentation des cas déclarés qui passent à 174 au lieu de 128 en 1928 et 125 en 1927 ; cas disséminés et foyers épidémiques à Landrethun au début de mars.

Dans l'Oise, la Somme, les rapports mentionnent l'augmentation du nombre des cas. Dans la Meuse, très nombreux cas disséminés, avec foyer à Bar-le-Duc, d'origine hydrique.

TRIDIGESTINE DALLOZ
GRANULÉE

R.C. 10340

RHINO-CAPSULES
de
EUFECOR

Huile Antiseptique non irritante
doisée à 5 ou 10 0/0 d'essences antiseptiques
pour auto-injections nasales

CORYZA - SINUSITES
Rhinites - Laryngites - Trachéites

CHANTILLON : 36, RUE PETITRELLA, PARIS (9)

LABORATOIRE CHIMICO-THERAPIQUE DE PARIS
12, rue des Apollinaires - PARIS-XVII^e

AFFECTIONS DOLICHOCEPHALES DE L'ESTOMAC

PEPSODIA

Comprimés salerant antistomachaux

Sels alcalins, alcalins-terreux et neutres, action tonique

DYSPEPSIES, PYROSIS,

HYPERCHLORHYDRIE, GASTRITES,

FERMENTATIONS, ULCERATIONS

(pansement indolent)

1 à 3 comprimés croqués à jeun ou dilués dans

1/4 de verre d'eau

ANTISEPTIQUE GYNECOLOGIQUE

Dilutionnement, Cisternant, Balnéation

IXOGYNE

Non toxique, non irritant, parfum très agréable

(Alcaloïde formique, Aldéhyde Trichloré,

Excipient aux Baumes Benjoin de Siam)

MÉTrites, SALPINGITES, VAGINITES

LEUCORRHEË, ULCÉRATION DU COL

BARTHOLINITE

Soins obstétricaux et Toilette journalière

1 cuillerée à café pour 1 litre d'eau chaude

ou à même dépôt

ZARYL

Cigarettes aux essences de rose,

myrrhe, etc. (sans eucalyptus)

PHARYNGITES, TOUX PHARYNGIENNE,

DYSPIÉE, LARYNGO-TRACHÉITE,

ENVOUEMENT, ASTHME

BANKOL

Comprimés dilués Kératoliques.

Atteintes Toutes applications de l'iodo-

ARITHMATISMES CIRCULAIRES,

DOULEURS ARTHRIQUES, SCLÉROSES

VISCÉRALES, TROUBLES NUTRITIFS

Par l'iodine

Echantillons médicaux sur demande

Médication Phytothérapique

GRASSYL

à base de chaton de saule frais

Principales Indications

États spasmodiques, nervosisme, angoisses, palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses.

Posologie

1 à 3 cuillerées à café 3 fois par jour ou avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.

Etab. Alb. BUISSON

157, rue de Sévres, Paris (15^e)

Traitement du cancer par les composés silico-magnésiens

NÉOLYSE

simple et radioactive

Laboratoire G. FERNÉ, 55, B^e de Strasbourg, PARIS-10^e

SROP DE SIRTAL

Trisulfate de Sulfate de calcium

SANS NARCOTIQUE - SANS INTOLÉRANCE

TOUS LES AVANTAGES DE LA GROSSEOTE SANS SES INCONVÉNIENTS

SÉDATIF DE LA TOUX

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C^o, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

MARINOL

MÉDICATION IODO-MARINE ARSÉNIO-PHOSPHATÉE CALCIQUE

Lymphatisme = Anorexie = Tuberculoses Convalescences

— ADULTES : — — ENFANTS : — — NOURRISSONS :
2 à 3 cuillerées à soupe 2 à 3 cuillerées à dessert 2 à 3 cuillerées à café

Echantillons gratuits : Laboratoires "LA BIOMARINE", DIEPPE (S.-I.)

MÉDICATION BIO-ÉNERGÉTIQUE COMPLÈTE

IONYL

COMPLEXES PHOSPHO-MARINS ET COMBINAISONS PHOSPHO-GLYCÉRIQUES DU MANGANESE ET DU MAGNÉSIE

Sérénité
États dépressifs
Acalose

Vingt gouttes à chaque repas

RÉSULTATS IMMÉDIATS - INNOUÏTÉ ABSOLUE

TUBERCULOSE

dans toutes ses formes

HORMOCLINE

AMPOULES DE CHLORHYDRATE DE CHOLINE

communication à
l'Académie de Médecine
le 1er février 1930

innocuité absolue

injection sous-cutanée tous les jours
ou tous les 2 jours (boîte de 12 ampoules)

L. LEMATTE & G. BOINOT, 52, rue la Bruyère, PARIS

• UROMIL •ÉTHER PHÉNYL CINCHONIQUE - PIPÉRAZINE
HÉXAMÉTHYLENE TÉTRAMINEMOBILISE
DISSOUT
ÉLIMINEL'ACIDE
URIQUE**ARTHRITISME**D^r L. BÉLIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS**La fièvre typhoïde en France**

(Suite et fin de la page 5)

Les épidémies tels qu'ils sont pratiqués peuvent être incriminés pour d'assez nombreux cas - on y cultive toujours, comme j'ai pu m'en assurer encore cet été, en grande quantité, des légumes qui se mangent crus : persil, salades, radis, etc. Pâti intéressants, les cultivateurs que j'ai interrogés et dont un certain nombre ont eu parmi leurs proches des cas de fièvre typhoïde vont maintenant chercher, en automobile, très loin, pour être sûrs qu'ils n'ont pas des épidémies, les légumes de leur propre consommation.

Il est enfin une cause possible de contamination qui est incriminée dans un certain nombre de départements, notamment dans la Gironde, les Alpes-Maritimes, la Côte-d'Or et la Somme : c'est l'épidémie directe, sur le sol où sont cultivés les légumes, l'excréta humains ; une enquête que j'ai faite à ce sujet aux insulaires d'une villégiature estivale m'a montré la réalité de ce danger. Actuellement, comme me l'ont expliqué des cultivateurs, on ne trouve plus que très difficilement de l'engrais animal, les chevaux disparaissent à peu près partout, même dans les fermes ; d'autre part la confiance n'est plus complète dans les experts chimiques. Aussi des cultivateurs ayant recueilli les excréta familiaux et les ayant déversés eux-mêmes sur leurs cultures ont constaté une amélioration considérable de celles-ci. La connaissance de ces faits se répand et cette méthode est de plus en plus utilisée. Il y a là un danger important à signaler. Il faudrait que dans ces départements les services d'hygiène publient les méthodes à utiliser pour l'auto-stérilisation des excréta avant leur utilisation.

Aucun fait n'est communiqué ne concordant pas avec les faits connus depuis les importantes communications de MM. Chauffard, Achard et Vincent relatives à l'immunité conférée par la vaccination antityphérique. Celle-ci en un certain nombre de cas a été proposée à la population ; mais il résulte des rapports que cette vaccination est assez difficilement acceptée ; c'est là un fait fâcheux à opposer à l'insistance progressive avec laquelle est partout réclamée la vaccination antityphérique.

Enfin, il est mentionné, mais sans détail précis, dans le rapport de la Saône-et-Loire, que lors d'une épidémie qui s'était produite dans la commune de Buisson-Épin la vaccination par voie buccale de toute la population du hameau « semble avoir donné d'excellents résultats, puisqu'elle marqua la fin de l'épidémie ».

Abonnez-vous à « L'INFORMATEUR MÉDICAL »

Dispensaire de Saône-et-Loire

Il est ouvert un concours sur titres pour la nomination, au dispensaire de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), d'un médecin chargé des consultations : tuberculeux, syphilitiques, prénatales et de nourrissons.

Le traitement du médecin du dispensaire de Paray-le-Monial est fixé à 35.000 francs par an pendant les six mois de stage et les deux premières années de titularisation, avec surcroît mensuel de 1.000 francs jusqu'à un maximum de 50.000 francs. A ce traitement viendra s'ajouter une indemnité supplémentaire annuelle de 1.000 francs pour chaque enfant au-dessous de 14 ans.

Il est accordé au médecin du dispensaire de Paray-le-Monial, au mois de comar par an, un traitement, avec faculté de le prendre en une ou plusieurs fois, après accord avec le président de l'office.

Les dossiers des candidats devront être adressés au plus tard le 31 décembre 1930 à M. le président de l'office d'hygiène sociale de Saône-et-Loire, 6, rue Lamartine, à Chalon-sur-Saône.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au Comité national de défense contre la tuberculose, 66, boulevard Saint-Michel, Paris (6^e).

SERVICE DE SANTÉ**ÉCOLE DE PERFECTIONNEMENT DES OFFICIERS DE RÉSERVE DU SERVICE DE LA SANTÉ DE LA RÉGION DE PARIS**

Programme des exercices pratiques communs aux quatre écoles qui auront lieu au Grand amphithéâtre de la Sorbonne, 47, rue des Écoles, aux dates et heures ci-après :

Dimanche 18 janvier 1931, à 9 h. 30, médecin lieutenant-colonel Schickel : Équipement du service de santé d'une armée en vue d'une bataille offensive.

Dimanche 15 février 1931, à 9 h. 30, médecin lieutenant-colonel Schneider : La division de cavalerie dans la guerre de mouvement, avant la bataille.

Dimanche 15 mars 1931, à 9 h. 30, médecin lieutenant-colonel Schickel : Fonctionnement du service de santé d'une région en temps de guerre.

Dimanche 19 avril 1931, à 9 h. 30, médecin lieutenant-colonel Schneider : La division de cavalerie pendant et après la bataille.

Conformément aux instructions ministérielles en vigueur ces exercices pratiques sont réservés aux officiers de réserve du Service de santé de la région de Paris.

Le centenaire du Prof. Fournier

Le Comité du centenaire du professeur Fournier fait savoir à l'Académie que la célébration de ce centenaire aura lieu le 12 mai 1932, et demande l'autorisation d'insérer le procès-verbal de la Commission parmi les mémoires du Comité de patronage du Centenaire de la Conférence internationale.

Adopté par l'Assistance Publique, les
Ministères de l'Hygiène et des Colonies*syphilitis***"QUINIO"****(QUINIO BISMUTH)
"FORMULE AUBRY"****SOLUBLE**

indolore - incolore - propre - injection facile

Publicité Médica

LABORATOIRES AUBRY

54, RUE DE LA BIENFAISANCE

PARIS 8^e -aah. TELEPHONE
LABORDE : 15-26

Prix décernés en 1930 par l'Académie de médecine

PRIN ALVARENGA DE PIAUHY. — 1.000 fr.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie décerne le prix à ce mémoire qui a pour devise : *Nunc pinguis tellus*, pour titre : *L'infarctus du myocarde* et dont l'auteur est M. le docteur Morcote, 8, rue de Madrid, à Paris.

PRIN AMUSSAT. — 1.200 francs.
Quatre mémoires ont été présentés.
L'Académie décerne le prix aux deux candidats dont les noms suivent et partage entre eux les arrérages par moitié : M. le docteur Serge Huard, de Paris, *Les dérèglements du cholestérolémie* et M. le docteur Franz, de Paris : *L'ostéopontose métallique dans les fractures diagnostiquées*.

PRIN APOSTOLI. — 800 francs.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie a attribué le prix à ce mémoire intitulé : *Electrothérapie ophtalmique*, dont les auteurs sont MM. les docteurs Lajportier et Delheru, de Paris.

PRIN ARGUT. — 800 francs.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie ne décerne pas le prix, mais elle accorde une subvention de 500 francs à M. le docteur Jauson, du Val-de-Grâce : *Sur la quorocécite et sa chimiothérapie intracranienne*.

PRIN FRANÇOIS-JOSEPH AUDIFFER.
Un titre de 100 francs.
Deux mémoires ont été présentés.
L'Académie ne décerne pas le prix, mais elle accorde, sur les arrérages du prix et à titre d'encouragement, une subvention de 250 francs à chacun des auteurs des mémoires suivants :

Le docteur Oumansky, de Paris : *Adénites bacillifères cutanées, unique manifestation de la tuberculose expérimentale du colage*.
Le docteur Delarue, de Paris : *Les formes onco-bactériennes des « granulés » pulmonaires*.

PRIN BAILLARGER. — 2.500 francs.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie attribue le prix à ce mémoire intitulé : *La Peste et la guerre de 1914-1918*, qui a pour auteurs M. le docteur Rodot, médecin à l'Hôtel de Ville-Evry, et M. le docteur Fribourg-Blanc, professeur au Val-de-Grâce.

PRIN DU BARON BARBIER. — 2.500 francs.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie décerne le prix à M. le docteur Lanjumeau, de Paris : *La scrofule, ses rapports avec la tuberculose et avec la syphilis*.

PRIN DERRAUTE.
Un titre de 5.000 francs de rente 3 %.
Quatre mémoires ont été présentés.
L'Académie décide de partager les arrérages du prix de la façon suivante :
2.000 francs à MM. Coulaud et Valat, de Paris, pour leur travail intitulé : *Coulaud, l'usage du cancer de la bande et de la cavité du centre latéral du larynx* ;
1.000 francs à MM. Frins Darts et Biltz, de Louvain (Belgique), pour leur mémoire : *Contribution à l'étude de la procréation de l'ovaire multiples expérimentales au moyen de substances radio-actives*.

PRIN BLONDET. — 20.000 francs.
Trois mémoires ont été présentés.
L'Académie décerne le prix aux concurrents dont les noms suivent et leur attribue les sommes suivantes :

M. le docteur Léon Binet, de Paris : *Travaux de physiologie pathologique*, 2.000 fr.
MM. les docteurs Rosell et Cambias, de Paris : *Coprolologie clinique : exploration, sémiologie et diagnostic coprolologique*, 3.000 francs.
M. le docteur Justin Besançon, de Paris : *Les fonctions internes du rein*, 3.000 francs.

PRIN BOULLARD. — 2.000 francs.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie attribue le prix à M. Trubert, de la Seine : *Contribution à l'étude de l'apoptose et de la myotonie*.

PRIN BOULONGNE. — 4.900 francs.
Deux mémoires ont été présentés.
Le prix n'est pas décerné.
Toutefois l'Académie décide d'attribuer, à titre de récompense, une somme de 1.000 francs, partageable par moitié, entre les docteurs Troiser et Deschamps, de Paris, auteurs du mémoire intitulé : *L'hypothalamic*.

PRIN MATHIEU BOURCERET. — 1.200 francs.
Deux mémoires ont été présentés.
L'Académie attribue le prix au docteur Cornille-Hopmans, professeur à l'Université de Gand : *Le sinus catolien et les autres zones vaso-sensibles réflexogènes*.

Elle décerne également une mention honorable au docteur J. Lavand, de l'Institut du Radium, à Paris : *Recherches sur le sang des radiologues professionnels*.

PRIN BRAULT. — 5.000 francs.
Cinq mémoires ont été présentés.
L'Académie décerne le prix aux concurrents dont les noms suivent et partage entre eux les arrérages de la façon suivante :
M. le docteur Jauson, professeur au Val-de-Grâce : *Essai de travaux sur les sensibilités à la lumière en dermatologie, en pathologie et en thérapeutique*, 1.500 francs.
M. le docteur Bétoulet, de Paris : *La physiothérapie des urtritis*, 1.500 francs.

M. le docteur G. Gaurier, de Paris : *Les érythèmes des arthralgiques*, 1.000 francs.
M. le docteur Léon Nornet, directeur du Laboratoire d'Hygiène, à Rue Annam : *Étiologie et pathologie du herpès*, 500 francs.
M. le docteur Jean Barre, de Marseille : *Étiologie et pathologie du herpès*, 500 francs.

PRIN HENRI BUIGNET. — 1.600 francs.
Six mémoires ont été présentés.
L'Académie décerne le prix à M. le docteur Bernhol, de Paris : *Essai de travaux concernant les applications de la physiologie et de la chimie aux sciences médicales*.

PRIN ELISE CAILLERET. — 500 francs.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie attribue le prix à M. le docteur Florent, vétérinaire militaire, à Nancy : *De l'influence des manipulations alimentaires sur la nutrition générale*.

PRIN CAMPBELL-DUPIERRIS. — 2.500 fr.
Quatre mémoires ont été présentés.
L'Académie attribue le prix à M. le docteur Lemaire, de Lille : *Bactéries, Pyelites et Pyélonéphrites*.

PRIN CAPRON. — 1.800 francs.
Question : *L'exercice de la profession de sapeur-pompier au point de vue médical, social et juridique*.
Un mémoire a été présenté.
Le prix n'a pas été décerné.

PRIN MARIE-CHEVALIER. — 9.000 francs.
Trois mémoires ont été présentés.
L'Académie attribue le prix à M. le docteur Julien Marie, du Puy-de-Dôme : *L'oligothorax, méthode complémentaire de collapsus thoracique*.
Elle décerne également une mention très honorable au docteur Jacqueline Fontaine, de Paris : *L'oligothorax*.

PRIN GLARENS. — 500 francs.
Un mémoire a été présenté.
L'Académie ne décerne pas le prix ; toutefois, elle en attribue les arrérages, à titre d'encouragement, au docteur André Castera, de Paris, pour son travail intitulé : *Analyse et stérilisation des eaux potables*.

(Voir la suite page 8).

aux
azotémiques

zain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins même les plus gravement lésés.

aux
diabétiques

zain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne pas plus de 5 à 10 % d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

zain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe et les éléments celluloseux du grain.

aux
dyspeptiques
enteritiques

zain grillé

biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

ach

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

LE FLACON DE
CHOLEINE CAMUS
contient 60 Piliules
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

CALCÉOL CALCÉOL

DRAGÉES
GRANULÉS

**RACHITISME
TROUBLES DE CROISSANCE
SPASMOPHILIE DÉMINÉRALISATION
GASTRO-ENTERITES
AVITAMINOSSES**

MILIEU À FOIE MORUE
CONCENTRÉ
VITAMINES A, B, C
SÉLÉNIUM ET CALCIUM

Produit de la Pharmacie Scientia
10, rue de la Chapelle, PARIS 18



Lait concentré sucré

non surchauffé, non écramé, riche en vitamines, de composition régulière et de conservation parfaite, naturel, pur, infra-dégradable.

Farine Lactée

Aliment complet, largement fourni de vitamines, extrêmement riche en lait, soigneusement malaxé à l'avance.

Farine MILO

"Prototype de la bouillie malte", aliment de régime, énergétique, sans lait, presque sans graisse, pour gastro-entériques, dyspeptiques, atrophiques et intolérants.

Biberon

pour dosage "automatique" du lait sucré NESTLÉ aux différents âges de l'enfant.

Lait. et Eclat :

NESTLÉ, 6, avenue Portalis, PARIS (8^e)



nouveau
traitement intégral
des
affections veineuses

ROVEINASE MIDY

Synergie régulatrice
de l'insuffisance veineuse.

ASSOCIATION
de Poudres d'organes à sécrétion interne.
(Hypophyse postérieure, Surrénale, Thyroïde)

«Extraits desséchés dans le vide
de plantes sublimées,
(Châtaigne, Mastic, Ail, Yarrow, Hamamelis)

2 à 4 capsules, par jour.

Phlébites, Varices, Varicosités,
Œdèmes post-phlébiques,
Ulères Variqueux,
Hémorroïdes

Tous les troubles congestifs
de la Ménopause
et de la Puberté.

Médication locale
des
hémorroïdes

POMMADE MIDY SUPPOSITOIRES MIDY

LABORATOIRES MIDY
4, rue du Calvaire (Paris)

LABORATOIRES MIDY

Prix décernés en 1930 par l'Académie de Médecine

(Suite de la page 7)

PRIX DAUDET. — 2.000 francs.

Question : Le cancer de l'utérus au point de vue de ses divers modes de traitement.

Un mémoire a été présenté ayant pour devise : Un diagnostic exact est le premier temps du traitement efficace.

L'Académie décerne le prix à ce mémoire dont l'auteur est M. le docteur Claude Bédier, de Paris.

PRIX DESPORTES. — 1.500 francs.

Quatre mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix aux candidats dont les noms suivent et partage entre eux les arrérages de la façon suivante :

1^{er} Le docteur Scheffer, de Saint-Etienne ;
L'ophtalmologie clinique en vingt leçons, 500 francs ;

2^{es} Les docteurs Deschiens et Carvallo, de Paris ; La coprologie en pratique médicale, 500 francs ;

3^{es} Les docteurs Fliessinger, Olivier et Hermin, de Paris ; Diagnostics biologiques, 500 francs.

PRIX DIEULAFOY. — 2.000 francs.

Un mémoire a été présenté. L'Académie attribue le prix à l'auteur de ce mémoire, le docteur Lœuiz, de Lille. L'oscillométrie thoracique ; études de physiopathologie pulmonaire ; applications cliniques.

FONDATION FERDINAND DREYFOUS. — 1.400 francs.

Les arrérages de cette fondation sont destinés à récompenser l'interne en médecine qui aura obtenu la médaille d'argent.

Cette année, ces arrérages sont attribués, à titre d'encouragement, à M. Paul Fanch, de Paris.

PRIX ERNEST-GAUCHER. — 1.800 francs.

Un mémoire a été présenté. L'Académie attribue le prix au docteur Filhol, du Havre : Contribution à l'étude des vésicules parathyroïdiques.

PRIX ERNEST-GODARD. — 1.000 francs.

Deux mémoires ont été présentés. L'Académie attribue le prix au docteur Duvernoy (Savoie) : L'arthrite chronique de la hanche.

PRIX JACQUES-GUÉRIN. — 1.500 francs.

Neuf mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix aux candidats dont les noms suivent et partage entre eux les arrérages de la façon suivante :

1^{er} M. le docteur Constantin Gasciugli, de Bucarest, La clinique médicale, 500 francs ;

2^{es} M. le docteur Dureau, de Lille, Paralyse pericardiale du regard : contribution à l'étude de la localisation de la lésion, 500 francs ;

3^{es} M. le docteur Huguenin, de Paris : Le cancer primitif du poulmon, 500 francs.

PRIX THEODORE-GUINCHARD. — 6.000 fr.

Deux mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix à M. le docteur Lantier, de Paris : Action de la toline diélectrique sur le cœur.

PRIX THEODORE HERPIN (de Genève). — 3.000 francs.

Deux mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix à M. le docteur Krebs, de Paris : Myoclonies et mouvements involontaires de l'encéphalite épidémique.

Quatre mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix au docteur Moreau, de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) : Guide pratique d'analyses médicales.

PRIX LABRIE. — 6.000 francs.

Un mémoire a été présenté. L'Académie décerne le prix au docteur Art. Weiss, de Strasbourg, pour un ensemble de travaux relatifs à la chirurgie du tube digestif.

PRIX DU BARON LARREY. — 500 francs.

Un mémoire a été présenté. L'Académie décerne le prix à l'auteur de ce mémoire, le docteur ophthalmologue, à Combray, l'astuce thérapeutique et curie du traitement d'un arrosissement algérien.

FONDATION LAVAL. — 1.200 francs.

L'Académie attribue, à titre d'encouragement pour les arrérages du prix Laval, M. le docteur Brizard, externe des hôpitaux.

PRIX CLOTILDE-LIARD. — 5.000 francs.

Un mémoire a été présenté. L'Académie décerne le prix à M. le docteur Busquet, de Paris : De la diépiérisse dans l'antiquité grecque jusqu'à l'ère chrétienne.

PRIX HENRI-LORQUET. — 300 francs.

Trois mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix à M. le docteur Dufourmentel, de Paris : Chirurgie de l'articulation temporo-mandibulaire.

PRIX A.-J. MARTIN. — 1.500 francs.

Question : Le lait en tant qu'aliment complet. On examinera, en particulier, les traitements qu'il a pu subir au point de vue des vitamines.

Un mémoire a été présenté.

L'Académie attribue le prix à M. le docteur Lecocq, de Noully-sur-Seine : Le lait traité comme aliment complet et biologique équilibré.

PRIX MERZBACH. — 12.000 francs.

Deux mémoires ont été présentés. L'Académie attribue le prix à une série de mémoires constituant une : Suite de travaux et recherches effectuées depuis 1890 sur la tuberculose, ayant pour auteurs MM. Bouquet, Negre et Valis, chefs de laboratoire à l'Institut Pasteur de Paris.

Elle décerne une mention honorable au docteur Moreau, de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) : Techniques de Laboratoire pour le diagnostic de la tuberculose.

PRIX MEYNOT. — 2.600 francs.

Deux mémoires ont été présentés. L'Académie estime qu'il n'y a pas lieu de décerner le prix.

PRIX MONBINE. — 1.500 francs.

Un mémoire a été présenté. L'Académie attribue le prix à M. le capitaine-vétérinaire Julien Descazeaux, à Metz (Marne-et-la-Roche), auteur de ce mémoire intitulé : L'élevage du mouton dans le territoire de Mayenne ; étude de la lymphangite casquée du mouton.

PRIX ORFILA. — 2.500 francs.

Question : Empoisonnement par les champignons du groupe des amanites.

Deux mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix au mémoire ayant pour devise : Fronde vitreosa et pour auteur le docteur Dujaire, de la Rivière, de Paris.

PRIX OULMONT. — 1.000 francs.

Ce prix est décerné à l'élève en médecine qui a obtenu le premier prix (médaillon d'or) au concours annuel des prix de l'Internat (chirurgie).

Le prix est décerné à M. Sylvain Blondin, de Paris.

PRIX PANNETIER. — 4.000 francs.

Cinq mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix à une série de mémoires imprimés extraits des Annales de l'Institut Pasteur et ayant pour auteurs M. J. Zayland et M^{re} Pissacque-Zayland, de Poznan (Pologne).

(A suivre).

ENFANTS
2 centicubes

SERUM ANTI-ASTHMATIQUE DE HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

Prescrivez sans hésiter

POPOCALCIUM

GUERSANT

dans **TUBERCULOSES**
CONVALESCENCES
TROUBLES de la CROISSANCE

Le plus ancien et le plus actif des récalcifiants
à association endocrinore - minérale
Cachets - Comprimés - Granulé - Poudre

Opocalcium irradié

Ergostéine activée par les rayons ultra-violets
(vitamine D) associée au complexe endocrinore-
minéral de l'**POPOCALCIUM**
Ajoute aux principes de reminéralisation intégrale
les propriétés centuplées de l'huile de
foie de morue
Cachets - Comprimés - Granulé

Opocalcium Arsenié

POPOCALCIUM GAIACOLÉ

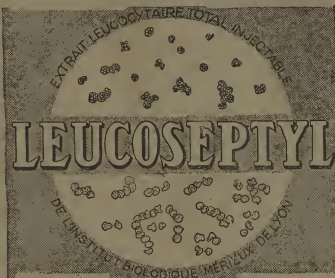
Laboratoires de l'POPOCALCIUM

A. RANSON, Docteur en Pharmacie, 121, av. Gambetta, PARIS (20°)

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle

LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON



Employé soit seul, soit en association
avec la vaccination, la sérothérapie
ou la chimiothérapie, le **LEUCOSEPTYL**
constitue la base biologique de tout traitement
efficace des maladies infectieuses
aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** s'emploie en injections sous-cutanées
ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes)

Le **LEUCOSEPTYL** stimule la leuco-
poïèse, active la phagocytose, exalte les
moyens de défense de l'organisme contre
les infections, constitue la base bio-
logique de tout traitement des maladies
infectieuses aiguës ou chroniques.

Dépot exclusif : LABORATOIRES DE L'POPOCALCIUM et
du **LEUCOSEPTYL**. — A. RANSON, Docteur en Pharmacie,
121, avenue Gambetta — PARIS (XX°)

CONCOURS DE L'INTERNAT

Le concours s'est terminé par les nominations

Interne titulaire : 1. MM. de Parisot, Bonnet, Borge, Albert, Terrasse, Delamaré, Au-
zouy, Viala de Pontbœuf, Piam.
2. Desautels, B. P. P. MM. Schwartz, Al-
banc, Jéline, Jumeau, Lachet-Pacifier, Barthé-
lémy, Croisier, Prassinos.
3. Jéline, Courcier, Robert, Paul, Valde, Chi-
got, Meland, Leuret, Brailon, Bloch (Gé-
néral).
4. Netter, Nicola, Olivier, Jean, Prost, Le-
maitre, Mary, de Lepinay, Joly, Aubry, Gu-
christian (Paul).
5. Carrière, Grasset, Penzance, Pelé, Leblanc,
Léon, Simon (Noli), Leberrier, Kriss, Dunas,
6. Launay, Halbre, Roy, Fauré, Lehmann, Ri-
bert, Imbois (Jean), Lussel, Simon (Roger), Ri-
chard (Robert), Barbaux.
7. Benoit, Robert, M. Delon, MM. Lefebvre,
Gautier, Carliotti, M. Bassette, M. Molin-
de, M. Pasquie, MM. Boyer et Vercaut, Lacu-
rière.
8. Javvier, Loiseau, Meyer-Reine, Maleras,
Martin (Jean), Brachmann, Brizart, Lemait,
Gorce, Lazard.
9. Stéphanie (Lucien), Valéris, Hamberger, Be-
laetche, Molère, Bardin, Hatin, Gion, Elbian,
Bissery.
10. Sereau.

Externes en premier : 1. MM. Villot, Baum-
cristin, Ferrat, Jodet, Stres, Perceat, Arian,
Sidi, Proust, Schreiner.
2. MM. Seyer, Kaphan, Lichtenberg, Lachmann, Ca-
mille, Landry, Hubert, Létray, Maré, Cady,
3. Chailot, Vazange, Maures, Catinot, Van-
der, Vaudou, P. de Baula, Gilbert.
4. Dreyfus, Goussier, Fontaine, Sarvaux, Du-
mont, Boule, Scrupé, Lortat-Jacob, Brouet, M.
Hahn.
5. M. Boudrial, Picard, Lafont, Victor, Ca-
chin, Tarraf, Batten, Liveratos, M. Jammet,
M. Schell, Linoge.

6. Durieux, Sabourin, M. Gagner, M. Lucas,
Desoix, M. Armetin, M. Wetterwald, Genty,
Benaud, Arret.
7. Roy (André), Delorme, Roux, Guay, Aug-
reau, Allier, Ferras (Pierre), Levannier, Fournier,
Thovet.
8. Bouage, Pierre, M. Lapine, MM. Pourpail,
Jenroty, Debray, M. Pélissand, M. Bloch
(Henri), Broussard, Olivier, M. de Biers,
B. Thomann, Boyer, Leroy (Louis), Such-
man, Prand, Desfont, Brison, Dornay, Tan-
Quang (de), Lauret.
9. Hain, Camille, Jéan, F. Escrivan, Gautier
(Jacques), Mery, Goulet.

Faculté de médecine de Paris

CONCOURS DE CLINIQUE

Sont nommés : — Hôtel-Dieu : chefs de cli-
nique titulaires, MM. Beldanski, Delafontaine,
Delabande, Salomon.
Pitié : chefs de clinique titulaires, MM. Aserad,
Beaucourt, Dreyfus (Gilbert).
Saint-Antoine : chefs de clinique titulaires,
MM. Wahl, Dreyfus, Delorme, Oumkany, M. Scher-
er.

Cochin : chefs de clinique titulaires, MM. Ba-
niet, Monseur, Morlaas, Pommoulin.
Clinique chirurgicale : Cochon, chefs de cli-
nique titulaires, MM. Nahle, Pascal, Pellé,
Salpêtrière : chefs de clinique titulaires, MM.
Seillé, Sarvaux, Boudin (Marsel).
Bégin : chefs de clinique titulaires, MM.
Belon, Merle d'Aubigny.

Hôtel-Dieu : chefs de clinique titulaires, M.
Mellier, Banet.
Saint-Antoine : chef de clinique titulaire, M. Cha-
vart.
Clinique oto-rhino-laryngologique : Lefebvre,
chefs de clinique titulaires, MM. Kossert,
Pinas, George.
Clinique ophtalmologique : Necker : chefs de cli-
nique titulaires, MM. Doucet, Letaud.
Clinique des maladies mentales : Saint-An-
toine : chefs de clinique titulaires, MM. Garand,
Barde de Guillaud, Babin (Pierre), Merle,
Teyssie.
Clinique des maladies infectieuses : Claude-
Bernard : chefs de clinique titulaires, M. Le-
clerc, Bourgeois (Jean), Garnier, adjoint, M.
Layan.
Clinique de la première enfance : Chefs de
clinique titulaires, MM. Chabrun, Babin, Benoit.
Clinique médicale infantile : Enfants-Malades :
chefs de clinique titulaires, MM. Martin, Kaplan ;
adjoint, M. Légar.
Clinique neurologique : Salpêtrière : chefs de
clinique titulaires, MM. Molaret, Seimais, Mi-
choux, Thurel.
Clinique ophtalmologique : Hôtel-Dieu : chefs

de clinique titulaires, MM. Yvi, Prosper, Ca-
rrier, Reaumur, Adès, Bellier, de la Roche,
dillo, M. Traut.

Clinique maladies cutanées : Saint-Louis :
chefs de clinique titulaires : M. Marteau, de

Clinique obstétricale : Baudelocque : 1904, M.
Léonard, Terrasse, MM. Dupont, adjoint, M.

Bach, M. François.

Tarlat : chefs de clinique titulaires, MM. Su-
zer, Buisson, Feuvy.

Pitié : chefs de clinique titulaires, M.°° Bous-
sac, Roussier, Buisson, M.°° Lévy, Roy.

Clinique de thérapeutique médicale : Pitié,
chefs de clinique titulaires, M.°° Lévy, Roy, Ri-
chard (Paul), Faton.

Clinique gynécologique : Charité : chefs de
clinique titulaires, MM. Benda, Vibert, Lom-
père.

Clinique chirurgicale infantile : Enfants-Ma-
lades : chefs de clinique titulaires, MM. Ferré, Ga-
zier, adjoint, M. Armand.

Clinique de la tuberculose : Laennec : chefs
de clinique titulaires, MM. Triboulet, Maré, Ri-
chier, Lamy, Mayer.

Clinique gynécologique : Broca : chefs de cli-
nique titulaires, MM. Grinda, Bédère ; adjoint,
M.°° Laurent (S.).

Congrès international de neurologie

Le Comité national français a fait commu-
niquer à l'Académie qu'un Congrès neurolo-
gique international aura lieu à Bordeaux, du
31 août au 4 septembre, sous la prési-
dence du professeur B. Sachs, de New-York, et
par le neurologiste d'envoyer leur adhési-
on à ce Congrès, à Bernes.

M. le ministre de la Santé publique a
adressé à l'Académie :

Des lettres et rapports de MM. les profes-
seurs Desfontaines, Guillemin, André, Gou-
ron, Territoire de Belfort, Calvados, Chalon-
sur, Côte-du-Nord, Creuse, Isère, Lorraine,
Nièvre, Manche, Haut-Rhin, Montmor-
Moselle, Oise, Pas-de-Calais, Sarthe, Seine-
et-Marne, Seine-et-Oise, M. le préfet de police de
Paris, les neurologistes des cas de polio-
myélite observés dans les communes de ces départe-
ments.

Un rapport de M. le préfet du Gers sur les
cas divers cas de myélite constatés dans
une commune de ce département.

Une lettre par laquelle il demande l'avis
de l'Académie sur la question, extraite d'un
rapport de M. Lefas, secrétaire général du
Conseil supérieur de la Natalité, relative à
la déclaration obligatoire de la zéno-
myélite chez les nouveau-nés.

Une lettre par laquelle il demande à l'Ac-
adémie de vouloir bien délibérer sur le vœu
formulé par le Conseil départemental d'hy-
giène de la Meuse, tendant à l'interdiction des
séjours publics d'hygiène dans le
France, sur la proposition de M. le préfet,
des vœux ont renvoyé pour étude à une com-
mission spéciale composée de MM. de Flan-
cy, Claude, Souquet, Guillaud et Babin.

DERNIERS LIVRES PARUS

DOCTEUR DARTIGUES — FAISSEAU ORATOIRE.
présentation par le docteur Molinier, Doct.
séditer, Paris, 1915.

Sous ce nom, le docteur Dartigues a eu l'idée
de réunir une partie de son œuvre parlie-
re, livre est le premier volume d'une série de
trilogie ou de trilogie qui comprendra en-
fin le « Faisceau Séculaire » et le « Faisceau
Scientifique » — ainsi paraîtra sous peu, dans
son ensemble, l'œuvre multiple de l'auteur. Dans
ce livre, la présentation par le docteur Le-
clerc, le docteur Dartigues publie un cha-
pitre fort intéressant et très original sur
l'évolution de l'art oratoire.

L'auteur parle en particulier les discours
qu'il a prononcés à l'occasion de ses diverses
présidences académiques et tous ceux qui jalon-
nent, en quelque sorte, l'histoire et l'évolution
de l'Union ou Travaux Médicales Latines.

Livre à lire, curieux et exposé d'une façon
très nouvelle, chaque discours ou alouette
étant précédé de quelques lignes essentielles qui
représentent le thème du discours avec les idées
maîtresses, très substantielles et revêtues d'une
belle forme verbale qui le caudent.

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE

GUIPSINE

aux principes utiles du **GUI**
Spécifique de l'Hypertension
NON vaso-constricteur



RÉGULATEUR du TRAVAIL du CŒUR
Diurétique, Antialbuminurique,
Antihémorragique (Ménopause, etc.)
Antiscléreux.

6 à 10 Pilules par jour entre les repas.

LABORATOIRES du D^r M. LEPRINCE
 32, Rue de la Tour, PARIS (16^e)
 ET TOUTES PHARMACIES



MODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.
vingt gouttes d'Iodalose agissent comme un gramme d'Iodure alcalin

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. de Poissy-Meuse, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

PHO SOFORME

ACIDE MONO-ÉTHYLPHOSPHORIQUE
ACIDE PHOSPHORIQUE NOUVEAU
UTILISABLE PAR L'ORGANISME.

Thèse de Doctorat —
— en Pharmacie —
— 1923 —

DYSPEPSIES · ASTHÉNIES ·
NEURASTHÉNIES · MINÉRALISATION ·
INSUFFISANCES HÉPATIQUES · SCLÉROSES-LITHIASES ·
(AZOTÉMIES) ·

Mode d'emploi et dose moyenne: 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée dans un grand verre de boisson sucrée à prendre au cours des repas.

• DROUET & PLET • Rueil • Banlieue Ouest de Paris •

Suppurations
Plaies atones

Panaris - Phlegmon -
Anthrax - Brulures
Echares -
Ulcères -

BOUCARD

Calme
la douleur
Détodorige -
Cicatrisation rapide

Exemplare
30 Rue Zingher -

GOUTTE — RHUMATISMES — NEURALGIES

LA "DOLYSINE"

CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies — Échantillons et prospectus sur demande

PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loiret, Cher)

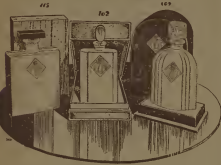
CAM

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.
solution : 2 à 6 cuillerées à café par jour. *capsules* : 4 à 12 par jour

darrasse, 13, rue payée, paris (4^{me})

« L'Informateur Médical »
offre à ses abonnés
l'une de ces deux primes
à leur choix

1^{re} ou bien un flacon de parfumerie



N° 114 N° 102 N° 108

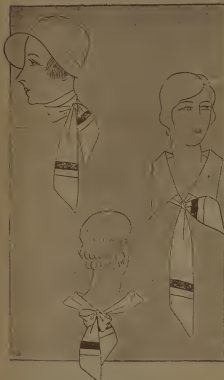
Tout souscripteur d'un abonnement d'un an à l'Informateur Médical recevra gratuitement à son choix :

- Ou bien un flacon n° 102.
- Ou bien un flacon n° 108.
- Ou bien un flacon n° 114.

Ces flacons sont contenus dans des jolies étuis, comme il est représenté ci-dessus. Ils sont garnis, au choix de l'abonné, avec l'un des parfums suivants : Ambre, Chypre, Origan, Cyclamen, Mimosa, Gardenia, Cléopâtre, Poix de senteur, Tubéreuse, Violette, Dicta me parfum très puissant. Tous ces parfums sont d'excellente qualité. Prière de faire connaître le parfum choisi en passant la commande.

Il ne sera pas fait d'expédition contre remboursement. Prière de joindre la somme de 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour les frais d'expédition.

2^e ou bien une cravate-écharpe



Cette magnifique cravate-écharpe en crepe de Chine de très belle qualité a 1 m.50 de longueur ; elle est embellie de deux incrustations transversales. Cette cravate-écharpe peut se faire en plusieurs coloris au choix de l'abonné : beige avec incrustations marron et amande ; marine avec incrustations rouge et blanche ; noire avec incrustations grise et blanche. Prière de désigner le coloris choisi.

Cette prime élégante est envoyée à tout Médecin qui souscrit un abonnement d'un an à l'Informateur Médical. Prière de joindre 1 fr. 50 au prix de l'abonnement pour l'expédition de cette prime.

MÉTHODE CYTOPYLACTIQUE DU
PROFESSEUR PIERRE DELBET

DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL
PAR HYPERMINÉRALISATION
NACÉENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT ASSURANT LE SUCCÈS
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET
ET SEULEMENT DE TOUTES LES MÉTHODES D'APPLICATION DE LA MÉTHODE

PRINCIPALES INDICATIONS
TROUBLES DIGESTIFS
INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES
ASTHÉNIE NERVEUSE
TROUBLES CARDIQUES PAR HYPERADONIE
PRURITS ET DERMATOSES
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE : DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN
AVEC UN VERRE D'EAU

DÉPÔT
LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande



L. B. A. Laboratoire de Biologie Appliquée
54, boulevard St-Honoré, PARIS 8^e
Tél. 18-84 et 18-85
Dr. G. BARRIÈRE, Docteur en Pharmacie
DE LA FACULTÉ DE PARIS

PRODUITS - **CARRION**
BIOLOGIQUES

ANTASTHÈNE

MÉDICATION ANTI-ASTHÉNIQUE

AMPOULES
COMPRIMÉS

à base Glycérophosphates a et b,
associés à un Extrait cérébral et spinal



"Igépharma"

47 bis, Avenue Hoche
= PARIS (8^e) =
TÉLÉPHONE : CARNOT 74-80

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

VIOXYL

Céro-Arédo-
Biméto-Thyré
Oxalique

MOUNEYRAT

Indications

Favorise l'Action des
VITAMINES ALIMENTAIRES
et des DIATÈSES INTRACELLULAIRES

Asthénies diverses

Retour très rapide
de l'APPÉTIT et des FORCES

Cachexies

Formes :
ELIXIR Doses : Adulte : 2 à 3 cuillères à café ; par jour
GRANULÉ Doses : Enfants : 1 à 2 doses

Convalescences

Maladies consomptives

Littérature et Echantillons : Établissements MOUNEYRAT, 12, Rue de Chézy-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, rue St Denis (44)

Anémie

Littérature et Echantillons : Établissements MOUNEYRAT, 12, Rue de Chézy-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, rue St Denis (44)

Lymphatisme

Littérature et Echantillons : Établissements MOUNEYRAT, 12, Rue de Chézy-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, rue St Denis (44)

Tuberculose

Neurasthénie

Asthénie

Diabète

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS :

"Bayer-Meister-Lucius"

Le Gérant : J. CRINON

LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

D^r CRINON, Directeur

ABONNEMENT :

FRANCE, UN AN 30 fr.

ÉTRANGER, UN AN 75 —

Coupler chèques postaux : PARIS 632-28

NEUVIÈME ANNÉE

— 21 DÉCEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X^e)

Téléphone Trinité 62-95

S'adresser pour la publicité

Aux bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES

25, rue des Petits-Champs — PARIS

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF



Les photographies ci-dessus ont été prises par les soins de l'« INFORMATEUR MÉDICAL » au cours du dernier banquet de l'UMFA, qui eut un succès sans précédent.

CONSTIPATION HABITUELLE CASCARINE LEPRINCE

Laxatif parfait
réalisant le véritable traitement
des causes de la Constipation

AFFECTIONS DU FOIE ATONIE DU TUBE DIGESTIF

LABORATOIRES DU D^r M. LEPRINCE

62, Rue de la Tour, PARIS (16) et Tour Paroisse,
11, C. Saint-Jacques

estomac

se
de
hum

Laboratoire Algolux Brézet, 15, rue de Boukavilliers, Paris

M. le Prof. Lignières parle des causes de l'insuffisance du sérum antidiptérique

(Suite et fin de la page 7)

Après tous ces exemples que j'ai donnés à dessin, comment concevoir qu'un bacille qui se comporte comme celui de Kilm et Löffler ne subissent pas la loi générale faisant que la qualité pathogène des microbes ou de leur toxine change avec le temps lorsqu'ils sont entretenus artificiellement ?

Alors, il doit y avoir eu, c'est-à-dire un bacille diptérique récemment isolé d'un cas malin, est capable, bien que munis d'une toxine qui est la même, de fournir une toxine de qualité pathogène meilleure pour produire un sérum ou une antitoxine plus efficace.

On a pensé que la diminution de l'efficacité du sérum antidiptérique était imputable à la substitution comme antigène, de l'antitoxine à la toxine ; cela est peu probable puisque le sérum des laboratoires où l'on a conservé la toxine pour l'élaboration du sérum antidiptérique n'est pas d'une supériorité avérée.

D'autre part, le fait que dans tous les laboratoires on emploie la même culture Park Williams et que partout aussi on s'est vu dans la nécessité d'augmenter considérablement les doses d'antitoxine, ont obtenu des résultats assez favorables dans le traitement de la diptérie est une preuve en faveur de l'opinion en faveur de la liasse que je viens de soulever.

En outre du vieillissement de la culture, il faut encore envisager dans la question de

ACADÉMIE des SCIENCES

Prix et subventions attribués en 1930.
PRIX PREMAY. — Un prix de 2.000 francs à M. Paul Regnaud.

Physique. — FONDATION GEMINELLI (2.500 francs) : Les ouvrages de la fondation sont attribués à M. Jean Lecomte.

Physique du globe. — PRIX VICTOR RAULIN (5.000 francs) à M. Albert Babin.

Ouvrages de sciences. — PRIX HENRI-POINCARÉ (2.500 francs) à M. Raoul Combes.

PRIX JEANBAPTISTE-DURUY (2.000 francs) à M. Henri Volkmann.

Prix général. — PRIX AUBERT 1^{er} de MONTAGNE (100.000 francs) à M. Lucien Cahen.

Fondations spéciales. — FONDATION LANGEVIN (2.000 francs) : Ces fondations sont attribuées à Mmes Gasc et Rucke.

Fonds de recherches scientifiques. — FONDUS KIRBY (3.000 francs) à M. Robert Forster.

FONDATION HENRI LEBESGUE (3.000 francs) à M. Jean Thibaud.

Enlèvement du sérum séché, comme, on en fait l'usage, celui du sérum séché, qui semble avoir été beaucoup trop négligé, ne peut, le réserve ce sont, ainsi que l'ont été des conseillers, qui devraient de toutes leurs observations, pour le prochain gouvernement de la ville de Paris, pour le temps de votre atterrir.

Avis de Vacance d'un poste de directeur de bureau municipal d'hygiène

Aux termes du décret du 3 juillet 1925, portant réorganisation des bureaux municipaux d'hygiène, les directeurs de ces bureaux doivent être nommés par les maires des communes de la Seine, sous le titre de directeur du conseil supérieur d'hygiène publique de France.

La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour la ville de La Rochelle.

Le traitement alloué est fixé à 10.000 fr. par an pour le bureau d'hygiène, à 20.000 fr. par an pour l'inspection médicale des écoles et à 5.000 francs par an pour le service de l'état civil. En outre, l'emploi donne droit aux indemnités pour charges de la mairie.

Le directeur du bureau municipal d'hygiène n'a ni le droit de le quitter, ni de le démissionner.

Les candidats ont un droit de visite pour se renseigner sur la situation du bureau, à compter de la présente publication pour adresser au ministre de la santé publique (direction de l'assistance et d'hygiène publiques, 6 bureau) leurs demandes, accompagnées de tous les titres, attestations, références, publications, diplômes, etc., et de leurs services scientifiques et administratifs, ainsi que de leurs références pour avoir eu des services analogues ou les fonctions similaires. Cette candidature s'ajoute à la candidature pour le poste de directeur du bureau municipal d'hygiène.

La demande, dont être jointe une copie certifiée conforme, des diligences obligées à l'adresse des titres et des documents, est possible et accompagnée d'un exemplaire des ouvrages ou articles cités. Les candidats peuvent, en outre, adresser à leur demande par la commission du conseil supérieur d'hygiène.

NOUVELLE BRÈVE

M. le Dr Yves Burvaux a été nommé, après concours, médecin spécialiste suppléant des hôpitaux de Nantes pour la dermatologie et la vénéréologie.

Prix décernés en 1930 Par l'ACADÉMIE de MÉDECINE (Suite et fin)

PRIX PERRON. — 4.000 francs.

Quatre mémoires ont été présentés. L'Académie décerne le prix aux candidats dont les noms suivent et partage entre eux les arrérages de la façon suivante :

1^{er} Les docteurs Trolier et Clément, de Paris ;

2^{es} Le docteur Léopold Lévy, de Paris ;

3^e Le docteur Léopold Lévy, d'après le rapport du jury de pratique, 1.500 francs ;

4^e Le docteur Albert, de Paris ;

5^e Le docteur Albert, de Paris ;

6^e Le docteur Albert, de Paris ;

7^e Le docteur Albert, de Paris ;

8^e Le docteur Albert, de Paris ;

9^e Le docteur Albert, de Paris ;

10^e Le docteur Albert, de Paris ;

11^e Le docteur Albert, de Paris ;

12^e Le docteur Albert, de Paris ;

13^e Le docteur Albert, de Paris ;

14^e Le docteur Albert, de Paris ;

15^e Le docteur Albert, de Paris ;

16^e Le docteur Albert, de Paris ;

17^e Le docteur Albert, de Paris ;

18^e Le docteur Albert, de Paris ;

19^e Le docteur Albert, de Paris ;

20^e Le docteur Albert, de Paris ;

21^e Le docteur Albert, de Paris ;

22^e Le docteur Albert, de Paris ;

23^e Le docteur Albert, de Paris ;

24^e Le docteur Albert, de Paris ;

25^e Le docteur Albert, de Paris ;

26^e Le docteur Albert, de Paris ;

27^e Le docteur Albert, de Paris ;

28^e Le docteur Albert, de Paris ;

29^e Le docteur Albert, de Paris ;

30^e Le docteur Albert, de Paris ;

L'INFORMATEUR MEDICAL A L'ETRANGER



Cette photographie a été prise au cours du voyage de propagande française récemment effectués au Japon par M. le Prof. Georges Dumas, de la Sorbonne, membre de l'Académie de Médecine. M. le Prof. G. Dumas est ici entouré du recteur de l'Université franco-chinoise et du doyen de l'Institut Voltaire.

UN INCIDENT A L'HOPITAL SAINT-LOUIS

L'Assistance publique ferme la salle de garde des Internes en Médecine

Les internes de l'Hôpital Saint-Louis viennent d'être l'objet d'une sanction pour le motif inattendu de la part de l'Administration de l'Assistance publique. Cette mesure, qui consista dans la fermeture pure et simple de la salle de garde, ayant été prise à la suite d'une plainte formulée par une jeune interne contre ses collègues, nous avons voulu nous rendre compte sur place de la nature de cet incident. Voici la déclaration que nous ont faite à ce sujet les internes de St-Louis. Notre souci d'impartialité nous fait un devoir de la reproduire intégralement. Nous sommes d'ailleurs convaincus qu'il n'y a dans toute cette histoire qu'une péccadille, comme il s'en est commis de tout temps dans nos salles de garde et qui ne peut faire suspecter les relations de respectueuses et franches camaraderie qui ont toujours existé entre les internes de sexe différent.

Le samedi 13 décembre l'« Economie » de la salle de garde est convoquée par un inspecteur principal de l'Assistance publique au siège de cette administration, afin de répondre d'une accusation portée par une interne contre la collectivité de ses collègues. Cette jeune fille, de garde le vendredi, avait déclaré qu'au milieu de la nuit des internes travestis en fantômes avaient défilé la porte de sa chambre après avoir mené grand tapage devant celle-ci. La victime s'était enfuie au bureau de l'hôpital, convoquant pour sa défense, au milieu de la nuit, le directeur, ses parents et la police. L'économie de la salle de garde qui avait passé dans le bâtiment de la salle de garde une nuit pleine de confusion fut fort surprise d'apprendre un si incroyable attentat.

L'administration, supposant que les per-

turbateurs étaient des internes, réclamait l'état civil des fantômes à l'économie. On attendit le lundi à l'administration contre la division des criminels. Personne ne s'étant présenté le directeur général décida, conformément à la lecture de la salle de garde, (ceci lui notifié le lendemain) à un interne chargé verbalement d'avertir ses collègues. Le même soir, à cinq heures, le directeur de l'hôpital, flanqué d'un sergent et de son aide vint par armement les internes lui faisant la salle le garde le déguisa aussitôt. Des la chambre devint le sergent placé à la porte deux robots pilons puis par un cadenas. Certains obtempérèrent, les absents ne se défendirent pas, d'autres, paraissant Mirabeau, invitèrent le directeur à convoquer la force publique.

Les internes, en effet, qui assurent le traitement d'innombrables malades dans les hôpitaux et qui, à un travail fatigant, joignent la lourde responsabilité des gardes, ont en échange, outre une indemnité dérisoire, le vivre et le couvert. Ceux qui, peu fortunés, ont leur chambre d'hôpital pour tout domicile et qui comptent sur leurs repas de salle de garde pour se nourrir se trouvaient ainsi dans la brusque obligation de se procurer un logement et d'assurer leur subsistance.

Cette décision était prise sans avis du conseil de surveillance qui doit réglementairement statuer sur l'application des sanctions administratives. L'arbitraire de cette décision échoit d'autant mieux qu'aucune des victimes de cette expulsion n'avait été interrogée par les inspecteurs, ce qui était un soi moyen de ne pas avoir à refuser leurs protestations et de ne pas avoir à justifier une mesure qu'aucun règlement de l'Assistance publique n'autorise.

Les internes annonçèrent immédiatement leur intention de convoquer un huissier pour lui faire constater cette violation de do-

micile. Quel esprit subtil retint leurs propos ? Une main mystérieuse fit en un instant disparaître les cadenas trop éloquent, laissant cependant des traces que l'huissier put constater deux heures plus tard. Cet officier ministériel put, par la même occasion, constater que les quatre internes de garde auxquels il avait fallu assurer une chambre et de la nourriture avaient pour tout dîner un plat de viande crue et, bien entendu, aucun moyen de l'accommoder. L'administration jure sans doute fournir ainsi une alimentation plus tonique à des internes qui, après une journée de travail, allaient la nuit se relever pour soigner ou opérer les cas urgents.

La direction consultée ne put que regretter l'impossibilité de faire cultiver cette plante, plantant instantanément les affaires « de loi » des internes.

Le lendemain quelques internes convoqués à l'administration centrale déclaraient ne pas connaître les auteurs d'une démonstration à laquelle ils n'avaient pas pris part. L'administration cependant maintenait l'interdiction verbale d'occuper la salle de garde, refusant toute notification écrite et menaçant les contrevenants d'une révocation temporaire. Cependant, toujours soucieux du bien-être des internes de garde, elle leur expédiait un déjeuner de choux et d'oignons durs plus réconfortant que la viande crue de la veille.

Cependant trois autres internes femmes et les vingt-neuf internes hommes de l'hôpital Saint-Louis ne veulent pas subir sans protester ces vexations puériles, ni se laisser jeter à la porte suivant le bon plaisir directoirel appliquant sur des présumés qu'rien n'était une sanction qu'aucun règlement ne prévoit.

Il ne s'agit pas de savoir si une jeune fille grave, assurée pour une fois une garde qu'elle avait bien souvent oublié de

INDEX THÉRAPEUTIQUE

PILULES DU D^r DEBOUZY (à usage externe)
Infectious. Inflammations. Affections hémipares.
4 à 6 pilules 3 ou 6 fois par jour.

CITROSODINE Médication citrique.
Affections gastriques. Vomissements des nourrissons.
Vomissements du vom. (Pâtes et Pâtes).
8 comprimés de 0 gr. 25, dans ou trois fois par jour.
Laboratoires LONGUET, 34, rue Sedaine, Paris.

OPICALCUM GIBERANT. Tuberculose, convalescence, rachitisme, troubles de la croissance et de l'assimilation. France.
Cachexie (Adultes : 3 par jour). Comprimés (Adultes 6 par jour). Grande (Adultes 3 café). Enfants 3 café). Poudre spéciale pour enfants.

OPICALCUM IRRADIÉ Ergothérapie irradiée associée à l'Opocalcium.

OPICALCUM ARSENIC 3 cachets par jour.

OPICALCUM GALICOLÉ 3 cachets par jour.
LABORATOIRES DE L'OPICALCUM
121, avenue Gambetta, PARIS (XX^e)

MUTHANOL Antipyrétique, analgésique, calmant.
Traitement de la syphilis à l'état latente.
Ampoules 10 ml : 2 cc, et 1 cc.
Ampoules 5 ml : 1 cc.
Suppositoires : adultes et enfants.

TRIRADOL Antipyrétique, analgésique, calmant.
Traitement de la tuberculose à évolution lente et à lésions latentes.
Ampoules de 1 cc. Capsules.
Laborat. G. Formé, 55, bd de Strasbourg (10^e)

INTALGOL "DALLOZ" Qui est l'aspirine.
Analgésique par le pyrazolone. Antipyrétique par l'acide salicylique.
Dose habituelle de 1 à 2 grammes par jour.
Rhumatisme aigu ou chronique. Douleur Lumbago. Sciatique. Migraine. Névralgie. Grippe. Contre l'élément douleur en général.

2 à 4 cuillerées à café par jour. A croquer ou à faire dissoudre dans de l'eau.

Laboratoire DALLOZ
13, Boulevard de la Chapelle, PARIS (10^e)

ZOMINE

Extrait sec de viande crue.
Traitement intensif de la tuberculose.
5 à 10 grammes par jour dans du bouillon de légumes tiède.
Z. 4 cachets par jour.
Le véritable Zomothérapie ne s'effectue qu'avec le ZOMINE.
LABORATOIRES LONGUET
34, rue Sedaine - PARIS
En vente dans toutes les pharmacies

ALLIUM COIRRE Hypertension. Alcoolisme.
30 à 40 gouttes par jour en 2 ou 3 fois. Pilules : 2 à 4 par jour, en deux fois.

SOLUCALCINE Solution très concentrée et stable de chlorure de calcium.
Régénérateur. Hémostatique. Diurétique et décalcifiant.
30 gouttes = 1 gr. de chlorure de calcium.
COIRRE, 5, boulevard du Montparnasse, PARIS (17^e).

GALFORM L'antispasmodique le plus sûr du rhinopharynx.
Pastilles à l'al d'oxyde formique.

ARRHINE Orné, Goryza, Catarrhe nasal, Rhinites, Grippe et infections diverses.
LAMHOTTE Frères

LA SANTHEOSE Le Diurétique Rénal par excellence.
30 cc délivre cinq cachets forme comprimé.
LABORATOIRES DE LA SANTHEOSE
4, rue du Boi-de-St-Julia, PARIS (17^e).

rendre, a reçu une leçon des camarades qui, à sa place, ont soigné les malades qu'elle négligeait, ni si des mauvais plaisants introduits dans l'hôpital se sont attaqués à une jeune fille sans défense, ni si une hallucination a pu terroriser l'esprit. Quelque chose d'intérieur particulièrement émouvant. Mais il faut établir si l'on peut jeter à la rue sans danger un jeune interne personnel de jeunes médecins dont des concours difficiles ont sanctionné la valeur et dont le dévouement est connu de tous. Mais les jeunes internes eux-mêmes ne ménagent ni leur temps, ni leur sang.

ESTOMAC - FOIE - INTESTIN

GASTRO-SODINE

Seldigestif BÉ ME CÉ

Hypertrophiée gastrique aiguë

Une cuiller à café après chaque repas

Gastro-Sodine, Gastro-Sodine S (sulfatée), Gastro-Sodine B (bromurée)
Une cuiller à café, le matin, dans un verre d'eau de préférence chaude

Laboratoires gastro-entérologiques ODINOT
21, rue Violet, PARIS (XV^e)

PLURIBIASE

Dyspepsies hyposthéniques

Deux comprimés avant chaque repas

ÉTATS NÉVROPATHIQUES : ANXIÉTÉ -- ANGOISSE
INSOMNIE NERVEUSE -- TROUBLES FONCTIONNELS DU CŒUR

La Passiflorine

est la première spécialité
qui ait réalisé l'association
Passiflore - Cratægus
et la seule qui ne contien-
ne aucun toxique, soit
végétal (jusquiamme, opium, etc.)
soit chimique (dérivés bar-
bituriques)

Laboratoire G. RÉAUBOURG
1, Rue Raynouard - Paris

GOUTTE -- RHUMATISMES -- NEURALGIES

LA "DOLYSINE"
CACHETS ET TOPIQUE

Toutes pharmacies -- Échantillons et prospectus sur demande

PHARMACIE CENTRALE, SALBRIS (Loir-et-Cher)

ANÉMIES

Reconstitution des
GLOBULES ROUGES

ADULTES
et
ENFANTS
aucune
contre indication

TRAITEMENT DE WHIPPLE
Par le
FOIE DE VEAU

- Présentation -
ADULTES : Boîtes de 6 ampoules
1 ampoule 10 cc. - 125 gr. foie
ENFANTS : Boîtes de 12 ampoules
1 ampoule 2 cc. - 25 gr. foie

- Doses -
1 à 3 ampoules par jour

ABSORPTION
FACILE
TOLÉRANCE
PARFAITE

AVEC L' Hépatrol
EN AMPOULES BUVABLES

Ech. et littérature : A. Rolland, 31, rue des Francs Bourgeois, Paris

LE FAIT DE LA SEMAINE

La séance solennelle de la Société de pathologie comparée

Dans la grande salle de l'Hôtel des Sociétés Savantes et en lieu, mercredi dernier, la séance solennelle organisée chaque année par la Société de pathologie comparée. Trois ministres avaient promis d'honorer de leur présence cette manifestation, mais en raison des événements politiques ils furent empêchés de s'y rendre et l'on dut se contenter d'un représentant de M. DÉSIRÉ FLORE, ministre de la Santé publique dans le précédent cabinet.



Photo Interfœtal Médical

M. le PROFESSEUR MARCEL LABBÉ

La séance fut présidée par le professeur Achard, assisté du professeur Barthélemy, doyen de la Faculté de médecine, et de MM. le professeur Vallois et le docteur Léna, président et vice-président de la Société. L'ordre du jour comportait l'étude de la question des œdèmes sur laquelle les travaux furent successivement présentés par MM. le professeur Giorvici, professeur de clinique médicale à l'Université de Princeton, le professeur Marcel Labbé, le professeur Robin et M. Dufrenoy.

LES ŒDÈMES EN PATHOLOGIE HUMAINE
Le professeur Giorvici met en évidence le rôle de la pression osmotique des protéines sanguines dans la pathologie de certains œdèmes.

Dans son très intéressant rapport, le professeur Giorvici a étudié la question des œdèmes d'une manière très générale en tenant sur les résultats de certains travaux récents, ainsi que sur les notions de nos connaissances à cet égard et sur les notions qu'il a pu personnellement recueillir.

D'après son travail en deux chapitres principaux, il a successivement étudié les conditions qui régissent la balance des éléments hydriques de l'organisme au repos et les facteurs locaux qui provoquent l'augmentation de fluidité en un endroit déterminé du tissu cellulaire.

La balance des échanges à l'œuvre de l'organisme est réglée par une série de facteurs physiologiques que l'auteur a très successivement en évidence dans le premier chapitre

de son rapport. C'est ainsi qu'il établit tout d'abord le rôle du rein, du sang, du tube digestif, des glandes endocrines, de l'activité cellulaire et des cellules nerveuses de l'organisme. En ce qui concerne ces derniers, il montre que, contrairement aux idées classiques, l'intervention de l'organisme comme fondamentale dans la production des œdèmes, mais qu'elle constitue l'un des multiples facteurs assurant la régulation de la balance aqueuse de l'organisme.

Parmi les conditions locales susceptibles de provoquer l'accumulation de liquide, il a tout d'abord étudié l'œdème, l'auteur met au premier rang les troubles de la nutrition osmotique des protéines du sang, la sécrétion des travaux de Starling, il montre l'effet que les protéines sanguines, par la traction osmotique qu'elles exercent sur les fluides interstitiels, jouent un rôle important dans la répartition de ces fluides à l'intérieur de l'organisme. C'est ainsi qu'elles jouent un rôle important dans la filtration au niveau des capillaires artériels ou à une disposition de la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de la répartition de la composition du plasma, la quelle conduit à l'augmentation de la pression osmotique des fluides, et est capable de déterminer l'augmentation d'un osmose local due aux protéines dissoutes.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

Il a étudié la question de l'œdème local, ainsi que l'œdème général, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire. Il a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire, et a étudié les conditions qui régissent la répartition de ces fluides dans le tissu cellulaire.

ENFANTS
2 centicubes

SERUM
ANTI-ASTHMATIQUE
DE
HECKEL

Une injection
sous-cutanée
au
moment de la
crise

ADULTES
5 centicubes

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

LES BEAUX PAGES MÉDICALES

Chomel : De la Nature et de l'Essence des Maladies (1)

Dans son ouvrage sur Paris Médical en 1837, M. P. Astruc, dans une lettre à M. Trousseau de Bretonneau, ou le livre de Chomel est qualifié d'illisible. « Livre honnête et intéressant », dira plus tard Delais à l'Académie, en prononçant l'éloge de Chomel, lequel de ces deux jugements contraires est le juste ? et tout tout il faut lire à travers ce volume qui faisait serrer de dégoût « le pharynx de Trousseau, et l'apoplexie de la nuque caréennaise permit justement de se ranger du côté des purgateurs et non de celui des détracteurs. La table de Pathologie générale de Chomel parut en 1817, et constitue la première tentative en France. Trousseau au XIX^e siècle pour « éléger la Pathologie générale au niveau des autres parties de la science ». L'auteur a écrit tout ce qu'il paraît sur et peut compter de brillant pour ne conclure que l'unité, il s'est efforcé de présenter une doctrine fondée uniquement sur les faits et sur les conséquences rigoureuses qui en découlent. Enfin son plan diffère profondément de celui suivi par les anciens auteurs.

À cet égard il a eu trop grand. Après avoir défini la maladie, il fait un essai de nomenclature, s'efforce à montrer que les lois étiologiques de la plupart des maladies, que le mode d'emploi, l'origine en général des symptômes, les complications, les complications, les règles à diagnostiquer et du pronostic, et termine par un essai sur la médecine d'après les modernes, et un chapitre de thérapeutique.

Il faut remarquer que le cadre adopté par Chomel a inspiré les auteurs de Pathologie générale jusqu'au début du XIX^e siècle. Les auteurs qui poursuivaient il y a 50 ans, s'ils avaient laissé à d'autres le soin d'élaborer les règles à suivre, dans les maladies, et les principes des thérapeutiques, n'auraient pu s'empêcher d'être encore les chapitres de Spécimens, qui ne trouvaient plus leur place que dans les ouvrages de physiologie.

Il faut remarquer aussi durable, ne fallait-il pas que Chomel ait présenté l'avenir, mais « sous droit et est amour de la réalité » que lui reconnaît l'histoire Bouillet ? la belle prescience, le chapitre que nous devons connaître maints exemples, que des auteurs ont voulu puiser à retrouver Chomel, qui n'a su ramener, avec sang-froid, de l'histoire de Broussais, n'a obtenu, prétendant à imposer une doctrine invariable, et c'est que une tentative de ruse magistrale, qui eût été l'humorisme le soliditaire, en montrant que même celle de ces deux doctrines qui semble victorieuse n'en est pas moins gravée, et doit céder à la place à d'autres théories. L'essai scientifique (tout et près de Chomel) le différencie par un profond de l'histoire générale du grand écrivain, en ce qu'il ne s'agit pas de l'histoire, et le jugement si sûr, nous, « il nous au début de ces notes, ne s'expliquent pas par l'opposition des deux manières qui caractérisent ces grands Maîtres de la médecine ?

D. P. ASTRUC.

Les auteurs de tous les temps ont fait de grands efforts pour parvenir à connaître la nature même des maladies, quelques-uns ont suivi des tentatives éphémères sans marche assez méthodique en procédant d'un à l'autre, ils persistent en considérant avec attention : 1^o les causes qui précèdent la maladie ; 2^o les phénomènes qui la signalent ; 3^o les circonstances qui influent sur sa marche ; 4^o l'évolution

oratoire qu'elle détermine, ils pourraient connaître les causes et les effets. Mais parmi les hommes qui se sont livrés à ces recherches sans fin, tous n'ont pas, à beaucoup près, suivi la même voie. Au lieu de déduire leurs opinions des faits observés, plusieurs n'ont pas craint de faire plier les faits devant leurs hypothèses et de bouleverser la thérapeutique pour la soumettre à leurs théories, ils étaient doublement nuisibles pour leurs contemporains et les docteurs du siècle de l'observation, et en leur enseignant des méthodes de traitement erronées et dangereuses. Toutefois, il s'est trouvé en même temps des hommes d'un jugement solide, d'une sagacité profonde, qui n'ont pas seulement donné à leurs travaux sur la nature des maladies une direction plus régulière mais ont aussi résumé avec la valeur de leurs propres conjectures, ils semblent n'avoir fait autre chose que en les proposant que de payer au goût de leur époque, et sans leurs ouvrages n'eussent point été recueillis. C'est ainsi que, par un retour sur l'histoire, Sydenham reconnaît l'insuffisance de sa théorie en ajoutant qu'il y eût de la pratique, plus on s'en avance, plus de vrai, rien proposé dont il n'ait constaté les avantages. « J'ai dirigé tous mes efforts, ajoute-t-il plus loin, pour éclairer le traitement des maladies. Bien entendu que celui qui donnerait le moyen de guérir la plus lépreuse affection mériterait bien mieux de ses semblables que celui qui se ferait remarquer par l'éclat de ses raisonnements, et par ces pompes subtilités qui ne servent ni plus au médecin, dans la cure des maladies que la musique à un architecte dans la construction d'un édifice ».

Ce serait avoir une idée exagérée de la maladie que de penser qu'elle consiste dans les phénomènes qui découlent de ces causes. Ces phénomènes sont liés à une loi intime des fonctions et par conséquent à une cause. L'origine des maladies est distincte de la lésion organique qu'on reconnaît à l'examen et cadavre, ce qu'on appelle l'effet. L'effet d'un agent physique ou chimique. Entre l'inspiration du poison, par exemple, et la cause qui le provoque, il se passe quelque chose qui nous échappe. Il en est de même de toutes les lésions qu'on rencontre à l'ouverture des corps ; loin d'être la cause première de tous les phénomènes qu'on a observés, elles sont elles-mêmes l'effet d'un trouble particulier dans l'action intime des organes, ou, cette action intime soustraite à tous nos moyens d'investigation.

Les recherches entreprises par un auteur dont la connaissance ne pouvait être acquise ont conduit à deviner, conduire à des résultats bien différents. Il ne faut pas être étonné de la diversité des hypothèses proposées sur la nature intime des maladies. Il serait au contraire fort surprenant qu'elles se fussent rapprochées. Parmi ces hypothèses, les unes ont été surtout fondées sur les altérations des humeurs, les autres sur celles des parties solides, on a vu qu'elles peuvent être rapportées à deux grandes divisions, l'humorisme et le solidisme, à deux systèmes qui se rattachent presque à deux opinions variées qu'il y a en de secrétaires de l'âme et de l'autre.

Les « humoristes », qui faisaient consister l'essence de la maladie dans les altérations des liquides avaient donné à la plupart des affections des noms conformes à leur théorie. Au lieu de dire d'une maladie qu'elle affectait la foie, ou les organes de la circulation sanguine, ou lymphatique, ils disaient qu'elle avait son siège dans le sang, la bile ou la lymphe. Les causes morbifiques agissaient toutes sur les liquides ; les aliments, les aliments et les aliments convertis en chyle, modifiaient les qualités du sang, les poisons, les virus agissaient de la même manière. Dans l'exposition des symptômes, leur langue était encore tout humorale, la couleur et la consistance du sang du muqueux, des matières alvines, de l'urine, du pus, attirèrent surtout leur attention ; ils parlaient à peine des autres symptômes, on les rattachait au moyen de nous collectifs à leur nomenclature favorite. C'était d'après l'altération des humeurs qu'elle expliquait la liaison des symptômes et leur succession. Ils désignèrent sous le nom de « crasse », de « scrofula », d'« éruption », les trois principales périodes des maladies à raison de l'état de la « matière morbifique ».

(Voir la suite page 10).

EN INJECTIONS SOUS-CUTANÉES VÉRITABLEMENT INODORES

RACÉTAL

REUNIT LES CONDITIONS REQUISES PAR LES DIFFÉRENTES MODALITÉS DU TRAITEMENT ANTISYPHILITIQUE

TRAITEMENT D'ASSAÛT

TRAITEMENT D'ENTRETIEN

TRAITEMENT D'ÉPREUVE

HEREDO-SYPHILIS

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE
— Spécio —
MARQUE DÉPOSÉE. PHARM. « UNION DES BROS »
86 rue Vieille du Temple, PARIS 3^e

TRAITEMENT PHYSIOLOGIQUE

DE LA
CHOLESTÉRIQUE

À BASE DE :

- | | | | |
|---|--|--|---|
| <p>1^o
EXTRAIT TOTAL des
GRANDES GLANDES de L'INTESTIN
qui renforce les
secrétions glandulaires
de cet organe</p> | <p>2^o
EXTRAIT BILIAIRE
DÉPÔNÉ
qui régularise
la sécrétion
de la bile</p> | <p>3^o
AGAR-AGAR
qui rehydrate
le contenu
intestinal.</p> | <p>4^o
FERMENTS MULTIS
SÉLECTIONNÉS
action
anti microbienne
et anti laqueux</p> |
|---|--|--|---|

16 Comprimés
avant chaque repas

LABORATOIRES LOHICA

46, Avenue des Ternes, 56 - PARIS (17^e)

G. CHENAL, Pharmacien

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, Rue Saint-Maurice
NANTERRE (Seine)

R. C. Seine n° 140-182

JUS DE RAISIN CHALLAND

CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (CÔTE-D'OR)

(1) Chomel : Éléments de pathologie générale, 1817, chapitre XX, page 511.

CONTRE LA MORTALITÉ INFANTILE

Les moyens de combattre la mortalité infantile sont connus. Ce qui importe, c'est d'en généraliser l'application dans le cadre départemental tout indiquer et qui est déjà utilisé pour la lutte contre la tuberculose et la syphilis.

C'est à cette tâche que s'est employé le département de l'Oise dans les limites de ses modestes ressources. Il s'est appuyé comme sur la protection générale de l'enfant avant d'après sa naissance.

Pour valoir cette protection, il s'est efforcé de mobiliser les forces d'hygiène sociale de la commune et de l'enfance. Il a utilisé le personnel de l'inspection de l'Assistance publique ; il a fait appel au corps médical des infirmières et des sages-femmes qui agissent dans le département ; il s'est assuré la collaboration des œuvres privées de l'enfance et de l'enfance ; il a créé ces éléments un Conseil d'administration pour valoir et une direction pour leur exécution.

Et l'École de ce personnel, de ces organismes et de ces ressources, agissant du au nom de tous d'assistance, le département a édité son programme et installé ses services.

Pour l'ensemble de la protection maternelle et infantile, il a organisé les consultations prénatales, les consultations de nourrissons, les œuvres de protection infantile. Plus les soins délaissés aux enfants malades, il a créé une Maison maternelle, une pouponnière dépositaire des Centres d'allaitement.

Mais avant montrer ce qu'a donné l'organisation de l'Oise, il faut dire l'histoire. Elle est longue et facile qui va nous en dire plus de ce qu'a été l'Oise en 1929 et qui, en 1931, a été élu par le conseil général de l'Oise, le 12 mars, sous l'impulsion de M. Linares, père de l'Oise, puis continué sous la direction de M. Le Bon, ancien directeur de l'Assistance et de l'Hygiène au ministère du Travail, qui a étalé le programme de l'hygiène sociale du département et donné à ses services une impulsion nouvelle.

Les diverses institutions qu'il va créer, question sont ouvertes à toutes les femmes et à tous les enfants du département, mais elles sont obligatoires pour de nombreuses personnes. Le principe de l'obligation est à la base de l'organisation de l'Oise.

Il est juste et logique que la collectivité, qui apporte aux particuliers son aide et son concours, exerce au retour un droit de contrôle et de surveillance.

Ce droit est d'ailleurs reconnu par la législation de l'Assistance et de l'Enfance, et le département de l'Oise a appliqué ces lois dans leur lettre et dans leur esprit.

Les consultations prénatales sont mises à la disposition de toutes les femmes enceintes du département. Elles sont obligatoires pour elles qui sollicitent l'assistance aux femmes en couches, la prime d'allaitement ou l'assistance médicale gratuite.

La prime spéciale à la libre choix du médecin et la consultation à lieu, sauf exception, au domicile de celui-ci.

Plus de 150 médecins participent à ce service.

En 1927 ont été examinées 2.905 femmes.

En 1928 ont été examinées 3.492 femmes.

En 1929 ont été examinées 3.640 femmes.

Il y a 8.870 naissances de l'enfant dans le département.

En 1929, 122 médecins ont fait parvenir un rapport intéressant 2.413 femmes enceintes.

2.825 des femmes enceintes ont été reconnues atteintes de tares ou de maladies diverses.

La mortalité a baissé légèrement et elle a atteint son taux le plus bas en 1929 : 12,26 % par rapport aux naissances.

Les dépenses du service se sont élevées, en 1929, à 20.831 fr. 12.

Les consultations de nourrissons ouvertes à tous les enfants de zéro à deux ans sont obligatoires ; pour les enfants assistés et secourus, pour les enfants placés en nourrice, pour les enfants des bénéficiaires de l'assistance aux communes en couches et de la prime d'allaitement.

En 1929, il y avait 163 consultations de nourrissons ; ont été reçus 6.582 enfants de zéro à deux ans.

De 1923 à 1929, la moyenne de la mortalité des enfants de zéro à deux ans a été de 3,2 %.

Pour les enfants de zéro à un an, dont le nombre dépasse 2.000, cette mortalité a été pendant la période 1926-1929, de 3,50 %.

Les dépenses de ce service se sont élevées, en 1929, à 10.040 fr. 85, soit 19 fr. 74 par enfant.

Les centres de protection infantile complètent les consultations de nourrissons en assurant au jeune enfant une surveillance à domicile.

Ce sont des circonscriptions territoriales dans lesquelles les infirmières visiteuses et les sages-femmes ont les attributions suivantes :

1. Elles assistent le médecin dans les consultations de nourrissons ;
2. Elles visitent à domicile, sous la direction du médecin inspecteur, les enfants placés en nourrice ;
3. Elles surveillent sous la famille les enfants bénéficiaires de secours et d'assistance ;
4. Elles contrôlent à domicile les primes d'allaitement ;
5. Elles surveillent les enfants assistés de zéro à trois ans.

Ces infirmières-visiteuses sont recrutées soit parmi les sages-femmes en exercice dans l'Oise, soit parmi les infirmières des divers services publics ou privés, notamment celles de l'Office privé de préservation antituberculeuse.

Elles sont payées à la visite et reçoivent des frais de déplacement.

Le service des Centres de protection infantile a été assuré :

En 1929 par 5 sages-femmes et 5 infirmières
— 1927 — 5 — 14 —
— 1928 — 12 — 15 —
— 1929 — 15 — 16 —

En 1927, 2.336 enfants ont été surveillés ;
— 1928, 5.004 ;
— 1929, 5.321 ;

et 25.512 visites à domicile ont été effectuées.

Et cet important service n'a rien coûté à la collectivité.

Les dépenses de fonctionnement se sont élevées, en 1929, à 9.152 francs. Elles ont été compensées par les économies réalisées par le contrôle des primes d'allaitement ou assurées les sages-femmes et les infirmières qui ont travaillé, en 1929, la suppression de 923 allocations.

Pour assurer plus spécialement la protection de la mère délaissée et de l'enfant abandonné, l'Oise dispose d'une Maison maternelle, d'une pouponnière et de onze Centres d'élevage, soixante-dix d'excellentes conditions par deux centres privés. L'une dirigée par M^{lle} la Générale Pallu, l'autre par M^{lle} Zimmer.

La Maison maternelle a été créée en 1924. En 1929, elle a reçu 39 femmes et 36 enfants.

Les femmes sont admises un, deux ou trois mois avant l'accouchement et peuvent rester à la Maison maternelle six mois après leur accouchement.

A leur départ, les enfants sont souvent conservés en dépôt et placés dans le Centre d'élevage voisin jusqu'au moment où elles ont trouvé un emploi stable et disposent de quelques ressources.

(Voir la suite page 12)

aux
azotémiques

ain hypoxoté

Heudebert

Qui ne fatigue pas les reins
même les plus gravement
lésés.

aux
diabétiques

ain de gluten

Heudebert

Le seul qui ne contienne
pas plus de 5 à 10 o/o
d'hydrates de carbone.

contre
l'atonie
intestinale

ain complet

Heudebert

Qui contient tout le germe
et les éléments cellulaires
du grain.

aux
dyspeptiques
entériques

ain grillé

biscottes
longuettes
ou gressins

Heudebert

Qui sont directement assimilables.

la marque

aah

Heudebert

est une garantie
d'efficacité pour un
produit de régime

TROIS USINES :
85, Rue St-Germain à NANTERRE
2 & 4, Chemin Feuillat à LYON
13, Rue de Belgrade à BRUXELLES

Echantillons et littérature sur demande

//////////



ça chatouille... mais, ça guérit.

LE RÉVULSIF BOUDIN

Echantillons sur demande
9, AVENUE JEAN-JAURES JOURVILLE-LE-PORT (Seine)

Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle

LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON

Employé soit seul, soit en association avec la vaccinothérapie, la sérothérapie ou la chimiothérapie, le **LEUCOSEPTYL** constitue la base biologique de tout traitement efficace des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes)

Le **LEUCOSEPTYL** stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE L'OPCALCIUM et du LEUCOSEPTYL, A. RANÇON, Docteur en Pharmacie, 121, avenue Gambetta - PARIS (XX)

L'IMMUNITÉ

dans ses rapports avec la

PRATIQUE MÉDICALE

Vaccinothérapie

Sérothérapie

Protéinothérapie

JOURNAL BI-MENSUEL (sauf Août et Septembre)

Voir dans L'IMMUNITÉ, page 12

Nos nouvelles primes d'abonnement

14, rue de Clichy, PARIS (9)

CONTRE LA MORTALITÉ INFANTILE

(Suite et fin de la page 11)

Il y a eu deux décès d'enfants et un abandon.

Les dépenses se sont élevées, en 1929, à 42.609 fr. 35.

La pouponnière dépositaire date de 1923 et remplace, en fait, l'hospice dépositaire des enfants assistés qui était installé dans un quartier de l'hospice des vieillards.

La pouponnière dépositaire est une habitation privée située à la campagne, au milieu d'un Centre d'élevage et qui a été aménagée pour recevoir les jeunes enfants.

Les enfants assistés de moins de deux ans y sont mis en observation avant leur placement à la campagne et ils y rentrent pour y être soignés.

Elle a reçu, en 1929, 34 enfants et accusé 4 décès.

Cet établissement ne nécessite pas de dépenses complémentaires. Le prix de journée, payé autrefois à l'hospice, est versé actuellement à la pouponnière dépositaire.

Quatre Centres d'élevage reçoivent dans l'Osé des enfants assistés. Ils ont élevé, en 1929, 105 enfants de moins de deux ans.

Avant la création des Centres d'élevage, les taux de mortalité, dans l'Osé, étaient, pour les enfants assistés, de zéro à un :

En 1921 de 33,87 %
En 1922 de 21,67 %
En 1923 de 26,31 %

Depuis la création de ces Centres, ces taux sont tombés :

En 1924 à 10,57 %
En 1925 à 14,29 %
En 1926 à 8,71 %
En 1927 à 9,91 %
En 1928 à 9,93 %
En 1929 à 9,13 %

La mortalité paraît stabilisée à ces derniers taux.

Le département verse chaque année, pour ces Centres d'élevage, 20.000 francs aux cultures privées.

Voilà en un bref exposé les résultats de la lutte contre la mortalité infantile dans l'Osé.

Certains départements, sont mieux outillés, disposent d'installations plus importantes, de ressources plus grandes et obtiennent un meilleur rendement.

Mais ce qui fait l'honneur de l'organisation de l'Osé, c'est quelle constitue un service homogène simplement et solidement constitué, dans lequel trouvent place toutes les œuvres de la maternité et de l'enfance publique ou privées : c'est quelle est réalisable dans le cadre de la législation actuelle avec de modestes moyens ; c'est enfin et surtout quelle peut être étendue, dès à présent, à l'ensemble des départements, comme à bien voulu l'indiquer M. Georges Rialot, dans son inlassable campagne contre la mortalité infantile.

En dehors des Maisons maternelles et des pouponnières, qui demandent pour leur création certains délais et certains crédits, il est aujourd'hui, en effet, relativement facile de mettre sur pied et de faire fonctionner dans tous les départements, les consultations prénatales, les consultations de nourrissons, les Centres de protection infantile, les Centres d'élevage.

Dans tous les départements, des crédits sont prévus dans les budgets pour le service de la protection des enfants du premier âge, des enfants assistés, de l'assistance aux femmes en couches. Il suffit de l'utiliser. Les médecins praticiens, les infirmières-sages-femmes ou les sages-femmes existent dans tous les départements et leur collaboration est assurée.

L'organisation et le fonctionnement du service

Les consultations prénatales s'inspirent, pour leur mécanisme, de fonctionnement, de l'assistance médicale gratuite prévue par la loi du 16 juillet 1924. Des carnets sont déposés à la mairie ; l'intéressé les adresse et consulte le médecin de son choix. C'est la simplicité même.

Qu'il s'agisse de consultations de nourrissons qui fonctionnent depuis un quart de siècle elles ne soulèvent aucune difficulté pour leur installation qui, à la campagne, a lieu le plus souvent à la mairie ou dans une école. Les Centres de protection infantile, de sages-femmes et, sont également faciles à créer. Le nouveau service confié aux sages-femmes et aux infirmières, n'est en fait que le prolongement de la protection des enfants du premier âge, organisée par la loi du 23 décembre 1924 et étendue à de nouvelles et nombreuses catégories d'enfants.

Reste le Centre d'élevage. Il n'est le plus souvent qu'un groupement de jeunes enfants placés en nourrice sous la direction d'un médecin et sous la surveillance d'une infirmière spécialisée ou, à défaut, d'une sage-femme, ce qui a lieu pour un des Centres du département.

Ainsi, les conditions de l'expérience réalisée dans l'Osé, département moyen, agricole, à population en grande partie rurale se retrouvent, à des degrés différents, dans l'ensemble des autres départements.

Dans l'Osé, qui compte 400.000 habitants et qui consacre chaque année 2 millions à la tuberculose, 300.000 francs sont affectés pour fonctionner les services de l'enfance, pour suivre plus de 3.500 femmes enceintes et 8.000 enfants.

Sur cette base, 30 millions suffiraient pour étendre à toute la France les consultations prénatales, les consultations de nourrissons, les Centres de protection infantile, les Centres d'élevage, pour soumettre à une surveillance utile 350.000 femmes enceintes, 800.000 enfants de zéro à deux ans et sauver des milliers de jeunes existences.

COLLET,
Directeur de l'Office
d'hygiène sociale de l'Osé.

Dans les hôpitaux de Bordeaux

CONCOURS D'INTERNAT EN MEDICINE

Le concours d'Internat en médecine des hôpitaux de Bordeaux, vient de se terminer par la nomination de MM. Lange, Sarie, Dupin, Borelli, Renaud, Dupuy, Lapeyre, Ferradon, Gies, Bergougnon et Gras, comme internes titulaires, et de MM. Strohl, Buffard, Dubreuil, Guerin, Lemaire, Lelain, Chantegreil, Loumaigne, Nancel-Péard, Vercy, Clavel et Verger, comme internes prévisioires.

CONCOURS D'INTERNAT EN PHARMACIE

Le concours d'Internat en pharmacie des hôpitaux de Bordeaux, vient de se terminer par la nomination de M^{rs} Chassaigne, M. Georget, M^{rs} Noëls, comme internes titulaires, et de MM. Sauterier, Kerrounan et Pochard comme internes prévisioires.

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMAIRE MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

HÉMOSTYL DU DOCTEUR ROUSSEL
INSTITUT DE SÉROTHÉRAPIE HÉMOPOIÉTIQUE

REVUE DE LA PRESSE SOVIETIQUE

DIAGNOSTIC DES ICTERES NEOPLASIAQUES. JACQUES LEROUX. (Journal Médical français).

Un sujet ayant dépassé la quarantaine présente un icteré chronique par rétention. Les urines sont décolorées, couleur muste et dans les urines il y a des pigments et des sels biliaires. Fait capital, l'ictère a suivi une marche progressive, il a aucun moment il n'a été stabilisé, à aucun moment il ne s'est éclairci. La couleur de la peau force au à peu à peu : jaune clair, jaune soufre, jaune verdâtre et, dans bien des cas, l'ictère mercuriel. Cependant, l'état général n'a fait que se détériorer. Chaque jour, on trouve un malade plus amaigri, plus asthénisé que la veille, tourmenté par un prurit qui n'est jamais sans intense que dans ces obstructions néoplasiques et l'état cachectique qui survient rapidement est très spécial puisqu'il associe à un déficit biliaire complet et à l'ictologie la plus fréquente de l'obstruction, un déficit pancréatique.

Enfin, lorsque l'obstacle siège au-dessus du confluent hépato-cystique, c'est-à-dire dans l'immense majorité des cas, la constatation d'une grosse vésicule vient tout de suite à l'esprit aussi évocateur de cancer qu'un élément le plus de diagnostic. Courvoisier et Terrier ont insisté, dans deux lois célèbres, sur la valeur sémiologique du volume de la vésicule dilatée dans le néoplasme, normale ou anormale dans la lithiase.

Durant toute l'évolution de cet icteré, c'est un vain qu'on l'aura cherché non seulement les remissions, mais encore des poussées douloureuses et fébriles, apogée de la phase du cholestase, c'est en vain que l'examen radiographique des voies biliaires aura été pratiqué : rien sur les films qui n'ait pu laisser penser à un calcul.

La séance solennelle de la Société de pathologie comparée

(Suite et fin de la page 8)

Les modifications de chacun de ces équilibres physico-chimiques sont à la base des diverses catégories d'œdèmes observés dans la pathologie, tels que les œdèmes brithiques, les œdèmes bicarbonatés des diabétiques, les œdèmes cardiaques, les œdèmes nerveux, les œdèmes des intailles ; mais la pathologie de chacun de ces œdèmes n'est pas la même et au mécanisme principal on voit toujours s'associer plus ou moins les diverses conditions physico-chimiques capables de modifier l'équilibre hydrique dans le sens de l'œdème. En somme, le mécanisme de tout œdème est complexe et si nous connaissons plusieurs des conditions qui le produisent, il y en a cependant encore qui nous résistent à découvrir.

Les œdèmes chez les animaux et les végétaux.

Deux autres rapports, que nous ne ferons pas signaler ici, puisqu'ils intéressent moins directement le public médical, furent présentés au cours de cette séance. L'un, du professeur Robin, dans lequel cet auteur décrit les différentes variétés d'œdèmes qui peuvent subsister dans le régime animal et dont il précise la pathogénie. L'autre, de M. Dubouy, qui étudie les différentes conditions pouvant amener la rétention de l'eau chez les végétaux. Passant en revue les affections graves qui peuvent entraîner dans les organismes végétaux des modifications de la pression osmotique, cet auteur étudia successivement des affections qui abaissent cette pression et rendent hypotoniques les cellules affectées et des affections qui l'augmentent et sont des analogues à l'hypertonie.

LE TRAITEMENT DES SALPINGITES, CH.

DAVID. (Hôpital).

Les salpingites ont le traitement des salpingites était peu varié : il consistait d'une façon à peu près uniforme dans l'intervention chirurgicale ; toute salpingite diagnostiquée était vouée irrévocablement au couteau du chirurgien ; c'était la période héroïque des ovariotomies ; le chirurgien n'avait systématiquement les trompes et les ovaires et la maladie était guérie, si toutefois elle n'entraînait aux risques de l'intervention.

Depuis cette époque, le traitement des salpingo-ovariates a évolué et est devenu beaucoup plus conservateur : Jose dirait qu'il ne l'est pas encore assez et que rares sont les annexites qui ne peuvent pas guérir par un traitement médical à condition qu'il soit suffisamment rigoureux et suffisamment prolongé. Pour ma part, depuis de nombreuses années j'emploie exclusivement. Je n'ai eu besoin de recourir à l'intervention chirurgicale pour aucune de mes malades. Mais il faut bien entendre que les malades puissent bénéficier à leur traitement un temps suffisant car ce traitement très long, demande beaucoup de patience de la part de la malade et du médecin.

Il consiste essentiellement en :

- 1° Le repos au lit.
- 2° Les applications de glace sur le ventre.
- 3° Les injections chaudes.
- 4° Les lavements chauds.
- 5° La diététique.
- 6° Les injections de vaccin.

DERNIERS LIVRES PARUS

OSTEO-SYNTHESE (traitement opératoire des fractures), par J.-P. DUPUY DE FRENELLE. 22 figures de A. MOREAUX. Un fort volume in-8 Jésus de 35 pages, 1931, 120 francs. Editions Médicales Henri MALOINE, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris (5^e).

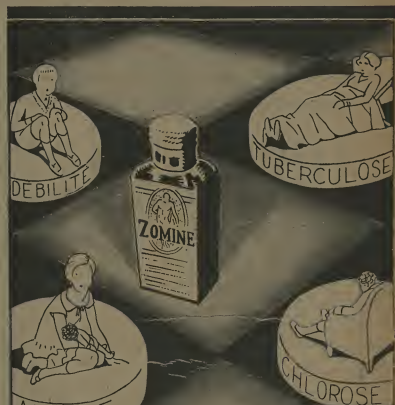
L'ostéosynthèse est une chirurgie difficile, généralement mal comprise par les chirurgiens, avant d'entreprendre une ostéosynthèse il faut à lire la technique. Cette lecture leur permettrait d'entreprendre leur opération avec un plan bien défini, sans s'exposer à une improvisation qui, en ostéopédie, n'est pas toujours couronnée de succès. La connaissance précise des difficultés que l'opérateur peut rencontrer et de la manière d'en triompher avec aisance crée bien des économies. Elle indiquera la bonne manœuvre à faire d'emblée, elle enseignera les instruments nécessaires pour mener à bien, sans peine, l'ostéosynthèse entrepre-

Cet ouvrage est conçu et réalisé de la manière la plus moderne. Chaque phrase est en relief. Chaque geste important est illustré par une figure. L'absence de ces figures est placée bien en évidence du texte dont elle exprime la pensée. Les phrases sont courtes, précises comme des commandements. Chacune d'elles est imprimée dans le caractère qui par sa forme et sa dimension lui donne sa véritable importance. Souvent le petit détail dont dépend le succès, et qui pourrait passer inaperçu ou bien le principe même qui tout le monde connaît, que beaucoup de chirurgiens négligent d'appliquer est mis en relief par le relief du caractère d'imprimerie par le jet des blancs ou par la figure placée au cours du texte avec une telle évidence qu'il ne peut passer inaperçu du lecteur.

L'ouvrage est complété par une analyse critique de A. Lambotte (d'Anvers) dans laquelle cet éminent chirurgien décrit à propos de chaque chapitre, ses techniques personnelles, lorsqu'elles diffèrent de celles de Dupuy de Frenelle. Rien n'est plus instructif que la lecture de cette analyse dans laquelle le chirurgien d'Anvers, le plus expérimenté de notre époque en ostéopédie, expose les idées directrices et les détails de technique auxquels il s'est le plus attaché après trente ans de pratique de la technique des os.

pour faire "ECHÉC" à la tuberculose, à l'anémie, aux chloroses, au surmenage, etc...
préservez la **ZOMINE**

PLASMA
MUSCULAIRE
CRU
PUR
SEC
ET
TOTAL



40
FOIS
PLUS
ACTIF
QUE
LA
VIANDE
CRUE

AVEC
LA
ZOMINE
VOUS
REFAITES
DU
MUSCLE



Granules de Catillon STROPHANTUS

A 0,001 EXTRAIT TITRÉ 25

C'est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie en 1899; elles prouvent que 2 à 4 par jour donnent une durée rapide, relèvent vite le cœur affaibli, dissipent l'asthénie, l'oppression, l'œdème, affections mitrales, cardiopathies des enfants et vieillards, etc. Effet immédiat, — insouciant, — et tolérance à l'usage continu.

Granules de Catillon à 0,0001 STROPHANTINE CRIST.

Tonique du Cœur par excellence, TOLÉRANCE INDÉFINIE

Nombre de Strophantus sont inscrites, d'autres lampes; les signatures sont inscrites, signer la Signature CATILLON. Extra de l'Académie de Médecine pour "Strophantus et Strophantine", Médecin d'Gr. Gazette, sur. 1905.

Paris, 2, Rue de la Harpe, 2, Paris. — R. C. Seine 10123.

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICIY ÉTAT

facilitent la digestion

anémies
convalescences
tuberculose

goût
 agréable

PANCRINOL

DU D^r DEBAT

SIROP

Prix : 18 francs

POSOLOGIE

ADULTES : 2 à 4 cuillerées à bouche

ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à café

aux principaux repas
 dans un peu d'eau froide.

pour les
enfants
pour les
malades
déliçats

SERVICE DE SANTÉ

Réserve

Par décision ministérielle du 8 décembre 1930, les officiers de réserve du service de santé ci-après désignés reçoivent les affectations suivantes :

A la région de Paris
M. Chabert (Jean-Louis), médecin capitaine de la 5^e région.

Foréac (André-Louis-Hippolyte), médecin lieutenant de la 5^e région.

A la 3^e région
M. Braunstein (Louis), médecin lieutenant de la région de Paris.

A la 4^e région
M. Barbe (Pierre-Léon-Alphonse), médecin lieutenant de la région de Paris.

Fresney (Henri-Louis-Pierre), médecin lieutenant de la 5^e région.

A la 5^e région
M. Baréolot (Paul-Henri), médecin lieutenant de la 5^e région.

A la 6^e région
M. Chaignon (Pierre-Adolphe-Henri), médecin lieutenant de la 5^e région.

A la 9^e région
M. Gallet (Jean-Alexandre), médecin lieutenant de la région de Paris.

Pissau (René-Léon-Arthur-Marie), médecin lieutenant de la région de Paris.

A la 10^e région
M. Perquis (Jean-Marie-François), médecin lieutenant de la région de Paris.

Giquel (Isidore-Antoine), médecin lieutenant de la 3^e région.

Le Barbus (Joseph-Marie), médecin lieutenant de la 13^e région.

A la 14^e région
M. Goussier (Louis-Eugène-Marie), pharmacien lieutenant de la 5^e région.

M. Moulin (Emile-Louis), médecin lieutenant de la 13^e région.

A la 14^e région
M. Imbert (Charles-Jean-Henri), médecin lieutenant de la 13^e région.

A la 15^e région
M. Bertain (Marie-André), médecin capitaine de la région de Paris.

Blanchette (Alexandre-Charles-Marie), médecin capitaine de la région de Paris.

Chaudeslavaches (Bernard-François-Marie), médecin capitaine de la 5^e région.

Croux (Georges), médecin capitaine de la 14^e région.

Faust (Emmanuel-Isidore-André), médecin lieutenant de la région de Paris.

A la 15^e région
M. Mallet (Jacques-Alfred), médecin lieutenant de la 5^e région.

A la 15^e région
M. Jouze (Charles-Joseph-Antoine), médecin lieutenant de la région de Paris.

Aux troupes du groupe de l'Indochine
M. Cornet (Marie-Joseph-Eugène), médecin lieutenant de la 15^e région.

LA BIBLIOTHÈQUE

Notre confrère, **La Revue d'Art Septimanie**, 34, rue Turgot, Narbonne. Directeur : Docteur Paul Desplats de Pouzilhac.

Intéressants, internes, médecins, étudiants en médecine, sculpteurs, zoographes, graveurs, à collaborer en faveur des sports qui paraissent mériter.

Un grand nombre de graves sont déjà envoyés sur la taronachie, le ski, la pèche, l'avion, la chasse, le camping, le billard, les sports qui restent à traiter sont les suivants :

escrime, boxe, basketball, saut à la perche, saut d'obstacle, saut en longueur, course à pied, cyclisme, canotage, croquet, etc., etc.

Un concours d'écritures est ouvert par la Revue sur les sports et les arts des sports. Des ouvrages et des estampes rares seront décernés aux meilleurs écrivains par le comité de « Septimanie » chez le médecin. P. Volvencel a écrit pour servir de référence à ce précieux tirage. Une préface initiale : Rugby. De courts poèmes en prose et en vers, des autographes des vedettes sportives, ont été multipliés gravures d'art sportif. Bien entendu, les sports les plus communs, les plus connus, les plus populaires, recevront grand honneur.

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

~~~~~

## Congrès International de pathologie comparée

à la Faculté de médecine de Paris,

DU 14 AU 18 OCTOBRE 1931

Sous la présidence de M. le Prof. Ch. Achard

### ORDRE DU JOUR DU CONGRÈS

Les troubles humains et animaux ; le lait, comme agent pathogène, les carences minérales, les ultravivants, le cancer, la péritonite, l'anaphylaxie, les hépatites (traitements).

### EXTRAIT DU RÈGLEMENT

But exclusivement scientifique. Étude des maladies communes à l'homme et aux animaux et des rapports pouvant exister entre les maladies des différents espèces. Le congrès s'occupera aussi de pathologie végétale et de relations possibles entre certaines maladies des plantes et celles des animaux.

Il comprend : des membres d'honneur, des membres actifs, des membres correspondants et des rapports pouvant exister entre les maladies de la famille des congressistes, admis aux séances de la pathologie végétale et de relations possibles entre certaines maladies des plantes et celles des animaux.

Cotisation : Membres actifs : 100 francs, donnant droit aux volumes des comptes rendus et aux différents imprimés.

Membres associés : 50 francs.

Envoyer les adhésions au secrétaire général, 7, rue Gustave-Nadaud, Paris (16<sup>e</sup>), les cotisations au trésorier, 37, rue Dauterive-Rochereau, Paris (5<sup>e</sup>).

Les congressistes recevront leur carte. Ils bénéficieront d'avantages spéciaux : chemins de fer français (50 p. 100, etc., hôtels, restaurants, etc., etc.).

Les rapports et communications, présentés dans une langue étrangère (Allemand, Anglais, Espagnol, Italien), devront être accompagnés d'un court résumé en français.

Ces rapports écrits en langues étrangères seront limités à 16 pages du compte rendu imprimé (pages de 45 lignes de 65 lettres environ).

Les frais supplémentaires d'impression au compte des auteurs.

Au cours des séances, les orateurs pourront parler dans leur langue nationale. Le résumé qu'ils donneront devra être écrit en français.

Les rapports devront être adressés au secrétaire général avant le 1<sup>er</sup> avril 1931, pour être imprimés avant le congrès et envoyés aux congressistes.

En même temps devra être rédigé un abrégé du contenu de la page qui sera envoyé à chaque congressiste.

L'exposé des rapports ne devra pas durer plus de vingt minutes. Leur texte ne devra pas occuper plus de 32 pages du compte rendu imprimé (pages de 45 lignes de 65 lettres environ).

Durée des communications limitées à 10 minutes, leur texte à 2 pages du dit compte rendu.

Le texte devra être remis immédiatement après la séance au secrétaire en fonction et accompagné d'un court résumé destiné à la Presse.

Tous les documents dactylographiés, sans caractères douteux.

Pour les figures ou graphiques, les clichés seront fournis par les auteurs ou diables à leur compte ; ils resteront leur propriété.

Au cours des discussions, chaque argumentaire, sans décision contraire du président, ne devra pas durer plus de 5 minutes. Chaque orateur devra immédiatement remettre au secrétaire de séance une note portant nom et adresse.

Le congrès tiendra deux séances solennelles, ouverture et clôture.

Dans la séance d'ouverture, le congrès procédera à l'élection du bureau pour les différentes séances et à la nomination des présidents d'honneur.

Dans la séance de clôture, les travaux du congrès seront résumés, des vœux pourront être votés, il sera décidé du lieu et de l'époque du prochain congrès.

Les sessions prononcées aux séances d'ouverture et de clôture seront publiées.

## CORPS DE SANTÉ DES TROUPES COLONIALES

### PROMOTIONS

#### Armée active

Par décret du 4 décembre 1930, les élèves de l'école du service de santé militaire, passés dans la section médecine - Troupes coloniales - dont les noms suivent, sont promus au grade de médecin sous-lieutenant des troupes coloniales.

A la date du 6 novembre 1930, M. Maseguin, reçu docteur en médecine le 6 novembre 1930 et à la date du 6 novembre 1930, M. Maseguin, reçu docteur en médecine le 6 novembre 1930.

L'ancienneté de M. Maseguin et Crouzet, dans le grade de médecin sous-lieutenant est respectivement de 12 mois et 12 mois.

En conséquence, M. Maseguin et Crouzet sont promus médecins lieutenants des troupes coloniales (sans rapport de solde), à compter du 31 décembre 1930.



Régularise l'acidification des urines alcalines, indispensable pour obtenir le déboulement de l'hexaméthylène-tétramine et, par là, ses puissants effets bactéricides.

Sa tolérance parfaite et son goût agréable permettent son emploi même prolongé dans les cas de

**Pyélite  
Cystite  
Prostatite  
Uréthrite**

Présentation d'origine :

Tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50

POUR LITTÉRATURE  
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER A :

**BAYER** *"Igépharma"*



47 bis, Avenue Hoche  
= PARIS (8<sup>e</sup>) =  
TÉLÉPHONE : CARNOT 74-80

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR  
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS :

**"Bayer-Meister-Lucius"**

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.  
solution : 2 à 4 cuillerées à café par jour.  
darrasse, 13, rue pavée, paris (4<sup>e</sup>)

# Régulateur du Cœur par excellence

**ARYTHMIES**  
**ASTHÉNIE CARDIAQUE**  
**ASYSTOLIE - DYSPNÉE DU CŒUR**  
**PÉRICARDITE - TACHYCARDIE**

# SPARTÉINE HOUDÉ

(Granules titrés à 2 centigr.)

**MODE D'EMPLOI :** La dose quotidienne est de 6 à 12 centigrammes.

**ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE**

Tous les travaux récents et ils sont nombreux, confirment pleinement les propriétés du Sulfate de Spartéine, à savoir que ce médicament :

- 1° Tonifie le myocarde ;
- 2° Régularise le rythme du cœur ;
- 3° Uniformise le régime de pression

Communication de M. le Prof. SOUTA, à l'École de Médecine, 1 juillet 1935.  
 Communication de MM. P. et L.-J. MEYER, à la Soc. de Biologie, 4 juillet 1935.

**VENTE EN GROS :**

Laboratoires **HOUDÉ**, 9, Rue Dieu, PARIS

## PEPTONATE DE FER ROBIN

Gouttes - Vin - Élixir

**ANÉMIE**  
**CHLOROSE**  
**DÉBILITÉ**

**LABORATOIRES ROBIN**  
 13, Rue de Poissy - PARIS



**ANTISEPTIQUE —  
 — DÉSINFECTANT**

## LUSOFORME

FORMOL SAPONINE

**GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE**  
**CHIRURGIE d'accidents**

**LABORATOIRES CARTERET**  
 15, rue d'Argenteuil. — PARIS (18°)  
 R. C. Seine n° 185.834

**LABORATOIRES CAILLAUD**  
 37, Rue de la Fédération, PARIS (15°)

**OVULES CHAUMÉL**  
 LE PLUS  
 PUISSANT  
 DÉCONGESTIF  
 EMPLOYÉ EN GYNÉCOLOGIE  
**ICHTHYOL**

La plus Puissant Reconstituant général

# HISTOGENOL

Médication Arsénio-  
 Phosphorée Organique

**NALINE**

**INDICATIONS :**

FAIBLESSE GÉNÉRALE  
 LYMPHATISME  
 SCROFULE - ANÉMIE  
 NEURASTHÉNIE  
 CONVALESCENCES  
 DIFFICILES

**TUBERCULOSE  
 BRONCHITES**

**PUISSANT RÉPARATEUR  
 de l'Organisme débilité**

FORMES : Élixir, Granulé, Comprimés, Concentré, Ampoules.  
 Littérature et Échantillons : à M. MOUNEYRAT.

## MÉTHODE CYTOPYLACTIQUE DU PROFESSEUR PIERRE DELBET **DELBIASE**

**STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL  
 PAR HYPERMINÉRALISATION  
 MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME**

SEUL PRÉPARÉ MAGNÉSIENNE ET HYPERMINÉRALISANT  
 PAR LE PROFESSEUR P. DELBET  
 A L'EXCLUSION DE TOUTES AUTRES APPLICATIONS DE LA MÉTHODE

**PRINCIPALES INDICATIONS**  
 TROUBLES DIGESTIFS  
 INFECTIONS DES VOIES BILIAIRES  
 TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES  
 ASTHÉNIE NERVEUSE  
 TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVASCOTONIE  
 PHÉNIX ET OBÉSITÉS  
 LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX  
 PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHAQUE MATIN  
 AVEC UN VERRE D'EAU

**DÉPÔT**  
 LABORATOIRE DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE  
 8, rue Vivienne, 8, PARIS  
 Échantillon médical sur demande

## HYDRALIN

Antiseptique Gynécologique

Poudre divisée en sachets à base  
 de perchlorate de soude, borate,  
 bicarbonate et fluorure de sodium.  
 Un ou deux sachets par deux litres  
 d'injection

## MUCOSODINE

Inflammation des Muqueuses  
 de la Bouche, du Nez et de la Gorge

Poudre soluble : une cuillerée  
 à café dans un verre d'eau chaude  
 en gargarisme, bains de bouche,  
 irrigations

## CHOLEO-COMBRETOL

Régulateur entéro-hépatique  
 Drainage biliaire et intestinal

à base de combretum, extraits  
 biliaires et boldine. Deux pilules  
 à chacun des 2 principaux repas

**ANÉMIE**  
**CHLOROSE**  
**CONVALESCENCES**  
**CRÔISSANCE**

**OPONUCLYL**  
 irradié  
**TROUETTE-PERRET**  
**CATALYSEUR FIXANT le PHOSPHORE et le CALCIUM**  
 COMPOSITION : Lipoides médullaires et spléniques, Orotine,  
 Hémoglobine, Acide nucléique, Glutamate de manganèse et de fer.  
*Actifs par l'irradiation*  
**(VITAMINE D)**

**SURMENAGE**  
**NEURASTHÉNIE**  
**LYMPHATISME**  
**TUBERCULOSE**

**DOSES**  
 Adultes : 2 sphères à chaque repas.  
 Enfants : 1 sphère à chaque repas.

**LABORATOIRES TROUETTE-PERRET**  
 15, rue des Innocentes-Infantes, PARIS (10°)



LE PLUS CLAIR ET LE MIEUX RENSEIGNÉ DE TOUS LES JOURNAUX MÉDICAUX FRANÇAIS

# L'Informateur Médical

Le numéro : 75 centimes

HEBDOMADAIRE • ILLUSTRÉ

D<sup>r</sup> CRINON, Directeur

**ABONNEMENT :**

FRANCE, UN AN..... 340 fr.

ÉTRANGER, UN AN..... 75 —

Compte Chèques postaux : PARIS 433-28

NEUVIÈME ANNÉE. — N° 345. — 28 DECEMBRE 1930

Direction : 111, boulevard Magenta — PARIS (X)

Téléphone Trudaine 62-95

S'adresser pour la Publicité

Aux Bureaux de "L'INFORMATEUR MÉDICAL"

111, boul. Magenta, PARIS

Et à l'AGENCE FRANÇAISE D'ANNONCES  
35, rue des Petits-Champs — PARIS



**L'ACTUALITÉ MÉDICALE DEVANT L'OBJECTIF**







# A mon avis

M. Kling vient de faire à l'Académie de médecine deux communications fort saines. Je ne rougis pas de déclarer que je n'y ai pas compris grand chose. Ce qui me console de mon ignorance en la matière, c'est que beaucoup de ses auditeurs, qui sont beaucoup plus instruits que moi, n'ont pas dû les saisir davantage.

J'en ai retenu pourtant un tas d'introductions dans les farines un tas de produits bizarres, voire même des gaz qu'on déclare « améliorants ».

Je voudrais bien savoir ce en quoi ces produits amoéliorent les farines. Jamais nous n'avons mangé d'aussi mauvais pain. La mie en est exécrable, tombe en poussière dès qu'on la saisit ; je préjuge que sa digestion ne doit pas être fort aisée.

Il paraît qu'aux doses infinitésimales où ils sont introduits, ils ne peuvent nous empoisonner. Il faut leur reconnaître cependant une action, puisque, malgré leur quantité fort réduite, ils produisent l'effet recherché des améliorants. Et nous nous sommes tous raisonnés de redouter que ce n'est pas pour le mieux de notre organisme que nous les absorbons. Même aux doses les plus petites, un poison reste un poison. On ne peut pas prolonger le pain qu'il est préjudiciable.

Et puis, à qui va le profit de ces introductions de toxiques dans les farines ? Les humbles consommateurs que nous sommes, vous et moi, serions fort aises de pouvoir à nouveau consommer ce bon pain de France frais et parfumé qu'on trouvait partout jadis en bonnes miches crousties et qui pouvait se conserver plusieurs jours dans les bûches ou farines sans perdre aucune de ses qualités. Le pain que nous avons à présent sur nos tables est mauvais et si c'est là le bénéfice que procure l'introduction de gaz toxiques dans les farines, nous dispensons bien d'en profiter.

Le plus fort c'est que ces introductions de toxiques sont faites clandestinement sans aucune autorisation de ces nombreux comités d'hygiène qui, pour être composés de l'hygiène avertie, ne font pas montre d'une action bien heureuse. A la hâte de toute surveillance officielle, on saupoudre les farines de produits toxiques puis on les fraude à l'Académie de médecine et de leur opportunité.

Si ces produits étaient bienfaisants, leur usage n'aurait pas besoin d'être clandestin. Lorsqu'on commet un acte en cachant, il y a bien des chances pour qu'il soit contraire à la morale ou au bien des intérêts des tiers.

Nous n'avons pas, à l'heure actuelle, hélas ! la valeur de tous ces produits d'améliorants dont l'usage s'est répandu sans aucune autorisation. Du moment que celle-ci n'a pas été accordée ni même sollicitée, l'usage de ces produits n'est que la fraude et la fraude est punissable. Qu'attend-on pour agir ?

Il n'est pas nécessaire de mener aujourd'hui un débat à l'Académie de médecine sur ce point. Les Pouvoirs publics, chargés de sanctionner par la loi sur les fraudes, n'ont qu'à rechercher les coupables et à les punir. Si l'on tardait trop à le faire, on pourrait croire que de nos intérêts étant menacés, une pression serait exercée de tous ces producteurs pour empêcher l'Assemblée d'intervenir et de prendre les sanctions qu'il s'imposent. Quant à l'opportunité de toutes ces améliorations chimiques, espérons qu'elle ne sera jamais reconnue, car la bonne santé du public ne le réclame pas. Bien au contraire.

J. CRINON.

Bal de la Médecine Française

# ON NOUS INFORME QUE



M. le Docteur DARTIGUES

dont l'état de santé va s'améliorer et qui sera très bientôt à même de reprendre sa vie d'ordinaire d'activité.

Le Conseil municipal de Paris vient de renvoyer à ses 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> commissions une proposition de M. d'Andigné portant que le nom du docteur Tuffier sera attribué à une rue de Paris.

## ZOMINE

Sur la proposition de M. d'Andigné, Le Conseil municipal de Paris vient de prononcer le renvoi aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> commissions d'une proposition tendant à attribuer à une voie parisienne le nom du docteur Louis Capitan.

Sont nommés en qualité de médecins du Service des Enfants assistés de la Seine : pour la circonscription médicale d'Issy-Évry, MM. Jégou, M. Talmont, et pour les circonscriptions médicales de Marollet-Sud et Marollet-Nord, MM. Dury et Maurin.

## LENIFORME

Un concours sera ouvert le mercredi 28 janvier 1931, à 14 heures, pour l'admission à l'emploi d'aider des hôpitaux, infirmiers (cadre permanent). Traitement de 2,000 à 16,70 francs, auquel s'ajoute une indemnité de résidence variable par place.

Pour les conditions du concours, voir le Journal Officiel du 30 novembre 1930, pages 10931 et 13992.

Sur la proposition de M. Rebillard, Le Conseil général de la Seine vient de proposer le renvoi à l'Administration avec avis favorable de la délibération suivante.

Le nom de M. Henri Collet sera donné à la section des aînés difficiles de l'Asile de Villejuif.

M. Gaston Réaumur, docteur en pharmacie, conseiller du commerce extérieur, président général de l'Union des syndicats des grandes pharmacies de France et des colonies, est nommé membre de la commission en remplacement de M. André Bailly, décédé.

## HELOTHÉRAPIE GRASSE (A. M.) - Villa LAROSE

Un concours sur titres est ouvert pour nomination d'un médecin spécialiste, chargé des dispensaires antituberculeux dans le département de la Lozère.

Les conditions de nomination et de traitement sont celles prévues par le règlement qui sera adressé aux candidats.

Les demandes de candidatures doivent être adressées avant la fin de l'année à la préfecture de Mont-de-Marsan.

M. Thouvouët, professeur suppléant des cours de chirurgie, est nommé professeur de pathologie externe à l'Ecole de médecine d'Angers, en remplacement de M. Tesson, nommé précédemment professeur de clinique chirurgicale.

## LIPOSPLEININE

Produit de la Pharmacie du Docteur GROC



Photo Illustration Médical

M. le Docteur H. CLAUDE

qui présidera pendant l'année 1931 les travaux de la Société médicale des hôpitaux.

M. le docteur Julien Raznier, inspecteur des services administratifs, est désigné en qualité de conseiller technique pour la psychiatrie au ministère de la Santé publique.

Bureau de la Société Médicale des Hôpitaux de Paris pour 1931 : M. Claude ; vice-président : M. M. Labbé ; secrétaire général : M. Rivet.

Cabinet GALLÉ, 47, bd. St-Michel, Paris. Téléphone 21-81.

Desseins médicaux et pharmaceutiques, appareils traités sur demande. Le directeur Charles GUILLOTIN reçoit personnellement de 14 heures à 20 heures.

Une cérémonie a eu lieu le 8 décembre, à Lourdes, à l'Historical Medical Museum, pour marquer l'ouverture de la célébration de l'Exposition internationale organisée à l'occasion du bicentenaire de l'utilisation de la quinine par les Européens. C'est en effet en 1635 que le premier produit est entré dans la pratique médicale.

Dans les locaux de l'Institut d'éducation physique de l'Université de Paris, a eu lieu en présence du sous-secrétaire d'Etat de l'éducation physique, l'inauguration d'une plaque posée à la mémoire du docteur J.-P. Desnos, membre de l'Académie des sciences, professeur agrégé à la Faculté de médecine, qui fut chargé du cours de physiologie de l'éducation physique, lors de la création de cet enseignement.

L'œuvre scientifique de Langlois fut rappelée par le docteur Guillebert, directeur de l'Institut E. P., par M. Cazot, président de l'Union des sociétés de gymnastique et par le professeur Richet, membre de l'Institut. M. Morinard répondit et rendit hommage à ceux qui comme le docteur Langlois, méritent leur science au service de l'éducation physique.

## ENFANTS A LA MER

TOUT POUR LA SANTÉ SURVEILLANCE MEDICALE

Ecric: Villa NORMANDE BECK-PLAGE (P.-de-C.)

Entièrement spécial pour les Enfants seuls ou accompagnés à 3 minutes de la plage, avec jardin de 8,000 m. carrés.

Une information judiciaire a été ouverte, pour exercice illégal de la médecine, contre M. Leheri, maire de Saint-Julien-en-Terroux (Sarthe).

M. Rozet, ancien professeur de la Faculté de médecine de l'Université, est nommé professeur honoraire.

Le titre de professeur sans chaire est conféré, à compter du 1<sup>er</sup> novembre 1930, à M. Lavier, agrégé près la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille.

## ZOMINE

M. René Moreau commença ses leçons le jeudi 2 janvier 1931, à 18 heures, et les continuera les samedis, dimanches et jeudis suivants, à la même heure, à l'Amphithéâtre de Valpin.

M. René Moreau continuera ses leçons le mercredi 4 et le vendredi 6, à 18 heures, et les continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure, au Petit Amphithéâtre.

A la Faculté de Lyon, le concours pour une

# LE MONDE MÉDICAL

## Naissances

— Le docteur Louis Leroux, laryngologiste des hôpitaux, et M<sup>me</sup>, née Pradelle Balade, ont eu le plaisir de faire part de la naissance de leur fils : Odile Pradelle Balade, Orfèvre, 17 novembre ; Marguerite-Marie Theroux, Louvray, 7 décembre ; Régine Leroux, Paris, 12 décembre.

## Fiançailles

— De M. Pierre Drouot, fils du docteur et de M<sup>me</sup> Georges Drouot, avec M<sup>me</sup> Germaine Mahut, fille de M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Maurice Mahut, et de M<sup>me</sup> Jacqueline Mahut, fille de M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Hervé (d'Abbeville), et M. Pierre Huet, élève à l'Ecole Polytechnique.

— M<sup>me</sup> Marie Porret, fille du docteur Gaston Porret, décédé, et M. Jean Poyet.

— Jean Bernard, interne des hôpitaux de Paris, et M<sup>me</sup> Anny Picot.

Nous apprenons les fiançailles de M<sup>me</sup> Solange Morel, fille de M. Gustave Morel, mort pour la France, belle-fille et fille du docteur F.-H. de Beaufond et de M<sup>me</sup>, née Laisseau, avec M. Pierre Aucoq, fils de M. Marcel Aucoq et de M<sup>me</sup>, née Desnard.

## Mariage

— M<sup>me</sup> Paule Terrien, fille de M. le docteur Eugène Terrien, président du Syndicat de pédiatrie, officier de la Légion d'honneur, et de M<sup>me</sup> Eugène Terrien, et M. Léon Guillet, médecin à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 20 décembre, en l'église Saint-Pierre de Chaillot.

## Nécrologie

— On nous annonce la mort de M. le docteur Raymond Seyer, médecin des Hôpitaux de Rouen et de la président de la Société des médecins et chirurgiens des hôpitaux, ancien président du Syndicat des médecins de Rouen et de la président des Syndicats de Seine-Inférieure, décédé des suites d'une myocardite, à l'âge de 57 ans, le 19 décembre, à Paris, à son domicile, 10 rue de la République. Ses obsèques ont eu lieu le 22 décembre, à 10 heures, à M. Georges Tixier, commissaire-priseur, de M<sup>me</sup> Georges Tixier, et de M. le docteur Léon Tixier, médecin à l'Hôpital de la Charité, et M<sup>me</sup> Léon Tixier.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— Docteur Edouard Gaudin, chevalier de la Légion d'honneur, de Fiers.

— Docteur Deléage, vice-consul du Brésil et du Portugal.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— Docteur Edouard Gaudin, chevalier de la Légion d'honneur, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.

— M<sup>me</sup> Odette d'Almaire, veuve du docteur Onfray-Métairie, de Fiers.





## La Médecine Française à l'étranger

**La pauvreté de notre outillage scientifique national risque d'amoindrir notre prestige à l'étranger**

Ainsi s'est exprimé le Prof. Sergent au retour d'une mission d'enseignement médical, qu'il a effectuée récemment au Brésil.

Le professeur Sergent, qui s'est fait à plusieurs reprises déjà, le pionnier de notre culture scientifique à l'étranger, vient de publier dans la *Presse Médicale* les impressions d'un voyage qu'il a effectué au Brésil. Il a été délégué par l'Institut Franco-Bresilien de haute culture, pour faire à Rio-de-Janeiro une série de conférences médicales.

## Le Traitement chimique des Farines en Meunerie

(Suite de la page 2)

## CONCLUSION

Pour nous résumer, nous dirons qu'étant donné, d'une part, les avantages réels qui sont impossibles de dénier aux traitements destinés par les gaz améliorants et, d'autre part, l'absence de raisons qui puissent faire soupçonner que ces traitements puissent avoir des conséquences fâcheuses pour les consommateurs, il ne nous semble pas que la pratique de ces traitements doit être interdite. Mais, et tout au moins qu'il n'est pas nécessaire de procéder à leur interdiction qui n'ait été proposé d'autres moyens. Les seuls actuellement connus, moyens qui réalisent les mêmes avantages que ceux qui sont en usage et qui ne seraient pas susceptibles des appréhensions que ces derniers peuvent faire naître dans l'esprit des hygiénistes.

La position d'attente est d'autant plus facile à adopter que ce sont uniquement les simples installations qui peuvent utiliser les gaz amérindiens et que, dans ces installations, le contrôle du dosage des gaz peut être obtenu rigoureusement.

En un mot, nous pensons que, tout au moins provisoirement, l'emploi des gaz amérindiens pourrait être toléré en menuiserie, mais sous la réserve qu'il serait l'objet d'une réglementation indiciuse.

Le traitement chimique des farines est contraire aux règles de l'hygiène, affirme de son côté M. Paul Bruère, à l'Académie.

Il n'est pas sans intérêt de rapprocher de la communication de M. Kling les conclusions d'un travail dont M. Paul Bruère, directeur du Laboratoire de chimie alimentaire

# EUMICTINE

Santalal — Salol — Urotropine

Antigonococcique  
Diurétique — Analgésique  
Antiseptique



**BLENNORRAGIE  
CYSTITES  
NÉPHRITES**

**PYLÉTES  
PYÉLO-NÉPHRITES  
PYURIES**

8 à 12 Capsules par jour.

**LABORATOIRES du D<sup>r</sup> M. LEPRINCE**  
62, Rue de la Tour, PARIS (16)

ET TOUTES PHARMACIES

**L'Informateur Médical** est un journal indépendant. Il l'a prouvé.

**CAPSULES GLUTINÉES**  
— DE —  
**BENZO-IODHYDRINE**  
réalisent  
l'hypotension intensive par  
l'IODE et  
la cure iodée intensive sans  
IODISME

Thèse du D<sup>r</sup> CHENAL, Faculté de Paris 1896

ÉCHANTILLONS et BROCHURES :  
36, rue de Paris — COLOMBES (Seine)

medication Phytothérapique

# GRASSE

à base de chaton de saule frais

## Principales Indications

Etats spasmodiques, névroses, angoisses, palpitations, dyspnée, règles douloureuses, troubles de la ménopause, insomnies diverses.

## Posologie

1 à 4 cuillerées à café 3 ou 4 fois par jour et avant de se coucher, dans un peu d'eau ou une infusion.

## Etab. Alb. BUISSON

157, rue de Sèvres, Paris (15<sup>e</sup>)

---

# PRODUIT FRANÇAIS

# SANTHÈSE

**Le plus fidèle — Le plus constant**  
**Le plus inoffensif des DIURÉTIQUES**

L'édifiant le plus sûr des CURES DE DÉTOXIFICATION  
EXISTE SOUS LES QUATRE FORMES SUIVANTES :

**SANTHÈSE PURE** (Afections cardio-rénales  
Albuminurie, Hémiprénie)

**S. PHOSPHATÉE** (Scieroses cardiainales  
Anémie, Convalescences.)

**S. CAFÉINÉE** (Asthénie, Arythmie  
Maladies infectieuses)

**S. LITHINÉE** (Pédicéloses, Arterio-sclérosis  
Goutte, Rhumatisme.)

LA SANTHÈSE ne se présente qu'en cachets  
AYANT la forme d'un cœur. Chaque boîte renferme 25  
cachets dose à 0,50 centigr. — Dose 1 à 4 par jour.

PRX : 7 fr.

Vente en Gros : 4, rue du Roi-de-Sicile, PARIS

**SIROP DE SIRTAL**  
Trichrésal Sulfonate de calcium  
SANS NARCOTIQUE — SANS INTOLÉRANCE  
TOUS LES AVANTAGES DE LA CRÉOSOTE SANS SES INCONVÉNIENTS  
**SÉDATIF DE LA TOUX**  
LABORATOIRES CLIN • COMAR & C<sup>e</sup>, 20, rue des Fossés-Saint-Jacques — PARIS

**RHINO-CAPSULES**  
de  
**LENIFORME**

Huile Antiseptique non irritante

doisée à 5 ou 10 %/o d'essences antiseptiques  
pour auto-injections nasales

**CORYZA - SINUSITES**  
Rhinites - Laryngites - Trachéites

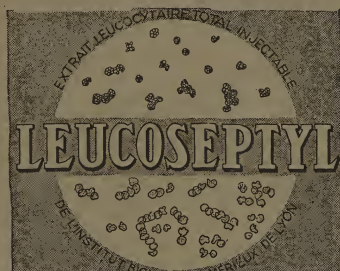
ÉCHANTILLON : 36, RUE PÉRELLE, PARIS (P)

(Voir la suite page 7)

# Thérapeutique anti-infectieuse rationnelle

## LEUCOSEPTYL

EXTRAIT LEUCOCYTAIRE TOTAL INJECTABLE  
DE L'INSTITUT BIOLOGIQUE MÉRIEUX, DE LYON



Employé soit seul, soit en association avec la vaccination, la sérothérapie ou la chimiothérapie, le **LEUCOSEPTYL** constitue la base biologique de tout traitement efficace des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

Le **LEUCOSEPTYL** s'emploie en injections sous-cutanées ou intramusculaires (Ampoules de deux centimètres cubes)

Dépôt exclusif : LABORATOIRES DE L'OPHOCALCUM et du **LEUCOSEPTYL**. — A. RANÇON, Docteur en Pharmacie, 121, avenue Gambetta — PARIS (XX)

Le **LEUCOSEPTYL** stimule la leucopoïèse, active la phagocytose, exalte les moyens de défense de l'organisme contre les infections, constitue la base biologique de tout traitement des maladies infectieuses aiguës ou chroniques.

## L'INSUFFISANTE ACTIVITÉ DU SÉRUM ANTIDIPHTÉRIQUE

Le Prof. Lignières revient à l'Académie sur cette importante question

Dans ma première note, après vous avoir montré que la qualité pathogène des microbes est influencée par leur longue conservation dans les laboratoires, même s'ils conservent un haut degré de virulence, je vous ai dit qu'on devait aussi envisager comme cause de défaillance du sérum antidiphtérique, son faible pouvoir microbicide. Depuis lors, on a pu constater, en effet, que, quoiqu'au point de vue de ses qualités antitoxiques et cependant, au début de la sérothérapie, on n'avait pas négligé sa valeur bactéricide.

Roux, qui le premier a donné une méthode judicieuse pour mesurer la valeur du sérum antidiphtérique, injecté deux heures avant le sérum, la culture de prophérie, le rapport entre la quantité de sérum nécessaire pour empêcher la mort d'un coqave de pouls déterminé et la quantité de la culture mortelle en 48 heures, indiquant le pouvoir préventif du sérum.

### L'importance du pouvoir bactéricide du sérum

Les médecins spécialistes, Marfan par exemple, ont aussi pensé que le pouvoir bactéricide du sérum est important. Cependant, celui-ci peut-être aux belles méthodes de détermination du pouvoir antitoxique, à la facile standardisation du sérum et de la toxine par la méthode d'Ehrlich, on a complètement délaissé le pouvoir bactéricide.

Nul ne pense à nier au bacille du Klebs et Loeffler son pouvoir toxique ; mais il a également une action pathogène propre dont on n'avait sans doute guère mesuré toute l'importance. Les formes malignes où l'on voit le microbe faire des lésions envahissantes, provoquant avec une rapidité redoutable des fausses membranes sur les amygdales, le voile du palais, le pharynx, s'étendant même au larynx, à la trachée, aux bronches, sont les preuves du rôle du microbe. Un autre fait fort important, c'est que dans la diphtérie maligne, on a pu isoler le bacille de Loeffler dans le sang, la rate, le foie ; il est donc apte à produire une action septicémique.

Si, enfin, nous étudions les microbes du groupe diphtérique — bacille pseudodiphtérique, bacille Preisz-Noard, — certains d'entre eux sont très toxiques, mais tous sont capables d'envahir l'organisme et de faire des lésions partielles généralisées. Nous devons donc envisager le bacille diphtérique comme capable d'envahir l'organisme beaucoup plus qu'on ne l'avait admis jusqu'ici, et l'on comprend de bon la nécessité d'employer contre la diphtérie des sérums antitoxiques et bactéricides.

On comprendra aussi pourquoi il faut remettre en vigueur dans l'appréciation de la valeur du sérum, la méthode de Roux que les spécialistes plus haut.

Les conséquences de ces observations s'appliquent tant à l'insuffisance du sérum antidiphtérique qu'à celle de l'antatoxine.

On connaît les résultats si heux obtenus par Roux dans la vaccination contre la diphtérie par l'injection d'antatoxine ; il est possible qu'en employant pour faire le vaccin des mélanges de toxines produites par différents types de bacilles diphtériques

trous et bien choisis, on pourra diminuer le poids des inoculations et la quantité d'antatoxine injectée, tout en obtenant des résultats encore supérieurs à ceux envisagés jusqu'ici.

Quoi qu'il en soit, la prudence conseille de ne pas substituer brusquement et sans précaution suffisante, le sérum obtenu avec la toxine Park Williams par de nouvelles toxines. On peut aisément commencer par employer simultanément les deux sérums et les mélanger progressivement, jusqu'à ce qu'on arrive, à mesure qu'il monterait une sérothérapie sur l'ancien, à ainsi les malades ne pourront sortir d'une substitution qui demande quand même beaucoup de précaution.

Reportons-nous maintenant à la situation actuelle et voyons comment s'applique la sérothérapie antidiphtérique dans différents pays, notamment dans l'Amérique du Nord, en Allemagne et en Argentine. Tous les laboratoires préparent des sérums concentrés à doses de 0,000 à 0,000 par ampoule, ce qui équivaut à 5,000, 10,000 et même 20,000 unités. Les ainsi que Park Davis, Muford ou Ledene mettent à la disposition du corps médical des ampoules de sérum de 5 à 7 cc. contenant 10,000 unités ; d'autres de 8 et 10 cc. contenant 20 et 30 unités.

En Allemagne et en Argentine, on dispose d'ampoules de 10 cc. contenant 10,000 unités antitoxiques.

Ces sérums concentrés permettent d'injecter facilement des doses énormes d'antitoxine sans dépasser un volume raisonnable.

### Le sérum français gagnerait à être concentré

Le sérum antidiphtérique de l'Institut Pasteur importé en Argentine, porte une étiquette indiquant 100,000 unités par centimètre cube ; souvent cette quantité est légèrement dépassée, comme on le constate au contrôle effectué pour tous les sérums qui entrent à Buenos-Ayres, de sorte qu'il arrive parfois à 350 unités par centimètre cube, ce qui fait pour chaque flacon de 10 cc. : 3,500 unités. Le sérum mis à la disposition du public en France, sérum dont j'ai pu déterminer la valeur, avait bien ses 300 unités par centimètre cube. Celui distribué aux hôpitaux n'avait atteint au cours de deux contrôles effectués que 230 et 240 unités par centimètre cube, ce qui fait 2,300 ou 2,400 unités par flacon. Ces sérums ne sont pas concentrés.

Pour les cas bénins qui sont heureusement les plus fréquents, ce sérum s'emploie sans difficultés, puisque les doses à injecter sont relativement faibles.

Il en est autrement quand il s'agit de diphtéries malignes dans lesquelles on doit agir très rapidement avec des doses énormes d'antitoxine, injectées dans les muscles et même dans les veines, si le traitement a déjà trop tardé.

Prendre le sérum le moins actif — qui injecté seulement 20,000 unités, il faudrait employer 10 flacons, et cependant c'est la dose que les spécialistes considèrent comme indispensable dans les cas très graves pour la première injection chez un enfant âgé de moins de 15 ans.

(Voir la suite page 7).

## UROM L.

ÉTHÉR PHÉNYL CINCHONIQUE — PIPÉRAZINE  
HÉXAMÉTHYLÈNE TÉTRAMINE



**MOBILISE  
DISSOUT  
ÉLIMINE  
L'ACIDE  
URIQUE**

## ARTHRITISME

Dr L. BELIÈRES - 19, RUE DROUOT - PARIS



## VIVOLÉOL

HUILE DE FOIE DE MORUE SÉLECTIONNÉE  
GARANTIE ACTIVE ET RICHE EN VITAMINES  
(Vitamine antirachitique et vitamine de croissance)  
(Certificat biologique rigoureux)

Le **VIVOLÉOL** est une huile NATURELLE, NON IRRADIÉE

Toute exposition aux rayons U. V. fait perdre son activité à une huile de foie de morue médiocrement active.

Rachitisme — Troubles de la croissance, de l'ossification, de la nutrition — Lymphatisme — Scrofule.

DOSES : Nourissons, 30 gouttes ; Enfants, 12 à 15 ; Adultes, 1 à 4000  
Lieu de Vente : Lab. du **VIVOLÉOL** (Ancien des Lab. **WILLER**), 68, r. de Valenciennes, PARIS, XIVe  
Tél. : 20-10

## LE FLACON DE CHOLENE CAMUS

contient 60 Pilules  
soit de 10 à 15 jours de traitement

Laboratoires DARRASSE

7, 9, 11, 13, rue Saint-Maurice NANTERRE (Seine)

**valérobromine legand**

névroses en général, épilepsies, insomnies nerveuses, hystérie, migraines, vertiges, coqueluche, neurasthénie, etc.  
solution : 2 à 5 cuillerées à café par jour.  
darrasse, 13, rue pavée, paris (4<sup>e</sup>)



## L'insuffisante activité du sérum antidiphthérique

(Suite et fin de la page 6)

Pour atteindre des doses d'antitoxine de 50 et de 10000 unités qu'on emploie couramment à l'étranger, comme je l'ai indiqué, il faut donc 25 ou 50 flacons de sérum.

Il est évident que si l'on injecte des doses aussi faibles et je crois que c'est souvent le cas, les résultats du traitement ne peuvent pas être satisfaisants. Même en employant dans le cours d'une diphtérie grave 30 cc de sérum antidiphthérique, c'est-à-dire 30000 unités, si le sérum contient 1000 unités par centimètre cube et seulement 200 s'il n'en a que 200, on n'a pas fait un traitement intensif comparable à ce qui se pratique aujourd'hui dans les autres pays.

Il serait grandement utile qu'en France, les autres pays couramment à leur disposition, comme cela existe notamment en Allemagne du Nord, en Allemagne, en Argentine, des sérum concentrés à 1000 ou même 2000 unités antitoxiques par centimètre cube.

### La nécessité d'un contrôle officiel des sérums

Pour terminer, je voudrais encore toucher un sujet qui a une importance tellement grande que je le considère comme le point central pour assurer la meilleure efficacité de la sérothérapie. Je veux parler du contrôle officiel par l'Etat, des principaux sérums antidiphthériques et antitoxiques, par exemple le contrôle existe aux Etats-Unis en Allemagne, sous la forme la meilleure, c'est-à-dire qu'il est exercé par un *Laboratoire national absolument indépendant des fabricants ou particuliers qui fabriquent les sérums*. Cette méthode très rigoureuse, mais basée non seulement l'excellent des sérums, mais encore une renommée à l'étranger, très favorable à la science du pays qui les prépare.

En France, la loi de 1905, sur les sérums et vacuins, prévoit avec infirmité de raisons, la création d'une autorisation motivée, pour permettre aux laboratoires qui en font la demande d'établir ces produits biologiques, mais, contrairement à ce qu'on croit généralement, les sérums sont livrés au public sans aucun contrôle officiel. Puisque la loi de 1905 est en instance de révision, peut-être pourrait trouver des ressources à l'occasion de cette magnifique initiative qu'est l'Assemblée nationale, le vœu qu'on voudrait un service inébranlable à la santé publique en créant enfin un laboratoire national de contrôle des sérums en commençant par les plus importants.

Il ne faut pas que ce laboratoire de contrôle soit considéré comme une suspicion à l'égard des fabricants d'élaboration, mais seulement comme une exigence indispensable au bon fonctionnement de la défense de la santé publique. Pendant l'un de mes voyages à Marbourg, je demandais à Behring s'il n'était pas inévitable par l'obligation de faire examiner son sérum antidiphthérique par l'Institut d'Hygiène à Frankfort, sa réponse a été la suivante : « Le fait que chaque sérum est contrôlé à Frankfort, est pour moi, une encore me rassure que tout le sérum antidiphthérique livré aux médecins a sa pleine activité ; toutes soies que je pourrais prendre pour l'assortir et même le contrôle que nous exerçons nécessairement chez nous, il m'est impossible d'être derrière tous mes préparateurs ».

En résumé, j'ai fait remarquer : 1° que la culture employée dans tous les laboratoires du monde pour faire le sérum antidiphthérique et l'antitoxine, est entièrement artificielle, depuis trente ans et que sa qualité bactérienne doit en être affectée. Il y a donc lieu de penser à la remplacer, et d'employer

## LE TRAITEMENT CHIMIQUE DES FARINES EN MEUNERIE

(Suite et fin de la page 5)

II. Les appellations de farine et de pain sans qualification ne devraient pouvoir s'appliquer qu'aux farines intégrales (nous ne disons pas complètes) nettement réglementées, comme dans le cas du service des vivres de l'armée, par une épreuve de mouture de lois moyens de nos blés indigènes et aux pains provenant de la cuisson d'une pâte renfermant uniquement de la farine intégrale, de l'eau potable, du sel, du levain biologiquement propre et de la levure.

III. Enfin, un progrès important serait réalisable, avec l'apport scientifique sur le public, par la création de dépôts où il ne serait délivré que du pain fabriqué avec des farines intégrales, mûries au degré optimum, fabriquées d'un mois environ écoulé après la mouture, par le jeu naturel des diastases amylo-lytiques.

Cette mesure, qui pourrait être complétée par des centres de vaccination, permettrait d'amorcer la réglementation des distributions trop souvent effectuées actuellement en contradiction avec les principes les plus élémentaires de l'hygiène.

### L'opinion du corps médical

Nos lecteurs verront d'autre part, dans notre compte rendu de l'assemblée générale de la Confédération des Syndicats médicaux, que le docteur Lemaire, délégué d'arrondissement à l'Institut national d'hygiène publique, a émis une opinion en tout point conforme à celle de M. Brière et que l'Assemblée lui a l'unanimité donné mandat d'agir énergiquement, au sein de l'Institut d'hygiène, dans le sens d'une interdiction de l'usage des amélorateurs chimiques des farines.

comme antitoxine des moutures de toxines bien choisies ; 2° que le bacille diphtérique est à la fois toxigène et pathogène, c'est-à-dire qu'il est capable d'entraîner de telle sorte, qu'on doit alors lui opposer un sérum bactéricide ; 3° que le sérum de l'Institut Pasteur aggraverait beaucoup à être concentré, afin d'élever considérablement son activité sous un plus petit volume ; 4° que la loi de 1905 devrait prévoir le contrôle officiel des sérums les plus importants, notamment l'antidiphthérique et l'antitoxine.

### NEO-COLLARGOL

du Docteur MARTINET

Ovules (MÉTrites) - Pilules (ENTÉrites)

Tout DÉPRIMÉ  
» SURMENÉ  
Tout GÉNÉRAL  
» INTELLECTUEL  
Tout CONVALESCENT  
» NEURASTHÉNIQUE  
est justiciable de la  
NEVROSTHÉNINE FREYSSINGE  
4, Rue Abel  
Paris XX gouteux contiennent 0,40 de glycérophosphates alcalins

ENFANTS  
2 centicubes

SERUM  
ANT-ASHMATIQUE  
DE  
HECKEL

ADULTES  
5 centicubes

Une injection  
sous-cutanée  
au  
moment de la  
crise

LABORATOIRE CORBIÈRE, 27, R. Desrenaudes, PARIS

pour faire "ECHÉC"  
à la tuberculose, à l'anémie,  
aux chloroses, au surmenage, etc...

préserviez le ZOMINE

PLASMA  
MUSCULAIRE  
CRU  
PUR  
SEC  
ET  
TOTAL

40  
FOIS  
PLUS  
ACTIF  
QUE  
LA  
VIANDE  
CRUE

AVEC  
LA  
ZOMINE  
VOUS  
REFAITES  
DU  
MUSCLE



ZOMINE

DU PROFESSEUR CH. RICHET

LABORATOIRES LONGUET  
34, RUE SÉDAINE - PARIS - XI<sup>e</sup>

## Revue de la Presse Scientifique

LE TRAITEMENT DE L'ACNE JUVENILE.  
MATE — (Paris Médical).

La première indication du traitement local est de nettoyer soigneusement la peau au moment de la toilette avec l'un des savons gras. Le meilleur de tous est incontestablement le tétrachlorure de carbone. Il est peu irritant, peu coûteux et surtout ininflammable. A part une légère odeur qui disparaît d'ailleurs quelques secondes après son emploi, il constitue pour la peau le détergent idéal. Quand la peau est fragilisée ou après un traitement actif de quelques mois elle n'a plus besoin d'un détergent puissant, elle utilise encore pour remplacer le savon une lotion moussante délicate, qui est une émulsion aqueuse de tétrachlorure de carbone et de sulfocarbonate de soude à 1/10. Même après guérison, cette lotion convient parfaitement pour la toilette des peaux grasses.

Le nettoyage de la peau une fois terminé, commence l'application du traitement local proprement dit. Tout le monde s'accorde à reconnaître que pour cela le sulfate est le seul topique utile. Saboraud, dont les chiffres sur l'acné sont des modèles d'étude clinique et expérimentale, met également le sulfate au premier rang des moyens thérapeutiques qu'il emploie. Pour ma part, le sulfate sous forme d'une lotion saliciforme et sous forme de poudre de sulfate réçépié en nature et sous aucun mélangé.

Voici la formule de la lotion :

Sulfate prescrite : Q. S. pour saturer.  
Tétrachlorure de carbone : 120 cent. cubes.  
Compteur — 30 grammes.

Étaler soigneusement sur la peau sans essuyer. Cette solution ne contient réellement que des quantités assez faibles de sulfate. Le sulfate de carbone à saturation en contiendrait beaucoup plus. Mais l'effet de son service de médicament malodorant, cuisant et très inflammable.

Par le caractère de ses informations, par l'actualité de ses illustrations, l'INFORMATEUR MEDICAL est devenu le périodique le plus lu du public médical. Abonnez-vous.

## FOSFOXYL

CARRON Terphénylphosphite sodique  
Cis 150 105 Na

STIMULANT du SYSTÈME NERVEUX  
FIXATEUR des SEIS de CHAUX  
SPÉCIFIQUE de TOUTES les  
CARENANCES PHOSPHORÉES

Rachitisme — Anémie — Diabète  
Convalescences de toutes Affections.  
Très maniable, peut toujours être prescrit.

Entièrement assimilable, non toxique  
le FOSFOXYL Carron est présenté  
sous trois formes :



**PILULES  
SIROP  
LIQUEUR**  
(pour Diabétiques)

Laborat. CARRON,  
69, r. de St-Cloud  
Clamart (Seine)

**MALADIES du FOIE**  
MALARIA — FIÈVRES des PAYS CHAUDS — ICÈRE  
Granules à 1 milligramme

## BOLDINE HOUDÉ

Hépatites chroniques. — Coliques hépatiques.  
Congestion et Hypertrophie du Foie.

Dose : 4 à 8 par jour.

Laboratoire HOUDÉ, 6, Rue Dieu, PARIS

MÉTHODE CYTOPHLYACTIQUE DU  
PROFESSEUR PIERRE DELBET

## DELBIASE

STIMULANT BIOLOGIQUE GÉNÉRAL  
PAR HYPERMINÉRALISATION  
MAGNÉSIENNE DE L'ORGANISME

SEUL PRODUIT RECOMMANDÉ ET ADOPTE  
PAR LE PROFESSEUR P. DELBET  
ET TOUTES LES SOCIÉTÉS PÉDAGOGIQUES DE LA MÉDECINE

PRINCIPALES INDICATIONS  
TROUBLES DIGESTIFS  
INFECTIONS DES VOIES URINAIRES  
TROUBLES NEURO-MUSCULAIRES  
ASTHÈNE NERVEUSE  
TROUBLES CARDIAQUES PAR HYPERVAGOTONIE  
MURCHES ET DERMATOSES  
LÉSIONS DE TYPE PRÉCANCÉREUX  
PROPHYLAXIE DU CANCER

DOSE DE 2 à 4 COMPRIMÉS CHARLIE MATIN  
Avec un verre d'eau

DEPÔT

Laboratoire de PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE  
8, rue Vivienne, 8, PARIS

Echantillon médical sur demande

## TANIN PHYSIOLOGIQUE VIVANT RHIZOTANIN CHAPOTOT

TOLÉRANCE STOMACALE ABSOLUE  
NEUTRALISATION des TOXINES  
AMÉLIORATION RAPIDE des ACCIDENTS URÉMIQUES

2 FORMES : Gache pour Adultes, 2 à 6 par jour.  
2 Gache pour Enfants, 2 à 4 gache par jour.  
Avoir soin de bien épauler.  
Éch. méd. grat. — AUBRYOT, 55, St Omer, PARIS  
R. G. Seine, 20.615

ANTISEPTIE VESICO-RENALE

## URASEPTINE ROGIER

56, boulevard Pereire — PARIS



à la Glycerine Solidifiée



## ELMITOL

Régularise l'acidification des urines alcalines, indispensable pour obtenir le déboulement de l'hexaméthylènetétramine et, par là, ses puissants effets bactéricides.

Sa tolérance parfaite et son goût agréable permettent son emploi même prolongé dans les cas de

## Pyélite Cystite Prostatite Urétrite

Présentation d'origine :  
Tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50



POUR LITTÉRATURE  
ET ÉCHANTILLONS S'ADRESSER A :

## "Igépharma"

47<sup>bis</sup>, Avenue Hoche  
= PARIS (8<sup>e</sup>) =  
TÉLÉPHONE : CARNOT 74-90

Puissant Accélérateur de la Nutrition Générale

## VITAXYL

Céro-Arséno-  
Métho-Thérapie  
Organique

**VITAMINES ALIMENTAIRES**  
et des DIAPYCNES INTRACELLULAIRES

Retour très rapide  
de l'APPÉTIT et des FORCES

Formes : ELIXIR Dose : 1 à 3 cuillerées à café par jour  
GRANULÉ Dose : 1 à 2 cuillerées à café par jour

Littérature et Échantillons : Établissements MOUNEYRAT,  
52, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-la-GARENNE, 101 St DENIS (14)

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR  
LA FRANCE DE TOUTS LES PRODUITS :

## "Bayer-Meister-Lucius"